Vient de paraître **Just out**
Soeben erschienen

ALBANIE

Emile LEGRAND, **Bibliographie albanaise.** Description raisonnée d'ouvrages publiés en albanais ou relatifs à l'Albanie, du XVe siècle jusqu'à 1900. Œuvre posthume, complétée et publiée par Henri Guys, élève diplômé de l'Ecole des langues orientales. Un volume in-8°, de VIII-228 pages, 1912. Prix . . . . . **10 fr.**

(Rappel). — DEGRAND (A.). **Souvenirs de la Haute-Albanie,** Beau vol. in-8 avec 100 grav. d'après les photogr. originales d'auteur qui a été Consul de France en Albanie, 1902. Prix **10 fr.**

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DES LIVRES RARES

GRÆSSE (J.-Th.). **Trésor des livres rares et précieux** ou *Nouveau dictionnaire bibliographique,* contenant plus de cent mille articles de livres rares, curieux et recherchés, d'ouvrages de luxe, etc. 6 tomes en 7 volumes, et supplément, en tout 8 volumes in-4 d'ensemble 4.600 pages. Dresde, 1859-1869 (Réimpression en fac-similé) (350 fr.) net . . . . . **280 fr.**

Il reste quelques ex. presque entièrement de l'Édition originale, pour 350 fr. net. L'ouvrage de Græsse, basé sur le Manuel de Brunet, qui s'y trouve pour ainsi dire reproduit entièrement, est, pour les littératures germanique, anglo-saxonne, slave, orientale et classique, infiniment plus complet que Brunet, et même *à côté* du Manuel, le Trésor figurera avec honneur dans toute bibliothèque. Vol. sép. 2 à 4 et 6, I-II à 50 fr. net chacun.

UN NOUVEAU GLOSSARIUM LATINITATIS

En cours de publication:

Epitome Thesauri Latini, *Edidit. Fr. VOLLNER.*

Ce nouveau dictionnaire manuel latin formera 4 volumes petit in-4° à deux colonnes. Il est basé sur le grand *Thesaurus linguae latinae* publié par les cinq Académies Allemandes (Berlin, Gœttingue, Leipzig, Munich et Vienne), dont les matériaux accumulés seront utilisés pour l'*Epitome,* même pour les parties de l'alphabet qui n'ont pas encore paru dans le *Thesaurus.* L'*Epitome* sera publié en 40 livraisons au prix de **2 fr. 50** chacune *avec* 25 % *de remise, soit* **1 fr. 90** *net pour les souscripteurs,* de sorte que l'ouvrage complet ne coûtera pas plus de **75** *fr.* (au lieu de **100** fr.) *à ceux qui souscrivent dès à présent.*

E'*Epitome* s'adresse à toutes les Bibliothèques, les Lycées et Collèges, les Philologues, les Historiens, les Théologiens et les Juristes.

M. Welter vous serait reconnaissant si vous vouliez bien le favoriser de votre commande pour ces quatre ouvrages, our pour l'un ou l'autre des trois

L'ouvrage suivant édité par moi en 1906 *est* **momentanément vendu** *pour* **10 fr.** *net, au lieu de* **25 fr.**

PARIS ANCIEN & MODERNE

A. FRANKLIN, ancien conservateur de la Bibliothèque Mazarine. **Dictionnaire historique des arts, métiers et professions exercés dans la ville de Paris depuis le XIIIe siècle.** Fort volumne grand in-8° à 2 et 3 colonnes, 1.000 pages.

Je n'accepte à ce prix spécial de **10 fr.** que des commandes venant directement *sans intermédiaire* de commissionnaires ou de libraires.

IN HONOREM

OFFRE SPÉCIALE DE MÉLANGES

publiés en l'honneur de savants philologues français.

Mélanges H. d'Arbois de Jubainville. Receuil de mémoires concernant la littérature et l'histoire celtiques. Un volume in-8, VII-287 pages, 1906. Au lieu de **8 fr.,** pour . . . . . **5 fr.** *net.*

Mélanges Gaston Boissier. Recueil de mémoires concernant la littérature et les antiquités romaines. Un volume in-8°, IV-468 pages, 1 portrait et 4 planches, 1903. Au lieu de **20 fr.,** pour **12 fr.** *net.*

Mélanges Georges Perrot. Recueil de mémoires concernant l'archéologie classique, la littérature et l'histoire anciennes. Un volume in-4°, 343 pages, 1 portrait et 5 planches, 1903. Au lieu de **30 fr.,** pour . . . . . **16 fr.** *net.*

Mélanges Henri Weil. Recueil de mémoires concernant l'histoire et la littérature grecque. Un volume in-8°, 465 pages, 1 portrait et une planche, 1898. Au lieu de **15 fr.,** pour . . . **8 fr.** *net.*

ACTA SANCTORUM

Composition de la collection:

PREMIÈRE SÉRIE. **Réimpression Palmé de l'édition originale d'Anvers.** 54 volumes in-folio d'environ 1000 pages à 2 colonnes, avec les gravures de la 1re édition; papier vergé collé, beaux caractères, belles marges. — Prix: de **75** à **100 fr.** chaque volume séparément.

DEUXIÈME SÉRIE, **par les nouveaux Bollandistes, continuant l'édition d'Anvers.** Tomes 55 à 64 (IIe pars 1 et IIIe de novembre inclusivement), plus les Tables générales et le *Propylaeum ad Acta Sanctorum Novembris.* — 12 tomes en 13 volumes in-folio de **75** à **125 fr.** chaque volume, sauf le *Propylaeum Novembris* qui est coté **60 fr.** La reliure en pleine toile percaline noire, tranches ébarbées, se paie 5 fr. par volume. Belle et solide reliure demi-chagrin, tranches peigne, coins doublés, à 12 fr. le volume sur commande.

La collection entière, soit 67 volumes in-folio, brochés, prix **5.150 fr.,** net **2100 fr.,** ou reliés en toile, **2.400 fr.**

AVIS TRÈS IMPORTANT.

Devant prochainement abandonner le local dans lequel sont entreposés certaines de mes grandes publications, j'offre aux abonnés de MANSI les ouvrages ci-dessous aux prix indiqués, payables comme il leur plaira, même en plusieurs fractions annuelles.

La Gallia christiana, 13 volumes in-folio brochés. Prix normal: **1.150 fr.,** pour . . . **400 fr.**

(Les tomes 14, 15 et 16 peuvent être achetés neufs pour **137 fr. 50.**)

ASSEMANI. **Codex Liturgicus.** 13 vol. in-4° reliés. Prix normal: **626 fr.** . . . net **500 fr.**

L'Histoire littéraire de la France. Tomes 17 à 29 (soit la suite aux 16 vol. réédités par M. V. Palmé et publ. par M. L. Delisle). 13 vol. in-4°. Prix fort, **650 fr.,** pour . . . . . **360 fr.**

(Ceux qui ne possèdent pas les Tomes 1 à 16, 30 à 33 et la Table des 15 premiers volumes, peuvent recevoir ces 21 volumes moyennant *payement de* **300 fr.**)

Le Recueil des historiens des Gaules et de la France (Dom Bouquet). Nouv. éd. publ. par L. Delisle. 19 vol. in-fol., édités au prix de **950 fr.,** pour . . . . . **300 fr.**

(Les tomes 20 à 24 peuvent être ajoutés au prix de **420 fr.** net.)

La Revue archéologique, 1re série (rare). Années 1844 à 1859. 32 vol. in-8°, avec 388 planches; éditée au prix de **480 fr.,** pour . . . **180 fr.**

WILLEMIN. **Monuments français inédits pour servir à l'histoire des Arts et des Costumes** depuis le VIe siècle jusqu'au commencement du XVIIe. 2 vol. in-folio, avec 300 planches; édité au prix de **600 fr.** de 1806 à 1835, pour **120 fr.**

LENORMANT et DE WITTE. **Élite des monuments céramographiques.** 4 vol. in-4°, avec 469 planches, édité au prix de **580 fr.** de 1837 à 1861, pour . . . . . **180 fr.**

LE BAS et WADDINGTON. **Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure.** 7 vol. in-4° et un atlas de 290 planches. Prix normal: **400 fr.** fort et **320 fr.** net, pour . . **250 fr.**

LACURNE DE SAINT-PALAYE. **Dictionnaire historique de l'ancien langage français.** 10 vol. in-4° sur papier à la cuve; édité au prix de **400 fr.** de 1877 à 1883, pour . . . **180 fr.**

Revue des Questions historiques. De l'origine (1866) à 1888 inclus, avec Tables générales. 46 vol. in-8° édités au prix de **460 fr.,** pour **180 fr.**

Regesta pontificum Romanorum, inde ab a. p. Chr. n. 1198 ad a. 1304. Edidit A. POTTHAST. 2 vol. in-4° (102 fr. 50) net . . . . . **50 fr.**

Trésor de Chronologie, d'Histoire et de Géographie. Par le comte DE MAS-LASTRIE. Un vol. in-folio de 1200 pages (2400 col.). 1889. Prix fort 100 fr. Prix net . . . . . **80 fr.**

Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ græcitatis. Par DU CANGE. 2 vol. in-folio, reliés (Lugduni 1688). Réimpression. Paris et Leipzig, H. Welter, 1905. Il n'a été tiré de cette édition que 85 exemplaires. Prix (125 fr.) net **100 fr.**

A ceux qui payeront comptant et qui acheteront de ces ouvrages pour **au moins 500 fr. net,** il sera donné **sur leur demande, pour 100 fr.,** l'importante publication suivante:

Bibliorum sacrorum graecus CODEX VATICANUS, auspice *Pio IX,* Pontifice Maximo, collatis studiis *Caroli Vercellone,* Sodalis Barnabitae, et *Iosephi Cozza,* Monachi Basiliani editus. 6 vol. in-folio sur papier de Hollande. Roma, 1868-1881. Edité au prix de. . . . . **475 fr.**

PAYABLE À VOLONTÉ OU AVEC PRIMES GRATUITES

H. WELTER, Editeur, 4, rue Bernard-Palissy, PARIS

OCCASION HORS LIGNE **537 frs. 50 NET** Au lieu de 1237 frs. 50 **RABAIS ÉNORME**

QUELQUES COLLECTIONS COMPLÈTES

en 16 Volumes in-Folio
DE LA

GALLIA CHRISTIANA

IN PROVINCIAS ECCLESIASTICAS DISTRIBUTA

in qua series et historia Archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciæ vicinarumque ditionum ab origine ecclesiarum ad nostra tempora deducitur et probatur ex authenticis instrumentis ad calcem appositis, opera et studio D. Dionysii Sammarthani presbyteri et monachi ordinis S. Benedicti e congregatione S. Mauri nec non monachorum ejusdem congregationis. Editio altera, labore et curis D. Pauli Piolin presbyteri et monachi ejusdem ordinis S. Benedicti e congregatione gallica recensita et aucta. Tomes I à V, XI et XIII (Parisiis, apud VICTOREM PALMÉ, 1870-1874, 7 vol. in-fol. avec cartes). — Et: Tomes VI à X et XII. (Opera et studio monachorum congregationis S. Mauri, ordinis S. Benedicti. Editio iterata, ad editionis principis exemplum. Parisiis, apud HUBERTUM WELTER, 1899. 6 vol. in-fol., avec cartes, brochés.) Tomes XIV, XV et XVI publiés par M. E. Hauréau et édités par l'Institut de France.

Le dessein de cet ouvrage fut conçu par J. CHENU, Paris, 1621, in-4, et étendu par Claude ROBERT, Paris, 1626, in-fol. Scévole et Louis de Sainte-Marthe travaillèrent à une nouvelle édition, qui fut publiée par les trois fils de Scévole. Paris, 1656, 4 vol. in-fol. Denis de Sainte-Marthe, de la même famille, et l'un des supérieurs généraux les plus recommandables de la Congrégation de Saint-Maur, entreprit, à la prière de l'Assemblée générale du clergé de France, la refonte de cet immense et utile Recueil. L'édition actuelle a été entièrement refondue. La disposition de l'ouvrage n'est plus la même: les histoires des suffragants ont été placées après celles de leur métropole, et les histoires des abbayes rangées à la suite des diocèses où elles sont situées. On y a joint aussi la suite des prévots, doyens ou chefs des chapitres des églises cathédrales. Ce recueil jette beaucoup de jour sur la géographie et sur l'histoire civile du moyen-âge. Les trois premiers volumes de cette édition parurent en 1715, 1720 et 1725: ils portent le nom de Sainte-Marthe. DD. Thiroux, Hodin, Duclou, Brice, Du Plessis, Henri, Taschereau, Leveau et l'abbé Prévost, qui quitta la Congrégation de Saint-Maur en 1729, ont donné les volumes suivants, jusqu'au 13e, imprimé en 1785. Un volume presque entier de ce grand ouvrage est le fruit du travail de l'abbé Prévost, quoique D. Tassin n'en parle pas dans son Histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur. Il aurait fallu encore trois volumes pour compléter cet ouvrage: un pour la province de Tours et ses suffragants, un pour la province de Besançon et un pour la province de Vienne. Les bénédictins avaient rassemblé beaucoup de matériaux pour la composition de ces trois volumes. Ces matériaux sont à la Bibliothèque Nationale, parmi les manuscrits de Saint-Germain-des-Prés, sauvés de l'incendie de la Bibliothèque des religieux de cette maison. Ces trois volumes ont été enfin publiés, de 1856 à 1865, par Barthélemy HAURÉAU, membre de l'Institut de France. J'en donne le contenu et le Tableau général dans la distribution de l'ouvrage, ci-dessous.

La partie relative à la Congrégation de l'Oratoire a été composée par le P. BONNET, de cette Congrégation.

DÉTAIL DE LA COLLECTION ET PRIX DES VOLUMES SÉPARÉS:

Tomus PRIMUS: 893 pages in-folio et une carte. (Archevêchés d'Albi, Aix, Arles, Avignon, Auch, avec leurs suffragants: Castres, Mende, Cahors, Rodez, Vabres; Apt, Riez, Fréjus, Gap, Sisteron; Marseille, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Toulon, Orange; Carpentras, Vaison, Cavaillon; Dax, Lectoure, Comminges, Couserans, Aire, Bazas, Tarbes, Oléron, Lescar, Bayonne.) (75 frs.) **50** frs.

Tomus SECUNDUS: Complectens provincias Bituricensem et Burdigalensam. 1102 pages in-folio et 2 cartes. (Bourges et Bordeaux avec leurs suffragants: Québec, Clermont, Saint-Flour, Limoges, Le Puy, Tulle; Agen, Condom, Angoulême, Saintes, Poitiers, La Rochelle, Luçon, Périgueux, Sarlat.) **75** frs.

Tomus TERTIUS: Complectens provincias Cameracensem, Coloniensem et Ebredunensem. 857 pages in-folio et 2 cartes. (Cambrai, Cologne et Embrun avec leurs suffragants: Tournai, Arras, Saint-Omer, Namur; Liège; Digne, Grasse, Vence, Glandève, Senez, Nice.) (75 frs.) **50** frs.

Tomus QUARTUS: Complectens provinciam Lugdunensem. 779 pages in-folio. (Lyon et ses suffragants: Autun, Langres, Châlon-sur-Saône, Mâcon.) (75 frs.) **50** frs.

Dijon est un Siège érigé en 1731 seulement; on n'a pu en parler dans le 4e volume.

Tomus QUINTUS: Complectens provincias Mechliniensem et Moguntinensem. 684 pages in-folio et une carte. (Malines et Mayence avec leurs suffragants: Anvers, Bruges, Gand, Ruremonde, Ypres, Bois-le-Duc; Worms, Spire, Strasbourg, Constance.) (75 frs.) **50** frs.

Tomus SEXTUS: Ubi de provincia Narbonensi agitur. 870 pages in-folio et une carte. (Narbonne et ses suffragants: Béziers, Agde, Carcassonne, Nîmes, Alais, Montpellier, Lodève, Uzès, Saint-Pons, Perpignan, Alet.) **200** frs.

Ce volume, quoique réimprimé par M. Welter, est redevenu rare. Il ne sera pas vendu séparément à moins de 200 francs, car de lui dépend la formation des collections.

Tomus SEPTIMUS: In quo de Achiepiscopatu Parisiensi agitur. 690 pages in-folio avec une carte (Diocèses de **Paris** et de **Versailles**). (75 frs.) **50** frs.

Tomus OCTAVUS: In quo de quatuor Ecclesiis Parisiacæ suffraganeis. 553 pages in-folio et une carte. (Suffragants de Paris: Blois, Chartres, Meaux et Orléans.) (75 frs.) **50** frs.

Les Tomes VII et VIII ayant pagination continue et table commune sont vendus ensemble 90 francs.

Tomus NONUS: De provincia Remensi (I). 575 pages in-folio et une carte. (Reims et ses suffragants: Soissons, Laon, Beauvais, Chalons-sur-Marne, Noyon.) (75 frs.) **50** frs.

Tomus DECIMUS: De provincia Remensi (II). 558 pages in-folio et une carte. (Reims [supplément] et ses suffragants: Amiens, Senlis, Boulogne.) (75 frs.) **50** frs.

Les Tomes IX et X ayant pagination continue et table commune sont vendus ensemble 90 francs.

Tomus UNDECIMUS: Complectens provinciam Rotomagensem. 756 pages in-folio et une carte. (Rouen et ses suffragants: Bayeux, Avranches, Evreux, Séez, Lisieux, Coutances.) **75** frs.

Tomus DUODECIMUS: Ubi de provinciis Senonensi et Tarentasiensi agitur. 806 pages in-folio et une carte. (Sens et Tarantaise avec leurs suffragants; Troyes, Auxerre, Nevers; Aoste, Sion.) (75 frs.) **50** frs.

Tomus DECIMUS-TERTIUS: Complectens provincias Tolosanam et Trevirensem. 1046 pages in-folio et 2 cartes. (Toulouse et Trèves avec leurs suffragants: Pamiers, Montauban, Mirepoix, Lavaur, Rieux, Lombez, Saint-Papoul; Metz, Toul, Verdun, Nancy, Saint-Diez.) (75 frs.) **50** frs.

Tomus DECIMUS-QUARTUS: Ubi de provincia Turonensi agitur. 762 pages in-folio et une carte. (Tours et ses suffragants: Le Mans, Angers, Rennes, Nantes, Vannes, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Malo, Dol, Saint-Brieuc, Tréguier, Cornouaille.) **50** frs.

Tomus DECIMUS-QUINTUS: Ubi de provincia Vesuntionensi agitur. 571 pages in-folio et une carte. (Besançon et ses suffragants: Lausanne, Bâle, Belley.) **50** frs.

Tomus DECIMUS-SEXTUS: Ubi de provincia Viennensi agitur. 562 pages in-folio et une carte. (Vienne et ses suffragants: Grenoble, Valence, Genève, Die, Viviers, Maurienne.) **37 frs. 50**

Les derniers exemplaires du **TRÉSOR DE CHRONOLOGIE, D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE**

Par feu le comte de MAS-LATRIE, de son vivant professeur à l'École des chartes.

Un volume in-folio de 1200 pages (2400 col.). 1889. Prix fort 100 francs. **Prix net 85 francs.**

VOYAGE DANS LA HAUTE ÉGYPTE ENTRE LE CAIRE ET LA PREMIÈRE CATARACTE

Par Auguste MARIETTE BEY.

Deuxième édition. Texte en deux volumes in-folio *illustrés de 83 planches en héliogravure,* sur chine, montées sur bristol, d'après des vues photographiques prises sur les lieux, renfermés dans deux élégants cartons, avec coins et étiquettes. Paris, 1893. Prix **300** frs.

Remise: 40 %, soit *net* **180** frs.

Cet ouvrage ne s'adresse pas seulement aux Égyptologues et aux Bibliothèques, c'est aussi un livre qui fera excellente figure dans les salons; les 83 planches, merveilleusement gravées et imprimées par la maison Goupil et Cie., donnent en effet au *Voyage en Égypte* un charme tout particulier. C'est sans contredit le plus beau livre sur le pays des Pharaons. On sait d'ailleurs que la première édition, tirée à petit nombre, tout comme la deuxième, que nous avons publiée dans des conditions d'exécution absolument identiques, était devenue une rareté bibliographique cotée jusqu'à 1000 frs.

Afin que l'on puisse se rendre compte de la beauté des 83 planches, nous les avons fait reproduire sur cartes postales. Prix de la collection, en un joli étui: 10 frs.

Nous ouvrons aussi une souscription aux ouvrages suivants, que nous nous proposons de réimprimer en fac-similé successivement:

Brunet. Manuel du libraire et de l'amateur de livres, 5e éd. 6 vol. gr. in-8 (1860-1865), à 25 fr. le volume pour les souscripteurs.
Panzer. Annales typographici. 11 vol. in-4, à 25 fr. le volume.

BULAEUS. Historia Universitatis Parisiensis.	6 vol.	Format in-folio. Prix en souscription: **65** fr. par volume broché mais **75** fr. dès apparition.
LE QUIEN. Oriens christianus.	3 vol.	
FARLATI. Illyricum sacrum.	8 vol.	
BRÉQUIGNY. Table chronologique des Diplômes, Chartes, Titres et Actes concernant l'Histoire de France.	8 vol.	
Ordonnances des rois de France de la IIIe race.	22 vol.	

CODEX LITURGICUS ECCLESIAE UNIVERSAE.

NUNC PRIMUM PRODIT **Joseph Aloysius Assemanus.** Editio iterata, ad editionis principis exemplum.
Prix 626 frs., net 550 frs.
Clavis codicis liturgici in XIII tomos distribuiti.
I. De Catechumenis.
II. De Baptismo.
III. De Confirmatione.
IV. Missales romanum vetus.
V. Missale hierosolymitanum.
VI. Sacramentarium veronense vulgo leonianum.
VII. Missale alexandrinum.
VIII. Sacrae latinorum ordinationes.
IX. SyrorumMaronitarum ordinationes.
X. SyrorumMaronitarum sacrae ac maiores ordinationes.
XI. Sacrae Graecorum ordinationes.
XII. De Graecorum ordinationibus.
XIII. Syrorum Chaldaeorum, Nestorianorum et Malabarum ordinationes.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE ESPAGNOLE.

Par **G. Ticknor.**
Traduite de l'anglais en français pour la première fois, avec les notes et additions des commentateurs espagnols D. Pascal de Gayangos et D. Henri de Vedia, par J.-G. MAGNABAL.
3 beaux volumes grand in-8. 1864-1872. Prix **27** frs.

W. Meyer-Lübke.
GRAMMAIRE DES LANGUES ROMANES.

Traduction française par E. RABIET, A. et G. DOUTREPONT.
4 vol. in-8, 1890-1906.
Prix de l'ouvrage complet, broché **125** frs.

Frédéric Godefroy.
LEXIQUE DE L'ANCIEN FRANÇAIS.

Publié par les soins de MM. J. BONNARD, Professeur à l'Université de Lausanne, et Am. SALMON, Professeur à University College, Reading.
Un vol. de près de 1600 colonnes, gr. in-8, chaque colonne contenant 80 lignes.
Le Lexique de Godefroy donne le sens ou l'équivalent actuel de 120 000 mots de l'ancienne langue française.
Prix 20 frs.
Relié en toile 22 frs. 50; demi chagrin 23 frs. 50; en demi-mar. 25 frs.

CHRESTOMATHIE DE L'ANCIEN FRANÇAIS.

(IXe-XVe Siècles.)
Précédée d'un Tableau sommaire de la Littérature française au Moyen Age.
Suivie d'un glossaire étymologique détaillé.
Troisième édition.
Par **L. Constans,** Professeur à l'Université d'Aix.
Ouvrage couronné par l'Académie française.
Prix 7 frs. 50.

PRÉCIS DE PRONONCIATION FRANÇAISE.

Avec exercices pratiques de lecture.
Par l'Abbé ROUSSELOT et FAUSTE LACLOTTE.
Un vol. in-8 avec 85 figures.
Prix 7 frs. 50. La douzaine, pour les Écoles, 72 frs. net.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ARTS, MÉTIERS ET PROFESSIONS

exercés dans Paris depuis le XIIIe Siècle, par ALFRED FRANKLIN, ancien administrateur de la Bibliothèque Mazarine. Un vol. gr. in-8 de près de 1000 pages. Prix broché 25 fsr. Relié 30 frs.

PRIÈRE DE LIRE CECI ATTENTIVEMENT.

COLLECTIO
CONCILIORUM
RECENTIORUM
ECCLESIAE UNIVERSAE.

TOMUS PRAELIMINARIS BIS

SYNODI OCCIDENTALES, 1569-1609.

COLLECTIO
CONCILIORUM
RECENTIORUM
ECCLESIAE UNIVERSAE

CURANTIBUS

Illmo et Rmo D. D. LUDOVICO PETIT
ARCHIEPISCOPO ATHENARUM
E CONGREGATIONE AUGUSTINIANORUM AB ASSUMPTIONE
ET
IOANNE BAPTISTA MARTIN
SACERDOTE, PROFESSORE IN CATHOLICA UNIVERSITATE LUGDUNENSI.

TOMUS PRAELIMINARIS BIS
SYNODI OCCIDENTALES, 1569-1609.

[Sive Amplissimae Collectionis Conciliorum a MANSI et Continuatoribus editae, tomus XXXVI bis.]

ALMA COLLEGE
263.1
LIBRARY

PARISIIS
MDCCCCXIII.

EXPENSIS HUBERTI WELTER, BIBLIOPOLAE.

9471

f
BX
695
S3
1901
V.26:2

INDEX CHRONOLOGICUS

Anno Christi	
1569	aprilis 14. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 987
1569	aprilis 18. — Synodus dioecesana Adiacensis in Corsica 987
1569	aprilis 24. — Concilium provinciale Mediolanense II in Italia 987
1569	maii 5. — Syn. dioec. Florentina in Italia 989
1569	maii 19. — Syn. dioec. Oriolana I in Hispania 989
1569	augusti 4. — Syn. dioec. de Gravina in Italia 989
1569	octobris 5. — Syn. dioec. Faventina in Italia 991
1569	Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 991
1569	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 991
1569	Syn. dioec. Segobiensis (Segovia) in Hispania 991
1569	circa. — Concilium provinciale Capuanum in Italia 991
1569	circa. — Concilium provinciale Urbini in Italia 991
1570	februarii 28. — Syn. dioec. Osnabrugensis I in Germania 1
1570	aprilis 8. — Statuta synodalia dioecesis Trevirensis in Germania 1
1570	aprilis 25. — Syn. dioec. Leovardiensis I in Batavia 1
1570	iunii 11 - iulii 14. — Concilium provinciale Mechliniense I in Belgio 1
1570	iulii 9 - 12. — Syn. dioec. Namurcensis in Belgio [non autem 1571] 3 et 25
1570	augusti 27. — Syn. dioec. Placentina in Italia 3
1570	septembris 6. — Syn. dioec. Ruraemundensis II in Belgio 3 et 991
1570	Statuta synodalia dioecesis Atrebatensis in Gallia 5
1570	Syn. dioec. Egitanensis (Guarda) in Lusitania 5
1570	Syn. dioec. Salmanticensis in Hispania 5
1570	Syn. dioec. Virdunensis in Gallia 5
1570	Syn. dioec. Zagrabiensis in Austria 5
1570	circa. — Statuta synodalia dioecesis Avenionensis in Gallia 5
1570	circa. — Syn. dioec. Calaguritana in Hispania 7
1570-1577	Syn. dioec. Palentina in Hispania 7
ante 1571	Syn. dioec. Urgellitana in Hispania 7
1571	ianuarii 17. — Syn. dioec. Fulginatensis in Italia 7
1571	februarii 4 - 6. — Syn. dioec. Antverpiensis in Belgio 7
1571	februarii 5 - 7. — Syn. dioec. Gandavensis I in Belgio 7
1571	februarii 13 - 6. — Syn. dioec. Brugensis I in Belgio 7 et 993

Anno Christi	
1571	martii 20. — Syn. dioec. Osnabrugensis II in Germania 9
1571	aprilis 25. — Concilium provinciale Beneventanum in Italia 9
1571	aprili. — Syn. dioec. Aleriensis in Corsica 23
1571	maii 8 - 10. — Syn. dioec. Silvaeducensis I sive Buscoducensis I in Batavia 23
1571	maii 13. — Syn. dioec. Camerinensis in Italia 993
1571	iunii 7-8. — Syn. dioec. Albenganensis in Italia 23
1571	octobris 2. — Syn. dioec. Harlemensis II in Batavia 25
1571	octobris 24. — Concilium provinciale Bisuntinum in Gallia 25
1571	novembris 13. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 87
1571	decembris 10. — Statuta dioecesis Ruraemundensis in Batavia 89
1571	Statuta synodalia dioecesis Conchensis in Hispania 89
1571	Syn. dioec. Papiensis in Italia 89
1571	Syn. dioec. Ravennatensis in Italia 89
1571	Statuta synodalia dioecesis Segontiensis in Hispania 89
1572	februarii 28. — Synodus archidiaconatus Muldorffii in dioecesi Salisburgensi in Germania 89
1572	aprilis 10. — Syn. dioec. Virdunensis in Gallia 91 et 97
1572	aprilis 20. — Concilium provinciale Surrentinum in Italia 91
1572	aprilis 29. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 91
1572	maii 13 - 1585 aprilis 10. — Gregorius XIII 97 et 993
1572	septembris 23. — Syn. dioec. Mutinensis in Italia 95 et 561
1572	octobri. — Syn. dioec. Helvana in Lusitania 91
1572	novembris 11. — Syn. dioec. Malacensis in Hispania 91
1572	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 91
1572	Statuta synodalia dioecesis Cauriensis in Hispania 91
1572	Statuta synodalia dioecesis Granatensis in Hispania 93
1572	Syn. dioec. Hispalensis in Hispania 93
1572	Syn. dioec. Mediolanensis III in Italia 93
1572	Statuta synodalia dioecesis Tarraconensis in Hispania 95
1572	Statuta synodalia dioecesis Vercellensis in Italia 97

Anno Christi	
1572	Syn. dioec. Viglevanensis in Italia 97 et 995
ante 1573	Syn. dioec. Bituntina in Italia 99
1573	februarii 23. — Syn. dioec. Tarraconensis in Hispania 99
1573	martii 3. — Syn. dioec. Vivariensis in Gallia 101
1573	aprilis 5-14. — Concilium provinciale Florentinum in Italia 101
1573	aprilis 9. — Concilium provinciale Mediolanense III in Italia 117 et 995
1573	maii 5. — Statuta dioecesis Gandavensis in Belgio 995
1573	maio. — Conventus cleri Gallicani 117 et 995
1573	iulii 1. — Statuta dioecesis Bisuntinae in Gallia 101
1573	augusti 24 - septembris 3. — Concilium provinciale Salisburgense in Germania 103
1573	novembris 17. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 117
1573	decembris 3. — Concilium provinciale Florentinum in Italia [error, vide 1573 aprilis 5] 117
1573	Syn. dioec. Balneoregiensis in Italia 117
1573	Syn. dioec. Virdunensis in Gallia 121
1573	Syn. dioec. Viterbiensis in Italia 121
1573	Syn. dioec. Vercellensis I in Italia 995
1573-1583	Concilium provinciale Sanctae-Severinae I in Italia 123
1553-1574	Statuta synodalia dioecesis Caputaquensis in Italia 123
ante 1574	Concilium provinciale Genuense in Italia 561
1574	martii 7. — Syn. dioec. Bobiensis in Italia 123
1574	martio. — Syn. dioec. Zagrabiensis in Austria 123
1574	aprilis 18-21. — Syn. dioec. Mechliniensis I in Belgio 123 et 995
1574	aprilis 27. — Syn. dioec. Tornacensis in Belgio 125
1574	maii 8-20. — Concilium provinciae Mechliniensis, celebratum Lovanii in Belgio 125 et 611
1574	iunii 1. — Syn. dioec. Rossanensis in Italia 141
1574	augusti 30. — Syn. dioec. Gandavensis in Belgio 609
1574	septembris 2. — Syn. dioec. Placentina in Italia 609
1574	septembris 15. — Syn. dioec. Bergomensis III in Italia 141 et 609
1574	novembris 4. — Syn. dioec. Brixiensis in Italia [non vero 1559-1579] 611 et 789
1574	novembris 5. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 611
1574	novembris 16. — Syn. dioec. Mediolanensis IV in Italia 141 et 611
1574	novembris 25. — Syn. dioec. Laudensis I in Italia 611
1574	decembris 12. — Syn. dioec. Tarraconensis I in Hispania 141
1574	Syn. dioec. Conchensis in Hispania 141
1574	Syn. dioec. Salernitana in Italia 613
1574	Syn. dioec. Ulysipponensis in Lusitania 613
1574	Syn. dioec. Vercellensis II in Italia 613
1575	martii 6. — Syn. dioec. Cameracensis in Gallia 143 et 997
1575	martii 10-4. — Syn. dioec. Mazariensis in Italia 613
1575	aprilis 17. — Syn. dioec. Barbastrensis in Hispania 613
1575	aprilis 19. — Syn. dioec. Taurinensis in Italia 143 et 613
1575	aprilis 26. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 615
1575	maii 26. — Syn. dioec. Rhedonensis in Gallia 615
1575	iunii 18. — Syn. dioec. Varmiensis in Polonia 143 et 615
1575	iunii 27. — Syn. dioec. Sarsinatensis in Italia 615
1575	septembris 13-4. — Syn. dioec. Parmensis in Italia 615
1575	octobris 12. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 615
1575	octobris 25. — Syn. dioec. Mutinensis in Italia 617
1575	novembris 15. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 617
1575	Syn. dioec. Burgensis in Hispania 617
1575	Syn. dioec. Carnotensis in Gallia 143
1575	Syn. dioec. Dertusiensis in Hispania 617
1575	Syn. dioec. Dumiensis in Hispania 617
1575	Concilium Goanum II in Indiis 617
1575	Syn. dioec. Vercellensis III in Italia 617
1575	Syn. dioec. Virdunensis in Gallia 617
1560-1576	Syn. dioec. Pisauriensis in Italia 997
1576	februarii 28. — Syn. dioec. Novariensis in Italia 619
1576	martii 22. — Syn. dioec. Salisburgensis in Germania 143
1576	maii 10. — Concilium provinciale Mediolanense IV in Italia 145, 619 et 997
1576	maii 15. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 619
1576	maii 22. — Syn. dioec. Antverpiensis I in Belgio 145 et 997
1576	iunio-septembri. — Syn. dioec. Ebroicensis in Gallia 145, 619 et 997
1576	octobris 17. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 621
1576	novembris 13. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 621
1576	decembris 6 - 1577 martii 2. — Conventus Blesensis Gallicani cleri 621 et 997
1576	Syn. dioec. Asturicensis in Hispania 621
1576	Concilium Neapolitanum in Italia 621
1576	Syn. dioec. Neapolitana in Italia 997
1576	Syn. dioec. Ripatransona in Italia 621
1576	Constitutiones synodales dioecesis Sancti Iacobi de Compostella in Hispania 623
1576	Syn. dioec. Vercellensis IV in Italia 623
1568-1577	Syn. dioec. Veneta II in Italia 145
1577	aprilis 21. — Syn. dioec. Pampilionensis in Hispania 623
1577	aprilis 30. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 623
1577	maii 9. — Syn. dioec. Ariminensis in Italia 623
1577	maii 19. — Concilium Petricoviense provinciae Gnesnensis in Polonia 625
1577	maii 21. — Syn. dioec. Iprensis in Belgio [non vero 1576 maii 21] 147, 619 et 783
1577	iunii 15. — Syn. dioec. Varmiensis in Polonia 783
1577	septembris 23-6. — Syn. dioec. Mantuana in Italia 783 et 999
1577	circa octobris 18. — Syn. dioec. Lugdunensis in Gallia 147 et 783
1577	novembris 2. — Concilium Capuanum in Italia 785

Anno Christi	
1577	novembris 12. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 785
1577	Statuta dioecesis Avenionensis in Gallia 785
1577	Statuta visitationis dioecesis Laudensis et regni Sabaudiae in Italia 785
1577	Statuta dioecesis Neapolitanae in Italia 785
1577	Syn. dioec. Vercellensis V in Italia 787
1578	circa aprilem. — Synodus Maronitarum in Syria 147 et 787
1578	aprilis 15. — Syn. dioec. Astensis IV in Italia 787
1578	iunii 19. — Syn. dioec. Ariminensis II in Italia 787
1578	octobris 15. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 147
1578	octobris 18. — Syn. dioec. Funchalensis in insula Madera 787
1578	Syn. dioec. Gnesnensis in Polonia 149
1578	Syn. dioec. Mediolanensis V in Italia 149
1578	Statuta synodalia dioecesis Parisiensis in Gallia 789
1578	Syn. dioec. Valentina II in Hispania 149
1578	Syn. dioec. Veneta III in Italia 149
1578	Syn. dioec. Vercellensis VI in Italia 789
1578	Syn. dioec. Viglevanensis in Italia 151 et 999
1566-1579	Syn. dioec. Asculana in Italia 789 et 999
1579	aprilis 29. — Syn. dioec. Agerensis in Hispania 789
1579	aprilis 29. — Syn. dioec. Nivernensis in Gallia 151
1579	aprilis 30 - maii 2. — Syn. dioec. Patavina in Italia 791
1579	maii 7. — Concilium Mediolanense V in Italia 151, 791 et 999
1579	maii 7. — Syn. dioec. Salernitana in Italia 791
1579	maii 10-7. — Concilium Consentinum in Italia 793
1579	maii 20. — Statuta dioecesium Spalatensis et Iadrensis in Dalmatia 793
1579	maii 30 - 1580 martii 1. — Conventus Gallicani cleri, celebratus primo Meloduni, deinde Parisiis 153, 793 et 999
1579	mense maio. — Synodus dioecesis Vapincensis, celebrata in loco „La Baume“ in Gallia 153
1579	ianuario - iulio. — Syn. dioec. Terulana in Hispania 793
1579	septembris 3-5 [non vero aprilis 3-5]. — Syn. dioec. Comensis in Italia 151, 153 et 999
1579	octobris 14. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 793
1579	Syn. dioec. Caesaraugustana in Hispania 793
1579	Syn. dioec. Comaclensis in Italia 795
1579	Statuta dioecesis Comensis in Italia 795
1579	Conventus cleri Gallicani, celebratus Meloduni 153
1579	Statuta synodalia dioecesis Gnesnensis in Polonia 795
1579	Syn. dioec. Mediolanensis VI in Italia 153
1579	Statuta dioecesis Parmensis in Italia 795
1579	Syn. dioec. Vercellensis VII in Italia 795
1579	Syn. dioec. Zarensis in Dalmatia 795
1580	maii 5-6. — Syn. dioec. Ravennatensis in Italia 155 et 795
1580	maii 15-7. — Syn. dioec. Toletana in Hispania 797
1580	maii 25. — Syn. dioec. Lexoviensis in Gallia 797
1580	iunii 1. — Syn. dioec. Pisauriensis in Italia 797
1580	iunii 11. — Syn. dioec. Legionensis in Hispania 797
1580	iunii 16. — Syn. dioec. Ariminensis III in Italia 797
1580	septembris 1. — Syn. dioec. Vratislaviensis in Germania 799
1580	novembris 15. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 799
1580	iulio - decembri. — Syn. dioec. Urgellitana in Hispania 799
1580	Statuta dioecesis Bononiensis in Italia 799
1580	Syn. dioec. Luceoriensis I in Polonia 799
1580	Syn. dioec. Mediolanensis VII in Italia 155
1580	Concilium Mosquense in Russia 799
1580	Statuta synodalia dioecesis Valentinae in Hispania 799
1580	Syn. dioec. Vercellensis VIII in Italia 801
1576-1581	Synodi Constantinopolitanae 155
1581	aprilis 3. — Syn. dioec. Basiliensis celebrata Thelspergii in Helvetia 801
1581	aprilis 23. — Concilium provinciale Rothomagense in Gallia 801
1581	aprilis 24. — Syn. dioec. Brugnatensis in Italia 803
1581	maii 11. — Syn. dioec. Parmensis in Italia 803
1581	iunii 11. — Syn. dioec. Legionensis in Hispania 803
1581	Concilium Gandavense in Belgio 999
1581	Syn. dioec. Mediolanensis VIII in Italia 157
1581	Syn. dioec. Regiensis in Italia (Reggio in Longobardia) 805
1581	Statuta syn. dioecesis Tarraconensis in Hispania 805
1581	Syn. dioec. Tarvisina in Italia 805
1581	Syn. dioec. Turiasonensis (Tarazona) in Hispania 805
1581	circa. — Concilium Salernitanum in Italia 1001
1582	martii 10. — Syn. dioec. Limana I in Peruvio 157 et 805
1582	maii 8. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 805
1582	maii 10. — Concilium provinciale Mediolanense VI in Italia 157 et 1001
1582	maii 16-7. — Syn. dioec. Perusina in Italia 805 et 1001
1582	iunii 11. — Syn. dioec. Legionensis in Hispania 807
1582	iunii 28 vel iulii 28. — Syn. dioec. Varmiensis in Polonia 807
1582	augusti 15 - 1583 octobris 18. — Concilium Limanum I in Peruvio 193 et 807
1582	septembris 8 - 1583 martii 12. — Concilium provinciale Toletanum in Hispania 159
1582	septembris 12. — Syn. dioec. Lunensis-Sarzanensis in Italia 807
1582	octobris 10. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 809
1582	octobri. — Concilium provinciale Ebredunense in Gallia 809
1582	novembris 1. — Concilium provinciale Burdigalense in Gallia 257 et 809
1582	decembris 3. — Syn. dioec. Andriensis in Italia 811
1582	decembri - 1583 februarii 1. — Concilium Memphiticum in Aegypto 811
1582	Statuta dioecesis Brixiensis in Italia 811 et 1001

Anno Christi	
1582	Conventus Gallicani cleri 805 et 1001
1582	Statuta dioecesis Genuensis in Italia 811
1582	Statuta dioecesis Leodiensis in Belgio 811
1582	Syn. dioec. Mediolanensis IX in Italia 259
1582	Concilium provinciale Neogranatense in America meridionali 259
1582	Syn. dioec. Pacensis (Badajoz) in Hispania 811
1582	Syn. dioec. Palentina in Hispania 259
1582	Concilium provinciale Ravennatense II in Italia 259 et 813
1582	Syn. dioec. Torcellana in Italia 259
1582	Syn. dioec. Pisana in Italia 1001
1573-1583	Concilium provinciale Sanctae-Severinae I in Italia 123
1583	aprilis 25 - maii 18. — Concilium provinciale Remense I in Gallia 259 et 1001
1583	maii 1. — Syn. dioec. Spoletina I in Italia 261
1583	maii 1 - septembri. — Concilium provinciae Turonensis in Gallia, celebratum partim Turonibus, partim Andegavi 261, 851 et 1001
1583	maii 5. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 263
1583	maii 24. — Syn. dioec. Audomarensis in Gallia 263
1583	iunii 11. — Syn. dioec. Legionensis in Hispania 851
1583	augusti 31 - septembris 1. — Syn. dioec. Vicentina in Italia 263
1583	septembris 13-5. — Syn. dioec. Parmensis in Italia 267 et 851
1583	octobris 12. — Syn. dioec. Culmensis in Polonia 263
1583	octobris 19. — Syn. dioec. Lugdunensis in Gallia 265
1583	novembris 15. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 265
1583	decembris 1-2. — Syn. dioec. Albinganensis in Italia 265
1583	Statuta dioecesium Bergomensis et Cremensis in Italia 265
1583	Statuta dioecesis Caputaquensis in Italia 1003
1583	Syn. dioec. Mediolanensis X in Italia 265
1583	Syn. dioec. Ravennatensis in Italia 267
1583	Syn. dioec. Salmanticensis in Hispania 267
1583-84	Concilium provinciale Ebredunense in Gallia 265
1584	februarii 8-9. — Syn. dioec. Limana II in Peruvio 267 et 851
1584	martii 12. — Syn. dioec. Viterbiensis in Italia 267
1584	aprilis 10-1. — Syn. dioec. Astensis VIII in Italia 269
1584	mense maio. — Concilium provinciale Surrentinum in Italia 269
1584	iunii 13. — Syn. dioec. Alatrina in Italia 307
1584	iulii 3-5. — Syn. dioec. Auxumensis (Osma) in Hispania 307
1584	augusti 22. — Syn. dioec. Imolensis I in Italia 307, 851 et 1003
1584	augusti 26-8. — Syn. dioec. Pactensis in Sicilia 307
1584	septembris 2. — Syn. dioec. Spoletina in Italia 307
1584	septembri. — Concilium provinciae Aquitanicae, celebratum Biturigibus in Gallia 309 et 1003
1584	octobris 14-20. — Syn. dioec. Atrebatensis in Gallia 309
1584	octobris 17. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 309
1584	novembris 13. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 309
1584	novembri-decembri. — Concilium provinciale Tarraconense in Hispania 309 et 853
1584	decembri. — Syn. dioec. Zamorensis in Hispania 311
1584	Syn. dioec. Albarracinensis in Hispania 311
1584	Statuta synodalia dioecesis Cremonensis in Italia 311
1584	Syn. dioec. Eporediensis (Ivrea) in Italia 311
1584	Conventus Gallicani cleri 307 et 1003
1584	Syn. dioec. Mazzarensis in Sicilia 311
1584	Syn. dioec. Mediolanensis XI in Italia 311
1584	Statuta dioecesium Novariensis et Laudensis in Italia 313
1584	Statuta synodalia dioecesis Osmensis in Hispania 1003
1584	Statuta synodalia dioecesis Salmanticensis in Hispania 313
1584	Syn. dioec. Valentina in Hispania 313
1584	circa. — Syn. dioec. Clusina in Italia 1003
1557-1585	Statuta synodalia dioecesis Suessionensis in Gallia 313
1585	februarii 5. — Syn. dioec. Mantuana in Italia 1003
1585	februarii 24. — Concilium provinciale Aquense in Gallia 313 et 1003
1585	maii 1 - 1590 augusti 27. — Sixtus papa V 321, 853 et 1003
1585	maii 9. — Syn. dioec. Salutiensis in Italia 315
1585	iunii 9. — Concilium provinciale Goanum III in Indiis 315
1585	iulii 17. — Syn. dioec. Limana III in Peruvio 315 et 865
1585	septembris 2 - 1586 iunii 19. — Conventus Gallicani cleri 317, 331 et 1005
1585	octobris 3. — Syn. dioec. Leodiensis in Belgio 315
1585	octobris 5. — Syn. dioec. Sanctae Agathae Gothorum in Italia 315
1585	octobris 16. — Concilium provinciale Mexicanum III in America 317
1585	Syn. dioec. Alatrina in Italia 317
1585	Bolani conciliorum collectio 319
1585	Statuta dioecesis Comensis in Italia 319
1585	Syn. dioec. Emeritensis Nova (Merida) in Yucatan (America centrali) 319
1585	Syn. dioec. Fesulana in Italia 319
1585	Syn. dioec. Monopoli in Italia 319
1585	Syn. dioec. Parisiensis in Gallia 321
1585	Statuta synodalia dioecesis Portuensis in Lusitania 321
1585	Statuta synodalia dioecesis Segontiensis in Hispania 321
1585	Syn. dioec. Surrentina in Italia 321
1585	Statuta dioecesis Taurinensis in Italia 321
1585	Statuta dioec. Vratislaviensis in Polonia 323
1576-1586	Concilium provinciale Sanctae-Severinae II in Italia 323
1579-1586	Statuta synodalia dioecesis Elnensis in Gallia 323
1586	februarii 7. — Syn. dioec. Cremensis I in Italia 323
1586	martii 10. — Syn. dioec. Sancti-Deodati in Gallia 323
1586	aprilis 10-1. — Syn. dioec. Massae in Italia 325
1586	aprilis 30. — Syn. dioec. Segobriensis (Segorbe) in Hispania 325

Anno Christi	
1586	maii 6-8. — Syn. dioec. de Mondoñedo in Hispania 325
1586	maii 6. — Syn. dioec. Savonensis in Italia 325
1586	maii 18. — Syn. dioec. Barbastrensis in Hispania 325
1586	circa maii 25. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 327
1586	iunii 13. — Syn. dioec. Panormitana IV in Italia 327 et 1005
1586	iulii 28-30. — Syn. dioec. Pistoriensis in Italia 327
1586	septembris 3. — Syn. dioec. Vratislaviensis in Polonia 327
1586	septembris 7. — Syn. dioec. Limana IV in Peruvio 327
1586	octobris 15. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 329
1586	octobris 18-9. — Syn. dioec. Pampilionensis in Hispania 329
1586	octobris 22. — Syn. dioec. Ambianensis in Gallia 329
1586	octobris 23. — Concilium provinciae Cameracensis in Gallia celebratum Montis Hannoniae 329 et 1005
1586	Syn. dioec. Hispalensis (Sevilla) in Hispania 331
1586	Syn. dioec. Hostunensis in Italia 331
1586	Syn. dioec. Ovetensis in Hispania 339 et 1005
1586	Syn. dioec. Sancti-Iacobi in Chile 331
1586	Syn. dioec. Segobiensis (Segovia) in Hispania 331
1586	Statuta dioecesis Taurinensis in Italia 333
1557-1587	Syn. dioec. Caesenatensis in Italia 333
1566-1587	Syn. dioec. Monregalensis (Mondovi) in Italia 333 et 865
1587	aprilis 8-10. — Syn. dioec. Concordiensis in Italia 333 et 1005
1587	aprilis 8-9. — Syn. dioec. Miletensis in Calabria 335
1587	aprilis 27. — Syn. dioec. Sanctae Agathae Gothorum in Italia 335
1587	maii 20. — Syn. dioec. Aurelianensis in Gallia 335
1587	circa maii 21. — Syn. dioec. Carnotensis in Gallia 335
1587	septembris 24. — Syn. dioec. Camerinensis in Italia 335
1587	novembris 17. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 337
1587	Statuta synodalia dioecesis Neapolitanae in Italia 337
1587	Conciliorum editio curata a F. Padilla 1005
1587	Concilium provinciale Tarraconense in Hispania 337
1587	Syn. dioec. Vapincensis in Gallia 337
1587	Statuta synodalia dioecesis Venetae in Italia 337
1587	Syn. dioec. Viglevanensis in Italia 339 et 1005
1588	ianuario-martio. — Conventus Gallicani cleri habitus Parisiis 339 et 1007
1588	februarii 12. — Syn. dioec. Mantuana in Italia 1007
1588	februario. — Syn. dioec. Terulensis in Hispania 339
1588	aprilis 20. — Syn. dioec. Calvensis in Italia 339
1588	iunii 20. — Syn. dioec. Eporediensis (Ivrea) in Italia 339
1588	augusti 30. — Syn. dioec. Astensis I in Italia 341
1588	septembris 1-3. — Syn. dioec. Genuensis I in Italia 341, 865 et 1007
1588	septembris 20-2. — Syn. dioec. Limana V in Peruvio 341
1588	septembri. — Conventus Blesensis Gallicani cleri 1007
1588	circa octobris 18. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 341
1588	novembris 1. — Statuta synodalia dioecesis Ratisbonensis in Germania 341
1588	novembris 6-8. — Syn. dioec. Nolana in Italia 341
1588	novembris 15. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 341
1588	decembris 14-5. — Syn. dioec. Cortonensis in Italia 865 et 1015
1588	Statuta synodalia dioecesis Atrebatensis in Gallia 343
1588	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 343
1588	Syn. dioec. Maioricensis in Hispania 343
1588	Syn. dioec. Metensis in Germania 343
1588	Syn. dioec. Ovetensis in Hispania 1007
1589	aprilis 12 — Syn. dioec. Savonensis I in Italia 343
1589	aprilis 18. — Syn. dioec. Eporediensis (Ivrea) in Italia 343
1589	maii 3-5. — Syn. dioec. Placentina in Italia 345
1589	maii 16. — Syn. dioec. Tornacensis in Belgio 345
1589	iunio. — Syn. dioec. Segontiensis in Hispania 345
1589	iulii 13. — Syn. dioec. Florentina in Italia 345
1589	septembris 17. — Syn. dioec. Venusina in Italia 345 et 865
1589	septembris 22. — Syn. dioec. Vratislaviensis in Polonia 345
1589	octobris 2-6. — Concilium provinciae Gnesnensis, celebratum Petricoviae in Polonia 347 et 1007
1589	octobris 5-15. — Concilium provinciale Tranense-Salpense 347 et 865
1589	circa octobris 18. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 347
1589	octobris 25. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 347
1589	novembris 14. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 347
1589	Syn. dioec. Agrigentina in Italia 347
1589	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 347
1589	Syn. dioec. Melphiensis in Italia 349
1589	Syn. dioec. Ovetensis in Hispania 1007
1589	Syn. dioec. Segniensis in Austria 1007
1589	Statuta dioecesis Veronensis in Italia 347
1590	februarii 15-6. — Syn. dioec. Cremensis II (non III) in Italia 349
1590	maii 8-10. — Syn. dioec. Volaterrana in Italia 349
1590	maii 9. — Syn. dioec. Eporediensis (Ivrea) in Italia 349
1590	maii 15. — Syn. dioec. Novariensis I in Italia 349
1590	maii 23. — Concilium provinciale Tolosanum in Gallia 351 et 1009
1590	maii 27. — Syn. dioec. Valentina III in Hispania 351
1590	augusti 19-septembris 15. — Syn. dioec. Pampilionensis in Hispania 351
1590	septembris 15-27. — Urbanus papa VII 353 et 1009
1590	octobris 11. — Syn. dioec. Limana VI in Peruvio 353
1590	octobris 15. — Syn. dioec. Caesenatensis in Italia 353

Anno Christi	
1590	octobris 17. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 353
1590	octobris 25. — Syn. dioec. Valentina in Hispania 353
1590	decembris 2. — Synodus Kiovensis-Brestensis in Russia 353
1590	decembris 5 - 1591 octobris 15. — Gregorius papa XIV 353 et 1009
1590	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 355
1590	Syn. dioec. Castellanetensis in Italia 355
1590	Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 355
1590	Concilium provinciale Firmanum I in Italia 355, 895 et 1009
1590	Syn. dioec. Ovetensis in Hispania 1009
1590	Statuta synodalia dioecesis Sabinae in Italia 355
1591	martii 12. — Syn. dioec. Gaditana in Hispania 1009
1591	martii 21. — Syn. dioec. Casinensis in Italia 357
1591	aprilis 19. — Syn. dioec. Mantuana in Italia 1011
1591	maii 4. — Syn. dioec. Senogalliensis I in Italia 1011
1591	octobris 20 - 1592 novembris 10. — Concilium provinciae Tarraconensis II, celebratum Tarracone, deinde Barcinone 357
1591	octobris 29 - decembris 30. — Innocentius papa IX 361 et 1011
1591	novembris 7. — Syn. dioec. Astensis II in Italia 361
1591	novembris 12-4. — Syn. dioec. Olomucensis in Germania 361
1591	novembris 12. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 361
1591	novembris 13-4. — Syn. dioec. Lunensis et Sarzanensis I in Italia 361
1591	Syn. dioec. Asculana in Italia 1011
1591	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 363
1591	Epistolae decretales summorum pontificum, editae a Carafa 363
1591	Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 363
1591	Conventus Carnotensis cleri Gallicani 361
1591	Syn. dioec. Laudensis in Italia 363
1591	Concilium Limanum II in Peruvio 363
1591	Syn. dioec. Montisfalisci in Italia 371
1591	Syn. dioec. Ovetensis in Hispania 1011
1591	Statuta synodalia dioecesis Vicensis in Hispania 371
1587-1592	Syn. dioec. Viennensis I in Gallia 909
1592	ianuarii 30 - 1605 martii 5. — Clemens papa VIII 371 et 1011
1592	aprilis 7-9. — Syn. dioec. Torcellana in Italia 371
1592	aprilis 9. — Syn. dioec. Savonensis II in Italia 373
1592	aprilis 13. — Syn. dioec. Asturicensis in Hispania 373
1592	aprilis 14. — Syn. dioec. Eporediensis in Italia 373
1592	aprilis 16. — Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 373
1592	maii 12. — Syn. dioec. Tarvisina in Italia 373
1592	septembris 9-11. — Syn. dioec. Veneta in Italia 373
1592	septembris 17. — Syn. dioec. Adriensis in Italia 375
1592	octobris 20. — Syn. dioec. Imolensis II in Italia 375 et 1011
1592	octobris 31. — Syn. dioec. Limana VII in Peruvio 375
1592	octobri. — Syn. dioec. Vratislaviensis in Germania 375
1592	novembris 15. — Syn. dioec. Conimbricensis in Lusitania 375
1592	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 377
1592	Syn. dioec. de Ciudad-Rodrigo in Hispania 377
1592	Syn. dioec. Conchensis in Hispania 377
1592	Statuta synodalia dioecesis Feretranae in Italia 377
1592	Concilium Goanum IV in Indiis 377
1592	Syn. dioec. Nemausensis in Gallia 377
1592	Syn. dioec. Ovetensis in Hispania 1013
1592	Syn. dioec. Urbevetana in Italia 1013
1568-1593	Syn. dioec. Verulana I in Italia 1013
1593	februarii 25 - martii 19. — Syn. Upsaliensis in Suecia 1013
1593	martii 29. — Syn. dioec. Cracoviensis in Polonia 379
1593	aprilis 29. — Syn. dioec. Sabinensis in Italia 379
1593	maii 11. — Syn. dioec. Hieracensis I in Italia 379
1593	maii 11. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 379
1593	iunii 8. — Syn. dioec. Montis Virginis in Italia 379
1593	iunii 10. — Syn. dioec. Ariminensis in Italia 379
1593	iunii 25. — Syn. dioec. Ravennatensis in Italia 381
1593	augusti 16. — Syn. dioec. Fanensis in Italia 381
1593	septembris 9. — Syn. dioec. Veneta in Italia 381
1593	septembris 23 - octobris 1. — Syn. dioec. Auximana in Italia 381
1593	octobris 20. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 383
1593	octobris 21. — Syn. dioec. Sancti Sylvestri de Nonantula in Italia 383
1593	novembris 3. — Syn. dioec. Viennensis II in Gallia 383
1593	novembris 18-9. — Syn. dioec. Astensis III in Italia 383
1593	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 383
1593	Syn. dioec. Caputaquensis in Italia 1013
1593	Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 385
1593	Statuta synodalia dioecesis Gerundensis in Hispania 385
1593	Syn. dioec. Gnesnensis, celebratum Lovicii in Polonia 385
1593	Syn. dioec. de Jaca in Hispania 385
1593	Syn. Kiovensis-Brestensis Ruthenorum in Russia 383
1593	Collectio conciliorum Hispaniae, edita a Garsia Loaisa 385
1593	Syn. dioec. Ovetensis in Hispania 1013
1593	Syn. dioec. Quitensis in America meridionali 385
1593	Statuta provinciae Tarraconensis in Hispania 385
1593	Syn. dioec. Tridentina in Austria 385
1593	Syn. dioec. Turiasonensis (Tarazona) in Hispania 387
1593	circa. — Syn. dioec. Barensis in Italia 387
1569-1594	Syn. dioec. Verulana II in Italia 1013
1594	ianuarii 12-3. — Syn. dioec. Amalphitana in Italia 387
1594	ianuarii 26. — Statuta dioecesis Parmensis in Italia 387
1594	februarii 8-9. — Syn. dioec. Mantuana in Italia 387 et 1013

Anno Christi	
1594	aprilis 25. — Syn. dioec. Nolana II in Italia 387
1594	aprilis 28. — Syn. dioec. Beneventana in Italia 389
1594	maio. — Syn. dioec. Valentina in Hispania 389
1594	iunii 15. — Syn. dioec. Mutinensis in Italia 389
1594	iunii 16-8. — Syn. dioec. Collensis in Italia 389
1594	septembris 1. — Syn. dioec. Adriensis II in Italia 389
1594	septembris 23. — Syn. dioec. Auximana in Italia 389
1594	circa octobris 18. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 389
1594	novembris 15-7. — Syn. dioec. Veneta II in Italia 391
1594	novembris 17. — Syn. dioec. Savonensis III in Italia 391
1594	novembris 24. — Syn. dioec. Limana VIII in Peruvio 391
1594	Syn. dioec. Albensis I in Italia 391
1594	Concilium provinciale Avenionense in Gallia 391
1594	Syn. dioec. Aversana in Italia 391
1594	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 393
1594	Statuta dioecesis Bononiensis in Italia 393
1594	Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 393
1594	Statuta synodalia dioecesis Gaditanae (Cadix) in Hispania 393
1594	Statuta synodalia dioecesis Eporediensis in Italia 393
1594	Syn. dioec. Oscensis (Huesca) in Hispania 393
1594	Syn. Ruthenorum Kiovensis sive Brestensis in Polonia 393
1583-1595	Syn. dioec. Neritonensis in Italia 1015
1591-1595	Syn. dioec. Cremensis III in Italia 395
1595	aprilis 18-9. — Syn. dioec. Mantuana in Italia 395 et 1015
1595	aprilis 21. — Syn. dioec. Dertonensis I in Italia 395
1595	circa maii 14. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 395
1595	iunii 20. — Syn. dioec. Regiensis Aemiliae in Italia 395
1595	iunii 22. — Syn. dioec. Lunensis-Sarzanensis II in Italia 397
1595	septembris 10. — Syn. dioec. Amerina in Italia 397
1595	octobris 11-2. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 397
1595	circa octobris 18. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 397
1595	circa octobris 26. — Syn. dioec. Aquileiensis in Italia 397
1595	Syn. dioec. Castellanetensis in Italia 397
1595	Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 399
1595	Syn. dioec. Fossanensis I in Italia 399 et 1015
1595-1596	iunii 1. — Conventus Gallicani cleri, celebratus Parisiis 399, 403 et 1015
1595	Syn. dioec. Neapolitana in Italia 399 et 909
1595	Syn. dioec. Parisiensis in Gallia 399
1595	Statuta synodalia dioecesis Taurinensis in Italia 399
1596	martii 4-5. — Syn. dioec. Anagnina in Italia 401
1596	aprilis 21. — Syn. dioec. Genuensis in Italia 1015
1596	aprilis 28 - maii 6. — Concilium provinciale Salernitanum in Italia 401
1596	maii 9-11. — Syn. dioec. Taurinensis I in Italia 401
1596	maii 10. — Syn. dioec. Cremensis IV in Italia 401
1596	maii 27. — Syn. dioec. Ariminensis in Italia 401
1596	septembris 8-20. — Syn. Maronitarum in Monte Libano 909
1596	septembris 12. — Syn. abbatiae Nonantulanae in Italia 401
1596	septembris 17-9. — Syn. dioec. Asculana in Italia 403 et 1015
1596	octobris 20. — Concilium provinciae Aquileiensis I, celebratum Utini in Italia 403
1596	octobris 23. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 403
1596	decembris 17. — Syn. dioec. Tolosana in Gallia 403
1596	Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 405
1596	Syn. dioec. Mediolanensis in Italia 909
1596	Syn. Ruthenorum Kiovensis, celebrata Brestae in Polonia 405
1596	Syn. dioec. Quitensis in America meridionali 405
1596	Syn. dioec. Toletana in Hispania 909
1584-1597	Syn. dioec. Geronensis in Hispania 405
1587-1597	Concilium provinciale Sanctae-Severinae III in Italia 405
1597	februarii 4. — Syn. dioec. Barbastrensis in Hispania 405
1597	aprilis 8. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 405
1597	aprilis 22. — Syn. dioec. Savonensis IV in Italia 405
1597	maii 8-10. — Concilium provinciale Amalphitanum in Italia 405 et 1017
1597	iunii 17-9. — Syn. dioec. Aretina in Italia 407
1597	iulii 17. — Syn. dioec. Regiensis Aemiliae in Italia 407
1597	augusti 11. — Syn. dioec. Camerinensis I in Italia 1017
1597	septembris 4. — Syn. dioec. Casalensis in Italia 407
1597	septembris 11. — Syn. abbatiae Nonantulanae in Italia 407
1597	septembris 21. — Syn. dioec. Guardensis in Lusitania 407
1597	octobris 19. — Syn. dioec. Compsana in Italia 407
1597	octobris 22. — Syn. dioec. Astensis I in Italia 409
1597	octobris 22. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 409
1597	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 409
1597	Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 409
1597	Syn. dioec. Luceoriensis in Polonia 409
1598	martii 25. — Syn. dioec. de Leiria in Lusitania 409
1598	aprilis 27-8. — Syn. dioec. Mantuana in Italia 409 et 1017
1598	circa maii 10. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 409
1598	maii 14. — Syn. dioec. Lexoviensis in Gallia 411
1598	maii 15 - octobris 5. — Conventus Gallicani cleri habitus Parisiis 413 et 1017
1598	iulii 15. — Syn. dioec. Virdunensis in Gallia 411
1598	augusti 4. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 411
1598	octobris 2. — Syn. dioec. Coloniensis in Germania 411

Anno Christi	
1598	octobris 21. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 413
1598	octobris 22. — Syn. dioec. Astensis in Italia 413
1598	octobris 22. — Syn. dioec. Cenomanensis in Gallia 413
1598	novembris 11. — Syn. dioec. Melphiensis in Italia 413 et 415
1598	novembris 23. — Syn. dioec. Camerinensis II in Italia 1017
1598	Syn. dioec. Comensis in Italia 413
1598	Statuta dioecesis Eborensis in Lusitania 415
1598	Syn. dioec. Eporediensis in Italia 415
1598	Syn. dioec. Nonensis in Dalmatia 415
1598	Syn. dioec. Pictaviensis in Gallia 415
1598	Syn. dioec. Salmanticensis in Hispania 415 et 1017
1598 et seq.	Synodi dioecesanae Solsonenses in Hispania 417
1599	aprilis 13. — Syn. dioec. Isclana in insula Ischia in Italia 417
1599	aprilis 27. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 417
1599	ante maium. — Syn. dioec. Cremonensis I in Italia 417
1599	iunii 20. — Syn. dioec. de Angamale, in civitate Diamper in Indiis 417
1599	augusti 3. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 419
1599	augusti 16. — Syn. dioec. Balneoregiensis I in Italia 419
1599	septembri. — Concilium provinciale Beneventanum in Italia 419
1599	octobris 20. — Syn. dioec. Ambianensis in Gallia 513
1599	octobris 20. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 513
1599	octobris 21. — Syn. dioec. Claromontensis in Gallia 513
1599	novembris 11. — Syn. dioec. Placentina in Italia 515
1599	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 515
1599	Syn. dioec. Ferrariensis in Italia 515
1599	Syn. dioec. Lausannensis in Helvetia 515
1599	Syn. dioec. Ravennatensis in Italia 515
1599	Concilium Senense I in Italia 515
1599	Syn. dioec. Valentina in Hispania 911
1590-1600	Syn. dioec. Monregalensis I in Italia 1017
1599-1600	Syn. dioec. Termulensis in Italia 911
1600	aprilis 13. — Syn. dioec. Abrincensis in Gallia 911
1600	aprilis 18. — Syn. dioec. Acquensis (Dax) in Gallia 913
1600	aprilis 18. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 913
1600	aprilis 18-9. — Syn. dioec. Tornacensis in Belgio 913
1600	aprilis 19. — Syn. dioec. Mantuana in Italia 913 et 1019
1600	aprilis 28. — Syn. dioec. Cremensis V in Italia 915
1600	maii 15 - iulii 31. — Conventus Gallicani cleri habitus Parisiis 917 et 1019
1600	augusti 5. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 915
1600	octobris 1. — Syn. dioec. Oriolana II in Hispania 915
1600	circa octobris 18. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 915
1600	octobris 25. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 915

Anno Christi	
1600	novembris 12 - 1601 februarii 8. — Syn. dioec. Calaguritana in Hispania 917
1600	Syn. dioec. Barcinonensis in Hispania 917
1600	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 917
1600	Syn. dioec. Castellanetensis in Italia 917
1600	Syn. dioec. Ilerdensis I in Hispania 917
1600	Statuta synodalia dioecesis Perusinae in Italia 917
1600	Statuta synodalia dioecesis Tarraconensis in Hispania 919
1600	Syn. dioec. Vercellensis in Italia 919
1591-1601	Syn. dioec. Monregalensis II in Italia 1019
1601	aprilis 2-18. — Concilium provinciale Limanum III in Peruvio 919
1601	maii 10. — Concilium provinciale Avenionense in Gallia 925
1601	maii 10. — Syn. dioec. Eporediensis in Italia 925
1601	maii 23. — Syn. dioec. Cracoviensis in Polonia 925
1601	circa iunii 10. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 927
1601	iunii 13-5. — Syn. dioec. Toletana in Hispania 927 et 1019
1601	augusti 7. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 927
1601	octobris 24. — Syn. dioec. Astensis II in Italia 927
1601	octobris 24. — Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 927
1601	novembris 13. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 927
1601	Statuta synodalia dioecesis Neapolitanae in Italia 929
1601	Statuta synodalia dioecesis Tarvisinae in Italia 929
1601	Statuta dioecesis Vasatensis in Gallia 927
1582-1602	Syn. dioec. Leopolitana in Polonia 929
1602	ianuarii 30. — Statuta dioecesis Matisconensis in Gallia 929
1602	ianuario - februario. — Concilium provinciale Tarraconense IV in Hispania 929
1602	februarii 22. — Syn. dioec. Alatrina in Italia 935
1602	aprilis 24-5. — Syn. dioec. Niciensis in Gallia 935
1602	aprilis 29. — Syn. dioec. Eporediensis in Italia 935
1602	aprilis 30. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 935
1602	maii 9. — Syn. dioec. Ariminensis III in Italia 937
1602	maii 18 - augusti 12. — Conventus Gallicani cleri 939 et 1019
1602	iulii 16. — Syn. dioec. Limana IX in Peruvio 937
1602	augusti 6. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 937
1602	septembri. — Syn. dioec. Parmensis in Italia 937
1602	octobris 23. — Syn. dioec. Astensis in Italia 937
1602	Syn. dioec. Alexandrina in Italia 937
1602	Syn. dioec. Conchensis in Hispania 937
1602	Syn. dioec. Gnesnensis in Polonia 939
1602	Syn. dioec. Mediolanensis in Italia 939
1602	Syn. dioec. Sibinicensis in Dalmatia 939
1583-1603	Syn. dioec. Leopolitana (Lemberg) in Polonia Austriaca 939
1594-1603	Syn. dioec. Argenteensis (La Plata) in Bolivia 939

Anno Christi	
1603	aprilis 6. — Statuta synodalia dioecesis Valvensis in Italia 939
1603	aprilis 6-9. — Concilium provinciale Capuanum in Italia 939
1603	aprilis 15. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 941
1603	aprilis 18. — Syn. dioec. Cremensis VI in Italia 941
1603	aprilis 22. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 941
1603	maii 3. — Syn. dioec. Savonensis V in Italia 941
1603	iunii 2. — Syn. dioec. Bobiensis III in Italia 941
1603	iunii 17. — Syn. dioec. Florentina in Italia 941
1603	augusti 5. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 943
1603	augusti 6. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 943
1603	septembris 4. — Syn. dioec. Bergomensis III in Italia 943
1603	septembris 23-6. — Syn. dioec. Brixinensis in Austria 943
1603	circa septembrem. — Syn. dioec. Cremonensis II in Italia 943
1603	octobris 21-3. — Syn. dioec. Clodiensis in Italia 945
1603	Synodus nationalis ecclesiae Anglicanae, Londini habita 1019
1603	Syn. dioec. Mediolanensis in Italia 945
1604	iunii 20-1. — Syn. dioec. Farfensis in Italia 945
1604	iulii 9. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 945
1604	iulii 31. — Syn. dioec. Limana X in Peruvio 945
1604	augusti 2. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 945
1604	augusti 26. — Syn. dioec. Pistoriensis in Italia 947
1604	septembris 14. — Syn. dioec. Salmanticensis in Hispania 947
1604	octobris 6. — Syn. dioec. Cameracensis in Gallia 947 et 1019
1604	octobris 6. — Syn. dioec. Genuensis I in Italia [mendose, 1603] 945, 947 et 1019
1604	octobris 17-20. — Syn. dioec. Namurcensis in Belgio 947
1604	decembris 5-10. — Syn. dioec. Hispalensis in Hispania 949
1604	Syn. dioec. Albarracinensis in Hispania 949
1604	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 949
1604	Syn. dioec. Chelmensis-Crasnostaviensis in Polonia 949
1604	Syn. dioec. Legionensis in Hispania 949
1604	Syn. dioec. Mantuana in Italia 1019
1604	Syn. dioec. Metensis in Lotharingia 949
1604	Syn. dioec. Mediolanensis in Italia 951
1604	Syn. dioec. Sibinicensis in Dalmatia 951
1604	Syn. dioec. Tarvisina III in Italia 951
1582-1605	Syn. dioec. Polycastrensis in Italia 1021
1601-1605	Syn. dioec. Feretrana I in Italia 1021
1605	aprilis 1-27. — Leo papa XI 953 et 1021
1605	aprilis 17. — Syn. dioec. Ferentina in Italia 951
1605	aprilis 19. — Syn. dioec. Astensis III in Italia 951 et 1021
1605	maii 5. — Syn. dioec. Eporediensis (Ivrea) in Italia 951

Anno Christi	
1605	maii 8. — Syn. dioec. Barbastrensis in Hispania 953
1605	maii 16-1621 ianuarii 28. — Paulus papa V 953 et 1021
1605	maii 25. — Syn. dioec. Fundana in Italia 955
1605	circa maii 29. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 955
1605	iunii 7. — Syn. dioec. Curiensis in Helvetia 955
1605	iunii 21. — Syn. dioec. Culmensis in Polonia 955
1605	iulii 12. — Syn. dioec. Agerensis in Hispania 955
1605	iulii 27-1606 aprilis 24. — Conventus Gallicani cleri habitus Parisiis 959 et 1021
1605	augusti 2. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 955
1605	septembris 28-30. — Syn. dioec. Pragensis in Austria 957
1605	novembris 13. — Syn. dioec. Segobiensis (Segovia) in Hispania 957
1605	Syn. dioec. Alexandrina in Italia 957
1605	Canones ecclesiae Gallicanae, collectore Behotio 957
1605	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 959
1605	Syn. dioec. Mediolanensis in Italia 959
1602-1606	Syn. dioec. Feretrana II in Italia 1021
1606	aprilis 2. — Syn. dioec. Potentina in Italia 959
1606	aprilis 10. — Syn. dioec. Astensis in Italia 959
1606	aprilis 11. — Syn. dioec. Bobiensis in Italia 959
1606	aprilis 18. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 961
1606	iunii 6-7. — Syn. dioec. Taurinensis III in Italia 961
1606	iunii 11-3. — Syn. dioec. Vallisoletana in Hispania 961
1606	iulii 3-5. — Syn. dioec. Pisciensis in Italia 961
1606	augusti 8. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 961
1606	septembris 29. — Syn. dioec. Nucerina I in Umbria (Italia) 961
1606	circa octobris 18. — Syn. dioec. Andegavensis in Gallia 963
1606	novembris 14. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 963
1606	Syn. dioec. Alexandrina in Italia 963
1606	Syn. dioec. Avenionensis in Gallia 963
1606	Statuta synodalia dioecesis Briocensis in Gallia 963
1606	Syn. dioec. Brixinensis in Austria 963
1606	Syn. dioec. Dumiensis in Hispania 963
1606	Statuta synodalia dioecesis Gerundensis in Hispania 965
1606	Concilium provinciale Goanum V in Indiis 965
1606	Concilium provinciale Turritanum in Italia 965
1595-1607	Syn. dioec. Verulana I in Italia 1021
1607	martio. — Syn. dioec. Matherana in Italia 965
1607	maii 3. — Syn. dioec. Ravennatensis I in Italia 965
1607	maii 8. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 965
1607	iunii 26-iulii 20. — Concilium provinciale Mechliniense in Belgio 967
1607	septembris 11. — Syn. dioec. Coloniensis in Germania 967

Anno Christi	
1607	septembris 15. — Syn. dioec. Luceoriensis in Polonia 967
1607	septembris 17. — Syn. dioec. Wratislaviensis in Polonia 967
1607	septembris 18. — Syn. dioec. Cracoviensis in Polonia 967
1607	octobris 8-12. — Concilium Petricoviense provinciae Gnesnensis in Polonia 967
1607	novembris 13. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 969
1607	decembris 28-31. — Syn. dioec. Barensis in Italia 969
1607	Syn. dioec. Alexandrina in Italia 969
1607	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 971
1607	Syn. dioec. Mantuana in Italia 1021
1607	Syn. dioec. Neapolitana in Italia 971
1607	Syn. dioec. Ovetensis in Hispania 971
1607	Statuta dioecesis Rothomagensis in Gallia 971
1607	Syn. dioec. Valentina in Hispania 971
1596-1608	Syn. dioec. Verulana II in Italia 1023
1608	aprilis 8. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 971
1608	maii 8. — Syn. dioec. Cremensis in Italia 971
1608	maii 20 - augusti 11 — Conventus cleri Gallicani 973 et 1023
1608	maii 31. — Syn. dioec. Alatrina in Italia 971
1608	augusti 25. — Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio 973
1608	septembris 7-9. — Syn. dioec. Nucerina Paganorum in Italia 973
1608	octobris 14. — Syn. dioec. Burgi-Sancti-Donnini I in Italia 973
1608	octobris 21. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 973
1608	octobris 23. — Syn. dioec. Bituricensis in Gallia 973
1608	novembris 19. — Syn. dioec. Taurinensis IV in Italia 973
1608	Syn. dioec. Alexandrina in Italia 1023
1608	Concilia Caesaraugustana 975
1608-12	Conciliorum oecumenicorum editio graeca seu Vaticana 975
1608	Statuta dioecesis Cauriensis (Coria) in Hispania 975
1608-13	Synodi dioecesanae Legionenses plures in Hispania 975
1608	Syn. dioec. Mediolanensis in Italia 975
1608	Syn. dioec. Parisiensis in Gallia 977 et 1023
1608	Syn. dioec. Viglevanensis in Italia 977 et 1023
1608	Syn. dioec. Vintimiliensis I in Italia 977
1588-1609	Syn. dioec. Urgellitana in Hispania 1023
1589-1609	Synodi dioecesanae Bracarenses plures in Lusitania 1023
1592-1609	Syn. dioec. Interamnensis in Italia 1023
1604-1609	Syn. dioec. Venezuelensis sive de Caracas in America 977
1609	aprilis 1. — Concilium provinciale Narbonense in Gallia 977
1609	aprilis 22-3. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 977
1609	maii 5-6. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 979
1609	maii 5-6. — Syn. dioec. Mechliniensis in Belgio 979
1609	maii 5. — Syn. dioec. Tarantasiensis in Gallia 979
1609	maii 12. — Syn. dioec. Burdigalensis in Gallia 979
1609	maii 24 - iunii 4. — Syn. dioec. Segontiensis (Siguenza) in Hispania 979
1609	circa septembrem. — Syn. dioec. Gandavensis in Belgio 981
1609	octobris 1. — Syn. dioec. Ravennatensis II in Italia 981
1609	octobris 17-20. — Syn. dioec. Constantiensis in Germania 981
1609	octobris 21 vel 24. — Syn. dioec. Bobiensis in Italia 981
1609	novembris 4. — Syn. dioec. Iprensis in Belgio 983
1609	novembris 17. — Syn. dioec. Spirensis in Germania 983
1609	Syn. dioec. Bisuntina in Gallia 983
1609	Statuta synodalia dioecesis Cremensis in Italia 983
1609	Decreta ecclesiae Gallicanae, edita a L. Bochel 983
1609	Concilium provinciale Mediolanense VII in Italia 983
1607-1610	Statuta dioecesis Mutinensis in Italia 1023

INDEX TOPOGRAPHICUS

Abrincensis in Gallia dioec. syn., 1600 aprilis 13 911
Acquensis (Dax) in Gallia dioec. syn., 1600 aprilis 18 913
Adiacensis in Corsica dioec. syn., 1569 aprilis 18 987
Adriensis in Italia dioec. syn., 1592 septembris 17 375
Id. II, 1594 septembris 1 389
Agerensis in Hispania dioec. syn., 1579 aprilis 29 789
Id., 1605 iulii 12 955
Agrigentina in Italia dioec. syn., 1589 347
Alatrina in Italia dioec. syn., 1584 iunii 13 307
Id., 1585 317
Id., 1602 februarii 22 935
Id., 1608 maii 31 971
Albarracinensis in Hispania dioec. syn., 1584 311
Id., 1604 949
Albensis I in Italia dioec. syn., 1594 391
Albinganensis in Italia dioec. syn., 1571 iunii 7-8 23
Id., 1583 decembris 1-2 265
Aleriensis in Corsica dioec. syn., 1571 aprili 23
Alexandrina in Italia dioec. syn., 1602 937
Id., 1605 957
Id., 1606 963
Id., 1607 969
Id., 1608 1023
Amalphitana in Italia dioec. syn., 1594 ianuarii 12-3 387
Amalphitanum in Italia provinciale concilium, 1597 maii 8-10 405 et 1017
Ambianensis in Gallia dioec. syn., 1586 octobris 22 329
Id., 1599 octobris 20 513
Amerina in Italia dioec. syn., 1595 septembris 10 395
Anagnina in Italia dioec. syn., 1596 martii 4-5 401
Andegavensis in Gallia dioec. syn., 1586 circa maii 25 327
Id., 1588 circa octobris 18 341
Id., 1589 circa octobris 18 347
Id., 1594 circa octobris 18 389
Id., 1595 circa maii 14 395
Id., 1595 circa octobris 18 397
Id., 1598 circa maii 10 409
Id., 1600 circa octobris 18 915
Id., 1601 circa iunii 10 927
Id., 1605 circa maii 29 955
Id., 1606 circa octobris 18 963
Andriensis in Italia dioec. syn., 1582 decembris 3 811
Angamale (de), in civitate Diamper in Indiis syn., 1599 iunii 20 417
Anglicanae ecclesiae synodus nationalis, Londini habita, 1603 1019
Antverpiensis in Belgio dioec. syn., 1571 februarii 4-6 7
Id. I, 1576 maii 22 145 et 997
Aquense in Gallia concilium provinciale, 1585 februarii 24 313 et 1003
Aquileiensis in Italia dioec. syn., 1595 circa octobris 26 397
Id. I, provinciale concilium, celebratum Utini in Italia, 1596 octobris 20 403
Aquitanicae provinciae concilium, celebratum Biturigibus in Gallia, 1584 septembri 309
Aretina in Italia dioec. syn., 1597 iunii 17-9 407
Argenteensis (La Plata) in Bolivia dioec. syn., 1594-1603 939
Ariminensis in Italia dioec. syn., 1577 maii 9 623
Id. II, 1578 iunii 19 787
Id. III, 1580 iunii 16 797
Id., 1593 iunii 10 379
Id., 1596 maii 27 401
Id. III, 1602 maii 9 937
Asculanae in Italia dioec. syn. statuta, 1566-1579 [Haec statuta certo sunt assignanda ad annum 1568] 789 et 999
Id., dioec. syn., 1591 1011
Id. dioec. syn., 1596 septembris 17-9 403 et 1015
Astensis IV in Italia dioec. syn., 1578 aprilis 15 787
Id. VIII, 1584 aprilis 10-1 269
Id. I, 1588 augusti 30 341
Id. II, 1591 novembris 7 361
Id. III, 1593 novembris 18-9 383
Id. I, 1597 octobris 22 409
Id., 1598 octobris 22 [indicta sed non celebrata, ergo delenda] 413
Id. II, 1601 octobris 24 927
Id., 1602 octobris 23 [indicta sed non celebrata, ergo delenda] 937
Id. III, 1605 aprilis 19 951 et 1021
Id., 1606 aprilis 10 959
Asturicensis in Hispania dioec. syn., 1576 621
Id., 1592 aprilis 13 373
Atrebatensis in Gallia dioecesis statuta, 1570 5
Id. dioec. syn., 1584 octobris 14-20 309
Id. dioecesis statuta, 1588 343
Audomarensis in Gallia dioec. syn., 1583 maii 24 263
Aurelianensis in Gallia dioec. syn., 1587 maii 20 335
Auximana in Italia dioec. syn., 1594 septembris 23 389
Id., 1593 septembris 23-octobris 1 381
Auxumensis (Osma) in Hispania dioec. syn., 1584 iulii 3-5 307
Avenionensis in Gallia dioec. syn., 1569 991
Id. dioecesana statuta, 1570 circa 5
Id. dioec. syn., 1574 novembris 5 611
Id., 1575 octobris 12 615
Id., 1576 octobris 17 621
Id. dioecesana statuta, 1577 785
Id. dioec. syn., 1578 octobris 15 147
Id., 1579 octobris 14 793
Id., 1582 octobris 10 809
Id., 1584 octobris 17 309
Id., 1586 octobris 15 329
Id., 1589 octobris 25 347
Id., 1590 octobris 17 353
Id., 1593 octobris 20 383
Id. provinciae concilium, 1594 391
Id. dioec. syn., 1595 octobris 11-2 397
Id., 1596 octobris 23 403
Id., 1597 aprilis 8 405
Id., 1597 octobris 22 409
Id., 1598 octobris 21 413
Id., 1599 aprilis 27 417
Id., 1599 octobris 20 513
Id., 1600 octobris 25 915

Avenionensis in Gallia provinciae concilium, 1601 maii 10 925
Id. dioec. syn., 1601 octobris 24 927
Id., 1606 963
Aversana in Italia dioec. syn., 1594 391

Balneoregiensis in Italia dioec. syn., 1573 117
Id. I, 1599 augusti 16 419
Barbastrensis in Hispania dioec. syn., 1575 aprilis 17 613
Id., 1586 maii 18 325
Id., 1597 februarii 4 405
Id., 1605 maii 8 953
Barcinonensis in Hispania dioec. syn., 1600 917
Barensis in Italia dioec. syn., 1593 circa 387
Id., 1607 decembris 28-31 969
Basiliensis in Helvetia dioec. syn., 1581 aprilis 3 801
Behotio collectore, canones ecclesiae Gallicanae 1605 957
Beneventanae in Italia provinciae concilium, 1571 aprilis 25 9
Id., 1599 septembri 419
Id. dioec. syn., 1594 aprilis 28 389
Bergomensis III in Italia dioec. syn., 1574 septembris 15 141 et 609
Id. et *Cremensis* in Italia dioecesium statuta, 1583 265
Id. III dioec. syn., 1603 septembris 4 943
Bisuntinae in Gallia provinciae concilium, 1571 octobris 24 25
Bisuntina dioec. syn., 1569 991
Id. dioec. syn., 1572 91
Id. dioecesis statuta, 1573 iulii 1 101
Id. dioec. syn., 1588 343
Id., 1589 347
Id., 1590 355
Id., 1591 363
Id., 1592 377
Id., 1593 383
Id., 1594 393
Id., 1597 409
Id., 1599 515
Id., 1600 917
Id., 1604 949
Id., 1605 959
Id., 1607 971
Id., 1609 983
Bituntina in Italia dioec. syn., ante 1573 99
Bituricensis in Gallia provinciae concilium, 1584 septembri 309 et 1003
Id. dioec. syn., 1608 octobris 23 973
Blesensis conventus Gallicani cleri, 1576 decembris 6-1577 martii 2 621 et 997
Id., 1588 septembri 1007
Bobiensis in Italia dioec. syn., 1574 martii 7 123
Id. III, 1603 iunii 2 941
Id., 1606 aprilis 11 959
Id., 1609 octobris 21 vel 24 981
Bochel editore, canones ecclesiae Gallicanae, 1609 983
Bolani collectio conciliorum, 1585 319
Bononiensis in Italia dioec. statuta, 1580 799
Id. dioec. statuta, 1594 393
Bracarenses in Lusitania synodi dioecesanae, 1589-1609 1023
Brestensis. Vide *Kiovensis.*
Briocensis in Gallia dioec. synodalia statuta, 1606 963
Brixiensis in Italia dioec. syn., 1574 novembris 4 [minus exacte 1559-79] 611 et 789
Id. dioec. statuta, 1582 811 et 1001
Brixinensis in Austria dioec. syn., 1603 septembris 23-6 943
Id., 1606 963
Brugensis I in Belgio dioec. syn., 1571 februarii 13-6 7 et 997
Brugnatensis in Italia dioec. syn., 1581 aprilis 24 803
Burdigalensis in Gallia provinciae concilium, 1582 novembris 1 257 et 809
Id. dioec. syn., 1600 aprilis 18 913
Id., 1603 aprilis 15 941
Id., 1603 augusti 6 943
Id., 1604 iulii 9 945
Id., 1606 aprilis 18 961
Id., 1608 aprilis 8 971
Id., 1608 octobris 21 973
Id., 1609 aprilis 22-3 977
Id., 1609 maii 5-6 979
Id., 1609 maii 12 979
Burgensis in Hispania dioec. syn., 1575 617
Burgi-Sancti-Donnini I in Italia dioec. syn., 1608 octobris 14 973
Buscoducensis: cf. *Silvaeducensis.*

Caesaraugustana in Hispania dioec. syn., 1579 793
Id. concilia, 1608 975
Caesenatensis in Italia dioec. syn., 1557-1587 333
Id., 1590 octobris 15 353
Calaguritana in Hispania dioec. syn., 1570 circa, 7
Id., 1600 novembris 12-1601 februarii 8 917
Calvensis in Italia dioec. syn., 1588 aprilis 20 339
Cameracensis in Gallia provinciae concilium, 1586 octobris 23 329 et 1005
Id. dioec. syn., 1575 martii 6 143 et 997
Id., 1604 octobris 6 947 et 1019
Camerinensis in Italia dioec. syn., 1571 maii 13 993
Id., 1587 septembris 24 335
Id. I, 1597 augusti 11 1017
Id. II, 1598 novembris 23 1017
Capuanae in Italia provinciae concilium 1569 991
Id., 1577 novembris 2 785
Id., 1603 aprilis 6-9 939
Caputaquensis in Italia dioecesis synodalia statuta, 1553-1574 123
Id. statuta, 1583 1003
Id. dioec. syn., 1593 1013
Carafa editore, epistolae decretales summorum pontificum, 1591 363
Carnotensis in Gallia dioec. syn., 1575 143
Id., 1587 circa maii 21 335
Id. conventus cleri Gallicani, 1591 361
Casalensis in Italia dioec. syn., 1597 septembris 4 407
Casinensis in Italia dioec. syn., 1591 martii 21 357
Castellanetensis in Italia dioec. syn., 1590 355
Id., 1595 397
Id., 1600 917
Cauriensis (Coria) in Hispania dioec. statuta, 1572 91
Id. statuta, 1608 975
Cenomanensis in Gallia dioec. syn., 1598 octobris 22 413
Chelmensis-Crasnostaviensis in Polonia dioec. syn., 1604 949
Ciudad-Rodrigo (de) in Hispania dioec. syn., 1592 377
Claromontensis in Gallia dioec. syn., 1599 octobris 21 513
Clemens papa VIII, 1592 ianuarii 30 - 1605 martii 3 371 et 1011
Clodiensis in Italia dioec. syn., 1603 octobris 21-3 945
Clusina in Italia dioec. syn., 1584 circa 1003
Collensis in Italia dioec. syn., 1594 iunii 16-8 389
Coloniensis in Germania dioec. syn., 1598 octobris 2 411
Id., 1607 septembris 11 967
Comaclensis in Italia dioec. syn., 1579 795
Comensis in Italia dioec. syn., 1579 aprilis 3-5 (error, corrige 1579 sept. 3-5).

Comensis in Italia dioec. syn., 1579 septembris 3-5 151, 153 et 999
Id. dioecesis statuta, 1579 795
Id., 1585 319
Id. dioec. syn., 1598 413
Compostella (Sancti Iacobi de) in Hispania dioec. constitutiones synodales, 1576 623
Compsana in Italia dioec. syn., 1597 octobris 19 407
Conchensis in Hispania dioecesis statuta, 1571 89
Id. dioec. syn., 1574 141
Id., 1592 377
Id., 1602 937
Conciliorum oecumenicorum editio graeca seu Vaticana, 1608-12 975
Concordiensis in Italia dioec. syn., 1587 aprilis 8-10 333 et 1005
Conimbricensis in Lusitania dioec. syn., 1592 novembris 15 375
Consentinum in Italia concilium, 1579 maii 10-7 793
Constantiensis in Germania dioec. syn., 1609 octobris 17-20 981
Constantinopolitanae synodi, 1576-1581 155
Cortonensis in Italia dioec. syn., 1588 decembris 14-5 865 et 1015
Cracoviensis in Polonia dioec. syn., 1593 martii 29 379
Id., 1601 maii 23 925
Id., 1607 septembris 18 967
Cremensis I in Italia dioec. syn., 1586 februarii 7 323
Id. II (non *III*), 1590 februarii 15-6 349
Id. III, 1591-95 395
Id. IV, 1596 maii 10 401
Id. V, 1600 aprilis 28 915
Id. VI, 1603 aprilis 18 941
Id., 1608 maii 8 971
Id. statuta synodalia, 1609 983
Cremonensis in Italia dioecesis synodalia statuta, 1584 311
Id. I dioec. syn., 1599 ante maium 417
Id. II, 1603 circa septembrem 943
Culmensis in Polonia dioec. syn., 1583 octobris 12 263
Id., 1605 iunii 21 955
Curiensis in Helvetia dioec. syn., 1605 iunii 7 955

Dertonensis I in Italia dioec. syn., 1595 aprilis 21 395
Dertusensis in Hispania dioec. syn., 1575 617
Diamperitana in Indiis synodus, 1599 iunii 20 417
Dumiensis (Mondoñedo) in Hispania dioec. syn., 1575 617
Id., 1586 maii 6-8 325
Id., 1606 963

Eborensis in Lusitania dioecesis statuta, 1598 415
Ebredunensis in Gallia provinciae concilium, 1582 octobri 809
Id., 1583-1584 265
Ebroicensis in Gallia dioec. syn., 1576 iunio - septembri 145, 619 et 997
Egitanensis (Guarda) in Lusitania dioec. syn., 1570 5
Id., 1597 septembris 21 407
Elnensis in Gallia dioecesis synodalia statuta, 1579-1586 323
Emeritensis Nova (Merida) in Yucatan (America centrali) dioec. syn., 1585 319
Epistolae decretales summorum pontificum, editae a Carafa, 1591 363
Eporediensis sive *Ipporegiensis* (Ivrea) in Italia dioec. syn., 1584 311
Id., 1588 iunii 20 339
Id., 1589 aprilis 18 343
Id., 1590 maii 9 349
Id., 1592 aprilis 14 373
Id. synodalia statuta, 1594 393
Id. dioec. syn., 1598 415
Eporediensis sive *Ipporegiensis* (Ivrea) in Italia dioec. syn., 1601 maii 10 925
Id., 1602 aprilis 29 935
Id., 1605 maii 5 951

Fanensis in Italia dioec. syn., 1593 augusti 16 381
Farfensis in Italia dioec. syn., 1604 iunii 20-1 945
Faventina in Italia dioec. syn., 1569 octobris 5 991
Ferentina in Italia dioec. syn., 1605 aprilis 17 951
Feretranae in Italia dioecesis synodalia statuta, 1592 377
Id. I dioec. syn., 1601-1605 1021
Id. II, 1602-1606 1021
Ferrariensis in Italia dioec. syn., 1590 355
Id., 1591 363
Id., 1592 aprilis 16 373
Id., 1593 385
Id., 1594 393
Id., 1595 399
Id., 1596 405
Id., 1597 409
Id., 1599 515
Fesulana in Italia dioec. syn., 1585 319
Firmanum I in Italia provinciale concilium, 1590 355, 895 et 1009
Florentinae in Italia provinciae concilium, 1573 aprilis 5-14 [non decembris 3] 101 et 117
Florentina in Italia dioec. syn., 1569 maii 5 989
Id., 1589 iulii 13 345
Id., 1603 iunii 17 941
Fossanensis I in Italia dioec. syn., 1595 399 et 1015
Fulginatensis in Italia dioec. syn., 1571 ianuarii 17 7
Funchalensis in insula Madera dioec. syn., 1578 octobris 18 787
Fundana in Italia dioec. syn., 1605 maii 25 955

Gaditana (Cadix) in Hispania dioec. syn., 1591 martii 12 1009
Id. synodalia statuta, 1594 393
Gallicani cleri conventus, 1573 maio 117 et 995
Id. habitus Blesis, 1576 decembris 6 - 1577 martii 2 997
Id., habitus primo Meloduni, deinde Parisiis, 1579 maii 30 - 1580 martii 1 153, 793 et 999
Id., 1582 805 et 1001
Id., 1584 307 et 1003
Id., 1585 septembris 2-1586 iunii 19 317, 331 et 1005
Id. habitus Parisiis, 1588 ianuario - martio 339 et 1007
Id. habitus Blesis, 1588 septembri 1007
Id. habitus Carnuti, 1591 361
Id. habitus Parisiis, 1595 - 1596 iunii 1 399, 403 et 1015
Id. habitus Parisiis, 1598 maii 15 - octobris 5 413 et 1017
Id. habitus Parisiis, 1600 maii 15 - iulii 31 917 et 1019
Id., 1602 maii 18 - augusti 12 939 et 1019
Id. habitus Parisiis, 1605 iulii 27 - 1606 aprilis 24 959 et 1021
Id. habitus Parisiis, 1608 maii 20 - augusti 11 973 et 1023
Gallicanae ecclesiae canones collectore Behotio, 1605 957
Id., collectore Bochel, 1609 983
Gandavensis I in Belgio dioec. syn., 1571 februarii 5-7 7
Id. statuta, 1573 maii 5 995
Id. dioec. syn., 1574 augusti 30 609
Id., 1609, circa septembrem 981
Id. provinciae concilium, 1581 999

Genuensis in Italia provinciae concilium, ante 1574 561
Id. dioecesis statuta, 1582 811
Id. I dioec. syn., 1588 septembris 1-3 341, 865 et 1007
Id., 1596 aprilis 21 1015
Id. I, 1604 [non 1603] octobris 6 945, 947 et 1019
Geronensis in Hispania dioec. syn., 1584-1597 405
Gerundensis in Hispania dioecesis synodalia statuta, 1593 385
Id. synodalia statuta, 1606 965
Gnesnensis in Polonia dioec. syn., 1578 149
Id. statuta synodalia, 1579 795
Id. dioec. syn., 1593 385
Id., 1602 939
Id. provinciae Petricoviense concilium, 1577 maii 19 625
Id., 1589 octobris 2-6 347 et 1007
Id., 1607 octobris 8-12 967
Goanum II in Indiis concilium, 1575 617
Id. III, 1585 iunii 9 315
Id. IV, 1592 377
Id. V, 1606 965
Granatensis in Hispania dioec. syn. statuta, 1572 93
Gravina in Italia dioec. syn., 1569 augusti 4 989
Gregorius papa XIII, 1572 maii 13 - 1585 aprilis 10 97 et 993
Gregorius papa XIV, 1590 decembris 5 - 1591 octobris 15 353 et 1009
Guardensis. Vide *Egitanensis*.

Harlemensis II in Batavia dioec. syn., 1571 octobris 2 25
Helvana in Lusitania dioec. syn., 1572 octobri 91
Hieracensis I in Italia dioec. syn., 1593 maii 11 379
Hispalensis (Sevilla) in Hispania dioec. syn., 1572 93
Id., 1586 331
Id., 1604 decembris 5-10 949
Hispaniae conciliorum collectio a Loaisa, 1593 385
Hostunensis in Italia dioec. syn., 1586 331

Iacensis in Hispania dioec. syn., 1593 385
Iadrensis et *Spalatensis* in Dalmatia dioecesium statuta, 1579 maii 20 793
Ilerdensis I in Hispania dioec. syn., 1600 917
Imolensis in Italia dioec. syn., 1584 augusti 22 307, 851 et 1003
Id. II, 1592 octobris 20 375 et 1011
Innocentius papa IX, 1591 octobris 29 - decembris 30 361 et 1011
Interamnensis (Terni) in Italia dioec. syn., 1592-1609 1023
Ipporegiensis: vide *Eporediensis*.
Iprensis in Belgio dioec. syn., 1577 [non 1576] maii 21 147, 619 et 783
Id., 1609 novembris 4 983
Isclana in insula Ischia in Italia dioec. syn., 1599 aprilis 13 417

Kiovensis-Brestensis in Russia, Ruthenorum synodus, 1590 decembris 2 353
Id. 1593 et 1594 383 et 393
Id., 1596 405

Laudensis I in Italia dioec. syn., 1574 novembris 25 611
Id. dioecesis et regni Sabaudiae in Italia visitationis statuta, 1577 785
Id. dioec. syn., 1591 363
Lausannensis in Helvetia dioec. syn., 1599 515
Legionensis in Hispania dioec. syn., 1580 iunii 11 797
Id., 1581 iunii 11 803
Id., 1582 iunii 11 807
Id., 1583 iunii 11 851
Id., 1604 949
Legionenses in Hispania dioec. synodi, 1608-13 975
Leiria (de) in Lusitania dioec. syn., 1598 martii 25 40
Leodiensis in Belgio dioecesis statuta, 1582 811
Id. dioec. syn., 1585 octobris 3 315
Leo papa XI, 1605 aprilis 1-27 953 et 1021
Leopolitana (Lemberg) in Polonia dioec. syn., 1582-1602 929
Id., 1583-1603 939
Leovardiensis I in Batavia dioec. syn., 1570 aprilis 25 1
Lexoviensis in Gallia dioec. syn., 1580 maii 25 797
Id., 1598 maii 14 411
Limanum I in Peruvio concilium, 1582 augusti 15 - 1583 octobris 18 193 et 807
Id. II, 1591 363
Id. III, 1601 aprilis 2-18 919
Limana I dioec. syn., 1582 martii 10 157 et 805
Id. II, 1584 februarii 8-9 267 et 851
Id. III, 1585 iulii 17 315 et 865
Id. IV, 1586 septembris 7 327
Id. V, 1588 septembris 20-2 341
Id. VI, 1590 octobris 11 353
Id. VII, 1592 octobris 31 375
Id. VIII, 1594 novembris 24 391
Id. IX, 1602 iulii 16 937
Id. X, 1604 iulii 31 945
Loaisa editore, collectio conciliorum Hispanicorum, 1593 385
Lovanii in Belgio Mechliniensis provinciae concilium, 1574 maii 8-20 125 et 611
Luceoriensis I in Polonia dioec. syn., 1580 799
Id., 1597 409
Id., 1607 septembris 15 967
Lugdunensis in Gallia dioec. syn., 1577, circa octobris 18 147 et 783
Id., 1583 octobris 19 265
Lunensis-Sarzanensis in Italia dioec. syn., 1582 septembris 12 807
Id. I, 1591 novembris 13-4 361
Id. II, 1595 iunii 22 397

Maioricensis in Hispania dioec. syn., 1588 343
Malacensis in Hispania dioec. syn., 1572 novembris 11 91
Mantuana in Italia dioec. syn., 1577 septembris 23-6 783 et 999
Id., 1585 februarii 11 1003
Id., 1588 februarii 12 1007
Id., 1591 aprilis 19 1011
Id., 1594 februarii 8-9 387 et 1013
Id., 1595 aprilis 18-9 395 et 1015
Id., 1598 aprilis 27-8 409 et 1017
Id., 1600 aprilis 19 913 et 1019
Id., 1604 1019
Id., 1607 1021
Maronitarum in Syria synodus, 1578 circa aprilem 147 et 787
Id. in Monte Libano syn., 1596 septembris 8-20 909
Massae in Italia dioec. syn., 1586 aprilis 10-1 325
Matherana in Italia dioec. syn., 1607 martio 965
Matisconensis in Gallia dioecesis statuta, 1602 ianuarii 30 929
Mazariensis in Italia dioec. syn., 1575 martii 10-4 613
Id., 1584 311
Mechliniensis in Belgio dioecesis archipresbyterorum congregatio, 1569 aprilis 14 987
Id., 1598 augusti 4 411
Id., 1599 augusti 3 419
Id., 1600 augusti 5 915
Id., 1601 augusti 7 927
Id., 1602 augusti 6 937
Id., 1603 augusti 5 943
Id., 1604 augusti 2 945
Id., 1605 augusti 2 955

Mechliniensis in Belgio dioecesis archipresbyterorum congregatio, 1606 augusti 8 961
Id., 1608 augusti 25 973
Id. I dioec. syn., 1574 aprilis 18-21 123 et 995
Id., 1609 maii 5-6 979
Id., provinciae concilium, 1570 iunii 11-iulii 14 1
Id., celebratum Lovanii 1574 maii 8-20 125 et 611
Id., celebratum Gandavi, 1581 999
Id., 1607 iunii 26-iulii 20 967
Mediolanensis II in Italia provinciae concilium, 1569 aprilis 24 987
Id. III, 1573 aprilis 9 117 et 995
Id. IV, 1576 maii 10 145, 619 et 997
Id. V, 1579 maii 7 151, 791 et 999
Id. VI, 1582 maii 10 157 et 1001
Id. VII, 1609 983
Id. III dioec. syn., 1572 93
Id. IV, 1574 novembris 16 141 et 611
Id. V, 1578 149
Id. VI, 1579 153
Id. VII, 1580 155
Id. VIII, 1581 157
Id. IX, 1582 259
Id. X, 1583 265
Id. XI, 1584 311
Id., 1596 909
Id., 1602 939
Id., 1603 945
Id., 1604 951
Id., 1605 959
Id., 1608 975
Melodunensis conventus cleri Gallicani, 1579-1580 153, 793 et 999
Melphiensis in Italia dioec. syn., 1574-1590 349
Id., 1598 novembris 11 413 et 415
Memphiticum in Aegypto concilium, 1582 decembri-1583 februarii 1 811
Metensis in Lotharingia dioec. syn., 1588 343
Id., 1604 949
Id. I, 1610 aprilis 21 98
Mexicanum III in America provinciale concilium, 1585 octobris 16 317
Miletensis in Calabria dioec. syn., 1587 aprilis 8-9 335
Mondonedo: vide *Dumiensis.*
Monopoli in Italia dioec. syn., 1585 319
Monregalensis in Italia dioec. syn., 1566-1587 333 et 865
Id. I, 1590-1600 1017
Id. II, 1591-1601 1019
Montisfalisci in Italia dioec. syn., 1591 371
Montis Virginis in Italia dioec. syn., 1593 iunii 8 379
Mosquense in Russia concilium, 1580 799
Muldorffii in dioec. Salisburgensi in Germania synodus archidiaconatus, 1572 februarii 28 89
Mutinensis in Italia dioec. syn., 1572 septembris 23 95 et 561
Id., 1575 octobris 25 617
Id., 1594 iunii 15 389
Id. statuta, 1607-10 1023

Namurcensis in Belgio dioec. syn., 1570 [mendose 1571] iulii 9-12 3 et 25
Id., 1604 octobris 17-20 947
Narbonense in Gallia concilium provinciale, 1609 aprilis 1 977
Neapolitanae in Italia provinciae concilium, 1576 621
Id. dioec. syn., 1576 997
Id. dioec. statuta, 1577 785
Id., 1587 337
Id. dioec. syn., 1595 399 et 909
Id. dioec. statuta, 1601 929
Id. dioec. syn., 1607 971
Nemausensis in Gallia dioec. syn., 1592 377
Neogranatense in America meridionali provinciale concilium, 1582 259
Neritonensis (Nardo) in Italia dioec. syn., 1583-1595 1015
Niciensis in Gallia dioec. syn., 1602 aprilis 24-5 935
Nivernensis in Gallia dioec. syn., 1579 aprilis 29 151
Nolana in Italia dioec. syn., 1588 novembris 6-8 341
Id. II, 1594 aprilis 25 387
Nonantulanae in Italia abbatiae synodus, 1593 octobris 21 383
Id., 1596 septembris 12 401
Id., 1597 septembris 11 407
Nonensis in Dalmatia dioec. syn. 1598 415
Novariensis in Italia dioec. syn., 1576 februarii 28 619
Novariensis et Laudensis in Italia dioecesium statuta, 1584 313
Novariensis I in Italia dioec. syn., 1590 maii 15 349
Nucerina I in Umbria (Italia), 1606 septembris 29 961
Nucerina Paganorum in Italia dioec. syn., 1608 septembris 7-9 973

Olomucensis in Germania dioec. syn., 1591 novembris 12-4 361
Oriolana I in Hispania dioec. syn., 1569 maii 19 989
Id. II, 1600 octobris 1 915
Oscensis (Huesca) in Hispania dioec. syn., 1594 393
Osmensis in Hispania dioec. syn. statuta, 1584 1003
Osnabrugensis I in Germania dioec. syn., 1570 februarii 28 1
Id. II, 1571 martii 20 9
Ovetensis in Hispania dioec. syn., 1586 339 et 1005
Id., 1588 1007
Id., 1589 1007
Id., 1590 1009
Id., 1591 1011
Id., 1592 1013
Id., 1593 1013
Id., 1607 971

Pacensis (Badajoz) in Hispania dioec. syn., 1582 811
Pactensis in Sicilia dioec. syn., 1584 augusti 26-8 307
Padilla collectio conciliorum, 1587 1005
Palentina in Hispania dioec. syn., 1570-1577 7
Id., 1582 259
Pampilionensis in Hispania dioec. syn., 1577 aprilis 21 623
Id. I, 1586 octobris 18-9 329
Id., 1590 augusti 19-septembris 15 351
Panormitana IV in Italia dioec. syn., 1586 iunii 13 327 et 1005
Papiensis in Italia dioec. syn., 1571 89
Parisiensis in Gallia dioec. statuta, 1578 789
Id. dioec. syn., 1585 321
Id., 1595 399
Id., 1608 977 et 1023
Parmensis in Italia dioec. syn., 1575 septembris 13-4 615
Id. statuta, 1579 795
Id. dioec. syn., 1581 maii 11 803
Id., 1583 septembris 13-5 267 et 851
Id. statuta, 1594 ianuarii 26 387
Id. dioec. syn., 1602 septembri 937
Patavina in Italia dioec. syn., 1579 aprilis 30 791
Paulus papa V, 1605 maii 16-1621 ianuarii 28 953 et 1021
Perusina in Italia dioec. syn., 1582 maii 16-7 805 et 1001
Id. statuta, 1600 917
Petricoviensis. Vide *Gnesnensis.*
Pictaviensis in Gallia dioec. syn., 1598 415
Pisana dioec. syn., 1582 1001

Pisauriensis dioec. syn., 1560-76 997
Id., 1580 iunii 1 797
Pisciensis in Italia dioec. syn., 1606 iulii 3-5 961
Pistoriensis in Italia dioec. syn., 1586 iulii 28-30 327
Id., 1604 augusti 26 947
Placentina in Italia dioec. syn., 1570 augusti 27 3
Id., 1574 septembris 2 609
Id., 1589 maii 3-5 345
Id., 1599 novembris 11 515
Polycastrensis in Italia dioec. syn., 1582-1605 1021
Portuensis in Lusitania dioecesis synodalia statuta, 1585 321
Potentina in Italia dioec. syn., 1606 aprilis 2 959
Pragensis in Austria dioec. syn., 1605 septembris 28-30 957

Quitensis in America dioec. syn., 1593 385
Id., 1596 405

Ratisbonensis in Germania dioecesis synodalia statuta, 1588 novembris 1 341
Ravennatensis II in Italia provinciae concilium, 1582 259 et 813
Id. dioec. syn., 1571 89
Id., 1580 maii 5-6 155 et 795
Id., 1583 267
Id., 1593 iunii 25 381
Id., 1599 515
Id. I, 1607 maii 3 965
Id. II, 1609 octobris 1 981
Redonensis in Gallia dioec. syn., 1575 maii 26 615
Regiensis Aemiliae in Italia (Reggio in Longobardia) dioec. syn., 1581 805
Id., 1595 iunii 20 395
Id., 1597 iulii 17 407
Remensis I in Gallia provinciae concilium, 1583 aprilis 25 - maii 18 259 et 1001
Ripatransona in Italia dioec. syn., 1576 621
Rossanensis in Italia dioec. syn., 1574 iunii 1 141
Rothomagensis in Gallia provinciae concilium, 1581 aprilis 23 801
Id. dioec. statuta, 1607 971
Ruraemundensis II in Batavia dioec. syn., 1570 septembris 6 3 et 991
Id. statuta, 1571 decembris 10 89
Ruthenorum. Vide *Kiovensis.*

Sabinae in Italia dioecesis synodalia statuta, 1590 355
Id. dioec. syn., 1593 aprilis 29 379
Salernitana in Italia dioec. syn., 1574 613
Id., 1579 maii 7 791
Salernitanae provinciae concilium, 1581 circa 1001
Id., 1596 aprilis 28 - maii 6 401
Salisburgensis in Germania prov. conc., 1573 augusti 24 - septembris 3 103
Id. dioec. syn. pro decanatu Muldorffii, 1572 februarii 28 89
Id. dioec. syn., 1576 martii 22 143
Salmanticensis in Hispania dioec. syn., 1570 5
Id., 1583 267
Id. statuta, 1584 313
Id. dioec. syn., 1598 415 et 1017
Id., 1604 septembris 14 947
Salutiensis in Italia dioec. syn., 1585 maii 9 315
Sanctae-Agathae Gothorum in Italia dioec. syn., 1585 octobris 5 315
Id., 1587 aprilis 27 335
Sanctae-Severinae I in Italia prov. conc., 1573-1583 123
Id. II, 1576-1586 323
Id. III, 1587-1597 405
Sancti-Deodati in Gallia dioec. syn., 1586 martii 10 323
Sancti-Iacobi in Chile dioec. syn., 1586 331
Sarsinatiensis in Italia dioec. syn., 1575 iunii 27 615
Savonensis in Italia dioec. syn., 1586 maii 6 325
Id. I, 1589 aprilis 12 343
Id. II, 1592 aprilis 9 373
Id. III, 1594 novembris 17 391
Id. IV, 1597 aprilis 22 405
Id. V, 1603 maii 3 941
Segniensis in Austria syn. dioec. 1589 1007
Segobiensis (Segovia) in Hispania dioec. syn., 1569 991
Id., 1586 331
Id. 1605 novembris 13 957
Segobriensis (Segorbe) in Hispania dioec. syn., 1586 aprilis 30 325
Segontiensis (Siguenza) in Hispania dioec. statuta, 1571 89
Id., 1585 321
Id. dioec. syn., 1589 iunio 345
Id., 1609 maii 24 - iunii 4 979
Senense I in Italia concilium, 1599 515
Senogalliensis I in Italia dioec. syn., 1591 maii 4 1011
Sibinicensis in Dalmatia dioec. syn., 1602 939
Id., 1604 951
Silvaeducensis I sive *Buscoducensis I* in Batavia dioec. syn., 1571 maii 8 - 10 23
Sixtus papa V, 1585 maii 1 - 1590 augusti 27 321, 853 et 1003
Solsonenses in Hispania dioecesanae synodi, 1598 et seqq. 417
Spalatensis et *Iadrensis* in Dalmatia dioecesium statuta, 1579 maii 20 793
Spirensis in Germania dioec. syn., 1571 novembris 13 87
Id., 1572 aprilis 29 91
Id., 1573 novembris 17 117
Id., 1575 aprilis 26 615
Id., 1575 novembris 15 617
Id., 1576 maii 15 619
Id., 1576 novembris 13 621
Id., 1577 aprilis 30 623
Id., 1577 novembris 12 785
Id., 1580 novembris 15 799
Id., 1582 maii 8 805
Id., 1583 maii 3 263
Id., 1583 novembris 15 265
Id., 1584 novembris 13 309
Id., 1587 novembris 17 337
Id., 1588 novembris 15 341
Id., 1589 novembris 14 347
Id., 1591 novembris 12 361
Id., 1593 maii 11 379
Id., 1601 novembris 13 927
Id., 1602 aprilis 30 935
Id., 1603 aprilis 22 941
Id., 1606 novembris 14 963
Id., 1607 maii 8 965
Id., 1607 novembris 13 969
Id., 1609 novembris 17 983
Spoletina I in Italia dioec. syn., 1583 maii 1 261
Id., 1584 septembris 2 307
Suessionensis in Gallia dioecesis synodalia statuta, 1557-1585 313
Surrentinae in Italia provinciae concilium, 1572 aprilis 20 91
Id., 1584 mense maio 269
Id. dioec. syn., 1585 321

Tarantasiensis in Gallia dioec. syn., 1609 maii 5 979
Tarraconensis in Hispania dioecesis statuta, 1572 95
Id. dioec. syn., 1573 februarii 23 99
Id., 1574 decembris 12 141

Tarraconensis in Hispania statuta, 1581 805
Id. statuta, 1600 919
Id. provinciae concilium, 1584 novembri - decembri 309 et 853
Id. I, 1587 337
Id. II, 1591 octobris 20 - 1592 novembris 10 357
Id. provinciae statuta, 1593 385
Id. IV provinciae concilium, 1602 ianuario - februario 929
Tarvisina in Italia dioec. syn., 1581 805
Id., 1592 maii 12 373
Id. synodalia statuta, 1601 929
Id. III dioec. syn., 1604 951
Taurinensis in Italia dioec. syn., 1575 aprilis 19 143 et 613
Id. statuta, 1585 321
Id., 1586 333
Id., 1595 399
Id. I dioec. syn., 1596 maii 9-11 401
Id. III, 1606 iunii 6-7 961
Id. IV, 1608 novembris 19 973
Termulensis in Italia dioec. syn., 1599-1600 911
Terulana in Hispania dioec. syn., 1579 ianuario - iulio 793
Id., 1588 februario 339
Toletanae in Hispania provinciae concilium, 1582 septembris 8 159
Id. dioec. syn., 1580 maii 15-7 797
Id., 1596 909
Id., 1601 iunii 13-5 927 et 1019
Tolosanae in Gallia provinciae concilium, 1590 maii 23 351 et 1009
Id. dioec. syn., 1596 decembris 17 403
Torcellana in Italia dioec. syn., 1582 259
Id., 1592 aprilis 7-9 371
Tornacensis in Belgio dioec. syn., 1574 aprilis 27 125
Id., 1589 maii 16 345
Id., 1600 aprilis 18-9 913
Tranense - Salpense in Italia provinciale concilium, 1589 octobris 5-15 347 et 865
Trevirensis in Germania dioecesis synodalia statuta, 1570 aprilis 8 1
Tridentina in Austria dioec. syn., 1593 385
Turiasonensis (Tarazona) in Hispania dioec. syn., 1581 805
Id., 1593 387
Turonense in Gallia, provinciale concilium, celebratum partim Turonibus, partim Andegavi, 1583 maii 1 - septembri 261, 851 et 1001
Turritanum in Italia provinciale concilium, 1606 965

Ulysipponensis in Lusitania dioec. syn., 1574 613
Upsaliensis in Suecia syn., 1593 februarii 15 - martii 19 1013
Urbanus papa VII, 1590 septembris 15-27 353 et 1009
Urbevetana in Italia dioec. syn., 1592 1013
Urbini in Italia concilium provinciale, 1569 991
Urgellitana in Hispania dioec. syn., ante 1571 7
Id., 1580 iulio - decembri 799
Id. dioec. syn., 1588 - 1609 1023

Valentina in Hispania dioec. syn., 1578 149
Id. synodalia statuta, 1580 799
Id. dioec. syn., 1584 313
Id. III, 1590 maii 27 351
Id., 1590 octobris 25 353
Id., 1594 maio 389
Id., 1599 911
Id., 1607 971
Vallisoletana in Hispania dioec. syn., 1606 iunii 11-3 961
Valvensis in Italia dioecesis statuta synodalia, 1603 aprilis 6 939
Vapincensis, celebrata in loco „La Baume", in Gallia dioec. syn., 1579 mense maio 153
Id., 1587 337
Varmiensis in Polonia dioec. syn., 1575 iunii 18 143 et 615
Id., 1577 iunii 15 783
Id., 1582 iulii 28 807
Vasatensis in Gallia dioecesis statuta, 1601 927
Veneta II in Italia dioec. syn., 1568-1577 145
Id. III, 1578 149
Id. synodalia statuta, 1587 337
Id. dioec. syn., 1592 septembris 9-11 373
Id., 1593 septembris 9 381
Id. II, 1594 novembris 15-7 391
Venezuelensis sive *Caracas* in America meridionali synodus, 1604-1609 977
Venusina in Italia dioec. syn., 1589 (non 1588) septembris 17 345 et 865
Vercellensis in Italia dioecesis statuta, 1572 97
Id. I dioec. syn., 1573 995
Id. II, 1574 613
Id. III, 1575 617
Id. IV, 1576 623
Id. V, 1577 787
Id. VI, 1578 789
Id. VII, 1579 795
Id. VIII, 1580 801
Id., 1600 919
Veronensis in Italia dioecesis statuta, 1589 347
Verulana I in Italia dioec. syn., 1568 - 1593 1013
Id. II, 1569 - 94 1013
Id. I, 1595-1607 1021
Id. II, 1596-1608 1023
Vicensis in Hispania dioecesis synodalia statuta, 1591 371
Vicentina in Italia dioec. syn., 1583 augusti 31 - septembris 1 263
Viennensis I in Gallia dioec. syn., 1587-92 909
Id. II, 1593 novembris 3 383
Viglevanensis in Italia dioec. syn., 1572 97 et 995
Id., 1578 151 et 999
Id., 1587 339 et 1005
Id., 1608 977 et 1023
Vintimiliensis I in Italia dioec. syn., 1608 977
Virdunensis in Gallia dioec. syn., 1570 5
Id., 1572 aprilis 10 91 et 97
Id., 1573 121
Id., 1575 617
Id., 1598 iulii 15 411
Viterbiensis in Italia dioec. syn., 1573 121
Id., 1584 martii 12 267
Vivariensis in Gallia dioec. syn., 1573 martii 3 101
Volaterrana in Italia dioec. syn., 1590 maii 8-10 349
Vratislaviensis in Germania dioec. syn., 1580 septembris 1 799
Id. statuta, 1585 323
Id. syn., 1586 septembris 3 327
Id., 1589 septembris 22 345
Id., 1592 octobri 375
Id., 1607 septembris 17 967

Yprensis. Vide *Iprensis.*

Zagrabiensis in Austria dioec. syn., 1570 5
Id., 1574 martio 123
Zamorensis in Hispania dioec. syn., 1584 decembri 311
Zarensis in Dalmatia dioec. syn., 1579 795

SACRORUM
CONCILIORUM
NOVA ET AMPLISSIMA COLLECTIO.

TOMUS TRIGESIMUS SEXTUS BIS.

SYNODUS DIOECESANA OSNABRUGENSIS I IN GERMANIA
1570 februarii 28.

Synodus dioecesana Osnabrugensis I in Ger- A mania, celebrata die 28 februarii 1570, sub Ioanne von Hoya, episcopo Osnabrugensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Acta synodalia Osnabrugensis ecclesiae, ab anno Christi MDCXXVIII. Coloniae Agrippinae, apud Iodocum Kalcovium, anno MDCLIII.

In-folio, 2 f.-336 p.-6 f. (index). — München, K. Bibliothek; Paris, Bibl. nat. B 390; Paris, Sainte-Geneviève.

Pag. 183-6: „Synodus dioecesana Osnabrugensis prima, habita anno MDLXX, feria tertia post dominicam Oculi [die 28 februarii], sub illustrissimo et reverendissimo principe ac domino d. Ioanne, Osnabrugensis, Monasteriensis ac Paderbornensis ecclesiarum episcopo, comite de Hoya."

2) Lünig, *Spicil. eccles.*, II, 591.

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae*, (1767), VII, 602-4 et 697-8.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS TREVIRENSIS
1570 aprilis 8.

Statuta synodalia dioecesis Trevirensis in Germania, edita die 8 aprilis 1570, sub Iacobo de Elz, archiepiscopo Trevirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cu titulus:

Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae*, B (1767), VII, 604-7.

SYNODUS DIOECESANA LEOVARDIENSIS I IN BATAVIA
1570 aprilis 25.

Synodus dioecesana Leovardiensis I in Batavia, celebrata die 25 aprilis 1570, sub Cunero Petri de Brouwershaven, episcopo Leovardiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statuta primae synodi Leovardiensis, sub reuerendissimo domino Cunero Petri a Brouwershauen, primo eiusdem dioecesis episcopo. *[Insigne.]* Lovanii, apud Hieronymum Wellaeum, anno M.D.LXX, cum gratia & priuilegio.

Parvum in-8°, 12 f. — Paris, Bibl. nat. B 5642.

Fol. 4, haec synodus dioecesana celebrata est die 25 aprilis 1570.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae*, (1769), VIII, 314-20.

CONCILIUM PROVINCIALE MECHLINIENSE I IN BELGIO
1570 iunii 11 - iulii 14.

Concilium provinciale Mechliniense I in Belgio, C celebratum a die 11 iunii ad diem 14 iulii 1570, sub Antonio Perrenott Granvella, archiepiscopo Mechliniensi.

Bibliographia:

1) Decreta et statvta synodi provincialis Mechliniensis, die vndecima mensis ivnii, anni millesimi quingentesimi septuagesimi, pontificatus sanctiss. in Christo patris ac domini nostri d. Pii diuina prouidentia papae quinti anno quinto inchoatae, & decima quarta die mensis iulij eiusdem anni conclusae, praesidente in ea reverendiss. in Christo patre ac domino d. Martino Rythouio, episcopo Yprensi, tanquam seniori comprouinciali, nomine et loco illustriss. et reuerendissimi in Christo patris ac domini nostri d. Antonii Perrenot, archiepiscopi Mechliniensis et tituli S. Petri ad Vincula cardinalis Granuellani. Antwerpiae, ex officina Christophori Plantini, regij prototypographi, M.D.LXXI. *[In fine:]* Excvdebat Christophorvs Plantinvs, typographvs regivs, anno D. M.D.LXX, XV kalend. ianvarii.

In-8°, 79 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vaticano.

2) Decreta et statvta synodi provincialis Mechliniensis, die vndecima mensis iunij, anni millesimi quingentesimi septuagesimi, pontificatus sanctiss. in Christo patris ac domini nostri d. Pii diuina prouidentia papae quinti anno quinto inchoatae, et decima quarta die mensis iulij eiusdem anni conclusae, praesidente in ea reuerendiss. in Christo patre ac domino d. Martino Rythovio, episcopo

Yprensi, tamquam seniori comprouinciali, nomine et loco illustriss. et reuerendiss. in Christo patris ac domini nostri d. Antonii Perrenot, archiepiscopi Mechliniensis et tituli S. Petri ad Vincula cardinalis Granuellani. Antverpiae, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti, M. DC. XXXIV.

In-8, 84 p. - 1 f. — Gand, université; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 5643; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève.

3) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 789.

4) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1171.

5) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 577-610.

6) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 608-31.

7) Nova collectio synodorum Mechliniensium, epistolarum pastoralium ac variorum decretorum archiepiscoporum Mechliniensium. Leodii, apud Le Marié, bibliopolam, M. DCC. LXXXIII.

In-8, vi - 450 p. — Speyer, Priesterseminar.

P. 1-54, concilium provinciale Mechliniense, anno 1570.

P. 55-78, decreta synodi Mechliniensis I, a die 18 ad diem 21 aprilis 1574.

P. 79-110, concilium provinciae Mechliniensis, celebratum Lovanii, a die 9 ad diem 20 maii 1574.

P. 111-200, concilium provinciale Mechliniense, celebratum a die 26 iunii ad diem 20 iulii 1607.

P. 201-48, synodus dioecesana Mechliniensis, diebus 5 et 6 maii 1609.

8) Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1828), I, 3-167.

9) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 577-610.

SYNODUS DIOECESANA NAMURCENSIS
1570 iulii 9-12.

Synodus dioecesana Namurcensis in Belgio, celebrata a die 9 ad diem 12 iulii 1570, sub Antonio Havet, episcopo Namurcensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) „Decreta et statuta synodi Namurcensis, anno 1570 habitae sub Antonio Havet, episcopo Namurcensi. Lovanii, Johan. Bogardi, 1571, in-4°." Quétif et Échard, *Scriptor. ord. Praedicat.,* (1721), II, 247.

2) Decreta et statuta omnium synodorum dioecesanarum Namurcensium, cum actis congregationum episcopi moderni selectis usque ad hunc annum MDCCXX; item concilium provinciale Cameracense, in oppido Montis Hannoniae habitum, anno Domini 1586, cum edicto regio de hujus concilii decretis observandis; editio nova de jussu & mandato ill^mi ac rd^mi domini Ferdinandi, comitis de Berlo, episcopi Namurcensis &c. Namurci, ex typographia Caroli Gerardi Albert, sub signo typographiae, 1720.

[Partis II titulus:] Concilium provinciale Cameracense, in oppido Montis Hannoniae habitum, anno Domini MDLXXXVI, praesidentibus illustrissimis et reverendissimis in Christo patribus et dominis Jo. Francisco Bonhomio, episcopo et comite Verallensi, nuncioque apostolico cum potestate legati de latere, ac Ludovico de Berlaymont, archiepiscopo et duce Cameracensi, sac. Ro. imp. principe, &c.; adjunctae sunt aliquot constitutiones pontificiae & edictum regium de hujus concilii decretis observandis; additum est etiam concilium provinciale primum Cameracense, quod in hoc illius frequens fiat mentio. Juxta exemplar impressum Montibus Hannoniae, excudebat Carolus Michael typograpus *(sic)* juratus, M. D. LXXXVII, cum privilegio regiae majestatis.

In-4°, 2 partes, 4 f. - 421 p. - 1 f., 4 f. - cxxxjx p. — Gand, université d'état; Paris, Bibl. nat. B 2500.

Pag. 1-40: „Decreta et statuta synodi dioecesanae Namurcensis, die nona mensis iulii anni millesimi quingentesimi septuagesimi, pontificatus sanctiss. in Christo patris ac domini nostri Pii divina providentia papae V anno quinto inchoatae, et die duodecima eiusdem mensis iulii eiusdem anni conclusae."

3) „Decreta et statuta synodi Namurcensis, anno MDLXX habitae. Lovanii, Franciscus Vivien, 1625, in-4°." Quétif et Échard, *Scriptores ord. Praedicat.,* (1721), II, 247.

4) Decreta et statuta synodi dioecesanae Namurcensis, die nona mensis julii anni millesimi quingentesimi septuagesimi. Namurci, F. Vivien, 1625.

In-4°, 48 p. — Gand, université. — Ipse non vidi.

5) Decreta synodi dioecesanae Namvrcensis, habitae in cappella episcopali, die septima iunij, anni M. DC. XXXIX, praesidente perillustri & reuerendissimo domino domino Engelberto Desbois, episcopo Namurcensi. *[Insigne.]* Namurci, excudebat Ioannes van Milst, typog. jurat., 1639, cum licentia & permissione suae gratiae reuerendissimae.

In-4°, 320 p. - 2 f. — Gand, université; Paris, Bibl. nat. B 2502; Paris, Saint-Sulpice.

Pag. 279-320, synodus dioecesana, celebrata a a die 9 ad diem 12 iulii 1570, sub Antonio Havet, episcopo Namurcensi.

6) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 632-46.

SYNODUS DIOECESANA PLACENTINA
1570 augusti 27.

Synodus dioecesana Placentina in Italia, celebrata die 27 augusti 1570, sub Paulo Burali de Arezzo, episcopo Placentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae et promulgatae in synodo dioecesana Placentina, qvam illvstrissimvs et reverendissimvs d. d. Pavlvs de Aretio, s. R. e. presbyter cardinalis, Dei et apostolicae sedis gratia episcopvs Placentiae et comes, habuit anno M. D. LXX, die xxvij augusti, additis praeterea summorum pontificum constitutionibus et decretis Tridentini concilij, vulgari sermone expressis, quae promulgari iussum est. Placentiae, apud Franciscum Comitem, 1570.

In-4°, 236 p. - 1 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2159; Paris, Saint-Sulpice; Piacenza, civica; Roma, Vittorio Emanuele; Torino, Bibl. naz.

Pag. 173-236, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA RURAEMUNDENSIS II
1570 septembris 6.

Synodus dioecesana Ruraemundensis II in Batavia, celebrata die 6 septembris 1570, sub Guillelmo Damasi Lindano, episcopo Ruraemundensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Oratio synodica ... habita ad clerum in synodo altera Ruremundensi, anno LXX, die VI septembris, per reverendiss. dominum Wilhelmum Damasi Lindanum. Coloniae, M. Cholinus, 1571. In-8, 78 [80] p. — Gand, université. — Ipse non vidi.

Cf. etiam infra 1571 decembris 10.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 646-74.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS ATREBATENSIS
1570.

Statuta synodalia dioecesis Atrebatensis, edita anno 1570, sub Francisco Richardot, episcopo Atrebatensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statvta synodalia diocesis Atrebatensis, per reuerendissimum in Christo patrem Franciscum Richardotum, eiusdem diocesis episcopum, ordinata, cum veteribus praedecessorum suorum piae memoriae statutis adiectis. *[Insigne.]* Dvaci, typis Lodouici de Vvinde, typographi iurati, anno 1570; on les vend en Arras, par Claude de Buyens, demourant derriere la place des Chaudreliers, à la Bible dor. In-4°, 1 f. - 188 p. - 1 f. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 2320; Paris, Sainte-Geneviève.

Pag. 1-35, statuta synodalia Francisci Richardot, annis 1561-70.

Pag. 35-171, statuta praedecessorum.

Pag. 171: „Constitutiones synodales, a bonae memoriae reverendo patre et domino domino Aginerico [*manu correctum:* Aymerico, annis 1349-61] et aliis praedecessoribus nostris, episcopis Atrebatensibus, recte et salubriter editas, ratificamus."

Pag. 172-4: „Sequentes constitutiones synodales per bonae memoriae dominum Martinum, episcopum Atrebatensem, ordinis Praedicatorum, sacrae theologiae professorem, fuerunt editae et publicatae in sancta synodo Atrebatensi, feria 3 post festum beati Dionysii, anno M.CCCC.decimo [id est die 14 octobris]."

Pag. 174-88: „Statuta concilii Remensis provinciae, apud Suessionem, die veneris undecima mensis iulii, anno Domini M. quadringentesimo quinquagesimo sexto, celebrati."

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), VIII, 225-313.

SYNODUS DIOECESANA EGITANENSIS
1570.

Synodus dioecesana Egitanensis (Guarda) in Lusitania, celebrata anno 1570, sub Ioanne de Portugal, episcopo Egitanensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 101.

SYNODUS DIOECESANA SALMANTICENSIS
1570.

Synodus dioecesana Salmanticensis in Hispania, celebrata anno 1570, sub Petro Gonzalez de Mendoza, episcopo Salmanticensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Salamanca, en sinodo de 1570, por el obispo d. Pedro Gonzalez de Mendoza. Salamanca, ap. Portonar, 1573, in-folio. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 377.

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNENSIS
1570.

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata anno 1570, sub Nicolao Pseaume, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Statuts généraux du diocèse de Verdun, publiés au synode général tenu au palais épiscopal, le 8 avril 1750, par monseigneur l'illustrissime et excellentissime Charles-François d'Hallencourt, évêque et comte de Verdun, prince du saint empire.

[Insigne.] A Verdun, de l'imprimerie de Nicolas-Hyacinthe Fanart, imprimeur du roi et de s. e. monseigneur l'évêque et comte de Verdun, prince du s. empire, MDCCL.

Parvissimum in-4°, vj-89 p. — Paris, Saint-Sulpice.

Mentio habetur synodi dioecesanae celebratae anno 1570.

SYNODUS DIOECESANA ZAGRABIENSIS
1570.

Synodus dioecesana Zagrabiensis (Agram) in Austria, celebrata anno 1570, sub Georgio Draskovich, episcopo Zagrabiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 388.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS AVENIONENSIS
1570 circa.

Statuta synodalia dioecesis Avenionensis, edita circa annum 1570, a Francisco Andreoli de Angulis, vicario generali Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, cod. ms. pergam., fol. 458-65.

2) Avignon, ville, cod. ms. 1939, saeculi XIX, fol. 135-43.

SYNODUS DIOECESANA CALAGURITANA
1570 circa.

Synodus dioecesana Calaguritana in Hispania, celebrata circa annum 1570, sub Ioanne Bernal de Luco, episcopo Calaguritano. A

Ordinantur constitutiones synodales postea impressae. — Mihi communicavit R. P. Matteo Alamo, Silos.

SYNODUS DIOECESANA PALENTINA
1570-1577.

Synodus dioecesana Palentina in Hispania, celebrata inter annos 1570 et 1577, sub Ioanne Zapata de Cardenas, episcopo Palentino.

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 61.

SYNODUS DIOECESANA URGELLITANA
ante 1571.

Synodus dioecesana Urgellitana in Hispania, celebrata ante annum 1571, sub Petro de Castellét, episcopo Urgellitano (1561-71).

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 87.

SYNODUS DIOECESANA FULGINATENSIS IN ITALIA
1571 ianuarii 17.

Synodus dioecesana Fulginatensis in Italia, celebrata die 17 ianuarii 1571, sub Thoma Orsini, episcopo Fulginatensi. B

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Costitvzioni sinodali della citta & diocesi di Fuligno. *[Figura.] [In fine:]* In Fvligno, per Vincenzio Cantagallo, M.D.LXXI.

In-8°, 4 f.-70 p.-1 f. — Paris, Saint-Geneviève.

Pag. 70, hae constitutiones editae sunt in synodo dioecesana celebrata die 17 ianuarii 1571.

SYNODUS DIOECESANA ANTVERPIENSIS
1571 februarii 4-6.

Synodus dioecesana Antverpiensis in Belgio, celebrata in bibliotheca ecclesiae cathedralis Antverpiensis, diebus 4, 5 et 6 februarii 1571, praesidente Francisco Sonnio, episcopo Antverpiensi. C

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Codex ms. coaevus, in-12, 6 p., quo usi sunt Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1858) III, 6.

2) Codex ms. ex bibliotheca d. Verdussen. — Cf. Van de Velde et de Ram, l. c.

3) Constitutiones synodi Antverpiensis anno 1571. S. l. n. a. [Antverpiae, Christophorus Plantinus, 1571].

In-12, 6 p. — Cf. Van de Velde et de Ram, l. c. — Ipse non vidi.

4) J.-C. Dierexsens, *Antverpia Christo nascens et crescens,* V, 148. — Cf. Van de Velde, l. c.

5) Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1858), III, 6.

SYNODUS DIOECESANA GANDAVENSIS I
1571 februarii 5-7.

Synodus dioecesana Gandavensis I in Belgio, celebrata in ecclesia cathedrali Gandavensi, diebus 5, 6 et 7 februarii 1571, sub Cornelio Jansen, episcopo Gandavensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Additiones statutorum dioecesis Gandavensis, anno 1573. Incipit: „In titulo de sacramentis.“ — Bruxelles, Bibl. royale cod. ms. 4873, saeculi XVII. — Cf. [Marchal], *Cat. des mss. de la bibl. royale de Bourgogne,* (1842), I, 98 n. 4873. D

2) Statuta primae synodi dioecesis Gandavensis, sub reverendissimo d. Cornelio Jansenio, ejusdem dioecesis episcopo. Gandavi, typis Gisleni Manilii, 1571.

In-8°, 62 p.-1 f. — Gand, université d'état. — Ipse non vidi.

Huius editionis exstat quaedam falsa similutudo, impressa Gandavi a Petro de Goesin, constans 64 p.

3) Additiones statutorum factae et publicatae per r. d. Cornelium, episcopum Gandavensem, feria tertia ante Pentecosten, anno 1573, praesente domino Clemente Crabbeels, archidiacono et officiali, Petro Simons archipresbytero, omnibus item decanis christianitatis dioecesis Gandavensis, adjecto singulis uno pastore sui decanatus. Gandavi, typis Guisleni Manilii, 1573.

In-8, 4 f. — Gand, université d'état. — Cf. Van der Haeghen, *Bibliographie Gantoise,* t. I, n. 240 et t. III, n. 2876.

4) Synodus etc. Gandavi, typis Gisleni Manilii, 1571; editio secunda curata a Foppens, archidiacono Gandavensi. Bruxellis, 1748.

In-12°, 64 p. — Cf. Ram, *Nova collectio synod.,* (1839) IV, 4.

5) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 674-96.

SYNODUS DIOECESANA BRUGENSIS I
1571 februarii 13-6.

Synodus dioecesana Brugensis I in Belgio, celebrata a die 13 ad diem 16 februarii 1571, sub Remigio Driutio, episcopo Brugensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta et statuta primae synodi dioecesanae

Brugensis, praesidente reverendissimo in Christo patre ac domino d. Remigio Driutio, episcopo Brugensi secundo, celebratae die xiij februarij & tribus diebus sequentibus, anno a nativitate redemptoris nostri Iesv Christi millesimo quingentesimo septuagesimo primo, quibus additae sunt litterae indictionis & convocationis ejusdem synodi dioecesanae, necnon summarium actorum in eadem synodo.

[Sequuntur duo opuscula cum peculiaribus titulis, quorum unum sic se habet:] Decreta primae synodi dioecesanae Brugensis, necnon antiqua statuta ejusdem dioecesis cum novis statutis distincto charactere exaratis, denuo edita; iis adduntur instructiones pro confessariis & concionatoribus ac alia plurimum utilia. *[Insigne.]* Brugis, typis viduae Francisci Bernaerts, typographi illustrissimi domini episcopi.

[Titulus partis IV:] Statuta dioecesis Brugensis, per illustrissimum et reverendissimum dominum Guilielmum Bassery, ejusdem dioecesis XIII episcopum, perpetuum ac hereditarium Flandriae cancellarium, ordinata, et jussu illustrissimi ac reuerendissimi domini Joannis Roberti Caimo, XVI Brugensis episcopi, perpetui ac hereditarii Flandriae cancellarii, cum novis statutis distincto charactere exaratis, denuo edita. Brugis, typis viduae Francisci Beernaerts, typographi illustrissimi domini episcopi.

Sine anno [1765], in-8, 4 partes, 72 p., 8 f. („règlement", id est ordinatio extra synodum), 32 p. („placaert" id est ordinationes extra synodum), 55 p. — Paris, Bibl. nat. B 6896; Paris, Saint-Sulpice.

Part. I, pag. 71: „Lecta et publicata fuerunt haec statuta in congregatione decanorum christianitatis, praesidente reverendissimo domino d. Guilielmo Bassery, episcopo Brugensi ... Brugis, in palatio episcopali, die 16 iunii 1693."

Pag. 72: „Eadem statuta cum adiunctis novis... lecta et publicata fuerunt coram illustrissimo ac reverendissimo domino d. Ioanne Roberto Caimo, praesidentibus ... archidiacono et archipresbytero necnon christianitatis decanis specialiter ad hoc convocatis ... Brugis, in palatio, anno 1765."

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 802-11.

3) Statuta dioecesis Brugensis, diligenter recognita, emendata et denuo edita jussu illustrissimi ac reverendissimi domini Joannis-Baptistae Malou, episcopi Brugensis XIX. *[Insigne.]* Brugis, typis Vanhee-Wante, episc. Brugen. typogr., 1854.

In-12, XXIV - 198 p. — Roma, Vittorio-Emanuele.

Pag. IV-VIII, mentio habetur sequentium synodorum: die 13 februarii 1571, synodus dioecesana, sub Remigio Driutio, episcopo Brugensi; die 16 iunii 1693, congregatio decanorum dioecesis Brugensis, sub Gulielmo de Bassery, episcopo Brugensi; die 30 decembris 1765, eadem congregatio sub Ioanne Roberto Caïmo, episcopo Brugensi; die 21 maii 1577, synodus dioecesana Yprensis, sub Martino Rithovio, episcopo Yprensi; die 4 novembris 1609, synodus eiusdem dioecesis, sub Carolo Masio, episcopo Yprensi; die 2 octobris 1629, synodus eiusdem dioecesis, sub Georgio Chamberlain, episcopo Yprensi; denique anno 1838, statuta dioecesis Brugensis, sub Francisco-Renato Boussen, episcopo Brugensi.

SYNODUS DIOECESANA OSNABRUGENSIS II IN GERMANIA

1571 martii 20.

Synodus dioecesana Osnabrugensis II in Germania, celebrata die 20 martii 1571, sub Ioanne von Hoya, episcopo Osnabrugensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Acta synodalia Osnabrvgensis ecclesiae, ab anno Christi MDCXXVIII. Coloniae Agrippinae, apud Iodocvm Kalcovivm, anno MDCLIII.

In-folio, 2 f. - 336 p. - 6 f. (index), 2 col. — Paris, Bibl. nat. B 390.

Pag. 187-92: „Synodus dioecesana Osnabrugensis altera, habita anno MDLXXI, feria tertia post dominicam Oculi [die 20 martii], sub illustrissimo et reverendissimo principe ac domino d. Ioanne, Osnabrugensis, Monasteriensis et Paderbornensis ecclesiarum episcopo, comite de Hoya, ubi promulgatur ss. concilium Tridentinum."

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 697.

CONCILIUM PROVINCIALE BENEVENTANUM

1571 aprilis 25.

Concilium provinciale Beneventanum in Italia, celebratum die 25 aprilis 1571, sub Iacobo Savelli, archiepiscopo Beneventano.

Bibliographia:

1) Synodicon s. Beneventanensis ecclesiae, continens concilia XIX svmmorvm pontificvm sex, archiepiscoporvm tredecim, collecta, summariis notisque adaucta, claro distinctoque indice locupletata, cura, labore et studio fr. Vincentii Mariae, ordinis Praedicatorum cardinalis Vrsini, archiepiscopi. *[Insigne.]* Beneventi, ex typographia archiepiscopali, anno Domini MDCXCV.

In-4°, 6 f. - 718 p. - 30 f. (index). — Avignon, ville; Le Mans, ville; Lyon, ville; Paris, Bibl. nat. B 358; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Roma, Propaganda; Roma, Vittorio Emanuele.

Continet acta conciliorum provincialium Beneventanorum quorum enumeratio sequitur:

Pag. 1-3, conc. Beneventanum I, anno 1059.
Pag. 3-6, c. Benev. II, anno 1087.
Pag. 7-10, c. Benev. III, anno 1091.
Pag. 10-1, c. Benev. IV, anno 1108.
Pag. 12-3, c. Benev. V, anno 1113.
Pag. 13-4, c. Benev. VI, anno 1117.
Pag. 15-6, c. Benev. VII, mense iunio 1061.
Pag. 17-20, c. Benev. VIII, die 13 iunii 1062.
Pag. 21-30, c. Benev. IX, die 1 aprilis 1075.
Pag. 31, c. Benev. X, mense martio 1119.
Pag. 32-55, c. Benev. XI, anno 1331.
Pag. 77-292, c. Benev. XII, mense aprili 1374.
Pag. 293-8, c. Benev. XIII, die 24 augusti 1470.
Pag. 299-308, c. Benev. XIV, anno 1545.
Pag. 309-72, c. Benev. XV, mense aprili 1567.
Pag. 373-83, c. Benev. XVI, die 25 aprilis 1571.
Pag. 384-464, c. Benev. XVII, mense septembri 1599.

Pag. 465-604, c. Benev. XVIII, mense aprili 1656. A

Pag. 605-718, c. Benev. XIX, diebus 11, 13 et 16 aprilis 1693.

Auctor in suis notis ad concilium anni 1075 editionem Labbeanam emendat.

2) Synodicon s. Beneventanensis ecclesiae, continens concilia XXI, summorum pontificum sex, archiepiscoporum quindecim, collecta, summariis notisque adaucta, claro distinctoque indice locupletata, cura, labore et studio fr. Vincentii Mariae, ordinis Praedicatorum, cardinalis Ursini, archiepiscopi, nvnc Benedicti XIII pontificis maximi; editio secunda, duobus conciliis cumulatior quam prima. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Rochi Bernabò, anno Domini MDCCXXIV, sumptibus Francisci Gjannini, suae sanctitatis bibliopolae, svperiorvm permissv.

In-folio, 8 f.-620 p.-18 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 359; Paris, Sainte-Geneviève; Piacenza civica; Roma Vaticano; Roma Vittorio Emanuele; Torino Bibl. naz. B

Pag. 1-2, concilium Beneventanum I, anno 1059.

Pag. 3-5, c. Benev. II, anno 1087.

Pag. 6-9, c. Benev. III, anno 1091.

Pag. 9-10, c. Benev. IV, anno 1108.

Pag. 11, c. Benev. V, anno 1113.

Pag. 12, c. Benev. VI, anno 1117.

Pag. 13-4, c. Benev. VII, mense iunio 1061.

Pag. 15-8, c. Benev. VIII, die 13 iunii 1062.

Pag. 19-26, c. Benev. IX, die 1 aprilis 1075.

Pag. 28, c. Benev. X, mense martio 1119.

Pag. 28-66, c. Benev. XI, anno 1331.

Pag. 66-244, c. Benev. XII, mense aprili 1374.

Pag. 245-59, c. Benev. XIII, anno 1378.

Pag. 260-4, c. Benev. XIV, die 24 augusti 1470.

Pag. 264-7, c. Benev. XV, anno 1545.

Pag. 272-323, c. Benev. XVI, mense aprili 1567.

Pag. 324-32, c. Benev. XVII, die 25 aprilis 1571.

Pag. 333-96, c. Benev. XVIII, mense septembri 1599.

Pag. 397-513, c. Benev. XIX, mense aprili 1656.

Pag. 514-603, c. Benev. XX, diebus 11, 13 et 16 aprilis 1693.

Pag. 604-20, c. Benev. XXI, diebus 10, 14 et 19 maii 1698.

ACTA CONCILII.[1]

Edictum indictionis provincialis concilii Beneventani celebrandi ad diem 25 mensis aprilis proxime sequentis.

Iacobus Sabellus, sanctae Romanae ecclesiae tituli Sanctae Mariae in Cosmedin presbyter cardinalis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Beneventanus.

Cum sacri Tridentini concilii decreto mandatum sit, ut provincialia concilia quolibet saltem triennio celebrentur, tertiusque iam annus praeterierit, quo C primam in nostra Beneventana ecclesia synodum celebravimus, nos pro ea, ad quam ex nostri archiepiscopatus munere tenemur, ipsius sacri concilii observantia, id omnino exequendum esse iamdiu deliberavimus. Et, licet huius nostrae deliberationis venerabiles coepiscopos suffraganeos nostros, ad eorum unumquemque litteris datis, certiores fecerimus, nihilominus, ut aliis omnibus etiam nota sit huiusmodi synodi celebratio, nullusque eius ignorantiam excusare, aut se contemptum dicere valeat, praesenti nostro edicto, quod huius rei causa in valvis cathedralium ecclesiarum, aliarumque insignium nostrae provinciae, etiam exemptarum, publice proponi mandamus, omnibus et singulis cuiuscumque dignitatis et status clericis, etiam exemptis et nullius dioecesis intra limites nostrae provinciae constitutis, qui de iure vel consuetudine huiusmodi synodo interesse debent, atque etiam D laicis, cuiuscumque etiam gradus et dignitatis existentibus, ac communitatibus, si sua quomodolibet interesse putaverint, pro percipiendis, quae in synodo decreta fuerint, denunciamus et significamus, ut ad diem 25 mensis aprilis, qui erit dies festus sancti Marci, quo, Deo favente, ipsa synodus inchoabitur, in metropolitana ecclesia nostra Beneventana adsint. Si vero eorum aliquis, qui synodo interesse debent, legitime impeditus, venire non poterit, impedimenti causa nobis significata probataque, procuratorem vice sua omnino mittat. Aliis vero, qui non legitime impediti venire neglexerint, poenas illas proponimus, quae sacris canonibus propositae existunt. In quorum fidem edictum ipsum manu nostra subscriptum confici, et nostri sigilli impressione muniri, ac secretarii nostri manu subscribi mandavimus.

Datum Romae, die 17 martii 1571.

Iacobus cardinalis Sabellus, archiepiscopus Beneventanus.

Antonius Oritheus, secretarius.

In nomine sanctae et inviduae Trinitatis, Patris, et Filii et Spiritus sancti. Amen.

Caput I.

Episcopi in dioecesana synodo, et in festo dedicationis cathedralium ecclesiarum populos edicto moneant, proposita excommunicationis poena, ut, infra dies quindecim, haereticos suspectos denuncient. Huiusmodi edictum singulis dominicis diebus adventus et quadragesimae, et feria 5 in coena Domini a parochis publicetur.

Licet, superiori provinciali synodo, quae ad fidem catholicam tuendam, eamque in sua puritate conservandam necessaria videbantur, statuerimus: nihilominus, cum ea in re nullus diligentiae relinquendus sit locus, ut si qui fuerint occulti cuiusvis sectae homines, et aliquo haeresis nomine suspecti, aut quoquo modo catholicam fidem abnegantes, manifesti fiant, mandamus, quae praecipua nobis cura incumbit, ut episcopi singulis annis in synodo dioecesana, et in festo dedicationis et invocationis ecclesiarum cathedralium suarum dioecesium hominibus edicant, et, proposita excommunicationis poena, iubeant ut eorum nomina, qui quoquo modo aliquam haeresim tenere, aut verba, quae a fide catholica abhorreant, proferre, aut libros vetitos apud se habere resciverint, ad ipsos episcopos deferant intra quindecim dierum spatium post huiusmodi edicti promulgationem, aut postquam id in posterum resciverint. Quod edictum a parochis, etiam adventus Domini et quadragesimae, singulis diebus dominicis, et feria 5 in coena Domini, inter missarum solemnia, de scripto recitari mandent, et si alio anni tempore ipsis episcopis videbitur.

Caput II.

Episcopi in eorum cathedralibus ecclesiis dies festos, vigilias et ieiunia denuncianda curent.

Quod in parochialibus ecclesiis fieri praeceptum est et consuetum, ut dies festi, vigiliae et ieiunia,

[1] Sequentis concilii acta originalia ms. extant in metropolitano archivo, unde desumpsimus. — *Nota Ursini editoris.*

quae ex praecepto ecclesiae servari debent, singulis dominicis diebus populo nuncientur, maxime convenit id in cathedralibus etiam servari. Quare decernimus, ut episcopi in eorum cathedralibus ecclesiis, dies festos, vigilias et ieiunia similiter denuncianda curent.

Caput III.

Divinorum officiorum tempore, et praedicationis in quadragesima, festisque diebus apothecae claudantur; tabernae non nisi viatoribus aperiantur; ludi prohibentur: saeculares domini pro executione requirantur.

In quadragesima et omnibus diebus festis, dum divina officia peraguntur, et verbum Dei praedicatur, decernimus ab omnibus apothecas esse claudendas, et tabernas nisi pro viatoribus non esse aperiendas neque aliquod genus ludi publice; aut privatim exercendum, et omnino a choreis, tripudiis et aliis similibus abstinendum, ne huiusmodi ludis eo tempore, a divinis officiis et auditione verbi Dei homines distrahantur. Quod, ut ab omnibus servetur, requirant episcopi locorum magistratus et dominos saeculares, ut publico edicto mandent, ac etiam proposita aliqua poena iubeant, ne quis eo, ut dictum est, tempore, ea facere quoquo modo audeat.

Caput IV.

Cereae imagines voto oblatae, si confractae sint, ne vendantur, nisi pretium in ecclesiae usum convertatur, et episcopi concessu.

Pro voto oblatas imagines cereas confractas vendi prohibemus, nisi ipsarum pretium in usum ecclesiae, in qua oblatae huiusmodi imagines reperiuntur, concessu episcopi sit convertendum.

Caput V.

Aulaea obscenis contexta figuris, aut imagines lascivas in ecclesiis apponere prohibetur.

In Dei ecclesiis, quas decet sanctitudo, nihil retinendum est aut apponendum, quod piorum Christifidelium oculos offendere possit: itaque in dictis ecclesiis aulaea obscenis figuris contexta, aut imagines quae lascivum quid praeseferant, apponi et retineri omnino prohibemus.

Caput VI.

Patrini non admittantur, nisi fidei rudimenta probe calleant.

In baptismo et confirmatione neminem ad suscipiendum baptizandos in posterum admitti debere decernimus, qui orationem dominicam, salutationem angelicam et symbolum apostolorum ignoret; quique se Deo fideiussorem constituens, res illas ignoret, quibus se alios instructurum esse, sancte pollicetur.

Caput VII.

Bullae pontificiae, ut primum episcopis innotuerint, in cathedralibus, collegiatis et parochialibus ecclesiis publicentur. Harum regestum habeatur in archivo archiepiscopali.

Summorum pontificum bullae, quamprimum episcopis innotuerint, et si commode fieri poterit, postquam Romae editae fuerint, ipsorum episcoporum cura sit, ut in suis cathedralibus primum, deinde in omnibus aliis collegiatis et parochialibus, aliisque, quibus ipsis videbitur, tam civitatum quam dioecesium ecclesiis, publicentur; eaeque potissimum, quae, ut promulgentur, in iis ipsis bullis mandatum fuerit, et aliae etiam, quae aliqua ratione ad suarum ecclesiarum institutionem pertinere videbuntur. Omnium vero dictarum bullarum librum conficiendum, et in archivo archiepiscopali servandum esse mandamus.

Caput VIII.

Sacerdotes, dominicis festisque diebus non celebrantes, et clerici singulis saltem mensibus non communicantes, fructuum beneficialium illius mensis amissione puniantur; beneficia non habentes, episcopi arbitrio.

Etsi priori nostra synodo hortati fuerimus, ut omnes in sacris presbyteratus ordinibus constituti clerici, dominicis saltem et aliis festis diebus sanctum missae sacrificium facere non omitterent, alii vero inferioribus ordinibus initiati sanctissimae eucharistiae sacramentum singulis saltem mensibus sumerent: nihilominus, cum id a nonnullis fieri negligatur, decernimus tam presbyteros, qui diebus dominicis et aliis festis non celebraverint, quam in aliis ordinibus constitutos clericos, qui semel saltem singulis mensibus non communicaverint, omnium suorum beneficiorum illius mensis, in quo defecerint, amissionis fructuum poena esse mulctandos. Si qui vero fuerint, qui beneficia non habent, carceris et aliis arbitrio episcopi imponendis poenis plectantur.

Caput IX.

Dignitates, et canonicatus obtinentes, si choro non adsint, privatione fructuum non persolutae horae respondentium mulctentur.

Eos item, qui dignitates, et canonicatus obtinent, si per se ipsos, ut superiori synodo praeceptum fuit, psalmis, et hymnis et canticis una cum aliis modulantes, Dei laudes concelebrare defierint, et pensum servitutis suae absolvere, amissione eius, quod ea hora, in qua defecerint, praesentibus acquiritur, mulctandos esse decernimus, ita ut si, ut dictum est, non canant in choro, pro absentibus habeantur.

Caput X.

Matutinum aliaeque horae interdiu recitantur in festo et octava Corporis Christi, ut praesens populus indulgentias lucretur.

Cum illis, qui tam matutino quam aliis horis in die festivitatis sanctissimi Corporis Christi et infra eius octavam praesentes fuerint, ab Urbano IV et Clemente V summis pontificibus indulgentiae propositae existant, ut eas Christifideles consequi valeant, decernimus tam matutinum quam alias horas interdiu in ecclesiis esse recitanda.

Caput XI.

Sine sufficienti beneficio aut patrimonio nemo ad ordines promoveatur, quod patrimonium nullo modo alienari poterit; contra facientes episcopi de sufficienti beneficio ordinatos providere tenentur.

Qui in posterum sacris ordinibus initiari voluerint, nullo pacto promoveantur, nisi beneficium eorum vitae honeste sustentandae sufficiens habuerint; si vero ad titulum patrimonii promovebuntur, de eo in litteris testimonialibus eorum promotionis fiat expressa mentio; decernentes, ut patrimonium pro titulo assignatum nullo pacto possit resignari, alienari, aut quoquomodo ad illius extinctionem consensum praestari. Quod si aliter, quam eis praescriptum est, episcopi fecerint, noverint se teneri ad providendum ordinatis de beneficio, quod eorum vitae substentandae sufficiens existat.

Caput XII.

Clerici certae ecclesiae non adscripti, festis diebus propriae paroeciae inserviant, iuxta episcopi praescriptum; qui certam habent, in eam conveniant. Ecclesiarum rectores huius rei testimonium singulis tribus mensibus episcopo transmittant.

Clerici, qui certae ecclesiae non sunt adscripti, curent episcopi, quod singulis dominicis et festis

diebus, parochialibus presbyteris, in quorum ecclesiarum finibus habitaverint, aut ecclesiasticum beneficium obtinuerint, inserviant, aut alterius ecclesiae rectori, quae episcopis videbitur. Illi vero, qui certis ecclesiis adscripti sunt, ad illas conveniant, et functiones in eis praestent, quae ipsis ab episcopis praescriptae erunt. An autem decretum hoc observetur, singulis saltem tribus mensibus a rectoribus, in quorum ecclesias convenire debent, certiores fiant episcopi, illisque significetur, an huiusmodi clerici in habitu et tonsura clericalibus incedant, et eam, quam tenere debent, vitae rationem sequantur.

Caput XIII.

Beneficia cum missarum onere obtinentes, singulis saltem mensibus missam de requie *pro dotatore vel benefactore celebrent, nisi frequentius ex institutione id fiat.*

Omnesque beneficia ecclesiastica obtinentes, quibus id oneris impositum existit, ut certis diebus in ipsis sanctum missae sacrificium faciant, ii singulis saltem mensibus missam pro defunctis celebrent pro illis, qui beneficia huiusmodi dotarunt, vel aliquid ipsis donaverunt vel legaverunt; nisi tamen frequentius pro defunctis celebrare in eorum institutione illis iniunctum existat.

Caput XIV.

Celebrandi facultas iis, qui propriam ecclesiam non habent, singulis sex mensibus gratis renovetur.

Facultates celebrandi illis concessas, qui propriam ecclesiam non habent, episcopi singulis sex mensibus scriptas et gratis renovandas curent.

Caput XV.

In monialium ecclesiis nemini celebrare permittant episcopi sine licentia in scriptis, exceptis diebus, quibus in ipsis ecclesiis, festa aut exequiae fiunt.

In monialium ecclesiis episcopi nulli celebrare permittant absque ipsorum licentia in scripto obtenta, si ipsis subiaceat monasterium, nisi illis diebus, quibus in ipsis ecclesiis festi dies celebrantur, aut funus vel exequiae fiunt.

Caput XVI.

Episcopi in eos animadvertant, qui breviario vel missali a Pio V editis non utuntur.

Et si credimus omnes huius provinciae cuiuscumque ordinis clericos, prout cuique spectat, breviarium et missale nuper iussu sanctissimi domini nostri Pii V editum, habere, decernimus tamen adhibendam esse diligentiam ab episcopis, ut vel per seipsos in visitatione, vel ab aliis ab eis deputandis inquiratur, an eos libros habeant, illisque utantur, et si aliqui reperti fuerint alio breviario vel missali uti, quod eiusdem sanctissimi domini nostri bullis non continetur, in eos ipsi severe animadvertant.

Caput XVII.

Dalmatiae sacerdotes non nisi latina lingua et ritu celebrent. Postquam epistolam et evangelium latine legerint, eadem per modum interpretationis Dalmatica lingua legere, et fide declarare permittitur.

Intelleximus in hac provincia sacerdotes nonnullos Dalmatas, vulgo Sclavones appellatos, existere, missasque Dalmatico ritu et lingua hucusque celebrasse et adhuc celebrare. Quod ne amplius fiat, praecipimus et mandamus, ut episcopi curent, ne aliter, quam Romano ritu et lingua, iuxta missale sanctissimi domini nostri iussu editum, missam celebrent. Quod si non paruerint, contra eos, episcoporum arbitrio procedatur. Permittimus tamen huiusmodi sacerdotibus, ut postquam latine epistolam et evangelium legerint, lingua etiam Dalmatica per modum concionis sive interpretationis, ad aedificationem illius nationis hominum, legere et declarare valeant.

Caput XVIII.

Qui sacra olea distribuit, ecclesiarum nomina, ad quas deferuntur, notet. Parochi, sacris tantum ordinibus insignitis ea deferendi dent curam.

Cum sacra olea, et sanctum chrisma distribuenda erunt, praecipimus, et mandamus, ut is, cui distribuendi cura commissa erit, notet nomina singularum ecclesiarum, quibus ea distribuentur. Parochis vero ipsis praecipimus, ne alicui sacris ordinibus non initiato cura ea deferendi sacra olea detur.

Caput XIX.

Curati, rectores et beneficiati non residendi licentiam habentes, studiorum caussa, singulis annis testimonium magistrorum deferant ordinario de incessu in habitu et tonsura.

Praeter ea quae superiori synodo statuimus servanda ab his, qui, ut studii caussa absint, obtinuerunt aut obtinebunt, decernibus etiam, ut si qui fuerint parochialem ecclesiam habentes, aut quae personalem residentiam requirat, qui huiusmodi facultatem a sede apostolica obtinuerint, aut si qui etiam fuerint, quibus simplicia beneficia habentibus episcopi huiusmodi absentiae facultatem concesserint, singulis annis eorum ordinariis fidem facere teneantur per litteras doctorum seu magistrorum, quorum auditores et discipuli extiterint, quod in habitu et tonsura clericalibus incedant; alias, obtentae absentiae facultates nihil eis suffragentur.

Caput XX.

Octo tantum dierum absentia a residentialibus beneficiis concedatur; legitima in hoc sit caussa, et facultas scripto tradatur.

Cum multis cuiuscumque dignitatis et status clericis a suis beneficiis, etiam simplicibus, residentiam tamen requirentibus, abesse liceat, statuimus, ne episcopi alicui, ut amplius octo dies a suo beneficio absit, facultatem largiantur, nisi ex legitima caussa, eaque facultas scripto tradatur.

Caput XXI.

Beneficiati sub poena privationis beneficii, alii suspensionis a divinis, infra mensem a laicorum servitio discedant.

Turpe est clericos in domibus laicorum versari, eorumque servitio non sine clericalis ordinis ignominia inhaerere. Quare his, qui beneficia obtinent, sub privationis ipsorum, aliis vero suspensionis a divinis poena mandamus, ut infra unius mensis spatium post huius decreti publicationem, a laicorum domibus et servitio discedant, et se coram eorum ordinariis sistant, ut ab illis alicuius ecclesiae servitio adscribantur.

Caput XXII.

Nisi libere sponsi ad contrahendum accedant, parochi ad eorum coniunctionem ne procedant. Per se tantum sponsos coniungant sub poena suspensionis ab officio et beneficio.

Ut nuptiae non coactae, sed libero contrahentium consensu fiant, praecipimus omnibus parochis, ut diligenter inquirant, an matrimonium contracturi sponte, non autem vi aut metu ad contrahendum accedant; quod si non libere ad hoc venire compererint, ad eorum coniunctionem nullo modo pro-

cedant, neque alteri vices suas committant, sub A poena suspensionis ab officio et beneficio.

Caput XXIII.

Si matrimonium contracturi diversarum sint paraeciarum, utraque in paraecia proclamationes fiant. Si diversorum sint episcopatuum, a proprio ordinario attestationes habeant.

Ut vero in matrimoniis contrahendis, si qua fuerint impedimenta, manifestentur, praecipimus, ut si sponsalia et matrimonium contracturi diversarum sint parochiarum, parochus, qui sponsalibus praesens fuerit, litteras testimoniales alteri parocho transmittat, ut in eius etiam parochia necessariae proclamationes fiant; neque ad solemnitatem matrimonii sponsi recipiantur, nisi de huiusmodi proclamationibus hinc inde in facie ecclesiae factis, ipsis parochis prius constiterit. Idem etiam decer- B nimus, si contrahere volentes diversorum sint episcopatuum et dioecesium, ut non prius scilicet parochi sponsos solemniter matrimonio iungant, quam a propriis ipsorum episcopis, tam super sponsalibus contractis, quam super proclamationibus approbatas attestationes habuerint.

Caput XXIV.

Reservatur episcopo absolutio eorum, qui ante solemniter contractum matrimonium simul coeunt. Sponsi de futuro simul ne cohabitent. Parochi, nonnisi in ecclesia, matrimonio iungant.

Si aliqui, qui sponsalia contraxerunt, una ante coiverint, quam coram parocho et testibus, iuxta decretum concilii Tridentini, matrimonium inter eos celebratum sit, decernimus, eius peccati, in quo saepe delinqui in hac provincia audivimus, ab- C solutionem episcopo reservatam esse, gravemque illius poenitentiam impositum iri. Neque sponsi una cohabitent, nisi ante legitime matrimonium sit contractum; parochis autem praecipimus, ne alio unquam loco, quam in ecclesia, sponsos matrimonio iungant, nisi aliter episcopi faciendum permiserint.

Caput XXV.

Si nuptiae temporibus prohibitis legitima ex causa celebrentur, absint convivia et choreae; neque domum sponsae deducantur.

Si tempore, quo nuptiae ex interdicto ecclesiae fieri prohibentur, ex aliqua iusta caussa episcopi contrahendas esse iudicaverint, curet, ne in huiusmodi nuptiis convivia, chorea et alia similia adhibeantur, neque domum sponsae deducantur.

D

Caput XXVI.

Gregorii XI constitutio de usurariorum publicorum sepultura, servanda mandatur. Contrafacientes in excommunicationem incidunt.

Gregorii XI constitutione sancitum est, ne usurarii manifesti ecclesiae sepulturae tradantur, etiamsi testamento, aut alia quavis ultima voluntate ipsi mandaverint restitui, quae usurae nomine acceperint, nisi re ipsa pro eorum facultatibus satisfactum sit illis, a quibus usuras exegerint, aut pignoribus, vel idonea sponsione cautum sit, ea restitutum iri. Quare, praecipimus omnibus parochis, ut eam constitutionem servandam curent; si vero scientes huiusmodi generis homines sepeliri permiserint, noverint se, ex constitutione Clementis V in concilio Viennensi edita, in excommunicationis poenam incidisse.

Caput XXVII.

Excommunicatorum nomina tum in cathedralis et propriae parochiae ecclesiae valvis prostent, tum aliarum civitatis et dioecesis; singulisque mensibus primo die dominico denuncientur.

Decretum superioris nostrae provincialis synodi, quo mandatur, ut excommunicati singulis dominicis diebus publice denuncientur, addendum esse statuimus, ut episcopi, cum primum aliquem excommunicatum publice denunciari iusserint, eius nomen, tum in cathedralis et propriae parochialis ecclesiae valvis affigendum curent, tum etiam aliis civitatis et dioecesis parochis transmittant, ut singulis mensibus, primo quoque die dominico, eumdem excummunicatum denuncient, neque hoc agere desistant, quoad ipsis episcopi significaverint eum ad ecclesiae gremium rediisse.

Caput XXVIII.

Cum capitulum congregatur, ante omnia spiritualia tractentur; synodi tum provincialis, tum dioecesanae observantia spectetur: earum pars aliqua vel Romani catechismi legatur.

In capitulis, quae in cathedralibus aliisque collegiatis ecclesiis, certis quibusdam hebdomadae diebus congregari consuetum est, antequam quidquid de rebus, quae ad rerum temporalium gubernationem pertineant, agatur, ea in primis tractari decernimus, quae ad spiritualia promovenda sunt necessaria. Itaque, ante omnia proponatur, an in concilio, tam provinciali, quam dioecesano decreta serventur, an errores in caeremoniis et divinis officiis committantur; et legatur pars aliqua earum rerum, quae de vita et honestate clericorum praescripta sunt, vel illarum, quae catechismo Romano continentur.

Caput XXIX.

Pro clericorum confessionibus audiendis idonei deputentur, ac tali numero, ut delectus inter eos possit haberi.

Mandamus, ut episcopi sacerdotes idoneos deputent pro audiendis confessionibus presbyterorum, diaconorum et subdiaconorum, aliorumque inferioris ordinis clericorum; ita tamen, ut talis sit numerus, ut confiteri volentes delectum inter illos habere possint.

Caput XXX.

Unisquisque parochus dominica prima adventus et quadragesimae vulgari lingua edicat, inter missarum solemnia, decretum concilii Tridentini contra detinentes bona ecclesiae, et decretum de decimis concilii Tridentini et superioris provincialis.

Expedit animarum saluti, ut quam saepissime ad populi memoriam reducatur, quod grave peccatum sit bona quaecumque, quae ecclesiis, piisque locis addicta sunt, illisque debentur, occupare et detinere; ut, cognita poenae gravitate, homines, qui sibi huius criminis conscii sunt, ab nefario sacrilegio deterreantur. Quare, parochis omnibus praecipimus, ut decretum Tridentini concilii super hoc editum, unoquoque die dominico adventus et quadragesimae in sua quisque parochia inter missarum solemnia recitet vulgari lingua, in quam convertendum curabimus; atque, praeter publicationem bullae *In coena Domini*, quae singulis annis publicanda erit, eisdem dominicis diebus, eam quoque partem bullae, quae ad hanc rem facit, itidem communi sermone recitandam esse mandamus, una cum decreto de decimis solvendis, tam in concilio Tridentino, quam in nostro provinciali superiori, edito.

Caput XXXI.

Scholae singulis annis a visitatore visitentur. Obsceni libri arceantur. Contrafacientes pecuniaria poena, pauperibus elargienda, et excommunicatione plectantur.

Cum libri, in quibus de rebus lascivis vel obscenis ex professo agitur, adolescentium animos facile corrumpere soleant, decernimus, ut singulis annis, a visitatore ab ordinario deputando, scholae, in quibus pueri docentur, visitentur, qui libros, ex quorum lectione mores infici credendum sit, perlegi minime permittant. Si qui vero contra quod eis praeceptum fuerit, eos libros in scholis legerint, et poena pecuniaria in eleemosynas pauperum convertenda arbitrio episcopi, et excommunicationis poena plectantur.

Caput XXXII.

Pueri, septimo aut octavo aetatis anno, confessionibus assuefiant; duodecimo ac decimoquarto, proprio confiteantur sacerdoti et confessoris iudicio eucharistiam sumant.

Ut pueri salutari confessionis sacramento suscipiendo assuefiant, hortamur omnes patres matresque familias, aliosque, qui puerorum curam gerunt, ut in septimo aut octavo eorum aetatis anno, ad confessionem eos mittant. Illos vero, qui rationis usum habere incipient, quod a duodecimo ad decimum quartum annum solet accidere, praecipimus proprio sacerdoti, aut alteri ab ordinario deputato peccata confiteri debere, et pro confessoris iudicio sacram eucharistiam sumere.

Caput XXXIII.

Contra concubinarios quoscumque ter, etiam ex officio monitos et inobedientes, episcopi excommunicatione animadvertant. Idem in concubinas servandum.

Etsi, superiori synodo provinciali, dum de concubinariis, et quomodo contra eos procedendum esset, ex decreto sacri concilii Tridentini statuimus, mentis nostrae fuerit, licet de clericis tantummodo mentionem fecerimus, ut eodem decreto in memoriam episcoporum revocaremus facultatem ex eodem concilio Tridentino episcopis tributam esse etiam contra concubinarios laicos procedendi: nihilominus, ut ea in re nihil omittatur, quo homines ab hoc crimine deterreantur, decernimus, concilii Tridentini auctoritate, ut concubinarii, tam soluti quam matrimonio vincti, cuiuscumque status et conditionis existentes, si postquam ab episcopis, etiam ex officio, ter moniti fuerint, concubinas non expulerint, et ab earum consuetudine se non abdicaverint, excommunicatione afficiantur, a qua, nisi factae admonitioni paruerint, non absolvant. Pariterque contra mulieres, sive coniugatas sive solutas, quae cum adulteris seu concubinariis vivunt, si ter monitae ipsis ordinariis non paruerint, etiam ex officio procedant, et pro modo culpae puniant, et, si eis videbitur, extra oppida vel dioeceses eiiciantur.

Caput XXXIV.

Concubinarii, praesertim soluti, famulatus praetextu domi mulieres ne retineant; de concubinatu suspecti, si vehemens de hoc fama sit, canonicis poenis plectendi.

Quoniam autem plerumque concubinarii, praesertim soluti, quibus aquae furtivae dulciores sunt, et panis absconditus suavior, ad excusandum excusationes in peccatis, concubinatus scelus honesto famulatus nomine praetexunt et obtegunt, dicentes, se non concubinas, sed ancillas pro ministerio necessario domi retinere, sed re vera ancillae praesertim iuvenes illis non in obsequio sunt, sed in insidiis super terram, *„et praeter vocabulum nuptiarum,* ut scribit ad Rusticum divus Hieronymus, *omnia sint matrimonii,“* statuimus huiusmodi praetextus et inanes caussas concubinariis, praesertim solutis, non suffragari, neque illis, qui de concubinatu suspecti sunt, fidem adhibendam esse, si de concubinatu vehemens fama, et de suspecto contubernio concubinariis animae periculum, et aliis scandalum oriatur; sed perinde contra illos, ac si infragranti crimine deprehensi essent, servato concilii Tridentini ordine, procedatur.

Caput XXXV.

Qui episcoporum provincialium iurisdictioni pleno iure subduntur, a laicis potestatibus nullo modo in iudicium trahantur sub anathematis poena. Eadem poena contra laicos quoscumque vassalos praedictos directe vel indirecte vexantes, cavetur.

Ea omnia, quae pro immunitate familiarium episcoporum constituta sunt, ad omnes subditos et vassallos episcoporum extendi volumus, qui tam in temporalibus quam spiritualibus illorum iurisdictioni subduntur. Quare, mandamus omnibus et singulis cuiuscumque conditionis baronibus, dominis, capitaneis, magistris iuratis, syndicis, aliisque saecularibus iudicibus et officialibus, ne quis subditos et vassallos episcoporum, qui in hac provincia in temporalibus et spiritualibus, tam civilibus quam criminalibus, episcopis sunt subiecti, ut sunt vassali Casalis seu Terrae Sancti Iacobi, qui ad episcopi Termulani iurisdictionem pleno iure spectant, sub excommunicationis poena ipso facto incurrendae, et aliis poenis episcoporum arbitrio reservatis, in carcerem coniicere, aut coram se trahere et trahi facere, vel iudicare praesumat; vel *[lege:* sed] eo ipso, quod illis innotuerit eos esse vassalos episcoporum, omni mora postposita, ad episcopos mittere debeant, per episcopalem curiam, vel episcoporum vicarios vel officiales corrigendos. Item mandamus, ne quis laicus praedictos vassallos episcoporum, quos ab omnibus functionibus fiscalibus et collectis immunes esse constat, per se, vel interpositam personam, quavis caussa aut quovis quaesito colore directe vel indirecte vexare aut molestare audeat, nec eis collectas vel gabellas, aliaque huiusmodi onera imponere, aut ab illis ea exigere sub excommunicationis poena, quam eo ipso, quo monitus fuerit et non paruerit, incurret.

Caput XXXVI.

Excommunicantur saeculares iudices, qui caussas spirituales, vel spiritualibus annexas vel mistas, sed ab ecclesiastico iudice praeventas, ad se avocant.

Quoniam aute caussas spirituales, aut spiritualibus annexas, ut decimarum et censuum ecclesiasticorum, nonnulli saeculares iudices ad se ipsos tantummodo pertinere asserunt, easque caussas ab episcopis et aliis iudicibus ecclesiasticis evocant, et episcoporum et ecclesiae potestas contemnitur, iuxta tenorem bullae *In coena Domini* excommunicantur omnes et singuli, quacumque dignitate praefulgeant, qui caussas spirituales, vel spiritualibus annexas vel mistas, et ad utrumque forum pertinentes, sed a iudicibus ecclesiasticis praeventas, ab episcopis vel eorum vicariis, aliisque iudicibus ecclesiasticis per se vel alium seu alios avocant.

Caput XXXVII.

Impedientes, quo minus fructus ad ecclesias ecclesiasticasque personas pertinentes, in urbem aut oppida vehantur, vel inde extrahantur.

Excommunicationis etiam vinculo innodamus omnes et singulos, cuiuscumque conditionis et

gradus extiterint, qui contra libertatem ecclesiasticam impediunt, quo minus vinum et alii fructus ex ecclesiarum reditibus provenientes, vel quocumque modo ad episcopos vel alios clericos licite pertinentes, in urbes aut oppida vehantur, aut deferantur, aut inde extrahantur.

Caput XXXVIII.

Synodalium constitutionum interpretatio et explicatio usque ad aliud concilium archiepiscopo reservatur, apostolicaeque sedis auctoritati subiiciuntur.

In omnibus his, quae decrevimus, si qua difficultas oborta fuerit, antequam alia Beneventanae provinciae synodus habeatur, tum ipsius difficultatis, tum omnium, quae his decretis tradita sunt, interpretationem et explicationem nobis reservamus, salva semper sedis apostolicae auctoritate, cuius omnium ecclesiarum matris et magistrae iudicio et auctoritati omnia et singula in hac provinciali synodo sancita, decreta et acta emendanda et corrigenda subiicimus.

Caput XXXIX.

Mutua inter episcopos pietatis officia instituuntur. Capitula de episcopi sui obitu provinciales episcopos certiores faciant. Episcopi missam pro eius anima celebrent. In hoc negligentes, si episcopus fuerit, a provinciali concilio, si canonici, a futuro episcopo puniantur. Quotannis, in cathedrali pro mortuo episcopo anniversarium fiat.

Antiquum piumque sanctorum patrum institutum, quo, episcopo mortuo, vel morti proximo, vicinus episcopus invitabatur, vel ad celebrandas episcopi mortui exequias, vel ad eum, si vivum invenisset, consolandum, iamdiu intermissum restituere cupientes, decernimus, ut cum primum episcopus in gravem morbum inciderit, ex quo periculum vitae imminere probabile sit, vicinior episcopus, nisi infirmus episcopus alium vocandum duxerit, habita ipsius infirmitatis notitia, ad eum invisendum et consolandum accedat, et, si vivum invenerit, ea pietatis officia praestet, quae ad animae salutem praecipue eo tempore requiruntur. Si vero infirmus, sive morbi gravitate impeditus, sive alia quavis caussa, neminem comprovincialium episcoporum vocandum duxerit, et de eius infirmitate episcopi vicini fortasse notitiam non habuerint, decernimus et mandamus, ut tres primi de capitulo viciniorem episcopum de eo certiorem faciant, qui ea, quae supra diximus, exequatur, et inde non discedat, nisi de episcopo infirmo certa salus speretur. Quod si episcopum, quem inviserit, mori contigerit, vel mortuum invenerit, episcopi defuncti corpus una cum saeculari et regulari clero ad sepulcrum prosequatur.

Huius autem pietatis officii nihil praeter iustum, a quoquam, etiam sponte oblatum, accipiat.

Mandamus vero capitulo, ut, post humatum sui episcopi corpus, omnes provinciales episcopos de eius morte certiores faciat, qui in eorum ecclesiis cathedralibus pro eius anima missam celebrare teneantur. Si vero episcopus vel canonici in eo negligentes fuerint, mandamus, ut a provinciali synodo episcopus, canonici a futuro episcopo graviter puniantur.

Pro mortuo episcopo anniversaria quotannis in cathedrali ecclesia fiant, sumptibus viventis episcopi et capituli, quandiu eius successor in ea vixerit.

Ego Antonius Oritheus, secretarius, subscripsi, etc.

ROGITUS ACTORUM.

Sancta synodus provincialis Beneventana, celebrata [est] praesidente illustrissimo et reverendissimo domino Iacobo cardinali Sabello, archiepiscopo Beneventano, in ecclesia cathedrali Beneventana, hora missarum, suis solemnitatibus et coeremoniis peractis, sub die 25 mensis aprilis 1571. In dicta synodo infrascripti reverendissimi patres episcopi comparuerunt personaliter, prout inferius annotantur, et alii comparuerunt per procuratores et excusatores; alii non comparuerunt ullo modo, ut annotatum est et annotatur inferius.

Reverendissimi patres episcopi comparentes:

Episcopus Boianensis.
Episcopus Arianensis.
Episcopus Asculanus.
Episcopus Guardiensis.
Episcopus Termulensis.
Episcopus Thelesinus.
Episcopus Trivicanus.
Episcopus Allifanus.

Non comparentes, sunt:

Episcopus Lucerinus, per procuratorem.
Episcopus Bovinensis, vicarius pro eo.
Episcopus Sanctae Agathae, per vicarium.
Episcopus Vulturariae, per vicarium.
Episcopus Montis Corvini, per vicarium.
Episcopus Avellinensis, per procuratorem.
Episcopus Frequentinus, per procuratorem.
Episcopus Triventinus absens.
Episcopus Civitatensis absens.
Episcopus Lesinensis absens.
Episcopus Draconariensis absens.
Episcopus Florentinus absens.
Episcopus Larinensis per vicarium.
Episcopus Turtiburensis.
Episcopus Montis-Marani *vacat,* sed praesens vicarius, constitutus sede vacante.
Episcopus Li-Musanensis.
Episcopus Troianus eligens per procuratorem.

N. Caesar Bursetta.

Procuratorium domini episcopi Troiani.

Gloria, laus et honor sit tibi rex Christe redemptor. Amen. Per hoc praesens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum, quod anno a nativitate Domini eiusdem millesimo quingentegesimo septuagesimo primo, indictione 14, die vero mercurii decima octava mensis aprilis, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pii divina providentia papae V anno eius sexto, in mei notarii publici, testiumque infrascriptorum ad haec specialiter vocatorum et rogatorum praesentia personaliter constitutus reverendus dominus Antonius Tanchreda, archidiaconus cathedralis ecclesiae Troianae, et reverendissimi domini episcopi Troiani in spiritualibus et temporalibus generalis vicarius, sponte, omni meliori modo quo potuit et potest, sibique permittitur, fecit, constituit, ac solemniter et legitime ordinavit, suum verum, carum, legitimum, et indubitatum procuratorem, actorem, factorem, gestorem, et nuncium specialem et ad infrascripta generalem, venerabilem virum dominum Petrum Repturam, canonicum collegiatae ecclesiae Terrae Fogiae, Troianae dioecesis, ibidem praesentem, et onus praesentis mandati in se sponte suscipientem, ac procuratorio nomine, et pro parte ipsus domini constituentis, nec non et dicti reverendissimi domini Troiani episcopi, comparendum coram illustrissimo et reverendissimo domino cardinale Sabello, archiepiscopo Beneven-

tano, et in sacra synodo proxime per eum congreganda et celebranda in Beneventana civitate, et coram ipso, et in dicta sacra synodo praemissa protestatione exemptionis dicti reverendissimi episcopi Troiani et eius episcopatus, et citra praeiudicium protestationum alias factarum, in dicta Beneventana synodo, et decretationum inde in dicta synodo interpositarum pro ipsa exemptione, allegandum notoriam absentiam eiusdem Troiani episcopi, et infirmitatem ipsius manentis in urbe, et petendum sibi dari terminum convenientem ad dictum reverendissimum Troianum episcopum certiorandum, necnon reproducendum protestationes ipsas, et provisiones praedictas desuper emanatas in dicta Beneventana synodo, et de non admissione, et quolibet alio gravamine appellandum ad sanctam sedem apostolicam, apostolos petendum, et appellationem prosequendam usque ad finem caussae; procuratorem unum, duos et plures cum simili vel limitata potestate substituendum et revocandum, et generaliter omnia alia et singula faciendum, quae ipsemet dominus constituens faceret, facereque posset, valeret et deberet, etiam si talia forent, quae mandatum exigerent magis speciale, quam praesentibus est expressum: promittens, fideiubens, et se ipsum suosque haeredes et successores obligans sub obligatione et hypotheca omnium et singulorum bonorum suorum, et sub omni iuris et facti renunciatione dictum suum procuratorem, et substituendum seu substituendos ab eo relevare ab omni onere satis dandi, iudicio sisti, et iudicatum solvi, ac ratum, gratum et firmum quidquid dictum, factum et tractatum fuerit per ipsum seu ipsos circa praedicta, et non aliter, nec alio modo. Super quibus omnibus observandis tacto pectore more sacerdotum iuravit, et iuramentum praestitit corporale mihi notario publico ratione mei publici officii, nomine quorum et cuius intererit et poterit interesse, praesente, recipiente, et stipulante. Super quibus omnibus idem dominus constituens petiit sibi a me notario publico infrascripto, unum vel plura, publicum seu publica fieri atque confici instrumentum et instrumenta. Acta fuerunt haec in civitate Troiae, prope cathedralem ecclesiam, sub anno, indictione, mense, die et pontificatu quibus supra, praesentibus ibidem reverendissimo domino Alphonso Menio, domino Andrea de Sentulo et domino Blasio Fanganello, canonicis Troianis, testibus ad praemissa omnia vocatis, habitis et rogatis.

Et ego laicus Petrus Antonius Rubeus, civis Troianus, publicus auctoritatibus regia et apostolica et in archivo Romanae curiae descriptus, matriculatus et aggregatus notarius, sub die 12 mensis octobris 1569, in lib. 6, fol. 125, quia praemissis omnibus, una cum praenominatis testibus praesens interfui, ideo huiusmodi procurae iuramentum manu mea propria scriptum subscripsi, signavi et publicavi, rogatus et requisitus.

SYNODUS DIOECESANA ALERIENSIS

1571 aprili.

Synodus dioecesana Alerien̄sis in Corsica, celebrata mense aprili 1571, sub sancto Alexandro de Sauli, episcopo Aleriensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtioni del vescovato d'Aleria, pvblicate nella sinodo diocesana, dal reverendiss. mons. Alessandro Savli, vescovo d'Aleria, l'anno MDLXXI, del mese d'aprile. In Genova, appresso Antonio Bellone, MDLXXI.

In-4°, 58 (*lege* 68) p. - 1 f. — Lucca, governativa; Paris, Bibl. nat. B 1966.

SYNODUS DIOECESANA SILVAEDUCENSIS I SIVE BUSCODUCENSIS I

1571 maii 8-10.

Synodus dioecesana Silvaeducensis I sive Buscoducensis I in Batavia, celebrata a die 8 ad diem 10 maii 1571, sub Laurentio Mets, episcopo Silvaeducensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodi II dioecesanae Silvaeducensis, denuo in lucem editae, jussu et cura Martini Stejartii, s. t. doct. & profess., ejusdem dioecesis vicarii generalis apostolici, qui & addidit directorium, epistolam exegeticam, instructiones confessariorum ac concionatorum & alia. Lovanii, typis Petri de Vadder, prope colleg. Leod., cum app. & privil. regis.

[Titulus II partis:] Statuta primae synodi dioecesanae Buscoducensis, anno Domini 1571, mensis vero maii die 8 & duobus sequent. celebratae, praesidente in ea reverendissimo in Christo patre ac domino d. Laurentio Metsio, II episcopo Buscoducensi. Lovanii, typis Petri de Vadder, prope coll. Leod., cum privilegio regis.

[Titulus partis III:] Epistola Martini Stejartii, s. t. d. & prof. Lov., vicarii generalis apostolici Silvaeducensis, cum exegesi in utramque synodum praecedentem.

Sine anno, in-8, 3 partes, 7 f. - 133 p. - 29 f., 133 p. - 2 f., 26 f. — Roma, Angelica.

Secunda synodus celebrata est die 9 octobris 1612.

2) Synodi duae dioecesanae Buscoducenses, denuo in lucem editae. Lovanii, Egidius Denique, 1703.

In-8°, 7 f. - 226 [228] - 51 [52] p. in quibus inest epistola Martini Stejartii, vicarii generalis apostolici Sylvaeducensis, cum exegesi in utramque synodum praecedentem. — Gand, université. — Ipse non vidi.

Hae synodi celebratae sunt annis 1571 et 1612.

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 705-41.

SYNODUS DIOECESANA ALBENGANENSIS

1571 iunii 7-8.

Synodus dioecesana Albenganensis in Italia, celebrata diebus 7 et 8 iunii 1571, sub Ioanne Thoma Pinelli, episcopo Albenganensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones et decreta edita in synodo dioecesana sanctae Albenganensis ecclesiae. — Cf. [Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 68.

SYNODUS DIOECESANA NAMURCENSIS
1571 iulii 9-12.

Synodus dioecesana Namurcensis in Belgio, celebrata a die 9 ad diem 12 iulii 1571, sub Antonio Havet, episcopo Namurcensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta et statvta synodi dioecesanae Namvrcensis, die nona mensis ivlii, anni millesimi quingentesimi septuagesimi, pontificatus sanctiss. in Christo patris ac domini nostri Pii diuina prouidentia papae quinti, anno quinto inchoatae, & die duodecima eiusdem mensis iulij eiusdem anni conclusae; praesidente in ea reverend. in Christo patre ac domino d. Antonio Hauetio, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Namurcensi, & consentientibus patribus qui ad synodum conuenerunt. Lovanii, prostant apud Ioannem Bogardum, sub Biblijs aureis, 1571, cum gratia & priuilegio.

In-8°, 61 p. - 1 f. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 6898.

SYNODUS DIOECESANA HARLEMENSIS II
1571 octobris 2.

Synodus dioecesana Harlemensis II in Batavia, celebrata die 2 octobris 1571, sub Godefredo de Mierlo, episcopo Harlemensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae*, (1767), VII, 741-4.

CONCILIUM PROVINCIALE BISUNTINUM
1571 octobris 24.

Concilium provinciale Bisuntinum in Gallia, celebratum die 24 octobris 1571, sub Claudio de la Baume, archiepiscopo Bisuntino.

Bibliographia:

1) Statvta synodalia Bisvntinae ecclesiae metropol., cum tractatibus summariis rerum, quae ad statuta ipsa pertinent; paruus catechismus in principio pro indice esse poterit rerum omnium. *[Insigne.]* Lvgdvni, apud Guliel. Rouillium, sub scuto Veneto, M.D.LXXV, cum privilegio christianiss. Gallorum regis & reuer. archiepisc. Bisuntini.

In-8°, 8 fnn. (catechismus) - 194 fn. - 5 fnn. (index). — Chambéry, ville; Fribourg (Suisse), cantonale; Lons-le-Saulnier, séminaire; Lyon, Jésuites; Paris, Bibl. nat. B 1482; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Angelica; Toulouse, ville.

Folnn. anteriori 2, statuta, data a Claudio de Bauma, archiepiscopo Bisuntino.

Folnn. anter. 3, mentio concilii provincialis celebrati Bisuntii, die 24 octobris 1571.

Folnn. anter. 4, mentio praecedentium synodorum dioecesanarum, ab hoc archiepiscopo celebratarum.

Fol. 194, haec vero statuta data sunt extra synodum, die 1 iulii 1573, et edita a Claudio de Bauma, archiepiscopo Bisuntino, post examinationem factam cum deputatis a provinciali synodo et aliis tam ex ecclesiae metropolitanae canonicis quam aliis consiliariis theologiae et utriusque iuris professoribus.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae*, (1769), VIII, 1-224.

PROOEMIUM.

In nomine domini nostri Iesu Christi, amen.

CLAUDIUS A BAUMA, DEI ET APOSTOLICAE SEDIS GRATIA

archiepiscopus Bisuntinus, sacrique Romani imperii princeps, universis et singulis abbatibus, decanis, archidiaconis, praepositis, prioribus, collegiorum praefectis, canonicis, curatis, capellanis, presbyteris, diaconis, subdiaconis, acoluthis, exorcistis, lectoribus, ostiariis, cantoribus, fabriciariis, hospitalium rectoribus, religiosis conventualibus et mendicantibus monachis et monialibus, ludimagistris et scholaribus, doctoribus et graduatis, caeterisque clericis saecularibus et regularibus, per civitatem et dioecesim nostram Bisuntinam constitutis, praesentibus et posteris, salutem et Dei gratiam.

Vera est illa prophetae, nec inaudita, sed nostris in synodis saepe iacta vox: labia sacerdotis custodiunt scientiam, et legem requirunt de ore eius. Neque enim apud nos, ut apud ethnicos, inquit Firmianus, alii sunt sapientiae professores, alii religionis antistites; sed iidem sunt doctores sapientiae, qui et Dei sacerdotes. Addit vocis suae causam idem, ut putatur, scriba velox: quia angelus Domini exercituum est, id est, nuntius Dei omnipotentis. Dei quidem angelus est sacerdos, cum internuncium agit in terris, et tanquam legatione suscepta, voluntatis eius interpretem, et de rerum causis, legumque aequitate homines instruit, et arcana Dei mysteria revelat. Una est enim (quod philosophi non negant, et theologi divinitus edocti professi sunt) aequitatis ac iustitiae norma: ratio summi Iovis, voluntatem dicimus nos Dei omnipotentis: cui, nisi quae consona lex est, nec aequa, nec iusta, quibuscumque in oris regionibusque observetur, haberi potest. Nam sive in commutandis rebus ius dicatur, sive in distribuendis honoribus merita pensentur, sive in sumendis poenis publica tranquillitas: ius insitum nobis a natura fuit, non ab arte. Quod sane decalogus sic interpretatur, ut tergiversari nemo possit, aut lumen divini vultus, quod super nos signatum est, obscurare: expressis verbis contestata, atque promulgata iustitiae omnis ratione atque aequitatis. Scientiarum autem humanarum atque ingenuarum principia, nisi a Deo, unde repetamus? Unde vis illa rationis, qua causae rerum atque exitus cognoscuntur? Quis posuit in visceribus hominum scientiam inquit Iob? quis conclusit ostiis mare? Quis praeparavit corvo escam suam, quando pulli eius clamant ad Deum? Ergo, qui legem Dei exponunt, et doctrinae sanae scientiam tradunt, hi vere angeli sunt, et dici debent nuntii, inquam, et spiritus ministri et interpretes Dei Sabaoth. Sed quanquam premimur calumniis, non modo vulgi sed et hominum leviter

eruditorum: qui, quae ipsi non capiunt, haec ab omnibus reiici et quasi explodi vellent; et qui tanquam artem ab artifice, sic officium a ministro separari non putant: licet falso nomina haec usurpari, aut minus proprie frequentari videamus: non est hic opus multis. Tantum hoc sciri volumus: neque ferendum omnino sacerdotem, qui ultro scientiam abiecerit; neque omnem in omni sacerdote scientiam esse requirendam: sed sufficere iuxta ordinum gradus, sic ordinis etiam peritiae cuiusque modum. Nam si ea, quae de angelis dicuntur, recipimus; nec inter eos par ponitur omnium virtus intelligentiae: sed alii ab aliis illuminantur, et aliis subsunt atque parent. Ac quidem ubi rerum omnium naturas considerabimus, nullam reperias, quae non habeat in suo genere res complures, dissimiles inter se, sed quae tamen consimili laude dignentur. Sed exponamus adhuc, quaenam haec tanta similitudo, ut sacerdos dicatur a Malachia angelus Dei. Altior quidem natura mentium, de qua loquimur, est, quam ut a nobis, terrae immersis, corporisque mole pressis, sensu possit aut cogitatione comprehendi. Iure enim huc ac commodari posset ille apologus. Cum talpa aliquando iuxta loquentes homines percepisset, excita desiderio audiendi sermonis, rupto cespite, egestaque tacite gleba, caput extulit modice, ne videretur, sed captum oculis. Loquebantur autem illi de structura et spectaculis Romani amphitheatri, et de magnificentia atque splendore apparatus convivii, quod Assuerus dederat in hortis Susanaeis. Retulit illa statim ad contubernales, quae audivit. Sed quia neque ipsa se, neque aliae loquentem intelligebant: ex contentione rixa, et ex rixa tumultu subtus terram excitatis, homines illos, spiritus subterraneos adesse suspicantes, in fugam egerunt. Vero quidem simillimum est, cum illa scenicum apparatum, signa theatri, pendentia aulea, vestes peregrinas personarum, et caveae capacitatem, ordinesque spectatorum, recenseret, pro Colisaeo omnes suas cavernulas cogitasse, pro signis et alio apparatu, radiculas arborum et herbarum, aut lapillos, quos fodiendo in speluncis suis offendunt. Sic, revera afficiuntur homines, maxime carnales, ubi quis de Deo rebusque caelestibus verba facit. Sed qui divinitus edocti sunt, talem putant naturarum omnium conditorem angelicae vim facultatemque dedisse, qualem censuit maxime gloriae suae maiestatique convenire. Fecit ergo spiritualem, quia reliqua sunt corporea, quae creavit. Fecit incorruptibilem, quia ante omnipotentis thronum esse semper debuerant. Fecit absque corpore, ut ad omnia obeunda mysteria, quocunque mitterentur, essent paratiores. Ideo et per se intelligentem quoque, ut sensu non egerent corporeo, sicut nos miseri mortales et tardi ad credendum. Atque haec quidem omnia, ut theatrum suum creator universi, spectaculorum omnis generis et formarum varietate decoraret. Sed quid horum simile, inquies, in sacerdotibus? Multum quidem per omnem modum. Nam sicut illi spirituales sunt et incorporei, et accensi instar flammae ignis, et actus puri: sic etiam nos decet, licet in terra degentes, a terrenis caducisque rebus animum subducere, et spiritu opera carnis mortificare, aliisque virtutibus praelucere, charitate praecipue accensos. Quod si quando, usu postulante, infirmitati nos accommodantes aliorum, humanum aliquid agere videamur: tanquam assumpto alieno corpore id agamus, ne absorbeatur a corpore spiritus divina vis. Sic angeli humana specie non raro apparuerunt, assumptis ex aere vel aliunde, non propriis corporibus: ut cum hominibus possent facilius inire familiaritatem. Videbar, inquit Raphael ad Tobiam, manducare et bibere; sed ego alio cibo et potu utor invisibili. Sicut illi praeterea actus puri sunt, sic otio torpere non decet Dei ministrum aut ignavia. Nam sacerdos dives et honoratus, nisi in actu semper sit, non differt ab idolo. Habent idola oculos, et non vident; aures, et non audiunt; pedes, et non ambulant: nihilominus auro onusta, et pretiosis rebus ornata, coluntur atque adorantur ab stultis. Quamvis hoc in poenam saepe fieri populorum consuevit, ne sibi blandiantur plebes. „Ecce ego suscitabo pastorem, dicit Dominus per Zachariam, qui derelicta non visitabit, dispersum non quaeret, et contritum non sanabit, et id, quod stat, non enutriet, et carnes pinguium comedet, et ungulas eorum dissolvet. O pastor et idolum derelinquens gregem," etc. Et contra eum, qui scientiam contemnit, per Oseam sic loquitur: „Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi." Non quod oporteat omnes aeque doctissimos esse. Nam intelligentiae illae gradus habent, et in ordine nostro, uti diximus, gradus sunt: ut ab eo plus exigatur, cui plus creditum fuerit. Sed tamen unusquisque pro suo merito mercedem accipiet: sive qui docet, in doctrina, qui exhortatur in exhortando, qui tribuit, in tribuendo, qui praeest, in solicitudine, qui miseretur, in hilaritate. Superest, quod imprimis convenit nostro huic negotio: ut quemadmodum in angelo duplex cognitio ponitur, matutina et vespertina, eadem servata analogia, quaeramus haec in sacerdote. Augustinus quidem author, ut creditur, huius sententiae, matutinam cognitionem eam definit, qua res omnes contemplantur angeli in verbo aeterno; quatenus autem in sua natura singulae consistunt, harum cognitionem vocat vespertinam, a rebus ipsis, quae scilicet a tenebris non procul absunt, desumptam. Non aliter in praelato si muneris rationem habebimus, duplicem ponemus, et requiri censebimus scientiam: unam scilicet ex verbo Dei, alteram ex rebus creatis. Illa est fidei, et mysteriorum eius, quam vel ex literis sanctis, vel ex patrum traditionibus, vel ex revelatione speciali acquirit. Altera quae ex praeceptis et doctrina philosophiae petitur: moralis, aut rationalis, aut naturalis; per quam et cum hominibus sine querela vivamus, et haereticos paralogizantes ex suamet ipsorum philosophia refellamus; et in contemplatione atque admiratione operum naturae, Deum authorem agnoscamus, amemus atque veneremur. Idcirco enim praeceperat Dominus, quia omnia in figuris contingebant, ut pontifex Iudaeorum in pectore gestaret rationale cum duobus hisce verbis: doctrina et veritas; nimirum ut potens esset, quod Paulus cupit, exhortari in doctrina sana, et contradicentes coarguere. Populum meum docebunt, inquit apud Ezechielem, quid sit inter sanctum et pollutum; et cum fuerit controversia, stabunt in iudiciis meis, et iudicabunt. An corruptibiles iudicare poterunt? nequaquam recte. Non sine causa igitur in exhortandis pastoribus frequens usurpatur haec sententia: labia sacerdotis custodiunt scientiam, et legem requirunt de ore eius: quia angelus est Domini Sabaoth. Decet enim Dei ministrum, eum qui populo praeest, notitiam habere rerum et divinarum et humanarum: tam ut instituta bene vivendi docere queat, quam fidei atque spei documenta: quia angelus Domini est. Nos autem, quos Dei benignitas atque patientia, immeritos licet, in hac sede collocavit, et praeire multis ac praelucere voluit, librum hunc compilandum bona fide, nullo ambitionis vitio curavimus: ut qui sub administratione nostra ac cura degunt, quovis illi munere in ecclesia fungan-

tur aut ordine, inter fideles positi sint, legem habeant et scientiam: non utique rerum omnium, sed earum potissime, quae solent hac nostra tempestate tractari atque desiderari. Nam Dei gratia, accepto in Urbe a bonae memoriae Pio V pontifice munere consecrationis et pallio, reversi in patriam, quod omnes scitis, synodum provincialem, ad diem 24 octobris anni 1571, in ecclesiam metropolitanam indiximus et convocavimus. Ubi, dioecesanis nostris, cum reverendissimis episcopis comprovincialibus et suffraganeis, in Spiritu sancto legitime congregatis, officioque divino cum indulgentia plenaria eiusdem patris sanctissimi celebrato: synodum ritu solenni aperuimus, ac deinceps concilii Tridentini sacrosancti canones ac decreta, lecta et publicata, palam et publice cum universo clero recepimus ac iuravimus. Sed, quoniam ad eorum executionem nonnulla videbantur esse in dioecesi nostra constituenda, decretum fuit, ut reformatis ex ipso concilio paucis aliquot statutis ex prioribus, iuxta materiam et argumenta singulorum, doctrina aliqua atque institutio clericis omnibus pro tempore necessaria, ex consilio sententiaque virorum doctissimorum, qui nobiscum ad hoc opus deputati fuerunt, conciperetur atque ederetur. Hoc opus Dei beneficio absolutum, typisque excusum, vobis iam modo praesentamus. Accipite igitur, patres et fratres in Christo charissimi, ad unius Dei omnipotentis cultum, et honorem virginis Mariae, matris Dei gloriosissimae, beatorumque apostolorum Petri et Pauli, Ioannis evangelistae, et Stephani protomartyris, sedis nostrae archiepiscopalis patronorum, ac sanctorum martyrum Vincentii, Ferreoli et Ferrucii, atque Irenaei, Epiphanii et Isidori, aliorumque eiusdem ecclesiae protectorum, omniumque sanctorum, ad fidei stabilimentum, ad utilitatem cleri, civitatis et dioecesis, ad defensionem libertatis, iurisdictionis et status ecclesiastici: ut omnia suo gerantur ordine, quae cuique in suo gradu et tempore fieri debent. Accipite inquam, sequentes constitutiones sive statuta, partim ex ipso concilio Tridentino, patrumque decretis et ecclesiastici iuris legibus, partim ex praedecessorum nostrorum archiepiscoporum Bisuntinensium statutis synodalibus desumpta, partim etiam a nobis in proximis synodis iam rogata et publicata, et denuo in dicta provinciali recepta. Huius autem libri pars una commentariorum est doctrinae, ad custodiendiam aliquam scientiam in labiis sacerdotum. Altera collectionem continet statutorum, si quis legem requirere velit ex ore nostro, quomodo versari vos, vobisque subditos oporteat in ecclesia Dei, quae est columna et firmamentum veritatis. Faxit Christus Iesus, ut labor hic noster nec inanis, nec sine fructu reperiatur in die iudicii.

CATECHISMUS,

qui pro indice servire poterit horum statutorum synodalium.

Cum sit finis et scopus congregationum ecclesiasticarum atque synodorum, ut in clero et in populo integra retineatur fidei doctrina et morum: operae pretium est, ut in fronte huius operis capita proponamus doctrinae catholicae. Is ergo erit brevis catechismus, qui et pro indice etiam sumi poterit materiarum, quas continebit haec doctrina cleri nostri. Continetur autem omnis doctrina catholica in tribus virtutibus theologicis, fide, spe et charitate: de quibus suis locis tractabimus. Nunc scire oportet catechismum instructionem esse catholicam, quae per interrogationem fit et responsionem. Dictio graeca est, et deducitur ab *echo,* id est, *resonantia,* illa scilicet, quae inter montes in profundis vallibus respondet. Et quidem merito. Nam fides ex auditu est: echo autem ultimas tantum syllabas vocum refert, sicut a catechumeno (rudi adhuc et lacte, non iam solido cibo indigenti) principia tantum rudimentaque religionis tradita voce, verbisque concepta exigimus. Sed sapientiam, inquit apostolus, loquimur inter perfectos. Et quia perfectiores in ecclesia habentur clerici (quos decet non solum verbo, sed opere etiam praeire caeteris), idcirco non solum de vita et honestate eorum, praecepta dabimus; sed et de modo conveniendi ad suscipiendam atque tractandam disciplinam ecclesiasticam. Vocatur haec congregatio synodus.

Quaeritur: Quaenam celebrantur synodi in dioecesi Bisuntina?

Responsio: Duae: Provincialis seu generalis, et dioecesana.

Quaeritur: Vitam clericorum, quae sunt, quae maxime faciunt honestam?

Responsio: Continentia, morum simplicitas, et scientia.

Quaeritur: Scientia quorum est?

Responsio: Virtutum, scripturarum et rituum.

Quaeritur: Virtutes quae sunt?

Responsio: Theologicae et morales.

Quaeritur: Quot sunt virtutes theologicae?

Responsio: Tres: Fides, spes, charitas.

Quaeritur: Morales quae?

Responsio: Prudentia, temperantia, fortitudo et prudentia; et quae sub his continentur.

Quaeritur: Sensus exteriores?

Responsio: Quinque: Visus, auditus, gustus, odoratus, tactus.

Quaeritur: Potentiae animae quot sunt?

Responsio: Tres: Memoria, intellectus et voluntas. Liberum arbitrium additur voluntati.

Quaeritur: Fidei professio, quotuplex?

Responsio: Explicita atque articulata: symbolum; implicita: signum crucis Christi, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.

Quaeritur: Symbolum apostolorum quod?

Responsio: Credo in Deum patrem omnipotentem, creatorem coeli et terrae, etc.

Quaeritur: Fides unde est?

Responsio: Ex auditu, auditus autem per verbum Christi.

Quaeritur: Verbum Dei quomodo in nobis sit?

Responsio: Per inspirationem Dei intrinsecus; et extrinsecus per os Dei, et per traditionem et per scripturam sanctam.

Quaeritur: Libri canonici qui sunt?

Responsio: Vetus testamentum et novum.

Quaeritur: Libri probibiti?

Responsio: Haeresiarcharum omnes; aliorum quoque haereticorum, qui de religione tractant; et praeterea superstitiosi et impudici.

Quaeritur: Haereticus quis?

Responsio: Qui fidem, quam antea professus est, in aliqua parte tenet, in alia errorem pertinaciter defendit.

Quaeritur: Oratio dominica, quae?

Responsio: Pater noster, qui es in coelis, sanctificetur etc.

Quaeritur: Salutatio angelica?

Responsio: Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum etc.

Quaeritur: Praecepta decalogi quot sunt?

Responsio: Decem:

Unum crede Deum; ne iures vana per ipsum.
Sabbata sanctifices; habeas in honore parentes.
Ne sis occisor, moechus, fur, testis iniquus.
Alterius nuptam, nec rem cupias alienam.

Quaeritur: Praecepta ecclesiae?

Responsio: Sic:

Festa cole, atque ieiunia; Christum in paschate sume.

Crimina pastori narra; missamque frequenta.
Sed decimas solves, collectis laetus aristis.

Quaeritur: In missa quaenam fiunt?

Responsio: Confessiones, preces, exhortationes, gratiarum actiones, oblationes, sacrificium, communio, cantus.

Quaeritur: Festum quotuplex?

Responsio: Duplex: Mobile et immobile.

Quaeritur: Computus ecclesiasticus quaenam docet?

Responsio: Quantitatem anni et mensium, literam dominicalem, aureum numerum, pascha et alia festa mobilia atque immobilia.

Quaeritur: Suntne omnia opera peccata?

Responsio: Non, sed quaedam bona, quaedam B mala, quaedam indifferentia.

Quaeritur: Opera satisfactoria et meritoria quae sunt?

Responsio: Oratio, ieiunium, eleemosyna.

Quaeritur: In rosario mysteria meditanda quindecim?

Responsio: Laeta quinque, tristia quinque, gloriosa quinque.

Quaeritur: Septem opera misericordiae corporalia quae?

Responsio: Visito, cibo, poto, redimo, tego, colligo, condo.

Quaeritur: Septem opera misericordiae spiritualia?

Responsio: Consule, suade, doce, solare, remitte, fer, ora.

Quaeritur: Consilia evangelica?

Responsio: Paupertas, castitas, obedientia. Propria sunt haec monachorum et monialium. C

Quaeritur: Votum quotuplex?

Responsio: Solenne et simplex.

Quaeritur: Dispensatio quorum est?

Responsio: Voti, iuramenti, praecepti et prohibitionis.

Quaeritur: Indulgentia quotuplex?

Responsio: Duplex: Plenaria et determinata.

Quaeritur: Peccatum quotuplex est?

Responsio: Triplex: Mortale, veniale, originale.

Quaeritur: Peccata mortalia seu capitalia quot sunt?

Responsio: Septem: Superbia, avaritia, luxuria, invidia, gula, ira, accidia.

Quaeritur: Peccata clamantia in coelum?

Responsio: Quatuor: Homicidium, sodomia, oppressio pauperum, merces operarii detenta. Addunt etiam usuram. D

Quaeritur: Peccata in Spiritum sanctum?

Responsio: Sex: Praesumptio, desperatio, impugnatio veritatis agnitae, invidia fraternae gratiae, obstinatio, finalis impoenitentia.

Quaeritur: Gratia Dei quotuplex?

Responsio: Duplex: Gratia data, et gratum faciens. Gratia quoque praedestinationis et eius signa quaeri possunt.

Quaeritur: Septem dona Spiritus sancti quae sunt?

Responsio: Spiritus sapientiae et intellectus; spiritus consilii et fortitudinis; spiritus scientiae; spiritus pietatis et timoris Domini.

Quaeritur: Fructus Spiritus?

Responsio: Charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas.

Quaeritur: Octo beatitudines quomodo explicantur.

A *Responsio:* Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum coelorum. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Beati misericordes, quoniam [ipsi] misericordiam consequentur. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur. Beati, qui persecutionem patiuntur propter iustitiam, quoniam ipsorum est regnum coelorum.

Quaeritur: Quatuor novissima, quae sunt?

Responsio: Mors, dies iudicii, infernus, vita aeterna.

Quaeritur: Morientibus necessaria officia, quae?

Responsio: Ante mortem: testamentum vel cessio bonorum, doctrina bene moriendi, et sacramenta; post mortem: sepultura, utriusque testimonium de bono statu.

Quaeritur: Tres hostes hominis assidui, qui sunt?

Responsio: Caro, mundus, daemonia.

Quaeritur: Iam, quod superest, ritus unde discemus ecclesiasticos?

Responsio: Ab ecclesia.

Quaeritur: Quotuplex est ecclesia?

Responsio: Militans et triumphans.

Quaeritur: An est ambarum unum caput?

Responsio: Christus caput est tam eorum, qui in terra sunt, quam qui in coelis. Sed militantis ecclesiae caput in terris est summus pontifex.

Quaeritur: Ecclesia materialis, quando reconcilianda est?

Responsio: Si fuerit polluta sanguinis vel seminis effusione, vel altare eius motum.

Quaeritur: Sacramenta ecclesiae, quot sunt?

Responsio: Septem: Baptismus, confirmatio, C eucharistia, poenitentia, extrema unctio, ordo, matrimonium.

Quaeritur: In omni sacramento necessaria quae sunt?

Responsio: Materia, forma, minister et intentio.

Quaeritur: Baptismo, quae sunt necessaria?

Responsio: Minister, aqua et verbum.

Quaeritur: Ritus observandi in baptismo?

Responsio: Alii in casu necessitatis, alii extra hunc.

Quaeritur: Cognatio spiritualis inter quos?

Responsio: Levantes cognati fiunt spirituales baptizati et parentum eius.

Quaeritur: Confirmationi necessaria?

Responsio: Episcopus, chrisma, impositio manuum.

Quaeritur: Eucharistiae?

Responsio: Presbyter, panis et vinum, verbum.

Quaeritur: An requiritur aliqua praeparatio?

Responsio: Debet sumpturus, se ipsum praeD parare, ne indigne sumat; et presbyter admonere eum de virtute et dignitate sacramenti.

Quaeritur: Poenitentiae partes quae?

Responsio: Contritio, confessio, satisfactio; minister huius sacramenti est presbyter iurisdictionem habens.

Quaeritur: Casus reservati?

Responsio: Alii papae tantum, alii episcopo etiam.

Quaeritur: Extremae unctioni necessaria, quae?

Responsio: Presbyter, oleum infirmorum, oratio.

Quaeritur: Matrimonio?

Responsio: Viri et mulieris consensus, et minister parochus, cum testibus saltem duobus.

Quaeritur: Suntne aliqua impedimenta matrimonii?

Responsio: Sunt quidem aliqua, quae impediunt contrahendum, sed non dirimunt contractum. Alia, quae non solum impediunt contrahendum, sed etiam dirimunt contractum.

Quaeritur: Ordines ecclesiae quot sunt?

Responsio: Septem: Ostiarius, exorcista, lector, acolytus, subdiaconus, diaconus, presbyter.

Quaeritur: Examen ordinandorum, quomodo et quando fieri debet?

Responsio: Ad primam tonsuram, quocunque die; ad quatuor minores, diebus dominicis et festis; ad sacros, sabbatis quatuor temporum promovebuntur; sed non nisi legitimi, et sufficientiae testimonium habentes de aetate, doctrina, fide et moribus.

Quaeritur: Examinis corruptela, quae?

Responsio: Simonia.

Quaeritur: Simonia, quibus rebus committitur?

Responsio: Munere, prece, servitio, sanguine.

Quaeritur: Ministrorum ecclesiae differentiae?

Responsio: Ministri sacramentorum, ministri doctrinae, ministri pauperum et infirmorum, ministri cantuum divinorum, ministri iustitiae, ministri denique ministrorum ecclesiae, et unus omnium papa.

Quaeritur: Statuta ministrorum singulorum propria quaenam dabimus?

Responsio: Simplicium presbyterorum et familiarium, pastorum seu curatorum, praedicatorum et de prono, magistrorum seu scholasticorum, hospitaliorum, fabriciariorum, monachorum et monialium, psallentium.

Quaeritur: Horae canonicae in quibus consistunt?

Responsio: In orationibus, lectionibus et cantibus, et corporis gestu.

Quaeritur: Musica in quibus consistit?

Responsio: In rythmo, sono, syllaba et modo.

Quaeritur: Ministri iustitiae?

Responsio: Ordinarii et delegati.

Quaeritur: Mandatorum curiae executiones, quae?

Responsio: Monitio, citatio, districtio, notificatio, inquisitio vel informatio.

Quaeritur: Censurae ecclesiasticae, quae sunt?

Responsio: Excommunicatio, interdictum, suspensio et irregularitas.

Quaeritur: Excommunicatio quotuplex est?

Responsio: Maior et minor, a iure et ab homine.

Quaeritur: Excommunicati poena quae est?

Responsio: Privatur in vita orationibus ecclesiae, et sacramentis, et convictu fidelium, omnique actione in iudicio; et traditur satanae, et post mortem caret sepultura ecclesiastica.

Casus excommunicationis variis temporibus publicati, multi sunt.

NOTA. Nostri animi non est edere integrum textum copiosae farraginis in quo inseruntur statuta synodalia Bisuntinae dioecesis, praesertim cum haec documenta nonnisi longinquam tantum relationem habeant cum concilio provinciali. Satis ergo duximus publici iuris facere statuta proprie dicta.

Abbé J.-B. Martin.

STATUTA SYNODALIA BISUNTINAE DIOECESIS.

De synodo.

1. Sanctorum patrum[1] vestigiis insistentes bonae memoriae praedecessores nostri, huius sanctae sedis Bisuntinensis archiepiscopi, celebrare duas synodos singulis annis consueverunt. Primam quidem in septima et ultima hebdomada paschalis solennitatis, in die videlicet martis ante festum Pentecostes; alteram vero in mense octobri, die mercurii post festum beati Lucae evangelistae.

2. Prima igitur, quae dicitur maii, incipit die lunae ante solennitatem Pentecostes, in aula nostra archiepiscopali, in qua fit primus sermo ad clerum, et collatio de rebus quae pro tempore occurrunt tractandae, semotis laicis, qui concioni tamen poterunt interesse. In crastino, videlicet die martis, in ecclesia nostra cathedrali primo fit officium missae de sancto Spiritu; deinde celebratur synodus; et in ea habetur ultimus sermo ad clerum; tandem, quae statuenda visa fuerunt, publicantur.

3. Secunda synodus dicitur autumni, et incipit post vesperas diei martis; et die mercurii post festum sancti Lucae celebratur, et finitur sicut illa maii.

4. Suadente autem necessitate, vel aliqua causa rationabili, potest a civitate transferri synodus, et in loco aliquo dioecesis congruo et commodo, deputando per archiepiscopum, convocari, congregari et celebrari. Quam tamen translationem, congregationem et loci deputationem, tempestive facere debet archiepiscopus, ut ad eorum omnium notitiam perveniat, quorum interesse possit.

5. Quando causa rationabilis quidem existit, ut universi ordines ecclesiastici convocentur ab archiepiscopo ad synodum, non solum rectores animarum et presbyteri, sed abbates et reverendi episcopi omnes suffraganei interesse debent. Verum, singulis synodis dioecesanis, quae bis in anno celebrantur, non alii coguntur interesse, quam ii, quibus cura populi commissa est (sive abbates fuerint, sive priores, sive capitula et collegia) per se vel per suos vicarios; reliqui exempti sunt ab eo onere.

6. Tenentur tamen in hac dioecesi Bisuntinensi in omnibus synodis comparere cum fratribus nostris ecclesiae metropolitanae canonicis, venerabiles abbates Sancti Vincentii Bisuntinensis civitatis, et Sancti Pauli eiusdem civitatis; abbas Montis Benedicti; abbas de Golia; abbas de Corneolo et abbas de Bello Campo, in habitibus quidem suis regularibus in priori collatione, quae fit post vesperas, uti dictum est; mane vero abbates mitrati cum cappis sericeis et mitris et crossis, alii non mitrati, cum similibus cappis et almutiis, prout ab antiquo observatum est; et praeterea quatuor archidiaconi nostrae dioecesis cum suis decanis; scilicet archidiaconus de Salinis, archidiaconus de Faulverneyo, archidiaconus de Grayaco et archidiaconus de Luxovio.

7. Decani christianitatis (quos rurales vocamus, alii archipresbyteros) aut eorum subdecani compareant in utraque collatione in vestibus honestis, cum superpelliciis albis, mundis et honestis; similiter et curati seu eorum vicarii, cum superpelliciis, praesertim in synodo matutina, diligenterque attendant ad verba sacrae cohortationis, et ad alia quae eis dicentur ac mandabuntur; nec recedant ab ipsa synodo absque nostra aut vicarii nostri generalis licentia.

8. Venientes ad synodum, honestam sibi eligant societatem, honesta hospitia; ubi graviter, modeste, pacifice se gerant; sobrie vivant; vana colloquia et foeda, cantilenas, choreas, meretrices et suspecta omnia devitantes; potius orationibus et ieiuniis, exemplo apostolorum, vacent, et de rebus ecclesiasticis meditentur.

9. Curati, qui nequeunt personaliter interesse propter causam legitimam, dent decanis suis excusationem suam in scriptis, quam decani nobis praesentare tenebuntur in ipsa synodo; alias contumaces reputabuntur. Praecipimus autem receptori camerae nostrae, ut diligenter exigat poenam contumaciae absentium omnium, qualis in quaque synodo declarata fuerit.

[1] Canon. 38 apost.; Conc. Nicen. can. 5; Conc. Antioch. can. 5.

10. Antequam vero se itineri committant, visitent gregem suum, ac dispiciciant, et si quos morbo gravatos habuerint, eos hortentur ad susceptionem sacramentorum. Similiter, hortentur mulieres partui proximas ad confessionem et sacrosanctam communionem; ne, ipsis absentibus, contingat eas ab hac luce decedere absque illis sacramentis.

11. Quod si commode non possint, relinquant presbyterum aliquem, qui eorum vices gerat, et, rebus ita ordinatis, ad sanctam synodum properabunt.

Nomina decanatuum huius dioecesis Bisuntinae in quos tanquam particulares dioeceses dividitur, haec:

De Sexta, de Faulverneyo, de Treva, de Luxovio, de Ledonesalnerii, de Grayaco, de Palma, de Atoya, de Montana, de Neublanco, de Varesco, de Salinis, de Dola, de Grangiis, de Rubeomonte.

12. Tenentur decani rurales in singulis synodis referre nomina beneficiatorum (praesertim curatorum) non residentium in suis ecclesiis parochialibus, idque in scriptis;

13. Item nomina excommunicatorum, qui per annum et diem sententiam excommunicationis sustinuerint;

14. Item nomina adulterorum, concubinariorum, et usurariorum publicorum et manifestorum;

15. Item nomina haereticorum conventicula celebrantium, seu a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentium;

16. Item nomina sortilegorum, divinorum et receptorum eorundem, et blasphematorum Dei, virginis Mariae et sanctorum.

17. Idcirco, diligenter debent haec inquirere tam in populo quam in clero, et prudenter; ut fideliter referre possint in synodo.

18. Item referre debent, si qui in beneficia ecclesiastica absque canonica institutione se intruserint.

19. Item si qui incorrigibiles fuerint in clero, aut minus idonei rectores ecclesiarum in decanatibus ipsorum.

20. Item referre debent nomina eorum, si qui sint, qui beneficia sub iniusto titulo habent in confidentiam.

21. Item referre debent nomina haeredum, qui defunctorum testamenta non publicant; et executorum, qui pias eorundem dispositiones non exequuntur.

22. Decani rurales post nostram synodum, cum curatis suorum decanatuum compareant annuatim in locis et diebus consuetis ab antiquo ad celebranda sua concilia seu conventus, ibique orationem per se vel per alium habeant de moribus et honestate clericorum, et statuta nostra synodalia recitent et exponant, invocato prius per missam et processiones devotas Spiritu sancto; deinde conferant cum curatis ipsis de rebus ecclesiasticis, prout suo incumbit officio, honeste, pacifice et modeste, sine murmure, sine contentione; et quae invicem conferentes, expedire duxerint ad tranquillitatem, libertatem authoritatemque ecclesiae, illa in proxima synodo referant nobis, vel verbo vel scripto.

23. Recedentes curati vel vicarii eorum a synodo maii, accipiant sanctas unctiones recentes, et honeste deferant, non committentes eas laicis hominibus. A synodo vero autumni tabulam calendarii et officii sequentis anni, si quae factae fuerint, accipient, et utrumque gratis dabitur.

De vita et honestate clericorum.

1. Caveant sibi sacerdotes ab omni luxu profano[1], fastuoso et carnali, tam in victu quam in cultu, et ab omni specie mali abstineant; decorumque conditionis suae atque status servent, non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus, ne occasionem dent adversario maledicendi.

2. Sit habitus clericorum, sicut iure cavetur, honestus et simplex; non discissus, aut acu pictus, aut militari more affectatus; mundus tamen. Superior vestis presbyterorum sit talaris, nec nimia longitudine, nec nimia brevitate notabilis; et pileus, qualem caeteri ecclesiastici pro tempore reformati gerunt[1]. Et professionem sacerdotalem habitus atque incessus probent. Clerici alii simplices beneficiati, non ferentes habitum clericalem, privabuntur suis beneficiis post monitionem.

3. Sumentes cibum benedicant mensam in principio, facto signo crucis supra epulas decenter[2], et in fine gratias Deo agant, et eodem signo crucis se signent.

4. Non ferant arma[3] quorum arma sunt orationes et lachrymae, et quos vitae sanctimonia tutos et venerabiles reddere debet.

5. Non barbam ferant[4], neque molliter comam colant: sed tonsura in vertice, iuxta ordinem suum, coronam efficiat congruentem; qua se in regale sacerdotium assumptos, nihil iam plebeum aut humile sapere, prae se ferant.

6. Non ferant annulos in digitis, nisi quibus competit ex officio dignitatis[5].

7. Turpibus[6] et obscoenis spectaculis aut confabulationibus ne intersint: quia corrumpunt bonos mores colloquia prava. Minus ergo licebit spectacula ipsa exhibere, et histrionum habitu prodire in theatrum, fabulasque recitare scenicas.

8. Nec in comessationibus et ebrietatibus, iuxta Pauli[7] apostoli praeceptum; quod in vulgo etiam damnant sacrae literae. Quoniam luxuriosa res est vinum[8] et contumeliosa ebrietas. Et propheta: Vae qui potentes estis ad potandum vinum[9], et viri fortes ad miscendam ebrietatem. Vino et cicera lex vetus interdicebat ministrantibus in templo[10], et canones antiqui ab officio et beneficio in longum tempus suspendebant, quem ebrium fuisse constaret[11].

9. Nec aleae vacent, aut ludis vel prohibitis vel publicis, quibus simplex populus scandalizatur[12].

10. Nec duellis aut certaminibus periculosis intersint, unde irregularitas incurri potest[13].

11. Neque executioni sententiae sanguinis damnatorum hominum assistant, multo minus eam scribant aut dictent, quia fierent irregulares[14].

12. Nulli clerico liceat tabernam aut ergasterium, id est officinam publicam habere. Si enim huiusmodi tabernam ingredi prohibetur, quanto magis aliis ministrare in ea? Officina autem sacerdotis, si qua esse videtur, ecclesia sola est. Ne igitur tabernas ingrediantur, cibi aut potus causa, nisi coacti necessitate[15].

[1] Conc. Trid., sess. XXV, c. 1.

[1] Dist. 23, non liceat; Conc. Carth. IV, c. 45.
[2] I Cor. X, 31; Coloss. II, 16.
[3] De vita et honest. cler., c. *Clerici.*
[4] Eod.; c. *Clerici* c. *Si quis.*
[5] Statutum vetus.
[6] Conc. Agath., Laodicen., Carthag. III et IV; Distinct. 23, c. *Clerici.*
[7] Rom. XIII, 13.
[8] Prov. XX, 1.
[9] Levit. X, 9.
[10] Num. VI, 3.
[11] Distinct. 35, ante omnia, c. *Episcopus.*
[12] Ead. distinct.
[13] De vita et honest. cler., c. *Clerici.*
[14] C. *Sententia sanguinis.* Ne clerici vel mon.; Paul. ibid.; Angelus, Sylvester verbo clericus.
[15] Distinct. 44, c. *Nulli;* Conc. Laodic., c. 24; Conc. Carth. III, c. 27; Conc. African., c. 7.

13. Nec licere sibi putent exercere medicinam aut chirurgiam; nisi forte apud miseras et sibi necessarias personas in necessitate, et ubi non est periculum mutilationis membrorum aut mortis, nec requiratur adustio vel incisio [1].

14. Quibus tamen non sufficiunt reditus beneficiorum suorum, vel proventus patrimonii, possunt ex artificio honesto victum quaerere; puta scribendo libros, aut notando, aut religando, aut huiusmodi. Non autem exercendo lanienam, proxeneticam, aut alias artes ignominiosas et sacerdote indignas, propter quas amitti solent privilegia clericorum [2].

15. Multominus ergo usuras; quas qui accepisse clericus detegeretur, degradari olim ab ordine statutum est [3].

16. Clerici non exerceant aut gerant officia dominorum temporalium [4], propter quae teneantur ad rationem reddendam ipsis dominis temporalibus. Alioqui non iuvabuntur privilegio et beneficio iuris adversus dictos dominos, si arrestentur aut detineantur ab eis in persona; aut si eorum bona occupari continget pro ratione reddenda et solutione debiti facienda.

17. Non advocationis vel procurationis officium coram iudicibus laicis; nisi pro causa sua, vel ecclesiae suae vel suorum, aut miserabilium personarum [5].

18. Tandem, iuxta dictum apostoli, „qui militat Deo, ne implicet se negotiis saecularibus, ut illi placeat, cui se probavit.“ [6] Cuius conditionis maxime sunt clerici omnes, tanquam in sortem et haereditatem Domini assumpti. Et inter hos tanto magis quisque est, quanto superior in ordine ministrorum ecclesiae reperitur.

19. Caveant igitur sibi ministri altaris a contubernio et consuetudine foeminarum, maxime suspectarum. Nec domi habeant subintroductam aut suspectam, sub poenis a iure et a concilio Tridentino [7] constitutis.

20. Omnes, cuiuscumque ordinis fuerint, viri ecclesiastici scire debent, se excommunicatos esse, si per simoniam obtinuerint beneficia ecclesiastica; nec ius aliquod habere ad ipsa, sed teneri ad restitutionem, tam fructuum perceptorum quam ipsorum beneficiorum. Ad haec qui duo incompatibilia obtinuerit sine dispensatione sufficienti, (ita ut adeptus possessionem secundi, non renunciaverit priori intra tempus) utrumque amittere, inhabilemque se reddidisse ad alia obtinenda, et ad suscipiendos ordines sacros [8].

21. Item, qui beneficium in confidentiam tenet alterius, excommunicatum esse, et in eum, sicut solet in haereticum, inquiri debere [9].

22. Item, qui natus ex illegitimo thoro. Et qui ante vigesimum quintum annum beneficium curatum obtinuerit, nullum ius habere ad beneficium, sed teneri ad restitutionem: quoniam nulla est ea collatio, sicut neque ea quae facta fuerit irregulari aut excommunicato aut interdicto [1].

23. Item, qui habens beneficium curatum, non suscipit ordines sacros intra annum, et qui non resident in suis beneficiis absque iusta causa atque excusatione, beneficia amittunt. Nec illa causa videtur eos excusare a visitatione ovium suarum, quando vacat, pastoris officium maxime diebus solemnibus impendere [2].

24. Qui praeterea horas canonicas dicere neglexerit, vel in choro, vel extra chorum, quando est occupatus, peccat; et post sex menses, qui ad ediscendum eas praefigitur, restituere compelletur fructus omnes ex beneficio perceptos, eosque erogare in pios usus; quin etiam testari prohibetur de iis, quae ex fructibus beneficiorum acquisierit [3].

25. Omnino autem interdicitur ex bonis ecclesiae augere suos consanguineos vel familiares. Sed si pauperes illi sint, tanquam pauperibus bene fiat; non aliter.

De charitate.

Quod cum ita sit, totis viribus debent pastores commendare hanc dilectionem, et admonere suos, ut considerent secum et perpendant an discipuli Christi sint, qui odiis, litibus, rixis, contumeliis et iniuria proximum quotidie afficiant; et quam spem possint habere vitae aeternae, qui contra maximum praeceptum, unde vitam sperare debemus, committant. Quomodo credunt vera esse, quae Christus dixit, qui non solum amicos, sed etiam inimicos diligendos esse docuit? Quod si quis dixerit: quoniam diligo Deum, et fratrem odit, mendax est, inquit beatus Ioannes [4].

Fidei professio Tridentina.

Propter haereticorum pertinaciam coacti fuerunt olim patres aliquam formam confessionis fidei catholicae concipere; ne, subdola interpretatione scripturarum vel traditionum, veritatem verbis corrumperent falsi fratres. Nostra pariter tempestate idem fieri oportuit, excitatis ab haereticis, et tamquam ab inferis revocatis multis erroribus atque blasphemiis; quae priscam patrum illorum simplicitatem cum aliis acrius depugnantem, non ita monebant. Hanc tradidit bonae memoriae Pius IV pontifex maximus, cuius auspiciis Tridentina synodus finem Deo propitio foelicem adepta est. Addit autem is ad magnum symbolum articulos aliquot, ex canonibus concilii desumptos. Et confessionis quidem huius forma haec est:

Ego N. firma fide credo et profiteor omnia et singula, quae continentur in symbolo fidei, quo sancta Romana ecclesia utitur, videlicet: Credo in unum Deum patrem omnipotentem, factorem coeli et terrae, visibilium omnium, et invisibilium. Et in unum dominum Iesum Christum, filium Dei unigenitum, et ex patre natum ante omnia saecula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt; qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de coelis, et incarnatus est de Spiritu sancto, ex Maria virgine, et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et se-

[1] C. *Tua,* de homine; Sylvester verbo *medicus;* Statutum vetus.

[2] C. *Clerici,* de vita et honest. cler., et cap. 2, *Ne clerici vel monachi.*

[3] Conc. Nicaen., c. 18; Conc. Eliberit., c. 20; Conc. Arelat. II, c. 14.

[4] Statutum vetus; Bal. in addit. ad specu. tit. de cleric. coniug.

[5] Idem conc. Carthag. I, c. 6 et III, c. 15; Conc. Chalced., c. 3, act. 15, 14 et 5; C. *Denique* et c. *Sacerdotibus,* extr. Ne clerici vel mon.

[6] II Tim. 2, 4.

[7] Sess. XXV, c. 14.

[8] Paul. 2, in extr. de sim.; Conc. Constant., sess. 43; Conc. Chalcedon., can. 10, act. 15; Conc. Lateran., part. 2; S. Thomas quodl. 8 et 9; Glosa in c. *Dudum.* 2 de elect., et alii in c. *Conquerente,* de cler. non resid., et in c. *De multa,* de probat. et dign.

[9] Bulla Pii V.

[1] C. 1 et 2 *De fil. presbyter.* lib. 6; C. *Cum in cunctis,* de elect.; C. *Execrabilis* § interiora; C. *Cum inter,* de elect.; C. *Postulasti* et C. *Si celebret,* de cler. excomm. min.; C. *Licet cau.,* de elect. lib. 6; C. *Cum ex eo;* C. *Extirpandae* § Qui vero de praeb.; Conc. Agath.. c. 64; Leo papa epist. 84; Conc. Arelat. II, c. 13; canon apost. 57.

[2] Vide librum Carranza *De necessaria resident.*

[3] Conc. Lateran., sess. 9.

[4] I Ioan. IV, 20.

pultus est, et resurrexit tertia die secundum scripturas, et ascendit in coelum, sedet ad dexteram patris, et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos; cuius regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per prophetas. Et unam sanctam, catholicam et apostolicam ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum, et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi saeculi, amen. Apostolicas et ecclesiasticas traditiones, reliquasque eiusdem ecclesiae observationes et constitutiones firmissime admitto et amplector. Item sacram scripturam iuxta eum sensum, quem tenuit et tenet sancta mater ecclesia, cuius est iudicare de vero sensu et interpretatione sacrarum scripturarum, admitto; nec eam unquam, nisi iuxta unanimem consensum patrum accipiam et interpretabor. Profiteor quoque septem esse vere et proprie sacramenta novae legis a Iesu Christo domino nostro instituta, atque ad salutem humani generis, licet non omnia singulis necessaria, scilicet: baptismum, confirmationem, eucharistiam, poenitentiam, extremam unctionem, ordinem et matrimonium; illaque gratiam conferre, et ex his baptismum, confirmationem et ordinem sine sacrilegio reiterari non posse. Receptos quoque et approbatos ecclesiae catholicae ritus, in supradictorum omnium sacramentorum solemni administratione recipio et admitto. Omnia et singula, quae de peccato originali et de iustificatione in sacrosancta Tridentina synodo definita et declarata fuerunt, amplector et recipio. Profiteor pariter in missa offerri Deo, verum, proprium et propiciatorium sacrificium, pro vivis et defunctis, atque in sanctissimo eucharistiae sacramento esse vere, realiter et substantialiter corpus et sanguinem, una cum anima et divinitate domini nostri Iesu Christi, fierique conversionem totius substantiae panis in corpus et totius substantiae vini in sanguinem; quam conversionem catholica ecclesia transsubstantiationem appellat. Fateor etiam sub altera tantum specie totum atque integrum Christum, verumque sacramentum sumi. Constanter teneo purgatorium esse, animasque ibi detentas fidelium suffragiis iuvari. Similiter et sanctos una cum Christo regnantes, venerandos atque invocandos esse, eosque orationes Deo pro nobis offerre, atque eorum reliquias esse venerandas. Firmissime assero, imagines Christi ac deiparae semper virginis, nec non aliorum sanctorum habendas et retinendas esse, atque eis debitum honorem ac venerationem impertiendam. Indulgentiarum etiam potestatem, a Christo in ecclesia relictam fuisse, illarumque usum christiano populo maxime salutarem esse affirmo. Sanctam catholicam et apostolicam Romanam ecclesiam, omnium ecclesiarum matrem et magistram agnosco; Romanoque pontifici, beati Petri apostolorum principis successori, ac Iesu Christi vicario, veram obedientiam spondeo ac iuro. Caetera item omnia a sacris canonibus, et oecumenicis conciliis, ac praecipue a sacrosancta Tridentina synodo tradita, definita et declarata, indubitanter recipio atque profiteor, simulque contraria omnia, atque haereses quascunque ab ecclesia damnatas et reiectas et anathematizatas, ego pariter damno, reiicio et anathematizo. Hanc veram catholicam fidem, extra quam nemo salvus esse potest, quam in praesenti sponte profiteor, et veraciter teneo, eandem integram et inviolatam, usque ad extremum vitae spiritum, constantissime, Deo adiuvante, retineri et confiteri, atque a meis subditis, vel illis, quorum cura ad me in munere meo spectabit, teneri, doceri et praedicari, quantum in me erit, curaturum. Ego idem N. spondeo, voveo ac iuro. Sic me Deus adiuvet et haec sancta Dei evangelia.

De professione fidei.

1. Statuitur igitur et ordinatur, ut quicunque in episcopum vel archiepiscopum eligetur, in prima post suam creationem vel electionem provinciali synodo, cui ipse intererit, veram obedientiam summo Romano pontifici spondeat, fideique professionem faciat, iuxta formam hanc a Pio IV papa traditam. Provisi etiam de beneficiis quibuscunque, curam animarum habentibus, eandem obedientiam spondere et fidei publicam confessionem facere teneantur in manibus episcoporum suorum vel vicariorum generalium; provisi autem de canonicatibus vel dignitatibus in ecclesiis cathedralibus, non solum coram episcopo suo seu vicario, sed etiam in capitulo; abbates coram episcopo, a quo benedictionem accipient, et coram toto conventu; alii vero de monasteriis provisi, coram conventu tantum. Item universitatum et studiorum generalium magistri et doctores publice profitentes, singulis annis in prima quaque praelectione sua solemni se iuramento spondeant, nihil docere vel interpretari velle, quod huic fidei catholicae repugnet.

2. Quoniam vero impossibile est, sine fide placere Deo, idcirco, curati doceant frequenter articulos fidei, sicut in symbolo apostolorum continentur; distincte pronunciando, et simpliciter lingua vernacula aliquando declarando. Hortentur quoque parochianos suos, ut memoriter illos teneant, et frequenter recitent cum oratione dominica; quoniam qui id non agunt non possunt reputari catholici.

3. Quod si declarationem velint ampliorem facere populo (veluti in diebus solemnibus, qui articulorum aliquam interpretationem requirant), eam ex catechismo Romano maxime desumant et authoribus tantum catholicis; neque ex suo sensu aliquid tradant, ne ab orthodoxae fidei doctrina alienum quid per imperitiam afferant, vel per temeritatem affirment.

4. Doceant curati adolescentes et mulierculas facere signum crucis, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Idque protensa manu tota, cum decoro, a fronte ad umbilicum, et ab humero sinistro ad dextrum; et pollice aliquando manus dextrae in fronte, et in ore, et in pectore: quia symbolum est et fidei et spei et charitatis in Deum et dominum nostrum Iesum Christum; quo non solum in periculis subeundis, sed in omni actione suscipienda muniri sanctum est et prodest.

5. Scribit quidem Petrus apostolus in prima canonica, ut simus semper parati ad satisfactionem omni poscenti nos rationem de ea, quae in nobis est, spe et fide, sed cum modestia et timore. Caeterum, quia deprehendimus subornatos multos ministros satanae per varia loca discurrere, et, sub specie pietatis, quaestiones varias curatis et presbyteris parum in ea re exercitatis, coram populo proponere; quibus ipsi presbyteri non sane ex beatissimi Petri doctrina, cum modestia et timore respondentes, sed cum praesumptione loquentes quae non intelligunt, saepe contingit, ut non solum auditores, sed et se ipsos etiam scandalizent; iuxta patrum constitutiones, omnibus nostrae dioecesis prohibemus, maxime vero presbyteris, ne cum huiusmodi hominibus disputationes de fide vel doctrina ecclesiastica committant aut disputare

audeant, nisi ad theologiae gradum aliquem assumpti sint. Sed si a peregrinis interrogentur, et respondere oporteat: respondeant tantum de suo officio, quod facere tenentur, scilicet administrare sacramenta secundum formam sibi praescriptam, orare et offerre pro se et pro populo; declarare simpliciter et absque contentionibus articulos fidei, praecepta decalogi et ecclesiae, opera charitatis et similia. Quod si quam in his, et aliis similibus rebus difficultatem habuerint, consulant superiores suos, vel doctores viros catholicos, cum charitate.

De libris canonicis et prohibitis.

1. Horum librorum sacrorum veterem ac vulgatam editionem solum veneramur, et in officio ecclesiastico, publicis lectionibus et expositionibus, pro authentica habendam declaramus; ceteras vero eorum voluminum integras versiones in vernaculum vel latinum idioma, sic prohibemus, ut, nisi licentia in scriptis obtenta, nemo habere audeat biblia vernacula, vel ab aliquo alio traducta, sub poena excommunicationis: quia omnes depravatae sunt ab haereticis.

2. Haeresiarcharum libros omnes, cuiuscunque argumenti vel tituli fuerint, prohibemus: veluti Lutheri, Stancari, Serveti, Zvinglii, Calvini, Pacimontani, Zvenfeldii, Rucceri, Davidis Georgii, Rinchii, Petrobusii, Valdonis, Brentii et similium, qui haereticorum duces fuere. Aliorum quoque haereticorum libri, qui de religione ex professo tractant, omnes damnantur. Sed qui aliis de rebus et non de religione, authores autem eorum haereticos fuisse constat: sine licentia in scriptis obtenta nemo habeat.

3. Prohibemus libros omnes incantationum vel sortilegiorum atque superstitionum. Item, qui res lascivas atque obscoenas ex professo narrant aut docent. Ab ethnicorum autem huiusmodi praelectionibus, licet doctorum et elegantium, arceatur aetas puerilis.

4. Libros de rebus sacris sine nomine authoris, nisi examinatos prius probatosque ab ordinario, edere, vendere aut apud se retinere nemo audeat, sub poena anathematis. Eosdem in locis suspectis impressos prohibemus, eadem poena.

De oratione dominica.

Statuimus et ordinamus, ut pastores doceant diligenter et exponant frequenter orationem hanc dominicam: hortantes omnes, a maximo usque ad minimum, ut teneant eam memoriter. Et sciant veram esse orandi formam traditam nobis a Christo. Alioqui, pro catholicis non esse habendos, qui quotidie eam non dixerint.

Statuimus et ordinamus atque praecipimus, ut curati doceant et hortentur suos parochianos dicere salutationem hanc angelicam singulis diebus cum aliis suis orationibus: maxime vero, quoties audierint dari signum per campanulam hora vespertina.

De praeceptis dialogi.

1. Statuimus et ordinamus, ut curati, singulis diebus dominicis, declarent excommunicatos omnes ariolos, sortilegos, divinos et magicos, qui artes a daemone inventas exercent. Item omnes haereticos et schismaticos et fautores eorum. Et in crimine haeresis occultae, solis episcopis esse reservatam absolutionem, non etiam vicariis.

2. Curati doceant populum, solum Deum adorandum adoratione latriae; sanctos vero dulia colendos, qui non sunt ipsi Deus, sed servi Dei et creaturae eius: quorum intercessione et suffragiis iuvari possumus et postulamus.

3. Imagines quoque doceant curati et pastores non esse superstitiose colendas: luminaria, thurificationes, genuflexiones, et similes honores qui exhibentur ipsis, in prototypum referendos esse, sicut sancta generalis septima synodus et patres docuerunt.

4. Inventas de novo reliquias venerari non liceat, nisi a sede apostolica atque ordinaria approbatas [1].

Quintum praeceptum decalogi.

Curatus ideo non absolvat in confessione sine nostra licentia, eum qui hominem occiderit; nec etiam cum nostra licentia, nisi is omne damnum restituerit filiis vel haeredibus occisi, aut velit restituere. Eodem modo tenetur ad restitutionem, qui vulneravit, licet non occiderit. Damnum a iudice aestimatur, vel a bono viro.

Sextum praeceptum decalogi.

Confitentem de enormi peccato et nefando, remittat curatus ad poenitentiarum nostrum.

Octavum praeceptum decalogi.

Debet qui famae alterius detraxerit per mendacium, reparare, confitendo de suo mendacio. Quin etiam si verum dixerit, debet tamen retractare aliquo modo, ne proximum infamet. Secus est in denuntiatione vel accusatione iuridiciali, in qua ratio habetur utilitatis publicae et animarum, non solum privati commodi aut compendii alicuius.

Nonum praeceptum decalogi.

1. Statuimus et ordinamus, ut, singulis diebus dominicis, curati populo enarrent decem haec praecepta Dei, lingua vernacula, ut ab omnibus intelligi queant.

2. Exponant etiam, quando res postulaverit, poenam simul et praemium, quae Dominus proposuit, cum haec praecepta daret. Dixit enim: „Ego sum Dominus Deus tuus zelotes, visitans iniquitatem patrum in tertiam et quartam generationem eorum, qui oderunt me: et faciens misericordiam in millia iis, qui diligunt me, et custodiunt praecepta mea.“ [2] Cuius loci declarationem in eodem catechismo Romano invenient.

Primum praeceptum ecclesiae.

1. Ob reverentiam tanti mysterii amoveri iubemus subsellia mulierum a presbyterio et a choro, si qua inveniantur in ecclesiis, hoc est, iuxta altare maius, vel intra cancellos chori.

2. Expectent, si fieri potest, benedictionem presbyteri, ne ecclesiae ordinem perturbent [3]: non enim interfuisse mysteriis videtur, qui antequam dimittatur, recessit. Nec spiritualem communionem recepit, qui communionem sacramentalem sacerdotis non exspectavit.

Secundum et tertium praeceptum ecclesiae.

Haec negligentem, dum vivit ab ecclesiae communione, et mortuum ecclesiastica sepultura arcendum esse, statuimus.

V. Praeceptum ecclesiae.

De ieiunio.

1. Ieiunia ex praecepto ecclesiae observanda in hac dioecesi sunt haec. Primum in singulis hebdomadis abstineatur ab esu carnium diebus veneris et sabbati, in memoriam mortis et sepulturae Christi.

[1] Innoc. III, *De reliq. ven.*
[2] Exod. XX, 5-6.
[3] Ex concil. Ancyran., c. 2; et apostolorum, c. 9.

2. Ieiunandum in feriis quatuor temporum usque ad horam nonam vel usque ad meridiem; abstinendumque ab esu carnium. Sunt autem feriae istae dies mercurii, veneris et sabbati sequentes dominicam secundam quadragesimae, quae dicitur Brandones, festum Pentecostes, Exaltationis sanctae crucis et sanctae Luciae.

3. Eodem modo ieiunandum in vigiliis Nativitatis Domini, Pentecostes, Assumptionis beatae Mariae virginis, omnium Sanctorum, Nativitatis beati Ioannis Baptistae, passionis Petri et Pauli, Matthaei, Andreae et Laurentii martyris, Simonis et Iudae apostolorum. Unde versus:

Petrus et Andreas, et cum Laurente Ioannes,
Simon, Matthaeus abstineant dapibus.
Omnes Sancti, Assumptio virginis, natus Jesus,
Et Pentecoste, temporibusque quater.
Tempora sume faces, crux ebria, Lucia, pneuma,
Inde tribus feriis, dicito ieiunium.

4. Ieiunium quadragesimale debet observari, abstinendo ab ovis et lacticiniis et carnibus; in aliis autem ieiuniis licet uti ovis et lacticiniis. Sed generaliter in omnibus ieiuniis abstinendum est a carnibus.

5. Ieiuniorum tempore, sumenda est refectio semel in die duntaxat, hora nona, quam meridianam nunc interpretamur, vel circa illam horam.

Diebus dominicis prohibitum est ieiunare: quia superstitionem saperet gentilium. Eodem modo, tam ieiunia quam festa superstitionis Iudaicae vel Mahometicae prohibentur, sub excommunicationis poena.

7. Statuimus et ordinamus, custodiendam omnino esse eorum, inter quos vivimus, inoffensam societatem. Et quod beatissimus Augustinus in epistola ad Casulanum de ieiunio diei dominicae tradidit, hoc nos ad otium sabbati transferamus. Nam sicut malum est homini qui per scandalum manducat, ut docet apostolus, ita malum est homini qui per scandalum ieiunat. Et sicut malum est homini qui per offensionem operatur, ita malum est homini qui per offensionem vacat. Quare, his diebus, quando per sommia et vanas revelationes quarundam faeminarum, superstitiosi aliqui nostrae dioecesis sine causa dogmatizare ceperunt, quod, quasi sacra solennitate statuta, otium observari debeat in pomeridiana parte sabbati, etiam si suam hanc observationem a iudaismo alienam esse contendant: tamen, ne maius malum incurratur in scandalo, quam bonum percipi posset ex merito, prohibemus omnibus et singulis nostrae dioecesis, ne quis posthac vacandum esse asserat, aut studiose sic vacet in sabbato, nisi cum festa celebrat ecclesia. Laudamus tamen omnes eos, qui in honorem diei dominicae, vesperis et officio ecclesiastico sabbati et aliorum profestorum dierum, intersunt cum catholicis.

De decimis et oblationibus.

Praecipit igitur sancta synodus omnibus, cuiuscunque gradus et conditionis sint, ad quos decimarum solutio spectat, ut eas, ad quas de iure tenentur, in posterum cathedrali, aut quibuscumque aliis ecclesiis vel personis, quibus legitime debentur, integre persolvant. Qui vero eas aut subtrahunt aut impediunt, excommunicentur; nec ab hoc crimine, nisi plena restitutione secuta, absolvantur.

De oratione et devotione.

Iuxta patrum statuta, prohibemus omnibus curatis, presbyteris atque aliis in ordine ecclesiastico constitutis, sub gravi poena arbitraria, ne in ecclesia novis orationibus aut collectis, a se vel ab alio excogitatis et inventis, ullo modo utantur[1]; sed his solum quas praedecessores tradiderunt, vel quae ab illis vel a nobis probatae fuerint et admissae: ne, sub specie pietatis, contra fidem catholicam aliquid inducatur in ecclesiam Dei.

De eleemosyna.

Curati hortentur fideles, ut eleemosynis redimant peccata. Nam sicut aqua extinguit ignem, sic eleemosyna resistit peccatis. In imponendis quoque poenitentiis, eleemosynam commendent, cum oratione et ieiunio. Quia oratio cum ieiunio et eleemosyna a morte liberat, et ipsa est quae purgat peccata.

De coelibatu sacerdotum.

Ergo si quis dixerit clericos in sacris ordinibus constitutos vel regulares castitatem solemniter professos, posse matrimonium contrahere, contractumque validum esse, non obstante lege ecclesiastica vel voto, et oppositum nihil aliud esse, quam damnare matrimonium; posseque omnes contrahere matrimonium, qui non sentiunt se castitatis, etiamsi voverint, habere donum, anathema sit; cum Deus id certe petentibus non deneget, nec patiatur nos supra id, quod possumus, tentari[2].

De dispensatione.

1. Statuimus et ordinamus et in posterum agere decrevimus, quod dispensationes iuramenti minoribus aetate, et simplicibus atque idiotis personis, de quarum simplicitate nobis fides facta fuerit, dabuntur in forma iam solita et usitata. Sed litteratis et divitibus, quos non ita facile decipi posse iudicaverimus, non nisi vocata parte summarie, vel communicato libello supplici: sine strepitu iudicii, re considerata pie, ex aequo et bono [animo]. In iuramentis quoque temerariis et iniquis, quae fas non est servare, vel servari omnino non possunt (ne quis in lege evangelica Christi perplexus esse dicatur), iniungetur salutaris poenitentia ante absolutionem vel dispensationem, ne iurisiurandi maneat impune violata religio. In iis autem, quae propter nuptias et matrimonia celebranda, aut res alias sanctas facta fuerint (quoniam si peccaverit vir in virum, placari potest Deus; si autem in Dominum peccaverit vir, quis orabit pro eo?) satisfactio imponetur aliqua in Dei honorem vel ecclesiae utilitatem.

2. Voti dispensationem solemnis, ad sedem apostolicam remittimus.

3. Licet episcopi[3] possint in irregularitatibus illis et suspensionibus dispensare, quae proveniunt ex delicto occulto: non tamen in ea, quae ex homicidio voluntario, nec in ea, quae ad forum iam contensiosum ducta sit.

4. Si quis intra gradus prohibitos[4] scienter matrimonium contrahere praesumpserit, separetur, et spe dispensationis consequendae careat.

5. Declarat concilium[5] Tridentinum dispensationes gratiosas non prius sortiri debere effectum suum, quam cognitum sit ab episcopis eas non subiacere vitio subreptionis[6]. Idem de commutationibus ultimarum voluntatum, et de gratiis obtentis.

---

[1] Concil. Milevit., c. 12.
[2] Concil. Trid., sess. XXIV, c. 9.
[3] Concil. Trid., sess. XXIV, c. 6.
[4] Id., sess. XXIV, c. 5.
[5] Id., sess. XXIV, c. 5.
[6] Id., sess. XIII, c. 5.

Peccata clamantia in coelum.

1. Homicidam sine nostra vel poenitentiarii nostri reconciliatione, nullus presbyter ad communionem admittat.

2. Infantem qui opprimendo vel aliter extinxerit, mittatur in die Cinerum ad ecclesiam metropolitanam.

3. Nefando flagitio Sodomiae corruptos, ne quis tentet absolvere; sed remittantur ad ordinarium.

De usura.

Usurarii ne absolvantur, nisi facta prius restitutione lucri excedentis et iniqui; vel certe serio promissa.

De gratia praedestinationis.

Gratiam Dei praedicabunt curati et commendabunt populis; ut ab ea in omnibus rebus semper dependeant; de praedestinatione autem et praescientia Dei aeterna ne loquantur ad plebem.

De iudicio extremo.

Prohibemus prognosticationes de die iudicii extremi, quas ad dementandos homines, falsi saepe prophetae ex sacris litteris, in suum sensum detortis, vel ex motuum coelestium calculatione, nescio qua, comminiscuntur.

De testamento.

Quoniam episcopi executores sunt omnium piarum voluntatum, ideo, ne pia decedentium legata per haeredum iniquitatem maneant inutilia, cum quis facto testamento obierit, curati moneant haeredes de publicatione testamenti. Quod si neglexerint, referent procuratori nostro vel decano rurali.

De cessione bonorum, aut cautione quae fit ab infirmis, in articulo mortis.

1. Curati, si quos habeant parochianos infirmos excommunicatos, qui in infirmitate volunt confiteri et absolvi, mediante cessione bonorum suorum ad opus creditorum suorum, aut interveniente cautione idonea, ministrentur eis sacramenta poenitentiae, eucharistiae et extremae unctionis.

2. Infirmus igitur, qui est excommunicationis sententia innodatus a canone sive a iure, si petat humiliter et devote absolutionem, debet absolvi sub hac forma ac praecepto, quod si Dominus dederit ei vitam, statim et quam cito potuerit, post recuperatam sanitatem, ibit ad illum, a quo erat absolvendus, suscepturus mandatum eius super illis, pro quibus erat excommunicatus. Quod sinon fecerit, statim relabetur in pristinam sententiam.

3. Infirmus excommunicatus a iudice sive ab homine, pro delicto seu debito, si petat humiliter et devote absolutionem a praedicta sententia, debet absolvi; ita tamen, quod primo det pignora, vel cautionem idoneam, videlicet responsalem sufficientem vel iuratoriam, quod parebit mandatis ecclesiae et satisfaciet creditoribus, seu his ad quorum instantiam excommunicatus erat.

4. Si pignora dederit infirmus, illa recipiat sacerdos parochialis ad manus suas, et fideliter describat, ut de eis rationem reddere possit tempore debito ad opus illorum, quorum interierit, et illum absolvat; iniungendo ei, ut supra dictum est, quod si supervixerit, satisfaciet ecclesiae et suis creditoribus. Alioquin, eo ipso, postquam evaserit mortis periculum pro illa vice, licet infirmitas longius duraverit, in pristinam sententiam relapsus sit, et pro tali relapso habeatur et teneatur.

5. Si infirmus cautionem, id est responsalem pro debito dare voluerit, sacerdos non recipiat, nisi talis responsalis idoneus sit et potens pro satisfaciendo; quia alias facile esset illudere creditoribus.

6. Is, qui cautionem seu responsalem se constituerit pro debitore infirmo excommunicato, moneatur sub excommunicationis poena, ut infra quindecim dies post decessum infirmi, si ex illa infirmitate moriatur, satisfaciat creditoribus, qui illum tenebant excommunicatum. Quod si non fecerit, elapsis dictis quindecim diebus, talis responsalis denuncietur excommunicatus pro debito dicti infirmi, ad instantiam dictorum creditorum.

7. Sive cautionem praestiterit infirmus, sive cessionem bonorum fecerit, repraesentetur illa in scriptis in forma debita per sacerdotem parochialem, qui illam receperit, infra quadraginta dies a die obitus dicti infirmi excommunicati, officiali curiae nostrae Bisuntinensis, sub poena arbitraria, si negligens fuerit.

8. Si infirmus, post cautionem vel cessionem praestitam in forma praedicta, humiliter et animo contrito petierit sacram eucharistiam sibi dari, illam recipere poterit.

9. Si vero infirmus usum loquendi perdiderit, ita ut cautionem seu cessionem praedictam praestare non possit, tamen signa contritionis ostendit, elevando manus iunctas ad coelum, percutiendo pectus, et alia huiusmodi signa contritionis faciendo, absolvi debet a praedicta sententia excommunicationis, et eucharistia sacra sibi dari atque etiam sepultura; sed haec, dummodo parentes, liberi, aut amici eius, ad quos bona eius venire debent, dent pignora, fideiussores aut idoneos responsales de satisfaciendo illis, ad quorum instantiam dictus infirmus excommunicatus erat, si pro tunc decesserit ab humanis.

10. Si autem dictus infirmus nihil intelligat, sed amiserit usum rationis; veruntamen si constet sacerdoti, quod in eo signa contritionis et poenitentiae praecesserint, debet absolvi et communicari; recepta prius cautione per pignora vel fideiussores aut responsales idoneos de satisfaciendo, ut in proximo praecedenti articulo dictum est.

11. Statuta praedecessorum nostrorum archiepiscoporum Bisuntinensium contra sustinentes sententiam excommunicationis per annum et ultra, confirmando, et, quatenus opus est, innovando, prohibemus districte, sub gravi poena arbitraria eleemosynae nostrae applicanda, ne excommunicati, qui per annum continuum et ultra sententiam excommunicationis sustinuerint, si decedant, sepeliantur in ecclesiis aut coemiteriis; licet in infirmitate cessionem bonorum suorum fecerint, aut cautionem dederint, ut supra; nisi prius absolutionem meruerint, de consensu creditorum suorum, et de nostra aut vicarii nostri generalis licentia speciali processerit [† processit]. Ut per hoc magis timeatur ecclesiastica censura, et creditoribus satisfiat de debito, et ipsi excommunicati in vita procurent absolvi; ne, post eorum obitum, creditores affici videantur iniuria. Nec literae aliae de non obstante sufficient, quae aliquando obtineri solent subreptitiae; sed fiant sub sigillo camerae nostrae, in cera rubra.

De sepultura et exequiis defunctorum.

1. Si quis intestatus decesserit vel non electa sepultura, apud ecclesiam suam parochialem, in qua vivens recepit ecclesiastica sacramenta, sepeliatur.

2. Defunctus, qui elegit sepeliri apud aliam ecclesiam, quam apud ecclesiam suam parochialem, repraesentetur in ecclesia parochiali, in cuius pa-

rochiatu defunctus est, et in qua sacramenta ecclesiastica suscepit, ut in ea ultimum valefaciat, antequam deferatur in ecclesiam, in qua elegit sepeliri: quaecunque fuerit illa ecclesia, in qua elegit sepulturam, sive sit saecularis vel regularis cuiuscunque ordinis, sive mendicantium sive non mendicantium. Alioqui interdicta sit per praesentes ecclesiastica sepultura tali defuncto, et facultas ecclesiae, in qua elegit sepeliri, illum sepeliendi; sub poena interdicti ecclesiastici.

3. Sepultura non denegetur defuncto per sacerdotem parochialem propter non solutionem iurium funeralium: sed sine mora aut contradictione devote secundum ritum ecclesiae impendatur.

4. Et si eidem sacerdoti secundum piam et laudabilem consuetudinem debitum fuerit, sine strepitu et figura iudicii, nostra auctoritate seu vicarii nostri generalis et officialis consequi poterit, si per haeredes defuncti negatum fuerit ei.

5. Idem statuimus et ordinamus observandum fore in aliis sacramentis ecclesiasticis et pro administratione eorundem.

De caeremoniis seu ritibus sacris.

Ubi, ob locorum distantiam vel difficultatem, populus aegre potest ad ecclesiam parochialem convenire, novas parochias etiam invitis rectoribus erigemus. In quibus vero populus numerosior est, cogentur rectores secum alios presbyteros assumere, qui sufficiant sacramentis administrandis et cultui divino celebrando. Et ubi magna erit ecclesiae paupertas, plures in unam convertemus, sed sine praeiudicio tamen obtinentium.

Transferemus quoque beneficia simplicia ex ecclesiis, quae vetustate vel alias collapsae nequeant restaurari, in alias, cum eisdem oneribus et emolumentis. Sed parochiales refici procurentur ex fructibus ipsarum ecclesiarum vel parochianorum. Quod si nimia egestate omnes laborent, ad viciniores vel matrices transferantur.

Super ecclesiis pollutis.

1. Idcirco, pastores omnes et ministros ecclesiarum nostrae dioicesis monemus et hortamur in Domino, ut plebes suas et populos sibi subditos, tum in concionibus tum in privatis confessionibus, haec doceant et similia, prout Spiritus sanctus dabit; hortentur omnes in fidei constantia manere; a vitiis abstinere et peccatis, maxime vero mortalibus, propter quae venit ira Dei. Perpendentes secum singuli, et conscientiam quisque suam examinantes, quod si pro commissis nostris nos punire Dominus decrevisset, multo graviora his commeruimus. Sed speremus magis in eo et in Christo Iesu, qui lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo, ut simus sancti et immaculati in conspectu eius.

2. Prohibemus ergo imprimis, ne missae in altaribus fractis, nec in ecclesiis ruina vel incendio vastatis, aut pollutis, divina celebrentur; nec in earum coemiteriis sepeliantur fideles, donec reconciliata haec omnia sint episcopali benedictione. Reconciliationem autem per omnia illa loca brevi facturus est reverendissimus dominus suffraganeus, visitando sicut incepit, et sine sumptu, quantum poterit.

3. Pollutas autem ecclesias declaramus, et coemiteria denuo consecranda, in quibus haeretici vel excommunicati, quales sunt isti hostes fidei catholicae, sepulti fuerint; deinde in quibus caedes factae, vel sanguis violenter effusus, vel veneris quaecunque opera perpetrata. Quarum quoque altare loco motum est, vel altaris reliquiae extractae; omnes huiusmodi reconciliatione indigent. Sed in quibus equi, boves, sues aut alia animalia stabulata fuerint; vel in quibus ipsi milites, sive propter suas necessitates sive in contumeliam loci sacri turpe aut foedum quidvis commiserint; haec poterunt pro hac vice tantum sacerdos, curatus vel decanus, et abbas vel prior in regularibus, propter populi scandalum expiare cum aqua Gregoriana seu exorcizata.

4. Ciboria et fontes baptismi mundentur diligenter; hoc enim sufficiet, nisi populus nova malit facere. Quoniam, sicut haec ipsa non consecrantur ab episcopo, sic neque polluta declarantur ab ecclesia. Super altare autem fractum poterit tabula marmorea consecrata (altare vocant portatile) parari, atque in ea missa celebrari, donec ecclesiae ipsae restaurentur. Et, ubi pollutum sit coemeterium non polluta ecclesia, permittitur nunc, ut in ecclesia sepeliantur fideles, qui hinc ad duos menses vita decesserint.

5. Atque haec quantum ad reconciliationem locorum sacrorum. Pro administratione autem sacramentorum, quam cessasse hoc vastationis tempore in multis locis dolendum est, haec, quae sequuntur, observantur.

6. Imprimis parvuli, qui baptizati non sunt, baptizentur statim, vel in propria ecclesia, vel in alia, nisi polluta sit. Et communicabunt sibi mutuo curati non solum ecclesias, sed alia omnia ad haec necessaria, benigne et sine spe ulla quaestus. Ubi vero vastati sunt sacri fontes, poterit nihilominus benedictio solemnis fieri in vase mundo, super altare vel loco convenienti, intra ecclesiam servando.

7. Eucharistiae quoque et poenitentiae sacramenta, qui, in hoc paschate, propter eadem impedimenta non receperunt, confiteantur iam propriis sacerdotibus, et dominica proxima communicentur, nisi maioris excommunicationis sententia sint innodati. Alias enim expectandum eis erit remedium salubre absolutionis vel suspensionis. Cumque dies quadragesimalis ieiunii iam omnino transacti nunc sint, et ieiunium solverit ubique ecclesia: declaramus, licuisse his vesci carnibus, et aliis omnibus, licet adhuc confessi non fuerint. Quamquam decebit maxime, qui confiteri deliberant, ut, ob reverentiam suscipiendi corporis Domini, die aliquo se praeparent antea cum ieiunio.

8. Matrimonii denique benedictio in ecclesia fiat non polluta, sicut res aliae omnes sacrae.

9. Intelligant autem curati, quod ecclesia polluta, pollutum quoque habetur coemeterium, non contra: quia pollui potest coemeterium, non polluta ecclesia. Quare, si qua est capella vel aedificium aliud honestum, quod huiusmodi sacrilegorum manus vimque evaserit: poterunt venerabiles abbates et religiosi, ac curati et cappellani, atque alii ad divinum officium deputati viri atque foeminae, horas canonicas et preces facere in eo. Non autem in polluta.

De sacramentis in genere.

1. Debet minister sacramenti intentionem habere agendi illud, quod Christus instituit et ecclesia facit.

2. In his omnibus, quae ad ritum et caeremonias pertinent, mutare aliquid nemo privatus audeat, sub poena suspensionis ab ordine, si id ignavia vel ignorantia aut alio vitio commiserit. Nam ex pertinacia hoc faciens, tanquam schismaticus punietur, quod ecclesiae sensum perturbet.

3. Quia igitur in sacramentis aliud videtur oculis, atque aliud agitur divina gratia secretius,

ne tanta Dei beneficia ignorentur, aut putentur otiosa esse spectacula, nec suo habeantur in honore, aut indigne tractentur; instruendus est populus in cuiuslibet administratione, ubi commode fieri poterit; frequenter etiam docendus in concionibus, ubi inciderit locus, quid in sacramenti cuiusque collatione agatur, quis sit eius fructus, quid velint signa externa, quomodo Dei virtus praesens invisibiliter eis adsit, quomodo etiam digne vel indigne percipiantur, et similia.

Capita quaedam ex veteri statuto in titulo de baptismo.

1. Baptismus, confirmatio et ordo nunquam iterantur, id est non conferuntur uni personae singulari nisi semel seu unica vice: quia quodlibet ipsorum imprimit characterem indelebilem in anima.

2. Baptismi materia, qua utimur in ecclesia, est aqua simplex, naturalis seu elementalis, benedicta seu sanctificata solenniter, secundum ritum ecclesiae, in sabbato sancto Paschae et sabbato Pentecostes.

3. Baptismus tamen administrari potest, in casu necessitatis, aqua naturali, elementali, pura et simplici, non benedicta seu sanctificata solenniter.

4. Baptismus non debet fieri in saliva, in aqua rosacea, ardenti, vel alia artificiali, nec in cervisia aut vino; sed in lixivio fieri potest, si alia aqua non posset inveniri, quia aqua est naturalis colata per cineres; sicut in aqua naturali et pura, quae per venas sulfureas transit.

5. Baptismi forma haec est: „Ego baptizo te in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.“ Quae omnino debet observari, nihil addendo, minuendo, transferendo vel immutando de eadem; ut tollatur omnis dubietas vel opinionum diversitas. Ea uno contextu debet proferri, ita ut non sit aut fiat interruptio notabilis per longam pausam et moram temporis. Quanquam verborum corruptio non vitiat sacramentum, modo sensus maneat; virtus enim verbi tanta est, Augustino teste, ut iustum faciat, non quia dicitur, sed quia creditur.

6. Minister baptismi proprius, specialis et ordinarius, est sacerdos, extra casum necessitatis; sed, in casu necessitatis, omnis alia persona sive fuerit vir sive mulier, sive fidelis sive infidelis, Iudaeus, paganus, haereticus, possunt baptizare; dummodo baptizent in aqua, et verba debite proferant, cum intentione faciendi quod facit ecclesia.

7. Pater et mater infantis, in extrema necessitate, possunt baptizare infantem suum, si non sit alia persona praesens, quae baptizare sciat aut possit; et non alias.

8. Doceant curati obstetrices et suos parochianos, integre, fideliter et devote proferre verba formae baptismi in vulgari sermone: *Je te baptize au nom du Père et du Fils et du sainct Esprit, amen;* ut ministrare possint illud in forma ecclesiae, si casus necessitatis emerserit. Et doceant eas, quod simul cum prolatione verborum debent tenere infantem, et immergere illum in aquam secundum consuetudinem ecclesiae suae, et quod habeant intentionem baptizandi secundum ordinationem universalis catholicae ecclesiae.

9. Consuetudo ecclesiae est observanda in baptismo, quoad immersionem vel aspersionem; videlicet, quod ubi est consuetudo, quod puer immergatur in aquam, debet immergi, nisi timor esset de vita ex causa rationabili et evidenti. Et ubi est consuetudo quod aspergatur sive effundatur aqua super caput sine immersione, illa etiam observanda est.

10. Si puer dolore partus appareat vivus esse in utero matris, nec potest exire totus, sed apparet una pars corporis: si caput apparet, debet baptizari, quia in capite vigent omnes sensus hominis exteriores et interiores. Si autem pes et manus appareant et non caput: si constet de vita, et periculum sit de expectatione totius ab utero, debet baptizari, secundum communiorem et humaniorem sententiam doctorum.

11. Si mulier prae angustia pariendi moriatur, et appareat partus in utero vivus: debet os eius teneri apertum, ne suffocetur partus; et, per probatum atque expertum chirurgum aut incisorem, debet cum diligentia venter matris aperiri, et infans inde extrahi ac baptizari.

12. Sacerdos interroget diligenter obstetrices, et alias personas quae deferunt infantes ad baptizandum: si propter aliquod periculum vitae infantis, de quo dubitaverint, illum baptizaverint, an non. Si responderint quod non, procedat ad exorcismos et alia per ordinem, prout in libro manuali continetur. Si vero infans baptizatus fuerit, interroget de forma verborum prolatorum. Quae si integre et debito modo prolata fuerint, non erit infans ulterius baptizandus; quia sacramentum est non reiterabile, ut dictum est. Debet autem catechizari et exorcizari, ut ritus ecclesiae servetur. Si vero, re diligenter perquisita, dubitet sacerdos probabiliter quod verba et alia necessaria non fuerint prolata et observata: baptizet sub hac forma: „Si tu es baptizatus, ego non baptizo te; sed si tu non es baptizatus, ego baptizo te; in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.“ Aliter vero nunquam ei fas erit.

13. Infans, qui reperitur expositus, nec scitur a quo, nec apparent signa vel testimonia sitne baptizatus nec ne: debet baptizari sub conditione, videlicet: „Si tu es baptizatus, ego non intendo te baptizare; sed si tu non es baptizatus, ego baptizo te, etc.“ Et gallice, si laicus hoc faciat, dicat: *„Enfant, si tu es baptizé, je n'entends pas de te baptizer; mais si tu n'es baptizé, je te baptize au nom,* etc.“

14. In parvulis, qui baptizantur, sufficit fides et intentio recta illorum, qui ipsos offerunt ad baptismum; quorum fidei professio parvulum obligat ad observantiam, quia pro salute eius fit obligatio.

15. Levantes puerum de sacro fonte, debent eum docere orationem dominicam *Pater noster,* salutationem angelicam *Ave Maria,* symbolum apostolorum, in quo continentur articuli fidei, scilicet *Credo in Deum Patrem omnipotentem,* et *Credo in Spiritum sanctum;* iustitiam servare, charitatem tenere et castitatem custodire.

16. Quia in baptismo contrahitur cognatio spiritualis inter plures personas, propter quam multa matrimonia impediuntur fieri: idcirco, non admittantur plures quam duae personae; videlicet, unus vir et una foemina, in levatione unius infantis, ad summum. Sciscitetur autem parochus diligenter, antequam ad baptismum accedat, quisnam electus sit ad suscipiendum infantem de sacro fonte; ne alius se pro patrino gerat, licet puerum tangat vel teneat.

17. Deinceps, sacerdotes parochiales habeant librum seu registrum, in cuius principio scribant annum, in quo inchoabitur, et consequenter mensem et diem baptismi cuiuslibet infantis, nomen ipsius, et nomina genitorum ipsius, nomina patrinorum et matrinarum; sic scribendo:

„Petrus, filius Ioannis et Mariae, natus die tertia maii, baptizatus die vigesima eiusdem mensis.

Cuius patrini fuerunt Gerardus talis et Catharina talis."

18. Religiosi non debent pueros in baptismo tenere, neque commatres habere, dum alii reperiri possunt.

19. In plerisque locis nostrae dioicesis, ut accepimus, sacerdotes quidam male docti baptizare praesumunt infantes mortuos ab utero matris; quos quaedam vetulae mulieres ebriosae et modicae conscientiae, in ecclesiis per duos, tres vel plures dies observant, et postea testificantur signa vitae in eis apparuisse, et post haec in loco religioso et sacro sepeliunt; cum praemissa, si vera essent, miraculosa deberent merito dici. Ad quorum approbationem maior indagatio et verificatio requiritur, quam sit testimonium vetularum. Cum igitur cum fidelibus nisi fideles sepeliantur: ideo, ne talia de caetero fiant, sine nostra aut vicarii nostri generalis seu officialis licentia, omnino prohibemus [1].

20. Baptizati inungantur in locis ordinatis chrismate novo, id est, consecrato illo anno et non chrismate veteri. Sed illud comburatur in ecclesia, et cineres in piscina aut iuxta altare recondantur.

21. Baptismus celebretur in ecclesia et non extra, nisi in casu necessitatis. Et tunc fiat ut supra dictum est, aut alio casu permisso a iure, et non alias.

Hactenus ex veteri statuto capitulorum, ordine parum immutato; quibus hoc solum addimus.

22. Si baptizatus a sacramentariis aut aliis haereticis, ecclesiae catholicae reconciliationem postulet, et vere baptizatum esse constet, adeat episcopum. Per eum, iniuncta poenitentia, reconciliabitur. Si vero, facta inquisitione diligenti, dubitetur esse baptizatum, et baptizari secundum ritum ecclesiae Romanae velit: eadem observabuntur illa, quae supra diximus facienda circa illos, qui a laicis personis non certo baptizati offeruntur in ecclesia. Quia licet haeretici plerique nostri temporis vere baptizent, a caeremoniis tamen nostris et ecclesiae Romanae dissentiunt: quo fit, ut aliqui se baptizatos vere dubitent. Quod facere non debent, si de forma et materia adhibita certi sint. Quare interrogabuntur ipse baptizandus et patrini, de modo et forma, quibus ab haereticis baptizatus fuerit. Si vero dubitetur de forma, tunc utetur forma conditionali superius tradita: *„Si tu es baptizé, je ne te baptize pas, et si tu n'es baptizé, etc."* Et caeteris, ut dictum est, peractis, indutus baptizatus suis indumentis, audiet missam tenens facem accensam in manibus, quam offeret in offertorio. Patrini vero levantes offerent panem et vinum, et, accepta communione et benedictione sacerdotis, dimittentur in pace.

23. Curati scire debent, quod, ex ecclesiae statuto [2], cognatio spiritualis contrahitur in baptismo et in confirmatione, quae impedit matrimonium contrahendum, et dirimit contractum; nempe baptizans et suscipiens, vel levans de fonte, cum suis uxoribus et maritis iam cognitis dicuntur compatres parentum, id est, genitorum baptizati, et iidem patrini parentes spirituales sunt eiusdem baptizati. Filii quoque baptizantis et levantis fratres spirituales eiusdem baptizati dicebantur hactenus. Caeterum, in concilio Tridentino prohibitionum multitudinem contrahentes patres, statuerunt [3], ut posthac inter levantes et baptizatum ipsum, et huius patrem et matrem, nec non inter baptizantem et baptizatum, baptizatique patrem et matrem, spiritualis cognatio contrahatur tantum, quae impedimento sint matrimoniis.

24. Pro baptismo nihil exigatur, sed si quid offeratur, illud accipiat sacerdos secundum laudabilem consuetudinem, quae observanda erit [1].

25. In horum conviviis modestia agnoscatur, luxu superfluo reiecto; maxime vero presbyteri in his ab omni sermone abstineant impudico et vano.

26. Fontes post solennem ipsorum benedictionem, et chrisma et sanctum oleum sub clave et seratura custodiantur diligenter, et aqua ipsorum renovetur in Paschate et Pentecoste [2]; quin etiam, quod absit, si casu aliquo corrupta fuerit (ne quis ob corruptionem scandalizetur), renovari poterit; nec permittat sacerdos, postquam sacrum chrisma admiscuerit, de aqua quenquam accipere, quia multa sortilegia et maleficia ex diabolica suggestione fieri et procurari cum aqua huiusmodi, docuit experientia. Curatus autem circa hanc custodiam negligens, etiam si nihil nepharium inde contigerit, tamen suspensionis poenam a iure incurret.

27. Chrismalia infantium et aliorum baptizandorum, munda et nova habeantur, et tam magna et lata, ut loca sacro chrismate et oleo sancto illita tegi omnino possint, ne alii panni eo pertingant.

28. Illi vero, qui in die coenae vel alias mittuntur ad ecclesiam cathedralem, sacrum chrisma et oleum petituri, in sacris vel minoribus ordinibus sint constituti; ne indigni habeantur rem tam sacram deferre, et sciant discernere vasa, ubi chrisma et ubi oleum sanctum contineatur, et caute in via et in hospitiis custodiant [3].

De sacramento confirmationis.

1. In confirmatione contrahitur cognatio spiritualis sicut in baptismo, impediens matrimonium contrahendum, et dirimens contractum; et non debet admitti, nisi una persona ad tenendum confirmandum.

2. Mutus, in quo apparent signa confessionis, potest et debet confirmari.

3. Suscipientes sacramentum confirmationis, si sint adulti, debent esse confessi, ut illud digne suscipiant; et de honestate debent esse ieiuni.

4. Pueri confirmandi debent secum portare bandellos lineos, mundos, seu fasciolas albas, quibus circumligentur frontes eorum, postquam chrismate sancto fuerint consignati, propter reverentiam sacramenti: ne manibus pollutis frontem detergant, et sordes contrahant.

5. Sacramentum confirmationis nec reiteratur, nec sumi debet nisi semel in vita.

6. Laici admoneantur, ut pueros suos ad episcopum adducant, quando eum prope esse intellexerint.

7. Decorum est bandellos per triduum portent, et post triduum ad ecclesiam deferant, et in fronte, ubi sunt chrismate liniti, sale et aqua laventur, et aqua in loco mundo effundatur, ubi nequeat conculcari pedibus.

8. Pueris non conferatur, donec memoriam habeant competentem, ne ignorantes se esse confirmatos, faciant se denuo confirmari. Ideo admoneantur de alapa, quam daturus est episcopus, ut, ex eo metu, se recepisse recordentur hoc sacramentum [4].

---

[1] *De consec.*, dist. I, c. *Infideles,* cum sequenti; Lappus in alleg. 83.

[2] S. Thom. 4, d. 42 et alii theologi; c. *Contracto* de cognat. spirit. et eodem titul. lib. 6, 30 qu. 1 et 2, 3, 4.

[3] Sess. XXIV, cap. 2.

[1] I, qu. 1 baptizandis, c. *Ad apostolicam* de simon.

[2] De celebr. miss., c. *Sane.*

[3] *De consec.*, dist. I, c. *In sancta* et c. *Vestimenta.*

[4] Archid. et gloss. ma. *de cons.*, d. 5, c. *Spiritus sancti.*

De sacramento eucharistiae.

1. Minister huius sacramenti est presbyter, rite et canonice ordinatus, qui potest et debet missam celebrare.

2. Haeretici, schismatici, excommunicati, notorii fornicatores, simoniaci, apostatae et hi, quibus a suis superioribus prohibetur ex causa, non debent celebrare.

3. Hoc sacramentum sumi debet a ieiunis [1], id est, ante cuiuslibet alterius rei cibum vel potum, exceptis infirmis et in necessitate constitutis, in quibus periculum est de vita. Quia talibus, si humiliter petant, debet ministrari, sive ante prandium sive post, sive de die sive de nocte, nisi sit periculum quod statim post sumptionem illud evomant: quia tunc non esset dandum.

4. Mutus, in suis negotiis discretus, potest recipere corpus Christi, si petat, et in eo appareant B signa devotionis et fidei [2].

De sacramento poenitentiae.

1. Omnes utriusque sexus homines habentes annos discretionis, tenentur semel saltem in anno in quadragesima, ut possint Christi corpus in paschate recipere, confiteri proprio curato seu pastori. In periculo quoque mortis probabili, quilibet confiteri tenetur, et quando quis accepturus est eucharistiam vel missam celebraturus, sicut tenet communis opinio [3].

2. Mutus potest per signa confiteri [4], et homo linguae extraneae potest confiteri per interpretem, qui linguam utramque calleat, ut inter utrumque sedens, referat utrique quicquid sibi dictum fuerit, et talis interpres secretam tenere debet confessionem sicut sacerdos.

3. Sacerdos requisitus ab aliquo ad audiendum C confessionem, debet statim animo ad Deum converti et devote orare; ut Deus sibi det virtutem et constantiam, ne moveatur desiderio rei turpis aut malae aut vanae gloriae, sed salutis ipsius confitentis tantum et gloriae divinae, dicendo:

„Cor mundum crea in me Deus et spiritum rectum innova in visceribus meis. Ne proiicias me a facie tua, et Spiritum sanctum [tuum] ne auferas a me; redde mihi laetitiam salutaris tui, et spiritu principali confirma me. Docebo iniquos vias tuas et impii ad te convertentur.“

4. Sacerdos excipiat confitentem [5] vultu gravi, et blandis benignisque verbis, exhortans eum cum pietate, ut vulnera sua, tanquam medico spirituali, fiducialiter et integre revelet, cum spe veniae et salutis, quia Deus semper recipit peccatores ad se conversos, quantumcunque peccaverint enormiter: ut David, Petrum, Paulum, Mariam Magdalenam, D latronem in Cruce et alios innumeros.

5. Si peccator titubet [6], aut dubitet adhuc confiteri peccatum suum, nec istis exhortationibus induci possit: declaret ei confessor terrorem iudicii extremi, poenas inferni, perpetuitatem damnationis; totis viribus eruat animam peccatoris a faucibus inimici.

6. Audiens vero confessionem, sacerdos non aspiciat confitentem in facie [7]; multo minus etiam A aspiciat mulierem; nec signum aliquod faciat audiens peccatum confitentis, quo videatur detestari et abominari peccatum, quod audit; ne per haec retrahantur, aut terreantur a confessione integra peccatorum.

7. Sacerdos non audiat confessiones in domo sua aut camera, nisi confitentes sint infirmi, sed in ecclesia et in loco omnibus patenti, et non in angulis aut loco obscuro; ut tollatur omnis occasio malignandi et obloquendi.

8. Nec audiat sacerdos confessionem alicuius personae, de quo peccato ipse sit agens vel consentiens: sed talem personam remittat ad alium confessorem, data licentia, si opus sit.

9. Sacerdos discrete interroget confitentem secundum conditionem et statum ipsius. Quia alia interrogatoria facienda sunt religioso, alia militi, alia sacerdoti, alia agricolae, alia advocato, alia mercatori, alia diviti, alia pauperi, alia seni, alia iuveni, alia viro, alia mulieri: ut nihil impertinenter quaerat, sed iuxta cuiuscunque statum, gradum, sexum et qualitatem. Cuius conditionem et statum si ignoraverit confessor, petet ante omnia ab eo.

10. Praestat ut ipse poenitens enarret sua peccata, quam sacerdos. Ideo, facta confessione generali, vel si nesciat confessionem, si ipse incipiat peccata sua enarrare, permittatur; sive ordine agat sive absque ordine. Tantum admoneatur, ut nullam personam accuset in confessione, quam se ipsum, et sua tantum non aliena peccata revelet; alioqui peccaret sic revelando peccatum alterius. Postea poterit sacerdos diligentius eum examinare, sed discrete, ne eum scandalizet et seipsum.

11. Cavebit confessor, ne inquirat de omnibus, quae potuit poenitens commisisse [1]; sed tantum de iis, quae solent frequentius fieri ab hominibus illius conditionis vel status.

12. Secundo, ne de aliis peccatis inquirat, quam de iis quae passim et vulgo fiunt, quaeque nota sunt omnibus: ut de transgressione mandatorum Dei, de septem peccatis mortalibus. Interroget de articulis fidei, de sacramentis, quomodo haec susceperit, de operibus misericordiae, de quinque praeceptis ecclesiae. Non autem inquirat, nisi fortasse quam prudentissime, de occultis, quae malitia hominum excogitavit, sed illa relinquat nudae confessioni poenitentis, hortando tamen ne quod praetermittat peccatorum.

13. Tertio, in peccatis luxuriae seu carnis, non descendat nimis ad particulares circumstantias, minutim omnia et singula examinando, quando conscientia horum ipsa de se multam poenitentiam habet, et [in] exponendis istis adeo diligenter nec poenitens melior et poenitentiarius deterior fieri possunt.

14. Inquirat vero diligenter de his quinque, quibus plerique teneri solent. Primo de excommunicatione: quia si confitens est excommunicatus maiori excommunicatione, remitti debet ad superiorem, instruendus tamen ab ipso sacerdote, quomodo agendum ei sit, ut absolutionem consequatur. Secundo, de ira, seu odio et rancore, quem homines frequenter invicem gerunt. In multum hortandi sunt ut parcant aliis offensas, sicut petunt in oratione dominica: „Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, etc.;“ alioqui Deus nunquam dimittet eis. Tertio, interrogetur poenitens, an aliquid retineat alieni: si retineat, iniunget, ut illud restituat, cum primum poterit. Quarto, interrogetur de sortilegiis et observationibus, divinationibus et similibus superstitioni-

[1] Statutum vetus.
[2] Statutum vetus.
[3] C. *Omnis,* de poen. et remiss.; Theo. in 4, distin. 18; Pan. in c. *Pastoralis,* de offic. ordin.; Glos. in c. *De homine,* de celeb. miss.
[4] Statutum vetus.
[5] De poen., d. 6; S. Tho. 4, d. 17.
[6] Statutum vetus.
[7] Idem statutum vetus.

[1] *Manual. confess.*

bus. Quod si quid in eo peccaverit, admonendus erit, quomodo non est danda fides huiusmodi rebus, quas diabolus suggerit ad decipiendum homines exiguae fidei, sicut videmus omnes tales esse miserrimos; sed Deum timendum et amandum ex toto corde et tota anima, et fidem eius tenendam. Quinto, interrogetur de votis emissis, quomodo ea adimpleverit, et quomodo satisfaciat officio suo, ad quod se obligavit, sive sit onus spirituale sive temporale, et monebitur ut fideliter exequatur officium suum.

15. Si in confessione occurrat aliquis casus reservatus, si persona est iuvenis, maxime vir, non multum distans a civitate: eum sacerdos remittat ad vicarium generalem vel poenitentiarium nostrum reclusum. Sin vero sit mulier nupta, contra quam posset oriri suspicio et periculum a marito, vel persona debilis vel pauper, tunc curatus ipse veniat, vel mittat per literas et nuntium ad civitatem, ad obtinendum pro illis personis dispensationem et licentiam absolutionis. Quam tamen postulabit in generali, sic: „Confessus est quidam mihi peccatum vobis reservatum, peto, ut placeat vobis licentiam mihi dare absolvendi, quia poenitens commode non potest isthuc se transferre.“

16. Postulabit sacerdos ante absolutionem, an poeniteat eum de peccatis, et an proponat abstinere cum Dei gratia ab iis, quae confessus est, et ab alio omni peccato mortali. Si affirmet, absolvetur, perficiendo confessionem, hoc pacto vel simili: „In quibus omnibus et aliis multis, quorum non recordor, ego miser peccator peccavi corde, verbo, opere et omissione, mea culpa, mea maxima culpa; ideo deprecor te, gloriosissima virgo Maria, et vos omnes sancti Dei, et te, pater, orare pro me ad dominum Deum, ut ipse misereatur mei.“ Vel idem dicat lingua vernacula, si vernacule tenuerit.

17. Si vero non poeniteat, nec velit vitam emendare, veluti relinquere aliquod impedimentum, propter quod non debeat absolvi (ut si habet concubinam, quam nolit relinquere; si est usurarius, nec velit ab eo lucro desistere; si odium gerit capitale, et voluntatem offendendi proximum, nec velit illud deponere; si ecclesiasticus habeat plura beneficia incompatibilia sine dispensatione, nec velit dimittere, et alia pro conditione et statu poenitentis): in hoc casu, si confitens nolit mutare vitam, et desistere ab his quae non potest sine peccato retinere, non absolvetur, quantumvis requirat; sed poterit ei sacerdos dare consilium, et iniungere aliquam poenitentiam, declarando ei, quod propter hoc non est absolutus, nec satisfecit mandato ecclesiae, et admonebit ut frequenter audiat sermones, vel legat pios authores, [et] eleemosynis et orationibus et aliis bonis operibus nitatur obtinere, ut Deus convertat cor eius ad contritionem et veram poenitentiam.

18. Non debent absolvi, ne a superioribus quidem suis, excommunicati propter offensam notoriam, nisi antea satisfecerint, neque incendiarii iniusti, neque mutilatores membrorum, neque violatores ecclesiarum, neque usurarii manifesti, neque iniuria notabili afficientes personas ecclesiasticas arma non deferentes.

19. Si confitens sit excommunicatus, et confessor habeat potestatem absolvendi eum a tali excommunicatione: confessor debet eum prius absolvere ab excommunicatione quam a peccatis, sive hoc faciat in principio confessionis, sive in fine. Sed hic non satis est, quod promittat poenitens, quod non amplius committet illud, sicut in absolutione a peccatis sufficit; sed requiritur, ut iuret quod obediet posthac praeceptis ecclesiae, et debet prius satisfecisse parti laesae, de principali, vel de expensis, prout erit causa excommunicationis.

20. Non inducat sacerdos poenitentem, ad dandum sibi aliquid pro missa vel aliis orationibus, nisi ipse ultro offerat, ad evitandam suspicionem sordium.

21. Non cogat confitentem iurare vel vovere quod adimplebit iniunctam poenitentiam: satis est quod eam acceptarit.

22. Caveat sacerdos, ne verbo aut signo aut alio quovis modo prodat peccatorem[1]. Quoniam qui peccatum in poenitentiali iudicio detectum revelat, vel revelare praesumit, gravissime peccat: hunc non solum a sacerdotali officio deponendum, sed etiam in arctum monasterium detrudendum esse iura canonica statuerunt ad agendum poenitentiam perpetuam.

Forma absolutionis.

23. Quamvis de substantia formae absolutionis sunt verba duntaxat: *Ego absolvo te a peccatis tuis,*[2] tamen de congruitate praemittuntur orationes deprecativae: *Misereatur tui, Omnipotens Deus, Indulgentiam,* etc. Et his dictis subiungitur: „Passio domini nostri Iesu Christi, et merita omnium sanctorum, ac bona quae fecisti et facturus es, et adversa quae sustinuisti et sustinebis, sint tibi in poenitentiam et remissionem peccatorum tuorum et in augmentum gratiae divinae. Et ego, authoritate mihi commissa, absolvo te a vinculo minoris excommunicationis, si quam incurristi, et restituo te sacramentis ecclesiae, et insuper eadem authoritate a peccatis tuis, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.“

24. A sententia excommunicationis maioris absolvendi forma nulla certa est: quoniam sufficit quodcunque verbum significans eam absolutionem, quod fiat cum intentione requisita, veluti[3]: „Ego te absolvo ab excommunicatione,“ vel: „Restituo te ecclesiae sacramentis et communioni fidelium,“ vel aliud quodcunque. Tamen, ex veteri ritu absolvendi, requiruntur haec: primo iuret, quod parebit mandatis superioris. Item requiritur, quod habeat consensum partis laesae, hoc est, quod appareat eum satisfecisse parti laesae. Hoc iureconsulti multis ex locis deducunt[4]. Item promittat, quod nunquam contraveniet illi canoni, contra quem faciendo incurrit excommunicationem. Post haec, nudatos desuper humeros eius, maxime in viris, sacerdos virga, vel fune, vel alia re percutit, dicendo psalmum *„Miserere mei Deus“*; et post *„Gloria Patri“*[5]: *„Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. Pater noster. Et ne nos etc. Salvum fac servum tuum, Domine.* Respon. *Deus meus sperantem in te.* Vers. *Nihil proficiat inimicus in eo.* Respon. *Et filius iniquitatis non apponat nocere ei. Domine exaudi orationem meam. Dominus vobiscum. Oremus. Deus, cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram, et hunc famulum tuum, quem excommunicationis sententia ligatum tenet, miseratio tuae pietatis absolvat. Per Christum Dominum nostrum, amen.“* Denique adiiciet: *„Authoritate omnipotentis Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli, mihi commissa, absolvo*

[1] S. Tho. 2, 2, q. 33, et in 4, dist. 21, et communiter.
[2] Can. *Omnis,* de poenit. et rem.; cap. *Sacerdos.,* d. 6.
[3] Sylv. absolutio 3.
[4] Can. *Porro* et c. *Parochianos,* de sentent. excomm.; C. *Cum desiderio;* C. *Ex parte,* de verb. sig.; C. *Ex literis,* de offic. deleg.; C. *Odoardus,* de solv.; C. *Venerabilibus;* C. *Porro,* de sent. excomm., lib. 6; C. *Ex tenore,* de sent. excomm.
[5] C. *A nobis,* de sent. excomm.; S. Antoninus, 3 part., tit. 24, c. 7.

te a vinculo excommunicationis, quam incurristi, propter causam talem, et restituo te sacramentis ecclesiae et communioni fidelium, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.“

Haec est forma, quam referunt doctores, quamquam nullum ius scriptum invenitur, quod sit necesse hic nudari corpus, et ideo mos ille fere exolevit.

25. Prostrato igitur poenitente ad pedes sacerdotis in loco patenti, ita ut a multis videri possit, maxime si sit mulier, et facta benedictione solita, atque invocatione sancti Spiritus et confessione generali, exiget sacerdos ab eo symbolum fidei et orationem dominicam, et suffragia, si qua teneat, hoc pacto:

Pource, mon amy, que vous vous presentez devant moy, comme bon chrestien, pour obeyr à Dieu et à son église, et obtenir de luy sa grâce et la remission de vos péchez; il faut que je sache de vous, si avez la doctrine et le mot du guet, par lequel l'on congnoist les chrestiens de ceux qui ne le sont pas. Savez-vous vostre créance, ou le Credo in Deum? etc.

Si confitens sciat, recitabit, et sacerdos (si sit poenitens idiota et simplex, et liceat per tempus) simpliciter, lingua vernacula, singulos articulos declarabit, et idem postea de oratione *Pater noster* quam omnis christianus scire debet, tanquam nobis a Christo traditam formam orandi. Salutationem quoque angelicam scire debet; cuius recitatione, praeter alia commoda, propter memoriam beneficii incarnationis, quod in corpore sacratissimae virginis Mariae Spiritus sanctus operatus est, devotio multum solet augeri.

26. Si confitens ista nescierit, docendus erit a sacerdote, qui eum hortabitur, ut veniat in domum suam vel ecclesiam, et instruetur per sacerdotem, vel per eius diaconum vel clericum.

27. Facient quoque confessionem generalem idiotae lingua vernacula, hac forma: *Je me confesse à Dieu, à la glorieuse vierge Marie, et à tous les saincts et sainctes de paradis, et à vous mon père spirituel, de mes péchez, que j'ay commis de volonté, de bouche et d'oeuvre.*

28. Recitatis ergo his a confitente, sacerdos petet, an sit excommunicatus sententia aliqua iudicis, vel propter aliquod crimen putet se esse excommunicatum. Si fuerit, non absolvetur a sacerdote, sed remittetur suo iudici, sicut dictum est, nisi in casu extremae necessitatis. Poterit tamen, si velit, confiteri sua peccata, ut a sacerdote accipiat salubre consilium et consolationem. Si dicat nescire se esse excommunicatum, tunc sacerdos perget in hunc modum:

Mon amy, vous avez ouy souvent au prône réciter les dix commandemens de Dieu; à l'observance desquels vous et moy et toutes personnes sommes obligez. Aussi avez ouy les commandemens de l'église, lesquels tous bons catholicques sont obligez garder. Et pour les vous reciter de nouveau en nostre manière accoustumée ce sont:

Un seul Dieu tu adoreras, etc.

Or vous pouvez penser, mon amy, combien de fois vous avez contrevenu aux commandemens de Dieu, non pas à un seul, mais peut estre à tous, et si souvent, qu'il vous seroit impossible de sçavoir dire le nombre, et avez abusé de la patience de Dieu, qui vous a tant de fois pardonné, et longuement attendu, et donné le loysir de vous repentir et recongnoistre. Doncques, humiliez vostre esprit, vostre pensée et vostre cœur devant luy; qui se monstrera bon et misericordieux père, si vous estes un vray poenitent, et luy descouvrez vos fautes, et accusez vostre conscience, en luy criant mercy. Asseurez-vous, qu'il vous pardonnera et remettra en sa grâce, par le mérite de son benoist fils Jésus Christ; selon que par sa parole et de son auctorité j'en prononceray tantost la sentence. Dictes donc en vous mesmes tout ce qu'avez resolu de me dire; car il n'y a personne qui sache vostre conscience, que Dieu et vous mesme.

29. Si fuerit simplex et idiota, tunc sacerdos discurrendo per singula praecepta, ut supra dictum est, examinabit in aliis, non amplius quam putaverit necesse esse.

His peractis dicet sacerdos:

„Vous congnoissez maintenant la grâce que Dieu vous a fait, quand il vous a donné le loysir de vous recongnoistre, après que l'avez tant de fois offensé; après luy avoir promis au baptesme et aux autres confessions qu'avez faictes par cy-devant, avec sa saincte grâce de luy obéir; vous avez tant souvent mesprisé les bonnes inspirations qu'il vous a baillé pour changer de vie, et n'en avez tenu compte, et est à craindre qu'une partie de vos fautes viennent d'une accoustumée et enracinée manière de mal vivre. Mais si vous en demandez pardon à Dieu de bon cœur, avec volonté de non plus l'offenser, tant que vous pourrez, et par sa grâce, fiez vous en luy et en sa parole, qu'il vous pardonnera. Et si, par adventure, vous n'avez ceste repentance pour maintenant, ou celle qu'avez n'est pas bien entière et parfaicte, priez le de bon cœur, qu'il la vous donne; et considérez le danger ou vous estes tous les jours, de mourir soudainement et n'avoir loysir de luy crier mercy. Vous luy crierez donc mercy.“ Et dicat confessionem generalem. Reliqua, sicut supra traditum est, exequatur sacerdos.

Casus reservati ad papam, ex veteri statuto.

30. Falsarius literarum apostolicarum[1]; incendiarius ecclesiarum et locorum Deo dedicatorum; verberans presbyterum aut clericum aut religiosam personam atrociter, videlicet cum effusione sanguinis aut membri mutilatione; simoniacus in ordine aut beneficio ecclesiastico; excommunicatus, interdictus vel suspensus se immiscens divinis; communicans in crimine scienter cum excommunicato a papa in contemptu sententiae.

31. Generaliter autem confessor sit discretus et attentus in hoc, ut pro omni casu gravi, enormi, inaudito, inopinato et insolito, remittat poenitentem ad nos vel vicarium nostrum generalem, ut tali poenitenti secure, provide ac prudenter possit consuli, pro salute animae suae, secundum doctrinam ac traditionem iuris; cuius peritiam ut plurimum non habet simplex curatus aut alius sacerdos confessor.

Casus reservati episcopis ex statuto veteri.

32. Incestus, stuprum, adulterium, sodomia et sacrilegium. Sacrilegium committitur tripliciter, scilicet: auferendo rem sacram de loco sacro, rem sacram de loco non sacro, rem non sacram de loco sacro.

Mentita fides, sive periurium: per quod infertur damnum vel nocumentum proximo.

Falsum testimonium: per quod Deus contemnitur, iustitia decipitur, et veritas occultatur; et instrumentorum falsificatio.

Oppressio seu suffocatio puerorum, quae accidit propter negligentiam seu non debitam custodiam puerorum per parentes. Tales debent remitti ad matricem ecclesiam in capite ieiunii, id

[1] Statutum vetus.

est, prima die quadragesimae, quae dicitur dies Cinerum, suscepturi poenitentiam publicam in forma iuris.

Offendens patrem aut matrem, pede vel alias iniuriose.

Incendiarii locorum non sacrorum; nisi fuerint denunciati excommunicati: quia post denunciationem absolvendi sunt a papa.

Blasphematores Dei, virginis Mariae et sanctorum: quia tales scandalizant fideles populos.

Haereticus omnis male credens et male sentiens in fide, in sacramentis, in doctrina ecclesiae.

Percutiens presbyterum aut clericum, sine membri mutilatione, aut notabili sanguinis effusione.

Matrimonium clandestine contractum vel contra interdictum ecclesiae.

Homicidium in se vel in alio; sub quo comprehenduntur procurantes extinguere partum conceptum in utero, sive dantes pocula ne mulier concipiat.

Omnes denique excommunicati a iure, sive per statuta provincialia aut synodalia, quorum absolutio non est reservata papae.

Sed de casibus reservatis plura in titulo de excommunicatione, infra. Et observandae semper bullae *[In] coena Domini.*

De sacramento extremae unctionis.

1. Idcirco, extremam unctionem solis infirmis adhibemus, et maioribus quatuordecim annis; non tamen omnibus, sed tantum iis, qui periculose laborant: ubi de morte probabiliter timetur, quasi extremum sacramentum. Minoribus autem quatuordecim annis, vel furiosis, qui nihil peccarunt, non debet dari; nisi hi lucida habeant intervalla, et periculum non sit de scandalo [1].

2. Nec per alium administrari potest, quam per sacerdotem; qui secum deferre debet crucem, et habere lumen et aquam benedictam; ut aqua benedicta aspergatur locus, ubi infirmus decumbit, ad expellendas omnes diabolicas potestates. Hanc vim habet aqua benedicta, ut sancti patres testantur [2]. Crucem quoque ostendat infirmo sacerdos; ut in qua vicit Christus, et inde spem quoque ipse victoriae concipiat.

3. Mortuo dari non debet; sed si inter ungendum moriatur, cessandum est. Si vero dubitetur, an mortuus sit, hac verborum forma uti licebit: *Si mortuus es, non te ungo; sed si non es mortuus,* etc [3].

4. Minister huius sacramenti est proprius sacerdos, quia is tenetur scire, qui idonei sunt ad sacramenta ecclesiastica, qui indigni ab eisdem repellendi; nec dari debet, nisi iis quibus alia sacramenta conceduntur [4].

5. Inungantur partes corporis praecipuae, ut oculi, aures, nares, labia, pectus, renes, manus, pedes; sed in harum partium unctione mos patriae est tenendus. Manus sacerdotum ungi non solent, quod iam unctae fuerunt ab episcopo. Eodem modo laicorum frontes, qui confirmati non fuerunt, ungi debent [5].

6. Sacerdos admoneat infirmum, ante et post unctionem, si sensum nondum amiserit, ut in fide ecclesiae perseveret; quod poeniteat peccatorum praeteritorum; et proponat, si supervixerit, vitam emendare, et spem omnem salutis suae reponat in merito passionis Christi. Congratulari etiam ei debet, quod sacramentum hoc sibi administrari postulaverit. Est enim signum magnae fidei et spei, quam infirmus habet in auxilio Christi, et unctione sancti Spiritus. In hac fide confirmet eum sacerdos et consoletur.

De sponsalibus et matrimoniis.

1. Sponsalia sunt futurarum nuptiarum promissio [1]; et fiunt per verba de futuro: ut cum vir dicit mulieri: accipiam te in uxorem; et mulier dicit viro: accipiam te in maritum. Et fiunt quandoque per simplicem promissionem de futuro sine iuramento, aliquando cum iuramento. Et quamvis possunt sine sacerdote contrahi, congruum tamen est et decens, ut per sacerdotem parochialem fiant, in praesentia honestarum personarum; ut bonum testimonium haberi possit, si opus sit, de forma, modo et verbis contractus. Et non debent fieri ante septimum annum contrahentium.

2. Matrimonium contrahitur per verba de praesenti maritali affecta; ut cum vir dicit mulieri: accipio te in uxorem meam; et mulier dicit: accipio te in virum meum; vel alia verba aequipollentia et denotantia consensum mutuum de praesenti. Sed non aliter posthac ratum fore declaramus, nisi praesente parocho et duobus saltem testibus haec fiant [2].

3. Matrimonium per sponsalia initium capit [3]; per consensum animorum, expressum per verba de praesenti, uti diximus, ratificatur; per carnalem vero copulam consummatur et perficitur.

4. Masculus maior annis quatuordecim [4], et puella maior annis duodecim, potentes ad carnalem copulam, possunt matrimonium contrahere, etiam si muti sint, dummodo signa consensus demonstrent.

5. Mandamus etiam [5], et districte praecipimus curatis nobis subditis, ut frequenter hortentur publice in ecclesiis suis parochianos suos, et praecipue iuvenes adolescentes, ne contrahant matrimonia sine consensu et beneplacito parentum suorum, aut illorum a quibus gubernantur et reguntur. Adde, quod ii melius providere possint, et cognoscere quid expediat in tali re, quam adolescentes ipsi, passione stulta saepenumero decepti et amoris furore.

6. Matrimonium debet in facie ecclesie publice solennizari, per sacerdotem parochialem, post tria banna publice proclamata in prono missae, praesente populo, tribus dominicis, vel festis non immediate se sequentibus, in ecclesia loci ubi morari sunt soliti contrahentes et parentes ipsorum [6].

7. Qui aliter, quam praesente parocho vel alio sacerdote, de ipsius parochi vel nostra licentia, et duobus vel tribus testibus matrimonium contrahere attentabunt: eos ad sic contrahendum sancta synodus Tridentinum inhabiles omnino reddit, et huiusmodi contractus irritos et nullos esse decernit, ipsosque aliter contrahentes et parochum sine testibus, et testes sine parocho assistentes, graviter puniendos esse declarat.

8. Si autem, durante proclamatione bannorum [7], apparuerit opponens vel contradictor, proponens

[1] S. Tho. 4, d. 23; Pet. de Palud. eod.
[2] Euseb., *Hist.*, lib. 7; Epiph., *Contra haeres.*, lib. 1; Greg., *Dial.*, lib. 3.
[3] Pet. de Palud. et Archi.
[4] Innoc., *Ad Decent.*
[5] Groper., *In enchi.*

[1] Statutum vetus.
[2] Conc. Trid., sess. XXIV, cap. 1
[3] Idem statutum vetus.
[4] Statutum vetus.
[5] Statutum vetus.
[6] Ext. *De electio.*, c. *Postquam;* Pan. c. *Cum inhibitio,* extr. De clandes. despons.; Synod. Mogun.
[7] Statutum vetus.

et allegans causam, propter quam matrimonium huiusmodi non debeat de iure fieri: sacerdos parochialis citet contrahere volentes et opponentem, ad certam et competentem diem, tunc futuram, coram officiali nostro, ad prosequendum negotium, et procedendum prout iuris fuerit. Nec procedat sacerdos ulterius ad solennizationem dicti matrimonii vel alicuius praedictorum, donec et quousque sibi constiterit de mandato dicti officialis nostri.

9. Et cum ad nos[1], vel ad nostram sedem pertineant causae matrimoniales, prohibemus, sub excommunicationis poena, ne quis cuiuscunque gradus, conditionis vel dignitatis existat, cognoscere praesumat, aut iudicare de causis matrimonialibus; neque partes matrimonium contrahere volentes concordent vel transigant inter se, super ipsis causis, absque iudicio ecclesiae.

10. Multa sunt impedimenta matrimonii, impedientia contrahendum et dirimentia contractum; super quibus, antequam contrahantur, consuli sacerdotes solent. Et a versibus his comprehenduntur:

Error, conditio, votum, cognatio, crimen,
Cultus disparitas, vis, ordo, ligamen, honestas,
Addito nunc, parochus, binis cum testibus absens,
Si sis affinis, si forte coire nequibis:
Haec facienda vetant connubia, facta retractant.

11. Sunt alia, quae impediunt contrahendum, sed non dirimunt iam contractum.

12. Tempora feriarum, quibus prohibebatur celebratio nuptiarum, sunt in toto Adventu usque ad octavam Epiphaniae exclusive, et a Septuagesima usque ad octavam Paschae inclusive, et a tribus diebus ante Ascensionem usque ad octavam Pentecostes exclusive. Sed per concilium Tridentinum sublata est prohibitio post Epiphaniam, et a Septuagesimam usque ad diem Cinerum. In ieiuniis quatuor temporum et vigiliis sanctorum, in quibus ieiunium est de praecepto, non fiunt nuptiae. Quia, propter ieiunia et communionem sacram, etiam matrimonio coniuncti, ut vacent orationibus, deberent a maritali thoro abstinere, tanquam uxores non habentes; multoque minus illa exempla dissolutionis exhibere, quae solent laetitiae causa in nuptiis[2].

13. Nullus sacerdos parochialis recipiat alienum parochianum nostrae civitatis et dioecesis, ad sacramentum matrimonii, nisi habeat literas dimissorias et testimoniales sui curati, seu vicarii illius, per quas appareat, quod talis parochianus alienus, idoneus sit, nec in eo obstet impedimentum quominus licite matrimonium possit contrahere[3]; vel nisi certis de causis nos aut vicarius noster generalis mandemus fieri per patentes literas signatas et sigillatas in cera rubea; veluti fieri solet pro magnatibus et aliis nonnullis.

14. Si vero parochianus alienus sit alterius dioecesis[4], licet habere dicatur literas testimoniales sui curati; non tamen admittatur sine nostris aut vicarii nostri generalis vel officialis literis *de placet,* adnexis ad tales literas dimissorias; ad obviandum fraudibus et malitiis, quas experientia docet saepe in talibus literis esse commissas.

15. Pro literis, quas vocant: de relatione boni status parochiani sui, quibus scribitur, sicut in forma sequenti traditum est, quod ipse prior curatus nullum scit vel intellexit impedimentum, propter quod tali parochiano suo debeant denegari sacramenta ecclesiastica (sive antequam recedat, has petierit literas, sive postea multo tempore): curatus tales dans literas, non exiget plus quam quatuor albos. Si vero parochianus vel parochiana absque licentia sui curati recesserit vel cum licentia, pro bannis, quae fient in priori parochia et literis super hoc a curato datis, solvet sex albos; nisi per has literas simul detur licentia recedendi a parochia; quae dicuntur literae *de recedo.* In sua parochia, ubi residet quis, nihil tenebitur solvere curato suo pro bannis; nisi aliter habeat consuetudo. Pro literis vero *de recedo,* quibus curatus dat licentiam parochiano suo aliam parochiam acquirendi, et eum ex sua dimittit et liberat, servabitur consuetudo loci absque ulla querimonia; alioqui de nimia exactione, si qui conquestus fuerit, graviter punietur a nobis curatus vel vicarius in hoc delinquens.

16. Mulieri secundo nubenti nullus sacerdos benedictionem impendat nuptialem; quia iam in primo matrimonio fuit benedicta[1].

17. Quando aliquis vir alicui mulieri fidem de matrimonio contrahendo dedit, nullatenus debet eum sacerdos alteri mulieri matrimonialiter coniungere, etiam, si is primam non cognoverit; nisi evidens impedimentum canonicum interesset inter primos, propter quod non possent seu deberent canonice copulari. Ubi si dubitetur de impedimento, consuli nos oportebit[2].

18. Et caveat diligenter curatus, ne sacramentum hoc matrimonii administret excommunicatis vel interdictis, sub poenis a iure positis.

De sacramento ordinis.

1. Antequam se episcopo offerant ordinandi, debent ei vel poenitentiario, vel alii potestatem habenti, confiteri; ne forte indigni accedentes ad ordines, ex ignorantia vel simplicitate irregulariter ordinentur.

2. Qui autem a iure ordinari prohibentur, sunt ii: primo, aetate minores quam ad ordinem requiratur, ut supra dictum est. Secundo, imperiti seu illiterati. Tertio, criminosi: existentes enim in peccato mortali non debent promoveri. Quarto, bigami, id est, qui duas uxores habuerunt, vel viduam. Quinto, solenniter poenitentes. Sexto, neophyti, hoc est recenter in fide catholica plantati. Septimo, curiales, qui propter aliquod officium curiae sunt obligati. Octavo, ratiociniis obligati. Nono, servi. Decimo, corpore vitiati. Undecimo, filii illegitimi. Duodecimo, ignoti et peregrini. Decimo tertio, infames. Decimo quarto, irregulares. Decimo quinto, suspensi et interdicti, vel excommunicati. Decimo sexto, hermaphroditi. Decimo septimo, coniugati; nisi velint ingredi religionem et habito consensu uxorum. Decimo octavo, histriones, quia habentur infames. Denique, qui per saltum vel furtive contra voluntatem episcopi promoti sunt, vel duos ordines sacros eodem die susceperunt, vel quatuor minores cum subdiaconatu eodem die. Omnes hi prohibentur ordinari, et si ordinati fuerint, prohibentur in suscepto ordine ministrare[3].

De examine ordinandorum.

1. Idcirco, ne cui manus cito imponantur et communicemus peccatis alienis: statuimus et ordinamus, quod nullus episcopus ordines celebret in nostra dioicesi, nec pontificalia exerceat, absque

[1] Idem.
[2] S. Tho. 4, dist. 32, 33, qu. 4; C. *Non oportet,* extr. de fer.
[3] Statutum vetus.
[4] Statutum vetus.

[1] C. *Vir autem,* de sec. nupt.
[2] 21 dist. *De consang. et affin.,* c. 1; c. *De exceden.,* de excess. praelatorum.
[3] *De temp. ord.* lib. 6, 26, dist. 50, *Ex praesentibus;* 36 dist. *Illiteratos;* 40 dis., c. 1, 2, 3, 23, *De legen.,* extr. *de oblig.* 51 dis.; extr. *de servis non ord.,* extr. *de corpore* int. *de reg. iur.* lib. 6. Argu. extr. *de temp. ord.* cap. ultim.; extr. *de cleric. excom.,* extr. gloss. 4 qu. 3; Hermaphroditus c. fi. *de temp. ord.,* lib. 6, 86 dis. 4 qu. 1, cap. 1, *De iis, qui not. infa.*

nostra licentia et permissione, sicut est de iure prohibitum [1].

2. Episcopus per seipsum ordines celebret, statutis a iure temporibus, in ecclesia cathedrali et publice; vocatisque et praesentibus canonicis, nisi aegritudo vel alia causa impediat.

3. Literae dimissoriae non concedantur amplius, nec concessae admittantur; nisi in quibus mores et sufficientia promovendi commendentur ab ordinario. Quare forma illa, quae olim erat usu, onerandi conscientiam episcopi ordinantis, abrogetur, et pro illa fiat posthac commendatitia, causam continens, cur a proprio episcopo promoveri non possit. Promovendi ad singulos ordines sacros examinentur prius; nec ordinetur quisquam sine diligenti examine, nec in minori aetate quam oportet; vel etiam regulares et religiosi.

4. *Ad primam tonsuram.* Ad primam tonsuram clericalem, idonei erunt adolescentes ex legitimo matrimonio procreati; septem annos nati, sacramentum confirmationis adepti; legere atque scribere non prorsus ignari, et qui simpliciter symbolum fidei tenuerint, orationem dominicam, salutationem angelicam, confessionem generalem et benedictionem, non alii. Et ponantur posthac omnia haec in literis formatis tonsurae; alias pro nullis habeantur.

5. *Ad quatuor minores.* Ad minores ordines promovendi, bonum habeant testimonium a parocho et magistro scholae, in qua educantur. Sint duodecim annorum, saltem qui futuri sunt lectores et exorcistae; quamvis in minori aetate liceat. Secundo, ostendant literas tonsurae, sintque ex legitimo thoro. Tertio, sint membris integris, non careant oculis, vel naribus, vel manibus, vel pedibus; nec sint valde deformes corpore. Quarto, sciant expedite legere, ut hinc appareat eos non ignorare linguam latinam.

6. Promoveantur autem ad quatuor istos ordines per intervalla temporum, quoties fieri poterit; ut in unoquoque ordine exercitati, de gradu in gradum ascendere merito possint.

7. *Ad tres sacros.* Ad singulos ordines promovendi, scilicet presbyteratum, diaconatum et subdiaconatum, per mensem ante ordinationem episcopum adeant vel eius vicarium generalem, qui vel curato vel alii committet, ut nominibus ac desiderio eorum qui volent promoveri, publice in ecclesia promulgatis, de natalibus, aetate, vita et moribus a fide dignis inquirant, et de servitio exhibito in ecclesia per unum annum in ordine recepto, et literas inquisitionis transmittant; ipsi vero ordinandi se praesentabunt examini tempore aliquo ante celebrationem ordinum, ut tempestive possint dare nomina sua examinatoribus.

8. *Ad subdiaconatum.* Promovendi ad ordinem subdiaconatus primo exhibeant titulum beneficii aut pensionis, vel patrimonii sufficientis, cuius copiam relinquent penes sigilliferum curiae. Sub patrimonii vero titulo vel pensionis, non alios ordinabit episcopus, quam quos maxime necessarios vel utiles iudicaverit ecclesiae. Secundo, sint 22 annorum, licet ante concilium minores admittebantur. Tertio, ostendant literas aliorum ordinum. Quarto, sciant grammaticam et cantum et parvum catechismum, qui describitur in statutis nostris synodalibus. Quinto, habeant bonum testimonium.

9. *Ad diaconatum.* Primo, sint aetatis 23 annorum. Secundo, ostendant literas aliorum ordinum. Tertio, teneant grammaticam et cantum et catechismum et computum ecclesiasticum et breviarii Bisuntinensis cognitionem aliquam.

10. *Ad presbyteratum.* Primo, sint aetatis 24 annorum. Secundo, ostendant literas aliorum ordinum. Tertio, afferant secum breviarium et statuta synodalia, ut rursum de officio ecclesiastico atque aliis presbytero necessariis examinentur. Quarto, habeant bonum testimonium, maxime de officio exhibito in ecclesia, et de sacrae communionis eucharistiae frequentatione.

11. *Ad curam animarum.* Ne aliis, quam maxime idoneis, cura animarum committatur, servabitur ad unguem forma examinis, quam tradiderunt patres in concilio, sessio XXIV, cap. 18; nec omnes oportet idoneos existimare, ad ecclesiam parochialem administrandam, quod ad presbyteratus ordinem promoverimus. Plura enim ab illo exigentur in die iudicii, cui cura populi commissa est, quam ab eo, qui ad sacrificandum et orandum pro defuncto fundatore sacelli alicuius, ordinatus sit.

Statuimus ergo et ordinamus [1], ut nemo electus confirmetur, nemoque praesentatus ad dignitatem vel curam animarum instituatur, vel simpliciter vel causa permutationis, priusquam sit examinatus et comprobatus idoneus, possitque et velit muneri, ad quod vocatur, pro virili satisfacere. Qui si praesens instituatur, fidei professionem faciat statim in manibus nostris, vel eius qui ad hoc fuerit deputatus; si per procuratorem, intra duos menses id praestare teneatur.

12. Nemo ad dignitatem aliquam, cui cura animarum adnexa est, promoveatur, nisi saltem 25 annum attigerit, doctrina moribusque commendatus [2]. Archidiaconi etiam, qui oculi sunt episcopi, sint graduati.

13. Docet sacrosancta synodus in ordinatione episcoporum, sacerdotum et caeterorum ordinum, nec populi, nec cuiusvis saecularis potestatis et magistratus consensum sive authoritatem ita requiri, ut sine ea irrita sit ordinatio. Quin potius decernit, eos, qui tantummodo a populo aut saeculari potestate a magistratu vocati et instituti, ad sacerdotum exercenda ministeria ascendunt, et qui ea propria temeritate sibi sumunt: omnes non ecclesiae ministros, sed fures et latrones per ostium non ingressos habendos esse et deponendos [3].

14. Sacrosancti Chalcedonensis concilii in hac saltem parte inhaerendo vestigiis, nullus in presbyterum ordinabitur, qui ecclesiae aut pio loco non inscribatur; ut illic suo fungatur munere, nec incertis vagetur sedibus. Quod si locum inconsulto episcopo deseruerit, ei sacrorum exercitium interdicatur. Nec resignare beneficium poterit, sub cuius titulo promotus fuerit, nisi habeat unde vivat aliunde.

15. Qui autem in ordine presbyteratus constitutus est, videat ne sacrum ordinem ob avaritiam aut aliam causam non piam ambiisse iudicetur. Ideo, diebus saltem dominicis et festis, missae sacrificium offerat et celebret frequenter.

16. Nemo ius praesentandi [4] occupet, nisi de novo ecclesiam vel beneficium fundaverit et construxerit, sive erectam, sed indotatam, de suis patrimonialibus bonis competenter dotaverit. In casu autem fundationis, soli episcopo, non inferioribus reservatur institutio. Nec iurispatronatus titulus cuiquam proderit, nisi ex fundatione sit vel dotatione et ex authentico documento, aliisque

[1] Canon apostolorum 34, et Nicaen. 17; Conc. Trid., sess. XV.

[1] Synod. Colon.

[2] Conc. Trid., sess. XXIV, cap. 12.

[3] Can. apost. 30; Athan., *Epist. ad orthodoxos.*

[4] Conc. Trid., sess. XIV, cap. 12; sess. XXV, cap. 9.

iure requisitis ostendatur; sive ex multiplicatis praesentationibus per antiquissimum tempus continuatis. Quicunque etiam ius aliquod patronatus venditionis, aut alio quocunque titulo, in alios contra canonicas sanctiones transferre praesumpserit, excommunicationis et interdicti poenis subiicietur et iure ipso privatur.

17. In poenas et censuras varias, veluti excommunicationis, suspensionis, irregularitatis, incidunt qui per simoniam propriam sacros ordines adipiscuntur[1], aut per saltum[2]; aut eodem die duos[3], et qui contra prohibitionem[4]; qui ab episcopo simoniaco[5], deposito, vel de haeresi aut simonia delato; qui homicidium voluntarium perpetraverint; qui nati ab illegitimo thoro absque dispensatione[6]; qui ante legitimam aetatem[7]; qui extra tempora[8]; qui sine licentia sui ordinarii[9]; omnes hi, si celebrarint, fiunt irregulares.

De simonia.

Poenae simoniae est excommunicatio papalis, privatio a beneficio, suspensio ab ordine et obligatio ad restitutionem[10]. Nec solum ipsi contrahentes excommunicantur, sed etiam mediatores, qui consilium dant vel favorem.

Statuta simplicium presbyterorum.

1. Presbyter celebraturus missam, provideat sibi prius de uno vel duobus ministris; de lumine et paramentis necessariis ac benedictis, et cum reverentia ad altare accedat[11].

2. Nullus presbyter praesumat celebrare super altare non consecratum, aut in ecclesia polluta, aut coram interdicta persona aut excommunicata, sub poena suspensionis, quam tales incurrunt. Nec nisi in ecclesia, non extra eam, nisi in casu necessitatis, licentia nostra super hoc habita; in loco decenti, et super altare lapideum consecratum, aut in quo sit tabula lapidea consecrata; non alias.

3. Presbyter in celebrando missam, totum officium in libro dicat; nihil sine libro[12], quantumcunque sit peritus: quia etiam in apertione et complicatione libri sunt notata sua mysteria[13]. Nec ritus aut orationes de suo sensu faciat.

4. Quod si forte aliquis defectus in celebrando (quod cavendum est) acciderit, ut ei occurrere possit, habeat articulos, qui super hoc descripti sunt in magnis missalibus nuper impressis.

5. Simplex presbyter nulli eucharistiam administret aut aliud sacramentum, nisi prius obtenta licentia; excepto casu necessitatis.

6. Nullus presbyter duas missas celebrare praesumat eodem die, nisi necessitate compulsus[14] et in die Nativitatis Domini, et tunc non debet in prima ablutiones sumere, ut sit ieiunus in alia.

7. Nullus presbyter missas celebrare praesumat tempore, quo curatus seu praedicator verbi Dei sermonem habet ad populum: ne per hoc impediatur, sed currat et clarificetur verbum Dei.

8. Presbyter volens celebrare, et super altare plures habens hostias consecrandas, diligenter attendat, ut intentionem suam dirigat ab initio officii et perseveret ad consecrandum omnes hostias praesentes, quotquot sunt, nec curam habeat de numero certo et speciali ipsarum.

9. Omnia verba canonis cum magna reverentia et devotione dici debent; maxime vero infra actionem, cum intentione actuali, quantum fieri potest.

10. Caveant ab avaritia, quae est idolorum servitus; ab irreverentia, quae ab impietate vix seiuncta est, et a superstitione, verae pietatis falsa imitatrice. Quare, pacta et mercedis conditiones pro missis non fiant. Reiiciantur, qui non decenti cum habitu ad celebrandum accedunt. Ritus novos vel caeremonias vel preces ne faciant. Missarum et candelarum certum numerum, tanquam a superstitione deductum, synodus Tridentina damnavit.

11. Calix debet esse de auro aut de argento, seu etiam, urgente necessitate et paupertate, de stanno. Sed non debet esse de vitro, de lapide, de ligno, de aurichalco, de plumbo, de aere, de cupro aut de ferro[1].

12. Corporalia de lino, non de serico; quia Christus in sepulchro fuit involutus in syndone munda. Et semper debent alba et munda teneri[2].

13. Celebrans, post ablutiones, ne tergat manus in mappis vel linteaminibus altaris; sed habeat manutergia munda ad hoc parata, et calicem cum patena post missam involvat in panno mundo, quem calicem nullus minister tangat, nisi sit in sacris; nec vendat aut impignoret[3].

14. Ampullas quoque mundas habeat; quas ligneas aut cupreas esse non licet.

15. Inhibemus omnibus et singulis presbyteris, qui dioecesi Bisuntinensi non sunt oriundi, nec in dioecesi beneficiati, ne missas aut alia divina officia celebrent in dicta dioecesi sine nostra vel vicarii nostri generalis licentia[4]; omnibus curatis sub gravi poena inhibentes, ne tales clericos transeuntes in suis ecclesiis ad celebrandum admittant; nisi viros magnae dignitatis esse cognoverint et vererabiles personas.

16. Idcirco, praecipitur vobis decanis et curatis, seu vicariis vestris, ne ullum patiamini celebrare, vel in ordine aliquo ministrare[5] promotum extra dioecesim, quin prius habeat a nobis permissionem, aut a vicario nostro generali; etiamsi literas nostras dimissorias obtinuerit ad ordines suscipiendos. Quoniam nostrum est examinare, num tales rite et canonice promoti sint[6].

17. Curati vel eorum vicarii posthac, si in suis ecclesiis aliquae fundationes capellaniarum vel collegiorum factae fuerint, earum copiam authenticam ferant in proxima synodo et tradant secretario nostro, ut reponantur in archivis palatii archiepiscopalis, ad perpetuam rei memoriam. Nec secretarius aut alius quisquam aliquid accipiat propter ea; quia sic fieri iussimus et ita nobis placet.

De capellanis familiaribus.

1. Visum itaque est in hac sancta synodo, admonere omnes huiusmodi capellanos familiares, primum ut fines istos considerent cum timore damnationis aeternae, si contra deliquerint.

[1] C. *Illiteratos*, 36 distinct.; Innoc. in c. *Tantam*, de exce. prael.
[2] C. *Unico*, de cler. per saltum pro.
[3] C. 2, De eo qui fur. or.
[4] C. *Vel non est compos*, de temp. ord., et c. *Innotuit*, de eo qui furtim ord. susc.
[5] C. *Si quis a simoniacis*; Conc. Trid., sess. XIV, cap. 7.
[6] C. 1, de fil. presb., in antiqu. et lib. VI.
[7] De aetate et qualit.
[8] De temp. ord., cap. *Vel non est compos.*
[9] *Manual. confess.*, c. 27, n. 244.
[10] Per totam 1 causam decr.
[11] De consec., dist. 1, *hoc quoque.*
[12] Statutum vetus.
[13] *Rationale divin. offic.*
[14] De celebr. miss., c. *Consuluisti.*

[1] Statutum vetus.
[2] Statutum vetus.
[3] 23 d. *Sacratas.*
[4] Ex concil. Chalced., c. 13, [Mansi, *Concil.*, VI, 1227 E].
[5] In c. 2, de cler. excom.
[6] Statutum vetus.

2. Deinde mandatur (quia curatus eorum caput et pastor est, totius parochiae rector, ipsi vero in subsidium eius assumpti et bonorum ecclesiae ipsius participes effecti) ut ei honorem deferant et reverentiam in omnibus, tanquam patri. Nec verbo vel facto contumeliam ei inferant, sub poena excommunicationis ipso facto.

3. In obeundis quoque muneribus ecclesiae, ne in officio pastoris impediatur, ab obligationibus aliis familiaritatis excusetur; ut quando est missa parochialis, non cogatur ad celebrandum pro familiaritate. Et, si in confessionibus vel administrandis aliis sacramentis occupatus fuerit, non teneatur assistere in choro. Idque eius conscientiae remittatur; nisi, quod absit, tanta appareat negligentia, quae ad vicarium generalem deferenda veniat. Sic neque cruciferi neque chorialis pueri provincia gravetur; quae sunt inferiorum clericorum munera. Sic cultus divinus rite peragetur, et fraternitatis charitas integra cum pace servabitur.

4. Damnavit sancta synodus, sicut et nos damnamus, conditiones illas illicitas, quae in promissionibus et admissionibus ad habitum ecclesiae vel distributiones quotidianas apponi solent, deducendi aliquid ex fructibus, vel solvendi, vel compensandi; easque revocandas et abolendas censemus.

5. Comessationes quoque et convivia, ad quae recens admissus presbyter compelli solebat, cum ad pietatem nihil haec faciant, nec ad utilitatem ecclesiae, sed potius ad manifestandum vulgo immodestiam sacerdotum et luxum, prohibemus.

6. Ac multo minus ferendae illae leges sunt, quibus familiares quidam presbyteri compellebantur, prandia vel coenas sumptuosas dare aliis familiaribus, per ordinem, diebus festis quibusdam, ut Paschatis, Natalis Domini et similibus. Quasi festa ecclesiasticis viris in tabernis, comessationibus et ebrietatibus, quae damnat apostolus, non in orationibus et eleemosynis et piis operibus magis peragenda sint.

Statuta pastorum seu curatorum et rectorum ecclesiarum parochialium.

1. Statuimus et ordinavimus, ne per ignorantiam in divinis officiis peccetur, ut omnes et singuli curati seu vicarii, curam populi gerentes, habeant missale et librum manualem, quem theutonice vocant *handas,* a manibus; et breviarium secundum usum dioicesis Bisuntinae, et librum statutorum synodalium; sub poena suspensionis et alia arbitraria[1].

2. Et ut rite Dei verbum dispensare possint, doctrinamque populo salutarem depromere: statuimus et ordinamus, ut volumen bibliorum sacrorum vel partem eius habeant, cum libris aliis catholicis; illud prophetae semper in animo versantes: *„Si non fueris loquutus, ut impius se custodiat a via sua; ipse in impietate sua morietur; sanguinem autem eius de manu tua requiram.“*[2]

3. Curati, qui ecclesiarum rectores esse voluerunt et procuraverunt, ad personalem residentiam tenentur sub poena privationis fructuum et beneficiorum.

4. Curati non assumant sacerdotem in vicarium suae ecclesiae, vel ad administrandum aliqua sacramenta, nisi antea per nos, vel de mandato nostro vel vicarii nostri generalis, talis sacerdos fuerit examinatus, et pro idoneo ad hoc specialiter approbatus; quamvis fuerit huius dioecesis et a nobis ad sacros ordines promotus. Quoniam plura exiguntur ab eo, qui curam animarum suscepturus est, quam a simplici presbytero.

5. Statuimus et ordinamus et districte prohibemus, ne curati posthac suas ecclesias extraneis aut ignotis hominibus committant; sed ita notos vicarios sibi assumant, ut pro illis respondere et damna, quae ecclesiae attulerint, praestare possint. Alioqui, curati ipsi rationem reddere tenebuntur totius damni dati.

6. Idcirco etiam praecipimus et mandamus, sub poena suspensionis ad tempus a dicto vicario generali vel officiali moderandum, ut singuli curati vel vicarii duos habeant codices paratos, et in archa honeste secureque repositos; in quorum altero, iuxta constitutiones synodales, nomina baptizatorum et susceptorum ipsi curati vel vicarii scribant sua manu, vel signent ab aliis descripta; cum die, mense et anno, quibus baptizati fuerint. In altero vero excommunicatorum nomina, eodem modo tempore notato, et nominibus eorum, quorum instantia excommunicati sunt, et causa instantiae.

7. In adipiscenda possessione beneficii curati, quoties novus quis rector institutus fuerit, presbyter vel notarius ponet in instrumento, quod dicta regestra receperit novus curatus, vel quod per eum non steterit; ut in casu, quo curatus obtinere dicta regestra non possit, per nos tunc provideatur super regimine ipsorum. Cuius instrumenti forma sequitur.

Forma instrumenti tradendae possessionis.

Reverendissimo in Christo patri domino archiepiscopo Bisuntino, vel eius in spiritualibus et temporalibus vicario, salutem et reverentiam. Notum sit vobis, quod ego Stephanus de Liebersat, humilis presbyter dioicesis Bisuntinae, requisitus et rogatus a discreto viro, domino Guillelmo Champion, presbytero curato ecclesiae parochialis de Cramens, dictae dioecesis, in virtute literarum suae institutionis, vestra authoritate in forma solita expeditarum, eum posui in realem, actualem et corporalem possessionem dictae ecclesiae de Cramens, in decanatu de Salinis: idque per ingressum ecclesiae, tactum altaris, calicis et libri, et pulsationem campanae. Praeterea, iuxta formam statuti synodalis, iussi domino N. vicario defuncti curati, ut traderet dicto domino Guillelmo novo curato, regestra baptizatorum et excommunicatorum. Quod fecit. Acta fuerunt haec die 18 septembris 1572, praesentibus N. N. testibus vocatis et rogatis, et aliis pluribus. In cuius rei testimonium ego supradictus instrumentum hoc meo signo manuali signavi, eodem die et anno.

Steph. de Liebersat, presbyter.

Si per procuratorem sumatur possessio, dicetur: rogatus et requisitus a N. procuratore discreti viri domini N. curati, etc. Si vicarius noluerit tradere regestra, dicetur: Quod se facere non posse respondit propter aliquam causam, vel noluit. Si vicarius affuerit, dicetur: Et dixi N. assistenti, ut vestra authoritate iuberet vicario defuncti, etc. Si per notarium publicum fiat instrumentum, notarius sequetur formam suae artis.

8. Curati non admodient seu dent ad firmam fructus beneficiorum suorum laicis, sub poenis iuris. Locationes factae a defunctis in praeiudicium successorum nullae sunto.

9. Curati tenentur in singulis diebus dominicis, maioribus festivitatibus et aliis festivis diebus, secundum usum nostrae dioicesis, nec non diebus anniversariorum fundatorum, congruis horis, missam in sua ecclesia celebrare, et pro illa [campanas] pulsare, si ab antiquo onus habeant pulsandi, aut per matri-

[1] Conc. Tolet. IV, cap. 25.
[2] Ezech. III, 18.

culariosA pulsari faciendi, per competens intervallum; ut parochiani possint se commode disponere et praeparare ad veniendum ad ecclesiam. Idem intelligimus de vigiliis seu vesperis pro defunctis fundatis. Quibus districte praecepimus, ut ita faciant; nisi locus, aut eorum ecclesia interdicto ecclesiastico subiaceat.

10. Quando curatis seu eorum vicariis praecipitur ut cessent a divinis, sic intelligendum est, ut, clausis ianuis ecclesiae suae, missam aut vesperas, submissa voce, quasi legendo, dicant; nullis campanis pulsatis; sed excommunicatis et interdictis exclusis, nec sint in ianuis ecclesiarum suarum aut in parietibus fenestrae, per quas existentes foris audire possint et videre divina et officia et sacramenta.

11. Curati se conformantes in omnibus ecclesiae nostrae Bisuntinae, quae est omnium ecclesiarum civitatis et dioicesis matrix, de nullo alio B sancto celebrent, quam de nominatis in calendario Bisuntino, et qui sunt de ordinario; nisi tales sancti sint patroni ecclesiarum suarum, aut eorum officia ex speciali devotione fundata sint in ecclesiis ipsorum per aliquos fideles catholicos, et in hoc casu nostra licentia speciali requisita et concessa.

12. Curati praecipiant, moneant et hortentur parochianos suos, ut, singulis diebus dominicis et festivitatibus praecipuis, conveniant in ecclesiam suam parochialem; vir et uxor, aut saltem unus eorum, aspersionem aquae benedictae recipiant et panem benedictum; liberos suos secum ducant, si commode fieri potest, ut frequenter erudiantur in fide catholica et doctrina sanctae matris ecclesiae, audiendo verba sacrae praedicationis et mandata sui pastoris. Nec recedant ab ecclesia ante finem missae, saltem ante peractam communionem.

13. Singulis annis, in sabbato sancto Paschae C et in sabbato ante Pentecosten, solenniter benedicant fontes suos baptismales[1], secundum ritum et traditionem sacrosanctae Romanae et universalis ecclesiae, et renovent aquam dictorum fontium, in piscinam proiiciendo veterem aquam. Similiter, chrisma et oleum sanctum praecedentis anni comburant super piscinam, et oleo atque chrismate benedicto in die coenae Domini pro illo anno utantur, et non alio.

14. Curati, singulis diebus dominicis[2], denuntient parochianis suis in missa, festa sanctorum, quae erunt in proxima hebdomada sequenti; praecipiendo eis, ut devote illa colant, abstinendo ab omni opere servili. Similiter denuntient ieiunia quatuor temporum et vigiliarum apostolorum et aliorum, quae cadunt sub praecepto ecclesiae.

15. Faciant singulis diebus dominicis aquam benedictam, cuius virtutes magnas esse scimus, et D processionaliter populum circum ecclesiam ducant cum supplicationibus et canticis[3].

16. Singulis diebus dominicis, posteaquam praecepta sua denuntiaverint, dicant orationem dominicam videlicet: *Pater noster;* salutationem angelicam: *Ave Maria,* et symbolum apostolorum: *Credo in Deum patrem,* etc., *Credo in Spiritum sanctum,* etc., alta et intelligibili voce, tractim, cum pausa et per clausulas et articulos, non inculcando vel decurtando verba; ut iuvenes et senes discant quomodo perfecte et plene debeant pronunciare et recitare; et in fine doceant eos facere signum sanctae crucis, dicendo: *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.*

17. Experti alias in quibusdam locis a frequentioribus civitatibus et populis remotioribus huius Bisuntinae dioicesis, tantum esse doctrinae christianae ignorantiam, ut non solum pueri, sed etiam adulti quidam prima rudimenta fidei catholicae penitus ignorarent, aut perperam tenerent, quod a suis pastoribus raro docerentur: idcirco, ut institutionis christianae prima elementa iuventus nostrae dioecesis quamprimum acciperet et edisceret, statuto synodali, post longam et maturam deliberationem, praecepimus et ordinavimus, et sub gravissimis poenis arbitrio nostro adversus inobedientes declarandis, quatenus, in singulis parochiis ruralibus, in quibus paedagogia seu ludi literarii non aperirentur, curatus seu vicarius, singulis hebdomadis, diem unum, non festum seu feriatum eligeret, in quo, hora meridiana, dato signo campanae, convocaret pueros omnes utriusque B sexus suae parochiae, aetatis septem annorum et infra; quos ipse dictus curatus aut pastor expectaret sedens in prono seu in pulpito solito suae ecclesiae, apertis et patentibus omnino foribus seu ianua ipsius ecclesiae. Quibus pueris sic vocatis et sedentibus in ecclesia, per ordinem, facto primum signo crucis: *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen,* inciperet alta, distincta et intelligibili voce recitare semel atque iterum, vel pluries orationem dominicam: *Pater noster, qui es in coelis,* etc., cum salutatione angelica. Deinde, symbolum apostolorum: *Credo in Deum,* etc. Et postea confessionem generalem: *Confiteor Deo,* etc., latine vel gallice. Denique, lingua vernacula seu gallica recitaret decem praecepta decalogi: *Un seul Dieu, tu adoreras, etc.* Quo facto, ex eodem loco, iuberet unum ex pueris, quem magis idoneum existimaret, surgere et eodem modo recitare, C quae audivisset. Et, si fieri posset, unum alium aut duos interrogaret; ad hoc ut caeteri, domi suae vel alibi, diligentiam et studium adhiberent ad illa ediscenda; ut si quando in ecclesia interrogarentur, idem postea recitare possent. Hanc puerilis catechismi formam, nunc quando patribus in concilio placuit, quae neque gravis profecto curatis videri debet (iis saltem, qui vere curam gerunt suorum populorum), denuo praecipiendam ducimus et statuendam, sicut in hac synodo statuimus et ordinamus. Cavebit autem diligenter idem pastor, ne severitate, minis vel difficultate doctrinae, pueros deterreat ab ea schola; sed cum mansuetudine et honesta gravitate, curabit ea doctrinae christianae rudimenta in animos suorum adolescentium paulatim et simpliciter instillare, habita ratione capacitatis et ingenii ipsorum. Quo facto, dimittet eos cum benedictione solita. Pro- D hibebit autem, sicut nos per praesens mandatum sub poena excommunicationis prohibemus, toto illo tempore, quo catechismus iste seu institutio fiet, ne adultus aliquis et maior octo vel novem annis, ecclesiam ingrediatur; ut puerilis institutio pueriliter et libere tradi possit; ne per grandiorum superbiam et insolentiam curatus perturbetur, aut altiora tractare cogatur. Praeterea, ut omnes patres familias certiores fiant huius ordinationis et statuti nostri, et habendae disciplinae inposterum, singulis diebus dominicis, curatus ipse seu vicarius declarabit in prono, diem non feriatum eius hebdomadae, in qua mittere debebunt suos liberos ad institutionem supradictam.

18. In locis vero et parochiis habentibus magistrum et ludum literarium, praecipimus et ordinamus omnibus curatis et rectoribus ecclesiarum dictae dioicesis Bisuntinae, ut moneant patresfamilias, quatenus liberos suos ad seminaria seu

[1] Statutum vetus.

[2] Statutum vetus.

[3] Epiph. lib. 1, *contra haeret.;* Alexan. 1; Euseb. lib. V, cap. 1, *histor.;* Clemens, lib. VIII, *constit.*

paedagogia mittant, ut discere possint et doceri eadem rudimenta fidei christianae. Alioquin, in negligentes, iuxta culpae gravitatem, per censuras ecclesiasticas animadvertetur.

De praedicatoribus.

1. Praeterea, ne pravis doctrinis hominum mente corruptorum simplices inficiantur, ordinamus et districte praecipimus vobis curatis et rectoribus ecclesiarum nostrae dioecesis aut vicariis vestris, ne ullos praedicatores aut concionatores admittatis in vestris ecclesiis ad praedicandum, nisi literas nostras vel vicarii nostri generalis in forma authentica habuerint; nec in hoc negotio cuiusquam persuasionibus vel diplomatibus (quae, nisi tacita veritate, ab indignis extorqueri verisimile non fit) pareatis.

2. Diligenter praeterea observabitis datam ipsarum literarum, anne sint pro anno, in quo ad ecclesias vestras accesserint, et ne sit aliqua in ipsis rasura vel falsi suspicio.

3. Si quos autem praevaricantes deprehenderitis, illos cum suis literis et bonis capiatis, arrestetis et ad nos adducatis fideliter et secure.

4. Ipsi vero praedicatores, iuxta statuta synodalia, neque apocrypha, neque obscura nimis aut difficilia et alta mysteria, simplici populo enarrare praesumant; sed tantum ea, quae fidem confirmare possint, ut duodecim articulos fidei et bonos mores commendare, ut praecepta Dei et ecclesiae, tam augendo spem vitae aeternae in bonis, quam timorem supplicii aeterni in malis.

5. Argumenta et rationes haereticorum ne referant, nisi fuerint viri doctrina et authoritate praestantes, sed potius orthodoxorum patrum sententias; et multo minus phrases eorum retineant. Quales sunt, quas retulimus. Sed loco illarum dicant: *Jésus Christ nostre Seigneur, sainct Paul, sainct Pierre, la parolle de Dieu etc.*

6. In diebus dominicis commendent orationibus populi statum principum et praelatorum, et in festis sanctorum recitent vitas martyrum, gesta ipsorum, cum laude, ad exemplum auditorum. Nihil tamen admiscentes fabulosum.

7. Quantum fieri poterit, saecularium fugiant consuetudinem et convictum; sed maneant cum ecclesiasticis. Caveant etiam congressum hominum haereticorum: quia incorrigibiles sunt, contumaces et contumeliosi; ex quorum contentionibus saepe auditores pervertuntur.

Statuta scholasticorum.

1. Provideant scholastici et solicite procurent, ut erudiendae iuventuti non tantum docti, sed imprimis catholici et pii, nullo modo fide suspecti praeficiantur.

2. Habeant autem in scholis suis qui, praeter grammaticam et alias artes, doceant etiam cantum et computum ecclesiasticum: idque rudi, ut dicitur, Minerva. Duo enim haec non solum necessaria sunt futuris presbyteris, sed etiam omnibus utilia, et ad pietatis amorem et ad usum vitae humanae. Quae tamen, nisi in pueritia discantur, nunquam certe discentur.

De magistris.

1. Animadvertentes, quantum momenti habet ad veram pietatem catholica et fidelis institutio puerorum, ut qua imbuti semel ab adolescentia rudes simplicesque animi, ad reliquam aetatem perseverent, cum studiis eisdem vel pietatis, si bona fuerit, vel nequitiae, si perversa: vos omnes ludimagistros nostrae dioicesis Bisuntinae, necessarium duximus admonere et obsecrare in Domino, ne docendi munus, (quod, propter ingenii gloriam, cenodoxiae vitio saepenumero obnoxium est) propter humanam gloriam et vanos fumos popularis commendationis, sed propter utilitatem publicam, et Deo soli probari cupientes, vestram operam atque labores exerceatis. Quoniam ille solus est, qui potest laboribus vestris iusta praemia reponere; populi autem favor nihil aliud quam curas augere, et sui studiosos in mille difficultates coniicere, solicitos et instabiles tanquam vento circumactos.

2. Iuxta igitur doctrinam Ecclesiastici: *„Altiora te ne quaesieris, et fortiora te ne scrutatus fueris; sed quae praecipit Deus cogita semper, et in pluribus operibus eius ne fueris curiosus,“* monemus et hortamur vos omnes et singulos ludimagistros, primum, ne subtiliora aut obscuriora doceatis, quam pro captu auditorum; deinde, ne falsa aut perversa, quae animos corrumpere possint adolescentum. Sed omnem vestram doctrinam atque studia eo dirigatis, ut discant adolescentes servare praecepta Dei, et per bona opera promereri gratiam apud Deum et homines. Hic est fructus vel praecipuus sanae doctrinae. Curiosae autem disceptationes non faciunt nisi ad subversionem audientium.

3. Eapropter, ut occasio primum tollatur omnibus ex suo sensu et persuasione, quae non raro fallitur, reipublicae plantas tenellas effingere atque efformare: statuimus et ordinamus, et sub poena praestiti iuramenti prohibemus, ne libros alios vestris auditoribus interpretemini, aut interpretari patiamini, quam quos in collegiis universitatum catholicarum notum fuerit publice interpretari solere; novos autem, qui recenter editi fuerint, nisi habita prius licentia a nobis aut a vicario nostro vel officiali, ad quos exemplar ipsum mittetis videndum et examinandum.

4. Deinde, ut habitus religionis et cultus divini contrahatur a pueritia, iubemus vobis, ut, omnibus diebus festis, discipulos adducatis ad ecclesiam cum modestia et gressu composito, quantum aetas ferat puerilis, cantaturos scilicet cum clero in missa et vesperis; nec patiamini aliquem ex iis, qui norunt legere, carere precibus horariis, aut saltem septem psalmis poenitentialibus, in quibus legant divinum officium aut cantent. Singulis vero diebus, sub noctem, domi, vel in ecclesia, si populus soleat tunc congregari, una cum praeceptore cantent *Salve regina,* aut aliam salutationem Mariae virginis pro tempore.

5. In quatuor quoque anni temporibus, scilicet Quadragesimae, Pentecostes, Nativitatis Domini et Omnium Sanctorum, iuxta laudabilem consuetudinem, quae hactenus servata est, facite eos confiteri curato vel alii presbytero, petita licentia et facultate prius a curato. Hanc, si magister vel alius petierit, pro omnibus tenebitur curatus sine aliqua mora concedere.

6. Et ne posthac temere et sine delectu, errones et vagi quicunque, ad munus adeo honestum admittantur: statuimus et ordinamus, ut, antequam cuiquam magistro literarium ludum aperire liceat, rector seu curatus parochiae, seu is, ad quem de iure vel consuetudine pertinet, ipsum instituant, recepto prius iureiurando ab ipso, quod servabit fideliter haec, quae in hac sancta synodo statuimus.

De hospitalibus et locis piis.

1. Sint mendicantibus validis clausa hospitalia. Nam et publice ostiatim mendicare istis est a iure interdictum[1]. Et apostolus denunciat: *„Quo-*

[1] C. *De mend.,* un. l. lib. XII.

niam si quis non vult operari, nec manducet."[1] Pietatis tamen ratio, eos, qui non possunt discernere, an vere pauper sit qui petit eleemosynam, commendat apud Deum, quia in nomine eius petit. Dicit enim Dominus: Petenti da[2].

2. Magistri hospitalium curent ante omnia, ut in suis domibus ea, quae ad salutem animarum pertinent, minime negligantur. Sed de sacramentorum administratione, pauperibus debilibus et aegrotis provideatur. Et, ubi corporis infirmitas medicum postulaverit, ibi prius animae, deinde corporis medicus accersatur. Nec aliquem recipiant, nisi eodem die vel postridie confiteantur.

3. Quod sapientissime in Coloniensi synodo constitutum fuit, ut magistri hospitalium, singulis annis aut saepius, magistratui ipsius loci, praesente parocho, rationem reddant de sua administratione: nos cum iis, quae in sacro oecumenico concilio Tridentino[3] lata sunt et in nostra provinciali publicata; quoniam curae nostrae commissa sunt omnia haec, quocunque nomine eorum administratores censeantur et quomodolibet exempti sint: statuimus et ordinamus, ut singulis annis rationes reddantur a magistris et curatoribus hospitalium, nobis vel personis a nobis deputatis cum locorum magistratibus; aliter factae liberationes non suffragabuntur, nisi secus in fundatione seu erectione eorum a nobis vel praedecessoribus nostris approbata, cautum expresse sit.

4. Et ne inposterum abusus, qui fieri solent, ignoratis fundationibus, committantur; statuimus et ordinamus, ut, vacante hospitali procuratore legitimo, antequam alius instituatur, fiat copia fundationis eius nobis vel vicario nostro.

De fabricis et confratriis, et aliis pietatis officiis.

1. Quando per pastores fieri non poterit, curabunt fabriciarii, ut populus sarta tecta conservet ecclesiam et coemiterium. Ornamenta etiam altaris et reliqua necessaria ad cultum Dei, pro loci facultatibus, procurabunt, et munda omnia servabunt.

2. Immunda animalia ab ecclesia expellent et excommunicatos atque infideles tempore sacrificii missae ingredi non patientur; nec fieri in ea saecularia spectacula, aut actus dissolutos aliquos: quoniam domus Dei, domus orationis est.

3. In presbyterio, ubi missae celebrantur, ne ferant sedilia fieri mulierum, sed si qua posita iam fuerint, auferantur; quia iuxta presbyterum celebrantem, stare non decet foeminas.

4. Auferantur ab ecclesiis, hostili cessante timore, arcae illae sive granaria, quas, instante aliquo periculo, plenas tritico vel supellectilibus, eo importarint parochiani; quia impedimento haec sunt et dedecori in domo Dei, ubi nonnisi spiritualia tractare convenit.

5. Curati autem seu eorum vicarii, per diaconos vel subdiaconos, vel per se non per mulieres, abluant, quater in anno ad minus, mappas altaris, amictum, albam et corporalia. Hostias vero altero quoque mense renovent in ciborio; ne putrescant, aut situm contrahant, diutius servatae.

6. Episcopi exequutores sunt, uti concilium docet[4], omnium piarum dispositionum tam ultimae voluntatis, quam inter vivos. Et quia propterea ius illi habent visitandi hospitalia, collegia quaecunque, confraternitates laicorum et pia loca omnia, etiamsi eorum cura laicis demandata sit: idcirco, iubeatur curatis, ut de administratione locorum piorum, quae in suis fuerint parochiis, frequenter admoneant decanos rurales; qui referent in synodis vel episcopo, sicut se res habeant; ut provideatur eis.

7. Item, mandare poterunt episcopi, quando vacaverit eis, omnibus hospitalariis, ut deferant ad se fundationes; ut si qui committantur abusus, corrigantur. Et iuxta fundationes vel erectiones ipsorum provideat episcopus.

8. Et reddant episcopo rationem singulis annis administratores omnes fabricarum, hospitalium, confraternitatum, eleemosynarum et piorum locorum omnium. Nec, si fundationes aliis haec reddi constituerint, ideo sine episcopo factae liberationes suffragentur.

9. Locationes rerum ecclesiasticarum factae a defunctis, nullatenus validae sunt in praeiudicium successorum; etiamsi solutio anticipata sit. Et quae ad longum tempus etiam authoritate apostolica confirmatae sint, synodus provincialis, quando in damnum ecclesiae factas noverit, damnabit[1].

10. Quarta funeralium, quae solita erat persolvi, ante quadraginta annos, ecclesiae cathedrali vel parochiali, redintegretur, non obstantibus quibuscunque[2].

Statuta religiosorum et sanctimonialium.

1. Nulli liceat regulari, bona mobilia vel immobilia, etiam ab episcopo acquisita, tanquam propria possidere vel tenere; sed incorporentur omnia statim conventui, superiori tradita. Nec superioribus licet bona stabilia religiosis concedere, etiam ad usumfructum vel administrationem vel commendam: sed omnia per officiales gerantur ad nutum superiorum amovibiles.

2. Nulli item religioso liceat, sine sui superioris licentia, se subiicere servitio alicuius praelati vel principis vel universitatis. Qui, sine mandato superiorum in scriptis obtento, a monasteriis egressi reperiantur, punientur ab ordinariis locorum.

3. Sit aliquis in monasteriis virorum pius ac doctus, qui doceat monachos ab adolescentia meditari in lege Domini die ac nocte[3]. Ad quod quidem munus in monasteriis monialium sanctimonialis, caeteris vita et doctrina praestantior, deligatur ab abbatissa, nisi ipsa per se hoc queat praestare.

4. Et quoniam sanctimonialium clausuram omnem restitui iubet sancta Tridentina synodus: decrevit sancta synodus nostra provincialis, quod episcopi, tanquam a sede apostolica delegati, abbatissas omnes monerent, ut, intra tempus aliquod pro ratione rerum et locorum praefigendum, monasteria sua claudant. Quod si illae non fecerint, episcopi fieri procurent. Id nos omnibus et singulis notum fieri ordinamus et praecipimus per hoc statutum nostrum.

5. Statuit eadem synodus[4], ut monasteria sanctimonialium, sedi apostolicae immediate subiecta, visitentur ab episcopis, tanquam sedis eiusdem delegatis; et bis vel ter in anno, offeratur aliquis confessor per ordinarium, qui earum confessiones audiet, si velint. Admonemus igitur omnes, ut singulis mensibus semel saltem confessionem peccatorum faciant, et sacrosanctum eucharistiae sacramentum suscipiant: quo salutari praesidio se muniant ad omnes oppugnationes daemonis fortiter superandas. Praeter ordinarium autem confessorem, alium ex-

[1] II Thess. III, 10.
[2] Matth. V, 42.
[3] Conc. Trid., sess. VII, cap. 15.
[4] Conc. Trid., sess. XIII, cap. 8.

[1] Conc. Trid., sess. XXV, cap. 11.
[2] Conc. Trid., sess. XXV, cap. 13.
[3] Conc. Colon., [part. 10, c. 5, Mansi, *Concil.*, XXXII, 1279 C].
[4] Trid. sess. XXV, c. 10.

traordinarium bis aut ter in anno, qui omnium confessiones audiat, offerri procurabimus.

6. Sacras apostolicas constitutiones executioni mandantes, hoc nostro statuto inhibemus, ne sanctimoniales, post professionem factam, quocunque praetextu, etiam ad breve tempus, nisi ex aliqua legitima causa a nobis approbanda, monasterii claustra egrediantur: ut a mundanis et publicis spectaculis separatae, Deo liberius servire valeant, et immaculatas se in hac vita conservare.

7. Universis etiam et singulis ecclesiasticis et regularibus personis, nostrae iurisdictioni subiectis, interdicimus et prohibemus, ne, absque rationabili et manifesta causa, nec sine superioris, ad quem pertinet, licentia speciali, nec sine religione et testimonio bono (ne aliqua sinistra oriatur suspicio), ipsa monasteria sanctimonialium subintrent, sub poena excommunicationis ipso facto incurrenda.

8. Nec abbatissa cum aliquo loquatur sola; nec monialem aliquo, vel etiam intra claustra monasterii, mittat solam; sed vel ipsamet comitetur eam, vel aliam vetulam adiungat sociam.

9. Statuit sacrosancta Tridentina synodus, ut si puella, quae habitum regularem suscipere voluerit, maior duodecim annis sit, non ante eum suscipiat, nec postea professionem emittat, quam exploraverit episcopus vel eius vicarius, virginis voluntatem, an coacta, an seducta sit, an sciat quid agat. Cuius professionis tempus ne ignoremus, iubemus, ut praefecta monasterio nos ante mensem certiores faciat, sub poena suspensionis.

10. Praelatos monasteriorum, per viscera misericordiae domini nostri Iesu Christi requirimus et hortamur, ut personas regulares sibi subiectas ad observantiam regularum suarum et statutorum regularium diligentius inducant, moneant et alliciant; et si opus est, strictius compellant: ut de officio sibi commisso dignam Deo possint reddere rationem. Quod si ultra praevaricatores fuerint ordinis sui, aut contemptores seu negligentes et remissi, pro certo se noverint, non solum ab officio deponendos, sed alias secundum regulam suam castigandos. Nos etiam eorundem praelatorum negligentiam, si opus fuerit, supplebimus iuxta canonicas sanctiones.

11. Denique, hortamur omnes religiosos viros et virgines sanctimoniales, ut meminerint, quod beatus Petrus in actis apostolorum testatur, eos, qui communem vitae societatem (qualis nunc etiam apud religiosos conservatur, ad instar illius quae fuit olim apud apostolos, quando erat multitudinis credentium cor unum, et anima una, nec quisquam eorum, quae possidebat, aliquid suum esse dicebat) qui, inquam, societatem semel receptam deserunt, tentare Spiritum sanctum, et mentiri non hominibus, sed Deo.

12. Considerare etiam ad virginitatem servandam, quod divus Cyprianus ait: Virginitas excellentior, quam non cogit necessitas aut mandatum, sed perfectionis suadet consilium. Quod si divinis consiliis obviaverint, tentamenta et liberas mentes ad carnales revocaverint appetitus; adest Deus fortis. Nec spem ponat homo in homine, nec in brachio carnis suae confidat; quia, qui mundum vicit, et victoriam suis promittit militibus.

13. Quinetiam illud ad obedientiam servandam considerent, quod beatus Basilius ait: „Quod a superioribus et praepositis committitur et mandatur, qui recusat et aliud requirit: primum obedientiam corrumpit, et se declarat abnegasse; deinde etiam aliorum plurium malorum sibi ipsi et aliis author fit, quando ianuam contradictionis plerisque aperit, et seipsum ad hanc assuefacit, et quia non potest quivis, quod utile est, probare, saepe quod nocivum est, eligit."

14. Et illud divi Augustini timeant omnes religiosi, quod ille iureiurando affirmat: „Difficile sum expertus meliores, quam qui in monasteriis profecerunt; ita non sum expertus peiores, quam qui in monasteriis ceciderunt" [1]. Quapropter, etsi contristamur de aliquibus purgamentis, consolamur tamen etiam de pluribus ornamentis.

De ministris cantuum divinorum, sive de psallentibus.

1. Canonici, quoniam ad hoc instituti sunt, ut laudes Deo singulis horis decantent [2], nisi legitima causa impediente, chorum sequantur; in quo modeste se habeant, et cum decenti gravitate; non garrientes aut rixantes in eo, sed Deum reverentes, in cuius conspectu siti sunt. Celebranti episcopo, aut alia pontificalia exercenti, assistant et inserviant [3].

2. Nulli in sacris ordinibus constituto [4], vel beneficiato, in nostra dioicesi, aliud officium dicere liceat, quam secundum usum ecclesiae Bisuntinae, nisi ad hoc dispensationem habeat a sede apostolica: sub poena privationis beneficii et suspensionis ab ordine; sed Romanum commendamus.

3. Et cum psallendi gratia chorus fiat, nemo labia sua muta aut clausa tenuerit [5]; sed omnes pariter cum simili et decenti alacritate modulentur: sic tamen, ne boatus solum sine intelligentia audiatur. Quod fiet, si non cursim nec festinanter, sed tractim et cum pausa decenti (praesertim in medio cuiuslibet versiculi psalmorum) debitam inter solenne et feriale exhibeant differentiam.

4. Nemo cum, publice vel preces horariae, vel missae sacrum cantando peraguntur, legat vel dicat privatim officium. Nam is non solum choro subtrahit illud, quo obnoxius est, et ad quod tenetur: sed alios psallentes perturbat, vel a psallendo retrahit [6]. Quare si urgetur aliqua causa, ut officium suum absolvat, egrediatur chorum, et oret in abscondito.

5. Organorum melodia et cantus figuratus sic in templis adhibeatur, ne lasciviam magis quam devotionem excitet, neve, praeter hymnos divinos ac cantica spiritualia, quicquam resonet aut repraesentet [7].

6. Processiones ecclesiarum aliarum ad summum templum, quae, diebus maxime celebribus, fiunt, quia institutae sunt causa conveniendi ad missas episcopales, et recipiendi communionem vel benedictionem episcopalem: monemus omnes, ut aliquid saltem veteris instituti retineant, ne vagandi solum causa venisse videantur [8]. Quando autem generales extraordinariae indicuntur, officium in ecclesia fit solenne.

7. Super his debite observandis, aliisque ad divini officii prosequutionem ac chori disciplinam spectantibus, decanus vel praepositus, aut alius, cui onus incumbit, diligenter invigilet, hinc inde, ne quid inordinate fiat, circumspiciens [9]. Horum autem transgressores, illius horae, in qua circa

[1] *Epist.* 137.

[2] Conc. Basil. [sessio XXI, c. 3, Mansi, *Concil.*, XXIX, 105 D], et Colon., [part. III, c. 5, Mansi, XXXII, 1233 B], et reform. cleri sub Carolo.

[3] Conc. Trid., sess. XXIV.

[4] 12 dist. c. *De his*, et c. fi.

[5] Conc. Agath. c. *Presbyter*, de celebr. miss.; Conc. Basil., c. 15, [potius sess. XXI, c. 3, Mansi, XXIX, 106 A].

[6] Conc. Basil. c. 15 [Mansi ibid.]; Hildesem. 36; Colon. *de metropol.*, c. 5, [part. III, c. 5, Mansi XXXII, 1233 B].

[7] Conc. Basil. et Colon., [part. II, c. 15, Mansi, XXXII 1227 E]; et reform. cleri sub Carolo.

[8] Conc. Agath., c. 63, 64 [Mansi, VIII, 335-6]; Conc. Colon., *de metropol.*, c. 14, [part. III, c. 9, Mansi, XXXII, 1234 C].

[9] Conc. Basil., 18, [potius sess. XXI, c. 3, Mansi, XXIX, 106 A].

praedicta excesserint, vel alia maiori, prout transgressionis gravitas exegerit, plectentur poena.

8. Qui in matutinis[1] ante finem psalmi *Venite exultemus,* in aliis horis ante finem primi psalmi, in missa ante ultimum *Kyrie eleison,* et usque in finem, divino officio non interfuerit, (nisi forte, necessitate cogente, ac petita a praeside chori licentia, discedere oporteat), pro illa hora absens censeatur; salvis ecclesiarum consuetudinibus et privilegiis. Lex enim, teste apostolo, iis, qui sub lege sunt, loquitur. Idem in processionibus generalibus observetur in iis, qui a principio usque ad finem non permanserint. Pro cuius rei executione deputetur aliquis, habens hoc onus notandi singulos statuto tempore non convenientes; qui iuramento adstrictus erit agere fideliter, absque gratia vel odio.

9. Quicunque in ecclesia beneficiatus, praesertim divinorum tempore, per ecclesiam vel foris circa ipsam, sine iusta causa deambulando, aut cum aliis colloquendo, vagari visus fuerit: non solum illius horae, sed totius diei praesentiam ipso facto amittat.

10. Regulares, qui in conventualibus ecclesiis circa praedicta excesserint, graviter superioris arbitrio castigentur.

11. Cumque in ecclesiis tam collegiatis quam cathedralibus, diversi habeantur gradus et nomina ministrorum; inter canonicos siquidem sunt decani, praepositi, archidiaconi, cantores, thesaurarii, scholastici, canonici, vicarii, atque id genus, interpretetur quisque suum vocabulum; nec vanum dignitatis esse nomen putet, sed officii. Idcirco, curet esse quod dicitur, secundum veterem patrum institutionem ac regulam.

12. Si quos[2] decanus vel superior rebelles cernat, si divini cultus atque sui officii negligentiores; si rixosos, litigiosos, si percussores, si aleatores, si scorta foventes, aut aliis publicis criminibus irretitos; atque hi fraternam correptionem audire recusaverint: agat in capitulo, quomodo Paulus iubet: Peccantes coram omnibus argue. Tum, si nolint resipiscere, arceat a sacris, prohibeat participare fructus, donec ad meliorem vitae frugem revertantur. Sic tamen, ut haec servetur regula apostolica: Corripite inquietos, consolamini pusillanimes, patientes estote ad omnes. Neque ira, neque odium, neque rancor ullas sibi partes vendicent. Et salva ubique serventur sita cuique privilegia, legitimaeque consuetudines.

13. Canonicus vocem in capitulo non habeat, nisi in sacro saltem subdiaconatus ordine positus sit. In cathedrali autem, nonnisi presbyter, propter ordinis huius dignitatem. Nec inter presbyteros sedeant diaconi vel subdiaconi.

De ministris iustitiae.

1. Iudices omnes, tam nostri quam delegati, observabunt diligenter caput 10, sessione XXIV et caput 10, sessione XXV sacri concilii Tridentini, ut legitime in iudicio et breviter procedatur; et litigatorum artibus, seu in litis contestatione, seu alia parte iudicii differenda, modis omnibus, aut termini praefixione, aut competenti alia ratione occurratur.

2. Nemini suffragentur[3] literae conservatoriae cum quibuscunque clausulis aut decretis, ad hoc, ut coram suo episcopo, sive alio superiore ordinario in criminalibus et mixtis causis accusari et conveniri, ac contra eum inquiri et procedi non possit; aut quominus, si qua iura ei ex cessione competierint, super illis libere valeat apud iudicem ordinarium conveniri. In civilibus etiam causis, si ipse actor extiterit, neminem licet ei apud suos conservatores trahere. Nec ultra quinquennium quis similium literarum beneficio gaudeat. Prohibetur insuper ipsis conservatoribus iudicis habere tribunal aliquod erectum. Universitas tamen et collegia doctorum seu scholarium et regularia loca, necnon hospitalia actu hospitalitatem servantia ab hoc canone eximuntur.

3. Authoritate sacrosancti concili Tridentini excommunicantur, maledicuntur et anathematizantur omnes cuiuscunque ordinis, gradus, dignitatis, tam ecclesiasticae quam saecularis, qui ecclesiasticam iurisdictionem vi vel metu tollere vel impedire praesumunt.

4. Ne remedio appellationis, quod ad innocentiae praesidium institutum est, ad iniquitatis defensionem abutantur improbi: statuit sancta synodus[1], ut in causis visitationis, correctionis, inhabilitatis nec non criminalibus, ab episcopo seu eius vicario, ante definitivam sententiam ab interlocutoria, vel alio quocunque gravamine non appelletur; nec appellationi deferatur, nisi gravamen ipsum per definitivam reparari, vel a definitiva appellari non possit.

5. Ordinarii, authoritate sedis apostolicae, et ab ea ius et potestatem habentes, etiam tanquam sedis apostolicae delegati, ecclesias omnes, hospitalia, pia loca, etiam abbatias et prioratus, in quibus non viget regularis observantia, visitent; ordinando in illis, moderando, puniendo, et exequendo, iuxta canonum sanctiones, quaecunque duxerint salutaria. Nec in his, ubi de visitatione et morum correctione agitur, exemptio, aut ulla inhibitio, apellatio seu querela, exequutionem impediat aut suspendat; salvis cuique suis iuribus[2].

Statuta de mandatis exequendis.

1. Curati seu eorum vicarii diligenter et prompte exequantur mandata camerae nostrae et curiae nostrae Bisuntinae. Nec notificent parti contra quam fiet executio, donec portitor seu nuntius mandatorum longam fecerit viam; id est, donec procul iam recesserit a loco, ne is male tractetur. Si vero dicti curati aut eorum vicarii praesentem ordinationem non observaverint, restituent omne damnum et interesse partis laesae, et fisco nostro rationem districtam reddent pro sua inobedientia.

2. Curati et decani nullos recipiant pro procuratoribus camerae aut curiae nostrae; nec eos permittant citare aliquos verbo aut viva voce: nisi ipsis constet per literas nostras patentes, quod a nobis habeant hoc officium et hanc facultatem. Idem quoque statuimus et ordinamus de iis, qui se dicunt substitutos et scribas causarum procuratorum nostrorum, et omnino eis non credatur, nisi fides fiat de commissione ipsorum, sed nobis, aut vicario seu officiali nostro volumus illico nomina talium abusorum in scriptis denuntiari et intimari.

3. Curati seu eorum vicarii exequentes mandata nostra, a tergo ipsorum scribant nomen officii sui sic: executum est praesens mandatum per me talem curatum (vel vicarium) talis ecclesiae, in prono, vel ad personam ipsius, vel in domicilio eius, ad personam uxoris, vel talis famuli, (si persona non potest apprehendi) quia illum reperire non potui; aut quia ad eum mihi tutus non patebat accessus; teste signo meo manuali, tali die et anno tali. Et signet suo signo manuali, nomen

[1] Conc. Basil. [sess. XXI, c. 4, Mansi, XXIX, 106B], et Hildesem.

[2] Conc. Agath., c. 2, [Mansi, VIII, 324B].

[3] Conc. Trident., sess. IV, cap. 5.

[1] Sess. XIII, cap. 1.

[2] Sess. VII, cap. 8; sess. XXIV, cap. 3, et sess. XXV, cap. 8.

suum et cognomen scribendo. Si vero talis executor non sit curatus vel vicarius, scribet nomen suum et cognomen, et signabit ut supra.

4. Curati seu eorum vicarii duos habeant libros papyri albae sibi paratos et bene servatos sub clave: in quorum altero nomina baptizatorum scribant; in altero registrent fideliter nomina excommunicatorum, diem executionis, personam, ad cuius instantiam et causam, propter quam facta est excommunicatio. Sic scribendo: excommunicatus est talis pro tali summa, vel pro contumacia, vel tali re, ad instantiam talis, die tali, anno tali. Et similiter fiat de absolutione vel relaxatione.

5. Quas quidem absolutiones vel relaxationes cum consensibus, diligenter et studiose custodiant, nec recipiant consensus aliquorum, qui se fortes faciunt pro creditoribus absentibus; nisi sint eorum procuratores sufficientes, vel negociorum gestores, et quod in consensibus huiusmodi ponantur saltem duo testes. Alias, tales consensus irritos decernimus et nullius roboris.

6. Curati seu vicarii non exequantur literas citatoris, a quibuscunque iudicibus emanaverint, ad citandum extra nostram dioicesim, vel ad excommunicandum illos, quos iudices huiusmodi contumaces reputaverint: nisi ipsis constet de literis nostris *de placet*, seu vicarii nostri generalis aut officialis.

7. Curati seu eorum vicarii, quibus semel praesentabuntur literae excommunicatoriae pro altera parte, de eadem data, neutras illarum exequantur, sed remittant partes coram officiali nostro, assignando eis certum diem competentem, ad recipiendum appunctamentum iuridicum super dictis literis.

8. Curati, seu eorum vicarii, cum receperint tertiam monitionem exequendam contra aliquem excommunicatum, moneant dominos temporales dicti excommunicati, aut suos officiarios illius loci, in quo habitat talis excommunicatus, ut illum compellant satisfacere suo creditori, per captionem bonorum eius et personae, secundum formam dictae monitionis. Et de huiusmodi executione ad personam dominorum aut suorum officiariorum, fiat expressa mentio in certificatione seu executione, a tergo dictae monitionis: ne ipsi habeant occasionem excusandi se, neque occasionem conquerendi, quando cessus a divinis apponetur.

9. Curati seu vicarii habitantes in castris aut locis, ad quos non est accessus, exhibeant se in publicum circa horam primam circa meridiem et circa horam vesperorum, ut mandata nostra exequantur.

10. Ad haec quarundam vicinarum dioicesium laudabilem consuetudinem commendantes, ut ab expeditionibus, quae sunt alicuius momenti, omnis suspicio tollatur cum falsitatis tum surreptionis: statuimus et ordinamus, quod posthac in omnibus huiusmodi instrumentis, quae speciale mandatum nostrum, vel vicariorum nostrorum requirunt, nomen scribant ipsius mandantis. Veluti, si a nobis procedant: Claudius a Bauma etc.; si a vicario nostro generali: Antonius Lullus, vicarius generalis etc.; si ab officiali, hoc modo: nos Ioannes Renard, iuris utriusque doctor, officialis, etc. In literis quoque ordinum, quos celebraverit reverendus pater suffraganeus noster, sic dicetur: nos Nicolaus Guérin, episcopus Alexiensis, suffraganeus, etc. Si vero alius non suffraganeus noster fuerit, dicetur hoc modo: Claudius a Bauma, etc., vel: vicarius generalis, etc. Notum facimus universis, quod reverendus pater Franciscus Henricus, episcopus Damasci, de licentia nostra sacros generales ordines celebrans, etc. Quod si in principio dictarum expeditionum nostrarum, vel vicarii nostri aut officialis, nomen proprium positum non fuerit, tunc volumus, ut manu propria ipsius mandantis subscribantur: alias cum suo periculo obtinebuntur.

De sententia etiam nunciationis.

1. Excommunicatus per sententiam iudicis non absolvitur, nisi ab eo a quo excommunicatus est, vel a superiori. Excommunicati vero a iure, alii ab episcopis suis absolvi possunt, alii non nisi a summo pontifice. Ex utrisque quaedam nos referemus ad curatorum instructionem.

2. Excommunicationes illae, quae, monitionibus praemissis ad finem revelationis, aut pro deperditis seu subtractis rebus, fieri solebant, non nisi a nobis posthac decernentur; nec alias quam ex re non vulgari, causa diligenter et magna maturitate pro persona, tempore, loco, et aliis circumstantiis per nos examinanda.

3. Noverint quoque omnes curiae nostrae postulantes et clerici, quod in causis iudicialibus, quandocunque executio realis vel personalis in qualibet parte iudicii, nostra authoritate, a nobis, vel vicariis aut officialibus nostris fieri poterit; tam in procedendo, quam in definiendo, a censuris ecclesiasticis abstinebimus; sed per multas pecuniarias, quae hospitalibus, fabricis, seminariis et similibus locis piis reorum applicabuntur, vel per captionem pignorum, vel districtionem personarum, vel privationem beneficiorum, aliaque iuris remedia procedemus. Contra contumaces autem, cum aliter non poterimus, gladio certe anathematis, licet inviti, utemur, et poenis aliis ac censuris, sicut censebimus magis expedire.

Casus, in quibus incurritur ipso facto excommunicatio reservata ad sedem apostolicam a iure.

1. Haeretici de haeresi sententialiter condemnati, delati, seu publice diffamati, et eorum fautores, receptatores ac defensores, excommunicati sunt ipso facto, et eorum absolutio reservatur papae [1].

2. Et schismatici pertinaciter ab obedientia sedis apostolicae se subtrahentes [2].

3. Inquisitores haereticae pravitatis, qui odio, vel favore vel spe lucri temporalis, omiserint procedere contra haereticos, aut inculpabiles iniuste vexaverint [3].

4. Qui, suadente diabolo, in clericum vel monachum manus violentas intulerit, vel in sacris ordinibus constitutum occiderit vel mutilaverit [4].

5. Similiter qui cardinalem percusserit, vel captivaverit, vel persecutus fuerit, et fit perpetuo infamis [5].

6. Et qui episcopum suum [6]. Quin etiam potestas, consiliarii, ballivi, scabini, advocati, rectores, consules et officiarii saeculares et ecclesiastici, qui hoc fecerint vel mandaverint, aut factum ab aliis ratum habuerint, vel consilium vel favorem dederint.

7. Mutilantes, vulnerantes, interficientes, seu capientes aut depredantes eos, qui, devotionis seu peregrinationis causa, Romam petunt [7].

8. Et qui litigantes in curia Romana quomodolibet offendunt, causa ipsius litis [8].

[1] Sixtus IV in extr. *Etsi dominici;* Honor. III, de sent. excomm., c. *Noverit.*
[2] In processu coenae Domini.
[3] In Clem., de haeret., c. *Multorum.*
[4] 17, q. 4, *Si quis,* et Sixtus IV, in extr. *Etsi.*
[5] Bonifac. VIII, extr. de poenis, c. *Foelicis,* lib. VI.
[6] Extr. de poenitent., c. *Si quis,* in Clem.
[7] In processu coenae Domini.
[8] Ibidem.

9. Piratae, hoc est, latrones maritimi [1].

10. Qui equos, ferrum et arma deferunt Turcis et hostibus Christi.

11. Falsarii literarum apostolicarum, et eorum fautores [2].

12. Sedis apostolicae authoritatem offendentes, tam in suis suorumque literis, processibus et exequutionibus impediendis, quam in iurisdictionum, fructuum, redituum et proventuum non vacantium occupatione [3].

13. Qui compellunt presbyteros celebrare in locis interdictis; quique excommunicatos vel interdictos ad divina evocant audienda; vel excommunicatos publice, et a celebrantibus monitos, egredi prohibent; ipsique excommunicati publice vel interdicti, qui nominatim a celebrante moniti, ut exeant, tempore missarum remanere praesumpserint [4].

14. Religiosi vel clerici saeculares, qui temere aliquos inducunt ad vovendum, iurandum vel promittendum quod sepulturam in suis ecclesiis eligant, vel electam non mutent [5].

15. Religiosi, qui clericis aut laicis sacramentum unctionis extremae vel eucharistiae ministrare, vel matrimonium solennizare, non habita super his parochialis presbyteri licentia; aut quenquam excommunicatum a canone (praeterquam in casibus a iure expressis, et per privilegia sedis apostolicae concessis), vel a sententiis per statuta provincialia aut synodalia promulgatis, seu si a poena et a culpa absolvere quenquam praesumpserint [6].

16. Clerici, qui scienter et sponte participant cum excommunicatis a summo pontifice, eos recipiendo ad divina officia [7].

17. Qui in locis christianorum defunctorum corpora inhumaniter tractando exenterant, concidunt in frusta, elixant, exossant, ut alio transferre possint [8].

18. Qui in terris suis nova pedagia imponunt, vel prohibita exigunt [9].

19. Qui nova onera imponunt realia vel personalia ecclesiis vel ecclesiasticis personis [10].

20. Per simoniam dantes vel recipientes ordines vel beneficia [11].

21. Ex pacto dantes vel accipientes aliquid pro ingressu religionis, nisi aliter nequeant in monasterio nutriri [12].

22. Religiosi mendicantes, sine licentia sedis apostolicae transeuntes ad alium ordinem, excepto Carthusiensium, tam ipsi recipientes quam transeuntes [13].

23. Intrantes monasteria Sanctae Clarae in casibus non concessis in regula ipsarum, vel sine licentia eorum qui dare possunt [14].

24. Quicunque libellos famosos, nec non cantilenas, rithmos, edere vel publicare praesumunt in infamiam status ordinis Praedicatorum vel Minorum [15].

25. Confessores denique absolventes ab his casibus supradictis, sedi apostolicae reservatis, nisi A in articulo mortis, et nisi quod excommunicatus promittat se praesentare, et satisfaciat, vel promittat satisfacere data cautione idonea, pignoratitia, vel fideiussoria vel iuratoria, quam poterit [1].

Casus, in quibus incurritur excommunicatio a iure, et absolutio reservatur episcopo.

1. Haeretici omnes et fautores eorum ipso facto excommunicati sunt, et a solo episcopo absolvi possunt occulti, non a vicario. Qui vero per sententiam fuerint iam condemnati, ad papam remittuntur [2].

2. Inquisitores pecuniam modis illicitis extorquentes, si plene satisfecerint, absolvuntur ab episcopo; alioquin ad papam remittuntur [3].

3. Qui christianos naufragantes in rebus suis spoliant [4].

4. Qui authoritate propria incendunt villam, B domum, mansionem, segetem [5].

5. Statuta condentes contra libertatem ecclesiasticam, et secundum illa iudicantes [6].

6. Qui repressalias concedunt contra personas ecclesiasticas vel bona ecclesiarum [7].

7. Qui compellunt praelatos vel personas ecclesiasticas ad submittendum ecclesias vel earum bona laicis [8].

8. Qui, modis illicitis, impediunt litigantes in foro ecclesiastico, in causis quae de iure vel consuetudine ad dictum forum pertinent [9].

9. Qui laedunt, occidunt, vulnerant, capiunt eos, per quos vel propter quos excommunicati sunt; nisi intra duos menses satisfaciant, ad papam remittuntur [10].

10. Qui temporale dominium obtinentes, prohibent suis subditis, ne praelatis aut clericis quicquam vendant aut emant, ne bladum molant, aut C panem coquant [11].

11. Qui impediunt sequestrationem beneficiorum contra mandata apostolica, vel fructus occupant [12].

12. Qui regalia, custodiam sive guardiam advocationis seu defensionis titulum in ecclesiis vel monasteriis vacantibus de novo praesumunt occupare [13].

13. Qui pedagia ab ecclesiasticis exigunt de rebus, quas non negotiandi causa important vel exportant [14].

14. Qui iurisdictionem ecclesiasticam evacuant, et qui ecclesias vel personas ecclesiasticas oneribus et angariis gravant, nisi moniti intra mensem desistant [15].

15. Qui vi vel metu absolutionem excommunicationis, vel revocationem interdicti extorquent [16].

16. Qui visitatores monialium, aut mulierum quae vulgo canonicae saeculares appellantur im- D pediunt, nisi moniti resipiscant [17].

17. Qui haereticos vel eorum fautores, in loco sacro scienter praesumpserint sepelire [18].

[1] Ibidem et in conc. Later. de Iudaeis, c. *Ad liberandam.*
[2] Innoc. III, de crimin. fal., c. *Falsariorum.*
[3] In processu coenae Domini.
[4] De sentent. excomm., c. *Gravis,* in Clem.
[5] Extr. de poenitent., c. *Cupientes,* in Clem.
[6] Extr. de privil., c. *Religiosi,* in Clem.
[7] Clemens III, de sentent. excomm., c. *Significavit.*
[8] Bonifac. VIII, extr. de sep., c. *Detestandae.*
[9] In processu coenae Domini.
[10] Sixtus VI, in extr. *Etsi dominici.*
[11] Matth. 5, in conc. Constantiensi.
[12] Urban. V, in extr. *Sane, ne in vinea.*
[13] Martin. V, in extr. *Viam ambitiose.*
[14] Refert s. Anton. in 3 parte *Summae.*
[15] Alexand. in priv. *Ex alto et non sine multa.*

[1] Sixtus IV, in extr. *Etsi dominici.*
[2] De senten. excomm., c. *Noverit;* Conc. Trid., sess. XXIV, c. 6.
[3] De haereticis, c. *Nolentes,* in Clem.
[4] Conc. Lateran., de raptorib.
[5] 2 quaest. 8, *Si quis,* et c. *Pessimam.*
[6] Honor. III, de sentent. excom.
[7] Greg. IX, de iniuriis, lib. VI, c. *Etsi pignorationes.*
[8] Idem, de reb. eccles. non alien., cap. *Hoc consultissimo.*
[9] Bonifac. VIII, extr. de immun. eccles., c. *Quoniam,* lib. VI.
[10] Greg. IX, de sent. exc., c. *Quicunque,* lib. VI.
[11] Bonif. VIII, de imm. eccl., c. *Libertates,* lib. VI.
[12] Extr. de sequest., c. 1, in Clem. et in veteri statuto.
[13] Idem de elect., c. *General.,* lib. VI.
[14] Extr. de cens., c. *Quanquam,* lib. VI.
[15] Extr. de imm. eccl., c. *Non minus,* et c. *Adversus.*
[16] Gregor. X, extr. de iis, quae vi vel metu, lib. VI.
[17] Extr. de stat. monach., c. *Attendentes,* in Clemen.
[18] De haeret., lib. VI.

18. Qui scienter quoque sepelire praesumunt in coemeteriis tempore interdicti, vel excommunicatos publice, vel nominatim interdictos, vel manifestos usurarios [1].

19. Qui scienter in gradibus consanguinitatis vel affinitatis interdictis, aut in monialibus contrahere matrimonium non verentur; nec non religiosi, moniales et clerici, in sacris ordinibus constituti, matrimonium contrahentes, et inter eos qui scienter ea celebrant [2].

20. Religiosi, qui decimas et alia, quae ecclesiis debentur, sibi usurpant dolo et iniuste; nisi desistant intra mensem [3].

21. Religiosi mendicantes, qui domos vel loca ad habitandum de novo suscipiunt, vel olim suscepta dimittunt [4].

22. Qui scienter cum nominatim excommunicato communicat in crimine criminoso, ei consilium, auxilium vel favorem impendendo [5].

23. Qui fraude et fictione iudicem adducunt ad aliquam mulierem, eius pudicitiae insidiantes [6].

24. Religiosi, in scholis vel alibi habitum suae religionis dimittentes, vel sine licentia suorum superiorum studia frequentantes; et doctores, qui eos scienter docent vel retinent [7].

25. Religiosi in suis sermonibus aliqua proferentes, ut auditores detrahant a solutione decimarum [8].

26. Religiosi, tam exempti quam non exempti, qui interdictum, quod ecclesiam cathedralem servare vel parochialem loci intellexerint, non servant [9].

27. Sacerdos officium gerens vicecomitis vel praepositi saecularis, nisi monitus desistat [10].

28. Qui vocati ad dirigendas in electionibus suis moniales, discordias nutriverint [11].

29. Monachi, qui sine licentia praelatorum suorum intra septa monasterii tenent arma [12].

Casus aliquot, in quibus ferebatur excommunicationis sententia per statuta synodalia diversis temporibus edita, quorum pars bona antiquata est.

Qui non permittunt solvi decimas, nec solvunt de animalibus iuxta consuetudinem loci, sed in fraudem tradunt aliis tenenda, nisi moniti desistant, excommunicantur.

Incendiarii non solum sacrorum locorum, sed etiam aliorum.

Archidiaconi et decani, qui causas de caetero audire praesument, excepto officiali archidiaconi Bisuntini.

Abbas, prior, decanus, archidiaconus, canonicus, vel alius ecclesiae praelatus saecularis vel religiosus aut laicus, qui aliquem citari faciet et per literas apostolicas vel legatorum sedis apostolicae, contra quem non habeat causam, propter quam faciat ipsum citari tempore impetrationis literarum.

Nullus presbyter utatur literis, quibus non fuit usus contra illum, quem vult per dictas literas ante mortem mandatoris, seu etiam antequam legatus exiret provinciam, suae legationis officio deputatam; et hoc intelligimus de literis ad causas et ad lites impetratis. Alioqui excommunicationi subiaceat.

Nullus utatur literis apostolicis citatoriis, in quibus continetur haec clausula generalis: Quotiescunque fueritis requisiti: sub excommunicationis poena, prohibentes illis, quibus praesentabuntur ad exequendum, quod illas nullatenus exequantur.

Excommunicamus archidiaconos, qui, contra inhibitionem nostram alias in synodo recitatam, imposuerunt tallias presbyteris in suis archidiaconatibus constitutis, et receperunt ab eisdem.

Oppressores orphanorum, pupillorum, viduarum et aliarum miserabilium personarum; et qui, seu quae eorum iura surripiunt scienter et iniuste, donec de praedictis destiterint et ad satisfactionem venerint.

Religiosi suspensi sunt, si officiant parochiales ecclesias, aut parochianis ministrant ecclesiastica sacramenta, nisi a nobis cura parochialis commissa sit eisdem.

Qui frangunt vel violant ecclesias et coemeteria, capiendo et extrahendo ab eisdem res depositas sine voluntate illorum, quorum sunt illae res; nec ad communionem admittantur, donec a nobis vel mandato nostro spirituali fuerint absoluti.

Excommunicati etiam denuncientur, singulis diebus dominicis et festivis, usurarii manifesti.

Excommunicati sunt omnes illi, qui portitores literarum nostrarum, seu curiae nostrae Bisuntinensis, verberant et alias quovismodo impediunt et damnificant; et illos, qui procurant, consulunt aut adiuvant haec fieri directe vel indirecte, et qui literas ipsas rapiunt, dilacerant, vel alias apud se retinent spoliando portitores earum.

Excommunicamus omnes illos, qui saisient seu bona illorum, qui adversarios suos trahunt coram nobis ad iudicium, vel propter haec trahent coram iudice saeculari; vel qui occasione huius capient personas vel bona amicorum suorum.

Excommunicamus et a gremio sanctae matris ecclesiae segregamus, ballivos, maiores, praepositos et alios ministros saeculares, qui impediunt, perturbant, prohibent et contradicunt, ne aliqui veniant ad curiam nostram Bisuntinensem pro iustitia super his, de quibus cognoscere possumus et debemus.

Excommunicamus sacrilegos et sortilegos, et eos qui fovent eos et eis credunt.

Excommunicamus omnes clericos et religiosos, qui contra clericum vel religiosum, seu aliam quamcunque personam ecclesiasticam, coram iudice saeculari litigaverint in personalibus actionibus, et eos praecipimus excommunicatos publice nunciari singulis diebus dominicis et festivis.

Excommunicamus et excommunicatos publice nuntiari praecipimus omnes haereticos, cuiuscunque sortis existant et quocunque nomine censeantur, fautores et receptatores eorum, et credentes ipsis haereticis.

Excommunicamus omnes falsarios quarumcunque literarum in litera et sigillo, et specialiter falsarios curia enostrae Bisuntinensis, et, monitione quindecim dierum praemissa, omnes illos, qui scienter utuntur literis sic falsificatis, et qui sciunt vel sciverunt aliquos falsarios, nisi nobis vel officiali nostro manifestaverint sine mora.

Excommunicamus authores libellorum famosorum et publicatores eorum.

Excommunicamus omnes illos, qui celebrant matrimonia clandestina, et qui matrimoniis clandestinis scienter ex proposito intersunt et intererunt. Matrimonia clandestina intelligimus, quae fiunt per verba de praesenti in occulto; vel quae fiunt bannis non legitime praemissis in facie ecclesiae;

[1] Extr. de sepulturis, c. 1, in Clem.
[2] De consang. et affin., c. 1, in Clem.
[3] De decim., c. *Religiosi,* in Clem.
[4] C. *Cum ex eo,* de excess. prael., lib. VI.
[5] Innoc. III, de sent. exc., c. *Nuper.*
[6] De iudic., c. *Mulieres,* lib. VI.
[7] Ne cleric. vel monach., c. *Ut periculosa,* lib. VI.
[8] Extr. de poenis, c. *Cupientes,* lib. VI.
[9] De sent. excomm., c. *Ex frequent.,* in Clemen.
[10] Extr. ne cler. vel mon., c. *Clericis.*
[11] De elect., c. *Indemnitatibus,* lib. VI.
[12] Extr. de stat. monach., c. *Ne in agro,* in Clem.

vel extra tempora, non obtenta dispensatione; seu quae celebrata fuerint de personis nondum in aetate legitima constitutis. Et postquam vobis curatis vel vicariis, de talium personis constiterit, eas nominatim excommunicatas publice nuntietis, et nomina talium infra quindecim dies, postquam vobis constiterit, officiali nostro fideliter rescribatis. Alioquin dictam poenam incurratis eo ipso.

Casus, in quibus petitur ab officiali nostro forma concilii Bisuntini.

Sed primum, ut intelligatis, quid sibi volunt haec verba: forma concilii Bisuntini, sciendum est, quod anno Domini 1282, sub bonae memoriae Odone de Rubeomonte, archiepiscopo Bisuntino, congregatum fuit concilium provinciale; in quo, praeter caetera, tractatus fuit canon ille Innocentii II *Si quis suadente diabolo,* qui scribitur in decreto Gratiani, causa 17, qu. 4, contra sacrilegos omnes et manus violentas inferentes in viros ecclesiasticos. Et ut magis poena illa excommunicationis papalis, quam tales incurrunt, timeretur decretum fuit eo concilio provinciali, quod non solum ipsi verberatores ac interfectores presbyterorum ac personarum ecclesiasticarum excommunicati sunt, sed etiam omnes, consilium, auxilium vel favorem dantes ad caedem vel verbera. Quinetiam praeterea in eo concilio, quod si locorum domini rei comperirentur eius facinoris, loca ipsa seu terrae interdicto ecclesiastico supponenda essent.

Item constituerunt, quod domini temporales, in quorum potestate essent, tenerentur compellere verberatores ipsos ad satisfaciendum laesis, et iniuriam passis reparandam; sin minus, si moniti et requisiti ab ordinario, id negligerent, ipsi domini excommunicationi et eorum terrae interdicto subiicerentur. Atque haec quidem decreta tunc primo fuerunt.

Postea vero, cum videretur, ratione dignitatis personae, graviorem aliquando censeri iniuriam, vel minus gravem, declarationem addiderunt statutis concilii: nempe, quod si caperetur decanus vel canonicus cathedralis ecclesiae vel abbas aliquis, illico interdicerentur omnes ecclesiae; si canonici alii, ecclesiae archidiaconatuum, in quibus essent canonici, eodem modo interdicerentur; si alii presbyteri, ecclesiae decanatus, et ubi capti essent; si alii clerici, tantum in ipsis locis fieret interdictum. Sed si clerici non dimitterentur intra quindecim dies, tunc interdictum extenderetur per totum decanatum. Atque haec fuit declaratio concilii.

Clericus ergo iuiuria affectus, petebat ab archiepiscopo vel officiali formam processus concilii; ut iuxta eam moneretur dominus loci, aut poneretur interdictum, nisi sibi satisfaceret. Eratque forma intentionis eius haec: *Ego N., humilis presbyter dioicesis vestrae Bisuntinae, vulneratus fui cum iniuria a N. Idcirco peto a vobis, ut mittatis curato N. vel decano formam concilii Bisuntini* etc. Officialis vero ad hoc committebat aliquem, ad inquirendum de veritate rei. Facta inquisitione et visa, mittebat officialis ipsam formam ad curatum loci vel ad decanum, ut iuxta ea procederet. Sed haec consuetudo bona ex parte exolevit; cum quia principes nostri non minus quam nos ipsi, cupiunt libertatem ecclesiasticam sartam tectam servare; tum etiam, quia parum expedit nunc (propter quotidie suppullulantes errores in grege Domini et schismata et haereses), adeo frequenter interdici ecclesias aut populos; sed facinorosi ipsi et sacrilegi, puniendi relinquuntur curiae nostrae Bisuntinae. Et in illos feruntur aliae censurae excommunicationis, nisi satisfaciant: videlicet anathematis et maledictionis et interdictae familiae et requisitionis brachii saecularis, ut a loco et communitate expellantur.

Sequuntur articuli formae supradicti concilii, cum declarationibus ex veteri statuto; tantum ad hoc descripti, ut omnes intelligant, quanta fuerit olim ecclesiasticae libertatis atque immunitatis cura.

Excommunicati sunt verberatores ac interfectores presbyterorum, clericorum et personarum ecclesiasticarum; necnon dantes auxilium, consilium vel favorem interfectioni seu verberationi.

Si dominus aliquis temporalis verberaverit aut interfecerit, seu verberari aut interfici mandaverit, aut in praemissis consilium, favorem vel auxilium dederit; terra ei subiecta ipso facto supposita est ecclesiastico interdicto.

Domini temporales, sub quorum dominio et potestate sunt verberatores aut interfectores praedictarum personarum, si moniti aut requisiti nostra auctoritate vel officialis nostri, quod compellant huiusmodi delinquentes sacrilegos satisfacere iniuriam passis, per captionem bonorum ac personarum, si necesse fuerit, non obedierint; ipsi domini ipso facto, post viginti dies, excommunicationis, et terrae hominesque interdicti ecclesiastici sententiae et censurae subiaceant.

Caeterum, circa captivitates seu detentiones personarum ecclesiasticarum, laudabilis et antiquae consuetudinis circa hoc editae memoriam recolentes, sic duximus statuendum: ut si decanus aut alius canonicus ecclesiae cathedralis Bisuntinae captus fuerit a quocunque in civitate et dioicesi Bisuntina seu provincia, aut etiam extra dictam provinciam ab aliquo nostrae civitatis et dioicesis Bisuntinae, nulla ecclesiastica sacramenta celebrentur, exceptis poenitentia et baptismo; quousque dictus decanus seu canonicus captus, una cum omnibus rebus et bonis sibi ablatis occasione captionis, amissis, datis vel promissis, restitutus fuerit plenariae libertati, et de iniuria laeso et ecclesiae Bisuntinae fuerit satisfactum. Hoc idem extendimus ad abbates.

Pro captione vero caeterorum canonicorum, priorum, decanorum et curatorum civitatis et dioicesis Bisuntinae cessetur, ut supra, in locis et archidiaconatibus, in quibus ecclesiae, quarum sunt canonici, priores, decani et curati, constitutae fuerint; in archidiaconatu, in quibus etiam capti detinebuntur.

Pro captione autem aliorum presbyterorum et clericorum in sacris ordinibus constitutorum, cessetur, ut supra, tam in decanatibus, ubi degunt, quam in locis, ubi capti detinebuntur.

De clericis vero inferiorum ordinum et aliis simplicibus captivatis, statuimus, ut cessent, prout supra, in locis, in quibus ipsos capi contigerit, seu etiam detineri.

Postquam vero capti et detenti fuerint per quindecim dies, in decanatibus, ubi degunt et in quo capti detinebuntur, ex tunc cessetur penitus a divinis.

Quia per impunitatis audaciam fiunt, qui nequam fuerant, nequiores; attendentes, quod in nostra dioicesi quamplures, imo quasi omnes communiter maioris excommunicationis sententiam in ipsos latam adeo vilipendunt, quod excommunicatio, quae ab initio medicinalis fuerat, per diuturnam inobedientiam et contemptum fit mortalis; volentes super hoc salubrem adhibere medelam: statuimus, ut postquam aliquis per annum [in]

excommunicatione perstiterit, dominus eius temporalis vel superior, baillivus vel praepositus, castellanus vel alius in eum iurisdictionem habens, moneatur et requiratur authoritate ordinaria, ut ipsum excommunicatum, cuiuscunque conditionis existat, infra mensem a tempore monitionis eiusdem, compellat per bonorum captionem et personae, si necesse fuerit, redire ad sanctae matris ecclesiae unitatem. Alioquin, ipse dominus vel superior monitus, extunc excommunicationis sententiae se noverit subiacere, et per singulas ecclesias excommunicatus publice nuncietur.

Additum etiam fuit praesenti statuto, quod si aliquis sacerdos sacris vestibus indutus, volens missam celebrare, viderit vel sciverit, aliquem excommunicatum esse in ecclesia, in qua vult missam celebrare, ipso excommunicato praesente missam nullatenus celebrare praesumat, et quamvis sacris vestibus indutus missam inceperit et dictus excommunicatus contumaciter exire noluerit; missam, nisi sit in canone, dimittat, et sacris se exuat vestimentis. Caeteri vero fideles in ecclesia praesentes, si talem excommunicatum vel tales excommunicatos in ecclesia viderint vel sciverint, hoc sacerdoti celebranti vel celebrare volenti manifestent, et nisi dictus excommunicatus exierit, omnes alii fideles exeant et nullus cum ipso excommunicato missam vel alia divina audire praesumat, si similem sententiam voluerint evitare.

Praesentes autem constitutiones ad religiosos etiam exemptos, qui eas et praesentes sententias ac praemissa servare voluerint, extendi volumus et mandamus.

Sane de canonicis et abbatibus, prioribus, decanis, nocte vel in itinere extra villas, a laicis verberatis seu captis, vel rebus aliquibus spoliatis: statuimus, ut eis super verberatione, captione seu spoliatione, de verberatoribus, captoribus et spoliatoribus sine aliqua probatione credatur suo simplici iuramento.

Abusores et qui de caetero abutentur dicto concilio, et qui super hoc falsum perhibuerint testimonium et perhibent, excommunicamus.

Illis sub poena praedicta praecipimus et expresse inhibemus, ne quis impetrare praesumat dictum concilium, praeterquam persona laesa vel spoliata, vel habens super hoc procuratorium vel speciale mandatum ab eadem; vel nisi fuerit laesus in tali statu, quod non possit impetrare; quod si secus factum fuerit, illud irritum decernimus et inane, et tales impetratores, consilium et auxilium super hoc praebentes, excommunicamus.

Item praecipimus et mandamus vobis et singulis ecclesiarum parochialium nostrae civitatis et dioicesis Bisuntinensis rectoribus vicariisque, et aliis eorum loca tenentibus, sub poena suspensionis et excommunicationis (quam monitione trium dierum praemissa peremptoria, et monitione canonica vobis praefigimus, in vos ferimus in his scriptis, nisi feceritis quod mandamus) ut quamprimum sciveritis aliquos decanos, archidiaconos seu canonicos nostrae cathedralis ecclesiae Bisuntinae, abbates, curatos vel presbyteros, aut alios clericos cuiuscunque status, aliamve personam ecclesiasticam nostrae civitatis seu dioicesis, a quocunque capi seu captivari vel captivam detineri; sine expresso mandato nostro vel officialis nostri, per quamcunque personam saecularem seu ecclesiasticam, absque expectatione alicuius literae concilii Bisuntinensis vel alterius mandati, tales sacrilegos captivatores, detentores et in his opem, auxilium, consilium, favorem et iuvamen (de quibus vobis constiterit, secundum formam concilii Bisuntinensis, inspecto solo textu ipsius concilii), nominatim et alios in generali excommunicatos de canone publice nuntietis. Et nihilominus secundum illius concilii textum, tenorem ad unguem firmiter observantes, et quae inde fueritis executi, contra quem et causam seu veritatem facti ipsius cessationis, quanto ocius poteritis, nobis vel officiali nostro fideliter rescribatis.

Hactenus ex veteri statuto, de forma processus concilii Bisuntinensis, sicuti dictum est. Unde apparere potest, quantum nostra tempestate decesserit ex veteri honore sacerdotum, bona parte horum statutorum, quae dignitatis ecclesiasticae causa condita fuerant, antiquata.

Nos igitur Claudius archiepiscopus supradictus statuta haec atque ordinationes, quemadmodum iam alias pro maxima parte descripta erant et distincta, nunc denuo examinata et communicata cum reverendis et venerabilibus dominis deputatis a provinciali synodo et aliis, tam ex fratribus nostris ecclesiae nostrae metropolitanae canonicis, quam aliis consiliariis nostris, sacrae theologiae et utriusque iuris professoribus, stabilienda decrevimus, et tanquam salutaria clero et ecclesiae nostrae, auctoritate nostra corroboranda, prout ea in praesentia corroboramus et stabilimus, statuimus et ordinamus; aliis praeceptis doctrinae, quae ab ipsis statutis et ordinationibus, literarum forma et charactere distincta sunt et separantur, in suo genere (doctrinae scilicet loco tantum) relictis. Quare, ad Dei gloriam et sanctae ecclesiae eius sponsae honorem, fidei catholicae exaltationem, subditorumque nostrorum instructionem et salutem, ea omnia, tam vetera statuta praedecessorum nostrorum confirmantes, quam nova, quae nuper lata fuerunt, decernentes, legi et publicari in singulis synodis posthac iussimus et mandavimus, volumusque et mandamus, et ubi et quando quotiesque nobis aut vicario nostro expedire videbitur, denunciari decernimus: ut per subditos nostros, perpetuo inviolabiliterque observentur. In huius vero rei testimonium et robur, nos manu nostra propria ipsis subscripsimus, et sigillum camerae nostrae huic paginae impressimus.

Bisuntii, in palatio nostro archiepiscopali, calendis iulii anno Domini 1573.

C., archiepiscopus Bisuntinus.

Recognitum post impressionem Ant. Follius, manu propria.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS

1571 novembris 13.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 13 novembris 1571, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 372-3.

STATUTA DIOECESIS RURAEMUNDENSIS
1571 decembris 10.

Statuta dioecesis Ruraemundensis in Batavia, A edita die 10 decembris 1571, sub Guillelmo Damasi Lindano, episcopo Ruraemundensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales ecclesiae Rvraemvndensis, qvae, pro titvlorvm ordine, decretis s. concilij prou. Mechliniens. apte admodum respondent.

Sine loco nec anno [1570], in-8°, 26 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 5644.

Fol. 2, Guillelmus Lindanus, episcopus Ruraemundensis, extra synodum dioecesanam, et sub data 10 decembris 1571, promulgat decreta concilii Mechliniensis celebrati anno 1570, *[supra col.* 1 C].

Cf. etiam synodum Ruraemundensem, celebratam die 6 septembris 1570, *supra col.* 3 D - 6 A.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS CONCHENSIS
1571.

Statuta synodalia dioecesis Conchensis (Cuenca) in Hispania, celebrata anno 1571, sub Bernardo de Fresneda, episcopo Conchensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitutiones sinodales de Cuenca, 1571, por el obispo D. Bernardo de Fresneda. Madrid, ap. Gomez, 1571, in-folio. — La Fuente, *Hist. eccl. Esp.*, (1875), VI, 375.

De his statutis confer etiam opus cui titulus:

2) Constitvciones synodales hechas y promulgadas en la synodo diocesana que se celebro en la ciudad y obispado de Cuenca, por el señor don Enrique Pimentel, obispo del dicho obispado, año de 1626. Impreso en Cvenca, per Domingo del Aiglesia.

Sine anno [1626], in-folio, 25 f. - 592 p. - 14 f. B (index). — Paris, Bibl. nat. B 398.

Fol. 3: „Estas constituciones synodales se ordenaron, aviendo visto las que en este obispado hizieron los illustrissimos señores obispos de Cuenca, nuestros predecessores de buena memoria, don Diego Ramirez de Villescusa año 1531, don fray Bernardo de Fresneda año 1571, don Gaspar de Quiroga año 1574, don Iuan Fernandez Badillo año 1592, y don Andres Pacheco anno 1602."

SYNODUS DIOECESANA PAPIENSIS
1571.

Synodus dioecesana Papiensis in Italia, celebrata anno 1571, sub Hippolyto de Rossi, episcopo Papiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones reverendissimi d. Hyppoliti *(sic)* de Rvbeis, episcopi Papien. et comitis, conditae in synodo anni millesimi quingentesimi septuagesimi primi, addendae prioribus constitutionibus. Papiae, apud Hyeronimum *(sic)* Bartholum, M. D. LXXI.

In-4°, 7 fnn. — Lyon, ville; Milano, Ambrosiana.

C Hae constitutiones habentur tanquam supplementum ad constitutiones Papienses editas die 14 novembris 1566.

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATENSIS
1571.

Synodus dioecesana Ravennatensis in Italia, celebrata anno 1571, sub Iulio de la Rovere, archiepiscopo Ravennatensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana quam, sub faustissimis auspiciis sanctissimi in Christo patris Pii papae sexti, celebravit Antonius Codronchi, archiepiscopus Ravennas, in ecclesia metropolitana, XIII, XII, XI cal. sext. anno MDCCXC. *[Insigne.]* Ravennae, MDCCXCI, ex typographia archiepiscopali. *[In fine:]* Ravennae, MDCCXCI, apud fratres Fava.

In-folio, 3 f. - XXXVIII - 459 p., 2 fig. — Milano, seminario; Paris, Bibl. nat. B 3384.

„Iulius Feltrius de Ruvere, Urbinas, archiepiscopus Ravennatensis, synodum dioecesanam celebravit anno 1567; provincialem anno 1569 et alteram dioecesanam anno 1571."

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS DE SIGUENZA
1571.

Statuta synodalia de Siguenza in Hispania, D celebrata anno 1571, sub Didaco de Espinosa, episcopo de Siguenza.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Recopilación de las constituciones synodales del obispado de Siguença, con algunos motus proprios de los sumos pontifices; ahora nuovamente mandadas imprimir por el ilust. señor cardenal don Diego de Espinosa, obispo y señor de Siguença, este año de M.D.lxxj. En Alcala de Henares, por Iuan de Lequerica, impressor de libros.

In-folio, 8 fnn. - 72 fn. — Siguenza, seminario. — Ipse non vidi.

SYNODUS ARCHIDIACONATUS MULDORFFII IN DIOECESI SALISBURGENSI
1572 februarii 28.

Synodus archidiaconatus Muldorffii in dioecesi Salisburgensi in Germania, celebrata die 28 februarii 1572, sub Ioanne Iacobo a Kuen-Belasy, archiepiscopo Salisburgensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Dalham, *Concil. Salisb.*, (1788), p. 557-63.

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNENSIS
1572 aprilis 10.

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata die 10 aprilis 1572, sub Nicolao Pseaume, episcopo Virdunensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones & decreta condita in synodo Virdunensi, celebrata die decima aprilis 1572. *[Insigne.]* Virdvni, apud M. Mercatorem, r. p. d. d. Nicolai Psalmaei, episcopi & comitis Virdunensis, typographum, 1572.

In-12, 11 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 18669.

CONCILIUM PROVINCIALE SURRENTINUM
1572 aprilis 20.

Concilium provinciale Surrentinum in Italia, celebratum die 20 aprilis 1572, sub Laelio Brancacci, episcopo Surrentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Prima synodus dioecesana quam illustrissimus et reuerendissimus dominus Joseph Giustiniani, archiepiscopus Surrentinus, celebravit diebus VI, VII et VIII mensis iunii anni MDCCCLXXXXVII. Neapoli, ex typographia And. et Salv. Festa, 1897.

Parvum in-4°, 287 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

Pag. 282: „Laelius Brancacius, archiepiscopus Surrentinus synodum provincialem celebravit die 20 aprilis 1572."

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1572 aprilis 29.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 29 aprilis 1572, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 374-5.

SYNODUS DIOECESANA HELVANA
1572 octobri.

Synodus dioecesana Helvana (Elvas), in Lusitania, celebrata mense octobri 1572, sub Antonio Mendes de Carvalho, episcopo Helvano.

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 98.

SYNODUS DIOECESANA MALACENSIS
1572 novembris 11.

Synodus dioecesana Malacensis in Hispania, celebrata die 11 novembris 1572, sub Francisco Blanco, episcopo Malacensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvciones synodales del obispado de Malaga, hechas por el mvy illvstre reuerendissimo señor don Francisco Blanco, obispo de la sancta yglesia de Malaga, en el sancto synodo qve sv señoria reuerendissima, celebro a onze dias del mes de nouiembre del año M.D.LXXII. *[Insigne.]* En Granada, con licencia, impressas en casa de Hugo de Mena, anno de 1573.

In-8°, 16 fnn. - 64 fn. — Roma, Vallicelliana.

2) Constitvciones synodales del obispado de Malaga, hechas y ordenadas por el ill^mo^ y rev^mo^ señor d. fr. Alonso de Santo Thomas, obispo de Malaga, del consejo de su magestad &c., en la synodo que celebrò en su s. iglesia cathedral, el dia 21 de noviembre de 1671; con licencia. En Sevilla, por la uiuda de Nicolas Rodriguez, año de 1674.

In-folio, 6 f. - 643 p. - 59 f., cum fronte insculpta. — Paris, Bibl. nat. B 408; Silos, monast. Santo Domingo.

Pag. 1: „En el transcurso de noventa y nueve años, que han passado desde la ultima synodo desta dioecesis, que celebrò el ilustrissimo señor don Francisco Blanco, obispo."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1572.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1572, sub Claudio de La Baume, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 332. Forte agitur de statutis synodalibus dioecesis Bisuntinae, editae supra col. 34-88 D, post concilium provinciale Bisuntinum.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS CAURIENSIS
1572.

Statuta synodalia dioecesis Cauriensis in Hispania, celebrata anno 1572, sub Francisco de Bobadilla [nomen huius episcopi non legitur in Gams, *Series episcoporum,* p. 30], episcopo Cauriensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Coria, 1572, por el obispo d. Francisco de Bobadilla. Salamanca, 1572, in-folio. — La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 375.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS GRANATENSIS
1572.

Statuta synodalia dioecesis Granatensis in Hispania, edita anno 1572, sub Petro Guerrero, archiepiscopo Granatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Granada, 1572, por el obispo d. Pedro Guerrero. Editio secunda. Madrid, ap. Sancha, 1805, in-4. Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.*, (1875), VI, 375.

SYNODUS DIOECESANA HISPALENSIS
1572.

Synodus dioecesana Hispalensis in Hispania, celebrata anno 1572, sub Christophoro de Rojas, archiepiscopo Hispalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum*, (1873), p. 73.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS III
1572.

Synodus dioecesana Mediolanensis III in Italia, celebrata anno 1572, sub sancto Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta edita et promvlgata in synhodo *(sic)* dioecesana Mediolanensi habita anno M.D.LXXII, sub illustriss. & reuerendiss. d. Carolo cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani. *[Insigne.]* Mediolani, apud Pacificum Pontium, typographum illustriss. cardinalis Borrhomaei, archiepiscopi, 1573.

In-12, 4 fnn. (index) - 31 fn. - 1 fnn. — Milano, Ambrosiana; Paris, Sainte-Geneviève.

2) Acta ecclesiae Mediolanensis, tribus partibus distincta, quibus concilia prouincialia, conciones synodales, synodi dioecesanae, instructiones, litterae pastorales, edicta, regulae confratriarum, formulae et alia denique continentur, quae Carolvs, s. R. e. cardinalis tit. S. Praxedis, archiepiscopus, egit; cvm privilegio svmmi pontificis. *[Insigne.]* Concessu superiorum. Mediolani, apud Pacificum Pontium, M.D.LXXXII. *[In fine:]* Mediolani, ex officina Pacifici Pontij, anno a Chr. nat. M.D.XXCII.

In-folio, 4 fnn. - 354 fn., 2 col. — Fribourg (Suisse), cantonale; London, Brit. Museum; Milano, seminario.

Fol. 2-27, concilium provinciale Mediolanense I, anno 1565.

Fol. 28-35, c. pr. Mediol. II, anno 1569.

Fol. 36-47, c. pr. Mediol. III, anno 1573.

Fol. 48-88, c. pr. Mediol. IV, anno 1576.

Fol. 89-136, c. pr. Mediol. V, anno 1579.

Fol. 137, synodus dioecesana Mediolanensis I, mense augusto 1564.

Fol. 138-52, syn. dioec. Mediol. II, die 4 augusti 1568.

Fol. 152-5, syn. dioec. Mediol. III, anno 1572.

Fol. 165-6, syn. dioec. Mediol. IV, anno 1574.

Fol. 167-71, syn. dioec. Mediol. V, anno 1578.

Fol. 171-2, syn. dioec. Mediol. VI, anno 1579.

Fol. 172-5, syn. dioec. Mediol. VII, anno 1580.

Fol. 175-7, syn. dioec. Mediol. VIII, anno 1581.

3) Acta ecclesiae Mediolanensis, tribvs partibvs distincta, quibus concilia prouincialia, conciones synodales, synodi dioecesanae, instructiones, litterae pastorales, edicta, regulae confratriarum, formulae et alia denique continentur, quae Carolus s. R. e. cardinalis tit. S. Praxedis, archiepiscopus, egit. Cum privilegio svmmi pontificis. Concessu superiorum. Mediolani, apud Pacificum Pontium, M.D.LXXXIII. *[In fine:]* Mediolani, ex officina Pacifici Pontij, anno a Chr. nat. M.D.XXCII.

In-folio, 4 fnn. - 354 fn. — Berne, ville; Besançon, séminaire; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 364; Roma, Vittorio Emanuele.

Concilia et synodi habentur sub eadem paginarum numeratione ac in praecedenti editione, n. 2.

4) Acta ecclesiae Mediolanensis, a b. Carolo Borromaeo s. R. e. tit. S. Praxedis presbytero cardinali archiepiscopo, condita, Federici card. Borromaei, archiepiscopi Mediolani, ivssv undique diligentius collecta et edita; addita est in hac vltima editione ipsius b. Caroli cardinalis vita per reverendiss. d. Carolum a Basilica Petri, Nouariensem episcopum, confecta. Brixiae, apud societatem Brixiensem, MDCIII; svperiorvm permissv.

[Partis II titulus:] Acta synodalia dioecesana ecclesiae Mediolanensis, pars secvnda, a beato Carolo Borromaeo, s. R. e. cardinale tit. S. Praxedis & archiepiscopo Mediolani, habita anno a Christi natiuit. M.D.LXIIII, mense augusto, Pio IIII summo pontifice. Brixiae, apvd societatem Brixiensem, M.DC.III.

In-folio, 2 partes, 6 fnn.-448-1012 p. — Avignon, ville; Fribourg (Suisse), séminaire; London, British Museum; Lyon, missionnaires diocésains; Milano, Ambrosiana; Nice, ville; Paris, Bibl. nat. B 2397; Paris, Saint-Sulpice; Roma, Alessandrina.

5) Haymonis Corii ... epitome decretorum omnium conciliorum provincialium et dioecesanorum s. Mediolanensis ecclesiae. Mediolani apud D. Gariboldum, 1640, in-4, XX-420 p.

Paris, Bibl. nat. B 2105. — Ipse non vidi.

6) Acta ecclesiae Mediolanensis, a s. Carolo, cardinali S. Praxedis, archiepiscopo, condita, Federici card. Borromaei, archiepiscopi Mediolani, jussu undique diligentius collecta & edita; editio novissima, addita septima provinciali synodo. *[Figura.]* Bergomi, MDCCXXXVIII, ex typographia Ioannis Santini; superiorum permissu.

In-folio, 6 f.-328-24 p. (synodus prov. VII)-pag. 329 ad 808, 1 f.-pag. 811 ad 1272-108 f. (index), 2 col. — Milano, Ambrosiana; Milano, seminario; Paris, Arsenal; Roma, Vittorio Emanuele.

Pag. 1-58, concilium provinciale Mediolanense I, anno 1565.

Pag. 59-80, c. pr. Mediol. II, anno 1569.

Pag. 81-110, c. pr. Mediol. III, anno 1573.

Pag. 111-202, c. pr. Mediol. IV, anno 1576.

Pag. 203-96, c. pr. Mediol. V, anno 1579.

Pag. 297-328, c. pr. Mediol. VI, anno 1582.

Pag. 1-24, c. pr. Mediol. VII, anno 1609.

Pag. 331, synodus dioecesana Mediolanensis I, mense augusto 1564.

Pag. 333-46, syn. dioec. Mediol. II, die 4 augusti 1568.

Pag. 347-54, syn. dioec. Mediol. III, anno 1572.

Pag. 355-80, syn. dioec. Mediol. IV, anno 1574.

Pag. 381-8, syn. dioec. Mediol. V, anno 1578.

Pag. 389-91, syn. dioec. Mediol. VI, anno 1579.

Pag. 392-5, syn. dioec. Mediol. VII, anno 1580.

Pag. 396-8, syn. dioec. Mediol. VIII, anno 1581.
Pag. 398, syn. dioec. Mediol. IX, anno 1582.
Pag. 398, syn. dioec. Mediol. X, anno 1583.
Pag. 399-426, syn. dioec. Mediol. XI, anno 1584.

7) Acta ecclesiae Mediolanensis, a sancto Carolo, cardinali S. Praxedis, archiepiscopo, condita, Federici cardinalis Borromaei, archiepiscopi Mediolani, jussu undique diligentius collecta, Carolo Cajetano archiepiscopo cardinali de Gaisruck adprobante, rursus edita. Tomus primus (secundus). Mediolani, edente Paulo Pagnonio, MDCCCXLIII *(tom. II:* MDCCCXLVI).

In-4°, 2 vol., 9 f.-967 p., 6 f.-pag. 1191 ad 1796-1 f. (errata)-VII p. (subscriptores). — London, British Museum; Milano, Ambrosiana; Milano, seminario.

Pag. 3-64, concilium provinciale Mediolanense I, anno 1565.
Pag. 65-86, c. pr. Mediol. II, anno 1569.
Pag. 87-116, c. pr. Mediol. III, anno 1573.
Pag. 117-210, c. pr. Mediol. IV, anno 1576.
Pag. 211-304, c. pr. Mediol. V, anno 1579.
Pag. 305-36, c. pr. Mediol. VI, anno 1582.
Pag. 337-62, c. pr. Mediol. VII, anno 1609.
Pag. 365-7, syn. dioec. Mediol. I, mense augusto 1564.
Pag. 368-81, syn. dioec. Mediol. II, die 4 augusti 1568.
Pag. 382-90, syn. dioec. Mediol. III, anno 1572.
Pag. 391-416, syn. dioec. Mediol. IV, anno 1574.
Pag. 417-24, syn. dioec. Mediol. V, anno 1578.
Pag. 425-7, syn. dioec. Mediol. VI, anno 1579.
Pag. 428-31, syn. dioec. Mediol. VII, anno 1580.
Pag. 432-5, syn. dioec. Mediol. VIII, anno 1581.
Pag. 436, syn. dioec. Mediol. IX, anno 1582.
Pag. 436, syn. dioec. Mediol. X, anno 1583.
Pag. 437-65, syn. dioec. Mediol. XI, anno 1584.

8) Sancti Caroli Borromaei homiliae CXXVI, ex mss. codicibus bibliothecae Ambrosianae, ordine chronologico in lucem productae, et Josephi Antonii Saxii praefationibus illustratae; . . . orationes 12 habitae in conciliis provincialibus et synodis dioecesanis. Augustae Vindelicorum, Veith, 1758.

In-folio, 2 vol. — Paris, Bibl. nat. D 3078. — Ipse non vidi.

9) Acta ecclesiae Mediolanensis, ab eius initiis usque ad nostram aetatem, opera et studio presb. Achillis Ratti, sacrae theologiae, iuris canonici et philosophiae doctoris, e collegio doctorum bibliothecae Ambrosianae, cum approbatione Aloysii Nazari, comitis a Calabiana, archiepiscopi Mediolanensis; volumen secundum (tertium). *[Insigne.]* Mediolani, ex typographia pontificia sancti Iosephi, via sancti Caloceri, n. 9, MDCCCXC *[tom. III:* MDCCCXCII]. *[In fronte:]* Mediolani, apud Raphaelem Ferraris, editorem, via vulgo Vittoria, n. 47, MDCCCXCII.

Magnum in-4°, t. II: 12, col.-3 f.-XXIV p. (praefatio)-4 f.-col. 31 ad 1972; t. III : 1630 col. — London, British Museum; Milano, Ambrosiana.

Tom. II, col. 31-162, concilium provinciale Mediolanense I, anno 1565.
Col. 163-217, c. pr. II, anno 1569.
Col. 218-88, c. pr. III, anno 1573.
Col. 289-504, c. pr. IV, anno 1576.
Col. 505-722, c. pr. V, anno 1579.
Col. 725-94, c. pr. VI, anno 1582.
Col. 797-804, syn. dioec. I, mense augusto 1564.
Col. 805-38, syn. dioec. II, die 4 augusti 1568.
Col. 841-62, syn. dioec. III, anno 1572.
Col. 865-926, syn. dioec. IV, anno 1574.
Col. 929-50, syn. dioec. V, anno 1578.
Col. 953-60, syn. dioec. VI, anno 1579.
Col. 961-74, syn. dioec. VII, anno 1580.
Col. 977-88, syn. dioec. VIII, anno 1581.
Col. 989-1016, syn. dioec. IX, anno 1582.
Col. 1017-24, syn. dioec. X, anno 1583.
Col. 1025-94, syn. dioec. XI, anno 1584.

SYNODUS DIOECESANA MUTINENSIS

1572.

Synodus dioecesana Mutinensis in Italia, celebrata anno 1572, sub Sixto Visdomini, episcopo Mutinensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones editae in dioecesana synodo Mutinensi, 1572. Mutinae, apud Gadaldinum, in-12. — Modena, libr. Namias, catal. 54.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS TARRACONENSIS

1572.

Statuta synodalia dioecesis Tarraconensis in Hispania, edita anno 1572, sub Casparo Cervantes de Gaeta, archiepiscopo Tarraconensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Constitvtionvm provincialivm Tarraconensium libri qvinqve, quibus sunt, in calce voluminis, adiectae nonnullae, quae inutiles et superfluae visae sunt, ex decreto secundi concilii prouincialis celebrati sub illustrissimo d. d. Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi. *[Insigne.]* Tarracone, apvd Philippvm Robertvm, MDXCIII.

In-8°, 2 partes, 32 f. - 395 p. - 28 f. (index) - 132 p. (constitutiones inutiles). — Paris, Bibl. nat. B 2339.

Fol. anteriori 4, mentio concilii provincialis Tarraconensis I celebrati anno 1587 sub Ioanne Terez, archiepiscopo Tarraconensi.

Fol. anter. 17 et 31, concilium provinciale Tarraconense II inceptum anno 1591 et finitum die 10 novembris 1592.

Fol. anter. 7-17, catalogus archiepiscoporum Tarraconensium, in quo mentio habetur conciliorum (vel synodorum) Tarraconensium quorum enumeratio sequitur. Anno 1253, sub Petro Albalatio, archiepiscopo; anno 1256, sub eodem; anno 1266, sub eodem; anno 1273, sub Bernardo Olivella; anno 1277, sub eodem; anno 1282, sub eodem; anno 1291, sub Roderico Tellio; anno 1305, sub eodem; anno 1309, sub Gullielmo Rocabertino; anno 1318, sub Eximeno Luna; anno 1323, sub eodem; die 26 februarii 1329, sub Ioanne [de Aragon]; anno 1331 statuta sub eodem; anno 1334, statuta sub eodem; anno 1336, statuta sub Arnaldo Cescomes; anno 1341, concilium sub eodem; anno 1354, sub Sanctio Lupio Aierbio; anno 1357, sub eodem; anno 1364, sub Petro Clasquerino; anno 1367, sub eodem; anno 1369, sub eodem; anno 1391, sub Enneco Valterra; anno 1395, sub eodem; anno 1406, sub eodem; anno 1414, sub Petro Sagarriga; anno 1424, sub Dalmatio Murio; anno 1529, sub Petro Cardona; ab anno 1543 ad 1556, constitutiones sub Hieronymo Avria; 1564, constitutiones sub Ferdinando Loazes, impressae Barcinonae; anno 1572, constitutiones sub Casparo

Cervantes de Gaete. Insuper citantur concilium Gerundense, celebratum die 25 octobris 1402; concilium Dertusense, celebratum die 5 novembris 1429; concilium Barcinonense celebratum anno 1517.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS VERCELLENSIS
1572.

Statuta synodalia dioecesis Vercellensis in Italia, edita anno 1572, sub Guidone Ferrerio, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Sommario de decreti conciliari et diocesani, spettanti al cvlto divino et all' habito, vita & costumi & officio tanto di ecclesiastici, come di secolari, raccolto dall' illvstriss. & reuerendiss. sig. il sig. Guido Ferrero, cardinale & vescouo di Vercelli, per beneficio della sua diocese; oltre al svdetto sommario, vi sono alcune bolle apostoliche & altre constitutioni, con l' indice de libri prohibiti. In Vercelli, appresso Gugliemo Mollino, nel palazzo episcopale, M.D.LXXII.

In-8, 3 f.-264 p. — Paris, Sainte-Geneviève.

Habentur praesertim canones concilii Tridentini.

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS
1572.

Synodus dioecesana Viglevanensis in Italia, celebrata anno 1572, sub Mauritio Petra, episcopo Viglevanensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodus dioecesana Viglevanensis, ab illustriss. & reverendiss. d. d. Joseph Maria Francisco Scarampi, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Viglevanensi, abbate S. Mariae Aquaelongae, s. r. m. eleemosynario, Lemidae comite &c. &c. &c., habita anno a Chr. nat. 1768, dieb. 13, 14, 15 junii, et jussu ejusdem edita. *[Insigne.]* Taurini, ex typographia Mairesse; superiorum facultate.

Sine anno [1768], in-8° minori, 110 p.-1 f. (errata). — Milano, Ambrosiana; Torino, Bibl. naz.; Torino. seminario.

Passim, mentio synodi dioecesanae celebratae anno 1572.

2) Synodus dioecesana Viglevanensis, quam illustrissimus et reverendissimus d. d. Joannes Franciscus Toppia, episcopus Viglevanensis, habuit diebus 14, 15 et 16 septembris anni MDCCCXXIII. *[Insigne.]* Ex typographia Viglevanensi.

Sine anno [1823], in-8, 461 p. — Piacenza, civica; Vercelli, Agnesiana.

Passim, mentio synodi dioecesanae celebratae anno 1572.

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNENSIS
1572.

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata anno 1572, sub Nicolao Pseaume, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Statuts généraux du diocèse de Verdun, publiés au synode général tenu au palais épiscopal, le 8 avril 1750, par monseigneur l'illustrissime & excellentissime Charles-François d'Hallencourt, évêque & comte de Verdun, prince du saint empire. *[Insigne.]* A Verdun, de l'imprimerie de Nicolas-Hyacinthe Fanart, imprimeur du roi & de s. e. monseigneur l'évêque et comte de Verdun, prince du s. empire, MDCCL.

In-4°, vj-89 p. — Paris, Saint-Sulpice.

Passim in opere mentio habetur synodi celebratae anno 1572.

GREGORIUS PAPA XIII, 1572-1585.

Gregorii papae XIII vita et constitutiones habentur in opere cui titulus:

Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Romanorum pontificum amplissima collectio, cui accessere pontificum omnium vitae, notae & indices opportuni, opera et studio Caroli Cocquelines. Tomus primus, a s. Leone Magno ad Nicolaum secundum, scilicet ab an. CCCCL ad an. MLXI. *[Figura.]* Romae, M.DCC.XXXIX, typis S. Michaelis ad Ripam, sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio.

[Vol. II:] ... Tomus secundus, ab Alexandro II ad Alexandrum III, scilicet ab an. MLXI ad an. MCLXXXI ...

[Vol. III:] ... Tomus tertius, a Lucio III ad Clementem IV, scilicet ab an. MCLXXXI ad an. MCCLXVIII. *[Insigne.]* Romae, M.DCC.XL, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, in platea Agonali, ad vicum Cuccagnae, superiorum ...

[Vol. IV, ut III:] ... Tomus tertius, pars secunda a Gregorio X ad Martinum V, scilicet ab anno 1271 ad 1431 ... M.DCC.XLI ... facultate.

[Vol. V, ut III:] ... Tomus tertius, pars tertia, ab Eugenio IV ad Leonem X, scilicet ab anno 1431 ad 1521 ... MDCCXLIII ... facultate.

[Vol. VI, ut III:] Tomus quartus, pars prima, ab Hadriano VI ad Paulum IV, scilicet ab anno 1521 ad 1559 ... MDCCXLV ... facultate.

[Vol. VII, ut III:] ... Tomus quartus, pars secunda, a Pio IV usque ad annum secundum Pii V, scilicet ab anno 1559 ad 1567 ... MDCCXLV... facultate et privilegio sanctissimi.

[Vol. VIII, ut III:] ... Tomus quartus, pars tertia, ab anno tertio Pii V usque ad annum nonum Gregorii XIII, scilicet ab anno 1568 ad 1580 ... MDCCXLVI, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio sanctissimi.

[Vol. IX, ut VIII:] ... Tomus quartus, pars quarta, ab anno X Gregorii XIII usque ad annum III Sixti V, scilicet ab anno 1581 ad 1588 ... MDCCXLVII ...

[Vol. X, ut VIII:] ... Tomus quintus, pars prima, ab anno IV Sixti V usque ad annum II Clementis VIII, scilicet ab anno 1588 ad 1593 ... MDCCLI ...

[Vol. XI, ut VIII:] ... Tomus quintus, pars secunda, ab anno III usque ad annum XI Clementis VIII, scilicet ab anno 1594 usque ad 1602 ... MDCCLIII ...

[Vol. XII, ut VIII:] ... Tomus quintus, pars

tertia, ab anno XII Clementis VIII usque ad annum VI Pauli V, scilicet ab anno 1603 usque ad 1610 ... MDCCLIII ...

[Vol. XIII, ut VIII:] ... Tomus quintus, pars quarta, ab anno VII Pauli V usque ad annum I Gregorii XV, scilicet ab anno 1611 usque ad 1621. Romae, MDCCLIV, typis et sumptibus de Mainardis, superiorum ...

[Vol. XIV, ut XIII:] ... Tomus quintus, pars quinta, ab anno II Gregorii XV usque ad annum II Urbani VIII, scilicet ab anno 1622 usque ad annum 1626 ... MDCCLVI ...

[Vol. XV, ut VIII:] ... Tomus sextus, pars prima, ab anno IV Urbani VIII usque ad annum XI, scilicet ab anno 1626, usque ad annum 1634 ... MDCCLVIII.

[Vol. XVI, ut VIII:] ... Tomus sextus, pars secunda, ab anno XII Urbani octavi usque ad annum XXI, scilicet ab anno MDCXXXIV, usque ad annum MDCXLIV ... MDCCLX ... Mainardi, in platea Agonali, ad vicum Cuccagnae, superiorum ...

[Vol. XVII, ut XVI:] ... Tomus sextus, pars tertia, continens pontificatum Innocentii X, scilicet ab anno MDCXLIV usque ad annum MDCLV... MDCCLX ...

[Vol. XVIII, ut XVI:] ... Tomus sextus, pars quarta, continens quatuor primos annos pontificatus Alexandri septimi, scilicet ab anno MDCLV usque ad annum MDCLIX ... MDCCLI ...

[Vol. XIX, ut XVI:] Bullarum ... opportuni. Tomus sextus, pars quinta, ab anno V ad totum annum IX Alexandri septimi, scilicet ab anno MDCLIX usque ad annum MDCLXIV... MDCCLXI ...

[Vol. XX, ut XIX:] Tomus sextus, pars sexta, ab anno X Alexandri VII usque ad III Clem. IX, scilicet ab anno MDCLXIV usque ad MDCLXIX ... MDCCLXII ...

In-folio, 20 vol., 18 f. - 423 p. - 1 f. (errata), xxviii - 479 p. - 1 f. (errata), xxiv - 480 p., 9 f. - 476 p., 10 f. - 509 p., 11 f. - 370 p., 10 f. - 416 p., 10 f. - 467 p., 8 f. - 423 p., 10 f. - 480 p., 8 f. - 494 p. - 1 f., 10 f. - 433 p., XII - 432 p., 4 f. - 434 p. - 7 f. (index), 10 f. - 420 p., 9 f. - 432 p., 10 f. - 296 p., 12 f. - 302 p., 10 f. - 368 p., XVI - 376 p., 2 col., r. et n., cum figuris. — Chambéry, séminaire; Lucca, Grande-chartreuse; Milano, Bibl. naz.; Milano, seminario.

Tom. IV, part. III, p. 227-461, et tom. IV, part. IV, p. 1-123, vita et constitutiones Gregorii papae XIII, annis 1572-85.

SYNODUS DIOECESANA BITUNTINA

ante 1573.

Synodus dioecesana Bituntina in Italia, celebrata inter annos 1544 et 1573, sub Cornelio Mussi, episcopo Bituntino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus Bitvntina, r^mi^ patris f. Cornelii Mvssi, episcopi Bitvntini, totam fere ecclesiasticam disciplinam sermonibvs, constitvtionibvs, legibvs synodalibvs complectens, in qva novo et ervdito qvodam modo tractatvr de causa & ratione visitationis, de modo visitandi, deque tote clero & populo reformando; qvae omnia non solvm ecclesiae Bitvntinae sed omnibvs etiam alijs ecclesijs ac dioecesibus perutilia sunt & necessaria. Ad illvstriss. et ampliss. d. d. Alexandrvm cardinalem Farnesivm, s. R. e. vice cancellarivm. Cvm privilegio d. n. pp. Gregorii XIII, illustriss. senatvs Veneti et aliorvm principvm. *[Insigne.]* Venetiis, apud Iolitos, MDLXXIX.

In-folio, 6 f. - 401 p. - 1 f., fig. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 360; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Piacenza, civica; Roma, Vaticano; Vercelli, Agnesiana.

Synodi data non indicatur: sed cum Cornelius Mussi Bituntinam ecclesiam rexerit ab anno 1544 ad diem 13 ianuarii 1574 [Gams, *Series episcoporum*, p. 859], ideo data synodi ad hoc temporis spatium referenda est.

SYNODUS DIOECESANA TARRACONENSIS

1573 februarii 23.

Synodus dioecesana Tarraconensis in Hispania, celebrata die 23 februarii 1573, sub Casparo Cervantes de Gaeta, archiepiscopo Tarraconensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtionvm provincialivm Tarraconensivm libri qvinqve. *[Insigne.]* Tarracone, apvd Philippvm Mey, MDLXXX.

In-8, 28 f. - 411 p. - 24 f. (index). — Bibl. Escorial; Paris, Bibl. nat. B 2338.

In hoc opere mentio habetur conciliorum et synodorum dioecesanarum quorum enumeratio sequitur.

1) Concilium provinciale Ilerdense I, die 29 martii 1129, praesidente Ioanne cardinale episcopo Sabinae et legato.

2) Concilium provinciale Tarraconense, die 1 maii 1230, sub Sparago [de Barca], archiepiscopo.

3) Concilium Tarraconense I, die 18 aprilis 1239, sub Petro de Albalato, archiepiscopo.

4) Concilium Valentinum II, die 8 maii 1239 [sub eodem].

5) Concilium Tarraconense III, die 13 maii 1242, [sub eodem].

6) Concilium Tarraconense IV, die 5 maii 1243, [sub eodem].

7) Concilium Tarraconense V, die 12 ianuarii 1243 [sed 1244 novo stylo, sub eodem].

8) Concilium Tarraconense VI, die 1 maii 1246, [sub eodem].

9) Concilium Tarraconense VII, die 23 aprilis 1247, [sub eodem].

10) Concilium Tarraconense VIII, die 15 martii 1248, [sub eodem].

11) Concilium Tarraconense I, die 8 aprilis 1253, sub Benedicto [de Rocaberti], archiepiscopo.

12) Concilium Tarraconense II, die 16 maii 1256.

13) Concilium Tarraconense III, die 21 octobris 1266, [sub eodem].

14) Concilium provinciale Tarraconense I, die 24 ianuarii 1273 [sed 1274 novo stylo], sub Bernardo [de Olivella], archiepiscopo.

15) Concilium provinciale Tarraconense II, die 15 maii 1277, [sub eodem].

16) Concilium provinciale Tarraconense III, die 22 martii 1282 [sed 1283 novo stylo], sub eodem.

17) Concilium Tarraconense I, die 15 martii 1291, sub Roderico [Tello], archiepiscopo.

18) Concilium Ilerdense, die 1 augusti 1293, [sub eodem].

19) Concilium Ilerdense, die 11 augusti 1294, [sub eodem].

20) Concilium provinciale Tarraconense IV, die 22 februarii 1305 [sed 1306 novo stylo], sub eodem.

21) Concilium Tarraconense I, die 13 februarii 1307 [sed 1308 novo stylo], sub Guillelmo [de Rocaberti], archiepiscopo.

22) Concilium provinciale Tarraconense I, die 22 februarii 1317 [sed 1318 novo stylo], sub Eximino [de Luna], archiepiscopo.

23) Concilium provinciale Tarraconense II, die 25 ianuarii 1323 [sed 1324 novo stylo], sub eodem.

24) Concilium Tarraconense I, die 26 februarii 1329 [sed 1330 novo stylo], sub Ioanne [de Aragon], patriarcha Alexandrino et archiepiscopo Tarraconensi.

25) Concilium Tarraconense II, die 31 ianuarii 1331 [sed 1332 novo stylo], sub eodem.

26) Concilium Tarraconense IV, die 15 ianuarii 1335, [sub eodem].

27) Concilium provinciale Tarraconense I, anno 1336, sub Arnaldo [Cascomes], archiepiscopo.

28) Concilium Tarraconense II, die 1 aprilis 1338, [sub eodem].

29) Concilium provinciale Tarraconense III, die 2 augusti 1339, [sub eodem].

30) Concilium provinciale Tarraconense III, die 9 decembris 1354, sub Sancio [Lopez de Ayerbe], archiepiscopo.

31) Concilium provinciale Tarraconense IV, die 20 martii 1357.

32) Concilium provinciale Tarraconense I, die 27 februarii 1364 [sed 1365 novo stylo], sub Petro Clasquerini, archiepiscopo.

33) Concilium Tarraconense II, die 13 februarii 1367 [sed 1368 novo stylo], sub eodem.

34) Concilium Tarraconense III, die 7 novembris 1369, [sub eodem].

35) Concilium provinciale Tarraconense I, die 5 aprilis 1391, sub Enneco [Valterra], archiepiscopo.

36) Concilium provinciale Tarraconense II, die 19 novembris 1395, [sub eodem].

37) Concilium Gerundense, die 25 octobris 1402, praesidente Petro de Luna, Sanctae Mariae in Cosmedin diacono cardinali et legato apostolico.

38) Concilium Tarraconense, die 15 martii 1406, sub Enneco [Valterra], archiepiscopo.

39) Concilium provinciale Tarraconense I, die 13 martii 1414 [sed 1415 novo stylo], sub Petro Çagarriga, archiepiscopo.

40) Concilium Tarraconense, die 10 decembris 1424, sub Dalmatio [de Mur], archiepiscopo.

41) Concilium Dertusense, die 5 novembris 1429, praesidente Petro de Foix, tituli Sancti Stephani in Celio monte presbytero cardinali et legato apostolico.

42) Concilium Tarraconense, die 30 iunii 1517, sub Petro de Cardona, archiepiscopo.

43) Concilium Tarraconense, die 4 martii 1529, [sub eodem].

44) Concilium provinciale Tarraconense I, anno 1543, sub Hieronymo tituli Sancti Thomae in Parione diacono cardinale de Aurea [Doria] dicto, archiepiscopatus Tarraconensis administratore, sed absente, et pro eo celebrante Honofrio Buiro, canonico et thesaurario Tarraconensi.

45) Concilium Tarraconense, die 5 novembris 1554, [sub eodem].

46) Concilium Tarraconense, die 1 februarii 1555, [sub eodem].

47) Concilium Tarraconense, die 7 maii 1555.

48) Concilium Tarraconense, anno 1556.

49) Conc. Tarraconense VI, die 25 maii 1557.

50) Conc. Tarraconense, die 24 octobris 1564.

51) Conc. Tarraconense, die 23 februarii 1573.

52) Conc. Tarrasonense, 12 decembris 1574.

Hic, quod notatur „concilium", absque verbo „provinciale", non est nisi synodus dioecesana.

SYNODUS DIOECESANA VIVARIENSIS

1573 martii 3.

Synodus dioecesana Vivariensis in Gallia, celebrata in civitate dicta Villeneuve-de-Berg, die 3 martii 1573, sub Ioanne de L'Hostel, episcopo Vivariensi.

De hac synodo confer:

„Synode de mars 1573 (sous Mgr Jean de L'Hostel), tenu à Villeneuve-de-Berg, durant lequel (3 mars) les prêtres assemblés furent massacrés et jetés dans un puits par les protestants." Abbé Roche, *Armorial du diocèse de Viviers,* II, 158.

CONCILIUM PROVINCIALE FLORENTINUM

1573 aprilis 5-14.

Concilium provinciale Florentinum in Italia, celebrata a die 5 ad diem 14 aprilis 1573, sub Antonio Altovita, archiepiscopo Florentino.

Bibliographia:

1) Concilium provinciale Florentinum, cum citationibus decretorum & canonum a Sebastiano Medice collectis, denuo impressum & emendatum. *[Insigne.]* Florentiae, in officina Iuntarum, MDLXXIIII.

[Pag. 1, alter titulus:] Decreta provincialis synodi Florentinae, praesidente in ea reuerendiss. d. Antonio Altovita, metropolitanae ecclesiae Florentinae archiepiscopo, cum citationibus decretorum & canonum a Sebastiano Medice collectis; sessio prima, celebrata die qvinta aprilis 1573.

In-8, 8 f. (index) - 171 p. - 1 f. — Paris, Bibl. nat. B 5488; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Propaganda.

Pag. 23, titulus: „Sessio secvnda, celebrata die VIIII aprilis MDLXXIII."

Pag. 1, 23, 93 et 131, hoc provinciale concilium celebratum est, quatuor sessionibus, diebus 5, 9, 12 et 14 mensis aprilis 1573.

2) Decreta provincialis synodi Florentinae, praesidente in ea reuerendissimo d. Antonio Altouita, archiepiscopo; cum privilegio. Florentiae, apud Bartholomaeum Sermartellium, MDLXXIIII.

In-4°, 8 f. - 139 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2061.

Hoc concilium provinciale celebratum est diebus 5, 9, 12 et 14 aprilis anni 1573.

3) Mansi, *Supplem. concil.,* (1748), tom. V.

4) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 723-806.

STATUTA DIOECESIS BISUNTINAE

1573 iulii 1.

Statuta dioecesis Bisuntinae in Gallia, edita die 1 iulii 1573, sub Guillelmo de La Baume, archiepiscopo Bisuntino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvta . . . *[titulus supra, col.* 25 B].

Haec statuta edita sunt post concilium Bisuntinum, *supra col.* 25-88.

CONCILIUM PROVINCIALE SALISBURGENSE

1573 augusti 24 - septembris 3.

Concilium provinciale Salisburgense in Germania, celebratum a die 24 augusti ad diem 3 septembris 1573, sub Ioanne Iacobo de Kuen-Belasy, archiepiscopo Salisburgensi.

Bibliographia:

1) Lünig, *Spicil. eccles.*, contin. III.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae*, (1767), VII, 744-55.

3) Dalham, *Concil. Salisburg.*, (1788), p. 564-83.

Altera haec est synodus, a Ioanne Iacobo, archiepiscopo Salisburgensi, convocata, eum in finem, ut constitutiones, quae in priori concilio provinciali, anno 1569, conditae fuerant, ac dein misso Romam Feliciano Ninguarda, archiepiscopi Salisburgensis theologo, a sancta sede apostolica confirmatae, denuo promulgarentur, omnesque ac singuli ad easdem exequendas observandasque fortius adstringerentur.

Indicta propterea fuit congregatio provincialis ad diem augusti 24 anni 1573, eademque die synodus incepta et usque ad 3 septembris eiusdem anni producta; qua postrema synodi die, sicut et prima, a laudato supra Ninguarda praeclara ad patres habita oratio fuit. Has, una cum literis Gregorii XIII papae, quibus synodi praecedentis constitutiones a se perlectas probat, ex Lünigio referemus, addita Ioannis Iacobi archiepiscopi praefatione, quam eisdem constitutionibus, Dilingae, typo Sebaldi Meyer, anno 1574, excusis, praemisit. — Nota Schannat.

LITERAE GREGORII XIII PAPAE

ad Iohannem Iacobum, archiepiscopum Salisburgensem.

GREGORIUS PAPA XIII.

Venerabili fratri Iohanni Iacobo, archiepiscopo Salisburgensi.

Venerabilis frater, salutem et apostolicam benedictionem.

Quia compertum habemus, provincialibus synodis illud esse propositum, ut in moderandis moribus, corrigendis excessibus, componendisque controversiis versentur; ac propterea, non sine maxima causa, a sacro generali Tridentino concilio decretum esse, ut singulis trienniis celebrarentur; ea de causa, magnam in Domino laetitiam accepimus, cognoscentes, fraternitatem tuam in provinciali tua synodo nuper convocanda ac celebranda pastorali solicitudine diligentiam curamque adhibuisse. In qua quidem synodo, quod ea decreta fuerint, quae tuendae fidei catholicae, haeresibus tollendis, corrigendis moribus accommodatissima esse dicuntur, hoc prudentiae, constantiae pietatique tuae potissimum acceptum referimus, eiusque rei nomine et omnipotenti Deo, bonorum omnium authori, gratias agimus, et fraternitatem tuam debitis in Domino laudibus vehementer commendamus. Cuius sacerdotalis zelus et in grege sibi a redemptore nostro commisso custodiendo vigilantia, eo maioribus est laudibus prosequenda, quo, propter multiplicium haeresum venena, talibus remediis istius provinciae mala magis indigere cognoscuntur. Restat nunc, ut quae tam salutariter tamque utiliter in ea ipsa synodo, communi coepiscoporum tuorum consensu statuta esse intelligimus, haec ut ab omnibus his, qui tuae dioecesi subiecti sunt, fideliter observentur, omni studio diligentiaque efficere contendas. Quam quidem ad rem fraternitatem tuam sic hortamur, ut eam meminisse velimus, frustra tot tantosque ab ea labores in convocanda celebrandaque synodo susceptos fore, si ea, quae recte statutis rebus maxime desideratur, executio defuerit.

Proinde, necesse est, ut non solum ipse pro tua pietate cures ea, quae semel decreta sunt, servari; sed etiam caeteros coepiscopos tuos, qui eis ipsis decretis sanciendis interfuerunt, ut idem faciant, diligenter admoneas: quod eo quoque studiosius diligentiusque fraternitatem tuam facere volumus, quia pro comperto habemus, eorum ipsorum decretorum executionem, et caetera, quae restituendae in ista provincia religionis catholicae causa praeclara effici possunt, ex fraternitatis tuae potissimum authoritate pendere; quippe cui ad bene de ecclesia Dei, sanctaque hac sede apostolica merendum, neque voluntas neque facultas desit. Haec igitur, venerabilis in Christo frater, et quae alia sunt officio pastorali digna, quod tibi ab omnipotenti Deo commissum est, sedulo meditare atque exequere; atque ad gregis, tuae fidei crediti, curam constanter invigila. Eos, qui integram incorruptamque fidem catholicam hucusque servaverunt, ad perseverantiam hortare; errantibus ad ecclesiae gremium revertendi viam ostende; denique nihil earum rerum praetermitte, quae animarum, pretioso redemptoris nostri sanguine redemptarum, saluti necessaria atque utilia esse iudicaveris; ut eo copiosioris remunerationis mercedem exspectare possis, quo uberiores advenienti aeterno iudici laboris tui fructus obtuleris.

Plura a fratre Feliciano tuo, quem libenter vidimus multumque amamus, accipies.

Datum Romae, apud Sanctum Marcum, sub annulo piscatoris, die 18 iunii 1572, pontificatus nostri anno primo.

Ant. Buccapadulius.

GREGORIUS PAPA XIII.

Venerabili fratri Iohanni Iacobo, archiepiscopo Salisburgensi.

Venerabilis frater, salutem et apostolicam benedictionem.

Inter eas literas, quas permultas undique accepimus, tum a dilectis filiis, tum a venerabilibus fratribus nostris, partim gratulantibus, partim suam erga nos atque hanc sedem benevolentiam et observantiam testificantibus, gratissimae fuerunt nobis literae fraternitatis tuae, in quibus et illa agnovimus, quae tibi cum caeteris communia sunt; et quod nos summopere delectat, perspeximus summum quoddam tuum desiderium exterminationis haereticae impietatis, fideique catholicae propagationis; quo quidem desiderio ut nobis coniunctissimus es, sic nos tibi sumus voluntate atque amore coniunctissimi. Incredibile enim est, quantopere cupiamus, catholicam veritatem, omni cum vitae ac morum sanctitate, agnosci et coli; hanc autem neque possunt haeretici agnoscere, qui a Deo desciscunt: *„Deus enim veritas est;“* neque impuri homines et flagitiosi; *„qui enim dicit se nosse Deum et mandata eius non custodit, mendax est et veritas in eo non est.“* Laudamus igitur summopere tuum ac fratrum tuorum laborem, pro puro ac pio Dei cultu susceptum ex decreto sacri concilii Tridentini, in conficienda synodo provin-

ciali, eamque synodum legimus vehementerque probamus; quam quidem tua summa vigilantia atque opera custoditam iri non dubitamus.

Fratri Feliciano a Morbinio tuo, quominus ad te redeat, morae aut impedimento non sumus; synodum ei, apostolica authoritate confirmatam, una cum agendario reddidimus, literasque ad alios istius provinciae episcopos, ad principes, ad canonicos et capitula, ad ipsum Maximilianum, nostrum in Christo filium carissimum, dedimus, quibus monemus, ut eam synodum diligentissime observari faciant; cum quibus etiam hoc ipsum coram Felicianum *(sic)* vehementer nostro nomine agere; eiusque verbis illos fidem adhibere voluimus: quae omnia fusius ab eodem Feliciano accipies. Quod vero ad te attinet, sic confirmamus, nihil esse imminutam eam benevolentiam, qua te ante pontificatum prosequebamur, quamque ipse commemoras; atque hoc etiam magis auctam, quod ad eam voluntatem, quam tum habebamus, possumus hoc tempore etiam operam adiungere. Itaque pollicemur, nos tibi tuisque rebus nullo loco defuturos, idque tuae pietati nos debere existimamus.

Datum Romae, apud Sanctum Marcum, sub annulo piscatoris, die 5 iulii 1572, pontificatus nostri anno primo.

Ant. Buccapadulius.

PRAEFATIO

Iohannis Iacobi archiepiscopi, editioni constitutionum synodalium praemissa.

Ioannes Iacobus, Dei gratia archiepiscopus ecclesiae Salisburgensis, ac sanctae sedis apostolicae legatus, universis coepiscopis, praelatis, clero populoque provinciae suae, salutem in Domino sempiternam dicit.

Ut maturo consilio ac praeparatione bene meditata aggrederemur negotium reformandae provinciae nostrae, ferendo opem inclinanti religioni, succurrendo saluti commodisque communibus, intercludendo omnes dissensionum vias, ab animis errorum dispellendo caliginem, vitia extrahendo radicitus, officii disciplinam, ac bene beateque vivendi adiumenta et auxilia suppeditando, ad Dei cultum, ad veram pietatem, ad virtutes erudiendo, fidei catholicae dignitatem et decus sustinendo, servando leges, ac vetustissimarum caeremoniarum, a maioribus nostris quasi per manus summa cum pietate traditarum, iura praescribendo, nihil nisi populi nobis commissi utilitatem et fructum quaerentes: hanc synodum provinciae nostrae, non minus necessariam quam salutarem, frequenti patrum conventu annis praeteritis habuimus. In qua illud primum nobis constitutum fuit, ut ecclesiasticus ordo, quoad eius fieri possit, vitio careat, caeteris exemplo sit; nec veniat quidem in eum ordinem quisquam vitii particeps; magnum est enim, personam tueri sacerdotis, qui non animis solum debet, sed et oculis servire hominum; tum populi mores ita emendentur corriganturque, ut pristinus avitae fidei, religionis charitatisque splendor appareat: sacerdotum enim vita victuque mutato, mores civitatis mutari solent; nam quales in civitate sacerdotes sunt, tales plerumque reliqui solent esse cives.

Quibus decretis constituendis, Spiritus sancti aura provecti tantum effecisse videmur, ut nemo sit, qui nihil non magnum speret, si ad optatum exitum finemque perducantur. Id per nos ne staret, quo minus fieret celeriter; venerabilem sanctae theologiae doctorem et nobis fidelem ac dilectum consiliarium, Felicianum Ninguardam, cum mandatis in Urbem statim misimus, iussimusque ut nostro nomine, causam approbandae confirmandaeque synodi cum summo pontifice tractaret ac perageret, sine cuius authoritate et iudicio nihil magnum usquam in vulgus dari, nihil constitui in rebus religionis, nihil in apertum proferri debet. Qua in re conficienda aliquo temporis spatio exacto, anno proxime lapso ad nos rediit, ac secum constitutiones nostras synodales examinatas ratasque habitas retulit.

Eo reverso, in animo erat, quae salutaria remedia reperissemus huic perturbato et calamitoso saeculo, errorum, dissensionum, haereticae fraudis et doli pleno, a sede apostolica potestate iam nobis facta ocyus ea publicare, et imperare coepiscopis nostris ut diligenter ubique locorum observanda ac custodienda curarent. Veruntamen, multis undique obruti curis, in tantam varietatem magnitudinemque negotiorum incidimus, ut nisi mense augusto proxime sequentis anni septuagesimi tertii nos explicare non potuerimus; quo tandem superatis difficultatibus omnibus, quae nobis impedimento fuerant, quo minus id efficeremus quod maxime cupiebamus, diem 24 conventui habendo indiximus provinciae; ad quem cum patres convenissent, Spiritus sancti nomine invocato, decreta synodalia promulgavimus, eaque ab omnibus custodiri ac observari iussimus, et multa alia inter nos, cum moniti a summo pontifice, tum nostra sponte consultavimus, quae aditum faciliorem nobis ad universam rationem capessendae reformationis factura essent.

Deinde, coepiscopis nostris serio mandavimus, ut in dioecesi sua quisque idem facere vellent; et, professione fidei catholicae ab omnibus facta, gratiisque Deo actis, domum denique ad bene sancita utiliter exequenda redire omnes permisimus. Caeterum, ut constitutiones istae tam in metropolitana ecclesia nostrae provinciae, quam etiam per omnes episcopatus eidem subiectos, tempori administrari et ad optatos effectus perduci possent; necessarium plane nobis visum est, earum exemplum coepiscoporum caeterorumque, quorum interest, quemque penes se habere debere; quod ut commodius fieri posset, praelo committi placuit. Quod cum effectum sit et nulla amplius necessitas rei vel temporis institutum impediat: denuo hortamur, monemus, obtestamur, praecipimus coepiscopis quidem nostris ac praelatis minoribus, archidiaconis et decanis etiam ruralibus, ut haec decreta synodalia, et ea, quae huc pertinentia in postremo conventu provinciali collatis consiliis mature congessimus atque decrevimus, publicare ac diligenter exequi velint; parochis vero ac reliquo clero universoque populo, ut imperata diligenter faciant, atque ita quisque in statu, ad quem a Deo vocatus est, ambulent, ut a praescriptis viis non deflectant aberrentque. Ita enim fiet, ut cum unum membrum in uno corpore fuerimus et unum ovile sub uno pastore, ad sempiterna immortalis beataeque vitae pascua, duce Christo capite nostro, perventuri simus.

Datum ex civitate nostra Salisburgensi, calendis ianuariis, anno a Christo nato 1574.

Oratio habita, ineunte conventu provinciali, Salisburgi, die 26 augusti 1573, a F. Feliciano Ninguarda, Morbinensi, doctore theologo, reverendissimi et illustrissimi archiepiscopi ac principis Salisburgensis consiliario.

Ut populus Iuvaviensis[1] olim, reverendissime et illustrissime princeps metropolitane, dignissimi

[1] Iuvavienses dicti sunt olim incolae huius urbis *(Salisburgensis)* quae tunc temporis quidem Iuvavium a flumine

praesules, patres reverendissimi, atque quotquot praeterea adestis praeclarissimi auditores, se non minus d. Rudberto[1], quam b. Maximo debere putavit; quia si hic fidei christianae fundamenta iecit, ille paganorum iniquitate et infesta persecutione eversam excisamque pene instauravit; si hic gentilium malitiam et audaciam fregit, ille perversa consilia ac barbaram crudelitatem Attiliani exercitus superavit; si hic veram solidamque religionem, in animis hominum satam, sanguine suo confirmavit, ille divinum christianumque cultum pluribus locis, in hoc vestro potissimum Norico[2], propagatum cum optimis doctrinae praeceptis, tum vitae sanctissimis exemplis stabilivit; ita ego apud me prorsus statuo, provinciam Salisburgensem, atque adeo ecclesiam universam tantum debere vobis, quantum iis debet, qui religionem tam praeclare fundatam nobis reliquerunt. Si enim illi christiani nominis signa fixerunt, vos prope collapsa restituitis; si illi optimos mores introduxerunt, vos iam depravatos corrigitis; si illi falsos deorum cultus sustulerunt, vos varias et impias haereses adversus Christi fidem eiusque ecclesiam arcetis ac prohibetis. Quae ergo ora, quae sedes, qui locus erit, in quo non extabunt huius vestrae cum virtutis, tum industriae, tum animi, tum consilii impressa vestigia? Ecquae posteritas tam ingrata reperietur, quae se vobis obstrictam memoria beneficii sempiterna non putabit; cum audiet, vos tot tantosque labores vel in retinendis vetustissimis Dei optimi maximi caeremoniis, vel improborum ac perfidorum hominum impostura iam labefactatis, in pristinum statum reducendis exantlasse?

Magnam laudem ac gloriam tum consecuti estis, cum convenistis, ut ea inter vos maturo consilio decerneretis, quibus afflictis provinciae rebus magna utilitate succurri posset; nunc vero maximam, quando-quidem eo animo huc accessistis, ut, quae decreta sunt, exequamini; nam, quod in veteri proverbio est, finis coronat opus. Proinde fit, ut vester consessus ac conspectus iste reficiat et recreet mentem meam, cum intueor ac contemplor unumquemque vestrum. Video enim hoc in numero neminem, qui sua sponte animatus et inflammatus non sit ad retinendam vel restituendam religionem, tantis laboribus fundatam; ad tuendam propagandamque pietatem christianam, tanta virtute stabilitam, et ad defendendas et conservandas caeremonias ecclesiasticas, tanta Dei benignitate auctas exaggeratasque. Qua etiam re moneor ego, veteris officii ut memor sim, atque id nunc quoque praestem, quod tunc reverendissimi et illustrissimi archipraesulis nostri, in omnium vestrum gratiam, iussu, feci; non quod ita necesse sit, sed ut omnia more maiorum gerantur, qui in causis publicis et magni momenti omnium animos praevia semper oratione aut incitari, aut certe de re tota doceri voluerunt. Quare, peto a vobis, ut qua me attentione ac benevolentia eo tempore audivistis, ea modo breviter dicentem pro humanitate vestra benigne prosequamini.

Quoniam in ea synodo, quae proxime superioribus annis convocata ac celebrata a vobis est, multa sane decrevistis, corrigendis cleri populique moribus, haeresibus tollendis, componendis discordiis, religionique in pristinum splendorem restituendae quam maxime accommodata, et sedis apostolicae authoritate ac iudicio comprobata et laudata: hic unus actus certe nunc restat, ut, quae sapienter ac provide, salutari sancti Spiritus aura praeclaros coeptus vestros provehente, [† et] ad exitumque perducente, communi consensu statuistis, ad effectum adducantur. Nam tot laborum vestrorum, tot vigiliarum, tot corporis animique contentionum fructus in eo totus positus est: ut res animo egregie conceptas, et chartis probe digestas, omni opera ac navitate sedulo et instanter geratis, atque eam, quam mente condendisque decretis provinciam conformastis, contendatis, ut re etiam habeatis. Parum enim aut nihil omnino profuturum est, habitum esse provinciale concilium, ac de summa rerum conservandae augendaeque religionis deliberatum, si recte statutis rebus debita executio defuerit. Non tantum decenter leges ferre, inquit imperator Iustinianus[1], summo bono est, sed etiam sancita accurate custodire, et ad effectum deducere, transgressoresque competentibus poenis subiicere. Quae enim legum erit utilitas, si in literis duntaxat consistant, non etiam per ipsa facta atque opera subditis utilitatem de se praebeant? An ergo paratis instructisque rebus necessariis ad provinciae universae reformationem, cum facto opus est, quiescendum vobis ac dormitandum putabitis? Habebunt equidem haeretici ansam catholicos eo nomine criminandi, quod multa illi quidem decernant, pauca vero exequantur. Nec immerito; si enim turpe est homini vel infimo aut insipienti, atque a rebus publicis alieno, ut multa deliberet, nihil faciat, nihil incipiat, nihil persequatur: quid de iis sentiendum videbitur; quorum actiones in luce atque in oculis omnium sunt, quosque christianae sapientiae antistites esse oportet? Quod si in rebus tam divinis quam humanis, quae ad rationem vitae spectant, recti praescriptio satis esset, nec praeterea actio quaereretur, sique vos, patres, privatam tantum personam ageretis; sola cognitione, disciplinaeque ac praeceptorum traditione possetis esse contenti, ut Plato in republica et alii multi fecere[2], qui non tam exquirebant, num res ita se habere posset, quam quomodo deberet. At vitae morumque magistris, ac publica munera obeuntibus non idem propositum est, quod philosophis, qui sola ingenii ostentatione, quidquid meditantur, scribunt, aguntque, metiuntur. Hoc enim maxime inter duas philosophiae partes, speculativam et activam, interest, quod illa contemplatione circumscribitur; haec in actione etiam consistit, imo sine actione nomen retinere suum nullo pacto potest. Quo etiam fit, ut si genus humanum sola legum scriptione constare, si concilia coetusque hominum iure sociati, quae civitates appellantur, convivere possent: nec magistratu opus esset, qui ius diceret, nec leges praemia bonis, aut improbis poenas ullas constituerent.

Haec vero decreta, quae tam prompto prudentique animo statuistis, ad opus, animarum saluti magnopere necessarium atque utile, conficiendum, ad eam philosophiae christianae partem

Iuvavo, quod illic praeterlabitur, hodie Salza dicto; quemadmodum in hoc ipsae historiae cum vetustissimis saxis Romae literis exaratis, ibique repertis, pulchre consonant; nunc vero Salisburgum vocatur.

[1] Beatus Maximus primus fuit, qui Iuvavienses a paganismo ad Christi fidem convertit, et cum aliis quadraginta martyrio coronatus est eo tempore, quo exercitus Attiliani barbara crudelitas haec loca pervasit. Post cuius mortem cum gens ista, fide christiana abolita, ad paganismum rediisset, d. Rudberti, ex nobilissima Francorum regum familia progeniti, opera ac labore ad Christum, sublato paganismo, omni ex parte reducta est; ut merito apostolus huius regionis et habeatur et appelletur.

[2] Provincia Salisburgensis apud antiquos in Norico recensebatur. *Triplex haec notatio invenitur apud Lünigium, a margine [Spicil. ecclesiast., contin. III] ab ipso forsitan Feliciano, orationis huius authore, apposita.*

[1] In auth. *de prov. praesidib.*, collat. 10.

[2] Xenophon in *Principe;* M. Tullius in Orat. perf.

pertinent, quae politica appellatur. Oportet itaque vos ea nunc aggredi et bene exequi, nisi in constantiae ignaviaeque notam, qua nihil turpius, vobis ad ignominiam sempiternam inuri, aut omnia casu ac frustra egisse videri velitis; quod per vos stet, quominus laborem, qui debet, fructus consequatur. Antiqui legumlatores ac publici morum censores in constituendis decretis diligentes quidem; at diligentiores in exequendis fuisse perhibentur. Lycurgus rex et philosophus Lacedaemoniis leges sanctissimas dedit, quibus scribendis operam et oleum perditurum se putavit, nisi acriter etiam curasset, ut ab omnibus observarentur. Propterea, astrictis civibus sacramento, quod tamdiu eas intemerate observarent donec ipse rediret; e patria nunquam rediturus emigravit, maluitque vir sapiens et de patria bene meritus, hanc unam ob causam apud exteras nationes privatim vivere, quam domi imperare. Moyses, dux et imperator Iudaeorum, labores suos in accipiendis a Deo, deferendisque ad populum duarum tabularum decretis male positos existimavit, nisi etiam elaborasset, ut suis monitionibus, minis, obiurgationibus publicaque animadversione Iudaei divina praecepta inviolate custodirent.

Intelligebant optime maiores nostri, qui tot generalibus provincialibusque conciliis, quot literarum monumentis continentur et amplius, fidem catholicam christianamque religionem aut retinuerunt, ne laberetur, aut pene collapsam durissimis temporibus restituerunt, magnum momentum esse ad cultus divini caeremonias integre conservandas, in exequutione decretorum. Qua in re quid non tentarunt? quos labores non libentissime susceperunt? quos sumptus ultro non fecerunt? quas potentum hominum inimicitias, persecutiones, exilia, carceres fortiter intrepideque non subierunt? quas tandem difficultates, quae pericula non facile superarunt? Habebant reges adversarios, primum gentiles, deinde etiam christianos; quibus invitis ac repugnantibus, quidquid e re christiana erat, sapienter providebant, constanterque gerebant. Non eos dignitatum blanditia, non rei familiaris iactura, non metus suppliciorum, non mortis formido, non alia ulla humana ratio ab instituto revocare aut retardare poterat. Nam Deus optimus maximus, pro cuius religione atque honore pugnabant adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, cum eis stabat in acie, quo duce victoriam speciosissimam semper reportabant; de quorum laudibus nulla unquam aetas conticescet, nullae voces silebunt, nulla posteritas non honorificam mentionem semper faciet.

Haec, patres, exempla domestica ad imitandum vobis proponite, horum praeclaris vestigiis insistite, si Dei gloria, si splendor ecclesiae, si patria et avita religio, si vestra vobis vestrorumque salus chara est. Videte, obsecro, ne quantam maioribus nostris gloriam peperit incredibile conservandae et augendae veteris religionis studium, tantum vobis dedecus eius recuperandae vel retinendae negligentia afferat. Fuere et illi homines, ut vos, et nunc idem, qui olim, Deus est. Hoc vero eos etiam superatis, quod ad voluntatem maior facultas adiungitur. Si quid enim difficultatis est, in eo potissimum esse videtur, quod res sine temporalium magistratuum ministerio auxilioque habere eam, quam debent, executionem non possint. At id vos remorari nihil debet, cum ubique fere non spiritualem modo, verum etiam temporalem dominatum habeatis, et ubi temporalem non habetis, principes christiani ac catholici sint, qui sua sponte ac libentissime vobis omnem opem, potestatem authoritatemque praestabunt. Huc accedit, quod res eo loco adhuc sunt, ut parvo labore in optimum statum reduci possint. In Austria, in Styria, in Carinthia plus forte negotii aliqui vestrum habebunt, ubi maior factus est de recta semita deflexus; sed industria ac diligentia vestra plurimum proderit, ut pedem aliquo modo referant. Quod profecto vobis operosum videri non debet, quandoquidem patres nostri gentiles, et religione penitus discrepantes a nobis, tam facile olim ad veri Dei cultum perduxerunt. Nam idem Deus, qui illis in difficillimis rebus adfuit, vobis etiam in facilioribus aderit.

Si diutius exspectare, et his vulneribus, dum recentia adhuc et curatione facilia sunt, mederi non velitis; cavete, ne culpa vestra insanabilis plaga, et ulcus huiusmodi fiat, ut de salute prorsus desperandum sit. Nam et quidquid mali hactenus accidit, id nonnisi summae praeteriti temporis negligentiae tribui potest. Si enim praelati in sibi subiectorum hominum sceleribus, atque in maxima vitae licentia, rerumque omnium libertate nunquam connivissent, sed acerrimos se desertorum ac seditiosorum punitores praebuissent, non ita nunc de religione laboraremus. Quod Assyriorum, Medorum, Persarum, Graecorum, Macedonum, Romanorum imperiis contigit, id etiam reipublicae christianae usuvenit. Nam quamdiu illi suos in officio continuerunt, tamdiu pacatum tranquillumque regnum habuerunt. Ubi leges nihili fieri, magistratus severitatem remittere, et poena abesse coepit: corruere omnia. Ita in quibusdam reipublicae christianae partibus factum est, ut cum praelati segniter, remisse, negligenter disciplinam ecclesiasticam curarent; charitas paulatim in animis hominum refrixerit, et religio inclinata sit. Natura et ratione ita comparatum est, ut nulla respublica firma sit, nullum regnum stabile ac diuturnum, nisi divinarum humanarumque legum authoritate potestateque, et summis rebus praefectorum severitate iudicioque nitatur. Imperium Romanum, quo nullum florentius et gloriosius prisca vetustas intuita est, his duabus rebus maxime nitebatur: deorum cultus observatione, ac togae armorumque disciplina. Quarum rerum quousque severissimos custodes omnium gentium victrix ac domina Urbs habuit; longe lateque multis regibus, populis, civitatibus, toti denique terrarum orbi imperavit. Ut vero castrensis disciplina ac militaris ratio occidit; ut censura, pacis magistra custosque iacuit, ut, pulsa virtute: irrepsit flagitiorum omnium impunitas, imperare desiit. Expugnentur licet urbes, corripiantur gentes, regnis manus iniiciantur; nisi rebus cum intus tum foris officium suum constiterit, partarum rerum coelo cumulus aequatus sedem stabilem non habebit.

Tantum autem studium antiquis Romanis non solum observandae, sed etiam amplificandae religionis fuit; ut florentissima tum et opulentissima civitate decem principum filii, senatus consulto, singulis Hetruriae populis percipiendae sacrorum disciplinae gratia traderentur, et nihil unquam vel in bello, vel domi, nisi auspicato gererent: quod inde initium bene gerendarum rerum duci oporteat, hoc est, a Deo immortali, sine cuius nutu ac voluntate nihil praeclari effici possit. Quod si quis vel latum unguem a constitutis religionis caeremoniis discessisset, tam graves poenas dabat; ut Lucius Iunius, quod neglectis auspiciis classem tempestate amisisset, damnationis ignominiam voluntaria morte praevenerit. Tam gravi etiam in arte bellica, caeterisque rebus, cum privatis tum publicis censorum ac consulum supercilio tanta populi Romani amplitudo

examinata est et sustentata, ut parentes ipsi filiis orbi vivere, quam publicae vindictae deesse[1] maluerint. Exuebant patrem, ut consulem agerent, et satius esse iudicabant genus suum interire, quam patriam disciplina carere, ut digni civibus viderentur, qui in rempublicam viribus omnibus incumberent.

At quorsum haec, quorsum? Ut intelligatis, filios huius saeculi prudentiores esse filiis lucis in generatione sua[2]. Nam ita religionem suam vel potius superstitionem illi colebant, ita civitatis instituta observabant, ut haec fortunis, liberis ac vita ipsa chariora essent. At nos, qui verum Dei cultum prosequimur, quibusque certa immortalitatis spes ac beatitudinis merces proposita est, tam segnes, tam negligentes sumus in conservanda vel amplificanda religione, ut nihil ad nos pertinere videatur; ita indulgemus ac connivemus fidei desertoribus et seditiosis, ut pudeat dicere, nos, posthabitis divinis, humana et caduca bona tanti facere; falsis rerum humanarum simulacris delusi, perinde quasi nihil mentis haberemus, immortalia aspernamur, et vanis divitiarum pomparumque spectaculis retardati, Dei nostrique obliviscimur. An propterea imperia mandantur et ecclesiae committuntur, ut nihil agamus, nihil cogitemus, dignitatum honoribus tantum fruamur, et sub tecto, in utramque aurem dormientes, iaceamus? Imo vero ut praesideamus, laboremus, hominum consilia ac studia intueamur, honeste recteque viventes praemiis afficiamus; turpiter et flagitiose, puniamus.

Neque enim propterea nati, aut publicis functionibus magnisque rebus praepositi sumus, ut otiosi ac desides domi sedeamus; cum nihil adeo reperiri possit, usquequaque quaeras licet, quod in munere suo a Deo immortali praescripto assidue non exerceatur. Nam quidquid in mundo spectari, aut considerari potest, id ab ignava quiete ad laborem, ab alienis operibus ad officium nos excitat ac traducit. Ut autem altiora ac maiora praetermittam, coelum continenter mirabili celeritate contorquetur, sidera cursum suum quotidie conficiunt, ignis volitat, aer impellitur, flumina perpetuo labuntur, ac terra locata in media mundi sede, et modo vestita floribus, modo nivibus tecta, innumerabiles prope rerum species vitae nostrae necessarias producit, et nunc frigore obriget, nunc solis ardore peruritur. Is autem, cuius praepotenti nutu ac divina providentia omnia reguntur, gubernantur, atque ad certum ordinem diriguntur, Deus est, qui omnium commodis, cum universis tum singulis providet: eadem lex, idem modus, eademque ratio civitatum et ecclesiarum, quae mundi, existimanda est. Nam quemadmodum Deus optimus maximus eam rebus naturam ingenuit, ut infimae per supremas conservari debeant; ita, inter homines varii ordines cum sint inter se ingenio, prudentia, consilio variisque artibus plane distincti; quosdam paucos e multis delegit, cum naturae donis excellentes, tum virtutum splendore ac gloria praestantes, qui aliis praesideant.

Hos imperare, leges dare, poenas statuere, ius reddere, officia docere voluit; illos obedire, monita sequi, et praeceptis audientes esse. Hoc autem inter utrosque discrimen est, ut si illi ab officio discedant, non tantum periculum sit, quantum si hi ad munus suum obscitarint. Ut enim terra, si coelorum motu ac lumine destitueretur, nihil produceret usquam et propter hanc sterilitatem animantia omnia interirent, atque, quiescentibus coelis ac cessatione torpescentibus, totus mundus rueret; ita si, qui summis rebus praefecti sunt, remittant animum, diligentiam severitatemque abiiciant; non sibi modo, sed etiam caeteris omnibus, in quos imperium habent, maximam pernitiem bonorum vitae salutisque afferant necesse est. Quodcum animadverterent maiores nostri, sapientissime iudicarunt, in eo, qui hominum salutem et ecclesiae alicuius gubernacula tractet, cum multa inesse oportere, tum illa maxime, scientiam cultus divini, vitae sanctimoniam, zelum religionis, imperandi authoritatem, laborem in negotiis, fortitudinem in periculis, industriam in agendo, celeritatem in conficiendo, consilium in providendo ut adminicula sint, quibus adiuvetur. Nam ratio curandae salutis humanae tam ampla est, tamque patens, ut non una re aut altera definiri et coerceri, sed multis atque innumerabilibus prope debeat.

Ex quo intelligere possumus, otio ac quieti nullum esse locum, sed semper restare aliquid, in quo cum fructu versari atque exerceri possimus, modo illud nobis ob oculos ponamus, quantum onus sustineat is qui animarum salutem curat; cui rei ne tum quidem pro officio satisfiet, si non dies solum, verum etiam noctes omnes huic uno labori intenti et assidui insomnes ducamus. Multa adhuc superessent, quae in mentem venerant, quaeque dicere constitueram, sed tam longa oratione, quam nec praesens tempus patitur, nec fert consuetudo mea, vereor ne patientia vestra nimium diu abutar: praeterquam quod ergo temporis angustiis excludor, vestra etiam in me audiendo benignitas tanta, quae dictionem meam hucusque provexit, nunc monet ut finem dicendi faciam. Quocirca, agitedum, patres, excubate, perspeculamini, et mores officii, quidquid oportet, agite. Pastores ac censores estis in hac edita et eminenti ecclesiae specula, ut severitatem cum lenitate exerceatis, ut virtutes benignissime foveatis, ut vitia severissime vindicetis, ut gregi dominico praesidio sitis, ut insidiantes lupos a caulis arceatis, ut morbis medeamini, ut salutem detis. Ecquando tempus erit, si nunc non est, ut vos ostendatis, qui sitis, eamque medicinam his tot provinciae incommodis salutariter adhibeatis, quam sapienter reperistis? Praeposuit vos Deus suis, ut eos regatis, ut actiones moderemini, ut mores corrigatis, ut res necessarias ad vitam spiritualem suppeditetis, ut in tenebris facem praeferatis, ut veritatem doceatis, ut ad coelestem denique patriam deducatis. Enitimini itaque, tantum quantum potestis, et omnibus nervis contendite, ut cum vobis tum hominibus fidei vestrae commissis, nulla in re desitis, ac tam vestra quam eorum dicta factaque omnia coram iudice Christo praestare, atque ea, quorum rationem magna prudentiae ac zeli vestri laude, ob utilitatem cum publicam tum privatam omnium, inivistis, obire celeriter utiliterque possitis; ita et se vobis plurimum debere omnes intelligent et Christus gravitatem laborum vestrorum praemiorum suorum magnitudini compensabit.

Oratio habita extremo conventu provinciali Salisburgi, die 3 septembris 1573, ab eodem F. Feliciano Ninguarda, Morbinensi, doctore theologo etc.

Nemini mirum videri debet, si hunc locum conscendi, ut, conventu iam habito ac re tota bene acta, perorem; cum in eius principio, a quo haec eadem vestra congregatio dependet, quoque praefatus sim: quod novum, ac praeter morem videatur, ut is epilogum etiam agat, qui prologum egerit. Nam id non tam mea voluntate, quam eorum im-

[1] Posthumius Tiburt., Manl. Torquatus, L. I. Brutus.
[2] Luc. XVI, 8.

perio factum existimate, qui hanc mihi provinciam demandare et voluerunt et potuerunt. Cum enim is, quem alioquin perorare oportuisset, necessariis rebus impeditus, hoc fungi munere minus possit: imperatum mihi est, eius vice ut id faciam. Quod ego onus eo libentius suscepi, quod inde occasionem habeam dicendi ea, quae in altera mea oratione brevitate temporis praetermisi. Attentio autem ac benignitas vestra faciet, ut brevis sim, ac cum instituti mei in dicendo, tum patientiae vestrae in audiendo, memor.

Gratulor vobis, ac mihi gaudeo, reverendissime et illustrissime princeps metropolitane, dignissimi praesules, patres reverendi atque quotquot praeterea adestis auditores praeclarissimi, quod tandem post multos labores ac vigilias, tot tantisque consiliis et actionibus vestris de christianorum vobis creditorum salute curanda, de restituendis moribus, de religione retinenda optimum colophonem addideritis. Est enim magna laus vestra, quae nullis saeculis interibit et quam posteri aemulabuntur, quod ita animati estis ad bene de republica christiana promerendum, ut toto triennio elaboraveritis in investigandis inveniendisque opportunis remediis, quibus ecclesiis vestris mederi possitis; et nunc etiam ea statueritis tam diligenter tamque officiose, quae ad executionem rerum omnium pertinent. Quid igitur superest aliud ad tantum gloriae cumulum, nisi ut vos operi accingatis? Nam si constitutis decretis multis, quibus et vetus christiana religio retinebitur, et non pauci ab animae interitu servabuntur, in exequendo oscitaveritis: nihil omnino erit, quod vos possit apud Deum et apud homines excusare, cum nihil videam, quod impedire debeat. An rei gerendae novitas? At nihil vetustius, nihil adhuc ab ineunte ecclesia usque usitatius est ad novitates tollendas abolendasque. An difficultas ac timor, ne subiecti homines tumultum faciant? At turpe est id dicere aut etiam cogitare, cum partim vos ipsi imperetis, partim habeatis principes, viros benevolos, de religione recte sentientes et fautores amicos, ut nulla res tanta sit, ac tam difficilis, quam non et consilio gerere, et virtute vestra auxilioque ipsorum conficere possitis. At cum subditis in gratia esse oportet: quis bonus ab iis gratiam ineat, qui per suos errores et contumaciam in gratia Dei non sunt? At urgebimur omnium convicio: quis eorum maledicta magnopere curet, quibus etiam si benefaciat, blandiatur, indulgeat, non tamen efficiat quin obtrectent? At fugient, abibunt, a nobis secedent: quis non iure laetetur, provinciam tanta peste et tanta perditorum hominum colluvione liberari? At in bonis fortunisque iacturam faciemus: hoc nimirum est, quod plerosque pastores ad officium pigriores et tardiores facit: nam dum redituum atque obventionum damna metuunt; dum incommoda rei familiaris formidant; dum toti temporalibus facultatibus curandis augendisque sunt intenti: ea, quae ad Dei religionem, ad salutem proximi, ad debitum munus pertinent, oculis veluti clausis praetereunt, quasi non onus, sed honorem duntaxat cum proventibus acceperint. *„Vae pastoribus Israel, qui pascebant semetipsos: nonne greges a pastoribus pascuntur? Lac comedebatis et lanis operiebamini, et quod crassum erat, occidebatis: gregem autem meum non pascebatis; quod infirmum fuit, non consolidastis, et quod aegrotum non sanastis, quod confractum est, non alligastis et quod abiectum est non reduxistis et quod perierat, non quaesistis. Erraverunt greges mei in cunctis montibus et in universo colle excelso et super omnem faciem terrae dispersi sunt greges mei, et non erat qui requireret, non erat, inquam, qui requireret.“*[1] *„Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat,“*[2] non bonas opes, sed bonum opus, inquit Paulus, hoc est labores, curas solicitudinesque in curanda cum sua tum aliorum salute: nam *„bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis“*[3], si animam hoc est vitam, quanto magis corpus id est bona temporalia? Nam *„pellem pro pelle et cuncta, quae habet homo, dabit pro anima sua“*[4]. Vos patres gravem provinciam sustinetis, vos Christi personam agitis, vos eius oves pascendas recepistis: vos ergo facite, ut ipse fecit.

Christus verus pastor humani generis, praeter laboriosas totius vitae molestias, quas omnibus modis pertulit, atrocissima etiam mortis supplicia cruciatusque durissimos sponte subire non dubitavit, ut gregem sibi a patre commissum e luporum faucibus eriperet, salutemque daret. Quid igitur vos rerum caducarum divitiarumque damna deterrebunt, quos etiam, si opus sit, vitam sanguinemque profundere oportet? Ethnici philosophi olim, ut terrae conditionem, ambitum maris, syderum motus, totius denique mundi naturam commodius perscrutarentur, haec ludibria fortunae, quae nos appellamus etiam bona, ne retinenda sibi quidem putarunt. Reviviscat nunc aliquis continentissimorum hominum maiorum nostrorum, quorum in domo nihil opulentum, nihil splendidum, nihil ornatum fuit, prae se omnia quasi stercus arbitrantes, ut Christo omnes lucrifacerent; Ambrosius, Hieronymus, Augustinus, Gregorius, Hilarius, Rudbertus[5], Virgilius, Corbinianus[6], Maximilianus[7], Wolffgangus[8], Cassianus[9], et videat aliquem summis Christi beneficiis usum, atque in maxima ecclesiae dignitate constitutum, tantopere laborantem ac solicitum, ne amplificanda religione in opibus detrimentum accipiat; nonne hunc hominem ita rideat, immo nonne ita supercilium ponat, nonne ita succenseat ei, ut ne nomine quidem christiano dignum putet? Nam si christiani sumus, et Christus dux et author noster paupertatem professus est; rebus necessariis ad liberaliter ingenueque vivendum facile contenti simus, nihil quaeramus, nihil appetamus, nihil optemus amplius. Tantum autem abest, ut id eveniat, quod ita verentur, ut rebus magna etiam accessio fiat, ut est apud Matthaeum: *„Quaerite primum regnum Dei et iustitiam eius, et haec omnia adiicientur vobis.“*[10]

Quid porro, si ostendam hos tam formidolosos homines in eo ipso, quod Dei religionem, propagationem fidei, caeremoniarum observationem suis emolumentis posthabent, gravissimam in bonis, fundis, possessionibus rebusque omnibus iacturam facere? Audite obsecro: Iudaei cum Deum sancte pureque colebant, cum patrias leges observabant, cum sacra ritusque avitos retinebant, omnibus populis terrori erant, affluentius divitiis abundabant, cuilibet finitimarum civitatum imperabant. Cum vero divinos honores falsis diis deferebant, cum turpi lucro rem quaerebant, cum in omni corruptela vivebant, cum magistratus et reges iudiciorum domesticaeque disciplinae severitatem negligebant: domo fortunisque spoliabantur,

[1] Ezech. XXXIV, 2-6.
[2] I Tim. III, 1.
[3] Ioan. X, 11.
[4] Ioan. II, 4.
[5] Divi Rudbertus ac Virgilius sunt patroni ecclesiae Salisburgensis: hic quidem restaurator, ille vero fundator.
[6] Divus Corbinianus, patronus ecclesiae Frisingensis.
[7] Divus Maximilianus, ecclesiae Pataviensis patronus.
[8] Divus Wolffgangus, ecclesiae Ratisbonensis patronus.
[9] Divus Cassianus, ecclesiae Brixinensis patronus.
[10] Matth. VI, 33.

e natali solo diripiebantur, inque miserrimam servitutem ad remotissima loca abducebantur. Collecto concilio, pontifices et pharisaei adversus Christum dicebant: *„Quid facimus? quia hic homo multa signa facit; si dimittimus eum sic, omnes credent in eum, et venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem.“* Cayphas autem pontifex anni illius dixit eis: *„Vos nescitis quidquam, nec cogitatis, quia expedit nobis, ut unus homo moriatur pro populo, et non tota gens pereat.“*[1] Christus, pedibus clavo ferreo traiectis, et passis manibus itidem transfixis, verberatus, contusus, sputis aspersus, contumeliis, ignominiis et convitiis iactatus, cruento latere cruci suffixus, ac mortuus tandem est.

Quam vero id eis expedierit, ipsi viderunt. Nam post venerunt Romani, Vespasiano patre ac filio Tito imperatoribus, ut tam execrandum facinus ulciscerentur, et omnibus viis obsessa principe urbe Hierosolyma, in quam omnes fere eius regionis incolae ad fatalem interitum confugerant, non solum hanc, verum etiam totam Iudaeam crudeliter depopulati sunt, civitatibus oppidisque eversis, agris omni clade pervastatis, puberibus impuberibusque partim interfectis, partim sub hasta venditis. In ipsa autem metropolis expugnatione atque excisione, quot mulierum infantiumque lamentabiles eiulatus, questus, gemitus trepidae aetheris aurae receperunt? quot lacerata ferro corpora Iordanis, impatiens tanti oneris, cruentatis aquis vehere coactus est? quot matrum gladios in filiolos genitricis nomine, et complexu ipso crudelis dextrae misericordiam implorantes, terra penitus ac coelum ipsum exhorruit? quem crudelitatis lachrymabilem habitum, truculentam speciem, violentos spiritus, tetram vocem, terribiles minas, cruenta imperia redundasse in communem omnium perniciem non legimus? Necarunt Christum, pravae rapti affectionis impetu, iram et odium omne in Dei filium evomuerunt; non tamen id effecerunt, ut Romani non venirent, et tollerent locum ac gentem. Nam ita patrio solo, ita regno, ita libertate a Romanis exuti sunt, ut nullum certum locum, nullam sedem firmam amplius habeant, ubi habitare et certo consistere possint. Vagantur nunc Iudaeorum reliquiae omnibus orbis terrae partibus, pecudum more, sine pastore, sine duce; serviunt aliis, ut vilissima mancipia; vexantur, cruciantur, vix habent quo vivant.

Graecorum gens, patrum nostrorum memoria, ne semper ethnicos et Iudaeos loquamur, dum vigilantissimos pastores Athanasios, Basilios, Gregorios, Chrysostomos illos habuit, continentes ac religiosissimos viros, dum illorum monitis paruit, dum cum ecclesia Romana et apostolica sensit, iure semper apud omnes floruit, ab ea nostri cum doctrinae tum vitae plurima acceperunt exempla, in ea admirabilis sanctitatis dignitas, ac singularis bene constituti imperii species viguit. Ut vero episcopi caeterique praelati remissi esse in corrigendo monendoque, leges nihil valere, iudicia iacere, mos christianus occidere, solennes caeremoniae tolli, novae sectae, nova religio, novae haereses oriri coepere; a Christi vicario defecit, descivitque a veritate. Quo dissidio factum est, ut tantae tyrannidis iugo a rege Turcarum oppressa iaceat, ut ne respirare quidem possit, amisso imperio, libertate perdita, ac nomine christiano vix sibi retento. Nostris vero temporibus quid sibi volunt quotannis tot terrae motus, tot fluminum inundationes, tot incendia, tot coeli minae, tot pestilentiae, tanta annonae rerumque omnium caritas ac penuria? ut idem communiter contingere videatur, quod olim Aggaeus propheta, suo saeculo obiiciens, conquestus est: *„Seminastis multum,* inquit, *et intulistis parum, comedistis et non estis satiati, bibistis et non estis inebriati, operuistis vos et non estis calefacti, et qui mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum.“*[1] Haec enim nostro quoque aevo nimium meticulosis ac tepidis pastoribus usuvenire quis non videt? quae cui tribuatis, nisi ex hoc uno eodem fonte manasse putetis? Capiebam anno superiori ex meis redditibus decem millia aureorum; hoc anno vix quatuor capio; antea ex meo vectigali aliquid etiam redundabat, nunc ne satis quidem est ad necessarios sumptus faciendos.

Unde enim haec tam subita et inopinata mutatio? Quid dicam, nisi dicam, divina haec esse signa, occultasque et latentes Christi voces, quibus assiduis nos paterne monet, ut caveamus, ne, dum propter opes religionem negligimus, et umbram, instar Aesopici canis, pro veris atque aeternis bonis affectamus, utrumque amittamus, idque cum beato Iob tandem dicere cogamur: *„Timor, quem timebam, evenit mihi; et quod verebar, accidit. Nonne dissimulavi? nonne silui? quievi? et venit super me indignatio.“*[2] Utinam vero his etiam peiora nobis non accidant, secundum illud sapientis: *„Quia despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis, ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo, cum vobis id, quod timebatis, advenerit, cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit, quando venerit super vos tribulatio et angustia.“*[3] Penetravit iam christiani imperii nomen ad ultimas orbis terras, fidei nostrae splendor ac lumen apud Indos illuxit, ubi dici non potest, quantus sit illorum hominum fervor ac virtus. Si quem ex nostris videant, ita eum quasi de coelo delapsum accipiunt, quod veri Dei cognitionem, disciplinam solidae religionis, rectae vitae institutionem salutemque suam nobis acceptam referant. Tam impigri vero sunt, cum superiores ad docendum et iubendum, tum inferiores ad obediendum ac faciendum, ut nascentem ecclesiam apud illos cernas, quae olim apud patres nostros fuisse scribitur. An non turpe videri nobis debet, et ignominiae plenum, ut novitii ac tyrones christiani nobis veteranis diligentiores sint ac meliores? Verendum profecto est, nisi aliam viam sequamur ac stylum vertamus, ne cum religione, quam, tot iam saeculis, a maioribus nostris, ab apostolis, a Christo ipso quasi per manus traditam accepimus, imperium et libertatem omnino perdamus. Habemus ante oculos exempla Iudaeae, Africae ac Graeciae, quae nobis certa satis omnium rerum documenta dare debent; ut interea recentia vulnera taceam, Hungariam et Illyrium, quae provinciae modo magna ex parte Turcarum imperio subiectae sunt, sine ullis fere vestigiis veteris cultus christiani.

Quare, si recte ratiocinabimur, statuemus, patres, omnia mala, quae in rebus cum corporis tum animae, non in republica christiana solum, verum etiam in universo terrarum gentiumque omnium orbe, tam anteactis saeculis quam nostra aetate accepimus, uni religionis divinae neglectui ac contemptui tribuenda esse; ut nihil prorsus esse debeat, quo a curanda religione animi et conatus nostri deterreantur atque avocentur. Quae cum ita sint, licet hortatu meo vos egere non existimem, quod vestra sponte tam inflammati sitis, ut nihil supra dici possit; mearum partium tamen putavi, non praetermittendum ex more id officii esse, quin vos mo-

[1] Ioann. XVIII, 14.

[1] Aggaei I, 6.
[2] Iob. III, 25.
[3] Prov. I, 25-7.

nerem, ut quae ad reformandam provinciam, et curandam hanc ecclesiae christianae partem sapientissime constituistis, nulla interposita mora, diligentissime etiam exequamini, cum nihil omnino sit, quod vobis moram facere debeat. Agite ergo, et in ea, quae officio pastorali digna sunt, sedulo incumbite, atque ad gregis vobis crediti curam constanter invigilate, et omnium humanarum temporaliumque rerum solicitudine posthabita, ecclesias, quas regendas suscepistis, prudenter gubernate; in hac re ostendite provinciae lumen animi, ingenii, consilii operaeque vestrae, in vos enim, atque vestrum nomen se tota convertit; catholicos ad perseverantiam exhortemini; errantibus revertendi viam ostendite; fideliores et paratiores ad obediendum incitate, ut caeteris exemplo sint; excitate segnes, rebelles, et obtemperare recusantes canonicis poenis ad parendum compellite; nullius potentiam, vim, minasque formidate; nullam vitae, bonorum nullam iacturam timete; non ullis denique sumptibus, non molestiis, non quibuscunque periculis parcite, ut eam religionis catholicae disciplinam, quae animarum saluti necessaria et utilis est, quemadmodum instituistis, in pristinum splendorem restituatis, multosque ab interitu servetis. Pro hoc nobilissimo atque excellentissimo opere, pro tot laboribus corporis, pro tot animi contentionibus, pro tot sudoribus, curis vigiliisque vestris, dignissimam certissimamque mercedem, vitae quidem huius tranquillitatem, ac sempiternae beatitudinem a Christo optimo maximo expectate; nihil est enim illi principi Deo, qui omnem hunc mundum regit, praecipue vero rempublicam ecclesiamque christianam, quod quidem in terris fiat acceptius, quam si verae religionis cultus, humanae salutis gratia, conservetur, adiuvetur, augeatur; cuius rectoribus et conservatoribus certus est in coelo, ac definitus locus, ubi beati perpetuo immortalitatis aevo cum divinis mentibus perfruantur.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1573 novembris 17.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 17 novembris 1573, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 375-6.

CONCILIUM PROVINCIALE FLORENTINUM
1573 decembris 3.

Concilium provinciale Florentinum in Italia, celebratum die 3 decembris 1573, sub Antonio Altovita, archiepiscopo Florentino.

De hoc concilio confer opus cui titulus:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 748. Error, legendum est die 4 aprilis 1573. — *Supra, col.* 101 C.

SYNODUS DIOECESANA BALNEOREGIENSIS
1573.

Synodus dioecesana Balneoregiensis in Italia, celebrata anno 1573, sub Humberto Locati, episcopo Balneoregiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus;

Prima synodus dioecesana quam illustrissimus ac reverendissimus dominus Cajetanus Brinciotti, Dei et apost. sedis gratia episcopus Balneoregiensis et patricius, sanctissimi domini nostri praelatus domesticus ac pontificio solio assistens, in ecclesia cathedrali civitatis Balneoregii, regnante sanctissimo d. n. Pio papa IX, habuit, diebus s. Pentecostes 27, 28, 29 maji anno MDCCCLX. Viterbii, praelis episc. Speraindeo Pompei, 1862.

In-8°, XXXX-599 p. — Roma, libr. Bocca.

Pag. VII: „Eorum actuum [synodalium] regesta octo super decem nostra servat cancellaria. Pertinent praedictae synodi ad episcopos Umbertum Locati, Placentinum, anno 1573 ...“

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1573.

Conventus cleri Gallicani habitus anno 1573.

De hoc conventu confer opus cui titulus:

Harangue faite au roi, à Fontainebleau, par le cardinal de Lorraine, au nom du clergé de France, en 1573. — Grenoble, ville, cod. ms. 1859, saeculi XVIII, chartaceus, 20 p. — Cf. *Catal. des mss. des départem.,* VII, 597.

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE III
1573.

Concilium provinciale Mediolanense III in Italia, celebratum anno 1573, sub s. Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Bibliographia:

1) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi tertio, sub ill^mo^ et rever^mo^ Carolo cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Mediolani, apud Pacificum Pontium, typographum illustriss. et reuerendiss. cardinalis Borrhomaei, archiepiscopi, M.D.LXXIIII.

In-4°, 2 f.-169 p.-1 f. (index). — Avignon, ville; Milano, Ambrosiana.

Pag. 117-69, appendix documentorum.

2) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi tertio, sub illvstriss. et reverendiss. d. Carolo cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Brixiae, apvd Thomam Bozolam, M.D.LXXV.

In-8°, 139 p.-1 f. (index). — Roma, libr. Bocca.

3) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi tertio, svb illustriss. et reverendiss. d. Carolo cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani;

adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Brixiae, apvd Franciscvm et Pet. Mariam fratres de Marchettis, M.D.LXXV.

In-8°, 139 p.-1 f. — Roma, libr. Bocca.

4) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi tertio, sub illvstriss. et reverendiss. d. Carolo cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Brixiae, apvd Thomam Bozolam, M.D.LXXIX.

In-8°, 152 p.-2 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 5493 et rés. B 5497.

5) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1582), *[titulus supra, col.* 93 B]. Fol. 36-47, concilium provinciale Mediolanense III, anno 1573.

6) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi tertio, sub illustrissimo & reuerendissimo d. Carolo cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. *[Insigne.]* Brixiae, apud Thomam Bozolam, MDLXXXII.

In-8°, 139 p.-2 f. (index). — Torino, Bibl. naz.

Pag. 97-139, appendix documentorum ad hoc concilium attinentium.

7) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi tertio, sub illustrissimo et reuerendissimo d. Carolo cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Brixiae, apvd Petrvm Mariam Marchetvm, 1582.

In-8°, 139 p.-1 f. — Avignon, ville; Paris, Sainte-Geneviève.

8) Constitvtiones et decreta sex provincialivm synodorum Mediolanensium, quas illustriss. & reuer. d. d. Carolus Borrhomaeus s. R. e. tit. S. Praxedis presbyter cardinalis, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopus Mediolani, habuit ab anno Domini MDLXV vsque ad annum MDLXXXII, Pio IIII, Pio V & Gregorio XIII summis pontificibus; hoc volumine, sex libris distincto, praemissis vnicuique titulo summarijs, contexta *(sic)* per reuer. presbyterum Dominicum Zucchinettum a Suna, Verbani Lacus, Nouariensis dioecesis, instructionibus ecclesiasticae fabricae & suppellectilis, suis locis pro materiae, quae in eis tractatur, ratione, diuerso charactere adiunctis, sacrosanctique Tridentini concilij decretis in margine opportune citatis, adiunctis in calce constitutionibus pontificijs quarum in ipsis concilijs mentio fit, indice quoque rerum & materiarum omnium ipsis synodis & instructionibus contentarum copiosissimo, tractatu de cura pestilentiae, inter decreta concilij quinti prouincialis inserto, separatim post ipsum indicem collocato. Cvm privilegiis. *[Insigne.]* Venetiis, apud Franciscum de Franciscis, Senensem, MDXCV.

[Titulus II partis:] Constitvtiones et decreta de cura pestilentiae, ex concilio provinciali qvinto Mediolanensi extracta, et in hoc libello separatim a constitutionibus & decretis alijs collocata, summarijs vnicuique capiti praepositis, per reuer. presbyterum Dominicum Zucchinettum a Suna, Verbani Lacus, Nouariensis dioecesis; indice rerum & materiarum omnium hoc ipso in libello contentarum copiosissimo. Cvm privilegiis. *[Insigne.]* Venetiis, apud Franciscum de Franciscis, Senensem, M.DXCV.

In-4°, 2 partes, 113 fnn.-897 p., 84 p.-8 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2482; Roma, Alessandrina.

Decreta sex conciliorum permixte habentur iuxta ordinem materiarum.

9) Decreta provinciae Mediolanensis, svb Carolo Borrhomaeo, cardinale archiepiscopo, diuersis temporibus in sex concilijs totidemque voluminibus edita a Caesare Speciano, episcopo Cremonensi, iuxta illius sancti cardinalis & archiepiscopi mentem, ad instar decretalium Gregorii papae noni in vnum codicem collecta; his accesserunt nonnullae constitutiones diuersorum sanctiss. pontificum Romanorum scitu maxime necessariae & praesertim illae de quibus in ijsdem decretis fit mentio, quarum index initio statim post titulorum indicem habetur; rerum omnium quae in hoc volumine continentur locupletissimo repertorio in fine adiecto. Brixiae, apud societatem Brixianam, MDXCV, cum consensu superiorum.

In-8°, 2 f.-655 p.-50 f. (index). — Roma, Propaganda.

10) Constitvtiones et decreta sex provincialivm synodorum Mediolanensium, quas illustriss. & reuer. d. d. Carolus Borrhomaeus, s. R. e. tit. S. Praxedis presbyter cardinalis, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopus Mediolani, habuit, ab anno Domini MDLXV vsque ad annum MDLXXXII, Pio IIII, Pio V & Gregorio XIII summis pontificibus, hoc volumine, sex libris distincto, praemissis vnicuique titulo summarijs, contexta per reuer. presbyterum Dominicum Zucchinettum a Suna, Verbani Lacus, Nouariensis dioecesis, instructionibus ecclesiasticae fabricae & supellectilis suis locis, pro materiae, quae in eis tractatur, ratione, diuerso charactere adiunctis, sacrosanctique Tridentini concilij decretis in margine opportune citatis, adiunctis in calce constitutionibus pontificijs, quarum in ipsis concilijs mentio fit, indice quoque rerum & materiarum omnium ipsis synodis & instructionibus contentarum copiosissimo, tractatu de cura pestilentiae inter decreta concilij quinti prouincialis inserto, separatim post ipsum indicem collocato. Cvm privilegiis. *[Figura.]* Venetiis, apud Franciscum de Franciscis, Senensem, MDXCVI.

[Partis II titulus:] Constitvtiones et decreta de cura pestilentiae . . . *[supra col.* 119 D].

In-4, 2 partes, 113 fnn. (index)-897 p., 84 p.-8 f. — Roma, Vittorio-Emanuele.

11) Concilia provincialia *[omissum:* provinciae] Mediolanensis sex, illustriss. & reuerendiss. d. d. Carolo Borrhomaeo, s. R. e. card., praesidente, habita; indice quoque rerum & materiarum omnium ipsis synodis & instructionibus contentarum copiosissimo; tractatu de cura pestilentiae, inter decreta concilij quinti prouincialis inserto, separatim post ipsum indicem collocato. Cvm privilegiis. *[Insigne.]* Venetiis, apud Io. Antonium & Iacobum de Franciscis, M.DCII.

[Pars II quae in titulo partis I memoratur, impressa fuit longe antea, sub hoc titulo:] Constitvtiones et decreta de cura pestilentiae . . . *[supra col.* 119 D].

In-4°, 2 partes, 8 f.-897 p.-104 f. (index), 84 p.-8 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2482.

Part. I, folnn. 2-3, dicatio collectoris: „Reverendissimo et illustriss. domino d. Carolo a Basilica Petri, episcopo Novariensi, Ripariae Lacus, S. Iulii Gaudianique comiti ac Sorisii domino, Dominicus Zucchinettus, presbyter Novariensis."

Decreta conciliorum annis 1565-82 celebratorum permixte habentur.

12) Decreta provinciae Mediolanensis, svb b. Carolo Borromeo, cardinale archiepiscopo, diuersis temporibus, in sex concilijs totidemque voluminibus edita, a Caesare Speciano, episcopo Cremonensi, iuxta illius b. cardinalis & archiepiscopi mentem, ad instar decretalium Gregorii papae noni

in vnum codicem collecta; his accesserunt nonnullae constitutiones diuersorum sanctissimorum pontificum Romanorum, scitu maxime necessariae, & praesertim illae de quibus in iisdem decretis fit mentio, quarum index initium statim post titulorum indicem habetur, rervm omnivm, qvae in hoc volvmine continentur, locupletissimo repertorio in fine adiecto. *[Insigne.]* Permissv svperiorvm; Brixiae, apud societatem Brixiensem, M.DC.III.

In-8°, 4 f.-448-88 p. (constitutiones citatae)-36 f. (index). — Roma, Vittorio-Emanuele.

13) *Conciliorum collectio regia,* (1644), XXXVI, 189.

14) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 365.

15) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 757.

16) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 131-78.

17) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), *[titulus supra, col.* 94 C].

Pag. 81-110, concilium provinciale Mediolanense III, anno 1573.

18) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), *[titulus supra, col.* 95 A].

Pag. 87-116, concilium provinciale Mediolanense III, anno 1573.

19) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), *[titulus supra, col.* 96 A].

Tom. II, col. 218-88, concilium Mediolanense III, anno 1573.

20) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 131-78.

Insuper, in sequentibus operibus habentur quaedam decreta conciliorum provincialium Mediolanensium.

21) Pastorum instructiones ab ill^mo^ d. Carolo Borromaeo, iampridem editae, nunc autem ex ecclesiae Mediolanensis actorum libro excerptae [opera Silvestri Pardonis]. Antverpiae, Plantinus, 1586.

In-16, 375 p., fig. — Paris, Bibl. nat. D 26596.

22) Pastorum concionatorumque instructiones, ab Carolo Borromaeo editae, nunc autem ex ecclesiae Mediolanensis actorum libro, opera Ioannis Francisci [Bonhomii] excerptae, adiectis quibusdam aliis. Coloniae, apud M. Cholinum, 1587.

In-16, 425 p., fig. — Paris, Bibl. nat. D 26597.

23) Remèdes et préservatifs de la contagion, extraicts des lettres pastorales, conciles provinciaux et instructions du bienheureux Charles Borromée et de Marc de Gonzague. Paris, Estienne, 1619.

In-8°, 31 p., fig. — Paris, Bibl. nat. D 50214.

24) Les discovrs qve s. Charles Borromée a faits avx conciles provinciavx qv'il a tenvs à Milan et dans son dernier synode diocésain, ov l'on aprend *(sic),* qvelle est la nécessité de tenir souvent de ces saintes assemblées, quel est l'esprit avec lequel on doit les faire & on y doit assister, & quelle doit estre la vigilance, la sainteté & la charité des hommes qui sont les pasteurs des âmes & ministres sacrez de l'église; première édition. A Chaalons, chez Iacqves Senevze, imprimeur & libraire ord. de monseigneur, 1663; avec privilège du roy.

In-12, 6 f. - 438 p. — Amiens, ville; Paris, Bibl. nat. D 21116; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 57-70, sermo habitus a s. Carolo Borromaeo, in concilio provinciali Mediolanensi III, anno 1573.

25) Réglemens pour l'instruction du clergé, tirez des constitutions et décrets synodaux de s. Charles Borromée. Paris, Trichard, 1663.

In-12, 35 p. — Paris, Bibl. nat. D 49744.

26) Pastorum instructiones, a sancto Carolo Borromaeo primum editae, ac postea per Franc. Sylvium notis illustratae; praemittitur epistola pastoralis eminentissimi Carpegna. Lovanii, G. Stryckvant, 1701.

In-12, 404 p. — Paris, Bibl. nat. D 21107.

27) Pastorum instructiones, a sancto Carolo Borromaeo primum editae, ac postea per Franc. Sylvium notis illustratae; praemittitur epistola pastoralis eminentissimi Carpegna. Rothomagi, P. Le Boucher, 1707.

In-12, 464 p. — Paris, Bibl. nat. D 21108.

28) S. Caroli Borromaei orationes in conciliis provincialibus habitae. Discours synodaux de s. Charles Borromée; *in:* Giussano (Giovanni Pietro), Vie de saint Charles Borromée, nouvelle édition, t. II. Avignon, 1824.

In-8°. — Paris, Bibl. nat. K 11630.

29) Sancti Caroli Borromaei monitiones institutionesque selectae, iussu d. d. de Simony. Suessione, Arnoult, 1837.

In-12, 2 vol., fig. — Paris, Bibl. nat. D 26595.

30) Homélies et discours de saint Charles Borromée, traduits en français par MM. les abbés Lecomte et Venault, sous la direction de M. l'abbé J. Pailler, t. I^er^. Saint-Amand, impr. Saint-Joseph, 1892.

In-8°. — Paris, Bibl. nat. D 83365.

31) Idem opus. Saint-Amand, impr. Saint-Joseph, 1892.

In-12. — Paris, Bibl. nat. D 83373.

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNENSIS
1573.

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata anno 1573, sub Nicolao Pseaume, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Statuts généraux ... *[titulus supra, col.* 5 D].

Passim in opere mentio habetur synodi celebratae anno 1573.

SYNODUS DIOECESANA VITERBIENSIS
1573.

Synodus dioecesana Viterbiensis in Italia, celebrata anno 1573, sub Ioanne Francisco Gambara, episcopo Viterbiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones editae ab illustriss. & reverendiss. d. d. Adriano Sermatthaejo, patritio Assisien., Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Viterbien. & Tuscanen., santiss. d. n. praelato domestico, soliique pontificii assistente, in dioecesana synodo habita in ecclesia cathedrali Viterbiensi, diebus IX, X, XI mensis novembris anno Dom. MDCCXXIV; accesserunt acta synodi, chronologia episcoporum Viterbien. ac Tuscanen., nec non variae appendices. Viterbii, ex typographia episcopali haeredum Iulii de Iuliis, superiorum permissu.

Sine anno, in-4°, 8 f.-264 p. — Paris, Bibl. nat. B 3379.

Pag. 242: „Ioannes Franciscus Gambara, episcopus Viterbiensis, dioecesanam synodum anno 1573 Viterbii celebravit."

CONCILIUM PROVINCIALE SANCTAE-SEVERINAE I
1573-1583.

Concilium provinciale Sanctae-Severinae I in A Italia, celebratum inter annum 1573 et annum 1583, sub Francisco Antonio Santorio, archiepiscopo Sanctae-Severinae.

Bibliographia:

1) Concilia provincialia Sanctae-Severinae, a sacra congregatione concilii nvper revisa. *[Figura.]* Svperiorvm permissv. Romae, ex typographia Gulielmi Facciotti, MDXCVII.

In-4°, 6 f.-150 p.-1 f., fig. — Roma, Vallicelliana.

Pag. 1-96, titulus: Concilium provinciale primum et secundum Sanctae-Severinae, sub Francisco Antonio Sanctorio, archiepiscopo.

Pag. 97-150, titulus: Concilivm provinciale tertium Sanctae-Severinae, sub Alphonso Pisano, archiepiscopo.

Horum trium conciliorum data non indicatur.

2) Mansi, *Supplem. concil.,* (1748), t. V.

3) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 1029-68.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS CAPUTAQUENSIS
1553-1574.

Statuta synodalia dioecesis Caputaquensis in B Italia, edita inter annum 1553 et annum 1574, sub Paulo Emilio Veralli, episcopo Caputaquensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Synodvs dioecesana Capvtaquensis, sub Thoma Carafa, episcopo, celebrata Laurini, anno 1649, die 12, 13 & 14 decembris. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Ludouici Grignani, anno iubilei MDCL, superiorum permissu.

In-4°, 272 p.-5 f. (index). — Paris, Sainte-Geneviève.

Pag. 269: „Hinc effectum est, ut perpaucae constitutiones synodales dioecesanae habeantur et haec tantummodo reperiantur, nimirum: Pauli Emilii Veralli, viri omnigena scientiarum cognitione urbi et orbi notissimi, exigua quaedam synodalia materno idiomate conscripta; Sylvii Galassi, vicarii apostolici, constitutiones manuscriptae de anno 1583; Lelii Morelli, episcopi, synodus in anno 1593, utilia quidem continens decreta, sed quoniam praelo excusa non fuit, idcirco apud ipsummet conditorem consenuit, et cum ipso quasi consepulta in oblivionem devenit. Postmodum vero beatae memoriae dominus Petrus de Matta, in anno 1617 synodum coegit, in qua opulento apparatu, sed compendiaria methodo, quae opportuna videbantur collegit typisque dedit."

SYNODUS DIOECESANA BOBIENSIS
1574 martii 7.

Synodus dioecesana Bobiensis in Italia, cele- C brata die 7 martii 1574, sub Eugenio Camussi, episcopo Bobiensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodus dioecesana Bobiensis XVI, quam illustrissimus et reverendissimus d. d. Gaspar Lancellottus Biragus, Dei & apostolicae sanctae sedis gratia episcopus Bobiensis et comes, celebrabat anno Domini MDCCLVII, diebus IV, V & VI mensis maji, in sua cathedrali ecclesia, sanctissimo domino nostro Benedicto XIV, pontifice maximo, feliciter regnante. *[Insigne.]* Mediolani, MDCCLVIII, in regia curia. Superiorum facultate.

In-4°, 8 f.-127 p. — Milano, Ambrosiana.

Fol. 5: „1574, septima mensis martii, secunda synodus indicta et expleta fuit per Eugenium Camutium, de Lugano, episcopum Bobiensem et comitem, cuius acta, decreta et sanctiones manuscriptae in episcopali archivio extant, sed hucusque ineditae."

2) Synodus dioecesana Bobiensis, ab illustrissimo ac reverendissimo d. d. Ioanne Baptista Porrati, episcopo Bobiensi et comite, praelato domestico ss. d. n. Leonis pp. XIII, assistente solio pontificio, habita in cathedrali ecclesia, diebus XVII, XVIII, XIX octobris anno Domini MDCCCXCIX. Genuae, ex typographia archiepiscopali, 1900.

In-8 maiori, XVI-318 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

Pag. IX, 1574 martii 7 „secunda synodus indicta et expleta fuit per episcopum [Bobiensem] Eugenium Camuzzi, de Lugano, cuius acta extant inedita."

SYNODUS DIOECESANA ZAGRABIENSIS
1574 martio.

Synodus dioecesana Zagrabiensis (Agram) in D Austria, celebrata mense martio 1574, sub Georgio Draskovich, episcopo Zagrabiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 388.

SYNODUS DIOECESANA MECHLINIENSIS
1574 aprilis 18-21.

Synodus dioecesana Mechliniensis, celebrata Mechliniae, a die 18 ad diem 21 aprilis 1574, sub Antonio tituli Sancti Petri ad Vincula sanctae Romanae ecclesiae presbytero cardinali Perrenott Granvelle, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Codices mss. tres autographi seu originales in archivio archiepiscopatus Mechliniensis servati. Alii mss. codices recentiores reverendorum dominorum Dominici de Azevedo, Gasparis Enoch, Ioannis Francisci Foppens et Iacobi Goyers. — Cf. Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1829), II, 187.

2) Fragmenta in Miraeus, *Diplom. Belg.,* III, 247. — Cf. Van de Velde, l. c.

3) *Collectio Mechliniensis,* (1783), *(titulus infra, col.* 125 B), p. 55-78. — Cf. Van de Velde, l. c.

4) Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1829), II, 187-208.

SYNODUS DIOECESANA TORNACENSIS
1574 aprilis 27.

Synodus dioecesana Tornacensis in Belgio, celebrata die 27 aprilis 1574, sub Guilberto d'Ognies, episcopo Tornacensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta et statvta synodi dioecesis Tornacensis, per reverendiss. in Christo patrem d. Gvilbertvm Dongnyes, episcopum Tornacensem. *[Insigne.]* Dvaci, excudebat Lodouicus de Vvinde, typographus iuratus, an. 1574.

In-8°, 106 p. — Paris, Sainte-Geneviève.

P. 83, haec synodus dioecesana celebrata est die 27 aprilis 1574.

2) Statuta synodalia dioecesis Tornacensis, edidit Ioannes Le Goux. Insulis, 1726. — Ipse non vidi.

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 769-93.

CONCILIUM PROVINCIAE MECHLINIENSIS, CELEBRATUM LOVANII
1574 maii 8-20.

Concilium provinciae Mechliniensis in Belgio, celebratum Lovanii, a die 8 ad diem 20 maii 1574, et dictum concilium Mechliniense II, sub Antonio Perrenott Granvelle, cardinali archiepiscopo Mechliniensi.

Bibliographia:

1) Martène et Durand, *Thesaurus novus anecdot.,* IV, 447.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 755-68.

3) Nova collectio synodorum Mechliniensium, epistolarum pastoralium ac variorum decretorum archiepiscoporum Mechliniensium. Leodii, apud Le Marié, bibliopolam, MDCCLXXXIII.

In-8, vi-450 p. — Speyer, Priesterseminar.

P. 1-54, concilium provinciale Mechliniense, celebratum anno 1570.

P. 55-78, decreta synodi Mechliniensis I, habitae a die 18 ad diem 21 aprilis 1574.

P. 79-110, concilium provinciae Mechliniensis, celebratum Lovanii, a die 8 ad diem 20 maii 1574.

4) Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1828), tom. I.

Anno a nativitate Domini 1574, die vero 8 mensis maii, coram reverendissimo domino Martino, episcopo Iprensi, seniori suffraganeo illustrissimi et reverendissimi domini archiepiscopi Mechliniensis, ac concilii provincialis Lovanii celebrati praeside, aliisque reverendissimis episcopis comprovincialibus Antverpiensi, Ruremondensi, Gandavensi, Brugensi, Boscoducensi et vicario generali praefati archiepiscopi, comparuerunt magistri Gerardus Petri de Steemssell, canonicus praebendatus ecclesiae cathedralis Iprensis et Petrus Willelmus, utriusque iuris licentiatus, presbyteri, per eosdem reverendissimos dominos ad officium notariorum seu scribarum assumpti. Qui, instante domino praeside, apposita manu dextra pectori sacerdotali, solemniter iuraverunt, quod ea, quae ipsis et cuilibet eorum in praesenti consilio scribenda committentur, fideliter conscriberent, et quae audierint, sine consensu reverendissimorum dominorum nemini revelabunt.

Eadem die, comparuerunt coram iisdem reverendissimis dominis episcopis et vicario, domini Servatius Vogelsan, decretorum et Ludovicus Luenis, iuris utriusque licentiati, presbyteri, ad officium promotorum assumpti, qui, apposita manu dextra pectori sacerdotali, solemniter iuraverunt, quod ea, quae officio eorum incumbent, fideliter et diligenter implebunt et exequentur.

Similiter iuraverunt domini Ludovicus Medaert et Aegidius de Lenis, presbyteri, ad officium cursorum electi.

Die dominica, 9 mensis maii, hora 9 ante meridiem, in ecclesia collegiata Sancti Petri, celebrata est solemnis missa de sancto Spiritu per reverendissimum dominum praesidem, praesentibus ibidem reverendissimis dominis episcopis comprovincialibus, concilii patribus praedictis, et vicario generali antedicto, una cum praelatis et dominis in magno et frequenti numero, qui ad concilium convenerunt: qua absoluta, dedit benedictionem episcopalem. Postea, praesentibus iisdem reverendissimis dominis, celebrata est solemnis processio cum venerabili sacramento. Qua finita, inchoatus est per reverendissimum dominum praesidem hymnus *Veni creator spiritus,* et continuatus per musicos et organa usque ad finem. Deinde, cantato versiculo, reverendissimus dominus praesidens cantando legit orationes tres sequentes, videlicet: *Mentibus nostris, Deus qui nos* et *Omnipotens sempiterne Deus,* prout in pontificali sub officio de synodo provinciali. Quibus finitis et data benedictione, notarius, de mandato praesidis, publicavit indulgentias XL diebus *(sic)* in forma consueta, et dedit idem praeses benedictionem cum venerabili sacramento, ac per alterum notarium significatum est omnibus, ut a meridie hora 3, comparerent ad sacellum collegii Sabaudiae, locum synodo designatum, ad audiendum propositionem per reverendissimum dominum praesidem faciendam, et apertionem synodi, si patribus videretur.

Eadem die, hora 3 a meridie, in sacello collegii Sabaudiae, praesentibus patribus et vicario generali, praemissa oratione incipiente *Adsumus, Domine,* per reverendissimum dominum praesidem recitata, praesentibus etiam dominis, qui ad concilium provinciale comparuerunt, nec non doctissimo ac frequentissimo auditorio, habita fuit gravis et doctissima oratio per eundem dominum praesidem. Qua ad finem perducta, mandato eiusdem domini praesidis quaesitum fuit per nos infrascriptos notarios, a patribus, an placeret aperiri synodum legitime convocatam. Quibus respondentibus, placere; dominus praeses sub hoc verborum tenore aperuit, videlicet:

Christi nomine invocato, praesentem synodum provincialem, post debitam deliberationem cum nostris confratribus episcopis comprovincialibus, de eorundem consilio et assensu, tanquam legitime congregatam, aperiendam esse decernimus et aperimus, apertamque indicamus et declaramus in his

scriptis, inhibentes, ne quis ab ea recedat sine nostro consensu.

Deinde, recitata sunt nomina officiatorum antedicti concilii, et mox lectus catalogus praelatorum et collegiorum ad concilium convocatorum.

Postremo, explicatus fuit per reverendissimum dominum praesidem, praesentibus patribus et vicario, ordo certus et conveniens procedendi in isto concilio provinciali fere ad hunc sensum. Dicebat enim, reverendissimis dominis et sibi in votis esse, ut praesenti negotio multum industriae impenderetur, sed temporis non plus quam esset necessarium, ut nulli subtraheretur officium debitum, nec tamen diu cogerentur abesse a suis gregibus. Cum autem concilia provincialia convocentur ad moderandos mores, corrigendos excessus et sopiendas discordias et similia: fecit omnibus liberam potestatem proponendi, si quid haberent quod eo pertineret; sed id fieret ex ordine, ut non impedirentur patres praeposteris interpellationibus, sed ex ordine capitum concilii provincialis Mechliniensis; hoc enim dicebat a patribus esse decretum, ut ex ordine relegerentur decreta Mechliniensis concilii, eademque examinarentur et proinde etiam cupiebat eum ordinem servari ab illis, qui aliquid propositurі essent. Monebat autem, quod scripto proponerentur ea, quae a patribus putarentur esse suggerenda, suo tamen loco reservanda.

Die lunae, quae fuit 10 maii, ante meridiem, reverendissimi domini congregati cum vicario generali in collegio Sabaudiae loco concilii, procedendo iuxta retroacta, in primis super decreto: *De absentia illustrissimi domini cardinalis archiepiscopi Mechliniensis*, fuit deliberatum et conclusum, nihil serenissimo domino aut illustrissimo cardinali hoc tempore scribendum. Super decreto: *De ordine vocatorum et comparentium ad synodum,* deliberatum fuit, quod servaretur idem decretum cum protestationibus et declarationibus ibidem expressis, et inter ecclesias seu collegia per modum provisionis et sine praeiudicio iuris cuiusque, servabitur ordo expressus sub titulo; *De literis apostolicis et iudicibus delegatis in concilio provinciali Mechliniensi;* ita tamen, quod decani ecclesiarum cathedralium secundum eundem ordinem sibi socientur et iungantur.

Quoad decretum: *De recipiendis decretis concilii Tridentini,* ex causa ob reverentiam conciliorum generalium conclusum est, quod in novis statutis provincialibus edendis, aut ultime editis de novo imprimendis, omittentur istae dictiones: *in Spiritu sancto* et quod nulla imprimantur sine consensu praesidentis concilii, aut vicarii generalis illustrissimi domini cardinalis.

Quoad *Formam receptionis decretorum et professionis fidei,* posthac servabitur forma praescripta per bullam Pii IV, de data anni incarnationis dominicae 1564, idibus novembris, pontificatus sui anno quinto, quae, post editionem et publicationem statutorum provincialium reverendissimis dominis comprovincialibus demum innotuit, et ordinatum est, quod ista declaratio seu decretum publicabitur in provinciali et dioecesana synodis.

Super decreto: *De absentibus et eorum procuratoribus,* fuit conclusum et resolutum, quod posthac nominatim ad concilium provinciale vocabuntur decani et capitula ecclesiarum cathedralium, abbates et praelati omnes, praepositi, decani et capitula collegiatarum ecclesiarum provinciae Mechliniensis, ut per se vel procuratores in synodo provinciali compareant, et super evocatione eorundem concipiatur certa forma literarum. Ad synodum vero dioecesanam vocabuntur et comparere tenentur omnes exempti et non exempti, prout in concilio Tridentino, cap. 2, sess. XXIV, in verbis: *Synodi quoque dioecesanae.*

Eadem die, a meridie, reverendissimi domini episcopi, in loco praescripto congregati, procedentes iuxta retroacta, quoad decretum: *De facienda decretorum receptione* etc., ordinaverunt ut servetur quod supra dictum est de forma receptionis decretorum concilii et professionis fidei.

Super decreto: *De revisendis statutis et iuramentis ecclesiarum,* deliberatum et conclusum est, pro observatione et executione eiusdem statuti, quod impetraretur a rege brachium saeculare, nomine omnium episcoporum provincialium[1].

Titulus de sacramentis.

Super I capite: *De baptismo.*

Loco istorum verborum: *Et nisi iurent singulis septimanis,* usque ad versiculum: *Curati vero,* quae illegitime natis causare possent grave periculum damnationis, quod potius a baptismo subtraherentur, quod nomina puerperarum declararentur; ideo conclusum et resolutum est, quod obstetrices, ultra iuramentum consuetum, iurent curare baptizari infra octo dies infantes ab eis exceptos; aut si, obsistentibus parentibus vel amicis, id efficere non possint, aut si quos etiam sciant non baptizatos, sub iuramento pastoribus locorum denuncient; et ordinatum est quod istud publicetur et edatur.

Super III capite: *De susceptoribus seu patrinis.*

Ordinatum fuit, quod pastores diligenter et fideliter insistant exsecutioni et observationi praedicti decreti; quodque, ante exorcismum, interrogent obstetricem et adstantes de susceptore et susceptrice, ac nomina susceptoris et susceptricis ante inchoationem exorcismi, in libro seu registro ad hoc ordinato, inscribant, aliisque declarent, plures, prohibentibus decretis concilii Tridentini, admitti non posse. Si autem pastores in praemissis culpabiles aut negligentes, aut parentes pastoribus molesti aut importuni fuerint, ut plures admittant, arbitrio ordinarii puniantur.

Super IV capite.

Pro diligentiori eius observatione, et ut sit uniformis ratio administrandi sacramenta et exorcizandi obsessos aut incantatos: ordinatum est, quod colligatur et describatur certa forma administrandi sacramenta per provinciam Mechliniensem, et exorcizandi obsessos seu aliquo maleficio affectos, vel animalia affecta, aut purificandi puerperas, nec non officii sepulturae infantium. Quod in se suscepit reverendissimus dominus Gandavensis colligendum, sub beneplacito aliorum reverendissimorum dominorum comprovincialium.

Fiat executio capitis V.

Sub titulo de ordinandis.

Die martis 11 maii, ante meridiem, in collegio Sabaudiae, loco concilii, comparuerunt antedicti reverendissimi domini episcopi patres eiusdem concilii cum vicario generali, et procedentes iuxta retroacta, et primo ad primum caput, concluserunt domini duas proclamationes ante subdiaconatum fiendas quoque.[2] De proclamationibus factis et

[1] In margine legitur in manuscripto: Idem 17 maii ordinatum est quoad caput I et II, sub titulo: *De correctione clericorum.*

[2] *In margine additur:* Deinde 17 maii, ordinatum est, quod fierent tres proclamationes, videlicet ad singulos ordines, cum attestationibus hic mentionatis.

probitate vitae a pastore aut aliis fide dignis respective, ordinandi tam ad subdiaconatum quam ad alios maiores ordines, testimonium episcopis exhibeant. Praeterea ordinatum est, quod religiosi, qui susceperunt ordinem vel ordines ab uno episcopo, et postea transeunt ad alium episcopatum, aut episcopo alterius dioecesis praesentantur ad ulteriores ordines: quod ibidem non admittantur, nisi adferant testimonium ab episcopo, a quo priores ordinem vel ordines susceperunt, ne per saltum promoveantur in gravem suarum animarum damnationem.

Ad III caput: *De titulis ordinandorum.*

Domini considerantes nonnullos interdum ordinari titulo patrimonii et reditus, quo casu opus est examine praedicti tituli et literis corroborativis, sive erectionis in titulum, cum iuramento de non alienando etc. in forma consueta, iuxta antiquam et laudabilem consuetudinem expeditis et sigillatis: quare, statutum est et ordinatum, ut id gratis fiat salvo salario officiatorum, quod non excedat decem scuferos.

Ad IV.

Patres, pro maiore securitate adiiciendum censuerunt, quod nemo titulum, super quo ordinatus existit, dimittere aut alienare possit, sine scitu et consensu episcopi.

Sub titulo de sponsalibus.

Quia patres deprehenderunt duo decreta, videlicet secundum et tertium, prout sunt in autographo, omissa in exemplaribus impressis, quae tamen causarum matrimonialium decisionibus necessaria sunt, esse de novo publicanda, et praesentibus sub hoc titulo inserenda [1].

Super IV et V capitibus.

An in ea forma retinenda sint, an moderanda, maturius deliberandum censuerunt patres, et visitanda desuper antiqua statuta.

Capita omissa, actis inserenda.

Caput II: *De clandestinis matrimoniis.*

Cum in decreto concilii Tridentini, quo clandestina matrimonia annullantur, nulla omnino mentio fiat de sponsalibus aut sponsionibus matrimonialibus de futuro, ad sponsalia et promissiones de futuro extendi non possit.

Caput III.

Praeterea, quia certa forma ad contrahendum matrimonium a concilio Tridentino praescribitur et ad aliter contrahendum omnes redduntur inhabiles: praeterea, sponsalia etiam legitime contracta et copula subsecuta pro matrimonio habenda non sunt, et proinde illa consensu partium, aut etiam altera parte invita, causa fornicationis aut alia iusta dissolvi possunt; serio tamen ante dissolutionem, qui sic contraxerunt, monendi sunt et inducendi, ut ad matrimonii solemnizationem procedant, ac casu dissolutionis graviter in aliorum exemplum puniendi, maxime qui dissolutionis occasionem praebuerunt vel fidem fregerunt.

Ad VII caput.

Eadem die, a meridie, convenerunt in eodem loco antedicti reverendissimi domini episcopi huius concilii patres, et ad septimum caput decreverunt addendum: *Si quando matrimonium contractum fuerit ante tempus clausum, quod communia nuptialia, choreae et aliae insolentiae, quae solent fieri, non fiant tempore clauso, sub poena eodem capite expressa.*

Sub titulo de officio et cultu divino:

ad X caput.

Quoad deambulationes in ecclesiis aut foro, vel alio publico loco, sub sermone vel divino officio, et frequentationem tabernarum praedicto tempore: requiratur gubernator, ut edicta imperialia et regiae maiestatis desuper edita velit renovare, et curare ut stricte mandentur executioni.

Nec non super X capite,

super titulo de decanis christianitatum, pastoribus et eorum officiis.

Similiter admoneatur gubernator renovationis edicti contra Anglos, Scotos, Germanos et alios mercatores, haeresibus et novis sectis infectos, ut ab exercitiis suarum sectarum abstineant, tam publice quam privatim, neque aliquod scandalum committant.

Similiter super secundo capite, sub titulo *De scholis,* ut neque magistratus, neque alius quisquam admittant praeceptores sine examinatione et approbatione episcopi.

De fundationibus factis et bonis confiscatis.

Praeterea, die 17 maii conclusum est, quod suae excellentiae exprimeretur gravissimum damnum hospitalium, mensarum pauperum, ecclesiarum et piarum fundationum habentium reditus aut proventus super bonis confiscatis, quod hactenus non obstantibus documentis legitimis dudum exhibitis, ac continua solicitatione, non valeant consequi solutionem praedictorum redituum; unde plurimae fundationes eleemosynarum et aliarum piarum fundationum cessant, in divini cultus diminutionem et gravem animarum laesionem ac publicum scandalum. Ideoque requirenda sua excellentia, ut generali edicto seu praecepto mandet omnibus et singulis praedictis, solutiones fieri tam de cessis quam de cedendis, aut quod saltem arreptum ad effectum solutionis in futurum amoneat et receptoribus mandet praedictam solutionem fieri, eo magis, quod immineat periculum censurarum iis, qui culpabiles sunt, iuxta caput XI concilii Tridentini, sessione XXII et bullam *Coenae Domini* moderni pontificis.

Quod nulla pronostica aut calendaria edantur vel imprimantur sine expressa approbatione ordinarii loci, propter varia seditionum et stultarum coniecturarum pericula.

Et ut occurratur libris, mala praefatione aut annotationibus depravatis aut corruptis.

Ne cogant officiarii regii episcopos suos in clericos revocare, suspendere aut cassare latas sententias, prout etiam magnificus dominus rector et universitas postulavit, ut latius patet in fine actorum.

Ad XI caput.

Monendus similiter et requirendus est gubernator, ut ordinetur nomine regiae maiestatis et mandetur, proclamationes forenses fieri extra ecclesiam et post officium divinum, quodque districte inhibeatur in maioribus festis mercatus in loco sacro.

Sub titulo de ieiuniis.

Ad caput I: *De ieiuniis vigiliarum.*

Ut clarius intentio patrum concilii provincialis in verbis finalibus: *In locis autem etc.* exprimatur: declarant, quod per dispositionem praedictis verbis

[1] *In margine legitur haec additio:* Deinde post 17 maii, reverendi domini iudicaverunt esse consultius, dicta duo decreta in actis istis inserenda, atque officiales desuper informandos, sed non publicanda.

comprehensam non intenderunt, neque intendunt relaxare vigilias sanctorum apostolorum Matthaei, Iacobi et Bartholomaei et Thomae in locis et oppidis, ubi ante editionem praedictorum statutorum fuerunt observata; et si vigilia sancti Matthiae incidat in diem martis aut lunae ante diem Cinerum, poterunt episcopi earum dioecesium, ubi praedicta vigilia observatur, eam transferre in diem sabbati praecedentem.

Ad II caput: *De festo sancti Marci.*

Die mercurii 12 maii, reverendissimi patres concilii in loco consueto congregati cum vicario, iuxta retroacta procedentes, si festum sancti Marci evangelistae in die Paschae vel infra octavam Paschae venerit: statuunt illud celebrari feria quarta vel quinta post Quasimodo: quo die etiam erit ieiunium et processio cum letania maiori. Si autem alia die dominica venerit, festum quidem sancti Marci die dominica celebrabitur, sed ieiunium et processio fient feria secunda sequenti.

De festo Annuntiationis[1].

Et si festum Annuntiationis beatae Mariae virginis in aliqua dominica Quadragesimae venerit; celebrabitur feria secunda proxime sequenti. Et si venerit in hebdomada sancta, vel infra octavas Paschae, transferetur, prout in prioribus statutis.

Indulgentiae rosarii.

Exhibita fuit a reverendissimo Antverpiensi, ad requisitionem illustrissimi domini gubernatoris, copia indulgentiarum rosarii approbati per sanctissimum dominum nostrum Gregorium papam XIII, super qua, deliberatione habita, concluserunt patres, respondendum suae excellentiae, quod parati sunt praedictas indulgentias, dum et quando requisiti erunt, in suis dioecesibus et ecclesiis iuxta formam a praedicto sanctissimo nostro praescriptam, publicare et commendari facere.

De pretio literarum testimonialium.

Quoniam, per concilium Tridentinum capite 1, sessione XXI, decretum est, tonsuram clericorum et ordines gratis conferendos, quodque secretarii et sigilliferi pro literis testimonialibus aut dimissoriis etiam omnium ordinum, quando unis literis licentia tribuitur, et pro sigillo ac laboribus eorum non possunt simul accipere ultra decimam partem aurei, et valor aurei frequenter mutetur, atque ea occasione officiati diversimode stipendium scripturae et laboris exigunt: concilium decernit et declarat, decimam partem aurei non extendendum esse ultra quatuor scuferos cum dimidio.

Sub titulo de sigillis.

Super capite IV.

Deliberatum est, quod super dispositione et executione huius decreti et capitis V *De cultu divino,* ac aliorum exprimendorum, impetretur a sua sanctitate confirmatio.

Ex communi consensu reverendissimi domini designarunt Romae solicitatorem negotiorum suorum Petrum Hielle, cui mittentur pro honorario 25 ducati, ad quam summam contribuent singuli pro suo quisque capite. Dum autem particularia procurabit, accipiet solutionem ab illo, cuius negotium aget.

Deinde constitutum est, literas scribendas ad protectorem seu viceprotectorem, quibus commendetur solicitator, et causae quas solicitandas reverendissimorum dominorum nomine suscipiet, cui etiam mittetur munusculum honorarium suo tempore, videlicet mappae mensales, opere Damasceno contextae et duae duodenae mantilium manualium ex optimis, ad aestimationem centum quinquaginta florenorum, inter dominos dividendorum, ut supra.

Die iovis 13 mensis maii, in loco consueto congregati reverendissimi domini patres et vicarius, iuxta retroacta procedentes, placuit reverendissimis dominis, ut, crastina die 14 maii, hora 9 ante meridiem convocentur[1]. Qui ad synodum vocati comparuerunt per cartam affigendam ad valvas ecclesiae Sancti Petri et portam collegii Sabaudiae, ad comparendum in sacello collegii Sabaudiae, ad audiendum, quae per reverendissimum dominum praesidem proponentur.

De matrimonio, coram altero parocho contracto.

Fuit reverendissimis dominis proposita quaestio, an matrimonium contractum coram altero parocho contrahentium et duobus testibus vel pluribus, alio contrahentium parocho id ignorante, sit verum et ratum matrimonium; responderunt reverendissimi patres, matrimonium tale esse verum et indissolubile, et tamen corrigendi sunt, qui tale matrimonium contrahere non vererentur.

Contra Iohannem Molinerium.

Quoniam patres intellexerunt, dominum et magistrum Iohannem Molinerium, decanum Sancti Petri Lovaniensis, Romae existentem, 26 maii priori et conventui religiosorum Affligeniensium scripsisse literas, plenas gravibus iniuriis contra episcopos et uniones ac incorporationes monasteriorum: concluserunt, illum per literas clausas vocandum ad personaliter comparendum infra triduum a die receptionis literarum, coram patribus responsurus super praedictis literis. Et si nolit comparere, aut iuri stare coram patribus: ut impetretur rescriptum apostolicum dirigendum praeposito ecclesiae Ubalcuriensis et aliis; atque ordinaverunt domino Ludovico Luenis, promotori synodi, ut ex parte officii sui contra eum procedat.

Promemoria de consensu patrum.

Ut vocentur officiales Mechlinienses, Mechliniae et Lovanii residentes per literas et cursorem respective.

Sub titulo de decanis christianitatum, pastoribus et eorum officiis.

Ad caput IV.

Eadem die, a meridie, in loco consueto reverendissimi domini patres congregati concluserunt, admonendos decanos christianitatum et pastores, ne post consecrationem novi chrismatis, in die coenae Domini factam, veteri chrismate utantur; sed, iuxta doctrinam sancti Fabiani, vetus chrisma comburant, aut in lampadibus ecclesiae ad comburendum deponant.

Die veneris, 14 maii, hora 9 ante meridiem, in sacello collegii Sabaudiae, coram reverendissimis dominis praeside et episcopis comprovincialibus concilii patribus, comparuerunt domini decani et pastores et alii de clero frequenti numero, ad eum locum auctoritate eiusdem domini praesidis, communi consensu dominorum comprovincialium, vocati. Quibus praesentibus, reverendissimus dominus praeses legit orationem *Adsumus Domine.* Qua absoluta, perlegit eisdem quaedam capita, in concilio provinciali inter patres communicata et tractata, in eum finem, ut si aliquid suggerendum, adiiciendum aut mutandum putarent, id iisdem patribus verbo vel scripto exhibeant die dominica proxima, hora 4 a meridie, in loco praedicto, qui desuper deliberabunt et habebunt rescriptum.

[1] *In margine legitur:* Ponatur istud statutum ad caput V sub titulo: *De festis.*

[1] Desunt in editione quaedam verba, forte: *decani, pastores et clerus,* infra 132 D. — MARTIN.

Sub titulo de vita et honestate clericorum.

Super capite IV: *De scholaribus studii Lovaniensis.*

Eadem die, a meridie, reverendissimi domini episcopi in loco consueto congregati, iuxta retroacta procedentes, ordinaverunt, ut admoneantur domini de universitate Lovaniensi, quatenus mandent scholaribus beneficiatis, ut honeste et clericaliter, secundum iuris et concilii Tridentini dispositiones se gerant, atque in literis suis testimonialibus studii de iisdem attestentur, an ita se gesserint; quod primo proponetur domino rectori, et, si opus sit, deputatis universitatis, per dominos et magistros Gisbertum Conervis, Boscoducensis, et Gerardum Meranum, Ruremundensis respective ecclesiarum cathedralium archidiaconos et sacrae theologiae licentiatos.

Sub titulo de correptione clericorum.

Super capite I et II.

Domini concluserunt declarationem in praedictis articulis mentionatam solicitandam a sua sanctitate, aut a cardinalibus deputatis super interpretatione difficultatum occurrentium ex concilio Tridentino. Et deputati sunt ad solicitandum apud suam sanctitatem reverendissimus dominus episcopus Boscoducensis et vicarius, et apud suam excellentiam dominus praeses in transitu, cum reverendissimo domino Antverpiensi et praedictis aliis.

Ad titulum de sponsalibus et matrimoniis adiiciatur praesens statutum.

Quod nemo admittatur ad matrimonium, nisi confessus et confirmatus.

Sub titulo de elocatione et conservatione bonorum ecclesiasticorum.

Super IV, V, VI et VII capitibus.

Die sabbati 15 maii, in loco concilii consueto, reverendissimi domini patres congregati, et iuxta retroacta procedentes, concluserunt: diligenter insistendum exsecutioni et observationi dictorum decretorum, quodque singuli in proxima synodo provinciali reddant rationem diligentiae factae. Illud ponatur inter nova statuta et publicetur.

Item concluserunt domini, quod, ad petitionem partium, poterunt permittere redemptionem et dequitationem parvorum censuum usque ad sex scuferos seu duodecim grossos, certo tempore praefixo, infra quod huiusmodi dequitatio fieri permittatur et[1] denario ad minus vigesimo quarto; quodque denarii capitales provenientes ex huiusmodi redemptionibus applicentur in emptionem aliorum redituum haereditariorum aut bonorum immobilium, nisi forte praedictos nummos capitales necesse fuerit applicare in redemptionem aliorum redituum, quibus ecclesia, mensa Sancti Spiritus, beneficia aut pia loca, quorum reditus redempti sunt, onerantur. De qua quidem applicatione, infra trimestre post dequitationem seu receptionem denariorum capitalium, episcopis fidem faciant.

Sub titulo de regularibus et monialibus.

Super capite I: *De reformandis monialium monasteriis.*

Reverendissimus dominus Iprensis exposuit patribus difficultatem quam habet, et hactenus habuit in exsecutione decretorum concilii Tridentini et provincialis, quoad reformationem abbatiae sanctimonialium de Mesinis; et reverendus dominus vicarius generalis similem difficultatem retulit de monasterio in magnis Bigardis; et reverendissimus dominus Buscoducensis de monasterio de Hoidouck iuxta Xudoniam; et reverendissimus dominus Ruremundensis de abbatia virginum civitatis Ruremundensis et monasterio virginum Albarum in Nerviago. Quibus auditis, patres decreverunt, via iuris ulterius contra rebelles et refractarias procedendum, ad observationem decretorum, etiam per censuras, et implorato auxilio brachii saecularis, si opus sit.

Praeterea, conclusum et ordinatum est, quod abbates, abbatissae, praepositi, priores, priorissae et alii praefecti et praefectae monasteriis subiectis ordinariis, teneantur, singulis annis aut ad summum singulis bienniis, coram ordinario aut deputatis ordinarii et senioribus monasterii, reddere clarum, distinctum et absolutum computum de eorum administratione. Istud publicetur.

Ponatur sub titulo de visitationibus.

De reformando monasterio Gerardimontis.

Eadem die, a meridie, reverendissimis patribus loco consueto congregatis, exposuit reverendus dominus vicarius generalis diligentias a se praestitas in visitando et reformando abbate et monasterio Sancti Adriani Gerardimontensis, ordinis Sancti Benedicti, et quod impeditus sit per abbatem, quem, propter suas dissipationes et prodigalitates a temporalium administratione per modum provisionis suspenderat, et ex eo quod idem abbas recurrit ad iudicium saeculare regiae maiestatis, exhibita supplicatione privato concilio, qua contendit, se a regia maiestate nominatum, esse manutenendum in administratione, quam hactenus habuit. Quo facto, dictus vicarius exposuit et conquestus est, se impediri in ponenda reformatione tam spiritualium quam temporalium monasterii praedicti, pessimo et pernicioso exemplo, quod voluit reverendissimis patribus insinuatum, ne in posterum arguatur negligentiae, ob ruinam et interitum dicti monasterii, petens auxilium et favorem a reverendissimis patribus, ut cum caeteris exponendis suae excellentiae istius quoque facti fiat mentio.

Christophorus Plantinus ad concilium deputatus, nomine gubernatoris.

Comparuit coram reverendissimis patribus Christophorus Plantinus, architypographus regiae maiestatis, qui exhibuit literas suae excellentiae scriptas ad eosdem reverendos patres in concilio provinciali congregatos, continentes inter caetera, fidem exhibendam eidem Christophoro de iis, quae vellet patribu sexponere. Quarum literarum et declarationis dicti Plantini virtute, dictarum literarum scripto exhibitae tenor infra inseritur. Simul etiam exhibuit iubilaeum antedictum sanctissimi domini nostri Gregorii papae XIII. Quibus literis praedictae suae excellentiae respondendum concluserunt, eidemque gratias agendum de favore et auxilio per literas oblatis et praesentatis.

Tenor literarum et propositionis dicti Plantini.

Ludovicus de Requesens et de Cuniga, ordinis militaris divi Iacobi Castiliae commendator maior, locumtenens, gubernator et capitaneus generalis.

Reverendi, venerabiles, sincere nobis dilecti. Gratissimum nobis fuit cognoscere, reverendas vestras paternitates Lovanium, ad legitimum provinciale concilium convenisse: quippe ex divina benignitate, et vestro erga christianam religionem et sacrosanctam orthodoxam fidem, Romanamque ecclesiam studio speramus magnas commoditates ex isto vestro conventu futuras ad christianae et catholicae pietatis observationem, cultum et promotionem. Quam quidem ad rem, si quid a nobis

[1] Forte: *ex.*

vel consilii vel auxilii vel operae expectaveritis, A id certissimum ac praesentissimum, quantum authoritate et facultate praestari posse Deus concesserit, promittere vobis potestis. Satagite igitur, ut omni consilio, iudicio, studio, citra perturbationem officio vestro satisfaciatis, atque hoc cumprimis curate, ut christianae reipublicae salus ardentibus et continuis precibus Deo misericordi commendetur, ipsiusque erga populum suum misericordia et meritis summis votis rite ac pure imploretur. Id quod ut commodius iniri atque effici possit, sanctissimi domini nostri Gregorii pontificis maximi gratia ac benignitate iubilaei, ad fidelium omnium utilitatem concessi, exemplar ipsum ad nos destinatum vobis mittimus. Quod ut grato ac laeto animo excipiatis, ac dioecesibus vestris quamprimum communicandum publicetis, omnique diligentia, ut pure ac pie a cunctis fidelibus suscipiatur et observetur, curetis, vos amanter hortamur, et in Christo postulamus. B Caetera, quae vobis communiter et singillatim ex mente nostra communicanda accepit, carus nobis dilectus Christophorus Plantinus, architypographus regius exprimet: cui omnem fidem tanquam integro voluntatis nostrae interpreti adhiberi postulamus.

Datum Antverpiae, 13 mensis maii 1574.

Subscriptae: Ludovicus de Requesens. *Signatae:* Berthi.

Superscriptio literarum sic habebat: Reverendis in Christo patribus, venerabilibus, charis, sincere nobis dilectis episcopis et vicariis generalibus, ad concilium synodale Lovanii congregatis.

Plantini oratio ad concilium.

Reverendissimi patres, quae causa fuerit mei inexspectati adventus, et quae mandata ab illustrissimo gubernatore nostro generali mihi commissa sint, quam brevissime potero, exponam, ac C tribus capitibus ea complectar. Quorum primum hoc est, ut clarissimos ac reverendissimos patres suo nomine quam officiosissime salutarem, omniaque eis felicia precarer, ac declararem, ipsum ita affectum esse tum erga omnes et singulos, tum erga universum ordinem ecclesiasticum, ac religionem catholicam, caeterosque ordines et status harum regionum, ut non solum facultates suas omnes, verum etiam vitam pro communi tranquillitate, et totius reipublicae salute et utilitate profundere sit paratus. Plurimum etiam rogarem dominos nostros reverendissimos, ut velint diligenter ac sedulo ea perpendere et statuere, quae maxime his exulceratissimis temporibus necessaria videbuntur, ad animos hominum inter se et cum suis superioribus reconciliandos, atque in officio retinendos; communibus etiam precibus toto pectore Deum orare, ut sua benignitate ipsi consilium, D modum ac rationem suggerere dignetur, quo possit ea, quae ad reipublicae christianae conservationem pertinent, et animo concipere et recte exsequi.

Secundo ut id, quod dictum est, melius confici possit, rogat in eam rem, rogat diligenter incumbatis, ut pastores omnes et concionatores id praecipue ad populum suis concionibus agant, sepositis interea de religione disputationibus ac subtilibus controversiis, ut animi hominum placari possint, ea docentes, quae ad veram pietatem, obedientiam et concordiam pertinent, utque subditi, relictis ineptis disceptationibus, ac rixis de religione et potissimum de magistratuum gubernatione, cuius rationes plebeis hominibus ignotae sunt, ea tantum curent, quae ad christianos homines pertinent, seque libenter omnes subiiciant suis, tum in ecclesia tum in republica, gubernatoribus. Tertio rogat reverendissimos patres, ut ipsis etiam conveniat cum magistratibus, et cum eis mutua concordia consentire studeant. Quod si quae forte offensionum semina sunt, ea vel obruantur, vel saltem ad tempus haec et alia similia seponantur, ut his turbis invalescentibus remedium aliquod, Deo iuvante, adhiberi possit. Porro cum multorum oratio plurimum apud Deum valeat, et bonorum et sapientium virorum consilia ad rectam gubernationem multum conferant, rogat, ut communibus precibus apud divinam clementiam ea, quae dicta sunt, promoveri curetis, ac vestris saluberrimis consiliis ipsum iuvare dignemini, ut ad exoptatam tranquillitatem Dei optimi maximi beneficio tandem omnia perducantur.

Responsum ad praedictas literas.

Illustrissime domine. Admodum gratae nobis fuerunt literae boni favoris plenae, quas Christophorus Plantinus ab excellentia vestra nobis exhibendas accepit, ac una cum exemplari novi iubilaei fideliter tradidit, atque verbo coram latius exposuit. E quibus non obscure intelleximus singularem affectum eiusdem vestrae excellentiae, non modo erga nos, sed etiam erga universum ordinem ecclesiasticum et religionem catholicam, caeterosque status universos harum regionum. De quo gratias agimus omnipotenti Deo, et tanti candoris affectum gratanter suscipimus, orantes benignissimum Deum, ut eum conservet, et ad felicem successum corroboret et confirmet. Nos autem, iuxta benignam admonitionem earundem literarum, quod officii nostri est, et quod ex concilio Tridentino ad religionis conservationem et instaurationem, vel statuendum vel exsequendum nobis iniunctum est, pro virium nostrarum tenuitate libenter facturi sumus. Sed cum nostra quaelibet solicitudo in tanta perturbatione apud multos exiguum fructum sit habitura, nisi auctoritate vestrae excellentiae subnitatur: gratissimum fuit, et animos nostros[1] addidit, et in bonam spem erexit assistentia in eum usum nobis tam prompte oblata: quam sane ut nobis multis modis necessariam esse videmus, ita eam amplectimur in omni gratitudine et gratiarum actione. In conservanda pace cum saeculari magistratu nullum bonum officium in nobis patiemur desiderari. De vitandis contentiosis quaestionibus in concione populari, et de instructione plebis ad concordiam et obedientiam erga superiores, tam ecclesiasticos quam saeculares, iam antea leges dedimus, et in posterum, qua poterimus diligentia, advigilabimus ut observentur. Cumque omnis recta gubernatio a Deo petenda sit, omnis boni fonte, et orationi magnam efficaciam addat multitudo precantium: sedulo curabimus, ut iubilaeus, iuxta exemplar ad nos missum, in ecclesiis nostris primo quoque tempore publicetur, et populo pro dignitate commendetur. Quod reliquum est, clementissimum dominum precabimur, ut piissimos conatus vestrae excellentiae ad salutarem exitum perducere dignetur, et ecclesiae suae eam tranquillitatem restituere et conservare, quae ad religionis et publicae pacis incrementum convenientissima sit.

Lovanii, 16 maii 1574.

Subscriptum: Excellentiae vestrae deditissimus Martinus, Iprensis episcopus, senior provinciae Mechliniensis.

Comparuerunt coram patribus venerabiles domini ac magistri Gisbertus Conerius, et Gerardus Meranus, archidiaconi, qui, iuxta mandatum eorumdem patrum illis, 13 maii datum, retulerunt, se convenisse magnificum rectorem, atque eundem re-

[1] *Forte:* nobis.

spondisse, se proposuisse petitionem et requisitionem patrum deputatis universitatis, qui declararunt, eadem proposita illis esse grata et accepta, sed quod de illis nihil possent disponere, nisi convocata universitate. Quam infra biduum aut triduum ad eum finem convocabunt, sperantes gratam super propositis resolutionem.

Sub titulo de literis apostolicis.

In archiepiscopatu Mechliniensi.

Reverendus dominus vicarius, in locum defunctorum nominatorum, designatorum et delegatorum ad causas apostolicas, in primis sub archiepiscopatu Mechliniensi nominavit Mechliniae, in locum domini Roberti Malpas, dominum Ludovicum Pori, utriusque iuris doctorem, consiliarium Mechliniensem, et ecclesiae metropolitanae canonicum; Lovanii, in locum domini Iohannis Hauteri, abbatis Vlierbacensis, dominum Iohannem de Bicmeno, utriusque iuris doctorem, et praepositum Ubalinciensem; Bruxellae, in locum domini Laurentii Sterck, dominum et magistrum Iohannem Hanchinum, decanum Sanctae Gudulae Bruxellis.

Antverpiae.

Reverendissimus dominus episcopus Antverpiensis nominavit dominum Silvestrum Pardo, canonicum ecclesiae cathedralis Antverpiensis, in locum domini Francisci Donkers.

Gandavi.

Reverendissimus dominus episcopus Gandavensis, in locum domini Henrici Endeghe, nominavit dominum . . . Crousse, decanum Sancti Pharaildis, et in locum domini Andreae Sutter, dominum Gislenum Temnerman, abbatem Sancti Petri.

Brugensis.

Reverendissimus dominus episcopus Brugensis, in locum domini Petri Bellecgier, abbatis monasterii de Eechoult, nominavit dominum et magistrum Remigium Diuntium, canonicum ecclesiae cathedralis et officialem.

Boscoducensis.

Reverendissimus dominus episcopus Boscoducensis, in locum domini Petri Coelen, nominavit magistrum Cornelium Cuychium, utriusque iuris licentiatum, officialem Boscoducensem.

Die dominica 16 maii, hora 4 a meridie, reverendissimis patribus cum vicario in sacello collegii Sabaudiae, loco ad infrascripta per dominum praesidem indicto, congregatis, idem dominus praeses multis dominis decanis et sacrae theologiae professoribus, aliisque de clero praesentibus, legit orationem *Adsumus Domine*. Qua absoluta, alter secretariorum, de mandato praesidis, interrogavit ibidem praesentes et comparentes, an aliquid, quod verbo vel scripto suggerendum ducerent super articulis die 14 maii illis perlectis haberent. Quibus respondentibus, sese ad manus nihil habere, quod suggerant, excepto domino et magistro Henrico Fabri, presbytero et ecclesiae Sancti Petri Lovaniensis vicepastore, qui reverendissimo domino praesidi exhibuit scripto, quod ad articulos praedictos suggerendum putavit. Dixerunt aliqui, quod crastino die scripto exhibebunt, quae suggerere petunt.

Die lunae 17 maii, ante meridiem, reverendissimi domini patres, in loco consueto congregati, ordinarunt, quod in singulis ecclesiis cathedralibus et collegiatis fiant statuta conformia conciliis Tridentino et provincialibus caeremoniarum et rituum chori, eaque in tabula describantur, ac in loco decenti, ad quem habituatis pateat accessus, ponantur seu suspendantur, quodque pro observatione eorundem constituatur aliquis magister caeremoniarum.

Eadem die, a meridie, ad propositionem et requisitionem reverendissimi domini Iprensis, conclusum est, scribi literis ad officialem Mechliniensem, quatenus in causa dominorum Roberti de Langhe, et Ludovici Cuinquet, et Guillelmi de Croix, canonicorum ecclesiae cathedralis Iprensis, appellantium a certo decreto seu mandato suae paternitatis contra eandem suam paternitatem, quatenus literas appellationis cum inhibitione et inde secuta revocet, ad minus inhibitionem episcopo Iprensi contra decreta concilii Tridentini factam revocet, ex causis coram eo pro parte reverendissimi Iprensis exhibendis, et in synodo patribus ostensis et communicatis.

Ad caput IV et V.

Sub titulo de sponsalibus.

De sublevandis matrimonium contrahentibus.

Die martis 18 maii, a meridie, in loco consueto reverendissimi domini patres congregati, ad sublevandum volentes contrahere matrimonium laboribus et sumptibus, statuerunt et ordinarunt: quod si sint diversorum episcopatuum, quod pastores ante matrimonii solemnizationem habeant literas testimoniales ab episcopis vel decanis locorum de proclamationibus factis, nulloque impedimento allegato; quodque tam decani praedicti quam pastores clare ac diserte attestantur sponsalia contracta et proclamationes legitime factas, et utrum quispiam se opposuerit, an non; vel an ipsi sciant, vel verisimiliter suspicentur, aliquod fuisse impedimentum, et de integritate fidei contrahere volentium, et nemo in suis rescriptionibus seu attestationibus faciat mentionem iurium solutorum, nec inepte inserat mentionem dispensationis super diversitate dioecesium aut decanatuum, vel amplius pro praedictis literis exigat quod illi per statuta synodalia permissum sit. Alioquin contravenientes et in praemissis defectuosi, graviter puniantur.

De visitatore Carmelitarum in Flandria.

Die mercurii 19 maii, a meridie, in concilio provinciali patribus congregatis, reverendissimi domini episcopi Iprensis, Gandavensis, et Brugensis requisierunt reverendum dominum praepositum vicarium generalem, ut scribat literas eorum nomine ad reverendissimum patrem generalem ordinis Carmelitarum, quatenus dignetur committere visitationem conventuum Flandriae praedicti ordinis domino et fratri Petro Lupi, sacrae theologiae professori, priori conventus Mechliniensis, ac commissario generali per provinciam Germaniae et dioecesim Mechliniensem; et ut eorum etiam nomine precetur illustrissimum et reverendissimum dominum cardinalem Granvillanum, eorum archiepiscopum, ut dignetur apud praedictum reverendissimum dominum generalem intendere pro praedicta commissione, quandoquidem conventus Flandriae subsunt visitatoribus Franciae, qui hactenus, dum longius absunt, dignum in visitatione sua fructum non fecerunt.

Deinde, coram antedictis patribus comparuerunt venerabiles et consultissimi viri, domini et magistri Cornelius Riveri, Gandavus, presbyter et sacrae theologiae, Michael Herebout, et Gerardus de Canerthon, utriusque iuris respective doctores, commissarii magnifici domini rectoris et universitatis Lovaniensis,

uti declarabant. Qui requisitioni patrum eis iuxta A ordinationem eorundem patrum, die 14 mensis maii ultimi praeteriti in concilio provinciali factam respondentes, exhibuerunt scriptum inferius insertum; quo per dominum praesidem perlecto, et patribus ab eodem interrogatis, an per huiusmodi scriptum requisitioni praedictae satisfactum esset, responderunt, satisfactum esse; petentes nihilominus patres, ut in paedagogiis etiam, quantum fieri poterit, habeatur ratio vestitus beneficiatorum, iuxta caput IV concilii provincialis Mechliniensis, sub titulo *De vita et honestate clericorum.* Sed quia in eodem scripto, in secunda clausula amplius quid continetur, quod admonitio patrum petitur adversus iudices saeculares; iidem patres, matura deliberatione praehabita, quandoquidem in iisdem difficultatibus et molestiis versantur, declararunt, quod pro viribus nitentur, et extremam operam adhibebunt quo illi malo occurratur; requirentes antedictum B dominum rectorem et universitatem, ut coniunctis animis et studiis ad hoc laborare dignentur.

Tenor scripti.

Reverendissimi domini.

Rector et universitas Lovaniensis, reverendissimarum gratiarum petitionem de literis testimonialibus non dandis, nisi iis, qui in vestitu ecclesiastico incedunt, existimat iuri, sacrosancto concilio Tridentino et rationi maxime consentaneum; atque proinde, iuxta eandem, edictum publicum proximo die solemni decrevit promulgare. Sed cum in poedagogiis aliisque locis, diversarum aetatum, conditionum et facultatum sint pueri ac studiosi, in quibus uniformis ecclesiasticus habitus constitui vix potest, non abs re futurum arbitratur, si, communicato consilio, aliqua moderatio in his fiat, ut tanto sincerius et cum minori periculo praedictae C literae testimoniales concedi queant. Idque ea spe, quod reverendissimi domini aliis beneficiatis non residentibus similem legem imponent. Praeterea vero, cum hoc miserabili saeculo iurisdictio ecclesiastica a iudicibus saecularibus, contra decreta praedicti sacri concilii, contra sacram scripturam et contra sacros canones plurimum comprimatur et affligatur, quotidianis et pene infinitis cassationibus impediatur, crebris et gravibus mandatis retardetur, et id quidem non tantum ad instantiam laicorum hominum, qui clericis oppido infesti sunt; verum etiam ad postulationem et suggestionem ecclesiasticarum personarum, quae, omisso proprio suo iudicio, saeculare tribunal praeferunt, et cum exemplo grave sit, quod iidem iudices saeculares responsiones iudicum ecclesiasticorum de apostolicis refutatoriis inutiles faciendo, non praevia causae cognitione, an appellatio frivola sit nec- D ne, cuius tamen cognitio ad ipsos iudices ecclesiasticos pertinet indistincte, frivole appellantibus literas concedunt, iisdemque literis terminum quatuor mensium ad prosequendum appellationem concedi praecipiunt, aut magnis rescribendi molestiis afficiunt. Ideo, praedictus rector et universitas easdem reverendissimas vestras gratias orat, quatenus super istiusmodi abusibus maturo consilio deliberare dignentur, et non tantum praedictos iudices saeculares, quacunque dignitate praeditos, ex officio suo pastorali graviter de his admonere; verum etiam ecclesiasticis personis sub legitimis poenis interdicere, ne contra ecclesiasticam libertatem aliquid vel hoc vel alio modo simili attentent.

Conclusio concilii.

Die iovis 20 maii, quae fuit dies Ascensionis Domini, in ecclesia collegiata divi Petri, praehabita celebri processione, cui interfuerunt reverendissimi patres concilii cum clero ecclesiae, celebravit solennem missam de Ascensione Domini, praesentibus iisdem patribus, reverendissimus dominus Willelmus, episcopus Ruremundensis. Qua absoluta, reverendissimus dominus praeses alta voce inchoavit antiphonam *Exaudi nos, Domine, quoniam benigna est* etc. prout in pontificali; quam cantores prosequentes una cum psalmo *Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquae,* usque ad eius finem, similiter alta voce cecinerunt. Deinde, idem dominus praeses cantavit tres orationes incipientes *Ad te Domine; Omnipotens sempiterne, Deus;* et *Deus qui populis.* Et post earum finem, de eiusdem mandato, interrogavit secretarius singulos reverendissimos dominos patres, an placeret publicari statuta seu decreta concilii; quibus singulis respondentibus: placere; dictus secretarius huiusmodi statuta et decreta alta et intelligibili voce, canonicis et capellanis eiusdem ecclesiae et plurimis de clero et populo astantibus, distincte legit et publicavit. Et post publicationem huiusmodi, idem reverendissimus dominus praeses, de consensu dominorum patrum, synodum provincialem solvendam duxit, prout solvit sub simili verborum forma: *Ad honorem omnipotentis Dei Patris et Filii et Spiritus sancti, praesentem synodum, de assensu et consensu nostrorum confratrum, concludimus, ipsiusque decreta et statuta, tam nova quam vetera, secundum moderationem tamen nunc lectam, districte observari praecipimus.* Et inchoavit alta voce hymnum *Te Deum laudamus,* quem usque ad finem cantores cum organis perduxerunt. Quo absoluto, reverendissimus dominus praeses legit orationem sequentem *Exaudi quaesumus.* Eaque absoluta, reverendissimus dominus episcopus Ruremundensis dedit benedictionem pontificalem; postea, publicatis indulgentiis consuetis, diaconus cantavit: *Recedamus cum pace,* choro respondente: *In nomine Christi.*

Eadem die, post publicationem novorum decretorum concilii provincialis, ac finita et soluta synodo, decani ac seu deputati collegiatarum ecclesiarum Sancti Petri Oirschoffensis, Sanctae Odae Rodensis et Sancti Petri Boxtulensis, exhibuerunt reverendissimo domino Iprensi schedulam procurationis, seu appellationis, seu declarationis et protestationis, cuius tenor sequitur et est talis:

„Decani ac seu deputati ecclesiarum Sancti Petri Oirschoffensis, Sanctae Odae Rodensis et Sancti Petri Boxtulensis, audita conclusione et publicatione decretorum huius concilii provincialis, declarant, quod nulla ratione intendunt consentire in eiusdem concilii decreta, quatenus vel suis privilegiis, vel decretis sacri concilii Tridentini aliquo modo contrariantur, repugnant, vel ab illis recedunt, aut denique illa excedunt. Sed ab illis et eorum singulis per praesentes provocant et appellant ad sanctam sedem apostolicam, ac seu protestando de nullitate et invaliditate eorundem, suis loco et tempore congruis prosequendo, declarando et protestando, quod per quemcumque actum in posterum, forsan urgente aut compellente aliquo patrum huius concilii, seu eorundem officialibus, agendum aut faciendum, non intendant ab huiusmodi appellatione, provocatione, declaratione ac protestatione recedere.“

Qua schedula postridie per reverendissimos dominos visa ac diligenter examinata, concluserunt quod, attenta nullitate eiusdem appellationis et provocationis, quae nullam continet causam seu causas appellationis seu provocationis; neque aliqua gravamina aut capita vel decreta, quibus se

gravatos praetendunt, exponuntur, neque de apostolis sibi respondere petunt, aliisque de causis reverendissimas paternitates suas moventibus, ab executione et observatione decretorum, tam novorum quam antiquorum, non esse supersedendum.

Et quoniam huiusmodi factum exemplo valde perniciosum est, tendens in contemptum et vilipendium, immo in totalem enervationem synodi provincialis et authoritatum, iurisdictionum episcoporum comprovincialium: requirendum et rogandum, per dominum vicarium generalem, illustrissimum et reverendissimum dominum cardinalem Granvellanum, archiepiscopum Mechliniensem, ut dignetur apud suam sanctitatem praemissa exponere, et tueri suae illustrissimae paternitatis et concilii provincialis authoritatem et iurisdictionem; alioqui enim nullus sperandus est fructus conciliorum provincialium et multa scandala, lites et contentiones exinde orientur.

Postremo, die 21 maii, reverendissimi domini concesserunt praesentibus copiam novorum statutorum synodi provincialis Mechliniensis, publicatorum in ecclesia collegiata Sancti Petri, petentium sumptibus et expensis.

Petrus Willelmus, presbyter, notarius et synodi provincialis Mechliniensis secretarius.

SYNODUS DIOECESANA ROSSANENSIS
1574 iunii 1.

Synodus dioecesana Rossanensis in Italia, celebrata die 1 iunii 1574, sub Lancelotto, archiepiscopo Rossanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae in synodo dioecesana Rossanensi, quam reuerendissimus p. d. Lancilotus archiepiscopus habuit anno Domini M.D.LXXIIII, cal. iunij; edita sunt quaedam decreta Tridentini concilij & constitutiones summorum pontificum quarum cognitio necessaria erat. Romae, apud haeredes Antonij Bladij, impressores camerales, anno Domini M.D.LXXIX.

In-4°, 4 f. - 91 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

SYNODUS DIOECESANA BERGOMENSIS
1574 septembris 15.

Synodus dioecesana Bergomensis in Italia, celebrata die 15 septembris 1574, sub Frederico Cornaro, episcopo Bergomensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Acta synodalia Bergomensis ecclesiae, ab ill^mis & rr^mis d. d. Cornelio, Milano, Emo, Priulo, Grimano, episcopis, condita, in vnum volumen ex antiquis codicibus redacta ad commodiorem vsum ecclesiasticorum. *[Insigne.]* Bergomi, apud filios Marci Antonij Rubei, M.DC.LXI.

In-8°, 2 f. - 335 p. — Milano, Ambrosiana.

Pag. 61-101, synodus Bergomensis III, celebrata die 15 [p. 61, falso: 25] septembris 1574, sub Frederico Cornelio, episcopo Bergomensi.

SYNODUS DIOECESANA TARRACONENSIS I
1574 decembris 12.

Synodus dioecesana Tarraconensis I in Hispania, celebrata die 12 decembris 1574, sub Casparo Cervantes de Gaëta, cardinali archiepiscopo Tarraconensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtionvm provincialivm Tarraconensivm libri qvinqve. *[Insigne.]* Tarracone, apud Philippvm Mey, MDLXXX.

In-4°, 28 f. - 411 p. - 24 f. (index). — Bibl. Escorial; Paris, Bibl. nat. B 2338.

In hoc opere mentio habetur synodi dioecesanae celebratae die 12 decembris 1574.

SYNODUS DIOECESANA CONCHENSIS
1574.

Synodus dioecesana Conchensis in Hispania, celebrata anno 1574, sub Didaco de Quiroga y Vela, episcopo Conchensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvciones synodales hechas y promulgadas en la synodo diocesana que se celebro en la ciudad y obispado de Cuenca, por el señor don Enrique Pimentel, obispo del dicho obispado, año de 1626. Inpreso en Cvenca, por Domingo del Aiglesia.

Sine anno, [1626], in-folio, 25 f. - 592 p. - 14 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 398.

Fol. 3: „Estas constituciones synodales se ordenaron, aviendo visto las que en este obispado hizieron los illustrissimos señores obispos de Cuenca, nuestros predecessores de buena memoria, don Diego Ramirez de Villescusa año 1531, don fray Bernardo de Fresneda año 1571, don Gaspar de Quiroga año 1574, don Iuan Fernandez Badillo año 1592, y don Andres Pacheco año 1602.“

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS IV
1574.

Synodus dioecesana Mediolanensis IV in Italia, celebrata anno 1574, sub sancto Carolo Borromaeo, cardinali archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1582), ... *[titulus supra, col.* 93 B, n. 2].

Fol. 165-6, synodus dioecesana Mediolanensis IV, anno 1574.

2) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra, col.* 94 C, n. 6].

P. 355-80, synodus dioecesana Mediolanensis IV, anno 1574.

3) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra, col.* 95 A, n. 7].

P. 391-416, synodus dioecesana Mediolanensis IV, anno 1574.

4) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra, col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 865-926, synodus dioecesana Mediolanensis IV, anno 1574.

SYNODUS DIOECESANA CAMERACENSIS
1575 martii 6.

Synodus dioecesana Cameracensis in Gallia, celebrata Valencennis, die 6 martii 1575, sub Ludovico de Berlaymont, archiepiscopo Cameracensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 793-4.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Statutorum synodalium ecclesiae Cameracensis pars prima, in qua continentur synodi dioecesanae Cameracenses ab anno M.D.L ad annum M.DC.LXIV. *[Insigne.]* Parisiis, apud Marcum Bordelet, bibliopolam, via San-Jacobaea, M.DCC.XXXIX. *[Pars II:]* Statutorum synodalium ecclesiae Cameracensis pars secunda, in qua continentur concilia provinciae Cameracensis, annis MDLXV, MDLXXXVI & MDCXXXI celebrata. Ex typographia Gisseyana, M.DCC.XXXIX.

In-4°, 2 partes, 4 f. - viij - 314 p., 330 p. - 3 f. (index). — Caen, ville; Douai, ville; Paris, Bibl. nat. B 3406; Paris, Saint-Sulpice.

Parte I, pag. 1-65, synodus dioecesana celebrata a die 1 ad diem 8 octobris 1550.

Pag. 66-164, antiqua statuta synodalia auctoritate synodi anni 1550 recognita; in his mentio fit synodorum celebratarum annis sequentibus: 1289, 1300, 1308, 1309 sede vacante, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316 I, 1316 II, 1317, 1319, 1320, 1321, 1323, 1324 sede vacante, 1325, 1330, 1333, 1334, 1335, 1336, 1343, 1345, 1359, 1481. Insuper mentio synodorum 1567 mense octobri, 1575 in Quadragesima, 1604 octobris 6, 1617 octobris 2; congregationis decanorum 1661 octobris 1; congregationis decanorum 1664 octobris 1; concilii provincialis 1565 iunii 24; synodorum 1586 et 1631.

Pag. 165-210, formula reformationis per Carolum V imperatorem, anno 1548, statibus ecclesiasticis in comitiis Augustanis proposita, et ab iisdem accepta, atque publicata in synodo celebrata die 1 octobris 1550.

Pag. 211-42, synodus dioecesana habita mense octobri 1567, sub Maximiliano a Bergis, archiepiscopo Cameracensi.

Pag. 243-86, synodus dioecesana celebrata die 6 octobris 1604, sub Guillelmo a Bergis, archiepiscopo Cameracensi.

Pag. 287-93, synodus dioecesana celebrata die 2 octobris 1617, sub Francisco van der Burch, archiepiscopo Cameracensi.

Pag. 294-307, congregatio decanorum celebrata die 1 octobris 1661, sub Gaspare Nemio, archiepiscopo Cameracensi.

Pag. 308-12, congregatio decanorum habita die 1 octobris 1664, sub eodem archiepiscopo.

Pag. 313-4, indictio synodi dioecesanae celebratae anno 1575, dominica tertia quadragesimae [die 6 martii], in civitate Valencennarum, a Ludovico de Berlaymont, archiepiscopo Cameracensi. Acta desiderantur.

Parte II, pag. 3-132, concilium provinciale Cameracensense I, celebratum a die 24 iunii ad diem 25 iulii anni 1565.

Pag. 133-262, concilium provinciale Cameracense II, celebratum anno 1585.

Pag. 263-330, concilium provinciale Cameracense III, celebratum anno 1631.

SYNODUS DIOECESANA TAURINENSIS
1575 aprilis 19.

Synodus dioecesana Taurinensis in Italia, celebrata die 19 aprilis 1575, sub Hieronymo della Rovere, archiepiscopo Taurinensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones editae ab illustrissimo et reverendissimo d. d. Laurentio Gastaldi, e Taurinensi theologorum collegio, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopo Taurinensi, praelato domestico ss. Pii pp. IX, et solio pontif. assistente, in sua prima synodo dioecesana. Augustae Taurinorum, ex typographia pontif. et archiepiscop. eq. Petri Marietti, MDCCCLXXIII.

In-8°, 250 p. — Roma, libr. Bocca.

Passim, mentio habetur synodi dioecesanae celebratae die 19 aprilis 1575.

SYNODUS DIOECESIS VARMIENSIS CELEBRATA HEILSBERGAE
1575 iunii 18.

Synodus dioecesana Varmiensis in Polonia, celebrata Heilsbergae, die 18 iunii 1575, sub Martino Cromer, episcopo Varmiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus titulis

1) Constitutiones synodales dioecesis Varmiensis. Brunsbergae, 1612. — Ipse non vidi.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 795-801.

SYNODUS DIOECESANA CARNOTENSIS
1575.

Synodus dioecesana Carnotensis in Gallia, celebrata anno 1575, sub Nicolao de Thou, episcopo Carnotensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Statuta dioecesis Carnotensis. *[Insigne.]* Carnuti, apud Jacobum Roux, illustrissimi ac reverend. domini d. Carnotensis episcopi atque cleri typographum, via antiquarum Pellium, juxta magnum Laniarium, sub signo Spiritus sancti, M.D.CCXLII, jussu domini d. Carnotensis episcopi, cum privilegio regis.

In-12, 4 f. - 255 p. - 12 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 17143; Paris, Saint-Sulpice; Toulouse, ville.

Inter plura, continet etiam statuta edita in synodo celebrata anno 1575.

SYNODUS DIOECESANA SALISBURGENSIS
1576 martii 22.

Synodus dioecesana Salisburgensis in Germania, celebrata die 22 martii 1576, sub Ioanne Iacobo de Kuen-Belasy, archiepiscopo Salisburgensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Concilia Salisburgensia provincialia ac dioece-

sana, jam inde ab hierarchiae hujus origine, quoad codices suppetebant, ad nostram usque aetatem celebrata, adjectis quoque temporum posteriorum recessibus ac conventis inter archiepiscopos et vicinos principes, rerum ecclesiasticarum causa, initis; recensuit, digessit ac pluribus anecdotis auxit, temporum, archiepiscoporum, Romanorum pontificum atque principum serie, charta Theodosiana hierographica, criticisque animadversionibus illustravit, atque de ortu hierarchiae huius, progressu, libertatibus et finibus praefatus est Florianus Dalham, presbyter e Scholiis piis, ss. theologiae doctor, archiepiscopalis Salisburgensis consiliarius ecclesiasticus & bibliothecae praefectus, anno aerae vulgaris MDCCLXXXVIII. Augustae apud Vindelicos, sumptibus Mathaei Rieger p. m. filiorum.

In-folio, XLII-688 p.-1 f. (errata). — Lyon, abbé Martin; Paris, Saint-Sulpice; Roma, Casanatense.

P. 584-7, synodus dioecesana Salisburgensis celebrata die 22 martii 1576.

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE IV

1576 maii 10.

Concilium provinciale Mediolanense IV in Italia, celebratum die 10 maii 1576, sub sancto Carolo Borromaeo, cardinali archiepiscopo Mediolanensi.

Bibliographia:

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1582), ... *[titulus supra col.* 93 B, n. 2].

Fol. 48-88, concilium provinciale Mediolanense IV, anno 1576.

2) Constitvtiones et decreta, (1595), ... *[titulus supra col.* 119 B, n. 8].

Decreta concilii Mediolanensis IV permixte habentur cum aliis conciliis, annis 1565-82 celebratis, iuxta ordinem materiarum.

3) Decreta provinciae Mediolanensis, (1595), ... *[titulus supra col.* 120 A, n. 9].

4) Constitvtiones et decreta, (1596), ... *[titulus supra col.* 120 A, n. 10].

Decreta concilii Mediolanensis IV item permixte habentur.

5) Concilia provincialia (1602), ... *[titulus supra col.* 120 C, n. 11].

Decreta concilii Mediolanensis IV item permixte habentur.

6) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 94 B, n. 4].

7) Decreta provinciae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 120 D, n. 12].

Decreta concilii Mediolanensis IV item permixte habentur.

8) Haymonis Corii epitome, (1640), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 5].

9) *Conciliorum collectio regia,* (1644), XXXVI, 253.

10) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 408.

11) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 801.

12) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 177-332.

13) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

P. 111-202, concilium provinciale Mediolanense IV, anno 1576.

14) S. Caroli Borromaei, s. R. e. cardinalis archiepiscopi Mediolanensis, monitiones et instructiones, quas in cleri sui usum celsissimus princeps Christoph. comes Migatius, archiepiscopus Vindobonensis, recudendas mandavit; editio epistola pastorali celsissimi praesulis ornata. Vindobonae, excudebat Ioannes Thomas Trattner, caes. reg. apost. majest. aulae typog. et bibliopola, M.DCCLX.

In-8, 4 f.-XCVI-392 p.-6 f. (index). — Fribourg (Suisse), séminaire.

P. 357-63, concilium provinciale Mediolanense IV, celebratum die 10 maii 1576.

15) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

P. 117-210, concilium provinciale Mediolanense IV, anno 1576.

16) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 289-504, concilium provinciale Mediolanense IV, anno 1576.

17) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 177-332.

Insuper in sequentibus operibus habentur quaedam decreta conciliorum provincialium Mediolanensium.

18-28) *Cf. alia opera supra citata, col.* 121-2. n. 21-31.

SYNODUS DIOECESANA ANTVERPIENSIS I

1576 maii 22.

Synodus dioecesana Antverpiensis I in Belgio, celebrata die 22 maii 1576, sub Francisco Sonnio, episcopo Antverpiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodus Antverpiensis I. Antverpiae, in officina Plantiniana, apud viduam et haeredes Balthasaris Moreti, 1680. — Ipse non vidi.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 811-25.

SYNODUS DIOECESANA EBROICENSIS

1576 iunio-septembri.

Synodus dioecesana Ebroicensis in Gallia, celebrata inter menses iunium et septembrem anni 1576, sub Claudio de Saintes, episcopo Ebroicensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Statuta synodalia publicata in synodo Ebroicis habito *(sic)* ab ill. et rev. dd. Joanne-Sebastiano-Adulpho Devoucoux, episcopo Ebroicensi, anno Domini MDCCCLXIII, mense septembri. *[Insigne.]* Ebroicis, Leclere, bibliop. ill. et rev. dd. episcopi, MDCCCLXVI.

In-8°, VIII-315 p.

Passim, mentio habetur synodi celebratae anno 1576 tempore aestivali.

SYNODUS DIOECESANA VENETA II

1568-1577.

Synodus dioecesana Veneta II in Italia, celebrata inter annos 1568 et 1577, sub Ioanne Trevisano, patriarcha Veneto.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtiones et decreta, (1581), ... *[titulus infra col.* 149 D, n. 1].

Parte I, p. 6-11, statuta synodi Venetae II.

2) *[Insigne.]* Constitvtiones et privilegia patriarchatvs et cleri Venetiarum, illustrissimi ac reue-

rendissimi d. d. Ioannis Triuisani, iuris vtrivsque doct., patriarchae Venet., Dalmatiaeque primatis &c., ivssv edita. Venetiis, ex bibliotheca Aldina, M.D.LXXXVII.

In-4°, 54 fn.-9 fnn. (index). — Paris, Bibl. nat. rés. B 3119; Roma, Vallicelliana.

Fol. 48-50, statuta synodi Venetae I, anno 1564.

Fol. 50-2, statuta synodi Venetae II, inter annos 1568 et 1577.

Fol. 52-4, statuta synodi Venetae III, anno 1578.

3) Constitvtiones et privilegia patriarchatvs et cleri Venetiarvm, illustrissimi ac reuerendissimi d. d. Ioannis Trivisani, ivris vtrivsqve doct., patriarchae Venetiarum, Dalmatiaeque primatis &c., ivssu edita.

Venetiis, M.DC.LXVIII, ex typographia Pinelliana, superiorum permissu & priuilegio.

In-8, 118 p.-7 f. (index). — Lucca, governativa; Paris, Bibl. nat. B 2230.

Pag. 106-9, constitutiones primae dioecesanae synodi, celebratae sub Ioanne Trivisano, patriarcha Venetiarum, sine anno, sed pro receptione concilii A Tridentini, anno 1564, vel vel forsan die 28 aprilis 1567 (cf. p. 113).

Pag. 110-3, constitutiones secundae synodi eiusdem [annis 1568-77].

Pag. 114-8, constitutiones tertiae synodi celebratae anno 1578.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

4) Synodvs Veneta, ab illustriss. et reuerendiss. d. d. Lavrentio Priolo, patriarcha Venetiarvm, Dalmatiaeque primate, secundo anno sui patriarchatus celebrata, diebus 9, 10 & 11 septembris M.D.XCII, sanctiss. d. n. Clemente octavo pontifice maximo sedente. *[Insigne.]* Venetiis, M.DC.LXVIII, ex typographia Pinelliana, superiorum permissu & priuilegio.

In-8°, 211 p.-2 f. — Lucca, governativa; Paris, Bibl. nat. B 2230.

Pag. 5: „Post concilium Tridentinum [post B annum 1563], ter tantum dioecesana synodus congregata fuit usque ad Laurentium patriarcham [silicet annis 1564, 1568 ad 1577 et 1578]."

SYNODUS DIOECESANA IPRENSIS

1577 maii 21.

Synodus dioecesana Iprensis in Belgio, celebrata die 21 maii 1577, sub Martino Balduino, episcopo Iprensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Statuta dioecesis Brugensis, diligenter recognita, emendata et denuo edita jussu illustrissimi ac reverendissimi domini Ioannis-Baptistae Malou, episcopi Brugensis XIX. *[Insigne.]* Brugis, typis Vanhee-Wante, episc. Brugen. typogr., 1854.

In-12, XXIV-198 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

Pag. IV-VIII, mentio habetur sequentium synodorum: die 13 februarii 1571, synodus dioecesana, sub Remigio Driutio, episcopo Brugensi; die 16 iunii 1693, congregatio decanorum dioecesis Brugensis, sub Gulielmo Bassery, episcopo Brugensi; die 30 decembris 1765, eadem congregatio sub Ioanne Roberto Caimo, episcopo Brugensi; die 21 maii 1577, synodus dioecesana Iprensis, sub Martino Rithovio, episcopo Iprensi; die 4 novembris 1609, synodus eiusdem dioecesis, sub Carolo Masio, episcopo Iprensi; die 2 octobris 1629, synodus eiusdem dioecesis, sub Georgio Chamberlain, episcopo C Iprensi; denique anno 1838, statuta dioecesis Brugensis, sub Francisco Renato Boussen, episcopo Brugensi.

SYNODUS DIOECESANA LUGDUNENSIS

1577, circa octobris 18.

Synodus dioecesana Lugdunensis in Gallia, celebrata circa diem 18 octobris 1577, sub Petro d'Epinac, archiepiscopo Lugdunensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statvts et ordonnances synodales de l'eglise metropolitaine de Lyon, primatiale des Gavles, reueues, augmentees et traduictes en langue françoyse, pour l'instruction des curez & gens d'eglise du diocese de Lyon, par mandement & authorité de monseigneur le reuerendissime archeuesque conte de Lyon, primat des Gaules, publiees au sene de s. Luc M.D.LXXVII, auec autres matieres contenues D en la page suyuante. *[Insigne.]* A Lyon, par Iean Strativs, M.D.LXXVII. *[In fine:]* Imprimé à Lyon, par Pierre Roussin.

In-4°, 4 fnn.-51 fn.-1 fnn. — Lyon, Jésuites; Lyon, ville.

2) Statvts et ordonnances synodales de l'eglise metropolitaine de Lyon, primatiale des Gavles, reueues, augmentees et traduictes en langue francoyse, pour l'instruction des curez & gens d'eglise du diocese de Lyon, par mandement & authorité de monseigneur le reuerendissime archeuesque conte de Lyon, primat des Gaules, publiees au sene de s. Luc M.D.LXXVII, auec autres matieres contenues en la page suyvante. *[Insigne.]* A Lyon, par Iean Strativs, M.D.LXXVIII. *[In fine:]* Imprimé à Lyon, par Pierre Roussin.

In-4°, 4 fnn.-51 fn.-1 fnn. — Lyon, Galle; Lyon, ville; Paris, Bibl. nat. B 2289.

SYNODUS MARONITARUM

1578, circa 30 martii.

Synodus Maronitarum in Syria, celebranda anno 1578, circa Pascha, id est circa 30 martii, sub patriarcha Maronitarum.

Haec synodus fuit tantum indicta, sed non celebrata.

De hac synodo confer:

Mansi, *Concil.*, (1907), XXXVIII, 237, nota 2.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1578 octobris 15.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 15 octobris 1578, sub Georgio d'Armagnac, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, cod. ms. pergamenus, fol. 262-4. A

2) Avignon, ville, cod. ms. 1939, saeculi XIX, fol. 273-4.

SYNODUS DIOECESANA GNESNENSIS
1578.

Synodus dioecesana Gnesnensis in Polonia, celebrata anno 1578, sub Iacobo Uchanski, archiepiscopo Gnesnensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones synodorum metropolitanae eccl. Gnesnensis provincialium, authoritate synodi provincialis Gembicianae, per deputatos recognitae, jussu vero & opera ill^mi ac red^mi domini d. Ioannis Wezyk, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopi Gnesnen., l. n. r. p. p. editae. Cracoviae, in officina Andreae Petricouij, s. r. m. typographi, anno Domini M.DC.XXX.

In-4°, 14 f. - 417 p. - 12 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2345.

Sequuntur alii tituli cuiusque partis impressae annis 1607, 1621, 1628 et 1634.

Passim in opere mentio habetur synodi anno 1578 celebratae.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS V
1578.

Synodus dioecesana Mediolanensis V in Italia, celebrata anno 1578, sub sancto Carolo Borromaeo, cardinali archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1582), ... *[titulus supra col.* 93 B, n. 2].

Fol. 167-71, synodus dioecesana Mediolanensis V, anno 1578.

2) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1583), ... *[titulus supra col.* 93 D, n. 3].

Fol. 167-71, synodus dioecesana Mediolanensis V, anno 1578.

3) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 94 B, n. 4].

4) Haymonis Corii epitome, (1640), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 5].

5) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

P. 381-8, synodus dioecesana Mediolanensis V, anno 1578.

6) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

P. 417-24, synodus dioecesana Mediolanensis V, anno 1578.

7) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 953-60, synodus dioecesana Mediolanensis V, anno 1578.

SYNODUS DIOECESANA VALENTINA IN HISPANIA
1578.

Synodus dioecesana Valentina in Hispania, celebrata anno 1578, sub Ioanne de Rivera, archiepiscopo Valentino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Omnivm decretorvm qvae in Valentinis synodis statvta svnt, a tempore d. d. Thomae a Villanoua, archiepiscopi Valentini, vsque ad obitum d. Ioannis a Ribera, etiam archiepiscopi & patriarchae Antiocheni, cum vltima synodo ab eo habita, quae adhuc impressa non fuit, brevis epitome, ordine alphabetico digesta, omnibvs ivdicibvs ecclesiasticis, parochis & ecclesiis apprime necessaria; opera & diligentia Gasparis Scholani, rectoris paroeciae Sancti Stephani. Ad illustriss. & reuerendiss. d. d. fratrem Isidorvm Aliagam, archiepiscopum Valentinum. *[Insigne.]* Anno MDCXVI, Valentiae, typis Petri Patricij Mey, iuxta templum d. Martini, apud quem & extant exemplaria.

In-8°, 4 f. - 258 p. - 3 f. — Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. poster. 1, memorantur sequentes synodi:

Ordinationes Thomae a Villanova editae anno 1548.

Synodus provincialis celebrata anno 1565.

Synodus dioecesana celebrata anno 1566.

Synodus dioecesana celebrata anno 1578.

Synodus dioecesana celebrata anno 1584.

Synodus dioecesana celebrata die 27 maii 1590.

Synodus dioecesana celebrata die 25 octobris 1590.

Synodus dioecesana celebrata anno 1594.

Synodus dioecesana celebrata anno 1599.

Synodus dioecesana celebrata anno 1607.

SYNODUS DIOECESANA VENETA III
1578.

Synodus dioecesana Veneta III in Italia, celebrata anno 1578, sub Ioanne Trivisano, patriarcha Veneto.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtiones et decreta svb reverendissimo d. Ioanne Trivisano, patriarcha Venetiarvm, in tribus synodis dioecesanis promulgata, adiectis aliqvibvs decretis reuerendissimorum dominorum visitatorum apostolicorum. *[Insigne.]* Veronae, apud Sebastianum & Ioannem fratres a Donnis, M.D.LXXXI.

[Partis II titulus:] Ad clericos vtrivsque seminarii, nec non parochialivm ecclesiarvm vrbis Venetae, in visitatione apostolica reverendissimorvm dd. Lavrentii Campegii, legati, et Augustini Valerii, Veronae episcopi, libellvs conscriptvs. *[Insigne.]* Veronae, apud Sebastianum & Ioannem fratres a Donnis, 1581.

[Partis III titulus:] Decreta et hortationes a reverendissimis visitatoribus apostolicis, reverendissimis patriarchis, qvi pro tempore vrbi Venetae praefverint, et clero Venetiarum in vniversum relictae, praeter illas, quae in visitatione singularum ecclesiarum sunt factae. *[Insigne.]* Veronae, apud Sebastianum & Ioannem fratres a Donnis, M.D.LXXXI.

[Partis IV titulus:] Libellvs hortatorivs ad clervm Venetvm in visitatione apostolica reverendissimor. dd. Lavrentii Campegii, legati, et Avgvstini Valerii, Veronae episcopi, conscriptus. *[Insigne.]*

Veronae, apud Sebastianum & Ioannem fratres a A Donnis, M.D.LXXXI.

In-8°, 4 partes, 2 f.-19 p., 19 p., 22 p., 1 f.-48 p. — Paris, Bibl. nat. B 2225.

Pag. 1-5, statuta synodi Venetae I, celebratae a Ioanne Trivisano, patriarcha Veneto, anno non indicato, sed 1564. — Cf. Mansi, *Concil.,* (1911), XXXVI A, col. 73.

Pag. 6-11, statuta synodi Venetae II, celebratae ab eodem, anno non indicato, sed post 1568. — Cf. Mansi, *Concil.,* (1911), XXXVI A, col. 115 C, et XXXVI B, col. 145 D.

Pag. 12, statuta synodi Venetae III, celebratae ab eodem, anno 1578.

2) *[Insigne.]* Constitvtiones et privilegia patriarchatvs et cleri Venetiarum, illustrissimi ac reverendissimi d. d. Ioannis Triuisani, iuris vtrivsque doct., patriarchae Venet. Dalmatiaeque primatis &c., ivssv edita. Venetiis, ex bibliotheca Aldina, B M.D.LXXXVII.

In-4°, 54 fn.-9 fnn. (index). — Paris, Bibl. nat. rés. B 3119; Roma, Vallicelliana.

Fol. 48-50, statuta synodi Venetae I, anno 1564.

Fol. 50-2, statuta synodi Venetae II, post annum 1568.

Fol. 52-4, statuta synodi Venetae III, anno 1578.

3) Constitvtiones et privilegia patriarchatvs et cleri Venetiarvm, illustrissimi ac reuerendissimi d. d. Ioannis Trivisani, ivris vtrivsqve doct., patriarchae Venetiarum, Dalmatiaeque primatis &c., ivssu edita. Venetiis, M.DC.LXVIII, ex typographia Pinelliana, superiorum permissu & priuilegio.

In-8°, 118 p.-7 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2230.

Pag. 106-9, statuta synodi Venetae I, anno 1564.

Pag. 110-3, statuta synodi Venetae II, post annum 1568.

Pag. 114-8, statuta synodi Venetae III, anno 1578.

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS
1578.

Synodus dioecesana Viglevanensis in Italia, celebrata anno 1578, sub Alexandro Casali, episcopo Viglevanensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodus dioecesana Viglevanensis, ab illustriss. & reverendiss. d. d. Joseph Maria Francisco Scarampi, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Viglevanensi, abbate S. Mariae Aquaelongae, s.r.m. eleemosynario, Lemidae comite &c. &c. &c., habita anno a Chr. nat. 1768, dieb. 13, 14, 15 junii et jussu ejusdem edita. *[Insigne.]* Taurini, ex typographia Mairesse; superiorum facultate.

Sine anno [1768], in-8 minori, 110 p.-1 f. (errata). Milano, Ambrosiana; Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario.

Passim in hoc opere atque in sequenti, mentio exstat synodi Viglevanensis celebratae anno 1578.

2) Synodus dioecesana Viglevanensis, quam illustrissimus et reverendissimus d. d. Joannes Franciscus Toppia, episcopus Viglevanensis, habuit diebus 14, 15 et 16 septembris anni MDCCCXXIII. *[Insigne.]* Ex typographia Viglevanensi.

Sine anno [1823], in-8°, 461 p. — Piacenza, civica; Vercelli, Agnesiana.

SYNODUS DIOECESANA COMENSIS
1579 aprilis 3-5.

Synodus dioecesana Comensis in Italia, celebrata diebus 3, 4 et 5 aprilis 1579, sub Ioanne-Antonio Volpi, episcopo Comensi. C

De hac synodo confer opus cui titulus:

Acta synodi Comensis, quam sub auspiciis b. M. virginis immaculatae, illustrissimus ac reverendissimus d. d. Theodorus ex comitibus Valfre de Bonzo, episcopus Comensis, diebus XIII, XIV, XV mensis septembris anni MCMIV, in cathedrali ecclesia celebravit. *[Insigne.]* Comi, MCMV, ex typis Unione tipografica Rodulphi doct. Ferrari et soc.

In-8°, 367 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

Pag. 7, mentio habetur synodorum celebratarum: diebus 16, 17 et 18 septembris 1565 sub Ioanne Antonio Volpi, episcopo Comensi; diebus 3, 4 et 5 aprilis 1579, sub eodem; anno 1598, sub Philippo Archinti; diebus 16, 17 et 18 maii 1618 sub eodem; diebus 18, 19 et 20 septembris 1633 sub Lazaro Carafino; diebus 13, 14 et 15 septembris 1672 sub Ambrosio Torriani; diebus 10, 11 et 12 septembris 1686 sub cardinali Carolo Ciceri.

SYNODUS DIOECESANA NIVERNENSIS
1579 aprilis 29.

Synodus dioecesana Nivernensis in Gallia, celebrata die 29 aprilis 1579, sub Arnaldo Sorbin, episcopo Nivernensi. D

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Manuale curatorum ecclesiae Nivernensis [&] diocesis, rationem modumque sacramenta ecclesiastica ministrandi continens, parochis omnibus & quibus animarum cura incumbit perquam necessarium, opera & labore reverendiss. in Christo patris Arnoldi Sorbini, Niuernensis episcopi, restitutum & auctum ac meliuscule *(sic)* dispositum; accesserunt statuta synodalia ibidem anno M.D.LXXIX publicata. *[Insigne.]* Parisiis, apud Guilelmum Chaudière, via Iacobea, sub Temporis insigni & Hominis syluestris, M.D.LXXXII, cum priuilegio regis.

In-4°, 12 fnn. (calendar.) - cxlj fn. - 1 fnn. (index), cum musica. — Paris, Saint-Sulpice.

F. cxxxvij-xlj: „Statuts faicts et ordonnés par révérend père en Dieu, messire Arnault Sorbin, par la grâce de Dieu et du saint siège apostolique évesque de Nevers, publiez au synode de son diocèse l'an mil cinq cens soixante et dix-neuf, le xxix avril."

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE V
1579 maii 7.

Concilium provinciale Mediolanense V in Italia, celebratum die 7 maii 1579, sub sancto Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Bibliographia:

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1582), ... *[titulus supra col.* 93 B, n. 2].

Fol. 89-136, concilium provinciale Mediola- A nense V.

2) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1583), ... *[titulus supra col.* 93 D, n. 3].

Fol. 89-136, concilium provinciale Mediolalanense V.

3) Constitvtiones et decreta, (1595), ... *[titulus supra col.* 119 B, n. 8].

4) Decreta provinciae Mediolanensis, (1595), ... *[titulus supra col.* 120 A, n. 9].

5) Constitutiones et decreta, (1596), ... *[titulus supra col.* 120 A, n. 10].

6) Concilia provincialia, (1602), ... *[titulus supra col.* 120 C, n. 11].

7) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 94 B, n. 4].

8) Decreta provinciae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 120 D, n. 12].

9) Haymonis Corii epitome, (1640), ... *[titulus* B *supra col.* 94 C, n. 5].

10) *Conciliorum collectio regia,* (1644), XXXVI, 476.

11) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 556.

12) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 947.

13) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 331-490.

14) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

P. 203-96, concilium provinciale Mediolanense V.

15) S. Caroli Borromaei, (1760), ... *[titulus supra col.* 146 B, n. 14].

P. 364-74, concilium provinciale Mediolanense V.

16) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

P. 211-304, concilium provinciale Mediolanense V.

17) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 505-722, concilium provinciale Mediolanense V.

18) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 331-490.

19-29) Cf. opera citata supra col. 121 B - 122 C, n. 21-31.

SYNODUS DIOECESIS VAPINCENSIS, CELEBRATA IN LOCO LA BAUME

1579 mense maio.

Synodus dioecesana Vapincensis in Gallia, celebrata in loco La Baume, mense maio 1579, sub Petro Paparin de Chaumont, episcopo Vapincensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitutions et instructions synodales du diocèse de Gap, publiées dans le synode célébré les 6, 7, 8, 9 et 10 juillet 1853, par Mgr Jean-Irénée Depéry, évêque de Gap, chevalier de l'ordre impérial de la légion d'honneur, de celui de l'Eperon d'or et commandeur de celui des ss. Maurice et Lazare. *[Insigne.]* Gap, Delaplace C p. et f., imprimeurs-libraires de l'évêché, rue de Provence, 1854.

In-8°, XXVII-730 p. — Gap, évêché; Gap, séminaire.

P. 623-717: Histoire du synode diocésain de Gap, célébré au mois de juillet 1853, par Mgr Jean-Irénée Depéry, précédé d'un précis historique des anciens synodes de Gap et d'Embrun, par les notaires du synode [les abbés J.-C. Blanchard et F. Jame].

2) Histoire du synode diocésain de Gap, célébré au mois de juillet 1853, par Mgr Jean-Irénée Depéry, précédé d'un précis historique des anciens synodes de Gap et Embrun, par les notaires du synode [les abbés J.-C. Blanchard et F. Jame]. Gap, impr. de Delaplace, 1854.

In-8°, 93 p. — Paris, Bibl. nat. B. 9717.

In utroque opere, mentio exstat synodi dioecesanae celebratae mense maio 1579.

SYNODUS DIOECESANA COMENSIS

1579 septembris 3-5.

Synodus dioecesana Comensis in Italia, celebrata diebus 3, 4 et 5 septembris 1579, sub Ioanne Antonio Volpi, episcopo Comensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Acta primae et secvndae synodi dioec. Comen., de annis M.D.LXV et M.D.LXXIX celebrat., multum illust. & reuerendiss. d. d. Io. Antonio Vlpio, episc. Comen. & comite &c., praesidente. Comi, apud Hieronymum Frouam, M.D.LXXXVIII.

In-8°, 2 partes, 10 f. - 142 - 191 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 9417; Paris, Sainte-Geneviève; Piacenza, civica; St.-Gallen, Stiftsbibliothek.

Prior synodus Comensis celebrata est die 16 maii anni 1565; secunda autem diebus 3, 4 et 5 septembris 1579.

CONVENTUS CLERI GALLICANI

1579.

Conventus cleri Gallicani celebratus Meloduni, D anno 1579.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Response du sieur de La Roche à un sien amy sur l'assemblée generale du clergé de France, tenuë à Melun, et la descharge des obligations de l'hostel de ville de Paris, 13 août 1579.

S. l. n. a. [1579], in-8°. — Paris, Bibl. nat. Ld⁴ 12.

2) Copie d'un lettre du sieur des Estoilles au sieur de La Double Marche, contenant un sommaire advis et discours des affaires qui se traictent à Melun, par M. M. du clergé de France, tant pour la reformation de l'eglise, que pour les rentes de l'hostel de ville de Paris, 22 août 1579.

S. l. n. a. [1579], in-8°. — Paris, Bibl. nat. Ld⁴ 13.

3) Edict du roy sur les plaintes et remonstrances du clergé de France generalement assemblé par permission de sa majesté en la ville de Melun, l'an 1579, publié en parlement, le VIII jour de mars l'an 1580. — Paris, Bibl. nat.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS VI

1579.

Synodus dioecesana Mediolanensis VI in Italia, celebrata anno 1579, sub sancto Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1582), ... A *[titulus supra col.* 93 B, n. 2].

Fol. 171-2, synodus dioecesana Mediolanensis VI, anno 1579.

2) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1583), ... *[titulus supra col.* 93 D, n. 3].

Fol. 171-2, syn. dioec. Mediol. VI.

3) Haymonis Corii epitome, (1640), ... *[titulus supra col.* 94 C., n. 5].

4) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

P. 389-91, synodus dioecesana Mediolanensis VI, anno 1579.

5) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

P. 425-7, synodus dioecesana Mediolanensis VI, anno 1579.

6) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 953-60, synodus dioecesana Mediolanensis VI, anno 1579.

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATENSIS

1580 maii 5.

Synodus dioecesana Ravennatensis in Italia, celebrata die 5 maii 1580, sub Christophoro Buoncompagni, archiepiscopo Ravennatensi. B

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana quam, sub faustissimis auspiciis sanctissimi in Christo patris Pii papae sexti, celebravit Antonius Codronchi, archiepiscopus Ravennas, in ecclesia metropolitana, XIII, XII, XI kal. sext. anno MDCCXC. *[Insigne.]* Ravennae, MDCCXCI, ex typographia archiepiscopali. *[In fine:]* Ravennae, MDCCXCI, apud fratres Fava.

In-folio, 3 f.-XXXVIII-459 p., 2 fig.— Milano, seminario; Paris, Bibl. nat. B 3384.

Christophorus Boncompagni, Bononiensis, archiepiscopus Ravennatensis, dioecesanam synodum celebravit [die 5 maii] 1580; provincialem anno 1582; alteram dioecesanam anno 1583; tertiam [die 25 iunii] 1593 et quartam anno 1599.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS VII

1580.

Synodus dioecesana Mediolanensis VII in Italia, celebrata anno 1580, sub sancto Carolo Borromaeo, cardinali archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli: C

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1582), ... *[titulus supra col.* 93 B, n. 2].

Fol. 172-5, synodus dioecesana Mediolanensis VII, anno 1580.

2) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1583), ... *[titulus supra col.* 93 D, n. 3].

Fol. 172-5, synodus dioecesana Mediolanensis VII, anno 1580.

3) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

P. 392-5, synodus dioecesana Mediolanensis VII, anno 1580.

4) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

P. 428-31, synodus dioecesana Mediolanensis VII, anno 1580.

5) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 961-74, synodus dioecesana Mediolanensis VII, anno 1580.

SYNODI CONSTANTINOPOLITANAE

1576-1581.

Synodi Constantinopolitanae, celebratae annis 1576-81, sub Hieremia, patriarcha Constantinopolitano.

De his synodis confer opus cui titulus:

Acta et scripta theologorvm Wirtembergensivm, D et patriarchae Constantinopolitani d. Hieremiae, quae vtrique ab anno M.D.LXXVI vsque ad annum M.D.LXXXI de Avgvstana confessione inter se miserunt; graece & latine ab iisdem theologis edita. *[Insigne.]* Witebergae, in officina heredum Ioannis Cratonis, anno M.D.LXXXIII.

In-4°, 10 f. - 384 p. - 3 f. (index). — Lyon, ville; Roma, Vaticano.

Fol. 2-10, praefatio sub data: „Tubingae, calend. septembr. anno M.D.LXXXIII."

Pag. 1-4, epistolae duae de Augustana confessione, ad patriarcham Constantinopolitanum d. Hieremiam missae.

Pag. 5-53, Augustana confessio, graece et latine.

Pag. 54-143, primum patriarchae Constantinopolitani Hieremiae responsum ad Augustanam confessionem, sub data: Constantinopoli, 15 maii 1576; cum versione latina curata a Martino Crusio, Tubingae academiae professore.

Pag. 144-99, responsum theologorum Wirtembergensium huic primo responso oppositum, sub data 18 iunii 1577, et cum signatura: „Lucas Osiander, s. theologiae d., in aula Wirtembergii principis ecclesiasta."

Pag. 200-60, secundum patriarchae Constantinopolitani d. Hieremiae responsum, sub data: Constantinopoli, mense maio 1579.

Pag. 261-346, responsum huic secundo responso oppositum, sub data: Tubingae, 24 iunii 1580.

Pag. 347-70, tertium patriarchae Constantinopolitani d. Hieremiae responsum, sub data: Constantinopoli, 6 iunii 1581.

Pag. 371-9, responsum huic tertio responso oppositum; sine data.

Pag. 381-4, epistolae aliquot, quarum una, de compendio theologiae graece ad patriarcham Hieremiam missa; aliae vero tres ipsius patriarchae, compendio iam accepto, secundum responsum promittentis.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS VIII
1581.

Synodus dioecesana Mediolanensis VIII in Italia, A celebrata anno 1581, sub sancto Carolo Borromaeo, cardinali archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1582), ... *[titulus supra col.* 93 B, n. 2].

Fol. 175-7, synodus dioecesana Mediolanensis VIII, anno 1581.

2) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1583), ... *[titulus supra col.* 93 D, n. 3].

Fol. 175-7, synodus dioecesana Mediolanensis VIII, anno 1581.

3) Haymonis Corii epitome, (1640), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 5].

4) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

Pag. 396-8, synodus dioecesana Mediolanensis VIII, anno 1581.

5) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

Pag. 432-5, synodus dioecesana Mediolanensis VIII, anno 1581.

6) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 977-88, synodus dioecesana Mediolanensis VIII, anno 1581.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA I
1582 martii 10.

Synodus dioecesana Limana I in Peruvio, cele- B brata in civitate Regum, die 10 martii 1582, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata conciliis, constitvtionibvs synodalibvs, et aliis monvmentis, qvibvs venerab. servvs Dei Toribivs Alphonsvs Mogroveivs, archiepisc. Limanvs, prouinciam Limensem seu Peruanum imperium elimauit, & ad normam ss. canonum composuit; omnia fere ex Hispanico sermone latina reddidit, apparatu historico, necessarijs passim notis & scholijs, ac opportunis indicibus illustrauit fr. Franciscvs Haroldvs, Hibernus Limericensis, ord. Minor. strict. Obseru. s. theologiae lector iubilatus, & Franciscani ord. vniuersi chronographus, in collegio Romano s. Isidori fratrum Hibernorum eiusdem instituti. Romae, typis Iosephi Corvi, anno M.DC.LXXIII, svperiorvm permissv.

In-folio, 17 f. (praefatio, index capitum) - xxxiv p. (apparatus historicus) - 379 p. - 11 f. (index).

P. 195-207, synodus dioecesana Limana I.

2) Concilia Limana. Romae, Vanacci, 1684.

In-folio. — Roma, Vaticano.

P. 195-205, synodus dioecesana Limana I, celebrata in civitate Regum, die 10 martii 1582.

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE VI
1582 maii 10.

Concilium provinciale Mediolanense VI in Italia, C celebratum die 10 maii 1582, sub sancto Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Bibliographia:

1) Constvtiones et decreta prouincialis synodi Mediol. sextae, qvam ill^mus^ et rever^mus^ d. d. Carolus, s. R. e. presb. card. tit. s. Praxedis, archiep. Med., habuit anno M.D.LXXXII, Gregorio xiij pont. max. *[Insigne.]* Mediolani, apud Michaelem Tinum, typographum seminarij, 1583.

In-8°, 4 f. - 83 p. - 25 f. (appendix documentorum). — Milano, Ambrosiana; Milano, seminario.

2) Constitvtiones et decreta provincialis synodi Mediol. sextae, qvam illvstriss. et reverendiss. d. d. Carolus, s. r. e. presb. card. tit. S. Praxedis, archiepisc. Med., habuit anno 1582, Gregorio xiij pont. max., iussu multum r. d. Phyliberti ex dominis Buruntij, praepositi cathedralis & vicarij generalis episcopi Vercell., impress. *[Insigne.]* Novariae, D apvd Franc. Sesallvm, M.D.LXXXIIII.

In-8° minori, 3 f. - 123 p. - 6 f. (index). — Milano, Ambrosiana.

3) Constitvtiones et decreta, (1595), ... *[titulus supra col.* 119 B, n. 8].

4) Decreta provinciae Mediolanensis, (1595), ... *[titulus supra col.* 120 A, n. 9].

5) Constitutiones et decreta, (1596), ... *[titulus supra col.* 120 A, n. 10].

6) Concilia provincialia, (1602), ... *[titulus supra col.* 120 C, n. 11].

7) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 94 B, n. 4].

8) Decreta provinciae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 120 D, n. 12].

9) Haymonis Corii epitome, (1640), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 5].

10) *Conciliorum collectio regia* (1644), XXXVI, 704.

11) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 706.

12) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1095.

13) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 489-536.

14) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

Pag. 297-328, concilium provinciale Mediolanense VI.

15) S. Caroli Borromaei, (1760), ... *[titulus supra col.* 146 B, n. 14].

Pag. 374-92, concilium provinciale Mediolanense VI.

16) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

Pag. 305-36, concilium provinciale Mediolanense VI.

17) Acta ecclesiae Mediolanensis (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 725-94, concilium provinciale Mediolanense VI.

18) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 489-536.

19-29) Cf. opera citata supra col. 121 B - 122 C, n. 21-31.

CONCILIUM PROVINCIALE TOLETANUM

1582 septembris 8 - 1583 martii 12.

Concilium provinciale Toletanum in Hispania, celebratum a die 8 septembris 1582 ad diem 12 martii 1583, sub Casparo de Quiroga, archiepiscopo Toletano.

Bibliographia:

1) Collectio maxima conciliorum omnium Hispaniae et Novi Orbis, epistolarumque decretalium celebriorum, necnon plurium monumentorum ad illam spectantium, cum notis et dissertationibus, quibus sacri canones, historia ac disciplina ecclesiastica et chronologia accurate illustrantur, per Josephum Saenz de Aguirre. Romae, typis Joa. Jac. Komarek, Bohemi, 1693-5.

In-folio, 4 vol., xvj-751, xxviij-764, xxviij-692, 767 p. — Le Mans, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Casanatense; Torino, Bibl. naz.

T. IV (1694), p. 202-28, concilium Toletanum.

2) Collectio maxima conciliorum omnium Hispaniae et Novi Orbis epistolarumque decretalium celebriorum necnon plurium monumentorum veterum ad illam spectantium, cum notis & dissertationibus quibus sacri canones, historia ac disciplina ecclesiastica & chronologia accurate illustrantur, cura et studio Josephi Saenz de Aguirre, Benedictinae congregationis Hispaniarum magistri generalis, regii ac supremi fidei senatus consultoris, in Salmanticensi academia doctoris theologi, ac, post plures alias cathedras, primarii sacrorum bibliorum interpretis, s. R. e. presbyteri cardinalis tituli S. Balbinae, protectoris regni Siciliae; editio altera, in sex tomos distributa, et novis additionibus aucta. Tomus primus (II, III, IV, V, VI); ad sanctissimum patrem Benedictum XIV, pontificem maximum; auctore Josepho Catalano, Oratorii S. Hieronymi Charitatis presbytero. Romae, M.DCCLIII, ex typographia Antonii Fulgonii, apud Sanctum Eustachium; superiorum permissu.

In-folio, 6 tomi, (annis 1753, 1753, 1753, 1754, 1755, 1755), XL-358 p., XXIV-495 p., XII-475 p., XII-476 p., XII-530 p., XVI-491 p. — Lucca, Grande-Chartreuse; Lyon ville; Paris, Saint-Sulpice; Roma, Alessandrina; Roma, Casanatense.

T. VI, (1755), col. 1-64, concilium Toletanum.

Edictum generale convocatorium, post missas literas singulis reverendissimis episcopis, abbatibus et capitulis.

Gaspar de Quiroga, sanctae Romanae ecclesiae tituli Sanctae Balbinae presbyter cardinalis, archiepiscopus Toletanus, Hispaniarum primas, regnorum Castellae maior cancellarius, et in regnis atque dominiis catholicae maiestatis contra haereticam pravitatem et apostasiam generalis inquisitor, omnibus et singulis reverendissimis episcopis comprovincialibus, abbatibus, ecclesiarum capitulis, et universis huius provinciae Toletanae christifidelibus, ad quos sequentia attinent, salutem in Domino.

Frequens conciliorum provincialium celebratio et multis sacris canonibus commendata est, et iam inde ab initio nascentis ecclesiae magnas utilitates provinciis omnibus attulit. Sed cum is mos sanctissimus, vel temporum perturbationibus, vel nonnullorum fortase negligentia in desuetudinem abiisset: nuper sancta et oecumenica synodus Tridentina, ut multa alia utiliter restituit, sic huiusmodi concilia provincialia quolibet saltem triennio a metropolitanis haberi praecepit. Itaque nos, ab eo tempore, quo huic ecclesiae Toletanae, licet tanto oneri impares, praepositi fuimus; nihil equidem magis optavimus, quam ut concilium provinciale primo quoque tempore cogeremus; superiore tamen triennio publicae occupationes, ne id pro voto praestare possemus, impedierunt. Nunc autem Dei benignitate commodam occasionem nacti, praesertim cum animi nostri sententiam ipsi imprimis catholicae maiestatis regis Philippi domini nostri probari videamus, qui favorem suum nobis ad id concilium habendum per literas benigne obtulit, rem non ulterius duximus differendam.

Quapropter, ad laudem et gloriam omnipotentis Dei, ad emendandos huius provinciae mores tollendosque abusus, et ad controversias, si quae sunt, componendas, ad restituendam denique, ut in Domino speramus, sicubi apud nos collapsa est, ecclesiasticam disciplinam, concilium provinciale in hanc urbem imperialem Toletanam indiximus, diemque 8 mensis septembris proxime venturi, quo nativitas beatae Mariae celebratur, ipsi concilio inchoando praefiximus. Itaque etiam singulatim vestras paternitates, reverendissimi patres episcopi comprovinciales, vosque abbates et ecclesiarum capitula ac caeteros, quibus vel suffragii ferendi, vel consilii dandi, in huiusmodi conciliis provincialibus permissa potestas est, edictis nostris ad eam diem convocamus.

Ne quis vero ex hac provincia Toletana ignorationis excusationem obtendere possit, hoc edicto generali, quod in valvis nostrae metropolitanae ecclesiae affigi volumus, omnibus et singulis huius provinciae Toletanae reverendissimis episcopis comprovincialibus nostris, et abbatibus, qui in huiusmodi conciliis provincialibus ex iure vel consuetudine sententias definiendo dicere solent, in virtute sanctae obedientiae, et sub censuris et poenis, quae iure et huius provinciae constitutionibus continentur, districte praecipimus et mandamus, ut ad illam diem, Toletum, ad concilium provinciale nobiscum celebrandum conveniant, vel si qui ipsorum fuerint legitime impediti, una cum impedimenti testimonio procuratores cum auctoritate mittant. Caeteros autem, hoc est capitula, tam huius nostrae metropolitanae, quam aliarum huius provinciae cathedralium collegiatarumque ecclesiarum, universitates quoque, et civitatum oppidorumque magistratus, ac denique personas omnes, tam ecclesiasticas quam saeculares, quacumque dignitate, officio vel auctoritate fungantur, quae iure, privilegio vel consuetudine his conciliis provincialibus ad dandum consilium interesse solent, aut nobis in hoc proxime celebrando concilio admonitiones aliquas vel libellos supplices ad reformationem pertinentes offerre voluerint, praesentium literarum tenore requirimus, invitamus, et ut ad dictam diem adsint, convocamus; de iis, quae proposuerint, libenter eos et benevole audituri. Omnes autem in universum admonitos volumus, nos gravibus poenis, quae sacris canonibus sunt constitutae, contra rebelles et inobedientes fore processuros, atque illorum absentia non obstante, et contumacia accusata, concilium provinciale nihilominus cum iis, qui ad diem praestitutam affuerint, celebraturos.

Interim, hortamur in Domino omnes huius provinciae reverendissimos episcopos et christifideles, ut quamprimum, et dum ipsum agetur concilium,

publicas indicant orationes, et singulis privatas peragant, quo propitius nobis reddatur Deus optimus maximus, ut huius concilii a nobis habendi exordia, gratia sua praevenire, et ad optatum exitum perducere dignetur, ad gloriam nominis sui et huius provinciae utilitatem. Id enim ipsum nos quoque in hac nostra sancta ecclesia, et dioecesi continenter, ut fiat, sedulo curabimus.

Datum Toleti, in aedibus nostris archiepiscopalibus, die 12 mensis iulii, anno a nativitate Domini 1581.

G. cardinalis, archiepiscopus Toletanus.

Mandato illustrissimi, et reverendissimi domini cardinalis archiepiscopi, magister Hieronymus Paullus, secretarius.

Prima prorogatio concilii provincialis ad diem tertium mensis decembris eiusdem anni.

Gaspar de Quiroga, miseratione divina sacrosanctae Romanae ecclesiae tituli Sanctae Balbinae presbyter cardinalis, archiepiscopus Toletanus, Hispaniarum primas, regnorumque Castellae maior cancellarius, status catholici regis Philippi domini nostri regius consiliarius, ac etiam in omnibus regnis et dominiis suae maiestatis contra haereticam pravitatem et apostasiam inquisitor generalis, reverendissimo in Christo patri domino N.

Superioribus diebus fraternitatem vestram, et reliquos reverendissimos episcopos comprovinciales nostros convocavimus ad concilium provinciale, quod in hanc urbem imperialem Toletanam indiximus, diemque 8 mensis septembris proxime futuri huius anni 1581 ipsi concilio inchoando designavimus. Postea tamen intelleximus, catholicam maiestatem regis Philippi domini nostri velle duabus ecclesiis Cordubensi et Segoviensi, quae proprios pastores nuper amiserunt, futuros episcopos nominare, easque praesentationes ad sanctissimum dominum nostrum papam quamprimum mittere. Cum vero haec expediri et confici sine aliqua mora non possint, cumque etiam quidam ex reverendissimis patribus comprovincialibus nostris legitimis caussis impediti, dicto concilio celebrando adesse nequeant, nisi terminus primo assignatus prorogetur: visum est nobis, quo plenior episcoporum huius provinciae conventus haberi possit, ut huius futuri concilii terminus paullo ulterius prorogetur. Itaque, nos harum literarum tenore, praedicti concilii provincialis a nobis in hac Toletana urbe celebrandi terminum, a die 8 mensis septembris, ad diem 3 mensis decembris primo sequentis huius ipsius anni 1581 (quo die primam dominicam Adventus sancta mater ecclesia celebrabit), producimus et prorogamus, ipsamque prorogationem vobis significamus et denunciamus. Quamobrem, vestram fraternitatem enixe rogamus, et, quatenus opus sit, in virtute sanctae obedientiae, et sub poenis a iure statutis, vobis districte praecipimus et mandamus, ut ad praedictum diem tertium mensis decembris, Toletum, ad concilium nobiscum ineundum et celebrandum conveniatis, et reliquas istius nostrae dioecesis personas, quae iure, consuetudine vel privilegio his conciliis provincialibus interesse debent, de hac nostra prorogatione moneatis, caeteraque praestetis, quae in superioribus nostris literis convocatoriis vestrae iniunximus fraternitati; quas mutato dumtaxat praedicto termino, omnino volumus in suo robore permanere, et debitae executioni mandari.

Datum Toleti, anno Domini 1581, die vero 20 mensis iulii.

G. cardinalis archiepiscopus;
magister Hieronymus Paullus, secretarius.

Eodem exemplo missae sunt litterae prorogationis ad singulos reverendissimos episcopos, abbates et capitula provinciae Toletanae.

Prorogatio secunda concilii provincialis Toletani anno 1581.

Gaspar de Quiroga, miseratione divina sacrosanctae Romanae ecclesiae tituli Sanctae Balbinae presbyter cardinalis, archiepiscopus Toletanus, Hispaniarum primas, regnorum Castellae maior cancellarius, status catholici regis Philippi domini nostri consiliarius, ac etiam in omnibus regnis et dominiis suae maiestatis contra haereticam pravitatem et apostasiam inquisitor generalis: reverendissimo in Christo patri domino Alvaro, episcopo Palentino, comprovinciali nostro, salutem et felicitatem in Domino.

Cum provinciale concilium ex decreto sanctae synodi Tridentinae in hac ecclesia metropolitana celebrare statuissemus, superioribus diebus coepiscopos comprovinciales nostros per literas et publica edicta, in diem 8 mensis septembris proxime praeteriti ad id concilium convocavimus, nihil omnino dubitantes, quin et omnes ad eam diem expediti adesse, et id concilium nobiscum ad optatum usque finem possent perducere. Sed publicata iam, et ad ipsas dioeceses missa hac nostra convocatione, Deo sic volente, accidit, ut quibusdam episcopis huius nostrae provinciae morte sublatis, quibusdam etiam publica occupatione et morbo impeditis, minus frequens episcoporum numerus fuerit relictus, quam ut pro dignitate hoc concilium congregari possit. Itaque, nos sperantes ecclesiis brevi providendum fore, impedimentaque omnia cessatura, diem inchoando concilio praestitutam alteris literis, in primam dominicam Adventus huius ipsius anni proxime sequuturam produximus. Sed nunc cum is iam dies in proximo sit, neque hactenus ecclesiis, quae suis carent pastoribus, alii successores dari tam mature potuerint; cumque praeterea aliqui ex caeteris episcopis huius nostrae provinciae etiam nunc iustis impedimentis teneantur, necessario de nova prorogatione nobis cogitandum fuit. Verumtamen, en rursus anni tempora omnium maxime impedita sequuntur, nempe Adventus, Nativitas Domini, Quadragesima et Pascha, quibus temporibus episcopos a suis ecclesiis abesse, non modo veteres canones, sed novum synodi Tridentinae decretum prohibet.

Itaque, tota hac nostra deliberatione cum ipsa catholica maiestate regis Philippi domini nostri communicata, id omnino placuit, ut hoc concilium in secundam dominicam post Pascha prorogetur, sicuti et nos, harum literarum tenore, huiusmodi concilii provincialis a nobis Toleti habendi initium in secundam dominicam post Pascha, qua *Ego sum pastor bonus* solet ab ecclesia cani, quaeque in diem 29 mensis aprilis anni sequentis 1582 incidit, producimus, differimus et prorogamus, et, si opus est, ad eandem secundam dominicam denuo indicimus et convocamus. Quamobrem, fraternitati vestrae iniungimus, atque in virtute sanctae obedientiae praecipimus et mandamus, ut ad praedictum huius nostrae saecundae prorogationis terminum, in hanc urbem Toletanam conveniatis, ad id concilium provinciale nobiscum et cum caeteris nostris episcopis celebrandum. Interea vero eos, qui vestrae curae commissi sunt, quique in ista dioecesi iure, consuetudine aut privilegio huiusmodi conciliis provincialibus interesse solent, de hac nostra prorogatione certiores faciatis, caeteraque diligenter praestetis, quae in prioribus nostris literis, tam convocationis quam primae prorogatio-

nis termino, integre impleri, et suam vim volumus A retinere.

Datum Toleti, anno Domini 1581, die vero 8 mensis novembris.

EPISTOLA GREGORII XIII, PONTIFICIS MAXIMI

Ad cardinalem Quirogam.

Dilecto filio nostro Gaspari, sanctae Romanae ecclesiae presbytero cardinali, Toletano nuncupato, ac in regnis Hispaniarum generali inquisitori, Gregorius papa XIII.

Dilecte fili noster, salutem et apostolicam benedictionem. Certiores facti sumus, imminere tempus synodi provincialis Toletanae; suspicari autem nunnullos posse facile accidere, ut aliquid impedimenti afferatur, quominus tanta hac in re libertas adhibeatur, quantam oportet tam gravi B in re adhiberi. Volumus hoc tibi significare, teque etiam hortari, ne ulla omnino in re patiaris hanc ipsam libertatem laedi aut minui; tametsi licet sperare, quoniam iis potissimum de rebus agendum erit, quae ad Dei gloriam, ad ecclesiarum dignitatem, ad animarum salutem pertinebunt, neminem fore, qui conetur obsistere. Ut autem certum habemus, te pro tuo munere, proque praestante pietate et zelo, nunquam passurum libertatem ecclesiasticam ulla in re violari; tamen non potuimus in his literis scribendis nostro summo ac pernecessario muneri, ecclesiarumque omnium nobis a Deo impositae solicitudini deesse. Caetera ex nuncio nostro cognosces, omnemque eius verbis fidem tribues.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die 30 octobris 1581, pontificatus nostri anno decimo. C

Ant. Bucca Padulius.

Fuit facta postea alia prorogatio eiusdem concilii usque in diem 8 septembris anni sequentis 1582 qua tandem inchoatum fuit.

Preces pro ecclesia, pro salute regis et principis, et pro congregatione concilii dicendae in missis maioribus.

Finito a sacerdote in missa *Pater noster,* immediate dicitur a choro, omnibus genua flectentibus:

Antiphona: Exaudi nos, Domine, quoniam benigna est misericordia tua, et secundum multitudinem miserationum tuarum respice nos, Domine.

Versus: Salvum me fac Deus, quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam.

Versus: Gloria Patri etc. Exaudi nos, Domine etc. Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. D

Celebrans dicit *Pater noster* secreto.

Versus: Et ne nos inducas in tentationem.

Responsum: Sed libera nos a malo.

Populus, et chorus cantat Deus miseratur nostri, totum, cum Gloria Patri etc., et celebrans etiam dicit flexis genibus:

Versus: Memento congregationis tuae.

Responsum: Quam possedisti ab initio.

Versus: Emitte spiritum tuum, et creabuntur.

Responsum: Et renovabis faciem terra.

Versus: Domine salvum fac regem.

Responsum: Et exaudi nos in die, qua invocaverimus te.

Versus: Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

Responsum: Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Versus: Domine, exaudi orationem meam.

Responsum: Et clamor meus ad te veniat.

Versus: Dominus vobiscum.

Responsum: Et cum spiritu tuo.

Oratio: Ecclesiae tuae, etc.

Actio prima concilii provincialis Toletani,

Celebrata die 8 septembris 1582.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis Patris, et Filii, et Spiritus sancti, amen. Anno a nativitate Domini nostri Iesu Christi 1582, indictione decima, die vero 8 mensis septembris, quo festum Nativitatis beatae Mariae ab ecclesia celebratur, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri Gregorii divina providentia papae XIII anno undecimo, regni vero Philippi II Hispaniarum regis catholici domini nostri anno vicesimo septimo. Cum, ex veterum canonum et novissimae sanctae Tridentinae synodi decreto, Toleti, in ecclesia metropolitana hoc sanctum provinciale concilium convenisset, praesidente illustrissimo et B reverendissimo domino Gaspare, sanctae Romanae ecclesiae tituli Sanctae Balbinae presbytero cardinali, archiepiscopo Toletano, Hispaniarum primate, *excitante et favente* imprimis eodem Philippo rege catholico domino nostro clementissimo, assistentibus reverendissimis episcopis comprovincialibus, Alvaro Palentino, Antonio Cordubensi, Francisco Giennensi, Gomezio Carthaginensi, Alphonso Oxomensi, vocatis quoque et comparentibus, tam huius metropolitanae capitulo, et ab ipso deputatis, quam aliarum ecclesiarum cathedralium huius provinciae venerabilibus procuratoribus, post missarum solennia celebrata, et Spiritus sancti gratiam ex more rituque ecclesiastico invocatam, interrogati sunt patres per concilii secretarium alta et intelligibili voce, in haec verba:

Reverendissimi patres, placetne vobis, ad C laudem et gloriam sanctae et individuae Trinitatis, decernere et declarare, hoc sanctum concilium provinciale in hanc metropolitanam ecclesiam, ad praesentem diem indictum, rite et recte incipere inceptumque esse?

Et singuli responderunt: Placet.

Placetne etiam, ut, pro felici huius concilii inchoatione, legatur decretum sanctae et oecumenicae synodi Tridentinae de habendis conciliis provincialibus?

Et responderunt: Placet.

Et lectum est a diacono sacris vestibus induto.

Placetne quoque, ut, tam ad notitiam praesentium, quam ad convincendam absentium negligentiam vel contumaciam, recitentur indictio prima huius provincialis concilii, et ultima eiusdem prorogatio, ab illustrissimo et reverendissimo metropolitano factae?

Et responderunt: Placet. D

Et recitatae sunt.

Placetne praeterea decernere et declarare, per sedendi ordinem, si forte in hac aut caeteris sequentibus actionibus vel congregationibus, aliquis non suo loco sederit, steterit vel incesserit, nulli ius quaesitum, nulli praeiudicium in posterum factum esse?

Et responderunt: Placet.

Placetne etiam ut, usque ad futuram proximam actionem, interea pro loco ad congregationes habendas, aula, quae conciliorum dicitur, in aedibus archiepiscopalibus huius civitatis designata deputataque sit?

Et responderunt: Placet.

Postea, die decimo septembris, patribus placuit, locum habendarum congregationum extendere ad quodcumque conclave earundem aedium archiepiscopalium, ab illustrissimo metropolitano eligendum.

Ego Gaspar, cardinalis archiepiscopus Toletanus, Hispaniarum primas, diffiniens subscripsi.

Ego Alvarus, episcopus Palentinus et comes, diffiniens subscripsi.

Ego Antonius, episcopus Cordubensis, diffiniens subscripsi.

Ego Franciscus, episcopus Giennensis, diffiniens subscripsi.

Ego Gomezius, episcopus Conchensis, diffiniens subscripsi.

Ego Alphonsus, episcopus Oxomensis, diffiniens subscripsi.

Ego Laurentius, episcopus Seguntinus, diffiniens subscripsi.

Ego Andreas, episcopus Segoviensis, diffiniens subscripsi. Qui nuper, ut abbas de Alcala la Real diffiniens.

In quorum fidem subscripsi: Ioannes Baptista Perez, canonicus Toletanus, sancti concilii provincialis secretarius.

Post primam actionem advenerunt reverendissimus episcopus Seguntinus, et dominus abbas Alcalae Regalis, mox factus episcopus Segoviensis, et dominus abbas Vallis-Oletanus, qui similiter primae actioni subscripserunt. Reverendissimus autem Gomezius, episcopus Carthaginensis, ipsius concilii tempore translatus est ad ecclesiam Conchensem.

Secunda actio concilii provincialis Toletani,

Celebrata feria quarta, die nono mensis martii, in festo sanctorum Quadraginta Martyrum, anno 1583.

Decretum I.

Protestatio catholicae fidei.

Cum intelligat haec sancta synodus provincialis Toletana, fidem esse fundamentum, sine quo frustra bonorum operum aedificatio quaeritur, ex veterum conciliorum omnium exemplo, atque imprimis sacrosanctae synodi Tridentinae praeceptis obsequuta, sicuti professionem fidei in ipsa prima huius concilii congregatione fecit, sic nunc eandem publice ex formula a felicis recordationis Pio papa IV praescripta, pronunciantibus illustrissimo et reverendissimo cardinali metropolitano ac sanctissimis episcopis comprovincialibus, repetit et iureiurando confirmat.

Ego Gaspar, cardinalis archiepiscopus Toletanus, Hispaniarum primas; et ego Alvarus, episcopus Palentinus; et ego Franciscus, episcopus Giennensis; et ego Gomezius, episcopus Conchensis, nuper Carthaginensis; et ego Alphonsus, episcopus Oxomensis; et ego Laurentius, episcopus Seguntinus; et ego Andreas, episcopus Segoviensis, nuper abbas Alcalae Regalis; et ego Alphonsus, abbas Vallis-Oletanus, firma fide credo et profiteor omnia et singula, quae continentur in symbolo fidei, quo sancta Romana ecclesia utitur, videlicet: Credo etc. *[supra col.* 38 C - 40 A].

Decretum II.

De ordine servando in hoc concilio.

In sententiis dicendis, decretum undecimi concilii Toletani, quod a plerisque synodis, tum oecumenicis tum provincialibus, usurpatum legitur, multo magis a patribus, qui in hanc synodum convenerunt, et observari et ob oculos semper haberi convenit. Id est huiusmodi:

„In loco benedictionis considentes, domini sacerdotes, nullis debent aut indiscretis vocibus praestrepere, aut quibusdam tumultibus perturbare, nullis etiam vanis fabulis vel risibus agi, et, quod deterius est, obstinatis disceptationibus tumultuosas voces effundere. Si quis enim, ut apostolus ait, putat se religiosum esse, non refraenans linguam suam, sed deducens cor suum, huius vana est religio. Cultum enim suum iustitia perdit, quando silentia iudicii obstrepentium turba confundit, dicente propheta: *Erit cultus iustitiae silentium.* Debet ergo quicquid aut collationibus considentium agitur, aut a caussantium parte proponitur, sic mitissima verborum relatione proferri, ut nec contentionis vocibus audientiam turbent, nec iudicum vigorem de tumultu enervent. Quicumque ergo in conventu concilii haec, quae praemissa sunt, violanda crediderit, et contra haec interdicta, aut tumultu, aut contumeliis vel risibus concilium conturbaverit, iuxta divinae legis edictum, quo praecipitur: *Eiice derisores, et exibit cum eo iurgium,* cum omni dedecore de confessione abstractus, a communi coetu secedat, et trium dierum excommunicationis sententiam perferat.[1]"

Decretum III.

De quibus agendum sit in hoc concilio.

Cum multa a sacris canonibus olim, et nuper a sacrosancta et oecumenica synodo de singulorum sacramentorum ratione et usu, deque omnium officiorum ecclesiasticorum genere ac morum reformatione, sanctissime constituta sint; ne singula capita repetere sit necesse, haec sancta synodus provincialis, quanto maximo potest studio, illustrissimum et reverendissimum metropolitanum, caeterosque huius provinciae sanctissimos episcopos in Domino monet, hortatur, et, si opus sit, illis mandat, ut pro muneris sui officio eadem decreta assidue versantes, tum in seipsis, tum in subditis, debitae mandent executioni; cum exploratum sit, in illorum observatione, praesentium morum correctionem, et certam instaurandae ecclesiasticae disciplinae spem esse positam.

Decretum IV.

Quales debeant esse ii, qui ad episcopatum evehuntur.

Quoniam sacra Tridentina synodus in conciliis provincialibus, pro singularum regionum more, propriam examinis formulam praescribi iussit, ex qua de eorum, qui ad episcopatus promovendi essent, qualitatibus inquireretur: haec sancta provincialis synodus subiectam formulam, tanquam eidem synodo Tridentinae consonam, et moribus huius provinciae convenientem proponit, arbitrio tamen sanctissimi domini nostri approbandam: ut scilicet, quoties in posterum ad metropolitanam vel cathedralem aliquam huius provinciae ecclesiam, nominatus quispiam praesentatusve fuerit, statim apostolicus legatus sive nuncius, aut ipsius nominati ordinarius, vel certe, eo deficiente, ordinarius vicinior, vocatis testibus, non tantum ab ipso designato episcopo oblatis, sed aliis etiam ex suo officio quaesitis, de ipsius nominati qualitatibus per haec praecipua capita inquirat: Sitne ex legitimo matrimonio natus? An tricesimum aetatis annum exegerit? An moribus gravis, et prudens, et an hospitalis sit? Sitne in sacro ordine antea, saltem sex mensium spatio, constitutus? An scientia literarum ita polleat, ut muneris sibi iniungendi necessitati possit satisfacere; ideoque in universitate studiorum magister, sive doctor aut licentiatus in sacra theologia vel iure canonico merito sit promotus, aut publico alicuius academiae testimonio idoneus ad alios docendos ostendatur? Quod si regularis fuerit, a superioribus suae religionis similem fidem habeat. An praeterea alicuius a sancto inquisitionis officio damnati vel reconciliati filius neposve sit, vel ipse

[1] Mansi *Concil.*, (1901), XI, 137 C.

etiam de rebus fidei accusatus fuerit? praeterquam si, exigente iustitia, ab inquisitoribus fuerit absolutus.

Professionem quoque fidei idem designatus episcopus ex formula a felicis recordationis Pio papa IV praescripta faciat, et iuramento confirmet.

Quod si is ab uno episcopatu ad alterum transferatur, quaeratur etiam, qualem se in anteriori gesserit ecclesia.

De ipsius etiam ecclesiae statu rogentur testes, si cathedralis sit, quot dignitates vel praebendas in se habet; si vero metropolitana, quos praeterea episcopatus suffraganeos sive comprovinciales sub se complectatur? Et demum, an ipsam ecclesiam pastore vacare sciant.

Haec omnia acta in publicum instrumentum redacta, ipse qui huiusmodi examini praefuit episcopus, sigillo suo obsignata ad sanctissimum Romanum pontificem gratis et fideliter referet.

Decretum V.

De residentia episcoporum.

Quanquam sancta Tridentina synodus episcopos in Domino hortatur et admonet, ne praecipuis festis et temporibus per annum ecclesiam cathedralem deserant, et iam olim a concilio Carthaginensi V nuperque a proximo Toletano episcoporum ab ecclesiis cathedralibus absentia reprehensa est: tamen, ut alienis ac novis interpretationibus aditus praecludatur, mandat haec sancta synodus omnibus huius provinciae praelatis, ne in posterum extra ecclesiam cathedralem locum aliquem, etiam propriae dioecesis, quamvis insignem et celebrem, ad ordinariae habitationis usum sibi eligant, sed ipsam potius cathedralem praesentia sua ornent et consolentur, nisi aut visitationis cura, aut necessaria episcopalia munia eos alio ad tempus avocent.

Decretum VI.

Ut episcopi seminaria erigi curent.

Seminaria ubi pueri, ex praescripto Tridentinae synodi, virtute et literis ad ecclesiae ministeria imbuendi sunt, licet hactenus propter nonnullas difficultates nondum sint instituta; quoniam tamen insignem continent reipublicae christianae utilitatem: hortatur haec sancta synodus omnes huius provinciae praelatos, ut vel praestimoniorum aliquot, beneficiorumque simplicium annexionibus, vel assignata ex singulis beneficiis moderata aliqua portione, ea quamprimum erigenda curent. Quibus et mandat, ut re tota cum iis, ad quos spectat, communicata, iuxta eiusdem concilii decretum, quod incipit *Cum adolescentium aetas,* difficultatibusque, quantum fieri poterit, superatis, quod deliberatum erit, intra annum a fine praesentis concilii, ad illustrissimum et reverendissimum metropolitanum mittant, ut, consiliis collatis, tam necessarium opus ulterius non differatur.

Decretum VII.

Archivum episcopale extrui iubetur.

Archivum episcopale, quo scripturae, ad episcopi dignitatem pertinentes servari possint, sicubi nondum extructum est, quamprimum constituatur. Illius porro duae sint claves sede vacante, una penes capitulum, aut ab eo deputandum, altera penes praelatum eius monasterii, in quo archivum depositum exstiterit, iuxta formam a superiori concilio Toletano ea de re plenissime traditam, et declarationem sanctae memoriae Pii V. Quod vero ibidem praeceptum extat de iuramento praestando a monasterii praelato, non permissurum se ullam scripturam, absque metropolitani vel superioris licentia, inde abduci; idem quoque iusiurandum exigat ipsum capitulum ab eo, cui alteram archivi episcopalis clavem servandam tradiderit.

Decretum VIII.

Ne episcopi, vel alii quicumque, pro beneficiorum collatione, institutione vel fundatione pecunias accipiant.

Nullus praelatus, sive eo inferior collator, pro cuiuscumque praebendae, beneficii aut cappellaniae collatione, institutione vel nova etiam fundatione, pecuniam, vel quod pecunia aestimetur, exigere; ac ne a sponte quidem dantibus possit accipere.

Decretum IX.

Nemini, nisi ab ordinario approbato, beneficium conferatur.

Beneficium quodcumque, etiam simplex, nemini conferatur, nec etiam ad patroni nominationem praesentationemve quisquam in eo instituatur, nisi prius per ordinarii examen, ad horas canonicas persolvendas, et pro qualitate beneficii ad alia ecclesiastica ministeria praestanda idoneus esse comprobetur.

Decretum X.

Piae testantium voluntates, ac suffragia sedulo adimpleri iubentur.

Pias testantium voluntates negligere iniquum est; officium autem est non charitatis modo, sed etiam iustitiae legibus debitum, preces et sacra a fidelibus defunctis relicta peragi praescriptis temporibus, atque persolvi. Quo graviori doloris sensu est a patribus auditum, magnum missarum numerum in quibusdam ecclesiis de ecclesiarum capitulis aut cappellis, vel omitti vel differri, propter veteris eleemosynae tenuitatem, si ad horum temporum charitatem referatur; sive, quod indecorum videatur, antiquum missarum numerum imminuere. Cui incommodo sancta synodus cupiens providere, atque omnem maledicis nostrum ministerium vituperandi occasionem praescindere: primoque tempore synodos per singulas dioeceses haberi vult, ac in illis districte mandat episcopis, etiam sub interminatione maledictionis aeternae, ut, omni postposita mora, ex praescripto sacri concilii Tridentini, habita ratione temporum, locorum, fructuum et onerum, si quae praeterea beneficiis sunt imposita, generali constitutione decernant, quae reddituum quantitas singulis missis debeat respondere. Id tamen ne vicarii episcoporum aut visitatores faciant; alioqui irritum et inane erit, si quid contra fuerit attentatum.

Decretum XI.

Rerum ecclesiasticarum alienationes et locationes prohibentur.

Ecclesiastica bona in privatorum hominum gratiam plerumque utilitatis simulatione distrahi alienarique solent, vel certe in longum tempus contra ius et fas locari, non sine gravi eorum ecclesiasticorum scelere, qui huiusmodi damnorum vel auctores sunt vel dissimulatores. Quapropter, haec sancta synodus omnes huius provinciae episcopos in Domino hortatur, quos etiam, si opus est, ex auctoritate sibi ab oecumenico concilio Tridentino attributa, ad hoc ipsum in executores deputat; ut, in suis dioecesibus, quascumque rerum ecclesiasticarum alienationes vel locationes ad multorum, ut vocant, vitam, et ultra tempus a iure permissum, *in damnum ecclesiae, et contra canonicas sanctiones factas fuisse iudicabunt,* illas continuo nullas irritasque decernant, et ecclesiarum ius in pristinam libertatem vendicent.

Lectis a diacono decretis, secretarius interrogavit:

Reverendissimi patres, placentne vobis haec decreta?

Et singuli responderunt: Placent.

Placetne etiam, futuram et ultimam huius sancti concilii provincialis actionem celebrari proximo sabbatho, in festo sancti Gregorii papae, quod erit die duodecimo praesentis mensis martii?

Et responderunt: Placet.

Ego Gaspar, cardinalis archiepiscopus Toletanus, et Hispaniarum primas, diffiniens subscripsi.

Ego Alvarus, episcopus Palentinus et comes, diffiniens subscripsi.

Ego Antonius, episcopus Cordubensis, diffiniens subscripsi.

Ego Franciscus, episcopus Giennensis, diffiniens subscripsi.

Ego Gomezius, episcopus Conchensis, diffiniens subscripsi.

Ego Alphonsus, episcopus Oxomensis, diffiniens subscripsi.

Ego Laurentius, episcopus Seguntinus, diffiniens subscripsi.

Ego Andreas, episcopus Segoviensis, diffiniens subscripsi.

Ego Antonius, abbas Vallis-Oletanus, diffiniens subscripsi.

In quorum fidem subscripsi: Ioannes Baptista Perez, canonicus Toletanus, sancti concilii provincialis secretarius.

Actio tertia,
Habita 12 martii 1583.

Decretum I.

Ut ministri tribunalis ecclesiastici, singulis trienniis, et quoties eorum officia per obitum episcopi vacaverint, a successore episcopo visitentur.

Vicarii, provisores, visitatores, promotores fiscales, et denique omnes ministri, qui in tribunali ecclesiastico ipsius metropolitani et episcoporum, aliorumque inferiorum suis funguntur muneribus, non modo singulis trienniis, sed et quoties illorum officia per obitum episcoporum vacaverint, a successore episcopo, vel ab eo deputando, et non ab alio, visitari debent. Si officiales isti voluerint rationes reddere, ne diutius expectatione futuri episcopi sustineantur, poterit capitulum, sede vacante, rationes administrationis recipere, ipsisque officialibus iustitiam postulantibus administrare. Nihilominus, licebit successoribus episcopi ab eisdem officialibus, officiorum administrationisque eorum rationes exigere, etiamsi praedicti officiales redditis rationibus liberationem a capitulo obtinerent. Quoniam vero, defuncto episcopo, huiusmodi ministri non facile colligi possunt ad reddendam administrationis rationem: episcopi, quando sibi officiales assumunt ac deputant, ab eisdem exigant cautiones idoneas de reddenda ratione administrationis, et iudicatum solvendo episcopis successoribus, si contigerit, eorum officia per cessum vel decessum episcoporum vacare.

Decretum II.

Ut provisores et vicarii nihil, etiam a sponte dantibus, ultra taxam accipiant.

Quod in primo concilio Toletano fuit statutum, ut provisores et vicarii, ubi ex delegatione apostolica de quibuscumque caussis cognoverint, nihil, etiam a sponte dantibus, assessoris titulo accipiant, neque ipsi aut notarii pro sportulis plus exigant, quam quod ex publica ordinarii tribunalis taxa percipi solet; idem omnino, et sub iisdem poenis servandum haec sancta synodus mandat quibuscumque, etiam officialibus et ministris, sede episcopali vacante, a capitulo deputatis.

Decretum III.

Ut litigantes unum ex duobus iudicibus superioribus eligere possint.

Quando litiganti, iure vel consuetudine concessum est, unum ex duobus iudicibus superioribus eligere, ad quem ipse appellare maluerit: nemo illi sub excommunicationis poena audeat eam libertatem vel palam extorquere, vel dolo impedire.

Decretum IV.

Ut excommunicationes nemini, praeter episcopum, ferre liceat.

Cum excommunicationes illas, quae monitionibus praemissis ad revelationis finem, ut aiunt, sive pro deperditis subtractisque rebus ferri solent, a nemine prorsus, praeterquam ab episcopo, et ex caussa gravi, decernendas esse, sacra synodus Tridentina statuerit; ne facilis illarum frequentia censurae ecclesiasticae severitatem apud vulgus imminuat; haec sancta synodus omnium episcoporum curae iniungit, ut eam facultatem nemini ex suis officialibus committant. Ipsis vero vicariis omnibus, etiam generalibus, caeterisque episcoporum ministris, districte praecipit, ut posthac huiusmodi excommunicationes ferendi auctoritate abstineant. *Ipsis vero episcopis absentibus, eorum vicarii generales huiusmodi auctoritate uti minime prohibentur.*

Decretum V.

Stipendium visitatoribus dandum, ab episcopo assignetur.

Quantum stipendium visitatoribus in singulis diebus. dari debeat, procurationis et visitationis nomine, episcopi singuli in suis dioecesibus definiant et praescribant, sive esculenta poculentaque danda sint, sive pecunia numeranda, iuxta concilii Tridentini decretum.

Decretum VI.

Episcopi, eorum, quibus ecclesiae indigent, curam sibi reservent, nec alii committant.

Quoniam redditus fabricarum importuna solicitatione artificum valde sunt exhausti, dum quisque, amicorum ope nixus, ad suum quaestum fingit ecclesias indigere structuris, imaginibus, crucibus, calicibus, libris, vestibus aut reliquo sacrorum apparatu, unoquoque tempore multis ecclesiis suam operam et industriam magno addicit, neque potest omnibus, nisi longissimo tempore, satisfacere; prohibet haec sancta synodus omnibus episcoporum vicariis, visitatoribus aliisque ministris, ne haec aliave eiusmodi opera facienda committant, sed episcopi eam curam sibi solis reservent. Qui tamen, nisi operis necessitate et ecclesiae facultate explorata, alienoque aere, quoad fieri poterit, prius soluto, nihil huiusmodi inchoari permittant. Neque vero capitulis ecclesiarum cathedralium sede vacante idipsum liceat, *nisi forte aliqua urgente necessitate.*

Decretum VII.

Ecclesiarum supellectilia ne episcopi cuiquam facienda vel emenda committant, nisi prius necessitate inspecta.

Caveant, non modo capitula, sede vacante, sed episcopi, ne libros, calices, corporalia consecrationis, aut offerendae pacis tabellas, omne demum sacrae suppellectilis genus, universis et singulis totius dioecesis templis, aut emendum distribuant aut faciendum imperent; sed soli episcopi, quod cuique ecclesiae opus esse viderint, id tantum faciendum imponant.

Decretum VIII.

Ecclesiastica opera semel saltem in anno ab episcopis inquiratur.

Ad artificum vero negligentiam et ecclesiasticorum operum cunctationem corrigendam, sancta haec synodus decernit, ut inchoata opera, quae deportari commode poterunt, ea episcopo recognoscenda semel saltem per annum, vel frequentius, si ita videbitur, afferantur.

Decretum IX.

Assignantur stipendia iis, qui de alicuius qualitatibus inquirere debent.

Quoties aliquis ex iis, qui dignitates, canonicatus, portiones, dimidiasve portiones seu cappellanias obtinent, a capitulo electus fuerit ad inquirendum de eius qualitatibus, qui est ad possessionem admittendus, nihilo plus stipendii in singulos dies accipiat, quam quod dari consueverit iis, qui ab eodem capitulo ad ecclesiae negotia peragenda, mittuntur.

Decretum X.

Nihil accipiendum pro receptione vel admissione cuiusquam ad praebendam vel beneficium.

Pro receptione vel admissione ad alicuius praebendae vel beneficii possessionem, aliquid solvi, quod inter ipsos ecclesiae beneficiatos dividatur, abusus est, iampridem sacris canonibus et nuper sacrosancti concilii Tridentini decreto damnatus. Eum, ubicumque episcopi agnoverint vigere, aboleri prorsus curent. Poterit tamen offerri et accipi quod in ecclesiae fabricam aut alios pios usus, immemorabili consuetudine converti solitum est.

Decretum XI.

Ut ad ecclesiam admittendi fidei professionem emittant, formula a papa Pio IV praescripta.

Praesentium temporum calamitas et maiorum impendentium metus facit, ut maiore in dies cautione opus sit ecclesiae ministris constituendis. Quod ergo oecumenica Tridentina synodus de habentibus dignitates et canonicatus in ecclesiis cathedralibus statuit, ut a die adeptae possessionis ad minus intra duos menses, non solum coram episcopo seu eius officiali, sed etiam in capitulo fidei professionem faciant, et in Romanae ecclesiae obedientia se permansuros spondeant ac iurent, id totum cathedralium ecclesiarum portionarii, et in collegiatis dignitates, canonicatus portionesve obtinentes praestent et faciant, ex formula a Pio IV pontifice maximo praescripta. Quod si negligentes exstiterint, chori distributionibus continuo priventur.

Decretum XII.

Ut in cathedralibus ecclesiis canonicatus portionesque designentur, quibus presbyteratus, diaconatus et subdiaconatus ordines annexi sint.

Curent diligenter episcopi, sicubi id nondum praestitum est, ut in cathedralibus ecclesiis canonicatus portionesve designentur, quibus presbyteratus, diaconatus et subdiaconatus ordines annexi esse debeant; ut, iuxta Tridentini concilii praescriptum, dimidia saltem pars presbyteri sint, aut si laudabilior consuetudo omnes esse presbyteros postulet, eadem observetur. Illae autem praebendae, ut superior Toletana synodus definivit, sacerdotium annexum habere censendae sunt, quibus celebratio missae, vel incumbit, vel indici ex constitutionibus aut consuetudine solet. Quicumque autem, tam in cathedralibus quam in collegiatis, intra annum requisitos ordines non susceperint, iuxta concilii Viennensis constitutionem, quae incipit *Ut ii qui* a concilio Tridentino renovatam, non solum voce in capitulo careant, sed neque plus quam dimidiam distributionum quotidianarum partem percipiant. Nisi, propter caussam aliquam iustam, ab ordinario approbandam, a suscipiendis ordinibus ad aliquod tempus impediantur.

Decretum XIII.

De residentia canonicorum, dignitatum aliorumque ecclesiasticorum.

Quaecumque a sancto Tridentino concilio et proximo Toletano decreta sunt de residentia eorum, qui in cathedralibus sive collegiatis ecclesiis dignitates, canonicatus, praebendas aut portiones obtinent, et de illorum absentia ultra tres menses non extendenda; praesertim vero quae de tertia fructuum parte in distributiones quotidianas assignanda, eiusdem Tridentini concilii decreto, quod incipit *Cum beneficia ad divinum cultum salubriter sint instituta;* dent operam singuli episcopi, ut sine ulla mora aut dissimulatione in ipsorum ecclesiis accurate praestentur.

Decretum XIV.

Ne ullus e clero ante horae finem a choro discedere, absque rationabili caussa, audeat.

Qui altari deserviunt, eos de altari vivere, divina et apostolica auctoritate concessum est; iniquum autem, obsequii simulatione fructus intercipere ecclesiasticos. Quod eos facere beneficiatos certum est, quicumque ad principia horarum in chorum convenientes, reliquum tempus Deo dicatum deambulando aut confabulando consumunt, magno dedecore nominis ecclesiastici, praecipua patrum, qui in hanc synodum provincialem convenere, molestia. Ergo eum abusum multorum conciliorum canonibus graviter notatum animadvertens haec sancta synodus, detestatur primum et damnat; deinde decernit, iis, qui in cathedralibus, aut collegiatis ecclesiis dignitates, canonicatus, portiones dimidiasve portiones seu officia obtinent, non licere ante horae finem a choro discedere, nisi corporalis necessitas excuset, vel evidens ecclesiae utilitas, *vel alia rationabilis caussa,* petita prius licentia ab episcopo, si adsit, aut a chori praesidente, caussaque indicata ei, qui praesentes in choro signat. Alioqui eius horae distributionem in conscientia amittant, absque omni remissione, quae potius corruptela dicenda est; cum praesens esse aut interesse dici non possit, qui exiguo tempore adest.

Decretum XV.

Ut concionis tempore nemo ex beneficiatis a choro discedat.

Cum frustra leges sint constitutae, si eorum, quibus executio commissa est, dissimulatione vel incuria negligentius observentur: mandat haec sancta synodus, etiam sub excommunicationis poena, ei, qui singulis horis praesentes in choro signat, ut eos beneficiatos observet atque notet, qui, absque legitima caussa, quo tempore sacra concio habenda est, a choro discedunt, ut concilio proximo Toletano statutum est; aut festis ibi designatis eucharistiam de manu presbyteri maiorem missam celebrantis non sumunt. Porro ii, qui concionis tempore se a choro subtraxerint absque legitima caussa, tamquam ab illius diei processione et missa absentes, nihil adquirant, distributionesque illis ea ratione alias debitae, praesentibus, non obstante quarumque remissione, accrescant. Qui vero admoniti, unam atque alteram proximam ex praedictis festivitatibus designatis siverint praeterire, nec communicaverint, quia valde verendum est, eos perniciosis peccatorum laqueis irretitos teneri, quo-

minus ad caelestem mensam his solennibus saltem anni temporibus accedant, cum praesertim multo ante possint animam salubri medicamento poenitentia praeparare ad sumendum illum sanctissimum panem quotidianum in remedium quotidianae infirmitatis: curabunt episcopi de eorum vita et conversatione diligentius inquirere, ut occasiones auferant, quae illos a via salutis divertere possunt.

Decretum XVI.

Ut praebendati in solennioribus festis munus suum diligentius exerceant.

Decet eos potissimum dies, qui sacratiora nobis Domini nostri referunt mysteria, et divinam in nos benignitatem copiosius testantur, ab universis christifidelibus solennius coli; qualia sunt festa Nativitatis, Resurrectionis, Ascensionis Domini nostri, Pentecostes, Corporis Christi, cum eius octavis, Assumptionis beatae Mariae, et Omnium Sanctorum. Quod ut diligentius fiat, et ipse populus, qui hisce diebus frequentior in ecclesia convenire solet, vehementius, et ecclesiasticorum copia ad Dei laudes concelebrandas accendatur: monet quidem sancta synodus eos omnes, qui in ecclesiis cathedralibus et collegiatis praebendas obtinent, et plurimum in Domino hortatur, ut cum diebus reliquis, tum his potissimum solennioribus, munus suum agnoscant et praestent. Sed ut eos etiam emolumentis temporalibus invitet, statuit, ut in omnibus cathedralibus et collegiatis ecclesiis ex fructibus dignitatum, canonicatuum, personatuum, portionum, dimidiarumve portionum et officiorum, distributiones aliquae pleniores, ac reliquorum dierum distributionibus maiores assignentur *(si illae, quae assignatae reperiuntur, tenues arbitrio episcopi iudicentur, ut horum dierum solennitatibus digne non respondeant)*, quas ii tantum percipiant, qui praedictis diebus praesentes atque interessentes choro fuerint.

Decretum XVII.

Distributiones quotidianae solis interessentibus assignantur.

Iamdiu a Bonifacio VIII in constitutione quae incipit *Consuetudinem*, improbatus ille abusus est, ut distributiones quotidianae ab iis percipiantur, qui, licet praesentes in civitate sint, ubi ipsa sita est ecclesia, divinis tamen non intersunt officiis. Neque ea lege excepti sunt, nisi quos infirmitas, seu iusta et rationabilis corporalis necessitas, aut evidens ecclesiae utilitas excusat. Idcirco, haec sancta synodus eam consuetudinem detestatur, abolerique vult, quae in quasdam huius provinciae cathedrales collegiatasque ecclesias irrepsit, ut ii, qui dignitates, canonicatus, personatus, portiones, dimidiasve portiones vel officia obtinent, recreationis, ut vocant, vel requiei diebus, quibus iure aut consuetudine ab iisdem ecclesiis abesse possunt, *distributiones nihilominus meras quotidianas accipiant*, cum illae praesentibus tantum, et per singulas horas choro interessentibus constitutae sint.

Decretum XVIII.

Qui praebendas obtinent dignitatibus non unitas, ea ministeria exequantur, quae eiusmodi praebendis iniunguntur.

Quicumque dignitates simul et praebendas obtinent, quae non sint perpetuo ipsis dignitatibus unitae, non modo in altari missarum solemnia, quae ratione praebendarum ipsis incumbunt, celebrare teneantur, sicuti a proximo concilio Toletano statutum est, sed in choro aliis fungi ministeriis debent, quae caeteris eiusmodi praebendis iniunguntur.

Decretum XIX.

Ut episcopis in choro et capitulo prima sedes, locus, auctoritas ac potestas sit; eiusque, cum capitulum convocandum erit, schedula cum capitibus rerum agendarum exhibeatur.

Episcopis in choro et capitulo prima sedes et locus, quem ipsi elegerint, praecipua omnium rerum agendarum auctoritas, convocandi capitula, si adsint, vota exquirendi, et iuxta ea concludendi, potestas prima esse debet, ut sacro concilio Tridentino sancitum est. Quod si episcopus capitulum non convocaverit, ut in deliberationibus maturius et consultius procedatur, decernit haec sancta synodus, ac districte mandat, *ut si ex consuetudine schedula cum rerum agendarum capitibus, singulis canonicis traditur, illa etiam episcopo exhibeatur*, praeterquam si de re ad episcopi vel suorum commodum spectante, erit tractandum.

Decretum XX.

Ne, quae in uno capitulo rata sunt, in alio irrita censeantur.

Ne ea, quae maturo prudentique multorum consilio bene instituta sunt, paucorum fraude evertantur, cathedralium collegiatarumque ecclesiarum canonicis, ea, quae legitime aliquo capitulo decreta ante fuerint, alio postmodum capitulo rescindere non liceat, nisi totidem saltem sententiae revocandi statuti fuerint, quot eiusdem decernendi fuisse constiterit. Cuius rei, ut certior deinceps haberi ratio possit, curet is, qui capitulo praeest, ut in singulis capitulis suffragiorum numerus et nomina in acta referantur.

Decretum XXI.

Ut parochiae dividantur, describanturque per vicos et domos cuique ecclesiae viciniores.

Sanctissime a Tridentina synodo sancitum est, populum in parochias proprias certasque describi, ut sciat unusquisque, unde sacra petere debeat, et quem vitae magistrum atque inspectorem habeat. Invaluit autem in nonnullis huius provinciae oppidis prava consuetudo, ut incolis liberum sit parochiam, cui adscribantur, eligere, unde gravia incommoda existere necesse est, ovium curam negligi, ac ne cognosci quidem, cum certas sedes non habeant per totum oppidum dispersae; dissimulari delicta, remitti decimas transitionis metu, foedas solicitudines existere, non absque simoniacae labis infamia. His incommodis occurrens haec sancta synodus, huius provinciae episcopis mandat, eum abusum de urbibus et oppidis quibuscumque quamprimum tolli, dividique parochias, atque describi per vicos et domos cuique ecclesiae viciniores.

Decretum XXII.

Ut beneficia parochialia sive curata, quibuscumque locis unita et annexa, ab ordinario singulis annis visitentur etc.

Beneficia curata sive parochialia, quae cathedralibus collegiatisque ecclesiis, dignitatibus, praebendis, capitulis, monasteriis, collegiis, aliisque piis locis quibuscumque perpetuo unita et annexa reperiuntur, ab ordinario singulis annis visitentur, et in iis ab eodem constituantur et deputentur vicarii perpetui vel temporarii, prout ipsi ordinario pro bono ecclesiarum regimine expedire videbitur, cum tertia portione fructuum, aut maiori vel minori, eius arbitrio assignanda. Quod moderandum erit ad praescriptum constitutionis Pii V de portionibus, quae vicariis perpetuis assignari debent. Ita tamen, ut si vicarii perpetui fuerint constituendi, non ad liberam ordinariorum electionem, sed ad nominationem illorum, in quorum ecclesiis unitis ponentur,

cum ipsorum ordinariorum seu eorum vicariorum praevio examine et approbatione, iuxta eandem Pii V constitutionem, deputentur.

Decretum XXIII.

Ut examen, sive ad ecclesiam parochialem, sive ad quodlibet aliud beneficium, publice fiat.

Proposito edicto vacantis parochialis, qui convenient competitores, non clam sed publice examinentur. Quod si locus aliquis ex theologia aut iure canonico explicandus disputatione sit, caeteris etiam competitoribus, si quid obiicere volent, potestas fiat; sic enim de iudicii aequitate constabit, et calumniae auferetur occasio. Idem fiat quoties per examen, etiam sine concursu parochialis ecclesiae, collatio sive constitutio erit facienda.

Decretum XXIV.

Ut semel approbatus, alia parochia vacante, denuo examini subiiciatur.

Neque vero satis sit, aliquem ex competitoribus insignem doctrina videri, examinatoribusque notum esse, aut alia parochia vacante iam examinatum probatumque fuisse; sed necesse erit, vacantibus singulis ecclesiis, quas ille petierit, ad novum examen venire, et cum caeteris comparari.

Decretum XXV alias XXVI.

Ne alicui parochia regenda conferatur, inscio illo ad quem collatio spectat.

Caveant tum episcopi, tum episcoporum sive capitulorum sede vacante vicarii, ne ei, quem magis idoneum per examen iudicaverint, ante parochiam regendam committant, quam idem ab eo, ad quem exspectat collatio, fiat; ne in collationis literis impetrandis negligens effectus, sine canonica institutione beneficium ecclesiasticum obtinere videatur.

Decretum XXVI alias XXVII.

Ne sacerdotes, vel intuitu confessionis, vel pro aliis sacramentis administrandis, aliquid accipiant.

Cum prophanis sacrisque legibus interdictum sit iudicibus omnibus, ne se muneribus corrumpi patiantur, quo liberiores sint ad suum ius cuique tribuendum; multo id magis in confessionis iudicio servandum est, ubi salus agitur animarum. Nullus itaque sacerdos, vel ratione confessionis vel pro aliis sacramentis administrandis, *praeterquam ex laudabili consuetudine a sponte dantibus,* pecuniam, vel quod pecunia aestimari possit, accipiat. Qui contra fecerit, ab administratione eius sacramenti ad arbitrium ordinarii suspendatur.

Decretum XXVII alias XXVIII.

Confessionaria quo pacto fieri debeant.

Ut institutum ad peccatorum medicinam confessionis sacramentum, ab omni criminis et calumniae occasione liberum sit, confessionaria in singulis ecclesiis conficiantur aperta, ita tamen ut inter confessorem et mulierem poenitentem, honestatis caussa, ferrea lamina aut tabella minutis foraminibus pertusa, interponatur. Ad haec neque in hospitalibus aut eremitoriis, neque in cappellis ecclesiarum, neque in privatis domibus, nisi morbi caussa, aut alia urgente necessitate, confessiones feminarum audiantur.

Decretum XXVIII alias XXIX.

Confessariorum poena, si cum feminis, quarum confessiones audierint, polluantur.

Si quis sacerdos cum ea femina, cuius antea confessionem audierit, carnali commistione se polluisse convictus fuerit; beneficiis omnibus ab episcopo privetur, et ab executione ordinum, sacramentorumque administratione, quamdiu eidem episcopo videbitur suspensus erit, *aliisque poenis, quibus gravissimum hoc scelus sacri canones vindicant, severe afficiantur.*

Decretum XXIX alias XXX.

Qui feminarum confessiones audire debeant, qua aetate esse oporteat.

Sacramentorum ministros non crimine modo, sed etiam suspicione criminis carere convenit, et ad officii nomen aetatis gravitatem adiungere. Idcirco, nullus sacerdos ante expletum quadragesimum aetatis annum, exceptis tantum parochis, mulierum confessiones audiat. Qui in minore, quam dictum est, aetate, feminis sacramentum poenitentiae ministraverit, quamvis alioqui idoneus et approbatus ab ordinario, ipso facto ab officio audiendi confessiones suspensus sit tamdiu, donec eidem ordinario visum fuerit. Licebit tamen episcopo, cuius id conscientiae relinquitur, hac aetatis lege solvere eos sacerdotes, quorum probitatem habuerit exploratam.

Decretum XXX alias XXXI.

Quonam habitu sacramenta ministrari debeant.

Sancta sancte tractanda sunt, vestesque adhibendae rebus agendis consentaneae, discretaeque a communibus. Optat ergo sancta synodus, ut divinum missae sacrificium celebraturi sacerdotes vestibus sacris superpelliceum subiiciant; iisdem autem mandat, ut superpelliceo induti, si commode fieri possit, confessiones audiant, et caetera sacramenta ministrent.

Decretum XXXI alias XXXII.

Ne quis sacris ordinibus initietur, nisi beneficium ecclesiasticum aut patrimonium vere obtineat.

Quamquam sacris canonibus olim, et nuper Tridentinae synodi decreto satis cautum est, ut nemo sacris ordinibus initietur, qui vel beneficium, vel certe pro necessitate aut commoditate ecclesiarum, episcopi iudicio, pensionem patrimoniumve non obtineat; tamen nonnulli se ipsos fallentes, non Deum, simulatis donationibus cum tacito vel expresso restituendi pacto, aliisque fraudibus, conficta patrimonia vel aliena beneficia pro legitimis ac propriis, ordinationis causa producunt. Si quis ergo posthac falsa confictaque huiuscemodi patrimonia vel commodata beneficia, ut ordinetur, attulerit, ab executione ordinum ipso facto, quoad ordinario visum fuerit, suspensus existat, ac praeterea arbitrariis poenis severe multetur.

Decretum XXXII alias XXXIII.

Ut quicumque ad ordines titulo patrimonii aut pensionis promoventur, eius ecclesiae servitio addicantur, cui tamquam necessarii aut utiles sunt ordinati.

Quoniam patrimonii titulo ordinandi non sunt, nisi quos propter ecclesiarum necessitatem vel commoditatem assumendos episcopus iudicaverit; quique ipsarum ecclesiarum ministerio ita deputentur, ut locum, inconsulto episcopo, non possit deserere; multi tamen, postquam occasione raritatis ministrorum, ad titulum patrimonii vel pensionis sunt admissi, incertis vagantur sedibus, neque ullum officii genus ei ecclesiae praestare curant, cui se fore utiles antea praedicabant; ideo, haec sancta synodus, oecumenicae synodi Tridentinae praecepto inhaerens, statuit, ut quicumque posthac ad sacros ordines titulo patrimonii aut pensionis promovebuntur, eius ecclesiae servitio addicantur, cui tanquam necessarii aut utiles sunt ordinati. Ea vero

deputatio in literis ordinum testimonialibus adscribatur, ut visitatores a singulis eius ministerii rationem exigant. Quod si inconsulto episcopo locum, cui adscripti sunt, deseruerint, eis, ex praescripto Tridentinae synodi, sacrorum exercitium interdicatur.

Decretum XXXIII alias XXXIV.

Quid de qualitatibus prima tonsura initiandorum, aut ad minores ordines promovendorum inquirendum sit.

In eorum qualitatibus inquirendis, qui vel prima tonsura initiandi, vel ad minores sacrosque ordines promovendi sunt, quod ad genus quidem attinet, satis sit de parentum et avorum qualitatibus interrogare, idque iuxta constitutionem Bonifacii VIII quae incipit *Statutum;* cum usus doceat, pleniorem generis perscrutationem et difficilem esse, et multis praeterea periuriis, calumniis et inimicitiis expositam.

Decretum XXXIV alias XXXV.

De habitu clericorum.

Graviter fert haec sancta synodus eorum clericorum luxum, qui et in ipsa prima tonsura, ut ignominiam saecularis habitus deponerent, sunt admoniti; postea tamen, etiam sacris initiati, ornatum pompamque saecularium imitantur et vincunt. Prohibet igitur, ne posthac ulli clerici in sacris ordinibus constituti, vel beneficium obtinentes ecclesiasticum, utantur subucularum extremis oris ad collum, manusque crispatis, aut femoralibus turgidis vel incisis; nec in vestibus laneis alios usurpent colores, praeter quatuor modestos et obscuriores, nempe; nigrum, violaceum, cinericium hoc est pardum, et castaneum hoc est leonatum. Neque togas interiores, quas sotanas vocant, ex damasco raso aut villoso serico conficiant, vel omnino ex ullo serici genere, praeter tafetanum, aut si quid est eo vilius et inferius; neve ullum genus vestium, etiam domesticarum, auro vel argento intexto vel assuto ornent; ne calceis sericis vel incisis, aut alterius coloris praeterquam nigri, utantur, neque pileolos venatorios, quos *monteras* vocant, aut galeros brevibus alis, in altumque assurgentes, deferant. Annulis vero abstineant, nisi quibus ratione dignitatis uti fas est. Ne denique barbam tondeant, superiori labro laicorum more intonso; cum haec non modo levitatem animi praeseferant, sed risum etiam et contemptum ordini pariant ecclesiastico. Vestes honestae et talares sint, non tamen caudatae nimiumque prolixae. In ecclesia vero lineis, hoc est superpelliceis induantur, non acu pictis et pretiosis, neque nimis brevibus, sed planis, simplicibus, et saltem unum palmum, hoc est duodecim digitos sub genu dimissis. Ut denique ubique in omni corporis cultu et gestu, simul et gravitatem et modestiam referant ecclesiasticam. Qui fuerint his mandatis contumaces, sciant se poenis suspensionis, et, ubi opus fuerit, etiam beneficiorum privationis, ex decreto concilii Tridentini ab ordinario fore puniendos.

Decretum XXXV alias XXXVI.

Ne clerici quicumque feminas manuducant, vel eodem iumento secum vehant, easque comitentur.

Excommunicationem latae sententiae proximo concilio Toletano impositam in eos clericos, qui, cum in sacris sint constituti, mulieres aut manuducerent, aut eodem insidentes iumento veherent; haec sancta synodus ad quoscumque clericos beneficium ecclesiasticum, etiam cappellaniam obtinentes extendit. Utrisque praeterea clericis vetat feminas per urbem aut oppida, cum in sella gestatoria hominum manibus deportantur, pedibus comitari. Quibus mandatis si inobedientes fuerint, tam clerici, quam feminae, quae huiusmodi officia sibi a clericis praestari patiuntur, eidem latae sententiae excommunicationi subiiciantur.

Decretum XXXVI alias XXXVII.

Ut sanctissimum eucharistiae sacramentum in altari maximo, nec alibi, reponatur.

Sanctissimo eucharistiae sacramento, cum parem, ut cultum exhiberi, ita sedem collocare humanae facultatis non sit, praecipuam certe et nobilissimam tribui convenit, ubi reponatur; hoc est altare ecclesiae maximum, ad quod populus plurimum orare, clerici diurnas nocturnasque preces canere consueverunt. In quibuscumque ergo parochialibus, collegiatis aut forte etiam cathedralibus ecclesiis extra sacellum maius reponitur, omnino in altare maximum transferatur. Ubi ergo immemorabili consuetudine, intra sacellum quidem maius, quamvis extra altare maximum servatur, nihil hoc decreto innovetur. Templis tamen omnibus, quae in posterum extruentur, eucharistiae sedes altare maximum sit. In sanctimonialium autem monasteriis, praeterquam in altari maximo, nullo claustri vel chori loco, sive chori etiam pariete, eucharistia servari permittatur. Quod in Tridentina synodo non obscure mandatum, quoniam alienis expositionibus eludebatur, apostolica nuper auctoritate denuo, ut ita fiat, sancitum et declaratum est.

Decretum XXXVII alias XXXVIII.

Comoediae, tragoediae, ludi, choreae et saltationes, dum divina celebrantur, in templis prohibentur.

Comoediae, tragoediae, etiam de argumentis sacris, et quicumque histrionum ludi, choreae quoque et saltationes, quas nostri *danzas* vocant, dum divina celebrantur officia, intra templum agi non permittantur; cum experimento compertum sit, populum, quem ad pietatem maxime sacris temporibus et locis excitari convenit, earum rerum spectaculo et auditione, atque promiscuae multitudinis concursu, plerumque depravari.

Decretum XXXVIII alias XXXIX.

Ut feminae in templis seorsum a viris sedeant.

Vetus ecclesiae consuetudo fuit, ut in templis laici a clericorum choro discreti, viri item a mulieribus, diverso loco vel sederent vel starent. Eum morem tamquam sanctissimum, et mysteriorum dignitati atque loci honestati convenientem, ex parte nunc restituere cupiens haec sancta synodus, mandat, ut in cathedralibus et collegiatis ecclesiis, dum divina celebrantur officia, mulieres omnes non modo a choro, sed a sacello etiam maximo excludantur. Sanctissimos autem episcopos hortatur, ut eandem quoque legem in parochialibus caeterisque ecclesiis, sicut ipsis magis expedire visum fuerit, observari curent.

Decretum XXXIX alias XL.

Quonam in loco venerandum missae sacrificium celebrari deceat.

Quo religionis cultu et reverentia, venerandum atque hominibus ipsisque Angelis tremendum missae sacrificium peragendum sit, ex eo constat, quod in illo dominus noster Iesus Christus, verus Dei filius, quotidie immolatur et sumitur. Quamobrem, ex veteri sanctorum patrum et conciliorum auctoritate, hoc divinum mysterium nonnisi in locis Deo consecratis celebrandum est, et ab eo infideles ac profani per ostiarios arcendi, et silentium per diaconos indicendum, omnisque strepitus ac tu-

multus comprimendus est. Quae cum in rerum venalium foris, et macellis servari non possint, ubi profanis colloquiis, strepitu, clamore, plena sunt omnia, et fideles infidelibus servis saepe permisti; mandat haec sancta synodus, ex omnibus rerum venalium foris, omnino eam consuetudinem tolli, quia in eminenti aliquo, et vendentium atque ementium oculis exposito loco, tam sanctum et arcanum mysterium peragi solet. Neque enim decet, cum Dominus noster ementes et vendentes eiecerit de templo, nos in ementium atque vendentium foro templum ipsum constituere. Exiguo praesertim promiscuae plebis fructu in mercaturam intentae, oblitae officii, atque ecclesiastici praecepti, cui non curat satisfacere. Itaque, episcopi in iis oratoriis celebrandi adimant facultatem; sacerdotes vero, qui postquam fuerint admoniti, in illis celebrare ausi fuerint, pro ratione delicti severe puniantur.

Decretum XL alias XLI.

Ne sacerdotes in privatis domibus aut sacellis missam celebrent.

Cum templa ad divini sacrificii usum peculiari ritu consecrata sint, dicente Domino: *„Non offeras holocaustum tuum in omni loco, sed in loco quem elegit dominus Deus tuus“;* non concedant episcopi cuiquam sacerdoti ad celebrandum in privatis domibus aut earum cappellis, facultatem. Hic enim abusus etiam olim a Laodiceno, et proxime a sacro Tridentino concilio est reprehensus.

Decretum XLI alias XLII.

Qua hora missae sacrificium celebrandum est.

Nullus sacerdos ante auroram vel post meridiem missam celebret, neque post dictam generalem confessionem expectandi cuiusquam gratia cesset, sed inchoatum semel sacrificium sine ulla mora ad finem usque prosequatur; qui contra fecerint, gravibus poenis ab ordinariis coerceantur.

Decretum XLII alias XLIII.

De iis, quae circa monialium clausuram observanda sunt.

Quaecumque de regularibus a sancta Tridentina synodo statuta sunt, ea curent episcopi, ut in monasteriis ipsorum iurisdictioni subiectis diligenter observentur. Imprimis autem, quae de proprietate tollenda, et clausurae custodia, tum ab eadem synodo, tum Romanorum pontificum felicis recordationis Pii IV et Pii V ac nuper sanctissimi domini nostri Gregorii XIII constitutionibus decreta sunt, ea quamprimum in usum inducant atque restituant; ne, sublatis de religione castitatis et paupertatis praesidiis, religio ipsa labefactetur et corruat. Si quid ergo alicui sanctimoniali relictum, donatum legatumve sit, aut ipsius labore vel industria quaesitum, id nihilominus in commune conferatur, deturque praefectae custodiendum atque distribuendum. Quae tamen pro officio curabit, ut illius in primis necessitati succurratur, cuius caussa id monasterio accesserit. Quod vero ad clausuram attinet, meminerint episcopi, se egrediendi licentias, nisi in casibus leprae et epidemiae et magni incendii, Pii V constitutione definitis, dare non debere. Ad ingrediendum vero intra monasteriorum septa nemini facultatem dare posse, nisi in scriptis, et in casibus valde urgentibus et necessariis.

Decretum XLIII alias XLIV.

Ante electionem abbatissae vel priorissae, episcopi monasteria sanctimonialium visitent.

In monasteriis sanctimonialium, quae ordinariis subiecta sunt, quoties abbatissae, priorissae, seu quocumque alio nomine praefecta nuncupetur, officium vacaverit, et nova electio facienda fuerit, episcopus per se aut vicarium suum, vel alium ab eo deputandum, visitet ipsum monasterium, et eius singulas personas, ita ut faciendam electionem visitatio omnino praecedat.

Decretum XLIV alias XLV.

De feminis, quae votum simplex virginitatis emittunt, quid observandum.

Licet haec sancta synodus non damnet, sed valde potius commendet, illarum mulierum pietatem, quae sanctae virginitatis aut castitatis propositum vel etiam votum simplex Domino offerunt, in habitu modesto, etiam in privatis domibus, viventes; tamen, ne sub sanctitatis specie libere vagandi occasionem habeant, et sanctissimis religionibus dedecus afferant: prohibet, sub latae sententiae excommunicatione, ne in posterum huiusmodi mulieres, quas *beatas* vocant, domi suae viventes, deferre possint habitum seu vestem religionis certae et probatae; ac praeterea, ne deinceps obedientias privatis clericis saecularibus vel regularibus, etiam nomine sui ordinis, promittant vel tradant; datas vero hactenus, sancta synodus praesenti decreto irritas et nullas esse decernit. Qui secus fecerint, et huiusmodi obedientias aut dederint aut acceperint, eo ipso excommunicationis sententiam incurrant.

Decretum XLV alias XLVI.

Nonnulla circa feminas vulgo tertiarias statuuntur.

Constitutioni felicis recordationis Pii V, quae incipit *Circa pastoralis,* de clausura a sanctimonialibus, et ab iis feminis quae tertiariae seu de poenitentia vocantur, servanda, inhaerens sancta synodus, eam in iis etiam mulieribus observari mandat, quae per totam hanc provinciam, cum *beatae* vocentur, in congregatione, et sub obedientia vivunt; atque iuxta eam episcopos curare diligenter, ut quae professionem emiserunt, religiosae clausurae legibus constringantur; quae vero nondum emiserunt, si paternis adhortationibus monitae, votis solennibus se adstringere recusaverint, nullo modo amplius permittantur ad earum se congregationem adiungere, ut ita paullatim extinguantur. Cum sit indecorum speciem pietatis et castimoniae perferre, pericula non vitare.

Decretum XLVI alias XLVII.

Ne episcopi regulares ordinent, nisi suorum praelatorum approbatione commendentur.

Iam olim veteri iure, et Bonifacii VIII constitutione quae incipit *Cum nullus,* regulares a propriis episcopis ordinari debere satis constabat. Sancta autem et oecumenica Tridentina synodus animadvertens, privilegia et exemptiones in ordinibus, multa in ecclesiam, abutentium culpa, invexisse saepe mala, eos neque simul duos ordines sacros suscipere voluit, neque in minore aetate quam saeculares, neque sine diligenti episcopi examine sacris initiari. Cuiusvis praeterea generalis rescripti vel privilegii praetextu, nisi a proprio episcopo, aut eius testimonio commendatum, quemquam ordinari generaliter vetuit. Ideo, haec sancta synodus statuit, ut nemo ex huius provinciae episcopis regulares ordinet, nisi eos, qui in ipsis dioecesibus degentes, approbationem quoque suorum praelatorum habent; aut si aliunde venerint, praeter suorum superiorum testimonium, literas quoque dimissorias eorum episcoporum afferant, in quorum dioecesibus vivunt.

Decretum XLVII alias XLVIII.

Circa denunciationes eorum, qui matrimonium contrahunt, quid observandum.

Eorum, qui matrimonium contrahere volunt, denunciationes, non in alterius tantum, sed in utriusque parochiis fiant, in quibus vel nati sunt, vel diuturnum domicilium constituerunt, et omnino ubi eorum conditio et mores erunt notiores. Eas tamen publicas denunciationes vel differre vel omittere nulli parocho liceat, nisi ex solius episcopi, non autem vicarii, etiam generalis, auctoritate.

Decretum XLVIII alias XLIX.

Parochi in neophytis catechesi instituendis, ac in fide roborandis, diligentes se praebeant.

Ut plantae novae solent ab agricolis diligentius coli et foveri, ita praecipua ab episcopis et parochis cura adhibenda est in his christianis instituendis, B atque in fide confirmandis, qui ex Sarracenorum secta ad fidem recens conversi sunt, vel ab illis proxime genus ducunt, quos nostri tum neophytos, tum Moriscos vocare consueverunt. Illorum ut est in tota Hispania innumerabilis multitudo, ita eos assidua parochorum vigilantia doceri, atque in officio contineri, haec sancta synodus vehementer optat. Quod futurum facile sperat, si parochi ex subiectarum legum praescripto illos instituendos curaverint. Imprimis, quisque parochus omnium ciusmodi neophytorum catalogum describet, qui in ipsius parochia quintum aetatis annum excesserint; sive ii servi sint sive liberi, atque ubi singuli baptizati fuerint, diligenter inquiret. Quod si ab illorum aliquo mutari domicilium deprehenderit, alterum continuo parochum admonebit, in cuius parochiam is migraverit, ut eadem ubique eius ratio habeatur.

Curet praeterea, ut singulis diebus dominicis ac festis, quibus reliquus populus praecepto audiendae missae tenetur, omnes illi similiter in suis parochiis maiorem solennemque missam audiant, et a parocho sive sacrista, data tessera, vel e catalogo evocent aut memorentur, poena pecuniaria absentibus inflicta, quae in tres aequas partes divisa, fabricae, parocho sacristaeque attribuatur. Eam poenam si ab ipso sacrista admoniti solvere recusaverint, in catalogum relati, episcoporum vicariis denuncientur. Sed privatam tamen missam audire permittentur qui caeterorum christianorum servi famulive sunt, modo illorum heri eam curam in se receperint.

Linguae omnino arabicae his usus interdicatur, ne simul cum ea generis originem pristinaeque sectae meminerint errores. Si qui vero fuerint in usurpanda patria lingua pertinaces, episcopis quam- D primum indicentur.

Sacramenta his, quae maxime communia sunt, conferantur: baptismus, confirmatio, poenitentia, extrema unctio et matrimonium; sed eucharistiam ne accipiant, nisi quibus a generalibus singularum dioecesium vicariis permissum fuerit; idque magno delectu, et caussa accurate perpensa.

Per singulos autem dies festos hora aliqua pomeridiana, docente parocho, vel, si is impeditus fuerit, praeeunte sacrista, catechesin et facilem aliquam fidei rudimentorum explicationem, tum ipsi, tum illorum filii filiaeque audiant et addiscant.

Decretum XLIX alias LI.

De huiusmodi decretorum publicatione.

Duobus veterum conciliorum, Lateranensis et Toletani, statutis, quae incipiunt *Sicut olim,* et *Decernimus* inhaerens sancta synodus, praecipit A omnibus huius provinciae episcopis, ut intra sex menses a fine praesentis concilii, in prima synodo dioecesana ab ipsorum unoquoque celebranda, et quoties expedire viderint, huius sancti concilii provincialis decreta publicent, et illorum observationem, quam diligentissime subditis suis commendent; ne si commissae illis oves a patrum institutis, per ignorantiam abhorrent, gravissimam ipsi negligentiae culpam incurrant.

Decretum L alias LII.

Testes synodales deputantur.

Lateranensis concilii decretum, quod incipit *Sicut olim,* haec sancta synodus sequuta, subiectas personas deputat in testes, ut vocant, synodales, qui posthac quaecumque correctione et reformatione digna viderint, simpliciter et sine iurisdictione investigent, et ad proximam synodum provincialem fideliter referant. Hi vero, intra duos B menses a fine huius concilii, per se aut per procuratorem, in manibus sui episcopi iurent se iniuncto sibi munere fideliter esse functuros.

Deinde adhibentur plurima nomina testium synodalium seu zelatorum, ut aiunt, qua praetermittenda duximus.

Gratiarum actio.

Peractis his omnibus, quae hoc tempore maxime, vel communi deliberatione tractanda, vel in decreta visa sunt referenda, imprimis omnipotenti Deo, unde omnia bona promanant, quanto maximo possumus cordis affectu, debitas laudes persolvimus, quod dignatus est nos in hunc coetum coniungere, et in eo agenda inspirare, ac tandem singulos in proprias ecclesias salvos et incolumes dimittere. Praeterea, sanctissimo domino nostro papae Gregorio XIII, iustitiae amatori, conciliorum protectori, C qui ecclesiam catholicam, nosque, licet indignos gregis dominici pastores, in viam salutis sanctissimae dirigit et gubernat, multos annos comprecamur. Secundet Dominus sanctissimos eius pro religione conatus, detque decursis longissimis vitae spatiis in horrea caelestia copiosos frugum manipulos comportare. Philippo etiam secundo, Hispaniarum regi catholico, domino nostro clementissimo, quam maximas gratias agimus, quod favore suo regio, huius sancti concilii progressibus auctoritatem quietemque summam praestare voluit. Det illi Dominus de hostibus fidei victoriam, et post longam vitam aeterni regni cumulatissima praemia. Illustrissimo denique et reverendissimo metropolitano, sanctissimis episcopis, quorum vigilantia et labore haec sancta synodus ad felicem exitum perducta est, multos annos et aeternam felicitatem. Amen.

D Post lecta a diacono haec decreta, interrogati sunt patres per secretarium:

Reverendissimi patres, placentne vobis haec decreta? Et singuli responderunt: Placent.

Et iterum: Placetne etiam, ut ad laudem et gloriam omnipotentis Dei, huic sancto concilio provinciali Toletano finis imponatur? Et responderunt: Placet.

Et statim promotor fiscalis concilii petiit atque requisivit, tum de hodiernis, tum de caeteris huius concilii actis fieri unum seu plura instrumenta publica.

Postea, illustrissimus cardinalis metropolitanus ad concilium conversus, alta voce dixit: Reverendissimi patres, concilium provinciale finitum est, ite in pace. Et responso *Deo gratias,* cantatum est *Te Deum laudamus.*

Tandem cardinalis, dicto versu *Salvos fac etc.,* et oratione ex itinerarii formula ad dimittendos

patres, benedixit synodo. Et a diacono publicata est centum dierum indulgentia, ab ipso cardinali praesentibus concessa.

Ego Gaspar, cardinalis archiepiscopus Toletanus, Hispaniarum primas, diffiniens subscripsi.

Ego Alvarus, episcopus Palentinus et comes, diffiniens subscripsi.

Ego Antonius, episcopus Cordubensis, diffiniens subscripsi.

Ego Franciscus, episcopus Giennensis, diffiniens subscripsi.

Ego Gomezius, episcopus Conchensis, diffiniens subscripsi.

Ego Alphonsus, episcopus Oxomensis, diffiniens subscripsi.

Ego Laurentius, episcopus Seguntinus, diffiniens subscripsi.

Ego Andreas, episcopus Segoviensis, diffiniens subscripsi.

Ego Alphonsus, abbas Vallis-Oletanus, diffiniens subscripsi.

Concordant decreta cum originali:

In quorum fidem subscripsi:

Ioannes Baptista Perez, canonicus Toletanus, sancti concilii provincialis secretarius.

Petitiones capitulorum ecclesiarum cathedralium provinciae et metropolis Toletanae, circa appellationem a decretis eius concilii ad Romanum pontificem.

In concilio provinciali Toletano ultimo celebrato, et publicato de mense martii proxime praeteriti, multa fuerunt facta decreta contra canones ac sacrorum conciliorum statuta, et laudabiles consuetudines ecclesiarum cathedralium dictae provinciae, et in specie fuerunt facta decreta, de quibus inferius fuit mentio.

Quando huiusmodi decreta fuerunt intimata ac publicata, capitula dictarum ecclesiarum cathedralium, videlicet Palentinae, Cordubensis, Giennensis, Conchensis, Oxomensis, Seguntinae, Carthaginensis et Segoviensis, per eorum legitimos procuratores, ab illis, tanquam valde gravatoriis et laesivis appellarunt ad sanctam sedem apostolicam, et obtinuerunt committi caussam appellationis cum expressione dictorum decretorum gravantium, prout in communicatione in actis praesentata, in qua data fuit facultas inhibendi, praevia matura caussae et decretorum praedictorum discussione. Ideo, ad effectum inhibendi, pro iustitia istius partis adducuntur infrascripta.

Primum, in dicto concilio fuit factum decretum, quod capitula non possint accipere residentias, id est petere rationem administrationis ab officiali episcopi praemortui.

Secundum, quod non possint providere beneficia curata, vacantia in sede vacante, sed vicarius. Quae duo decreta valde gravant capitula; nam, sede vacante, capitulum cathedralis succedit episcopo, ut fungatur vices episcopi, tam in spiritualibus quam in temporalibus[1], et propterea poterit exigere rationes ab officiali episcopi praemortui, maxime, quod plerumque evenit, ut vacatio sedis episcopalis duret longo tempore, et interim officialis vel discedit ad partes longinquas, vel decedit, et si expectaretur usque ad adventum novi successoris, posset ecclesia detrimentum pati.

Pariter, secundum decretum gravat, quia vult quod collatio beneficiorum curatorum expectet ad vicarium capituli, exclusive ad capitulum; et cum omnis potestas vicarii dependeat a capitulo[1], absurdum videtur, ut plus possit famulus quam dominus.

Tertium est, quod non possit capitulum dare licentias faciendi opera ecclesiarum et locorum piorum, quod est contra potestatem tributam capitulo, sede vacante, a iure communi. Nam capitulum est necessarius administrator[2]. Unde omnia administrare potest[3]. Et est contra pias defunctorum voluntates, qui reliquerunt multa opera pia certo tempore annuatim distribuenda vel facienda: et hoc modo impedirentur, si capitulum impediretur, ne posset illa adimplere.

Quartum, quod in qualibet convocatione capituli semper ostendatur prius schedula episcopo eorum, quae in tali capitulo tractanda erunt; in quo etiam valde gravatur capitulum, quia hoc modo erit in potestate episcopi praevenire vota, et omnia subvertere; maxime si contingat aliquid tractari contra ipsum episcopum vel suos.

Quintum, quod praebendati ponant tertiam partem fructuum indistincte, nulla habita consideratione, an habeant distributiones tenues et contemptibiles, nec ne; cum tamen concilium contrarium determinet[4] et plures sint praebendati qui distributiones notabiles habent.

Sextum, quod praebendati seu beneficiati non possint lucrari aliquod genus distributionum in mensibus recreationum, quos concilium elargitur.

Septimum, quod debeant augeri distributiones in certis festivitatibus anni, quas non possunt lucrari praebendati in dictis diebus recreationum.

Ambo haec decreta gravant hanc partem; quia quod non possint lucrari aliquod genus distributionum in diebus recreationum, est iniustum; quia si concilium concedit tres menses absentiae, licite potest abesse; si igitur licet abesse, non debet ei poena imponi; quod enim lege permittente fit, non meretur poenam. Praeterea, gravat in eo, quod vetat posse lucrari ullum genus distributionum; nam sunt certae distributiones, quae dividuntur bis vel pluries, quolibet anno, et non sunt proprie distributiones, nec dantur dietim aut ad manus, quas tamen non est honestum quod quis amittat.

Octavum, quod in certis festivitatibus anni omnes praebendati teneantur confiteri, communicare aut celebrare missam sub poena amissionis redditum octo dierum praecedentium, gravat etiam hanc partem; qua videtur inconveniens, ut in similibus poena adiiciatur; quia haec omnia sponte fieri debent, non metu poenae. Videtur etiam poena excessiva, quia redditus octo dierum possunt importare notabilem summam. Possunt etiam ex hoc oriri plura scandala; nam multa possunt intervenire, etiam inopinate, ut non expediat ea die sumere sacram eucharistiam; et cogeretur quis ad evitandam poenam propalare forsan aliqua, quae non conveniunt referre aut in iudicium deduci; ultraque hinc mille lites oriri possunt.

Nonum, quod si uno die ex novem mensibus residentiae defecerint, medietatem fructuum; si secunda vice defecerint, etiam per unam aliam diem, omnibus fructibus; si vero defecerint tertia vice, etiam per unum alium diem, beneficio ipso priventur: est expresse contra concilium, sess. 24, cap. 12, quod non considerat absentiam unius diei, sed eam, quae sit notabilis; et si hoc decretum subsisteret, esset illaqueare omnes praebendatos.

Decimum, confirmat concilium provinciale Toletanum alias celebratum de anno 1566, illudque simul

[1] Pen. et ult. *De supplen. neglig. praelat.*, lib. VI, cap. 15, qui *De elect.*, lib. VI.

[1] Pen. in fin. *Ne sede vacan.*, lib. VI.

[2] Glos. in verb. *Capituli*, Clemen. 1, § pen., *De haered.*

[3] Lib. II, cap. *De off. eius, qui vic. alt. per.*

[4] Sess. XXI, cap. 3.

cum praesenti concilio provinciali omnino exsequendum etiam praecipit. Est etiam valde iniustum; quia a dicto concilio anni 1566 fuit pro hac parte appellatum, et nunquam fuit confirmatum, nec usu receptum, et propterea non est aequum ut nunc ex abrupto exsecutioni demandetur.

Pariter, quod episcopi exsequantur ea, quae per ipsos sunt decreta, antequam per papam sint confirmata, est in diminutionem auctoritatis sedis apostolicae; quia non debent procedere ad innovationem status ecclesiae totius provinciae inconsulto pontifice.

Undecimum, gravamen capitulis manifestum fuit in sessione in concilio, ex quo circa ordinem, et formam sedendi non fuit servatus consuetus et debitus honor, ut, dato competente termino ad probandum, sumus parati probare.

Interim tamen supplicatur pro inhibitione quoad supradicta decreta.

EPISTOLA DOMINI CARDINALIS QUIROGAE,

Simul cum concilio Toletano missa ad sanctissimum dominum Gregorium XIII, pontificem maximum.

Beatissime pater.

Ab eo tempore, quo vestra beatitudo me, licet immeritum, ecclesiae praefecit Toletanae, nihil magis in votis habui, quam ut concilium provinciale cogerem. Exigebat id officii a me, tum synodi Tridentinae auctoritas, quae singulis triennis concilia provincialia indixerat, tum ecclesiasticarum rerum nostratium multitudo, quae mature corrigendae, multorumque consiliis constituendae videbantur. Itaque, ubi primum mihi per publicas occupationes licuit, reverendissimos episcopos meos comprovinciales convocavi, et cum illis concilium hoc ipso anno peregi, non sine magno, ut puta, huius provinciae fructu. Multae enim graves dubitationes communi consilio diffinitae sunt, multi abusus profligati, et de Tridentinae synodi observatione cum primis actum diligentissime. Nova autem decreta, tum paucissima, tum brevissima edidimus; eaque ipsa cum synodo Tridentina et superiori concilio Toletano omnino convenientia, ut eo fierent nostris gratiora, quo rerum novarum minus continere viderentur.

Id concilium nunc ad vestram mitto beatitudinem, cui rerum nostrarum, a me imprimis, pro munere mihi iniuncto, et acceptis maximis beneficiis, reddenda ratio est; praesertim, cum a quibusdam nostri concilii decretis ad vestram sanctitatem nonnullarum ecclesiarum capitula appellasse videam. Spero enim fore ut vestra beatitudo, his ipsis lectis, pro sua integritate et prudentia, parum iustam capitulorum querelam esse iudicet. Mei vero officii fuit, vel si nulla intercessisset appellatio, ut huius nostri concilii decreta ad vestram beatitudinem mitterem, eiusque apostolicae censurae subiicerem. Id quod nunc facio supplex et humilis; Deum simul comprecatus, ut vestra beatitudo post multos ecclesiae feliciter gubernatae annos feliciorem aeternae gloriae coronam largiatur. Matriti, die ... iulii 1583.

EPISTOLA DOMINI CARDINALIS CARAFAE

Ad dominum cardinalem Quirogam

Circa concilium Toletanum.

Decreta concilii vestri Toletani summa cura et diligentia ab illustrissimis patribus Tridentino concilio praefectis recognita, una cum eorundem animadversionibus ad amplitudinem vestram illustrissimam nunc tandem remittimus. Faxit Deus, ut ad cultum eius maiestati purius et accuratius persolvendum, necnon ad eos, qui fuerunt vasa Domini, emundandos, usque eo proficiant, ut ad sui imitationem caeteros trahant. Quod futurum omnino videntur polliceri non tam quidem tot synodicae leges, morum videlicet emendatrices, sed magis (id, quod ad promovendos animos maxime valet) verae virtutis et religionis exemplum, quod ab amplitudine vestra illustrissima, tanquam lumen aliquod alte sublatum, suis provincialibus ostensum est. Sed haec, quae Dei immortalis remunerationi atque iudicio sunt reservata, parcius ab omnibus sunt commemoranda. Ad duo illa potius veniam, quae privatim amplitudini vestrae illustrissimae significanda patres censuerunt. Quorum alterum est, abbates minime habere votum quod vocant decisivum, nisi si quod privilegium ab apostolica sede impetratum, vel legitima consuetudo praescripta eis suffragetur. Alterum est intervallum, quod longius visum est, inter unam atque alteram actionem esse interiectum. Cum enim prima actio ad sextum idus septembris fuerit celebrata, altera vero in mensem martium insequentis anni reiecta, rei sane exitus, quam par sit, ductus est longius, et episcoporum absentia facta est diuturnior. Quod an sine ipsorum episcoporum suarumque ecclesiarum dispendio fieri potuerit, vestri erit consilii arbitrari, quando optime novit prudentia vestra, pastorum absentiam ovium esse perniciem. Sed hoc intempestivum in praesens monere, ac ne in futurum sit necessarium, providentiae vestrae cautio erit. Quod pertinet ad quaestionem lectionis sacrae scripturae, quae ex tribus ab amplitudine vestra propositis supererat explicanda, illustrissimi patres interpretandis Tridentini concilii decretis praefecti in eam sententiam ierunt, ut is canonicus, qui, ex praescripto Tridentini concilii, cap. 1, sess. 5, praebendam obtinet interpretationi sacrae scripturae deputatam, minime quidem cogi possit ad docendum in ipso clericorum seminario. Caeterum, cum animadvertam amplitudinem vestram illustrissimam nihil magis quam rectam ecclesiae suae administrationem spectare, eique cogitationes et studia sua vere christiano antistite dignissima retulisse, operae pretium me facturum existimavi, si nonnulla cogitationis concilii decreta ad distributiones quotidianas pertinentia colligerem, et ad amplitudinem vestram illustrissimam mitterem. Id quod nunc facio, eo plane animo, ut argumenta sint meae in amplitudinem vestram illustrissimam observantiae, quo videlicet impellor, ut, quacumque ratione possim, eius gloriae faveam et inserviam. Ita divina benignitas amplitudinis vestrae illustrissimae votis et coeptis omnibus aspiret.

Romae, 5 idus septembris 1583.

Amplitudinis vestrae illustrissimae humillimus servus.

A. cardinalis Carafa.

ALIA EPISTOLA DOMINI CARDINALIS BONCOMPAGNI,

Ad eundem dominum cardinalem Quirogam.

Provincialem synodum Toletanam, ab amplitudine vestra illustrissima novissime celebratam, et ad sanctissimum dominum nostrum transmissam, cardinales Tridentini concilii interpretes, quorum id munus est, quo decuit studio ac diligentia perlegerunt et considerarunt; ac postmodum, auditis tam capitulorum quam amplitudinis illustrissimae vestrae rationibus, et omnibus, quae adducebantur, mature examinatis ac discussis, de tota re sanctitati suae retulerunt. Nunc igitur, quae addenda, vel tollenda aut mutanda visa sunt, separatim adnotata et descripta, simul cum ipsa synodo, et

cum brevi apostolico mittuntur amplitudini vestrae illustrissimae. Quae, praestantissima ipsius religione ac fide, primo quoque tempore eam aptandam curabit; cui omnem a Deo precor felicitatem, meque humillime commendo.

Romae, die 7 septembris 1584.

Amplitudinis vestrae illustrissimae ac reverendissimae servus.

Philippus Boncompagnus,
cardinalis Sancti Xysti.

DIPLOMA GREGORII XIII

Ad dominum cardinalem Quirogam.

Dilecto filio nostro Gaspari, tituli Sanctae Balbinae presbytero cardinali, Toletano nuncupato, ac haereticae pravitatis in regnis Hispaniarum generali inquisitori, Gregorius papa XIII.

Dilecte fili noster, salutem et apostolicam benedictionem.

Mandavimus decreta synodi provincialis archiepiscopatus tui Toletani per venerabiles fratres nostros sanctae Romanae ecclesiae cardinales, rebus ad concilii Tridentini decreta pertinentibus praefectos, diligenter examinari. Retulerunt, magnam esse in ista synodo habitam rationem Dei gloriae, atque animarum salutis. Incredibiliter laetati sumus, non quod non ante certum haberemus summo semper studio te in utramque caussam incubuisse; sed quia sic fere fit, ut quorum virtutum de aliis opinione et commendatione laetamur, earum ipsarum quasi sub oculos subiectione atque aspectu vehementius afficiamur. Remittimus igitur decreta ipsa nonnullis in locis necessario emendata. Hortamur, ut cures pari studio quae pie prudenterque provisa, decreta, emendata sunt, quam diligentissime servari. Haec enim tibi reliqua laboris, eaque maxima pars est, sine qua omnis hactenus opera frustra esset suscepta.

Datum Romae, apud Sanctum Marcum, sub annulo piscatoris, die 5 septembris 1584, pontificatus nostri anno decimo tertio.

Ant. Bucca Padulius.

EPISTOLA DOMINI CARDINALIS BONCOMPAGNI

ad dominum cardinalem Quirogam,

De legato regio in concilio Toletano nullatenus nominando.

Illustrissime ac reverendissime domine observandissime.

Praeter ea quae, aliis litteris, illustrissimae dominationi vestrae scripsi de provinciali synodo Toletana, placuit sanctissimo domino nostro ut seorsum, his literis, de re graviori ad eandem synodum pertinente, illustrissimam amplitudinem vestram admonere, quo rectius, quidquid facto opus sit, intelligat, ac singulari prudentia dexteritateque sua id quam suavissime fieri poterit, exsequatur. Nunquam invenitur, saeculares principes eorumve nuncios interfuisse conciliis, nisi universalibus, ubi agitur de fide, reformatione et de pace, quod non deceat, neque fas sit illo spectatores fieri rerum quae sacerdotibus Dei nonnunquam eveniunt, ut legitur in canone 17 octavae synodi Constantinopolis, sess. 10, sub Adriano II celebratae. Interfuerunt nonnullis conciliis provincialibus antiqui reges, sed non alia de caussa, quam ut reciperent fidem, et patres ab immanitate infidelium seu haereticorum tuerentur. Extra hos casus, principes saeculares, non invitatos, conciliis intervenire, sanctorum patrum decretis, historiis et consuetudini, quae in caeteris omnibus christiani nominis regnis et provinciis ad hanc diem observatur, valde repugnat. Quamobrem, Pius IV et Pius V pontifices maximi, specialibus mandatis providerant, ne aliqui nomine regio in concilio provinciali superiori Toletano interesse deberent, sed eius concilii absolutio pontificum mandata tempore praevenit, adeo ut effectum debitum sortiri tunc non potuerint. Nunc autem ne res transeat in exemplum aliis provinciis et regnis, iubet sanctissimus dominus noster in publicatione facienda postremo huius concilii Toletani expungi, etiam in ipsomet originali, mentionem legati regii, qui praesentiam suam in eo legitur exhibuisse pag. 6, in I actione ibi: „Et ipsius nomine praesente admodum illustri Gomezio de Avila, marchione de Velada," etc. atque eadem ratione omitti illa verba pag. 55, in gratiarum actionibus: „Perillustri marchioni legato regio." Haec habui, quae sanctitatis suae iussu et nomine, dominationi vestrae illustrissimae significarem, cui quod reliquum est, bonam opto valetudinem, meque omni animi studio commendo.

Romae, die 10 septembris 1584.

Dominationis vestrae illustrissimae ac reverendissimae humillimus servus,

Philippus Boncompagnus,
cardinalis Sancti Xysti.

EPISTOLA DOMINI CARDINALIS QUIROGAE,

in qua respondet

domino cardinali sancti Xysti,

Circa ea, quae obiecta fuerunt; et contendit exemplis variis ex sacra antiquitate petitis, moris fuisse ut legati et ministri regii in actis synodorum nominarentur; proindeque id licuisse ac licere modo patribus concilii Toletani.

Illustrissime et reverendissime domine.

Literis amplitudinis vestrae illustrissimae, quas ad me, 10 septembris, sanctissimi domini nostri nomine dedit, duo continentur. Unum est, saeculares principes eorumve nuncios nunquam interfuisse conciliis nisi universalibus. In provincialibus enim non alia de caussa reges adfuisse, quam ut reciperent fidem, et patres ab immanitate infidelium seu haereticorum tuerentur, vel quod invitati venissent. Alterum vero est, legati regii nomen de nostri concilii Toletani initio fineque expungi oportere. His litteris, ut qua decet veneratione respondeam, exponam prius caussas, cur legatus regius in concilio provinciali sit a nobis admissus; deinde cur videatur nomen eius sine magnis incommodis deleri non posse. Illud tamen praefabor, nihil me temere et praecipitanter in eo tunc gessisse, sed doctis viris in concilium adhibitis, et re tota cum reverendissimis coepiscopis comprovincialibus meis mature communicata.

Missus est igitur ad nostrum concilium perillustris marchio Velada a rege catholico domino nostro cum honorificentissimis et modestissimis litteris, ut, eius maiestatis nomine, nostris tractatibus interesset; eumque admisimus his de caussis:

1. Quia in ea possessione reges Hispaniae fuisse videamus, ut praesentes conciliis provincialibus sui regni essent, non modo ipsi, sed, eorum nomine, illustres comites officii palatini. Cuius consuetudinis frequentia exempla sunt in omnibus prope conciliis Toletanis, Gotthorum regum tempore habitis. Nam in III Toletano praesens est Reccaredus rex cum optimatibus. In IV Sisenandus rex. In V Chintila rex cum senioribus palatii sui. In VIII Reccesvinthus rex cum comitibus. In XII et XIII Ervigius rex cum eisdem comitibus. In XV, XVI

et XVII, quae nondum sunt impressa, Egica rex cum illustribus palatinis ibidem subscribentibus. Quibus omnibus conciliis vix ulla quaestio fidei agitata, si tertium, decimumquartum et decimumquintum excipias; reformationis tantum capita tractata; nullum ibidem ab haereticis aut infidelibus periculum, cum in III concilio Toletano Arianismus ab Hispania prorsus exulasset.

2. Post recuperatam quoque de Sarracenis Hispaniam, idem factum in posterioribus conciliis provincialibus, quorum mentio, aut in nostris historiis exstat, aut integra actorum manuscripta exemplaria apud nos magno numero cum fide servantur. Nam in Compostellano anno 876 adfuit Aldephonsus III rex, cognomento magnus. Et in Ovetensi, anno 877, idem rex cum comitibus. Quod scriptum reliquit Samperus, episcopus Asturicensis, pervetustus auctor. In Legionensi, anno 1012, Aldephonsus V cum optimatibus regni. In Pampilonensi, anno 1023, Sanctius IV, rex Navarrae, cum optimatibus. In Coiacensi, dioecesis Ovetensis, anno 1050, Fredenandus magnus. In Iaccensi, anno 1063, Aragoniae rex Ranimirus cum optimatibus. In altero Legionensi, anno 1090, sub Renerio cardinali legato Urbani II, Aldephonsus rex VI. In alio Legionensi sub Bernardo, archiepiscopo Toletano, anno 1180, idem Aldephonsus VI. In Palentino, sub Raymundo archiepiscopo Toletano, anno 1129, Aldephonsus VIII, Callisti II fratris filius. In Carrionensi, eodem anno, sub Huberto cardinali legato Honorii II, idem Aldephonsus VIII. Quod de his tribus posterioribus conciliis memoriae prodidit in historia Compostellana Munio Aldephonsiades, episcopus Mindoniensis, eius aetatis scriptor. His vero omnibus conciliis mores tantum reformati leguntur; haeresis nulla mentio.

Post id tempus rara apud nos provincialia sunt habita.

3. Similia exempla recenti memoria habemus in his conciliis provincialibus, quae mox, post finitam sanctam synodum Tridentinam anno 1566, in omnibus Hispaniae regnis sunt celebrata. Nempe in Toletano superiore, Compostellano, Tarraconensi, Valentino, Granatensi, Caesaraugustano, Braccarensi, Ulissipponensi et Eborensi; quibus legati regii semper interfuerunt.

4. Eam ipsam consuetudinem fuisse apud alias nationes legeramus; ut in Italia, Gallia, Germania, et Anglia, in quibus imperatores occidentales et reges cum suis optimatibus convenerunt ad concilia provincialia, in quibus reformatio, non caussa fidei, agebatur. De iure non disputamus; sed passim tamen conciliorum voluminà et historiae id factum esse testantur. Ut exempli caussa in Suessionensi, anno 744, Pipinus adfuit cum suis optimatibus. In concilio apud Theodonis villam, anno 812, sub Carolo magno et Ludovico imperatoribus, in fine dicitur: „Imperatores et Galliae principes subscripserunt singuli, singulas facientes cruces.“ In Metensi, comites et plures nobiles. In Aquisgranensi celeberrimo, anno 816, Ludovicus imperator. In Meldensi, anno 845, sub Carolo iuniore canones repetuntur multorum conciliorum, quae, praesentibus regibus et approbantibus, de reformatione essent habita. In synodo quoque apud Sanctum Medardum, anno 853, idem Carolus praesens fuit. Interfuit autem his ambabus synodis magnus ille Hincmarus, archiepiscopus Rhemensis, conciliorum gravis descriptor. In Triburiensi, anno 896, Arnulphus rex cum regni sui principibus. In Ingelheimensi, sub Marino legato apostolico, anno 958, Otho Germanorum et Ludovicus Francorum reges affuerunt. In Viceliaco Burgundiae, anno 1145, Ludovicus rex cum regni principibus. In Parisiensi, anno 1187, Philippus rex. In Herbipolensi, anno 1238, Rodulphus imperator cum ducibus et comitibus. Longum esset reliqua numerare. Et tamen constat, hos principes imprimis catholicos et libertatis ecclesiasticae vindices esse appellatos; quaestionem autem fidei nullam pene his conciliis habitam. Tantum vero abest, ut hi principes invitatos se venisse dicant, ut ipsi potius, se episcopos invitasse, passim praedicent.

5. Referri quoque ab ipso Gratiano animadvertebamus, reges aliquos, qui conciliis huiusmodi interfuissent: ut Conradum regem concilio Alphesiano[1]. Pipinum regem concilio Wermeriensi[2], ut in nova Gratiani correctione habetur.

6. Quorumdam conciliorum expressis canonibus praecipi videmus, ut ea, praesentibus regibus, haberentur, vel iudices regii ad ipsa concilia provincialia convocarentur. Ut in concilio apud palatium Vernis, anno 755, praecipitur, cap. 4, „Ut singulis annis, mense martio, synodus fiat in regis praesentia.“ Et III concilio Toletano, cap. 18: „Ad concilia, inquit, semel in anno episcopi congregentur; iudices quoque locorum, et actores fiscalium patrimoniorum simul cum sacerdotali concilio in unum conveniant.“ Et IV Toletano, cap. 3: „Executor, inquit, a principe postuletur, qui cogat venire iudices saeculares ad synodum.“ Et in VIII Toletano, Reccesvinthus rex sic alloquitur comites palatinos: „Vos etiam illustres viros, quos ex officio palatino huic sanctae synodo interesse primatus obtinuit, ac nobilitas expectabilis honoravit etc.“

7. Nunquam pontificem aliquem Romanum, vel nostra vel superiorum temporum memoria, fuisse legeramus vel audieramus, qui aut reges nostros interesse, aut episcopos illos admittere prohibuisset.

8. Legatos regis nostri modestissime hac sua praesentia usos in conciliis omnibus superioribus accepimus; adfuisse videlicet tantum, non proposuisse, non interloquutos fuisse, nihil denique per eos imminutam libertatem ecclesiasticam. Ipsius autem regis nostri catholicam mentem et modestiam, cum ex reliquis eius actionibus vitaque universa, tum ex his, quas ad concilium nostrum dedit, litteris, agnovimus; quarum exemplum iisdem verbis ad finem subiiciam.

Et hae quidem potissimum caussae nos impulerunt, ut regium legatum in concilium nostrum admitteremus.

Exstat quidem canon ille 17 synodi octavae generalis Constantinopolitanae, quo Graecos imperatores conciliis tantum generalibus interfuisse dicitur et in eandem sententiam caput *Ubinam legistis*[3]. Neque ignorabamus glossam[4] et in capitulo[5] *Adrianus I*, et per multos iuris canonici interpretes glossae auctoritatem sequutos, existimare, laicos conciliis tantum generalibus, quibus de fide agitur, interesse posse; provincialibus autem, nisi invitentur, non posse. Sed cum tam multa contraria exempla reperiantur, fateor aliquam aliam illorum canonum fuisse sententiam sumus suspicati; nempe vel factum dumtaxat superiorum temporum narrasse, quod ita ad eam diem acciderat, ut imperatores orientales synodis tantum generalibus interfuissent, quibus semper haereses aliquae sunt profligatae, vel canonem illum Constantinopolitanum et epistolam

[1] 31, q. 1, cap. *Illud vero.*
[2] 29, q. 2, cap. *Placita.*
[3] Distinct. 96, ex epistola Nicolai I ad Michaelem imperatorem.
[4] In caput fin. De iis, quae fiunt a praelato etc.
[5] Distinct. 63.

Nicolai, quae eodem tempore scripta est, fraenare imprimis voluisse Michaelis imperatoris audaciam, qui in Graecia synodos aliquot provinciales ad Ignatium patriarcham deponendum, et Romani pontificis auctoritatem minuendam paullo ante congregaverat; vel certe quocumque modo is canon intelligendus sit, in occidente (quod multis canonibus graecis accidit) non admissum, et in Hispania praesertim contraria consuetudine abrogatum; cum tam multi reges et optimates nostris conciliis provincialibus interfuisse legantur, uti paullo ante e magno numero selectis exemplis est demonstratum.

Haec de priore parte. Dicam nunc, cur legati nomen ex actis concilii sine magnis incommodis, meo quidem iudicio, deleri non possit. Nam aut secreto id suaviterque faciendum est, ut amplitudis vestrae illustrissimae literae significant, aut publice. Secreto qui fieri poterit, cum frequentissimo populo lecta sint in templo ea decreta, regisque et eius legati nomen, tum in principio tum in gratiarum actionibus auditum; cum capitula ad suas appellationes multa exempla eius concilii describenda curarint, omniumque oculis subiecerint; cum rex ipse eius concil iiexemplum per suum legatum obtinuerit, et diligenter a se lectum ad sanctissimum dominum nostrum miserit? Denique id concilium exequutioni mandari non potest, nisi de more typis excussum per provinciam divulgetur. Hispaniae autem leges imprimi quidquam non patiuntur, nisi consilii regii auctoritate probatum, et cum originali collatum fuerit.

Publice autem, et contra regis voluntatem deleri legati nomen, suaviter quidem nulla ratione potest. Nam rex ipse catholicus, ut alioqui religionis pietatisque est observantissimus, ita iuris auctoritatisque, quam sibi deberi existimat, acerrimus propugnator esse consuevit. Spoliari autem se inauditum moleste feret hac, quam a maioribus possesssionem accepit, et qua ipse etiam in aliis conciliis est usus.

Deinde periculum est, ne reges, si se conciliis excludi videant, incipiant variis artibus conciliorum provincialium convocationes impedire, cum magno detrimento ecclesiasticae disciplinae, ad quam vel instaurandam vel retinendam, antiquis vel recentibus patrum decretis eorum frequens celebratio tantopere commendatur; quae nunc etiam valde sunt necessaria ad sedis apostolicae auctoritatem apud reges et populos tuendam.

Praeterea, hoc nostrum concilium, qualecumque est, quod magnis tamen laboribus nobis constat, perpetua obruetur oblivione; et periculum est in posterum, ne concilii provincialis celebrandi mentionem quisquam nostrorum episcoporum facere audeat, cum timeat, eius celebrationem regem nostrum haud permissurum. Postremo, non puto, defuturos regi consiliarios, qui ubi semel res in disputationem venire caeperit, non id permissu atque tolerantia ecclesiae, sed iam suo iure regibus licere, persuadere conentur. Non modo enim pugnabunt exemplorum numero, et iis rationibus, quas supra ad tolerandam illorum praesentiam retulimus; sed caussabuntur fortasse, iure sibi posse timere reges Hispaniae a conciliis provincialibus; cum IV concilio Toletano, Svinthila rege vivente deposito, Sisenandus eius hostis in regem fuerit confirmatus. Et nuper, anno 1473, concilium provinciale ab archiepiscopo et episcopis, regi Henrico IV adversis, in oppido Aranda celebratum, caussa fuisse existimetur, ut Aranda oppidum, eo ipso anno, et eius exemplum aliae urbes sequutae, a rege deficerent.

Cavere quoque sibi reges posse, ne quid patronatibus regiis incommodetur, quibus diligenter cautum est a concilio Tridentino. Agi etiam saepe in conciliis provincialibus de iis, quae ad laicos pertinent, ut de matrimoniis, et de aliis caussis communibus; quo eventu laicos conciliis interesse debere, iura non prohibent, doctores non negant.

Multaque huius generis argumenta coacerbunt, quae regibus et eorum consiliariis in promptu erunt. Quod si maxime caussa cadant, cum, ut res habet, et amplitudo vestra illustrissima fatetur, venire possint invitati, curabunt semper, se ab episcopis invitari, quod haud difficulter obtinebunt.

Quamobrem, cum summorum pontificum prudentia in regibus multa tolerentur, vel maioris utilitatis parandae caussa, vel maioris damni vitandi, cuius rei multa exempla proferri possent, e nostra etiam Hispania petita, quae sedi apostolicae maxime obedientem se praebet, hoc certe tempore mihi toleranda videtur huiusmodi regum praesentia, tam longa consuetudine firmata, ne quaestio gravissima, et alto silentio hactenus sopita, si semel suscitetur, maiora incommoda pariat, et negotium reipublicae facessat.

Haec sunt secreta animi mei consilia, quorum ego neque regem, neque quemquam ex regiis ministris participem feci. Sed ea, quae mihi de re proposita attente cogitanti in mentem venerunt, his literis exponenda putavi. Vestrae amplitudinis illustrissimae erit ea omnia, aut eorum partem, quae maxime ex usu esse videbitur, ad sanctissimum dominum nostrum referre, ea cautione, quam rei magnitudo postulat, ne foras efferatur. Et quoniam a plerisque iam intellectum est, remissum ad nos ab urbe concilium provinciale, idque ab episcopis et capitulis studiose efflagitatur; publicari autem, vel executioni mandari, nisi hac difficultate sublata, non potest, ut me de suae sanctitatis voluntate quamprimum illustrissima vestra amplitudo reddat certiorem, precibus omnibus obsecro. Quam Deus optimus maximus diu salvam fortunatissimamque servet.

Toleti, die 15 novembris 1584.

Amplitudinis vestrae illustrissimus et reverendissimus humillimus servus.

G. cardinalis Toletanus.

EPISTOLA CARDINALIS SANCTI XYSTI,

Cum secundo mandato apostolico de legato regio delendo ex concilio.

Illustrissime, ac reverendissime domine mi observandissime.

Quae illustrissima amplitudo vestra suis literis, quibus legati regii in synodo Toletana admissionem excusabat, complexa est; ea fere omnia congregatio illustrissimorum cardinalium concilii Tridentini interpretum iam antea animo perspexerat; eius tamen consiliorum ratio habita est, atque ideo quae scripsit fuerunt denuo a cardinalibus ipsis diligenter examinata. Verum (quod ipsa quoque pro sua prudentia et religioso animo intelligit) quae ad sacrorum canonum observantiam, ad Dei gloriam, vel parvo momento propendent, caeteris omnibus debent longe esse graviora. Antiquiora illa, quae in ipsis literis exempla collegit, hic non omnino ignorabantur; ea tamen ipsa, si quales fuerint synodi, quas recensuit, et quibus temporibus sint habitae, et quae in eis caussae tractatae, paullo attentius animadvertatur, existimandum erit minime refragari. Recentiora vero, quae ex omnibus chri-

stiani orbis partibus peti possunt, in quibus post A oecumenicum Tridentinum concilium complures, Deo dante, libere celebratae huc usque sunt provinciales synodi, in diesque sine saecularium principum, eorumve nunciorum praesentia ac interventu, paucis Hispanicis exceptis, celebrantur, quid de ea re sentiendum, quidque observandum sit, optime declarant. Quod ad maiestatem catholicam attinet, non est dubitandum, quin eius religiosissima mens, cum in omnibus rebus, tum etiam in modestissimis ad ipsam synodum literis perspecta, hanc iustam deliberationem, quandocumque ad eam permanaverit, in bonam partem accipiat, honestisque et iustis sanctissimi domini nostri placitis piissimo eius zelo obsecundet. Qua in re, tota sibi vere congregatio persuadet, vestram illustrissimam amplitudinem non passuram, ut eius studium, prudentia, auctoritas et explorata fides desideretur, immo vero operam daturam, ut haec ipsa omni B ex parte eluceant, sanctaeque Romanae ecclesiae cardinalis officia et partes suscepturam et expleturam confidit. De impressione atque editione novissimae huius synodi cautius fore putat, si eiusdem decreta ab actis seiuncta, typis sola mandentur, quod, multorum conciliorum, etiam in Hispania, exemplo fiet, quorum constitutiones sine ipsis actis excussae et divulgatae fuerunt. Quae omnia pro sua pietate et erga sedem apostolicam propensa animi devotione amplitudini vestrae illustrissimae curae fore speramus. Cui interea optimam valetudinem, et vigilantiae suae in ista ecclesia regenda praemium a Domino, qui abundanter omnibus tribuit, exoptamus.

Romae, die 25 ianuarii 1585.

Illustrissimae et reverendissimae amplitudinis vestrae humillimus servus.

Philippus Boncompagnus,
cardinalis Sancti Xysti.

DIPLOMA GREGORII XIII, PONTIFICIS MAXIMI

AD DOMINUM CARDINALEM QUIROGAM.

Ut deleatur nomen legati regii ex concilio provinciali. Dilecto filio nostro Gaspari, tituli Sanctae Balbinae presbytero cardinali, Toletano nuncupato, haereticae pravitatis in regnis Hispaniarum generali inquisitori.

Dilecte fili noster, salutem et apostolicam benedictionem.

Curavimus tibi significari per literas venerabilium fratrum nostrorum sanctae Romanae ecclesiae cardinalium, rebus ad concilii Tridentini decreta pertinentibus praefectorum, quae maxime emendari oporteret in decretis, aliisque locis synodi Toletanae tua opera confectae. In his illud erat imprimis, de legati regii mentione ex omnibus locis, in quibus facta esset, delenda, in quo voluimus et firmissimis sacrorum canonum decretis insisti, et superiorum Romanorum pontificum, proximeque Pii V exempla retineri. Quod igitur tum tibi significari curavimus, hoc nunc his literis mandamus, ut ex archetypo ipso facias omnibus in locis omnem legati regii mentionem deleri, neque aliter istius synodi acta aut decreta typis imprimi aut exire patiaris. Speramus te nostris atque apostolicae sedis mandatis libenter, uti debes, obtemperaturum esse.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die 26 ianuarii 1585, pontificatus nostri anno decimotertio.

Ant. Boncompagnus.

Praeter episcopos iam nominatos, interfuere eidem concilio alii insignes viri; sed praecipue celeberrimus ille scriptor, et doctor Benedictus Arias Montanus, theologus Philippi II, regis catholici, et praeterea eruditissimus Ioannes Baptista C Perez, secretarius eiusdem concilii, cuius veluti ingenium et lingua ambo fuisse videntur. *Nota editoris.*

CONCILIUM PROVINCIALE LIMANUM I

1582 augusti 15-1583 octobris 18.

Concilium provinciale Limanum I in Peruvio, celebratum in civitate Regum, a die 15 augusti 1582 ad diem 18 octobris 1583, sub sancto Turibio Alphonso Mongrovejo, archiepiscopo Limano [1].

Bibliographia:

1) Lima limata conciliis, constitvtionibvs synodalibvs, et aliis monvmentis qvibvs venerab. servvs Dei Toribivs Alphonsvs Magrovejvs, archiepisc. Limanvs, provinciam Limensem seu Peruanum imperium elimauit, & ad normam ss. canonum composuit; omnia fere ex Hispanico sermone latine reddidit, apparatu historico, neccesarijs passim notis & scholijs, ac opportunis indicibus illustravit fr. Franciscvs Haroldvs, Hibernus Limericensis, ord. Minor. strict. Obseru., s. theologiae lector iubilatus, & Franciscani ord. vniuersi chronographus, in collegio Romano S. Isidori fratrum Hibernorum eiusdem instituti. Romae, typis Iosephi Corvi, anno MDCLXXIII, svperiorvm permissv.

In-folio, 17 f. (praefatio, index capitum) - xxxiv p. (apparatus historicus) - 379 p. - 11 f. (index).

P. 1-129, concilium provinciale Limanum I.

2) Aguirre, Collectio maxima conciliorum omD nium Hispaniae, (1693), *[titulus supra col.* 159 A, n. 1].

T. IV, (1634), p. 228, concilium Limanum.

3) Aguirre, Collectio maxima conciliorum omnium Hispaniae, (1753), *[titulus supra col.* 159 B, n. 2].

T. VI, (1755), col. 25, concilium Limanum.

[1] Errore factum est ut hoc concilium typis excusum sit post concilium Toletanum, supra col. 159, cum chronologiro tempore debuisset prius imprimi.

Concilium statim exhibendum, non est primum omnium Limensium. Nam, multo ante ipsum, fuerat celebratum aliud provinciale anno 1552 [alias 1553, infra col. 197A], *ad cultum Dei, propagationem fidei, disciplinam ecclesiasticam et reformationem morum. Acta vero pleraque illius rescissa fuerunt in concilio pariter Limensi mox proferendo, actione II, quia* „in iis, et legitima auctoritas desideratur, et pleraque melius postea disposita sunt“, *ut ibidem dicitur. Similiter, concilium Limense II provinciale celebratum fuit anno 1567, in quo recepta fuit synodus Tridentina, et plura decreta sunt ad cultum Dei, disciplinam ecclesiasticam ac reformationem morum spectantia. Illius acta invenire non potuimus. Verum illud fuisse rite et legitime congregatum, celebratum et promulgatum, dicitur in concilio sequenti, citata actione II.*

Quapropter, concilium sequens provinciale, revera Limanum III est, quamvis communiter dici soleat primum, nimirum ex editis. Et hoc modo denominatur a nobis, propter rationem dictam cardinalis de Aguirre.

Postquam beatus Toribius possessionem archiepiscopatus accepit, per literas convocavit suffraganeos

episcopos, aliosque quorum adesse intererat; sed nec edictum convocationis, neque quid in primo consessu praefatus ad patres fuerit archiepiscopus, reperire potuimus. Coniectari tamen possumus, ea eiusmodi fuisse, qualia ad caetera concilia et synodos dioecesanas infra producemus. Concilium autem ipsum eo verborum tenore transcribimus, quo per sedem apostolicam approbatum fuit anno 1610, et Matriti impressum anno 1614. — Nota Francisci Montalvo.

Actio prima,

Celebrata in ecclesia cathedrali civitatis Regum, die 15 augusti anno 1582.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii, et Spiritus sancti. Sancta synodus in urbis regiae provinciae Peruvianae cathedrali ecclesia beati Ioannis apostoli et evangelistae titulo consecrata, ex praescripto sacrorum canonum, praesertim sacri concilii Tridentini [1] auctoritate, sanctissimi domini nostri Gregorii XIII, Romani ac summi pontificis voluntate, etiam cupiente catholico atque invictissimo rege nostro Philippo II, Hispaniarum et Novi Orbis domino, ad fidei exaltationem, et novae Indorum ecclesiae utilitatem, clerique ac populi christiani ecclesiasticae disciplinae congruentem reformationem, rite ac legitime congregata, praesidente in ea illustrissimo ac reverendissimo domino Toribio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo metropolitano, praestante excellenteque admodum viro domino Martino Henriquez, Peruviani huius regni pro-rege, locum securum ac tutum reddente ipsi concilio, ac simul convenientibus reverendissimis patribus ac dominis, domino Fr. Antonio de Sancto Michaele, episcopo imperialis civitatis, domino doctore Sebastiano Lartaun, episcopo Cuzquensi, domino Fr. Didaco de Medellin, episcopo Sancti Iacobi Chilensis, domino Fr. Alphonso Guerra, episcopo Fluminis, quem dicunt *de la Plata*, tum etiam senatu regio, et procuratoribus ecclesiarum et clero huius metropolis. Post solemnem processionem ex divi Dominici templo in ipsam cathedralem magno populi concursu et laetitia factam, ac missarum solemnibus per illustrissimum archiepiscopum celebratis, concione quoque habita per reverendissimum episcopum imperialis, die 15 augusti, gloriosissimae virginis Deiparae assumptioni sacrata, anno 1582, imprimis concilium provinciale legitime inchoare atque inchoatum esse patrum unico consensu declaravit.

Deinde, sacrosancti concilii Tridentini decretum [2] de celebrandis conciliis provincialibus recitatum est, cuius initium est: *Provincialia concilia, sicubi omissa sunt etc.* eiusdemque concilii aliud decretum [3] de recipienda universali et oecumenica Tridentina synodo, cuius initium est: *Cogit temporum calamitas,* usque ad finem.

Mox, antiquorum patrum exemplum atque auctoritatem sequuta synodus, fidei catholicae professionem, tanquam omnium recte agendarum rerum optimum fundamentum, ante omnia praemittendam censuit. Itaque, iuxta formam praescriptam constitutione sanctae memoriae Pii IV edita anno 1564, incipiente: *Iniunctum nobis,* synodus professionem clara et alta voce in haec verba fecit: Ego N. firma fide credo . . . *[Supra col.* 38 C - 40 A.]

His finitis, lectus est concilii Toletani antiquus et approbatus canon, de ordine [4] et modo in synodo dicendi sententiam, et rem unamquamque tractandi, cuius initium est: *In loco benedictionis,* prout a sancta Tridentina synodo traditur [1]; atque quomodo procedendum esset in his quae erant tractanda, declaratum est.

Post haec autem sancta synodus omnes et singulos ad eam accedentes certiores facit, congregationes habendas fore in capitulo huius cathedralis ecclesiae, ut qui velit aliquid petere, vel utilitatis publicae caussa proponere, liberum sibi esse in loco praedicto id facere, sciat.

Denique, nullum cuique praeiudicium factum aut futurum ex loco assignato omnibus praesentibus sive etiam absentibus declaratum est. Cumque supradicta omnia, sic acta decretaque essent, quaesitum est a reverendissimis, an ipsis placerent ea omnia? Ad quae omnes responderunt: Placent.

Sic finita actione prima, duae congregationes quotidianae, in capitulo cathedralis ecclesiae habitae sunt, per metropolitanum caeterosque episcopos, frequenter ipso etiam praesente pro-rege, quoad e vivis excessit, necnon procuratoribus ecclesiarum, tum etiam theologis ac iuris doctoribus, a concilio deputatis; itemque regularium ordinum praepositis ac demum synodi officialibus, ut fieri solet, assistentibus. Ac primum, superiorum huius provinciae synodorum acta decretaque diligenter recitata et annotata sunt. Deinde, ecclesiarum constitutiones peculiares sive erectiones, tum a plerisque ecclesiis et procuratoribus civitatum atque aliis idoneis personis, libelli plurimi oblati lectique sunt; in quibus quae ad reformationem pertinere cuique videbantur, synodo significarentur, et quaecumque disputatione ac matura tractatione digna visa sunt, ea theologorum et iurisprudentium studio, et collatione, et voce, et scripto copiose per plures menses agitata sunt.

Eiusdem anni 1582 mense octobri, reverendissimus dominus Petrus Peña, episcopus Quitensis, ad synodum venit, qui et loco suo sedit, et congregationibus aliquot diebus interfuit, donec morbo diuturno et senio confectus, die 7 martii anni 1583 migravit e vita; clarissimo viro Martino Henriquez pro-rege quinto post die ab hac quoque luce sublato.

Sub eiusdem martii initium reverendissimi episcopi domini Fr. Franciscus Victoria, episcopus Tucumanensis, et dominus Alphonsus Granero de Avalos, episcopus Platensis, ad synodum convenere, et, facta prius professione fidei, suis locis sedere, ac sententias dicere coeperunt.

Cum vero tum in multis gravibusque controversiis componendis, tum in maturo multarum rerum tractatu, quae ad totius provinciae ac regni Peruviani [2] utilitatem ac reformationem opportuna admodum iudicabantur, in edendo quoque ac vertendo in idioma Indicum catechismo, compluribusque aliis ad Indorum salutem spectantibus, non parvo labore, annus integer exactus esset; tandem, omnium patrum sententia decretum est, secundam actionem in templo eiusdem cathedralis ecclesiae, ad beatissimae Virginis Assumptionis diem promulgandam esse.

Igitur, die 15 mensis augusti anni 1583, solenni processione prope ecclesiam praeeunte, omnibus reverendissimis mitris ac pluvialibus de more compositis, ac missam reverendissimo Tucumanensi pontificali ritu celebrante, ac caeteris peractis, quae sunt ex usu Romanae ecclesiae, considentibus in loco praecelso ac bene ornato patribus, praesente regio senatu, et procuratoribus ecclesiarum et civitatum, capituloque et clero ac populo frequentissimo, ex suggesto per eundem reverendis-

[1] Sess. XXIV, c. 2, *de ref.*
[2] Conc. Trid., sess. XXV, c. 2, *de ref.*
[3] Sess. XXV, c. 2, *de ref.*
[4] Conc. Tolet. II, cap. 1.

[1] Conc. Trid., sess. II, § In sententiis.
[2] Editio 1673: *Indici.*

simum Tucumanensem episcopum recitata sunt decreta, quae sequuntur.

ACTIO SECUNDA,

Celebrata in ecclesia cathedrali civitatis Regum, die 15 augusti 1583.

Caput I.

De superioribus synodis.

Quoniam huius provinciae status certas atque omnibus pervias leges postulat, ut quid singulis in rebus agendum est, nemo in hac nostra ecclesia ignorare possit, illud primum haec sancta synodus sibi providendum censuit, ut quid in superioris temporis statutis deinceps etiam retinendum, servandumque sit, aperte doceat atque explicet. Quaecumque igitur in prima Limensi congregatione, anno a salute mundi 1553[1], acta decretaque sunt; quia in iis, et legitima auctoritas desideratur, et pleraque melius postea disposita sunt, nullam de caetero, sive in tota provincia sive in hac dioecesi, obligandi vim habeant. Quae vero deinde per concilium provinciale in hac eadem urbe coactum anno 1567 constituta sunt, cum rite ac legitime convocatum et celebratum, atque etiam promulgatum fuisse constet, ea cum omni veneratione suscipiantur, dummodo concilium ipsum canonicum sit, et canonica statuta contineat, praeterquam si quid rerum ac temporis ratione exigente, ab hac synodo aliter dispositum revocatumve sit, salvo etiam in omnibus iure patronatus, per sedem apostolicam catholico atque invictissimo regi nostro Philippo, caeterisque Hispaniarum regibus concesso, quod per omnia illaesum conservatumque cupimus; diuturnam insuper, ac felicissimam vitam a summo Deo nostro piissimae illius maiestati deprecantes.

Caput II.

De tenenda hac et superiori synodo.

Sed ne ea, quae salutariter provisa sunt, ignoratione et negligentia (quemadmodum hactenus fere contigit) inutilia reddantur, praecipit sancta synodus, ut intra duorum mensium spatium a die factae promulgationis, in unaquaque dioecesi computandum, vel certe, quod ordinarius cuique praescripserit, debeant omnes sive Hispanorum sive Indorum parochi, atque alii quicumque ecclesiastici iudices, tam decreta concilii superioris praedicti, quae ad ipsos quoquomodo pertinebunt, quam omnia huius statuta describere ac penes se habere. Si quis id facere neglexerit, poena centum aureorum et maioris excommunicationis feriatur.

Caput III.

De catechismi editionis et versione.

Ut Indorum populi in religione christiana adhuc rudes, salutari fidei doctrina commodius imbuantur ac tutius, atque eandem ubique unius doctrinae formam inveniant, placuit vestigiis generalis Tridentini concilii[2] insistendo, proprium catechismum huic universae provinciae edere, quem omnes Indi pro suo captu doceantur, ac memoriter, saltem pueri, teneant, diebusque dominicis et festis in publico conventu ecclesiae repetant, vel illius certe aliquam partem, prout opportunum videbitur, ad caeterorum utilitatem recitent. Praecipit ergo sancta synodus omnibus Indorum parochis, in virtute sanctae obedientiae et sub poena excommunicationis, ut catechismo hoc ipsius auctoritate edito, quatenus sit conformis catechismo a sancta sede apostolica edito, quibuscumque aliis exclusis, deinceps utantur, et secundum eum, plebem sibi commissam instruere curent[1]. Et quoniam ad Indorum salutem non solum rerum sententiarumque consensus, sed ipsa etiam sermonis conformatio plurimum confert, prohibet etiam, praeter versionem ipsius auctoritate factam atque editam, tam in precibus rudimentisque doctrinae christianae, quam in catechismo in linguam Cuzquensem, vel in Aymarayeam, aliam traductionem a quoquam fieri, vel aliter factam quemquam uti[2]. Atque ut idem fructus ad caeteros etiam manet, qui diverso a supradictis idiomate utuntur, mandat episcopis omnibus, ut in sua quisque dioecesi, quamprimum curet catechismum eundem per idoneos et pios interpretes, in reliquas linguas suae dioeceseos verti, eamque interpretationem ab episcopo sic approbatam, ab omnibus sine controversia recipi, non obstante qualibet contraria consuetudine.

Caput IV.

Quid singuli docendi sint.

Cum divino praecepto omnes christiani adulti teneantur pro suo captu scire, quae ad religionis christianae, quam profitentur, substantiam pertinent[3]; qualia sunt mysteria fidei praecipua, quae continentur in symbolo, mandata decalogi omnibus servanda, sacramenta quoque ea quae necessario cuique suscipienda sunt, tum demum quae a Deo petere et exspectare debemus, iuxta dominicae orationis institutionem: sedulo in iis erudiendi sunt a pastoribus et ministris omnes, maxime rudiores Indi, Aethiopes, pueri pro cuiusque ingenio et opportunitate, ne gravissimo morbo ignorantiae, ut fit passim, periclitentur[4]. Omnino autem curandum est, ut quicumque neque aetate neque valetudine impediuntur, memoriter discant elementa christiana, maxime symbolum fidei, orationem dominicam, praecepta decalogi, sacramenta ecclesiae. Id ut fiat, antiquorum canonum statuta sequens[5], praecipit stricte sancta synodus, ut nullus adultus ad sacramentum baptismi admittatur, qui non prius saltem symbolum et orationem dominicam memoriter reddiderit. Idemque in sacramentis poenitentiae et confirmationis conferendis omnino servetur, excepto vel necessitatis articulo, vel nimiae senectutis aut agritudinis, sive etiam profundae alicuius habetudinis impedimento, quod parochorum seu confessariorum iudicio et conscientiae relinquatur[6]. Qui vero iis tantis impedimentis gravati fuerint, ut copiosiorem catechesim non admittant, doceantur demum, pro suo modo, praecipua fidei capita[7], scilicet, unum esse Deum omnium rerum auctorem, qui accedentes ad se, vita aeterna remuneret, improbos et rebelles aeternis suppliciis in alio saeculo puniat. Deinde hunc ipsum Deum esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, tres quidem personas, sed unum Deum verum, praeter quem nullus alius sit verus Deus. Nam quae adorant aliae gentes, praeter christianam, non esse Deos, sed daemones potius aut figmenta hominum. Praeterea, filium Dei propter reparandam salutem hominum, factum hominem ex virgine Maria, pro nobis passum et mortuum, ac tandem resurrexisse, et regnare in aeternum. Hunc esse Iesum Christum, dominum ac salvatorem nostrum. Postremo neminem

[1] Alias 1552, cf. supra col. 193 D.

[2] Conc. Trid., sess. XXIV, c. 7, et sess. XXV, in fine.

[1] Conc. Limen. II, sess. III, c. 2.

[2] C. *Quoniam*, De offic. iud. ord.

[3] Matth. XXVIII; Marc. XVI; I Petr. III.

[4] De consecr. d. c. 4, c. *Baptizandos;* et c. *Non liceat;* Aug. lib. 50, hom. 42; Conc. Ferr. Iulian. in praef. ad fin.

[5] Conc. Moguntiac., cap. 25; August. in enchiridion, c. 7.

[6] Conc. Limen. II, sess. II, c. 16.

[7] Conc. Limen. II, sess. III, c. 33 et 34.

posse esse salvum, nisi credat in Iesum Christum, et poenitens de peccatis commissis sacramenta ipsius suscipiat, baptismatis quidem, si infidelis est, confessionis autem, si lapsus post baptismum. Denique statuat ea servare, quae Deus et ecclesia sancta praecipiunt. Quorum summa est, ut Deum diligat super omnia et proximum sicut seipsum. Intelligant igitur Dei sacerdotes, nisi in fide, ut oportet, instructos baptizent, vel a peccatis absolvant, se et grandi sacrilegio commaculare, et animarum reos apud districtum Dei iudicium reddere.

Caput V.

A parochis erudiendos.

Rectores ecclesiarum parochialium, diebus saltem dominicis et festis, rudimenta christiana per seipsos populo tradant, ad quos audiendos pueri, et servi conveniant[1]. Sciant quoque patresfamilias se Deo reddituros rationem de filiis, servis, ac tota familia reliqua[2]. Itaque satagant, ut bene modesteque vivant, ut suis temporibus confessiones faciant, ut doctrinam christianam probe teneant, ut ecclesiam, discendi causa et orandi, frequentent, ne, quod saepe accidit, et divina oracula minantur[3], propter corruptos mores liberorum, in ipsos parentes divinitus vindicetur.

Caput VI.

Ut Indi indice doceantur.

Christianae instructionis, aut catechismi scopus praecipuus est fidei praeceptio, corde enim credimus ad iustitiam quod ore confitemur ad salutem[4]. Quamobrem, ita quisque instruendus est, ut intelligat Hispanus hispanice, Indus indice, alioquin quantumvis bene dicat, mens illius, iuxta sententiam apostoli[5], sine fructu est. Quocirca, nullus Indorum de caetero compellatur orationes sive catechesim latine discere, cum sufficiat multoque melius sit suo idiomate pronuntiare, aut si qui ipsorum velint, possunt etiam hispanicum, quo multi iam utuntur, adiungere. Praeter haec, aliquam aliam linguam ab Indis exigere superfluum est.

Caput VII.

Ne clerici ad expugnandos Indos proficiscantur.

Novas expeditiones suscipere adversus barbaros aut infideles sine gravissima et meditatissima causa minime oportet, cum agatur de plurimorum hominum fortunis, libertate, salute, ac saepe temeritate multorum irriparabilia bello damna dentur. Quapropter, nemo ex clericis, qui doctrinae Indorum praesunt, vel alias, utcunque agunt, ad bellum contra Indos, aut alias quascunque expeditiones, ut ministeriis spiritualibus milites iuvet, proficiscatur, nisi de expressa licentia sui episcopi. Qui secus egerit, excommunicationi latae sententiae ipso facto subiaceat, et pro modo culpae aliis etiam poenis acerbe plectatur.

Caput VIII.

Coniugia inter fratres inita dirimantur.

Coniugia inter fratres, cum ad baptismi gratiam pervenerint, rata non habeantur, sed quicunque ita coniuncti reperti fuerint, separentur[6].

Caput IX.

De patrinis Indorum.

Convenit impedimenta quae ex cognatione spirituali oriuntur[7], Indis, quoad fieri potest, detrahere, ne ignorantes, quod saepe accidit, in gradibus illicitis coniungantur. Eam ob causam, et in superiori synodo et in hac commodum visum est, ut in quovis populo aut parochia Indorum, certus sit designatus patrinus sive susceptor, qui baptizandos de fonte levet, sed hunc designare pertinebit ad ordinarium, qui etiam plures, ut iudicaverit expedire, pro numerositate populi poterit constituere, ita tamen ut certi sint, et quorum fidei possit institutio spiritualium filiorum committi.

Caput X.

Quid agendum, cum ex duobus infidelibus coniugatis alter convertitur.

De iis qui iam matrimonio iuncti convertuntur ad fidem, coniunge adhuc infideli permanente, in superiori[1] concilio provide consultum est, ut si infidelis quidem spem suae conversionis maturam ostendat, christianus nullo modo ad alias nuptias transeat, quemadmodum est sacris canonibus[2] definitum, sed coniugis lucrum in Christo expectet; si vero differat conversionem suam, neque tamen iam baptizato coniugi perniciosus existat, eum a fide avertendo, aut peccatum mortale pertrahendo (etenim id cum fit, sacri canones eos necessario separandos volunt, et christiano novi coniugii ineundi potestatem tribuunt): tunc et expectandum adhuc esse per semestre tempus et assidue de sua interim conversione admonendum. Sed quoniam tum periculum recens conversi cavendum est, ne si diu permanserit in toro infidelis, fidem Christi fortassis amittat, dum vult servare homini: tum vero libertati illius consulendum est, ne celebs vivere cogatur, qui forsitan uritur. Idcirco decernimus, ut transacto sex mensium spatio, res ad episcopum deferatur, qui, bene perspecta causa fideli, declaret, copiam esse aliud matrimonium ineundi propter fidei aut charitatis scandalum, quod patitur, quod si nullum esse periculum in cohabitatione viderit, iubeat expectare infidelem, vel etiam consulat cohabitare, si prodesse intelligit, iuxta Pauli apostoli consilium[3]. Neque enim potest omnibus conversis eadem lex praefigi, cum occurrant profecto variae circumstantiae, neque sit omnium infidelium eadem ratio. Quare, episcopi prudentia in re dubia, ne graviter erretur, consulenda erit, et iuxta c. *Quanto de divortiis,* cum casus acciderit, decernendum.

Caput XI.

De nominibus Indorum.

Ne in Indorum baptismo et matrimonio falli saepe contingat, dum ignoti illud repetunt, omnino vetentur gentilitatis aut superstitionis suae nominibus uti, sed omnibus *christianis assueta nomina* in baptismo opponantur, *cognomina vero,* ut invicem discernantur, masculi quidem paterna, faemellae materna retineant.

Caput XII.

Ne regulares baptismi aut matrimonii sacramenta administrent.

Regularibus, praeterquam in Indorum oppidis ubi parochorum munus exercent, baptisteria habere, aut praeter necessitatem baptizare, aut matrimonia copulare, sacri canones prohibent[4]. Id ita fieri haec synodus valde commendat, ne scandala in ecclesia

[1] Conc. Tolet., act. III, c. 5.
[2] Conc. Limen. II, sess. II, c. 127.
[3] I Reg. II; Amos II.
[4] Rom. X; Conc. Roman., c. 11.
[5] I Corinth. XIV.
[6] Conc. Limen. II, c. 38; De divor., cap. *Quanto.*
[7] Conc. Trid., sess. XXIV, c. 2, *de ref. matrim.*

[1] Conc. Limen. II, § 2, c. 38.
[2] De divort., cap. *Quanto,* et cap. *Haud eamus;* 28, 41, c. *Iam nunc,* et c. *Sic enim;* 28, q. 2, c. *Si infideles.*
[3] I Corinth. VII.
[4] Ibid. q. 1, c. *Plac.;* Clem. de privil., c. *Religiosi;* Conc. Lateran., sub Leone X, sess. XI; Conc. Trid., sess. XXIV, *de ref.,* cap. 1.

ab iis fiant, quos maxime oportet exemplo humilitatis aliis praestare.

Caput XIII.

In confirmatione nihil ab Indis accipiendum.

Cum sacramentum confirmationis accipiunt Indi, nulla ratione quicquam pecuniae aut argenti ab iis petatur, neque, ut offerant, inducantur[1]; quin etiam, qui prae inopia candelas ferre non poterunt, iis ab episcopis benigne conferantur et cerei et lintea; idem in baptismo servetur de cereo et capitio baptismali.

Caput XIV.

De examine confessorum.

Ordinarii diligenter examinent eos, qui confessionibus audiendis exponendi sunt, etiam si regulares fuerint[2]. Et quia non sunt omnes ad omnium confessiones excipiendas idonei, oportebit B iustam in examine servare mensuram, ut bene doctis et literatis generalem approbationem tribuant, minus vero peritis eam limitationem personarum vel statuum adhibeant, quam sufficientiae illorum congruere iudicabunt. Quod in hac facultate confessariorum amplianda vel restringenda debeat haberi ratio, nedum sufficientiae, sed etiam loci caeterarumque circumstantiarum. Omnibus autem, quos approbandos duxerint, approbationis suae vel amplae vel restrictae, ut dictum est, in scriptis, testimonium gratis dabunt. Laici vero cum praecepto ecclesiae de annua confessione satisfaciunt, schedulam a confessario petent, nisi personae alioquin satis probatae sint, quam tum proprio parocho tum patrifamilias ostendent.

Caput XV.

Extraordinarios confessarios Indis aliquando tribuendos. C

Conscientiis Indorum curent episcopi consulere per extraordinarios quandoque confessarios, quos ipsi, qua poterunt commodiori ratione, transmittant; ut qui parochos suos prae timore aut pudore, aut fortassis odio aliquo, graviora saepe crimina celant, apud hos veluti subsidiarios evangelii ministros, secure ac sponte conscientias suas exonerent[3]. Et quia in tanta linguarum varietate compertum nobis est, multos sine poenitentiae sacramento hucusque mansisse, inquirant episcopi, quinam sint eiusmodi, et illis, quam diligentissime possint, de perito aliquo sacerdote provideant, qui illorum confessiones excipiat.

Caput XVI.

Confessionem integre cognoscendam.

Non pauci sacerdotes, ex imperitia sermonis D indici, interdum etiam ex negligentia et taedio audiendi in confessionibus Indorum multa illorum peccata, sibi penitus ignorata praetereunt; atque ita perfunctorie unum aut alterum peccatum intellexisse contenti, beneficium absolutionis impendunt[4]. Cum ergo sacramentalis confessio mortalium peccatorum integra esse debeat, neque possit, nisi necessitatis articulo urgente, eiusmodi absolutio esse legitima; oportet omnino poenitentiae ministros cautos atque solicitos esse, ne sacrilegium admittant in eiusmodi confessionibus detruncatis. Itaque vel poenitentes ad peritiores remittant, si non sufficienter intelligunt, vel ipsi discant quod nesciunt; neque enim rectus iudex est, qui iudicat quod ignorat. A

Caput XVII.

Casus reservati parochis Indorum conceduntur.

Praesentis auctoritate synodi parochis et approbatis confessariis Indorum, casus episcopis reservati conceduntur, ut ab omnibus illis, et censuris annexis, possint absolvere Indos, cum id expedire in Christo iudicaverint, ne Indi propter imbecillitatem suam et spiritualis sensus inopiam, dum ad superiores pro reservatorum casuum absolutione recurrere cessant, quod crebro fit, conscientiis suis illud experiantur noxium, quod pro earum salute ab ecclesia provisum est. Liceat tamen episcopo aliquibus parochis hanc facultatem restringere, cum ei videbitur expedire.

Caput XVIII.

Sacerdotes, antequam vestes sacras induant, confiteantur.

Celebraturi sacerdotes nullatenus sacris vestibus induti peccata confiteantur, sed cum confessione opus habent, antequam se induant, et quidem genibus provoluti id faciant, nec nisi apud confessarium ab ordinario approbatum[1]. Qui aliter vel audierit vel fecerit confessionem, sciat se, et praecepti reum et salutarem ei poenitentiam iniungendam. Et quoniam domum Dei decet omnis sanctitudo, visum est etiam, confessionaria mulierum, qua parte ipsae ingrediuntur, aperta, et ianuis libera esse debere. Id ut quamprimum fiat, etiam in regularium ecclesiis, haec synodus admonet, atque hortatur.

Caput XIX.

De viatico Indis praebendo.

Caeleste viaticum, quod nulli fidelium ex hac vita migranti, si poenitentiam ostendat, negat pia mater ecclesia, multis abhinc annis[2], Indis, atque Aethiopibus caeterisque personis miserabilibus praeberi debere a parochis, concilium Limense constituit[3]; sed tamen sacerdotum complurium, vel negligentia, vel zelo quodam praepostero atque intempestivo illis nihilo magis hodie quoque praebetur; quo fit, ut imbecilles pleraeque animae tanto bono, tamque necessario sibi fraudentur. Volens igitur sancta synodus ad executionem perduci, quae, Christo duce, pro salute Indorum necessario ordinata sunt, severe praecipit omnibus parochis, ut extreme laborantibus Indis, atque Aethiopibus, viaticum ministrare non praetermittant, dummodo in iis debitam dispositionem agnoscant, nempe fidem in Christum, et poenitentiam in Deum pro suo modo[4]. Neque enim in extrema illa necessitate perfecta omnia exigenda sunt; cum sanctorum patrum decreta habeant, qualecumque fidei, et poenitentiae testimonium in ultimo agone positis, ut salutaria sacramenta ministrentur, debere sufficere[5]. Ut autem quam potuerit maxime decenti apparatu, tantum illud sacramentum administretur, dabunt operam, ut, cruce praeeunte et cereis accensis, tum etiam loco honeste composito, et caeteris quae in synodo dioecesana episcopi curanda providerint, ad aegrotum eucharistia deferatur, si ipse nequeat ad ecclesiam commode portari. Ubi vero

[1] Conc. Limen. II, sess. III, c. 27.
[2] Conc. Trid., sess. XXIII, c. 15.
[3] Conc. Trid., sess. XXV, *de relig.*, c. 10.
[4] Conc. Trid., sess. XIV, c. 5; Conc. Florent. in instruct. Armen.; Conc. Cabilon., c. 31; Conc. Limen. II, sess. II, c. 57.

[1] Conc. Paris., l. I, c. 46.
[2] Conc. Nicaen., c. 13; 26, q. 6, c. *De his vero*; S. Innocent. in epist. III, c. 2; Conc. Carth. IV, c. 77.
[3] Conc. Limen. II, act. III, c. 59.
[4] Conc. Carth. IV, c. 76; 26, q. 6, c. 15, *Qui in infirmitate.*
[5] De poenit., dist. VII, c. *Si quis*, et c. *Nullus* XXVI, q. 6, c. *His qui tempore;* August. l. I, De adulter. coniug., c. *Vel imo.*

eucharistia non asservatur, id fiet peracto ante meridiem missae sacrificio, atque hostiis pro indigentium numero consecratis. Porro, parochi quicumque a prima huius decreti promulgatione negligentes fuerint, noverint se, praeter divinae ultionis iudicium, etiam poenas arbitrio ordinariorum, in quo conscientiae eorum onerantur, daturos atque in visitationibus in illos de huius observatione statuti specialiter inquirendum.

Caput XX.

De communione in Paschate.

In Paschate omnes christianos adultos communicare iubet sancta Dei ecclesia [1], nisi iusta de caussa prorogandam communionem sacerdos audita confessione censuerit. Quod si plerique neophytorum hactenus ad eucharistiae perceptionem non facile admissi sunt, fidei exiguitati et morum ineptitudini tribuendum est; cum requirat tanti sacramenti communicatio, tum firmam fidem, caelestem illum cibum a terreno et humano diiudicantem, tum conscientiae munditiam, quam turpitudo ebriositatis et concubinatus, ac multo magis superstitionis nefariae prorsus labefactat; quibus vitiis plurimi his regionibus graviter laborant. Sed quoniam et multi Indorum quotidie in christiana religione proficiunt [2], et sunt etiam caeteri invitandi ac praeparandi, ut caelesti mensa, ad quam etiam parvulos vocari vult divina sapientia [3], salubriter fruantur praecipit sancta synodus parochis caeterisque Indorum praedicatoribus, ut saepe ac serio de fide huius mysterii eos instruant; veram ac realem Christi Dei nostri praesentiam sub panis specie doceant, eorum desiderium ad tantum beneficium excitent, praecipueque ad omnium peccatorum detestationem, ac puram confessionem vitaeque in melius emendationem exhortentur, ut assidua denique praedicatione dignos dono illo vivifico reddant. Quos autem parochus et satis instructos et correctione vitae idoneos iudicaverint, iis saltem in Paschate eucharistiam administrare non praetermittat, ne ipse alioqui ecclesiastici praecepti violati reus sit. In quibus autem certam sententiam tenere non poterit, consulat episcopum. Nemo vero Indorum aut Aethiopum ad communionem recipiatur, nisi proprii parochi aut confessoris licentiam scripto sibi datam ostenderit.

Caput XXI.

De eucharistia asservanda ubi commode poterit.

Quia sacrosancta eucharistia in ecclesia asservata [4], tum protectionem christiano populo adfert admirabilem, dum decumbentium necessitatibus opportune subvenit; optandum certe esset, ac pro virili curandum, ut parochiae Indorum tanto Dei munere fruerentur. Sed quia securitas dignitasque tam praecelsi sacramenti fidam custodiam, et praesentiam alicuius ministri ecclesiastici, atque alia quaedam postulat, quae non facile ubivis reperiantur: idcirco, ordinariis, in synodo praesertim dioecesana, tractandum providendumque relinquitur, quibus in locis possit ad populi devotionem et munimen eucharistiae digne servari.

Caput XXII.

Communionem damnatis ad mortem non negandam.

Is, qui propter facinora commissa capitis damnati sunt, pridie quam ad patibula a magistratu ducantur, communione Christi corporis muniantur, quo patienter et cum salute animae, poenas corpori debitas ferant [1].

Caput XXIII.

Processiones quomodo faciendae.

Quo tempore ab ecclesia solennes sanctissimi Christi corporis processiones aguntur, aut in die Parasceves, aut quocumque alio die publicae supplicationes fiunt, nulla foeminarum cooperto vultu vel vias publicas inambulet, vel de fenestris prospiciat, idque omnes observent, ne levitate foeminea a cultu Dei populum avocent, sed religioso potius modestoque habitu et gestu, internam fidem pietatemque testentur [2]. Magistratus quoque, ac reipublicae ministros monemus atque hortamur in Domino, ut eaedem sanctius supplicationes agantur, dent sedulo operam, ne viri foeminaeque mixtim confuseque incedant, sed praeeant viri omnes, mulieres iuxta prophetam seorsim sequantur Dei ministros [3].

Caput XXIV.

Ne missae in domibus privatis fiant.

Missae in domibus privatis passim dicuntur contra Tridentini concilii canonem: hunc abusum deinceps omnino tollendum, curent ordinarii, nec nisi in oratoriis approbatis, et ad eum usum solummodo deputatis, missas celebrari ulla ratione permittant [4].

Caput XXV.

De ornatu eucharistiae, et vestibus sacris.

In quovis Indorum populo ornamentum et quidquid ad celebrandum necessarium est, teneatur. Id si fieri alicubi nequeat, sacrae vestes et apparatus ex alio in alium non nisi sub clavis custodia transferatur; vasa quoque olei, et chrismatis in arcula clausa portemtur: quoties vero eucharistiae viaticum ad aegrotos in oppidis Hispanorum defertur, sacrista thuribulo praeeat sacramentum; si oleum ad infirmorum unctionem feratur, crucem, et laterna clausa candelam portet. In caeteris quoque officiis ecclesiasticis sacristae parochos suos comitentur, et per seipsos ministerium suum impleant, si neglexerint facere, quartam obventionem sibi debitam amittant.

Caput XXVI.

Eucharistia cum publice exponitur, ministros ecclesiae debere assistere.

Gloriosissimum eucharistiae sacramentum tum in die coenae Domini, tum in festo et octava Corporis Christi, ac quoties populo adorandum exponitur, a ministris ecclesiasticis cum omni devotione assistentibus associetur: cui officio praelatus ex capitularibus et reliquo clero deputet per vices suas, quos ipsi placuerit.

Caput XXVII.

De ordine in cultu divino.

Sacerdotes inter missarum solemnia, dum ad oblationes populi recipiendas ab altari procedunt, sciant sibi penitus interdictum, ne ultra arcum toralem egrediantur, sed illic foeminas quae voluerint offerre, decenter exspectent. In altari autem maximo praeter eos, qui praebendam obtinent, in cathedrali nullus celebret. Inter missae quoque maioris solemnia, in aliis altaribus, quoad licebit missae non fiant; cum vero officium divinum in choro cantatur, clerici in ecclesia non vagentur, neque

[1] Conc. Lateran., c. 21; Conc. Trid., sess. XIII, c. 9.
[2] Conc. Limen. II, sess., cap. 28.
[3] Proverb. IX.
[4] Conc. Trid., sess. XIII, c. 6.

[1] Extrav. de furtis, c. *Fures;* Conc. Wormac., sess. ultim., leg. VII, tit. XIII, parte 1.
[2] Conc. Mediolan. I.
[3] Zachar. XII.
[4] Conc. Trid., sess. XXII, *de ref. missae.*

quisquam vel deambulet vel fabuletur vel perstrepat. Sed cum omni pietate rebus divinis vacet: alioqui poenis afficiatur, quas felicis recordationis beatus Pius V inflixit[1].

Caput XXVIII.

De extrema unctione Indis danda.

Extremae unctionis sacramentum nulla ratio patitur christianis morbo periclitantibus denegari. Ne ergo posthac quorumdam parochorum desidia frivolam de hoc excusationem praetendat[2], innovato superioris synodi decreto[3], stricte mandamus omnibus Indis fidelibus, atque Aethiopibus per suos parochos, suo tempore poenitentiam ostendentibus, hoc sacramentum admini strari, atque inter caetera a visitatoribus diligenter de hoc inquiri, poenasque arbitrio ordinarii negligentibus imponi.

Caput XXIX.

Ut extreme laborantibus parochi assistant.

Iis qui e vita decedunt, dent operam parochi, ut assistant, et maxime periculoso tempore animas sibi commissas iuvent; quod si per se non possint, certe aliquem idoneum substituant, qui morientem excitet et cohortetur, atque Indis praesertim, exhortatione ab hac synodo evulgata, opitulentur[4].

Caput XXX.

Decreta Tridentini concilii de ordinibus esse servanda, et domicilia iurata abroganda.

Quae a patribus in sacrosancto concilio Tridentino[5], de iis qui promoventur ad ordines, constituta sunt, ad ecclesiae dignitatem, ac puritatem conservandam summopere necessaria, ita diaboli instinctu et pravorum hominum fraude saepenumero negliguntur, cum ad sacratissimum sacerdotii munus, passim infimas faeces hominum, cum summo nostro dodecore irrepsisse, videamus, quod ut posthac episcopi diligentissime caveant, sancta synodus aeternae ultionis, quae negligentibus pastoribus imminet, contemplationem obtestatur, atque admonet, ut quae de inquisitione vitae, aetatis, natalium eorum, qui sunt assumendi ad quoscunque ordines, praecipue ad maiores, nec non de litteris testimonialibus; tum etiam de examine praevio ac severo, sanctissime generale concilium statuit, nullo modo unquam sibi praetermittenda existiment, praesertim in iis qui ex Europa adventant, et quicunque alias non satis noti sunt. Ab alieno autem episcopo nullus omnino promoveatur, nisi litteras ordinarii sui de omnibus supradictis testimoniales deferat[6]. Alioqui et ordinans ab ordinum collatione per annum, et ordinatus ab executione arbitrio sui episcopi sunt ipso iure suspensi[7]. Quoniam vero abusus quidam iam pridem inolevit, ut per domicilia quaedam iurata, quae verbalia et commentitia plerumque sunt, in fraudem ecclesiae et sacrorum canonum contemptum ad ordines indigni irrepant: declarat haec synodus, neminem sub praetextu domicilii esse ordinandum, nisi illud legitime, quemadmodum ius statuit, contractum fuerit, atque insuper si alibi coeperint ad ordines promoveri, sui praelati litteras testimoniales ostendant, si quis ad titulum domicilii iurati, antequam domicilium ipsum legitime contraxerit, ordinabitur, sit ab ordinum executione ipso facto suspensus, et cuiuscunque beneficii aut paroeciae Indorum incapax per triennium.

Caput XXXI.

Ad titulum Indorum posse promoveri etiam patrimonii expertem.

In sacris praesertim presbyteratus ordinibus conferendis, illud praecipue spectare debent episcopi, ut operarios idoneos tantae huic Indorum messi suppeditent, si quidem ea totius episcopalis officii in hac provincia, potissima cura est; ut qui ad evangelii gratiam divinitus vocantur, ministros habeant, quoad fieri possit, et zelo animarum praeditos, et numero sufficientes. Quod si alias idonei sunt, qui ordinari petunt, et seipsos doctrinae Indorum dedicare capiunt, nullo modo propter patrimonii tenuitatem repellendi sunt, quin potius, quamdiu haec ecclesia indiguerit, quaerendi, et invitandi, qui moribus sunt probatis, et litteratura etiam sufficiente, et linguae Indicae non imperiti. Neque enim hos mendicare verisimile est, in tanta parochiarum multitudine et sacerdotum penuria; neque vero concilii Tridentini[1] ulla ex parte decreta violantur, cum necessario animarum saluti hac ratione consulitur, quemadmodum Limensis quoque superior synodus censuit[2]. Ad titulum ergo doctrinae Indorum, quamvis nulla specialis parochia illico designetur, quicunque revera Indis praeficiendi putantur, iure ordinario poterunt.

Caput XXXII.

De simonia cavenda in ordinationibus.

Quamvis omnium antiquorum canonum[3] definitionibus, ac novissime sacri concilii Tridentini decreto[4], quaevis simoniacae labis species, vel etiam avaritiae suspicio ab ordinum collatione longissime relegitur, non cessant tamen adhuc multorum hominum improba ingenia ad sacrorum ordinum susceptionem, quod meritis et doctrina non obtinent, pravis et occultis artibus aspirare, et, quod sine dolore referre non possumus, avaritia duce, aditum sibi nonnunquam ad sancta sanctorum aperiunt, ex quo fit, ut abiectis atque indignis ministris, et ecclesiasticus status passim dehonestetur, et nova haec Christi haereditas operariis confusibilibus occupata, exiguos admodum fructus faciat, cum per Dei gratiam possit facere uberrimos. Itaque ut malum hoc quo gravius nullum existimari debet, ex domo Dei funditus exterminetur, declarat sancta synodus, tam dantes quam accipientes aliquid pro ordinatione etiam quocunque colore, poenas a iure inflictas ipso facto incurrere, neque ullam in hac parte consuetudinem excusare, neque praetextum ullum esse admittendum, quod sponte offeratur aut detur, praesertim, quando exiguitas doni, et personarum ac temporis ratio non attestantur, iuxta Alexandri III decretum[5] puritatem in dante et accipiente ab omni suspicione avaritiae alienam; sed neque pro dimissoriis aut testimonialibus litteris, neque pro sigillo, neque alia quacunque de causa, eadem Tridentina synodus patitur[6] episcopos eorumve ministros aliquid accipere, excepto, quod notarius decimam partem aurei pro singulis litteris accipere possit, si nullum ei ab episcopo salarium constitutum sit.

[1] In motu proprio *Cum primum.*
[2] Conc. Trid., sess. XIV, c. 23, *de extrema unctione.*
[3] Conc. Lim. II, sess. III, c. 75.
[4] Conc. Compost., act. III, c. 37.
[5] Sess. XXIII, c. 5, 6, 7, 8 et 10.
[6] Conc. Carth. III, c. 23.
[7] Conc. Aurel. III, c. 15; 9, qu. 2, per totum c. 1 et sq., de tempor., ord. in VI; Conc. Trid., sess. XXV, c. 8.

[1] Conc. Trid., sess. XXI, c. 2.
[2] Conc. Limen. II, sess. II, c. 26.
[3] Conc. Chalced., act. 15, cap. 2, q. 1, cap. *Si quis episcopus.*
[4] Conc. Trid., sess. XXI, c. 1.
[5] Ex. de simon., c. *Etsi quaest.*
[6] Conc. Trid., sess. XXI, c. 1.

Caput XXXIII.

Idoneos solummodo esse ordinandos.

In ordinibus minoribus conferendis, et interstitiis temporum exspectandis, potissimum vero sufficientia cuiuscunque ordinandi solerter exploranda, atque iis qui minus idonei reperti sunt, penitus excludendis, episcopi integre, omni affectione humana postposita, Tridentini concilii [1] saluberrima decreta custodiant, ut Deo et ecclesiae fideles se dipensatores probent, neque vero eo praetextu, quod ecclesiae laborent inopia ministrorum, indignos ad sacras functiones vocare debent; quandoquidem et illorum iam dudum copia excrevit, et longe certe melius Dei ecclesiae, et saluti neophytorum consulitur, paucitate electorum sacerdotum quam multitudine imperitorum.

Caput XXXIV.

De matrimoniis contrahendis.

Pro iis qui contrahere volunt, publicae monitiones aut denunciationes fiant diebus festis, ubi populus frequens fuerit [2]. Ignoti vero et exteri, aut vagantes, nullo modo ad coniugium admittantur [3], nisi informationem prius praelatus ipse et viderit et probaverit, alioqui graves poenas ipsius arbitrio incurrant. Animadvertant quoque ordinarii, ne in dispensatione denunciationum faciles se exhibeant, nisi cum valde probabile est impedimentum malitiosum matrimonio obfuturum [4]. Et quamvis clandestina matrimonia ex universalis ecclesiae statuto invalida sint, et penitus nulla, si quis tamen adhuc ita contrahere attentaverit, et ipse excommunicationis sententiam eo ipso incurrat, et quicunque etiam necesariis nuptiis praesentes se praebuerint, praeter alias arbitrii ordinarii infligendas poenas.

Caput XXXV.

Divortii causam a solo episcopo definiendam.

Divortii causam solus episcopus per se cognoscat et finiat; poterit tamen eius generalis vicarius processum usque ad diffinitivam exclusive formare [5], sed nisi causae prorsus graves ac perspicue probatae intercesserint, non sunt matrimonia, quae Deus ipse coniunxit, separanda [6].

Caput XXXVI.

De servorum matrimoniis non prohibendis.

Servi Aethiopes neque contrahere matrimonia, neque contractis uti, a suis dominis prohibeantur; neque vero distrahantur coniugati in ea loca, ubi a coniugibus abesse perpetuo aut etiam diu cogantur; non enim debet lex matrimonii naturalis, per legem servitutis humanam derogari [7].

Caput XXXVII.

De caeremoniis nuptiarum.

Cum nuptiae benedicuntur, missa iuxta praescriptum novi Romani missalis dicatur, nihil penitus mutato; ceremoniae vero consuetae fiant ad ecclesiae ianuam, prout moris est, donec sanctissimi Romani pontificis auctoritate manuale commune publicetur, quod oportebit per omnia sequi.

[1] Conc. Trid., sess. XXIII, c. 11 et c. 7.
[2] Conc. Lateran., cap. 51.
[3] Conc. Trid., sess. XXIV, *de ref.*, et c. 7; Conc. Limen. II, sess. II, c. 21.
[4] In decreto *de ref.*
[5] Conc. Trid., sess. XXIV; Conc. Limen. II, sess. II, c. 23, et sess. III, c. 72.
[6] Matth. XIX.
[7] Conc. Trid., sess. XXIV, c. 9; Conc. Limen. II, sess. II, c. 19.

Caput XXXVIII.

Nihil ab Indis accipiendum in administratione sacrorum.

Pactiones quascunque tacitas vel expressas pro sacramentis administrandis, aut sepultura conferenda, sacri canones tanquam simoniacae labis commercia foedissima detestantur [1]; laudabiles tamen consuetudines, in populo christiano receptas, amplectuntur et probant. Caeterum, de Indis, iampridem Limense concilium constituit, ac declaravit, neque pro sacramentorum, neque pro sacramentalium administratione, neque vero pro sepulturae cuiuscunque apertione quicquam exigi, aut recipi posse, sacerdote quidlibet ab Indis recipiente, quadruplici poena mulctato [2]. Quod salutare decretum neophitorum aedificationi, et fidei magnopere necessarium, et a plerisque cum non mediocri scandalo illorum contemptum haec sancta synodus denuo innovat, et, quantum potest, serio commendat, declarans nullas in hac parte consuetudines tanquam laudabiles esse allegandas, quae potius abusus sunt nuncupandae sed neque ad oblationes faciendas in missa aut alias Indi cogantur; sed si quis offerre voluerit, intelligat, id quidem meritorium et pium, sed tamen prorsus liberum esse, vel facere vel non facere. Quicunque tamen Indorum in Hispanorum urbibus domicilium habent; quia et in fide instructiones sunt, et nostrorum hominum usum crebro affectant, cum iis poterunt consuetudines in sepulturis, et caeteris, si quae sunt laudabiles, observari.

Caput XXXIX.

Bona defunctorum Indorum a parochis non usurpanda.

Ex bonis Indorum qui decedunt, parochi partem aliquam nullatenus usurpare praesumant, etiam sub illo praetextu, quod quintam eorum portionem pro defuncti anima erogare velint, sed integrum sit Indis de suis bonis disponere, ut ipsis placuerit. Quod si ab intestato decesserint, ad haeredes, quid pro anima defuncti erogandum sit declarare pertineat [3].

Caput XL.

Parochiis Indorum semper providendum.

Ne Christi oves, dum nullum pastorem habent, funditus pereant [4], debent omnibus modis episcopi providere, ut si parochias Indorum desertas viderint, neque ministros indice doctos, atque ultroneos facile invenerint, mittant saltem sacerdotes probatos, quos etiam praesertim vacantes, atque ad titulum Indorum promotos, vel ea ex causa ex Hispania missos, compellant (salvo tamen iure regii patronatus, quod integrum, atque illaesum intelligi semper volumus) ad curam illorum suscipiendam, quamdiu necessitas urget, adhibitis, si opus fuerit, etiam censuris, cum lex charitatis atque obedientiae a studiis quoque litterarum abstractos cogat interdum praesenti animarum periculo subvenire. Verum indici sermonis periti, quoad fieri poterit, quaerendi erunt [5], atque ut omnes indice discant, praemiis et honoribus invitandi: quod si linguae peritus nullus occurrat [6], nihilominus sacerdote quocunque parochia munienda est, dummodo moribus corruptus non sit. Expedit enim

[1] De simon. c. *Non satis*, et c. seq.; ibid., c. *Ad apostolicam*; Conc. Limen. II, sess. II, c. 30.
[2] Conc. Limen. II, sess. III, c. 26.
[3] Conc. Limen. II, sess. III, c. 10.
[4] Num. XXVII.
[5] Conc. Limen. II, sess. III, c. 3.
[6] De offic. iud. ord., c. *Quoniam.*

bene viventem potius quam bene loquentem parochum mittere, si alterum sit eligendum, cum multo amplius aedificet vita quam lingua.

Caput XLI.

Parochiam Indorum ante successoris adventum a nemine deserendum.

Parochiam sive doctrinam Indorum nemo deserere audeat. Si quis sine sui antistis assensu deserendam putaverit [1], aut ante discesserit quam successori rerum ecclesiasticarum suae curae commissarum rationem reddiderit, sit eo ipso excommunicatus: nam et fraudes in rebus ecclesiae non tolerandae fiunt, et Christi oves facile desertae pereunt. Eandem ob causam ministri ecclesiae fideles, maximeque ad Indorum salutem procurandam idonei, nullo modo in Hispaniam reverti sinantur, nisi publicae utilitatis causa, iudicio praelati id postulet.

Caput XLII.

Ministros diaboli a consortio caeterorum Indorum separandos esse.

Ad exterminandam christianae fidei pestem, quam arioli et scelestissimi daemonum flamines tenero Christi gregi perpetuo affere non cessant, quorum tanta est nequitia, ut uno die evertant quidquid a Christi sacerdotibus per annum aedificatur, provide admodum in concilio superiore cautum est, ut ii omnes, vetuli alioqui inutiles et decrepiti, in unum locum congregarentur, clausique ibi tenerentur, ne caeteros Indos sua communicatione inficerent [2], ubi etiam alimenta tum corpori tum animae necessaria praeberentur. Hoc salutare decretum, quanto damno praetermissum sit, satis nos docuit experientia. Quare vult sancta synodus sine ulla excusatione aut mora executioni mandari, idque parochis omnibus praecipit, quantum in ipsis erit; regios vero ministros per Christum obtestatur et rogat, ut tam salutari instituto operam suam accommodent, statimque prudenter inita ratione designent, ubi et quomodo isti diaboli ministri sine aliorum pernicie contineantur.

Caput XLIII.

De scholis puerorum Indicorum.

Scholas puerorum Indicorum parochi valde sibi commendatas intelligant, in quibus doceantur legere, scribere etc., atque illud praecipue ut nostrum idioma Hispanicum consuescant intelligere et pronunciare [3]; sed caveant, scholae occasione, ne illorum servitute atque operis abutantur, neve eos pabulatum lignatumque mittant, qua de re sciant conscientias onerari et ad restitutionem teneri; doctrina quoque christiana pueros et puellas imbuant, neque ad sua commoda detineant, sed tempestive ad parentes remittant, iisque obedientiam deferre, et opem ad sublevandos eorum labores doceant.

Caput XLIV.

De collegio seminario instituendo.

Quoniam in sacro concilio Tridentino inter alia in synodo provinciali tractanda, peculiari quadam ratione iniunctum est, ut de seminariis, tanta patrum imo Spiritus sancti auctoritate decretis, instituendis agatur; atque illud maxime perspicuum est, nullam hoc salutari instituto ecclesiam perinde indigere, ut hanc nostram Indicanam, in qua novae plantae evangelicae accurate nutriendae sunt, et ad propagandam Christi fidem instituendae [1]: haec sancta synodus, officium suum agnoscens, episcopos omnes atque pastores ex parte omnipotentis Dei obtestatur, atque eorum conscientias, quantum potest, onerat, ut in ecclesiis suis quamprimum seminaria praedicta puerorum excitanda curent, omnibus impedimentis quacunque ratione postpositis. Porro, ad erigenda et constituenda convenienter praedicta seminaria, ex auctoritate nobis ab universali concilio [2] in hac parte specialiter concessa, uno consensu statuimus et ordinamus contributionem ex quibuscunque redditibus et bonis ecclesiasticis in hunc modum faciendam: ut ex decimis, beneficiis, capellaniis, hospitalibus, confraternitatibus, iuxta eiusdem concilii statutum [3], sive episcopales sive capitulares sive beneficiales redditus sint, etiam ex doctrinis Indorum, etiamsi regulares doctrinas teneant, tria de centum in perpetuum applicentur, et ex nunc applicata censeantur; ad quam sane portionem, satis certe moderatam, omnes clerici et praedictae personae in conscientia teneantur, necnon oeconomi ipsi et officiales, aut quicunque persolvere habent eiusmodi ecclesiasticos reditus, praefatam portionem, trium videlicet de quolibet centenario, retineant pro seminario; cuius fundationem et administrationem episcopi fideliter et sollicite curent, secundum tenorem et formam a concilio Tridentino traditam, scientes se Deo omnipotenti et sanctae eius ecclesiae rationem, si quid minus recte egerint, reddituros.

Placentne vobis, reverendissimi patres, haec decreta?

Omnes responderunt: Placent.

Dominica decima nona post Pentecosten, in die sancti Mauritii et sociorum eius, quae fuit 22 septembris, tertia actio habita est in eadem cathedrali ecclesia, processione solemni praemissa, ac missam celebrante reverendissimo episcopo *del Rio de la Plata,* et, post concionem habitam a reverendissimo Imperialis episcopo, eiusdem actionis tertiae decreta publicata sunt.

Actio tertia,

Celebrata in ecclesia cathedrali civitatis Regum, die 22 septembris anno 1583.

Caput I.

Quales oportet esse episcopos.

Quales esse oporteat episcopos, a quibus reformationis initium sumendum est, ut iudicium incipiat a domo Domini, cum totius cleri et populi salus atque correctio ex illorum correctione pendeat, satis quidem sacrae litterae uno verbo videntur tradere, cum docent oportere episcopum irreprehensibilem esse sicut Dei dispensatorem [4]. Quod si ubique quidem apostolorum successores episcopos, apostolicam etiam doctrinam et vitam referre par est [5], tamen propria quadam et peculiari ratione, ubi gentes ad evangelicam lucem primum vocantur, quod in hoc altero orbe, nostra aetate, in quos fines saeculorum devenerunt, Dei consilio placuisse cernimus, ibi apostolico vere muneri episcoporum, apostolicam quoque sanctitatem et lumen respondere debere, nemo est qui non videat; non enim in ovile dominicum, novus Christi grex recte adduci, adductus recte pasci potest, quamdiu pa-

[1] Conc. Limen. II, sess. III, c. 4.
[2] Conc. Limen. II, sess. III, c. 107.
[3] Conc. Magunt., c. 45.

[1] Conc. Paris., lib. 2, c. 30; Conc. Aquisgran., cap. 135; Conc. Trid., sess. XXIII, c. 16; Conc. Limen. II, sess. II, c. 72.
[2] Conc. Trid., sess. XXIII, c. 18.
[3] Conc. Limen. II, sess. II, c. 72.
[4] I Tim. III, 2; Tit. I, 7.
[5] S. August. *in psal.* XLIV; LXVIII, c. *Quorum vices;* Conc. Trid., sess. XXIII, c. 4, de ordin.

stores non quae Iesu Christi, sed quae sua sunt quaerunt[1]. Itaque, primum princeps ipse pastorum Christus assidue atque ardenter ab omni gradu orandus est, ut pastores hic suo gregi dare dignetur iuxta cor suum, atque ut tales viros integros, probatos, animarum amatores, et utiles omnino in domo Dei, regiae et catholicae maiestati eligendos pro immensa sua providentia semper inspiret. Deinde, qui iam ad hunc locum divina dispositione sublati sunt, aut posthac efferantur, eos haec sancta synodus in visceribus Christi orat atque obtestatur, ut dignitatem suam, morum praecipue splendore et vitae integritate tueantur, forma facti gregis ex animo, non dominantes fastu saeculari, nec turpe lucrum amantes, nec luxu mensae aut apparatu supervacaneo, quae sunt huius mundi sapientes, sed benigni, modesti, zelo fidei accensi, pauperum semper patres, et pro commisso sibi grege solliciti, ministerium suum impleant, tales denique sint, ut per eos glorificetur Deus et pater domini nostri Iesu Christi, atque illorum assiduis precibus praeclarisque meritis donet innumerabiles harum nationum animas, ac de potestate tenebrarum ereptas transferat in regnum filii dilectionis suae[2].

Caput II.

Quibus ministris uti debeant episcopi.

Quia vero episcopi in tanta amplitudine dioecesium, per seipsos pleraque obire non possunt, studiosissime videant quibus sibi utendum administris putent, ut nonnisi optimos et lectissimos quosque ecclesiasticis functionibus adhibeant[3]. In primis, familiares suos pudicos ac religiosos esse doceant, pia opera et sacramentorum usum frequentare publice, in praecipuis saltem anni solemnitatibus Christi corpus sumere. Vicarios vero et iudices ac visitatores ex iis qui sapientia et moribus praestant, eligant; nemini porro non solum infami, sed quovis etiam modo notato administrationem ecclesiae aut visitationem quamcumque committant[4]. Religiosos, et pios viros foveant, veritatis studiosos amplectantur, assentatores et leves homines a se amandent, improbis et rapacibus ac flagitiosis terrori sint. Denique, quae a sanctis patribus in conciliis tot, ac tanta de episcoporum dignitate, gravitate, litteratura, religione curaque indefessa pro Christi ecclesia copiose ac necessario tradita sunt, ea ut in seipsis exhibeant novae huius ecclesiae pastores omni ratione adniti debent[5].

Caput III.

De protectione et cura Indorum.

Nihil est in harum Indicarum gentium provinciis, quod ecclesiae praesides caeterique ministri, non ecclesiastici modo sed etiam saeculari potentia insignes, a Christo summo episcopo et rege animarum sibi vehementius commendatum existimare debeant, quam ut huic, novo teneroque Dei gregi paternum affectum curamque pro spirituali ac temporali eorum necessitate, prout ministros Christi decet, impendant. Et certe harum gentium mansuetudo et perpetuus serviendi labor, et naturalis obedientia atque subiectio, quosvis homines quantumvis feros movere iure possit, ut eos defendendos potius arbitrarentur, quam imporborum praedam esse paterentur. Quapropter, dolens impense sancta synodus in hos miseros atque imbecilles tantum fraudis ac violentiae non solum olim praeter modum invectum, sed hodie quoque a pluribus designari, orat in Christo atque admonet omnes magistratus et principes ut iis se benignos praebeant, suorum ministrorum, cum opus est, insolentiam frenent, et catholicae maiestatis fidei commissos et subditos liberos certe non servos agnoscant. Porro, parochis caeterisque ecclesiasticis ministris serio praecipit, ut pastores se meminerint, non percussores, et tanquam filios christianae charitatis sinu Indos foveant et portent[1]. Quod si quispiam percutiendo, maledicendo, aut alias quoquo modo Indum aliquem laeserit, episcopi et visitatores severe admodum et inquirant et vindicent: profecto enim turpissimum est Dei ministros in saeculi satellites verti[2].

Caput IV.

Ne personae ecclesiasticae vacent negociationi.

Cupiditas, omnium malorum radix, ita ecclesiasticos quoque plerosque corrupit[3], ut domum Dei spiritualem factam negociationis domum cum magno gradus nostri dedecore, magno ovilis dominici detrimento, sancta synodus, et ingemiscere cogatur et erubescere. Cui tanto malo, quod et in dies latius serpere, et Indorum saluti vehementer nocere animadvertit, cupiens pro data sibi a Domino potestate efficacius occurrere, stricte praecipit, ne qua persona ecclesiastica, cuiuscunque gradus dignitatisve sit, negociationem, canonibus toties prohibitam, quacunque arte coloreve exerceat[4]. Si quis autem clericus mercaturae operam dederit, praeter poenas a iure atque concilio superiore impositas, quas innovamus, excommunicationis sententiam ipso facto incurrat.

Caput V.

Parochorum Indorum negociantium poena.

Quoniam vero avaritiae negociationisque turpitudo in rectoribus Indorum et crebrior est et periculosior, cum neophiti isti ea de causa tum scandalum grave sustineant, tum instructionis suae iacturam non mediocrem faciant, tum ab his in temporalibus ipsorum quaestubus occupantur, a quibus debebant spiritualibus incrementis augeri: idcirco, sancta synodus sub iisdem poenis proximo decreto propositis, vetat[5], ne quis Indorum parochus, per se vel aliam interpositam personam, quancunque cum quibusvis Indis mercaturam exercere praesumat. Insuper, neque pecora quaecunque alere, praeter necessaria ad victum, aut agros colere, aut vehendis mercibus animalia tenere vel locare, neque Indos ipsos ad mineralia sibi curanda mittere, vel eorum operam locare, denique neque cum ipsis Indis negociari, neque cum aliis per ipsos[6]. Qui istorum quidlibet egerit, etiam excommunicatione latae sententiae eo ipso se noverit innodatum. Sciant etiam parochi Indorum mineralium officinas sive ingenia, pannorum quoque lanificinas, caeterasque quaestuarias artes sibi esse penitus interdictas.

---

[1] I Petr. V, 4; Hierem. III.

[2] I Petr. V, 8; Conc. Carth. IV, c. 77; Conc. Tolet. III, c. 7; Conc. Antioch., c. 35; Conc. Trid., sess. XXV, c. 1, et sess. XIII, c. 1; 12, q. 2, c. *Episcopi* et per seq.

[3] I Tim. III, 2 et seq.; Exod. XVIII; Conc. Trid., sess. II, c. 1; Conc. Tolet., act. II, I, c. 4.

[4] 3, q. 7, c. *Infamis,* et c. *Infames.*

[5] Conc. Carth. IV; Tolet. I; Antioch.; et Trid., sess. I.

[1] Conc. Brac. III, c. 6; Leo. epist. LXXXII, p. 1; dist. XL, c. *Beatus* et c. *Licet.*

[2] Conc. Limen. II, act. III, c. 116.

[3] I Timoth. VI, 9-10; Ioan. II, 16.

[4] Dist. LXXXVIII, c. *Consequens;* Gelas. epist. I; Dist. ead., c. *Negociatos,* c. *Fornicari;* extrav. *Ne Clerici,* c. 2; Conc. Limen. II, sess. II, c. 93; Conc. Limen. II, sess. III, c. 17.

[5] Conc. Limen. II, sess. III, c. 17.

[6] 21 q., 3, per tot.; dist. LXXXVIII, c. *Decrevit ne clerici,* vel c. 1.

Neque enim qui evangelizandi ministerium susceperunt, Deo simul et mammonae servire possunt[1]. A

Caput VI.

Dispensationes gratis esse faciendas.

In quibusdam nostrae provinciae partibus pravus quidam abusus inolevit, ut, pro diversa qualitate causarum in quibus dispensatio petitur, maior minorve precii summa reddatur, adeo ut taxae ipsae veluti lege praescriptae habeantur. Quotiescunque igitur sive urgens ratio, sive ecclesiae utilitas dispensandum in aliquos persuaserit, sciant ii, penes quos dispensandi facultas erit, non solum mature et graviter causa cognita, sed etiam gratis omnino dispensationem esse faciendam, aliterque facta dispensatio subreptitia censeatur[2].

Caput VII.

De iudice et ministris causarum ecclesiasticarum.

In causis criminalibus clericorum nulla ratione liceat informationem iudici seu cuivis personae saeculari committere, cum et alienum id sit a iure canonico, et ecclesiasticae dignitati iniuriosum; illud vero praelati summopere attendant, ut in causis matrimonialibus, cum de divortio vel adulterio agitur, fidelissimo secreto negotia gerantur, ne per negligentiam in discrimen grave partes coniiciantur[3]. B

Caput VIII.

Officia notarii et fiscalis gratis conferenda.

Officia notariatus aut fiscalatus, quemadmodum est in conciliis provincialibus saepe dispositum, neque vendantur neque locentur, sed hominibus probis atque industriis gratis ab episcopo conferantur: si secus fuerit factum, contractus omnis ipso iure sit nullus[4]. C

Caput IX.

Sine dimissoriis litteris clericum non esse recipiendum.

Gravissime veterum patrum instituta sanxerunt, ne clerici sine legitima facultate, vel a sua dioecesi recederent, vel in aliena reciperentur; sed qui id iuris solum esse volunt, quod ipsis libet, facile iura omnia pessundant, et ubi volunt vagantur, neque suis praepositis obedientiam deferentes[5], neque quicquam aliud, crebris huc illuc commeationibus, praeterquam avaritiae suae ac libidinis scandala plurima excitantes; istos ut disciplinae ecclesiasticae subditos esse doceat, praecipit omnino sancta synodus, sub poena pecuniaria arbitrio episcopi, ut nullus clericus ex una dioecesi in aliam commeet sine litteris dimissoriis[6], nullus quoque sub eadem poena vicarius aut provisor aut iudex ecclesiasticus aliter admittat quemquam, etiam ad missam celebrandam. Idem a regularium superioribus observari sancta synodus obnixe petit atque admonet. Insuper statuit, ne huiusmodi litterae dimissoriae a quovis vicario impetrari valeant, sed tantum ab ipso episcopo, vel ab ipsius vicario generali, habente episcopi expressam ad hoc in suo titulo facultatem secus concessae; vel obtentae litterae nullius sint roboris vel momenti. D

[1] II Timoth. II, 16; Matth. VI, 24.

[2] Conc. Trid., sess. XXV, c. 18.

[3] 2, q. 7, c. *Nullus,* et c. *Laico;* ibid. q., 7, in nonae et seq., c. *Contingit,* De arbit.; Conc. Limen. II, sess. II, c. 100.

[4] Conc. Tolet., act. II, c. 15; Conc. Compost., act. III, c. 24; Conc. Limen. II, sess. II, c. 101.

[5] Conc. Carth. I, c. 5; Conc. Chalced., act. XV, c. 13; Dist. LXXI, c. *Primatus,* et c. *Extraneo,* et c. *Hortamur,* et c. *Nullum.*

[6] De cleric. non resid., c. *Fraternitati;* Conc. Limen., sess. III, c. 4; Conc. Trid., sess. XXIII, c. 16.

Caput X.

Desertoribus instituti regularis non esse committendas parochias Indorum.

Regularia instituta qui professi sunt, deserentes, non sunt ab ecclesiae praesulibus fovendi[1]: iis igitur, neque beneficium aut ecclesiasticum ministerium conferatur, neque vero parochia Indorum, nisi ad id idoneam facultatem a sede apostolica obtentam ostenderint. Exempti quoque a suis superioribus, aut qui sub nullius certi praelati disciplina in his partibus agunt[2], nullo modo Indorum doctrinis praeficiantur; quin potius si deliquerint, corripiantur ab ordinario iuxta decreta sacri concilii Tridentini[3]. Atque eorum litterae dimissoriae et facultates diligenter examinentur: quod si aut insufficientes, aut iam exacto iusto tempore invalidae fuerint inventae, omnino in Europam remeare etiam sub censuris compellantur.

Caput XI.

Quoto numero Indorum praeficiendus sit parochus.

Et antiquissima iura[4], et novissima sacri Tridentini concilii decreta episcopos magnopere admonent, ne plures parochianos rectori alicui committi patiantur, quam quibus possint sufficere, ad ecclesiastica sacramenta administranda et divinum cultum peragendum. Quod mature expendentes patres in hac ipsa urbe iam pridem ad synodum provincialem congregati, simul etiam perniciosum illum abusum in hoc Novo Orbe vigere considerantes, quo innumerabiles Indi interdum in locis valde distantibus, unius parochi curae traduntur, a quo neque instrui in fide possunt, neque sacramentis necessariis imbui, neque, prout opus est, regi, maxime cum ii, utpote parvuli, plurima ac pene continua cura pastoris indigeant, ut animas suas liberarent, super speculam Domini constituti, clara voce pronunciarunt testatique sunt iudicare se non posse uni rectori plures parochianos Indos quam quadringentos tuto committi[5], sed neque ipsis adhuc quadringentis unum sufficere certo se affirmare, interim tamen id tolerandum esse. Haec igitur sancta synodus, eadem in Domino sapiens, ne in districto Dei iudicio cogatur animarum iacturam ex defectu pastorum sustinere, serio admonet atque declarat, tam numerosum Indorum populum non posse tuta conscientia paucis rectoribus committi, si plures reperiantur idonei (si enim desint, alia ratio est), cum praesertim Indorum tributa, quae doctrinae potissimo titulo exiguntur, tanta sint, ut longe plures ecclesiasticos ministros non raro alere possint. Itaque censemus in quocunque populo Indorum qui contineat parochianos trecentos aut etiam ducentos, proprium parochum debere constitui. Cum autem pauciores fuerint quam ducenti, curet et efficiet praelatus ut eo reducantur, ubi commode regi possint.

Caput XII.

Ut assignetur parochus iis qui in mineralibus aut lanificinis agunt.

In praediis, pannorum quoque aut sacchari aut mineralium officinis, ubi animarum non exiguus numerus seorsum degit, saepe doctrina et sacramentis homines destituuntur. Curent igitur ordinarii, ubi numerus competens est, sacerdotem prae-

[1] Conc. Trid., sess. XIV, c. 12.

[2] Conc. Trid., sess. XIV, c. 11.

[3] Conc. Trid., sess. VI, c. 3.

[4] 10 q., 3, c. *Unio nostrae,* c. *Ad audiend.,* et c. 1, et c. fin. de eccles. aedif.

[5] Conc. Limen. II, sess. III, c. 76, 77 et 78.

ficere doctrinae illorum, ex portione canonica sibi debita quadruplicis noveni sustentandum, ubi decimae ecclesiasticae dantur[1]. Quod si haec pro illius sustentatione non suffecerint, ex bonis aut commodis ipsius domini, aut cuius interest (qui, si renuat, per censuras etiam compelli debebit) arbitrio ordinarii congrua portio assignetur. Si ad rectoris quoque sustentationem, qui Hispanorum curam gerit, non suffecerint, quatuor novenae partes in ecclesiarum erectionibus constitutae, iudicio ordinarii ex parochianorum bonis congruens portio suppleatur, iuxta concilii Tridentini decretum[2].

Caput XIII.

De portione debita parochiis et hospitalibus Indorum.

Ecclesiis sive parochiis Indorum, ex erectione et fundatione debetur una novena pars cum dimidia; hospitalibus quoque sive xenodochiis Indorum, tantum omnino attributum est, quemadmodum in synodo quoque provinciali annis abhinc sexdecim explicatum est. Quamobrem, et praedictae portiones imposterum fabricae hospitiisque Indorum sine excusatione reddantur, et capitula cathedralium pro iis, quae hactenus retinuerunt, videant quemadmodum conscientias suas exonerent[3].

Caput XIV.

Defectus doctrinae ecclesiis Indorum debere cedere.

Ea quae propter absentiam Indorum parochis de legitimis stipendiis subtrahuntur, quos vulgo *defectus doctrinae* appellant[4], debent omnino in utilitatem ecclesiae Indorum converti. Itaque, vel fabricae ecclesiae, vel ipsius oppidi pauperibus pro episcopi iudicio omnino distribuantur, neque ad alios usus ulla ratione applicentur, sicut regi nostro catholico placet. Si quando tamen ex mandato episcopi pro ecclesiasticis negotiis parochus abfuerit, pro talibus absentiis sic ab antistite suo approbatis, nihil de stipendio debito imminuatur, cum iniquum sit, qui ecclesiae inservit, eum ecclesiae mercede spoliari. Parochiis porro Indorum, quas regulares olim minori cum stipendio tenuerunt, eo quod ipsi paucioribus essent contenti, et iam ad parochos saeculares redierunt, reddatur omnino aequale stipendium, quale solet caeteris convicinis solvi, ut labor aequalis non inaequalem habeat mercedem.

Caput XV.

De reformatione clericorum communiter.

Quae a patribus, magna Spiritus sancti luce perfusis, in oecumenico concilio Tridentino[5] de vita et honestate clericorum graviter et sapienter praecepta sunt, ea omnes maxime ecclesiae huius novae ministri, assidue meditari atque observare studiosissime debent. Merito enim tradunt maiores nostri, nihil esse quod alios magis ad pietatem et Dei cultum instruat, quam eorum vitam et exemplum qui se divino ministerio dedicarunt: cum enim in altiorem locum a rebus saeculi sublati conspiciantur, reliquos profecto in eos oculos coniicere, tanquam in speculum, unde sumant quod imitentur. Quapropter, sic decere clericos in sortem Domini vocatos, vitam moresque suos omnes componere, ut habitu, gestu, incessu, sermone, aliisque omnibus rebus nihil nisi grave, moderatum, ac religione plenum prae se ferant. Levia etiam delicta, quae in ipsis maxima sunt, effugere, eorum actiones cunctis afferant venerationem. Quocirca, statuit eadem synodus Tridentina, ut quae alias a summis pontificibus et a sacris conciliis, de clericorum vita, honestate, cultu doctrinaque retinenda, ac simul de luxu, comessationibus, choraeis, aleis, lusibus ac quibuscunque criminibus, necnon saecularibus negotiis fugiendis, sancita fuerunt, eadem imposterum iisdem poenis vel maioribus arbitrio ordinarii imponendis, observentur: neque appellatio executionem hanc, quae ad morum correctionem pertinet, suspendat. Quae salutaria praecepta, communiter proposita, volens haec synodus inviolabiliter observari, haec circa cleri reformationem, omni appellatione postposita, specialiter exequenda constituit.

Caput XVI.

De habitu clericorum.

Primum habitus externus clericorum decens sit, nihil prophanum, nihil ambitiosum prae se ferat; vestes neque diversi coloris, neque sericae sint, neque aut breviores aut strictiores, neque contra prolixiores et splendidiores quam decet, sed pro ecclesiastica gravitate talares. Removeantur vero a clericali usu nova quaedam inventa indumentorum aut ornatus, quae milites, non clericos decent[1]; qualia sunt, quae patrio more vocare solent *lechuguillas, polaynas, punctes, guarniciones de seda, faxas en los manteos alamares, monteras, pantuflos, o capatos de seda, follajes en las calças, o musclos, aunque sean de paño;* et si quae sunt alia huius generis. Noctu autem armatos volitare (cum domi etiam quovis modo continere se debeant) tum etiam vestitu militari ac prophano compositos, nulla ratione ferendum, quod si negotium urgeat noctu egredi domo, lux certe praeeat aut honestus comitatus, ut filios lucis ostendat. Porro, cum iter faciunt, decorum sacerdotale ipso etiam apparatu conservent. Etenim, quod quidam faciunt, lanceas, sclopetos aliaque id genus arma gestare, milites Christi magnopere dedecet; barbam, et tonsuram clericalem singulis saltem mensibus radant. Si quis haec parvipendens, vestibus prophanis uti aut armis deprehendatur, amittat statim omnes supradictas vestes prophanas atque arma, quae arbitrio praelati applicentur, atque aliis etiam gravioribus poenis, prout illi videbitur, subiiciatur[2].

Caput XVII.

De ludo.

Ita multorum clericorum in ludendo crevit excessus[3], ut cogamur remedia austeritate tentare, quo et ecclesiastici ordinis infamia aliqua ex parte aboleatur, et perditi mores illorum, qui in huiusmodi insaniunt, quoad fieri poterit, corrigantur. Quicunque ergo aleae cartisve pictis, aut alteri iure prohibito ludo vacaverit, et summam excedentem quinquaginta aureos luserit, excommunicationis sententiam ipso facto incurrat. Exceptum tamen esse volumus honestum aliquem ac recreationis tantum causa susceptum ludum, in quo comestibile quidpiam precium sit, et tale ut duorum aureorum valorem non excedat; quod etiam ipsum frequens esse non debet.

---

[1] De eccles. aedif., c. *Ad auditum,* et c. finali.
[2] Conc. Trid., sess. XXI, c. 4.
[3] Conc. Limen. II, sess. III, c. 81.
[4] Conc. Limen. II, sess. II, c. 11.
[5] Conc. Trid., sess. XXII, c. 1.

[1] Conc. Trid., sess. XIV, c. 16; Conc. Later., sub Leone X, sess. IX; Conc. Constant., sess. XIV; Clem. *Quoniam,* de vita et bon. cler., 21, q. 4, per totam; Conc. Limen. II, sess. II, c. 87, et sess. III, c. 20.
[2] Conc. Limen. II, sess. III, c. 21; Dist. XXIII, c. *Prohibite,* et c. *Non liceat,* de vita et hon. cler.
[3] Dist. XXXV, c. *Episcop.* in VI; Syn. can. 50; Conc. Limen., sess. III, c. 22, de vita et honestate cler.

A

Caput XVIII.

Ne clerici foeminas comitentur, aut laicis inserviant.

Nullus in sacris constitutus foeminis familiare ministerium exhibeat[1]; ita ut equitando ducat a tergo, aut ambulando manuteneat, aut comitetur, nisi soror vel mater sit: alioqui et clericus et foeminae contra agentes arbitrio episcopi puniantur[2]. Eidem quoque sententiae subiaceat clericus, si laico alicui famulum se exhibuerit, et oeconomi aut alicuius alterius officii genere inservierit. Qui et gradum suum et nostrum decretum contemnens, quidvis horum fecerit, arbitrio praelati puniatur: valde enim absurdum est, ut qui ad altissimi ministerium consecrati sunt, hi se laicorum et maxime foeminarum famulos patiantur.

Caput XIX.

De cohabitatione mulierum et concubinatu.

B

Foeminarum consortia vitare clerici debent, ne vel continentiam, quam Deo voverunt, violent, vel certe honorem suum graviter laedant, ac clericalem ordinem ludibrio caeteris exponant. Itaque, non solum concubinas tenere nefas, sed etiam mulieres quascunque suspectas vel domi alere, vel foris frequentare, turpe admodum est; et quoniam impunitas peccandi licentiam facile tribuit, meminerint se, praeter caeteras poenas sacrorum canonum, constitutione concilii Tridentini[3], ad primam monitionem episcopi, si non abstineant, tertia parte fructuum, obventionum ac proventuum et beneficiorum ipso facto privari; ad secundam vero monitionem, si adhuc persistant in flagitio, non solum beneficiorum fructibus privari, sed etiam ab administratione beneficii eo ipso suspendi; quod si tertiam praeterea admonitionem sine emendatione praeterierint, omni beneficio et officio ecclesiastico C privandos esse, atque inhabiles ad quosvis honores et beneficia reddendos[4]. Nomine vero beneficii et ecclesiastici honoris sive proventuum, comprehendi etiam doctrinas Indorum, atque ex eis provenientia stipendia declaramus. Quod si nulli ecclesiae inservierint, neque beneficium habuerint clerici concubinarii, nihilominus a suo praelato severe puniantur, iuxta eiusdem concilii[5] decretum, additis etiam gravioribus poenis, prout ipsi videbitur expedire; episcopi autem et visitatores eorum in praedictos clericos concubinarios inquirant assidue, et, postposita omni appellatione, ad executionem etiam sine strepitu et figura iudicii, facti veritate inspecta, procedant, scientes sibi in aeterno Dei iudicio gravissime imputandum[6], si eiusmodi concubinarios monere aut punire dissimulaverint[7]. Porro parochiis Indorum nullo modo clericos incontinentia notatos aut suspectos praeficiant, quin D potius cum tales resciverint, sine cunctatione removeant, neque aliunde remotos alio transferant, ne propter eos, quod crebro cernimus, nomen Dei blasphemetur inter gentes. Sed neque iuvenculas Indas ad servitia domestica sive perpetuo sive etiam per vices alternantes tenere ulla ratione permittantur, sed aut famulatu virorum, aut, si opus erit, mulierum satis aetate provectarum servitio utantur.

[1] Conc. Tolet., act. II, c. 33, et act. III, c. 8.
[2] 21 q. 3, credo et c. *Sacerdotum.*
[3] Extrav. de cohabit. cler. et foemin.; Dist. XXXII, c. *Quoniam*, et seq.; Dist. XXIX, c. *Oportet*, cap. seq.
[4] Conc. Trid., sess. XXV, c. 14; Conc. Limen. II, sess. II, c. 82.
[5] Conc. Trid., sess. XXV, c. 14.
[6] Conc. Limen., sess. III, c. 7.
[7] Rom. III.

Caput XX.

Ne in scenicis clerici aut monachi agantur.

Clericos aut monachos agere in scena aut mimico quovis ludo non decet[1], nisi forte argumentum pium ac religiosum, et ab ordinario approbatum, ad aedificationem populi; sed neque quemcunque clericum maioribus initiatum personam ludicram in eiusmodi comoediis pronunciare fas est[2]. Quicunque horum unumvis fecerit, sit eo ipso excommunicatus.

Caput XXI.

Ne clerici decimarum conductores sint.

Sacrae leges prohibentes clericos conductores fieri, ad unguem observentur[3].

Caput XXII.

De studio clericorum.

Lectioni librorum ecclesiasticorum clerici attendant[4], unde officii sui admoneantur, et authores habeant casibus conscientiae tractandis idoneos, in quibus versati sint oportet, in his vero negligentes corripiantur. Nullus vero ignotus et peregre veniens clericus insigne illud assumat aut gestet[5], quod nostri *becca* appellant, neque supra pileum clericalem, galerum amplum vel sericum ferant, prout episcopis vel praebendatis vel graduatis moris est; neque vero se aut doctorem ullus, aut magistrum, aut licentiatum, aut baccalaureum nominet seu subscribat, sub centum aureorum poena, nisi prius praelato legitimum titulum ostenderit, ne fallaci ostentatione imperiti laedantur et seducantur.

Caput XXIII.

Ne venationibus et aucupiis clerici studeant.

Venationibus aut aucupiis clericos studere, sanctorum patrum statuta prohibent[6], atque adeo canes venaticos aut accipitres alere, more principum saecularium. Si quem ergo huiusmodi ineptiis deditum ordinarii et visitatores offenderint, opportune coerceant.

Caput XXIV.

Ne tabachum presbyteri sumant ante missam.

Prohibetur, sub reatu mortis aeternae, praesbyteris celebraturis, ne tabachi fumum ore, aut sayri seu tabachi pulverem naribus, etiam praetextu medicinae, ante missae sacrificium sumant.

Caput XXV.

Ut diebus festis ad ecclesias clerici conveniant.

Clerici omnes, etiam prima tonsura initiati, diebus dominicis et festivis, ad cathedralem ecclesiam aut aliquam parochialem de assensu ordinarii, D ad vesperas primas et secundas, ad tertiam et missam solemnem, secundum canones[7], postposita quavis excusatione, cum superpelliciis conveniant, etiamsi praebendam ibi non habeant. Qui neglexerint, arbitrio ordinarii puniantur.

Caput XXVI.

De officio divino ab omnibus capitularibus persolvendo.

Divino officio diurno et nocturno, ac missarum solemnibus intersint omnes in cathedralibus ecclesiis

[1] Conc. Tolet., act. II, c. 21; De vit. et hon. cler. c. *Decorem.*
[2] Conc. Limen. II, sess. II, c. 42.
[3] Extrav. *Cleric.*, c. 1; 21, q. 3, cap. *Placuit.*
[4] Conc. Trid., sess. XXI, c. 18.
[5] Conc. Trid., sess. XXIII, c. 18.
[6] Conc. Franc., sub Zacharia; *Ne cler. l. monach.* c. 1; Conc. Trid., sess. XXIV, c. 12; Conc. Limen. II, sess. III, c. 18.
[7] Dist. XCI, c. *Eleutherius;* dist. XCII, c. *Si quis praesbyt.*

dignitates atque canonici, quemadmodum in Tridentino [1] et Limensi concilio constitutum est [2]. Qui vero non interfuerint, sine ulla remissione distributiones amittant, quae caeteris qui intersunt, eo ipso debeantur [3]; neque vero remissionem aut condonationem ullam in iis sibi vicissim capitulares facere possint: si fecerint, nulla sit, sed distributiones ita perceptas teneatur in conscientia restituere, qui fraudem fecit. Praeterea, designetur qui notet defectus absentium fideliter et secreto, cui etiam tertia pars cedat mulctarum, quavis collusione prorsus exclusa [4]. Portiones vero, tam ex decimis quam ex obventionibus debitae, in quotidianas distributiones convertantur, ac dividantur secundum erectionem et superioris concilii canonem, quem innovamus atque omnino servari mandamus.

Caput XXVII.

De precibus matutinis et Salve regina.

Horae canonicae matutinae ante pulsum salutationis angelicae nequaquam inchoentur; signum vero campanae ad singulas canonici officii horas detur. Omnibus autem sabbathis *Salve regina* cantetur in cathedralibus et parochialibus ecclesiis, cui intersint praebendati et alii clerici omnes cum superpelliciis, etiam primae tonsurae, alioqui arbitrio ordinarii plectantur.

Caput XXVIII.

Ne praebendam obtinentes a sua ecclesia absint.

Cathedralis ecclesia suis ministris carere non debet; itaque, quod quaestus, non charitatis caussa fit, nulla ratione permittendum est, ut dignitatem, canonicatum aut quamcunque praebendam in ea obtinentes ad vicariatum aut curatum extra illam mittantur, quod in sede vacante, quia perquam frequens est, ne fiat, sancta synodus sub aeterni iudicii comminatione denuntiat. Nulli quoque in ecclesia cathedrali praebendam obtinenti commeandi in Hispaniam copia fiat, nisi praebendam suam aut beneficium prius resignaverit; praeterea iidem in ecclesia cathedrali praebendam obtinentes, non amplius quam per mensem atque hunc interpolatum, ac per dies non per horas computandum, ab ecclesia abesse possunt [5].

Caput XXIX.

De scholastico et cantore cathedralium.

Cum beneficium detur propter officium, munusque scholasteriam obtinentis in cathedralibus sit docere litteras, cantoris vero cantum ecclesiasticum; cumque tam Tridentini concilii generalis [6], quam superioris provincialis id fieri decreto sancitum sit; statuimus in nostra provincia posthac, ut scholasticus praelegat lectionem, quam ei suus praesul indixerit, et cantor doceat rationem cantus, idque uterque exequatur intra decem dies, ex quo statuti notitiam coeperit [7], alioqui severe arbitrio episcopi mulctentur. Quod si in seminario puerorum erigendo, suo fungantur munere, eo ipso sint liberi a contributione pro dicto seminario.

[1] Conc. Trid., sess. XXIV, c. 12.
[2] Conc. Limen. II, sess. II, c. 63.
[3] Conc. Compost., act. II, c. 16.
[4] Conc. Limen. II, sess. II, c. 68; Conc. Tolet., act. V, c. 10; Conc. Limen. II, sess. III, c. 66.
[5] Conc. Limen. II, sess. II, c. 71; Conc. Trid., sess. XIV, cap. 12.
[6] Conc. Trid., sess. XIII, c. 15.
[7] Conc. Limen. II, sess. II, c. 75.

Caput XXX.

De capellaniis.

Capellaniae in ecclesiis cathedralibus aut parochialibus institutae, nisi ex ipsa fundatione dignitatibus aut canonicatibus, aut aliis beneficiis sint annexae, capitularibus aut beneficiatis non conferantur, sed aliis clericis, ubi sunt institutae, inserviant, iuxta decreta concilii Tridentini, et regis nostri catholici voluntatem [1].

Caput XXXI.

De oeconomis ecclesiarum.

Nullus oeconomus in cathedralibus vel parochialibus ecclesiis admittatur, nisi prius fideiussoribus datis. Arca autem tribus clavibus clausa pro ecclesiastica pecunia conservanda, ubi commode fieri poterit, teneatur, in qua oeconomi, quidquid pecuniae receperint, intra triduum reponant.

Caput XXXII.

De habitu eremitarum.

Quamvis monachum non faciat habitus, decet tamen unumquemque iuxta suam professionem habitu distingui. Quare, qui eremitico instituto gaudent, neque pileum clericorum, neque fratrum aut monachorum capitium ferant: veste autem utantur nigra. Quod si paupertatis causa, viliori panno uti velint, quem hispanice vocamus *xerga*, poterunt facile nigro colore inficere.

Caput XXXIII.

De sanctimonialium bonis.

Ad habitum sanctimonialium non plures recipiantur, quam ex monasterii bonis ali possint [2]; praepositae vero provideant ipsis monialibus de omnibus sibi necessariis, ita ut cognatis et populo in iis efflagitandis molestae non sint. Abbatissis autem sive priorissis, seu quocunque alio nomine praesint, in virtute sanctae obedientiae praecipimus, ut quidquid eleemosynae nomine a monialibus ingredientibus receperint, in redditus annuos et bona stabilia monasterii conferant [3]. Quod si, ex urgente aliqua necessitate, eleemosynae aliquid consumendum erit, ut nullo modo id fiat, nisi prius consulto et approbante praelato. Quod si ex redditibus monasterii vel ex consuetis eleemosynis tantum suppetat monialibus, ut ad ipsarum victum, fabricam ecclesiae, aliasque necessitates commode sufficiat, minime liceat alias recipere pacta certa eleemosyna pro dote; secus si monialium numerus augeatur.

Caput XXXIV.

De visitatione sanctimonialium.

Quando monasteria sanctimonialium visitantur, principio visitator una aut duabus personis honestis associatus ingrediatur, ut dispositionem ipsam domus atque officinas caeteraque necessaria scrutetur et videat. In fine quoque visitationis iterum, cum capitulum super correctione de culpis tenendum est, eodem modo ingredi poterit: caetera vero ad cancellos sive fenestellam transigantur. Quod si praeter haec, opus sit claustra aliqua ex causa ingredi, id non fiat a visitatore, nisi facultate ab ordinario prius in scriptis obtenta [4].

[1] Conc. Trid., sess. XXIV, c. 17.
[2] Conc. Turon., c. 31; et 26, de instit., c. 1; et c. *Auctoritate;* De statu regn. in VI, § *Sane;* Conc. Trid., sess. XXV, c. 3.
[3] Conc. Rom., c. 33.
[4] Conc. Trid., sess. XXV, c. 7 et c. 59.

Caput XXXV.

De collocutoriis sanctimonialium.

Abbatissae sive praepositae saecularibus facilem cum sanctimonialibus colloquendi licentiam non concedant, nisi parentes aut fratres fuerint. Atque iis ipsis non ita crebro, sine teste vero loqui non permittant. Porro clerici illarum collocutoria ne frequentent, quod si absque praelati permissu eas visitare pro nihilo duxerint, excommunicentur [1].

Caput XXXVI.

De dote non augenda, ob defectum natalium.

Si qua mixti generis mulier, quas vulgo *mestizas* vocant, in monasterium recipi velit, eadem omnino dote, qua caeterae recipiatur: neque pro eo quod admittatur, ut sit de choro, amplius quicquam exigatur quam a caeteris de choro soleat, cum ea omnis conventio simoniaca labe non careat, sed si alias satis idoneae sint, nequaquam tales excludantur a choro ex defectu natalium, cum apud Deum fides non genus in precio sit [2].

Caput XXXVII.

Libros prophanos et lascivos vitandos.

Libri qui res lascivas et obscenas tractant, narrant aut docent, cum non solum fidei, sed etiam morum, qui eiusmodi lectione librorum facile corrumpi solent, ratio habenda sit, omnino prohibentur, et qui eos habuerint, severe ab episcopis puniantur [3]; antiqui vero ab ethnicis conscripti, propter sermonis elegantiam et proprietatem permittuntur, nulla tamen ratione pueris praelegendi erunt. Et quoniam apud Indos litterarum ignaros pro libris signa quaedam ex variis funiculis erant, quos ipsi *quipos* vocant, atque ex eis non parva superstitionis antiquae monumenta extant, quibus rituum suorum et caeremoniarum, et legum iniquarum memoriam conservant, curent episcopi haec omnia perniciosa instrumenta penitus aboleri.

Caput XXXVIII.

Ut foeminae ecclesias frequentent, et ibi modeste se gerant.

Admoneantur matresfamilias secum in ecclesiam deferre filias iuvenculas [4], ut, ipsis praesentibus, missarum solemnibus et verbi Dei praedicatione fruantur [5], cum honestius ac tutius id sit, quam domi ancillulis virgines commendatas relinqui [6]. Viduae quoque superstitiosum atque ambitiosum illum morem tamdiu post defunctum virum domi manendi, ecclesiae religiosissimae disciplinae postponant [7], divinaque officia ad consolationem suam opportune adeant. Et tam ipsae quam reliquae omnes foeminae modestia sua et silentio atque ornatus consessusque christiana sobrietate, tum etiam verbi divini audiendi frequentia et aviditate merito apud Deum et ecclesiam, devotum foemineum sexum commendent.

Caput XXXIX.

Ut medici confessionem aegrotis illico iniungant.

Medicis et chirurgis de spirituali confessionis medicina aegrotos in ipso statim initio admonere cessantibus, poenas per litteras apostolicas Pii V inflictas, sine ulla remissione ad executionem con-

[1] Conc. Turon., c. 29; Conc. Foroiulien., c. 12.
[2] De simon., c. *Quoniam*, c. *Veniens*, et c. *Non satis*.
[3] Pius IV, in catal. libror. prohibitorum.
[4] Conc. Limen. II, sess. II, c. 131.
[5] Hieron., *Epist. ad Letam.*
[6] Conc. Limen. II, sess. II, c. 130.
[7] Ambros. in lib. *de viduis.*

ferendas curent ordinarii. Qui et ipsum breve sedis apostolicae ipsis denuo intimari faciant, et, si contumaces fuerint, severioribus etiam poenis subiiciant [1].

Caput XL.

Dies festos servandos.

Diebus dominicis atque festivis mercimoniorum emptiones venditionesque prohibeantur [2], praesertim in Indorum oppidis; quae vero in foro venalia exponi solent, missae celebrationem exspectent. Mercatores qui secus egerint, praesertim si scandalo Indis sint, excommunicentur. In oneribus quoque iumentorum, agasonum, caeterisque servilibus laboribus, executioni mandentur contra inobedientes poenae per felicis recordationis beatum Pium V propositae [3]. In blasphemos quoque, prout est ab eodem sanctissimo pontifice et a concilio superiore praeceptum [4], acriter vindicetur.

Caput XLI.

Ab esu carnium abstinendum diebus ab ecclesia praescriptis.

Carnibus vesci diebus a iure prohibitis nemini liceat, nisi de utriusque medici spiritualis et corporalis assensu [5]; neque vero eas vel vendere vel mercari fas sit. Ab iis etiam abstinere in litaniis sive rogationibus, per triduum, et usque ad meridiem publicis processionibus et concionibus interesse [6] omnes christianos hortatur haec synodus.

Caput XLII.

Praetoribus Indorum non esse tanquam episcopis obviam procedendum.

Certa relatione comperimus praetoribus praefectisve saecularibus Indorum, passim, cum ecclesiastico apparatu et cruce elata, obviam prodire sacristas, aliosve ecclesiae ministros; quod et regiae leges improbant, et ecclesiastico decore nimis indignum est. Id ne imposterum fiat, districte praecipimus, parochos, si ad talia conniveant et assensum praebeant, vinculo excommunicationis ipso facto innodantes.

Caput XLIII.

De pervigiliis ecclesiarum.

Ostia ecclesiae noctu aperta nemo relinquat sub poena excommunicationis, neque pernoctationes in ea ullo modo virorum et foeminarum, neque lectisternia permittantur [7]; mulieres vero noctu mendicare aut ostiatim circumire, quod nonnullae faciunt, ut nefarium omnino et flagitiosum damnamus, et ordinariis severe vindicandum commendamus.

Caput XLIV.

De confraternitatibus.

Confraternitates ab ordinariis visitentur [8], et, quantum licebit, ad minorem numerum redigantur; novas vero institui non permittant sine gravi causa, neque pro iam institutis eleemosynas peti communiter, nisi diebus dominicis et festivis: idque petita semper atque obtenta praelati licentia. Aethiopes vero et servi nulla, confraternitatum

[1] Conc. Later., c. 22; De poen. et remiss., c. *Cum infirmitas;* B. Pius V in motu proprio.
[2] Conc. Limen. II, sess. II, c. 132.
[3] B. Pius V in motu proprio *Cum primum;* Conc. Later. sub Leone X, sess. IX.
[4] Conc. Limen. II, sess. II, c. 118.
[5] B. Pius V in motu proprio.
[6] De consecr., act. III, c. *Rogationes.*
[7] Conc. Tolet., act. II, c. 20.
[8] Conc. Trid., sess. XXII, c. 8.

huiusmodi nomine, conventicula facere sinantur, A nisi in ecclesiis aut locis piis, ac tunc aliquo etiam sacerdote praesente, qui eorum acta moderetur, atque ad id quod expedit dirigat.

Indictio futurae sessionis.

Postremo haec nostra synodus, cum de reformatione nonnulla adhuc eaque non levia supersint, declarat in diem apostolorum Simonis et Iudae sessionem, Deo favente, futuram, ut praedicta decreta publicentur. Interim vero concilium provinciale nequaquam cessare, donec Spiritus sancti gratia annuente, de reverendissimorum patrum consensu, finis eidem concilio imponatur.

Placent vobis reverendissimi patres haec decreta?

Responderunt omnes: *Placent.*

Anticipatio sessionis.

Cum celeri morbo correptus die octobris 9, B animam egisset reverendissimus episcopus Cuzquensis, atque instaret reverendissimorum Chilensium ad suas ecclesias navigatio, de consensu patrum, decretum est, actionem anticipandam in dominicam proximam, quae fuit vigesimaquinta post Pentecosten, die octobris 13, in qua missam solemniter celebrante, ac simul concionem habente reverendissimo Imperialis episcopo, quartae actionis sequentis decreta recitata sunt.

ACTIO QUARTA.

Celebrata in ecclesia cathedrali civitatis Regum, die 13 octobris anno 1583.

Caput I.

Quibus sit committenda visitatio.

Ecclesiasticae disciplinae nervus fere in canonica visitatione consistit, quem astu daemonis et ava- C ritia hominum plurimorum ita debilitatam cernimus, ut inde potius plurimae quaerelae et damna provenerint, unde remedia damnorum merito expectanda fuerant. Quam totius provinciae labem cupiens sancta synodus divino aspirante numine avertere, primum episcopos omnes serio admonet, ut ipsi per se paterno affectu dioecesim suam perlustrare non cessent [1]. Quod si visitatores mittendos censuerint, quod propter nimiam episcopatuum Indicorum amplitudinem saepe fieri necesse est, sollicite videant, ut nonnisi viris integris, spectatae probitatis, industriis atque idoneis visitationem committant, et quos sciant neque doctrinas ipsas sive parochias Indorum ambire, neque oblatas etiam acceptaturos.

Caput II.

De procuratione visitatorum.

Procurationis nomine ita unicuique visitatori competens salarium assignetur ab episcopo [2], ut neque de poenis camerae episcopalis, neque de condemnationibus visitatori ipsi aut officialibus eius aliquid proveniat [3]. Tempus autem non longius in visitatione consumant visitatores, quam necessarium esse perspexerint: si secus egerint, ita ut propter sua commoda, aut quovis alio respectu diutius immorentur, excommunicatione feriantur. Instructionem vero ab hac sancta synodo factam pro visitatoribus, sub mortalis peccati reatu et secum deferre et fideliter observare teneantur.

[1] Conc. Tolet. IV, c. 35; 10, q. 1, cap. *Episcopum per cunctas;* Conc. Trid., sess. XXIV, c. 3.

[2] Conc. Limen. II, sess. II, c. 110.

[3] Conc. Tolet. VII, c. 4; 10, q. 3, c. *Inter caetera,* et c. *Cavendum.*

Caput III.

De modo procedendi in visitatione.

Quamdiu informationes secretae fient, parochus sive is qui visitatur nequaquam adsit, sed fiat Indis libera facultas denunciandi suas vel querelas vel gravamina, si a suo se parocho laesos existimaverint. Interim, dum parochus absens est, alius, si commode fieri queat, rectoris officio fungatur [1]. Porro processus circa crimina graviora parochorum a visitatoribus fulminentur usque ad diffinitivam exclusive, atque ita obsignati ad ordinarium transmittantur, adhibito ipsius visitatoris de unaquaque causa indicio, ut tandem episcopus ultimam sententiam ferat: id ut fideliter atque integre faciant, visitatores omnes monet haec sancta synodus. Quod si, timore Dei postposito, processus aliquos occultaverint, aut iniqua collusione cum visitatis, eorum vitia dissimulaverint, vel ad ordinarium praedictas causas integre non transmiserint, visitatores ipso facto excommunicatos esse decernimus.

Caput IV.

De modestia et sobrietate visitatoribus observanda.

Visitatores, ut non solum excessus corrigant [2], sed etiam exemplo modestiae et christianae sobrietatis aedificent, nullo modo patiantur pompam aut prophanum apparatum, aut nimios sumptus in occursationibus et hospitationibus sibi exhiberi [3]. Munera quaecunque aut commodi aliquid, praeter ea quae sunt a iure permissa, neque visitator ipse recipiat, neque suos recipere permittat; sed neque emat neque permutet cum his qui visitantur, equitatum aut aliquid aliud. Si quid eiusmodi acceperit, sciat se ad dupli restitutionem intra mensem faciendam, iuxta constitutionem concilii Tridentini [4], in conscientia teneri; quod si non restituerit intra praedictum tempus, ab omni et beneficio et officio esse suspensum, secundum Gregorii X in concilio generali [5] editam sanctionem.

Caput V.

De visitatione fabricae et ornamentorum.

In visitationibus fabricae aut ornamentorum divini cultus, decretum Tridentini concilii, nulla ratione violetur, ut patroni nullatenus se immisceant visitationi ornamentorum ecclesiae, aut stabilium seu fabricarum proventibus, nisi quatenus eis ex institutione ac fundatione id competat [6].

Caput VI.

Quomodo et quando Indorum testimonium sit recipiendum.

Sacerdotum qui inter Indos agunt, atque eis D praesunt, existimationi securitatique consulere volens sancta synodus, cum sciat hos passim malitiose impeti, atque eo facilius traduci quo severius vitia subditorum corrigunt [7], aut Hispanorum avaritiae, violentiaeque obsistunt, superioris concilii consultissimam constitutionem innovat, atque imprimis mandat, nullum e parochia debere detrudi, etiamsi multae et graves quaerelae ad episcopum deferantur, nisi oculato examine per se vel per commissarium aliquem ibi causa agatur, ubi ille deliquisse narratur. Nam, quantum fidei testibus

[1] Conc. Trid., sess. XXIV, cap. 3, vers. *Visitatores etiam.*

[2] Conc. Brac. II, cap. 2; Conc. Tolet. VII, VI et IV.

[3] C. *Cum apostolus,* de censibus.

[4] Conc. Trid., sess. XXIV, c. 3; c. *Exegit,* de cens. in VI.

[5] Gregor. X, in conc. Lugd.; Conc. Lugd. II, num. 19, apud Binium.

[6] Conc. Trid., sess. XXIV, c. 3, *de reform.*

[7] Conc. Limen. II, sess. III, c. 114; 3, q. 6, c. *Retimo.*

praebendum sit, iudex ecclesiasticus praesens melius nosse poterit, et rei totius ordinem discere [1]. Praeterea, cum ordinaria aut extraordinaria visitatione inquirendum erit in sacerdotem, videat omnino qui iudicat, ut ab infidelibus Indis, nullum contra sacros canones testimonium admittat [2], sed neque ipsos fideles Indos, aut etiam Hispanos, si suspecti sint, quod saepissime accidit, adhibeat, sed integros et Deum timentes testes investiget. Illud vero ante omnia teneat prae oculis, ut neophitos iurare non cogat, nisi in re prorsus gravi, et quae aliter definiri non possit. At tunc prius, quantum sacrilegium admittant periuri, serio doceat; si quos autem peierasse probaverit, ad timorem caeterorum, iubeat publice fortiter vapulare, et infamia notari, attonsis pro more Indico illorum crinibus. Denique, ubi necessitas exigendi testimonii urgens fuerit, et ex solo Indorum testimonio res pendeat, perpendat quantum fidei talibus debeat adhibere, quos facile ad peierandum induci notum est.

Caput VII.

Indorum crimina ad forum ecclesiasticum spectantia corporali potius quam spirituali poena esse punienda.

Si nulla potest respublica sine metu supplicii in officio contineri, neque sufficiunt, quantumvis bene ac sapienter constitutae, leges ad cohibendos a criminibus homines, nisi poenae pariter in rebelles decernantur; profecto, barbara et rationi non usque adeo obsequens Indorum natio, piis et salutaribus institutis parere nunquam, sicut opus est, assuescet, si rectores suos veluti ad vindicandum in malefacta impotentes facile contemnat. Nam et apostolus [3] quibus spiritum mansuetudinis non satis esse putabat, etiam virgam [4] et potestatem a Domino acceptam, interdum minabatur. Sed cum ecclesiae spiritualis vindicta gravissima sit, ad animarum intima penetrans, iis tamen utilis esse potest, qui bona spiritualia et damna possunt satis cogitatione concipere, et, prout oportet, expendere [5]. Quibus vero nihil vel pretiosum vel vile est, nisi quod oculis cernitur, in eos certe spiritualis [6] illa censura intentata, poterit proficere parum, nocere plurimum [7]. Quam rem cum prudenter superiores huius Novi Orbis antistites secum perpenderent [8], statuerunt in has tam faciles et minime perspicaces Indorum gentes ab excommunicatione caeterisque censuris esse abstinendum [9]; pro his vero ad conservandam ecclesiasticam disciplinam et religionem, necessario externa et corporali aliqua poena utendum, quod a priscis in simile genus hominum etiam observatum esse compertum est. Itaque, concilii superioris salutaria de hac re decreta confirmans atque innovans, statuit haec sancta synodus pro culpis ad ecclesiasticum forum pertinentibus, etiam ecclesiasticos iudices posse ac debere Indos corripere, qualia sunt atrociora illa idololatriae aut apostasiae aut superstitionis gentilicae crimina; tum sacrilegia in baptismum, in matrimonium, in alia etiam sacramenta admissa. Deinde, et illa minora sunt necessario corrigenda, missae aut catechismi voluntaria omissio, ebriositatis quoque et concubinatus satis istis familiaria vitia: pro talibus certe, iuxta delicti mensuram, potest adhiberi poenarum modus; sed tamen paterno magis affectu quam iudiciaria severitate, dum tenera est in fide Indorum aetas, correctio praestanda erit, nisi ad sedandum multorum scandalum et frenandam licentiam peccandi, durius aliquid oporteat designare.

Caput VIII.

De moderatione servanda in punitione Indorum.

Sed quoniam et natura Indorum timida est, et nonnulli sacerdotum praeter decorum assidue saeviunt, praecipit omnino sancta synodus [1], ne parochus aut quaevis alia persona ecclesiastica per se ipsum unquam caedat aut puniat quantumvis delinquentem, cum sit a sacerdotali dignitate alienissimum: sed cum id erit agendum, per fiscales ministrosque ad hoc creatos agatur [2]. Deinde, praeter vicarios et iudices ecclesiasticos nullus parochorum supplicium sumat de Indis sibi subiectis, nisi a dioecesano suo habeat praescriptam legem quam in eiusmodi correctionibus servare debeat; quam si excesserint, atque irae suae indulserint, parochi, episcoporum et visitatorum conscientias oneramus, ut in huiusmodi excessum vindicent, neque percussores et pusilli Christi gregis perturbatores impune abire permittant, quemadmodum apostolicis etiam canonibus constitutum legimus [3].

Caput IX.

De observantia dierum festorum.

Dies festi ab ecclesia statuti cum omni deinceps devotione serventur [4]. Quos autem in nostra provincia Hispanos omnes oportet servare, sunt hi [5]: Nativitatis domini nostri Iesu Christi, Stephani prothomartyris, Ioannis apostoli et evangelistae, Circumcisionis Domini, Epiphaniae Domini, Purificationis beatae virginis, Matthiae apostoli, Annunciationis beatae Mariae, Resurrectionis Domini cum duobus sequentibus, Marci evangelistae, Philippi et Iacobi apostolorum, Inventionis sanctae crucis, Ascensionis Domini, Pentecostes cum duobus sequentibus, Trinitatis, Corporis Christi, Barnabae apostoli, Nativitatis Ioannis Baptistae, Petri et Pauli apostolorum, Mariae Magdalenae, Iacobi apostoli, Transfigurationis Domini, Laurentii martyris, Assumptionis beatae Mariae virginis, Bartholomei apostoli, Nativitatis beatae Mariae, Matthaei apostoli, Dedicationis sancti Michaelis archangeli, Lucae evangelistae, Simonis et Iudae apostolorum, Omnium Sanctorum, Andreae apostoli, Conceptionis beatae Mariae, Thomae apostoli. Praeter hos etiam, si qui sunt ex probata consuetudine aut ex legitimis privilegiis festi dies introducti, et ipsi religiose in unaquaque regione serventur.

Porro neophiti, quos ecclesiae materna indulgentia praeceptorum suorum sarcina magna ex parte levandos existimavit, sequentes tantum dies, iuxta superioris synodi provincialis statutum [6], observare cogantur: Primum, dies omnes dominicos, ut ecclesia universalis semper observat; deinde diem Nativitatis Domini, diem Resurrectionis primum, diem Pentecostes primum, item Circumcisionis, Epiphaniae, Ascensionis et Corporis Christi, beatae quoque virginis Mariae festum Nativitatis, Annunciationis, Purificationis et Assumptionis, demum apostolorum Petri et Pauli. Si qui tamen Indorum plures alios dies festos nostro more servare volue-

[1] 3, q. 5, c. *Suspectos,* et c. *Nullus.*
[2] 4, q. 3, c. *Si testes;* 22, q. 5, c. *Ille qui;* 22, q. 5, c. *Qui peieraverit;* Conc. Matisc., cap. 21.
[3] I Cor. IV, 21.
[4] Conc. Limen. II, sess. III, c. 117.
[5] 26, q. 5, c. *Con. idolorum ex greg.*
[6] Conc. Arel., c. 11; Ivo, lib. II, c. 49.
[7] Conc. Matisc., cap. 21.
[8] Conc. Magunt., cap. 45.
[9] Conc. Limen. II, sess. III, c. 115; Conc. Tolet. IV, c. 15.

[1] Conc. Lim. II, sess. III, c. 116.
[2] Conc. Lim. II, sess. III, c. 117.
[3] Canon. 28, dist. 45, c. *Episcopum.*
[4] De consecr., dist. 3, c. *Pronunciandum.*
[5] De feriis, c. *Conquestus de reliq.,* c. *Gloriosus.*
[6] Conc. Lim. II, sess. III, c. 90.

rint, et in iis ab opere servili vacare, integrum sit ipsis facere ex devotione, neque ullo modo in iis laborare a quoquam penitus compellantur.

Caput X.

De reliquiis sanctorum.

Reliquiae sanctorum, quas magnopere venerari decet, a nemine teneantur, nisi per ordinarium prius examinatae atque approbatae[1]; neque tales etiam a saecularibus et laicis portentur, nisi de eius speciali facultate, iuxta formam superioris concilii; devotio tamen merito laudabilis circa cereos *Agnus Dei,* a summo pontefice benedictos, secum gestandos, omnibus modis probatur, dummodo puri ac non fucati coloribus sint[2].

Caput XI.

De missali et processionibus.

In missali auctoritate summi pontificis edito, nihil addatur aut detrahatur aut immutetur quovis modo; sed quemadmodum est ab apostolica sede constitutum, missae caeremoniae omnes caeteraque divina peragantur. Processiones autem ante missarum solemnia fieri possunt, in die Nativitatis, in dominica Resurrectionis, in dominica Pentecostes, in omnibus diebus festis Salvatoris, in quatuor celebrioribus Deiparae virginis, id est in Assumptione, in Annunciatione, in Nativitate, in Purificatione; item in festis apostolorum et in die Omnium Sanctorum. Inter missarum autem solemnia alicui saeculari pacem cum patena dari, aut per ministrum ordinis sacri ad foeminam cuiuscunque qualitatis deferri, nulla ratione permittatur.

Caput XII.

De decimis.

Iuri communi et antiquo inhaerens sancta synodus[3], praecipit stricte decimas solvi ecclesiae ex omnibus terrae fructibus, etiam sylvestribus, etiam sponte nascentibus; nam si a Deo omnia donantur, qui dat omnibus abunde ad fruendum, aequum sane est, ut ipsi dominatori per suos fideles aliqua ex parte reddantur; primitiae quoque de omnibus terrae fructibus dentur, ac per praelatum iis, quibus de iure competunt, distribuantur.

Caput XIII.

Ut matrici caeterae ecclesiae deferant.

In pulsandis campanis in sabbato magnae hebdomadae, matricem ecclesiam caeterae expectent, iuxta ordinationem concilii Lateranensis[4].

Caput XIV.

De edictis publicis.

Edictum sub quadragesimam legi solitum, in universa provincia sumatur iuxta exemplum ab hac synodo datum et approbatum, neque alio uti liceat; idem in excommunicationibus ferendis pro rebus furtivis aut alias generalibus fiat, nisi a sede apostolica alia forma praescribatur.

Caput XV.

De taxis episcopalibus.

Pro episcopalibus audientiis provinciae Peruanae, ab hac synodo constitutus est ordo taxarum, quem praecipimus ab omnibus episcopis et officialibus et ministris in regno Peruano inviolabiliter custodiri. Pro caeteris dioecesibus extra, servatur taxa usu et consuetudine in iis hactenus approbata. Notarii autem publice sibi praefixas taxas habere, et secundum eas iura sibi soluta in quavis scriptura assignare teneantur.

Caput XVI.

Ne, praeter episcopi collationem, parochiam quisquam suscipiat.

Nullus posthac clericus parochiam Indorum absque episcopi collatione suscipiat vel administret. Qui aliter susceperit, etiamsi proprio rectore parochia destituta sit, anathemate feriatur. Idem a regularibus observetur[1].

Caput XVII.

De examinatoribus ab episcopo deputandis.

Examinatores, qui futuros Indorum parochos, tum de litteris tum de linguae Indicae peritia eximinent, unusquisque episcopus in dioecesana synodo, iuxta concilii Tridentini decretum, constituat[2]. Ad explorandam vero tam notitiam sacrae doctrinae quam sermonis Indici facultatem, catechismo ab hac synodo edito atque approbato examinatores potissimum utantur, ut eum futuri parochi tenere et intelligere et eloqui recte sciant. Porro, doctrina sive parochia Indorum, ubi episcopus ipse praesens fuerit, ab ipsius vicario nullo modo conferatur.

Caput XVIII.

Indos non esse deserendos propter celebritates urbium.

Cum solemnes feriae aguntur in urbibus, earum celebritatis causa parochi populos sibi Indorum commissos nequaquam deserant, etiamsi sacratissimum corporis Christi festum, aut etiam dies Parasceves in magna hebdomada celebretur; neque vero ob id vocentur, et invitentur a vicariis urbium, cum Deo sit longe gratius obsequium oves proprias eo tempore instruere et curare, quam, cum illarum periculo urbanas solemnitates frequentare[3].

Caput XIX.

Ut beneficiati rectores parochiarum iuvent.

Qui simplicia beneficia in ecclesiis cathedralibus aut parochialibus obtinent[4], rectores ipsos parochiarum, tum in audiendis confessionibus, tum in aliis ecclesiasticis muniis obeundis christiana charitate adiuvent; ut sicut socii sunt honoris, sic etiam sint laboris. Quod si cum urget frequentia confessionum aut insignis quaevis necessitas, id facere recusaverint, ab episcopo puniantur.

Caput XX.

De quarta funerali, et portione canonica.

Quarta funeralis ac canonica portio, et quarta etiam oblationum, episcopo a iure concessa[5], tam a capitularibus, quam a caeteris clericis persolvatur eo ordine et modo, quem sacri canones statuunt. Pro controversiis vero componendis, quae harum portionum occasione oriri solent, deputentur, in unaquaque dioecesi, ab episcopo collectores, qui sine cuiusquam praeiudicio singulis, quae sua sunt, attribuant.

Caput XXI.

Ne in appellationibus originalia acta tradantur.

Quando ad metropolitanum laesus quispiam sibi appellandum putaverit, processus atque acta ori-

[1] Conc. Trid., sess. XXV, decr. 1; Conc. Lim. II, sess. II, c. 55.
[2] Motus proprius Greg. XIII.
[3] Ib., q. 1, decimae; ib., q. 7, c. *Quicunque,* et seq.; de decimis cap. *Pervenit,* cap. *Nuncios,* et cap. *Non est.*
[4] Conc. Later. sub Leone X, sess. II.

[1] Conc. Later. sub Leone X, sess. II.
[2] Conc. Trid., sess. XXIV, c. 18; Conc. Tolet., act. II, c. 24.
[3] Conc. Lim. II, sess. III.
[4] Conc. Tolet., act. III, c. 21.
[5] C. *Conquerenti,* de offic. iud. ord.

ginalia nullo modo notarii tradant, sed illorum A transumptum fide competenti munitum, dare sufficiat. Verum, neque hoc etiam reddere compellantur nisi soluta pius congrua mercede, iuxta concilii Tridentini decretum [1].

Caput XXII.

De procuratore cleri.

Procuratorem suo nomine ad provinciale concilium destinare poterit clerus ecclesiae quemcunque sibi opportunum atque idoneum existimaverit [2], cui etiam ad necessarios sumptus pro negociis gerendis, clerus ipse persolvat salarium; sed imponendi atque exsequendi salarii ratio ad episcopum pertinent [3], qui et iis qui huic synodo interfuerunt cum legitimo mandato, et caeteris qui posthac in aliis conciliis provincialibus et synodialibus intererunt, distributione iusta per clerum facta, congruentia subsidia reddenda curabit. B

Caput XXIII.

Testes synodales esse deputandos.

Ut ea quae ad ecclesiae utilitatem et populi christiani salutem, Spiritu sancto suggerente sancita sunt, primum in concilio generali [4], deinde in synodo provinciali [5] debitae, et Deo acceptae executioni tradantur, testes synodales tam metropolitanus quam caeteri episcopi in sua quisque dioecesi quamprimum designent, quos noverint viros probatos atque integros, qui futuro concilio provinciali rationem reddant de observatione salutarium decretorum sacri concilii Tridentini, necnon huius et superioris synodi provincialis Limensis.

Caput XXIV.

De publicandis et servandis in quavis dioecesi decretis huius synodi.

Cum sacris canonibus [6] constitutum sit, ut quae in provinciali synodo definita sunt, ea unusquisque episcoporum in sua dioecesi denuo publicanda, et ad omnium notitiam deferenda curet, siquidem ex episcopi unius propemodum diligentia universi laboris exacti fructus et summa pendet: propterea, haec sancta synodus cupiens laborem suum in Christo non esse inanem, districte praecipit et aeterni iudicii obtestatione denuntiat episcopis omnibus atque eorum officialibus, ut, tum in cathedrali tum in praecipuis parochialibus suarum dioecesium ecclesiis, decreta praesentis synodi et superioris Limensis solemniter legi et publicari faciant. Ac ne oblivioni per negligentiam tradantur, iubeant omnino saltem semel quotannis in capitulis cathedralium, et in frequenti cleri et D populi conventu recitari, ita ut unusquisque, quod ad se pertinet, possit facile intelligere ac recolere. Deinde, provisores, vicarios, visitatores caeterosque iudices ecclesiasticos quoscunque huius provinciae admonet sancta synodus, ut secundum has constitutiones iudicare, et causas ecclesiasticas definire, poenasque accensuras in his appositas legitimas declarare teneantur. Neque in his quae ad reformationem spectant, appellatione cuiusque legitima executio suspendatur [7].

[1] Conc. Trid., sess. XXIV, cap. 20.
[2] Conc. Compostell., act. III, cap. 42.
[3] Forte: *exigendi.*
[4] Conc. Lateran., c. 6, *Sicut olim.*
[5] Conc. Tolet., act. III, cap. 28.
[6] Dist. XXVIII, c. *Annis* et c. *Decernimus.*
[7] Conc. Lateran., cap. 7; Conc. Trid., sess. XXIV, c. 10, sess. XXII, c. 1, sess. XIII, c. 1.

Caput XXV.

Ad quem pertineat sede vacante publicatio huius synodi.

Ne, per occasionem sedium vacantium, quae in hac provincia perquam diuturnae sunt, necessariae reformationis executio negligatur, et, dum futurus antistes exspectatur, oblivioni, ut hactenus factum est, decreta ipsa tradantur: praecipit sancta synodus, ut is qui in capitulo, sede vacante, in quavis ecclesia pro tempore praesidet, teneatur intra mensem a die quo in eius notitiam venerint, huius concilii atque etiam superioris Limensis decreta omnia in cathedrali templo, atque in aliis dioecesis, prout ei videbitur, ecclesiis solemniter publicare, incursurus, si neglexerit facere, sententiam excommunicationis ipso facto. Caeteri vero de capitulo, si ei in praedicta publicatione obstare B praesumpserint, eo ipso ecclesiastico subiaceant interdicto. Porro metropolitanus, totius huius synodi exempla correcta et authentica ad suffraganeas ecclesias, quarum sedes scit ad praesens vacare, cum primum poterit, commode transmittenda curabit.

Placentne vobis reverendissimi patres haec decreta?

Omnes responderunt: Placent.

Post reverendissimorum Chilensium, de concilii facultate, discessum, illustri admodum vero Christophoro Ramirez de Carthagena, qui post pro-regis obitum, quod esset antiquissimus ex regii senatus consiliariis, synodo semper adfuerat, curante et agente propter causas rationi valde consentaneas, visum est synodo provinciali ultimam manum esse imponendum. Et quoniam controversiae quaedam adhuc restabant, quae non poterant ita cito finiri, his expediendis a concilio deputati sunt iudices C commissarii, iuxta Tridentinum decretum, reverendissimi et Tucumanus et Platensis, et del Rio de la Plata episcopi. Quinta vero eademque ultima actio decreta est in diem sancti Lucae evangelistae sacram, quae fuit octobris 18, in qua, solemni processione praemissa, ac pontificaliter celebrante reverendissimo Platensi episcopo, et concionem habente admodum reverendo patre Iosepho Acosta, societatis Iesu, eiusdem quinta atque ultima actionis decreta recitata sunt.

Acta quinta.

Celebrata in ecclesia cathedrali civitatis Regum, die 18 octobris anno 1583.

Caput I.

Declaratio quorumdam capitum superioris synodi.

Quia in secunda huius synodi actione decre- D vimus Limense superius concilium denuo publicari, atque ab omnibus integre servari debere, ne ex quibusdam illius capitulis errandi sumeretur occasio: visum est mentem huius synodi in his quae merito possent ingerere scrupulum, explicare. De iis igitur quae contra haereticos aut haeresim sapientes statuta sunt in eadem synodo, cum nondum apostolici inquisitores huc missi essent, declaramus ad sacrae inquisitionis tribunal (quod fidei catholicae validissimum propugnaculum est, atque in his remotissimis regionibus summopere necessarium) omnem eam providentiam secundum edicta apostolica [1] penitus pertinere. Porro quae de extirpanda coca, seu vitandis in ea excolenda Indorum incommodis, ibidem exposita sunt, catholicam maiestatem oramus, ut, cognita de iis patrum sententia, quid factum optimum sit, atque ex re

[1] In sess. II, c. 115 et 117.

maxime Indorum pro singulari sua prudentia et fidei christianae ardore constituat [1].

Caput II.

De summario superioris concilii.

Praeterea, ne in transcribendis ac perlegendis tam multis superioris praedictae synodi paginis [2], parochi caeterique graventur, quibus ex praecepto huius synodi necessitas penes se illam tenendi incumbit, placuit summarium omnium constitutionum inibi contentarum fieri, quod a deputatis a nobis factum, atque a reverendissimo metropolitano approbatum, omnibus nostrae provinciae ecclesiis communicetur. Hoc ergo summarium sic factum et approbatum, quicunque habuerit, praecepto de tenenda ipsa synodo se abunde satisfecisse, hac nostra declaratione cognoscat.

Caput III.

De confessionario.

Eodem modo confessionarium, pro utilitate Indorum ad poenitentiae sacramentum venientium conficiendum, et lingua Cuzquensi atque Aymarayca donandum, iuxta huius synodi deputationem, ab eodem reverendissimo metropolitano approbetur, et sic approbatum ex auctoritate huius synodi, omnibus Indorum parochis cum catechismo tradatur, ut illo, prout expedire viderint, utantur sacramenti poenitentiae ministri [3].

Caput IV.

Ut Indi politice vivere instituantur.

Cum vita christiana et divina, quam fides evangelica docet, exigat naturali ratione atque homine non indignam vivendi consuetudinem, cumque, secundum apostolum, prius quod animale sit, deinde quod spirituale [4]: illud vehementer parochis omnibus caeterisque ad quos Indorum cura spectat commendandum duximus, ut, imprimis dent operam sedulam, ut, ferinis atque agrestibus moribus depositis, humanis ac politicis institutis Indi assuefiant; cuius generis sunt, ut ad templa non sordidi atque incompositi, sed loti et pexi et mundi veniant; ut foeminae caput velamine aliquo, iuxta Pauli apostoli institutionem [5], tegant; ut domi mensas cibo, lectos somno capiendo adhibeant; ut domus ipsae non caulas pecudum, sed hominum habitationem, ordine, munditia, decore referant; ac si quae sunt alia eiusmodi, quae sane non violento et molesto imperio, sed paterna potius cura et gravitate peragantur.

Caput V.

De cultus divini cura.

Postremo, quoniam Indorum nationem, externis caeremoniis et divini cultus splendore, ad summi Dei cognitionem et venerationem supramodum allici compertum est, curent studiose episcopi ac pro suo modo etiam parochi, ut quidquid ad divinum cultum pertinet, diligenter et, quanto fieri poterit decore, peragatur. Atque in iis musicae etiam studium, tum in cantoribus instituendis, tum in musicis fistularum caeterorumque instrumentorum adhibendis, nullo modo praetermittant. Haec vero eo ordine et modo, atque in iis locis statuant episcopi, quibus ad Dei gloriam et animarum spirituale auxilium opportunum existimaverint.

Caput VI.

Omnia autem et singula huius provincialis concilii decreta, sanctae sedis apostolicae censurae et correctioni sint subiecta.

Placentne vobis reverendissimi patres hac decreta?

Omnes responderunt: Placent.

Quibus omnibus caeterisque ex usu Romanae ecclesiae absolutis, illustrissimus archiepiscopus clara voce pronunciavit: Reverendissimi patres, et magnifici procuratores, finitum est concilium, ite in pace. Atque ita synodo benedixit, et Deo actis gratiis discessum est.

His actionibus concilii provincialis Limensis interfuere, et diffinientes subscripserunt sequentes reverendissimi:

In prima quidem actione interfuerunt: illustrissimus Toribius, archiepiscopus de los Reyes; et reverendissimi frater Antonius, episcopus Imperialis; Sebastianus, episcopus Cuzquensis; frater Didacus, episcopus Sancti Iacobi Chilensis; frater Alphonsus, episcopus del Rio de la Plata.

In secunda et tertia actione interfuerunt et diffinientes subscripserunt: Toribius, archiepiscopus de los Reyes; frater Antonius, episcopus Imperialis; Sebastianus, episcopus Cuzquensis; frater Didacus, episcopus Sancti Iacobi Chilensis; frater Franciscus, episcopus Tucumanensis; Alphonsus, episcopus Platensis; frater Alphonsus, episcopus del Rio de la Plata.

In quarta actione interfuerunt et diffinientes subscripserunt praefati omnes reverendissimi, praeter Sebastianum, episcopum Cuzquensem, iam tunc vita functum.

In quinta et ultima actione interfuerunt et diffinientes subscripserunt iidem qui in proxima, praeter fratrem Antonium, episcopum Imperialis, et fratrem Didacum, episcopum Sancti Iacobi Chilensis, qui, de facultate concilii, ad suas ecclesias discesserunt. His etiam actionibus subscripserunt secretarii concilii ipsius provincialis.

EPISTOLA ILLUSTRISSIMI A. CARDINALIS CARAFAE

AD ARCHIEPISCOPUM DE APPROBATIONE CONCILII PROVINCIALIS LIMENSIS.

Domino archiepiscopo civitatis Regum.

Reverendissime domine uti frater.

Synodum provincialem ab amplitudine tua istic anno 1583 celebratam, et ad sanctissimum dominum nostrum postea missam, illustrissimi cardinales concilio Tridentino interpretando praepositi, ex suo munere eiusque sanctitatis iussu, diligenter perlegerunt, ex eaque amplitudinis tuae pietatem, et quod inde elucet, in catholicam religionem et sanctam sedem apostolicam studium perspexerunt. Nunc synodum praedictam ad amplitudinem tuam remittunt, ubi visum fuit, emendatam atque aptatam, ut eo modo quo illam acceperit, edendam, et pro istorum populorum salute, atque ecclesiasticae disciplinae conservatione omnino curet observandam. Si quid autem erit, in quo congregationis summa erga eam voluntas in spirituali administratione istius provinciae latissimo locorum intervallo a nobis disiunctae, charitate autem coniunctissimae, adiumento esse possit, sciat amplitudo tua, se eius opera summa cum fiducia uti posse. Quod si fecerit, intelliget, quo membra ista sunt a capite remotiora, eo nos semper fore ad ea fovenda paratiores. Et nisi nobis tua in isto pastorali officio prudentia et assiduitas satis perspectae essent,

[1] Sess. II, c. 124.
[2] Act. II, c. 2, et act. IV, c. 24.
[3] Conc. Limen. II, sess. III, c. 56.
[4] I Cor. XV, 46.
[5] I Cor. V.

istum tibi novum gregem multa cura indigentem, pluribus verbis commendaremus; quod tamen brevi facimus, non quia opus esse existimemus, sed ut nostrum erga recentes istos verae fidei et religionis alumnos studium et charitatem ostendamus. Quod superest, Deo gratias agimus, qui voluerit in istas regiones regnum et nomen suum post multa saecula propagari, eumque suppliciter rogamus, ut pergat istas nationes quotidie magis divinae lucis suae radiis illustrare; amplitudinique tuae vires subministret, quibus sibi imposito gravi quidem et laborioso oneri sustinendo sufficere possit, omniaque illi insuper prospera concedere, gratiaeque suae donis eam cumulare dignetur.

Romae, die 26 octobris 1588.

Amplitudinis tuae reverendissimae, uti frater studiosus:

A. cardinalis Carafa.

Edictum regium executoriale concilii provincialis Limensis.

Rex.

Mi pro-rex, praesidentes et auditores mearum audientiarum regiarum in provinciis Peruviae, et mei gubernatores et praetores districtuum dictarum audientiarum, cuilibet in sua iurisdictione.

Concilium provinciale, quod, iuxta decretum concilii Tridentini, celebratum est in civitate Regum istarum provinciarum, anno iam praeterito 1583, in quo diversa decreta sancita sunt, quae ad reformationem cleri ac status ecclesiastici, instructionem Indorum administrationemque sacramentorum pertinent in archiepiscopatu dictae civitatis Regum et in ipsius episcopatibus suffraganeis, visum est in meo senatu Indiarum et meo iussu latum est, ut praesentetur coram sua sanctitate, ut ipsum videri et approbari iuberet; et postquam suae sanctitati allatum fuit, bene ipsi placuit ipsum approbare et confirmare, praecipiendo quod dicta decreta dicti concilii manderentur executioni in forma et modo quae percipietis ex originalibus et exemplaribus, quae meo iussu in mea curia impressa sunt. Quae omnia denuo visa sunt in dicto meo senatu, et ad illas provincias deferuntur. Et quandoquidem dictum concilium et eius decreta tam prudenti examine facta et ordinata sint, et sua sanctitas iubeat quod compleantur et executioni mandentur: ego vobis omnibus et vestrum singulis mando, ut dictum est, quod, ut sic fiat, detis ac dari faciatis omnem favorem et auxilium quae conveniant et necessaria sint, et quod contra id nec ullam eius partem modo ullo eatis vel transgrediamini. Et iniungo admodum reverendo in Christi patri archiepiscopo dictae civitatis Regum, et reverendis in Christo patribus episcopis ipsius suffraganeis comprehensis in dicto concilio provinciali, quod de novo faciant publicari in suis ecclesiis, quisque in suo districtu, decreta dicti concilii, et compleant et compleri inviolabiliter faciant quod in illis dispositum et ordinatum est, ut in ipsis continetur, et sanctitas sua ordinat et mandat, absque ullius rei alteratione vel mutatione.

Actum in Sancti Laurentii, 18 septembris anni 1591.

Ego Rex.

EDICTA GENERALIA

DOMINI TORRIBII ALFONSI MOGROVEJI IN CONCILIO PROVINCIALI EXPEDITA, PRO UNIFORMI MODO PROCEDENDI IN IUDICIIS PER TOTAM PROVINCIAM LIMENSEM.

Deprehendit Toribius archiepiscopus, et patres cum ipso in hoc sacro concilio provinciali congregati, magnam varietatem in edictis publicis, et aliquos abusus in exactione iurium utriusque fori ministrorum et officialium iustitiae; quod et Philippum regem rite instructum deprehendisse, et correctum omnino fore voluisse, in ipsis hic productis monumentis indicatur. Quapropter, cum deceat in unius regis imperio et unius archiepiscopi provincia, ut omnia uniformiter et secundum iustitiam in publico utriusque fori regimine fiant, statuerunt remedium, et per tria edicta sequentia applicuerunt anno 1583, mense augusti, ante secundam actionem concilii, quae celebrata fuit die 15 eiusdem mensis et anni. — Nota F. Haroldi.

EDICTUM PRIMUM.

Taxantur iusta stipendia ministrorum et officialium iustitiae.

In civitate Regum, 2 die mensis augusti anni 1583, sacrum concilium provinciale legitime congregatum in dicta civitate, videlicet illustrissimi domini dominus Toribius Alfonsus Mogrovejus, archiepiscopus civitatis Regum; dominus fr. Antonius a Sancto Michaele, episcopus civitatis Imperialis Chilae; dominus Sebastianus de Lartaun, episcopus Cuscensis; dominus fr. Didacus a Medellin, episcopus Sancti Iacobi Chilensis; dominus fr. Franciscus a Victoria, episcopus Tucumanensis; dominus fr. Alfonsus Granero de Avalos, episcopus Platensis; dominus fr. Alfonsus Guerra, episcopus Fluminis Argenti. Cum exceperimus informationes iurium, quae exiguntur in iudiciis tam ecclesiasticis quam saecularibus, huius civitatis et reliquarum horum regnorum et provinciarum Peruviae, per iudices, notarios et scribas, et alios ministros iustitiae ac diversitatum quae in illis acciderunt, cum alii plus, alii minus percipiant, et aliqui dicant quod in iudiciis ecclesiasticis iura ministrorum duplicia esse debeant et in saecularibus simplicia, et alii his aggraventur: ad praedicta evitanda, hoc sacrum concilium cum imperatis a maiestate domini nostri regis Philippi se conformans, constituit, ut fieret una tariffa generalis seu tabula taxatoria, vulgo *aranzel*, pro hac audientia metropolitana et aliis audientiis ecclesiasticis tam ipsius archiepiscopatus quam episcopatuum ei suffraganeorum, iuxta quam ex nunc imposterum iudices, notarii, fiscales, accensi et alii quicunque ministri iustitiae taxent et percipiant iura, quae ipsos concernunt ratione officiorum et occupationum, quibus in causis civilibus et criminalibus fungentur. Et quod pariter dictorum praelatorum unusquisque eam iubeat in suo tribunali, et in reliquis iudiciis sui districtus observari, non excedendo in ulla parte id quod in illa continetur, nec utantur ipsi vel alios uti permittant alia ulla tariffa vel taxa, praeterquam hanc quam dictum sacrum concilium ad praesens constituit, quae est conformis utique taxae huius audientiae regiae civitatis Regum, quae est tenoris subsequentis.

I.

Iura iudicum in causis criminalibus.

Imprimis, pro citationibus et praeconiis, quae expediuntur ad capiendum aliquem delinquentem qui non reperitur, pendatur unus pesus.

Pro mandato ad comprehendendum aliquem unum vel plures pro delicto vel alia causa, quatuor tomini.

Pro mandato ad solvendum unum vel plures ab eodem delicto, quatuor tomini.

Pro sententia interlocutoria in causa criminali, ab utraque parte unus pesus.

Pro sententia diffinitiva in causa criminali, unus pesus et medius.

Pro poena, prima vice qua quis iudicatur, unus pesus et duo tomini.

Pro charta receptoria ad excipiendos testes, quatuor tomini.

Pro induciis et securitate, quatuor tomini.

Pro homicidio, si quis ob id fuerit condemnatus, quinque pesi.

II.

Iura iudicum in causis civilibus.

Pro mandato faciendi executionem, quatuor tomini.

Pro mandato citandi in terra suae iurisdictionis, quamvis sit pro pluribus personis, non percipiet plus quam tres tominos.

Pro contumacia citationis, si non comparuerint partes citatae, quatuor tominos.

Pro concordia, quam fieri iubet in bonis mobilibus et stabilibus, et pro mandato quod pro illa expediet, pro dato percipiet unum pesum, et si non expediatur mandatum, accipiet dimidium.

Pro sententia interlocutoria, tres tominos.

Pro sententia diffinitiva, unum pesum.

Pro charta receptoria, tres tominos.

Pro charta requisitoria, pro ministris suae iurisdictionis, quatuor tominos.

Pro quocunque mandato sequestri, sive personae sive bonorum, vel utrorumque simul, tres tominos.

Pro authorizanda qualicunque scriptura, quatuor tominos.

Pro quacunque tutela vel curatura quam dederit, pro omnibus actis et informationibus, ac traditione quae fiet, unum pesum.

Pro quocunque actu substantiali cui subscripserit cum vi mandati, tres tominos.

Quod non accipiant septenas, vel alias ullas poenas, quae de iure pertinent ad cameram nostram, nisi, secundum ius, aliquid iudici applicatum fuerit; nam hoc, et non plus accipere poterunt, cum partes prius in camera persolutae fuerint, et quod nullas alias poenales mulctas accipiant, praeter partem quae ipsis per legem disposita fuerit, ut dictum est, sub poena illam cum septenis restituendi.

III.

Iura accensorum, vulgo alguaziles.

Pro unaquaque persona intra urbem vel suburbiis comprehendenda, accensus percipiet quatuor tominos. Quod si extra urbem ad aliquem prendendum exierit, percipiet iure praescripta per leucas, iuxta numerum leucarum; sed pro regressu nihil.

Pro incarceratione cuiuscunque personae, seu vir sive mulier fuerit, seu ingenuus *(hyodalgo)* seu alterius qualitatis, quamvis foemina fornicaria fuerit, vulgo *herrada,* vel alterius cuiuscunque modi, si non dormierit in carcere, solvet quatuor tominos; quod si dormierit in carcere, solvet unum pesum, sive multo sive parvo tempore fuerit in carcere. Non solvet autem pro clausura, vel alia ulla iura.

Et si plures incolae civitatis comprehensi fuerint, hoc respectu accipiet iura pro unaquaque persona usque ad tres et non ultra, etiamsi multae fuerint.

Quando accensus quempiam constituerit in possessionem alicuius rei sive mobilis sive immobilis: si id fecerit intra urbem, accipiet unum pesum; si autem extra urbem, accipiet pro danda possessione illum pesum, et pro viatico quatuor tominos pro qualibet leuca, nihil accipiendo pro regressu.

Pro executione quam fecerit, accipiet ex primis centum pesis, pesos quatuor, et ex reliquis ominibus centenariis duos pesos pro singulis centenariis, usque ad quantitatem quatuor millium pesarum; et quamvis executio ascendat ad maiorem quantitatem nihil amplius accipiet. Quod si dicta executio non accesserit ad centum pesos, accipiet pro rata dictorum quatuor pesorum; et si excesserit centum pesos, et non accesserit ad ducentos, tunc accipiet respective pro excessu dictorum centum pesorum ad rationem quatuor pesarum pro centum, et similiter in aliis centenariis.

Pro executione quam accensus fecerit pro maravedinis et rebus fisci, si executio superaverit quinquaginta pesos, accipiet pro iure suo pesos duos et non amplius; quod si summa non ascenderit ad dictos quinquaginta pesos, tunc accipiet de iure unum pesum et non plus.

Si accensi ad huiusmodi executionem prodierint extra civitatem ad loca suae iurisdictionis, accipient pro singulis diebus medium pesum, numerando dies progressus sed non regressus. Et si iura executionis superaverint iura itineris, tunc non percipient iura itineris.

Iura vero huiusmodi executionum non percipient, usque dum parti prius ad satisfactionem solutum fuerit, quantum lege sancitum est. Et si executio semel vel pluries facta fuerit, vel supersederit, non accipiet nisi simplicia iura pro tota executione.

Pro executione cuiuscunque sententiae, in unamquamque personam, unum pesum. Et ex qualibet scriptura denunciationis, accusationis, replicae, vel interrogatorii aut bene probati, quae praesentabitur, dictus fiscalis poterit percipere duos pesos, et pro unaquaque aliarum scripturarum unum pesum[1].

Pro faciendo quocunque sequestro, quatuor tominos.

Pro prendendo uno propter delictum, dum non dormierit in carcere, quamvis in eo fuerit, accipiet quatuor tominos.

Pro accersenda una persona, sive cum mandato sive absque illo, medium pesum.

IV.

Iura notarii in rebus civilibus.

Pro quolibet mandato ad citandum, vel alio cuiuscunque modi per iudicem relaxato, quatuor tominos.

Pro qualibet contumacia vel perduellione, quem notarius scriptis extendet, unum tominum; et si non tradiderit scriptis, nihil inde accipiet.

Pro interrogatorio scriptis aut voce tradendo, unum tominum.

Pro extensione cuiuslibet praeconii seu informationis, quae dabitur et fiet parti, si ista non comparuerit, accipiet notarius unum tominum.

Pro negativa et contestatione, quae in scriptis vel voce fiet, unum tominum.

Pro praesentatione cuiuscunque scripturae signatae, notarius accipiet tres tominos, et si fuerit duarum personarum vel ultra, vel capituli, accipiet duplum et non plus: si non fuerit signata, quamvis subscripta, nihil accipiet.

Et praecipimus dictis notariis et ipsorum cuilibet, quod in processibus, qui coram ipsis expedientur, extendant omnes praesentationes et scripturas et probationes, quae in processu praesentabuntur, etiamsi notaverint dictas praesentationes in dorso dictarum probationum et scripturarum, ad hoc ut si aliqua deperdatur, vel auferatur ex processu, nihilominus constet ex actu praesentationis id quod defuerit.

[1] Forte: *accensus,* nam de fiscali nulla hic alia mentio.

Pro cautione cum vadimonio, vel sine illo, tres tominos; et si fuerit duarum personarum vel ultra, vel alicuius consilii vel capituli, accipiet duplum.

Pro iuramento suscipiendo per iudicem a persona quae non dabit vades quod non recedet, a loco tres tominos.

Pro extensione cuiuscunque vadimonii vel sequestrationis, accipiet notarius tres tominos.

Pro quacunque restitutione quae petitur, accipiet notarius duos tominos.

Pro scriptura recusationis, quae fit contra iudicem vel notarium cum iuramento, notarius accipiet tres tominos.

Pro iuramento calumniae vel decisorio quod notarius excipiet, accipiet tres tominos, et si pars voce responderit ad depositiones, et notarius extenderit responsa, accipiet pro qualibet integra philera quam scripserit in registro, si plena fuerit et non relictis magnis marginibus, et bono charac- B tere scripta, et in cuius unaquaque pagina sint ad minus lineae triginta, et sex partes in singulis lineis, accipiet tres tominos; et ad hanc ratam accipiet, si fuerit plus vel minus supradicto.

Pro extendendo conclusionem causae ad sententiam interlocutoriam vel diffinitivam, accipiet notarius unum tominum ab utraque parte.

Pro sententia interlocutoria, accipiet notarius tres tominos ab ambabus partibus.

Pro sententia interlocutoria, vulgo *de quarto plazo,* accipiet notarius duos tominos a parte in cuius favorem data fuerit.

Pro charta citationis in receptoria vel requisitoria vel compulsoriali vel executoriali, vel aliis quibuscunque chartis iustitiae, in quibus incorporandae sunt aliae plures chartae vel scripturae vel acta, vel qualibuscunque chartis quas notarius signatas et expeditas dederit, accipiet ex unaqua- C quae philera scripta modo supradicto quatuor tominos; et ita respective secundum quod plus aut minus fuerit papyri in tali charta. Et quamvis charta fuerit plurium personarum, seu consilii vel capituli, non accipiet notarius plus quam supradictum est. Et praecipimus omnibus notariis, quod chartas quas daturi sunt, ferre debeant ac ferant bono charactere scriptas, sine magnis marginibus, secundum et iuxta modum supradictum, et emendatas, et in dorso inscriptas nota iurium quae accipient, in loco unde auferri non possit, ipsorum nomine subscriptas, ut partes cognoscant iura quae solvere debent, et ut non possit ab ipsis amplius peti, quantumvis tales chartae sint clausae, vel casu quo denuo emendentur, vel semel aut pluries fieri debeant, pro scriptura chartae, vel sub alio colore sub poena quod notarius qui contra haec vel ullam eorum partem fecerit, quadruplum restituat, quod D hac ratione, vel pro emendanda charta, vel pro ea iterum facienda; cuius mulctae medietas cedet parti, et altera medietas camerae nostrae.

Pro prorogatione termini *de quarto plazo,* quam iudex dederit alicui partium, accipiet notarius duos tominos.

Pro commissione quam iudex dederit ad excipienda testimonia, vel ad aliam rem, accipiet duos tominos.

Pro remissione, quam aliquis iudex fecerit ad alium iudicem in quacunque causa, notarius accipiet tres tominos.

Item pro quocunque processu, quem notarius ante vel post sententiam remiserit ad alium notarium, notarius remittens non poterit accipere alia iura, praeter illa quae debebantur usque ad punctum et statum, in quo processus erit tempore quo remittentur, iuxta ordinationes et taxas supra con- A tentas. Et si dederit copiam seu exemplar signatum, accipiet stipendium exemplaris, et si dederit chartam executorialem, is qui illam dederit accipiet stipendium. Casu vero quo ipsum originale processus ex mandato nostro tradiderit alteri notario, cum iam acceperit iura supradicta, quae ipsi ex scriptura et actis processus debebantur, non ulterius accipiet ulla alia iura. Et pro transmittendis processibus huiusmodi dicti notarii talium processuum, vel ipsorum ullus non accipient ulla iura ex illa quae debentur notariis ad quos remittentur. Nec notarius cui tradentur, accipiet ulla iura spectantia ad notarium, coram quo dicti processus prius pendebant, sub poena restituendi cum quadruplo quidquid contra contenta huius capituli accepit, applicanda camerae nostrae.

Pro praesentatione testium, ex primo teste percipiet notarius unum tominum, et ex reliquorum singulis medium tominum. Et si fuerit plurium B personarum seu consilii, accipiet duplum et non plus.

Notarius causae qui supradicta scripserit, pro singulis phileris integris registri quas scripserit, modo scriptae sint ut supradictum est, poterit pro singulis phileris accipere tres tominos et non amplius, et iuxta hanc ratam secundam scripturas quae in illo fuerint.

Pro conscribenda publicatione probationum, accipiet notarius unum tominum.

Pro sententia diffinitiva, accipiet tres tominos.

Pro taxatione chartarum, duos tominos.

Pro conscribenda cognitione sententiae, denegatione, stipulatione et appellatione, unum tominum cum dimidio.

Pro testimonio appellationis, quam notarius signatam dederit, accipiet iuxta scripturas quae fuerint, quatuor tominos pro qualibet philera quam C signatam dederit, et modo iam dicto scriptam, et pro signo tres tominos et non plus.

Pro extendendo qualiter iudex appellationem pro nulla pronunciaverit, et praeceperit executionem sententiae, accipiet notarius tres tominos.

Si pars in gradu appellationis, vel in alio quocunque gradu extraxerit processum, solvet pro singulis phileris integris, quas notarius scriptas bono charactere et modo dicto dederit, tres tominos, et secundum hoc signando scripturam, quae in processu fuerit, et pro signo, duos tominos.

Pro conscribenda praesentatione cuiuscunque processus in gradu appellationis, si sit unius personae, accipiet notarius tres tominos.

Si in gradu appellationis, ubi illa fuerit, fient aliqua ex dictis actis, praecipimus quod notarius accipiat duplicata iura primae instantiae et non plus.

Pro praesentatione cuiusvis sententiae vel con- D tractus, quae executioni mandari debet, et pro petitione, quae ad hunc effectum fit, et pro iuramento, notarius accipiet quatuor tominos.

Pro mandato exequendi, accipiet tres tominos.

Pro petitione mandati vel citatione, ad dandum extractorem maioris valoris vel remanentis, accipiet notarius septem tominos.

Pro charta solutionis, quam dominus debiti dederit extractori, et pro cessione iuris quae fit in extractorem bonorum, vel alio quocunqne modo, notarius accipiet duos tominos.

Si notarius ierit ad faciendam executionem, vel alios actus extra civitatem et suburbia, pro singulis diebus accipiet tres pesos; sed si non fuit integer dies, accipiet respective sua iura pro actis et scripturis, quae coram ipso transigentur.

Pro unoquoque praeconio quod dederit, sive ad vendendum bona, sive ad alium effectum, accipiet unum tominum et medium.

Pro quovis mandato ad supersedendum, accipiet tres tominos.

Pro quocunque mandato, quod notarius dederit signatum, accipiet quatuor tominos, et si fuerint plures quam una philera, accipiet pro qualibet philera quam signatam dederit et ut supra scriptam, et hac ratione iuxta scripturam, quae in mandato continebitur.

Si notarius coram iudice fecerit inventarium bonorum intra civitatem, accipiet pro id conficiendi mandato tres tominos; et pro inventario tres tominos pro unoquoque folio, ut dictum est.

Pro partitione bonorum, in qua intervenerit iudex et notarius, tam iudex quam notarius accipient iura actorum quae fient, pro singulis foliis tres tominos, si illa dederint signata.

Pro mandatis cum acto et informatione possessionis, notarius accipiet tres tominos pro folio.

Pro mandato ad vendenda bona, notarius accipiet tres tominos.

Pro conscribendo qualiter iudex det authoritatem ad authorizandam aliquam scripturam, notarius accipiet tres tominos; et pro copia signata talis scripturae, accipiet tres tominos pro folio, ut dictum est.

V.

Iura notariorum in criminalibus.

Pro querela vel denunciatione, quae vel voce vel scripto dabitur, notarius accipiet tres tominos.

Pro praesentatione testium, quos notarius excipiet ad informandum pro comprehendendo reo, si testes fuerint usque ad numerum ternarium, pro primo teste accipiet duos tominos, et pro reliquis usque ad tres unum tominum pro quolibet, et pro sua scriptura accipiet pro singulis phileris integris, quas descripserit in registro modo iam dicto, tres tominos; et si rogatus dederit signatum, accipiet pro unoquoque folio, quod prius dictum est; et si exceperit plures testes quam tres, nihil amplius pro eis accipiet.

Pro verificatione vulnerum vel mortis, pro quolibet teste, qui dicto notario praesentabitur, pro primo accipiet duos tominos, et pro aliis usque ad tres pro unoquoque unum tominum et pro scriptura quam desuper signatam dederit, accipiet pro singulis foliis ut supra dictum est.

Pro mandato prendendi, accipiet notarius tres tominos.

Pro responso ad accusationem, accipiet tres tominos.

Pro vadimonio et incarceratione, quamvis sit plurium personarum, modo fuerit pro uno delicto, accipiet notarius quatuor tominos.

Pro conscribendo testimonio seu fide, quam interposuerit accensus, quod non invenerit delinquentem, duos tominos.

Pro praeconiis, quae dantur contra absentes, accipiet notarius pro quolibet duos tominos.

Pro praesentatione sui ad carcerem, quam quis fecerit ad probandam suam innocentiam, accipiet notarius tres tominos.

Pro charta contumaciae, accipiet notarius duos tominos.

Pro sequestratione bonorum, accipiet notarius pro singulis phileris integris, quas in registro scripserit, modo superius explicato, tres tominos; quod si signatas dederit, accipiet ex quolibet folio signato, quod ante praescriptum est. Et ad hunc modum secundum scripturam quae in illo continetur.

Pro conclusione causae ad sententiam interlocutoriam et diffinitivam, notarius ab unaquaque parte accipiet unum tominum.

Pro confessione spontanea, cum ediderit captivus in tormento vel comminatione, accipiet notarius stipendium iuxta folia registri et scripturae quae in illo fuerit.

Pro sententia interlocutoria, accipiet ab unaquaque parte unum tominum cum dimidio.

Pro sententia ad tormentum, accipiet duos tominos.

Pro actis tormenti et omnium quae in eo contingunt, notarius accipiet sua iura iuxta numerum et quantitatem scripturae in eis contentae, ut iam ante praescriptum est; modo singula folia conscripta sint ut supra.

Pro iuramento calumniae, accipiet unum tominum ab utraque parte iurantium, et pro scriptura quam confecerit super iis, quae utraque pars vel earum alterutra responderit ad iuramentum, accipiet quod supra in civilibus praescriptum est, et non plus.

Pro praesentatione et repraesentatione testium in iudicio ordinario, accipiet notarius pro primo teste duos tominos, et pro caeterorum unoquoque unum tominum; et pro ipsorum dictis quae scripserit, accipiet ut supra iussum est in causis civilibus. Praecipimus tamen ne in repraesentatione quidquam accipiat pro illis testibus, pro quibus in summaria informatione sua iura percepit pro praesentatione et scriptura.

Pro publicatione probationum, accipiet ab ambabus partibus, duos tominos.

Quod ad copias autem probationum, et scripturas quae praesentabuntur, in dictis causis criminalibus attinet, iubemus ut servetur ut supra in civilibus iussum est.

Pro praesentatione cuiusvis scripturae signatae, accipiet notarius tres tominos; et si fuerint duarum vel plurium personarum, seu concilii aut capituli vel universitatis, accipiet duplum stipendium et non plus. Et si acta non fuerint signata, nihil accipiet.

Pro sententia diffinitiva, accipiet quinque tominos.

Pro taxatione sumptuum, tres tominos.

Pro executione sententiae criminalis, quia notarius debet personaliter adesse, accipiet unum pesum.

Pro licentia et separatione querelae, quatuor tominos.

Pro cognitione sententiae, stipulatione appellationis vel denegationis ipsius, tres tominos.

Pro mandato ad liberandum, quatuor tominos.

Pro testimonio appellationis ex foliis processus, si notarius id signatum extraxerit, accipiet ut supra dictum est in causis civilibus, ad tres tominos pro folio.

Pro conscribenda praesentatione cuiuscunque processus in gradu appellationis, accipiet notarius quatuor tominos, cum fuerit unius personae; si vero plurium vel consilii, accipiet duplum et non amplius.

Pro fide praesentationis, si signatam dederit, quatuor tominos.

Si in gradu appellationis fecerit aliqua ex supradictis in causis criminalibus, accipiet duplum iurium primae instantiae, et non plus.

Pro quacunque auctione bonorum vivi vel defuncti, quae praesente notario fiet, ultra iura eius quod scripturus est, et taxari debet ut dictum supra est, accipiet etiam pro tempore quod auctioni impenderit, iuxta ratam, duos pesos ad singulos dies et non plus.

Pro substitutione alicuius potestatis, medium pesum.

Pro compulsorio, inhibitorio et citatione, unum pesum et medium; quod si fuerit duarum aut plurium personarum, accipiet tres pesos.

Pro instrumento, vulgo *sobrecarta,* accipiet duos A pesos; et si fuerit duarum vel plurium, accipiet quatuor pesos.

Ista iura accipiuntur pro una persona; et si fuerint duae vel plures, vel contra violatorem ecclesiae vel personae ecclesiasticae, aut concubinarium, accipiuntur duplicata.

Item pro aliis omnibus et quibuscunque scripturis extraiudicialibus, quae praesente notario transigentur, pro quolibet folio quod scripserit et quod continebit partes et lineas supra praescriptas, accipiet tres tominos; et si signata dederit, idipsum accipiet, et ulterius pro signo alios tres tominos; et pro quibusvis notificationibus quas fecerit in litibus, quae ipso praesente agitabuntur, accipietduos tominos et non plus.

VI.

Iura mandatarii seu nuncii, praeconis et lictoris.

Pro accersendo quamvis personam ad petitionem B partis, vel ex mandato iudicis, si fuerit intra urbem, accipiet mandatarius quatuor tominos.

Pro qualibet auctione defuncti, accipiet unum pesum pro omni centenario, et inde inferius ad ratam et non plus.

Pro unoquoque praeconio ad accersendam aliquam personam in contumacia, vel ad vendendum bona ex mandato iustitiae, accipiet duos tominos; et pro termino venditionis, vulgo *remate,* quatuor tominos.

Quando praeco exierit cum aliquo delinquente ad proclamandam executionem iustitiae, accipiet unum pesum.

Pro executione sententiae tormenti, lictor accipiet unum pesum.

VII.

Iura chartarum et provisionum in mere ecclesiasticis.

Pro titulo seu testimonialibus omnium ordinum C etiam primae tonsurae, episcopus nihil accipiet.

Pro una notaria ordinaria accipient septem pesos, iudex mediam partem et notarius alteram.

Pro legitimatione ad ordines minores, vel ad habendum beneficium simplex, iudex nihil accipiet, sed notarius accipiet tres pesos.

Pro unis[1] dimissorialibus pro clerico qui vadit extra dioecesim, iudex accipiet unum pesum, et notarius alium.

Pro legitimatione ad omnes ordines, iudex nihil accipiet, sed notarius quatuor pesos.

Pro provisionalibus doctrinae seu parochiae Indorum sacerdoti concedenda, iudex accipiet quatuor pesos, et notarius duos, ac praeterea sua iura oppositionis et nominationis.

Pro provisionalibus parochiae Hispanorum, accipiet iudex quatuor pesos, et notarius duos.

Pro provisionalibus sacristae, accipiet iudex D duos pesos, et notarius unum, ambo in toto tres.

Pro provisione fiscalis, iudex accipiet quatuor pesos, et notarius duos.

Pro licentia cantandi missam ubique post examen, iudex accipiet duos pesos, et notarius unum.

Pro dimissorialibus extra regnum, iudici dabuntur duo pesi, et notario alii duo.

Pro dispensatione facta ex commissione apostolica in causa irregularitatis, praelatus nihil accipiet, et concilium praescripsit, ut notarius accipiat secundum folia, ut dictum est, et unum pesum pro adhibendo signo.

Pro collatione capellaniae perpetuae, iudex nihil accipiet, sed notarius tres pesos.

Pro licentia ad serviendum eidem sine collatione, notarius accipiet unum pesum, et iudex duos.

Pro provisione ad unum vicariatum, iudex accipiet sex pesos, et notarius alios tres.

Pro praesentatione et provisione regis ad aliquam dignitatem, iudex nihil accipiet, sed notarius sex pesos.

Pro receptione portionarii vel canonici, notarius accipiet tres pesos, sed iudex nihil.

Pro primo monitorio excommunicationis, quod vocant de rebus, iudex accipiet duos pesos, et notarius tertium.

Pro secunda eiusdem declaratoria, iudex accipiet duos pesos, et notarius tertium.

Pro tertia, quae anathematis dicitur, iudex similiter accipiet duos pesos, notarius unum.

Pro legenda prima charta excommunicationis ut supra, notarius accipiet quatuor tominos.

Pro lectione secundae, sex tominos.

Pro lectione tertiae, octo tominos.

Pro scribenda quacunque declaratione, quae fiet respondendo ad quamvis dictarum censurarum, quatuor tominos.

Pro testimonio quod notarius dederit supradictis, ipse accipiet pro ratione foliorum, et iudex unum [pesum] pro subscriptione.

Iubemus item ut hic ordo observetur in omnibus aliis chartis excommunicationis, quae dabuntur ex officio ad petitionem partis in causis civilibus decimarum vel alterius debiti, et in causis criminalibus, violationis ecclesiae et oblationum personarum ecclesiasticarum; et in causis clericorum primae tonsurae, et in charta participantium, accipientur iura, ut pro anathemate et interdicto.

Pro licentia ad celebranda sacra et administranda sacramenta intra urbem, duos pesos, inter utrumque aequaliter dividendos, quae si detur per totam dioecesim, iudex accipiet duos pesos, et notarius pariter duos.

Pro licentia ut clericus agat suam causam coram iudice saeculari, dabit medium pesum notario, et alium medium iudici qui dat licentiam.

Pro licentia reconciliandi ecclesiam vel coemiterium polluta per effusionem sanguinis, vel aliam causam indigentem reconciliatione, delinquens dabit notario unum pesum.

Pro mandato seu actu interdicti, iudici unum pesum, et notario alterum.

Pro licentia absolvendi aliquem ab iniectione violentae manus in clericum, in casibus in quibus praelatus absolvere potest, et pro violatione ecclesiae, vel offensione ministrorum illius vel eorum qui fuerint excommunicati, ex eo quod non inhibeatur in causa clericorum primae tonsurae vel aliis causis criminalibus, quia offensi erunt excommunicati, iudex accipiet unum pesum, et notarius alium; et pariter pro quacunque alia licentia absolvendi ab alia censura, quae detur in scriptis.

Pro licentia comedendi carnes in quadragesima vel aliis diebus vetitis, dabitur medius pesus, hoc est iudici duo regales, et notario alii duo.

VIII.

Iura eorum quae expediuntur per coronam.

Pro praesentatione et examinatione chartae coronae, datur unus pesus iudici, et medius notario.

Pro copia tituli qui manet in registro, cum sit latina, si fuerit minor quam una pagina, poterit notarius accipere unum pesum, et iudex qui illam authorizat alium pesum; et si fuerit maior quam una pagina, accipiet respective ad excessum.

Pro testimonialibus, quas dederit ad comprobandum titulum, et pro habitu et corona, et pro iuramento et commissione, accipiet iuxta taxam

[1] *Forte:* litteris.

in causis criminalibus praescriptam; et pro scriptura accipiet tres tominos pro folio.

Pro chartis censurarum accipiet notarius iuxta taxam superius impositam, et pro qualibet notificatione accipiet medium pesum. Et pro notificationibus, in quibus designabit diem, mensem, annum et horam, cum testibus, quae fient coram iudicibus saecularibus, accipiet pro unaquaque unum pesum; et notarius qui ibit notificatum eiusmodi chartas iudici saeculari, sit ad minus clericus in sacro ordine constitutus, si haberi poterit.

Item pro omnibus aliis actis, sententiis et probationibus, solvitur iuxta quod superius in criminalibus taxatum est.

Et ad hoc ut totum supradictum, eiusque res et pars quaelibet completum sortiatur effectum, et imposterum observetur et adimpleatur, et observari et adimpleri fiat, in dicto archiepiscopatu et provinciis et episcopatibus suffraganeis, per omnes iudices qui sunt vel deinceps fuerint, et per reliquos ministros iustitiae ecclesiasticae; et ut non possit quidquam addi contentis in illo vel ex eis diminui: dictum sacrum concilium mandavit quod eius authographum sub fideli custodia in archivio ponatur; et quod dictis dominis archiepiscopo et episcopis et eorum cuilibet detur eius unum exemplar authenticum, ad hoc ut ipsum observari faciant, quilibet in suo tribunali et episcopatu, et non permittant uti alia aliqua taxa seu tariffa, vulgo *aranzel* praeter hanc, nec accipi maiora iura quam quae in ea praescripta sunt. Et quod iudex et minister qui contrafecerit, pro prima vice incurrat poenam dupli, et pro secunda vice restituat iura iam percepta, et simul quadruplo tantum et amplius ad iudicium praelati iuxta quantitatem excessus. Cuius praelati arbitrio remittitur executio poenarum et earundem distributio. Et praeceperunt moneri notarios et ministros iustitiae, quod hinc imposterum non relinquant in libertate partium, quid dandum sit pro instrumentis et causis, quae coram ipsis fient vel pendebunt, sed quod clare et distincte petant quod ad ipsos pertinet, et habere debent iuxta superius declarata. Et iura sic percepta notent in instrumentis et processibus, quae coram ipsis acta fuerint, sub dictis poenis. Et sic providit, decrevit ac praecepit sacrum concilium, et subscripsit:

T., archiepiscopus Regum.
Fr. Antonius, episcopus Imperialis.
Sebastianus, episcopus Cuscensis.
Alfonsus, episcopus Platensis.
Fr. Didacus, episcopus Sancti Iacobi Chilensis.
Fr. Franciscus, episcopus Tucumanensis.
Fr. Alfonsus, episcopus Fluminis Argenti.

Ex mandato sacri concilii:

Doctor Valcazar, secretarius.
Licentiatus Menacho, secretarius.

Edictum secundum.

De fulminandarum censurarum forma et modo.

In civitate Regum, 3 die augusti anno 1583, sacrum concilium provinciale in ea legitime congregatum in aula suae congregationis, edixit, quod quandoquidem sacra synodus Tridentina moneat et mandet ut in concedendis et promulgandis censuris peculiaris adhibeatur cura propter periculum animarum, statuendo ne dentur pro rebus levibus, et ut abstineatur ab illis, quando per aliam viam obtineri poterit effectus per partes desideratus: propterea, viso et considerato, quod dictae censurae concederentur sine consideratione levibus de causis et pro parva rerum quantitate, mandabat et mandavit quod hinc imposterum, in hoc archiepiscopatu et episcopatibus illi suffraganeis, uniformiter procedatur, concedendo censurarum chartas, quando excusari non poterunt, et pro ea pesorum quantitate, quae episcopo ad id sufficere videbitur, et quod in illis expediendis observetur ordo et tenor qui sequitur:

Nos N., omnibus et quibuslibet personis ad quas haec nostra charta superius contenta pertinet vel pertinere spectat, aut ullo modo pertinere poterit, ac praesertim incolis et habitatoribus talis partis huius dioecesis, salutem et gratiam. Noveritis quod coram nobis comparuerit N. incola talis partis, et per petitionem nobis dicendo, retulerit, quod nesciat quae vel quales personae, cum parvo timore Dei et in praeiudicium propriarum conscientiarum, a tot retro diebus acceperunt et sustulerunt ipsi ex tali loco etc., *(hic exprimatur totum)*. Super quae petiit a nobis praesentem chartam censurae generalis circa dictum negotium. Et visa per nos ipsius petitione, et iuramento a dicto N. recepto quod contentum in ipsius petitione erat verum, et quod nesciat quomodo possit plene vel semiplene probari, quae vel quales personae essent de supradictis onerandae; attento quod etiam iuraverit iustitiam saecularem nullam desuper sumpsisse informationem; habendo etiam considerationem qualitatis dicti N., et quantitatis quam sibi deesse dicit, et aliarum circumstantiarum, quas decretum concilii generalis Tridenti celebrati, quod de hoc loquitur, arbitrio nostro et prudentiae remittit; nobis visum est, quod debeamus dare has nostras censuras. Quapropter, monemus et in virtute sanctae obedientiae, et sub poena excommunicationis maioris praecipimus, quod, intra sex dies ab eius publicatione, quae fiet uno die dominico, vel alio festivo quae observabitur in ecclesia N., sub missa maiori, quos dictos dies vobis damus et assignamus pro tribus terminis et canonicis monitionibus, et termino peremptorio, qui supradicti vel partis illius obnoxii estis, illud restituatis, vel qui scitis, vidistis vel audistis, quod aliqua persona vel personae in supradicto toto vel in parte eius obnoxiae sint, id manifestetis coram notario vel scriba, qui pro parte dicti N. nominatus fuerit. Cui dicto scribae, vel notario praecipimus dare dicto N. declarationes, quae coram ipso fient, in earum capite ponendo hanc nostram chartam. Et vos, qui contumaces fueritis, citamus et vocamus ad ultimum diem dicti termini, ad videndum dari contra vos nostras chartas censurarum magis aggravantes secundum iustitiam, pro quo toto assignamus vobis aulam nostrae audientiae. In cuius rei testimonium dari praecipimus et damus praesentem, nomine nostro subscriptam, et nostro sigillo munitam, et infrascripti notarii manu signatam. Datum etc.

Nos N. etc., vobis parochis, clericis, sacristanis, et personis ecclesiasticis et religiosis nostri episcopatus, et specialiter loci seu partis N. Noveritis, quod, ad petitionem N. incolae dicti loci, nos iussimus dari ac dedimus chartam generalem censurarum, praecedentibus solemnitatibus quas sacrum concilium Tridentinum[1] requirit ad discernendum et fulminandum dictas censuras contra personas, quae, cum parvo timore Dei et suarum conscientiarum, acceperunt et abstulerunt ipsi hoc et hoc. Et quoniam post praedictam nostram chartam generalem admonuimus et praecepimus, sub poena excommunicationis maioris, quod intra sex dies ab eius publicatione eiusmodi personae restituerent,

[1] Sess. XXV, cap. 3, *de ref.*

et redderent dicto N. res supradictas, vel coram notario vel scriba per dictum N. nominando eas manifestarent, ut latius in dicta nostra charta generali censurarum continetur; propter quam et eius publicationem ac testimonium eius lectionis, apparet quod fuerit publicata in parochia et ecclesia istius oppidi, et in termino in ipsa contento, et nulla persona comparuit ad manifestandum nec ad restituendum supradicta. Quo considerato, pro parte dicti N. a nobis petitum fuit, ut eiusmodi personas excommunicatas declararemus. Praecipimus ergo, in virtute sanctae obedientiae et sub poena excommunicationis, vobis parochis vel personis ecclesiasticis, ut illas pro excommunicatis habeatis et teneatis, et publicetis in vestris ecclesiis, diebus dominicis et festive servandis, quas nos pro talibus habemus, tenemus ac declaramus, considerata ipsarum contumacia et rebellione. Et scientes quaenam sint, illas non absolvatis, nec pro absolutis habeatis, nec admittatis ad divina officia, nisi satisfacta prius parte, et nisi ipsae mereantur beneficium absolutionis circa negotium iam dictum.

Et si casu (quod Deus dominus noster nec velit, nec permittat) quod dicti excommunicati intra alios sex dies post publicationem huius nostrae chartae declaratoriae, tanquam sathanae membra, magno animarum suarum et conscientiarum periculo, permittant se iacere, et pergere in dicta sententia excommunicationis; quandoquidem crescente contumacia debet etiam crescere poena, regravando contra tales nostras chartas et censuras dictae petitionis in forma supradicta: praecipimus, in virtute sancte obedientiae, et sub poena excommunicationis maioris, dictis personis ecclesiasticis, quod habeatis et teneatis dictos contumaces incurrisse in dictas censuras, et illos denuncietis et publice denunciari faciatis pro excommunicatis, et anathematizetis, tenendo in manibus candelas accensas et cruce pullis velata, dicendo psalmum *Deus laudem meam ne tacueris,* pulsando campanas, illas extinguatis in aqua dicendo, „quod sic moriantur eorum animae in inferis et omnes qui ibi interfuerint;“ dicant: amen. „Maledicti sint huiusmodi excommunicati a Deo domino nostro et a sancta Maria sua benedicta matre,“ et ab omnibus sanctis, amen. Et maledicta sint panis, vinum et carnes, quae comederint vel biberint, vestis quam induerint, et terra quam calcaverint, et consumpti et destructi sint supra faciem terrae, sicut Dathan et Abiron. Filii eorum mendicent de porta in portam, et non invenient qui benefaciat eis.“ Et non habeatis illos pro absolutis, nec cessetis a sic faciendo, usquedum mereantur beneficium absolutionis, et veniant ad obedientiam sanctae matris ecclesiae, cum commonitione quae ipsis fit. Et si (quod Deus avertat) ipsi obstinati fuerint, et perseveraverint in dicta excommunicatione et sententia anathematis per spatium unius anni, postquam in illam incurrerint, erunt suspecti haeresis, ad hoc ut tanquam tales reos dicti crimini possit procedi contra illos, si quando probatum fuerit ipsos esse, qui incurrerunt dictam sententiam excommunicationis maioris, secundum et quomodo determinatum est per decretum concilii generalis Tridenti celebrati[1]. In cuius fidem dici praecipimus, et damus praesentem etc.

T., archiepiscopus Regum.
Fr. Antonius, episcopus Imperialis.
Sebastianus, episcopus Cuscensis.
Episcopus Platensis.
Fr. Didacus, episcopus Sancti Iacobi Chilensis.
Franciscus, episcopus Tucumanensis.
Fr. Alfonsus, episcopus Fluminis Argenti.

De mandato sacri concilii:

Doctor Valcazar, secretarius.
Licentiatus Menacho, secretarius.

[1] Conc. Trid., sess. XXV, cap. 3, *de ref.*

Edictum tertium.

De uniformi ritu intimandi et pari modo procedendi in visitationibus ecclesiasticis, in tota provincia Limensi et regno Peruviae.

In civitate Regum, 7 die mensis augusti anni 1583, sanctum concilium provinciale[1] in ea legitime congregatum existens in aula suae solitae congregationis, dixit quod ad evitandum aliquas inconvenientias, quae resultare solent, ex eo quod diversa edicta in diversis episcopatibus legantur, praecipiebat et praecepit, quod posthac deinceps, tam in hoc archiepiscopatu quam in reliquis omnibus episcopatibus huius provinciae et regni Peruviae, praelati et ipsorum visitatores procedant una eademque forma, et legant ac publicent unum et idipsum edictum et chartam generalem vitiorum et peccatorum publicorum, quod absque augmento vel diminutione debet esse tenoris sequentis:

Nos, dominus N., gratia Dei et sanctae Romanae ecclesiae episcopus N. etc., salutem et gratiam vobis incolis et habitatoribus existentibus et habitantibus in hac dicta civitate. Iam noveritis et nosse debetis, quod sancti patres, a Spiritu sancto illuminati, in suis sacris conciliis sancte et iuste ordinaverint, quod omnes praelati et pastores ecclesiae per se, seu legitime impediti per suos ministros, unusquisque debeat singulis annis facere generalem inquisitionem, seu solemnem visitationem aut scrutinium de vita et moribus omnium suorum subditorum, tam clericorum quam laicorum, et de statu ecclesiarum et hospitalium, et reliquorum locorum et rerum divino cultui dedicatarum, quod ad ecclesiasticam utilitatem et spiritualem salutem animarum institutum est. Et quoniam profectus ecclesiarum et piarum rerum in eo consistit, quod illis de bonis ministris provisum sit, salus item animarum in eo, quod existant in gratia et charitate, et longe alieni et remoti a vitiis et peccatis, praesertim a publicis et notoriis, quibus non solum Deus ac dominus noster offenditur, sed etiam respublica turbatur et scandalizatur, cum unus alteri suo malo exemplo peccandi occasionem exhibet. Quapropter, publica peccata sunt et haberi debent pro magis gravibus, ac maioris periculi et damni, maiorisque detrimenti, illius praelati, qui ea dissimulat, et non adhibet suam debitam diligentiam in eisdem corrigendis. Hinc, tum ad exonerandum nostram conscientiam, tum ad profectum et spiritualem salutem animarum et conscientiarum vestrarum, vos hortamur, monemus, et in virtute sanctae obedientiae et sub poena excommunicationis maioris, vobis, trina canonica monitione praemissa, praecipimus, quod quicunque vestrum quidquam sciverint infrascriptorum, vel aliorum quorumlibet publicorum vitiorum vel peccatorum, quorum correctio vel castigatio ad nos pertineat, compareatis ad dicendum, denunciandum et manifestandum coram nobis intra novem dies, quos vobis assignamus pro tribus terminis, et ultimum pro peremptorio, iuxta formam iuris admonendo, quod, transacto dicto termino, cum omni rigore procedetur contra contumaces.

[1] Vid. act. IV concil. provinc. anni 1583, cap. 2, *[supra col.* 223 D].

Imprimis si sciveritis, quod parochi, beneficiarii, A sacellani, sacristae et reliquae personae ecclesiasticae suis officiis bene fungantur, et cum honestate, decentia et diligentia convenienti; vel an sint negligentes, praesertim in administratione sacramentorum, aut ipsorum culpa quisquam sine sacramentis decesserit.

Item, si dicti clerici negligentes sint in dicendo missas suae cappellaniae, seu anniversaria vel memorias ab aliquo defuncto fundata.

Item, an dicti clerici omiserint aliqua sacra votiva, vel testamento ipsis commendata.

Item, an aliquis clericus acceperit ordines vel beneficium aut capellaniam per pecuniam promissam seu pactam, vel alio illicito medio, etiam per tertiam personam.

Item, an eiusmodi clerici admiserint ad horas vel officia divina vel sepulturam ecclesiasticam, aliquam personam quae fuisset excommunicata, B vel non observasset interdictum ecclesiasticum.

Item, an aliquis clericus, dum esset excommunicatus, suspensus vel irregularis, celebraverit officium divinum.

Item, si aliquis clericus celebraverit in aliqua ecclesia vel alio loco interdicto, sine observato ordine iuris, vel celebraverit in ecclesia violata.

Item, an aliquis clericus, in sacris ordinibus constitutus, incesserit sine habitu vel veste decenti, vel non rasis barba et capillis, aut sine manifesta corona clericali, vel si die noctuve armatus incesserit armis offensivis vel defensivis, vel saecularibus aut inhonestis vestibus indutus, vel an id in more habeat, et an ambulaverit pulsando aliquod instrumentum musicum vel cantando, vel exercuerit aliud quidquam clericali suo habitui non permissum.

Item, si aliquis clericus sit scandalosus, tur- C bulentus, litigiosus, lusor, vel exerceri lusum suae domui permittat, vel qui mercimoniis et contractibus more saecularium utatur, aut negligat pacem et concordiam inter suos parochianos procurare.

Item, si quis clericus sponsalibus vel matrimonio iunxerit aliquas personas, non praemissis monitionibus a iure et decretis sacri concilii Tridentini requisitis, vel si se testem adhibuerit sponsalibus vel matrimoniis clandestinis [1].

Item, si quis eorum ante auroram diei, vel extra ecclesiam in qua sponsi parochiales sunt, dederit benedictiones nuptiales, quas velationes vocant, absque licentia id faciendi.

Item, si sciant quod aliquis clericus male tractaverit Indos, compellendo ipsos ad aliquid ad quod non tenebantur, vel aliter quomodocunque, aut, ipsis invitis, ad servitia et commoda sua utendo, non dato ipsis praemio laboris et praestiti D servitii.

Item, si persona quaecunque usurpaverit vel occultaverit bona, scripturas, cessiones, vel iura ad dictas ecclesias vel pia loca huius episcopatus pertinentia, vel alienaverit rem ullam ad eandem spectantem.

Item, si facti sint conventus saecularium, maxime ad comessandum in dictis ecclesiis, aut aliis piis locis, vel si in eis aut earum coemiteriis exercuerint choreas, ludos vel res inhonestas, vel si aliqua vis illata sit, violando eorum libertatem, ex eis auferendo aliquem refugam, vel bona sub eorundem locorum custodiam deposita, vel si sacrilegium aliquod in eis commissum fuerit, vel [2] violata fuerint, vel manus violentae in clericum vel aliquam personam ecclesiasticam iniectae sunt.

[1] Conc. Trid., sess. XXIV, cap. 1, *de ref. matr.*

[2] Quedam verba deesse videntur. — J.-B. M.

Item, si sciant quod aliquae personae non soluerint decimas vel primitias quas debebant, vel alteri cuiquam consuluerint non solvere integras, vel quod occultaverint et non manifestaverint decimas quas debebant, vel tractaverint de componendo cum decimariis, ad finem pendendi minus quam quod ecclesia praecipit.

Item, si noverint quod aliqua persona teneat pecunias, vel bona clericorum in negociatione, societate, confidentia, vel alia via, ut ipsis dent lucrum, vel clerici ipsis vendiderint pecora vel alias res ficte vel confidentialiter, propter timorem poenae vel prohibitionis quae super his extant.

Item, si aliqua persona vel personae quae sint clerici, fratres vel sanctimoniales, obstrictae alicui ordini et religioni incedant in habitu diverso ab illo quem gestare debent, occultando ordinem et statum quem professi sunt.

Item, si qua persona facit fieri missas in sua B domo, praeter ordinem quem servari iussit sacrum concilium Tridentinum [1].

Praecipimus insuper ut omnes clerici in prima tonsura et in minoribus ordinibus constituti, praesentent coram nobis, intra dictum terminum, suos titulos seu litteras testimoniales ad hoc, ut videantur et examinentur, et observetur decretum sancti concilii Tridentini, ut possint gaudere privilegio fori [2].

Item, si aliquae personae matrimonio coniunctae et velatae non ducant vitam maritalem, et sint separati absque auctoritate ecclesiae, vel si secundas nuptias inierint, vivente priori uxore, vel e contra.

Item, si aliqua persona sit publice concubinaria.

Item, si aliqua dixerit alteri ne toties confiteatur, vel eam reprehenderit quod id tam crebro C faciat.

Item, si aliqua persona habuerit copulam carnalem cum foemina infideli, et illam ad hunc finem baptizari curaverit, vel si eiusmodi copulam carnalem habuerit cum aliqua consanguinea in gradu prohibito.

Item, si sciant quod aliqua persona quidpiam acceperit ex navibus naufragis, quod sub excommunicatione apostolica prohibetur [3].

Item, quod quicunque habeant reliquias, easdem coram nobis manifestent, ut videantur et examinentur.

Item, si quis habeat mappas, cultros, tapetes, vel alia suppellectilia domestica cum imaginibus Domini nostri, vel Dominae nostrae seu sanctorum.

Item, si persona seu personae pro testamentariis nominatae neglexerint complere vel exequi testamenta, eo modo quo exequenda sunt, praesertim D quoad legata et opera pia in illis contenta.

Item, si aliqua persona dixerit, quod habeat revelationem a Deo vel spiritu suo, de illis quae facit vel dicit vel facere debeat.

Item, si sciant quod aliquae personae discrepent, vel non se conforment communi vitae christianae aliorum eiusdem status.

Item, si aliqua persona, sub specie orationis vel contemplationis, rapitur vel transportatur, ita ut monstret vel appareat esse extra se.

Item, si ulla persona, non assumpto statu religionis ab ecclesia approbatae, praestiterit obedientiam aliquibus personis particularibus, etiamsi sint religiosae.

Item, si aliqua persona vel personae sint sortilegae, veneficae, striges, vel quae utantur qui-

[1] Conc. Trid., sess. XXII, *de celebranda missa.*

[2] Conc. Trid., sess. XXIII, *de ref.*, cap. 4.

[3] In bulla Coenae.

busvis aliis superstitionibus, vel sint coniuratores nubium vel tempestatum, vel si per aquam, labrum, ictum cubiti, vel alium modum veneficum manifestent cogitationes vel voluntates aliorum, vel quae faciunt ligaturas per psalmos, verba, vel signa seu nomina non approbata.

Item, si quae personae utantur amuletis, vulgo *nominas,* in eis recondendo scripturas verborum vel nominum incognitorum, vel quae per verba curent infantes a fascinatione, vel aliis quibusvis infirmitatibus maxime a rabie, vel quae splenem vel serpentulum scindunt, vel faciant alias superstitiones, aut credunt auguriis, divinationibus aut libris sortium.

Item, si quis blasphemaverit Deum dominum nostrum vel ipsius sanctos, dicendo *pesse* vel *por vida,* vel qui sit periurus, aut iuramentis assuetus, aut solet violare festa ab ecclesia servari praecepta, vel qui in eis missas negligere notatus sit.

Item, si quis non sit confessus, vel omiserit alia sacramenta quando ea suscipere tenebatur, vel hanc negligentiam in aliquot annos protraxerit, vel in excommunicatione sorduerit per longum tempus.

Item, qui horum criminum infamati sint, vel domi suae teneant personas eorundem suspectas, vel utantur intermediis, lenonibus vel receptatoribus.

Item, si sciant aliquam personam vel personas esse usurarias, foeneratores, vel quae sponsione pluris vendant quam res ipsa iusto pretio valeat, vel quae dant pecora vel alias res, ut ipsis post tantum tempus reddantur tales et tam bonae, eiusdem aetatis, vel quae anticipato emunt panem, vinum, oleum, laminas auri vel argenti, aut alias res, illas accipiendo chariori pretio, quam eas valere speratur, et easdem emptoribus venundant maiori precio antequam ipsis tradantur, propterea quod sponsione vendant, vel ob dilatum tempus solutionis, vel quae faciant alios contractus illicitos usurae palliatae, vel sic emant minori pretio.

Item, si aliqui in quadragesima vel diebus ab ecclesia vetitis, comedunt carnes sine necessitate et licentia medici corporalis et spiritualis ad id faciendum.

Item, si aliqui matrimonio copulati non agunt vitam maritalem. Vel si post contracta sponsalia, priusquam velentur, simul cohabitant, et se mutuo tractant et communicant ac si essent iam velati.

Item, si aliqui permaneant in malo statu vel in peccato mortali, ad offensionem Domini nostri et scandalum proximorum.

Item, si sciant quod aliqua foemina usa sit superstitiosis potionibus ad abortum procurandum, vel consuluerit aliis ut ad eum effectum id faciant.

Item, si sciant quod aliqua persona praestiterit falsum iuramentum in iudicio ad damnum proximi et propriae conscientiae, vel alios ad id faciendum induxerit.

Item, si sciant quod aliqua persona interturbet vel impedire praetendat, quod Indi, nigri et mulati suo servicio mancipati, contrahant matrimonium, aut, si coniuncti sint, ne ducant vitam maritalem.

Item, si sciant quod aliqua persona sit iuncta matrimonio in Hispania, vel in aliis partibus distantibus ab hoc regno, et in eo per multum tempus resideat, non procurando ducere vitam maritalem iuxta suam obligationem.

Et quae noveritis, vel ab aliis audieritis dici de huiusmodi defectibus et peccatis publicis supra declaratis, vel aliis quorum correctio et castigatio ad nos pertinet, denuncietis et manifestetis coram nobis intra dictum terminum. Et qui contra hoc inobedientes fueritis, et non manifestaveritis, ex nunc pro tunc et ex tunc pro nunc, ad instantiam promotoris fiscalis, vos denunciamus et declaramus publice excommunicatos. Et praecipimus clericis et personis ecclesiasticis, quod pro talibus vos habeant ac teneant, et non admittant ad horas vel divina officia, non visa nostra charta absolutionis in hac materia. Datum etc.

T., archiepiscopus Regum.
Fr. Antonius, episcopus Imperialis.
Sebastianus, episcopus Cusquensis.
Episcopus Platensis.
Fr. Didacus, episcopus Sancti Iacobi Chilensis.
Fr., episcopus Tucumanensis.
Fr., Alfonsus episcopus Fluminis Argenti.

Ex mandato sacri concilii:

Doctor Valcazar, secretarius.
Licentiatus Menacho, secretarius.

VENERABILIS SERVI DEI DOMINI TORIBII ALFONSI MOGROVEJI,

archiepiscopi Limani, catechismus minor et maior, in synodo provinciali Limensi, anno Domini 1583, approbatus.

Quamvis hic duo catechismi editi fuerint in concilio Limano, ut infra dicitur, brevitatis causa hic eos omisimus. — *Nota J.-B. Martin.*

Decretum approbationis huius catechismi.

In civitate Regum, 3 die mensis iulii, anno 1583, viso hoc catechismo, et toto quod in eo continetur per sacrum concilium provinciale, quod pro praesenti celebratur in hac dicta civitate, in eo legitime congregatis reverendissimis dominis archiepiscopo domino Toribio Alfonso Mogrovejo; et episcopo civitatis Imperialis Chilensis, domino fratre Antonio a Sancto Michaele; et episcopo Cuscense, doctore domino Sebastiano de Lartaun; et episcopo Sancti Iacobi Chilensis, domino fratre Didaco de Medelin; et episcopo Tucumanensi, domino fratre Francisco de Victoria; et episcopo Charcarum, domino Alfonso Granero: dixerunt, quod eum approbaverunt et approbant, et mandaverunt quod in docendo in usu sit, et non alius; et si alius vel alii edantur vel describantur, ut sint in hoc tenore et concordes huic originali, et subscripti ab uno ex secretariis huius sancti concilii, vel alio authoritate reverendissimi cuiusque dioecesis, cum fide notarii vel scribae; et non alio modo in usu sint antequam imprimantur, et sic providerunt et mandarunt, et suis nominibus firmarunt.

T., archiepiscopus Regum.
Fr. Antonius, episcopus Imperialis.
Sebastianus, episcopus Cusquensis.
Fr. Didacus, episcopus Sancti Iacobi Chilensis.
Fr. Franciscus, episcopus Tucumanensis.
Alphonsus, episcopus Charcarum.

De mandato sacri concilii:

Doctor Valcazar; licentiatus Menacho.

Videnda praeterea de hoc catechismo eiusque versione et usu, capita 4, 5 et 6, actionis II, eiusdem concilii provincialis anni 1583, *[supra col.* 198 B - 199 C].

PRIVILEGIA INDIS

PER PONTIFICES ROMANOS CONCESSA ET EX DECRETO SACRI CONCILII PROVINCIALIS HUC INSERENDA.

Privilegia Indorum, quae hic sequuntur, ego in actis reperi cum decreto sacri concilii, quo iubentur ad catechismi calcem collocari. Quapropter, ne huic parti deesse videremur, eadem, quanquam partim nunc extra usum, quia non perpetua, sed ex ea

parte temporanea fuerunt, omnia producere, adiuncto decreto ipso, visum est. — Nota F. Haroldi.

De observatione festorum.

Paulus III. Quod Indi non sint obligati ad alia festa colenda, quam ad ea quae numerantur superius [1].

De ieiuniis.

Paulus III. Neque ad ieiunandum, praeterquam in diebus veneris quadragesimae, sabbatho sancto, et vigilia Nativitatis Domini [2]. Permittit etiam ipsis in quadragesima et aliis diebus ieiunii comedere omnis generis cibos concessos illis qui habent bullam cruciatae [3].

De gradibus consanguinitatis.

Paulus III concedit huius Novi Orbis Indis, ut intra tertium et quartum consanguinitatis gradum possint contrahere matrimonia [4].

Dispensatio in iisdem.

Gregorius XIII concedit cum Indis dispensari posse ad ineundas nuptias intra quoscunque gradus non prohibitos iure divino. Et si iam contraxerint, cum id scienter et praevia impedimenti notitia fecerint, ut denuo contrahant eiusmodi matrimonium, illa dispensatio in foro exteriori fieri debet authoritate ordinarii et unius e societate Iesu. Et hoc privilegium valebat usque ad annum 1597. Et in foro interiori sufficit facultas unius ex dicta societate et est privilegium perpetuum [5].

Quae uxor ex pluribus retinenda.

Pius IV concedit, quod Indi ad fidem conversi, qui in sua infidelitate plures habebant uxores, eam pro legitima retineant, et cum ea contrahant quae simul cum ipsis ad fidem conversa et baptizata fuerit, quamvis non fuerit prima uxor earum adhuc viventium, quas in infidelitate duxerint, et quod eiusmodi matrimonium absque ullo scrupulo habeatur pro legitimo [6].

De temporibus nuptiarum.

Pius IV, ad instantiam regis catholici, concedit Indis, ut, quocumque anni tempore, velari possint, et nuptialem benedictionem accipere, dummodo solemnis pompae apparatum illis temporibus non exhibuerint, in quibus prohibitae sunt eiusmodi velationes. Valet ad annos viginti quinque, id est, usque ad diem 12 augusti anni 1587 [7].

Absolutio casuum pontifici reservatorum.

Paulus III. Quod Indi per ipsorum parochos, vel eos qui ipsorum curam agunt, possint absolvi ab omnibus casibus etiam summo pontifici reservatis, etiam in bulla *Coenae Domini* contentis, imposita eis poenitentia salutari [8].

Libertas ab interdicto.

Pius IV, ad instantiam regis catholici, concedit Indis ne teneantur ullum interdictum servare, nisi ipsi dederint ei causam, vel specialiter interdicti sint. Valet per annos triginta, hoc est, usque ad 12 augusti anno 1592 [1].

Absolutio a reservatis episcopo.

Concilium Limense III. Ex indulto concilii provincialis civitatis Regum, conceditur omnibus parochis et confessariis Indorum, ut eos absolvere possint ab omnibus casibus episcopis reservatis [2].

Indulgentiae sine praevia confessione.

Pius IV, ad instantiam regis catholici, concedit Indis, ut possint lucrari indulgentias et iubilaea, quae requirunt confessionem, communionem et ieiunium, dummodo, servato ieiunio, si non habeant copiam confessarii, saltem conterantur cum firmo proposito confitendi quamprimum poterunt, vel ad minus intra unum mensem [3].

Usus balsami Indici in chrismate.

Pius V concedit episcopis Indiarum, ut ad conficiendum sacrum chrisma, possint uti liquore, quem ibi vocant *balsamum*, quamvis non sit verum balsamum [4].

Dispensatio in numero ministrorum chrismatis.

Pius IV, ad instantiam regis catholici, idipsum de balsamo concedit, quod per breve Pii V concessum dicitur. Et ulterius, quod chrisma consecrari possit cum numero ministrorum qui reperitur, quamvis non sint tot, quot iura requirant [5].

Dispensatio irregularitatum.

Pius V, concedit Indorum episcopis, ut cum quibusvis personis in Indiis existentibus dispensent in irregularitate ex quocunque delicto contracta, dummodo non fuerit ex homicidio voluntario extra bellum commisso, vel simonia; ita ut qui sic ab eiusmodi delictis absoluti fuerint, et in irregularitatibus dispensati, teneantur implere poenitentiam per confessarium ab ordinario approbatum ipsis imponendam. Et si eam non compleverint, eiusmodi absolutio et dispensatio, quoad forum conscientiae, sit nulla et nullius effectus [6].

Dispensatio illegitimorum ad ordines.

Gregorius XIII concedit, quod filii illegitimi Hispanorum et Indarum vel Hispanarum, qui in Indiis vivunt, possint initiari omnibus ordinibus, et excipere confessiones et praedicare verbum Dei, modo bene calleant linguam Indorum, et habeant qualitates per concilium Tridentinum praescriptas; circa quae onerantur episcoporum conscientiae. Non obstante defectu natalium vel alio quocunque defectu, qui non sit homicidii voluntarii vel bigamiae [7].

Decretum concilii.

Die 14 mensis octobris anno 1583, in concilio provinciali celebrato in hac civitate Regum, hoc summarium privilegiorum et facultatum Indorum et praesulum Indiarum praesentatum fuit; eoque per sacrum concilium viso, decrevit et iussit ut

[1] Actione IV concilii provincialis praecedentis, cap. 9, ex concilio Limano II, sess. III, cap. 90, *[supra col.* 226 D].

[2] Conc. Liman. II, sess. III, cap. 91.

[3] Conc. Liman. II, sess. III, cap. 9.

[4] Conc. Liman. II, sess. III, cap. 69, et ex *Manuali Mexicano,* fol. 34.

[5] Ex litteris apostolicis anni 1577, die 17 iulii datis.

[6] Ex litteris apostolicis anni 157[illegible], die 2 augusti, in archivio ecclesiae civitatis Regum.

[7] Ex *Manuali Mexicano,* fol. 7; et litteris apostolicis in fine *Summae sacrament.* Barthol. Ledesmae.

[8] Ex *Manuali Mexicano,* fol. 184.

[1] Ex conc. Liman. II, sess. III, cap. 92, et ex *Manuali Mexicano,* fol. 138.

[2] Ex conc. Liman. III, act. II, cap. 17, *[supra col.* 202 A].

[3] Ex conc. Liman. II, sess. III, cap. 94, et ex *Manuali Mexicano,* fol. 182.

[4] Ex authentico dato primo episcopo Tucumanensi, ex archivio ecclesiae civitatis Regum.

[5] Ex litt. apost. in fine *Summae sacram.* Barthol. Ledesmae.

[6] Ex litt. apost. anni 1571, die 4 augusti, in archivio ecclesiae civitatis Regum.

[7] Ex litteris apostolicis datis 25 ianuarii 1576.

adiungeretur catechismo, ad hoc ut parochi caeteraeque personae, ad quas pertinet, habeant notitiam eorumdem privilegiorum et facultatum, illisque gaudeant in forma et modo, quibus per sanctam sedem apostolicam ordinatum est. Et ita iusserunt et subscripserunt.

Toribius, archiepiscopus Regum.
Episcopus Platensis.
Fr. Alfonsus, episcopus del Rio de la Plata.

De mandato sacri concilii:

Doctor Valcazar; licentiatus Menacho.

Nota. De privilegiis Indis concessis extat liber Didaci Gonzalez Holguin, societatis Iesu, impressus Limae, in-4°, anno 1608. — *Nota F. Haroldi.*

EXHORTATIONES

AD MORIBUNDOS AUTHORITATE CONCILII PROVINCIALIS EDITAE.

Actione II concilii provincialis anni 1583, per sedem apostolicam approbati, cap. 29, decretum est, ut iis qui e vita decedant, parochi assistant ac morientem excitent et cohortentur; atque praesertim Indis, quos exhortentur exhortatione ab eadem synodo evulgata. Ut igitur iis parochis, quibus promptum erit huiusmodi decretum obligationis, non desit ipsa adhortatio, per quam obligationi satisfacere possint, eam hic adnectere catechismo visum est. — Nota F. Haroldi.

Hoc documentum omittimus. — *J.-B. Martin.*

Approbatio exhortationis.

Item fidem adhibeo, quod a tergo folii quadragesimi noni dicti libri, est una litania sanctorum et una oratio in lingua vulgari, et folio quinquagesimo constat, quod per sacrum concilium visa fuerit illa exhortatio, et resolutum fuerit quod inducatur in usum ipsa et eius exemplaria descripta conformiter ad ipsam. Et epocha fuit 23 septembris 1583, et totum his chirographis firmatum:

T., archiepiscopus Regum.
Fr. Antonius, episcopus Imperialis.
Sebastianus, episcopus Cuscensis.
Fr. Didacus, episcopus Sancti Iacobi Chilensis.
Fr., episcopus Tucumanensis.
Alfonsus, episcopus Fluminis Argenti.

De mandato sacri concilii:

Doctor Valcazar; licentiatus Menachus.

DUBIA DOMINI TORIBII, ARCHIEPISCOPI LIMANI,

CIRCA CELEBRATIONEM CONCILII PROVINCIALIS, CUM RESCRIPTIS SACRAE CONGREGATIONIS INTERPRETUM CONCILII TRIDENTINI.

Nunc vero cum Toribius archiepiscopus doctus et prudens fuerit, multa praevidit, et procul dubio in hoc ipso concilio celebrando expertus est, quae in eiusmodi sacris concessibus negotium facessere possent: ut erat aeque apostolicae sedis observantissimus, ad eam, tanquam ad columnam et firmamentum veritatis recurrens, dubia sua proposuit, et sacrae congregationis interpretum concilii Tridentini responsa retulit. Quae, tametsi aerae notam non praeferant, ex eo tamen quod Sixti V pontificis mentionem habeant, constat non ante huius concilii provincialis celebrationem rescripta fuisse; cum concilium celebratum sit anno 1583 et Sixtus anno 1585 pontificatum inierit. Ant. a Leone ea expedita refert anno 1586 ex copia authentica secretariae senatus Madritensis Indiarum. Et, ut voluit Toribius iis oraculis firmari, quo porro certius et expeditius in reliquis officii sui progredi valeret, sic aliis etiam prodesse poterunt. Quapropter, cum ad manus nostras devenerint, visum est ea hic tum ad rei memoriam, tum ad publicam utilitatem proferre. — Nota F. Haroldi.

Reverendissimus dominus Toribius Alfonsus Mogrovejus, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus civitatis Regum in Indiis *maris del Zur,* et provincia *del Peru,* supplicat illustrissimis dominis dominis cardinalibus sacrae congregationis concilii Tridentini, quatenus dignentur respondere quid per ipsum et episcopos suffraganeos tenendum sit infrascriptis declarationibus.

1. An concilium provinciale possit cognoscere de omnibus causis vertentibus in prima instantia coram episcopis suffraganeis?

Ad 1. Congregatio concilii censuit posse cognoscere, non solum de his causis, quae specialiter eius iudicio a iure et concilio Tridentino reservatae sunt, sed de omnibus tam civilibus quam criminalibus, quae dubia non sint, quaeque brevi tempore possunt expediri, et alioqui iuxta canonicas sanctiones in ea tractari et definiri possunt. Si tamen in prima instantia coram locorum ordinariis illae introductae reperiantur, non posse avocari nisi in casibus et modis a iure permissis.

2. An de causis pendentibus coram episcopis, vel eorum vicariis possit appellari ad concilium, omisso archiepiscopo?

Ad 2. Posse.

3. An concilium poterit cognoscere de causis pendentibus coram archiepiscopo, et illas ad se advocare?

Ad 3. Ut supra ad primum.

4. An possit appellari ab archiepiscopo ad concilium, vel an debeat appellari ad papam?

Ad 4. Posse ad utrumque.

5. An possit appellari a concilio ad archiepiscopum, vel eius officialem generalem?

Ad 5. Non posse.

6. An archiepiscopus solus iustis de causis possit absque aliis episcopis dissolvere concilium?

Ad 6. Non posse, nisi de concilio et consensu coepiscoporum.

7. An archiepiscopus, tanquam caput concilii et inibi praesidens, possit mandare et ordinare in concilio provinciali; ita quod reliqui episcopi non possint illum impedire aut perturbare quando dixerit, quod quis taceat, vel quod praesentetur aliquod scriptum vel libellus, aut quod pro tunc non legatur, usque ad alium diem, seu quod quis exeat e concilio, et occurrendo quod aliquis episcopus impediverit aut perturbaverit, aut contra archiepiscopum inurbanus extiterit, an archiepiscopus possit procedere contra talem?

Ad 7. Directionem concilii, sicut et mandare ne quis loquatur extra locum, neve perturbetur concilium, ad archiepiscopum pertinere; caetera vero, de quibus quaeritur, non spectare ad illum solum, nisi de concilio et assensu coepiscoporum.

8. An archiepiscopus possit procedere per censuras et alias poenas contra episcopos illos, qui usurparent archiepiscopi iurisdictionem in concilio, sive aliud volentes cognoscere de aliquibus causis tribunalis et curiae ipsius archiepiscopi?

Ad 8. Non posse nisi extra concilium provinciale, iuxta canonicas sanctiones.

9. An concilium provinciale possit committere iudicibus et personis particularibus negocia quae indefinita remanerent tempore dissolutionis aut finis concilii, ut illa ipsi determinarent post finem impositum concilio?

Ad 9. Non posse nisi in causis in concilio Tridentino et iure expressis.

10. Ad quem appellari debeat a iudicibus praefatis, qui de proxime dictis negociis seu causis cognoverint?

Ad 10. Debere ad primatem, vel patriarcham vel ad papam.

11. An concilium provinciale poterit capere informationem, aut formare processum contra aliquem episcopum suspectum aut accusatum ibi de causis gravioribus ad effectum transmittendi probationem et processum ad sanctissimum dominum nostrum papam?

Ad 11. Congregatio concilii respondit, posse capere summariam informationem extraiudicialiter, quam transmittat ad sanctissimum, ut subinde valeat deliberare quid factu opus sit.

12. In minoribus causis criminalibus episcoporum, quae iuxta concilium Tridentinum sunt cognoscendae in concilio provinciali, vel a deputandis per concilium provinciale, an isti deputandi debeant esse episcopi?

Ad 12. Congregatio concilii respondit, ob reverentiam pontificii officii, huiusmodi causas episcopis debere committi; si tamen concilio provinciali aliter ex causa visum fuerit, posse etiam non episcopos deputari.

13. Isti deputandi ad causas episcoporum, ut supra, an possint cognoscere de ipsis post terminatum et definitum concilium?

Ad 13. Posse.

14. An in concilio provinciali possint tractari et definiri causae criminales minores episcoporum, non existenti inibi numero duodecim episcoporum a iure requisito?

Ad 14. Posse.

15. An metropolitanus possit cognoscere de causis civilibus episcoporum?

Ad 15. Posse quando episcopus agit contra episcopum, et ubi subditus episcopi agit contra episcopum; caeteroqui non posse, nisi in casibus a iure expressis.

16. An concilium provinciale possit cognoscere de causis civilibus archiepiscopi?

Ad 16. Non posse.

17. An concilium provinciale poterit cognoscere de causis criminalibus minoribus archiepiscopi? et dato quod sic, an poterit procedere ad maiora quam ad charitativam correctionem?

Ad 17. Non posse, sed tantum denunciare, etiam cum aliqua informatione extraiudicialiter sumpta.

18. An concilium provinciale possit punire provisorem seu officialem generalem archiepiscopi, et procedere contra illum in causis criminalibus.

Ad 18. Posse.

19. An concilium provinciale aliquibus de causis possit suspendere visitationem omnium episcopatuum suffraganeorum, donec definitum fuerit concilium?

Ad 19. Non posse suspendere eam visitationem quam episcopi legitime impediti per suos generales vicarios aut per visitatores obeunt.

20. Item ex quo in concilio Tridentino cavetur, quod archiepiscopus possit visitare suffraganeos causa cognita et probata in concilio provinciali, an sit necessarium facere informationem de causis urgentibus, ut debeant visitari, et an debeat primitus episcopus vocari et audiri in concilio praedicto, ut videatur quid respondet antequam concilium provinciale ordinet, et declaret quod sit locus ut archiepiscopus visitet, vel an sufficiat ut concilium provinciale declaret quod dictus archiepiscopus possit visitare suffraganeos, quod adsit querela et libellus seu memorialia contra dictos episcopos et personas suarum dioecesum, absque eo quod dictus episcopus et reliquae personae sint praesentes?

Ad 20. Ita esse necessarium et episcopum audiendum, et de secunda parte non sufficere, sed opus esse ut causa visitationis decernendae cognoscatur et probetur.

21. An episcopi possint in rebus de moribus et vita, et administratione sacramentorum visitare, corrigere et punire regulares docentes fidem catholicam Indos ethnicos illarum partium, et quomodo debeat intelligi decretum concilii disponens, quod viventes extra claustra possint corrigi et puniri ab ordinario; et an isti regulares deputati ad docendum istos ethnicos dicentur vivere extra claustra ad effectum corrigendi et puniendi illos; et an superior et praelatus horum talium regularium docentium ethnicos poterit illos removere sine licentia episcopi?

Ad 21. Posse puniri, et de deputatis ad docendum ethnicos, ratione quod dicuntur vivere extra claustra, et superiorem posse illos removere, id tamen significandum episcopo, ut de successore provideat.

22. Quando episcopus nominaverit hos regulares ad docendum istos Indos vel ethnicos, an hi deputandi debeant examinari ab examinatoribus deputatis in synodo dioecesana et ab ipso ordinario insimul, vel sufficiat examinari a solo episcopo?

Ad 22. Examinandos ab ordinario.

23. An sit revocata bulla sive motus proprius felicis recordationis Pii V, concessus ad instantiam catholicae maiestatis, ut regulares, absque examine per episcopos faciendo, possent administrare sacramenta Indis, per aliam bullam sanctissimi domini nostri Gregorii papae XIII in qua confirmantur privilegia ordinum medicantium in his in quibus non sunt contraria concilio Tridentino; et in hoc quod isti regulares non examinarentur ab episcopo ad administrationem sacramentorum, videntur esse contraria concilio, ac propterea an debeant regulares examinari ab episcopo ad administrationem sacramentorum?

Ad 23. Esse revocatam bullam, et regulares praedictos esse examinandos iuxta formam concilii.

24. An possint ingredi monasteria monialium personae saeculares ad deferendum pro monialibus victum et vestitum, videlicet ligna, aquam, farinam et frumentum, et reliqua cibaria; et sic sartor poterit intrare ad capiendum mensuram vestium, et hortulanus ad colendum hortos, et alius ad occidendum arietes sive boves aut alia animalia; et ita ipsae moniales pro communi servitio poterint intra claustra monasterii retinere mulieres saeculares non professas, nec habitu monialium indutas, quae non possint exire ab isto monasterio?

Ad 24. Posse eos ingredi, quorum opera ad victum necessaria non potest extra praestari, nec posse retinere mulieres saeculares.

25. An aliqua mulier saecularis nobilis vel ignobilis, quae indigeat propter aliquem casum fortuitum recludi in monasterio, ut vitae et saluti caveat, possit ingredi monasterium, et inibi pernoctare et permanere?

Ad 25. Posse arbitrio episcopi, cuius conscientia oneratur.

26. An possit eligi in priorissam vel abbatissam una monialis, quae nondum adimpleverit annos professionis requisitos a sacro concilio Tridentino, quando nulla alia in illo monasterio habet partes requisitas, minusque adest aliud monasterium monialium eiusdem ordinis, a quo possit capi abbatissa; vel an possit tunc eligi et extrahi alia monalis ab alio monasterio alterius ordinis, ut eligeretur in abbatissam vel priorissam illius mo-

nasterii, in quo deest monialis partes requisitas habens?

Ad 26. Non posse eligi ex monasterio alterius ordinis, sed utique posse ex proprio monasterio quampiam deligi, quae iuxta c. Indemnitatibus *in VI, trigesimum annum expleverit, et expresse professa sit.*

27. Si in uno monasterio monialium nulla sit monialis habens aetatem, professionem et qualitates requisitas a sacro concilio Tridentino, ut possit esse priorissa vel abbatissa, et in illa civitate vel loco nullum aliud monasterium monialium existat, prout in oppido [vel] civitate nuncupata de Chili, an possit eligi in priorissam vel abbatissam una monialis non habens aetatem et qualitates supradictas, et casu quo non, tunc petatur licentia a sanctissimo domino nostro papa?

Ad 27. Postulandam a sanctissimo, qui propterea quod monasterium est longe dissitum, utpote in Indiis, benigne indulget ordinario, ut proximiorem qualitatibus a concilio Tridentino requisitis monasterio praeficiat.

28. An moniales privatim possint habere aliquos redditus pecuniarum, sive aliquos census relictos et legatos ab aliquibus consanguineis vel aliis personis pro earum subventione?

Ad 28. Non posse, sed omnia ad manus abbatissae deferri oportere, quae imprimis illius monialis necessitatibus debeat providere.

29. An visitatores monasteriorum monialium possint ingredi illarum monasteria, antequam ipsis constet, ex relatione ipsarum monialium vel aliarum personarum, adesse causam urgentem ad ingrediendum?

Ad 29. Non posse, nisi ex causa.

30. An aliquis episcopus alienae dioecesis possit celebrare ordines in aliquo monasterio regularium, invito proprio episcopo illius dioecesis, sub quo est monasterium, si ipsum monasterium habeat indultum a sede apostolica, ut inibi ordines celebrari possint?

Ad 30. Non posse.

31. An archiepiscopus possit absolvere excommunicatos comparentes coram ipso per appellationem, non visis actis, praestita tamen cautione de stando iuri, et an cap. 4 decreti *de ref.,* sess. XIII, [concilii Tridentini] procedat in isto casu?

Ad 31. Congregatio concilii censuit posse ad cautelam, visis tamen actis quibus iurisdictio eius fundetur, quamvis aliter de causae meritis non cognoscat; diffinitive autem, [non] *nisi visis omnibus actis primae instantiae iuxta dicti decreti sess. XIII, cap. 2.*

32. An pro seminariis ecclesiasticis puerorum debeant contribuere omnes dignitates et beneficia existentia de iure patronatus catholicae maiestatis aut aliorum laicorum?

Ad 32. Debere.

33. An populus audiens sacrificium missae debeat sedere ad cantum *Gloria in excelsis Deo,* et *Credo,* et alia, de quibus dicitur in missali, attenta consuetudine se erigendi ad praemissa; et an ad reliqua populus debeat genibus flexis interesse.

Ad 33. Observandas missalis rubricas, laudabilesque item consuetudines.

34. An in missa in collecta novissima possit dici et decantari: et *famulos tuos papam, regem, reginam et principem nostros custodi?*

Ad 34. Sanctissimus annuit.

35. An, virtute brevis in istis partibus existentis, ut Indi possint absolvi ab omnibus casibus quomodocunque reservatis papae, et a censuris et casibus contentis in bulla *Coenae Domini,* quod breve est papae Pauli III de quo fit mentio in bulla cruciatae sanctae, episcopi et archiepiscopi, et ab illis nominati poterunt absolvere Indos ab idololatriis per eos commissis; et an virtute dicti brevis rectores parochialium Indorum solum ratione rectoriae poterunt absolvere Indos a dictis idololatriis, absque eo quod sit necessarium quod praelatus illos nominet, et particulariter dicendo quod illos nominat, ut virtute dicti brevis suae sanctitatis absolvant ab omnibus casibus papae reservatis, et contentis in bulla *Coenae Domini;* et an erit necessarium in tali nominatione rectoribus fienda, particulariter exprimere quod possint absolvere ab idololatriis?

Ad 35. Posse absolvere vel per se ipsos, vel per alios ab ipsis deputatos.

36. Item in istis partibus sua sanctitas concedit illarum praelatis, quod possint absolvere a casibus reservatis sedi apostolicae, et contentis in bulla *Coenae Domini,* et pari modo quod possint absolvere a suspensionibus et irregularitatibus, et in omnibus illis dispensare: an archiepiscopi et episcopi, quibus est necessarium posse facere, si supradicta incurrerint, et inciderint in dictis casibus reservatis et suspensionibus ac irregularitatibus, poterint delegare vices suas alicui sacerdoti, ut illos absolvat a dictis casibus, censuris et suspensionibus ac irregularitatibus?

Ad 36. Posse.

37. Quia in capite I decreti *de reformatione* sess. XXI concilii Tridentini, cavetur quod notarii pro singulis litteris collationis ordinum decimam tantum partem unius aurei accipere possint; an notarii illarum partium, in quibus res maximo pretio venundantur, exigere debeant pro singulis dictis litteris dictam decimam partem, non obstante maximo pretio rerum?

Ad 37. Posse exigere quintam ex permissione sanctissimi domini nostri Sixti quinti.

Ita reperitur in regesto authographo decretorum sacrae congregationis concilii. In quorum fidem, etc.

Datum Romae, hac die 27 iulii 1666.

C. de Vecchiis, episcopus Clusensis,
sacrae congregationis concilii secretarius.

Locus † sigilli.

Gratis, etiam quoad scripturam.

Lib. decretorum IV, pag. 112.

CONCILIUM PROVINCIALE BURDIGALENSE

1582 novembris 1.

Concilium provinciale Burdigalense in Gallia, celebratum die 1 novembris 1582, sub Antonio Prévost de Sansac, archiepiscopo Burdigalensi.

Bibliographia:

1) Concilia novissima Galliae, a tempore concilii Tridentini celebrata, in editionibvs regia Parisiensi et Coloniensibus omissa, qvae nvnc in vnvm prodevnt, additis eorum actis quampluribus ex mmsc. cod., opera & studio Ludovici Odespvn, presbyteri Turonensis. *[Insigne.]* Parisiis, apud Dionisivn *(sic)* Bechet, via Iacobaea, sub scuto Solari, M.DCXLVI, cum privilegio regis christianissimi.

In-folio, 8 f. - 759 p. - 10 f. (index). — Lyon, ville, etc.

Pag. 279-330: „Concilium Burdigalae, habitum

anno M.D.LXXXIII, sub reverendissimo dd. Antonio Prevotio Sansaco, archiepiscopo Burdigalensi, Aquitaniae primate."

2) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 944.

3) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1333.

4) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 745-806.

5) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 745-806.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS IX
1582.

Synodus dioecesana Mediolanensis IX in Italia celebrata anno 1582, sub sancto Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 94 B, n. 4].

2) Haymonis Corii ... epitome decretorum omnium conciliorum provincialium et dioecesanorum s. Mediolanensis ecclesiae. Mediolani, apud D. Gariboldum, 1640.

In-4°, XX-420 p. — Paris, Bibl. nat. B 2105. — Ipse non vidi.

3) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

Pag. 398, synodus dioecesana Mediolanensis IX, anno 1582.

4) Sancti Caroli Borromaei homiliae CXXVI, ex mss. codicibus bibliothecae Ambrosianae, ordine chronologico in lucem productae, et Iosephi Antonii Saxii praefationibus illustratae; ... orationes 12 habitae in conciliis provincialibus et synodis dioecesanis. Augustae Vindelicorum, Veith, 1758.

In-folio, 2 vol. — Paris, Bibl. nat. D 3078. — Ipse non vidi.

5) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

Pag. 436, synodus dioecesana Mediolanensis IX, anno 1582.

6) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 989-1016, synodus dioecesana Mediolanensis IX, anno 1582.

CONCILIUM PROVINCIALE NEOGRATANENSE
1582.

Concilium provinciale Neogranatense (Santa Fé de Bogota), in America meridionali, celebratum anno 1582, sub Ludovico Zapata de Cardenas, episcopo Neogranatensi.

De hoc concilio confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 140.

SYNODUS DIOECESANA PALENTINA
1582.

Synodus dioecesana Palentina in Hispania, celebrata anno 1582, sub Alvarez de Mendoza, episcopo Palentino. Huius synodi constitutiones impressae sunt anno 1585.

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 61.

CONCILIUM PROVINCIALE RAVENNATENSE II
1582.

Concilium provinciale Ravennatense II in Italia, celebratum anno 1582, sub Christophoro Buoncompagni, archiepiscopo Ravennatensi.

Bibliographia:

1) Decreta provincialis synodi Ravennatis secvndae, svb illvstriss. et reverendiss. domino Christophoro Boncompagno, Raven. archiepis. *[Insigne.]* Ravennae, apud Andream Miserocham, impress. archiepisc., M.D.LXXXIII.

In-4°, 2 f. - 123 p. - 2 f. — Paris, Bibl. nat. B 2172; Paris, Sainte-Geneviève.

2) Synodus dioecesana quam, sub faustissimis auspiciis sanctissimi in Christo patris Pii papae sexti, celebravit Antonius Codronchi, archiepiscopus Ravennas, in ecclesia metropolitana, XIII, XII, XI kal. sext. anno MDCCXC. *[Insigne.]* Ravennae, MDCCXCI, ex typographia archiepiscopali. *[In fine:]* Ravennae, MDCCXCI, apud fratres Fava.

In-folio, 3 f. - XXXVIII - 459 p., 2 fig. — Milano, seminario; Paris, Bibl. nat. B 3384.

In praefatione „Christophorus Boncompagni, Bononiensis, archiepiscopus Ravennatensis, synodum dioecesanam celebravit die 5 maii 1580, provincialem anno 1582, alteram dioecesanam anno 1583, tertiam [die 25 iunii] 1593 et quartam anno 1599."

SYNODUS DIOECESANA TORCELLANA
1582.

Synodus dioecesana Torcellana in Italia, celebrata anno 1582, sub Carolo Pisauri, episcopo Torcellano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et ordinationes illvstriss. et reverendiss. d. d. Caroli Pisavri, episcopi Torcellani, pro cleri sui tum secularis tum regularis institutione et doctrina, in synodo diocaesana *(sic)* editae & promulgatae. *[Insigne.]* 1582. *[In fine:]* Cum licentia superiorum, Patavii.

In-4°, 23 f. — Paris, Bibl. nat. B 2212.

CONCILIUM PROVINCIALE REMENSE I
1583 aprilis 25 - maii 18.

Concilium provinciale Remense I in Gallia, celebratum a die 25 aprilis ad diem 18 maii 1583, sub Ludovico de Guise, archiepiscopo Remensi.

Bibliographia:

1) Concilivm provinciale Rhemense primum, quod Gregorio XIII pontifice, & Henrico III chri-

stianissimo Francorum rege, illustrissimus princeps & reuerendissimus d. d. Lvdovicvs, s. R. e. presbyter cardinalis a Guysia nuncupatus, archiepiscopus dux Rhemensis, primus par Franciae, sanctaeque sedis apostolicae legatus natus, Rhemis habuit, anno Domini 1583, ab eodem sanctiss. d. d. n. Gregorio pp. probatum atque confirmatum; adiunctae sunt praeterea pontificiae aliquae constitutiones, quarum in decretis eiusdem concilij fit mentio. Rhemis, excudebat Ioannes de Foigny, sub Leone, 1585, cum privilegio regis & eiusdem illustriss. d. card.

In-8°, 16 fnn. - 102 fn. - 2 fnn. — Paris, Bibl. nat. rés. B 5592 et 5594; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Reims, ville; Roma, Alessandrina.

Folnn. 8, indictio concilii provincialis celebrandi die 25 aprilis 1583.

Fol. 64, indictio futuri concilii provincialis celebrandi Suessionis, dominica secunda post Pascha [die 20 aprilis] anni 1586.

Fol. 65-101, appendix documentorum ad hoc concilium attinentium.

2) Le premier concile provincial tenv à Rheims, l'an 1583, par monseigneur l'illustrissime & reuerendissime cardinal de Guyse, archeuesque duc de Rheims, premier pair de France, legat né du saint siège apostolique, le tout corrigé & approuué par notre saint pere le pape Gregoire XIII, et mis françois par M. H. Mevrier, doyen & chanoine theologal de Rheims & l'vn des assistans audit concile. A Rheims, par Iean de Foigny, imprimeur de mondit seigneur le cardinal, à l'enseigne du Lion, 1586, auec priuilege du roy.

In-8°, 8 f. - 138 p. - 2 f. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 5593 et 6898; Reims, ville.

Textus datur latine cum versione gallica. Editio dicatur Renetae de Lotharingia, abbatissae monasterii S. Petri Remensis, sub data: Remis, die 1 ianuarii 1586.

3) Concilia novissima Galliae, a tempore concilii Tridentini celebrata, in editionibvs regia, Parisiensi et Coloniensibus omissa, qvae nvnc in vnvm prodevnt, additis eorum actis quampluribus ex mmsc. cod., opera & studio Lvdovici Odespvn, presbyteri Turonensis. *[Insigne.]* Parisiis, apud Dionisivm *(sic)* Bechet, via Iacobaea, sub scuto solari, M.DC.XLVI, cum priuilegio regis christianissimi.

In-folio, 8 f. - 759 p. - 10 f. (index). — Aix, ville; Amiens, ville; Avignon, séminaire; Avignon, ville; Autun, séminaire; Carpentras, ville; Douai, ville; Grenoble, séminaire; Lucca, Grande-Chartreuse; Lyon, séminaire; Lyon, ville; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 456 et rés. B 457; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Saint Louis-des-Français; Roma, Vaticano.

P. 225-78: „Concilium alterum Remense, quod, Gregorio XIII et Henrico III, christianissimo Francorum rege, illustrissimus princeps et reverendissimus dd. Ludovicus s. R. e. cardinalis a Guysia nuncupatus, archiepiscopus dux Remensis, primus par Franciae, sanctaeque sedis apostolicae legatus natus, Remis habuit, anno Domini M.D.LXXXIII."

4) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 884.

5) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1275.

6) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 683-746.

7) *Actes de l'église d'Amiens,* (1848), I, 126-93.

8) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 683-746.

SYNODUS DIOECESANA SPOLETINA I

1583 maii 1.

Synodus dioecesana Spoletina I in Italia, celebrata die 1 maii 1583, sub Petro Ursini, episcopo Spoletino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta condita in dioecesana Spoletina synodo prima, qvam illvstriss. et reverendiss. d. d. Petrus Vrsinus, Dei & apostolicae sedis gratia episcopus Spoleti, habuit anno M.D.LXXXIII, Gregorio XIII pont. max. *[Insigne.]* Pervsiae, M.D.LXXXIIII; permissu superiorum. *[In fine.]* Pervsiae, apud Petrumiacobum Petrutium, M.D.LXXXIIII.

In-8°, 8 fnn. - 192 fn. — Paris, Bibl. nat. B 5513; Paris, Sainte-Geneviève; Piacenza, civica.

Fol. 5, haec synodus dioecesana celebrata est die 1 maii 1583.

Fol. 192, futura dioecesana synodus indicitur ad diem 2 septembris 1584.

CONCILIUM PROVINCIALE TURONENSE

1583 maii 1 - septembri.

Concilium provinciale Turonense in Gallia, celebratum partim Turonibus et partim Andegavis, a die 1 maii ad mensem septembrem 1583, sub Simone de Maillé, archiepiscopo Turonensi.

Bibliographia:

1) Synodi provincialis Tvronensis, partim Tvroni mense maio, partim Andegavi mense septembri, anno Domini millesimo quingentesimo octogesimo tertio habitae, decreta, a sede apostolica correcta & approbata. *[Insigne.]* Parisiis, apud Aegidium Beysium, sub signo Lilij albi, via Iacobaea, M.D.LXXXV, cvm privilegio regis.

In-8°, 26 fnn. - 121 fn. - 3 fnn. — Aix, ville; Le Mans, ville; Paris, Bibl. nat. B 5618; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vallicelliana; Toulouse, ville.

Folnn. 3-6, Simonis de Maillé, archiepiscopi Turonensis, epistola Henrico III, Francorum regi, gallice, absque data.

Folnn. 7-15, eiusdem epistola ad eumdem, latine, absque data.

Folnn. 15-8, eiusdem epistola Gregorio XIII papae.

Folnn. 22, hoc concilium provinciale indictum est ad diem 1 maii 1583.

2) Concilia novissima Galliae, (1646), ... *[titulus supra col.* 262 A, n. 1].

Pag. 331-90: „Concilium Turonense, celebratum anno Domini M.D.LXXXIII, sub reverendissimo d. d. Simone a Maillé, archiepiscopo Turonensi, partim Turonibus, partim Andegavis."

3) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 1001.

4) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1391.

5) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 805-74.

6) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 805-74.

7) Les decrets dv concile provincial de Tovrs, tenv partie à Tovrs av mois de may, partie à Angers au mois de septembre, l'an de nostre salut mil cinq cens quatre vingts trois, corrigez & ap-

prouuez par le s. siege apostolique, traduicts de latin en françois par Simon Gallant, Tourangeau. *[Insigne.]* A Paris, chez Gilles Beys, ruë s. Iacques, à l'enseigne du Lis blanc, 1585, auec priuilege du roy & de monseigneur le reuerendissime archeuesque de Tours.

In-8°, 40 fnn.-159 fn. — Aix, ville; Lyon, ville; Paris, Bibl. nat. B 5619; Paris, Sainte-Geneviève.

Hoc concilium a Simone de Maillé, archiepiscopo Turonensi, indictum est Turonibus ad diem 1 maii 1583.

8) Les decrets dv concile provincial de Tovrs, tenv partie à Tovrs av mois de may, partie à Angers au mois de septembre, l'an de nostre salut mil cinq cens quatre vingt trois, corrigez & approuuez par le sainct siege apostolique, traduicts de latin en françois par Simon Gallant, Tourangeau; derniere edition, augmentée des cas reseruez au pape & à nosdits euesques. A Angers, pour Nicolas Chesneau, libraire iuré, ruë Sainct Michel, 1618.

In-12, 33 fnn. - 134 fn. — Paris, Sainte-Geneviève.

Folnn. 29, hoc concilium indictum est ad diem 1 maii 1583.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1583 maii 3.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 3 maii 1583, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 391-2.

SYNODUS DIOECESANA AUDOMARENSIS
1583 maii 24.

Synodus dioecesana Audomarensis in Gallia, celebrata die 24 maii 1583, sub Ioanne Six, episcopo Audomarensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statvta synodi dioecesanae Avdomarensis, anno M D LXXXIII Audomaropoli celebratae, praesidente reuerendissimo in Christo patre ac domino d. Iohanne Six, episcopo Avdomarensi. *[Insigne.]* Dvaci, excudebat Iohannes Bogardus, typographus iuratus, anno M D LXXXIII.

In-4°, 4 f. - 142 p. - 5 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2321; Paris, Saint-Geneviève; Toulouse, ville.

Pag. 116: „Lecta et publicata fuerunt haec statuta in synodo dioecesana Audomarensi, de mandato reverendissimi domini Audomarensis praesidentis, anno Domini XV°. LXXXIII, mensis maii die XXIV."

Pag. 117-42, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

2) Statvta synodi dioecesanae Avdomarensis, anno 1583 Audomaropoli celebratae, renouata, aucta & publicata die decima nona mensis aprilis anni Domini 1640, praesidente reuerendissimo in Christo patre ac domino d. Christophoro de France, episcopo Audomarensi. *[Insigne.]* Avdomari, typis viduae Caroli Boscardi, sub signo nominis Iesv, 1640.

In-4°, 4 f. - 153 p. - 1 f. — Paris, Arsenal; Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 2, addita sunt decreta synodorum dioecesanarum, quae post annum 1583 celebratae sunt.

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 913.

SYNODUS DIOECESANA VICENTINA
1583 augusti 31 - septembris 1.

Synodus dioecesana Vicentina in Italia, celebrata diebus 31 augusti et 1 septembris anni 1583, sub Michaele Priolo, episcopo Vicentino.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtiones et decreta promvlgata in dioecesana synodo celebrata svb reverendiss^mo^ d. Michaele Priolo, episcopo Vicentino, anno a natiuitate Domini M. D. LXXXIII, pontificatus vero sanctissimi d. d. Gregorii XIII papae anno duodecimo, pridie kal. & kalendis septembris. *[Insigne.]* Vincentiae *(sic),* apud Perinum bibliopolam & Georgium Graecum socios, M. D. LXXXIIII.

In-4°, 119 fn. - 7 fnn. (oratio synodalis). — Paris, Bibl. nat. B 2245.

Fol. 110-9, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

2) Constitvtiones et decreta promvlgata in dioecesana synodo celebrata svb reverendiss^mo^ d. Michaele Pbiolo *(sic),* episcopo Vicentino, anno a natiuitate Domini M. D. LXXXIII, pontificatus vero sanctissimi d. d. Gregorii XIII papae anno duodecimo, pridie kal. & kalendis septembris. *[Insigne.]* Vincentiae, *(sic)* apud haeredes Perini, bibliopolae, M. D. XCII.

In-4°, 114 fn. — Paris, Bibl. nat. B 2246.

Fol. 86-97, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA CULMENSIS
1583 octobris 12.

Synodus dioecesana Culmensis in Polonia, celebrata die 12 octobris 1583, sub Petro Kostka, episcopo Culmensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 971-91.

De hac synodo confer etiam:

2) „1583, constitutiones synodales ecclesiae Culmensis, sub episcopo Petro Kostka. Ex his plura assumpsit synodus provincialis anni 1589." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 3.

SYNODUS DIOECESANA LUGDUNENSIS
1583 octobris 19.

Synodus dioecesana Lugdunensis in Gallia, celebrata die 19 octobris 1583, sub Petro d'Epinac archiepiscopo Lugdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

La harangve prononcée av sene de Sainct Luc, A à Lyon, le mercredy six octobre 1583, par C. Caesar de la Rochette dict de Breun, gentil-homme lyonnois, aduocat av parlement de Paris. *[Insigne.]* A Lyon, 1583.

In-8°, 21 p., Lyon, ville.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1583 novembris 15.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 15 novembris 1583, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 393-4.

SYNODUS DIOECESANA ALBINGANENSIS
1583 decembris 1-2.

Synodus dioecesana Albinganensis in Italia, celebrata diebus 1 et 2 decembris 1583, sub Luca Flisco, episcopo Albinganensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae a Lvca Flisco, comite Lavaniae, episcopo Albinganensi, B in dioecesana synodo celebrata Albinganae, cal. decembris M.D.LXXXIII. Genvae, MDLXXXIIII, cum licentia superiorum.

In-4°, 103 fn.-1 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 1963.

Fol. 103, haec synodus celebrata est diebus 1 et 2 decembris 1583.

STATUTA DIOECESIUM BERGOMENSIS ET CREMENSIS
1583.

Statuta dioecesium Bergomensis et Cremensis in Italia, edita anno 1583, sub Hieronymo Ragazzoni, episcopo Bergomensi et visitatore apostolico Cremensis ecclesiae.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Decreta generalia a r^mo^ d. Hieronymo, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Bergomi, et visitatore apostolico Cremensis ecclesiae, confecta. C Lavdae, M.D.XXCIII, apud Franc^ovm^ Bonatum, eiusdem vrbis typographum, curiae episcop. & s. inquisit. concessu.

In-4°, 2 partes, 27 p., 2 f.-64 p. — Roma, Alessandrina.

Haec decreta edita sunt extra synodum dioecesanam.

CONCILIUM PROVINCIALE EBREDUNENSE
1583-1584.

Concilium provinciale Ebredunense in Gallia, celebratum anno 1583 vel 1584, sub Guillelmo d'Avançon de Saint-Marcel, archiepiscopo Ebredunensi.

Bibliographia:

1) Constitutions, (1854), . . . *[titulus supra col.* 153 B, n. 1].

2) Histoire du synode, (1854), . . . *[titulus supra col.* 154 B, n. 2].

Passim mentio habetur concilii Ebredunensis celebrati annis 1583-4.

3) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 549.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS X
1583.

Synodus dioecesana Mediolanensis X in Italia, celebrata anno 1583, sub sancto Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus D quibus tituli:

1) Acta ecclesiae Mediolanensis, a b. Carolo Borromaeo s. R. e. tit. S. Praxedis presbytero cardinali, archiepiscopo, condita, Federici card. Borromaei, archiepiscopi Mediolani, ivssv undique diligentius collecta et edita; addita est in hac vltima editione ipsius b. Caroli cardinalis vita per reverendiss. d. Carolum a Basilica Petri, Nouariensem episcopum, confecta. Brixiae, apud societatem Brixiensem, MDCIII, svperiorvm permissv.

[Partis II titulus:] Acta synodalia dioecesana ecclesiae Mediolanensis, pars secvnda, a beato Carolo Borromaeo, s. R. e. cardinale tit. S. Praxedis & archiepiscopo Mediolani, habita anno a Christi natiuit. M.D.LXIIII, mense augusto, Pio IIII summo pontifice. Brixiae, apvd societatem Brixiensem, M.DC.III.

In-folio, 2 partes, 6 fnn.-448-1012 p. — Avignon, ville; Fribourg (Suisse), séminaire; London, British Museum; Lyon, missionnaires diocésains; Milano, Ambrosiana; Nice, ville; Paris, Bibl. nat. B 2397; Paris, Saint-Sulpice; Roma, Alessandrina.

2) Haymonis Corii . . . epitome decretorum omnium conciliorum provincialium et dioecesanorum s. Mediolanensis ecclesiae. Mediolani, apud D. Gariboldum, 1640.

In-4°, XX-420 p. — Paris, Bibl. nat. B 2105. — Ipse non vidi.

3) Acta ecclesiae Mediolanensis, a s. Carolo, cardinali S. Praxedis, archiepiscopo, condita, Federici card. Borromaei, archiepiscopi Mediolani, jussu undique diligentius collecta & edita; editio novissima, addita septima provinciali synodo. *[Figura.]* Bergomi, MDCCXXXVIII, ex typographia Joannis Santini; superiorum permissu.

In-folio, 2 vol., 6 f.-328-24 p. (synodus prov. VII)-pag. 329 ad 808, 1 f.-pag. 811 ad 1272-108 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Milano, seminario; Paris, Arsenal; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 398, synodus dioecesana Mediolanensis X, anno 1583.

4) Sancti Caroli Borromaei homiliae CXXVI, ex mss. codicibus bibliothecae Ambrosianae, ordine chronologico in lucem productae, et Josephi Antonii Saxii praefationibus illustratae; ... orationes 12 habitae in conciliis provincialibus et synodis dioecesanis. Augustae Vindelicorum, Veith, 1758.

In-folio, 2 vol. — Paris, Bibl. nat. D 3078. — Ipse non vidi.

5) Acta ecclesiae Mediolanensis, a sancto Carolo, cardinali S. Praxedis, archiepiscopo, condita, Federici cardinalis Borromaei, archiepiscopi Mediolani, jussu undique diligentius collecta, Carolo Cajetano archiepiscopo cardinali de Gaisruck adprobante, rursus edita. Tomus primus (secundus). Mediolani, edente Paulo Pagnonio, MDCCCXLIII *(tom. II:* MDCCCXLVI).

In-4°, 2 vol., 9 f.-967 p., 6 f.-pag. 1191 ad 1796-1 f. (errata) - VII p. (subscriptores). — London, British Museum; Milano, Ambrosiana; Milano, seminario.

P. 436, synodus dioecesana Mediolanensis X, anno 1583.

6) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 1017-24, synodus dioecesana Mediolanensis X, anno 1583.

SYNODUS DIOECESANA PARMENSIS
1583.

Synodus dioecesana Parmensis in Italia, celebrata anno 1583, sub Ferdinando Farnese, episcopo Parmensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones editae in synodo Parmensi celebrata anno 1583. Parmae, 1584. In-4°. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATENSIS
1583.

Synodus dioecesana Ravennatensis in Italia, celebrata anno 1583, sub Christophoro Boncompagni, archiepiscopo Ravennatensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana, (1791), ... *[titulus supra col.* 155 B].

„Christophorus Boncompagni, Bononiensis, archiepiscopus Ravennatensis, synodum celebravit dioecesanam anno 1583."

SYNODUS DIOECESANA SALMANTICENSIS
1583.

Synodus dioecesana Salmanticensis in Hispania, celebrata anno 1583, sub Hieronymo Manrique de Lara, episcopo Salmanticensi.

De hac synodo confer opus titulus:

Constitvciones synodales del obispado del Salamanca, copiladas, hechas y promulgadas por el illustrissimo señor d. Pedro Carrillo de Acuña, obispo de Salamanca y electo arzobispo de Santiago, del consejo de su magestad, en la synodo que se celebrò en su iglesia cathedral de la dicha ciudad, el mes de abril de 1654. *[Insigne.]* En Salamanca, por Diego de Cossio, impressor de la real vniuersidad, año de 1656.

In-4°, 6 f. - 315 p. — Paris, Bibl. nat. B 414; Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 6: „Estas constituciones synodales, se ordenaro aviendo visto las que en este obispado hizieron los señores obispos de Salamanca, nuestros predecessores de buena memoria, don Diego Deza año 1497, d. Pedro Gonzalez de Mendoza año 1560, don Geronimo Manrique año 1583, d. Pedro Iunco de Possada año de 1598, d. Luis Fernandez de Cordova año de 1604."

SYNODUS DIOECESANA LIMANA II
1584 februarii 8-9.

Synodus dioecesana Limana II in America meridionali, celebrata in civitate Regum, diebus 8 et 9 februarii 1584, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *[titulus supra, col.* 157 B, n. 1].

P. 208-12, synodus dioecesana Limana II.

2) Concilia Limana, Romae, Vanacci, 1684.

In-folio. — Roma, Vaticano.

P. 206-10, synodus dioecesana Limana II.

3) Aguirre, *Collectio maxima conciliorum,* (1693), ..., *[titulus supra col.* 159 A, n. 1].

T. IV (1694), p. 280-2, synodus dioecesana Limana II.

4) Aguirre, *Collectio maxima conciliorum,* (1753), ..., *[titulus supra col.* 159 B, n. 2].

T. VI (1755), col. 69-71, synodus dioecesana Limana II.

SYNODUS DIOECESANA VITERBIENSIS
1584 martii 12.

Synodus dioecesana Viterbiensis in Italia, celebrata die 12 martii 1584, sub Carolo Montigli, episcopo Viterbiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvtiones et decreta dioecesanae synodi Viterben. *(sic),* per admodum illustrem & reuerendiss. d. d. Carolum Archiepiscopum Montilium, episcopum Viterben., in cathedrali ecclesia S. Laurentij ciuitatis Viterbi, iiij idus martij 1584 celebratae. Viterbi, apud Augustinum Colaldum, 1584.

In-4°, 192 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

De hac synodo confer etiam:

2) Constitvtiones editae in dioecesana synodo habita Viterbii, ab eminentiss. & reuerendiss. d. card. Brancacio, episcopo Viterbien. et Tvscanen., die

XXV septembris MDCXXXIX. *[Insigne.]* Viterbii, apud Marianum Diotalleuium, impressorem episcopalem.

Sine anno, in-4°, 4 f.-180 p.-1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2254; Roma, Propaganda; Roma, Vallicelliana.

P. 176, Carolus Montilius, Casalensis, episcopus Viterbiensis, synodum dioecesanam celebravit die 12 martii 1584.

3) Constitvtiones editae ab illustriss. & reverendiss. d. d. Adriano Sermatthaejo, patritio Assisien., Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Viterbien. & Tuscanen., sanctiss. d. n. praelato domestico, solioque pontificii assistente, in dioecesana synodo habita in ecclesia cathedrali Viterbiensi, diebus IX, X, XI mensis novembris anno Dom. MDCCXXIV; accesserunt acta synodi, chronologia episcoporum Viterbien. ac Tuscanen., nec non variae appendices. Viterbii, ex typographia episcopali haeredum Julii de Juliis, superiorum permissu.

Sine anno, in-4°, 8 f.-264 p. — Paris, Bibl. nat. B 3379.

Pag. 242: „Carolus Montilius, episcopus Viterbiensis, dioecesanam synodum 4 idus martii 1584 Viterbii celebravit."

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS VIII
1584 aprilis 10-1.

Synodus dioecesana Astensis VIII in Italia, celebrata diebus 10 et 11 aprilis 1584, sub Dominico della Rovere, episcopo Astensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta synodalia ab ill. et reverendiss^mo d. d. Dominico de Rvvere, Astensi episcopo & comite, promvlgata in dioecesana synodo octaua, habita anno 1584, die decima aprilis. *[Insigne.]* Avgvstae Tavrinorvm, apud Io. Bapt. Ratterium, MDLXXXIIII.

In-8°, 101 p.-3 f. (index). — Torino, Bibl. naz.

Pag. 46-7, haec synodus dioecesana celebrata est diebus 10 et 11 aprilis 1584.

Pag. 49-101, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

CONCILIUM PROVINCIALE SURRENTINUM
1584 mense maio.

Concilium provinciale Surrentinum in Italia, celebratum mense maio 1584, sub Iosepho Donzelli, archiepiscopo Surrentino.

Bibliographia:

1) Decreta in provinciali synodo Svrrentina, sub reuerendiss. Iosepho Donzelo archiepiscopo aedita, anno 1584 mense maij. *[Insigne.]* Vici-Aeqvensis, apud Iosephum Cacchium, M.D.LXXXV. *[In fine:]* Vici-Aequensi, apud Iosephum Cacchium, M.D.LXXXVII.

In-8°, 125 p. — Paris, Sainte-Geneviève.

Pag. 3-117, concilium provinciale Surrentinum.

Pag. 118-23: „Synodus dioecesana Surrentina, sub reverendissimo domino Iosepho Donzello archiepiscopo habita, anno 1585."

EPISTOLA IOSEPHI DONZELI.

Iosephus Donzelus, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Surrenti, provinciae nostrae fidelibus, salutem in Domino.

Collegimus sanctiones tam nostrae ecclesiae atque provinciae per nos et nostros antecessores diversis temporibus promulgatas, quam etiam nonnullarum ecclesiarum atque provinciarum, a magnis praesulibus aeditas, et ab apostolica sede commendatas et approbatas, quas ad rem nostram seu Christi potius, et animarum nobis ac nostris comprovincialibus episcopis creditarum salutem, de consilio atque assensu eorundem reverendissimorum coepiscoporum, pertinere iudicavimus; et in postremis nostris provinciali et dioecesana synodis, in pleno consessu, recitari, publicari, manibusque atque oculis omnium ita exponi fecimus, ut nulla earum ignoratio quempiam subiectorum possit excusare. Nunc vero plenius illarum firmitati atque observationi consulentes, typis excudendas curavimus, ut quae quisque in conciliaribus sessionibus publice pronuntiari atque decerni intellexit, ea domi et horis quibus magis libuerit, memoria repetat, et, quantum in se est, firma atque inconcussa esse velit et efficiat. Nihil enim in ipsis non utile, non salutare, non necessarium inveniet; nihil factu difficile, si sola aderit faciendi voluntas; quam, cuique a Deo bonam, beneplacentem atque perfectam precamur. Ut ex eo facile intelligat nullas esse divitias excellentiores, non alibi sitam humani generis faelicitatem, quam in ipsis sacris legibus observandis, et in sancta vocatione, qua quisque a Deo se vocatum agnoscit, ut virum et Christi sectatorem decet, digne progredi teneatur, atque divinum opus non negligenter tractet, quod reprobum est et maledictum; sed illud ex toto corde, ex tota anima, ex totis viribus diligat atque amplectatur, sicut et Christus nos immeritos et nostram salutem ita dilexit, ut nullis incommodis, laboribus, proprio sanguini nec vitae demum pepercerit, thesauros et ipsum caeleste regnum nobis patefecerit, obtulerit, ipsiusque regni et thesauri indeficientis claves, apud nos ipsos homines, sacerdotes, sive praesules, summum praecipue pontificem perpetuo esse voluerit, sola mutua inter nos et erga Deum dilectione atque obedientia erga maiores nostros, pretii loco contentus. Eia igitur, fratres carissimi, tam magna praemia, nunquam peritura, tam parvo impendio ac brevi finiendo labore, vobis parate. Nosque vestra virtute atque orationibus iuvate, ne oneri, (quod quam grave et longe impar nostris viribus sit, in dies magis experimur) succumbamus, vestraeque omnium saluti, quibus tenemur mediis plene consulamus. Valete in Domino.

I. De fidei professione et iuramento praestando[1].

1. Sacri Tridentini concilii auctoritate suffulti, mandamus, ut omnes interessentes synodis dioecesanis vel provincialibus, omnia et singula ab eadem synodo statuta palam recipiant, veramque

[1] Numeros tam capitum quam articulorum, qui desunt in editione, ipse addidi. — *J.-B. Martin.*

obedientiam sanctissimo domino nostro papae spondeant, haereses omnes publice detestentur, fidem eisdem profiteantur verbis, quibus formula sanctissimi domini Pii papae IV praescripta est, videlicet.

Ego N. firma fide credo *[supra col.* 38 C-40 A].

2. Testes vero synodales, ultra praedictam professionem, etiam iuramentum praestent, hac utentes formula: „Ego N., testis synodalis, spondeo, quod amodo in antea, quicquid audiam vel cognoscam contra legem Dei et rectam christianae vivendi rationem in dioecesi michi commissa, et ad meam cognitionem quocunque modo devenerit, semoto omni timore, prece, pretio vel amore, nullatenus celabo, quandocunque veritatem a reverendissimo meo episcopo exquiri contingerit."

3. Electi omnes, praevisi vel praesentati ad officia vel beneficia ecclesiastica, non admictantur nisi prius huiusmodi iuramentum emictant, scilicet: „Ego N. electus etc., per haec sancta Dei evangelia iuro, neque me, beneficii vel officii obtinendi causa, quicquam collatori et patrono electorive promisisse, nec me sciente a quoquam datum vel promissum esse. Ita me Deus adiuvet . . ." Quod iuramentum in manibus ordinarii praestetur, antequam admictantur ad possessionem.

4. Parochi, fidei professione emissa, se sedi apostolicae, et episcopo suo eiusque successoribus obtemperaturos, iuxta sacri concilii Tridentini decretum, residentiam facturos iuxta Pii IV determinationem, iuramentum praestabunt: iura ecclesiarum parochialium, quibus praesunt, pro viribus suis defensuros, bonaque earumdem ecclesiarum conservaturos, non alienaturos; quae vero iniuste vendita a suis praedecessoribus vel alienata fuerint, quantum in ipsis est, se recuperaturos.

5. Concionatores, ubi primum in aliqua civitate sive dioecesi sunt concionaturi, fidei professionem, iuxta formam praescriptam in bulla Pii IV, emictant, nisi docuerint se alias eamdem emisisse.

6. Examinatores ipsorum parochorum aliorumque clericorum in conciliis his deputandis, si modo haberi possunt, magistri sint seu doctores, aut in theologia licentiati, iuxta sacri concilii Tridentini praefinitionem; qui se fideliter susceptum onus exequuturos iurare debeat, nec quicquam, occasione examinis, ante vel post prorsus accepturos.

7. Ludimagistri omnes, et qui cuiuscumque status, gradus aut dignitatis sint, quovismodo publice aut private domi suae vel alienae, pueros, adolescentes aliosve cuiusvis sexus et aetatis, quascunque artes litterarias, etiamsi gratis faciant, legendo, interpretando, etiam prima ipsa grammaticae rudimenta, quorum omnium mores, antequam ad docendum accedat, diligenter sunt explorandi, et fidei professionem facere, et iuramentum praestare omnino debeant: alioquin poenas de his in eadem constitutione propositas luent; quam professionem et iuramentum non semel tantum sed initio cuiuslibet anni emittere atque praestare solemniter compellantur.

8. Medici, cuiusvis generis sint, ultra fidei professionem, insuper iurent, cum ad infirmos in lecto iacentes vocati fuerint, ipsos ante omnia, infra dierum trium visitationem, monituros, ut sua peccata, iuxta sanctae Romanae ecclesiae edictum et Pii V praescriptum, confiteantur; quod si id adimplere neglexerint, se ulterius minime visitaturos.

9. Punctatores eligendi in provinciali vel dioecesana synodo, ibidem iuramentum sub his verbis praestabunt: „Ego N., punctatoris officium quod suscepi, per haec sancta Dei evangelia iuratus, sancte promitto ac spondeo me fideliter et sincere, quantum in me est, exequuturum. Sic me Deus adiuvet, et haec sancta Dei evangelia."

II. De ecclesiarum aedificiis et ornatu.

1. Nova ecclesia, absque ordinarii licentia in scriptis, minime aedificetur; nec aliquid in ea novi fiat absque simili licentia.

2. In frontispicio cuius, sicut et in qualibet etiam parochiali ecclesia, statuimus, ut, a superiori parte maioris ianuae ecclesiae, sacrae depingantur imagines.

3. Crucifixi imago, sub ipso capellae maioris arcu in omni ecclesia collocetur, cum velo desuper sericeo vel saltem lineo.

4. Fenestrae ecclesiis vitro aut tela cerata claudantur.

5. Vas, e marmore vel duro alio lapide, non foris sed intus ecclesiam, a dextris ingredientibus pateat, pro aqua benedicta, cum aspergillo setis, non spongia confecto, et appenso.

6. Unum sit sacrarium in quavis ecclesia et in parochiali, praeter illud quod baptismali fonti deservit: quod desuper tectum et clausum esse debeat, ut infra dicetur, congruenter in loco decenti coaptatum.

7. Chorus ita iuxta altare maius constituatur, ut tempore divini officii aditus laicis minime pateat, sed a clericis sint illi omnino seiuncti, praesertim dum divina celebrantur officia.

8. Confessionalia autem, ad ecclesiae metropolitanae normam, tot habeat quot confessarios; reliquae etiam ecclesiae.

9. Altaria nimis prope ianuas ecclesiae non sint, nec de directo maiori altari adversa constituantur, nisi sint a lateribus ecclesiae ita posita, ut inde altare maius videri nequeat; et aliter posita amoveantur.

10. Sint altitudine palmorum quatuor a scabello ligneo, latitudine palmorum trium, longitudine vero palmorum sex, ad minus, praeter altare maius quod constare debeat longitudine palmorum ad minus octo.

11. Scabellum altaris sit longitudinis palmorum octo, latitudinis vero trium.

12. Tabernaculum desuper altare maius collocetur, deauratum per totum a foris, quod serico tegmine aut saltem lineo cooperiatur, intus vero panno serico rubro vel viridi circum munitum.

13. Pixis seu vas aureum vel argenteum similiter contectum cum corporali, ad sanctissimam eucharistiam intus tabernaculum asservandam, cum clave bene firmatum, clausum et custoditum, atque ita aptatum, ut inde pixis commode depromi et reponi possit, absque quod super altare sacerdos ascendat.

14. Umbrellam seu baldachinum, altare maius, ubi tabernaculum cum sanctissimo Christi corpore stabilitur, ex quavis decenti materia confectum habeat; quod totum altare, et celebrantem sacerdotem desuper tegat.

15. Sepiatur in quacumque maiori ecclesia, etiam parochiali, altare maius undique ex quavis materia, ut laicus ingredi, sive celebranti nimium appropinquare, aut altaribus inhaerere non possit, vel inniti.

16. Habeat unumquodque altare ornamenta paramentaque propria, tam ad cultum eis in usum, secundum temporum conditionem, quam ad missarum sacrificia, quae illi debentur, peragenda.

17. Altaria consecrata, sicut et altariola portatilia, tela ita cooperiantur, ut facile amoveri non possint. Et tobaliis desuper, seu mappis tribus distinctis et non convexis, vestita sint mundis, quarum una sit aliis longe maior latitudine et longitudine; ita ut pro ornatu altaris a lateribus

dependeat ad scabellum usque; reliquae duae longitudinem altaris superent, vel saltem adaequent.

18. Missarum celebratione expleta, tela viridis, caerulea aut cerata, vel de corio, altaria, in quibus celebratur, semper tegat. Sint ubique candelabra duo honeste elaborata.

19. Et tintinabulum appensum, vel portatile.

20. Ac secretorum tabella, post celebrationem sub tela recondenda. Imago crucifixi in unoquoque altare collocetur.

21. Sepulturae noviter construendae in quavis capella, spatio cubitorum trium os earum distet ab altaris scabello, aut eo remotius quo loci angustia permittit; et ita operiantur, ut nullo unquam tempore foeteant.

22. In sacristia maioris et parochialium ecclesiarum ac capellarum sint libri, populo legendi ad praescriptum episcopi; et in inventario sacristiae cum caeteris mobilibus annotandi.

23. Sacristia quaelibet armarium paramentorum unum vel plura habeat, ad illa et caetera ornamenta distinctim conservanda.

24. Ac pro argenteis vasis reliquiisque armariolum separatum sive reliquiarium, loco sacristiae decentiori tuto aptandum atque claudendum.

25. Labellum, cum manutergio appenso, pro abluendis abstergendisque ministrorum manibus.

26. Oratorium quoque cum imagine sacra et orationibus affixis, pro sacerdote ante et post missae celebrationem recitandis, atque deprecationum tabella sacro unicuique indumento accomodatarum.

27. Indumenta ipsa, ac caetera paramenta et ornamenta, certae ecclesiae dicata, ad aliam transferre, et in alienos usus convertere seu accommodare nemo audeat.

28. Neque hi, ad quos spectat, illa pulvere consumi, vel aliter absordescere permittant, sicut nec ecclesiam ipsam, sacristiam, altaria oratoriaque.

29. Silentium in sacristia et choro servetur ab omnibus, tam laicis quam clericis; praesertim tempore divinorum officiorum, quoad externa, vana seu inutilia colloquia.

30. Neque laicis, nisi cogente necessitate, intra praedicta loca aditus pateat.

31. In quavis ecclesia, praesertim dum divina celebrantur officia, vel Dei verbum praedicatur, nemo deambulare, confabulare vel negotiis operam dare praesumat, aut altaribus fontibusve baptismi et aquae sanctae adhaerere.

32. In limine ecclesiae vel ante fores ipsius, immorari, aut cum canibus, volucribus, balistis et sclopetis ingredi nemo audeat.

33. Parlamenta congregationes artium, collegia publica vel privata, concilia quae ad ecclesiam ipsam non pertinent, laici in ecclesia non habeant, nec etiam alibi diebus festivis celebrationis missarum tempore.

34. Ante ianuam maioris et parochalium ecclesiarum construatur porticus, quae latitudinem ecclesiae adaequat, vel saltem ipsam ianuam complectatur: sub qua baptizandi primum a parocho recipiuntur, et ad alios usus ecclesiae decori necessarios.

35. Ianuae capellarum, extra ecclesias parochiales existentium, cancello claudantur ligneo et clave, ut intus videre liceat sacellum, et oratio fieri, sed non ingredi nisi dum celebrantur divina officia.

36. Capellae, extra maiorem vel parochiales ecclesias, in indecenti vel parum commodo loco positae, in quibus, ut plurimum, nullis audientibus celebratur, erecta ibidem cruce, prophanari, et capellas in maiori ecclesia sub eorumdem invocationibus sanctorum licitum sit, de episcopi licentia, construere, aut missae ibidem celebrandae omnino ad commodiores ecclesias transferantur, iuxta a sacro concilio Tridentino datam facultatem.

37. Capellae nulli patrono concedantur, qui illas prius non dotaverit, et concessae revocentur.

38. Destruantur altaria in capellis prophanatis et apertis, in quibus non celebratur.

39. Patroni, capellas suas minus sufficienter dotatas, in maiori ecclesia et parochiis positas, earumque altaria de necessariis provideant omnino; alias, praesentandi iuribus priventur, saltem pro prima proxima vice vacationis. Uni vero ex patronis satisfacienti, ius aliorum in ipsa capella, donec satisfecerint, accrescat, et conferatur, vel aliis remediis iuris opportunis, ordinarii arbitrio; copatroni, beneficiatus aut populus visitationibus satisfacere compellantur.

40. Prohibentes ne in illis vel iuxta eas, bellariorum vel quarumvis rerum venditiones fiant.

41. Nec mensa cum capsula, altaris instar, ante vel super altare pro eleemosynis recipendis, ullo modo in ecclesia, cum indulgentiarum litteris aut inscriptionibus permittantur, sed in loco longe ab altari, in quo indulgentiarum statio constituta sit, vel a latere simpliciter collocentur, statutisque tantum diebus, quibus episcopi indulgentiam decreverint promulgandam.

42. Transitus ad aliena loca per ecclesiam non concedatur.

III. De reliquiis et sacris imaginibus, actionibus et repraesentationibus sacris.

1. Sacrae imagines, stata prece, prius benedicantur, quam altaribus superponantur.

2. In ecclesiis, corruptae imagines vetustate sive hominum iniuria et quae in sordido stant, honesto loco aptentur vel in totum deleantur.

3. Imagines picturaeque, in quibuscumque locis clericorum sive laicorum habeantur, turpitudinem prae se ferentes, deleantur omnino vel ad honestatem reformentur.

4. In pingendis sacris imaginibus caveant episcopi ne quid in ecclesia Dei pingatur aut sculpatur, quod scripturarum veritati vel catholicorum traditionibus adversetur.

5. Omnis lascivia praecipue vitetur, ita ut procaci venustate nec pingantur nec ornentur, ne turpis potius cogitationis quam devotionis occasio sit, iuxta sacri concilii Tridentini decretum. Et aliter quam decet depictas sive expressas, etiam de domibus laicorum, obscoenas imagines emendari vel amoveri episcopus parochusve curabit omni studio.

6. Passionis domini nostri Iesu Christi representationes, vel aliquorum sanctorum aut deiparae Mariae virginis non fiant.

7. Reliquiae sanctorum decoris in vasculis serventur; et, cum populo ostenduntur, luminaria accendantur; nec a receptaculis, ubi conditae sunt, extrahantur, aut temere omnium oculis vel nude exponantur aut quaestus gratia demonstrentur; neque etiam ad collum deferantur, absque episcopi licentia; nec privatis in domibus vel apud laicos homines detineantur.

8. Locus sit in ecclesia sive sacristia, ac decens, ubi conserventur, duabusque claudantur clavibus, quarum alteram episcopus teneat, alteram thesaurarius.

9. In eis deferendis demonstrandisve, sacerdotes superpelliceo stolaque utantur.

10. In processionibus vero cum luminaribus et turribulo deferantur.

11. Reliquiae insignes, quae in ecclesiis pene neglectis vel parum decenter habitis custodiuntur, ea solemniori pompa, quae pro qualitate regionis licebit et commodum videbitur episcopo, transferantur ad ecclesiam cathedralem, ibique apte et honorifice collocentur, auctoritate et licentia sedis apostolicae praevia et semper salva.

IV. De episcopis.

1. Episcopus, dominicis ac festis diebus, si legitime impeditus non fuerit, missam celebrare ne omittat; celebrantique vel missam audienti frequens adsit familia.

2. Lectionem sacram, dominicis diebus, vel sermonem sive exhortationem clero civitatis suae faciat.

3. Singulis mensibus semel, saltem in dominica die, universi civitatis suae ac dioecesis clero, idem per se praestabit, aut per idoneum si legitime impediatur.

4. Quaecunque ad divini cultus gubernationem spectant, per se in primis praestare, caetera vero inferiora per vicarium ministrosve exequi curabit.

5. Certam sibi horam quotidie sumat, quam in contemplatione divinorum, studio meditationis atque orationis exercitio impendat.

6. Institutum vespertinae orationis domui etiam suae observari faciat, ad quam ipse et familia sua omnis conveniat; ac pro defunctis certo campanae signo per omnes ecclesias.

7. Quolibet sabbati die, hora vigesima tertia, antiphonam deiparae Mariae *Salve regina,* aliasque ab ecclesia pro tempore statutas preces, in maiori ecclesia, ac in parochialibus ubi commode potest, religiose a clero cantari mandet, convocatis campanae pulsatione fidelibus.

8. Ad episcopum pauperibus miserabilibusque facilis sit aditus; benigne quoscunque audiat.

9. Statimque expedire quae recte possit [† re]; omnibus, aut consilio vel consolando prodesse studeat ac delectetur.

10. Episcopus in vestitu sericum non adhibeat, nisi in necessariis et consuetis, pretiosis non utatur pellibus; habitu et solo episcopali annulo, cum publice prodit, sit semper ornatus.

11. Accumbens mensae benedicat, et, quam decet, frugalitatem ac temperantiam, sacrarumque librorum lectionem adhibeat, quae, ut plurimum, ex sacra sit scriptura, vel ex pastoralibus libris aut sanctorum vitis et actionibus.

12. A laicorum commessationibus et a nimia eorum familiaritate caveat.

13. Homines moribus obscenos, parasitos, maledicos vaniloquosve secum versari vel in eius domo non permittat.

14. Neque principibus accumbentibus stet ipse.

15. Nec etiam, inter missarum solemnia, missale aut pacem illis exosculandam praebeat.

16. Caveat episcopus, ne quid in eius domo appareat quod non sit simplex, purum, honestum; sed inanium rerum omnium ac profani ornatus se contemptorem ostendat.

17. Ita domui suae familiaeque bene praeesse curet, ut interius et exterius honestas decorumque servetur.

18. Et talis sit domesticorum omnium vestitus et mores, ut illos appareat esse ministrorum Dei ministros.

19. Ex ipsius episcopi familiaribus si quis infirmatur, illius paternam adhibeat diligentiam et curam.

20. In eleemosynis pauperibus erogandis, ita se promptum exhibeat, ut praeter illas quas per eleemosynarum ministros elargiri solet, ipse quoque manu sua aliquando in pauperes conferat.

21. Poenas clericorum mulctasque omnes cuiusvis generis, piis usibus vel ecclesiae fabricis, nulla prorsus sibi parte reservata, destribuat, certo depositario super his recipiendis et expendendis specialiter deputato.

22. Presbyteros et clericos omnes ad se quandoque parte, quandoque vero certos aliquos convocet, atque illorum utriusque vitae rationem, virtutum exercitationes et progressus cognoscat.

23. Episcopi singuli seminarium constituant, vel si, ob beneficiorum tenuitatem, hoc adimplere nequiverint, cum metropolitana ecclesia illud simul quamprimum constituant, ut concilium Tridentinum disponit et summus pontifex illos admonet.

24. Quilibet episcopus, singulis annis, visitationem instituat et absolvat; vel frequentius, absque tamen procurationis onere, prima visitatione absoluta, quamvis provinciae angustia tanta sit, ut in ea procurationis nomen vel exactionem audiri absurdum videatur.

25. Quam visitationem, singulis annis faciendam, immediate post Omnium Sanctorum festivitatem incipiat, vel post primam dominicam Adventus, feria secunda immediate sequenti.

26. Atque ab eo die publicatum intelligatur generale visitationis edictum; nisi, ex causa, in alium commodiorem diem visitationem se transferre episcopus expresse declaraverit.

27. Concilium dioecesanum, singulis annis pariter convocandum, pro prima die mensis maii publicatum et indictum censeatur; nisi, ut supra.

28. Pium iudicamus ut episcopi in suis ecclesiis certum sibi et successoribus suis monumentum constituant.

28. Per concionatores, parochos et confessarios efficiant, ut oratio vespertina, diebus singulis, ab omnibus in ecclesia vel privatis propriis domibus fiat, tam pro vivis quam pro defunctis, dato certo maioris campanae signo iuxta primam horam noctis.

V. De vita et honestate clericorum.

1. Presbiteri et clerici omnes imprimis memoria teneant verba illa sacrosancti concilii Tridentini, capite 1, quod incipit: *„Nihil est quod alios magis ad pietatem Deique cultum assidue instruat, quam eorum vita et exemplum, qui se divino dedicarunt ministerio“* [1] et reliqua.

2. Sacerdotes barba a superiori labro tondeantur.

3. Clericali tonsura apparenti et talari veste incedant.

4. In habitu, non exquisita sit cultus elegantia, aut nimis sordida et abiecta negligentia.

5. Color vero tantum niger adhibeatur, omnem ornamenti novitatem ac vanitatem fugientes.

6. Pileos in ecclesia nunquam, extra vero non deferant nisi valetudinis vel pluviae causa, et tunc simplices illos habeant ac honestae latitudinis, non autem in acutum tendentes.

7. Superpellicea lacera non sint nec sordida, neque curiose nimium elaborata.

8. Clericus sive presbiter superpelliceo indutus, ecclesiam exire, prae foribus astare, aut per viam incedere, nisi cum processio aut officium quod illud requirat, peragitur, non presumat.

9. Annulum non deferat, nisi ea praeditus sit dignitate in qua conferenda annulus sibi tradatur;

[1] Sess. XXII, c. 1, *de ref.*

illum vero, dum celebrat, et chirotecas in choro non habeat.

10. Quoniam Deo militantium clericorum arma et potissima studia, orationes et sacrae lectiones esse debent; ita intenti atque assidui in hoc ipso peculiari munere esse debent, ut orationi succedat lectio, lectionique succedat oratio; hoc enim solo clipeo, ut divus testatur Hieronimus, malarum cogitationum sagittae, quibus omnis aetas, maxime vero adolescentia percuti solet, repelluntur, inquiens: *„Ament studia scripturarum, et carnis studia non amabunt; eosque tantum libros legant et habeant, qui ecclesiasticam disciplinam, vitae innocentiam et Dei timorem docent.“*

11. Libri, quos decet unumquemque presbiterum vel clericum habere, et in eorum lectione frequentius versari, sint praecipue quos episcopus, ex sua electione, pro eorum captu iusserit esse legendos.

12. Clericus, si monitus etiam per publicum edictum, honestum clericalem habitum non deferat, per suspensionem ab ordinibus ac officio et beneficio coerceatur; et si semel correptus habitum laicalem nichilominus gestaverit, habens beneficium, eo privandus erit, iuxta concilii Tridentini decretum.

13. Profana spectacula nec ipsi peragant, nec peragentes spectent.

14. Aleis quoque, cartis aliove ludi genere vetito, quovis in loco non ludant; nec ludentibus intersint.

15. Venaticum non alant animal, nec balistis publice utantur.

16. Baculum in ecclesia nunquam, nec per civitatem, nisi aetatis infirmitatisque evidenti causa, deferant.

17. Natatio aut in alieno conspectu denudatio illis nequaquam permittitur.

18. Cum exulibus, contumacibus ac bannitis, vel de homicidio diffamatis, iuxta sanctissimi domini nostri papae Gregorii XIII bullam, minime versentur, nec hospitio suscipiant, etiam si affines fuerint.

19. Post primam noctis horam, per civitatem absque lumine incedere nullus audeat.

20. Clerici extranei, absque dimissoriis litteris sui episcopi, in provincia esse non permittantur, nisi ad paucos dies.

21. Clerici in sacris, vel beneficium obtinentes, domi sive foris, laicis hominibus quacunque dignitate praeditis, non inserviant.

22. Procurationes, advocationes et patrocinia apud iudicem saecularem, nullus presbiterorum clericorumve, exceptis casibus a iure permissis ac de ordinarii licentia, exerceant.

23. Pro nemine spondeant in foro saeculari.

24. Mercaturam laicorumque negotia non procurent, nec eorum praedia conducant.

25. Mulieres cuiusvis aetatis, legere, scribere, canere aut sonare non doceant, nisi quas aetate, moribus et vita ab episcopo probandas, permissum fuerit.

26. Nec illis per viam se comites adiungant.

27. Mulierum suspectarum domos, caeteraque ordini ac statui clericali indecora;

28. Necnon consessus otiosos laicorum, vaniloquia, et in plateis, officinis ac sedilibus circulationes, ubi nulla urget necessitas; tabernasque, nisi itineris causa, vitabunt.

29. Arma cuiuscunque generis deferre omnino prohibemus; nisi, ubi longum iter agendum est, de ordinarii scripta licentia.

30. Nec sint suppliciorum spectatores, quae reis inferuntur, nisi, ut ipsorum animarum saluti opem ferant, illic adsint.

31. Sacerdotes omnes et clerici, alicuius certae ecclesiae ministerio non addicti, in maiorem vel parochialem ecclesiam, cuius fines habitant, dominicis festisque diebus ad divina celebranda conveniant, nisi legitime excusentur.

32. Tempore vero ieiuniorum, et ubi frequens ad ecclesiam populus esse consueverit, parochum etiam in docendo doctrinam christianam adiuvent.

33. Intrantes ecclesiam caput statim aperiant, ante sanctissimum sacramentum reverenter orent, ac in aliorum exemplum ubique modeste versentur.

34. Stante vero episcopo vel genuflexo in ecclesias, simul stent et simul orent.

35. Clerici, presbiteri, parochi et quicunque ecclesiastici sub ditione episcopi existentes, studiis litterariis vacare et lectionibus, iuxta cuiuscunque conditionem atque capacitatem, compellantur.

36. Sacris initiatus aut beneficium obtinens, si aliquo officiatur morbo, non tamen ita grave quin horis canonicis non possit satisfacere, ab illis dicendis non desistat, inconsulto utroque medico corporis et animae, ne graviter peccet.

37. Si non frequentius, saltem singulis mensibus omnes communicent clerici minorum ordinum.

38. In sacris vero constituti, singulis diebus dominicis, ut concilium Tridentinum suadet.

39. Antequam discumbant, mensae benedicant, et in fine Deo gratias referant.

40. Audito, pro salutatione angelica vel oratione pro defunctis campanae signo, illico genuflectant, orent, ut par est, suoque exemplo et hortatu ad tam sanctum et pium opus circumstantes alliciant.

41. Similiter, ad signum campanae pro elevatione corporis Christi, ecclesiae maioris solemnis missae assurgere, ubicunque fuerint, caput aperire devoteque orare non praetermittant.

42. Studiorum causa, nulli clericorum a dioecesi vel ab ecclesiae suae residentia abesse liceat, nisi prius habita ab episcopo in scriptis licentia.

43. In qua quidem episcopus haec adiungat, videlicet, ut de litterarum progressione, a doctoribus quos audit, scriptum afferant testimonium, saltem singulis annis.

44. Nec ad breve tempus a dioecesi abesse liceat, absque ordinarii licentia, et cum redierit eidem se praesentare non differat.

VI. De parochis.

1. Parochus per se ipsum sacramenta et non per alios ministrabit, nisi iuste impediatur.

2. In aedibus suae ecclesiae inhabitabit aut prope illam, ut commodius ea, ad quae tenetur, praestare possit.

3. Diligentiam quam maxime adhibeat, ne quis absque sacramentis e vita discedat.

4. In quorum administratione semper superpelliceum et stolam habeat.

5. Singulis etiam dominicis aliisque diebus, doctrinam fidei christianae populum doceat, tam intra missarum solemnia, quam a prandio, dato campanae sono, omnique adhibita diligentia, ut frequens populus, omnino autem pueri et adolescentes omnes utriusque sexus, doctrinae christianae et recitationi intersint.

6. Illosque admoneat et hortetur, ut dies festos huiusmodi non otiose, sed in animarum suarum utilitatem et Dei cultum sanctis exercitiis ac piis operibus insumant.

7. Et erudiat de contentis in catechismo romano.

8. Denuntiet frequenter illam annorum decem indulgentiam, quae a Lateranensi concilio sub Leone X, curiae denuntianti publicum blasphematorem, conceditur.

9. Publicum suae parochiae blasphemum, concubinarium aut usurarium vel de fide suspectum, diebus festis missam non audientem, in Paschate non communicantem, statim episcopo denuntiabit.

10. Parochus, die dominico, festa de praecepto, ieiunia et vigilias populo denuntiabit, ac caetera, iuxta sacri concilii Tridentini sanctiones, ad salutem necessaria docebit.

11. Itidem, qua aetate ieiunare et pueri peccata confiteri et communicare debeant.

12. Crebris exhortationibus efficere conetur ut populus sibi commissus, ad confessionem communionemque frequenter accedat, praecipue vero in die Natalis Domini, Paschatis, Pentecostes, Assumptionis beatae Mariae, Omnium Sanctorum, et initium Quadragesimae.

13. Adolescentes, prima vice eucharistiam sumere volentes, prius examinabit, ac de virtute et tanti sacramenti ratione reverentiaque edocebit; eorumque et aliorum, qui nondum confessi sunt, aetatem et idoneitatem recognoscat.

14. Eorum nomina describat, praesertim in visitatione animarum singulis annis facienda, ipsos erudiat et ad confessionem inducat.

15. Monebit patresfamilias, ut filios suos ac filias famulosque, diebus saltem festis, missam et doctrinam audire, atque, temporibus debitis, peccata confiteri compellant.

16. Viduas admoneat ut, ultra diem octavum, ad ecclesiam accedere et missam audire non differant.

17. Unumquemque in sua parochia missam audire debere, et in ea tota, excepto evangelio, non uno tantum sed ambobus flexis genibus devote atque attente permanendum.

18. Arma, baculos, accipitres, canes domi relinquendos admoneat.

19. Curam de viduis habeat, pupillis, orphanis, aegrotis, pauperibus aliisque miserabilibus personis, quos per se adiuvare, aut per alios subvenire non desistat omni studio; quorum nomina, ut proprium munus certius exequatur, certo libro scripta, non memoria tantum retinebit.

20. Parochus aegrotos, etiam non vocatus visitabit, et ad confessionem caeteraque sacramenta recipienda suadebit.

21. Cum sacrosanctum eucharistiae sacramentum ad infirmum defert, vel extremae unctionis oleum, septem psalmos vel preces alias in via devote recitet.

22. Infirmum pie ac prudenter consoletur, et in mortis periculum existentem nunquam deserat, omnibus spiritualibus auxiliis soletur et adiuvet, et, ubi vitae nulla spes erit, hortetur ut bono animo sit et gaudeat se a Deo in aeternam patriam vocari, mortem ne timeat; quo in officio non deerunt caeteri parochiae presbiteri eidem, ubi contingerit, auxilio esse.

23. Astantes ut pro eo preces Christo domino offerant, instanter moneat.

24. Librum parochus habeat, in quo baptizati, parentum et compatrum nomina, cognomina, nativitatis diem ac baptismi describat, et an ex legitimis nuptiis fuerit procreatus.

25. Similiter, in sacro chrismate confirmatos ibidem annotare curabit et compatres eorum.

26. Symbolum fidei nescientes, excommunicatos, aut in manifesto mortali peccato existentes, ad suscipiendum de baptismo puerum non admittant, nec in sacro chrismate sive confirmationis sacramento.

27. In quo libro diem obitus uniuscuiusque adnotabit.

28. Alium quoque librum apud se habeat, in quo introitus, census, iura et instrumenta ad parochialem ecclesiam, et universae ipsius parochiae capellas spectantia describantur.

29. Bonorum, etiam mobilium, inventarium, ac sacristiae et capellarum suae dioecesis, visitationis instar, singulis annis per ipsum habendae.

30. Alterum etiam habeat de statu animarum sibi subiectarum, quas singulis annis recognoscere non praetermittat.

31. In quibus observabit an recte in catholica fide et sacramentorum perceptione ambulent.

32. Populum admoneat, paucis ante diebus, quam sancte, pie ac religiose processiones generales, praesertim sanctissimi corporis Christi, colendae ac prosequendae sint a fidelibus.

33. Itidem, cum confirmationis sacramentum in die Pentecostes episcopus erit ministraturus, de virtute, dignitate atque utilitate sacramenti, et quomodo ad illud accedendum sit, docebit.

34. Populum saepe in ecclesia et per domos hortetur et omnino inducat, ut, saltem semel in die, unusquisque seipsum colligat, in ecclesia vel domi genuflectat, oret, meditetur quid illa die egerit, in quo deliquerit, Deum vel proximum offenderit, et ab eo veniam petat, proponat de caetero ab illicitis abstinere, ac se ex intimo corde Deo commendet; pro ecclesia, pro pace, pro amicis, inimicis et animabus defunctorum deprecetur.

35. Patresfamilias vel matres compellat, ut cum tota familia, de sero, intra propriam domum, idem simul omnes praestant.

36. Cum surgunt de mane, ante omnia, statim orationem dominicam et salutationem angelicam recitent, genibus flexis.

37. Describantur per singulas parochias pauperes et miserabiles, et pro eis fiant collectae, in concionibus, in missis parochialibus et tempore vindemiarum, messis et olivarum; et eorum habeatur ratio in distributione panis piorum relictorum sive eustauritarum *(sic)* quae magis episcopo expedire videbitur.

38. Nec cuique concedatur, cuiusvis sit dignitatis et officii, etiam ecclesiae cathedralis, alterius parochiae fines ingredi, ad sacramenta ministranda, nisi urgente necessitate, proprio parocho absente, vel de eius consensu aut episcopi licentia.

39. Compellatur populus ut ea contribuat, quae ad rectoris vitam substentandam sufficiant et parochiali ecclesiae necessaria.

VII. Communia de ministris et quotidianis distributionibus.

1. Ex canonicis, ultimo loco promoti, diaconi et subdiaconi officio fungantur, ubi alius canonicus, vel in dignitate constitutus solemniter celebrat.

2. Archidiaconi, archipresbyteri aliique in ecclesiastica dignitate constituti canonici, ac reliqui ecclesiarum ministri in sacris officiis per se proprium munus adimpleant, et non per alios exerceant.

3. Qui dignitates habent aut personatus, suarum memores functionum et vocationis, ea pietate divina officia assidue colere debeant, ut alii, eorum exemplo, ad studium divini cultus et amorem accendantur.

4. Archidiaconus librum conficiat, in quo clericorum omnium saecularium nomina diligenter describat, et quo quisque gradu sit, ac deinceps reliquorum omnium, qui aliorum ex minoribus maioribusve sacris ordinibus assumpserit, locum etiam et tempus.

5. Primicerius antiphonas, responsoria, lectiones et tractus, cui decet, assignet; assidueque horis canonicis in choro et divinis officiis intersit.

6. Canonici et reliqui omnes clerici in suae ecclesiae concionibus sacrisque lectionibus cum superpelliceis, canonicali habitu ac clericali induti, intersint.

7. Praebendati omnes, ut horis canonicis et solemni sacrificio missae interesse possint, missam quam tenentur, hora competenti, ante aut post solemnem celebrabunt.

8. Quicunque, dum alicuius horae statutae officium celebratur, a choro abfuerit, illius horae distributione careat, nisi causa aliqua urgente et de licentia id omiserit.

9. Constituatur praefectus archivii unus ex canonicis, qui curam habeat scripturarum ad ecclesiam pertinentium, una cum episcopo vel eius vicario.

10. Praestet iuramentum de fideliter exercendo.

11. Habeat scripturas omnes sub inventario; cui aliquid pro labore detur.

12. Ex duabus clavibus quibus decet claudi archivium, alteram episcopus, alteram praefectus archivii teneat.

VIII. De modo congregandi capitulum.

1. Canonici capitulum singulis hebdomadis faciant; in quo requiratur, an de divinis officiis decreta serventur, an vero errores in ritu et sacris caerimoniis commiserint.

2. Et in eo de spiritualibus exercitiis et progressione divini cultus semper aliquid examinetur atque tractetur.

3. His discussis, decretum legatur de vita et honestate clericorum, in provinciali synodo descriptum; vel quae episcopus legenda iudicaverit.

4. Officium quod alicui ipsorum capitulum commiserit, nemini recusare liceat; nisi ex legitima causa, ab ipso capitulo tunc approbanda.

5. Nec ibi licitum sit cuiquam scurriliter loqui aut inaniter contendere.

6. Initio cuiuslibet congregationis, in fine itidem, recitentur orationes et antiphonae de sancto, et ultimo loco fiat commemoratio patroni ecclesiae in qua congregatio fiet.

7. Capitulum nunquam congregetur, nec aliquid in eo statuatur vel proponatur, nisi praesente episcopo vel eius vicario generali, vel de ipsorum expressa licentia, praeterquam si capitulo maior libertas legitime competeret.

IX. De officio eius qui in choro praesidet.

1. Qui in choro praesidet, ne quid in divinis officiis eorumque progressu praetermittatur, neve praepostere aut indecore quicquam fiat, diligenter invigilet, errantes admoneat, et difficientes muneri suo amice et ex charitate corrigat, et ad satisfaciendu inducat.

2. In choro, ecclesia et sacristia, ea quae ad ritus, caeremonias et divina pertinent officia, nemo iubeat, nisi chori praefectus, et, ubi praefectus non est, praesidentis officio ille qui primum chori locum tenet fungatur, ut confusio evitetur in domo Dei.

3. Chori praefectus non admittat ad evangelium vel epistolam cuiuslibet solemnis missae ministros, nisi prius illos canentes private audiverit, vel per magistrum caerimoniarum audiri fecerit; qui etiam videat an rite a sacerdotibus sacra fiant.

X. De officio magistri chori et caerimoniarum.

1. Caerimoniarum magistri simulque praefectus chori laicos de choro exire compellant, cum fiunt divina officia; vel si casu aliquo admittantur, illos moneant ut simul cum clero stent, sedeant, assurgant et genuflectant, ac silentium teneant.

2. Caerimoniarum magister, quando de dominica, de festo vel de feria simplex officium aut solemne celebrandum sit, denuntiet, necnon et quae antiphonae, psalmi, lectiones et orationes recitandae sint vel canendae; quando etiam standum, sedendum, caput inclinandum aut genua flectenda sint.

3. Tabellam, in qua describat quid a singulis canonicis aliisque beneficiatis, per hebdomadam singulis horis recitandum canendumve sit, conficiat.

4. Quo tempore, quis missam celebrare, horas dicere, aut alia in ecclesia munera peragere debeat, in sacristia, ab eis legendam affigat, ne cuiquam sit excusationi locus.

5. Horariae preces, ita ut ab ecclesia sunt institutae, et non aliter, persolvantur; nec solemnes, duplices vel semiduplices in alium diem transferantur, quam quod divini officii ordo postulat.

XI. De officio sacristae.

1. Sacrista omnia ecclesiae ornamenta paramentaque, ac cuncta alia sibi consignata in diesque consignanda, per inventarium recipiat; illorumque exactam curam gerat, ne si quid sua culpa amissum, corruptum sive lacerum fuerit, de suo ecclesiae solvat.

2. Curam de luminaribus, candelis, oleo et vino habeat, ac de hostiis quas ipse aut clericus aliquis conficere debeat, non autem laicus aut mulier;

3. De cera, cereo caeterisque ad divina officia necessariis;

4. De aqua benedicta, quam singulis diebus sabbati, ipse conficere et renovare vel ab alio renovandam curabit.

5. Altare maius et caetera alia, praecipue diebus festis, secundum temporum interstitia, decenter ornare non praetermittat.

6. Horis congruis pro matutino ac aliis horis, canonicis signum det campanae sono; et pro missa, salutatione et oratione vespertina.

7. Ab eodem calices mundentur et bis quoque singulis laventur mensibus; corporalia tertio quoque mense; purificatoria vero bis in hebdomada saltem immutanda, et frequentius si necessarium videbitur, ut nitide omnia appareant atque serventur.

8. Curet ut ecclesia tota et parietes, singulis diebus sabbati, chorus vero bis in hebdomada scopis mundentur.

9. Punctatoris officium in missis et divinis officiis exerceat, donec de speciali punctatore fuerit provisum.

10. Tres habeat in sacristia tabellas: unam in qua omnes missae officiaque pro mortuis et reliqua sint descripta, quae ex imposito onere celebrari oporteat; aliam in qua cuiusvis dignitatis, canonicatus, praebendatus, capellaniae altarisve, seu alterius beneficii debita contineantur munera in missis celebrandis aliisque divinis persolvendis officiis; tertiam in qua quid a singulis canonicis aliisque beneficiatis horis canonicis per hebdomadam recitandum cantandumve sit exacte describat, sicut et magister caerimoniarum vel chori praefectus.

11. Ibidem laicos versari non permictat, ut supra annotatum est; nec clericos de profanis rebus sermones habere, neque contentiones eorum rixasque patiatur.

12. Sacerdotes ad missae celebrationem eodem tempore duos tantum admittat: ita tamen, ut secundus de sacristia non exeat, nisi post commu-

nionem primi praecedentis; nisi ecclesiae necessitas, A tempus et populi multitudo, casu aliquo in magnis solemnitatibus aliud expostulet.

13. In his autem, qui primo, qui vero secundo, qui tertio denique loco celebrare debeat, ordinem omnino tabulae servandum curet, singulosque die praecedenti admoneat, ordinem et horam doceat.

14. Missarum tempore pauperes intra ecclesiam discurrere, iuxta papae Pii V bullam, non permittat.

XII. De exorcista.

1. Episcopus nemini, etiam sacerdoti, exorcistae munus exequi permittat, nisi aetatem eius probaverit et mores.

2. Nullus energumenis manus imponere, aut daemones eiiciendi causa, exorcismos legere audeat, nisi exorcistae ordine initiatus sit.

3. Isque exorcismos memoriae demandare curabit, et utatur libris ab episcopo tantum com- B probatis.

4. Et cum casus evenerit, habita prius eiusdem episcopi licentia, munus exequendi, haec quae sequuntur observabit.

5. In primis energumeni vitam, mores et actiones diligenter perquirat; medicum etiam consulat, ut videat, an quicquid ab illo agitur, morbi alicuius causa fiat aut vitio atrae bilis, an vero sponte [† et] dissimulantur vel daemonis impetu.

6. Exploret etiam an excommunicationis vinculo aliquando innodatus fuerit, a quo ipsum absolvere debeat, obtenta ab episcopo facultate, si non habet, antequam ad exorcismum deveniat.

7. In huius muneris functione religiose, graviter et devote se gerere studeat; ac pridie illius diei, quo exorcismum adhibere intendit, ieiunio et oratione seipsum praeparare, conscientiam mundare, ac magna cum humilitate et in Deum fide ad dictum C munus obeundum accedere conetur.

8. Energumenis exorcismum adhibere ne incipiat, nisi ille prius confessus fuerit, eumque hortetur, ut precibus ac sanctis meditationibus intentus sit, visitationi ecclesiarum atque ieiuniis vacet.

9. Exorcista, in ecclesia quam episcopus statuerit, et non alibi, nec in aedibus laicorum aut in privatis locis, sed in loco statuto ecclesiae publico, neque in conspectu multitudinis, sed viris praesentibus honestis atque aetate gravibus, nec ante solis ortum vel post eius occasum, sed hora solita, post missam, neque duos eodem tempore, sed uni post alium, exorcismum adhibeat.

10. Cum mulieri energumenae exorcismum adhibere voluerit, non nisi duobus probatis viris praesentibus, duabusque vel una saltem aetate maturis foeminis, una etiam cum ecclesiastica persona. D

11. Caveat, cum exorcizat, ne illius mulieris capiti corporive, nisi magna cum cautela manum adhibeat; neque altari energumenos admoveat.

12. Praedictiones, revelationes seu visiones energumenorum omnino audire contemnat, eisque nullam fidem adhibeat; et a curiosis interrogationibus abstineat; quaestum omnem fugiat.

13. Ruta, sulphure et aliis ab ecclesia non institutis vel nondum approbatis, ad exorcismum ne utatur.

XIII. De cantoribus et musica.

1. Cantores, ubi fieri potest, clerici sint, et clericalibus in choro vestibus utantur ac superpelliceo; munus cantoris et organistae in quavis ecclesia, cuiusvis ordinis clericus non suscipiat, nisi vita et moribus probatus fuerit, ac scriptam ab episcopo licentiam obtinuerit.

2. Qui in canonicum ascribi voluerit, is idoneus esse debeat, etiam in cantus peritia, ut officium suum in choro implere convenienter possit.

3. Organo tantum in ecclesia locus sit, non reliquis musicis instrumentis.

4. Antiphonae vero versiculique distinctim in choro pronuntientur, ut omnes intelligant, et quae organum sonat et quae chorus decantat.

5. In divinis officiis nihil alienum sive diversum ab officio vel missae sacro, quod fit in ecclesia, cantatur.

6. Symbolum fidei absque organo recitetur in choro.

XIV. Quomodo versandum sit in choro et recedendum ab eo.

1. In choro unusquisque locum suum teneat, nec vagetur.

2. Omnes in choro alternis vocibus divina canant officia distincte, attente pariter et devote, non perturbate, non cursim aut oscitanter; sed in Deum toto illo tempore cor dirigant, et spiritu simul et mente Domino psallentes, ut sacri canones et divina eloquia illos edocent iubentque.

3. Pro temporis ratione et officii stent in choro, sedeant, flectant genua, inclinent et caput aperiant.

4. Nihil a dignitate loci et personarum munere alienum appareat, non indecoro seu contorto corporis statu clerici insideant, nec oculos vel mentem extra chorum teneant, sed animi religionem moderationemque, vultus, vocis ac decenti corporis compositione testentur; gravitatem, loco sacro benedictionis et ordine clericali dignam, retinere omni studio contendant, memores adesse dominum Iesum Christum, cui toto cordis affectu, casto et fideli corpore cum timore famulandum; chorumque huius in terra militantis coelestem illum triumphantis ecclesiae repraesentare, et ecclesiasticorum exemplo caeteros ad pietatem et rerum sacrarum venerationem accendi oportere.

5. Cessent ibi risus, ioci, rixae et colloquia; locum non mutent, nec libros, litteras scriptave alia legant, nec officium private dicant, aut illo nondum communiter expleto exeant.

6. Post divinum in choro expletum officium, flexis genibus, summissa voce, orationem dominicam et salutationem angelicam iuxta reformationem breviarii Romani, sicut et in principio dicant, omnesque simul orent paulisper, nec surgant, nisi signo dato a praefecto chori, ac ordinate ad sacristiam omnes progrediantur, ubi modeste, cum silentio, superpelliceum exuant et reponant; non autem in ecclesia vel in choro se vestiant vel spoliant.

7. Nec pileum in choro, neque chirotechas D deferant.

XV. De pertinentibus ad celebrationem missarum et divinorum officiorum.

1. In altari, in quo episcopus celebraverit, nullus eo die absque eius licentia celebret, neque in alio eiusdem ecclesiae eodem tempore ipso celebrante, nisi peracto episcopi sacrificio et post illius benedictionem.

2. Sacerdotes omnes frequenter celebrare maxime convenit, praesertim singulis dominicis festisque aliis atque ieiunii diebus.

3. Curati vero ter aut pluries in hebdomada, prout loci consuetudo aut ecclesiae necessitas expostulat.

4. Qui missas obtinent, ipsi per se, non per alium, et in capellis sive altaribus, quibus illae debentur, celebrent; nisi ex fundatione sive institutione, vel alia iusta causa ab ordinario cognita

et approbata, et de illius expressa licentia, loco commodiori et per alium satisfieri posse legitime concedatur.

5. Nemo missarum numerum suscipiat, nec illi ordinarius conferat, nisi, cui per se quisquam intendit, et commode potest episcopi iudicio satisfacere.

6. Missarum reductiones ad minorem numerum quam in illarum institutione sive fundatione expressum sit, auctoritate concilii Tridentini quandocunque alias factae vel in posterum faciendae, iis tantum suffragentur qui resident, et cathedrali sive parochialibus ecclesiis ministrantium clericorum, et rerum necessariarum omnium summa penuria laborantibus, solent esse auxilio, non autem absentibus.

7. Missas obtinens in titulum, sacerdotalia indumenta habeat, ac sacras vestes ad missae celebrationem necessaria, quae suae sint, quibus utatur, sive per se sive per alium celebret, ecclesiarum paupertate sic exigente.

8. Missae sacrum, nec citius neque tardius spatio congruenti, quod ab horae dimidio parum distet, perficiatur, et ut id observetur, horologium aliquod in sacristia habeatur, et cum illo saepe experimentum fiat.

9. Celebraturus caerimonias a Romana ecclesia institutas ad unguem observet; ac illis nihil penitus addat vel detrahat, et ab omni capitis, oris et reliqui corporis motu indecoro abstineat.

10. Clara etiam voce palam dicat quae alta sunt voce dicenda, ac distincte nec tardius nec celerius quam decet, verba proferat, ut qui audiunt intelligant et ad pietatem excitentur.

11. Dum missam celebrat sacerdos, oculos vel ad altare vel ad terram flectat, non autem circumvolvat.

12. Memoriter dicere aut canere, ob errorem qui occurrere posset, non praesumat; nec cum subbireto quovis modo celebret.

13. Missam antea totam perlegat, ac deinde ad tantum se praeparet ministerium, eo modo quo inferius adnotabimus.

14. Eundo vel redeundo ad altare, caput nemini aperiat, neque episcopo, sed illi sese profunde inclinabit.

15. Missae nec ante auroram nec post meridiem celebrentur.

16. Ordo servetur in ipsis celebrandis in officio sacristiae descriptus; ut prima diluculo, reliquis vero deinceps debito intervallo distributis, postrema autem, quo tardius liceat, celebretur.

17. Nec plures tribus vel ad summum quinque orationes seu collectae dicantur: festis vero diebus rubrica missalis Romani omnino servetur.

18. Etsi a pluribus eodem tempore, in eadem ecclesia, missa celebranda sit, ita inter se altaribus disiungantur, ut alter alterum non perturbet.

19. Qui, absque speciali licentia, missam ausus fuerit inchoare, vel de sacristia exire ante peractam communionem ipsam praecedentis missae, vel statutis ecclesiae ordinibus in ipsis celebrandis non servatis, habeatur pro contumace ac si missam non celebrasset, et poenis subiaceat taxatis et episcopo arbritrariis.

20. Sacristanus in civitate et parochus in dioecesi, singulis diebus, diligenter ac fideliter annotabunt missas omnes non celebratas, vel si malunt celebratas tantum; ut ex iis possint dignoscere qui debitae celebrationi defuerint, quorum poena sit episcopi arbitraria, et sacristiae usibus integra applicetur, et ex nunc applicata intelligatur.

21. Sacerdos ad celebrandum sacris indutus vestibus neminem alloquatur, nec loquentibus aures praebeat, neque biretum, chirothecas, sudariolum vel quodcunque in altari deponat.

22. Ad altare neminem expectet ad missam audiendam.

23. Sacerdoti celebranti assistat minister, et is clericus, ubi haberi possit, talari veste et superpelliceo indutus; qui candelas, urceolos et alia necessaria praeparet, et suo loco singula collocet, antequam sacerdos ad altare accedat vel missam incipiat.

24. Clericus, post inceptam missam, per ecclesiam ne vagetur, nec cum aliis colloquatur, sed modeste, corpore composito, stet genuflexus altare versus, post sacerdotem, et, nisi sumpto corpore et sanguine Domini et perfecta celebrantis communione, non surgat.

25. Luminaria, nisi perlecto evangelio in fine missae non extinguet.

26. Extinguat autem terram versus, vel operculo extinctorio, non manu, vel contra parietes aut angulos altaris.

27. Sacerdos de sacristia non exeat nec ab altari discedat nisi praecedente clerico.

28. Corporalia, post missarum celebrationem, reverenter super patena per sacristam excutiantur, et si quae fragmenta forte deciderint, reponantur in certo calice vel pyxide, ac in tabernaculo sanctissimi sacramenti, a proxime celebrantibus sumenda, vel ab ipso sacrista, dum celebrat; quod ut commodius fieri possit, licebit sub ipsa hostia, uti simplici animula supra corporale, intra ipsum calicem statim sumpto Christi corpore excutienda, petita prius atque obtenta huius rei, quatenus opus sit, superiorum licentia.

29. In ecclesiis, capellis et saecularium oratoriis, quae in alicuius parochialis ecclesiae finibus constitutae sunt, missam celebrare dominicis reliquisque festis diebus nemo praesumat, priusquam absoluta in parochiali ecclesia missa fuerit et concio, nisi de expressa licentia ordinarii.

30. Presbyteri et clerici omnes, diebus dominicis et festis solemnibus quadragesimae item et ieiuniorum, in cathedrali aut parochialibus ecclesiis, divinis officiis ac missae solemni sive parochiali interesse, auxilio esse et inservire studeant.

31. In singulis parochiis duo vel saltem unus clericus talari veste ac superpelliceo indutus, missae inserviant; alias ibidem missa non celebretur; et ubi nullo pacto haberi possunt clerici, erudiantur et vestiantur laici adolescentes veste illa talari ac superpelliceo, dum missae sive divinis aliis officiis inserviunt; et propterea duae saltem vestes et totidem superpellicea ad id in omnibus sacristiis asserventur.

32. Ubi nullus haberi potest clericus, qui missae inserviat, ut decet, missae ad aliam ecclesiam commodiorem transferantur.

33. In quibuscunque ecclesiis, capellis et oratoriis, etiam regularium, peregrinum sacerdotem saecularem regularemve penitus incognitum, celebrare non est ferendum, nisi facultatem ab ordinario loci in scriptis se habere doceat; quae non facile concedatur, nisi habenti dimissorias litteras, a suo episcopo firmatas.

34. Ad sacrum presbyteratus ordinem promotus, non antea missam celebrare audeat nec admittatur, nisi plene de caerimoniis edoctus, secreta memoriae teneat mysteria, et partes missae ac illarum significationem perfecte intelligat, praeparationes itidem in promptu habeat.

35. Isque in maiori ecclesia, missae solemni sacro, diebus festis, epistolam aut evangelium canere non recusabit, ubi necessitas urget; donec post eum duo alii sacerdotes pariter officiantur.

36. Ornamenta altarium et paramenta in ecclesiis non lacera vel sordida, sed integra, pura sint et munda, corporalia praesertim et purificatoria.

37. Sacerdotes vino utantur albo in sacrificio missae.

38. Postrema digitorum ablutio vel purificatio super calice cum aqua ultimo loco, sed prima ablutio calicis cum vino tantum fiat.

39. Sacerdotes maioris ecclesiae servitio addicti, si contingerit in aliis ecclesiis, episcopo permittente, missas celebrare, sollicite ita se habeant, ut neutra ecclesia suo servitio fraudetur, et cum clero saltem missae solemni intersint atque conveniant omnes.

40. Celebrantes extra civitatem, post offertorium populum docere teneantur orationem dominicam, salutationem angelicam, symbolum apostolicum, praecepta divinae legis, et quae episcopus magis expedire et utiliora esse iudicaverit.

41. Hoc idem, etiam regulares omnes, saltem in primis duabus missis, quibus rudiores et pauperes solent interesse, festivis diebus facturos confidimus.

42. Plures eleemosynas accipere pro unica missa nulli liceat: cum sic accipiens non tantum peccet, sed ad restitutionem teneatur.

43. Missae omnes, quae monialium monasteriis debentur, in cathedrali ecclesia celebrentur; quae tamen ecclesia totidem missas per certum, deputandum ab episcopo, capellanum, eisdem rependat monasteriis.

44. Tabella in qualibet sacristia stet affixa, in qua describantur missae singulis diebus celebrandae, per quos, qua hora et ad quae altaria.

45. Liber itidem in quacumque capella extra cathedralem sive parochiales ecclesias posita, habeatur, in quo celebrans diem et testes singillatim annotabit debiti officii persoluti, cum subscriptione eorundem testium, saltem singulos menses.

46. Qui liber ac tabellae, saltem singulis mensibus, per eligendum ab ordinario videatur fideliter ac diligenter, quo negligentes puniri et ad satisfactionem compelli possint.

47. Studere debet sacerdos, ita se ad tam tremendum sacrosanctum ministerium rite peragendum praeparare, ut quaedam ante missam, quaedam vero in missa et quaedam post missam, tota devotione spiritualia exercitia fiant et observentur inferius annotanda.

XVI. De praedicatione verbi Dei.

1. Praedicatio verbi Dei, quod praecipuum munus est episcopi, frequens sit in cathedralibus et parochialibus ecclesiis, praesertim dominicis diebus Adventus Domini et Quadragesimae; festis vero pascalibus, Corporis Domini et aliis principalibus anni solemnitatibus, praesertim cum celebrat episcopus, sermonem ad populum per seipsum habere maxime convenit, et, ubi frequenti populo sacramenta in ecclesia est ministraturus, ipsorum vim mysteriorum et caerimoniarum significationem declarare.

2. Sic iubilei cuiusvis ac visitationis tempore, de subiecta materia aliquid breviter, pie et graviter disserere ac docere utilissimum ac necessarium cum populo, tum ipsi episcopo salutare ac laudabilissimum existimamus.

3. Nemo audeat publice concionari, nisi de expressa licentia episcopi, et nisi facta fidei professione, atque habita et bene visa prius instructione, inferius describenda, eorum quae observanda ac fugienda a concionatore hic statuimus.

4. Qui praedicandi officio funguntur sacram scripturam interpetrari debent eo sensu, quem semper catholica mater ecclesia comprobavit. In evangelii, apostolorum symboli, orationis dominicae, salutationisque angelicae, decalogi ac sacramentorum ecclesiae, sanctorumque rituum dilucida ac devota, ex sanctorum doctorum doctrinis explicatione, praecipue decet esse occupatos concionatores; non autem in haereticorum opiniones apud imperitorum multitudinem, vel in difficiles inanesque questiones exagitandas; nihil vero ambiguum, anceps, concise et obscure, ac ostentandae doctrinae et eloquentiae causa tractabunt.

5. Decreta conciliorum, praesertim Tridentini, quae ad mores et christianam disciplinam pertinent, atque constitutiones has studiosius etiam inculcabunt.

6. Populos suis obedire praepositis etiam discolis doceant, et quonam pacto bonis animi et corporis, quove modo secundis adversisque rebus utantur, ut ea sint illis instrumenta ad vitam aeternam consequendam; vitia, quae noverint esse frequentiora illo loco, frequenter reprehendant.

7. Caveantque ne quod praedicatione aedificant, id vita moribusque destruant.

8. Nec certum antichristi tempus extremumque iudicii diem pronuncient.

9. Neque historias ex apocryphis scriptoribus, aut nova miracula vel inceptas fabulas ridiculosaque verba percunctentur.

10. Praelatosve suos nec magistratus, cum auditorum offensione, publice asperius obiurgent.

11. Neque aliquem populo, paupertatis nomine, absque episcopi licentia commendent.

12. Nec inter concionandum, si permissum fuerit, illius eleemosynam, nisi peracta concione, ad ecclesiae valvas peti permittant.

13. Concio sacra non de nocte, sed opportuno tempore fiat.

14. In ecclesia curabunt episcopi et parochi ut virorum et mulierum distincta sint loca; et in audiendis praedicationibus, aspectu etiam aliquo, intermedio tabulatu, disiungantur.

15. Initium Quadragesimae et Adventus Domini, a poenitentiae sacramentum confessionis et sanctissimae eucharistiae sumptionis, vitae innovatione et a vitiorum vero ieiunio, sumendum esse.

16. Post vero medium Quadragesimae, ut fideles omnes ante Palmarum dominicam sua peccata omnino confiteantur, atque etiam ut ecclesias, praecipue dum divina celebrantur officia, frequentent; eosque doceant ne divinae scripturae verbis ad profana colloquia, aut ad impias incantationes diabolicasque superstitiones, vel famosos libellos abuti quis audeat.

17. Nullus solemnis labatur dies, in quavis ecclesia, ubi frequens est populus, absque concione aut lectione, inter missarum solemnia, recitanda.

18. Quod is, cui illius ecclesiae cura commissa est, prout episcopus mandaverit, fieri et exequi diligenter procurabit.

XVII. De regularibus.

1. Curent episcopi, singulis annis, quorumcumque monasteriorum regularium suis in dioecesibus existentium, superiores ad se convocare, ac eorum studium et diligentiam pro divini cultus decore, suarum visitationum, ac sacri concilii Tridentini exequutione exquirant, eosque omnia et singula ad quae tenentur, ut exequantur, moneant et hortentur in Domino.

2. Ut tabella in sacristia perpetuo affixa sit, omnium onerum et obligationum de missis et anniversariis defunctorum faciendis.

3. Alia onera in saecularibus ecclesiis ne suscipiant, quibus suis ecclesiis ac debitis oneribus desint.

4. Nec inhabiles, illitteratos, et eos qui missarum ritus ignorant et caerimonias, vel corporis animique defectum patiuntur aliquem, ad missae celebrationem publice admittant.

5. Coenobia religiosorum muro septa ita serventur, ut aditus, nisi per communem portam, nulli pateat, portaque ipsa, ut decet, clausa teneatur.

6. Laicos intra septa monasterii versari, nisi ex urgenti causa, nullatenus patiantur, nec in sacristia, dum ad divina celebranda praeparantur.

7. Facinorosos etiam suspectos omnino excludant, ne in poenas bullae sanctissimi domini nostri Gregorii papae XIII contra ipsos receptatores emanatas, incidant. Tam intra quam extra civitatem soli, noctis vero tempore etiam associati non incedant.

8. Confessiones nonnisi in ecclesia audiantur, et confessionalia loco conspicuo, ad iam praescriptam formam convenienter aptentur.

9. Qui confessiones audiunt, eorum nomina qui in Quadragesima confitentur describant, et post octavam Pascatis episcopo deferant.

10. Ecclesiarum munditiem, sacristiae, altarium, sacraeque supellectilis et rerum omnium sacrarum conservent, atque etiam in omnibus, quoad fieri poterit, cathedralibus ecclesiis se conformare studeant, ut scilicet lectiones, exercitia de casibus conscientiae, deque his frequentes concertationes inter se in singulis coenobiis habeant, vel ad ecclesias, ubi huiusmodi lectiones leguntur, accedant.

11. Intra missarum solemnia, dum extra civitatem celebrant, ea fideles doceant, quae ab aliis presbyteris saecularibus servari ac doceri episcopus statuet.

12. In provinciali synodo inquiratur in regulares; exequantur quae Tridentina constitutione de eis sancita sunt in defectum capitulorum generalium, in provinciali concilio supplenda ac providenda eiusdem Tridentini decreto.

XVIII. De festorum dierum observatione et cultu.

1. Ea dumtaxat ad festa obligare ad observationem volumus, quae a sancta Romana ecclesia statuta sunt; reliqua vero pro locorum devotione inventa, usque ad expleta tantum missarum solemnia ab omni servili opere abstinere, et missam audire utriusque sexus fideles teneantur; patronorum tamen festis praesertim civitatis et cathedralium ecclesiarum in suo robore et consueto instituto permanendis. Idem statuimus de festo patroni ecclesiae parochialis in propriis eiusdem ecclesiae finibus integre pieque servari.

2. Festus dies, et in quo quis ab opere servili vacare debet, ut iure statutum est, a media nocte praecedente colatur, et observetur usque ad mediam noctem ipsum diem subsequentem.

3. Nihil venale exponatur, praeter ea quae ad victum eius diei sunt necessaria vel ad infirmorum curationem.

4. Curent episcopi ne, festis diebus, cum divina praesertim celebrantur officia, vel solemnioribus indulgentiarum processionumque temporibus, inania spectacula, choreae vel saltationes, in civitatibus, suburbiis, oppidis et vicis fiant; neque contractus, aut cuiusvis executiones subhastationesque, absque ipsorum licentia.

XIX. De processionibus.

1. Clerici omnes in processionibus quibuscumque talari veste ac superpelliceo induti, absque chirothecis et pileis, sed cum bireto, quo decet ordine ac moderatione procedant, inanibus colloquiis omnino exclusis; psalmis, himnis canticisque spiritualibus psallentes, non ore tantum sed corde, et ad id quod agitur finemque eius, ac significationem tum verborum cum caerimoniarum ipsarum, mentem dirigant.

2. Laici a clericis et foeminae a viris seiuncti prosequantur.

3. Candelis accensis in sanctissimi sacramenti processione, capiteque detecto, nisi pluvia vel infirmitas impediat, omnes incedant.

4. Musicis cuiusvis generis instrumentis nullo pacto uti liceat in processionibus.

5. Aulea picturaeque profanum vel lascivum aliquod praeseferentia, recitationesque carminum, ac repraesentationes iocosae et inanes omittantur.

6. Nullus, neque masculus neque foemina, tempore processionis, fenestris insideat, sed vel prosequatur, vel in atrio domus aut intus oret et genuflectat.

XX. De his quae pertinent ad sacramentorum administrationem.

1. Sacerdos quicumque caute animadvertat, ne in mortali peccato sacramenta ministret.

2. Ante omnia sacramentorum minister actualem in se suscipiat intentionem, vel eam saltem, quam sacri theologi virtualem vocant, videlicet se velle realiter et cum effectu sacramentum conficere; et hoc quantum ad sacram eucharistiam.

3. Quantum vero ad alia sacramenta, cum omni similiter affectu, ea intentione ministrare et conferre, sicuti sancta mater ecclesia Romana instituit atque ministrare intendit.

4. Hisque caerimoniis et orationibus, in administratione sacramentorum utatur, quibus in sacerdotali pontificalique Romana ecclesia utitur.

5. In ipsorum administratione omnes, iuxta sacri concilii determinationem, tollantur abusus, maxime qui quaestum sapiunt vel superstitionem.

XXI. De sacramento baptismi.

1. Fons baptismalis e marmore aut duro constet lapide, non spongioso.

2. Operimentum piramidale habeat, et ad sacra olea tuto conservanda decenter accomodatum, velo e tela saltem opertum.

3. Tabellam item intrinsecus, quae dimidia tantum aperiatur, fontisque ostium compresse claudens, ut aqua a pulvere et sordibus cautius tueatur.

4. Sepiatur unumquodque baptisterium ligneis cancellis.

5. Praeterea, si extra capellam aut parietis concavitatem constructum sit, tegmen habeat ex marmore vel tabulis, aut e tela decenter picta, confectum.

6. Aliqua etiam imago in pariete proximo, veluti sancti Ioannis Baptistae Christum dominum baptizantis loco convenit.

7. Sit quoque in ecclesiae ingressu collocatum, idque a sinistra ingredientium parte, nisi pro situs ratione, illud ab altera potius collocandum episcopus iudicaverit.

8. In baptismalis fontis ciborio, mantilia saltem duo munda serventur, quibus infantium capita abstergantur.

9. Si tamen aliquando mantilia sudariolave nova afferuntur, in ecclesiae usu convertantur.

10. In baptismali autem fonte, caveat baptizans ne aqua infantis capiti infusa in eodem fonte recidat, sed bacili parvulo, aereo stannatoque colligatur,

dum caput infantis abluitur, et deinde in sacrarium proiiciatur prope fontem constructum.

11. Nemini liceat quemquam intra domesticos parietes baptizare, nisi instante necessitate et mortis periculo; quod si domi baptizatus ad veram baptismi formam supervixerit, in ecclesia praesentetur, ut baptismi ritus tantum caerimoniaeque adhibeantur.

12. Is in libro baptizatorum, sicut et caeteri in ecclesia baptizati, ut moris est, a parocho describatur;

13. Compatrum quoque ac testium duorum saltem nomina simul et cognomina.

14. Captivi, infideles, adulti et qui mancipia appellantur, in quibus signum aliquod conversionis cognitum fuerit, omnia, quae christianos scire oportet doceantur; ac, nisi prius instructi et diligenter examinati fuerint, ac de episcopi licentia, non baptizentur.

15. Parochus baptizandi formulam publice populum, ac mulieres obstetrices private et diligentius in ecclesia doceat; easque admoneat ne statim natos baptizent infantes, nisi instante mortis periculo, ordineque ac forma servata quae baptismo convenit et catechismo Romano continetur; nec tamen ultra octavum diem baptismum diferre in periculum animarum patiatur.

16. Parochus compatres sive commatres doceat quam cognationem, tam in baptismi quam in confirmationis sacramento contraxerint, et qualiter ex hac spirituali cognatione puerum catholicam fidem probatosque mores decere, eiusque salutis curam gerere, si parentes id facere omittant, teneantur.

17. Videat parochus, ne excommunicatos, vel eos, qui eo anno pascali tempore confessi communicatique non fuerint, vel orationem dominicam, salutationem angelicam et symbolum fidei nescientes, ad levandum de sacro fonte baptizatum admittat, veluti nec ad confirmationis sacramentum.

18. Obstetricibus interdicatur exercitium, et nemini concedatur, nisi prius fuerint illae edoctae a parocho de vera baptizandi forma, et ab eodem in scriptis obtenta licentia.

XXII. De sacramento confirmationis.

1. Convenit ut hoc sacramentum singulis annis primo die Pentecostes, mane potius quam vespere, in maiori ecclesia, et eo meliori ac sanctiori quo decet ordine, atque solemniter conferatur.

2. Dum hoc ministratur sacramentum, parochi episcopo assistant, ex libro baptizatorum sive status animarum puerorum aetates recognoscant, minorem septennio non admittant.

3. Reliqui omnes canonici et ministrantes circumstent, superpelliceis induti, neminem, nisi idoneum prius recognitum, ad episcopum ingredi permittentes.

4. Confirmatorum nomina, patrinorum et dies per episcopi cancellarium diligenter fideliterque describantur.

5. Praemoneant parochi, ut quicumque intra suae parochiae fines adulta aetate confirmandi sunt, prius sua confiteantur peccata, ac etiam ieiuni ad hoc sacramentum, quando mane ministratur, accedant.

6. Describant singulis annis, quos habiles ad hoc sacramentum suscipiendum in propria parochia iudicaverint, ac per aliquot dies ante festum Pentecostes ad episcopum deferant scripta confirmandorum nomina.

7. Olea et sanctum chrisma, nisi sacris initiato, deferre non concedatur.

8. Confirmati frons primum bombice diligenter a sacerdote abstergatur, mox a clerico in sacris constituto aqua lavetur sudarioloque abstergatur; aqua vero in sacrarium proiiciatur.

XXIII. De sacramento poenitentiae.

1. In confessionalibus quarumcumque ecclesiarum haec sint affixa, videlicet: imago sacra crucifixi, tabella casuum quos sibi episcopus reservavit, et forma absolutionis sacramentalis. Bulla vero *Coenae Domini* in sacristia affixa permaneat, cum annotatione etiam aliorum casuum de iure summo pontifici reservatorum.

2. Confessionalia ipsa tabulam inter confessarium et confitentem habeant interiacentem, cum lamina ferrea exiguis foraminibus, ad audiendi non videndi commoditatem, perforata, maxime pro audiendis mulierum confessionibus.

3. Privatis in domibus, confessiones audire, nisi necessitate urgente, nulli liceat, neque in ecclesia ante solis ortum vel post eius occasum.

4. Episcopus, iuxta sacri Tridentini concilii praescriptum, in sua cathedrali ecclesia poenitentiarium instituat cum unione praebendae, quae, si tenuis est, illi simplex aliquod beneficium uniatur, qui ad poenitentiae sacramentum, caeteraque ad sacras confessiones audiendas pertinentia, confessarios instruat et clericos.

5. Saeculares et regulares presbyteri ad audiendas confessiones admittantur, qui vita, moribus, doctrina et aetate in examine idonei reperti fuerint.

6. Regulares habeant scriptam fidem suae probitatis et doctrinae, ac licentiam a suo provinciali vel illius vicario.

7. A casibus episcopo reservatis, cuiusvis privilegii indulgentiarum ac iubilei praetextu, nisi de licentia ipsius ordinarii, neminem absolvant, praeterquam si ex litteris apostolicis, post concilii Tridentini publicationem emanatis, id eis permissum sit, de qua tamen facultate fidem ordinario, per earumdem litterarum ostensionem, prius facere teneantur.

8. Votorum non reservatorum commutationes in maiora aequaliave, ac Deo gratiora pietatis opera, tantum concedantur.

9. Medici, ubi ad aegrotos curandos secundo vel tertio accesserint, eos admoneant et compellant, ut suorum peccatorum confessionem faciant, iuxta Pii V bullam; alias ipsorum curam negligant et omittant.

10. Medici, parochum de subditorum infirmitate certiorem faciant per se vel per alium, quo statim is, pro sui officii munere, aegrotos visitare, spiritualibus remediis subvenire, et ad necessaria sacramenta suscipienda hortari et inducere queat.

11. Confessarii sciant in primis canones poenitentiales, ut de peccatorum ac poenarum gravitate possint poenitentes admonere, sibique non licere ab excommunicatione notoria, vel quae ad forum iudiciale deducta sit, absolvere; neque super irregularitate, cuiusvis etiam iubilei et indulgentiarum virtute, aut litterarum apostolicarum auctoritate, nisi specialiter illam contineant, dispensare; neque in illis suspensionibus et irregularitatibus, quae ex occulto proveniunt delicto, absque episcopi auctoritate, iuxta concilii Tridentini et illustrissimae congregationis declarationem.

12. Qui alicuius restitutionis vel legatorum ad pias causas obligatione reperitur adstrictus, sitque solvendo, si semel absolutus cum promissione satisfaciendi, non satisfecerit, denuo non absolvatur, nisi facta prius satisfactione, saltem per pignora vel idoneum fideiussorem, vel creditore novam dilationem obtinuerit.

13. Commutationes piorum legatorum non reservatae parvique momenti, quae aliquando confessariis solent concedi, nullo pacto in sui vel suae religionis et ecclesiae lucrum vel utilitatem commutabunt, sed in alienae ecclesiae potius, ut quaestus omnem suspicionem effugiant.

14. Idem servetur de quacumque mulcta sive eleemosynali poenitentia, pro modo culpae, iudicio confessarii forte iniungenda.

15. Poenitentia illa salutaris praecipua sit et a confessariis imponatur, matutinae ac vespertinae certae orationis, et quotidianae alicuius spiritualis exercitationis, brevioris seu longioris pro captu et poenitentium qualitate.

16. Nec quicquam in ipso actu confessionis a poenitente exigant vel accipiant, confessionis causa, neque a sponte dantibus.

17. Confessarius suos poenitentes litterarum ignaros moneat, ut quilibet coronam habeat, eamque quotidie devote dicat in ecclesia, sive domi vel etiam in itinere, ubi aliter non potest; et quod in ecclesia ante sanctissimum sacramentum ambobus genibus flexis, et in tota missa, excepto evangelio, orare assuescat.

18. Mulieres vero, ut Quadragesimae aliorumque ieiuniorum tempore, simplici atque humili vestitu utantur, multo magis in hebdomada sancta; ac ad confessionem et communionem, nonnisi capite velato ad mediam usque faciem, accedant.

19. Rudes poenitentes et rurales, in initio confessionis, orationem dominicam, salutationem angelicam et apostolorum symbolum iubeat recitare, errantesque doceat et graviter arguat.

20. Illosque, si semel et bis moniti, memoriae mandare neglexerint, nisi de licentia episcopi, non absolvat.

21. Constituantur plures sacerdotes idonei, qui in civitate ac dioecesi audiant confessiones clericorum omnium.

XXIV. De sacramento eucharistiae.

1. Tabernaculum, quod pro agendis processionibus vel exponendae sacrae hostiae usui est, ex lucido sit cristallo vel vitro, lunulamque habeat cum supposito, ex argenteo parvulo scuto, ut aperiri commodo possit, et fragmenta colligi.

2. Duas pyxides unaquaque parochialis ecclesia habeat, unam maiorem ad sacrae communionis usum populo in ecclesia ministrandae, alteram vero minorem, qua sanctissimum sacramentum ad infirmos deferatur.

3. Parochi ritus omnes maioris ecclesiae et observationes in huius atque aliorum sacramentorum administratione pro viribus imitari studeant.

4. In quibus solemnitatibus frequens populus cernitur communicaturus, mares a foeminis disiungantur, duabus paratis mensis, vel primo maribus deinde foeminis admissis et communicatis.

5. Et interim, dum sacramentum ministratur, sacra aliqua lectio, arbitrio episcopi, ad rem accomodata non desit.

6. Feria quinta coenae Domini, sacerdotes omnes eodem die non celebrantes, clerici et tota episcopi familia eucharistiae sacramentum sumere non omittant.

7. Eadem quinta feria, distribuatur certus numerus confratrum societatis corporis Christi per singulas horas, ad sacellum sancti sepulchri custodiendum, ibique orandum toto illo tempore, quo illic sanctissima eucharistia detinetur.

8. Parochi sanctissimum eucharistiae sacramentum, pascali tempore, iis tantum ministrabunt, qui vel originem aut incolatum in parochiae finibus vere contraxerunt.

9. Ideoque ante omnia, communicaturis et toto populo denuntiabunt, quod si quis eorum parochiae suae incola non est, ad suam parochialem ecclesiam revertatur, ubi eo tempore sacram communionem sumere tenetur.

10. Parochus, post octavam pascatis, statim scripto deferat ad episcopum nomina eorum qui communicaverint, et qui non; quorum si reperti fuerint aliqui extra dioecesim communicasse, eis nihilominus terminus detur, intra quem in sua parochia possint ac debeant etiam communicare: reliqui vero pro culpae ratione et negligentiae semel moniti, iuris remediis censurisque ecclesiae parere, et propriae saluti prospicere compellantur.

11. Mulieres sacello sancti sepulchri, dum in eo sanctissima eucharistia asservatur, ibique homines invigilare solent aut orare, neque nimium appropinquent neque circumsedeant.

12. Episcopus de vita et moribus pauperum mendicantium diligenter inquirat, curetque ut in pascate sua peccata confiteantur, atque communicent.

13. Non plures quinque particulae consecratae in altari ac tabernaculo assidue conserventur, singulis octo diebus, quinta quaque feria, in memoriam institutionis renovandae.

14. Ante cuius conspectum, die noctuque, plures vel una saltem lampas accensa conspiciatur.

15. Cum sacrum dominici corporis sacramentum parochus ad aegros defert, non solum superpelliceo et stola, sed etiam pluviali, umbella simul seu baldachino ac tintinabulo semper utatur, campanae maioris sonitu fidelibus prius de more convocatis.

16. Vasculum sub velo decenter contectum ac etiam purificatorium secum deferat pro digitis abstergendis, cum duabus sacratis particulis iuxta romani ritus consuetudinem.

17. In domo aegroti mensa cum luminaribus paretur, et aqua sit ibi vel vinum pro digitorum ablutione sacerdotis ac purificatione infirmi;

18. Aqua etiam benedicta, cum qua infirmum et astantes omnes sacerdos aspergat.

19. Cum ad ecclesiam redierit, comitantibus, indulgentiam quam consecuti sint, denuntiet eisque benedicat.

20. Si parochus ipse, legitime impeditus, sacrum aegroto viaticum afferre non poterit, ministerio confessarii sacerdotis utatur, non autem illius, qui nondum ad confessiones audiendas ab episcopo est admissus.

21. Nec deferatur sanctissimum eucharistiae sacramentum infirmo, nisi ieiuno, de mane, nisi periculum sit in mora.

22. Instituatur oratio Quadraginta Horarum in cathedrali et parochialibus ecclesiis, saltem quattuor anni solemnioribus temporibus, idest Natalis Domini, Pascatis resurrectionis, Pentecostes, et infra octavam Corporis Christi, de die tantum post missarum celebrationem.

XXV. De sacramento extremae unctionis.

1. Episcopus diligenter inquirat, an parochi erga infirmos se exhibeant paratos ac diligentes ad omne animarum et corporum, ad quod tenentur, obsequium; desides excitet, ac etiam graviter puniat pro modo culpae, et per seipsum, ubi commode potest, graviter laborantes, iuxta personarum qualitatem paterna charitate aliquando visitare non dedignetur, et episcopalem moribundis benedictionem impertiri, vel ipse parochus et confessarii in

extremis laborantes inducant ad ipsam sibi per alium petendam benedictionem.

2. Parochus, cum ad sacramentum extremae unctionis ministrandum accesserit, quod tantum moribundis medicorum iudicio est ministrandum, et aegrotus omnem interdum sensum amiserit, si adhuc vivens et dum rationis compos erat, petierit vel accipere non recusavit, poterit sacramentum eidem adhibere ac ministrare.

3. Hortetur etiam astantes ut orent pro infirmo, aliaque faciet quae ad solamen aegrotantis et astantium aedificationem sibi pertinere videbitur; atque ad illius animae commendationem praesto semper erit; quod si, dum sacramentum ministratur, aeger moriatur, parochus ungere desistat.

4. Cum autem ad infirmum in mortis periculo constitutum et a parochiali ecclesia longe remotum, est eundum, parochus poterit ad eum sanctissimam eucharistiam simul et oleum infirmorum deferre, ut, si opus erit, illud etiam adhibeat.

5. Presbyteros vel saltem clericos superpelliceo indutos secum habeat; et in cubiculo infirmi mensam parvulam sterni faciat; super qua vas cum bombyce sive stuppa, quae postea comburantur, mica panis et aqua sint parata, ad abstergendas unctiones infirmi et extremitates digitorum sacerdotis abluendas.

Mulieribus pectus non renes inungat.

XXVI. De sacramento ordinis.

1. Episcopus, statutis a iure temporibus ordinationes celebraturus, uno vel duobus ante mensibus, publico edicto, quotquot promovendi sint, evocabit, ut, statuta die, examen subituri accedant; quos, circa ordinem quem quis suscipere voluerit, ipse episcopus, vel alius per eum deputatus examinator, non solum litterarum et cantus, verum etiam in recitandis horis canonicis peritiam experiri poterit, et veritatem de iis quae infra in unoquoque ordine statuimus, elicere.

2. Examinator doctrina, moribus et experientia idoneus eligendus, postposita omni spe vel metu atque terreno affectu, soloque Dei timore sibi proposito, diligenter munus suum atque fideliter exequatur.

3. Memoria repetat, quae Tridentina et hac nostra synodo, statuta reperiuntur, eaque observet diligenter.

4. Integrum et exactissimum illum examinandi ordinem perlegat, qui in concilio Mediolanensi V descriptus continetur, ut ad ea omnia examen suum recte possit instituere atque accomodare.

Examinandi ordo concilii Mediolanensis, iussu sacrae congregationis cardinalium concilii Tridentini interpretum hic describitur.

In ecclesiae administratione ... [cf. Mansi, *Concil.*, XXXIV, 431].

5. In ordinibus conferendis episcopus ac eius familiares ab omni munere accipiendo prorsus abstineant.

6. Ordinandus, ab alieno episcopo non aliter admittatur, nisi in dimissoriis ac testimonialibus litteris comprobata afferat vitae in primis et morum probitatem; doctrinam, in qua idoneus, examine habito, iudicatus sit; natales aut dispensationem in illis obtentam; ordinem ecclesiasticum, quo est proxime initiatus versatusque; is vero, qui sacris erit initiandus, aetatem item et titulum patrimonii quod ille habet, aut sufficientem beneficii censum vel pensionis, vel, si regularis sit, emissae professionis scriptum testimonium.

7. Neque in posterum sacris quis adscribatur ordinibus sub seminarii beneficiive titulo, vel pensionis praebendae aut alterius census, quem ei pro victu satis esse ex episcopi iudicio non constiterit.

8. Ordinandi certae ecclesiae servitio adscribantur; nec alii ordines conferantur, nisi ipsi episcopo fidem illi attulerint, se in praedicta ecclesia functiones debitas exercuisse.

9. Si vero clericus, ante legitimam aetatem vel extra statuta tempora, absque dispensatione canonica ad sacros ordines se promoveri fecerit, aut sine sui ordinarii dimissoriis, a susceptorum ordinum executione ipso iure suspensum esse sciat, iuxta Pii II et successorum summorum pontificum sanctiones. Quod si, suspensione durante, in suscepto sic ordine ministrare tentaverit, fit irregularis ac beneficiis privandus.

10. Omnia et singula, quae circa huiusmodi ordines suscipiendos minores maioresve ac etiam primam tonsuram, a sacra Tridentina synodo decreta sunt, inviolate serventur.

11. Quarta feria statutae ordinationi proxime praecedente, denuo singulorum promovendorum habilitas diligentius examinanda; ipsorum, regularibus exceptis, nomen, cognomen, parentes, patria, ecclesiaque parochialis, intra cuius fines quisque ortus fuerit vel habitaverit, recte iussu episcopi annotanda erunt.

12. Qui maiores vel sacros suscepturi sunt ordines, prius a parocho eorum nomina, publice, die festo inter missarum solemnia, in propria ordinandorum parochiali ecclesia proponantur, saltem per mensem ante statutam ordinationis diem; et episcopus alienum non ordinet, nisi in dimissoriis litteris appareat de legitime huiusmodi facta publicatione.

13. Qui prima initiandus est tonsura, praeter illa quae supra annotata sunt, haec etiam in litteris afferre debeat, videlicet: sacro confirmatum chrismate; frequentasse ecclesias sacrasque confessiones et communiones, si per aetatem sint ad communionem idonei; christianae doctrinae ac legendi et scribendi peritiam; Deo inserviendi, non animo fraudandi forum saeculare, clericalem ordinem desiderare.

14. Qui minoribus insigniri postulat, docebit praeterea primam suscepisse tonsuram; in susceptis ordinibus ecclesiae, cui adscriptus est, obsequium per menses sex praestitisse.

15. Subdiaconatus ordinem suscepturus haec ultra praedicta demonstrabit, videlicet: quod denuntiationes, ut supra sancitum est, publice factae sint, et quod aetatem, iuxta sacrum concilium, legitimam habeat, ac titulum de iure requisitum ut supra. Praeterea, diligentius novae vitae quam aggreditur rationem, quantique sit momenti perpendat, quo possit, dum res est integra, secum deliberare an castitatem, quae perpetua illi ordini est annexa, servare ex animo intendat atque proponat; et quid, Deo auxiliante, se praestare posse speret; non alienae agnatorumque *(sic)* voluntatis, terrenarumque utilitatum contemplatione, spiritualia munera affectet, sed tantum Dei honorem sibi propositum habeat.

16. Ideoque, priusquam eo initiatur ordine, anteactae vitae peccata, diligenti conscientiae discussione, integre et generaliter confiteatur; peculiarique quadam devotione, ieiuniis et eleemosynis faciendis, orationibus ac spiritualibus meditationibus incumbat.

17. Diaconus aut sacerdos provinciae huius Surrentinae ordinandus, praeter supradicta, episcopum fidem faciat, suos antea susceptos se exercuisse ordines praecipue proxime praecedentem;

et quod frequens divinis officiis ecclesiae maioris aut parochialis interfuerit; sciat epistolam canere et evangelium; et ad salutem necessaria, iuxta Romani catechismi institutionem, populo actus sit explicare.

18. Missale habeat et vestes sacerdotales proprias, excepto forensi, qui, cum dimissoriis ordinarii sui litteris ordinandus praesentatur.

19. Ordinandi omnes, maxime in sacris constituti, libros habeant saltem necessarios: utrumque testamentum, catechismum Romanum, concilium Tridentinum et has nostras constitutiones, praeter spirituales alias praesertim fratris Ludovici Granatensis, quos decet unumquemque fidelem prae manibus habere et frequenter percurrere.

20. Ordinandi ad sacros ordines examinentur, praesente episcopo vel eius vicario ac pluribus examinatoribus. Dimissoriae litterae ad ordines, post sex menses oriundis ex Italia non suffragentur, nec exteris post annum; nisi aliqua iusta causa, arbitrio ordinarii, aliud suadeat.

21. Nemo deinceps ad quemvis ordinem vel primam tonsuram suscipiendam admittatur, nisi experimento doceat, in primis, se memoria tenere contenta in vulgari consueto doctrinae christianae libello; nec ad sacros ordines, nisi de contentis in catechismo Romano certam rationem reddere, et super singulis capitibus generalioribus eiusdem noverit respondere.

XXVII. De sacramento matrimonii.

1. Primum omnium curent episcopi ac parochi, ut ea omnia circa matrimonii celebrationem serventur, quae a sacra Tridentina synodo sancita fuere.

2. Parochi vero decreta ipsa de matrimonio interdum vulgari lingua populo explicent; illud praesertim matrimonium non aliter valere, nisi in facie ecclesiae rite contrahetur.

3. Ac librum conficiant, in quo dies contracti matrimonii, contrahentiumque ac testium nomina describantur.

4. Denunciationes, quae matrimonium praecedere debent, diebus festis inter missarum solemnia frequentiori populo fiant, competenti dierum intervallo; sic, ut etiam ab ultima denuntiatione ad matrimonii usque celebrationem, dies aliquot intercedant.

5. Monebit parochus contrahere volentes, ne gratia tanti sacramenti se indignos reddant, peccati obicem interponendo.

6. Ideoque, tempore quo denuntiationes facit publice, illos hortetur et inducat, ut, peccata confessi, sanctissimam eucharistiam ante matrimonii consummationem sumant, et parochi benedictionem.

7. Post consummationem, benedictio non celebretur, nisi de licentia episcopi.

8. Caveant praeterea ipsi parochi ne mulieris secundas benedicant nuptias, et, si commode fieri poterit, eodem die, quo matrimonium contrahitur, benedictio fiat.

9. Nec facile admittantur ad contrahendum prima fidei christianae rudimenta, praesertim orationem dominicam, salutationem angelicam et symbolum fidei ignorantes, sed praemoneantur sedulo ut illa curent omnino addiscere, quae cura ad ipsos parochos praecipue pertinebit.

10. Parochus sponsum sponsamque diversis in parochiis habitantes matrimonio non coniungat, priusquam alterius etiam parochiae praefecti testimonium in scriptis habeat, denuntiationes in ea factas fuisse, nullumque legitimum extare sive apparere impedimentum.

11. Illud vero testimonium ordinarii subscriptione sigilloque munitum sit.

12. Sic etiam exteri non admittantur ad matrimonium contrahendum, nisi solutos esse, ordinarii ipsorum fide constiterit, et quod a catholica communione alieni non sint, nec tamen absque expressa ordinarii licentia.

XXVIII. De ieiunio.

1. Sacrum ex praecepto Domini ac sanctae matris ecclesiae institutum ieiunium, praesertim Quadragesimae, quattuor anni temporum, nec non aliarum vigiliarum, inviolabiliter observetur; ita, ut nemo eo tempore, nisi valetudinis causa, de medici consilio ac ordinarii licentia, illud infringere audeat.

2. Nemo, ieiunii diebus, publice vel occulte carnes, vel alia quae ex carne proveniunt, vendere praesumat, nisi de licentia, ut supra.

3. Et ut vere ieiunium, iuxta divinam ecclesiasticamque institutionem, ubique servetur, omnes intelligant, illis diebus teneri, ante omnia, a vitiis et a peccatis ieiunare, ac virtutibus piisque operibus diligentius incumbere, fiatque refectio pauperibus abstinentia ieiunantis.

4. Clerici ecclesiasticique omnes in Adventu Domini saltem a carnibus, et his quae a carne procedunt, abstinere in hebdomada bis, vel omnino sexta feria ieiunare, dignos ordinis sui et poenitentiae fructus facere; diebus autem rogationum, a cunctis fidelibus ieiunium servandum, maxime suademus.

XXIX. De eleemosynarum distributionibus.

1. Cum, ex dispositione sacri Tridentini concilii, episcopi piarum voluntatum executores constituantur, ad tollendas committi solitas fraudes in relictarum eleemosynarum dispensatione, volumus atque mandamus, quod distributio panis in ecclesiis et capellis Surrentinae provinciae aliquando facienda, non ante incipiat quam post missarum solemnia, consuetumque christianae doctrinae exercitium, ita ut unum alteri non sit impedimento, et nonnisi praesente deputando, et ab eo prius quantitate panis distribuenda diligenter recognita.

2. Finito itaque christianae doctrinae exercitio, pauperes omnes, sub propriae parochiae consueto parvae crucis vexillo processionaliter accedant, quibus, non autem divitibus, panis ordinate et aequali portione erogetur.

3. Si quid supererit, de licentia episcopi, personis miserabilibus, vel ecclesiae pro illius necessariis ornamentis comparandis, reservetur.

4. In reddenda ratione, nihil ipsis administratoribus acceptum feratur, quod manu deputandi ab episcopo et parochi firmatum atque approbatum non fuerit.

5. Si plures eodem die panis dispensationes fieri contingerit, in subsequentes proximos festos dies, iudicio episcopi, illae dividantur.

6. Panis in eleemosynam distribuendus, prius recognoscatur a parocho; et ab eodem in sacristia vel alio tuto loco, usque ad horam dispensationis faciendae fideliter custodiatur.

7. Vel pretium panis expendatur in aliud opus pium, cum non possit satis occurri fraudibus et scandalis, quae in distributione fieri atque imminere compertum est, praesertim, ubi quantitas excedit scutos sex vel decem, citra tamen praeiudicium miserabilium personarum, et seminarii, episcopi arbitrio et de patronorum assensu.

XXX. De funeribus et exequiis defunctorum.

1. Audita morte comprovincialis episcopi, in omnibus cathedralibus provinciae ecclesiis, prima die non impedita, officium fiat solemne, cum missa pro mortuo episcopo; ad quod clerus universus vacantis ecclesiae et illius dioecesis convocetur, et, si commode fieri possit, assistat etiam unus saltem ex episcopis comprovincialibus. Et ut pariter in aliis ecclesiis et regularium monasteriis illius civitatis ac dioecesis solemne officium pro defuncto episcopo cum missa canatur, procuret.

2. Sequenti vero, vel alio commodiori proximo die, missa de *Spiritu sancto* in omnibus provinciae ecclesiis, et a sacerdotibus legitime non impeditis, celebrari, precesque fieri, etiam in regularium, tam virorum quam mulierum, monasteriis ipsius provinciae quotidie, ut vacanti ecclesiae quanto celerius de bono pastore Deus optimus maximus providere dignetur, comprovinciales episcopi et clerus ecclesiae vacantis sollicite curabunt.

3. Clerus, una cum episcopo, postridie commemorationis omnium defunctorum, pro episcopis eiusdem ecclesiae defunctis; sequenti vero die, canonici et clerus pro canonicis et clericis defunctis divina persolvant officia.

4. Defunctorum corpora, nullo praetextu mercedis aut eleemosynarum non solutarum, impediantur aut sepeliri retardentur.

5. Episcopus tamen alia ratione curabit, ut laudabiles consuetudines serventur, aut, si videbitur, compellat defuncti haeredes, ut dent parocho vel sacristae pignora, aut idoneam praestent cautionem se, quod iustum fuerit episcopi iudicio, quamprimum soluturos, ut, absque scandalo et lite, quod suum est unicuique tribuatur.

6. Dubia aut difficultates in exequiis occurrentes, episcopus in civitate vel eius vicarius, et archipresbyter in dioecesi seu vicarius foraneus, citra praeiudicium habentium meliora iura, determinent.

7. Cadavera autem mortuorum ante viginti quattuor horas ab obitu numerandas, ne sepeliantur, nec ante ortum solis vel post occasum, neque dum maioris missae celebratur officium.

8. Ecclesiastica ornamenta pro laicorum funeribus commodari quocumque praetextu prohibemus.

9. Pallium pro defunctis ex communi laicorum contributione fiat, vel ab ecclesia, pro quo mortuorum haeredes, arbitrio episcopi, eleemosynarum aliquid largiantur.

10. In efferendis cadaveribus e domibus propriis, proximiores in primo et secundo gradu tam viri quam mulieres non stent praesentes, sed semoti in alia parte eiusdem vel vicinae domus, ne audiantur ciulatus.

11. Sacerdotes et clerici in funeribus defunctorum procedant cruce praeeunte cum superpelliceis, psallentes et orantes, ut decet, pie ac modeste eundo pariter ac redeundo.

12. Qui defunctum non associaverint, sed tantum officio quod in ecclesia sit, interfuerint, tertia illius portionis parte priventur.

13. Non associantes autem, nec exequiis interessentes, nihil omnino lucrentur, nisi iusta cognita causa impediantur; sed portio absentium interessentibus et intervenientibus accrescat.

14. Quo vero ad testamenta, fieri consueta decedentibus ab intestato, servetur antiqua cuiusque loci laudabilis et approbata consuetudo.

XXXI. De beneficiorum collatione.

1. In conferendis dignitatibus et canonicatibus, habeatur ratio cum litteratorum tum etiam nobilium; nec aliis conferantur non idoneis, iuxta concilii Tridentini praescriptum.

2. Presbyteri quicumque perpetuo vel ultra quam a iure vel ab episcopo illis concessum est, absentes, servato iuris ordine, etiam officiis beneficiisque, iuxta sacri concilii praescriptum, vel beneficiorum fructibus priventur, ac integri praesentibus ecclesiaeque inservientibus, vel usui sacristiae, si quid missarum celebrationi vel alio adiuncto oneri supererit, applicentur.

3. Possessiones beneficiorum, nisi post confectas bullas vel litteras registratasque, ut occurratur beneficiatorum negligentiae consuetae, non dentur.

4. Pro redimenda vexatione, nisi in casibus a iure permissis et sciente episcopo, transigere, vel pacisci in beneficialibus, vel pecuniam dare, nemini conceditur.

5. Patroni et quicumque ius eligendi, praesentandi aut conferendi beneficia obtinentes, caveant ne quicquam, pro quavis causa, eius rei gratia, ab aliquo cui beneficium tribuatur, sponte etiam datum, accipiant, neque etiam in eo dando, aliqua fructuum pars ab illis reservetur, quavis pietatis specie, contra sacrorum canonum statuta, ne, in poenas simoniaci criminis, dantes simul et accipientes incidant.

6. In quam suspicionem et labem non solum auctores, sed etiam internuntii mediatoresque et notarii, qui simoniaca conficiunt instrumenta, incurrisse se intelligant.

7. Qui beneficium vacans ecclesiasticum multis ambitiosis ac importunis precibus, per se vel per alios petierit ab ordinario, eo ipso se reddit indignum cui beneficium conferri debeat; multo magis si nondum vacans sit beneficium.

XXXII. De administratione bonorum et iurium ecclesiasticorum.

1. Curent episcopi, ut prorsus restituantur iura laudemiorum *(sic)* de rebus ecclesiae alienatis et alienandis.

2. Beneficia, qualiacumque sint, obtinentes, rectores etiam sive administratores piorum locorum, intra spatium sex mensium a die praesentium decretorum publicationis, omnium et singulorum bonorum mobilium et immobilium, iurium et actionum ad eorum ecclesias, beneficia et pia loca pertinentium, fines conditionesque in inventarium sigillatim describere teneantur; atque ex eo inventario exemplaria duo, certa fide munita, conficiantur: quorum alterum in ecclesiarum cathedralium archivio, quod episcopo et capitulo commune sit, alterum vero apud ipsum beneficiatum servetur.

3. Archivia singula in cathedralibus, duabus occludantur clavibus, quarum unam episcopus, alteram capitulum servet, sive archivii praefectus.

4. Si augmentum aliquod vel diminutio aut permutatio facta sit, ea singulis annis in inventaria describant.

5. In visitatione exquirat episcopus, an integre et fideliter sint inventaria confecta, et an debitis oneribus plene satisfiat.

6. Capitularia bona nemini de capitulo locentur.

7. Post mortem eius qui beneficium aliquod obtinebat, statim compellantur haeredes, ut scripturas quascumque ad illud beneficium pertinentes, quae in bonis clerici illius inveniuntur, ad episcopale archivium, citra praeiudicium iurium quorumcumque reverendissimi domini nuntii apostolici super spoliis, deferant.

8. Episcopus, singulis annis, compellat administratores piorum locorum, quovis nomine censean-

tur, ad reddendam rationem administrationis; nec patiatur relicta ad unum pium usum, in alium, pro arbitrio administratorum converti; nec locationem fieri, nisi schedulis publice affixis, ut omnibus innotescat iis concedendas res ad pios usus relictas atque locandas, qui meliorem conditionem obtulerint, ut iuris est.

9. Bona ecclesiastica neque propinquis, neque patronis, neque cessionariis locentur.

10. Haeres ultimarum voluntatum exequutor, si quae, piarum causarum nomine, legata sunt; ea, si tempore ab ipso testatore statuto aut ad summum anni spatio, non praestiterit, ab episcopo, ut piam testatoris voluntatem explere studeat, poenis a iure statutis cogatur.

11. Curabunt beneficiati omnes, cuiuscumque sint dignitatis, gradus et qualitatis, ut eorum, quae ad divinum cultum suarum ecclesiarum et ornatum pertinent, nihil desit, et integra sarta tectaque, ut decet, aedificia conserventur; et quae reparatione indigent, instaurentur; parochiasque et beneficiorum ipsorum iura tueri. Quod si semel moniti, vel post sex menses a die publicationis praesentium constitutionum, haec adimplere, etiam ulterius non vocati, neglexerint, fructuum sequestratione et aliis iuris remediis ab ordinario compellantur; vel ipsemet ordinarius de omnibus necessariis arbitrio suo taxandis, mandet provideri et exequi per deputandum ab eo, ex fructibus beneficiorum, suo arbitrio.

12. Cum beneficiati ipsi suarum beneficiorum census exegerint, chirographum recepti censuario faciant, et in libro, manu notarii aut testium duorum subscriptione, sub hoc tenore describat:

„Ego N., tenore praesentium, me recepisse declaro ducatos etc. ab N., pro parte, *sive* ad complementum census ducatorum etc., quem singulis annis solvere tenetur de fructibus cuiusdam terrae *seu* domus, sitae et positae in loco ubi dicitur B., cum suis finibus etc., quem censum solvit mihi pro celebratione missarum in capella N., in ecclesia N. posita, de iure patronatus illorum etc., *sive* ad collationem ordinarii etc. In cuius fidem praesentis scripti, chirographum in meo solito libro registratum, praesentibus testibus etc. feci. Datum etc.“

13. Et huiusmodi chirographum registretur sive geminetur in libro, per beneficiatos omnes de re hac conficiendo; et, cum opus fuerit, praesentando episcopo suo, et post illius mortem in archivio conservando.

14. Ecclesiae domus quorumcumque clericorum non locentur laicis, nisi de expressa licentia episcopi, nec etiam, si sint patrimoniales, locentur personis vita vel moribus suspectis.

XXXIII. De ludi litterarum magistris.

1. Statuimus, iuxta sacri Lateranensis concilii praescriptum, ut magistri scholarum publici sive privati, adolescentes nedum liberales artes sive humaniores litteras, verum etiam ea quae ad religionem pertinent, docere teneantur, praesertim diebus festis; in quibus missam ac divina officia, conciones lectionesque sacras audire, et saepe peccata confiteri compellant.

2. Ludimagistri conducantur, non solum fidei catholicae et morum probitate, verum etiam et doctrinae experimento ac dignorum fide testimonio commendati, qui, facta prius coram episcopo fidei professione, pueris publice vel privatim libros, non solum indice Pii IV et apostolica auctoritate damnatos, verum etiam illos in quibus obscena, inania atque iocosa continentur, minime legant; sed graves et spirituales, etiam latinam linguam simul et pietatem continentes, interpretentur, bonis litteris et moribus christianaque doctrina erudiant omni studio.

3. Parochus docendi munus, intra suae parochiae limites, suscipi a nemine permittat absque ordinarii licentia et facta fidei professione.

XXXIV. De usuris.

1. Quoniam quo frequentiora sunt et graviora crimina, eo diligentius invigilare, et eis signanter prospicere totis viribus tenetur episcopus; de usuris atque blasphemia, quorum nihil scelestius humani generis hostis in hominum cordibus, linguis et operibus potuit infundere, ex multis, quae prohibentur et usuram sapiunt, ut brevitati consulamus, haec tantum ab oculos ponimus.

2. Nemini licere quicquam carius vendere, ut statim ac venditore, praesentem pecuniam quaerente, per se vel per aliam interpositam personam vilius ematur.

3. Nemo [potest] rem aliquam, ob dilatam solutionem, carius iusto praetio vendere; nec, ob anticipatam solutionem, res minoris emere.

4. Neque pecuniam, frumentum, vinum, oleum aliudve mutuo detur, ut eo, quod datum est, aliquid amplius exigatur, etiam si operae sint vel obsequium quod pecunia existimari possit, ex divino mandato: *„Mutuum dantes, nihil inde sperantes;“* nec aliquid corruptum, ut tantumdem integrum bonumque reddatur, etiamsi restitutio in quodcumque tempus debitori commodum ad libitum differatur.

5. Nec etiam pecuniam super navi, cymba vel huiusmodi aut animalibus accipere vel dare, quae ipse accipiens non possidet; vel qui dat accipientem ipsa habere non credit, liceat ullo modo.

6. In societate, in qua pecuniam alter, alter operas confert, lucri distributio non aliter constituantur quam per quotas partes, nec ultra eas certa pecuniarum summa, vel aliquid aliud pecuniam conferenti persolvatur; neque pactio fiat, ut sors sive principale salvum sit, fructus vero communiter dividantur.

7. In animalium societate, quae alicui inexistimata traduntur ad custodiam, sive ut operas praestet, omnes casus etiam fortuiti, semper periculo eius sint, qui illa dederit; nisi damnum alterius socii dolo, vel eius magna negligentia accidisse constituit. In locationibus animalium, quae certo praetio fiunt, si illa absque dolo vel eius qui conduxit negligentia, deteriora fiant, id semper damno eius sit, qui locavit; si autem existimata animalia dentur, ita ut dantis sors salva sit, nihil omnino ultra sortem percipi posse, statuimus.

8. Cambia quae sicca appellari consueverunt, quoniam ad destinatum locum litterae vere non mittuntur, neque ibi solutio fit, sed uno et eodem loco datur pecunia et recipitur, reprobamus.

9. Notarii vero huiusmodi contractus conficientes, vel instrumentum quod *ad gaudendum* dicitur, cum ex conscientia clare cognoscunt vel vehementer suspicantur eos aliquid usurariae pravitatis continere, vel id scire dissimulantes, aut contractus illos, in quibus anticipata fit solutio census, vel qui palliatam usuram praeseferunt, ultra poenas a iure statutas, graviter arbitrio ordinarii puniantur.

10. Contractus et instrumenta quae *ad gaudendum* dicuntur, nisi ex piorum peritorumque consilio doctorum ordinentur, nulla et irrita decernimus.

XXXV. De blasphemia.

1. Ut impium et detestandum blasphemiae scelus tam divinis quam humanis legibus, e medio tollatur, poenis ab utroque iure et summorum pontificum

decretis, atque iis, quae a Lateranensi concilio sub Leone X sancitae sunt, statutis, tam clerici quam laici cuiuscumque conditionis blasphemi severe ab episcopo puniantur; ac de tam gravi facinore, maxime contra haereticales blasphemias, diligens inquisitio fiat.

2. Qui blasphemantes audierit, infra triduum, eorum nomen ad iudicem ecclesiasticum et saecularem deferat; et, si plures simul audierint, singuli idem faciant.

3. Attenta impia blasphemiae frequentia, cui malo aliter mederi non potest, statuimus, quod unus testis in foro ecclesiastico fide dignus, qui secretus a curia teneatur, sufficiat ad inquirendum contra blasphemum, arbitrio ordinarii, prout casus exegerit.

4. Poenae tamen praedictae omnes corporales et pecuniariae, quae piis applicentur locis, ab episcopis vel eorum vicariis augeri minuive possint, prout magis ipsis expedire visum fuerit, dummodo tale arbitrium limites a iure permissae potestatis non excedat.

5. In foro conscientiae et qui blasphemiae reus fuerit, non levem, sed pro modo culpae condignam poenitentiam confessarius imponat.

XXXVI. De sententia excommunicationis et foro iudiciali.

1. Poenam excommunicationis solus episcopus, nisi fuerit absens, non illius vicarius imponat neque comminetur.

2. Latae sententiae excommunicationis poena, per synodales quascumque constitutiones ordinariorum in provincia imposita, praesenti sublata decreto censeatur, exceptis casibus, in quibus incurrendum esse episcopus iudicabit; et nisi ex gravissimis causis atque delictis, in subsidium tantum, quando alia poena locum habere non potest, excommunicatio nullo modo irrogetur nec nominetur quidem.

3. Excommunicationum litterae pro re criminosa, et quae infamiae notam inurit, non facile concedantur, nec pro re non omnino occulta, neque pro re illa, quae amissa aut a tam longo tempore sublata, ut illius memoria de facili haberi non possit; nec contra certum debitorem quem pro rebus, quae in monitoriis litteris exprimuntur, satisfacere non posse constat; neque etiam ubi negligi aut contemni posse verisimiliter dubitatur.

4. Episcopi vero, ad tollendos conscientiarum scrupulos, quamprimum post praesentium publicationem, vel in die Coenae Domini, mentem suam declarabunt in suis ecclesiis, super quibus synodalibus constitutionibus aliisque casibus velint poenam excommunicationis habere locum.

5. Excommunicationis poena, si quando ab episcopo, ob graves causas, vel rebus deperditis magni valoris, ubi aliter veritas haberi non potest, servatisque quae de iure, et pontificum praesertim Pii V sanctionibus requiruntur, in ecclesia tantum non autem in privatis locis, neque pascalibus aut solemnioribus certis diebus, sed aliis temporibus publicentur; nisi ex causa et de expressa episcopi licentia.

6. Originales processus, acta et instrumenta, de loco curiae vel aedibus iudicis sive actuarii, nullo modo, nec sub praetextu inspiciendi ab advocato et consultore longe agente, efferantur aut asportentur, nec copia detur nisi de episcopi vel eius vicarii licentia; contra facientes, tam dantes quam accipientes, non levibus poenis officiantur.

7. Appellationes, praeterquam in casibus a concilio Tridentino permissis, ab interlocutoria non admittantur, neque sub praetextu videndi acta ad metropolitanum transmittantur.

8. Curabunt episcopi singuli post hanc synodum, statim vel quanto citius licebit, visitationem generalem instituere pro executione synodalium decretorum.

9. Et quoniam a sanctissimo domino nostro, publicae utilitatis provinciae Surrentinae causa, nonnulla petenda sunt, praesertim quae ad institutionem seminarii et praesentium confirmationem pertinent, statuimus atque decernimus, quod quicquid communibus nostris et comprovincialium episcoporum litteris postulabitur, id huiusmodi ipsius synodi nomine et auctoritate factum intelligatur, perinde ac si publice in sessione postulatum esset.

XXXVII. De monialibus.

1. Constitutionibus monialium, hactenus singulis monasteriis iuxta proprias ipsorum regulas, publicatis, in praesenti synodo nihil addendum censuimus; sed illarum executionem ampliationemque ordinariorum diligentiae atque iudicio committimus.

2. Episcopi curabunt omnino ut aedificia et habitatio ipsarum monialium, quae arcto nimium ambitu clausa et incommoda cernuntur, commodiorem tutioremque formam nomine monasteriorum dignam et virginibus Deo dicatis convenientem, recipiant et aptentur; ut quod Dei beneficio coeptum est in aliquibus, ita et in reliquis provinciae monasteriis ad communem vitae rationem et exactam regularum observationem, sublata rerum omnium proprietate, moniales instituantur.

3. In quibus monasteriis certus numerus nondum est praefinitus, intra sex menses ab episcopo is declaretur, qui pro modo et facultate loci, servata cuiusque ordinis vivendi regula, substentari commode possit, ut Tridentini concilii sanctione cavetur.

4. Et interim nulla futura monialis ingredi monasterium, vel ingressa vestiri permittatur, nisi magna inde et evidens monasterii utilitas enascatur, ordinarii arbitrio et de monialium omnium expresso consensu.

5. Quod moniali ingredienti monasterium datur, deinceps dos non dicatur; sed sub nomine alimentorum ipsius ingressae concipiatur.

6. De ipsis alimentis ac subventione, quae dos dicebatur, pro moniali monasterio persolvenda, nihil certi statuendum esse, neque statutum ab ordinariis valere, sed, prout qualitas personarum ac temporum postulabit, esse faciendum; quod sacra etiam illustrissimorum cardinalium congregatio censuit, decernimus statuimus et declaramus.

7. Nulla puella monasterium ingredi, vel habitum suscipere, sive profiteri religionem admittatur, nisi de consensu monialium maioris partis, per tacita suffragia colligendo; ad professionis vero emissionem nulla admittatur, nisi eleemosynis, censu sive pecunia, quae pro praedictis alimentis, quae dos dicebatur, dari debet, integre monasterio, peracto demum probationis tempore, persolutis, aut in tuto, ipsarum monialium et ordinarii arbitrio, collocatis, servatisque constitutionibus ac caeteris servari consuetis. Quandiu autem novitia in probatione est, excepto illius temporis victu et vestitu, nihil monasterium accipiat, iuxta decretum sacri concilii Tridentini.

8. Quod ad puellarum educationem attinet, illud in primis servari districte mandamus, quod litteris illustrissimi et reverendissimi cardinalis Sancti Sixti fuit alias nobis significatum et iniunctum, quorum tenore propterea hic inseri volumus, caeteris, quae de ea re optime tractanda, in

nostris constitutionibus ac monialium regulis cautum est, in suo robore permanentibus.

Tenor vero litterarum talis est:

XXXVIII. Reverendissimo domino uti fratri archiepiscopo Surrentino.

Reverendissime domine. Iamdiu illustrissimi cardinales praepositi decretis sacri Tridentini concilii interpretandis, statuerunt, nullo concilii decreto prohiberi, ne puellae in monasteriis monialium educentur, quorum mos et institutum huic consuetudini nom repugnet. Et cum eis proxime supplicatum esset nomine Faustinae Curialis, ut liceat ea collocari in monasteriis monialium Sanctissimae Trinitatis, ordinis Sancti Benedicti, istius civitatis, in quo honeste ac pie instituatur, amplitudinem tuam admonitam meis litteris esse voluerunt, ut hanc illi potestatem faciat, si tandem idem monasterium ante hoc tempus consuevit huiusmodi puellas admittere, eaque a superiori regulari monasterii scriptam licentiam impetraverit, et abbatissae ac reliquarum monialium consensus accesserit; ipsa autem puella eo vestitu in monasterium intromittatur, qui virginali modestiae ac pudori conveniat, nullamque famulam secum adducat, nec permanere in eo possit, nisi usque ad aetatis suae annum XXV, et ibi, dum erit, eandem servet clausurae legem quam moniales servant; quo ex loco si semel exierit, nullam postea illuc revertendi habeat facultatem. His igitur cautionibus adhibitis, dictam puellam in monasterium praedictum recipi, et quoad annis XXV minor erit, ibidem etiam institui atque educari amplitudo tua permittet. Cui bonam valetudinem et omnia fausta a Deo precamur.

Romae, die 24 octobris 1576.

Uti frater: Philippus Boncompagnus, cardinalis Sancti Sixti.

XXXIX. De poenis.

1. Delicta puniantur, prout de iure vel consuetudine, secundum qualitatem ipsorum, cautum est; non autem, ob pecuniam aut alterius rei gratiam, dissimulentur.

2. Ubi nulla est legibus aut constitutionibus nostris synodalibus, neque de iure vel consuetudine certa statuta poena adversus inobedientes et contumaces, arbitrium sit episcopo vel eius vicario, quam maluerit imponere, prout qualitas delicti ac delinquentis suadebit.

3. Quod si, delicti causa, mulcta quandoque veniat imponenda, nihil ex ea in episcopi vel vicarii privatam utilitatem retineatur, sed, si videbitur, tertia vel quarta delatori vel exequutoribus tantum applicanda, reliquum ecclesiae et piis operibus erogetur.

4. Ex poenis vero in hac provinciali synodo expressis, declaramus, non censeri derogatum caeteris, quae vel iuris communis dispositione, vel quavis sanctione generali vel particulari adversus eosdem ipsos delinquentes, sunt introductae, sed vel cumulandas, vel iudicis arbitrio eligendas atque declarandas.

5. Et quibus mulcta imponitur, si sint solvendo, episcopus poenam non remittat, neque minuat, nisi gravi ex causa.

6. Si vero solvendo non sunt, ne delicta remaneant impunita, luant in corpore, remediaque delictis contraria applicentur, ut sic vitia virtutibus curentur, et ordinarii arbitrio condigne puniantur.

7. Omnia et singula, quae in hac synodo decreta actaque sunt, qua debemus obedientia ac reverentia, authoritati et iudicio sanctae Romanae ecclesiae, omnium ecclesiarum matris et magistrae, semper emandanda et corrigenda subiicimus.

8. Si quid in hac sancta synodo contra sacrosancti concilii Tridentini sanctiones, quod absit, repertum fuerit, ipso facto et iure irritum sit, et pro non decreto habeatur.

9. Si quid difficultatis aut dubitationis in his decretis synodalibus ortum fuerit, maturo archiepiscopi iudicio et successorum determinandum atque declarandum reservatur, usque ad alteram synodum provincialem proxime futuram; salva semper sedis apostolicae auctoritate.

10. Acta Mediolanensis ecclesiae, summa ratione atque consilio, divino certe afflante Spiritu, nostris temporibus pro bono ecclesiarum regimine, non tantum illius provinciae sed et aliarum, quarum rectores eisdem delectari contingerit, in lucem edita, et sedis apostolicae iudicio comprobata, unaquaeque cathedralis et parochialis ecclesia huius nostrae provinciae habeat, ad illaque, in quantum locorum, personarum atque temporum conditio ferre poterit, sese accommodet atque dirigat.

11. Liceat, de episcoporum comprovincialium consensu, constitutionibus his imprimendis, quae ad divinum cultum et mores attinent, aliqua addere vel minuere, iuri et ecclesiasticis constitutionibus consentanea, salva praesentium constitutionum validitate.

XL. Confirmatio praesentis synodi.

Reverendissimo domino, uti frater domino archiepiscopo Surrentino etc.

Reverendissime domine, uti frater.

Decreta provincialis synodi Surrentinae, quae amplitudo tua ad sanctissimum dominum nostrum misit, visa et considerata fuerunt a sacra congregatione cardinalium concilii Tridentini interpretum, quibus ea res commissa fuit. Itaque, nunc illa ipsa, cum quibusdam notis in praedictae synodi margine, ac etiam separatim descriptis, ex sanctitatis suae auctoritate ad amplitudinem tuam remittuntur, ut iuxta eas synodum ipsam aptandam, edendam atque exequutioni mandandam curet. Id quod, cum eam diligenter facturam non dubitemus, quod superest, bonam ei valetudinem, et in isto grege custodiendo vigilantiam precamur.

Romae, die 12 martii 1585.

Amplitudinis tuae, uti frater:

Philippus Boncompagnus, cardinalis Sancti Sixti.

All' illustrissimo et reverendissimo signor come fratello, monsignor l'arcivescovo di Sorrento.

Illustrissimo et reverendissimo monsignor, come fratello, etc. Si rimanda a vostra Signoria il suo synodo provinciale, con le annotationi de questi illustrissimi miei signori. Non resta altro, se non che conseguiti una pronta essecutione a tante buone constitutioni, et mele racomando, et offero sempre di core che Dio la prosperi in sua gratia.

Di Roma, il dì 22 di marzo 1585.

Di vostra Signoria illustrissima et reverendissima come fratello amorevole:

A. cardinale Carrafa.

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1584 maii 29.

Conventus cleri Gallicani, celebratus die 29 maii 1584.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Procès-verbal de l'assemblée du clergé tenu à Saint-Germain-des-Prés, en 1584. — Grenoble, ville, cod. ms. 1865, saeculi XVIII, chartaceus, A 377/248 millim., 156 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 598.

2) Assemblée du clergé de France, du 29 may 1584. — Orléans, ville, cod. ms. 867, saeculi XVIII, f. 1-102. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* XII, 312.

SYNODUS DIOECESANA ALATRINA
1584 iunii 13

Synodus dioecesana Alatrina in Italia, celebrata die 13 iunii 1584, sub fratre Ignatio Danti, Perusino, ordinis fratrum Praedicatorum et episcopo Alatrino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Costituzioni fatte nella sinodo diocesana di Alatri, dal reverendissimo monsignore frate Ignazio Danti, da Perugio, dell' ordine dei Predicatori, per grazia di Dio e della s. sede apostolica vescovo di Alatri, l' anno MDLXXXIV, alli XIII di giugno, et riconfermate nella seguente sinodo quest' anno MDLXXXV. Stampato in Roma, appresso Vincentio Accolti, MDLXXXV, con licenza de' superiori. B

Mihi communicavit G. P. Francavilla, vicarius generalis Alatrinus.

In hoc opere mentio habetur synodi habitae anno 1478 sub Ioanne de Rossi, episcopo Alatrino.

Exemplar operis impressi non amplius invenitur, sed in bibliotheca episcopali Alatrina servatur copia manuscripta.

SYNODUS DIOECESANA AUXUMENSIS
1584 iulii 3-5.

Synodus dioecesana Auxumensis (Osma) in Hispania, celebrata diebus 3, 4 et 5 iulii 1584, sub Sebastiano Perez, episcopo Auxumensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones synodales del obispado de Osma, hechas y ordenadas por el reverendisimo señor don Sebastian Perez, obispo del dicho obispado, del consejo de su magestad, recebidas y consentidas en la synodo que celebrò en la catedral, desde tres de iulio de mil y quinientos y ochenta y cuatro, hasta quince del dicho mes y año. Con licencia, impressas en su villa del Burgo, por Diego Fernandez de Cordoua, impressor de su magestad, año de M.DL.XXXVI. C

In-4°, 10 f.-62-338 p. — Silos, monast. Santo-Domingo. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA IMOLENSIS
1584 augusti 22.

Synodus dioecesana Imolensis in Italia, celebrata die 22 augusti 1584, sub Alexandro Musotti, episcopo Imolensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta primae synodi dioecesanae, ab eminentissimo, reuerendissimo d. d. Ioanne Stephano, tit. S. Agathae s. R. e. diacono card. Donghio, episcopo Imolae, comite &c., celebratae in cathedrali ecclesia, die 29 & 30 aprilis 1659. *[Insigne.]* Imolae, apud Hiacyntum *(sic)* Massensem, impressorem episcopalem, M.DCLIX.

In-4°, 2 partes, 4 f.-16-84 p. — Paris, Bibl. nat. B 2079; Paris, Sainte-Geneviève.

Parte II, p. 1-20: „Decreta edita in synodo dioecesana Imolensi reverendissimi domini Alexandri Musotti, die 22 augusti 1584."

SYNODUS DIOECESANA PACTENSIS
1584 augusti 26-8.

Synodus dioecesana Pactensis in Sicilia, celebrata diebus 26, 27 et 28 augusti 1584, sub Giliberto Isfar et Cruyllac, episcopo Pactensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales ad ecclesiasticam & christianam disciplinam pertinentes, illustrissimi ac reuerendissimi domini don Giliberti, episcopi Pactensis, in dioecesana synodo promulgatae anno Domini 1584; adiectus est appendix constitutionum canonicorum cathedralis ecclesiae S. Bartholomaei & aliorum regularium quae simul in eadem synodo promulgatae sunt; praeterea duo indices, vnus capitulorum, alter rerum notabilium. *[Insigne.]* Cvm facvltate svperiorvm. Panormi, apud Ioannem Franciscum Carraram, 1584. D

In-8°, 4 fnn.-70 fn.-9 fnn. (indices). — Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. nn. 2, hae constitutiones editae sunt in synodo dioecesana celebrata a Giliberto Isfar et Corigles, episcopo Pactensi, diebus 26, 27 et 28 augusti 1584.

SYNODUS DIOECESANA SPOLETINA.
1584 septembris 2.

Synodus dioecesana Spoletina in Italia, celebranda die 2 septembris 1584, sub Petro Orsini, episcopo Spoletino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones . . . *[titulus supra col.* 261 C].

Fol. 192, futura dioecesana synodus indicitur celebranda ad diem 2 septembris 1584.

CONCILIUM BITURICENSE

1584 septembri.

Concilium provinciae Aquitanicae, celebratum Biturigibus, mense septembri 1584, sub Rainaldo de Beaume, archiepiscopo Bituricensi.

Bibliographia:

1) Decreta concilii provincialis, patriarchalis provinciae Aquitanicae, Biturigibus celebrati mense septembri anno Domini M.D.LXXXIIII. *[Insigne.]* Lvtetiae, apud Federicvm Morellvm, typographum regium, M.D.LXXXV, ex privilegio regis.

In-4°, 4 fnn.-108 fn. — Bourges, séminaire; Paris, Mazarine; Toulouse, ville.

Fol. 3, indictio synodi dioecesanae Bituricensis celebrandae die 25 iunii 1583.

Fol. 8, hoc concilium provinciale Bituricense indicitur celebrandum die 25 aprilis 1584.

Fol. 103, indictio futuri concilii provincialis celebrandi Ruthenis, die 15 augusti 1587.

2) Decreta concilii provincialis, patriarchalis provinciae Aqvitanicae, Biturigibus celebrati, mense septembri anno Domini M.D.LXXXIIII. *[Insigne.]* Lvtetiae, apud Federicvm Morellvm, typographum regium, M.D.LXXXVI, ex privilegio regis.

In-4°, 4 fnn.-108 fn.-2 fnn. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 5546; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 108, approbatio sanctae sedis, sub data 5 octobris 1585.

3) Stylvs ivrisdictionis ecclesiasticae archiepiscopalis, primat. et patriarchalis Bitvricensis, reformatus in concilio prouinciali, anno M.D.LXXXIIII, cum notis & scholiis quibus vniuersa iudiciorum ecclesiasticorum praxis explicatur; adiecta est breuis historia omnium archiepiscoporum eiusdem ecclesiae, et catalogus beneficiorum dioecesis Bit., vna cum eorum patronis; quibus accesserunt priuilegia vrbis & ciuium Bituricensium, cum annotationibus desumptis tum ex iure ciuili tum ex placitis curiae; omnia opera & studio Ioannis Chenv, Biturici, in regio & pontificio foro aduocati. Parisiis, apud Nicolavm Bvon, in monte d. Hilarij, sub signo d. Claudij, M.DCIII, cum priuilegio regis.

In-8°, 8 f.-184 p.-4 f. (index). — Lyon, séminaire.

Fol. 4, dicatio: „reverendissimo in Christo patri d. Fremioto, patriarchae et archiepiscopo metropolitano Bituricensi, Aquitaniae primati, Ioannes Chenutius ... Avarici Biturigum, calend. aprilis 1603."

4) Stylus jurisdictionis ecclesiasticae archiepiscopalis, primatialis et patriarchalis Bithuricensis; reformatus in concilio provinciali anno 1584, opera Joannis Chenu. Parisiis, apud Robertum Fouet, 1603.

In-8, 8 f.-227 p. — Bourges séminaire.

5) Odespun, *Concilia Galliae,* (1646) . . ., *[titulus supra col.* 257 D, n. 1], p. 391-444.

6) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 1067.

7) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1457.

8) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 873-938.

9) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 873-938.

SYNODUS DIOECESANA ATREBATENSIS

1584 octobris 14-20.

Synodus dioecesana Atrebatensis in Gallia, celebrata a die 14 ad diem 20 octobris 1584, sub Matthaeo Moulart, episcopo Atrebatensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Statvta synodi diocesanae anno Domini 1584, decimaquarta octobris, Atrebati celebratae, reuerendissimo patre ac domino domino Matthaeo Medullartio, Dei & apostolicae sedis gratia Atrebatiano episcopo, praesidente. Atrebati, in aedibus Claudij de Buyens, sub signo Bibliae aureae, 1585.

In-4°, 3 fnn.-9 fn. — Douai, ville; Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 9: „Lecta et publicata fuerunt haec statuta in sinodo diocesana Atrebatensi, de reverendiss. episcopi mandato, anno Domini 1584, octobr. die vigesimo, etiamque impressa 24 ianuarii 1585; M. J. Debrune et M. Simone Franchois, not."

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1584 octobris 17.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 17 novembris 1584, sub Georgio d'Armagnac, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, cod. ms. pergamen., fol. 280-2.

2) Avignon, ville, cod. ms. 1939, saeculi XIX, fol. 276-8.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS

1584 novembris 13.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 13 novembris 1584, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 394-5.

CONCILIUM TARRACONENSE

1584 novembri-decembri.

Concilium provinciale Tarraconense in Hispania, celebratum mensibus novembri et decembri 1584, sub Antonio Agustin, archiepiscopo Tarraconensi.

Bibliographia:

1) Constitutiones concilii provincialis Tarraconensis, editae mense novembris et decembr. anni

M. D. LXXXIIII. Tarracone, apud Philippum Mey, M. D. XXCV.

In-8°, 222 p. — Bibl. del Escorial. — Ipse non vidi.

2) Constitvtiones concilii provincialis Tarraconensis, editae mens. novemb. et decemb. anni M D LXXXIIII. *[Insigne.]* Tarracone, apud Philippum Mey, M D XXCV.

In-8°, 2 f. - 27 p. — Bibl. del Escorial; Roma, Casanatense.

Est eadem editio ac praecedens sed abbreviata.

SYNODUS DIOECESANA ZAMORENSIS
1584 decembri.

Synodus dioecesana Zamorensis in Hispania, celebrata mense decembri 1584, sub Ioanne Ruiz de Agüero, episcopo Zamorensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constituciones synodales del obispado de Zamora, hechas y ordenadas por don Juan Ruiz de Agüero, obispo de la dicha ciudad, del consejo del rey nuestro señor, en la synodo che celebró en su palacio episcopal de la dicha ciudad, en el mes de deziembre del año 1584. En Salamanca, en casa de Iuan y Andres Ranaut, impressores, año 1589.

In-folio, 233 fn. - 6 fnn. — Astorga, seminario; Bibl. del Escorial.

SYNODUS DIOECESANA ALBARRACINENSIS
1584.

Synodus dioecesana Albarracinensis in Hispania, celebrata anno 1584, sub Casparo Ioanne de la Figuera, episcopo Albarracinensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 4.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS CREMONENSIS
1584.

Statuta synodalia dioecesis Cremonensis in Italia, edita anno 1584, sub Nicolao Sfondrati, episcopo Cremonensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Raccolta d'alcuni decreti provinciali et altri ordini particolari di monsig. ill^mo & r^mo cardinale & vescouo di Cremona, fatti & publicati nelle sinodi sue diocesane, in diuersi tempi celebrate, ridotti sotto le loro materie, per maggior facilità di coloro che li haueranno da osseruare. *[Insigne.]* In Cremona, appresso Antonio Canacci, M. D. LXXXIIII.

In-8°, 4 f. - 165 p. - 11 f. (index). — Paris, Mazarine.

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS
1584.

Synodus dioecesana Eporediensis (Ivrea) in Italia, celebrata anno 1584, sub Caesare Ferrerio, episcopo Eporediensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Prima synodus dioecesana quam David ex comitibus Riccardi, episcopus Eporediensis, habuit, in ecclesia cathedrali, diebus IV, V, VI septembris MDCCCLXXXIII. Eporediae, typis A. Tomatis, MDCCCLXXXIII.

In-8°, XLVIII - 184 p. — Roma, libr. Bocca.

P. XVIII, mentio synodi dioecesanae celebratae anno 1584.

SYNODUS DIOECESANA MAZZARENSIS
1584.

Synodus dioecesana Mazzarensis in Sicilia, celebrata anno 1584, sub Bernardo Gasco, episcopo Mazzarensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 949.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS XI
1584.

Synodus dioecesana Mediolanensis XI in Italia, celebrata anno 1584, sub sancto Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Synodvs dioecesana Mediolanensis vndecima, qvam Carolvs s. R. e. pres. card. tit. s. Praxedis, archiepiscopus Mediolani, habvit anno a Chr. nat. M. D. XXCIV. Mediolani, ex officina Pacifici Pontij, impressoris curiae archiepisc., M. D. LXXXIV.

In-8°, 4 fnn. - 66 fn. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 20224.

2) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1603), ... *[titulus supra col.* 94 B, n. 4].

3) Haymonis Corii, epitome, (1640), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 5].

4) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *[titulus supra col.* 94 C, n. 6].

P. 399-426, synodus dioecesana Mediolanensis XI, anno 1584.

5) Sancti Caroli Borromaei homiliae, (1758), ... *[titulus supra col.* 95 C, n. 8].

6) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *[titulus supra col.* 95 A, n. 7].

P. 437-65, synodus dioecesana Mediolanensis XI, anno 1584.

7) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890), ... *[titulus supra col.* 96 A, n. 9].

T. II, col. 1025-94, synodus dioecesana Mediolanensis XI, anno 1584.

STATUTA DIOECESIUM NOVARIENSIS ET LAUDENSIS
1584.

Statuta dioecesium Novariensis et Laudensis in Italia, edita anno 1584, sub Francisco Bossi, episcopo Novariensi et visitatore apostolico dioecesis Laudensis.

Exstant haec statuta in operibus quibus tituli:

1) Decreta generalia condita a perill. & reuer^mo d. d. Franc. Bossio, episc. Nouariensi & comite &c., visitatore apostolico ciuitatis dioecesisque Lavdensis, Gregorio XIII pont. max., anno M.D.LXXXIIII. *[Figura.]* Lavdae, apud Vincentivm Taiettum.

Sine anno (1584), in-8° minori, 3 fnn.-22 fn.-1 fnn. — Milano, Ambrosiana.

2) Synodvs dioecesana Lavdensis qvinta, celebrata anno 1657, iussu illustriss. ac reuerendiss. d. d. Petri Vidoni, Dei et apost. sedis gratia episc. Laud. et com. &c., sanctiss. d. n. Alexandri divina providentia pp. VII praelati domestici & assistentis, ad serenissimum Io. Casimirvm, Poloniae & Suetiae regem potentissimum totumque Poloniae regnum & mag. ducatum Lituaniae, cum facultatibus legati de latere, nvncii apostolici, praeside specialiter deputato perillustri & adm. r. d. Cosmo Maiochio Gvsmerio, i. v. d., apostol. prot., can. eccl. cath. Laudae, ac eiusdem illustriss. d. episcopi vic. gen. *[Insigne.]* Lavdae, typis Caroli Pitti; superiorum permissu.

Sine anno (1659), in-4°, 5 f.-148 p.-2 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Piacenza, civica.

P. 97-118: „Decreta generalia condita a perill. et rev. d. d. Francisco Bossio, episcopo Novariensi et comite etc., visitatore apostolico civitatis dioecesisque Laudensis, Gregorio XIII, pont. max. anno MDLXXXIIII. Laudae, apud Carolum Pittum, MDCLIX."

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS SALMANTICENSIS
1584.

Statuta synodalia dioecesis Salmanticensis in Hispania, edita anno 1584, sub Hieronymo Manrique de Lara, episcopo Salmanticensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Salamanca, 1584, por el obispo d. Jerónimo Manrique. Salamanca, 1584, in-folio. Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 377.

SYNODUS DIOECESANA VALENTINA
1584.

Synodus dioecesana Valentina in Hispania, celebrata anno 1584, sub Ioanne de Rivera, episcopo Valentino.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Omnivm decretorvm, (1616), . . . *[titulus supra col.* 149 C].

Fol. posteriori 1, mentio synodi dioecesanae celebratae anno 1584.

2) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), . . . *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 283-91.

3) Aguirre, *Collectio concil., Hispaniae,* (1755), . . . *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 71-8.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS SUESSIONENSIS
1557-1585.

Statuta synodalia dioecesis Suesionensis in Gallia, edita inter annos 1557 et 1585, sub Carolo de Rouci, episcopo Suessionensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Statvts synodavx d'illvstrissime et reverendissime messire Charles de Bovrbon, evesqve de Soissons, conseiller dv roy ordinaire en tous ses conseils, povr le reglement de son diocese. *[Insigne.]* A Paris, de l'imprimerie d'Antoine Vitré, imprimeur ordinaire du roy & du clergé de France, M.DC.LVIII.

In-4°, 22 p. — Paris, Mazarine.

P. 21: „Nous renouvelons et confirmons les anciens statuts et autres règlements faits par nos prédécesseurs Simon de Bucy [qui synodos celebravit annis 1381 et 1403; cf. Gams, *Series episc.,* p. 633], Symphorian de Bulliou [1528-34], Charles de Rouci [1557-85], Hierosme Hannequin [1585-619], et feu messire Simon le Gras [1624-56]."

Forte agitur de synodo dioecesana Suessionensi celebrata anno 1561, circa maii 13, cf. Mansi, *Concil.,* (1911), XXXVI A, 55.

CONCILIUM PROVINCIALE AQUENSE
1585 februarii 24.

Concilium provinciale Aquense in Gallia, celebratum die 24 februarii 1585, sub Alexandro Canigiani, archiepiscopo Aquensi.

Bibliographia:

1) Decreta synodi provincialis Aqvensis, mense febrvarii, anno Domini millesimo quingentesimo octuagesimo quinto, habitae, a sede apostolica correcta & approbata. Parisiis, apud Aegidium Beysium, sub signo Lilij albi, via Iacobaea, M.D.LXXXVI, cum privilegio.

In-8°, 8 f.-135 p.-2 f. — Aix, Méjanes; Avignon, ville; Nice, ville; Paris, Bibl. Nat. B 5515; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève; Toulouse, ville.

2) Odespun, *Concilia Galliae,* (1646), . . . *[titulus supra col.* 257 D, n. 1], p. 445-508.

3) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 1119.

4) Decreta synodi provincialis Aquensis, mense februarii anno Domini millesimo quingentesimo octuagesimo quinto, habitae, a sede apostolica correcta & approbata. Aquis-Sextiis, apud viduam Caroli David & Josephum David, regis & clerici (*sic*) typographum, M.DCC.VIII.

In-8°, 7 f.-272 p. — Avignon, séminaire.

5) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1515.

6) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 937-1014.

7) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 937-1014.

SYNODUS DIOECESANA SALUTIENSIS
1585 maii 9.

Synodus dioecesana Salutiensis in Italia, celebrata die 9 maii 1585, sub Antonio Pichot, episcopo Salutiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitutiones synodi Salutiensis celebratae die 9 maii 1585. — Torino, seminario. — Ipse non vidi.

2) Decreta synodalia diaecesis Salutiarum, ab illustrissimo et reverendissimo d. d. Carolo Joseph Morotio, Dei & apostolicae sedis gratia ejusdem civitatis episcopo, eidemque sanctae sedi immediate subjecto, in prima sua dioecesana synodo celebrata anno 1701, approbata & confirmata, nunc vero de ejusdem mandato in unum collecta & impressa, additis in fine nonnullis aliis decretis in eadem A synodo ab ipso editis. *[Insigne.]* Cunei, MDCCXXIII, typis Johannis Antonii Benentini, impressoris civitatis.

[Pag. 171, alter titulus:] Decreta primae synodi diaecesanae, habitae ab illvstrissimo & reverendissimo d. d. Carolo Joseph Morotio, episcopo Salutiarum, diebus 18, 19 & 20 mensis maii anno 1701. *[Insigne.]* Cunei, M.DCC.XXIII, typis Joannis Antonii Benentini, impress. illustriss. civitatis.

In-4°, 3 f.-178 p.-3 f. (index). — Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario.

Pag. 168: „Antonius Pichot, [episcopus Salutiensis], qui synodum suam habuit sub die 9 maii anno 1585, editas in ea sanctiones in publicum instrumentum redegit, ac typis mandari jussit."

CONCILIUM PROVINCIALE GOANUM III
1585 iunii 9.

Concilium provinciale Goanum III in Indiis, B celebratum die 9 iunii 1585, sub Vincentio de Fonseca, archiepiscopo Goano.

De hoc concilio confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 115.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA III
1585 iulii 17.

Synodus dioecesana Limana III in Peruvio, celebrata in civitate Sancti Dominici de Yungay, die 17 iulii 1585, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *[titulus supra col.* 193 C].

P. 222-60, synodus Limana III.

2) Concilia Limana, constitvtiones synodales et alia vtilia monumenta, qvibvs beatvs Toribivs, archiepisc. Limanvs, ecclesias Peruani imperij mirifice illustrauit, nunc denuo exarata studio & diligentia doctoris d. Francisci Antonii de Montalvo, Hispalensis, ordinis sancti Antonij. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Iosephi Vannacij, M.DC.LXXXIV, svperiorvm permissv.

In-4°, 20 f.-355 p., cum figg. — Roma, Casanatense.

P. 1-125, concilium provinciale Limanum I, celebratum in civitate Regum, a die 15 augusti 1582 ad diem 18 octobris 1583.

P. 126-84, concilium provinciale Limanum II, celebratum anno 1591.

P. 185-93, concilium provinciale Limanum III, celebratum in civitate Lima, a die 2 ad diem 18 aprilis 1601.

P. 194-205, synodus dioecesana Limana I, in civitate Regum, die 10 martii 1582.

P. 206-10, synodus dioecesana Limana II, in civitate Regum, diebus 8 et 9 februarii 1584.

P. 211-43, synodus dioecesana Limana III, in civitate Sancti Dominici de Yungay, die 17 iulii 1585.

P. 244-66, synodus dioecesana Limana IV, C in civitate Sancti Iacobi de Yauras-Bomba, die 7 septembris 1586.

P. 267-78, synodus dioecesana Limana V, in oppido Sancti Christophori de Guañec, die 20 septembris 1588.

P. 279-83, synodus dioecesana Limana VI, in civitate Regum, die 11 octobris 1590.

P. 284-304, synodus dioecesana Limana VII, in civitate Regum, die 31 octobris 1582 *[corrige:* 1592].

P. 305-31, synodus dioecesana Limana VIII, in oppido Sanctorum Petri et Pauli Piscobamba, die 24 novembris 1584 *[corrige:* 1594].

P. 332-43, synodus dioecesana Limana IX, in civitate Regum, die 16 iulii 1602.

P. 344-55, synodus dioecesana Limana X, in civitate Regum, die 31 iulii 1604.

D 3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 417-36.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 193-208.

SYNODUS DIOECESANA LEODIENSIS
1585 octobris 3.

Synodus dioecesana Leodiensis in Belgio, celebrata die 3 octobris 1585, sub Ioanne Francisco Bonomo, sanctae sedis legato.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), VII, 996 et VIII, 498-517.

SYNODUS DIOECESANA SANCTAE AGATHAE GOTHORUM
1585 octobris 5.

Synodus dioecesana Sanctae Agathae Gothorum in Italia, celebrata die 5 octobris 1585, sub Feliciano Ninguardo, episcopo Sanctae Agathae Gothorum.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et statvta pro civitate et dioecesi Sanctae Agathae Gothorum, prouinciae Beneuen-

tanae, decreta & publicata in duabus synodis dioecesanis, Argentij, anno Domini MDLXXXV, de mense octobri, & in praedicta ciuitate cathedrali, in summa ecclesia, anno Domini M.DLXXXVII, de mense aprili, celebratis, sub reverendissimo domino Feliciano, eiusdem ecclesiae episcopo. Svperiorvm permissv, Romae, ex typographia Vincentij Accolti, in Burgo, M.D.LXXXVIII.

In-4°, 259 p. - 23 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 1956; Roma, Vaticano; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 1-121, decreta prioris synodi, habitae die 5 octobris 1585.

P. 127-259, decreta posterioris synodi, celebratae die 27 aprilis 1587.

CONCILIUM MEXICANUM III

1585 octobris 16.

Concilium provinciale Mexicanum III in America, celebratum die 16 octobris 1585, sub Petro Moya de Contreras, archiepiscopo Mexicano.

Bibliographia:

1) Sanctvm provinciale concilivm, Mexici celebratvm, anno Domini milessmo quingentessmo octvagessimo qvinto, praesidente in eo illmo ac rmo d. d. Petro Moya de Contreras, archiepo Mexicano; Romae confirmatum, die vigessima septima octobris anno 1589, nvnc vero ad instantiam et ex svmptibvs illmi ac rmi Ioannis de la Serna, archiep. Mexican., ivssv regio editvm. Samvel Stradanvs Antverpiensis scvlpsit, excudebatque Mexici, apvd Ioannem Ruiz, typographum, anno Domini 1622.

In-4° maiori, 2 partes, 6 fnn. - 102 fn., 38 fn. - 1 fnn., cum fronte. — Paris, Bibl. nat. rés. B 407.

Fol. 99, hoc concilium provinciale finitum est die 16 octobris 1585.

2) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 292-415.

3) Concilium Mexicanum provinciale, celebratum Mexici anno MDLXXXV, praeside d. d. Petro Moya de Contreras, archiepiscopo eiusdem urbis, confirmatum Romae, die XXVII octobris anno MDLXXXIX, et postea iussu regio editum Mexici, anno MDCXXII, sumptibus d. d. Ioannis de la Serna, archiepiscopi. Parisij, anno MDCCXXV, cum privilegio regis.

In-8°, 12 f. - 599 p. — Paris, Bibl. nat. B 801.

4) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 1015-228.

5) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 78-189.

6) Concilios provinciales primero y segundo, celebrados en la muy noble y muy leal ciudad de México, presidiendo el illmo. y rmo. señor d. fr. Alonso de Montúfar, en los años de 1555 y 1565, datos a lúz el illmo sr d. Francisco Antonio Lorenzana, arzobispo de esta santa metropolitana iglesia. Con licencias necessarias; en México, en la imprenta de el superior gobierno, de el br. d. Joseph Antonio de Hogal, en la calle de Tiburcio, año de 1769.

[Partis II titulus:] Statuta ordinata a sancto concilio provinciali Mexicano III, anno Domini MDLXXXV, ex praescripto sacrosancti concilij Tridentini, decreto sess. 24, cap. 12 de reform., verbo *cetera,* revisa a catholica majestate, et a sacrosancta sede apostolica confirmata anno Domini millesimo quingentesimo octuagesimo nono.

In-folio minori, 2 partes, 5 f. - 396 p. - 6 f. (index), 141 p. - 2 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 570; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Paris, Sorbonne; Roma, Propaganda.

7) Concilium Mexicanum provinciale III, celebratum Mexici anno MDLXXXV, praeside d. d. Petro Moya et Contreras, archiepiscopo eiusdem urbis, confirmatum Romae, die XXVII octobris anno MDLXXXIX, postea jussu regio editum Mexici anno MDCXXII, sumptibus d. d. Joannis Perez de la Serna, archiepiscopi, demum typis mandatum cura & expensis d. d. Francisci Antonij a Lorenzana, archipraesulis. Mexici, anno MDCCLXX, superiorum permissu, ex typographia bac. Josephi Antonij de Hogal.

In-folio minori, 6 f. - 328 p. - 2 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 572; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Propaganda.

8) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 1015-228.

SYNODUS DIOECESANA ALATRINA

1585.

Synodus dioecesana Alatrina in Italia, celebrata anno 1585, sub fratre Ignazio Danti, Perusino, ordinis fratrum Praedicatorum et episcopo Alatrino.

De hac synodo confer opus cui titulus: Costituzioni ... *[titulus supra col.* 307 B].

CONVENTUS CLERI GALLICANI

1585.

Conventus cleri Gallicani, celebratus Parisiis anno 1585.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé tenu à Saint-Germain des Prés, en 1585 et 1586, et procès-verbal de l'audition des comptes du receveur général du clergé. — Grenoble, ville, codex ms. 1866, saeculi XVIII, 2 vol., 459 et 450 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 598.

2) Assemblée générale du clergé de France, tenue en l'abbaye de Saint-Germain-des-Prez-les-Paris, en 1585 et 1586. — Orléans, ville, codices mss. 868 et 869, saeculi XVIII, 547 et 382 f. — Cf. ibid., XII, 312.

3) Remontrances du clergé de France, faictes au roy, le 4 octobre 1585, par M. l'evesque et comte de Noyon, pair de France [Claude d'Angennes], assisté de messeigneurs les illustrissimes princes et reverendissimes cardinaux de Bourbon et de Guyse, archevesques, evesques et autres deputez dudit clergé à l'assemblée generale d'iceluy, tenue en l'abbaye de Saint-Germain-des-Prez-les-Paris, au dit mois d'octobre 1585. Paris, J. Richer, 1585.

In-8. — Paris, Bibl. nat. Ld 5 92.

BOLANI CONCILIORUM COLLECTIO
1585.

Conciliorvm collectio edita anno 1585, a Bolano et Dominico Nicolino, sub hoc titulo:

Conciliorvm omnivm, tam generalivm quam prouincialium, quae iam inde ab apostolorvm temporibus hactenus legitime celebrata haberi potuerunt, volumina quinque, quibvs [in] novissima hac editione, post Surianam, accessere praesertim Nicaenum & Ephesinum celeberrima concilia, in quorum omnium collocatione temporum ratio habita est et eruditae notationes per catholicos theologos additae. Primo volumini praefixus est index conciliorum omnium & seorsim principalium capitum in illis contentorum; cuique autem volumini praefixus est rerum vocumque omnium singularium locupletissimus index, in studiosorum maiorem vtilitatem et commodum; Sixti V pontificis maximi foelicissimis auspicijs. Venetiis, MDLXXXV, apud Dominicum Nicolinum.

[Tomi II-V:] Conciliorvm omnivm tam generalivm quam prouincialium quae iam inde ab apostolorvm temporibvs hactenus legitime celebrata haberi potuerunt, volumen secundum (III, IV, V); Sixti V pontificis maximi foelicissimis auspicijs. Venetiis, M.D.LXXXV, apud Dominicum Nicolinum.

In-folio, 5 vol., 22 fnn. - 24 fn. (index) - 1226 p. - 1 fnn., 6 fnn. - 11 fn. (index) - 870 p. - 1 fnn., 4 fnn. - 18 fn. (index) - 986 p. - 1 fnn., 6 fnn. - 15 fn. (index) - 927 p., 2 fnn. - 14 fn. (index) - 791 p. — Berne, ville; Lucca, Grande-Chartreuse; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Novara, seminario; Paris, Bibl. nat. B 438; Paris, Sainte-Geneviève; Piacenza, civica; Roma, Alessandrina; Roma, Angelica; Roma, Casanatense; Roma, Saint-Louis-des-Français; Roma, Vallicelliana; Roma, Vittorio Emanuele.

Folnn. 2, opus dicatur Sixto V, ab editore Dominico Nicolino.

STATUTA DIOECESIS COMENSIS
1585.

Statuta dioecesis Comensis in Italia edita anno 1585, ab Ioanne Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi et visitatore apostolico dioecesis Comensis.

De his statutis confer opus cui titulus:

Reformationis ecclesiasticae decreta generalia, omnivm ecclesiarvm vsibvs accomodata, a Io. Francisco Bonhomio Dei & apost. sedis gratia episcopo Vercellarum, eiusdemque s. sedis apud s. caes. maiestatem, cum potestate legati de latere, nuncio, nuper in Comensis ciuitatis & dioecesis visitatione aedita, nvnc avtem, ad collapsam hoc tempore cleri disciplinam restituendam, Melchioris Hittorpii, S. Cuniberti decani, cura ac diligentia reuisa & recusa, adiectis ad finem svmmorum pontificum & Tridentini concilij sanctionibus, quas euulgandas, & publice quotannis proponendas libellus praescribit. Coloniae, executebat Godefridus Kempensis, sumptibus Geruini Calenij & haeredum Quenteliorum, anno M.D.LXXXV.

In-8°, 8 f. - 380 p. — Avignon, ville; Paris, ville; Paris, Bibl. nat. B 5483.

Haec decreta data sunt extra synodum.

Pag. 323-80, appendix documentorum.

SYNODUS DIOECESANA EMERITENSIS NOVA
1585.

Synodus dioecesana Emeritensis Nova (Merida) in Yucatan (America centrali), celebrata anno 1585, sub Gregorio Montalvo, episcopo Emeritensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum*, (1873), p. 167.

SYNODUS DIOECESANA FESULANA SIVE FLORENTINA
1585.

Synodus dioecesana Fesulana in Italia, celebrata Florentiae anno 1585, sub Francisco Cataneo Diaceto, episcopo Fesulano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Decreta synodi dioecesanae, habitae Florentiae, in parochiali ecclesia S. Mariae in Campo, Fesul. dioec., pridie idus maij anno MDCLXIV, ab illvstriss. et reverendiss. d. d. Roberto Strozzio, episcopo Fesvl. et com. Tvrichii. *[Insigne.]* Florentiae, ex typographia sub signo Stellae, MDCLXIV, super. permissu.

In-8°, 36 p. — Paris, Bibl. nat. B 2056.

P. 30: „[Statuta] edita tam per illustrissimos d. d. Franciscum Cattanei a Diacceto, anno 1585, Bartholomaeum Lanfredini, anno 1612, Thomam Ximenes, anno 1622, et Laurentium Robbia, anno 1636, antistites praedecessores nostros, in eorum respective synodis, quam per novissimam nostram anni 1648, promulgata, ut illibata firmaque perpetuo maneant, libenter approbationis nostrae munimine roboramus."

SYNODUS DIOECESANA MONOPOLI
1585.

Synodus dioecesana Monopoli in Italia, celebrata anno 1585, sub Antonio Portio, episcopo Monopoli.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtiones et decreta synodi dioecesanae qvam Antonivs Portivs, episcopus Monopoli, habuit salutis anno M.D.LXXXV. Svperiorvm ivssv, Romae, ex typographia Bartholomaei Bonfadini, M.D.LXXXVII.

In-4°, 2 f. - 110 p. - 1 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Roma, Alessandrina.

2) Constitvtiones et decreta synodi dioecesanae qvam Antonivs Portivs, episcopus Monopoli, habuit salutis anno M.D.LXXXV. Svperiorvm ivssv, Romae, ex typographia Bartholomaei Bonfadini, 1587. *[In fine:]* Romae, ex typographia Bartholomaei Bonfadini, 1591.

In-4°, 2 f. - 110 p. - 1 f. (index). — Roma, Vallicelliana; Roma, Vaticano.

SYNODUS DIOECESANA PARISIENSIS
1585.

Synodus dioecesana Parisiensis in Gallia, celebrata anno 1585, sub Petro de Gondi, episcopo Parisiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Seqvvntvr statvta a reuerendo in Christo patre d. domino Petro de Gondy, episcopo Parisiensi, in sacra synodo Parisiensi renouata, anno Domini 1585.

Sine loco nec anno, in-4, 4 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 5570.

Continet 26 statuta.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS PORTUENSIS
1585.

Statuta synodalia dioecesis Portuensis in Lusitania, edita anno 1585, sub Marco de Betania, episcopo Portuensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Constitutiones synodales del obispado de Porto. — Ipse non vidi. Cf. Gams, *Series episcoporum*, (1873), p. 109-10.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS SEGONTIENSIS
1585.

Synodalia statuta dioecesis Segontiensis in Hispania, edita anno 1585, sub Laurentio de Figueroa y Cordova, episcopo Segontiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones synodales, hechas por fray Lorenço de Figueroa y Cordova, obispo de Siguença. Impresas en Madrid, 1585, en casa de Franscisco Sanchez.

In folio. — Siguenza, seminario. — Ipse non vidi.

SIXTUS PAPA V
1585-1590.

Sixtus V (Felix Perretti) natus in Marchia Anconitana die 13 decembris 1521, coronatus papa die 1 maii 1585, mortuus die 27 augusti 1590.

Sixti V vita et constitutiones habentur in opere cui titulus:

Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Romanorum pontificum amplissima collectio, cui accessere pontificum omnium vitae, notae & indices opportuni, opera et studio Caroli Cocquelines. Tomus quartus, pars quarta, ab anno X Gregorii XIII usque ad annum III Sixti V, scilicet ab anno 1581 ad 1588. Romae, MDCCXLVII, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio sanctissimi.

... Tomus quintus, pars prima, ab anno IV Sixti V usque ad annum II Clementis VIII, scilicet ab anno 1588 ad 1593 ... MDCCLI ...

In-4, 2 vol., 8 f.-423 p., 10 f.-480 p.

Tom. IV, part. IV, p. 123-418, et tom. V, part. I, p. 1-244, vita et constitutiones Sixti V.

SYNODUS DIOECESANA SURRENTINA
1585.

Synodus dioecesana Surrentina in Italia, celebrata anno 1585, sub Iosepho Donzelli, archiepiscopo Surrentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Decreta in provinciali synodo Svrrentina, sub reuerendiss. Iosepho Donzelo archiepiscopo aedita, anno 1584 mense maij. *[Insigne.]* Vici-Aeqvensis, apud Josephum Cacchium, M.D.LXXXV. *[In fine:]* Vici-Aequensi, apud Iosephum Cacchium, M.D.LXXXVII.

In-8°, 125 p. — Paris, Sainte-Geneviève.

Pag. 3-117, concilium provinciale Surrentinum.

Pag. 118-23: „Synodus dioecesana Surrentina, sub reverendissimo domino Iosepho Donzello, archiepiscopo, habita anno 1585."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Prima synodus dioecesana quam illustrissimus et reverendissimus dominus Joseph Giustiniani, archiepiscopus Surrentinus, celebravit diebus VI, VII et VIII mensis iunii anni MDCCCLXXXXVII. Neapoli, ex tipographia *(sic)* And. et Salv. Festa, 1897.

In-4° minori, 287 p. — Roma, Vittorio Emmanuele.

P. 282: „Iosephus Donzellus, archiepiscopus Surrentinus (1574-88), synodum provincialem celebravit anno 1584, mense maii, et synodum dioecesanam anno sequenti 1585."

STATUTA DIOECESIS TAURINENSIS
1585.

Statuta dioecesis Taurinensis in Italia, edita anno 1585, ab Angelo Perutio, episcopo Sarsinatensi et visitatore dioecesis Taurinensis.

Exstant haec statuta in operibus quibus tituli:

1) Decreta generalia edita per reverendissimvm d. Angelvm Pervtivm, Dei & apostolicae sedis gratia Sarsinatensem episcopum & comitem, in visitatione ciuitatis & dioecesis Taurinen. & aliorum locorum exemptorum, ex ordine & speciali mandato sanctiss. d. n. d. Gregorij diuina prouidentia papae xiij, sui pontificatus felicissimi anno xiij. *[Insigne.]* Tavrini, apud haeredem Nicolai Beuilaquae, 1585, venia a superioribus concessa.

In-4°, 152 p.-2 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2207.

2) Decreta generalia reverendissimi d. Angeli Pervtii, Dei & apostolicae sedis gratia Sarsinatensis episcopi, & ex speciali mandato foelicis recordationis Gregorij XIII, visitatoris Pedemontanae prouinciae, nunc sanctissimi d. n. d. Sixti papae V iussu impressa & promulgata. *[Insigne.]* Tavrini, apud haeredem Nicolai Beuilaquae, 1586, venia a superioribus concessa.

In-4°, 151 p.-1 f. (errata). — Milano, Ambrosiana; Torino, Bibl. naz.

De his statutis confer etiam opus cui titulus:

3) Synodvs dioecesana insignis abbatiae Frvc- A tvariensis S. Benigni de S. Benigno, nvllivs dioecesis, ab illustrissimo & reuerendissimo domino domino Ioanne Francisco a S. Thoma, Dei & apostolicae sedis gratia abbate & perpetuo commendatario abbatiae S. Benigni de S. Benigno &c., in ecclesia abbatiali, sub die quinta mensis iulij celebrata anno a reparata salvte MDCCIII. Avgvstae Tavrinorvm, MDCCVI, typis Ioannis Baptistae Zappatae, impressoris abbatialis.

In-4°, 2 partes, 4 f. - 87 p. - civ p. (appendix) - 2 f. (index). — Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario ; Vercelli, Agnesiana.

Fol. 3: „Nostra cura fuit conditis iam constitutionibus antecessorum abbatum huius insignis abbatiae, praesertim vero Caroli Argenterii, cardinalis Mauritii a Sabaudia, ac Antonii a Sabaudia, in eorum synodalibus voluminibus, necnon Angeli Perutii, Sarsinatensis episcopi, visitatoris apostolici decretis, de anno 1586 publicatis in libello typis edito, cuius est titulus *Decreta generalia* etc., praesentia haec statuta . . . accomodare."

STATUTA DIOECESIS WRATISLAVIENSIS
1585.

Statuta synodalia dioecesis Wratislaviensis in Polonia, edita anno 1585, sub Hieronymo de Rozrazenski, episcopo Wratislaviensi.

De his statutis confer opera quibus tituli:

1) Statuta synodalia ecclesiae Wratislaviensis. B Wratislaviae, 1585.

In-4°. — Paris, Sainte-Geneviève.

2) Graesse, *Trésor des livres rares,* (1865), tom. VI, part. I, p. 486.

CONCILIUM SANCTAE-SEVERINAE II
1576 - 1586.

Concilium provinciale Sanctae-Severinae II in Italia, celebratum inter annos 1576 et 1586, sub Francisco Antonio Santorio, archiepiscopo Sanctae-Severinae.

Bibliographia:

1) Concilia provincialia Sanctae Severinae a sacra congregatione concilii nvper revisa. *[Figura.]* Svperiorvm permissv. Romae, ex typographia Gulielmi Facciotti, MDXCVII.

In-4°, 6 f. - 150 p. - 1 f., fig. — Roma, Vallicelliana.

Pag. 1 - 96, concilium provinciale primum et secundum Sanctae-Severinae, sub Francisco Antonio Sanctorio archiepiscopo.

Pag. 97 - 150, concilium provinciale tertium Sanctae - Severinae, sub Alphonso Pisano archiepiscopo.

Horum trium conciliorum data non indicatur.

2) Mansi, *Supplem. concil.,* (1748), tom. V.

3) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 1029 - 68.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS ELNENSIS
1579 - 1586.

Statuta synodalia dioecesis Elnensis in Gallia, C edita inter annos 1579 et 1586, sub Ioanne Térès, episcopo Elnensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Statuta synodalia dioecesis Elnensis, ab illustrissimo et reverendissimo in Christo patre d. d. Natali Matthaeo Victore Maria Gaussail, episcopo Elnensi, promulgata in synodo habita diebus 28 et 29 septembris anno Domini 1893. Perpiniani, ex typis Caroli Latrobe, M. DCCCXCIV.

In-8°, 351 p. — Paris, Bibl. nat. B 10114.

P. 337: „Jean V Térès, évêque de Perpignan, (1579 - 1586), publia plusieurs livres de constitutions synodales."

SYNODUS DIOECESANA CREMENSIS I
1586 februarii 7.

Synodus dioecesana Cremensis I in Italia, celebrata die 7 februarii 1586, sub Iacobo Diedi, episcopo Cremensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitvtiones illvstrissimi et reverendiss. d. D d. Io. Iacobi Diedi, Cremae episcopi, in dioecesanis synodis promulgatae, adiectis ad extremum edictis quae, ex earundem constitutionum praescripto, certis per annum temporibus sunt in ecclesijs populo enuncianda. *[Insigne.]* Brixiae, apud Vicentium Sabbium, 1597 *[manu correctum:* 1608].

In-8°, 4 f. - 64 - 48 p. (appendix). — Paris, Bibl. nat. B 2039.

Fol. 2, mentio dioecesanarum synodorum celebratarum ab Iacobo Diedo, episcopo Cremensi, ut sequitur: synodus I, die 7 februarii 1586: synodus II, die 16 februarii 1590; de synodo III [1591-5] tacetur; synodus IV, die 10 maii 1596.

2) Constitvtiones illvstrissimi et reverendiss. d. d. Io. Iacobi Diedi, Cremae episcopi, in dioecesanis synodis promulgatae, adiectis ad extremum edictis, quae ex earundem constitutionum praescripto, certis per annum temporibus sunt in ecclesijs populo enuncianda. *[Insigne.]* Brixiae, apud Sabbios, MDCIX.

In-8°, 4 f. - 64 - 55 p. (appendix). — Paris, Bibl. nat. B 2040.

Fol. 2, mentio habetur sequentium synodorum dioecesanarum Cremensium: syn. I, die 7 februarii 1586; syn. II, die 16 februarii 1590; syn. III deest; syn. IV, die 10 maii 1596; syn. V, die 28 aprilis 1600; syn. VI, die 18 aprilis 1603; syn. VII, die 8 maii 1608.

SYNODUS DIOECESANA SANCTI-DEODATI
1586 martii 10.

Synodus dioecesana Sancti-Deodati in Gallia, celebrata die 10 martii 1586, sub Gabriele de Reynette, magno praeposito Sancti-Deodati.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Status *(sic)* et edictz de r. p. monseigneur le grand prevost Gabriel de Reynette, promulgués en la

court jurisdicielle par le notaire de la ditte court, Gregoire Le Breca, au synode de Oculi, qui fut celebré le X^e jour de mars 1586.

Laveline-devant-Saint-Dié (Vosges), archives paroissiales. Mihi communicavit canonicus L'Hote, Sancti-Deodati.

Haec statuta manuscripta nunquam impressa sunt. Sanctus-Deodatus erat tunc territorium nullius.

SYNODUS DIOECESANA MASSAE
1586 aprilis 10-1.

Synodus dioecesana Massae in Italia, celebrata diebus 10 et 11 aprilis 1586, sub Vincentio Casali, episcopo Massae et Populoniae.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones ac decreta synodalia perillvstris ac reverendissimi domini d. Vincentii Casalii, Bononien., Dei & apostolicae sedis gratia Massae & Populoniae episcopi, in sua dioecesana synodo, Massae, die X & XI mens. aprilis MDLXXXVI habita, quibus, ut cuiuslibet decreti veritas facilius haberi possit, eademque legentibus clarius elucescere queat, additae sunt iuris pontificii, sacrorum conciliorum ac in primis Tridentini, necnon summistarum aliorumque d. d. citationes, singulis materijs concordantes, easdemque omnimode decidentes. *[Insigne.]* Bononiae, apud Io. Rossium, MDLXXXVI, curiae archiepisc. & s. inquisit. concessu.

In-4°, 4 f.-235 p.-2 f. — Paris, Bibl. nat. B. 2100; Roma, Vaticano.

SYNODUS DIOECESANA SEGOBRIENSIS
1586 aprilis 30.

Synodus dioecesana Segobriensis (Segorbe) in Hispania, celebrata die 30 aprilis 1586, sub Martino de Salvatierra, episcopo Segobriensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum*, (1873), p. 69.

SYNODUS DIOECESANA DE MONDONEDO
1586 maii 6-8.

Synodus dioecesana de Mondoñedo in Hispania, celebrata diebus 6, 7 et 8 maii 1586, sub Isidoro Caxa de La Xara, episcopo de Mondoñedo.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones synodales del obispado de Mondoñedo, nvevamente hechas imprimir, y mandadas guardar por don Pedro Fernandez Zorrilla, obispo y señor de Mondoñedo, capellan de su magestad, y de su consejo &c., en la synodo que se celebrò el año de 1617; van? al principio las qve se hallaron de don Ysidro Caxa de la Xara, y a la postre las declaraciones a las qve lleuan esta senal con las añadidas en quaderno a parte. *[Insigne.]* En Madrid, por Iuan Sanchez, M.DC.XVIII.

[Pars II:] Constitvciones synodales con algvnas declaraciones a las qve se hallaron de don Ysidro Caxa de la Xara hechas y ordenadas por don Pedro Fernandez Zorrilla, obispo y señor de Mondoñedo, capellan de su magestad, y de su consejo &c., admitidas y aprouadas por el cabildo y clero, en la synodo que se celebrò el año de 1617. *[Insigne.]* En Madrid, por Iuan Sanchez impressor, año 1618.

In-folio, 2 partes, 8 f.-230 p.-6 f. (index), 6 f.

Pag. 229, mentio synodi dioecesanae celebratae sub Isidoro Caxa de la Xara, episcopo de Mondoñedo, diebus 6, 7 et 8 maii 1586.

SYNODUS DIOECESANA SAVONENSIS
1586 maii 6.

Synodus dioecesana Savonensis in Italia, celebrata die 6 maii 1586, sub Petro Francisco Costa, episcopo Savonensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones et decreta in dioecesanis synodis sex condita ab illvstriss. ac reverendiss. dd. Petro Francisco Costa, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Sauonen., nunc apud sereniss. d. d. Carolvm Emanvelem, Sabaudiae ducem, apostolico nuntio; adiecta est, eivsdem ivssv, ea qvam reuerendissimus d. Io. Baptista Centurionius, eius praedecessor, habuerat. *[Insigne.]* Tavrini, apud Aloysium Pizzamilium, typographum ducalem, 1623.

In-4°, 260 p.-4 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2186.

P. 9-27: „Decreta aedita in dioecesana synodo Savonensi, quam primo habuit admodum illustrissimus ac reverendissimus d. d. Io. Baptista Centurionius, episcopus Savonensis, anno 1586, die VI mensis maii, sedente Sixto IV summo pontifice."

SYNODUS DIOECESANA BARBASTRENSIS
1586 maii 18.

Synodus dioecesana Barbastrensis in Hispania, celebrata die 18 maii 1586, sub Michaele Cercito, episcopo Barbastrensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvciones sinodales del obispado de Barbastro, mandadas pvblicar por don Iñigo Royo, arçobispo obispo de Barbastro, del consejo de sv magestad, en la sinodo qve celebro en su palacio episcopal, en los dias quinze, y diez y seis de mayo del año de 1674. Impressas en Zaragoça, por los herederos de Pedro Lanaja y Lamarca, impressores del reyno de Aragon y de la vniversidad.

Sine anno, in-4°, 4 f.-295 p. — Paris, Bibl. nat. B 2332.

Fol. 3: „Catalogo de los obispos que han governado la santa iglesia de Barbastro e del tiempo en que celebraron sus sinodos diocesanas.

1. El señor don Felipe de Urries fue el primer prelado, tomo possession en 14 de agosto del año 1573, y celebrò sinodo en 17 de abril del año 1575.

2. El señor don Miguel Cercito le sucedio en

la dignitad episcopal, tomò possession en 29 de enero del año 1586, y tuvo sinodo el mismo año en 18 de mayo.

3. Siguiòse el señor don Carlos Muñoz, que tomò possession en 24 de octubre de 1596, y no ay memoria de que huviesse celebrado sinodo.

4. El señor don Iuan Moriz, quarto prelado, tomò possession en 22 de deziembre de 1604, y tuvo sinodo en 8 de mayo de 1605.

5. El señor don Geronimo Bautista de la Nuza presidiò en quinto lugar, tomò possession el primer dia de deziembre del año 1616, y a nueve de abril de 1617 celebrò su sinodo.

6. El señor don Pedro Paulaza fue el sexto prelado, tomò possession en 19 de noviembre de 1622, y tuvo sinodo el año siguiente de 1623 en 29 de abril.

7. El señor don Alonso Requesens entrò en el septimo lugar, tomò possession en 27 de deziembre de 1625, y celebrò sinodo en 12 de iulio del siguiente año.

8. El señor don Bernardo la Cabra, octavo obispo de Barbastro, tomò possession en 10 de enero de 1640, presidio poco tiempo, y no celebrò sinodo por graves ocupaciones que tuvò.

9. El señor don Diego Chueca entrò a presidir en 16 de deziembre del año de 1643, tuvò sinodo en 8 de mayo de 1645, y recopilò todas las constituciones sinodales de sus predecessores.

10. El señor don Miguel de Escartin, dezimo obispo, tomò possession en 31 de agosto del año de 1647, y celebrò sinodo en 11 de mayo de 1648.

11. El se or don Diego Antonio Frances de Urrutigoyti, undezimo prelado tomò possession en ... de iunio de 1656, y tuvò sinodo en veinte de octubre del mismo año.

12. Don Inigo Royo, arçobispo de Sacer, entrò indignamente a governar en 16 de febrero de 1674, celebrò sinodo en 15 de mayo de dicho año, y recopilo las constituciones contenidas en el presente volumen."

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS

1586, circa maii 25.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, celebrata circa festum Pentecostes, id est circa diem 25 maii 1586, sub Guillelmo Ruzé, episcopo Andegavensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: *Statvts dv diocèse d'Angers,* (1680), p. 319.

SYNODUS DIOECESANA PANORMITANA

1586 iunii 13.

Synodus dioecesana Panormitana in Italia, celebrata die 13 iunii 1586, sub Caesare Marulli, archiepiscopo Panormitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones illvstr^mi^ et reverend^mi^ domini d. Caesaris Marvlli, archiepiscopi Panor^ni^ in dioecesana synodo promulgatae die xiij iunij anno M.D.LXXXI. Panormi, apud Io. Franciscum Carraram, M.D.LXXXVII.

In-4°, 14 f.-186 p.-1 f., cum fig. — Paris, Bibl. nat. B 2139; Roma, Alessandrina; Roma, Vallicelliana.

SYNODUS DIOECESANA PISTORIENSIS

1586 iulii 28-30.

Synodus dioecesana Pistoriensis in Italia, celebrata a die 28 ad diem 30 iulii 1586, sub Lactantio Lattanzi, episcopo Pistoriensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta dioecesanae synodi Pistoriensis, praesidente in ea reuerendissimo domino Lactantio de Lactantiis, eiusdem ciuitatis episcopo. *[Insigne.]* Florentiae, apud Bartholomaeum Sermartellium, MDLXXXVII.

In-4°, 4 f.-76 p. — Lucca, governativa; Paris, Bibl. nat. B 2157; Paris, Sainte-Geneviève.

Pag. 1, haec synodus dioecesana celebrata est a die 28 ad diem 30 iulii 1586.

2) Decreta synodalia dioecesana sub Pistorien. episcopis Lactantio de Lactantiis anno D. MDLXXXVI, et Alexandro Caccia, M.DCIV et 1625, in vnum collecta, vt in hac postrema synodo, die 23 octobris 1625 innouata & confirmata. *[Insigne.]* Pistorii, M.DC.XXVII, apud Petrum Antonium Fortunatum; sup. permissu.

In-8°, 4 f.-88 p. — Paris, Sainte-Geneviève.

Harum trium dioecesanarum synodorum decreta permixte habentur.

SYNODUS DIOECESANA WRATISLAVIENSIS

1586 septembris 3.

Synodus dioecesana Wratislaviensis in Polonia, celebrata die 3 septembris 1586, sub Hieronymo Rozdrażewski, episcopo Wratislaviensi.

De hac synodo confer sequens testimonium: „1586, synodus dioecesana Vladislaviensis Hieronymi Rozdrażewski, die 3 septembris celebrata." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 4.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA IV

1586 septembris 7.

Synodus dioecesana Limana IV in Peruvio, celebrata in civitate Sancti-Iacobi de Yauras-Bamba, die 7 septembris 1586, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *[titulus supra col.* 193 C, n. 1].

P. 261-76, synodus dioecesana Limana IV.

2) Concilia Limana, (1684) ... *[titulus supra col.* 315 C, n. 2].

P. 244-66, synodus dioecesana Limana IV, in civitate Sancti Iacobi de Yauras-Bamba, die 7 septembris 1586.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 437-45.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 208-15.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1586 octobris 15.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 15 octobris 1586, sub Dominico Grimaldi, archiepiscopo Avenionensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamen., fol. 286-99 et 304-18.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 279-89.

SYNODUS DIOECESANA PAMPILIONENSIS

1586 octobris 18-9.

Synodus dioecesana Pampilionensis in Hispania, celebrata diebus 18 et 19 octobris 1586, sub Petro de la Puente, episcopo Pampilionensi. B

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 63.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSIS

1586 octobris 22.

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata die 22 octobris 1586, sub Goffrido de La Martonie, episcopo Ambianensis.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Actes de l'église d'Amiens, (1848), I, 197-9 (ex ms. Ambianensi).

CONCILIUM PROVINCIALE CAMERACENSE

1586 octobris 23.

Concilium provinciale Cameracense, celebratum Montis Hannoniae, die 23 octobris 1586, sub Ludovico de Berlaymont, archiepiscopo Cameracensi.

Bibliographia:

1) Concilivm provinciale Cameracense, in oppido Montis Hannoniae habitvm, anno Domini M.D.LXXXVI, praesidentibus ill^mis & r^mis in Christo patribus & dominis Io. Francisco Bonhomio, episcopo & comite Vercellensi, nuncioque apostolico cum potestate legati de latere, ac Lvdovico de Berlaymont, archiepiscopo & duce Cameracensi, sacri Rom. imp. principe, &c.; adiunctae sunt aliquot constitutiones pontificiae & edictum regium de huius concilij decretis obseruandis; additum est etiam concilium prouinciale primum Cameracense, quod in hoc illius frequens fiat mentio. *[Insigne.]* Montibus Hannoniae, excudebat Carolus Michael, typographus iuratus, M.D.LXXXVII, cvm privilegio regiae ma^tis.

[Titulus partis II:] Canones et decreta sacri concilii provincialis Cameracensis, praesidente r. p. dn. Maximiliano a Bergis, archiepiscopo & duce Cameracensi, sacri imperij principe, comite Cameracesij, &c. Montibvs Hannoniae, ex officina Caroli Michaelis, typographi iurati, M.D.LXXXVII.

In-4°, 2 partes, 6 f. - 111 - 52 p. (appendix documentorum), 4 f. - 63 p. - 2 f. — Paris, Bibl. nat. B 2500; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vittorio Emanuele.

Parte I, p. 107: „Publicata fuerunt haec decreta in insigni ecclesia collegiata S. Valdetrudis oppidi Montis Hannoniae, post missam solennem ab ill^mo et r^mo domino archiepiscopo celebratam, die vigesima tertia mensis octobris, anno Domini millesimo quingentesimo octuagesimo sexto."

2) Concilium provinciale Cameracense, in oppido Montis Hannoniae habitum anno D. M.D.LXXXVI; ... additum est etiam concilium provinciale primum Cameracense ... Montibus, C. Michaelis, 1602.

In-8°, 8 f. - 176 p. - 2 f. — Gand, université; Paris, Sainte-Geneviève.

3) Concilium provinciale Cameracense, in oppido Montis habitum anno 1586, a Ludovico de Berlaymont. Duaci, apud Gerardum Pinchon, 1626.

In-12. — Douai, ville. — Ipse non vidi.

4) Concilivm provinciale Cameracense, in oppido montis Hannoniae habitvm, anno Domini M.D.LXXXVI, praesidentibus illustrissimis et reuerendissimis in Christo patribus & dominis Io. Francisco Bonhomio, episcopo & comite Vercellensi, nuncioque apostolico cum potestate legati de latere, ac Lvdovico de Berlaymont, archiepiscopo & duce Cameracensi, sacri Rom. imp. principe &c.; adiunctae sunt aliquot constitutiones pontificiae & edictum regium de huius concilij decretis obseruandis. *[Insigne.]* Dvaci, apud Gerardvm Pinchon, 1628.

In-12°, 10 f. - 237 p. - 2 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 5637.

Pag. 138-237, appendix documentorum ad hoc concilium attinentium.

5) Concilivm provinciale Cameracense, in oppido Montis Hannoniae habitvm, anno Domini M.D.LXXXVI, praesidentibus illustrissimis & reuerendissimis in Christo patribus & dominis Io. Francisco Bonhomio, episcopo et comite Vercellensi, nuncioque apostolico cum potestate legati de latere, ac Lvdovico de Berlaymont, archiepiscopo et duce Cameracensi, sacri Rom. imp. principe, &c.; adiunctae sunt aliquot constitutiones pontificiae & edictum regium de huius concilij decretis obseruandis; additum est etiam concilium prouinciale primum Cameracense, quod in hoc illius frequens fiat mentio. Cameraci, ex officina Petri Lavrent, 1663.

[P. 102, *titulus:]* Canones et decreta sacri concilii provincialis Cameracensis, praesidente r. p. dn. Maximiliano a Bergis, archiepiscopo & duce Cameracensi, sacri imperij principe, comite Cameracesi *(sic)* &c. Cameraci, ex officina Petri Laurent, M.D.C.LXIV.

In-8°, 5 f. - 141 p. - 1 f. — Paris, Bibl. nat. B 5638; Paris, Saint-Sulpice.

6) Concilium provinciale Cameracense, in oppido Montis Hannoniae habitum, anno D. M.D.LXXXVI; ... additum est etiam concilium provinciale primum Cameracense. Montibus, S. de La Roche, 1686.

In-8°, 8 f. - 178 p. - 2 f. — Douai, ville; Gand, université.

7) [Harduin], *Acta concil.*, (1715), IX, 2153.

8) Decreta et statuta omnium synodorum dioecesanarum Namurcensium, cum actis congregationum episcopi moderni selectis usque ad hunc annum MDCCXX; item concilium provinciale Cameracense, in oppido Montis Hannoniae habitum, anno Domini 1586, cum edicto regio de huius concilii decretis observandis; editio nova de jussu & mandato ill^mi ac rd^mi domini Ferdinandi, comitis de Berlo, episcopi Namurcensis &c. Namurci, ex typographia Caroli Gerardi Albert, sub signo typographiae, 1720.

[Partis II titulus:] Concilium provinciale Cameracense, in oppido Montis Hannoniae habitum, anno Domini MDLXXXVI, praesidentibus illustrissimis et reverendissimis in Christo patribus et dominis Jo. Francisco Bonhomio, episcopo et comite Verallensi, nuncioque apostolico cum potestate legati de latere, ac Ludovico de Berlaymont, archiepiscopo et duce Cameracensi, sac. Ro. imp. principe, &c.; adjunctae sunt aliquot constitutiones pontificiae & edictum regium de hujus concilii decretis observandis; additum est etiam concilium provinciale primum Cameracense, quod in hoc illius frequens fiat mentio. Juxta exemplar impressum Montibus Hannoniae, excudebat Carolus Michael, typograpus *(sic)* juratus, M.D.LXXXVII, cum privilegio regiae majestatis.

In-4°, 2 partes, 4 f. - 421 p. - 1 f., 4 f. - cxxxjx p. — Gand, université d'état; Paris, Bibl. nat. B 2500.

9) Coleti, *Concil.*, (1728), XXI, 1227-68.

10) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae*, (1767), VII, 991-1035.

11) Mansi, *Concil.*, (1902), XXXIV, 1227-68.

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1586.

Conventus cleri Gallicani, habitus anno 1586.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Procez verbal de l'assemblée de messieurs les prelats, deputez des provinces du clergé de France, assemblez à Paris, en 1586, pour l'audition et closture des comptes du receveur general et autres affaires du clergé. — Orléans, ville, codex ms. 389, fol. 1-421. — Cf. *Catal. des mss. des départements*, t. XII.

2) Assemblée generale du clergé de France, tenue à Paris, en 1586 et en 1588. — Orléans, ville, codex ms. 870, saeculi XVIII. — Cf. ibid. XII, 313.

3) Remonstrance dv clergé de France faicte av roy le XIIII octobre 1585, par monsieur l'euesque & comte de Noyon, pair de France, assisté de messeigneurs les illustrissimes princes & reuerendissimes cardinaux de Bourbon & de Guyse, archeuesques, euesques & autres deputez dudit clergé à l'assemblée generale d'iceluy tenue en l'abbaye de S. Germain des Prez lez Paris, audit mois d'octobre 1585. *[Insigne.]* A Lyon, par Benoist Rigaud, 1586, avec permission.

In-8° minori, 32 f. — Lyon, ville.

Hic conventus idem forte est ac conventus anni 1585, *supra col.* 317 D, n. 1-2.

SYNODUS DIOECESANA HISPALENSIS
1586.

Synodus dioecesana Hispalensis (Sevilla) in Hispania, celebrata anno 1586, sub Roderico de Castro, episcopo Hispalensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones synodales del arçobispado de Sevilla, copiladas, hechas y ordenadas agora nuevamente por don Rodrigo de Castro, presbitero cardinal de la basilica de los Doce Apostoles de la santa iglesia Romana, arzobispo de Sevilla, en la synodo que por su mandado se hizo y celebrò en la dicha ciudad de Sevilla, año del señor de mil y quinientoz y ochenta y seis. Con licencia, en Sevilla, en casa de Leon, impresor de libros, 1587.

In-folio minori, 70 fn. - 1 fnn. — Bibl. Escorial. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA HOSTUNENSIS
1586.

Synodus dioecesana Hostunensis in Italia, celebrata anno 1586, sub Caesare Carafa, episcopo Hostunensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae in dioecesana synodo Hostvneensi *(sic)*, anno Domini M.D.LXXXVI, ab illustrissimo et reuerendissimo domino Ivlio Caesare Carafa, episcopo Hostuneensi. Romae, apud Iacobum Ruffinellum, 1588, permissu superiorum.

In-8°, 8 f. - 172 p. - 1 f. — Roma, Vaticano.

SYNODUS DIOECESANA SANCTI-IACOBI IN CHILE
1586.

Synodus dioecesana Sancti-Iacobi (Santiago) in Chile, celebrata anno 1586, sub Didaco (Petro) de Medellin, episcopo Sancti-Iacobi in Chile.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum*, (1873), p. 143.

SYNODUS DIOECESANA SEGOBIENSIS
1586.

Synodus dioecesana Segobiensis (Segovia) in Hispania, celebrata anno 1586, sub Andrea de Cabrera de Bobadilla, episcopo Segobiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constituciones synodales del obispado de Se-

govia, hechas por don Andres Cabrera y Novadilla, obispo de Segovia, del consejo de su magestad y electo arçobispo de Çaragoça, en el año de mil quinientos ochenta y seis. Con licencia de su magestad. Impressas en Barcelona, en casa de Hubert Gotard, impressor de libros, año de mil quinientos ochenta y seis.

In folio, 94 f. — Bibl. Escorial. — Ipse non vidi.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Sinodo diocesana qve celebrò el ilvstrissimo y reverendissimo señor don fray Francisco de Araujo, obispo de Segouia, del consejo de su magestad, año de 1648. Con licencia; en Madrid, por Gregorio Rodriguez, año de 1649.

In-folio, 10 f. - 236 p. — Bibl. Escorial; Paris, Bibl. nat. B 415; Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 7-10, haec synodus dioeeesana celebrata est a festo s. Matthaei, id est a die 21 ad diem 26 septembris [non vero octobris] 1648.

Fol. 5: „La ultima (synodo) fue la que celebrò el señor d. Andres de Cabrera y Bobadilla, de buena memoria, el año de mil quinientos y ochenta y seis.“

STATUTA DIOECESIS TAURINENSIS
1586.

Statuta dioecesis Taurinensis in Italia, edita anno 1586, ab Angelo Perutio, episcopo Sarsinatensi, visitatore apostolico provinciae Pedemontanae.

De his statutis confer opus cui titulus:

Constitutiones editae ab illustrissimo et reverendissimo d. d. Laurentio Gastaldi, e Taurinensi theologorum collegio, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopo Taurinensi, praelato domestico ss. Pii pp. IX, et solio pontif. assistente, in sua prima synodo dioecesana. Augustae Taurinorum, ex typographia pontif. et archiepiscop. eq. Petri Marietti, MDCCCLXXIII.

In-8°, 250 p. — Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario.

Haec synodus celebrata est diebus 25, 26 et 27 iunii 1873.

P. 13: „Ante oculos habuimus decreta edita anno 1577 a Hieronymo Friderico, episcopo Laudense, visitatore apostolico in toto dominio Sabaudo, atque ab Angelo Perutio, episcopo Sarsinatensi, visitatore apostolico provinciae Pedemontanae, iubente Sixto papa V, promulgata anno 1586; necnon synodales praescriptiones praedecessorum nostrorum Hieronymi a Ruvere anno 1575, Caroli Broglia anno 1595, Philiberti Milliet anno 1624, Antonii Provana anno 1633, Iulii Caesaris Bergera anno 1647, Michaelis Beyemi anno 1670, Francisci Arborii Gattinara anno 1729, cardinalis J. Baptistae Rovero anno 1755, et cardinalis Victorii Costa anno 1788. Attente etiam perlegimus synodum Novariensem cardinalis Iosephi Morozzo anno 1826, Cuneensem episcopi Amedei Bruno a Samone anno 1828 *[corrige:* 1827 octobris 10-2], Alexandrinam episcopi Alexandri d'Angennes anno 1829, Albensem episcopi Michaelis Fea anno 1841, Vercellensem archiepiscopi Alexandri d'Angennes anno 1842, et Pineroliensem episcopi Andreae Charvas anno 1842.“

P. 3: „Iam annus quintus et octogesimus elabitur ab ultima synodo huius nostrae archidioecesis quam coegit praedecessor noster F. R. cardinalis Caietanus Costa anno 1788 diebus 20, 21 et 22 augusti.“

SYNODUS DIOECESANA CAESENATENSIS
1557-1587.

Synodus dioecesana Caesenatensis in Italia, celebrata inter annos 1557 et 1587, sub Eduardo Gualando, episcopo Caesenatensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodvs dioecesana celebrata Caesenae, per admodvm illvstrem & reuerendissimum dominum d. Camillum Gualandum, ecclesiae Caesenatis *(sic)* episcopum, anno Domini M.D.LXXXX, die vero XV mensis octobris. *[Insigne.]* Caesenae, apud Franciscum Rauerium, 1594.

In-4°, 84 p. — Paris, Bibl. nat. B 2009.

P. 4: „Siquidem pene omnia ab illustri et reverendissimo domino Adouardo Gualando, praedecessore nostro, patruoque amantissimo, in novissima sua synodo, ut vidistis, animadversa uberrimeque tractata fuerint.“

SYNODUS DIOECESANA MONREGALENSIS
1566-1587.

Synodus dioecesana Monregalensis in Italia, celebrata inter annos 1566 et 1587, sub Vincentio Laurenti, episcopo Monregalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana Monregalensis, quam habuit d. d. Placidus Pozzi, episcopus Montis Regalis in Subalpinis, diebus XVI, XVII, XVIII septembris anno MDCCCLXXIX. *[Insigne.]* Monte Regali, apud Joseph Bianco, impressorem episcopalem, MDCCCLXXX.

In-8°, XXX p. - 1 f. - 224 p. - 1 f. — Lyon, abbé Martin.

P. 188: „Si ad duas Michaelis de Casate, et hanc nuperrimam, praecedentes omnes addantur, sex et viginti numero sunt synodi huius dioecesis episcoporum, nempe, praeter tres modo memoratas: Hieronymi Calagrano 1; Vincentii Laurei 1; Ioannis Antonii Castrucii 2; Caroli Argenterii 7; Caroli Antonii Ripae 4; Mauritii Solari 4; Michaelis Beiami 1; Dominici Trucchii 1; Io. Baptistae Isnardi 1; Caroli Felicis Sanmartini 1.“

SYNODUS DIOECESANA CONCORDIENSIS
1587 aprilis 8-10.

Synodus dioecesana Concordiensis in Italia, celebrata Portusgruarii, a die 8 ad diem 10 aprilis 1587, sub Matthaeo Sanuto, episcopo Concordiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodi dioecesis Concordiensis constitvtiones et decreta, per illustriss. & reuerendissimum d. d. Mattheum Sanutum, Concordiae episcopum, ducem, marchionem & comitem, die octaua, nona & decima aprilis 1587 promvlgata, Xisto qvinto pontifice maximo. *[Insigne.]* Venetijs, apud Ioan. Baptistam ab Hostio, 1587.

In-4°, 4 f. - 207 p. — Paris, Bibl. nat. B 2035.

P. 2, haec synodus celebrata est Portusgruarii.

P. 167-207, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA MILETENSIS
1587 aprilis 8-9.

Synodus dioecesana Miletensis in Calabria, celebrata diebus 8 et 9 aprilis 1587, sub Antonio del Tufo, episcopo Miletensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Sinodo diocesana celebrata dal reverendis. mons. M. Antonio del Tvfo, vescovo di Mileto, nella sva cathedrale a gli otto e noue d' aprile 1587. *[Insigne.]* In Messina, appresso Fausto Bufalino, 1588.

In-4°, 4 fnn. - 194 fn. - 3 fnn. — Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA SANCTAE AGATHAE GOTHORUM
1587 aprilis 27.

Synodus dioecesana Sanctae Agathae Gothorum in Italia, celebrata die 27 aprilis 1587, sub Feliciano Ninguardo, episcopo Sanctae Agathae Gothorum.

De hac synodo confer opus cui titulus: Constitvtiones et statvta, (1588), ... *[titulus supra col.* 316 D].

P. 127-259, decreta synodi celebratae die 27 aprilis 1587.

SYNODUS DIOECESANA AURELIANENSIS
1587 maii 20.

Synodus dioecesana Aurelianensis in Gallia, celebrata die 20 maii 1587, sub Germano Valente de Guélis, episcopo Aurelianensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvta synodalia a reverendo in Christo patre et domino domino Germano Valente Guellio, Dei & sanctae sedis apostolicae gratia Aurelianensi episcopo, coniesta, edita & publicata Aureliae, die mercurij post festum Penthecostes, in sua generali synodo, anno Domini 1587. *[Insigne.]* Avreliae; veneunt Aureliae in aedibus Oliuarij Boynard, librarij iurati, sub signo librariae, in claustro Sanctae Crucis, M.D.LXXXVII. Cvm previlegio *(sic). [In fine:]* Aureliae, in aedibus Oliuarij Boynard, librarij iurati, sub signo librariae, in vico l'Escreuinerie, in claustro Sanctae Crucis, anno Domini M.D.LXXXVII, mense maio.

In-8°, 4 fnn. - 83 fn. - 1 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 5585; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

Haec synodus celebrata est die mercurii post festum Pentecostes, id est die 20 maii 1587.

SYNODUS DIOECESANA CARNOTENSIS
1587, circa maii 21.

Synodus dioecesana Carnotensis in Gallia, celebrata circa diem 21 maii 1587, sub Nicolao de Thou, episcopo Carnotensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) In sacra synodo Carnoten. promvlgata, 1587. *[Insigne.]* Parisiis, apud societatem typographicam librorum officij ecclesiastici, ex decreto concilij Tridentini, via Iacobaea, 1587.

In-8°, 61 p. — Paris, Bibl. nat. B 5417; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 3: „Nicolaus de Thou, episcopus Carnotensis amabili suo clero ... Carnuti, 12 calendas iunii 1587."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Statuta dioecesis Carnotensis. *[Insigne.]* Carnuti, apud Jacobum Roux, illustrissimi ac reverend. domini d. Carnotensis episcopi atque cleri typographum, via antiquarum Pellium, iuxta magnum Laniarium, sub signo Spiritus sancti, M.D.CCXLII; jussu domini d. Carnotensis episcopi, cvm privilegio regis.

In-12, 4 f. - 255 p. - 12 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 17143; Paris, Saint-Sulpice; Toulouse, ville.

Passim mentio habetur statutorum editorum in synodo anni 1587.

SYNODUS DIEOCESANA CAMERINENSIS
1587 septembris 24.

Synodus dioecesana Camerinensis in Italia, celebrata die 24 septembris 1587, sub Hieronymo Vitali de Buoi, episcopo Camerinensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta edita in synodo dioecesana Camerinensi, qvam illvstris. et reverendissimvs dominvs Hieronymvs de Bobus, Dei & apostolicae sedis gratia episcopus Camerinensis, habuit, anno Domini MDLXXXVII, die XXIIII mensis

septembris; additis praeterea quibusdam summorum pontificum constitutionibus, necnon alijs ad rem facientibus. *[Insigne.]* Camerini, apud Franciscum Gioiosum, M.D.LXXXVIII.

In-4°, 154 p. - 1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2012; Paris, Saint-Sulpice.

Pag. 39-145, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1587 novembris 17.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 17 novembris 1587, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 395-6.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS NEAPOLITANAE
1587.

Statuta synodalia dioecesis Neapolitanae in Italia, edita anno 1587, sub Hannibale de Capua, archiepiscopo Neapolitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Catechesis sev institvtio civitatis ac dioecesis Neapolitanae, cvnctis initiandis, confessarijs, parochis, ceterisq. christianis accomodata & vtilissima, nunc qvartvm ab ipso avctore Io. Baptista Antonucio, Eugubino, Augustiniano, olim theologo apud illustriss. & reuerendiss. Paullum Aretium & Hannibalem Capuan. archiepiscopos Neapol., emendata & aucta paullo ante quam esset mortuus; cum indice & auctoris vita a Dauide Romaeo conscriptis; cum privilegio.

[P. 321, titulus:] Liber sextvs de casibvs reservatis illvstriss. et reverendiss. domino Paulo Aretio, card. & archiepiscopo Neap., vigore etiam constitvtionum synhodalium dioecesis Neap., prout apparet etiam in folijs ab annis plurimis dari solitis a notarijs seu magistris actorum curiae archiepiscopalis, rr. pp. confessarijs, et prout apparet etiam in synhodo dioecesana celebrata iamdiu, atque etiam impressa in fidelissima religiosissimaque vrbe Neapoli, paucis quibusdam demptis, & alijs in meliorem formam redactis & ordinatis, pro maiore capacitate & faciliore memoria dictorum rr. confessariorum et hi svnt... *[In fine:]* Impress. Neap., apud haeredes Matthiae Cancer, 1587.

In-8, 48 f. - 352 p. — Avignon, ville.

CONCILIUM PROVINCIALE TARRACONENSE
1587.

Concilium provinciale Tarraconense in Hispania, celebratum anno 1587, sub Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi.

Bibliographia:

Constitvtionvm provincialivm Tarraconensium libri qvinqve, quibus sunt, in calce voluminis, adiectae nonnullae, quae inutiles et superfluae visae sunt, ex decreto secundi concilii prouincialis celebrati sub illustrissimo d. d. Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi. *[Insigne.]* Tarracone, apvd Philippvm Robertvm, MDXCIII.

In-8°, 2 partes, 32 f.-395 p.-28 f. (index), 132 p. (constitutiones inutiles). — Paris, Bibl. nat. B 2339.

Fol. anteriori 4, mentio concilii provincialis Tarraconensis I celebrati anno 1587, sub Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi.

SYNODUS DIOECESANA VAPINCENSIS
1587.

Synodus dioecesana Vapincensis in Gallia, celebrata in civitate dicta La Baume, anno 1587, sub Petro Paparin de Chaumont, episcopo Vapincensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Les ordonnances et statvts sinodavlx faicts par monseigneur le reuerendissime euesque de Gap, en son assemblée tenue à la Baulme lez Sisteron. A Paris, chez Michel de Roigny, ruë S. Iacques, aux quatre Elemens, M.D.LXXXVIII, avec privilege dv roy.

In-8°, 12 fnn. - 172 fn. - 2 fnn. (index). — Paris, Bibl. nat. B 5556; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

Folnn. anter. 2, hae constitutiones editae sunt a Petro Paparin de Chaumont, episcopo Vapincensi.

Fol. 11-2, versus latini et gallici ab A. Derossant, Lugdunensi.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS VENETAE
1587.

Statuta synodalia dioecesis Venetae in Italia, edita anno 1587, sub Ioanne Trivisano, patriarcha Veneto.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

[Insigne.] Constitvtiones et privilegia patriarchatvs et cleri Venetiarum, illustrissimi ac reuerendissimi d. d. Ioannis Triuisani, iuris vtrivsque doct., patriarchae Venet. Dalmatiaeque primatis &c., ivssv edita. Venetiis, ex bibliotheca Aldina, M.D.LXXXVII.

In-4°, 54 fn. - 9 fnn. (index). — Paris, Bibl. nat. rés. B 3119; Roma, Vallicelliana.

Fol. 48-50, statuta synodi Venetae I, celebratae anno 1564. [Cf. Mansi, *Concil.*, XXXVI A, 73-6.]

Fol. 50-2, statuta synodi Venetae II, celebratae inter annos 1568 et 1577. [Cf. Mansi, *Concil.*, XXXVI B, 145-8.]

Fol. 52-4, statuta synodi Venetae III, celebratae anno 1578. [Cf. Mansi, *Concil.*, XXXVI B, 149-52.]

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS
1587.

Synodus dioecesana Viglevanensis in Italia, A celebrata anno 1587, sub Bernardino Bressenio, episcopo Viglevanensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodus dioecesana Viglevanensis, . . . *[titulus supra col.* 151 B, n. 1].

Passim, mentio synodi Viglevanensis anni 1587.

2) Synodus dioecesana Viglevanensis, . . . *[titulus supra col.* 152 B, n. 2].

P. 426: „Bernardinus Bricennius, synodum coegit anno 1587."

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS
1586-1588.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata inter annos 1586 et 1588, sub Didaco de Aponte y Quinones, episcopo Ovetensi.

Constitutiones huius synodi impressae sunt anno 1588. — Cf. Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 59.

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1588 ianuario - martio.

Conventus cleri Gallicani, habitus Parisiis, B mensibus ianuario, februario et martio 1588.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé, tenue à Paris, en janvier, février et mars 1588. — Grenoble, ville, codex ms. 1867, saeculi XVIII, 90 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 598.

2) Mémoires de ce qui s'est passé à l'assemblée du clergé de France, tenue à Paris ès mois de janvier, février et mars 1588. — Orléans, ville, codex ms. 871, saeculi XVIII, fol. 46-69. — Cf. *ibid.* XII, 313.

SYNODUS DIOECESANA TERULENSIS
1588 februario.

Synodus dioecesana Terulensis in Hispania, celebrata mense februario 1588, sub Iacobo Ximeno de Lovera, episcopo Terulensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli: C

1) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 79.

2) Constitvciones synodales del obispado de Tervel, copiladas hechas y ordenadas por su señoria don Fernando de Valdes y Llano, obispo de Teruel, del consejo de su magestad, en la synodo qve celebrò en sv palacio episcopal de la dicha ciudad, en el mes de octubre del anno 1627. *[Insigne.]* Con licencia; en Çaragoça, por Pedro Cabarte, impressor del reyno de Aragon, anno 1628.

In-folio, 12 f. - 352 p. - 12 f. (index). — Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 2: „No se celebrò synodo sino fue el del señor don Jayme Ximeno, nuestro predecessor, el año 1588, porque aunque lo hizieron los señores obispos don Andres Santos y don Martin Terret, nuestros predecessores, no se imprimieron."

SYNODUS DIOECESANA CALVENSIS
1588 aprilis 20.

Synodus dioecesana Calvensis in Italia, celebrata die 20 aprilis 1588, sub Fabio Maranta, episcopo Calvensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtioni, ordinationi et decreti fatti nella sinodo diocesana di Calvi, sotto il governo del D reuerendiss. monsig. Fabio Maranta, vescouò di detta città, nel giorno XX d'aprile dell'anno M.D.LXXXVIII. *[Insigne.]* In Roma, nella stamperia di Vincenzo Accolti, con licenza de'superiori, 1589.

In-8°, 128 p. - 7 f. — Paris, Bibl. nat. B 5478.

P. 83-125, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS
1588 iunii 20.

Synodus dioecesana Eporediensis (Ivrea) in Italia, celebrata die 20 iunii 1588, sub Caesare Ferrerio, episcopo Eporediensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitvtiones synodales illvstriss. admodvm et reverendiss. in Christo patris d. d. Caesaris Ferrerii, Dei et apostolicae sedis gratia episcopi Eporaed. & comitis &c., quibus ex decreto accesservnt pleraeqvae *(sic)* sacrae constitutiones, decreta ac bullae apostolicae aliaque ad rem facientia scitu plane digna & necessaria. *[Insigne.]* Eporaediae, ex officina Io. Franc. Alberti, de licentia superiorum. *[In fine:]* Typis Io. Francisci Alberti, M.D.XCIIII.

In-4°, 4 f. - 96 p. — Torino, Bibl. naz.

P. 23-31: „Aliae constitutiones et decreta quae nos idem Caesar Ferrerius, episcopus, in subsecutis synodis praecipue celebratis de anno 1588 die 20 iunii, 1589 18 aprilis, 1590 9 maii, et 1592 14 aprilis, fecimus et promulgavimus. . . ."

2) Prima synodus dioecesana, quam David ex comitibus Riccardi, episcopus Eporediensis, habuit, in ecclesia cathedrali, diebus IV, V, VI septembris MDCCCLXXXIII. Eporediae, typis A. Tomatis, MDCCCLXXXIII.

In-8°, XLVIII - 184 p. — Roma, libr. Bocca.

P. XVIII, synodi habitae sunt a Caesare Ferrerio, [episcopo Eporediensi], annis 1584, 1588, 1589, 1591, 1592, 1601, 1602 et 1605.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS I
1588 augusti 30.

Synodus dioecesana Astensis I in Italia, celebrata die 30 augusti 1588, sub Francisco Panigarola, episcopo Astensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreti della prima sinodo diocesana Astense, fatta da mons. reverendiss. Panigarola, vescovo d'Asti e conte, l'anno 1588, à dì 30 agosto, con aggivntevi da stampatori tutte le lettere pastorali di lui, che sino a quest' hora sono vscite fuori, e l' ordine minutissimamente descritto, col quale si è celebrata la sopradetta sinodo. *[Insigne.]* In Asti, per Giouanni & Virgilio Giangrandi fratelli, M.D.LXXXIX.

In-8°, 4 f. - 102 p. - 1 f. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 1979; Paris, Sainte-Geneviève; Torino, Bibl. naz.

SYNODUS DIOECESANA GENUENSIS I
1588 septembris 1-3.

Synodus dioecesana Genuensis I in Italia, celebrata diebus 1, 2 et 3 septembris 1588, sub Antonio Saoli, dioecesis Genuensis administratore.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Sinodo diocesano di Genova, primo fatto nel tempo dell' illvstris. et reverendiss. sig. cardinal Saoli, perpetuo amministratore dell' arciuescouato, l' anno 1588, il primo di settembre. Im *(sic)* Roma, appresso Guglielmo Facciotto, M.DC.V.

In-4°, 36 p. — Paris, Bibl. nat. B 2075; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

Pag. 36, haec synodus celebrata est diebus 1, 2 et 3 septembris 1588.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA V
1588 septembris 20-2.

Synodus dioecesana Limana V in Peruvio, celebrata in oppido Sancti-Christophori de Guañec, diebus 20, 21 et 22 septembris 1588, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *[titulus supra col.* 193 C, n. 1].

P. 277-87, synodus dioecesana Limana V.

2) Concilia Limana, (1684), ... *[titulus supra col.* 315 C, n. 2].

P. 267-78, synodus dioecesana Limana V.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 446-51.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 215-20.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1588, circa octobris 18.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, celebrata circa festum sancti Lucae, id est circa diem 18 octobris 1588, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts dv diocèse d'Angers, (1680), p. 323-4.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS RATISBONENSIS
1588 novembris 1.

Statuta synodalia dioecesis Ratisbonensis in Germania, edita die 1 novembris 1588, sub Philippo Guillelmo de Bavaria, episcopo Ratisbonensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lünig, *Spicil. eccles.,* contin. II.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 1057-75.

SYNODUS DIOECESANA NOLANA
1588 novembris 6-8.

Synodus dioecesana Nolana in Italia, celebrata diebus 6, 7 et 8 novembris 1588, sub Fabritio, Gallo, episcopo Nolano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta et constitvtiones editae a Fabricio Gallo, Neapolitano, episcopo Nolano, in synodo dioecesana celebrata Nolae, sub die sexto mensis nouembris, anno M.D.LXXXVIII. *[Insigne.]* Neapoli, apud Horatium Saluianum, M.D.LXXXX.

In-4°, 176 p. - 2 f. — Paris, Bibl. nat. B 2132; Roma, Vaticano.

P. 168, et 171-2, haec synodus dioecesana celebrata est, tribus sessionibus, diebus 6, 7 et 8 novembris 1588.

2) Synodus dioecesana Nolana, celebrata Nolae, in ecclesia SS. Apostolorum, a Fabritio Gallo, episcopo Nolano, die 6 novembris anni 1588. Huius synodi statuta impressa sunt Romae, circa annum 1600. — Cf. Remondini, *Nolana storia,* III, 260 et 272.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1588 novembris 15.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 15 novembris 1588, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 397-8.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS ATREBATENSIS
1588.

A Statuta synodalia dioecesis Atrebatensis in Gallia, edita sub Francisco Richardoto, episcopo Atrebatensi; nova editio, impressa anno 1588, sub Matthaeo Moulart, episcopo Atrebatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvta synodalia diocesis Atrebatensis, per reverendissimum in Christo patrem Franciscvm Richardotvm, eivsdem diocesis episcopum, ordinata, cum veteribus praedecessorum suorum piae memoriae statutis adiectis. *[Insigne.]* Antverpiae, typis Ioachimi Trognaesij, anno M.D.LXXXVIII. On les vend en Arras, par Claude de Buyens, demourant derriere la place des Chaudreliers, a la Bible d'or.

In-4°, 3 f.-110 p.-1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2312; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 1-19, statuta Richardoti episcopi.

P. 20-100, statuta praedecessorum suorum, absque nomine et anno.

P. 101-2: „Sequentes constitutiones synodales per bonae memoriae dominum Martinum, episcopum Atrebatensem, ordinis Praedicatorum, sacrae theologiae professorem, fuerunt editae et publicatae in sancta synodo Atrebatensi, feria 3 post festum beati Dionysii, anno M.CCCC decimo, id est die 14 mensis octobris."

P. 102: „Constitutio facta in sancta synodo, a reverendo in Christo patre ac domino domino Martino, Atrebatensi episcopo, anno Domini M.CCCC decimo."

P. 102-10: „Statuta concilii Remensis provinciae, apud Suessionem, die veneris, undecima mensis iulii anno Domini M. quadringentesimo quinquagesimo sexto, celebrati."

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1588.

B Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1588, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus: [Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 329.

SYNODUS DIOECESANA MAIORICENSIS
1588.

Synodus dioecesana Maioricensis in Hispania, celebrata anno 1588, sub Ioanne Vich y Manrique, episcopo Maioricensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

C Constitutiones sinodales de Mallorca, en sinodos celebrados en 1588, 1592 y 1597, por el obispo d. Juan Vich y Manrique. Mallorca, ap. Guasp.

In-8°. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 376.

SYNODUS DIOECESANA METENSIS
1588.

Synodus dioecesana Metensis in Germania, celebrata anno 1588, sub Carolo de Lotharingia, episcopo Metensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Codex selectorum canonum ecclesiae Metensis, quos observari mandavit illustrissimus ac reverendissimus d. d. Henricus Carolus du Cambout de Coislin, episcopus Metensis, sacri Romani imperii princeps, regi a consiliis & primus eius eleemosinarius, in synodo Metis congregata, die mercurii 1 iulii ann. 1699. *[Insigne.]* Metis, apud Bricium Antoine, regis christianissimi & illustrissimi domini d. episcopi Metensis typographum, in platea militari, sub signo sanctae Crucis, M.DC.XCIX.

In-8°, 3 f.-110 p.-2 f. (index). — Nancy, ville; Paris, Bibl. nat. B 5575.

In hoc libello, mentio habetur statutorum vel synodorum annorum 1588, 1604, 1616, 1629, 1633, 1666, 1671 et 1679.

SYNODUS DIOECESANA SAVONENSIS
1589 aprilis 12.

Synodus dioecesana Savonensis in Italia, celebrata die 12 aprilis 1589, sub Petro Francisco Costa, episcopo Savonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

D Constitvtiones et decreta, . . . *[titulus supra col.* 325 C].

P. 29-57: „Synodus dioecesana quam primo habuit Petrus Franciscus Costa, anno 1589, die XII mensis aprilis."

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS
1589 aprilis 18.

Synodus dioecesana Eporediensis (Ivrea) in Italia, celebrata die 18 aprilis 1589, sub Caesare Ferrerio, episcopo Eporediensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitvtiones synodales, . . . *[titulus supra col.* 339 D, n. 1].

P. 23-31: „Aliae constitutiones et decreta quae nos idem Caesar Ferrerius, episcopus, in subsecutis synodis praecipue celebratis de anno 1588 die 20 iunii, 1589 18 aprilis, 1590 9 maii et 1592 14 aprilis, fecimus et promulgavimus. . . ."

2) Prima synodus dioecesana, . . . *[titulus supra col.* 340 D, n. 2.

P. XVIII, synodi habitae sunt a Caesare Ferrerio, [episcopo Eporediensi], annis 1584, 1588, 1589, 1591, 1592, 1601, 1602 et 1605.

SYNODUS DIOECESANA PLACENTINA
1589 maii 3-5.

Synodus dioecesana Placentina in Italia, cele- A brata diebus 3, 4 et 5 maii 1589, sub Philippo Sega, episcopo Placentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodvs dioecesana sub admodum ill. et reverendiss^mo domino d. Philippo Sega, episcopo Placentiae & comite, primo habita anno Do. MDLXXXIX, V no. maii, sedente Sixto V, pont. opt. m. *[Insigne.]* Placentiae, ex typis Ioannis Bazachij, 1589.

In-8°, 16 f. - 372 p. - 1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2160; Paris, Sainte-Geneviève; Piacenza, civica.

P. 358, 364, 368, haec synodus dioecesana celebrata est, tribus sessionibus, diebus 3, 4 et 5 maii 1589.

SYNODUS DIOECESANA TORNACENSIS
1589 maii 16.

Synodus dioecesana Tornacensis in Belgio, celebrata die 16 maii 1589, sub Ioanne Venduillio, episcopo Tornacensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui B titulus:

Statvta synodi dioecesanae Tornacensis, habitae anno Domini 1589, feria tertia ante Pentecosten, praesidente reverendissimo in Christo patre d. Ioanne Venduillio, episcopo Tornacensi. Tornaci, apud Nicolaum Laurentium, M.D.LXXXIX.

In-4°, 40 p. — Paris, Sainte-Geneviève.

Feria III ante Pentecosten incidit in diem 16 maii.

SYNODUS DIOECESANA SEGONTIENSIS
1589 iunio.

Synodus dioecesana Segontiensis (Siguenza) in Hispania, celebrata mense iunio 1589, sub Laurentio de Figueroa y Cordova, episcopo Segontiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvciones synodales hechas por fray don Lorenço de Figueroa y Cordova, obispo y señor de Siguença, en el synodo que celebró por el mes de junio año 1589. Impressas en Alcala de Henares, con licencia de su magestad, en casa de Juan Iñiguez de Lequerica, año de 1589.

In-folio, 12 f. — Siguenza, seminario.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 75.

SYNODUS DIOECESANA FLORENTINA
1589 iulii 13.

Synodus dioecesana Florentina in Italia, cele- C brata die 13 iulii 1589, sub Alexandro de Medicis, episcopo Florentino.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta dioecesanae Florentinae synodi, celebrata ab illustriss. ac reuerendiss. d. d. Alexandro Medice, s. R. e. cardinali & archiepiscopo Florentino, III id. iulii MDLXXXIX. Florentiae, apud Bartholomaeum Sermartellium, MDLXXXIX, cvm privilegio.

[P. 25, secundus titulus:] Sermone fatto nel dvomo di Firenze, celebrandosi il sinodo diocesano dall' illustriss. e reuerendiss. signor card. di Firenze l' anno 1589, à 13 di luglio, da fra Bonauentura Cignarca, Minore osseruante. In Firenze, appresso Bartolommeo Sermartelli, MDLXXXIX.

In-4°, 2 f. - 36 p. — Paris, Bibl. nat. B 2062; Paris, Sainte-Geneviève.

2) Decreta dioecesanae Florentinae synodi, celebratae ab illustriss. ac reuerendiss. d. d. Alexandro Medice, s. R. e. cardinali & archiepiscopo Florentino, III id. iulii MDLXXXIX, confirmata & addita alia decreta synodi nuper celebratae XV kal. iulij MDCIII. *[Insigne.]* Florentiae, in officina Sermartelliana, MDCIII.

[P. 25, titulus II:] Decreta synodi dioecesanae Florentinae, habitae XV kal. iulii anno MDCIII. *[Insigne.]* Florentiae, in officina Sermartelliana, MDCIII.

In-4°, 2 f. - 35 p. — Paris, Bibl. nat. B 2163; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA VENUSINA
1589 septembris 17.

Synodus dioecesana Venusina in Italia, cele- D brata die 17 septembris 1589, sub Petro Ridolfi, Tossinianensi, episcopo Venusino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales ecclesiae Venvsinae, editae et promvlgatae in synodo dioecesana habita Venusij, die xvij septemb., quae fuit dominica tertia, anno MDLXXXIX. Romae, apud Paulum Bladum, impressorem cameralem, MDXCI, svperiorvm permissv.

In-4°, 10 fnn. - 60 fn. — Paris, Bibl. nat.; Roma, Vittorio Emanuele.

SYNODUS DIOECESANA VRATISLAVIENSIS
1589 septembris 22.

Synodus dioecesana Vratislaviensis in Polonia, celebrata die 22 septembris 1589, sub Andrea Jerin, episcopo Vratislaviensi.

De hac synodo confer sequens testimonium:

„Altera [synodus dioecesana Vladislaviensis], anno 1589 die 22 septembris, Vladislaviae habita.“ [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 4.

CONCILIUM PROVINCIALE GNESNENSE SIVE PETRICOVIENSE

1589 octobris 2.

Concilium provinciae Gnesnensis in Polonia, A celebratum Petricoviae, die 2 octobris 1589, sub Stanislao Karnkowski, archiepiscopo Gnesnensi.

Bibliographia:

1) Concilium provinciale Gnesnense anni 1589. Pragae, Othmarus, 1590. — Roma, Vaticano. — Ipse non vidi.

2) „Synodus provincialis sub Stanislao Karnkowski, Petricoviae, die 2 octobris anno 1589 celebrata, et a Sixto V anno 1590 approbata.“ [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 1.

CONCILIUM PROVINCIALE TRANENSE-SALPENSE

1589 octobris 5-15.

Concilium provinciale Tranense-Salpense in Italia, celebratum a die 5 ad diem 15 octobris 1589, sub Scipione de Tolfa, archiepiscopo Tranensi et Salpensi.

Bibliographia:

Constitvtiones synodi provincialis Tranensis et Salpensis, habitae anno Domini M.D.LXXXIX. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Bartholomaei Bonfadini, M.D.XCI, superiorvm permissv.

In-4°, 5 f.-97 p.-2 f. (index). — Paris, Bibl. B nat. B 2215.

Pag. 1, 9, 31 et 57, hoc concilium celebratum est, quatuor sessionibus, diebus 5, 8, 12 et 15 octobris 1589.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS

1589, circa octobris 18.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, celebrata circa festum sancti Lucae, id est circa diem 18 octobris 1589, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts dv diocèse d'Angers, (1680), p. 324-5.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1589 octobris 25.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, C celebrata die 25 octobris 1589, sub Dominico Grimaldi, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 324-7.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 290-1.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS

1589 novembris 14.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 14 novembris 1589, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 398-9.

SYNODUS DIOECESANA AGRIGENTINA

1589.

Synodus dioecesana Agrigentina in Italia, cele- D brata anno 1589, sub Didaco Haedo, episcopo Agrigentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones et decreta plena synodo Agrigentina, digesta per d. Didacum Haedo, episcopum Agrigentinum. Panormi, Ioh. Franc. Carrara, 1589, in-4°. — Quétif et Echard, *Scriptores ord. Praedicat.,* (1721), II, 375.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA

1589.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1589, sub Fernando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 329.

STATUTA DIOECESIS VERONENSIS

1589.

Statuta dioecesis Veronensis in Italia, edita anno 1589, sub Augustino Valerio, episcopo Veronensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvtiones editae per reverendiss. in Christo patrem d. Io. Matthaevm Gibertvm, episcopum Veronae, ac in ciuitate & dioecesi Veronen. legatum apostolicum, ex sanctorvm patrvm dictis & canonicis institutis ac variis negotijs quotidie occurentibus & longo rerum vsu collectae & in vnum redactae ab illvstrissimo ac reverendiss. d. d. Augustino Valerio, s. R. e. tit. S. Marci presbytero card. ac

Veronae item episcopo, recognitae, notationibus illustratae, atque ad concilij Tridentini decreta reuocatae; quibus adiectus est eiusdem cardinalis libellus cur non ediderit constitutiones. *[Insigne.]* Veronae, apud Hieronymum Discipulum, impressorem episcopalem, M.D.LXXXIX. A

In-4°, 9 f. - 294 p. - 10 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2239; Piacenza, civica; Roma, Vallicelliana.

Hac constitutiones sunt eaedem ac ipsae editae, extra synodum, a Ioanne Matthaeo Giberti, episcopo Veronensi, 1524-43, cum paucis additionibus.

SYNODUS DIOECESANA MELPHIENSIS
1574-1590.

Synodus dioecesana Melphiensis in Italia, celebrata inter annos 1574 et 1590, sub Casparo Cenci, episcopo Melphiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones editae a Lazaro Carafino, Cremonensi, episcopo Melphiensi & Rapollensi comite &c., in synodo celebrata pridie non., viij & vij idus nouemb. anno Domini MDCXXIV. *[Insigne.]* B

Romae, ex typographia Alphonsi Ciacconi, 1625, svperiorvm permissv.

In-4°, 4 f. - 62 p. - 1 f. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2108.

P. 51: „Gaspar Cincius, Romanus, [episcopus Melphiensis], demum, habita synodo dioecesana, ecclesias resignavit Sixto V summo pontifice."

SYNODUS DIOECESANA CREMENSIS III
1590 februarii 15.

Synodus dioecesana Cremensis III in Italia, celebrata die 15 februarii 1590, sub Ioanne Iacobo Diedi, episcopo Cremensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvtiones admodvm illust. et rever^mi^ d. d. Io. Iacobi Diedi, Cremae episcopi, in dioecesana synodo promulgatae, anno Domini M.D.LXXXX, die 15 mensis februarij, addiectis *(sic)* ad extremum edictis quae ex earundem constitutionum praescripto, certis per annum temporibus sunt in ecclesijs populo enuncianda. *[Insigne.]* Bergomi, apud Cominum Venturam, 1590. C

In-4°, 4 f. - 64 p. - 2 f. - 64 p. (appendix documentorum). — Paris, Bibl. nat. B 2038.

De hac synodo confer etiam opera quibus tituli:

2) Constitvtiones . . . *[titulus supra col.* 323 D, n. 1].

Fol. 2, mentio synodi celebratae anno 1590.

3) Constitvtiones . . . *[titulus supra col.* 324 C, n. 2].

F. 2, mentio synodi celebratae anno 1590.

SYNODUS DIOECESANA VOLATERRANA
1590 maii 8-10.

Synodus dioecesana Volaterrana in Italia, celebrata diebus 8, 9 et 10 maii 1590, sub Guidone Servidio, episcopo Volaterrano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales et decreta condita a reuerendiss. d. Gvidone Seruidio, episcopo Volaterrano, in dioecesana synodo habita in cathedrali ecclesia Volaterrana, die VIII, IX & X mensis maii MDLXXXX. *[Insigne.]* Florentiae, in officina Bartholomaei Sermatellii, MDLXXXX.

In-4°, 4 f. - 147 p. — Paris, Bibl. nat. B 2256; Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS
1590 maii 9.

Synodus dioecesana Eporediensis (Ivrea) in Italia, celebrata die 9 maii 1590, sub Caesare Ferrerio, episcopo Eporediensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitvtiones synodales . . ., *[titulus supra col.* 339 D, n. 1].

P. 23-31: Aliae constitutiones et decreta quae nos idem Caesar Ferrerius, episcopus, in subsecutis synodis praecipue celebratis de anno 1588 die 20 iunii, 1589 18 aprilis, 1590 9 maii, et 1592 14 aprilis, fecimus et promulgavimus . . ." D

2) Prima synodus dioecesana . . ., *[titulus supra col.* 340 D, n. 2].

P. XVIII, synodi habitae sunt a Caesare Ferrerio, [episcopo Eporediensi], annis 1584, 1588, 1589, 1590, 1592, 1601, 1602 et 1605.

SYNODUS DIOECESANA NOVARIENSIS I
1590 maii 15.

Synodus dioecesana Novariensis I in Italia, celebrata die 15 maii 1590, sub Caesare Spaciani, episcopo Novariensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus dioecesana svb reverendiss. domino d. Caesare Speciano, episcopo Novariensi et comite, primo habita anno Domini M.D.XC, id. maij. *[Insigne.]* Novariae, ex typis haeredum Fr. Sexalli, 1591, permissu superiorum. *[In fine:]* Nouariae, apud Ioan. Baptistam Sesallum, M.D.LXXXXI.

In-4°, 6 f. - 232 p. - 9 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Novara, civica; Novara, seminario; Paris, Bibl. nat. B 2134; Paris, Sainte-Geneviève; Torino, Bibl. naz.; Vercelli, Agnesiana.

P. 134-232, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

P. 165-230, descriptio ecclesiarum civitatis et dioecesis Novariensis.

CONCILIUM PROVINCIALE TOLOSANUM

1590 maii 23.

Concilium provinciale Tolosanum in Gallia, celebratum die 23 maii 1590, sub Francisco de Joyeuse, cardinali archiepiscopo Tolosano.

Bibliographia:

1) Concilivm provinciale Tholosanvm, qvod illustrissimvs et reverendiss. Franciscvs de Ioyosa, s. R. e. tituli Sanctissimae Trinitatis in monte Pincio presbyter cardinalis habuit, anno Domini 1590. *[Insigne.]* Tholosae, excudebat Iacobus Colomerius, typographus, M.D.XCIII.

In-4°, 4 f. - 176 p. — Paris, Bibl. nat. B 5613 et rés. B 2304; Toulouse, ville.

P. 160, hoc concilium celebratum est die 23 maii 1590.

2) Le concile provincial de Tolose, tenu par l'illustrissime & reuerendissime seigneur François de Ioyeuse, cardinal du tiltre de la Tressaincte Trinité du Mont, archeuesque de Tolose, l'an 1590. *[Insigne.]* A Tolose, par Raym. Colomiez, prez l'église du Taur, M.D.XCVII.

In-8°, 7 - 212 p. - 2 f. — Paris, Bibl. nat. B 5614; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 209, hoc concilium celebratum est die 23 maii 1590.

3) Odespun, *Concilia Galliae,* (1646), ... *[titulus supra col.* 257 D, n. 1], p. 509-60.

4) Concile provincial de Tolose, tenu par le cardinal de Joyeuse en 1590. Toulouse, 1663.

In-8. — Toulouse, ville. — Ipse non vidi.

5) Ivs sacrvm ecclesiae Tolosanae, nvnc primvm in vnvm congestum, & a quam plurimis, quibus antea scatebat, mendis expurgatum, scholiisque ac notis illustratum, opera ac studio Simonis de Peyronet, doctoris theologi, et rectoris ecclesia *(sic)* parochialis B. Mariae nuncupatae de Tauro, necnon iudicis metropolitani, in archiepiscopatu et provincia Tolosana vices-gerentis. Tom. I. Tolosae, ex typographia viduae Arnaldi Colomerij, regis clerique typographi, M.DC.LXIX.

[Tomus II:] Recveil des ordonnances synodales et avtres, faites en diuers temps par nosseigneurs les illustrissimes & reuerendissimes archeuesques de Tolose, ou messieurs les vicaires generaux, suiuant l'ordre du temps qu'elles ont été données; ensemble plusieurs declarations de nos roys & arrests des cours souueraines de ce royaume, touchant les privileges de l'eglise & droits des curés; le tout enrichy des remarques & obseruations seruant de preuues ausdites ordonnances, tirées des saints canons, bulles des papes, ordonnances de nos roys &c., par M. Simon de Peyronet, prestre, docteur en theologie, recteur de l'eglise paroissielle Nostre Dame du Taur, et lieutenant en la cour metropolitaine de l'archevesché et province de Tolose. Tome II. A Tolose, de l'imprimerie de la veuve Ar. Colomiez, imprimeur ordinaire du roy & du clergé, M.DC.LXIX.

Plures insuper insunt peculiares tituli, scilicet:

[P. 415, titulus:] Concilivm provinciale Tolosanvm, qvod illvstrissimvs et reverendiss. Franciscvs de Ioyosa, s. R. e. tituli Sanctissimae Trinitatis in monte Pincio presbyter cardinalis habuit, anno Domini 1590; postremo huic editioni accesserunt scholia et notae d. Simonis de Peyronet. Tolosae, apud Arnaldvm Colomerivm, regis et academiae Tolosanae typographum, MDC.LXVI.

[P. 1075, titulus:] Diverses instrvctions données en divers temps, par nosseignevrs les archeuesques de Tolose. A Tolose, chez la vefve Arnavd Colomiez, imprimeur du roy & de l'université, prés l'eglise Notre-Dame du Taur, M.DC.LXVI.

[P. 1315, titulus:] Ordonnances synodales de monseignevr d'Anglvre de Bovrlemont, archevesque de Tolose; avec quelques autres ordonnances, tant dudit seigneur archevesque que de ses predecesseurs ou de messieurs leurs vicaires generaux qui auoient esté cy-deuant ômises; ensemble quelques declarations de nos roys & arrests des cours souveraines de ce royaume, touchant les privileges de l'eglise & droits des curez. A Tolose, de l'imprimerie de la veuve Arn. Colomiez, imprimeur du roy & du clergé, 1668.

In-8°, 2 tomi, 2 f. - 606 p. - 80 f. (notae), 2 f. pag. 607 ad 1516 - 1 f. (errata) — Paris, Bibl. nat. rés. B 5615; Paris, Sainte-Geneviève; Toulouse, ville.

Tom. I, p. 415-606, concilium provinciale Tolosanum anni 1590.

6) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 1269-322.

7) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 1269-322.

SYNODUS DIOECESANA VALENTINA III IN HISPANIA

1590 maii 27.

Synodus dioecesana Valentina III in Hispania, celebrata die 27 maii 1590, sub Ioanne de Rivera, archiepiscopo Valentino.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 455-63.

2) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 222-9.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

3) Omnivm decretorvm, (1616), ... *[titulus supra col.* 149 C].

Fol. posteriori 1, mentio synodi celebratae die 27 maii 1590.

SYNODUS DIOECESANA PAMPILIONENSIS XV

1590 augusti 19 - septembris 15.

Synodus dioecesana Pampilionensis XV in Hispania, celebrata a die 19 augusti ad diem 15 septembris 1590, sub Bernardo Sandoval y Roxas, episcopo Pampilionensi.

Exstant constitiones synodales in opere cui titulus:

1) Constituciones sinodales de Pamplona, en sinodo de 1590, por el obispo D. Bernardo Sandoval y Rojas. Pamplona, ap. Porulis, 1591, in-folio. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 377.

De hac synodo confer etiam:

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 63.

URBANUS PAPA VII
1590 septembris 15-27.

Urbanus papa VII (Ioannes Baptista Castagna), natus Romae 1521, electus papa die 15 septembris 1590, mortuus ante consecrationem die 27 septembris 1590.

Urbani papae VII vita habetur in opere cui titulus:

Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Romanorum pontificum amplissima collectio, cui accessere pontificum omnium vitae, notae & indices opportuni, opera et studio Caroli Cocquelines. Tomus quintus, pars prima, ab anno IV Sixti V, usque ad annum II Clementis VIII, scilicet ab anno 1588 ad 1593. Romae, MDCCLI, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio sanctissimi.

In-folio, 10 f.-480 p. — Chambéry, séminaire; Lucca, Grande-Chartreuse; Milano, Bibl. naz.; Milano, seminario.

T. V, parte I, p. 245, vita Urbani VII.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA VI
1590 octobris 11.

Synodus dioecesana Limana VI in Peruvio, celebrata die 11 octobris 1590, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *[titulus supra col.* 193 C, n. 1].

P. 288-92, synodus dioecesana Limana VI.

2) Concilia, (1684), ... *[titulus supra col.* 315 C, n. 2].

P. 279-83, synodus dioecesana Limana VI.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 452-4.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 220-2.

SYNODUS DIOECESANA CAESENATENSIS
1590 octobris 15.

Synodus dioecesana Caesenatensis in Italia, celebrata die 15 octobris 1590, sub Camillo Gualandi, episcopo Caesenatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodvs dioecesana celebrata Caesenae, per admodvm illvstrem & reuerendissimum dominum d. Camillum Gualandum, ecclesiae Caesenatis *(sic)* episcopum, anno Domini M.D.LXXXX, die vero XV mensis octobris. *[Insigne.]* Caesenae, apud Franciscum Rauerium, 1594.

In-4°, 84 p. — Paris, Bibl. nat. B 2009.

P. 49-84, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

P. 4: „Siquidem pene omnia ab illustri et reverendissimo domino Adouardo Gualando, praedecessore nostro, [annis 1557-87], patruoque amantissimo, in novissima sua synodo, ut vidistis, animadversa uberrimeque tractata fuerint."

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1590 octobris 17.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 17 octobris 1590, sub Dominico Grimaldi, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 332-4.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 291-2.

SYNODUS DIOECESANA VALENTINA IN HISPANIA
1590 octobris 25.

Synodus dioecesana Valentina in Hispania, celebrata die 25 octobris 1590, sub Ioanne de Rivera, archiepiscopo Valentino.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 464-71.

2) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 229-36.

SYNODUS RUTHENORUM KIOVENSIS-BRESTENSIS IN RUSSIA
1590 decembris 2.

Synodus Ruthenorum Kiovensis in Russia, celebrata Brestae, die 2 decembris 1590, sub Michaele Rahoza, metropolita Kiovensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 362.

GREGORIUS PAPA XIV
1590 decembris 5 - 1591 octobris 15.

Gregorius papa XIV (Nicolaus Sfondratus), natus Cremonae 1535, electus papa die 5 decembris 1590, coronatus die 8, mortuus die 15 octobris 1591.

Gregorii papae XIV vita et constitutiones habentur in opere cui titulus:

Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Romanorum pontificum amplissima collectio, cui accessere pontificum omnium vitae, notae & indices opportuni, opera et studio Caroli Cocquelines. Tomus quintus, pars prima, ab anno IV Sixti V, usque ad annum II Clementis VIII, scilicet ab anno 1588

ad 1593. Romae, MDCCLI, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio sanctissimi.

In-folio, 10 f. - 480 p. — Chambéry, séminaire; Lucca, Grande-Chartreuse; Milano, Bibl. naz.; Milano, seminario.

T. V, parte I, p. 246-323, vita et constitutiones Gregorii papae XIV.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1590.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1590, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 329.

SYNODUS DIOECESANA CASTELLANETENSIS
1590.

Synodus dioecesana Castellanetensis in Italia, celebrata anno 1590, sub Bernardo Beneditti, episcopo Castellanetensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana Castellanetensis, habita die 28 mensis aprilis anni 1839, sub praesulatu illustriss. et reverendiss. domini Petri Lepore, patricii Tranensis, sacrae theologiae et j. u. doctoris, Dei et apostolicae sedis gratia episcopi Castellanetensis, baronis feudorum Castilionis et Lemnae, domini Guallellae, Termitosae, etc., ss. d. n. Gregorii papae XVI praesulis domestici et pontificio solio assistentis. Neapoli, typis Societatis philomaticae, MDCCCXXXIX.

In-4°, XV-132 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

P. XIII: ecclesia Castellanetensis, „quae a synodo dioecesana per Bernardum Beneditti anno 1590 convocata, ab episcopis sibi invicem succedentibus summarie administrari visa est".

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1590.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, celebrata anno 1590, sub Paulo Leoni, archiepiscopo Ferrariensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana Ferrariensi, habita anno a Christi natiuit. M.D.XCIX, a reuerendissimo d. domino Ioanne Fontana, Dei & sedis apostolicae gratia sanctae Ferrariensis ecclesiae episcopo. *[Insigne.]* Ferrariae, M.D.XCIX, apud Victorium Baldinum, typographum episcopalem.

In-8°, 406 p. - 13 f. (index). — Lucca, governativa; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2053 et 5486; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 177: „Licet, mense augusti anni 1590 fuerit initium episcopatus nostri, nullam tamen cogitationem habuimus illo anno synodi dioecesanae celebrandae, quia iam habita erat a reverendissimo antecessore nostro [Paulo Leoni, 1578-1590]... Anno etiam 1598 eam differre voluimus... Caeteris annis, licet eas celebraverimus, nulla tamen decreta edidimus, nisi anno 1592. Quaecunque igitur nos in illa et praesente synodo decrevimus et constituimus, ... typis impressa emittimus."

CONCILIUM PROVINCIALE FIRMANUM I
1590.

Concilium provinciale Firmanum I in Italia, celebratum anno 1590, sub Sigismundo Zanettini, archiepiscopo Firmano.

Bibliographia:

1) Decreta primi concilii provincialis in ciuitate Firmana celebrati, anno Domini M.D.XC, sedente Sixto qvinto, pont. opt. max. Firmi, apud Sertorium de Montibus, 1592.

In-4°, 4 f. - 42 p. - 1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2057.

2) Synodi Firmanae, provincialis vna, svb illvstrissimo et reverendissimo d. Sigismvndo Zanettino, et dioecesanae dvae, prima svb eminentissimo et reverendissimo d. Carolo cardinali Gvalterio, secvnda svb illvstrissimo et reverendissimo d. Iannoto Gvalterio, archiepiscopis et principibus Firmanis. Firmi, M.DC.LXXX, apud Ioannem Franciscum Bolis & fratres, dd. sup. permissu.

In-4°, 5 f. - 291 p., fig. — Roma, Propaganda.

P. 1-24, decreta concilii provincialis Firmani celebrati anno 1590.

P. 25-182, decreta permixta synodorum dioecesanorum celebratarum diebus 6, 7 et 8 iunii 1660, ac 27, 28 et 29 septembris 1678.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS SABINAE
1590.

Statuta synodalia dioecesis Sabinae in Italia, edita anno 1590, sub Ptolemaeo Gallo, cardinali episcopo Sabino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones synodales Sabinae dioecesis, editae ab Hannibale, cardinale S. Clementis, episcopo Sabinorum, s. R. e. camerario, anno Domini 1736; cum appendice antiquarum synodorum & variorum monimentorum ejusdem dioecesis, quotquot hactenus reperiri potuerunt. Urbini, MDCCXXXVII, ex typographia ven. Capellae ss. Sacramenti, apud Hieronymum Mainardum, impressorem cameralem, superiorum facultate.

In-4° maiori, 2 partes, 15 f. - 115 p., 372 p. — Roma, libr. Bocca.

Part. II, p. 45, constitutiones et decreta synodalia, edita a Ptolomaeo Gallio, cardinale Comensi, episcopo Sabinensi, anno 1590.

SYNODUS DIOECESANA CASINENSIS
1591 martii 21.

Synodus dioecesana Casinensis in Italia, celebrata die 21 martii 1591, sub Hieronymo de Perusio, episcopo Casinensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodvs Casinensis. Romae, a. D. M.D.XCII. *[In fine:]* Romae, apud Gulielmum Faciottum, 1592. In-8°, 16 f. (index) - 214 p. - 1 f., cum mappa geogr.

A — Paris, Bibl. nat. B 5480; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Casanatense; Roma, Vaticano; Roma, Vittorio Emanuele.

Fol. 3 et p. 8, haec synodus dioecesana celebrata est ab Hieronymo de Perusio, Casini antistitite et congregationis Casinensis alias Sanctae Iustinae de Padua generali praeside, die 21 martii 1591.

CONCILIUM PROVINCIAE TARRACONENSIS II
celebratum Tarracone, deinde Barcinone
1591 octobris 20 - 1592 novembris 10
sive collectio constitutionum provincialium Tarraconensium, ab anno circiter 1300 usque ad 1591.

Concilium provinciae Tarraconensis II in Hispania, celebratum primum Tarracone deinde Barcinone, a die 20 octobris 1591 usque ad diem 10 novembris 1592, sub Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi.

Bibliographia:

1) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], IV, 472.

B 2) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 236 - 385.

3) Constitvtionvm, . . . *[titulus supra col.* 95 D].

Fol. anteriori 17 et 31, mentio concilii provincialis Tarraconensis celebrati anno 1591 usque ad diem 10 novembris 1592.

PRAEFATIO
Ioannis Teres, archiepiscopi Tarraconensis.

Ioannes Teres, miseratione divina archiepiscopus Tarraconensis, reverendissimis episcopis nostrae provinciae, abbatibus, prioribus, et universo eiusdem clero et populo, salutem in Domino.

Salvator noster Iesus Christus, antequam ad Patrem ascenderet, ecclesiam proprio sanguine plantatam, et pro summo erga illam amore, probatis seminibus, repletam septem sacramentis, et salutaribus praeceptis institutam, Petro ac eius successoribus custodiendam et regendam commendavit. At inimicus homo, hostis scilicet humani generis diabolus, tantam hominis felicitatem non ferens, iam inde ab exordio nascentis ecclesiae zizania, idest perniciosas haereses ac errores pestiferos, blandis interdum vitiorum illecebris, quasi malis herbis permistis, improbe disseminavit. Illis Petri navicula agitata saepe et afflicta est, nunquam tamen, iuxta promissum Christi, submersa; quin potius apostoli et eorum successores, in unum convenientes, Spiritu sancto afflati, sanctissimis sanctionibus eam nobis, ab omni haeresi et spurcitia liberam et integram conservarunt. Quod diserte et sacrae scripturae et sacrorum conciliorum testimonio comprobarunt: fuerunt enim et tempore apostolorum Hierosolymis et postea tam in oriente quam in occidente, sive pro erroribus, qui subinde oriebantur, exstirpandis, sive rebus decernendis, sive litibus dirimendis ac legibus sanciendis, conventus et concilia habita. Atque ex his quaedam fuerunt oecumenica et generalia, totius orbis episcopis convocatis, in quibus summi pontifices aut eorum legati praecederunt; alia nationalia, in quibus plures metropolitani subscripserunt, qualia fuerunt multa Africana, et Toletana in Hispania tempore Gotthorum regum celebrata; alia tandem provincialia, quibus interfuerunt metropolitanus et coepiscopi eiusdem provinciae: huiusmodi fuerunt Tarraconense, Gerundense, Ilerdense, Oscense, Caesaraugustana et Barcinonensia ante cladem illam insignem totius Hispaniae, qua Sarracenorum servitus inducta est, celebrata; et ea quae habita sunt in hac provincia posteaquam citerior Hispania se in libertatem vindicavit, ecclesia Tarraconensi et caeteris urbium subditarum instauratis.

Sed decreta et sanctiones priorum conciliorum propter eorum aequitatem et antiquitatem toto orbe recepta sunt, et ius commune effecerunt, et concilio- C rum voluminibus editis continentur. Posteriorum vero, quae ab archiepiscopis praedecessoribus nostris, aut ab apostolicae sedis legatis habita sunt, statuta, obscure, confuse et sine ordine legebantur, et in archivo nostrae mensae archiepiscopalis ferme neglecta et perpaucis cognita servabantur. Quod animadvertens Ioannes Aragonius, patriarcha Alexandrinus, et archiepiscopus praedecessor noster, tam genere quam morum sanctitate illustris, primus, ut audio, temporum ordine servato, veterum antistitum decreta, sumpto initio a Ioanne cardinali episcopo Sabinense, Honorii III legato, et ab Asparago archiepiscopo (nullae enim eorum, qui Asparagum praecesserunt, reperiuntur sanctiones) in unum volumen collegit. Postea, secuta sunt alia decreta ab eodem Ioanne et aliis antistitibus, et sedis apostolicae legatis sancita, quae cum sine titulis et absque ordine legerentur, vicarii Hieronymi D Auriae cardinalis et archiepiscopi ad certos titulos iuris pontificii, non sine magno consilio et legentium utilitate referenda et typis excudenda, sacri provincialis concilii approbatione, curarunt. Tandem, Antonius Augustinus, etiam praedecessor noster, iuris pontificii peritissimus et rerum antiquarum studiosissimus, cum multa in eo codice a vicariis Auriae edito paullo aliter legeret, quam in codicibus manuscriptis in nostro archivo asservatis reperisset, aliam recentem nobis dedit editionem, in quo, et quae editae fuerant a Ferdinando Loazes, et Gaspare Cervantes cardinale, praedecessoribus nostris, constitutiones addendas curavit, quae mendose legebantur emendatis, et variis lectionibus in manuscriptis inventis ad marginem appositis.

Quibus constitutionibus a se editis nullam prorsus impertitus est auctoritatem, id modo in praefatione testatus, eas se ita in libris editis et manuscriptis reperisse. Quod iure optimo fecisse

visus est, cum multa ibi decreta definitaque essent, tam ab apostolicae sedis legatis quam archiepiscopis, quae pro varietate temporum in desuetudinem abierunt, et nostro isto saeculo aut non possunt aut certe non debent observari. Quae cum promiscue legerentur, incertum erat quae retineri, quaeve reiici oporteret. Unde conquerebantur multi, quod in una eademque provincia non eadem esset apud omnes decernendi ratio; sed quisque suo iudicio niteretur, et eas dumtaxat observaret constitutiones, quae suo magis congruerent instituto, reliquas vero tamquam inutiles, exploderet, reiiceret.

Id quod mihi, iam cum aliis praeessem ecclesiis, apprime consideranti, et de opportuno remedio cogitanti, maiorem in modum solicitudinem auxit, cum singulari Dei beneficio, meritis licet imparibus, et nihil sane minus cogitans, archiepiscopus sum renunciatus. Quamobrem, urbem nostram Tarraconem ingressus, Deumque assidue precatus meas ut cogitationes in suam gloriam maioremque huius provinciae utilitatem dirigeret, nihil antiquius duxi, quam occurrere illis incommodis, re primum cum reverendissimis coepiscopis et aliis viris doctrina, morum sanctitate et rerum experientia illustribus, communicata. Cum primum igitur mihi licuit, secundum concilium provinciale (nam in primo, anno 1587 celebrato, quod multae ecclesiae cathedrales et omnes fere abbatiae pastorum essent solatio destitutae, nequicquam de constitutionibus antiquis agendum putavimus), in nostra metropolitana Tarraconensi, 13 kalendas novembris 1591, inchoandum, et sequentibus diebus celebrandum et finiendum indiximus; quod fuit postea iustis et necessariis caussis Barcinonem prorogandum et transferendum. In conventu Tarracone, de antiquis constitutionibus, cum eius rei caussa potissimum fuisset indictum concilium, agi coeptum est; res fuit controversa, et multis ultro citroque sententiis agitata, eo tamen ab omnibus tandem deventum est, ut selectio fieret antiquarum constitutionum, et quae ab omnibus observandae essent, in unum volumen redigerentur; quae vero, aut propter mutatam temporum conditionem, aut aliis de caussis superfluae inutilesque viderentur, seorsum excuderentur, ne si omnino eas obliteratum iri cuperemus, iniqui in venerandum illam antiquitatem videremur. Selectio Tarracone incepta, Barcinone, sacro approbante concilio, perfecta absolutaque fuit, simulque nobis ab eodem concilio cura commissa, ut in unum volumen collectas emendatasque, quoad fieri posset, et typis fidelibus excudendas curaremus. Nonnulla etiam coepiscoporum nostrorum, abbatum, et eorum qui conciliis provincialibus interesse consueverunt, approbatione statuimus, quae, et perturbatam cleri ac reliquorum vitae et officii disciplinam restituere, vacillantem confirmare, conservatam propagare posse viderentur. Synodo ergo dimissa, nihil mihi maiori curae fuit, quam ut, et decreta a nobis sancita, et antiquarum constitutionum selectionem, provinciae, ut spero, salutaria, primo quoque tempore pervulgarem. Quam in cogitationem toto animo incumbentem me, et non satis constans valetudo, et quae in nostra civitate Tarraconensi et aliis oppidis ditionis nostrae mox subsequuta est pestis, quamvis non a studio in lucem illa proferendi, tametsi gravissimis curis distinerer, spiritualibus et temporalibus necessitatibus occurrendi nostrae amantissimae civitatis et aliorum oppidorum, in quibus pestis misere grassabatur, ab editione tamen nimium retardarunt. Ideo, singulari Dei benignitate, mihi, civitati nostrae et reliquis oppidis firma restituta valetudine, statim animum ad edendas constitutiones oppuli. Damus igitur vobis selectionem earum constitutionum, quae a maioribus nostris ad mores componendos, corrigendos excessus, retinendam ecclesiasticam disciplinam, decretae et sancitae sunt, typis, quoad fieri potuit, fidelibus excussas, servata meliori veriorique semper lectione, reliquis e margine, quod parum id pro rei argumento aut nihil interesset, detractis; item illas, quae ab Antonio Augustino et a nobis editae sunt, omnes sub congruis titulis collocatas, nonnullas etiam apostolicas constitutiones et rescripta, quibus aut constitutiones provinciales confirmantur, aut certe ad earum cognitionem magnum afferunt splendorem. Quas quidem omnes (inutiles tantum et superfluas in finem relegatas excipio) libris quinque huius voluminis comprehensas, ab omnibus in tota nostra provincia, sacri approbatione concilii, observari volumus et praecipimus. Vosque reverendissimos coepiscopos ac reliquos locorum ordinarios in Domino hortamur, et per viscera misericordiae Dei rogamus omnes et singulos, ut volumen legis huius habeatis, non modo ante oculos, Pharisaeorum more, sed in animo penitus insitum. Leges in eo conscriptas quanto maximo possitis amore et pietate complectamini, legatis, sequamini. Si enim, ut par est, honori nostro et saluti consulere, et utilitati ecclesiae nobis commissae prospicere; si dignitati etiam nostrae ornamento, et caeteris, qui in nos oculos habent coniectos, exemplo esse velimus: in huius voluminis decreta amplectanda, tuenda et exsequenda omni studio incumbamus, ut quod coram Deo, et magna lectissimorum virorum frequentia solemnibus verbis promisimus, id ultro et sponte, omni studio, cura, labore et diligentia reipsa cumulatissime expleamus. Vos autem, qui estis oves Domini, populus Dei electus, si quid in vobis christianum, (redolet autem, Christo gratias, plurimum), illud quoque suscipite; et quantum distant oves ab hircis, lupis et leonibus, tantum efficite, ne ulla cupiditatis, malevolentiae et arrogantiae in animis vestris macula resideat. Vos, inquam, quorum est legem Dei de labiis sacerdotis requirere, volumen etiam hoc legis accipite, et nolite extinguere spiritum Domini; sed ut estis oves, ita humilitate et obedientia mitem et innocentem ovium naturam, quoad fieri poterit, imitamini, ut vestra morum mutatione vel innocentia, ac pietatis perseverantia, vicinis nationibus exemplo esse possitis. Nobis enim, ut in his decretis ac selectione constitutionum veterum antistitum nihil propositum fuit, nisi Dei gloria et vestra salus: sic nihil optatius esse potest, quam ut ita serventur, ut poenis, quae delinquentibus propositae sunt, nullus omnino locus relinquatur. Fiat enim ita, ut et compensetur labor, gloria Dei augeatur, vetus illa veterum disciplina conservetur, et tandem omnes, licet servi inutiles fuerimus, a Domino pro summa illius erga homines charitate et immensa bonitate, gloriam sempiternam, cuius caussa conditi procreatique sumus, singulari eius beneficio consequamur.

Sequuntur constitutiones editae in conciliis provincialibus sive in synodis dioecesanis Tarraconensibus, diverso tempore, ab anno circiter 1300 ad 1591, ordinatae iuxta materiarum ordinem; eas constitutiones hic omittimus cum editae iam sint quaeque respective in suis propriis conciliis. — Nota J.-B. Martin.

INNOCENTIUS PAPA IX
1591 octobris 29 - decembris 30.

Innocentius papa IX (Ioannes Antonius Facchinetti), natus Bononiae anno 1519, electus papa die 29 octobris 1591, coronatus die 3 novembris, mortuus die 30 decembris 1591.

Vita et constitutiones Innocentii IX habentur in opere cui titulus:

Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Romanorum pontificum amplissima collectio, cui accessere pontificum omnium vitae, notae & indices opportuni, opera et studio Caroli Cocquelines. Tomus quintus, pars prima, ab anno IV Sixti V, usque ad annum II Clementis VIII, scilicet ab anno 1588 ad 1593. Romae, MDCCLI, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio sanctissimi.

In-folio, 10 f. - 480 p. — Chambéry, séminaire; Lucca, Grande-Chartreuse; Milano, Bibl. naz.; Milano, seminario.

Tom. V, part. I, pag. 324-32, vita et constitutiones Innocentii IX, anno 1591.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS II
1591 novembris 7.

Synodus dioecesana Astensis II in Italia, celebrata die 7 novembris 1591, sub Francisco Panigarola, episcopo Astensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana Astensi secunda, habita sub m. illustri & reuerendiss. fr. Francisco Panigarola, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Astensi & comite &c., anno Domini M.D.XCI, die septima nouembris. *[Insigne.]* Astae, apud Virgilium de Zangrandis, M.D.XCI.

In-4°, 2 f. - 26 f. — Torino, Bibl. naz.

Pag. 26, indictio futurae synodi dioecesanae celebrandae die 21 maii 1592.

SYNODUS DIOECESANA OLOMUCENSIS
1591 novembris 12-4.

Synodus dioecesana Olomucensis in Germania, celebrata diebus 12, 13 et 14 novembris 1591, sub Stanislao Pawlowsky, episcopo Olomucensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lünig, *Spicil. eccles.*, contin. III, append. p. 150.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), VIII, 320-62.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1591 novembris 12.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 12 novembris 1591, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 399-400.

SYNODUS DIOECESANA LUNENSIS ET SARZANENSIS I
1591 novembris 13-4.

Synodus dioecesana Lunensis et Sarzanensis I in Italia, celebrata diebus 13 et 14 novembris 1591, sub Ioanne Baptista Servagi alias Salvago, episcopo Lunensi et Sarzanensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodales per illvstris. ac reverendiss. d. Ioan. Baptistae *(sic)* Servagi *(manu correctum in* Salvagi), Lunensis-Sarzanensis episcopi & comitis, constitutiones, editae et promulgatae in dioecesana synodo quam idem reuerendiss. d. primum habuit anno M.D.XCI. Parmae, ex officina Erasmi Viothi, M.D.XCIII, superiorum permissu.

In-8°, 120 p. - 8 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2091; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 120, haec synodus celebrata est in ecclesia parochiali Sanctae Mariae terrae Spediae, dioecesis Lunensis, die 14 novembris 1591.

2) Constitvtiones Lvnensis-Sarzanensis dioecesis, quas, habitis synodis frequentibus tribus, illustrissimus ac reuerendissimus dominus Io. Baptista Salvagvs, Lunen.-Sarzan. episcopus & comes, tulit, et demum in vnum codicem ad cleri sui commodiorem vsum referri mandauit. *[Insigne.]* Lvcae, apud Octauianum Guidobonum et Balthasarem de Iudicibus, 1619, svperiorvm permissv.

[Partis II, titulus:] Constitvtiones synodi secvndae, per illvstrissimvm ac reuerendiss. d. Ioan. Baptistam Saluagum, Lun.-Sarzan. episcopum & comitem, conuocatae anno MDXCV. *[Insigne.]* Lvcae, apud Octauianum Guidobonum et Balthasarem de Iudicibus, 1618, svperiorvm permissv.

[Partis III, titulus:] Constitvtiones synodi, quam illustrissimus ac reuerendissimus d. Io. Baptista Salvagvs, Lunen.-Sarzan. episcopus & comes, tertiam habuit anno Domini MDCXVI. Lvcae, apud Octauianum Guidobonum et Balthasarem de Iudicibus, 1618, svperiorvm permissv.

In-4°, 3 partes, 98 p. - 7 f. (index), 42 p. - 3 f., 40 p. — Paris, Bibl. nat. B 2091; Paris, Mazarine.

Parte I, p. 97, prior synodus dioecesana celebrata est die 13 novembris 1591.

CONVENTUS CARNOTENSIS CLERI GALLICANI
1591.

Conventus cleri Gallicani, celebratus Carnuti, anno 1591.

De hoc conventu confer opus cui titulus:

Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé, tenu à Chartres, en 1591. — Grenoble, ville, cod. ms. 1868, saeculi XVIII, 360/282 millim., 59 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 598.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1591.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1591, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino. A

De hac synodo confer opus cui titulus: [Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1840), I, 331.

EPISTOLAE DECRETALES SUMMORUM PONTIFICUM, EDITAE A CARAFA
1591.

Haec collectio exstat in opere cui titulus:

Epistolarvm decretalivm svmmorvm pontificvm tomvs primvs (-III). Romae, in aedibus populi Romani, apvd Georgivm Ferrarivm, 1581.

In-folio, 3 vol. — Besançon, archevêché; Lyon, ville; Lyon, archevêché; Roma, Cannatense; Roma, Saint-Louis-des-Français; Torino, Bibl. naz.

Fol. anteriori 2-3, dicatio Innocentio papae IX, sub data: Romae, IV idus novembris 1591, ab B Antonio de Aquino, editore huius operis post mortem cardinalis Antonii Carafa, bibliothecarii apostolici, qui prior in hoc opere edendo laboraverat.

Fol. 4, breve approbationis a Sixto V, sub data; Romae, 9 maii 1587.

Epistolae decretales in hoc opere contentae incipiunt a Clemente I et desiniunt in Gregorium IX inclusive.

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1591.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, celebrata anno 1591, sub Ioanne Fontana, archiepiscopo Ferrariensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Decreta edita, ... *[titulus supra col.* 355 B]. Et vide notam inibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA LAUDENSIS
1591.

Synodus dioecesana Laudensis in Italia, celebrata anno 1591, sub Ludovico Taberna, episcopo Laudensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui tituli: C

1) Decreta, edita et promvlgata in synodo dioecesana Lavdensi, quam perillustris & reuerendiss. d. Ludouicus Taberna, Dei & apostolicae sedis gratia episcopus Laudensis & comes, habuit anno M.D.LXXXXI, adiectis praeterea ad extremum constitutionibus, edictis & decretis, quae certis anni diebus populo sunt enuntianda. *[Insigne.]* Mediolani, apud Pacificum Pontium, 1591, de consensu superiorum.

In-4°, 2 partes, 4 f.-70 p., 2 f.-100 p.-2 f. — Milano, Ambrosiana; Novara, seminario; Paris, Sainte-Geneviève.

Pars II, continet appendicem documentorum ad hanc synodum attinentium.

De hac synodo confer etiam opera quibus tituli:

2) Synodus Laudensis septima, quam illustrissimus & reverendissimus d. d. Joseph Gallarati, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Laudensis et D comes, solio pontificio assistens, abbas commendatarius S. Marthae loci Fregnani Cremonensis, nec non praepositus S. Victorini Terrae Cotii Vercellensis, celebrabat feriis secunda, tertia et quarta dominicam III post Pentecosten immediate sequentibus, scilicet 9, 10, 11 mensis junii anni 1755; nonnullis additis constitutionibus apostolicis et sac. congregationum declarationibus, quibus decreta confirmantur. Mediolani, MDCCLVI, ex typographia Petri Antonii Frigerii, superiorum permissu.

In-4°, 10 f.-299 p.-1 f. — Roma, libr. Bocca.

P. 284: „Ludovicus Taberna, Mediolanensis, [episcopus Laudensis], dioecesana synodo anno 1591 habita, res ecclesiasticas constituit."

3) Synodus dioecesana Laudensis nona, ab illustrissimo ac reverendissimo d. d. Joanne Baptista Rota, Dei et apostolicae sedis gratia sanctae Laudensis ecclesiae episcopus, celebrata diebus 28, 29, 30 septembris anno 1896. Laudae, ex typographia episcop. Quirico et Camagni.

Sine anno [1896], in-8°, LXXVII-239 p. — Milano, seminario; Roma, Vittorio Emanuele.

Pag. VIII, mentio synodorum habitarum praeteritis temporibus: „La nostra diocesi dal primo sinodo (1574) radunato dal vescovo Antonio Scarampe, poco dopo il s. concilio di Trento, al quale dopo tre soli anni (1577) tenero dietro i decreti generali diocesani di Gerolamo Federici, vescovo di Lodi e nunzio apostolico presso il duca di Savoia, coi successivi sinodi diocesani raccolti per la sollecitudine de' suoi pastori Lodovico Taxerna (1591), fr. Michelangelo Seghizzi (1619), Clemente Gera (1637), cardinale Pietro Vidoni (1657), nunzio apostolico presso il re di Polonia, Bartolomeo Menati (1689) et Giuseppe Gallarati (1755) ..."

CONCILIUM LIMANUM II
1591.

Concilium provinciale Limanum II in Peruvio, celebratum anno 1591, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Bibliographia:

1) Lima limata (1673), ... *[titulus supra col.* 193 C, n. 1].

P. 130-84, concilium Limanum II.

2) Concilia, (1684), ... *[titulus supra col.* 315 C, n. 2].

P. 126-84, concilium provinciale Limanum II, celebratum circa annum 1593.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], t. IV.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 395-420.

5) Quoad annum 1591, confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 153.

[Toribius archiepiscopus, acceptis ad dubia, quae sacrae congregationi proposuit, illis responsis quae superius immediate produximus, accinxit se ad secundum provinciale concilium, septimo post alterum anno celebrandum, iuxta indultum ipsi factum per apostolicum breve Gregorii XIII pontificis; eisdem responsis in concilio usus est. Nos huius sacri concilii provincialis nulla parerga in actis reperimus, non litteras convocatorias, non alloquium archiepiscopi praesidentis ad patres, non decretum inchoationis vel promulgationis, non approbationem apostolicam, non nomina eorum qui interfuerunt, nec alia superiori concilio adiecta, sed nuda decreta sequentibus capitulis distincta et ipsius archiepiscopi, atque fr. Gregorii, Cusquensis episcopi suffraganei, et duorum ipsius concilii secretariorum chirographis, absque loci vel temporis nota, subscripta. Sic reperi, sic reddo. — *Nota F. Haroldi.*]

DECRETA.

Caput I.

De visitandis regularibus qui regunt doctrinas seu parochias Indorum extra coenobia.

Religiosi exempti qui in his partibus et provinciis non habent praelatos sui ordinis, vel aliorum quibus subiecti sint; itemque religiosi non exempti, qui habuerint praelatos in his partibus quibus fuerint subiecti, et qui dederint litteras obedientiales ut illi maneant et resideant in doctrinis seu parochiis Indorum, sancta sacramenta eisdem administrando (sive doctrinae in quibus residebunt sint proximae, sive separatae ac distantes a coenobiis, in quibus sunt ipsorum praelati et superiores), sint subiecti visitationi, punitioni et correctioni ordinarii quoad mores, vitam et administrationem sacramentorum, iuxta canonicas sanctiones; sive visitatio fiat per episcopum vel archiepiscopum personaliter, sive, ipsis legitime impeditis, per ipsorum vicarium generalem aut visitatorem iuxta decretum sacri concilii Tridentini [1], quo sancitur quod regulares degentes extra monasteria, tametsi religio habeat privilegium, si deliquerint, sint subiecti ordinario loci tanquam sedis apostolicae delegato quoad visitationem, punitionem et correctionem, iuxta dictas canonicas sanctiones ac etiam iuxta declarationem sacrae congregationis illustrissimorum cardinalium interpretum dicti sacri concilii Tridentini expeditam ad instantiam metropolitani harum provinciarum [2], cuius authographum penes se habet, in quo dicta congregatio resolvit regulares, qui dictas doctrinas tenent, vivere extra monasteria ad dictum effectum ut possint castigari, et eiusdem concilii Tridentini, ubi decernit quod episcopi et archiepiscopi et alii superiores visitent per seipsos aut legitime impediti per suum vicarium generalem vel visitatorem, et ut hoc observetur et compleatur non obstantibus privilegiis quae allegabuntur in contrarium [3]; propterea quod revocata sint in quantum sunt contraria sacro concilio Tridentino per sanctitates Pii V et Gregorii XIII iuxta dictam declarationem praedictorum dominorum cardinalium.

Caput II.

De visitandis regularibus qui viventes et residentes in monasteriis, administrant sacramenta exercentes munia parochialia.

Religiosi qui in suis monasteriis residentes administrant sancta sacramenta exercendo curam parochialem in doctrinis vel beneficiis existentibus infra ipsa monasteria, et in parochialibus quae sunt ecclesiae ipsorum monasteriorum, in quibus officia divina et missae celebrantur per religiosos ipsorum conventuum, visitationi, iurisdictioni et correctioni episcopi loci subsunto in eis quae pertinent ad curam animarum et administrationem sacramentorum, iuxta determinationem sacri concilii Tridentini, sess. XXV, cap. 11, de regularibus [1].

Caput III.

Religiosi doctrinis praefecti non possint administrare sacramenta sine licentia et examine ordinarii.

Religiosi rectores doctrinarum, quamvis constituti in doctrinis et beneficiis etiam ad nutum amovibiles, non administrent sancta sacramenta sine licentia, consensu et examine episcopi vel ipsius vicarii, revocatis, ut iam revocata sunt, ipsorum privilegiis motus proprii praesertim illo Pii V felicis memoriae, impetrati ad instantiam catholicae maiestatis regis Philippi, per motum proprium Gregorii XIII in quo revocat privilegia ordinum, et ea non confirmat in quantum sunt contraria concilio Tridentino, ut est illud privilegium Pii V contrarium eidem concilio, sess. XXV, cap. 11, *de regularibus,* iuxta declarationem illustrissimorum cardinalium interpretum eiusdem sacri concilii [2] ad petitionem dicti metropolitani, pro decisione et declaratione praesentis casus editam, et iuxta decretum concilii provincialis [3], in his provinciis celebrati in hac civitate Regum, anno 1583, et approbati per suam sanctitatem: in quo sancitur quod clerici et religiosi non possint administrare sancta sacramenta absque licentia et approbatione ordinarii, quae declaratio dictorum dominorum cardinalium est penes eundem metropolitanum.

Caput IV.

Iudices et gubernatores saeculares non se intromittant in assignando salaria sacerdotibus in doctrinis et beneficiis.

Ministri saeculares aut alii gubernatores cuiuscunque qualitatis sint, non se interponant in assignando salaria rectoribus parochiarum Hispanorum vel Indorum, sed id relinquant ordinariis ecclesiasticis quibus reservatum est et competit iuxta determinationem sacri concilii Tridentini [4] et conciliorum provincialium [5] huius provinciae. In qua re procedetur per iudices ecclesiasticos contra transgressores et perturbatores, prout expedierit.

Caput V.

Salaria doctrinarum non reducantur vel diminuantur per gubernatores aut ministros saeculares.

Excessui et abusui occurrere cupientes per quos proreges, gubernatores et alii ministri saeculares se interponebant et interponunt in reducendo seu diminuendo salaria rectorum doctrinalium, cum hoc ipsis iure sit prohibitum [6], ordinarii nullo modo permittant id fieri; sed cum omni rigore procedant adversus eos qui contra fecerint vel intentaverint, conenturque hoc ad debitam executionem perducere, id maxime attendentes quod in his partibus tam tenuia sint stipendia et salaria, et quod sub gravibus censuris prohibitum sit clericis omne genus

[1] Conc. Trid., sess. VI, cap. 3, *de reform.*
[2] Responsum ad dubium 21 Toribii *[supra col.* 256 A].
[3] Conc. Trid., sess. XXIV, cap. 3, *de reform.*

[1] Vide exception. per idem concilium, eodem, c. 11.
[2] In resp. ad 23 Toribii *[supra col.* 256 B].
[3] Conc. prov. I, act. II alias IV, c. 12 et 14, *[supra col.* 200-1].
[4] Conc. Trid., sess. XXI, decret. *de reform.*
[5] Conc. prov. I, act. II, c. 40; act. IV, c. 5 et 16, *[supra col.* 208, 224 et 228].
[6] Conc. Trid., sess. XXII, c. 8 et 9, *de reform.;* et sess. XXIV, *de reform.*, c. 14.

negociationis et villicationis[1] et quod non potentes se sustentare, oportebit eos deserere doctrinas, et sic Indi carebunt pastu spirituali et ministerio sacramentorum et praelati cogentur cum ipsis dissimulare circa negociationes ut possint se sustentare.

Caput VI.

Praetores locales non se interponant in examine absentiae clericorum vel aeris alieni quo gravantur.

Praetores locales, vulgo *corregidores* et alii ministri iustitiae saeculares non se interponant in examine vel exploratione, etiam absque iuramento, de absentiis clericorum a suis doctrinis vel beneficiis, vel de debitis quae debuerint Indis aut aliis suis parochianis; nec circa detentionem salarii eorundem; sed ea reservent et relinquant iudicibus ecclesiasticis[2] ad quos de iure pertinebit, attendentes ad censuras impositas usurpatoribus ecclesiasticae iurisdictionis, et ad poenas arbitrarias quae opportune ipsis infligi possunt.

Caput VII.

Proreges aut alii ministri saeculares non se immisceant visitationibus bonorum ecclesiarum vel hospitalium, nec nominationi vel depositioni oeconomorum eiusmodi ecclesiarum vel hospitalium.

Proreges, gubernatores aut alii ministri saeculares non se intromittant in distribuendis, expendendis vel visitandis bonis fabricae ecclesiarum aut hospitalium, sive ista Indorum seu Hispanorum fuerint; nec nominent vel deponant oeconomos eiusmodi ecclesiarum vel hospitalium; sed totum relinquant iudicibus ecclesiasticis, ad quos de iure pertinet iuxta decretum sacri concilii Tridentini[3] et schedulas suae maiestatis quae de praedictis loquuntur; et in hoc cum omni rigore iuris procedent ordinarii contra impedientes et perturbantes.

Caput VIII.

Clerici qui interim, dum non habetur sacerdos proprius, in doctrinis et beneficiis degerint, illis inserviant cum aliquo stipendio.

Interea, dum doctrinis et beneficiis de sacerdote proprio provisum non fuerit, sacerdos qui eisdem doctrinis et beneficiis inserviet, iuvabitur stipendio et salario sufficienti. Et ordinarii peculiarem diligentiam adhibebunt, ut nullo tempore in illis desit sacerdos, et ut illi pendatur eiusmodi stipendium et salarium pro ipsius sustentatione, interim, ut dictum est, donec provideatur dictis doctrinis, compellendo personas, quorum id interierit, ad solvendum iuxta decreta sacri concilii Tridentini[4] et schedulas regias.

Caput IX.

Visitatores sint sacerdotes.

In visitationibus, quae in posterum instituendae sunt, praelati nominabunt visitatores in sacerdotio constitutos, ut eiusmodi visitationes eo maiori decentia maiorique conscientiae timore perficiantur; accipiendo vades ab iisdem visitatoribus, quod sui muneris rationem reddituri sint nec se absentabunt, sed stabunt dispositioni iuris, et hoc ubi commode beneque fieri poterit, et praelato videbitur expedire.

Caput X.

Rectores doctrinarum dent vades reddendi rationem rerum suae curae commissarum, ad dictas doctrinas et beneficia in quibus constituti fuerint pertinentium.

Ut in omnibus habeatur iusta rerum ratio, ecclesiaeque non defraudentur, et unicuique pro debito satisfactum sit et exonerentur conscientiae, ordinarii diligentem curam et rationem habebunt ut a clericis quos ad doctrinas et beneficia destinaverint, accipiant vades reddendi rationem bonorum ecclesiasticorum et aliorum quae ipsorum curae committentur; et quod in visitationibus quae de ipsis fient, staturi sint dispositioni iuris; nec se absentabunt aut fugam capient, et quod quidquid debuerint solvent, relinquendo totum praelatis, ut in praedictis provideant, quando commode fieri poterit et executioni mandari. Quod sic ordinatur et praecipitur ob amplitudinem episcopatuum, et tantam libertatem, quod praelatus non possit adhibere remedium absentiae clericorum ac damnis in hoc decreto relatis.

Caput XI.

Observentur rubricae novi missalis et specialiter in osculo evangelii.

Praelati ceterique, quorum interierit, habebunt peculiarem curam ut observentur rubricae missalis, et quod per suam sanctitatem ordinatum est, et specialiter quoad osculum evangelii, quod non praebeatur proregi, neque gubernatori nec inquisitoribus nec aliis personis cuiuscunque qualitatis extiterint, sed solis episcopis, qui in suis residentiis fuerint iuxta rubricas missalis[1]. Rogamusque in Domino religiosos ordinum ut idipsum in suis ecclesiis faciant.

Caput XII.

Non detur saecularibus pax per patenam, nec tabella pacis circumferatur per ministros altaris.

Iuxta rubricas missalis ac decreta conciliorum provincialium anni 1567 et anni 1583, circa pacem, quae datur extra chorum existentibus[2], ordinarii iubebunt et providebunt quod nec proregebus neque gubernatoribus saecularibus, nec aliis personis saecularibus cuiuscunque qualitatis sint, detur per patenam, sed per tabellam vulgo *portapaz*, nec permittatur diacono vel subdiacono qui ad altare ministrant, ut ferant eandem tabellam: sed ad proregem, gubernatorem, inquisitores et auditores eam ferat unus clericus cum superpelliceo et non alia ulla persona.

Caput XIII.

Observentur praescripta novi missalis in distributione cinerum, palmarum et aliarum rerum.

Quoniam cupimus executionem dare ordinationi novi missalis et ut omnia secundum ordinem fiant, ac debita ecclesiasticis servetur observantia, tollanturque abusus qui in aliquibus locis irrepserunt: ordinarii in hoc sedulo intendentes, non permittant quod feria quarta Cinerum vel dominica Palmarum, in earum distributione laici praeferentur ecclesiasticis, nec in aliis rebus in quibus missale ordinaverint sic fieri, quanquam laici sint proreges, gubernatores vel aliae personae cuiuscunque sint qualitatis.

Caput XIV.

De servanda immunitate ecclesiarum.

Ut immunitas ecclesiarum per omnia servetur et Indi cum reliquis aedificentur[3], utque ministri saeculares nec nimium audeant nec ecclesiae mandatis inobedientes evadant, si advertant contra se non exerceri rigorem iustitiae et quod caussae maneant indecisae ac ipsi delinquentes impuniti: hinc in posterum ordinarii contra trangressores ac

[1] Conc. prov. I, act. III, c. 4 et 5; synod. dioec. I, c. 4; synod. III, c. 19.

[2] Conc. Trid., sess. XXV, c. 20, *de reform.*

[3] Conc. Trid., sess. XXII. c. 8, *de reform.*, et c. 9 ibidem.

[4] Conc. Trid., sess. XXI, c. 4, *de reform.*

[1] Ritus celebrandi missam, c. VI, num. 5.

[2] Rit. celebrandi missam, c. X, num. 9; Conc. prov. I, act. IV, c. 11, *[supra col.* 227 B].

[3] Conc. Trid., sess. XXV, c. 20, *de reform.*

violatores dictae immunitatis ecclesiasticae vigilanter inquirent, fulminando processus et eosdem terminando et sententias proferendo cum omni brevitate, imponendoque debitas poenas; nec relinquant causas in perpetuo silentio; et quando illos absolverint a censuris quas incurrerint, observetur ordo novi manualis, iussu catholicae maiestatis transmissi, et subscripti per religiosum Escurialis, cui id incumbit [1].

Caput XV.

Executioni mandentur decreta superioris concilii provincialis anni 1583.

Praelati omnes executioni mandabunt decreta concilii provincialis proxime praeteriti, celebrati in hac civitate Regum anno 1583, et per suam sanctitatem approbati, secundum quod et eo modo quo in illo continetur. Et ut cunctis manifesta sint, facient ea publicari in suis ecclesiis cathedralibus.

Caput XVI.

Notarii non accipiant plus quam decimam partem unius aurei pro titulo ordinum.

Quoniam in aliquibus taxationibus, quae per idem concilium factae fuerint, positum et ordinatum est quod notarii pro titulis ordinum accipiant duos pesos et in aliis taxationibus nihil circa hoc dispositum existit, omnibus ex originali desumptis: et in eodem concilio provinciali per 'suam sanctitatem approbato, praecipitur ne accipiatur plus quam decima pars unius aurei iuxta decretum sacri concilii Tridentini [2], ordinarii non permittent eiusmodi notariis ut accipiant dictos duos pesos sed in omnibus observetur praescriptum dictorum conciliorum provincialis ac Tridentini, iuxta quod et eo modo quo in iisdem conciliis continetur ita ut non excedatur dicta decima pars unius aurei ubi accipiendo locus fuerit, ut in dicto concilio Tridentino dispositum est, procedentque contra notarios id non observantes. Et sic taxatio illa facta in eo concilio provinciali observabitur in quantum fuerit canonica, et ipsius taxae pariter canonicae et non contrariae concilio Tridentino.

Caput XVII.

Clerici, priusquam accipiant dimissorialia, reddant rationem eorum quae ipsorum curae commissa fuerunt; et cum solis huiusmodi dimissorialibus possint recipi in aliis episcopatibus.

Episcopi eorumque provisores non dent dimissorialia ullis clericis non prius acceptis ab eis rationibus omnium illorum quorum curam in doctrinis et beneficiis gerebant; et donec ipsi provisores habuerint commissionem, iuxta decretum eiusdem concilii provincialis [3] anni 1583 ab ipsorum episcopis ad dandum dicta dimissorialia. Clericos autem cum huiusmodi dimissorialibus accedentes, poterunt archiepiscopus, episcopi et reliqui iudices ecclesiastici recipere, quamvis in dictis dimissorialibus non exprimatur quod eiusmodi clerici rationes reddiderint rerum suae curae commissarum; vel quod provisores habuerint commissionem dandi talia dimissorialia; et licet eiusmodi clerici non habeant testimonium sui praelati, quod beneficia vel doctrinas dimiserint cum licentia suorum episcoporum vel praelatorum, vel quod suis successoribus consignaverint easdem doctrinas vel beneficia eorumque ornamenta, libros baptismales et matrimoniales et matriculas et reliqua suae curae [commissa], sine eo quod dicti archiepiscopus vel episcopus, vel alii iudices incurrant censuras, interdictum ab ingressu ecclesiae, vel suspensionem impositam per concilium provinciale celebratum in hac civitate Regum anno 1567, derogando quoad haec capitulo dicti concilii, ipsumque et censuras, interdictum et suspensionem in eo contenta pro nullis habendo; ita ut non obligent, nec vim habeant ullo modo vel ullo tempore contra archiepiscopum, episcopos vel reliquos iudices ecclesiasticos, nec ipsorum dioecesanos, productis illis dimissorialibus, cum in eorum expeditione praesumatur, quod ipsorum praelati et provisores adhibuerint debitas diligentias.

Caput XVIII.

Nominantur testes synodales.

Iuxta iuris dispositionem [1], in hac civitate Regum testes synodales nominamus parochos, qui curam animarum habent vel posthac habebunt in parochiis eiusdem civitatis, et pro aliis partibus archiepiscopatus visitatores, qui sunt vel pro tempore fuerint. In episcopatu vero Cusquensi parochos ecclesiae cathedralis eiusdem civitatis et eos qui pro tempore fuerint visitatores. Et hoc ipsum observari statuitur in reliquis episcopatibus suffraganeis, nominando, prout sacra synodus nominat, dictos parochos et visitatores iuxta iuris dispositionem: qui dicti testes synodales, cum prius praestiterint iuramentum coram suis praelatis, debeant inquirere res dignas et ad corrigendum, emendandum et reformandum utiles et necessarias, et hoc absque iurisdictione ulla quam adhuc illis non damus: at totum, quod sic fecerint et inquisiverint, ad synodos dioecesanas et provinciales scriptum deferre, illud episcopis in suis synodis et metropolitano in concilio provinciali tradendo, nominando parochos cathedralis, et aliarum ecclesiarum civitatis in qua cathedralis est, et visitatores episcopatus.

Caput XIX.

Religiosi doctrinales cum cura animarum, non minus quam clerici saeculares, observant et adimpleant quod spectat ad habendum constitutiones synodales, et alia contenta in hoc capitulo.

Religiosi, qui in doctrinis gerent curam animarum, habebunt penes se concilia provincialia et synodos quas fecerint metropolitani et suffraganei quisque in suo districtu: itemque catechismum et confessionale et sermonarium facta idiomate indigenarum per praecedens concilium [2] anni 1583, ad hoc ut unusquisque sciat quid facere debeat et sibi incumbat, et ad quid sit obligatus. Circa quod procedent ordinarii et visitatores contra transgressores et non observantes dicta concilia, vel eorum decreta non complentes.

Caput XX.

Religiosi solvant quartam funeralem et portionem canonicam.

Religiosi qui sunt vel fuerint in doctrinis et beneficiis servabunt constitutiones de solutione quartae funeralis, quartae canonicae et quartae oblationum, propterea quod illas debeant, prout de iure debent episcopis; et ut illas persolvant reliqui clerici qui funguntur iisdem ministeriis secundum quod et quemadmodum etiam constitutum est in concilio provinciali [3] anni 1583, per suam sanctitatem approbato, et quia non possunt prae-

[1] Orarii, manuale Peruan., pag. 24, 25 et 174 etc.

[2] Conc. prov. I, act. II, c. 32 *[supra col.* 206 D]; conc. Trid., sess. XII, c. 1, *de reform.* Vide resp. s. congreg. ad 37 dubium d. Toribii *[supra col.* 258 C].

[3] Conc. prov. I, act. III, c. 9 *[supra col.* 218 C].

[1] Conc. Later., c. 6, *sicut olim;* Conc. Tolet., act. III, c. 28.

[2] Act. II, c. 1 et 3; act. III, c. 24 [forsan XIV]; act. V, c. 3. *[supra col.* 197, 215 et 231].

[3] Act. IV, c. 20 *[supra col.* 228 D].

tendere exceptionem per viam ullius brevis, non habendo vel unquam habito ullo brevi, sed tantum pro funeralibus sepulturarum quae fuerint in propriis ipsorum monasteriis. A

Placentne vobis, reverendissimi patres, haec decreta. Omnes responderunt: *Placent.*

Ego T., archiepiscopus Regum, diffiniens subscripsi.

Ego fr. Gregorius, episcopus Cuzquensis, diffiniens subscripsi.

In quorum fidem infrascripti notarii subscripsimus.

Ego Antonius de Valcazar, doctor, civitatis Regum provisor ac vicarius generalis et sacri concilii secretarius.

Ego licentiatus Bartholomaeus Menacho, sacri concilii provincialis secretarius.

SYNODUS DIOECESANA MONTISFALISCI
1591.

Synodus dioecesana Montisfalisci in Italia, celebrata anno 1591, sub Hieronymo Bentivoglio, episcopo Montisfalisci.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae in synodo dioecesana Montistalisci & Corneti, ab illvstriss^mo^ et reverendiss^mo^ d. d. Hieronymo Bentivolo, Dei et apostolicae sedis gratia, episcopo Montisfalisci & Corneti. Svperiorvm permissv, Romae, ex typographia Dominici Basae, M.D.XCI. *[In fine partis I:]* Romae, ex typographia Dominici Basae, M.D.XCI. B

[Titulus partis II:] Constitvtiones reverendissimi d. d. Bartholomaei de Vitellensibvs, episcopi Montisflasconis et Corneti. *[In fine:]* Romae, ex typographia Dominici Basae, M.D.XCII.

In-4°, 2 partes, 4 f.-70 p.-1 f., 32 p. — Paris, Bibl. nat. B 2113; Roma, Vallicelliana; Roma, Vaticano.

Parte I, p. 61-7, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

Pars II continet constitutiones Bartholomaei Vitelleschi, episcopi Montisflasconis, annis 1438-42.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS VICENSIS
1591.

Statuta synodalia dioecesis Vicensis in Hispania, edita anno 1591, sub Petro Jaime, episcopo Vicensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Vich, 1591, por el obispo d. Pedro Jaime. Zaragoza, ap. Roberto, in-4°. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.*, (1875), VI, 378.

CLEMENS PAPA VIII
1592 ianuarii 30 - 1605 martii 3 vel 5.

Clemens papa VIII (Hippolytus Aldobrandini), natus Fani, electus papa die 30 ianuarii 1592, coronatus die 9 februarii 1592, mortuus die 3 vel 5 martii 1605. C

Vita et constitutiones Clementis VIII habentur in opere cui titulus:

1) Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Romanorum pontificum amplissima collectio, cui accessere pontificum omnium vitae, notae & indices opportuni, opera et studio Caroli Cocquelines. Tomus quintus, pars prima, ab anno IV Sixti V usque ad annum II Clementis VIII, scilicet ab anno 1588 ad 1593. Romae, MDCCLI, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio sanctissimi.

... Tomus quintus, pars secunda, ab anno III usque ad annum XI Clementis VIII, scilicet ab anno 1594 usque ad 1602 ... MDCCLIII ...

... Tomus quintus, pars tertia, ab anno XII Clementis VIII usque ad annum VI Pauli V, scilicet ab anno 1603 usque ad 1610 ... MDCCLIII ...

T. V, part. I, p. 333-471; t. V, part. II, p. 1-486; t. V, part. III, p. 1-129, vita et constitutiones Clementis VIII.

SYNODUS DIOECESANA TORCELLANA
1592 aprilis 7-9.

Synodus dioecesana Torcellana in Italia, celebrata in ecclesia Sancti Donati de Muriano, diebus 7, 8 et 9 aprilis 1592, sub Antonio Grimani, episcopo Torcellano. D

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtioni et decreti approvati nella sinodo diocesana sopra la retta disciplina monacale, sotto l'illustrissimo et reuerendissimo monsignor Antonio Grimani, vescouo di Torcello, l'anno della natiuità del nostro Signore 1592, il giorno 7, 8, 9 d'aprile, sedente Clemente ottauo, pontefice maximo. Con privilegio, in Venetia, MDXCII, appresso Giouan Battista Meietti.

In-4°, 4 fnn.-76 fn. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 2213; Roma, Vaticano.

Fol. 76, synodus haec celebrata est in ecclesia Sancti Donati de Muriano.

2) Constitvtioni dell' illustriss. e reuerendiss. monsign. Antonio Grimani, già vescouo di Torcello, per la retta disciplina monacale, publicate l'anno 1592 & confermate dall' illustriss. e reuerendiss. monsign. conte Marc' Antonio Martinengo, per gratia di Dio e della santa sede apostolica vescouo di Torcello, nel sinodo diocesano l'anno 1648, nuouamente di sua commissione ristampate, con aggiunta d'alcuni de suoi decreti fatti in varij tempi, e per diuerse occasioni a buona direttione de monasterij et con le module di licenze & mandati circa l'introdur in clausura, & altre occorrenze per seruitio vniuersale delle monache e funtioni nelle loro chiese, formati & praticati dal medemo monsignor illustriss. & reuerendiss. vescouo Martinengo. *[Insigne.]* In Venetia, 1666, appresso Capo Francesco Bodio, con licenza de' superiori.

In-4°, 8 f.-247 p. — Paris, Bibl. nat. B 2214; Roma, Vallicelliana.

De hac synodo confer etiam:

3) Synodvs Torcellana, scilicet constitvtiones et decreta ab illustrissimo & reuerendissimo do-

mino d. Marco Zeno, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Torcellano, in dioecesano conuentu edita, diebus 3, 4 & 5 iulij anno Domini 1628, sanctiss. d. n. Vrbano VIII pontifice maximo. *[Insigne.]* Mavriani, MDCXXVIII, ex typographia Baresiana; superiorum consensu.

In-4°, 12 f.-68 p.-1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2212.

Fol. 7, synodus indicitur ut habenda in parochiali et collegiata ecclesia Sancti Donati de Muriano.

P. 1: „De constitutionum synodalium dierum 7, 8 et 9 aprilis 1592 confirmatione."

SYNODUS DIOECESANA SAVONENSIS II
1592 aprilis 9.

Synodus dioecesana Savonensis II in Italia, celebrata die 9 aprilis 1592, sub Petro Francisco Costa, episcopo Savonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones . . . *[titulus supra col.* 325 C].

P. 58-84: „Synodus Savonensis secunda, quam Petrus Franciscus Costa habuit anno 1592, die IX aprilis."

SYNODUS DIOECESANA ASTURICENSIS
1592 aprilis 13.

Synodus dioecesana Asturicensis in Hispania, celebrata die 13 aprilis 1592, sub Petro de Rojas, episcopo Asturicensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvciones synodales del obispado de Astorga, copiladas, hechas y ordenadas por fray don Pedro de Rojas, obispo de Astorga, del consejo de su magestad &c. *[Insigne.]* Con licencia; en Salamanca, en casa de Juan Fernandez, año M.D.XCV.

In-8° maiori, 4 f.-298 p.-15 f. — Paris, Bibl. nat. B 392; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 297, hae constitutiones promulgatae sunt in synodo celebrata die 13 aprilis 1592.

2) Constituciones sinodales del obispado de Astorga, copiladas, hechas y ordenadas por fr. d. Pedro de Rojas, obispo de Astorga, del consejo de s. magestad &c. Con licencia; en Salamanca, en casa de Juan Fernandez año de 1595. Reimpresas de orden del ilustrisimo señor d. Francisco Isidoro Gutierrez Vigil, obispo de Astorga, del consejo de s. m., con referencia y notas de varios breves y bulas pontificias, reales pragmaticas de s. m., y ordenes de su real y supremo consejo y camara de Castilla y aprobacion real del arancel de derechos de los tribunales ecclesiasticos de la diocesis, posteriores al sinodo &c. En Salamanca, en la oficina de d. Francisco de Tóxar, año de M.D.CCXCIX.

In-folio minori, X-397 p. — Astorga, seminario.

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS
1592 aprilis 14.

Synodus dioecesana Eporediensis in Italia, celebrata die 14 aprilis 1592, sub Caesare Ferrerio, episcopo Eporediensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

1) Constitvtiones, (1594), . . . *[titulus supra col.* 339 D, n. 1].

P. 23-31: „Aliae constitutiones quas in synodis celebratis 1592, 14 aprilis . . . promulgavimus."

2) Prima synodus dioecesana . . . *[titulus supra col.* 340 D, n. 2].

P. XVIII, synodi habitae sunt Caesare Ferrerio, [episcopo Eporediensi], annis 1584, 1588, 1589, 1590, 1592, 1601, 1602 et 1605.

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1592 aprilis 16.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, celebrata die 16 aprilis 1592, sub Ioanne Fontana, episcopo Ferrariensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta in dioecesana synodo Ferrariensi promulgata, quam reuerendiss. dd. Ioannes Fontana, Dei & apostol. sedis gratia sanctae Ferrariensis ecclesiae episcopus, habuit die 16 aprilis M.D.XCII; his addita sunt aliquot edicta prius aedita, & quae in missarum celebratione seruanda sunt. *[Insigne.]* Ferrariae, typis Benedicti Mammarelli, MDXCII.

In-8°, 261 p.-9 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 5485; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 121-245, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

2) Decreta, (1599), . . . *[titulus supra col.* 355 B]. Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA TARVISINA
1592 maii 12.

Synodus dioecesana Tarvisina in Italia, celebrata die 12 maii 1592, sub Francisco Cornelio, episcopo Tarvisino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta illvstrissimi ac reveren. d. Francisci Cornelii, episcopi Tarv., obtenta in synodo Tarvisina, die XII mensis madii 1592. *[Insigne.]* Venetiis, M.D.XCII; venduntur Tarvisii, apud Aurelium Reghettinum. *[In fine:]* In Venetia, appresso Girolamo Polo.

In-8°, 30 p. — Paris, Bibl. nat. B 5514.

SYNODUS DIOECESANA VENETA
1592 septembris 9-11.

Synodus dioecesana Veneta in Italia, celebrata diebus 9, 10 et 11 septembris 1592, sub Laurentio Priolo, patriarcha Veneto.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodvs Veneta, ab illvstr. et reveren. d. d.

Lavrentio Priolo, patriarcha Venetiarum Dalmatiaeqve primate, secvndo anno svi patriarchatus celebrata, diebus 9, 10 et 11 septembris M. D. XCII, sanctis. d. n. Clemente octavo, pontifice maximo, sedente. Cvm privilegio, Venetiis, apud Franciscum de Patrianis, M. D. XCII, super pontem Riuoalti, ad insignae *(sic)* Erculis.

In-4°, 2 partes, 6 f. - 80 - 48 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2226; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vaticano; Toulouse, ville.

2) Roberti Cvsani, clerici Veneti, ad vniversam synodvm dioecesanam oratio habita in aede patriarchali, V id. septemb. anno M. D. XCII. Ad ill^mvm et r^mvm d. d. Avgvstinvm Cvsanvm, s. R. e. card. ampliss. *[Insigne.]* Venetijs, apud Gratiosum Perchacinum, 1592, superiorum permissu.

In-4°, 12 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 2226 bis.

3) Decreta et hortationes ad *(sic)* reverendissimis visitatoribvs apostolicis, reverendissimis patriarchis, qui pro tempore vrbi Venetae praefuerint et clero Venetiarum in vniuersum relictae, praeter illas quae in visitatione singularum ecclesiarum sunt factae, nunc denuo mandato reuerendiss. dom. Laurentij Priuli, patriarchae Venetiarum, impressae & pro debita exequutione propositae. *[Insigne.]* Venetiis, apud Franciscum Patrianum, super pontem Riuoalti, M. D. XCII.

In-4°, 76 p. - 1 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2226; Roma, Vallicelliana.

Haec decreta referuntur ad synodum dioecesanam celebratam die 9 septembris 1592.

4) Synodvs Veneta, ab illustriss. & reuerendiss. d. d. Lavrentio Priolo, patriarcha Venetiarvm Dalmatiaeque primate, secundo anno sui patriarchatus celebrata, diebus 9, 10 & 11 septembris M. D. XCII, sanctiss. d. n. Clemente octavo, pontifice maximo, sedente. *[Insigne.]* Venetiis, M. DC. LXVIII, ex typographia Pinelliana, superiorum permissu & priuilegio.

In-8°, 211 p. - 2 f. — Lucca, governativa; Paris, Bibl. nat. B 2230.

P. 85-142, statuta edita in synodo dioecesana celebrata diebus 9 et 10 septembris 1592.

SYNODUS DIOECESANA ADRIENSIS
1592 septembris 17.

Synodus dioecesana Adriensis in Italia, celebrata die 17 septembris 1592, sub Laurentio Laureto, episcopo Adriensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta condita et pvblicata in synodo dioecesana Adriae, in cathedrali ecclesia, celebrata die 17 septembris 1592, sub reuerendiss. in Christo p. & d. d. f. Laurentio Laureto, eiusdem ecclesiae Adriensis episcopo; adiunctae sunt praeterea aliquot constitutiones pontificiae quarum mentio fit in his decretis. *[Insigne.]* Ravennae, apud Petrum & Camill. frat. de Iouanellis, M. D. XCIIII.

In-4°, 24 f. - 8 fnn. (appendix documentorum). — Paris, Bibl. nat. B 1955.

SYNODUS DIOECESANA IMOLENSIS
1592 octobris 20.

Synodus dioecesana Imolensis in Italia, celebrata die 20 octobris 1592, sub Alexandro Musotti, episcopo Imolensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones synodales editae in synodo dioecesana, coram Alex. Musotto, episcopo Imolensi, 20 octobris 1592. Bononiae, 1595.

In-4°. — Berne, ville. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA VII
1592 octobris 31.

Synodus dioecesana Limana VII in Peruvio, celebrata, in civitate Regum, die 31 octobris 1592, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Lima limata, (1673), . . . *[titulus supra col.* 193 C, n. 1].

P. 292-314, synodus dioecesana Limana VII.

2) Concilia Limana, (1684), . . . *[titulus supra col.* 315 C, n. 2].

P. 284-304, synodus dioecesana Limana VII, in civitate Regum, die 31 octobris 1582 *[corrige:* 1592].

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), . . . *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], tom. IV.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), . . . *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 420-9.

SYNODUS DIOECESANA WRATISLAVIENSIS
1592 octobri.

Synodus dioecesana Wratislaviensis in Germania, celebrata Wratislaviae, in insula Sancti Ioannis, mense octobri 1592, sub Andrea Jerin, episcopo Vratislaviensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), VIII, 367-402.

2) Statuta synodalia dioecesana sanctae ecclesiae Wratislaviensis, edidit M. de Montbach, dr. ss. theologiae et iuris utriusque. Secunda editio. Wratislaviae, anno Domini MDCCCLV.

In-8°, VI-352 p. — Roma, Casanatense.

P. 176-236, synodus dioecesana, celebrata Wratislaviae, in insula Sancti Ioannis, mense octobri 1592, sub Andrea [Jerin], episcopo Wratislaviensi.

SYNODUS DIOECESANA CONIMBRICENSIS
1592 novembris 15.

Synodus dioecesana Conimbricensis in Lusitania, celebrata die 15 novembris 1592, sub Alphonso de Castello-Branco, episcopo Conimbricensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvições synodaes do bispado de Coimbra.

[Insigne.] Feytas et ordenadas em synodo pelo illustrissimo sõr dom Affonso de Castel Branco, bispo de Coimbra, conde de Arganil & do conselho del rey n. s. &c., e por seu mandado impressas em Coimbra, per Antonio de Mariz, impressor de vniuersidade, anno 1591.

[Partis II titulus:] Regimento dos officiaes do avditorio ecclesiastico do bispado de Coimbra. *[Insigne.]* Feyto & ordenado em synodo pelo illustrissimo sõr dom Affonso de Castel Branco, bispo conde de Arganil & do conselho del rey nosso senhor &c., e por seu mandado impresso em Coimbra, per Antonio de Mariz, impressor da vniuersidade, anno 1592.

In-4°, 2 partes, 12 fnn. - 220 fn. - 3 fnn., 2 fnn. - 28 fn. — Paris, Bibl. nat. B 396.

Part. I, folnn. poster. 3: „Em synodo, que celebramus ena nossa see cathedral, aos quinze dias do mes do novembro, de mil & quinhentos & noventa & dous annos.“

De hac synodo confer etiam:

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 97.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1592.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1592, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier,] *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 329.

SYNODUS DIOECESANA CIVITATIS RODERICI
1592.

Synodus dioecesana Civitatis Roderici (Ciudad-Rodrigo) in Hispania, celebrata anno 1592, sub Martino de Salvatierra, episcopo Civitatis Roderici.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Ciudad-Rodrigo, en sinodo de 1592, por el obispo d. Martin de Salvatierra. Salamanca, ap. Adurza, 1595.

In-4°. — Paris, Sainte-Geneviève. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 374.

SYNODUS DIOECESANA CONCHENSIS
1592.

Synodus dioecesana Conchensis in Hispania, celebrata anno 1592, sub Ioanne Ferdinando Vadillo, episcopo Conchensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitvciones synodales hechas y promulgadas en la synodo diocesana que se celebro en la ciudad y obispado de Cuenca, por el señor don Enrique Pimentel, obispo del dicho obispado, año de 1626. Inpreso en Cuenca, por Domingo del Aiglesia.

Sine anno, in-folio, 25 f. - 592 p. - 14 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 398.

Fol. anteriori 3: „Estas constituciones synodales se ordenaron, aviendo visto las que en este obispado hizieron los illustrissimos señores obispos de Cuenca, nuestros predecessores de buena memoria, don Diego Ramirez de Villescusa año 1531, don fray Bernardo de Fresneda, año 1571, don Gaspar de Quiroga año 1574, don Iuan Fernandez Badillo año 1592, y don Andres Pacheco año 1602.“

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 32.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS FERETRANAE
1592.

Statuta synodalia dioecesis Feretranae in Italia, celebrata anno 1592, sub Ioanne Francisco Sormano, episcopo Feretrano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta synodalia dioecesis Feretranae, ab ill^ri^ et reverend^mo^ d. Ioanne Francisco Sormano, i. v. d., Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Feretrano, edita. *[Insigne.]* Arimini, apud Ioannem Simbenium, M. D. XCII, permissu superiorum.

In-4°, 148 p. - 3 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2052.

P. 5: „Nonnullas constitutiones ex tempore, lingua constantes prope vernacula, atque inter clericos usitata dictavimus, quae in synodo legitime congregata publicatae . . . fuerunt; his postea alias adiunximus, et in sequentibus synodis dioecesanis publicavimus, et demum omnes in unum hunc libellum redegimus.“

CONCILIUM GOANUM IV
1592.

Concilium provinciale Goanum IV in Indiis, celebratum anno 1592, sub Matthaeo de Medina, episcopo Goano.

De hoc concilio confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 115.

SYNODUS DIOECESANA NEMAUSIENSIS
1592.

Synodus dioecesana Nemausiensis in Gallia, celebrata anno 1592, sub Raymundo Cavalesi, episcopo Nemausiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Acta et statuta synodi Nemausi habitae, anno MDCCCLXIII ab ill. ac rr. Claudio Henrico Augustino Plantier, episcopo Nemausensi. *[Insigne.]* Nemausi, typis Soustelle, dd. episcopi typographi, 1865.

[P. I, titulus alter:] Instruction pastorale de monseigneur l'évêque de Nîmes sur la sagesse de la discipline de l'église et mandement portant

publication des statuts arrêtés et promulgués dans le synode de 1863.

In-8°, LII-131 p. — Paris, Bibl. nat. B 20787.

P. 105: Raimundus III Cavalesi, episcopus Nemausiensis, celebravit synodum dioecesanam anno 1592.

SYNODUS DIOECESANA CRACOVIENSIS
1593 martii 29.

Synodus dioecesana Cracoviensis in Polonia, celebrata die 29 martii 1593, sub Georgio Radziwill, episcopo Cracoviensi.

De hac synodo confer sequens testimonium: „1593, Synodus dioecesana Cracoviensis, sub Georgio Radziwill, die 29 martii in ecclesia cathedrali celebrata." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 4.

SYNODUS DIOECESANA SABINENSIS
1593 aprilis 29.

Synodus dioecesana Sabinensis in Italia, celebrata die 29 aprilis 1593, sub Gabriele Paleotti, cardinali episcopo Sabinensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones synodales Sabinae dioecesis, editae ab Hannibale, cardinale S. Clementis, episcopo Sabinorum, s. R. e. camerario, anno Domini 1736; cum appendice antiquarum synodorum & variorum monimentorum ejusdem dioecesis, quotquot hactenus reperiri potuerunt. Urbini, MDCCXXXVII, ex typographia ven. Capellae ss. Sacramenti, apud Hieronymum Mainardum, impressorem cameralem, superiorum facultate.

In-4° maiori, 2 partes, 15 f.-115 p., 372 p. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 370; Paris, Mazarine; Torino, Bibl. naz.

Append. p. 73, provisiones editae in secunda synodo celebrata a Gabriele Palaeotto, cardinale et episcopo Sabinensi, anno 1593.

SYNODUS DIOECESANA HIERACENSIS I
1593 maii 11.

Synodus dioecesana Hieracensis I in Italia, celebrata die 11 maii 1593, sub Vincentio Bonardo, episcopo Hieracensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodvs prima Hieracensis, sub admodum ill. & r^mo^ d. f. Vincentio Bonardo, eiusdem ciuitatis episcopo, habita. *[Insigne.]* Romae, apud Nicolaum Mutium, 1598, superiorum permissu.

In-12°, 6 f.-266 p.-1 f. — Paris, Bibl. nat. B 5489.

P. 1: „Incipiunt constitutiones et decreta dioecesanae synodi Hieracensis, quam nos Vincentius Bonardus, Dei et apostolicae sedis gratia eiusdem [urbis] episcopus, de consilio et assensu reverendi capituli totiusque cleri, habuimus die 11 maii 1593."

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1593 maii 11.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 11 maii 1593, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 401-2.

SYNODUS DIOECESANA MONTIS VIRGINIS
1593 iunii 8.

Synodus dioecesana Montis Virginis in Italia, die 8 iunii 1593, sub Decio Rogerii, abbate et ordinario Montis Virginis.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones rever^mi^ d. Decii Rogerii, Terrae Atripaldi, abbatis monasterii Montis Virginis, generalis congregationis eivsdem & ordinarij illius dioecesis. publicatae in synodo cum consilio & assensu archipresbyterorum, abbatum, curatorum & aliorum rectorum, celebrata in ecclesia eiusdem monasterii vj idus iunij M.D.XCIII; ad illvstrissimvm et reverendissimvm d. d. Ptolomaevm Gallivm, s. R. e. cardinalem amplissimvm de Como nvncvpatvm, eivsdem congregationis protectorem. Ex officina Horatij Saluiani, Neapoli, apud Io. Iacobum Carlinum et Antonium Pacem, MDXCIII.

In 4°, 120 p. — Paris, Bibl. nat. B 2120; Roma, Vittorio Emanuele.

SYNODUS DIOECESANA ARIMINENSIS
1593 iunii 10.

Synodus dioecesana Ariminensis in Italia, celebrata die 10 iunii 1593, sub Iulio Caesare Salicino, episcopo Ariminensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) *[Partis I titulus:]* Decreta diocesanae synodi primae Ariminensis, a reuerendiss. patre dom. Ioan. Baptista Castellio, Dei & apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae, anno Domini M.D.LXXVII, sept. id. maij. Arimini, apud Ioannem Simbeneum, M.D.XCIII, de superiorum licentia.

[Partis II titulus:] Decreta dioecesanae synodi secvndae Ariminensis, a reuerendissimo patre d. Ioann. Baptista Castellio, Dei & apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae an. Do. M.D.LXXVIII, xiij kal. iulij. Arimini, apud Ioannem Simbeneum, M.D.XCIII, de superiorum licentia.

[Partis III titulus:] Decreta dioecesana synodi tertiae Ariminensis, a reuerendissimo patre d. Ioann. Baptista Castellio, Dei & apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae an. Do. M.D.LXXX, xvj kal. iulij. Arimini, apud Ioannem Simbeneum, M.D.XCIII, de superiorum licentia.

[Partis IV titulus:] Decreta dioecesanae synodi primae Ariminensis, quam perillustris et reuerendissimus dominus dom. Iulius Caesar Salicinus, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Arimini, habuit anno Domini M.D.XCIII, die X iunij. Arimini, apud Ioannem Simbeneum, M.D.XCIII, de superiorum licentia.

In-4°, 4 partes, 62 p.-1 f., 14 p.-1 f., 24 p., 12 fn.-2 fnn. (index). — Paris, Bibl. nat. B 1977.

2) Decreta dioecesanae synodi Ariminensis primae, ab illustriss. et reverendiss. d. Cypriano Pavonio, eccl. Ariminen. episcopo, celebratae anno Domini M.DC.XXIIII, die VII & VIII nouembris; quibus accesserunt decreta dioecesana in sex synodis, olim a reuerendissimis episcopis Castellio & Salicinio, diuersis temporibus, promulgata, sex voluminibus distincta, & marginalibus annotationibus aucta, ad faciliorem intelligentiam & executionem; locupletissimo indice rerum omnium, quae in toto hoc volumine continentur adiecto. Arimini, per Ioannem Symbenium.

Sine anno, in 4°, 2 f.-236 p.-20 f. (index)-2 f.-60 p. (sommarii di bolle, e decreti del sac. conc. Trid., e sinodi con editti et altri ordini da pvblicarsi nelle parochiali della città e diocese di Rimini). — Paris, Bibl. nat. B 1978; Roma, Propaganda.

P. 177-97, titulus: „Decreta dioecesanae synodi primae Ariminensis, quam perillustris & reverendissimus d. d. Iulius Caesar Salicinus, Dei et apostolicae sedis gratia Arimini episcopus, habuit anno Domini M.C.XCIII, die x iunij. Arimini, apud Ioannem Symbenium, M.DC.XXV."

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATENSIS
1593 iunii 25.

Synodus dioecesana Ravennatensis in Italia, celebrata die 25 iunii 1593, sub Christophoro Boncompagni, archiepiscopo Ravennatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Decreta dioecesanae synodi Ravennatis. *[Insigne.]* Ravennae, apud Petrum & Camillum de Iouanellis fr., M.D.XCIII.

In-4°, 14 fnn. (forsan cum paginatione, sed pars superior cartarum secata est). — Paris, Bibl. nat. B 2172.

Fol. 14, haec synodus dioecesana celebrata est die 25 iunii 1593.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Synodus dioecesana quam, sub faustissimis auspiciis sanctissimi in Christo patris Pii papae sexti, celebravit Antonius Codronchi, archiepiscopus Ravennas, in ecclesia metropolitana, XIII, XII, XI kal. sext. anno MDCCXC. *[Insigne.]* Ravennae, MDCCXCI, ex typographia archiepiscopali. *[In fine:]* Ravennae, MDCCXCI, apud fratres Fava.

In-folio, 3 f.-XXXVIII-459 p., 2 fig. — Milano, seminario; Paris, Bibl. nat. B 3384.

Passim: Christophorus Boncompagni, Bononiensis, archiepiscopus Ravennatensis, dioecesanam synodum celebravit [die 5 maii] 1580; provincialem anno 1582; alteram dioecesanam anno 1583; tertiam [die 25 iunii] 1593 et quartam anno 1599.

SYNODUS DIOECESANA FANENSIS
1593 augusti 16.

Synodus dioecesana Fanensis in Italia, celebrata die 16 augusti 1593, sub Iulio Ottinello, Firmano, episcopo Fanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta synodalia ecclesiae Fanensis, in synodo dioecesana habita Fani, die xvj mensis augusti M.D.XCIII edita & promulgata. *[Insigne.]* Romae, apud impressores camerales, 1594, svperiorvm permissv.

[Partis II titulus:] Seqvvntvr constitutiones diuersorum summorum pontificum, Trid. concil. decreta & episcopalia edicta per parrochialium ecclesiarum rectores, statis anniuersarijs diebus in calendario quotannis imprimendo annotandis, inter missarum solemnia, populo de more ad praesentis synodi praescriptum enuncianda, euulganda ac memoriae reducenda, quae, licet ex eiusdem synodi lectione vulgari sermone explicata, ad maiorem parochorum commoditatem imprimi deberent, latine tamen ponuntur ne cuique ipsorum versio manea *(sic pro:* manca) suspectaue quoquomodo reddantur. *[In fine:]* Camerini, apud Franciscum Ioiosum, MDXCIIII, dd. superiorum auctoritate obtenta.

In-4°, 2 partes, 4 fnn.-56 fn., 2 fnn. (index)-29 p. — Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Propaganda.

Part. I, fol. 1, haec synodus dioecesana celebrata est sub Iulio Ottinello, Firmano, episcopo Fanensi.

SYNODUS DIOECESANA VENETA
1593 septembris 9.

Synodus dioecesana Veneta in Italia, indicta ut celebranda die 9 septembris 1593, sub Laurentio Priuli, patriarcha Veneto.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodvs Veneta ... *[titulus supra col.* 376 A, n. 4].

P. 142, synodus dioecesana futura indicitur celebranda die 9 septembris 1593.

SYNODUS DIOECESANA AUXIMANA
1593 septembris 23-octobris 1

Synodus dioecesana Auximana in Italia, celebrata a die 23 septembris ad diem 1 octobris 1593, sub Antonio Maria Galli, cardinali episcopo Auximano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta aedita in synodo diaecesana Auximana, anno post Christum natum

M.D.XCIII, ill^mo & r^mo d. Antonio Maria Gallo, s. R. e. tit. S. Agnetis in Agone presb. card. & episc. Auximano, sedente Clemente VIII pont. opt. max. Pervsiae, apud Petrum Iacobum Petrutium, M.D.XCIIII.

In-4°, 8 fnn. - 274 fn. - 1 fnn. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 1983; Paris, Sainte-Geneviève.

Folnn. 6, indicitur haec synodus ad diem 23 septembris 1593. Fol. 249, tertia sessio celebrata est die 1 octobris. Fol. 250 indicitur futura synodus ad diem 23 septembris 1594.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1593 octobris 20.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 20 octobris 1593, sub Francisco Maria Tarugi, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 338-50 et 581.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 293-300.

SYNODUS DIOECESANA SANCTI SYLVESTRI DE NONANTULA
1593 octobris 21.

Synodus dioecesana abbatiae Sancti Sylvestri de Nonantula in Italia, celebrata die 21 octobris 1593.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales avgvstae abbatiae Sancti Sylvestri de Nonantvla, editae in synodo habita anno Domini 1593, die 21 octobris, iussu illustrissimi & reuerendiss. domini d. cardinalis Matthaei, perpetui administratoris ac reformat. abbatiae praedictae. *[Insigne.]* Bononiae, apud Ioan. Rossium, MDCXIII *(sic)*, superiorum permissu.

In-8°, 103 p. - 4 f. — Modena, Estense.

P. 9 et f. 4, haec synodus celebrata est die 21 octobris 1593.

SYNODUS DIOECESANA VIENNENSIS II
1593 novembris 3.

Synodus dioecesana Viennensis II in Gallia, celebrata die 3 novembris 1593, sub Petro de Villars, archiepiscopo Viennensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Remonstrance de M. l'archevesqve de Vienne, sur les grands abus & impietez qui se commettent d'ordinaire ez chapelles, obits & pies fondations, auec sa déclaration & ordonnance sur ce subiect, à ceux de son diocese, publiée en son 2 synode. Seconde edition. *[Insigne.]* A Lyon, par Iean Pillehotte, M.D.XCVI.

In-4°, 28 p. - 1 f. — Paris, Mazarine.

P. 28, haec statuta edita sunt in synodo dioecesana celebrata die 3 novembris 1593.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS III
1593 novembris 18-9.

Synodus dioecesana Astensis III in Italia, celebrata diebus 18 et 19 novembris 1593, sub Francisco Panigarola, episcopo Astensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodvs Asten. tertia, habita svb m. illvst. & reuerendiss. fr. Francisco Panigarola, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Astensi & comite, &c., anno Domini M.D.XCIII, die xviij nouembris. *[Insigne.]* Astae, apud Virgilium de Zangrandis, M.D.XCIIII.

In-4°, 30 p. - 12 f. (due ragionamenti). — Torino, Bibl. naz.

Fol. 1, haec synodus celebrata est diebus 18 et 19 novembris 1593.

2) Tabvlae vigintiqvatvor ex variis conciliis et apostolicis visitationibus depromptae per illustris. et reverendissimi fratris Francisci Panigarolae, episcopi Astensis, cura *(sic)* diligentiaque *(sic)* ad suae primum, tum ad cuiuscunque diocesis *(sic)* vsum accommodatae, quo fideles, praecipue parochi & sacerdotes *(sic) [additur manu:* ad uisitationem se praeparent]. *[Insigne.]* Papiae, apud Andream Vianum, 1594, de consensu superiorum.

In-8°, 89 p. - 1 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 1979.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1593.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1593, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:
[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 330.

SYNODUS KIOVENSIS-BRESTENSIS IN RUSSIA
1593-1594.

Synodus Ruthenorum Kiovensis in Russia, celebrata Brestae, annis 1593-1594, sub Michaele Rahoza, metropolita Kiovensi. In hac synodo unio Ruthenorum cum ecclesia Romana instauratur.

De hac synodo confer:

Theiner, *Vicissitudes,* I, 65, II, 1-4; Nilles, *Symbolae,* p. 982; Guépin, *Un apôtre de l'union,* t. I, p. CXXXIV sq. — Confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 362.

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1593.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, celebrata anno 1593, sub Ioanne Fontana, episcopo Ferrariensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui A titulus:

Decreta, (1599), ... *[titulus supra col.* 355 B]. Vide notam ibi relatam.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS GERUNDENSIS
1593.

Statuta synodalia dioecesis Gerundensis, edita anno 1593, sub Iacobo Cassador, episcopo Gerundensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Disertacion histórica y canónica sobre los sinodos diocesanos de Gerona, publicada en la Revista de Gerona, por su director, el excelentisimo señor doctor d. Manuel Viñas y Graugès. Gerona, imprenta del hospicio provincial, 1881.

In-8°, 10 p. — Paris, Bibl. nat. Oe 165.

P. 7, Iohannes Cassador, episcopus Gerundensis, edidit constitutiones synodales huius dioecesis, Barcinonae, typis Sebastiani de Cormellas, 1593, in-4°, 100 p.

SYNODUS DIOECESANA GNESNENSIS SIVE LOVICIENSIS
1593.

Synodus dioecesis Gnesnensis in Polonia, celebrata Lovicii, anno 1593, sub Stanislao Karnkowski, archiepiscopo Gnesnensi. B

De hac synodo confer sequens testimonium:

„1593, synodus dioecesana Gnesnensis, a Stanislao Karnkowski, Lovicii, celebrata.“ [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 4.

SYNODUS DIOECESANA DE JACA
1593.

Synodus dioecesana de Jaca in Hispania, celebrata anno 1593, sub Didaco Monreal, episcopo de Jaca.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones synodales de Jaca, en sinodo de 1593, por el obispo d. Diego Monreal. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 375.

LOAISA COLLECTIO CONCILIORUM HISPANIAE
1593.

Collectio conciliorum Hispaniae, edita anno 1593, C a Garsia Loaisa, sub hoc titulo:

Collectio conciliorvm Hispaniae, diligentia Garsiae Loaisa elaborata, eiusque vigilijs aucta. Madriti, excudebat Petrus Madrigal, M.D.XCIII.

In-folio, 4 f. (privil.) - xxxix p. (praefatio, chronologia conciliorum, ordo et caeremoniae) - 778 p. - 36 f. (index). — Avignon, séminaire; Lyon, archevêché; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 460; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève; Parma, Palatina; Roma, Casanatense; Roma, Vallicelliana.

SYNODUS DIOECESANA QUITENSIS
1593.

Synodus dioecesana Quitensis in America meridionali, celebrata anno 1593, sub Ludovico Lopez de Solis, episcopo Quitensi.

De hac synodo confer:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 164.

STATUTA PROVINCIAE TARRACONENSIS
1593.

Statuta provinciae Tarraconensis in Hispania, edita anno 1593, sub Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi. D

Exstant haec statuta in opere cui titulus:

Constitvtionvm provincialivm Tarraconensium libri qvinqve, quibus sunt, in calce voluminis, adiectae nonnullae, quae inutiles et superfluae visae sunt, ex decreto secundi concilii prouincialis celebrati sub illustrissimo d. d. Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi. *[Insigne.]* Tarracone, apvd Philippvm Robertvm, MDXCIII.

In-8°, 2 partes, 32 f. - 395 p. - 28 f. (index) - 132 p. (constitutiones inutiles). — Paris, Bibl. nat. B 2339.

De conc. Tarraconensi II citato, cf. col. 357.

SYNODUS DIOECESANA TRIDENTINA
1593.

Synodus dioecesana Tridentina in Austria, celebrata anno 1593, sub Ludovico Madruzzi, cardinali episcopo Tridentino.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtiones illvstrissimi et reverendissimi domini d. Lvdovici, s. R. e. titvli sancti Laurentij in Lucina presbyt. cardin. Madrutij, episcopi Tridenti &c., in dioecesana synodo promulgatae, anno 1593. *[Insigne.]* Tridentini, apud Ioan. Baptistam Gelminum, 1594.

In-12, 44 fn. - 1 fnn. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2216.

Fol. 2: „Constitutiones a bonae memoriae cardinale Bernardo [Clesio] et pluribus aliis praedecessoribus nostris longa serie ad huius dioecesis usum et necessitatem accomodatas, innovavimus.“

2) Lünig, *Spicil. eccles.,* contin. III.

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *[titulus infra col.* 411], VIII, 402-58.

4) Constitutiones synodi Tridentinae dioecesanae, brevi post oecumenicum a Ludovico Madrutio, cardinale s. R. e. et episcopo Tridentino, celebratae, anno 1593, cum praecipuis decretis episcoporum qui inde usque ad haec tempora in sede s. Vigilii subsecuti sunt; clericis Tridentini seminarii. Alae, typis filiorum Mariae, MDCCCLXXX.

In-8, 5 f. - 253 p. — Roma, collegio Germanico.

SYNODUS DIOECESANA TURIASONENSIS IN HISPANIA
1593.

Synodus dioecesana Turiasonensis (Tarazona) in Hispania, celebrata anno 1593, sub Petro Cerbuna, episcopo Turiasonensi.

De hac synodo confer:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 79.

SYNODUS DIOECESANA BARENSIS
1593 circa.

Synodus dioecesana Barensis in Italia, celebrata circa annum 1593, sub Iulio Caesare Riccardi, archiepiscopo Barensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones aeditae in dioecesana synodo Barensi, quam illustriss. & reuerendiss. d. Decivs Caracciolvs, Dei et apost. sedis gratia archiepiscopvs Baren. et Canvsii, habvit anno Domini MDCVII, die xxviij decembris; cum indice librorum, titulorum & eorum quae toto volumine continentur; addito cathalogo archiep. vsque ad hunc diem. Barii, apud Antonium Pacem, MDCXI.

In-4°, 6 f. - 141 p. - 7 f. (catalogus episcoporum). — Paris, Bibl. nat. B 1984.

Fol. anteriori 3: „Ne sancta dioecesana synodus ... quatuordecim fere annorum spatio omissa, diutius differatur."

SYNODUS DIOECESANA AMALPHITANA
1594 ianuarii 12-3.

Synodus dioecesana Amalphitana in Italia, celebrata diebus 12 et 13 ianuarii 1594, sub Iulio Rossini, Maceratensi, archiepiscopo Amalphitano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtioni et decreti fatti et pvblicati da Givlio Rossini da Macerata, arcivescovo d'Amalfi, nella diocesana sinodo fatta, nella sua metropolitana chiesa d'Amalfi, sotto il dì 12 & sequenti del mese di gennaro 1594.

Sine loco nec typ. nec anno [1594], in-8°, 8 f. - 203 p. - 1 f. — Paris, Bibl. nat. B 5471.

2) Constitvtioni et decreti fatti et pvblicati da Givlio Rossini, da Macerata, arcivescovo d'Amalfi, nella diocesana sinodo fatta, nella sua metropolitana chiesa d'Amalfi, sotto il dì 12 & sequenti del mese di gennaro 1594. *[In fine:]* Neapoli, appresso Gio. Tomaso Aulisio, MDXCIIII.

In-8°, 8 f. - 203 p. - 2 f. — Roma, Vittorio Emanuele.

STATUTA DIOECESIS PARMENSIS
1594 ianuarii 26.

Statuta dioecesis Parmensis in Italia, edita a Ioanne Ambrosio Caccia, Novariensi, in dioecesi Parmensi vicario apostolico.

Exstant haec statuta in opere cui titulus:

Decreta generalia a multum illust. & reuerendiss. patre d. Io. Baptista Castellio, episcopo Ariminensi, in ciuitate dioecesique Parmae visitatore apostolico, aedita, et ivssv perillvst. ac reverendissimi d. Io. Ambrosii Cacciae, Novariensis, vtriusque signat. sanctiss. d. n. refcrendarij, et in praefata ciuitate & dioecesi vicario apostolico, impressa. *[Insigne.]* Parmae, apud Erasmum Viothum, M.D.XCIIII, superiorum permissu.

In-4°, 48 p. — Parma, Palatina.

P. 7, decreta edita ab I. B. Castellio data sunt anno 1579, pro dioecesi Parmensi.

P. 48, decreta edita ab Io. Ambrosio Caccia data sunt: Parmae, die 26 ianuarii 1594.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1594 februarii 8-9.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, celebrata diebus 8 et 9 februarii 1594, sub Francisco Gonzaga, episcopo Mantuano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Illustriss^mi ac rever^mi d. d. f. Francisci Gonzagae, Dei et apost. sedis gratia episcopi Mantvani, constitvtiones synodales eivsdemqve litterae pastorales, ac alia salubria instituta & Mantvanae ciuitatis status, ac sanctorum reliquiae in eadem asseruatae, et alia plura quae indice subsequenti continentur. *[Insigne.]* Mantvae, ex officina Aurelij & Ludouici Osannae fratrum, ducalium impressorum, M.DC.X.

In-4°, 4 f. - 467 p. — Milano, Ambrosiana.

P. 71-2, decreta synodi dioecesanae celebratae diebus 8 et 9 februarii 1594.

SYNODUS DIOECESANA NOLANA II
1594 aprilis 25.

Synodus dioecesana Nolana II in Italia, celebrata die 25 aprilis 1594, sub Fabricio Galli, episcopo Nolano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Secvndae synodi constitvtiones dioecesanae, editae a Fabricio Gallo, Neapolitano, episcopo Nolano, die vigesima quinta aprilis M.D.XCIIII. *[Insigne.]*

Romae, apud Gulielmum Facciottum, M.DC, superiorum permissu. *[In fine:]* Romae, apud Guglielmum Facciottum, M.DC.I *[numerus I ultimus rasus fuit].*

In-4°, 1 f.-pag. 178 ad 215-12 f. — Paris, Bibl. nat. B 2132.

Paginatio continua est cum paginis prioris synodi celebratae anno 1588 et impressae anno 1590.

SYNODUS DIOECESANA BENEVENTANA
1594 aprilis 28.

Synodus dioecesana Beneventana in Italia, celebrata die 28 aprilis 1594, sub Maximiliano Palumbaro, archiepiscopo Beneventano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae in dioecesana synodo Beneventana, anno Domini M.D.XCIIII, ab illustriss^mo & reuerendiss^mo d^no Maximiliano de Palvmbaria, archiepiscopo Beneventano. *[Insigne.]* Svperiorvm permissv, Romae, apud Guillelmum Facciottum, M.DC.V.

In-8°, 233 p.-2 f. — Firenze, Bibl. naz.; Paris, Bibl. nat. B 5474; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 211, haec synodus celebrata est die 28 aprilis 1594.

SYNODUS DIOECESANA VALENTINA
1594 maio.

Synodus dioecesana Valentina in Hispania, celebrata mense maio 1594, sub Ioanne de Rivera, episcopo Valentino.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Omnivm decretorvm, (1616), ... *[titulus supra col.* 149 C].

Fol. posteriori 1, mentio synodi celebratae anno 1594.

2) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694) ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], t. IV.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 440-2.

SYNODUS DIOECESANA MUTINENSIS
1594 iunii 15.

Synodus dioecesana Mutinensis in Italia, celebrata die 15 iunii 1594, sub Casparo Selingardi, episcopo Mutinensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodi Mvtinensis, a perillvstri et reverendis. d. domino Gaspare Sillingardo, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Mutinensi, habitae in ecclesia cathedrali, sub die XV mensis iunij M.D.LXXXXIIII. *[Insigne.]* Mvtinae, apud Franciscum Gadaldinum, typographum episcopalem, M.D.XCIIII. *[In fine:]* In Modona, appresso Francesco Galdadino, MDXCIIII.

In-4°, 2 f.-30 p.-1 f. (index)-19 p. (appendix)-1 f. (publicatio synodi). — Modena, Estense.

SYNODUS DIOECESANA COLLENSIS
1594 iunii 16-8.

Synodus dioecesana Collensis in Italia, celebrata diebus 16, 17 et 18 iunii 1594, sub Usimbardo de' Usimbardi, episcopo Collensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales et decreta condita a reuerendissimo d. Vsimbardo Vsimbardio, episcopo Collense primo, in dioecesana synodo, habita in cathedrali ecclesia Collensi, die 16, 17, 18 mensis iunii 1594. *[Insigne.]* Florentiae, apud Michaelangelum Sermartellium, B. f., M.D.XCV.

In-4°, 2 f.-276 p.-2 f. — Firenze, Bibl. naz.; Paris, Bibl. nat. B 2030; Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA ADRIENSIS II
1594 septembris 1.

Synodus dioecesana Adriensis II in Italia, celebrata Rhodigii, die 1 septembris 1594, sub Laurentio Laureti, episcopo Adriensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta secvndae synodi Adrien., celebratae Rhodigij, calend. septemb. MDXCIIII, sub reuerendiss. in Christo patre d. d. f. Lavrentio Lavreto, eiusdem Adrien. ecclesiae episcopo. *[Insigne.]*

Sine loco nec anno (1594), in-4°, 11 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 1955.

SYNODUS DIOECESANA AUXIMANA
1594 septembris 23.

Synodus dioecesana Auximana in Italia, indicta ut celebranda die 23 septembris 1594, sub Antonio Maria Galli, cardinali episcopo Auximano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones, (1594), ... *[titulus supra col.* 382 D].

Fol. 250, indicitur futura synodus ad diem 23 septembris 1594.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1594, circa octobris 18.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, celebrata circa festum sancti Lucae, id est circa diem 18 octobris 1594, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts dv diocése d'Angers, (1680), ... *[titulus infra col.* 395 C], p. 325-7.

SYNODUS DIOECESANA VENETA II
1594 novembris 15-7.

Synodus dioecesana Veneta II in Italia, cele- A brata diebus 15, 16 et 17 novembris 1594, sub Laurentio Priuli, patriarcha Veneto.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodvs Veneta secvnda, ab illvstr. et reveren. d. d. Lavrentio Priolo, patriarcha Venetiarum Dalmatiaeque primate, quarto anno sui patriarchatus celebrata, diebus 15, 16, 17 nouemb. 1594, sanctiss. d. n. Clemente octavo, pontifice maximo, sedente. Cvm privilegio. *[Insigne.]* Venetiis, apud Franciscum Patrianum, super pontem Riuoalti, M.D.XCV.

In-4°, 6 f.-60 p. — Paris, Bibl. nat. B 2227.

2) Synodvs Veneta secvnda, ab illustriss. & reuerendiss. d. d. Lavrentio Priolo, patriarcha Venetiarvm Dalmatiaeque primate, quarto anno sui patriarchatus celebrata, diebus 15, 16, 17 nouembris 1594, sanctiss. d. n. Clemente octavo pontifice maximo sedente. Venetiis, M.DC.LXVIII, ex typographia Pinelliana, superiorum permissu & priuilegio.

In-8°, 78 p.-1 f. — Lucca, governativa; Paris, Bibl. nat. B 2230.

SYNODUS DIOECESANA SAVONENSIS
1594 novembris 17.

Synodus dioecesana Savonensis in Italia, cele- B brata die 17 novembris 1594, sub Petro Francisco Costa, episcopo Savonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones, (1623), ... *[titulus supra col.* 325 C].

P. 85-114: „Synodus dioecesana, quam tertio habuit ... anno 1594, die 17 mensis novembris [Petrus Franciscus Costa, episcopus Savonensis].“

SYNODUS DIOECESANA LIMANA VIII
1594 novembris 24.

Synodus dioecesana Limana VIII in Peruvio, celebrata in civitate Sanctorum Petri et Pauli Piscobamba, die 24 novembris 1594, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *[titulus supra col.* 193 C, n. 1].

2) Concilia Limana, (1684), ... *[titulus supra col.* 315 C, n. 2].

P. 305-31, synodus dioecesana Limana VIII, in oppido Sanctorum Petri et Pauli Piscobamba, die 24 novembris 1584, *[corrige:* 1594].

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *[titulus supra col.* 159 A, n. 1], t. IV.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... P. 315-43, synodus dioecesana Limana VIII. C *[titulus supra col.* 159 B, n. 2], VI, 429-40.

SYNODUS DIOECESANA ALBENSIS I
1594.

Synodus dioecesana Albensis I in Italia, celebrata anno 1594, sub Alberto Capriano, episcopo Albensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana Albensi prima, a reverendissimo d. d. Alberto Capriano, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Albensi & comite. Astae, apud Virgilium de Zangrandis, M.D.XCIIII.

In-4° minori, 2 f.-34 p.-1 f. — Alba, bibl. vescovile; Milano, Ambrosiana.

Synodi data non indicatur.

P. 24-34, bulla Pii V de blasphematoribus, sub data: Romae, die 1 aprilis 1566.

CONCILIUM PROVINCIALE AVENIONENSE
1594.

Concilium provinciale Avenionense in Gallia, D celebratum anno 1594, sub Francisco Maria Tarugi, archiepiscopo Avenionensi.

Bibliographia:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 352-60 et 566-75.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 335-44.

3) Constitvtiones et decreta provincialis concilii Avenionensis, qvod Franciscvs Maria Tavrvsivs, archiepiscopus Auenionensis, habuit anno salutis M.D.XCIV. Svperiorvm permissv, Romae, ex typographia Aloysii Zannetti, M.D.XCVII.

In-4°, 91 p.-2 f. (index). — Aix, ville; Avignon, ville; Firenze, Bibl. nat.; Milano, Ambrosiana; Nice, ville; Paris, Bibl. nat. ancien B 1137; Vaison, paroisse.

4) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 1434.

5) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1835.

6) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 1327-68.

7) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 1327-68.

SYNODUS DIOECESANA AVERSANA
1594.

Synodus dioecesana Aversana in Italia, celebrata anno 1594, sub Petro Orsini, episcopo Aversano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones illvstriss. et reverendiss. d. d.

Petri Vrsini, Aversae episcopi, in dioecesana synodo promulgatae, anno Domini M.D.XCIV, Clemente VIII. pont. max. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Vaticana, M.D.XCVI, concessione praesidentivm. *[In fine:]* Romae, ex typographia Dominici Basae, M.D.XCV.

In-8°, 8 f.-287 p. — Firenze, Bibl. naz.; Paris, Bibl. nat. B 5472; Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1594.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1594, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus: [Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 333.

STATUTA DIOECESIS BONONIENSIS
1594.

Statuta dioecesis Bononiensis in Italia, edita anno 1594, sub Alphonso Palaeoti, archiepiscopo Bononiensi.

Exstant statuta quaedam in opere cui titulus: Archiepiscopale Bononiense, sive de Bononiensis ecclesiae administratione, auctore Gabriele Palaeoto, s. R. e. cardinali. Continet hic liber non solum praecipuas ac necessarias episcopalis officij functiones, sed etiam continuatam quandam praxim Bononiensis ecclesiae gubernandae ex sacri Tridentini concilij decretis; opvs septem partibvs distribvtvm, ad vsum cleri populique Bononiensis. Cvm privilegio et svperiorvm permissv, apud Iulium Burchionum & Ioannem Angelum Ruffinellum; Romae, excudebat Aloysius Zannettus, MDLXXXXIIII.

In-folio, 10 f.-595 p. (index). — Novara, seminario; Paris, Bibl. nat. B 361.

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1594.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, celebrata anno 1594, sub Ioanne Fontana, episcopo Ferrariensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Decreta, (1599), . . . *[titulus supra col.* 355 B]. Vide notam ibi relatam.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS GADITANAE
1594.

Statuta synodalia dioecesis Gaditanae (Cadix) in Hispania, edita anno 1594, sub Ant. Zapata y Cisneros, episcopo Gaditano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Cadiz. Madrid, ap. Gomez, 1594.

In-4°. Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 374.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS IPPOREDIENSIS
1594.

Statuta synodalia dioecesis Ipporediensis in Italia, edita anno 1594, sub Caesare Ferrerio, episcopo Ipporediensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales illvstriss. admodvm et reverendiss. in Christo patris & d. d. Caesaris Ferrerii, Dei et apostolicae sedis gratia episcopi Eporaed. & comitis &c., quibus ex decreto accesservnt pleraeqvae *(sic)* sacrae constitutiones, decreta ac bullae apostolicae aliaque ad rem facientia scitu plane digna & necessaria. *[Insigne.]* Eporaediae, ex officina Io. Franc. Alberti, de licentia superiorum. *[In fine:]* Typis Io. Francisci Alberti, M.D.XCIIII.

In-4°, 4 f.-96 p. — Torino, Bibl. naz.

P. 1-22, constitutiones editae a Caesare Ferrerio, in sua dioecesana synodo, absque indicatione anni.

P. 23-31: „Aliae constitutiones et decreta, quae nos idem Caesar Ferrerius, episcopus, in subsecutis synodis praecipue celebratis de anno 1588 die 20 iunii, 1589 18 aprilis, 1590 9 maii et 1592 14 aprilis fecimus et promulgavimus . . .“

P. 31-96, appendix documentorum ad has constitutiones attinentium.

SYNODUS DIOECESANA OSCENSIS
1594.

Synodus dioecesana Oscensis (Huesca) in Hispania, celebrata anno 1594, sub Didaco de Monreal, episcopo Oscensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Huesca, en sinodo de 1594, por el obispo d. Diego Monreal. Impreso 1595.

In-folio. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 375.

SYNODUS RUTHENORUM KIOVENSIS SIVE BRESTENSIS
1594.

Synodus Ruthenorum Kiovensis in Russia, celebrata Brestae, anno 1594, sub Michaele Rahoza, metropolita Kiovensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 362.

SYNODUS DIOECESANA CREMENSIS III
1591-1595.

Synodus dioecesana Cremensis III in Italia, A celebrata inter annos 1591 et 1595, sub Ioanne Iacobo Diedi, episcopo Cremensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

1) Constitvtiones... *[titulus supra col.* 323 D, n. 1]. Vide notam ibi relatam.

2) Constitvtiones... *[titulus supra col.* 324 C, n. 2]. Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1595 aprilis 18-9.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, celebrata diebus 18 et 19 aprilis 1595, sub Francisco Gonzaga, episcopo Mantuano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Illustriss^mi^ ... *[titulus supra col.* 387 D].

P. 73-80, statuta synodi dioecesanae celebratae diebus 18 et 19 aprilis 1595.

SYNODUS DIOECESANA DERTONENSIS I
1595 aprilis 21.

Synodus dioecesana Dertonensis I in Italia, B celebrata die 21 aprilis 1595, sub Maffeo Gambara, episcopo Dertonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Decreta edita et promvlgata in dioecesana synodo Dertonensi prima, svb reverendiss^mo^ d. d. Mapheo, Dei & apostolicae sedis gratia sanctae Dertonen. ecclesiae episcopo & comite &c., anno Domini M.D.XCV, die 21 mensis aprilis. Dertonae, apud Bertholomaeum Bullam, M.D.XCVIIII.

In-4°, 3 f.-234 p.-14 f. (index). — Carpentras, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2046; Paris, Sainte-Geneviève; Torino, Bibl. naz.

P. 167-231: „Descriptio ecclesiarum civitatis et dioecesis Dertonae."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana s. Derton. ecclesiae, qvam illustriss. et reverendiss. d. d. Carolvs Septala, Dei et apostolicae sedis gratia eiusdem ecclesiae episcopus, marchio & comes &c., anno MDCLIX habvit, XXII, XXIII et XXIV aprilis, vna cvm edictis servandis et pvblicandis, ex speciali decreto synodali in vnum collectis, additis quibusdam summorum pontificum constitutionibus & alijs tabellis ad synodales sanctiones accommodatis, cum distincta episcoporum Dertonensium tabella, singulorum vitam per compendium complectente. *[Insigne.]* Dertonae, typis filiorvm qd Elisei Violae.

Sine anno, (1659), in-8°, 8 f.-311 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 12-3, 27, 54 et 64, citantur decreta synodorum dioecesanarum celebratarum annis 1595, 1614, 1623, 1646 et 1652.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1595, circa maii 14.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, C celebrata circa festum Pentecostes, id est circa diem 14 maii 1595, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts dv diocése d'Angers. A Angers; et se vend à Paris, chez Antoine Dezallier, rue Saint-Jacques, à la Couronne d'or, M.D.C.LXXX, avec privilége dv roy.

In-4°, 4 f.-778-160 p. — Auch, ville; Autun, séminaire; Chambéry, séminaire; Carpentras, ville; Grenoble, séminaire; Lyon, ville; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 2264; Paris, Sainte-Geneviève; Strasbourg, séminaire; Toulouse, ville.

P. 327-9, statuta synodi celebratae anno 1595.

SYNODUS DIOECESANA REGIENSIS
1595 iunii 20.

Synodus dioecesana Regiensis Aemiliae in D Italia, celebrata die 20 iunii 1595, sub Claudio Rangoni, episcopo Regiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodvs Regiensis, ab ill^mo^ et rever^mo^ d. d. Co. Clavdio Rangono, episcopo Regii et principe, celebrata anno incarnationis Domini M.D.XCV, xij kalendas iulij, pontif. sanctiss. d. n. Clemente VIII papa, & imperante sereniss. d. Alphonso Estense, duce nostro. *[Insigne.]* Herculianus Bartholus excudebat, Regii, 1595.

[Partis II titulus:] Discorso dello stato de sacerdoti, composto et predicato nel dvomo di Reggio, in occasione del sinodo celebrato l'anno 1595, del mese di giugno, dal r. p. f. Gio. Maria Guangelli, da Brisighella, predicatore Domenicano, di commissione & alla presenza di monsig. illustrissimo & reuerendissimo il signore Co. Claudio Rangoni, vescouo di quella citta e prencipe *(sic)*. In Reggio, per Hercoliano Bartholi.

In-8°, 2 partes, 4 f.-91 p., 1 f.-18 p.-1 f. (errata). — Modena, Estense; Paris, Sainte-Geneviève.

2) Constitutiones et decreta synodalia diuersis temporibus ab illustriss. & reuerendiss. d. d. Co. Clavdio Ragono *(sic)*, episcopo Regii & principe, condita, et in vnum hac secunda editione congesta, anno Domini M.D.CXIV, die XVIII maij. *[Insigne.]* Regii, apud Flaminium & Flauium Bartholos, 1614, iussu curiae episcopalis.

In-4°, 4 f. (praefatio, index)-127 p.-10 f. (index).

P. 1-94: „Constitutiones primae synodi dioecesanae, quam habuit illustrissimus et reverendissimus d. d. Co. Claudius Rangonus, episcopus Regii et princeps, anno Domini M.D.XCV, die XX iunii."

SYNODUS DIOECESANA LUNENSIS-SARZANENSIS II
1595 iunii 22.

Synodus dioecesana Lunensis-Sarzanensis II in Italia, celebrata die 22 iunii 1595, sub Ioanne Baptista Salvaggo, episcopo Lunensi et Sarzanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui A titulus:

Constitvtiones ... *[titulus supra col.* 361 D, n. 2].

Parte II, fol. 1, secunda synodus dioecesana celebrata est die 22 iunii 1595.

SYNODUS DIOECESANA AMERINA
1595 septembris 10.

Synodus dioecesana Amerina in Italia, celebrata die 10 septembris 1595, sub Antonio Maria Graziani, episcopo Amerino.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Dioec. synodvs Amerina, ab Antonio Maria, episcopo, habita MDXCV. Venetiis, apud Ioannem Antonium Rampazettum, MDXCVII.

In-folio, 14 fnn. - 250 fn. - 3 *(corrige:* 9) fn. (vitae sanctorum Amerinae ecclesiae). — Bologna, università; Firenze, Bibl. naz.; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat.; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vittorio Emanuele.

2) Synodus dioecesana Amerina, ab Antonio Maria Gratiani, episcopo, habita MDXCV; editio secunda, cui accedit vita ejusdem. Romae, MDCCXCII, typis et sumptibus Michaelis Angeli Barbiellini, in platea Minervae, super. facultate.

[Partis II titulus:] Appendix ad synodum Amerinam, ab Antonio Maria Gratiani, episcopo, habitam, anno MDXCV, a Carolo Maria Fabio, ejusdem ecclesiae praesule, edita anno MDCCXCII. Romae, MDCCXCII, apud Michaelem Angelum B Barbiellini, in platea Minervae, superiorum permissu.

In-4°, 2 partes, 7 f. - 403 - 242 p. — Paris, Bibl. nat. B 3410; Piacenza, civica.

Parte I, p. 3, epistola Caroli Mariae Fabii, indicentis synodum in ecclesia cathedrali Sanctae Firminae Amerinae, ad diem 22 aprilis 1792; in qua synodo promulgantur statuta in secunda parte huius operis contenta.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1595 octobris 11-2.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata diebus 11 et 12 octobris 1595, sub Francisco Maria Tarugi, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus C quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 366-75 et 378-9.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, f. 345-58.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1595, circa octobris 18.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, celebrata circa festum sancti Lucae, id est circa diem 18 octobris 1595, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts, (1680), ... *[titulus supra col.* 395 C], p. 330-3.

SYNODUS DIOECESANA AQUILEIENSIS
1595, circa octobris 26.

Synodus dioecesana Aquileiensis in Italia, celebrata circa diem 26 octobris 1595, sub Francisco Barbarò, patriarcha Aquileiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales aeditae ab ill^mo^ et rever^mo^ d. d. Francisco Barbaro, patriarcha Aquileiae &c., in synodo dioecesana Aquileiensi, habita in terra patriarchali Sancti Danielis. *[Insigne.]* Venetiis, MDXCVI, apud Ioan. Antonium Rapazetum. D

In-4°, 2 fnn. - 52 fn. — Paris, Mazarine; Roma, Vallicelliana.

Fol. 2: „Dioecesanae synodi Aquileiensis constitutiones imprimi curavimus ... Datum in terra nostra patriarchali Sancti-Danielis, die XXVI octobris MDXCV."

Fol. 22-52, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA CASTELLANETENSIS
1595.

Synodus dioecesana Castellanetensis in Italia, celebrata anno 1595, sub Bernardo Benedetti, episcopo Castellanetensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodvs dioecesana Castellanetensis, quam Bernardvs Benedictvs, Nicosiensis, episcopus Castellanetensis, habuit anno salutis MDXCV. Svperiorvm permissv, Romae, apud Aloysium Zannettum, M. D. XCVI.

In-4°, 4 f. - 27 *(corrige* 279) p. — Paris, Bibl. nat.; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Alessandrina; Roma, Vallicelliana.

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1595.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, cele- A brata anno 1595, sub Ioanne Fontana, episcopo Ferrariensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta, (1599), . . . *[titulus supra col.* 355 B]. Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA FOSSANENSIS I
1595.

Synodus dioecesana Fossanensis I in Italia, celebrata anno 1595, sub Camillo Daddeo, episcopo Fossanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodalia decreta svb svis qvaeqvae titvlis disposita, in prima synodo dioecesana a reverendiss. patre & d. d. Camillo Daddeo, a Monteregali, primo episcopo & comite ciuitatis Fossani, publicata, additis in fine quibusdam constitutionibus apostolicis, ac decretis ex concilio Tridentino sumptis, aliisque edictis. *[Insigne.]* In Monteregali, apud Ioannem Vincentium Caualerium, 1595.

In-8°, 216 p.-7 f. (index). — Torino, Bibl. naz.

CONVENTUS GALLICANI CLERI
1595 et 1596.

Conventus Gallicani cleri, celebratus Parisiis, B annis 1595 et 1596.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Procès-verbal de l'assemblée du clergé, tenue à Paris, en 1595-6. — Grenoble, ville, codex ms. 1869, saeculi XVIII, 374/244 millim., 549 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 598.

2) Assemblée générale du clergé de France tenue en 1595. — Orléans, ville, codex ms. 872, saeculi XVIII, 368/240 millim., 587 p. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* XII, 313.

3) Odespun, *Concilia Galliae,* (1646), . . . *[titulus supra col.* 257 D, n. 1], p. 561-3.

SYNODUS DIOECESANA NEAPOLITANA
1595.

Synodus dioecesana Neapolitana, celebrata anno C 1595, sub Hannibale de Capua, archiepiscopo Neapolitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtioni sinodali da pvblicarnesi nel giovedi s^to^ della cena del Signore, fatte per noi Annibale di Capva, per la gratia de *(sic)* Dio & della santa sede apostolica arciuescouo di Napoli, et reformati nella sinodo nostra diocesana, con il consenso del nostro molto reuer. capitolo, contro quelle persone che presumeranno commettere alcuno dell'infrascritti delitti, peccati & eccessi. Con licenza de' ss. svperiori, in Roma, appresso i stampatori camerali, M.D.XCV.

In-4°, 4 f. — Paris, Bibl. nat. B 2128.

SYNODUS DIOECESANA PARISIENSIS
1595.

Synodus dioecesana Parisiensis in Gallia, celebrata anno 1595, sub Petro de Gondi, cardinali episcopo Parisiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statuta synodalia ab illvstrissimo et reverendiss. in Christo patre & domino domino Petro, miseratione diuina tituli sanctissimae Trinitatis in monte Pincio sacrosanctae Romanae ecclesiae D presbytero cardinale de Gondy nuncupato, Parisiensi episcopo, in sacra synodo Parisiensi renouata, anno Domini 1595. Parisiis, apud Ioannem le Blanc, typographum, in via Pauonis, ad insigne Solis aurei, prope portam Sancti Victoris, 1595.

In-4°, 8 fnn. — Paris, Sainte-Geneviève.

2) Statvta synodalia a Io. Brovet, in senatu advocato, venerabilis curiae episcopalis Parisiensis promotore, in fauorem totius cleri, commentariis illustrata, 1595. Parisiis, apud Ioannem le Blanc, typographum, in via Pauonis, ad insigne Solis aurei, prope portam Sancti Victoris, 1595.

In-4° minori, 1 f.-32 p. — Paris, Saint-Sulpice.

3) Statvta synodalia a Io. Brovet, in senatv advocato, venerabilis curiae episcopalis Parisiensis promotore, in fauorem totius cleri, iure diuino, canonico & ciuili illustrata. *[Insigne.]* Parisiis, apud Franciscvm dv Chesne, typographum, in via Nucum, ad insigne sancti Martini, prope Carmelistas, *(sic)* M. D. XCVI, cvm privilegio.

In-4°, 4 f.-67 p. — Paris, Bibl. nat. B 5589; Paris, Mazarine.

Folnn. 2, opus cardinali a Gondio, Parisiensi episcopo, dicatur ab auctore; continet textum statutorum synodalium cum commentario.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS TAURINENSIS
1595.

Statuta synodalia dioecesis Taurinensis in Italia, edita anno 1595, sub Carolo Broglia, archiepiscopo Taurinensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Constitutiones . . . *[titulus supra col.* 333 B].

P. 13: „Ante oculos habuimus synodales praescriptiones praedecessorum nostrorum Hieronymi a Ruvere anno 1575, Caroli Broglia, anno 1595 . . .“

Forte idem opus est ac synodus celebrata diebus 9, 10 et 11 maii 1596.

SYNODUS DIOECESANA ANAGNINA
1596 martii 4-5.

Synodus dioecesana Anagnina in Italia, celebrata diebus 4 et 5 martii 1596, sub Casparo Viviano, episcopo Anagnino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta ecclesiae Anagninae, edita & promulgata in synodo dioecesana anno Domini M.D.XCVI, a rev^mo d. Gaspare Viviano, Vrbinati, eiusdem ecclesiae Dei & apostolicae sedis gratia episcopo. Romae, ex typographia externarvm lingvarvm, apud Iacobum Lunam, anno M.D.XCVII, svperiorvm permissv.

In-4°, 88 p.-2 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 1969; Roma, Alessandrina; Roma, Vallicelliana; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 7, haec synodus celebrata est diebus 4 et 5 martii 1596.

CONCILIUM PROVINCIALE SALERNITANUM
1596 aprilis 28-maii 6.

Concilium provinciale Salernitanum in Italia, celebratum a die 28 aprilis ad diem 6 maii 1596, sub Mario Bolognini, archiepiscopo Salernitano.

Bibliographia:

1) Sanctorum conciliorum decretorum collectio nova, seu collectionis conciliorum a pp. Philippo Labbeo, Gabriele Cossartio, soc. Jesu presbyteris, primum vulgatae, dein emendatioris et amplioris opera Nicolai Coleti, sacerdotis, Venetiis recusae, supplementum, in quo additamenta, variantes lectiones, emendationes ad concilia Veneto-Labbeana, nova itidem concilia ac decreta permulta exhibentur; omnia ex editis & mss. codicibus undique quaesitis graecis latinisque collegit, digessit, additisque praefationibus, notis, dissertationibus historicis, criticis, chronologicis, dogmaticis illustravit Joannes Dominicus Mansi, Lucensis, clericus regularis congregationis Matris Dei. Tomus quintus, ab anno MCCCCXV ad annum MDC. Lucae, MDCCLI, ex typographia Josephi Salani & Vincentii Junctinii, superiorum facultate.

In folio, 2 f.-vj p. (index)-1352 col. — Heidelberg, Univers.; Lucca, governativa; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 676; Pisa, università; Torino, Bibl. naz.

T. V, concilium Salernitanum.

2) Mansi, *Concil.*, (1902), XXXV, 965-1022.

SYNODUS DIOECESANA TAURINENSIS I
1596 maii 9-11.

Synodus dioecesana Taurinensis I in Italia, celebrata diebus 9, 10 et 11 maii, sub Carolo Broglia, archiepiscopo Taurinensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtioni della prima sinodo diocesana di Torino, celebrata dall' illustr^mo & reuer^mo monsig. Carlo Broglia, arcivescovo, con alcuni decreti apostol. aggiunti in fine per commodità di coloro, che non ponno hauer i libri doue sono contenuti. *[Insigne.]* In Torino, per il Pizzamiglio, stampatore archiepiscopale, 1596.

In-4°, 4 f.-135 p. — Firenze, Bibl. naz.; Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario; Vercelli, Agnesiana.

P. 1, haec synodus celebrata est diebus 9, 10 et 11 maii 1596.

P. 79, indictio futurae synodi ad feriam V post dominicam III post Pascha anni 1597, id est ad diem 1 maii.

P. 80-135, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA CREMENSIS IV
1596 maii 10.

Synodus dioecesana Cremensis IV in Italia, celebrata die 10 maii 1596, sub Ioanne Iacobo Diedo, episcopo Cremensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitvtiones, (1597), . . . *[titulus supra col.* 323 D, n. 1].

Fol. 2, mentio synodi celebratae die 10 maii 1596.

2) Constitvtiones, (1609), . . . *[titulus supra col.* 324 C, n. 2].

Fol. 2, mentio eiusdem synodi:

SYNODUS DIOECESANA ARIMINENSIS
1596 maii 27.

Synodus dioecesana Ariminensis in Italia, celebrata die 27 maii 1596, sub Iulio Caesare Salicini, episcopo Ariminensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta . . ., *[titulus supra col.* 381 A, n. 2].

P. 199-214, titulus: „Decreta dioecesanae synodi secvndae Ariminensis, a perillustri ac reverendissimo d. d. Iulio Caesare Salicino, episcopo Arimini, habitae anno Domini M.D.XCVI, sexto kal. iunii. Arimini, apud Ioannem Symbenium, M.DC.XXV."

SYNODUS ABBATIAE NONANTULANAE
1596 septembris 12.

Synodus abbatiae Nonantulanae in Italia, celebrata die 12 septembris 1596, sub Hieronymo Mattei, cardinali administratore huius abbatiae.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales avgvstae abbatiae Nonant., s. sedi apostolicae nullo medio subiectae, ab ill^mo et r^mo d. d. Hieronymo cardinale Matthaeio, eiusdem abbatiae perpetuo administratore et reseruatorio, reformatae et auctae. Bononiae, apud

Victorium Benatium, M.D.XCVII, de licentia superiorum.

In-8°, 96 p. - 7 f. (index). — Bologna, università; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 9: „In synodo celebrata in cathedrali ecclesia abbatiae die 12 septembris 1596."

P. 96: „Suprascriptae constitutiones fuerunt confirmatae in alia synodo subsecuta die 11 septembris 1597."

SYNODUS DIOECESANA ASCULANA

1596 septembris 17-9.

Synodus dioecesana Asculana in Italia, celebrata diebus 17, 18 et 19 septembris 1596, sub Hieronymo Bernerio, episcopo Asculano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales dioecesis Ascvlanae, promvlgatae anno Domini M.D.XCVI, illvstr^mo ac rever^mo d. d. fr. Hieronymo Bernerio, Corrigiensi, ex ordine Praedicatorum, miseratione diuina tit. S. Mariae supra Mineruam s. R. e. praesbytero cardinali, episcopo & principe Asculano. *[Insigne.]* Ascvli, ex typis Ioannis Iubaris, M.D.XCVI.

In-4°, 4 f. - 102 p. - 1 f. (insigne), cum figura. — Piacenza, civica; Torino, Bibl. naz.

P. 81, haec synodus celebrata est, 4 sessionibus, diebus 17, 18 et 19 septembris 1596.

P. 82-102, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

CONCILIUM UTINENSE I PROVINCIAE AQUILEIENSIS

1596 octobris 20.

Concilium I provinciae Aquileiensis, celebratum anno 1598, in synodo diocoesana promulgatum; Utini in Italia, die 20 octobris 1596, sub Francisco Barbaro, patriarcha Aquileiensi. huic accesserunt nonnullae constitutiones pontificiae scitu maxime necessariae, & praesertim illae de quibus in decretis huius concilij fit mentio. *[Insigne.]* Comi, apud Hieronymum Frouam, 1599.

Bibliographia:

1) Concilivm provinciale Aqvileiense primvm, celebratum anno Domini 1596. *[Figura.]* Vtini, apud Io. Baptistam Natolinum, 1598.

In-4°, 66 fn.-2 fnn. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 1973 et rés. B 1974.

Fol. 64: „Finis concilii provincialis Aquileiensis primi, habiti in civitate Utini, die 20 octobris 1596.

2) Concilivm provinciale Aqvileiense primvm, celebratum anno Domini 1596, et iussu reuerendiss. dd. Philippi Archinti, episcopi Comen. & comitis &c.,

In-8°, 2 f. - 156 p. - 2 f. - 55 p. (appendix documentorum) - 2 f. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 1975.

P. 151: „Finis concilii provincialis Aquileiensis primi, habiti in civitate Utini, die 20 octobris 1596."

3) *Concil. collectio regia,* (1644), XXXVI, 780.

4) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 1471.

5) Harduin, *Acta concil.,* (1715), X, 1871.

6) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 1367-428.

7) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 1367-428.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1596 octobris 23.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 23 octobris 1596, sub Francisco Maria Tarugi, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 382-3 et 564.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 359-61.

SYNODUS DIOECESANA TOLOSANA

1596 decembris 17.

Synodus dioecesana Tolosana in Gallia, celebrata die 17 decembris 1596, sub Francisco de Joyeuse, cardinali archiepiscopo Tolosano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Les anciens statvts synodavx de la cité et diocèse de Tolose, mis en français du commandement de monseigneur l'illustrissime & reuerendissime cardinal de Ioyeuse, archeuesque de Tolose &c. *[Insigne.]* A Tolose, par Raymond Colomiez, 1597.

In-8°, 288 p. — Paris, Bibl. nat. B 5614; Toulouse, ville.

P. 3-240, statuta synodalia edita a Ioanne d'Orléans, archiepiscopo Tolosano.

P. 240: „Traduit par M. Desaurs, advocat et referendaire en la cour de parlement, et de la congregation de Nostre Dame au college des Iesuites à Tolose."

P. 253-88, haec statuta edita sunt in synodo dioecesana celebrata a Francisco de Joyeuse, cardinali archiepiscopo Tolosano, die 17 decembris 1596.

2) Peyronet, *Ivs sacrvm ecclesiae Tolosanae,* (1669), ... *[titulus supra col.* 351 B], II, 648-56.

CONVENTUS PARISIENSIS CLERI GALLICANI

1596.

Conventus cleri Gallicani, celebratus Parisiis, anno 1596.

Forte idem conventus ac coetus habitus anno 1595 *[supra col.* 399 A].

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) 1596. Mémoires et instructions dressées par messieurs les prélats et autres ecclésiastiques tenans, par permission du roy, l'assemblée générale en la ville de Paris, pour la levée de la somme de 51.442 escus, 47 sols, 4 deniers imposez sur ledit clergé, pour subvenir au payement de certaine somme prétendue par les sieurs commandeurs de

Saint-Jean de Jérusalem." — Orléans, ville, codex ms. 389, fol. 514-21.

2) Procès verbal. Achevé de copier sur l'original, le 15 août 1686, par Tiercelet. — Meaux, ville, codex ms. 95, anno 1686, 339/220 mill., parte V. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* III, 352.

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1596.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, celebrata anno 1596, sub Ioanne Fontana, episcopo Ferrariensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta, (1599), . . . *[titulus supra col.* 355 B]. Vide notam ibi relatam.

SYNODUS KIOVENSIS SIVE BRESTENSIS
1596.

Synodus Ruthenorum Kiovensis in Polonia, celebrata Brestae, anno 1596, sub Michaele Rahoza, metropolita Kiovensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 362.

SYNODUS DIOECESANA QUITENSIS
1596.

Synodus dioecesana Quitensis in America meridionali, celebrata anno 1596, sub Ludovico Lopez de Solis, archiepiscopo Quitensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 164.

SYNODUS DIOECESANA GERONENSIS
1584-1597.

Synodus dioecesana Geronensis in Hispania, celebrata inter annos 1584 et 1597, sub Iacobo Cassador, episcopo Geronensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 33.

CONCILIUM SANCTAE-SEVERINAE III
1587-1597.

Concilium provinciale Sanctae-Severinae III in Italia, celebrata inter annos 1587 et 1597, sub Alphonso Pisano, archiepiscopo Sanctae-Severinae.

Bibliographia:

1) Concilia, (1597), . . . *[titulus supra col.* 323 B, n. 1].

2) Mansi, *Concil. supplem.,* (1751), . . . *[titulus supra col.* 401 B], tom. V.

3) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 1029-68.

SYNODUS DIOECESANA BARBASTRENSIS
1597 februarii 4.

Synodus dioecesana Barbastrensis in Hispania, celebrata die 4 februarii 1597, sub Carolo Muñoz Serrano, episcopo Barbastrensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constituciones synodales del obispado de Barbastro, promulgadas en el synodo del 17 de julio de 1627, por fr. Alonso de Requesens y Fenollet; juntamente con las de sus predecesores fr. Jeromemo de Lanuza y d. Pedro Apaolara. — Cf. *Espana sagrada,* t. 48 p. 62. — In dicto volumine mentio habetur synodorum celebratarum annis 1575 et 1597.

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 12.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1597 aprilis 8.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, indicitur celebranda die 8 aprilis 1597.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 591.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 362.

SYNODUS DIOECESANA SAVONENSIS IV
1597 aprilis 22.

Synodus dioecesana Savonensis IV in Italia, celebrata die 22 aprilis 1597, sub Petro Francisco Costa, episcopo Savonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones . . . *[titulus supra col.* 325 C].

Pag. 115-36: „Synodus dioecesana, quam IIII habuit, anno 1597, die 22 aprilis [Petrus Franciscus Costa, episcopus Savonensis]."

CONCILIUM PROVINCIALE AMALPHITANUM
1597 maii 8-10.

Concilium provinciale Amalphitanum in Italia, celebratum diebus 8, 9 et 10 maii 1597, sub Iulio Rossini, archiepiscopo Amalphitano.

Bibliographia:

Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 1069-160.

SYNODUS DIOECESANA ARETINA
1597 iunii 17-9.

Synodus dioecesana Aretina in Italia, celebrata diebus 17, 18 et 19 iunii 1597, sub Petro Usimbardio, episcopo Aretino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta pvblicata in synodo dioecesana Arretina, quam Petrvs Vsimbardius, episcopus Arretij, habuit anno Domini M.D.XCVII. A Florentiae, in officina Michaelangeli Sermartellij, MDXCVIII.

In-4°, 4 f.-252 p.-2 f. (index). — Firenze, Bibl. naz.; Paris, Bibl. nat. B 3360; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Alessandrina.

P. 1, haec synodus celebrata est diebus 17, 18 et 19 iunii 1597.

SYNODUS DIOECESANA REGIENSIS
1597 iulii 17.

Synodus dioecesana Regiensis Aemiliae in Italia, celebrata die 17 iulii 1597, sub Claudio Rangoni, episcopo Regiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus: B

Constitutiones, (1614), ... *[titulus supra col.* 396 D, n. 2].

P. 95-105: „Constitutiones secundae dioecesanae synodi, quam illustrissimus et reverendissimus dominus dominus Co. Claudius Rangonus, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Regiensis et princeps, habuit anno Domini M.D.LXXXXVII, die 17 iulii, Clemente VIII pontifice maximo."

SYNODUS DIOECESANA CASALENSIS
1597 septembris 4.

Synodus dioecesana Casalensis in Italia, celebrata die 4 septembris 1597, sub Tullio Carretti, episcopo Casalensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones Tvllii Carretti, episcopi Casalen., in prima dioecesana synodo promulgatae, anno Domini 1597, iiij septembris. *[Insigne.]* Casali, typis Bernardi Grassi, impressoris episcopalis, M.D.XCVII.

In-8°, 120 fnn., signata A-Z, Aa-Gg. — Novara, seminario; Paris, Sainte-Geneviève; Vercelli, Agnesiana.

Sign. D 6-Gg 7, sermones 18 ad clerum de propriis officiis.

SYNODUS ABBATIAE NONANTULANAE
1597 septembris 11.

Synodus abbatiae Nonantulanae in Italia, celebrata die 11 septembris 1597, sub Hieronymo Mattei, cardinale et abbatiae Nonantulanae administratore. C

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones ... *[titulus supra col.* 402 D].

Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA GUARDENSIS
1597 septembris 21.

Synodus dioecesana Guardensis in Lusitania, celebrata die 21 septembris 1597, sub Nuno de Noronha, episcopo Guardensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitviçones synodaes do bispado da Gvarda, impressas por mandado do ill^mo^ et reverend^mo^ sen^or^ dom Francisco de Castro, bispo da Gvarda e do conselho de sva magestade. Em Lisboa, com licença, por Pedro Crasbeeck, impressor del rey, anno M.DC.XXI. D

In-folio, 4 fnn.-297 fn.-14 fnn. — Paris, Sainte-Geneviève.

Folnn. 3: „Havendo o senhor bispo dom Pedro de Meneses, no synodo que celebrou em 12 de mayo de mil & quinhentos annos, ordenado as constituiçôes ... O senhor bispo dom Nuno de Noronha, que Deos tem, movido, como he de crer, da mesma causa, celebrou synodo diocesano em 21 de setembro de 1597 annos, dia do apostolo s. Mattheus, & ordenou novas constituiçôes ... O senhor dom Afonso Furtado de Mendonça ... ordenou & fez de novo estas constitiuçoes, & convocando synodo diocesano para 29 de iunho de 1614 annos ..."

Folnn. 3, hae constitutiones editae sunt forte extra synodum sub data sequenti: „Dada na cidade da Guarda, aos 20 dias do mes de novembro anno 1621."

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 101.

SYNODUS DIOECESANA COMPSANA
1597 octobris 19.

Synodus dioecesana Compsana in Italia, celebrata die 19 octobris 1597, sub Scipione Gesualdo, archiepiscopo Compsano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta dioecesanae synodi, in metropolitana ecclesia Compsana celebrata, die XIX octobris M.D.XCVII, ab illvstriss. ac reverendiss. d. Scipione Gesvaldo, eivsdem ecclesiae archiepiscopo. *[Insigne.]* Neapoli, apud Io. Iacobum Carlinum, typographum curiae archiepiscopalis, MDC.

In-4°, 4 f.-184 p. — Paris, Bibl. nat. B 2033.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS I
1597 octobris 22.

Synodus dioecesana Astensis I in Italia, celebrata die 22 octobris 1597, sub Ioanne Stephano Ajazza, episcopo Astensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana prima, qvam reverendissimvs d. d. Io. Stephanvs Agatia, Dei & sedis apostolicae gratia episcopus Astensis, habvit; additis praeterea ad extremum nonnullis constitutionibus apostolicis & decretis vulgari sermone expressis, quae certis anni diebus in ecclesia populo enuncianda promulgandave episcopalibus sunt, ac nonnullis edictis, alijsque actionibus. Superiorum permissu, Astae, apud Virgilium Zangrandis, M.D.LXXXXVII.

In-4°, 312 p. (actorum ecclesiae Astensis pars secunda) - 2 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Sainte-Geneviève; Torino, Bibl. naz.

P. 7, haec synodus indicta est celebranda ad diem 22 octobris 1597.

P. 46, indictio futurae synodi ad diem 22 octobris 1598.

P. 61-312, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1597 octobris 22.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, indicta ut celebranda die 22 octobris 1597.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 591.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 362.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1597.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1597, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus.
[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 329.

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1597.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Italia, celebrata anno 1597, sub Ioanne Fontana, episcopo Ferrariensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Decreta, (1599), ... *[titulus supra col.* 355 B].
Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA LUCEORIENSIS
1597.

Synodus dioecesana Luceoriensis in Polonia, celebrata Ianoviae, anno 1597, sub Bernardo Maciejowski, episcopo Luceoriensi.

De hac synodo confer sequens testimonium:

„1597, synodus dioecesana Luceoriensis, sub episcopo Bernardo Maciejowski, celebrata Ianoviae. In ms.“ — [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 4.

SYNODUS DIOECESANA DE LEIRIA
1598 martii 25.

Synodus dioecesana de Leiria in Lusitania, celebrata die 25 martii 1598, sub Petro de Castilho, episcopo de Leiria.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvicioens *(sic)* synodaes do bispado de Leiria, feytas & ordenadas em synodo, pello senhor dom Pedro de Castilho, bispo de Leiria &c., e por seu mandado impressas. Em Coimbra, por Manoel d'Aranjo, impressor del rey n. s., na vniuersidade de Coimbra, año 1601.

In-8°, 10 fnn. - 136 fn. — Paris, Bibl. nat. B 404; Paris, Mazarine.

Folnn. 2: „Avendo neste dito bispado falta de constituiciones por nâo servirem ja as que fez o senhor bispo dom Bras, de boa memoria nosso predecessor ... Pello que convocamos synodo diocesano et o celebramos nesta cidade de Leiria em os vinte cinco dias do mes de março do anno 1598 ...“

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1598 aprilis 27-8.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, celebrata diebus 27 et 28 aprilis 1598, sub Francisco Gonzaga, episcopo Mantuano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Illustriss^mi^, (1610), ... *[titulus supra col.* 387 C].

P. 80-7, statuta synodi dioecesanae celebratae diebus 27 et 28 aprilis 1598.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1598, circa maii 10.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, celebrata circa festum Pentecostes, id est circa diem 10 maii 1598, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Statvts dv diocése d'Angers, (1680), ... *[titulus supra col.* 395 C], p. 332.

SYNODUS DIOECESANA LEXOVIENSIS
1598 maii 14.

Synodus dioecesana Lexoviensis in Gallia, celebrata die 14 maii 1598, a capitulo Lexoviensi, sede vacante.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Concilia Rotomagensis provinciae, accedunt dioecesanae synodi, pontificum epistolae, regia pro Normanniae clero diplomata, necnon alia ecclesiasticae disciplinae monumenta, ex illis non pauca hactenus inedita; quae prius edita fuerant ad manuscriptos codices recognita et emendata sunt, collata quaedam cum autographis disposita omnia juxta chronologiae ordinem, et observationibus, ubi convenit, illustrata; prodeunt in lucem opera et studio domini Guillelmi Bessin, presbyteri et monachi Benedictini, e congregatione Sancti Mauri. Rotomagi, apud Franciscum Vaultier, in vico Judaeorum, MDCCXVII, cum privilegio regis et superiorum permissu.

In-folio, 4 f.- viij - 267 - 632 - 70 p. (index) - 1 f. (addenda) — Besançon, archevêché; Coutances, ville; Lucca, Grande-Charteuse; Lyon, abbé Martin; Lyon, ville; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 374; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève.

T. II, p. 630-1, synodus Lexoviensis.

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNENSIS
1598 iulii 15.

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata die 15 iulii 1598, sub Henrico de Lorraine, episcopo Virdunensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitutiones synodi Virdunensis anni 1598. Virduni, per Joannem Wapy, typographum episcopalem, 1598. — Ipse non vidi.

2) Statuts généraux du diocèse de Verdun, publiés au synode général tenu au palais épiscopal, le 8 avril 1750, par monseigneur l'illustrissime & excellentissime Charles François d'Hallencourt, évêque & comte de Verdun, prince du saint empire. *[Insigne.]* A Verdun, de l'imprimerie de Nicolas Hyacinthe Fanart, imprimeur du roi & de s. e. monseigneur l'évêque et comte de Verdun, prince de s. empire, M.DCC.L.

In-4°, vj - 89 p. — Paris, Saint-Sulpice.

Passim in opere mentio habetur synodi celebratae anno 1598.

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), . . . *[titulus infra col.* 412 D], VIII, 458-73.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1598 augusti 4.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 4 augusti 1598, sub Matthia Hovio, episcopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Nova et absoluta collectio synodorum tam provincialium quam dioecesanarum archiepiscopatus Mechliniensis; accedunt illuc spectantia rei ecclesiasticae monumenta pleraque inedita; omnia diligenter recognita ac in sectiones quinque distributa, summo labore primum collegit et illustravit Ioannes Franciscus Van de Velde, in acad. quondam Lov. s. t. d. regens ac professor caesareo regius, nunc vero, jubente ac promovente celsissimo ac reverendissimo principe Francisco Antonio de Méan, archiepiscopo Mechliniensi, recollegit, supplevit et illustravit Petrus Franciscus Xaverius de Ram, ejusdem archidioec. presbyter et archivarius. Pars secunda. Mechliniae, typis P.-J. Hanicq, typogr. celsiss. dom. princ. de Méan, archiep. Mechl., 1829. *[In fronte, titulus:]* Synodicon Belgicum, sive acta omnium ecclesiarum Belgii, a celebrato concilio Tridentino usque ad concordatum 1801 . . . Episcopatus Mechliniensis.

In-4°, VI-555 p. — Fribourg (Suisse), cantonale; Gand, université; Paris, Bibl. nat. B 3430.

T. II, p. 254-5, congregatio anni 1598, ex copia authentica.

SYNODUS DIOECESANA COLONIENSIS
1598 octobris 2.

Synodus dioecesana Coloniensis in Germania, celebrata die 2 octobris 1598, sub Ernesto von Bayern, archiepiscopo Coloniensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Gelenianorum farraginum XX, 985-91 et 991-1000. — Ipse non vidi.

2) Synodvs dioecesana Coloniensis, svb reverendissimo et serenissimo principe & domino d. Ernesto, archiepiscopo & principe electore Coloniensi &c., praesidente serenissimo et reuerendissimo principe ac domino d. Ferdinando, eiusdem ecclesiae coadiutore & administratore vtriusque Bauariae ducibus, anno post Christvm natvm millesimo quingesimo *(sic)* nonagesimo octauo, 2 octob., celebrata.

[Pag. 21 *titulus secundus:]* Colon. svb Ferdinando archiep. Synodvs dioecesana, svb serenissimo et reverendissimo domino d. Ferdinando, archiepiscopo Coloniensi & principe electore &c., celebrata anno millesimo sexcentesimo duodecimo, die secunda octobris, praesidentibus reuerendissimo in Christo patre domino Theodoro, episcopo Cyrenensi, reuerendissimae s^ae^ seren^tis^ in pontificalibus vicario &c., nec non illustri & admodum reuerendo domino d. Ioanne Gerhardo, comite in Manderscheidt & Blanchenheim, domino in Keill-Daun & Bettingen, metropolitanarum Coloniensis & Argentinensis ecclesiarum respectiue decano & canonico &c., commissarijs ad hoc specialiter deputatis . . .

Sine loco nec anno, in-folio, 35 p., 2 col. — Paris, Bibl. nat. B 1268.

P. 1, nota manuscripta in margine: „Exstat haec synodus tomo XX Farraginum Gelenianorum, a p. 985 ad 991, demum a p. 991 ad 1000, paulo mutatis verbis, et alicubi amplius alibi arctius."

P. 1-20, synodus dioecesana celebrata die 2 octobris 1598.

P. 21-35, synodus dioecesana celebrata die 2 octobris 1612.

3) Concilia Germaniae, quorum collectionem celsissimi principis Joannis Mauritii, glor^mae^ mem.

archi-episcopi Pragensis sumptu, cl. Joann. Friderici Schannat primum coepit, p. Josephus Hartzheim, soc. Jesu p. m. continuavit et prelo dedit; tomus VIII, ejusdem celsissimi principis munificentia ex Hartzheimianis collectis editus, auctus et notis illustratus a p. Hermanno Scholl, ejusdem societatis; complectitur concilia ab anno MDLXXXIX, ad MDCX. Coloniae Augustae Aggrippinensium, A typo viduae Joan. Wilhelmi Krakamp, et haeredum Christiani Simonis, bibliopolarum, anno MDCCLXIX, cum permissu superiorum.

In-folio, 4 f.-XXXVIII-1016 p. — Berne, ville; Lyon, abbé Martin; Paris, Arsenal; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Alessandrina; Roma, Angelica; Roma, Casanatense; Roma, Vaticano.

T. VIII, p. 517-36, synodus Coloniensis anni 1598.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1598 octobris 21.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 21 octobris 1598, sub Ioanne Francisco Bordini, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 401-11.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 363-5.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS
1598 octobris 22.

Synodus dioecesana Astensis in Italia, celebrata B die 22 octobris 1598, sub Ioanne Stephano Ajazza, episcopo Astensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta, (1597), ... *[titulus supra col.* 409 A].

P. 46, indictio futurae synodi ad diem 22 octobris 1598.

SYNODUS DIOECESANA CENOMANENSIS
1598 octobris 22.

Synodus dioecesana Cenomanensis in Gallia, celebrata die 22 octobris 1598, sub Claudio d'Angennes, episcopo Cenomanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Advertissemens, statutz et ordonnances aux curez et autres ecclesiastiques du diocese du Mans, C

leuz et publiez au synode du dict diocese, tenu le ieudy vingt deuxiesme d'octobre, l'an mil cinq cens quatre vingtz dix huict. Au Mans, chez la vefve Hierome Olivier, MDLXXXXVIII.

In-4°, 24 p. — Le Mans, évêché. — Mihi communicavit d. Deshayes, vicarius generalis Cenomanensis.

SYNODUS DIOECESANA MELPHIENSIS
1598 novembris 11.

Synodus dioecesana Melphiensis in Italia, celebrata die 11 novembris 1598, sub Placido de Marra, episcopo Melphiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones, ... *[titulus supra col.* 349 A].

P. 52: „Placidus de Marra, Neapolitanus, [episcopus Melphiensis], ecclesias sibi commissas visitavit, et 1598, 11 novembris, in cathedrali Melphiensi, synodum habuit dioecesanam."

SYNODUS DIOECESANA COMENSIS
1598.

Synodus dioecesana Comensis in Italia, celebrata anno 1598, sub Philippo Archinti, episcopo Comensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Concilivm provinciale Aqvileiense, (1599), ... D *[titulus supra col.* 403 B, n. 2].

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Acta synodi Comensis, quam, sub auspiciis b. M. virginis immaculatae, illustrissimus ac reverendissimus d. d. Theodorus ex comitibus Valfre de Bonzo, episcopus Comensis, diebus XIII, XIV, XV mensis septembris anni MCMIV, in cathedrali ecclesia celebravit. *[Insigne.]* Comi, MCMV, ex typis Unione tipografica, Rodulphi doct. Ferrari et soc.

In-8°, 367 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

P. 7, mentio synodorum celebratarum: diebus 16, 17 et 18 septembris 1565, sub Ioanne Antonio Volpi, episcopo Comensi; 3, 4 et 5 aprilis 1579, sub eodem; anno 1598, sub Philippo Archinti; diebus 16, 17 et 18 maii 1618, sub eodem; 18, 19 et 20 septembris 1633, sub Lazaro Carafino; 13, 14 et 15 septembris 1672, sub Ambrosio Torriani; 10, 11 et 12 septembris 1686, sub cardinali Carolo Ciceri.

CONVENTUS GALLICANI CLERI.
1598.

Conventus Gallicani cleri, habitus anno 1598.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Assemblée générale du clergé de France, en 1598. — Orléans, ville, codex ms. 873, saeculi XVIII, f. 1-202. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* XII, 314.

2) Procès verbal de l'assemblée du clergé de France pour l'audition des comptes de Philippe de Castille, receveur général du clergé, 1598. — Grenoble, ville, codex ms. 1871, saeculi XVIII, 373/250 millim., 162 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 598.

3) Odespun, *Concilia Galliae,* (1646), ... *[titulus supra col.* 257 D, n. 1], p. 563-70.

SYNODUS DIOECESANA MELPHIENSIS
1598.

Synodus dioecesana Melphiensis in Italia, celebrata anno 1598, sub Placido de Marra, episcopo Melphiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones editae a Lazaro Carafino, Cremonensi, episcopo Melphiensi & Rapollensi comite &c., in synodo celebrata pridie non., viij & vij idus nouemb. anno Domini MDCXXIV. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Alphonsi Ciacconi, 1625, superiorvm permissv.

In-4°, 4 f.-62 p.-1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2108.

Fol. 2: „Urget saluberrimum illud Tridentini concilii decretum, ut dioecesanam synodum celebremus, praesertim cum a viginti sex annis in ecclesia nostra non fuerit convocata."

STATUTA DIOECESIS EBORENSIS
1598.

Statuta dioecesis Eborensis in Lusitania, edita anno 1598, sub Theotonio de Braganza, archiepiscopo Eborensi.

Exstant statuta in opere cui titulus:

Regimentos do avditorio ecclesiastico do arcebispado d'Evora, e da sva relac. e am consultas & casa do dezpacho & mais officiaes da justiça ecclesiastica, & a ordem que se temnos exames, & em outras cousas que tocão ao bom gouerno do dito arcebispado, tirados dos antigos & acrescentados & mudados conforme ao tempo, & da larga experientia que se tene & ao sagrado concilio Tridentino, por mandado do reuerendissimo em Christo padre dom Theotonio, filho dos duques de Bragança dom Iames quarto & dona Ioanna de Mendoça, arcebispo d'Euora. *[Insigne.]* Impresso em Euora, por Manoel de Lyra, por mandado do dito reuerendissimo em Christo padre, anno de M.D.LXXXXVIII.

In-folio, 4 fnn.-164 fn.-3 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 401.

SYNODUS DIOECESANA IPPOREGIENSIS
1598.

Synodus dioecesana Ipporegiensis in Italia, celebrata anno 1598, sub Caesare Ferrerio, episcopo Ipporegiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta qvae illvstriss. ac reverendiss. in Christo pater d. d. Caesar Ferrerivs, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Ipporegien. & comes &c., edidit anno *(sic)* 1598, 1601 & 1602, in synodo dioecesana. *[Insigne.]* Eporaediae, ex officina Michaelis Marthae; de licentia superiorum. *[In fine:]* Eporaediae, M.D CVII, ex officina Michaelis Marthae.

In-4°, 4 f.-71 p. — Vercelli, 'Agnesiana.

P. 1-14: „Nos Caesar Ferrerius, ... episcopus Eporaediensis et comes, ... in dioecesana synodo IV statuimus ..."

P. 21-39: „Aliae constitutiones synodales, promulgatae a praefato perillustri ac reverendiss. d. Caesare Ferrerio, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Eporaediae, de anno 1601, die 10 maii."

P. 52-61: „Synodus dioecesana quae in cathedrali ecclesia habita est anno 1602, die penultima aprilis."

P. 69-71: „Decreta pauca in synodo anni 1605 die 5 maii, promulgata, praemissis, quoad synodi celebrationem, iis quae in anterioribus leguntur."

SYNODUS DIOECESANA NONENSIS
1598.

Synodus dioecesana Nonensis in Dalmatia, celebrata anno 1598, sub Horatio Belloti, episcopo Nonensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 411.

SYNODUS DIOECESANA PICTAVIENSIS
1598.

Synodus dioecesana Pictaviensis in Gallia, celebrata anno 1598, sub Godefrido de Saint-Belin, episcopo Pictaviensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 603.

SYNODUS DIOECESANA SALMANTICENSIS
1598.

Synodus dioecesana Salmanticensis in Hispania, celebrata anno 1598, sub Petro Iunco de Posada, episcopo Salmanticensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvciones, (1656), ... *[titulus supra col.* 267 C].

Fol. 6: „Estas constitvciones synodales se ordenaro, aviendo visto las que en este obispado hizieron los señores obispos de Salamanca, nuestros predecessores de buena memoria, don Diego Deza año 1497, d. Pedro Gonzalez de Mendoza año 1560, don Geronimo Manrique año 1583, d. Pedro Iunco de Possada año de 1598, d. Luis Fernandes de Cordova año de 1604."

SYNODI DIOECESANAE SOLSONENSES
1598.

Synodi dioecesanae Solsonenses in Hispania, A celebratae annis 1598 et sequentibus, sub Ludovico Sanz y Codol, episcopo Solsonensi.

De his synodis confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 75.

SYNODUS DIOECESANA ISCLANA
1599 aprilis 13.

Synodus dioecesana Isclana in insula Ischia in Italia, celebrata die 13 aprilis 1599, sub Innico de Avalos, episcopo Isclano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta et constitutiones synodales dioecesanae Isclan., per admodvm ill^{em} et r^{mvm} d. Innicvm de Avalos, episcopvm Isclan., in maiori ecclesia celebratae, idibus aprilis 1599. *[Insigne.]* Svperiorvm permissv, Romae, apud impressores camerales, M.D.XCIX.

In-4°, 2 f.-94 p.-1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2080; Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1599 aprilis 27.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, B indicitur ut celebranda die 27 aprilis 1599, sub Ioanne Francisco Bordini, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 414.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 368.

SYNODUS DIOECESANA CREMONENSIS I
1599 ante maium.

Synodus dioecesana Cremonensis I in Italia, celebrata ante mensem maium 1599, sub Caesare Speciano, episcopo Cremonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta et acta edita et promvlgata in synodo dioecesana Cremonensi prima, qvam reverendissimvs d. d. Caesar Specianus, Dei & sanctae sedis C apostolicae gratia episcopus Cremonensis, habuit, additis praeterea ad extremvm nonnullis constitutionibus & decretis apostolicis & edictis episcopalibus. *[Insigne.]* Cremonae, apud Baptistam Pellizarium, M.D.XCIX.

In-8°, 3 f.-365 p.-16 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Novara, seminario; Paris, Bibl. nat. B 2044; Paris, Mazarine.

Fol. anteriori 2, praefatio data est sub die 15 maii 1599. Ergo synodus celebrata est prius.

P. 199-366, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

P. 341-65, catalogus episcoporum Cremonensium.

SYNODUS DIOECESANA DE ANGAMALE
1599 iunii 20.

Synodus dioecesana de Angamale, celebrata in civitate Diamper, die 20 iunii 1599, sub Alexio de Menezes, archiepiscopo Goano, sede de Angamale vacante.

Bibliographia:

1) Synodo diocesano da igreia e bispado de Angamale, dos antigos christaõs de Sam Thome das serras do Malauar das partes da India oriental, celebrado pello reverendissimo senhor dom frey Aleixo de Menezes, arcebispo metropolitano de Goa, primaz da India & partes orientaes, sede vagante de dito bispado, por authoridade de dous breues de santissimo padre Clemente papa VIII nosso senhor, no terceyro domingo depois de Pentecoste aos 20 dias do mes de iunho de era de 1599, na igreja de Todos Os Santos, no lugar & reyno do Diamper sogeito a el rey de Cochim infiel, no qual se deu obediencia ao sũmo pontifice Romano & se sogeiton o dito bispado com todos os christaõs delle a santa igreja Romana. Em Coimbra, na officina de Diego Gomez Loureyro, impressor da vniuersidade; com licença do santo officio & ordinario, anno Domini 1606.

In-folio minori, 2 fnn.-62 fn.-9 fnn. — Paris, Mazarine.

Haec est Diamperitana synodus in India, qua varia decreta promulgantur ad reformandos mores incolarum Malabarensium.

2) Geddes, *History of the church of Malabar.* Londini, 1694.

3) Hough, *History of the christianity in India,* t. II.

4) Milne Rae, *The syrian church in India,* p. 225-55 et 375.

5) Coleti, *Concil.* (1728), XXI, 1427-30.

6) Io. Facundi Raulin, Caesaraugustani, ordinis Eremitarum S. Augustini ex-generalis, atque Hispa- D niarum Indiarumque assistentis, historia ecclesiae Malabaricae, cum Diamperitana synodo, apud Indos Nestorianos, S. Thomae christianos nuncupatos, coacta ab Alexio de Menezes, Augustinensi, an. Domini MDXCIX, nunc primum e lusitano in latinum versa, cui accedunt cum liturgia Malabarica, tum dissertationes variae; omnia perpetuis animadversionibus illustrata. Romae, MDCCXLV, ex typographia Hieronymi Mainardi; superiorum facultate.

In-4°, 18 f.-529 p. — Paris, Bibl. nat. B 2395; Roma, Saint-Louis des Français.

P. 59-282, synodus Diamperitana.

7) Mansi, *Supplem. concil.,* (1752?), ... *[titulus supra col.* 401 B], VI, 1.

8) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 1427-30, et XXXV, 1161-368.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1599 augusti 3.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 3 augusti 1599, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.*, (1829), . . . *[titulus supra col.* 411 C, 1598 aug. 4], II, 255-7, ex copia authentica.

SYNODUS DIOECESANA BALNEOREGIENSIS I
1599 augusti 16.

Synodus dioecesana Balneoregiensis I in Italia, celebrata die 16 augusti 1599, sub Carolo Trotti, episcopo Balneoregiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Decreta ac constitvtiones synodales a Carolo Trocto, Ferrariensi, Dei ac sedis apostolicae gratia Balneoreg. episcopo, in eivs prima diaecesana synodo coactae atque editae. Svperiorvm permissv, Romae, ex typographia Aloysii Zannetti, 1600.

In-4°, 221 p.-9 f. (index). — Roma, Vallicelliana; Roma, Vaticano.

P. 9-10, haec synodus celebrata est in ecclesia cathedrali Sancti Donati, die 16 augusti 1599.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Prima synodus dioecesana, quam illustrissimus ac reverendissimus dominus Cajetanus Brinciotti, Dei et apost. sedis gratia episcopus Balneoregiensis et patricius, sanctissimi domini nostri praelatus domesticus ac pontificio solio assistens, in ecclesia cathedrali civitatis Balneoregii, regnante sanctissimo d. n. Pio papa IX, habuit, diebus s. Pentecostes, 27, 28, 29 maji anno MDCCCLX. Viterbii, prelis episc. Speraindeo Pompei, 1862.

In-8°, XXXX-599 p. — Roma, libr. Bocca.

P. VII: „Eorum actuum [synodalium] regesta octo super decem nostra servat cancellaria; pertinent praedictae synodi ad episcopos Umbertum Locati, Placentinum, anno 1573; Carolum Trotti, Ferrariensem, anno 1599 . . .“

CONCILIUM PROVINCIALE BENEVENTANUM
1599 septembri.

Concilium provinciale Beneventanum in Italia, celebratum mense septembri 1599, sub Maximiliano archiepiscopo Palombaro, Beneventano.

Bibliographia:

1) Concilium provinciale Beneventanum. Romae, apud Gulielmum Facciottum, 1605. — Ipse non vidi.

2) Synodicon, (1695), . . . *[titulus supra col.* 9 D, n. 1].

P. 384-464, concilium Beneventanum XVII, celebratum mense septembri 1599.

3) Synodicon, (1724), . . . *[titulus supra col.* 11 A, n. 2].

P. 333-96, concilium Beneventanum XVIII, celebratum mense septembri 1599.

ACTA CONCILII.

EDICTUM INDICTIONIS SYNODI.

Maximilianus de Palumbaria, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Beneventanus, clero et omnibus provinciae nostrae fidelibus, salutem in Domino.

Pastoralis officii nostri ratio postulat, ut provinciale concilium celebremus; quod, licet iuxta concilii Tridentini praescriptum, iam pridem exequi cuperemus, aliqua tamen fuerunt in caussa, ut pium hoc opus hucusque intermitti merito sit persuasum. Primum, quod provincialis synodus a Iacobo cardinali Sabello, bonae memoriae tunc archiepiscopo Beneventano, prius celebrata, adeo cuncta complexa sit, et in futurum prospexerit, ut nihil ei aut parum addi posse videretur; quod nobis quodammodo gratum extitit, quippe qui tanto viro semper tribuimus multum: quod ut facerem, et ipsius impellebat auctoritas, et Thadaeus cardinalis de Gaddis, avunculus meus, tanquam mihi ex testamento legavit. Praeterea, interlapsi temporis diversae calamitates, viarum latrociniis et grassationibus omnia plena fecerunt, ut ad hoc usque tempus sanctum hoc negotium differremus. Nunc vero, cum ingenti Dei gratia et misericordia pacata omnia videamus, et aliqua forsan emersere quae communis sollicitudinis remedium quaerant, depositum animarum nostrae curae commissarum sollicitat, ut diutius non immoremur, sed, si qua depravata sunt, reformentur, errores corrigantur, et oves Domini sanguine redemptae, a vallibus ad montes, a terrenis scilicet rebus ad caelestes, ab humanis ad divinas, a caducis ad aeternas, omni studio revocentur. Atque in hanc curam, ut ardentius incumbamus, monet nos ipsius ecclesiae nostrae magnitudo et nobilitas. Dioecesis enim ipsius amplissima est, nonaginta sex scilicet castrorum, et quidem insignium, exceptis oppidulis. Sunt hic multi abbates qui mitra et baculo utuntur, et duodecim extant abbatiae quae ab archiepiscopo Beneventano conferuntur; latissima est eius provincia, decem et octo episcoporum; licet non multum sit temporis, cum viginti quinque essent, ut in valvis aereis ipsius ecclesiae et nomina episcoporum et effigies monstrant. Olim vero triginta duos habuisse, et metropolim Campaniae totiusque Apuliae appellatam esse, antiquissima ipsius documenta testantur. Praesulem autem Beneventanum signo plumbeo litteras expedire, a sententiis laicorum officialium civitatis ad eum appellari, aliisque gaudere apostolicis privilegiis, ecclesiae Beneventanae dignitatem satis ostendunt. Evidens argumentum, quod sicut summi pontifices, quorum multi hic resederunt, civitatem, hanc in signum directi dominii in regno Neapolitano apostolicae sedi reservatam multis ornarunt gratiis, sic eius archiepiscopalem sedem multis ecclesiis praestare voluerunt amplissimis praerogativis. Quae cum ita sint, ad hoc sanctum negotium quamprimum praestandum, tanti sacerdotii procuratio nos merito invitat, cogit, impellit. Quamobrem, omnes et singulos huius nostrae provinciae reverendissimos episcopos, tum litteris eo potissi-

mum nomine unicuique eorum scriptis, tum etiam hoc publico edicto in valvis cathedralium affigendo, Beneventum ad synodum convocamus, cuius inchoandae certum diem vigesimum nonum scilicet futuri mensis septembris, dedicationi sancti Michaelis archangeli dicatum, ut mane in metropolitanam ecclesiam conveniant, praescribimus.

Ut igitur aliis etiam omnibus innotescat, qui de iure vel consuetudine synodo interesse debent, ne cui ignorantia rei ad excusationem uti, vel se contemptum neglectumve esse dicere liceat: idcirco, universis et singulis praedictis, tum ceteris, qui sua interesse quavis ratione putarint, tum etiam illi, qui liberi sunt atque exempti, quique nullius dioecesis intra provinciae nostrae fines continentur, hoc edicto publice proposito in valvis cathedralium, et aliarum insignium ecclesiarum etiam exemptarum nostrae provinciae, ac vicinorum nullius dioecesis, si quae sint, locorum affixo, illud etiam significamus, indicimus ac denunciamus; poenis et censuris propositis iis, qui interesse debent, canonum iure sancitis.

Rogamus praeterea et in Domino hortamur omnes provinciae nostrae fideles, ut assiduis praedicationibus, et reliquis christianae pietatis officiis, nobis tam salutare negotium tractantibus auxilium a Deo implorent, quo facilius ea, quae ad Dei laudem, et animarum, quae in nostra cura conquiescunt, salutem pertinent, decernamus. In quorum fidem hoc edictum nostra nostrique secretarii manu subscriptum, et nostri sigilli impressione munitum, confici voluimus.

Datum Beneventi, in palatio archiepiscopali, die 8 mensis maii 1599.

Maximilianus, archiepiscopus Beneventanus.

Antonius Raguccius, canonicus Beneventanus, secretarius.

LITTERAE

missae ad reverendissimos episcopos suffraganeos.

Illustrissime ad reverendissime domine.

Provincialem synodum Beneventanam, iamdiu animo conceptam, variis caussis, iustis illis tamen, hucusque intermissam, Deo iuvante, hoc anno celebrare intendimus, atque id vigesima nona futuri mensis septembris facere aggrediemur. Quod, licet publico edicto omnibus reverendissimis provinciae nostrae episcopis indixerimus, litteris tamen nominatim ad singulos scriptis, ut hic facimus, amplitudini tuae reverendissimae duximus etiam indicandum. Adsit igitur in nostra metropolitana ecclesia Beneventana amplitudo tua, ut eam hortamur, ad praedictum diem, quem huic sancto negotio certum praescribimus, et quae in sua dioecesi correctione digna invenerit, ad synodum afferat. Adducat etiam secum aliquot ex capitulo, et reliquo civitatis et dioecesis suae clero viros selectos, quos idoneos iudicaverit, qui synodalibus actionibus intersint, ut ex eis pro futura synodo provinciali testes deligi possint, qui, omni humano affectu sive negligentia depositis, iurent se eorum munus diligenter exequuturos.

Quod si legitime impedita, caussam nobis significando, et iuxta canonicas sanctiones probando, adesse nequiverit, procuratorem idoneum, qui eius nomine synodo intersit, mittat.

Praeterea, habebit cum his amplitudo tua impressum edictum, quod in cathedralis ecclesiae suae, et aliarum suae dioecesis insignium, etiam exemptarum, et vicinorum locorum, etiam nullius dioecesis valvis affigi et promulgari curet, de cuius promulgatione publicam testificationem ab amplitudine tua postea petimus. Et Deus illam diu conservet incolumem.

Beneventi, die 8 mensis maii 1599.

Amplitudinis tuae illustrissimae et reverendissimae addictissimus

Max. de Palumbara, archiepiscopus Beneventanus.

Antonius Raguccius, canonicus Beneventanus, secretarius.

TITULUS I.

De professione fidei.

CAPUT 1. *Fidei professionem emittere qui teneantur? Parochi librorum prohibitorum indicem habeant, ut eorum nomina episcopis deferre possint.*

Cum christianae religionis fundamentum sit fides, eiusque confessio credentium fiat ad salutem, maxime eorum qui aliorum curam gerunt: Tridentini concilii nixi auctoritate, et felicis recordationis Pii papae IV constitutione, mandamus, ut qui de beneficiis curatis provisi erunt, ad minus intra duos menses fidei professionem emittere teneantur, formula ab ipsomet Pio IV praescripta coram episcopo vel vicario generali; qui vero de dignitatibus vel canonicatibus in ecclesia cathedrali, eam profiteri teneantur, etiam in capitulo, sub poena in concilio Tridentino indicta. Eamdem professionem facere teneantur, qui de monasteriis, conventibus, domibus et aliis quibuscumque locis in dicta constitutione expressis provisi sunt. Ad idem teneantur praedicatores verbi Dei, magistri scholae, confessores tam saeculares quam regulares. Ad idem medici et chirurgi intra trium mensium spatium post praesentium publicationem: quod si adimplere neglexerint, censuris et poenis ecclesiasticis compellantur.

Curent etiam episcopi ut parochi omnes indicem librorum prohibitorum secum habeant, qui etiam invigilent ut ad ipsos descripta sigillatim nomina librorum deferantur, ut, si quos prohibitos repererint, vel prohibere vel expurgari curare pro pastorali vigilantia possint.

CAPUT 2. *Parochi, post fidei professionem, sedi apostolicae et proprio episcopo obedientiam iurent, seque parochialia iura bonaque defensuros.*

Parochi, post fidei professionem emissam coram episcopo vel vicario generali, iuramento se obstringant, apostolicae sedis et proprio episcopo eiusque successoribus obtemperaturos; iura parochialium ecclesiarum defensuros; bona non alienaturos sed conservaturos, et male alienata pro viribus ecclesiis se restituros.

TITULUS II.

De abutentibus sacra scriptura.

CAPUT 1. *Sacrae scripturae verba ad profanos sensus ne trahantur.*

Non est eorum temeritas sine animadversione praetereunda, qui sacrae scripturae verbis, vel ad profanos sensus, vel ad impietatem, vel ad iocum, vel ad superstitionem, aut ad alium quemvis alienum ecclesiae sensum abutuntur. Quamobrem, episcopi, iuxta canonicas sanctiones et Tridentini concilii decreta, delinquentes severe puniant; atque, ut ab huiusmodi sacrilego abusu fideles abstineant, populos per concionatores, parochos et confessores admoneri curent.

TITULUS III.

De ludimagistris.

CAPUT 1. *Lascivi libri e scholis arceantur; sic etiam prohibiti. Scholae singulis annis visitentur. Nemo sine licentia doceat.*

Cum adolescentium aetas facile lascivis rebus inficiatur, curent episcopi ut magistri scholae eos auctores fugiant, quorum lectione puerorum animos corrumpi credendum sit, sive latino illo, sive italico aut quovis idiomate conscripti et editi sint; utque libros in indice prohibitos fugiant, sub poenis ibi contentis. Scholae singulis annis a visitatore ordinario visitentur; nemoque docendorum puerorum seu adolescentium publice vel private munus suscipiat, nisi prius ab episcopo examinatus, licentiam in scriptis habuerit. Tunc vero pueros eius fidei commissos, non litteris modo, sed bonis moribus et salutaribus praeceptis erudiat, praecipue vero in doctrina christiana: quod, an fiat, testes synodales et vicarii foranei in synodo dioecesana singulis annis celebranda, ut episcopis significent, mandamus.

TITULUS IV.

De praedicatione verbi Dei.

CAPUT 1. *Concionatores non avari deligantur. Eis satisfacere renuentes per censuras sunt compellendi.*

Quoniam satis, quae concionatores verbi Dei exequi debent, in provinciali synodo sub Iacobo cardinali Sabello bonae memoriae archiepiscopo Beneventano celebrata complexa sunt, hic tantum addendum putavimus, curaturos episcopos, eos eligere ad id muneris obeundum in suis dioecesibus praedicatores, qui nihil avaritiae praeseferentes, saluti potius quam scandalo populis sint: quod maximo animi sensu de pluribus intelleximus, qui propriam utilitatem potius quam animarum salutem quaesivisse, in eorum a praedicatione discessu demonstrarunt. Iis eleemosynae et alimenta subministrentur, ad quae persolvenda, qui solent et debent, episcopi etiam per censuras et poenas repugnantes cogant.

CAPUT 2. *Pauperes inter praedicandum ne commendentur; nec ii eleemosynam quaerant. Noctu concio ne habeatur. Praedicationis finis.*

Praedicatores neminem inter praedicandum paupertatis nomine populis commendent, nisi episcopi in scripto obtenta facultate, qui de eius inopia a parocho testimonium habeat; dumque concio habetur, nulli pauperum per ecclesiam eleemosynam petere permittatur: ne, vel vulnerum aspectu nauseae populo divina audienti, vel celebrantibus importunae querelae vocis sono impedimento sint; sed id negotii, cum praedicator pausam facit, ita celeriter agatur, ut concio minime impediatur. Noctu sacra concio non habeatur, et dum habetur, nec missae celebrentur, nec horae canonicae, etiam submissa voce, recitentur. Tandem, praedicatores videant, ne de eis vere dicatur, quod apostolus scripsit: *Sunt cauponantes verbum Dei*[1]: et quod princeps apostolorum redarguit: *In avaritia,* inquit, *fictis verbis de vobis negotiantes*[2]; et quod reprehenditur a beato Iuda in epistola catholica: *Cor exercitatum avaritia habentes, semetipsos pascentes, mirantes personas quaestus caussa*[3]. Sed considerent, quod apostolus testatur non esse praedicandum ut comedamus, sed comedendum ut praedicare possimus.

[1] II Cor. II, 17.
[2] II Petr. II, 3.
[3] Iud. 16.

TITULUS V.

De sacris imaginibus et novis miraculis.

CAPUT 1. *Sacrae imagines quales esse debent? Inconsulto episcopo votivae tabellae ne vendantur, nec in ecclesiis profanae apponantur figurae. Nova miracula ne proponantur, neque altaria erigantur absque episcopi approbatione, sub excommunicationis poena.*

Curent episcopi, ut sacrae imagines, priusquam in ecclesiis collocentur, stata prece benedicantur: Quae vero vetustate corruptae, sive hominum iniuria deturpatae, quaeve in sordido loco sunt, eas, vel honeste aptari, vel in totum deleri mandent; vetustate autem ita collapsas, ut reparari non possint, comburi, et cineres in sacrarium reponi praecipiant, ubicumque reperiantur, etiam in domibus laicorum. Nulla imago aut pingatur, aut sculpatur, quae veritati sacrae scripturae, aut ecclesiastico ritui et catholicae traditioni adversetur, vel quae habeat aliquid obsceni, aut profani, aut ridiculi, aut superstitiosi, aut alias procaciter vel praepostere facti; neque miraculum, quod non sit ab ecclesia probatum, exprimat; nec eorum, qui in sanctorum numerum non sunt relati; nec animalia in imaginibus pingantur, nisi expressio sacrae historiae id requirat, nec eius, cuius lectio ab ecclesia prohibita est. Quod si episcopi in visitatione huius generis imagines invenerint, eas deleri, vel in honestiorem formam reduci curent.

Pro voto oblatae imagines non vendantur, nisi consensu episcopi in usum ecclesiae ipsarum pretio convertendo.

Tapetia aut aulaea, quae vanitatem praeseferunt, aut figuras profanas et ab ecclesia interdictas continent, in ornandis ecclesiis minime adhibeantur. Nova miracula nemo, quovis modo exemptus, populo enunciare aut praedicare, altaria eo nomine erigere, oblationes aut vota in altari proponere audeat, sine episcopi approbatione, sub poena excommunicationis. Verum, ubi rumor increbuerit novorum miraculorum, huic pie obsistatur, quousque ab episcopo, quid fieri debeat, mandetur.

TITULUS VI.

De reliquiis sanctorum.

CAPUT 1. *Sanctorii reliquiae quomodo asservandae sint et ostendendae? Alteri ne concedantur absque superioris facultate; novas nemo venerationi exponat, nisi ab episcopo recognitas.*

Sanctorum reliquiae, quae divinae gratiae receptacula fuerunt, honesto loco asserventur; non tamen, ubi sanctissimi corpus, aut sancta olea vel sacrae vestes conservantur. Lampas seu lampades ante semper colluceant, nisi sint in capella sanctissimi corporis, ubi lampades continue ardere debent. Cum populo ostendi eas contigerit, idque in sanctorum festis aut in maioribus solemnitatibus, accensis luminibus, nec vasculis extracta, a sacerdote superpelliceo stolaque induto ostendantur. Tunc vero accendantur luminaria, pulsentur campanae, antiphonae cum orationibus a clero cantentur, thurificatio adhibeatur.

Ostendendae super altare reponantur. Absit spes quaestus; sacculi aut capsulae pro eleemosynis recipiendis non collocentur; nec sit qui aut humeros fidelium virga tangat, aut ad eleemosynas erogandas verbis invitet; si quid vero sponte dabitur, accipi non prohibetur.

Ad aegrotos etiam devotissime petentes, etiam si id antiquae consuetudinis esset, sine episcopi facultate minime exportentur.

A laicis nunquam tractentur aut tangantur, quod sanctus Gregorius sacrilegium esse scribit; neque eas nudas deosculari liceat.

Prope reliquias quae sciuntur, tabella orationum et antiphonarum illorum sanctorum appensa habeatur; ac etiam alia tabella in loco conspicuo affigatur, ubi nomina omnium reliquiarum describantur. E vasculis ostendendae numquam extrahantur; nudae a velo in conspectu nunquam exponantur.

Caveant, sub poena excommunicationis latae sententiae, sacrarum reliquiarum custodes, illarum, nec minimum quidem quovis praetextu, etiam alteri ecclesiae concedere, tradere aut largiri sine permissu ordinarii, et si regulares sint, absque facultate proprii generalis scripto obtenta.

Novas reliquias nemo, etiamsi regularis sit aut quantumvis exemptus, evulgare, aut venerandas populo annunciare, nisi ab episcopo recognitas et approbatas praesumat, sub poena excommunicationis.

CAPUT 2. *Reliquiarum catalogus episcopo transmittatur. Si incertae sint quid agendum? Duabus serventur clavibus.*

Mandent episcopi, primo quoque tempore, ut omnium sacrarum reliquiarum, quae in suis dioecesibus sunt, ad eos nomina deferantur, et quomodo vel translatae vel habitae fuerunt, perquirant diligenter. De iis vero, quae incertae et sine nomine sunt, testes idoneos examinent, quid de eis antiqua constansque traditio edoceat; relatis omnibus in certum librum, qui in archivo episcopali conservetur.

Capsae reliquiarum duas claves diverso fabrili opere confectas habeant: alteram ab episcopo, si in cathedrali sint; alteram a thesaurario vel prima dignitate servandam; tertiam vel plures, ubi consuetudo est, laicis episcopus permittere potest. In dioecesi a rectore ecclesiae, et ab alio probato presbytero quem episcopus elegerit, teneantur.

TITULUS VII.

De aedificandis novis ecclesiis et de ornatu earum.

CAPUT 1. *Novas ecclesias, aut in veteribus quid praecipuum inconsulto episcopo extrui prohibetur. Primus lapis iuxta pontificale Romanum iaciatur per delegatum, et apta aedificii forma designetur.*

Novas ecclesias aedificari, aut in veteribus aliquid praecipuum novi, absque ordinarii licentia in scriptis, fieri omnino prohibemus; cum vero licentia haec dabitur, mittet episcopus canonicum, vel alium in sacerdotali ordine constitutum, qui primum lapidem fundamentorum iaciat ad pontificalis praescriptum, vel qui aptam loco aedificii formam iuxta canonicas sanctiones designet.

CAPUT 2. *Altaris, illique annexorum mensura describitur. Circa ipsum cancelli sint.*

Altaria sint altitudine quatuor palmorum a ligneo scabello, latitudine palmorum trium, sed longitudine ad minus palmorum sex; verum altaris maioris maior poterit esse longitudo, ad palmos octo.

Scabellum vero ea sit longitudine et latitudine inflexum ad latera altaris, quae et altare ipsum circumcingat, si commode fieri possit, et celebrantem commode substineat. Sepianturque ita ferreis aut ligneis cancellis, ut laici celebranti nimium appropinquare, aut altaribus inhaerere vel inniti minime possint.

CAPUT 3. *Altarium nulli crucifixi desit imago, nec secretorum tabella. Fenestrae bene sint obductae. Vas aquae benedictae quale et ubi situm esse debet? Adsit sacrarium, quod in parochialibus geminum esse debet.*

Crucifixi imago, cui celebrans caput inclinet, in quolibet altari deputata sit, seu sculpta collocetur. Adsit tabella *Gloria in excelsis* et secretarum orationum.

Fenestrae ecclesiarum aut vitro aut cerata tela ita claudantur, ut ventorum impetu ministri sacri sacraque mysteria tuta sint.

Vas aquae benedictae marmoreum, vel alio solido lapide non foris sed intus ecclesiam, in dextera parte prope ianuam sit, cum aspergillo, non spongia sed setis confecto.

Adsit sacrarium in quavis ecclesia, quod clausum esse debet; sed in parochialibus ecclesiis praeter hoc, etiam illud quod fonti baptismatis deservit, aedificetur.

CAPUT 4. *Chorus, tabernaculi situs et ornatus, umbella, altarium ornamenta, sepulchrorum collocationes describuntur. Vasa pretiosa ubi custodienda? Pelvis ad lavandas manus et oratorium ne desint in ecclesiis. Ecclesiastica ornamenta in profanos usus converti, aut alio transferri absque licentia prohibetur, et confessiones extra confessionalia excipi, laicorumque comitia in ecclesia, aut alibi diebus festis sine facultate celebrari. In profanatis capellis altaria sunt diruenda; neque iuspatronatus absque dote concedi debet. Ante ecclesias nihil vendatur.*

Chorus, ubi fieri commode potest, ita sit iuxta altare maius coniunctus, ut laicis minime patere possit, eo praesertim tempore, cum divina celebrantur officia.

Tabernaculum, intra quod pyxis aurea vel argentea cum corporali ad sanctissimum corpus asservandum reponitur, nonnisi in altari maiori collocetur, vel alibi, ubi decentius collocari poterit; a foris per omnes partes auratum, coopertumve tegmine serico aut saltem lineo, colore aliquo variato; intus vero rubro serico vel viridi investitum.

Supra altare maius umbella seu baldachinum appendatur, quod totum altare celebrantemque ipsum desuper tegat.

Habeant altaria ornamenta paramentaque pro divinis peragendis, secundum temporis conditionem. Tobaleae tres illa cooperiant: superior sit aliis maior longitudine et latitudine, ita ut a lateribus altaris dependeat usque ad scabellum; reliquae duae, vel saltem adaequent longitudinem latitudinemque altaris, vel superent.

Os sepulturarum noviter construendarum distet ab altaris scabello spatio ad minus unius cubiti, vel etiam remotius, si locus permittit; atque ita operiatur, ut nullo unquam tempore foeteat.

Vasa ecclesiae pretiosa armariolo in loco tuto et apto claudantur.

Sit vas cum pelvi pro abluendis ministrorum manibus; tobalea desuper tornatili ligno appensa.

Sit locus pro oratorio cum imagine sacra desuper affixa, ubi, post peracta sacra, minister possit orare.

Paramenta et ornamenta ecclesiae quaecumque in usus profanos non convertantur, et certae ecclesiae dicata, ad aliam sine licentia episcopi non transferantur.

In qua ecclesia sacramentum poenitentiae exercetur, nonnisi in confessionalibus id fiat secundum formam per ordinarios praescribendam.

Nemini permittatur ante fores ecclesiae, vel in limine immorari, aut ingredi ecclesiam cum scopletis, aut balistis, aut hastis, similibusque armis, nec cum canibus venaticis aut volucribus.

Concilia laicorum, quae parlamenta appellantur, artium congregationes, aliaque collegia, quae ad ecclesiam non pertinent, in ecclesia ne fiant, nec alibi diebus festivis, nisi post vesperas, de licentia episcopi vel parochi loci.

In capellis profanatis et apertis, ubi non celebratur, si sunt altaria, eruantur; nullique deinceps iuspatronatus capellae concedatur, nisi eam saltem dotaverit sex ducatorum annua dote. Iuxta ecclesias earum vel ante fores, venditiones bellariorum vel quarumvis rerum omnino prohibemus.

Si quando capsula pro eleemosynis recipiendis ponenda sit, ea longe ab altari in loco separato collocetur. Transitus per ecclesiam ad aliena loca non permittatur.

TITULUS VIII.

De vita et honestate clericorum.

CAPUT UNICUM. *Clericorum habitus et tonsura, ornamenta, conversationes et exercitia, qualia esse debent, quaeve ab eis fugienda? Arma, caussarum patrocinia apud laicos iudices, reorum supplicia, tutelas, tabellionatus officium, medicam artem, negotiationes vitent.*

Presbyteri omnes et clerici memoria repetant verba sacra concilii Tridentini scilicet, *„nihil esse, quod alios magis ad pietatem Deique cultum assidue instruat, quam eorum vitam et exemplum, qui se divino dicarunt ministerio.“*

Clericali tonsura, prout cuiuscumque ordinis ratio postulat, insigniti et talari veste semper incedant.

In vestimentis fugiant exquisitam cultus elegantiam, vel affectatam negligentiam et sorditiem.

Colore tantum nigro vel alio, prout episcopi ex regionis more permittendum duxerint, vel qui ex dignitate competat, utantur.

Comam aut barbam non nutriant, et pili superioris labii ita detonsi sint, ut in sacrificio missae sacerdotem communicantem non impediant.

Vestis interior et exterior utraque sit usque ad talos oblonga, sed in itinere contractiori uti possint; ita tamen, ut ex ea clerici esse dignoscantur.

In vestimentis novitatem ornamenti aut habitus vitent, serico domi et foris abstineant.

Reticulum aut subiretum, nisi causa infirmitatis, ne ferant; nec cum eo celebrent, nisi de licentia papae.

Pileo nunquam in ecclesia, extra vero nonnisi pluviae caussa vel valetudinis, et ea forma, ut clericos decet, utantur.

Superpellicea sint non curiose nimium elaborata, nec lacera aut sordida, et illo induti extra ecclesiam exire, aut prae foribus astare, nisi caussa processionis vel officii, non audeant.

Anulum non induant, nisi ob gradum dignitatis aut ob officii munus, et tunc cum eo non celebrent.

Chirothecas in choro non habeant. Crispatio camisiarum ad collum aut ad manicas, et artificio elaborata clericis interdicitur. Dissectis et turgidis caligis, torque et monilibus abstineant. Spectaculorum nec actores nec spectatores sint; nec etiam mimi et histriones.

Non ludant quovis in loco aleis, pictis pagellis, globo missili, aliove ludi genere vetito, nec intersint ludentibus; sed parva pila palmari et globis, qui ligneis malleis impelluntur exercitii caussa, non lucri, privatim ludere aliquando permittitur; balista, hastis, sclopeto, telis, aliisque huius generis instrumentis, clericis uti interdicimus.

Baculum in ecclesia nunquam deferant, nec per civitatem aut oppidum, nisi caussa aetatis aut infirmitatis.

Natare aut denudare membra in alieno conspectu erubescant. Fugiant consortium exulum, contumacium, banditorum et homicidarum, nec hospitio eos, etiam affines suscipiant.

Venaticum animal non alant, venationeque abstineant, cum beatus Hieronymus dicat: *„Esau venator erat, quia peccator erat.“* Arma cuiuscumque generis non deferant, nisi ubi per loca periculosa transeundum est, et tunc de licentia ordinarii, cum arma clericorum sint *orationes et lacrimae,* ut inquit divus Hieronymus. Si peregrinandum eis est, sine dimissoriis ordinarii, etiamsi beneficium simplex tantum habeant, abesse non liceat, et extraneis in provincia absque testimonio proprii episcopi, nisi ad paucos dies, adesse non permittatur.

Nullus presbyterorum aut clericorum, exceptis casibus a iure permissis, tunc vero de licentia ordinarii, exerceat officium procuratoris, advocati, aut quomodolibet patrocinetur apud iudices laicos, nec pro aliis spondeat in foro saeculari. Mercaturam ne exerceant, laicorum praedia ne conducant.

In laicorum negotiis, excepto casu sedandae discordiae, non se immisceant, nec in emendis vel vendendis rebus interpretes interveniant. Mulieres, etiam nobiles, ne comitentur, nec illis officii caussa ad mensam assistant. Turpis vero nominis consortium omnino fugiant. Consessus laicorum otiosos, vaniloquia in plateis, circulationes in officinis et sedilibus; tabernas item nisi in itinere caussa necessitatis vitabunt. Reorum suppliciis (excepto si, ut eorum saluti adiutores) non adsint, nec ubi capitalis sententia legitur. Aliorum tutelam aut curam sine licentia episcopi ne suscipiant. Officio tabellionis non fungantur. Arte medendi abstineant, et alteri mercedis gratia operas suas non locent, sed, ut otium vitent, vel ut victum sibi quaeritent, dummodo a clericali munere non impediantur, manibus suis operari concedimus.

Si vero sint in famulatu ecclesiasticarum personarum, turpia servitia, et quae clericalem dignitatem minus decent, ne exerceant.

Personati non incedant; vestes clericales aliis non clericis ad fingendum se tales non accommodent. Qui vero clericales aut monachales vestes assumpserit laicus, ut ad illorum formam se induat, graves poenas arbitrio ordinarii subeat, sicut qui in supradictis deliquerit, praeter poenas a sacris canonibus irrogatas, etiam aliis, pro personarum ratione et delicti contumacia, punietur.

Quo vero ad negotiationes, si ter admoniti, prout nunc admonemus, assignato eis post praesentium publicationem triginta dierum spatio, decem pro primo, decem pro secundo, et decem pro tertio, et peremptorio termino, non resipuerint, praeter alias poenas, etiam iuxta Honorii III decretum, circa eorum bona clericale privilegium amittent.

Tandem, sciant clerici per clericalem ordinem non licentiam peccandi, sed necessitatem bene vivendi, eos assequutos esse; ita igitur vivant, ut exemplo ceteris bene vivendi esse possint, caveantque ne contra accidat, ut sint laqueus fidelium animabus; in incessu honestatem exhibeant et gravitatem, nam gravitas itineris, maturitatem mentis ostendit, sicut incompositio corporis, dissolutus risus, huc illucque oculorum vagatio, mentis indicant inaequalitatem; teneantque menti, quod *„nugae in ore sacerdotis sunt sacrilegium“,* ut ait divus Chrysostomus.

TITULUS IX.

Quae debent esse studia clericorum?

CAPUT UNICUM. *Orationes et sacrae lectiones clericorum studia esse debent. Quibus libris studere eos deceat?*

Studia clericorum Deo militantium debent esse orationes et sacrae lectiones, ita inter se mistae, ut uni altera succedat: hoc enim clypeo malarum cogitationum sagittae, quibus omnis aetas et praecipue vero adolescentia percutitur, repelluntur. Unde divus Hieronymus: *„Ament,* inquit, *studia scripturarum, et carnis vitia non amabunt;“* libri vero, quos eos, qui commode id praestare possunt, habere decet, sunt: utrumque testamentum, catechismus Romanus, concilium Tridentinum, tractatus aliquis de sacramentis, aliqua summa casuum conscientiae, praesertim pro iis, qui parochi vel a confessionibus sunt, synodus dioecesana et provincialis, tam a nobis, quam a Iacobo cardinali Sabello celebrata, aliique spirituales libri, ut in doctrina sana et seipsos custodiant immaculatos, et ceteris panem scripturae petentibus recte frangere possint.

TITULUS X.

De episcopis.

CAPUT 1. *Apostoli doctrina episcopi ad virtutes dignitati congruas monentur; aliis exemplo esse debent, nec terrenis occupati musicam impediant; et ut bene praesint, resideant.*

Episcopi in eorum regimine ea sibi proponant, quae apostolus ad Timotheum scripsit: *„Oportet,* inquit, *episcopum irreprehensibilem esse, sobrium, prudentem, ornatum, pudicum, hospitalem, doctorem, non violentum, non percussorem, sed modestum, non litigiosum, non cupidum, sed domui suae bene praepositum, et non sua, sed quae Iesu Christi sunt,“* quaerentem; ipsi cum in alto positi sint, ceteris virtutum exempla esse debent, et eorum animus dignitati debet respondere, *„ne* (quod deploratur a divo Bernardo) *sit eorum gradus summus, et animus terrenis passionibus infimus,“* sed quae dignitas significat, et doctrina docet, ea factis exprimant, *„ne impediant musicam.“*[1] Meminerintque super gregem eis creditum, ut ad aeterna pascua perveniat, invigilare, et ut invigilare possint, divinorum praeceptorum memores, residere; factique forma gregis in iudicio et veritate pascant et regant.

CAPUT 2. *Si, ob coeli intemperiem aliave de caussa, in civitate residere non poterunt, ubi degent, divina officia aliaque sacra munia curabunt.*

Cum vero, ob aeris intemperiem vel iustam aliam ob caussam, in civitate, quae dioecesis caput est, residere minime poterit episcopus, et insigne aliquod oppidum sibi in sedem et habitationem elegerit, in illius maiori ecclesia vel aliis, ubi melius ei videbitur, si tamen clerus ita numerosus ibi aderit, ut sufficiat ad instar cathedralis, divina officia recitari, ceteraque sacra munia adimpleri curabit, ut ubi episcopalis dignitas praecipue residet, ibi, prae ceteris ecclesiis, divini cultus maxime eluceant ministeria.

TITULUS XI.

De canonicis et distributionibus quotidianis.

CAPUT 1. *Absentibus non legitime, distributiones illius diei vel horae ne dentur; revocantur consuetudines in contrarium. In transgressores poena statuitur. Qui in choro cum aliis non canit, pro absente reputatur.*

Bonifacii VIII constitutione et concilii Tridentini auctoritate, decernimus, ut statutum, consuetudo, pactio aut remissio, qua absenti quavis de caussa, diei vel sacrae horae, in qua suo muneri defuerit, distributiones dentur, nulla sit; et si datae fuerint, qui acceperit, se sciat restituturum inservientibus, qui in ea absentia minime consenserunt; sin omnes consensere, usibus ecclesiae ex nunc applicatae sint, his tamen exceptis, qui ob infirmitatem, vel aliquam aliam iustam caussam, vel manifestam ecclesiae utilitatem, ut etiam in ea constitutione est, abfuerint. Qui in choro est, quicumque ille sit, et cum aliis canere et psallere desierit, pro absente habeatur. Hortamur autem omnes, ut potius lucri caelestis gratia, quam terreni divinis officiis incumbant; meminerintque in primis, quia canonici sunt, canonice eos decere vivere, et praestent re quod vocabulo dicuntur.

CAPUT 2. *Canonici ultimo promoti ministrare debent; at si dignitas solemniter celebret, sibi visos eligit assistentes. Interessentes in choro sine canonicali habitu pro absentibus habentur.*

Ex canonicis ii diaconi et subdiaconi fungantur officio, qui ultimo loco promoti sunt; sed ubi constitutus in dignitate solemniter celebraret, illi, quos ex inferioribus canonicis sibi assistentes elegerit, assistant ei. In choro pro absentibus habeantur, nisi canonicali habitu pro cuiuscumque ecclesiae consuetudine, dum divina celebrantur officia, ibi aderint.

TITULUS XII.

De capitulo congregando.

CAPUT 1. *Tempus et methodus capitulum congregandi et habendi describitur. Si quae sanciuntur, non observentur, propositi negotii conclusio nulla est.*

Semel in hebdomada, vel etiam pluries, si res postularit, capitulum congregetur, pulsata campana aliqua ad id significandum, et datis, quot sunt canonici, ipsius campanae signis; in quo, facta prius sancti Spiritus oratione, quod etiam in fine non praetermittant, an recte officia divina celebrentur, anve errores in ritu et sacris caeremoniis committantur, in primis exquiratur. His praemissis, res de qua agitur, a prima dignitate proponatur, votaque singulorum per secreta suffragia recipiantur a notario capituli; quod si secus fieret, ex nunc omnem propositi negotii conclusionem nullam esse decernimus.

CAPUT 2. *Cum canonici debitorum nomina, ut ipsi sibi exigant, dividi quaerunt, generali capitulo congregato, in schedulis scripta ex urna per sortem educantur, idem in frumenti divisione fiat; quod si unum in horreum reponatur, ita dividendum est, ut conquerendi locus non sit. Secus si fiet, procuratori capituli poena statuitur.*

Cum procurator capituli, ad quem exigendorum introituum cura spectat, debitorum nomina canonicis, quod fieri solet, ut sibi ipsi exigant, dividere requiritur: ut servetur aequalitas, statuimus, ut nomina debitorum pro rata cuique tangente divisa in cedulis scripta ex urna per sortem, generali capitulo congregato, ab aliquo clerico educantur, quod etiam in divisione frumentorum servari mandamus. Si vero frumentum totum in unum horreum congregetur, tunc divisio ea aequitate boni vilisque fiat, ut nemini conquerendi locus relinquatur. Sin secus factum fuerit, procurator distributionibus unius mensis reparationi chori ex nunc applicatis, eo ipso privatus existat.

[1] Eccli. XXXII, 5.

CAPUT 3. *Munia canonicis a capitulo imposita refutari non debent, nisi legitima ex caussa a capitulo ipso approbanda. Ubi capitulum, inconsulto episcopo, non congregatur, firma consuetudo remaneat.*

Nulli canonicorum, quod ei pro ecclesiae utilitate a capitulo impositum onus fuerit, recusare liceat, nisi eum legitima caussa a capitulo approbanda excusaret; et ubi consuetudo vigeret non congregandi capitulum, nisi de licentia episcopi ea firma remaneat.

TITULUS XIII.

De officio praefecti chori.

CAPUT UNICUM. *Ponit, quae spectant ad officium praefecti chori. Eo absente, secundus post ipsum in officio succedere debet.*

Praefectus chori, sui memor, ne quidquam in recitatione divinorum officiorum praetermittatur, aut quid praeposterum aut indecorum admittatur, diligenter invigilet; errantes admoneat, et deficientes muneri suo, si amice et ex charitate moniti, non se correxerint, eos per privationem quotidianarum distributionum illius diei in officio contineat. Praefecto chori absente, qui secundus post eum est, eius officio fungatur. Ad canendum evangelium vel epistolam solemnis missae, ministros non admittat, nisi eos, vel per se vel per magistrum caeremoniarum, num bene instructi sint, audierit; qui etiam, an a sacerdotibus rite sacra fiant in ecclesia cathedrali, advertat.

TITULUS XIV.

De magistris caeremoniarum.

CAPUT UNICUM. *Caeremoniarum magistri duo esse debent, alter ab episcopo, a capitulo alter, eligendi. Quae ad eorum officium pertinent describuntur. Recensentur libri, quos prae manibus debent habere.*

Duo magistri caeremoniarum, ubi canonicorum numerus id patietur, eligantur; possunt etiam eligi non canonici in quacumque cathedrali, alter ab episcopo, alter a capitulo bene in sacris caeremoniis instructi, quorum est ceteros ecclesiae ministros in omnibus ad divina officia pertinentibus instruere; quibus, quoad divina officia pertinet, obediendum erit. Hos, ut eorum muneri bene satisfaciant, et pontificale Romanum, et tractatum de caeremoniis Paridis de Grassis, vel alium approbatum saepe prae manibus habere admonemus.

TITULUS XV.

De punctatoribus.

CAPUT 1. *Cathedrales collegiataeque ecclesiae duos punctatores habere debent, unum ab episcopo, alterum a capitulo designandum. Iurare debent de fidelitate. In officio deficientes puniuntur. Singulis hebdomadis puncta conferant; nec si episcopus aut capitulum libros requirant, denegent.*

In omnibus ecclesiis cathedralibus vel collegiatis, in quibus divinis officiis servitur, ut aiunt, ad punctum duo punctatores eligantur per annum vel aliud tempus, quod episcopo capituloque videbitur, ab episcopo alter, alter a capitulo; qui iureiurando, omni humano respectu deposito, promittant se in officio suo obeundo fidelem diligentiam praestituros. Si quem iniuria absentem notarint, qui praesens fuerit, ei de suo satisfaciant; si vero notandum praetermiserint, de suo item, quod in ecclesiae usum convertatur, dare cogantur, interim vero unius hebdomadae distributiones, in aliorum utilitatem convertendas, amittant. Singulis hebdomadis libros inter se conferant, ut discordes non sint; teneanturque, quoties ab episcopo vel a capitulo requiruntur, libros punctationum exhibere.

TITULUS XVI.

De celebratione missarum.

CAPUT 1. *Ex possidentibus beneficia, presbyteri, qui dominicis festisque diebus non celebraverint, alii in sacris constituti, qui semel in mense non communicaverint, fructus mensis, in quo defecerunt, amittant; ceteri carcere plectantur.*

Etsi superiori synodo provinciali Beneventana, multa, quae ad celebrationem missarum pertinent, salutariter decreta fuerint, illis tamen addendum decernimus, ut presbyteri, qui diebus dominicis et aliis festis non celebraverint, aliique, qui in aliis ordinibus constituti sunt, saltem semel in mense non communicaverint, hi beneficiorum omnium illius mensis, in quo defecerint, fructus amittant, arbitrio episcopi erogandos. Qui vero beneficia non obtinent, carcere aliisque arbitrio episcopi poenis plectantur.

CAPUT 2. *Beneficiarii certis diebus missarum onus habentes, singulis saltem mensibus celebrent pro ecclesiarum dotatoribus; crebrior obligatio firma remaneat.*

Omnes beneficia ecclesiastica obtinentes, quibus ex debito incumbit, ut certis diebus in ipsis celebrent, ii saltem singulis mensibus, pro illis defunctis, qui ecclesias illas dotarunt, celebrare habeant. Ceterum, obligatio de frequentius forsan celebrando firma remaneat.

CAPUT 3. *Eleemosyna pro missa praescribitur. Ubi opus fuerit, in dioecesanis synodis episcopus vel missas reducat, vel eleemosynas adaugeat. Haec reductio residentibus tantum inservientibusque suffragetur. Missarum onus ne suscipiatur, ni per se ipsum satisfaciendo, episcopi iudicio sit.*

Cum, qui altari servit, de altari vivere debeat, indecensque sit, ut sacris addictus, saecularibus se negotiis pro quaerendo victu immisceat; statuimus, ut pro missa celebranda non minus unius caroleni pro eleemosyna detur ad sustentandum sacerdotibus vitam illo die; nihil tamen a celebrante exigatur. Qui vero per totum annum, semel in hebdomada, pro anima sua celebrare petierit, sex aureos ad minus celebraturo spondeat: id loci ordinarius, attenta personarum et locorum conditione, moderari valeat. Ubi vero magnus missarum numerus, et tenues assignatae sint eleemosynae, curet episcopus in dioecesanis synodis, ut vel eleemosynae adaugeantur, vel missae iuxta praedictam taxam reducantur; vel ita provideat, ut sanctio Tridentina decernit. Haec reductio iis tantum qui resident, et in ecclesiis laborant, non autem absentibus suffragetur. Nemo autem impositum numerum missarum suscipiat, nisi per se iudicio episcopi commode satisfacere possit.

CAPUT 4. *Quibus caeremoniis, et quomodo missae sunt celebrandae? Ab ecclesiis aut oratoriis divino cultui non dicatis, et ab episcopo non recognitis, celebraturi sacerdotes abstineant.*

Meminerint celebraturi, sicut domum Dei sanctitudo docet, eos domesticos Dei tantum mysterium tractaturos, maximam decere sanctitatem, mentisque et corporis puritatem, ut pro se populique salute digne valeant ministrare. Missas eo ritu et caeremoniis, quibus Romana ecclesia utitur,

celebrent. In ecclesiis aut oratoriis cultui divino consecratis et ab episcopo recognitis, tantum celebrent. (Oratoria haec non facile, sed magna de caussa permittant episcopi.) Abstineant ab omni corporis indecoro motu in tanto mysterio peragendo; idque nec citius, nec tardius perficiant, sed convenienti spatio, quod parum a dimidia hora distet; quae a populo audiuntur, clara voce ac distincte prosequantur, nec tardius, nec celerius; sed cum reverenda modestia et gravitate secreta secrete proferant, sacrum canonem memoria teneant, non tamen memoriter illum pronuncient, versi ad populum oculos deiiciant, non autem huc illucque circumvolvant.

Caput 5. *Missa a parochis praesertim, hora populo accommoda, campanaeque sonitu indicata celebretur, ac nullius gratia tardius vel celerius, nec incaepta repetatur. Ad id adigens, et celebrans ipse quibus poenis plectendi? Quae celebrandi sit hora? Nulla in ecclesia intra parochiam, ante parochialem missam, vel saltem post communionem festivis diebus sacra fiant. Privatis in oratoriis, nisi facultas in scripto adsit, prohibentur.*

Mandent episcopi, ut celebraturi, maxime parochi, qui diebus dominicis et festis celebrare habent, populis debeant ea hora sacrum facere, quae toti populo commoda sit, datis semper ante statis campanae signis aliquo convenienti intervallo distinctis ad eos convocandos, nulliusque gratia tardius vel celerius celebrent. Nec ad cuiusvis adventum incoeptam missam repetant; si quis vero fuerit, qui celebrantem ad haec adegerit, poenas in concilio provinciali Beneventano propositas, eo ipso subibit; celebrans vero arbitrio episcopi graviter puniatur. Hora missae competens est ab aurora usque ad meridiem. In ecclesiis intra fines parochialis ecclesiae positis, diebus dominicis et aliis de praecepto non prius celebretur, quam in parochiali ecclesia missa completa sit, vel saltem expleta communione, neque in privatis oratoriis, sine episcopi in scriptis facultate obtenta.

Caput 6. *Multa describit, quae attinent ad celebrandi ritum et decorem. Missarum satisfactiones per deputatum annotari debent. Subireta et anuli celebrantibus prohibentur.*

Celebraturi ad altare non accedant, nisi ibi paratis omnibus, et praecedente clerico veste talari et superpelliceo induto, ubi possit, et non ante peractam communionem ipsam praecedentis missae, ne celebrans alter ab altero perturbetur. Missam ante totam praevideant; eundo, vel redeundo nemini caput aperiant, etiam episcopo, sed illi tantum sese inclinabunt. Si autem ante tabernaculum sanctissimi corporis Christi transire contigerit, iuxta rubricam missalis, in qua agitur de ingressu sacerdotis ad altare, genuflectant, manu super calicem posita, ne motu corporis aliquid in terram excidat. Missam sine libro non incipiant, nec memoriter dicant, praeter ea quae initio dici solent. Collectae vero non plures tribus vel quinque ad summum in missis votivis dicantur. In festis diebus missalis Romani rubrica servetur. In altari, in quo episcopus celebravit, illo die sine eius licentia nemo celebret. Aliquem eligat episcopus in ecclesiis, in quibus celebrandi missam aliquod onus est, qui diligenter et fideliter celebratas missas annotet, ut, an debitis satisfiat, dignoscere possit. Celebrans cum subireto sine papae dispensatione non celebret, nec cum anulo, nisi ex dignitate id ei liceret. Ad missam neminem expectet; indutus sacris vestibus neminem alloquatur, nec loquentibus aures praebeat; biretum et chirothecas in altari minime reponat.

Caput 7. *Incogniti sacerdotes commendatitias litteras proprii episcopi non deferentes, ad sacra ne admittantur. Latini latine, Graeci graece celebrent, Dalmatae latine; evangelium tamen vel epistolam suae nationi legere licet. Novelli sacerdotes, ni caeremonias bene calleant, ne celebrent. Missarum tabella in sacristia exponatur. Vinum album ac etiam rubrum adhibendum.*

Peregrini sacerdotes et penitus incogniti, etiam in ecclesiis regularium, ad celebrandum non admittantur sine litteris commendatitiis proprii episcopi, ab loci ordinario vel a parocho loci, ubi episcopus non erit, visis. Nec missa, praeterquam lingua latina a Latinis, graeca a Graecis dici permittatur. Dalmatis autem, qui in hac provincia sunt, id tantum liceat, ut, post celebratam missam latino ritu, epistolam vel evangelium per modum concionis suae nationi legere et declarare valeant. Noviter promoti ad sacrum presbyteratus ordinem celebrare non audeant, nisi plene edocti de sacris tanti mysterii caeremoniis, atque, quomodo in defectibus, si qui occurerint, gerere se possint, coram episcopo vel vicario examinandos sese praesentarint. Affigatur in sacristia per eum, cui episcopus demandarit, tabella, in qua descriptae sint missae singulis diebus, et qua hora, et in quibus altaribus. In missae sacrificio vino albo utantur, ac etiam rubro si album commode haberi non poterit; tandem recordentur celebraturi verbi Domini per prophetam dicentis: *„Mundamini, qui fertis vasa Domini.“*

TITULUS XVII.

De parochis.

Caput 1. *Parochi in paraecia domos habere debent; dominicis diebus fidei rudimenta docere; intra missam populo catechismum explicare. Si necessitas exigat, clerici parochiani supplebunt, vel doctrinae christianae sodalitas ubique instituenda.*

Sciant parochi in ecclesia minime resideri, nisi per seipsos animarum curae invigilent. Quare, episcopi mandent id per parochos, nisi iuste impediantur, adimpleri, et domum in parochia illos habere; singulis dominicis, dato campanae sono, a prandio pueros fidei rudimenta docere, puellulas item, sed loco a pueris distincto, (maxime tamen decens esset, si puellas femina doceret), intra missarum solemnia catechismi Romani explicatione, vel alio salutari sermone populum pascere. Quod si parochi ob frequentiam satisfacere minus possent, episcopi, eorum arbitratu proposita poena, ut reliqui presbyteri vel clerici intra fines parochiae consistentes parochos adiuvent, curabunt. Plurimumque tam necessario officio esset adiumento institutio sodalitatis doctrinae christianae, quae, ut quam primum in civitatibus et pagis instituatur, episcopis cordi esse debet.

Caput 2. *Qui publicum et non resipiscentem blasphemum curiae denunciat, decem annorum indulgentias lucratur. Quibus praecipue diebus parochi ad sacramentorum frequentiam populum hortari debent? Libros baptizatorum, matrimoniorum, chrismatorum, defunctorum, status animarum, excommunicatorum, et ecclesiae bonorum inventarium habeant.*

Monemus parochos, decem annos indulgentiarum concedi eis, qui publicum blasphematorem, facta prius correptione fraterna, si commode potest, et nisi resipuerint, curiae denuncient; quare, ut ad

id incumbant, tam zelo Dei honoris, quam divini thesauri amore ipsos et etiam laicos hortamur. Eorumque parochorum munus esse, crebris exhortationibus populos ad frequentem confessionem communionemque incitare; praesertim vero in die natalis Domini, Paschatis, Pentecostes, Assumptionis beatae Mariae virginis, Omnium Sanctorum et initio Quadragesimae. Itemque diversos libros habere in quibus, et qui baptizantur, cum nominibus parentum et compatrum, ac die nativitatis et baptismi, et an ex legitimis nuptiis procreati fuerint, et qui matrimonio coniunguntur, et qui sacro chrismate uncti sunt, cum nominibus compatrum, et qui moriuntur, describantur, et dies obitus mortuorum annotent, et status animarum, quem singulis annis recognoscant; item nomina excommunicatorum, et in manifesto peccato mortali existentium, quos, nec ad suscipiendum in baptismo, nec ad tenendum in sacramento confirmationis admittant. Habeant item alium librum, in quo bona, iura, actiones et alia quaecumque spectantia ad eorum ecclesias, breviter habeantur; cetera ipsorum munera a catechismo Romano parochi hauriant.

CAPUT 3. *Excommunicatorum nomina primo die dominico cuiusque mensis indicentur populo.*

Etsi de excommunicatis singulis dominicis diebus publice denunciandis in synodo provinciali sub Iacobo cardinali Sabello celebrata, bene decernitur: tamen, ut vel hoc saltem resipiscant, statuimus, ut episcopi, cum primum aliquem excommunicatum denunciarint, eius nomen, tum in valvis cathedralis ecclesiae et propriae parochiae affigendum curent, tum, ut ab omnibus parochis civitatis et dioecesis, primo die dominico cuiusque mensis, per omnes parochias denunciandos mandent; neque ab hoc parochos desistere, quoad ipsis episcopi significarint, eos absolutionis beneficium consequutos esse.

TITULUS XVIII.

De diebus festis, et vigiliis populo annunciandis.

CAPUT UNICUM. *In cathedralibus parochialibusque ecclesiis, dies festi vigiliaeque singulis dominicis annuncientur; in Epiphania, festa mobilia.*

Saepenumero evenit, ut dies festi et vigiliae, a rusticis et idiotis ignorantia quadam crassa violentur. Quare, episcopi in eorum cathedralibus ecclesiis, dies festos, vigilias et ieiunia, quae ex praecepto ecclesiae servari debent, singulis dominicis diebus populo denuncianda curent; quod etiam in parochialibus fieri, ut consuetum est, praecipimus; in festo vero Epiphaniae, annuncientur mobilia festa totius anni.

TITULUS XIX.

De dierum festorum cultu et observatione.

CAPUT 1. *Festivi dies ponuntur. Eorum celebritas ab apostolorum tempore. Mercatus, negotiationes, iudicia, laicorum conventus in eis prohibentur. Poena contra inobedientes statuitur.*

Cum vero dierum festorum observatio in divina lege praecipiatur, et ad Dei cultum maxime pertineat, episcopi mandent, ut dies festi, quos ex sacrorum canonum decretis, Romae, iussu sanctissimi domini nostri Pii V praeceptum est observari, ab omnibus in hac provincia, pie sancteque observentur.

Festi vero dies sunt: Circumcisionis domini nostri Iesu Christi, Epiphaniae, Purificationis beatae Mariae virginis, sanctorum Philippi et Iacobi, Inventionis sanctae crucis, Nativitas sancti Ioannis Baptistae, sanctorum Petri et Pauli, sancti Laurentii, Assumptionis beatissimae Mariae virginis, sancti Bartholomaei, Nativitatis beatissimae virginis Mariae, sancti Matthaei, Dedicationis sancti Michaelis archangeli, sanctorum Simonis et Iudae, festum Omnium Sanctorum, sancti Martini episcopi, sancti Andreae, sancti Thomae, Nativitatis domini nostri Iesu Christi cum tribus diebus sequentibus, dominicae Resurrectionis cum duobus diebus sequentibus, festum Ascensionis Domini, Pentecostes cum duobus diebus sequentibus, festum sanctissimi Corporis Christi, omnes dies dominici.

Hortamur vero, ut alii dies festi, qui peculiari quadam devotione et pia consuetudine, nonnullis in locis provinciae huius observari consuevere, pie devoteque observentur. Mandamusque episcopis, ut curent admonendum populum a parochis aliisque concionatoribus, quod dies festi et praecipue dies dominicus, a temporibus apostolorum in ecclesia Dei semper celebris fuit, nempe, ut tum in unum pariter ab omnibus conveniatur ad audiendum verbum Dei. In iis igitur diebus, ab omnibus, divinis officiis missae et vesperis saltem intendatur; ab omni illicito et servili opere abstineatur. Mercatus ne fiat; profanae negotiationes et iudiciorum strepitus conquiescant; laicorum conventus et quae consilia appellantur, dum divina celebrantur officia, diebus festis ne fiant; sed, si necessitas urgeat, post vesperas fieri poterunt de licentia episcopi. Qui vero, diebus his, opus aliquod illicitum fecisse deprehensus fuerit, praeter divinam ultionem, et amissionem mercium quas vendet, et animalium quibus ad vecturam utetur, ex praescripto constitutionis eiusdem sanctissimi domini nostri papae desuper hoc editae, aliis etiam poenis episcoporum arbitrio mulctetur, quos hortamur ut haec diligenter observari procurent.

CAPUT 2. *Ludos edere publicos feria II post Pascha, sive aliis solemnibus festis prohibetur.*

Cumque festa ad hoc in ecclesia Dei sint instituta, ut in eis praecipue cultus Deo debita cum veneratione exhibeatur a christiana pietate; abusum illum, quo feria secunda post sanctum Pascha, sive aliis solemnibus festis ludi quidam publice edi consuevere, cuiuscumque generis sint, cum huiusmodi ludis christianorum oculi, quo tempore maxime oportet ad spiritualia provocari, ad peccandi libidinem avertantur, tollendum omnino decernimus.

CAPUT 3. *Quae opera servilia sint, adeoque in festo prohibita, exacte describit; quaeque agere post missam aut vesperas de licentia permittatur. Iter facturus missam audiat ante discessum.*

Ut autem melius parochi, quae praecipue servilia opera prohibita sunt, populis declarare valeant, haec, praeter ea quae in superioribus decretis continentur, eis ob oculos ponimus. Publice non exponantur vendenda, nec esculenta, nec poculenta, nisi sacris exactis. Crustula item et bellaria, etiam si ad quotidianum victum venderentur; secus, si pro aegrotis.

Choreae, saltationes, digladiationes, etiam in scholis, aut publica ludicra, item ars vana mimorum, histrionum, praestigiatorum, omniumque circulatorum omnino per totum diem prohibentur, etiam si imagines, vel unguenta aliasque merces populo venderent; nisi post vesperas de licentia episcopi, sive parochi ubi episcopus non erit. Homines larvati vel personati non incedant; contrafacientes per censuras et poenas ecclesiasticas

coerceantur. Pistoribus, nec farinam aut frumentum purgare, nec panem coquere licet. Ostium tabernarum seu officinarum aliquantulum apertum sit, reliqua parte clausa; panni ne abluantur cuiuscumque generis, olivae ne molantur; tabelliones, tabulas negotiationum et instrumenta cuiuscumque contractus, nisi alias a lege permissi, ne excipiant. In pagis, ubi una tantum missa celebratur, nisi ea absoluta, cauponibus non liceat eorum cibos apponere incolis.

Dum sacra fiunt, aut concio habetur, aliaque divina officia celebrantur, collectae vel taleae non exigantur; reliquo tempore de licentia parochi liceat, non tamen in ecclesia aut atrio ipsius, vel coemeterio.

Non licet vendere libros, tabellas pictas, icones, aves et similia, item nec quae ad aleae usum aut personatorum hominum pertinent. Tonsores non tondeant nec abluant. Piscatores ab exercitio abstineant, nisi certum piscium genus esset, quod post illud tempus amplius non appareret, et tunc audita missa, licentiam a superiore ecclesiastico habeant.

Iter facturus, priusquam discedat, missam audiat, nisi in tempore sit audiendi in loco quo proficiscitur.

TITULUS XX.

De sacramentis in genere.

CAPUT UNICUM. *Mortali culpa detenti sacramenta ne ministrent extra necessitatem. In eorum administratione actualis vel virtualis intentio requiritur. Ritualis caeremoniae adhibeantur; abusus vitentur; superpelliceum et stola insuper gestetur.*

Praeter ea, quae provincialis synodus Beneventana iam edita in sacramentorum ministratione observanda proposuit, addenda haec esse putavimus. Ut caveant ministri sacramentorum, ne mortali culpa detenti sacramenta ministrent extra necessitatem, et tunc curent ut conferantur. Habeant in sacramentorum administratione actualem vel saltem virtualem intentionem id faciendi quod Romana facit ecclesia. Ritibus, caeremoniis et orationibus ex more Romanae ecclesiae utantur. Abusus omnes, maxime, qui quaestum vel superstitionem sapiunt, tollent. Ministrantes sint semper superpelliceo induti, superposita stola.

TITULUS XXI.

De sacramento baptismi.

CAPUT UNICUM. *Baptismus domi, praecisa necessitate, ne ministretur, nec ultra novem dies retardetur; contrafacientes excommunicantur. Baptismalis fons, eique annexa qualia esse debeant? Profana nomina ne imponantur. Adsit baptizatorum liber. Baptizandi formulam populus edoceatur; eam ni obstetrices calleant excludendae. Compatres monendi sunt de spirituali cognatione contracta. Fidei rudimentorum ignari, excommunicati, in Paschate non confessi, publici peccatores, et regulares ad compaternitatem non sunt admittendi.*

Sine urgenti necessitate nemini liceat infra domesticos parietes baptizare, sed natum infantem quamprimum et saltem ante nonum diem, ii, quorum est, ad ecclesiam ad proprium parochum, ordinarium ministrum deferant: contrafacientes absque licita caussa, excommunicationis poenam subeant. Fons baptismalis pretioso marmore vel alio solido, ut melius in regione haberi potest, sit. Opertum habeat pyramidalem decenti altitudine, rubro panno vel tela intrinsecus coopertum. Operimentum habeat, vel ex marmore vel tabulis vel tela depicta, in cuius superiori parte aedificetur cellula ad conservanda sacra olea; coopertum autem corio picto aut cerata tela. Os vero fontis stamnea lamina operiant, semper clausum maneat, nisi cum usui est. Baptisterium ligneis aut lapideis cancellis sepiatur. Imago sancti Ioannis Baptistae Christum baptizantis in pariete prope pingatur. Sit in ingressu ecclesiae sinistra parte ingredientium collocatum, nisi alibi collocandum episcopus iudicaverit. Sint in ciborio fontis duo saltem sudariola ad abstergenda baptizatorum capita. Aqua infantis capiti infusa in eumdem fontem non recidat, sed aliquo vase collecta in sacracrium prope fontem proiiciatur.

Sanctorum potius quam profanorum hominum nomina imponantur. Habeant parochi librum, in quo et baptizati nomen parentumque ipsius, et dies nativitatis, et compater unus et una, aut ad minus unus aut una notentur.

Doceant parochi publice populum formulam baptizandi, mulieres vero obstetrices private et diligenter; quas exercitio fungi vetent (et ideo examinandae) nisi recte formam probe baptizandi calleant; moneant tamen eas, ne, nisi instante periculo, baptizent, sicut et monendi compatres ab ipsis parochis erunt de cognatione spirituali ex baptismo et de eorum erga pueros debito. Non admittantur ad levandum de sacro fonte excommunicati, quique in Paschate confessi communicatique non sunt; qui orationem dominicam, salutationem angelicam et fidei symbolum nesciunt, publice concubinarii, vel alias publice peccatores, nec religiosi quicumque, quibus ex iustis caussis id a sacris canonibus prohibitum est.

TITULUS XXII.

De sacramento confirmationis.

CAPUT UNICUM. *Prima die post Pentecosten, de mane, septennibus, ieiunis, confessis chrisma est ministrandum. Canonici omnes praeter confirmandos ab accessu ad episcopum arceant. Notarius in codicem referat episcopi, confirmatorum et patrinorum nomina, et diem. Parochi quotannis parochianos chrismati aptos describant, et episcopo deferant; de contracta cognatione patrinos moneant. Sacra olea in sacris tantum constitutis deferenda dentur.*

Ut confusio et tumultus, qui in huius sacramenti administratione oriri solet, evitetur, observent episcopi, quae de his in priori synodo Beneventana provinciali prudenter decreta fuerunt; cui addimus, conveniens esse singulis annis, primo die post Pentecosten, mane potius quam vespere, in maiori ecclesia, ab episcopis solemniter conferri. Ministrante episcopo hoc sacramentum, parochi ex libro baptizatorum seu animarum status, puerorum aetates recognoscant, ne minores septennio admittantur.

Canonici item aliique ministrantes circumstent episcopum, ut et eum ab hominum confluentia tueantur, et non nisi idoneos ad confirmationem ingredi ad episcopum faciant. Notet ad id deputatus notarius nomen episcopi, confirmatorum, patrinorum et diem.

Praemoneant saepe parochi confirmandos, si qui adulta aetate sunt, ut ieiuni ad hoc sacramentum, quando mane ministratur, accedant, et prius peccata confiteantur; singulisque annis describant quos habiles in propria parochia ad suscipiendum sacramentum hoc iudicarint, eorumque nomina ante diem administrationis ad episcopum scripta deferant. Doceant tandem tam in bap-

tismo quam hoc etiam sacramento, spiritualem cognationem contrahi, atque de eorum munere patrinos admoneant. Olea sacra et sanctum chrisma, non nisi in sacris constituto, ubi haberi potest, superpelliceo induto, deferenda concedantur.

TITULUS XXIII.

De sacramento eucharistiae.

CAPUT UNICUM. *Gestatorium tabernaculum quale; ubi duae sunt pyxides, quomodo adhibendae? Marium communio a feminis divisa esse debet, et interim sacram adhibere lectionem laudabile. Sodalitatis corporis Christi institutio commendatur, eiusque munera traduntur. Communio in Paschate parochianis exhibeatur; quid cum vagis agendum? Quando particulae sunt consecrandae? Lampades ante tabernaculum continue ardeant. Sacramentum ad infirmos quomodo deferendum? Oratio quadraginta horarum commendatur.*

Si qua in cathedrali aut parochiali adhuc tabernaculum, quo sanctissimum Christi corpus in processionibus defertur, ut decet, nondum confectum esset, ea forma fieri potest, ut sciliçet ex lucida sit cristallo vel vitro, habeatque lunulam cum supposito ex parvo scuto argenteo, ut claudi commode possit et aperiri. Sicubi vero esset aliqua alia decenti forma, ea utantur. Quaeque parochia duas habeat pyxides: unam, qua sanctissimum corpus asservetur; alteram, qua deferatur ad infirmos.

Ubi populus adest communicaturus, mares a feminis separati, si fieri potest, communicent, duabus mensis paratis, vel primo mares deinde feminae communicentur; interim vero laudabile esset, si aliqua sacra lectio de fructibus communionis haberetur. Ubi confraternitas sanctissimi corporis Christi instituta non esset, quam primum ut instituatur episcopi curent, ut hi saltem, si alii desint, sanctissimum corpus, dum ad infirmos defertur, associent. Hi etiam, cum quinta feria sanctissimum corpus in sepulcro detinetur, divisi per horas arbitrio episcopi vel eius vicarii, custodiant, atque durante eo tempore devotissime orent. Feminae hic neque circumsedeant, neque nimium, ut solent, appropinquent, sed facta oratione aliis locum cedant.

Paschali tempore, parochi sanctissimam eucharistiam, non nisi suis, qui, vel originem aut incolatum in finibus suae parochiae vere contraxerint, administrent, postque octavam Paschatis, eorum qui non communicaverint, nomina ad episcopos scripta deferant, qui iuris remediis illos, ut propriae saluti prospiciant, compellant; quod etiam de pauperibus vagis et mendicantibus episcopi diligenter inquirant. In altaris tabernaculo plures particulae consecratae conserventur, atque singulis octo diebus, die iovis in memoriam illius institutionis, renoventur. Colluceant continue plures lampades vel saltem una ante conspectum tabernaculi, quae ab introeuntibus conspiciantur, et contrafacientes ii, quibus incumbit, ad formam sacrorum canonum poena puniantur.

Dum defertur ad infirmos, minister qui a confessionibus sit, praecedentibus subsequentibusque luminibus, superpelliceo ac stola, ac etiam pluviali et umbella, praecedente tintinnabulo, semper utatur. Duas sacratas particulas ad minus ferat, quarum altera aegroto ministrabitur, altera vero remaneat in pyxide, ne in regressu populus inane vasculum adoret; et in ecclesiam reversus indulgentiam associantibus denunciet, eisque ab altari cum sacramento absque aliquibus verbis benedicat. Non deferatur nisi ieiuno, et de mane, nisi aliter necessitas suadeat. Instituatur saltem in cathedralibus, si in parochialibus minus commode institui potest, oratio quadraginta horarum, ubi adhuc instituta non est, cuius pii negotii congruum tempus esset secunda feria post dominicam Palmarum.

TITULUS XXIV.

De sacramento poenitentiae.

CAPUT UNICUM. *Pia imago et casuum reservatorum tabellae in confessionalibus. In cathedrali poenitentiarius institui debet, cuius praebendae, si tenuis sit, simplex uniatur beneficium. Regularibus examinatis per quantum temporis confessiones audiendi facultas est concedenda? Confessariorum instructiones. In prima Quadragesimae hebdomada, ante Pentecosten et Natale Domini, episcopus ad se confessores vocet et examinet.*

Sacramentum poenitentiae, quod *„secundam tabulam post naufragium“* divus Hieronymus appellat, maxima cum diligentia tractandum est, ut confessores, qui in hoc tribunali iudices sunt, ut decet, sese gerant.

Sit in confessionalibus, intra quae confessio audiri debet, maxime mulierum, affixa aliqua imago crucifixi, tabella casuum episcopalium et pontificalium reservatorum, tam in bulla coenae quam in aliis constitutionibus.

Sit in quacumque cathedrali poenitentiarius, qui ab episcopo, ex praescripto concilii Tridentini, institui debet, cum unione praebendae, qui et sacramentum poenitentiae exerceat, et quae ad sacras confessiones audiendas pertinent, instituat confessarios: huic praebendae, si tenuis est, beneficium simplex uniatur.

Regulares, non nisi a suis superioribus approbatos, de vita et moribus et sufficientia ad confessiones admittant episcopi, quibus iterum examinatis ab examinatoribus synodalibus, vel ab ipsis episcopis, facultas audiendi confessiones per sex menses tantum concedatur. Vota non reservata, in maiora et gratiora Deo pietatis opera tantum commutentur. Et licet canones poenitentiales in usu parum sint, tamen confessoribus menti esse debent, quod pro imponendis poenitentiis regula quaedam eis erit; ideoque illorum tabella confessionalibus affixa sit.

Qui alicuius restitutionis vinculo adstrictus est, etiam legatorum ad pias caussas, sitque solvendo, si semel absolutus minus satisfecerit, secundo non absolvatur, nisi satisfecerit parti saltem per fideiussionem aut pignora, aut nisi novam dilationem obtinuerit a creditore.

Confessores nihil in actu confessionis a poenitente exigant aut accipiant, confessionis caussa, etiam si sponte eis detur. Dato a poenitentibus infirmis signo desiderii confessionis, absolutio non denegetur, etiam si non possent peccata ore proferre, dummodo ab ipsis materia pro absolutione, quae sit saltem peccatum aliquod veniale, nutu, vel signo aliquo habeatur. Poenitentias pecuniarias ad sui utilitatem non imponant, neque vota hoc modo commutent. Episcopi, prima hebdomada quadragesimae, per octo dies ante festum Pentecostes, octo ante diem Natalis Domini, quibus temporibus fideles confiteri solent, ad se vocet confessores, tam regulares quam saeculares civitatis (exceptis parochis), quos examinatos ad exercendum tam salutare opus dimittant, curentque ut pro populi multitudine confessores satis sint.

TITULUS XXV.

De sacramento extremae unctionis.

CAPUT UNICUM. *Extremae unctionis effectus, infirmis sensibus integris ministranda, etiam non confessis, si devote petant.*

Sacramentum extremae unctionis, non solum animae dolores linit, quae peccata levia sunt et reliquias peccatorum expurgat, sed etiam corpus infirmum adiuvat. Quocirca, ministrari debet infirmis eo tempore, quo integris sensibus sint et aliqua spes vitae habeatur, et etiam si non confessi sint, dummodo devote petierint, administrari potest; et eodem tempore, et ungant ministrantes et verba proferant.

TITULUS XXVI.

De sacramento ordinis.

CAPUT UNICUM. *Ordinationis dies per mensem ante indicetur. Tres examinatores synodales coram episcopo vel eius vicario intersint.*

Episcopi sacras ordinationes celebraturi statutis a iure temporibus, per mensem ante, ordinandis edicant, ut statuta die ad examen accedere, et necessaria testimonialia afferre possint; tum de illorum vita et moribus, et de titulo si in subdiaconos promovendi sunt (patrimonium vero sit, quod ad vitam sustentandam satis sit iudicio episcopi), deque eorum requisita doctrinae sufficientia bene sibi constare faciant.

Examen non minus quam tribus examinatoribus synodalibus, vel aliis ab episcopo deputandis, coram eo vel vicario fiat, qui accersiti examini intersint. Quoad cetera huc pertinentia, revideant episcopi, quae in synodo provinciali Beneventana sub Iacobo cardinali Sabello bonae memoriae celebrata, constituta fuerunt.

TITULUS XXVII.

De sacramento matrimonii.

CAPUT 1. *Tridentina synodus in matrimonii celebratione servetur. Denunciationes quando et ubi sunt faciendae? Dominicalis orationis et angelicae salutationis ignari non sunt admittendi. Diversarum dioecesum aut parochiarum contracturi, qua cautela sunt admittendi? Matrimonium liberum esse debet. Coniuges ante matrimonii consummationem peccata confiteantur.*

Diligenter invigilent episcopi, an quae sacra Tridentina synodus circa matrimonii celebrationem sancte et prudenter sancivit, per parochos observentur.

Denunciationes matrimoniorum, non nisi festis diebus, non solum in parochialibus, sed etiam in aliis ecclesiis, ubi frequens populus adest, per eosdem parochos aut alios de licentia fiant; quas dimitti potius iudicio episcopi ex iusta caussa, quam ferialibus diebus fieri sacra congregatio declaravit.

Non admittantur ad matrimonium contrahendum, qui orationem dominicam, salutationem angelicam saltem memoria non teneant, sed, ut prius addiscant, parocho curae sit. Exteri item non admittantur, nisi per suorum ordinariorum testimonialia a sponsae ordinario approbanda, eos solutos et ad matrimonium idoneos esse constiterit.

Cetera ad administrationem sacramentorum pertinentia in altera synodo provinciali fusius habentur; utque in matrimoniis contrahendis, si quae sunt impedimenta, denuncientur, praecipimus, ut si contracturi matrimonium aut sponsalia, diversarum sint parochialium, parochus, coram quo sponsalia contracta sunt, authenticum testimonium illorum alteri parocho transmittat; in eius parochia necessaria proclamata similiter fiant; neque sponsi ad solemnia matrimonii admittantur, nisi factas fuisse hinc inde promulgationes ipsis parochis prius constiterit. Quod etiam, si contrahere volentes, diversorum sint episcoporum, servandum. Videant parochi, ne sponsi ad matrimonium compellantur; quod si ita comperierint, eius celebrationi nullo pacto intersint, hortenturque coniuges ut antequam contrahant, vel saltem triduo ante matrimonii consummationem, et peccata confiteantur, et sacram communionem recipiant.

CAPUT 2. *Si, post contracta sponsalia, copula intercedat, absolutionem sibi episcopus reservet. Matrimonio iungendi ne cohabitent, nec nisi in ecclesia iungantur. Si tempore prohibito, episcopi licentia, nuptiae celebrentur, a quibus abstinendum?*

Si qui vero post sponsalia contracta, incontinentiae potius studentes, quam gratiam matrimonii affectantes, ante coierint, quam inter eos matrimonium rite, iuxta concilii Tridentini decretum, celebratum sit, eius peccati absolutionem episcopo reservatam esse decernimus, gravemque illis poenitentiam impositum iri, et ad evitandum hoc peccatum, ne cohabitent omnino prohibemus. Parochis autem inhibemus, ne alio in loco, quam in ecclesia, sponsos matrimonio iungant, nisi episcopi aliter eis faciendum indulserint. Sancta enim res est matrimonium et sancte tractandum.

Si vero eo tempore, quo nuptiae interdictae sunt, episcopi aliqua iusta ex caussa nuptias contrahendas esse iudicaverint, curent parochi, ne convivia, choreae aut alia similia adhibeantur, neque solemniter sponsae in domum viri traducantur aut solemniter benedicantur.

TITULUS XXVIII.

De concubinariis.

CAPUT 1. *Concubinarii, si ter moniti, etiam ex officio, non resipuerint, excommunicationi subiiciantur. Idem in adulteras et concubinas extenditur; insordescentes eiici possunt, etiam invocato brachio saeculari.*

Licet contra hoc hominum perditum genus, quomodo animadvertendum sit, priori synodo provinciali Beneventana statutum sit; tamen, ut in hac tam gravi re sic inter homines solita nihil omittatur, quo ab hoc crimine homines deterreantur, auctoritate Tridentini concilii decernimus, ut concubinarii, tam soluti quam matrimonio iuncti, cuiuscumque status et conditionis illi sint, si, postquam ab episcopis, etiam ex officio ter moniti, illas non eiecerint concubinas, et ab earum consuetudine se penitus non seiunxerint, excommunicatione ita afficiantur, ut nisi admonitioni prius paruerint, absolutionem non consequantur. Idem ad mulieres, tam solutas quam coniugatas, quae in adulterio seu concubinatu vivunt, extendendum esse declaramus; quae etiam, si obsorduerint in delicto, extra oppida vel dioecesim eiici possint, invocato, si opus fuerit, auxilio brachii saecularis.

CAPUT 2. *In concubinariis, praesertim solutis, excusationes non suffragantur.*

Quoniam vero plerumque concubinarii sunt, qui excusationes in peccatis quaerunt, et concubinatus crimen, famulatus honesto nomine praetexunt, dicentes se, quas concubinas habent, eas pro necessario servitio, ut ancillas, praesertim iu-

venes, domi retinere; statuimus, ut in his concubinariis huiusmodi praetextus, et inanium caussarum allegatio, praesertim solutis non suffragetur, maxime si fama vehemens de eis circumferatur, sed in eos, iuxta concilii Tridentini decretum, animadvertatur.

TITULUS XXIX.

De clericis laicorum servitio vacantibus.

CAPUT 1. *Clerici, laicis inservientes, intra mensem ab huiusmodi servitio discedant, et episcopo se praesentent sub poena, si beneficiarii sint, beneficii privationis, aliter suspensionis. Absentes servitio propriae paraeciae adscripti intelligantur.*

Clericalis ordinis ignominia est, ut clerici, qui in sortem Domini vocati sunt, in laicorum domibus versentur, aut eorum servitio vilescant. Quare, sub poena privationis, iis qui beneficia obtinent, aliis vero sub suspensionis poena praecipitur, ut intra unius mensis spatium, post huius decreti publicationem a laicorum domibus et servitio discedant, et se eorum ordinariis praesentent, si alicuius certae ecclesiae servitio adscribantur, eorumque debito officio digne vacare possint: et qui hucusque non reperiuntur, vigore huius decreti intelligantur omnes adscripti servitio propriae parochialis ecclesiae.

CAPUT 2. *Clerici certae ecclesiae non adscripti, episcopi iudicio adscribantur. Iam adscripti suo muneri ne desint; negligentes ad episcopum deferantur.*

Clerici, qui certae ecclesiae non sunt adscripti, curent episcopi, ut dominicis et festis diebus, parochialibus presbyteris, intra quorum ecclesiarum fines habitaverint, vel ecclesiasticum beneficium obtinuerint, aut alteri ecclesiae, prout ipsis videbitur, inservire debeant. Illi vero, qui certis ecclesiis adscripti sunt, ad illas conveniant, et eas functiones expleant, quas ipsis episcopi praescripserint, ne vagi populo scandalo sint. An vero decretum hoc observetur, rectores ecclesiarum, ad quas hi convenire debent, episcopos certiores faciant, simulque, an huiusmodi clerici in habitu et tonsura incedant, et rectae vitae, ut decet, rationem sequantur.

TITULUS XXX.

De subditis et vassallis episcoporum.

CAPUT UNICUM. *Familiarium episcoporum immunitas ad eorum subditos extenditur. Ad saeculare iudicium ne trahantur; sed ad ecclesiasticum remittantur; collectis ceterisque oneribus neque directe neque indirecte graventur, sub anathematis interminatione.*

Quae ad servandam immunitatem familiarium episcoporum in synodo provinciali Beneventana iam edita decreta fuerunt, ea omnia ad omnes episcoporum subditos volumus extendi et vassallos, qui in temporalibus et spiritualibus episcopis subiecti sunt. Quare, sub poena excommunicationis, mandamus cuiuscumque conditionis baronibus, dominis, capitaneis, magistris iuratis, syndicis et electis, aliisque quovis nomine iudicibus et officialibus, ne quis subditos et vassallos episcoporum, sive in civilibus vel criminalibus, vel in iudicium trahere vel trahi facere, vel in carcerem coniicere, aut iudicare eos praesumat: sed ut primum eos vassallos episcoporum noverit, remittere ad illorum forum statim debeat, interdicimusque quibuscumque, etiam sub excommunicationis poena, eo ipso quo moniti fuerint et non paruerint, incurrenda, ne praedictos vassallos episcoporum ad functiones fiscales et collectas, seu quaecumque onera, directe vel indirecte, aut quovis quaesito colore vel caussa, ad solvendum adigant.

TITULUS XXXI.

De caussis spiritualibus ab episcopis cognoscendis, et de impedientibus reditus ecclesiae.

CAPUT UNICUM. *Spirituales caussae spiritualibus annexae et mistae, ab ecclesiasticis iudicibus cognoscantur; si saeculares ad se eas avocent, excommunicati declarentur. Impedientes ne reditus ecclesiasticorum bonorum vehantur aut extrahantur, excommunicationi subiiciuntur.*

Cum spiritualia ad spiritualem iure[1] pertineant, caussas omnes spirituales aut spiritualibus annexas, aut decimarum et ecclesiasticorum censuum, aliorumque huius generis, item caussas mistas, et ad utrumque forum pertinentes, a iudicibus ecclesiasticis, ab episcopis vel eorum vicariis, aliisque ecclesiasticis iudicibus cognoscendas esse decernimus.

Quod si saeculares iudices ad se eas advocare praesumant, quacumque dignitate praefulgeant iuxta tenorem bullae in coena Domini legi solitae excommunicati declarentur; sicut excommunicationis vinculo innodamus quoscumque, qui contra libertatem ecclesiasticam impediunt ne reditus beneficiorum, ut frumenta et vina, aliaque ad episcopos vel clericos licite pertinentia, in urbes, vel quo beneficiati vehi curant, vehantur aut deferantur aut extrahantur.

TITULUS XXXII.

De regularibus.

CAPUT 1. *Regulares extra claustra immorantes episcopo denuncientur. Interea, absque episcopi licentia, ad longum tempus ad nullum ecclesiasticum munus admittantur.*

Cum nonnulli regularium, qui iugo religionis excusso, desertis monasteriis, spreta suorum praelatorum obedientia, in saeculo versari non erubescant, alii in habitu, alii vero habitu cum religione reiecto, regimini se intromittant ecclesiarum, sacramentaque conficere audeant et administrare, cum sint excommunicati; confessiones audiant, cum absolvendi non habeant potestatem: episcopi diligenter inquirant, quot horum inter suos cleros morentur, quos, ut infra mensem ad suos praelatos redeant, moneant et requirant. Si vero extra morandi dispensationem et facultatem habebunt, ut eis vel eorum vicariis infra eumdem terminum ostendant, mandent; alioquin contra eos, iuxta canonum dispositiones procedere non omittant. Interim vero prohibeant parochis, ne eiusmodi vagantes religiosos sine eorum licentia, ad longum tempus, ad ullum ecclesiae officium admittant.

CAPUT 2. *Quotannis episcopus regularium superiores coram se convocet; quidque cum eis agendum sit proponitur in regularium statu.*

Convocent episcopi singulis annis quorumcumque monasteriorum in suis dioecesibus existentium superiores ad se, quibuscum paterne agant de divini cultus decore, de suarum visitationum et Tridentini concilii executione, et an missarum celebrandarum oneri satisfaciant: ut in ecclesiis regularibus missas celebrandas non suscipiant, quibus propriis ecclesiis aut debitis oneribus desint; ut ne, saltem publice, admittant fratres inhabiles et illiteratos, et qui aliquo defectu corporis vel animi ad missae celebrationem notati sunt; ut eorum coenobia, ut decet, septa sint; ut

[1] *Forte legendum:* iudicem.

laicos intra septa monasterii versari, nisi ex urgenti caussa, non patiantur; ut facinorosos omnino excludant, ne in poenas Gregorii XIII constitutionis incidant; ut tam in civitate quam extra soli non eant, nec de nocte etiam sociati; ut confessiones nonnisi in ecclesia audiant, et in confessionalibus loco conspicuo aptatis: ut qui confessiones audiunt, eorum, qui in Quadragesima confitentur, nomina describant, et post Paschatis octavam episcopo deferant; quoad fieri potest se cathedralibus ecclesiis conformare studeant; ut inter se lectiones et exercitia de casibus conscientiae, et alia, quae Spiritus sanctus eis inspiraverit, assidue habeant.

TITULUS XXXIII.

De monialibus.

Caput 1. *Monialium regulas episcopus ampliare potest. Earum habitatio commoda et tuta sit, et vita communis. Infra sex menses certus numerus monialium praefiniatur. Absque consensu duarum partium et monasterii utilitate, in futurum nulla admittatur. Ex sanguine coniunctis abbatissae et officiales simul ne eligantur.*

Moniales, quae optimam partem elegerunt, iuxta proprias regulas vivant, quas ampliare, ubi res postularit, episcopi possint, illarumque executionem eorum diligentiae et iudicio committimus. Curent episcopi, ut commoda habitatione et tuta, et nomine monasteriorum digna, et virginibus Deo dicatis convenienti, sublata omnium proprietate, in communi, ut aiunt, vivant. Certum numerum pro loci facultate praefiniant, et declarent infra sex menses, iuxta Tridentini synodi sanctionem. Non admittatur futura monialis, nisi accedente duarum partium expresso consensu monialium per tacita suffragia, et nisi evidens sit monasterii utilitas, iudicio episcopi approbanda. Ubi plures sunt unius familiae, una electa abbatissa, aliae officiales esse non possint.

Caput 2. *Monialium ministri, si cum eis de rebus ad officium non pertinentibus, aut aliquam alloquentur, abbatissa aliaque seniori non praesentibus, excommunicantur.*

Anathematis mucrone ferimus quoscumque monasteriorum monialium ministros, ut sunt confessores, advocati, procuratores, administratores, medici, chirurgi, aliique quovis nomine nuncupati, qui cum monialibus agunt de aliis rebus, quam eorum officium requirit. Cumque hos pro cuiusque munere cum moniali tractare opus fuerit, id praesente abbatissa vel alia seniori monialium, et non aliter agant, sub praedicta poena eo ipso incurrenda.

Caput 3. *Omnia quae moniales obtinuerint, ad communem monasterii utilitatem conferantur, administranda per duos ab ipsis eligendos. Hi, finito anno, computum reddent. Proprietariae biennio activa et passiva voce privantur. Vanitates ex eis auferantur. Nullus in eorum ecclesiis celebret, nisi de ordinarii licentia, aut festa exequiaeve celebrentur.*

Omnes ecclesiarum proventus, etiam si eleemosynae sint et quaestus ex laboribus; praeterea, bona mobilia et immobilia, quae, vel legationis vel donationis titulo, aut alio quocumque modo moniales obtinuerint, ad communem monasterii utilitatem a singulis monialibus conferantur, administranda per duos aut plures procuratores, probatos viros, ab ipsis monialibus eligendos, qui administratores, finito anno, computum successoribus dare teneantur, aliis, ut supra, in eorum locum suffectis.

Quod si aliqua monialium, propriae salutis immemor, aliquid proprii tenere deprehensa aut convicta fuerit, ea, et poenas iuxta suae regulae constitutiones subeat, et biennio activa et passiva voce privata sit. Absit a monialibus quaecumque vanitatis species interius exteriusque, et sicut ad interiores tollendas vanitates plurimum facit confessor, sic ad exteriores auferendas invigilent episcopi, qui alia, quae ad hanc rem in priori synodo provinciali Beneventana decreta fuerunt, exequi curent. In ecclesiis monialium curae episcopi subiectarum, necnon regularium quorumcumque, nulli permittatur celebrare, absque ipsius ordinarii in scripto obtenta licentia, nisi illis diebus, quibus in ipsis ecclesiis festi dies celebrantur, vel exequiae fiunt.

TITULUS XXXIV.

De iurium et bonorum ecclesiasticorum administratione.

Caput 1. *Inventaria bonorum ecclesiasticorum, decimo quoque anno renovanda, conficiantur infra sex menses; exemplum authenticum ad episcopale archivum mittatur. Infra annum, augmentum seu diminutio bonorum in iis annotetur. Bona capituli capitularibus ne locentur absque licentia. Archivum duabus claudendum clavibus in cathedralibus fiat.*

Cum eo creverit hominum avaritia, ut neque rebus ecclesiarum, quae oblationes pauperum sunt et pretia peccatorum, parcant, sed, quo possunt colore, eas sibi attribuere student: huic malo obviare cupientes, decernimus, ut infra spatium sex mensium a die publicationis huius synodi decretorum, rectores et beneficiati quorumvis beneficiorum episcopali iurisdictioni subiectorum, inventarium faciant omnium bonorum mobilium, stabilium et iurium ad eorum ecclesias vel beneficia quaecumque pertinentium, cum finibus et conditionibus rerum. Huius inventarii duo exemplaria conficiantur authentica; alterum in archivo episcopali conservandum, alterum ab ipsomet rectore. Hoc inventarium decimo quoque anno renovetur; quod si intra annum augeri vel diminui bona contigerit, id etiam ibi adnotetur; quae inventaria, an sint confecta fideliter, in visitatione exquirat episcopus. Bona capituli vel collegii, nulli de capitulo vel collegio locentur sine expressa licentia episcopi. Habeat quaeque cathedralis archivum pro conservandis scripturis, duabus clavibus clausum, quarum unam episcopus, alteram servet archivi praefectus, vel quem capitulum elegerit.

Caput 2. *Beneficiario defuncto, scripturae omnes ad beneficium pertinentes episcopo deferantur, in archivo servandae. Earum exemplum successori beneficiario tradatur.*

Mortuo aliquo beneficiato, compellantur, etiam per censuras ecclesiasticas, illius haeredes ad deferendum episcopo quascumque scripturas publicas vel privatas ad beneficium pertinentes, quae inter bona mortui clerici invenientur, et hoc citra praeiudicium iurium Romanae camerae apostolicae super spoliis; quae scripturae in archivo conserventur, et proviso beneficio exemplum consignetur.

Caput 3. *Locorum piorum administratores computum episcopo reddant. Res ad hunc usum legata, ad alium ne convertatur, ni schedulis affixis ad ecclesiae utilitatem vergat.*

Cogantur etiam per censuras ecclesiasticas administratores locorum piorum, quocumque nomine

ii nuncupentur, ad reddendam rationem administrationis coram episcopo, vel eo ad id deputando; nec ferat episcopus, ut res ad unum pium usum relicta, in aliud arbitrio administratorum convertatur; nisi manifestato hoc per schedulas publice affixas, id fieri meliori oblata conditione.

CAPUT 4. *Ecclesiarum bona neque beneficiarii propinquis, neque patronis, neque bonorum cessionariis locanda. Ad ecclesiarum reparationem beneficiarii cogantur, etiam per fructuum sequestrationem.*

Et in locandis bonis ecclesiarum, caro et sanguis partem non habeat, illa, neque propinquis beneficiati, neque patronis beneficii, neque cessionariis bonorum locanda esse decernimus; sed ne, cum bona conservantur, ecclesiae vel ornamento destituantur, vel vetustate collabantur, vel divino cultu defraudentur, sedulo invigilent episcopi, ut in ecclesiis ea quae ad divinum cultum, et ad instaurationem, seu reparationem et conservationem pertinent, per rectores beneficiorum provideantur, etiam per sequestrationem fructuum, et alias poenas illos cogendo.

TITULUS XXXV.

Contra occupatores bonorum ecclesiasticorum.

CAPUT UNICUM. *Singulis dominicis, in Quadragesima et Adventu, decretum Tridentini, ut infra, et pars bullae coenae in occupatores bonorum ecclestiasticorum evulgetur.*

In occupatores bonorum ecclesiae, et sacris canonibus, et Tridentina synodo maxime invehitur. Nosque, ut hoc deperditum genus hominum ab sacrilego hoc aucupio revocemus, praecipimus parochis, ut, singulis dominicis diebus in Quadragesima et in Adventu, tum decretum concilii Tridentini, tum etiam partem bullae coenae, quae in hoc sacrilegium animadvertunt, materno, ut infra sequitur, sermone populo recitent.

Decreto del concilio di Trento contra gli occupatori delli beni delle chiese, sess. II, cap. 11.

Se l'avarizia, radice di tutti i mali, intanto occuparà l'animo d'alcun cherico o laico, di qualunque dignità risplenda, anco imperiale o reale, che presuma per se o per mezzo d'altri, con forza o con timore, ovvero ancora per supposte persone di cherici o laici, ovvero con qualsivoglia arte o procurato colore, convertire in proprii usi et occupare, et impedire che non si ricevano da coloro a chi di ragione toccano, le giurisdizioni, beni et ragioni, anco feudali et emfiteotiche, frutti, emolumenti, ovvero qualsivoglia ovvenzioni, che si debbano convertire in necessità de' ministri e poveri d'alcuna chiesa, ovvero di qualunque beneficio secolare o regolare, di monte di pietà, o altri luoghi pii. Questo tale soggiaccia all'anatema, cioè alla maledizione e scomunica maggiore, fin tanto che havrà interamente restituito alla chiesa e suo amministratore e beneficiato le giurisdizioni, beni, robe, ragioni, frutti e rendite, le quali havrà occupato, ovvero in qualsivoglia modo, anco per donazione di supposta persona, gli saranno pervenute nelle mani, e dopo havrà ottenuta l'assoluzione dal santissimo nostro pontefice Romano, e se sarà padrone della medesima chiesa, sia subito, oltre alle pene, privo anco del juspadronato, et il cherico che sarà stato fabbricatore di questo scelerato inganno, e di tale usurpazione, o ne sarà stato consentiente, sottogiaccia alle medesime pene, e di più resti privato di ogni sorte di beneficio, e sia fatto inabile a qualunque altro beneficio, et anco dopo l'intera soddisfazione et assoluzione, si sospenda da' suoi ordini ad arbitrio del suo ordinario.

Parte della bolla in coena Domini.

Scomunichiamo ancora et anatematizziamo quelli, che usurpano o sottraggono le giurisdizioni o frutti, rendite e proventi appartenenti a persone ecclesiastiche, per ragione di chiese o monasterj, o altri beneficj ecclesiastici per loro ottenuti; ovvero per qualsivoglia occasione o causa, senza espressa licenza del pontefice Romano, impongono collette, decime, taglie, prestanze et altri pesi alli cherici, prelati et altre persone ecclesiastiche, o à i loro beni, e delle chiese, monasterj et altri beneficj ecclesiastici, et à i frutti, rendite et proventi di quelli, e con diversi esquisiti modi le riscuotono, ovvero l'accettano da chi glie le dà e concede, anche spontaneamente.

TITULUS XXXVI.

De excommunicatione.

CAPUT UNICUM. *Excommunicationum litterae qua cautela concedendae? Concessae quomodo fulminandae?*

Cum excommunicatione nulla maior censura sit in ecclesia, magna est circumspectione exercenda, ne, quod datum est pro medicina, resultet in morbum. Invigilent igitur episcopi, ut eorum vicarii generales, litteras excommunicationum, quae certis praecedentibus monitionibus pro deperditis seu subtractis rebus solent concedi, non concedant pro re vulgari, non pro re criminosa, et quae infamiae notam inurit, non pro re non occulta omnino, non pro re diu amissa seu subtracta, de qua memoria verisimiliter non habetur, non contra debitorem, quem satisfacere non posse constat, vel quando verisimiliter creditur contemni vel negligi, non pro excommunicato, aut notorie criminoso et infami. Reliquos casus illorum piae discretioni relinquimus. Fulminentur autem post debitas monitiones a sacerdote, cum superpelliceo et stola in ecclesia (non autem in privatis locis, aut per loca publica, nec in paschalibus aut solemnibus diebus, nisi ex causa ab episcopo approbanda) inter missarum solemnia; post vero, ut omnibus patere possit, affigatur exemplum illius in foribus ecclesiae et aliis locis publicis.

TITULUS XXXVII.

De haereticis denunciandis.

CAPUT UNICUM. *Haeresis suspecti, haereticalia proferentes, librorum prohibitorum detentores, intra quindecim dies denuncientur, sub excommunicationis poena. Hoc decretum singulis annis in synodo evulgetur.*

Cum, ut ait apostolus ad Galatas V *„modicum fermenti totam massam corrumpat“*, praecipueque in iis, quae sunt fidei, decernimus, sub poena excommunicationis, ut si qui sciverint cuiusvis sectae occultos homines, quovis nomine haeresis suspectos, coram episcopo denuncient; itemque, qui aliqua verba a fide catholica abhorrentia protulerint, aut libros vetitos scienter apud se retinuerint, et ad episcopos intra quindecim dies post huius synodi publicationem non detulerint; mandamusque decretum hoc in synodis dioecesanis, singulis annis, ut subditis suis edicant.

TITULUS XXXVIII.

De simonia.

CAPUT UNICUM. *Simoniae casus explicantur, per concionatores et parochos populo edicendi. Ad iuspatronatus praesentati iurare debent, nihil pro tali praesentatione dedisse.*

Simonia, cum sit animae morbus quasi incurabilis, omni est studio nitendum episcopis, ne hominum mentes invadat, dum plerumque ignoranter illabitur. Ideo curabunt, tam per concionatores quam per parochos admonere populum aliquos casus, in quos frequentes incurritur, ut sunt:

Qui, ut beneficium ei conferatur, vel ut eligatur, aliquid dedit. Qui vendit aut emit ius praesentandi, atque talium intermedii poenam excommunicationis, et alias a iure inflictas eo ipso incurrunt. Recipientes aut dantes beneficia, ut vocant, ad confidentiam excommunicati sunt, et aliis poenis ex constitutione summorum pontificum Pii IV et V subiacent. Habentes iuspatronatus, ubi aliquem praesentaverint ad beneficium, in fructuum perceptione nihil se debent ingerere, sive clerici illi sint sive laici. Iuspatronatus nullo pacto vendi, aut transferi potest contra canonicas sanctiones; alioquin, iuxta concilii Tridentini decretum, contrafacientes dicto iurepatronatus privati erunt. Qui pollicitationibus aut pactionibus quibuscumque unius vel plurium favorem sibi conciliaverint, ut per eos de beneficiis sibi provideatur, aut ad qualemcumque dignitatem promoveantur: ii tanquam simoniaca labe infecti per episcopos, si ad eos collatio pertinebat, de dignitatibus seu beneficiis sic obtentis priventur. Iurent super sancta Dei evangelia coram episcopo praesentati seu electi ad iuspatronatus, eos nihil pro tali praesentatione seu electione dedisse.

TITULUS XXXIX.

De usuris.

CAPUT UNICUM. *Usurarum casus quidam damnantur; poenae in delinquentes statuuntur.*

Usuram, quae, ut cancer, non solum in bona pauperum, sed, quod peius est, in animas usurariorum latenter serpit, his temporibus latius manantem pro nostri muneris, quanta cum Deo possumus cura, si non tollere omnino, saltem reprimere cupientes, quaedam in hoc genere delicta a sacris canonum et probatorum patrum sententiis damnata in hac provincia frequentiora nominatim prohibenda duximus.

Nemini licet ex mutuo vel depositis, etiam apud Iudaeos factis, quidquam percipere ex pacto, nec sperare principaliter, etiam si pecuniae ipsae sint piorum locorum, viduarum, pupillorum, aut dotales sint, nisi quantum iura nominatim permittant. Nemini licet rem carius vendere et statim eam vilius per se, vel per interpositam personam sibi ab emptore emere. Nemini licet ob dilatam solutionem iusto pretio carius vendere, aut ob anticipatam vilius emere. Nemini licet pro pecunia, pro frumento, vino, oleo, aut quovis mutuo dato aliquod plus accipere, nec pro corrupto integrum et bonum, etiam si restitutionis tempus ad libitum debitori differatur.

In societate, in qua unus pecuniam confert, alter operas, lucrum per quotas aequales partes distribuatur, nec plus pecunias conferens sibi accipiat, nec fiat pactio, ut salva forte principali, lucrum seu fructus acque inter eos dividantur. In animalibus datis ad soccidam, ut vocant, casus fortuiti ei, qui dedit, obsint, nisi damnum socii dolo aut negligentia culpabili acciderit. Cum animalia locantur certo pretio, si detrimentum accipiunt absque dolo aut negligentia eius qui conduxit, locanti damnum sit, sin aliter conducenti. Cumque animalia aestimata dantur, ut sors dantis quocumque casu salva sit, ultra sortem dans ille nihil accipiat. Cambia, ut vocant, sicca, cum alibi solvendam pecuniam asseritur, litteraeque verae non fiunt, sed in uno et eodem loco datur pecunia et recipitur, reprobata sunt. Notarii, qui hos contractus conficiunt, usurae etiam crimine tenentur. Idem si cum ex conscientia contractum esse usurarium suspicantur vel cognoscunt, et tamen lucri caussa vel aliquo alio respectu dissimulant. Item proxenetae usurarum, participes lucri, ministri omnes usurariorum, sine quibus illi usuras non committerent, usurae rei censentur; quos puniendos et poenis a iure statutis et ecclesiasticis censuris praesenti constitutione sancimus. Qui vero in huiusmodi deliquerint, praeterquam quod peccatum mortale committunt, restituere tenentur, ecclesiasticaque careant sepultura, ex Gregorii XI constitutione, etiam si ex testamento usuras restitui mandaverint, si manifesti usurarii extiterint et sine reali restitutione, dum poterant, decesserint. Quod si parochi scienter hos manifestos ad sepulturam ecclesiasticam admiserint, ex decreto Clementis V in concilio Viennensi excommunicati sunt.

TITULUS XL.

De notariis et ultimis voluntatibus.

CAPUT 1. *Legata omnia ad pias caussas infra mensem post testatoris obitum, notarii denuncient episcopo seu eius vicario, sub excommunicationis poena. Requisiti, oblata mercede, authenticam dent scripturam.*

Cum episcopi in suis dioecesibus, ex concilio Tridentino, in quibusdam casibus a iure permissis exequutores sint ultimarum voluntatum: mandent, sub poena excommunicationis, in sua quisque dioecesi notariis, ut infra mensem post testatoris obitum, omnia legata, testamenta, ultimas voluntates, codicillos, donationesque ad pias caussas, tam scripto, quam in nuncupativis factas, eis, vel eorum vicariis patefaciant et requisiti authenticam dent scripturam, oblata mercede.

CAPUT 2. *Quarta bonorum ab intestato decedentium qua ratione a parochis subducenda et eroganda, ex sacrae congregationis decreto.*

Cum quis ab intestato decedit et consuetudo regionis sit, ut parochi pro mortui anima aliquid disponant, tanquam laudabilis et a sacra congregatione non reprobata servetur, ut infra:

Sacra congregatio illustrissimorum et reverendissimorum dominorum sacrae Romanae ecclesiae cardinalium super negotiis et consultationibus episcoporum et aliorum praelatorum, ac visitationibus apostolicis a sanctissimo domino nostro specialiter deputatorum: ad tollendas dubitationes et controversias, quae pluribus in dioecesibus regni Neapolitani saepe accidunt, super consuetudine illa, qua solent episcopi disponere de quarta bonorum mobilium decedentium ab intestato; facto prius verbo cum sanctitate sua, ita censuit et declaravit, consuetudinem antedictam, uti laudabilem, ubi viget, omnino retinendam fore; sic vero servandam, ut ab ipsis locorum ordinariis, non ad rigorem quarta debeat aestimari, sed vocatis haeredibus certum quid taxari arbitrio boni viri, personarum conditione ac haereditatis valore perpensis; idque totum absque ulla diminutione

pro suffragio animae defuncti de ipsorum haeredum consilio erogandum. Quod si haeres, vel alii contradixerint, iuris remediis, etiam per censuras in subsidium, ab ordinariis compescantur; et quod erit dispositum super bonis haereditariis, appellatione remota, exequantur.

TITULUS XLI.

De falsis testibus.

Caput 1. *Falsi testes extirpentur. Qui falsum iurant in caussa sive civili sive criminali excommunicatione feriuntur, a qua, nisi in mortis articulo, absolvi non possint.*

Falsi testes, qui uno eodemque tempore, ut ait divus Augustinus, *„et Deum, et iudicem et innocentem suo mendacio offendunt,“* totis viribus intendant episcopi, ut a suis gregibus, tanquam perniciosissimum hominum genus extirpentur, illud saepe repetentes: *„Labia mendacis abominationem Deo esse.“* [1] Contra hos statuimus, ut qui in iudicio contra innocentem scienter falsum testimonium protulerint, sive in caussa civili sive capitis, praeter poenas a civilibus legibus eis irrogatas, excommunicationis vinculo sint ipso facto ligati, satanaeque traditi; nec absolvi unquam possint, excepto mortis articulo, nisi prius dato damno, vel violatae proximi existimationi, meliori, quo poterunt, modo satisfecerint.

TITULUS XLII.

De decimis.

Caput 1. *Tridentini concilii sanctionem de decimarum solutione parochi et concionatores Adventus, et Quadragesimae tempore evulgent; sicuti etiam decreta provincialis concilii de anno 1567. Si quid circa decimarum solutionem erit innovatum, statim episcopo deferatur.*

Decimarum solutionem, quam divinum ius et sacri canones et civiles leges praecipiunt, ne quis ignoranter praetermittat, curent episcopi per parochos et concionatores, Adventus et Quadragesimae tempore, populos admoneri, quid de solutione decimarum sanctio Tridentina determinavit, eosque admoneri et hortari ad debitam solutionem decimarum, ne excommunicationis poenam, ab eodem concilio recusantibus propositam, subire cogantur. Publicari etiam curent decreta provincialis synodi Beneventanae celebratae anno 1567 super decimis, ut vocant, arbitrariis terrarum et territoriis a baronibus possessis, quae, quatenus opus est, innovata per haec censeantur. Cumque a baronibus, seu ab aliis circa decimarum solutionem innovatum aliquid fuerit, statim parochi ad episcopum deferant.

Decreto del concilio di Trento sopra il pagamento delle decime.

Non devono essere sopportati coloro, i quali si sforzano con diverse arti ritener le decime dovute alle chiese, ovvero occupano e convertono in uso proprio quelle che devono essere pagate ad altri, conciosiacosa, che il pagamento delle decime sia dovuto a Dio, e quelli, i quali non le vogliono pagare, ovvero impediscono il pagamento di esse, occupano le robbe d' altri. Comanda adunque il sacro concilio a tutte le persone di qualunque grado e condizione si siano, alle quali s' appartiene il pagamento delle decime, che per l' avvenire le debbano pagare interamente alle cattedrali, ovvero a qualunque altre chiese, ovvero persone, alle quali legitimamente si devono; e che quelli, i quali le ritengono, ovvero impediscono il pagamento di esse, siano scomunicati; ne si devono assolvere, se non dopo che sarà seguita la plenaria restituzione. Esorta oltre a ciò ogni e qualunque persona, per carità cristiana e debito officio verso i loro vescovi, o rettori, che debbano delli dati loro da Dio sovvenire largamente a quelli che sono preposti alle chiese.

Decretum concilii provincialis Beneventani, celebrati anno 1567, de decimis.

Decimae integre sunt persolvendae, sub excommunicationis poena. Hac super re concilii Tridentini et hoc provinciale decretum, parochi Adventus et Quadragesimae dominicis publicent. Poenitentes de decimarum solutione moneantur.

Licet decimarum solutio debita sit Deo, pluribusque sacrorum canonum, et praesertim sacri Tridentini concilii decretis, eas ecclesiis quibus debentur, persolvendas esse sub excommunicationis poena mandetur: nihilominus, nonnullos huius provinciae adeo eorum salutis immemores esse audivimus, divinarum et humanarum legum contemptores, ut, aut omnino nullas, aut eorum arbitrio decimas a se solvi debere contendant; quo fit, ut quamplurimae debitis decimis privatae ecclesiae, iam vetustate collapsae, ob earum paupertatem minime restaurari possint, divinaque in eis officia, eo, quo decet, decore et ornatu celebrari, et sacra vasa et necessaria paramenta comparari nequeant. Episcopi, et alii quibus huiusmodi decimae legitimae debentur, non solum seminariorum seu scholarum magistros, et sacrae theologiae doctores instituere, sed ne debitam quidem residentiam propter necessariam ad victum indigentiam facere possint; ipsique dictas decimas solvere renitentes, perpetua damnationis poena illaqueati existant.

Quare, eiusdem concilii Tridentini decreto innixi, praecipimus omnibus, ut decimas ipsas ecclesiis illarumque ministris debitas, ut praefertur, non arbitrio, neque aliqua prius deductione facta, sed integre, sub excommunicationis poena persolvant, a qua non nisi debita satisfactione sequuta, absolutionis beneficium valeant obtinere; ipsum vero Tridentini concilii atque hoc nostrum decretum, praecipimus omnibus huius provinciae parochis, ut singulis Quadragesimae et Adventus dominicis diebus, et aliis temporibus, prout episcopis videbitur, inter missam laicis publicent, atque inter confitendum de decimarum persolvendarum debito confitentes saepissime admoneant, quod, ut praedicatores faciant, episcopi curabunt; moneantque praeterea populum, quod anathemati subiiciuntur, qui, seu decimas seu bona quaecumque et res ecclesiarum detinent, eumque ad restitutionem hortentur.

Caput 2. *Subditorum possessiones ne detineant temporales domini, unde decimarum fraus oriatur.*

Audivimus praeterea nonnullos huius provinciae barones et dominos saeculares, saepe eorum curiae et fisco, quorumdam subditorum possessiones, ob aliquod ab his commissum delictum, aut debitum contractum applicare, eosque possessionum huiusmodi, segetum fructuumque tunc solo adhaerentium, et eorum etiam quae deinceps in ipsis seri colligique contigerit, recusare debitas ecclesiis decimas solvere, in ecclesiarum praeiudicium detrimentumque, et ipsam animarum perniciem. Quare, sub excommunicationis poena, ipso facto incurrenda, praecipimus omnibus baronibus aliisque saecularibus dominis, cuiuscumque gradus et con-

[1] Prov. XII.

ditionis existant, ne huiusmodi possessionum debitas decimas, aliosque reditus et fructus ecclesiis earumque ministris debitos, occupare aut detinere quoquo modo praesumant, sed eos, quibus debentur, omnino dandos et tribuendos curent.

TITULUS XLIII.

De seminario clericorum.

Caput 1. *In seminario idonei sint rectores et litterarum magistri. Qui in illud recipiendi? Quibus auctoribus utendum? Singulis tribus mensibus examen coram episcopo fiat, et de moribus inquiratur. Deputati quotannis in synodo eligantur, eorum cura et menstrua congregatio. Seminarii archivum, duo sint libri, in quorum altero beneficia ecclesiastica et reditus, in altero expensae annotentur. Computa quotannis in synodo reddantur.*

Seminaria, iuxta concilii Tridentini decreta, in omnibus huius provinciae cathedralibus erecta iam esse confidimus; ideo hic de seminariorum tantum administratione sermo erit. Perspiciant episcopi, ut per idoneos morum rectores doctosque magistros litterarum, pueri in seminario admissi bonis moribus, disciplina ecclesiastica, litteris et cantu diligentissime erudiantur, iique tantum eligantur, qui bona indole utiles se fore ecclesiae demonstrant.

Pauperum filii in primis, nec tamen ditiores excludendi sunt, dummodo sumptu suo alantur. Magistri scholae eos in seminario interpretentur auctores, quos pro latini sermonis elegantia necessarios cognoverint, ex quorum lectione aliquid saepe eruant pro informandis adolescentium animis bonis moribus. Obscenos auctores, et minus utiles penitus abhorreant; lectionem catechismi Romani nunquam intermittant.

Singulis tribus mensibus, coram episcopo vel eius vicario, per aliquem ab ipsis deputatum, discipulorum seminarii in litteris progressus probatio fiat, ut inhabiles habilium locum non occupent; simulque de moribus eorum saepe episcopus a rectore vel magistro inquirat, ut discoli et incorrigibiles expellantur.

Eligantur in dioecesana synodo singulis annis deputati, ad praescriptum decreti concilii Tridentini de seminario, pro administratione rerum seminarii, omnesque pecuniae mandato, ut vocant, eorum manibus signato, et non aliter solvantur. Deputetur similiter depositarius ex canonicis vel reliquo clero, penes quem omnes pecuniae seminarii deponantur, et nonnisi, ut praemissum est, mandato deputatorum solvat. Invigilent deputati seminarii, tanquam prudentes oeconomi, eo tempore seminario necessariis pro substentatione providere, quo mitiori pretio vendi solent; alioquin boni administratoris praemium apud Deum amittent, apud episcopum vero, ut reprehensibiles, negligentium nomen acquirent. Utque res seminariorum consulto agatur, et illorum necessitatibus provide consulatur, decernimus, prima die iovis cuiuscumque mensis, deputatos, rectores et alios ministros seminarii coram episcopo vel eius vicario congregandos, de statu illius disserturos et discursuros.

Curent episcopi, erigi in loco seminarii ad id apto archivum, in quo conserventur scripturae omnes et documenta ad seminarium pertinentia. Sint in seminario, qui in archivo etiam conserventur, duo libri magni, in quorum altero beneficia seminario annexa cum illorum valore, omnibusque bonis stabilibus et mobilibus, simulque omnes proventus et introitus, reditus, census quomodolibet seminario provenientes; in altero vero notentur impensae, tam ordinariae quam extraordinariae, per seminarium factae, et singulis annis computus tam impensarum quam exactionum, per revisores computorum, etiam in synodo ut supra electos, assistentibus deputatis coram episcopo vel eius vicario, revideatur.

TITULUS XLIV.

De hospitalibus, confratariis, et aliis piis locis.

Caput 1. *Locorum piorum computi cui reddendi? Ecclesiae necessariis sint instructae. Sacerdotes deputati, vel intus hospitale habitent vel prope; eorum munus. In hospitalibus qui recipiendi, qui excludendi? Aliquo exercitio ibi degentes occupentur. Pia exercitia. Sexus, qualitatis, aetatis distinctio. Quae in hospitalibus fugienda? Delinquentes episcopus tantum iudicet. Administratores per triennium durent, iurentque in ingressu. In bonorum locationibus, quae inspectiones adhibendae? Confraternitates ordinarius instituat. Confratrum qualitas et obligatio. Compotationes vitandae; ad processiones conveniant, et quomodo?*

Circa hospitalia et alia pia loca, haec servari mandamus, ut singulis annis ab administrantibus ratio administrationis coram episcopo, vel eius vicario, vel ad id deputato, reddatur; in dioecesi coram digniori parocho. Quod si aliter in institutione horum locorum expresse cautum esset, iuxta Tridentinam sanctionem, cum interventu ab ordinario deputati revideatur. Ecclesiae hospitalium, ex forma aliis ecclesiis praescripta sarta tecta, aliaque necessaria ad substentandos hospites pro loci facultate habeant.

Sacerdotes deputati ad ministrationem sacramentorum, si fieri potest, intus hospitalia vel prope, domum habeant, ut cum res postularit, praesto sint. Infirmi peccata confiteantur statim ac recipiuntur, sique eos mori contigerit, nomen, cognomen, patria, dies obitus scribantur.

Excludantur ab hospitalibus blasphemi, histriones, praestigiatores, circulatores, nebulones, aleatores, scurrae, mimi et alii eius generis; item, qui se captivos fuisse mentiuntur, vel qui morbum simulant, qui mulieres circumducunt, quique validi sunt, quos redargui oportet maxime, atque ut ab hac otiosa vita ad laborem se conferant, saepius increpari. Recipiantur in hospitalibus pauperes, infirmi, homines miserabiles, senio confecti, debiles, qui manibus victum sibi comparare non possunt, peregrini et infantes expositi.

Ubi mares et feminae aluntur, ne otio marcescant, aliquo decenti exercitio administratorum consilio exerceantur; fidei documenta, stata hora, doceantur.

Preces beatae Virginis, qui litteras norunt, recitent; qui minus, coronae precatione orent; simul omnes litanias devote dicant; in die semel vel bis ad precandum conveniant, praecipue pro benefactoribus.

Singulis diebus, vel saltem dominicis, aliisque festis missae devote intersint; ieiunia ecclesiastica servent. Locus in hospitalibus, ubi fieri potest, pro clericis religiosisque personis separatus sit; aliquanto decentior; item pro honestis hominibus ceteris, prout loci facultas fert. Mares cum feminis non cohabitent, nec pueri cum adolescentioribus eodem in lecto dormiant.

Blasphemiae, verba inhonesta, ludi inter eos nec nominentur. Rixae inter hospitalium alumnos ab episcopo tantum cognoscantur, non autem a iudice saeculari.

Administratores locorum piorum, qui ceteros charitate aliisque christianis virtutibus praestent,

eligantur, nec ultra triennium esse possint. Iurentque se fidelem operam huic pio negotio praestituros; qui aliquid ipsis locis debet, administrator ne sit.

Bona horum piorum locorum, cum accedente auctoritate ordinarii, locanda erunt, publice facta aeque omnibus potestate, locentur; non tamen consanguineis administratorum, aut locorum debitoribus.

Confraternitates non erigantur sine consensu ordinarii, cum capitulis ab eo probandis. In confratres non nisi honestae vitae, maiori fratrum consensu accedente, admittantur. Recitent singulis diebus festivis saltem, praeter id, ad quod forsan ex praescripto regularum tenentur, officium beatae Virginis vel psalmos poenitentiales. Commessationes vel compotationes nullo loco fiant sodalitatis sumptu, neque ex bonis confratrum in oratoriis vel adiunctis aedibus.

Ad processiones generales, et ad alias, quoties ab episcopo intimantur, conveniant cum confratariae vestibus. Nemo se caedat, ut mercedem aliquam accipiat, et qui se caedunt, aperta id facie ne praestent, in viis ne sistant; devote eant, neminem alloquendo; tumultus omnis et clamores vitentur, et tandem ita se habitu et incessu, omnique alia re gerant, ut neminem offendentes, Dei iram mitigent, ipsiusque misericordiam sanctis precibus populo implorent.

TITULUS XLV.

De vicario generali seu officiali episcoporum.

CAPUT UNICUM. *Monita episcoporum ad vicarios suos.*

Moneant saepe episcopi eorum vicarios, ut in decisione caussarum, a sacris sanctionibus, praecipueque sacri concilii Tridentini decretis, et synodalibus constitutionibus ne discedant; ut sint in expeditione celeres, in caussae cognitione maturi, in detegendis mendaciis prudentes, a personarum exceptione alieni, et a cordis cupiditate liberi, ut pandectas mercedum ipsi servent, et a notariis, baricello, commentariensi aliisque servientibus diligentissime servari curent.

TITULUS XLVI.

De fisci procuratore.

CAPUT UNICUM. *Vitanda a fisci procuratore proponuntur.*

Procurator sive advocatus, munere fisci, quod sibi ad inquirendam veritatem datum est, ad calumniandum seu opprimendum innocentes non abutatur, nec caussa sit, ut quis calumniis iniuriave vexetur, vigiletque, ut qui defensor est iustitiae, iustus ab omnibus habeatur; a muneribus maxime abstineat.

TITULUS XLVII.

De examinatoribus synodalibus.

CAPUT UNICUM. *Examinatores in synodo eligendi, et quales. Nihil examinis occasione accipiant, eorum instructio et examinis methodus. Electi in synodo iurent.*

Examinatores synodales ii eligantur quotannis in synodo dioecesana, quos vitae integritas, morum honestas et litterarum scientia maxime commendent, quosque speratur, omni humana affectione deposita, susceptum munus recte curaturos ac administraturos. Examinis occasione nihil prorsus accipiant, etiam a sponte dantibus, neque ante neque post examen, sive ab ipsis examinatis sive ab examinandis, aut ab aliis quibuscumque tali occasione, ne quidem esculenta vel poculenta. Qui si contra fecerint, simoniae labe infectos se esse sciant, et tanquam indigni eo munere deinceps censebuntur, atque alia poena arbitrio episcopi puniantur.

De approbando et reprobando, ea gravitate et prudentia deliberent, ut spes, metus, praemium, personarum acceptio, aut aliquis humanus affectus nullum locum habeant. Caveat examinator alteri collegae examinandum commendare; sique aliquem instruat, examini postea non intersit; non incipiatur examen, nisi coram episcopo vel eius vicario generali, et nisi praesentibus saltem tribus examinatoribus, cum pro beneficio curato habetur, vel de promovendo ad maiores ordines. Nullus examinatorum ad examen cuiusvis accedat, aut ius suffragii habeat, nisi vocatus ab episcopo vel vicario generali. In examine videatur, num examinandus aliquem habeat corporis aut animi defectum, qui inhabilem eum reddat; beneque advertatur, ne alius pro alio examinetur, quod aliquando factum est. Inter examen colloquia vel confabulationes, aut mutuae quaestiones, quae ad rem non faciunt, inter eos evitentur; sed responsionibus examinati attendant, hilarique facie illi animum faciant; sique in respondendo, aut in legendo vel pronunciando in aliquo examinatus eos offenderit, post peractum examen de eo illum paterne admoneant doceantve.

Tandem sic eorum ministerium adimpleant, ut dispensatores decet multiformis gratiae Dei; atque ita, et peccatis alienis non communicabunt, et debitam a iusto remuneratore mercedem consequentur. Peracto examine, per secretarium congregationis examinatus statim scribatur in libro ad id deputato, qui approbatus fuerit, quique reprobatus; fiatque mentio de modo vacationis beneficii, de affixione edicti concursus, si propositum fuerit, et proponi opus fuit, manibusque examinatorum praesentium specialiter vocatorum subscribatur. Cum vero pro ordinibus examen habetur, etiam in libro de edicto proposito mentio fiat, et approbatis subscribant examinatores. Hi, in dioecesana synodo, coram episcopo, eorum munus, ut decet, se fideliter effecturos, super sancta Dei evangelia iurent.

TITULUS XLVIII.

De testibus synodalibus.

CAPUT UNICUM. *Testium synodalium qualitas. Ipsorum iuramenti formula traditur. Eos episcopus instruat.*

Ex constitutione Lateranensis concilii sub Innocentio II, in testes synodales eligendi sunt, qui aetate, moribus, prudentia, ac christianis virtutibus ceteris praestant, quos iurare praecipiant episcopi hac forma: *„Ego N. testis synodalis ab illustrissimo et reverendissimo domino archiepiscopo nominatus, et a synodo electus et approbatus, promitto et iuro per haec sancta Dei evangelia, quod quidquid novi aut audivi aut in futurum audiam, quod contra Dei voluntatem et rectam christianitatem, quodque ad ministerium praedicti illustrissimi et reverendissimi domini archiepiscopi pro eius officii ratione pertinere mihi visum fuerit, ei revelaturum, nec metu, praemio aut vinculo consanguinitatis, odio, amore, poena, aut quavis alia caussa me defecturum ab huiusmodi revelatione.“* His institutionem praebeant episcopi, iuxta quam impositum onus exequi debeant.

TITULUS XLIX.

De vicariis foraneis.

CAPUT UNICUM. *Per dioecesim vicarii foranei instituantur. Quod sit eorum munus describitur.*

In oppidis insignibus dioecesis, vel ubi episcopus necesse iudicarit, deligat vicarios foraneos ad eius

beneplacitum, qui de vita et moribus presbyterorum, et quales in officio pastorali se gerant, quaerant, diligenter investigent, ad episcopum delaturi: num in ecclesiis debitus cultus adhibeatur; num ordinationes in visitatione factas re ipsa beneficiati praestiterint; an parochi habeant libros, quos habere debent; et denique, num totus clerus, ut clericos decet, vivat.

TITULUS L.

De processionibus.

CAPUT UNICUM. *Processionum ducendarum devotio, ordo, methodus traditur. Musica instrumenta in eis adhibere non licet. Orationes in supplicationibus, et missae, sive in civitate sive in dioecesi, a quo recitandae vel celebrandae? Obligati praesentes, peractis precibus discedant; absentes mulctentur. Esculenta post processiones ne vendantur. Episcopi per pastorales litteras populum instruant de processionum utilitate et caussa; in fenestris earum tempore non stetur. Profanae picturae et inanes repraesentationes eliminantur. Noctu ne fiant.*

Usus processionum, ut est antiquissimus, ita est sanctissimus, plenus mysteriis, ideo omni pietatis studio exercendus est. Episcopi igitur pro muneris officio incumbent diligentissime, ut nihil in processionibus sit praeproperum, nihilque praeposterum aut indecorum, sed omnia christiana pietate fiant. Clerici, sive saeculares sive regulares, qui ad processiones accedunt, adsint religioso silentio, et decenti spatio distantes inter se procedant. In processionibus nullo pacto laici, quicumque illi sint, inter clericos interiecti incedant, sed eorum locus post clerum, pro cuiuscumque dignitate, erit.

Deligant episcopi ecclesiasticos aliquos homines, qui praecedentes clerum ad supplicationes dirigant, atque, cum res postulat, subsistere faciant; tum etiam, ut moneant reliquum populum in ordine consistere. Pulsentur solemniter campanae ab initio processionum, quoad universus clerus ab ecclesia ad statas processiones prodierit, idemque fiat, cum a processione reditur ad ecclesiam. In processionibus cruces, sacras imagines, vexilla ecclesiastica, clerici superpelliceo induti, vel, si regularium sint, saltem eorum ordinis habitu amicti, decenter praeferant, inter duos alios clericos candelabra ferentes accensa.

Non tamen propterea prohibitum est confratribus eorum insignia et cruces, habitu disciplinatorum vestitis gestare.

Instrumenta musica cuiusvis generis in processionibus vetita sunt. Orationes in supplicationibus in civitate fiant ab aliquo canonico capituli; in dioecesi a clero primario ecclesiae, non autem a beneficiato illius ecclesiae, ad quam supplicandi caussa proceditur; cumque missa ibi celebranda est, a rectore illius ecclesiae celebretur, reliquo clero, qui ibi convenit, ei ad cantandum assistente, nisi aliter episcopus disposuerit. Cum processiones, supplicationes aut litaniae aguntur, nullus eorum qui convenerunt ex debito, nisi peractis de more sacrarum precum officiis, absolutaque processione, inde discedat. Qui vero, vel non convenerint ad processiones, et convenire debeant, quive infecta re discesserint, arbitrio episcopi mulctentur.

Abusus deferendi esculenta et poculenta post processiones, aut ea vendendi procedentibus in processione, edendi ibi vel bibendi caussa, tollantur omnino. Episcopi per pastorales litteras moneant parochos, ut instruant suum quisque populum de utilitate processionum, caussamque illos doceant quamobrem institutae sint, mysteria item patefaciant, quae externo apparatu supplicationis significantur. Nullus, tempore processionum, neque masculus neque femina, insideat fenestris, sed, aut prosequatur, aut saltem in atrio aut intus genuflexus oret.

Picturae aulaeaque, profanum aliquod praeseferentia, qua processio eat, omittantur; item recitationes inanium aut repraesentationes iocosae. Processiones in nocte ne fiant.

TITULUS LI.

De processione sanctissimi corporis Christi.

CAPUT 1. *Nisi episcopus adsit, secundus post episcopum ex capitulo eucharistiam deferet in festo corporis Christi. Idem in dioecesi servandum, absente abbate vel archipresbytero. Reliquiae nullae in processione deferendae. Intorticia manu, aperto capite, deferantur. Indulgentiae a summis pontificibus concessae, ut hic, a parochis populo evulgentur; iniuncta tamen opera sunt persolvenda.*

Si, die festo corporis Christi, cum solemni supplicatione sanctissima eucharistia circumfertur, adfuerit episcopus, is eo munere fungatur; eo absente, id muneris exequatur secundus post ipsum ex capitulo, quod etiam observetur in dioecesi, absente abbate vel archipresbytero. Cum sanctissimum corpus defertur, nullae reliquiae, sed illud solum, ut veteris sanctae matris ecclesiae consuetudinis est, religioso apparatu circumferatur.

Canonici et reliqui ex clero associantes sanctissimum corpus, intorticium accensum capite aperto in manibus ferant; quod facere etiam reliquum populum hortamur. Atque, ut religiosius huius provinciae fideles tantae solemnitati insistant, praemoneantur a parochis de indulgentiis ab Urbano IV, Clemente V, Martino V et Eugenio IV summis pontificibus, concessis vacantibus huic solemnitati, et de operibus pietatis ab eis praestandis; quod ieiunantibus pridie solemnitatis conceduntur centum anni indulgentiae; praesentibus in primis vesperis, totidem; qui aderunt in matutino, totidem; qui in secundis vesperis, totidem; qui primae, tertiae, sextae, nonae, et completorii officiis, quadraginta annorum pro singulis horis; quibus intra octavam missae, solemni aut matutino vel vespertino officio aderunt, datur indulgentia centum annorum.

Hi tamen debent in solemnitate hac vel intra octavam, et peccata confiteri, et sacram communionem sumere, et eleemosynam, pro facultatibus, pauperibus erogare, et orationibus pietatisque christianae exercitationibus vacare.

CAPUT 2. *Episcopus in dioecesana synodo, pro sua prudentia constitutionem edat de umbellae baculis a clericis deferendis, ad evitandas contentiones.*

Si quando in processione sanctissimi corporis Christi, ambitiosorum hominum devotionis speciem praeseferentium, super delatione baculorum umbellae altercatio oriretur: episcopi, in dioecesanis synodis, pro eorum prudentia, ad tollendas dissidii caussas et evitanda scandala, ut per clericos deferantur, provideant.

TITULUS LII.

De indulgentiis.

CAPUT UNICUM. *Episcopi in dioecesi indulgentias recognoscant. Inhibenda parochis et concionatoribus earum publicatio, absque facultate legitima; si qui privilegii praetextu contrafecerint, excommunicentur. Indulgentiae, manus porrigentibus concessae, sunt irritae. Stationis dies, campanarum sonitu et tabellis publice affixis indicetur. Indulgentiarum exemplar in archivo servari debet.*

Cum priscus fidelium devotionis ardor obtepuerit, pretiosissimus indulgentiarum thesaurus maxima

est circumspectione tractandus. Quare, episcopi quam primum, in sua quisque dioecesi, diligenter recognoscant indulgentias, quae ibi erunt, an verae sint et approbatae.

Inhibeant parochis aut concionatoribus, ut indulgentias non promulgent sine facultate, ipsorum aut vicarii generalis manu subscripta; qui contra fecerint praetextu cuiusvis privilegii, excommunicentur. Indulgentiae porrigentibus manus concessae, ex Pii V constitutione prorsus lacerentur; doceanturque fideles per concionatores ad indulgentias consequendas, eleemosynas non esse necessario largiendas; si tamen sponte dantur, non recusentur. Cum venerit celebritas indulgentiarum in aliqua ecclesia, id et tabellis publice affixis, et campanarum sono, pridie eius stationis, omnibus significetur, illarumque exemplar in archivo episcopali conservetur.

TITULUS LIII.

De exequiis defunctorum, et funeribus.

CAPUT UNICUM. *Pro defunctis provincialibus episcopis, et pro eligendis preces decernuntur. De funerum mercede sanctiones, eorumque difficultatibus. Cadavera neque noctu, neque absente parocho, neque per viarum circuitus efferantur. Sacerdotes quomodo sepeliendi. Pro anniversario pacisci non licet. Parochi pia exigant legata, si ad eos pertinebit. Sepulcra in altum construere prohibetur, inscriptionesque apponere ab episcopo prius non approbatas. Crucis signum humi ne sculpatur.*

Apostolici consilii est, alterum alterius onera portare; et natura insitum est, hominem, id quod sibi vult fieri, alteri facere. Quapropter statuimus, ut, mortuo comprovinciali episcopo, ut primum mors audita est, in omnibus cathedralibus provinciae ecclesiis, prima die non impedita, officium pro mortuo episcopo solemne cum missa celebretur, convocato totius illius ecclesiae clero; et ut idem fiat in monasteriis regularium illius civitatis et dioecesis maxime optamus, et pro christiana charitate religiosorum superiores hortamur. Cumque mortuo debita persoluta sunt, ut praemissum est, sequenti, vel alio commodiori proximo die, missa de Spiritu sancto in omnibus provinciae ecclesiis celebretur, precesque ad Dominum effundantur, ut de pastore bono viduatae ecclesiae provideatur; atque in hanc piam operam incumbet totius clerus provinciae, ac etiam regulares, tam viri quam mulieres. Postridie commemorationis omnium defunctorum, pro episcopis eiusdem ecclesiae defunctis, episcopi cum clero divina persolvant officia; idem sequenti die canonici pro canonicis et aliis clericis exequantur.

Pro sepeliendis corporibus mortuorum, quod pro mercede laudabilis consuetudo introduxit solvendum, id ut solvatur, episcopus curabit; pauperum corpora a parochis gratis sepeliantur; quod si qui solvendo sunt impii, et impie in mortuos haeredes nihil solvere intendant, episcopus eos, vel per pignorum dationem, aut per idoneam cautionem, absque scandalo et lite, iura sepulturae ad solvendum coget.

Difficultates in exequiarum celebratione occurrentes, episcopus vel eius vicarius, per dioecesim archipresbyteri solvant, absque praeiudicio meliora iura habentium. Defunctorum cadavera de nocte non efferantur ad ecclesiam sine licentia episcopi, neque dum missa maior celebratur.

In efferendis cadaveribus, quae nullo modo efferantur a propriis domibus, nisi praesente parocho, vel alio eius nomine, longi viarum circuitus evitentur, et cum extra habitata exire contigerit, quia longe distat ecclesia, per vias publicas eatur, ne praeiudicium aliqui sibi fieri putent, qui falso credunt, qua funus prodit, publicam omnibus viam fieri. Occisorum corpora nullo pacto a curia saeculari in ecclesia inspiciantur, sed si necesse sit, extra ecclesias inspici possunt.

Sacerdotes mortui cum paramentis sacerdotalibus efferantur, calice et patena super pectus positis, atque cum alba sepeliantur. Pro mortuorum anniversario pacisci, ut tantum solvatur, non licet; parochialia tamen iura, et quae recipi debent, altari inservientes petere possint; tamen pia legata parochi, si ad eos spectabit, exigant, ut piae legantium voluntates exequutioni demandentur.

Sepulcra quorumvis mortuorum excelso loco in ecclesiis non collocentur in posterum, si vero aliqua ita sint, aequentur humo. Epitaphia in sepulcris, quae quandoque indecentia, quandoque indiscreta sunt, nisi praemonstrata episcopo vel eius vicario, nec scribantur nec sculpantur. Crucis signum nullo pacto in terra aut sculpatur aut pingatur, ne, ut in sexta Constantinopolitana synodo cautum est, nobile victoriae trophaeum conculcetur.

TITULUS LIV.

De visitatore et visitatione.

CAPUT UNICUM. *In visitatione episcopi negligentes ne sint; per mensem ante indicetur. Visitandi ordo praescribitur. Visitatoris munus, eiusque ad rite visitandum instructiones.*

Visitatio custodit animas: ideo episcopi, ad Tridentini concilii praescriptum, in eo munere negligentes non sint, atque iuxta hanc visitandi normam vel aliam, pro eorum prudentia et locorum opportunitate, visitationis munus exequi poterint; idque saltem per mensem ante publice edicant omnibus.

Ut prius civitas, deinde dioecesis visitetur; et in civitate prius cathedralis, deinde collegiatae, postremo parochiales ecclesiae, quo evocabuntur parochi, aliique sacerdotes et clerici illius parochiae, denique monasteria monialium, et seminarium, sodalitates, hospitalia et alia pia loca.

Non desistat visitator a verbi Dei praedicatione et populorum exhortatione ad religionem, innocentiam vitae et pacem cordis; si vero private id agat, quia ita res petit, docendo, arguendo aut obsecrando pro personae et temporis ratione privatim etiam in hoc pietatis opus incumbat.

Sacramentum confirmationis, ubi necesse erit, administrabit; detentos alicuius peccati vinculo, cuius absolutio episcopalis sit, ad eum humiliter accedentes benigne absolvat, vel alteri absolvendos remittat.

In singulis locis, a testibus synodalibus, et aliis probitate commendatis viris, de vita et honestate clericorum, et, quantum ad eum pertinet, etiam laicorum subtiliter inquiret.

Diligenter inspiciat, an in ecclesia divinus cultus persolvatur, ut decet. Si quid vero reparatione indigere cognoverit, id fieri mandet, assignato, prout ei videbitur, aliquo temporis spatio.

Videant, an desint ministerio altaris necessaria, ut libri, vestes, calices, patena, corporalia et alia, et an illa munda teneantur et purgata. An sanctorum reliquiae ornato et tuto loco, ut decet, custodiantur. An mandata praeteritae visitationis re ipsa exequuti sint. An missae et alia divina officia rite, ut decet, celebrentur. An ecclesiae scripturae, ut instrumenta, bene conserventur. An

habeant inventarium bonorum ecclesiasticorum, decimo quoque anno renovandum.

Inquirenda de dignitatibus, canonicis et aliis personis ecclesiasticis.

An rite ordines susceperint.

An habeant ordinem suo muneri necessarium.

An beneficia seu ecclesiastica officia recte obtineant.

An sint intrusi in aliquo beneficio.

An in suis ecclesiis resideant.

An vacent celebrationi divinorum officiorum, et sacramentorum administrationi.

An persolvant anniversaria, aliaque pietatis opera.

Quae sit eorum vitae ratio; quos libros domi habeant; qui vestitus, quae conversatio, et qualis familia eorum sit.

An vacent exercitiis sordidis, et illiberalibus artibus ab eorum gradu prorsus alienis.

An ecclesiastica bona et iura defendant.

An fructus beneficiorum, ut decet, dispensent.

An pacifice inter se vivant.

An sint medii, ut inter alios sit pax, ut odiorum caussae tollantur.

An populus ea, qua decet, reverentia, et frequentia sit in ecclesia; et attente missae et aliis divinis officiis vacet.

Inquirenda de parochis.

An sacramenta administrent, ut decet, cum diligentia et absque avaritia.

An sanctissima eucharistia, et chrisma et reliqua sacra olea loco decenti, mundo et tuto asserventur, et congruo tempore mutentur.

An sanctissima eucharistia ad aegrotos deferatur debita pietate et honore, et fidelium comitatu.

An matrimonia, prout Tridentinum concilium praescribit, in facie ecclesiae, coram parocho et testibus, praecedentibus denunciationibus contrahantur.

An dominicis saltem, et festis diebus populo praedicent, et pueros in primis in fidei rudimentis instruant.

An habeant libros ex synodi provincialis praescripto.

Inquirenda de populo.

Inquirat visitator, num sint in populo, qui haeresis suspecti sint, malefici vel excommunicati, vel alii publici peccatores homines.

An sint, qui in Paschate non confessi sint aut non communicaverint, quique ieiunia ex ecclesiae praecepto et ritu non servent.

An sint, qui legata pia exequi contemnant in detrimentum, tam propriarum quam legantium animarum.

An patres familias, qua decet diligentia et pietate, filios in christianis virtutibus educari curent.

Inquirenda de hospitalibus et aliis piis locis.

An locorum piorum bona recte administrentur; et an in alium usum, quam in eum cui addicta sunt, convertantur: quod fieri omnino prohibeatur.

An administratores singulis annis mutentur, et reddant rationem administrationis successoribus.

An infirmi ea, qua decet, charitate et a medicis visitentur, et ab hospitalis ministris eorum curae vacetur, christianeque ibi vivatur.

Inquirenda de praedicatoribus et confessoribus regularibus.

An praedicatores vel confessores ex regularibus superiorum suorum, et episcoporum licentia id muneris exequantur.

An doctrina sana sit, et an doctrinam vitae integritas consequatur.

Inquirenda de scholis et bibliothecis.

An legantur libri obsceni et corrumpentes bonos mores, vel prohibiti.

An magistri suum munus diligenter expleant.

An fidei professionem coram episcopo vel eius vicario emiserint.

An in bibliothecis sint libri prohibiti vel haeretici, aut aliquo modo suspecti.

Si quid vero contra praedictos repererit, quod tollendum seu corrigendum duxerit, exequatur pro sua pia discretione, quod Dei servitio et animarum saluti convenire iudicarit. Neque solum haec, sed quaecumque alia, quae a Tridentina synodo visitatoribus imponuntur.

Vitanda in visitatione a visitatoribus.

Ne legem de victu, procuratione et muneribus a Tridentino concilio praefinitam deferant.

Ne comitatus episcopi sit maior quam duodecim hominum, et iumentorum octo.

Alterius vero inferioris, sex hominum et quatuor iumentorum. Si plures duxerint, sumptibus eorum alantur. In mensa, plura quam duo fercula afferri prohibeant.

Denique, in omnibus monstret visitator, se visitandorum animas et non bona quaerere; praestetque, quantum in eo est, ut visitatione abusus tollantur, recte vivendi norma introducatur, castigentur errantes, et releventur afflicti; et, quod praecipuum est, seipsum prius visitet, nec quod in aliis increpat, in seipso patiatur.

TITULUS LV.

De poenis.

CAPUT UNICUM. *Harum constitutionum transgressoribus Tridentini poenae indicuntur, aliis non derogatis. Pecuniariae mulctae locis operibusque piis, erogentur, et penes depositarium interea reponantur. Mulctae ne remittantur; si ex necessitate fiat, in aliam salutarem poenam vertantur.*

Cum eo creverit hominum malitia, ut potius poenarum timore quam amore virtutum, bonum amplectantur: statuimus, transgressores horum statutorum eas omnes poenas, quas et sacri canones et concilium Tridentinum constituerunt, nihil derogando poenis specialibus a nobis impositis, eo ipso subituros esse.

Quotiescumque pecuniaria poena exigenda erit, eam sibi episcopus non appropriet, sed aliquibus piis locis aut operibus attribuat: interim, penes depositarium, in synodo dioecesana electum, deponatur.

Mulctandis, si sunt solvendo, poenam non remittant episcopi, nisi ex urgenti causa, eorum conscientiae periculo: sin inopes sint, pecuniaria poena in aliam salubrem commutetur, eius tamen generis, ut peccatorum vulnera remediis contrariis sanentur.

TITULUS LVI.

De interpretatione constitutionum synodalium.

CAPUT UNICUM. *Constitutionum interpretatio metropolita sibi suisque successoribus reservat.*

Si quid difficultatis circa ea omnia, quae his synodalibus decretis continentur, obortum fuerit, interpretationem et explicationem nobis, et pro tempore existenti Beneventanae ecclesiae metropolitano reservamus, salva semper apostolicae sedis auctoritate.

TITULUS LVII.

De constitutionibus synodalibus.

CAPUT I. *Decreta synodalia provincialia cardinalis archiepiscopi Sabelli confirmantur. Praesentes constitutiones post tres menses a publicatione omnes arctent.*

Omnia et singula decreta provincialia synodi Beneventanae sub bonae memoriae Iacobo cardinali Sabello, archiepiscopo Beneventano, celebratae, quatenus concilii Tridentini et praesentis synodi decretis, et sacris canonicis contraria non sint, in suo robore et observantia remanere decernimus. Edicimusque cunctis, decreta haec post tres menses ab eorum in valvis cathedralium affixione, ad ea observanda omnes nostrae provinciae sub poenis ibi contentis arctare, ac neminem ignorantiae caussam afferre posse.

Submissio omnium sanctae sedi apostolicae.

Omnia et singula in hac sacra synodo decreta atque acta, qua decet obedientia et reverentia, correctioni et iudicio sanctae Romanae ecclesiae, omnium ecclesiarum matris ac magistrae, emendanda semper ac corrigenda subiicimus.

LAUS DEO, EIUSQUE BEATISSIMAE GENITRICI.

Subscriptio reverendissimorum episcoporum.

Maximilianus, archiepiscopus Beneventanus.

Alphonsus Pardus, episcopus Trivicanus.

H., episcopus Larinensis subscripsi, salvo semper assensu apostolicae sedis.

Silvester Brancondius, episcopus Montis Marani.

Ego Eugenius, episcopus Thelesinus, subscripsi, salva et reservata semper in omnibus sanctae sedis apostolicae auctoritate.

Frater Modestus, episcopus Aliphanus.

Ego Thomas Vanninus, episcopus Avellinensis et Frequensis, subscripsi.

Acclamationes synodi.

Accl. Deo patri misericordiarum, et Deo totius consolationis et gratiae.

A *R.* Immensa est misericordia tua Domine super nos, qui in hac synodo provinciali nobis assistere dignatus es: tibi laus et honor, tibi gloria in aeternum.

Accl. Beatissimo Clementi papae et domino nostro ecclesiae catholicae pontifici optimo maximo, cunctarum gentium obedientia, et christianae fidei per totum orbem propagatio.

R. Benignissime Deus et clementissime, sanctissimum Clementem larga tua gratia custodi, ut eo pontifice, sicut multa difficilia facilem et felicem habuerunt exitum, sic etiam omnes gentes vero lumine perfusae in unum sanctae ecclesiae ovile uniantur.

Accl. Patriarchis, archiepiscopis, episcopis, omnibusque aliis animarum pastoribus super gregem salutaris vigilantia.

R. Deus gratiarum largitor, infunde super
B servos tuos tui spiritus abundantiam, ut gregem eis commissum ad aeterna tabernacula ducere valeant.

Accl. Regi catholico, omnibusque christianae reipublicae regibus et principibus perpetua felicitas.

R. Caelestis imperator, da tui nominis in terris defensoribus, de cunctis hostibus perpetuam victoriam.

Accl. Omnibus nostrae provinciae fidelibus et cuncto populo christiano, pax mentis et corporis.

R. Domine Deus in beneplacito populi tui dirige oculos misericordiae tuae, et confirma in virtute gressus eius, atque tuae benignitatis perpetuum illi rorem infunde.

Accl. Reverendissimis huius provinciae episcopis ad ecclesias suas reditus, cum spirituali fructu uberrimo.

R. Fac Domine, ut quod verbis promisimus,
C opere compleamus.

Accl. Domine, nos operarii in messem tuam missi, ministerium nostrum adimplentes, digni reddamur aeterna mercede, intercedente beata semper virgine Maria, et beato apostolo Bartholomaeo.

R. Amen, amen, amen.

APPENDIX AD SYNODUM PALUMBARIAM.

DECRETA

a reverendissimo domino Petro[1] *Lunello, episcopo Caietano, apostolico visitatore urbis ac dioecesis nostrae confecta*

et ad archiepiscopum de Palumbaria directa, in superiori provinciali concilio publicata.

Admodum illustrissimo et reverendissimo domino mihi in Christo observandissimo.

Mittimus summam eorum, quae in ecclesiis,
D monasteriis, et locis piis istius suae civitatis et dioecesis agenda, vitanda et statuenda decrevimus, censuimus et opinati sumus, in visitatione per nos de mandato sanctissimi domini nostri facta. Placeat vestrae reverendissimae dominationi effectui eadem mandare.

CAPUT I. *Decreta generalia.*

1. Praeterea, ut in ecclesiis, in quibus solitum est conservari venerabile eucharistiae sacramentum, id fiat in pixide argentea foderata, corporali et velo decenti cooperta, in tabernaculo decenti, in decentiori loco posito, foderato de serice, et supposito corporali, cum una saltem lampade perpetuo accensa, in quo tabernaculo nihil praeter eucharistiam reponatur.

2. Et ubi tabernaculum est extractum, superponatur umbella saltem linea.

3. Et ut tractetur cum ea, qua decet, reverentia, placeat inhibere omnibus, ne ad illud contractandum accedant, nisi praemissa confessione generali, et luminaribus accensis, et praeparato thuribulo cum thure, ubi suppetunt facultates, et repentini casus pressura non impedit.

4. Et ne deferatur extra ecclesiam sine luminaribus, thure et umbella seu pallio, et ad infirmos in calice vel pixide decenti.

5. Et in locis glacialibus et abruptis deferatur in bursa serica decenti, collo appensa.

6. Et post communionem inhibere saecularibus refectionem in calice praestari.

7. Et providere ut frequenter renovetur, ut cautum est in suis synodalibus constitutionibus, et corporale mutetur.

8. Ubi ex constitutionibus non est erecta societas huius sanctissimi sacramenti, curare erigi et erectas conservari et augeri.

9. Et ubi in coena Domini fit sepulcrum, ut conformiter ad veritatem evangeli, corpus Domini vere claudatur, et signetur in sepulcro saltem ligneo, decenti et competenter ornato.

[1] Petrus Lunellus de Barbastro, Aragoniae urbe, episcopus Caietanus, sub Pio V pontifice maximo Piceni, sub Gregorio XIII anno 1591 nostrae civitatis et dioecesis visitator, sub Sixto V almae Urbis reformator fuit. Vixit Caietanus pontificio anno 29, obiit anno Domini 1588, die 7 maii, humatus in Vaticano, in sacello divo Thomae sacro.

10. Et fontem baptismalem fieri lapideum, et operimentum, ubi non ex lapide, lamina stamnea foderari, ut nitidus conservetur.

11. Et in reliquis suas synodales constitutiones praecipiat observari.

12. Cavere, ne ad suscipiendum ex fonte, plures quam a Tridentino concilio permittitur, admittantur.

13. Vasa pro chrismate, et oleo cathecumenorum coniuncta, et pro oleo infirmorum separata, argentea aut stamnea decentia fieri.

14. Et bursam sericam, in qua vasculum extremae unctionis conservetur et deferatur, ut nitide, et cum ea, qua decet, reverentia in loco decenti servetur.

15. Et haec sacramenta vestra reverendissima dominatio, singulis annis, iuxta ritum sacrae Romanae ecclesiae, si non fuerit legitime impeditus, in sua metropolitana ecclesia conficiat, iubeatque vetusta comburi.

16. Confici libros, in quibus describantur in singulis parochiis baptizati, contrahentes matrimonia, iuxta normam suarum synodalium constitutionum, et addi alium, in quo describantur confirmati, cum nominibus parentum et patrinorum, ut cognationis spiritualis inde exortae certitudo haberi valeat, quorum librorum copiae ad archivum vestrae reverendissimae dominationis conservandum singulis annis transmittantur.

17. Curet etiam, ut singuli parochi singulis annis universos suae curae commissos, doli capaces, prout hactenus observatum est, describant, et in Paschate eucharistiae sacramentum nonnisi sibi, aut alicui ex confessoribus approbatis confessis administrent, de qua confessione fidem scriptam ferant.

18. Et ubi non est certus parochus, certus deputetur iuxta decreta concilii.

19. Et ubi promiscuae sunt parochiae, ut per regiones dividantur iuxta eadem decreta.

20. Et inhibeat ne quis poenitentiae sacramentum, nisi a se approbatus, administret, extra casum necessitatis.

21. Praecipiat omnibus confessoribus, ut nomina omnium confitentium apud se retineant, et hanc fidem confessis exhibeant, ut multis fraudibus obvietur.

22. Et ut ii, qui tempore Paschatis abfuerint, nisi fidem authenticam afferant, vel parati sint ecclesiae mandatis parere, quousque in propria parochia eucharistiam sumant, cum aliis, qui non sumpserint, vivi ab ecclesia arceantur, et morientes careant ecclesiastica sepultura.

23. Et ut omnes parochi habeant penes se bullam in coena Domini, catechismum, sacerdotale, et aliquam summam, ex qua discant sacramentum poenitentiae administrare. Et ut iidem libri, catenis ferreis ligati, pro communi usu in sacristia metropolitanae et collegiatarum ecclesiarum civitatis et dioecesis conserventur.

24. Curet etiam, ut pueri et rudes doceantur doctrinam christianam, et populi instruantur in viam salutis iuxta normam parochis in visitatione traditam.

25. Verum, quia multi parochi his omnibus exhibendis sunt insufficientes, curabit eos pro posse instruere et docere.

26. Et ut in futurum his malis occurratur, curabit ecclesiis parochialibus, servatis decretis concilii, parochos idoneos praeficere, tenuioribus, ut facilius inveniantur, unire alias ecclesias, et beneficia ipsis contigua aut viciniora, vel eorum tenuitati iuxta eadem decreta consulere.

27. Curabit etiam non solum, iuxta constitutionem synodalem, inventaria bonorum ecclesiarum, monasteriorum, hospitalium, confraternitatum, beneficiorum et locorum piorum confici, et in suo archivo conservari, verum alienationes et permutationes bonorum ecclesiasticorum non solum civitatis sed et dioecesis diligenter examinare, et factas in detrimentum ecclesiarum, videlicet servatis solemnitatibus, fraudulenter tamen, quas inveniet complures conscindi.

28. Iubeat etiam presbyteros et clericos civitatis et dioecesis in habitu clericali, ut decet, incedere, et barbas reformare, ne pretioso Christi sanguine perfundantur.

29. Curet etiam, tam in civitate Beneventana quam in aliis locis suae dioecesis, ubi plures fuerint sacerdotes, bis saltem singulis hebdomadibus, ut per horam simul conveniant, collaturi de casibus conscientiae, iuxta formam sibi traditam et modum inchoatum in civitate.

30. In privatis autem studiis, ut modum servent, quo sunt instructi ac saepius moniti, examinentur autem frequenter: ut si non profecerint, adhibeat remedia opportuna. Et idem faciat circa ritus et caeremonias divini cultus.

31. Hortetur suos presbyteros et clericos frequenter, ut hortati sumus, ut singulis diebus, per aliquod saltem breve spatium, sacrae lectioni et meditationi incumbant:

32. Et ut frequentius celebrent; quod ut efficacius agat vestra reverendissima dominatio, forma gregis factus, iuxta principis apostolorum sententiam, frequentius ipse exhibeat.

33. Curabit etiam singulis annis, aut temporibus a iure statutis, iuxta decreta concilii universam dioecesim visitare, et ultra alia visitationis munia, ut figurae omnes et picturae iniuria temporum mutilae et deturpatae resarciantur aut tollantur.

34. Et ut caussae, quam fieri poterit celerius, expediantur, ne cuiquam detur occasio dicendi, se propter inordinatam vexationem compulsum fuisse ad supplicandum et componendum.

35. Caveat etiam, quantum poterit, ne delinquentes poenis pecuniariis afficiantur, et quando ita expediat, ut in opera pia applicentur et vere et publice expendantur.

36. Et ne quis a suis vicariis, et officialibus domesticis aut foraneis gravetur, facilem se in audiendo omnibus praebeat, et omnes, quantum poterit, ut pater, amplectatur, foveat et consoletur.

37. Provideat, ne stipendio notariorum participent officiales curiae, neve penarum emolumentis.

38. Provideat, ne clerici graventur in solvendis dietis procuratori fiscali et notariis, tempore quo vacant pro curia in inquisitionibus formandis et aliis quibuscumque.

Caput II. *In ecclesia Sanctae Mariae Pacis Cappuccinorum.*

1. Pixis, in qua sanctissimae eucharistiae sacramentum conservatur, foderetur de corporali, et eidem pixidi intra tabernaculum supponatur corporale.

Caput III. *In ecclesia Sancti Francisci fratrum Conventualium eiusdem ordinis.*

1. Capsula, ubi conservatur sacramentum eucharistiae, intus de corporali sine glutino foderetur, et tabernaculum de serico.

2. Uno ex altaribus mobilibus vetustate semicomsumpto, in quo non apparent signa consecrationis, non utatur.

3. Altaria quaedam indecentia et nuda, decentiora fiant et ornentur, vel demoliantur.

4. Rudera, quibus deturpatur ecclesia, quamprimum auferantur.

5. Corporale mundetur, aut usui non sit.

CAPUT IV. *In ecclesia Sanctae Catharinae fratrum ordinis Sancti Benedicti.*

1. Capsula argentea, in qua reconditur sanctae eucharistiae sacramentum, latior fiat, et de corporali foderetur, et tabernaculum de serico, quod superveletur aliquo decenti velamine.

2. Calix confractus reficiatur, et alter rugosus cum patenis reficiantur et deaurentur.

3. Albae, amictus, corporalia et purificatoria mundentur.

4. Ecclesia ruderibus et pulvere purgetur et mundetur, et quousque in nitorem decentem restituta fuerit, ad instar porticus eiusdem ecclesiae, inhibeat rem divinam celebrari.

5. Provideatur quamprimum de thuribulo et navicella, saltem auricalcheis.

6. Et pro arbitrio vestrae reverendissimae dominationis, consideratis facultatibus monasterii, paulatim de ornamentis decentibus provideatur.

7. Demoliantur et auferantur gradus deturpantes ecclesiam, per quos confessores ascendunt, ad locum, in quo vestes conservant et induunt.

CAPUT V. *In ecclesia metropolitana Beneventana.*

1. Pixis argentea, in qua sanctae eucharistiae sacramentum conservatur, decenti velo cooperiatur, et tabernaculum ubi reconditur, aliqua decenti umbella veletur.

2. Operimento fontis baptismalis a parte inferiori lamina stamnea supponatur, ne ex ligno aliquae sordes defluant.

3. Vasa pro sanctis chrismate et oleo catechumenorum ad usum baptisterii coniuncta fiant, saltem ex stamno puriore, si non libet argenteis antiquis uti.

4. Pro ministerio baptismatis, sublata ampulla, scutula aut vas aliud vitreum paretur, ad fundendam aquam et sumendam sine contactu.

5. Parentur ampullae vitreae decentes pro consecrandis sanctis chrismate et oleis, et cooperiantur velaminibus sericeis colorum in caeremoniali statutorum.

6. Ex duabus patenis thesaurariae auferantur imagines ex esmalto appositae.

7. Fiat bursa serica decens pro deferenda extrema unctione ad infirmos.

8. Imago crucifixi supra sacellum eiusdem sanctissimi Crucifixi muro ecclesiae affixa, vetustate consumpta et deformis, auferatur et comburatur, et eius cineres in sacrario reponantur.

9. Reverendum capitulum metropolitanae non admittat resignationes, nisi iuxta formam constitutionis felicis recordationis Pii V.

10. Et dum pro pertractandis negotiis capitularibus, et in aula capitulari conveniunt, antequam pertractet, orationem ad invocandam gratiam Spiritus sancti, iuxta formam sibi traditam, praemittat.

11. Res reverendissimi capituli per publica proclamata ultimo licitatori locentur.

CAPUT VI. *In ecclesia Sancti Bartholomaei.*

1. Fiant duae planetae albae decentes cum suis stolis et manipulis, duae rubrae, duae virides, duae violaceae et duae nigrae.

2. Corporale in pixide sanctissimae eucharistiae duplicetur, et accomodetur eidem pixidi absque cera vel alio glutino, et absque scissura.

3. Ab una ex patenis auferatur imago, ex esmalto supraposita.

CAPUT VII. *In ecclesia Sancti Nicolai de Graecis.*

1. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum conservando et ad infirmos deferendo.

CAPUT VIII. *In ecclesia Sancti Gregorii.*

1. Fiat idem.

2. Sublatis ecclesiis sanctorum Festi et Luciae, Sancti Ioannis della Commare, Sancti Nicolai de Graecis, Sancti Gregorii, Sanctae Mariae de Germinis et sanctae Theclae, et profanatis iuxta decreta concilii, propter earum indecentiam et superfluitatem, et ampliata tertia navi, polita et aequata viae publicae: ecclesiae Sancti Potiti eidem aggregetur bona pars parochianorum, alia vero ecclesiae metropolitanae, cui adiacent, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi.

3. Oratorium Sanctae Mariae del Voto propter eius indecentiam deleatur aut profanetur, si ita videbitur; sin minus, claudatur a fronte, unde nunc patet, et quousque occlusum fuerit, in ea non celebretur.

CAPUT IX. *In ecclesia Sanctae Mariae de Caldarariis.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT X. *In ecclesia parochiali Sancti Martini.*

1. Fiat idem.

2. Sublatis propter earum indecentiam et superfluitatem, et profanatis, iuxta decreta concilii, ecclesiis Sancti Artellais, Sanctae Mariae de Caldarariis, Sancti Petri delli Carusi, Sanctae Mariae ad Horam et Sancti Martini, si ita videbitur.

3. Parochiani aggregentur ecclesiae Sancti Bartholomaei, cui adiacent.

CAPUT XI. *In ecclesia Sancti Spiritus.*

1. Pixis decentius foderetur de corporali integro et sine glutino.

2. Calix rugosus poliatur, levis fiat, et deauretur.

3. Vas ad modum calicis pro ferenda eucharistia ad infirmos decentius fiat, et eodem modo de corporali foderetur, et fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT XII. *In ecclesia parochiali Sanctae Mariae de Caldarariis.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT XIII. *In sacello Sanctissimae Trinitatis.*

Constitutiones confratrum videantur et reformentur.

CAPUT XIV. *In parochiali ecclesia Sancti Ioannis Portae Aureae.*

Altare portatile conquassatum non sit usui.

CAPUT XV. *In ecclesia Sancti Angeli Porta Rectore.*

Altare portatile, in quo non apparet signum consecrationis, non sit usui.

CAPUT XVI. *In ecclesia Sancti Marci delli Savariani.*

1. Provideatur de indumentis sacerdotalibus decentibus.

2. Tectum resarciatur.

3. Fenestrae resarciantur etiam et muniantur, ne perviae sint columbis.

4. Portae concavitatis existentis subtus tribunam claudantur.

CAPUT XVII. *In ecclesia Sancti Cassiani.*

1. Si ecclesia, propter impedimentum patronorum, si quidem dicitur esse de iure patronatus, non delebitur, fenestrae prospicientes claudantur.

2. Puteus ad modum altaris demoliatur.

CAPUT XVIII. *In ecclesia parochiali Sancti Eustachii.*

1. Si ecclesia, propter impedimentum patronorum, siquidem dicitur esse de iure patronatus, non delebitur, ostium, per quod ingrediuntur ad eam quaedam nobiles parochianae ex domibus suis, claudatur.

2. Arbitrati sumus ecclesias parochiales Sanctorum Ioannis Portae Aureae, Angeli de Porta Rectore, Cassiani et Eustachii, propter earum indecentiam et inutilitatem, profanari, iuxta decreta concilii, ni accesserit impedimentum patronorum, siquidem ecclesiae sanctorum Cassiani et Eustachii dicuntur esse ut supra, et aggregari bonam partem parochianorum propinquorum ecclesiae collegiatae parochiali et matrici Sancti Spiritus, partem ecclesiae parochiali matrici Sanctae Mariae Paternulae, partem vero ecclesiae parochiali Sancti Marci delli Savariani, si eiusdem sententiae fuerit vestra dominatio reverendissima, cuius arbitrio omnia haec. B

CAPUT XIX. *In ecclesia parochiali et matrice Sanctae Mariae Portae Gloriosae.*

1. Tabernaculum sanctissimae eucharistiae aliquo decenti velamine cooperiatur.

2. Fiat operculum ex corporali introcludente vasculo, ubi conservatur sanctissima eucharistia.

3. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

4. Aqua fontis baptismalis renovetur.

5. Operculum ligneum subtus pyramidem lamina stamnea foderetur.

CAPUT XX. *In ecclesia Sancti Petri de Cappadociis.*

Iudicaremus expedire profanari iuxta decreta concilii, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi.

CAPUT XXI. *In ecclesia Sancti Iacobi.*

Portae concavitatis existentis subtus tribunam C claudantur.

CAPUT XXII. *In ecclesia Sancti Pauli.*

Ostium principale ecclesiae pateat, et pervium fiat parochianis, non obstante concessione facta Leonardo Antonio Gatta, a reverendo Antonio Soriceo tunc rectore.

CAPUT XXIII. *In ecclesia parochiali Sancti Mauri.*

1. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

2. Altare portatile conquassatum auferatur.

3. Arbitrati sumus ecclesias Sanctae Mariae delle Scalelle, Sanctorum Iacobi de Foris et Mauri, propter earum indecentiam et superfluitatem, profanari iuxta decreta concilii, et parochianos praefatarum Sanctae Mariae delle Scalelle et Sancti Iacobi de Foris aggregari ecclesiae parochiali et matrici Sanctae Mariae Portae Gloriosae, ea aucta D aggregato porticu, et parochianos Sancti Mauri ecclesiae parochiali Sancti Pauli, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi.

CAPUT XXIV. *In ecclesia parochiali Sancti Ioannis della Fraola.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT XXV. *In ecclesia parochiali Sancti Stephani delle Monache.*

Fiat ut supra.

CAPUT XXVI. *In ecclesia parochiali Sancti Thomae dell' Opera.*

1. Quaedam imago lignea comburatur, et eius cineres in sacrario ponantur.

2. Sublatis et profanatis, iuxta decreta concilii propter earum indecentiam et superfluitatem, ecclesiis Sanctorum Stephani delle Monache et Thomae dell' Opera, earum parochianos aggregari praefatae A ecclesiae parochiali Sancti Ioannis della Fraola, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi.

CAPUT XXVII. *In ecclesia parochiali Sancti Donati.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT XXVIII. *In ecclesia parochiali Sancti Salvatoris de Anseribus.*

1. Quaedam crux cum imagine crucifixi comburatur, et eius cineres in sacrario ponantur.

2. Sublatis et profanatis, iuxta decretum concilii, propter earum indecentiam et superfluitatem, ecclesiis Sanctorum Salvatoris de Anseribus, Secundini, Mariae Rotundae, et Bartholomaei de Terminis, partem parochianorum aggregari ecclesiae parochiali et matrici Sancti Donati, et partem Sancti Potiti adiacentibus, et, si videbitur vestrae reverendissimae dominationi, partem etiam Sancto B Iacobi de Mascambronibus.

CAPUT XXIX. *In ecclesia parochiali Sancti Angeli de Porta Summa.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum, et ecclesia laqueari tabulaceo decenti ornetur.

CAPUT XXX. *In ecclesia parochiali Sancti Ianuarii.*

1. Crux tabulacea, et aliae imagines vetustate consumptae comburantur, et earum cineres in sacrario ponantur.

2. Sublatis aut profanatis, iuxta decretum concilii propter earum indecentiam et superfluitatem, ecclesiis Sanctorum Renati, Mariae de Cortolellis, et Ianuarii, si ita senserit vestra reverendissima dominatio, arbitrio cuius remittimus, et quia ecclesia Sancti Angeli de Porta Summa est satis parva et incapax, aggregetur bona pars parochianorum C ecclesiis Sanctorum Petri de Traseris et Stephani de Neophitis, quibus propinquius adiacent; sin minus praefatae ecclesiae Sanctae Mariae de Cortolellis et Sancti Ianuarii resarciantur.

CAPUT XXXI. *In ecclesia Sanctorum Simonis et Iudae.*

Demolita et profanata, iuxta decretum concilii, eius parochiani aggregentur ecclesiae parochiali Sancti Angeli de Porta Summa ei propinqua, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi, sin minus ea resarciatur, et in formam decentem reducatur.

CAPUT XXXII. *In ecclesia Sancti Stephani de Neophitis.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT XXXIII. *In ecclesia Sancti Laurentii de Porta Summa.*

1. Imago quaedam vetustate deturpata et indecens comburatur, et eius cineres in sacrario ponantur.

2. Sublatis aut profanatis, iuxta decretum concilii, ecclesiis Sancti Laurentii de Porta Summa, Sancti Nazarii, Sancti Erasmi et Sancti Ioannis de Consatoribus, propter earum indecentiam et superfluitatem, earum parochianos aggregari ecclesiae parochiali et matrici Sancti Stephani de Neophitis, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi.

CAPUT XXXIV. *In ecclesia Sancti Salvatoris de Porta Summa.*

1. Pixis, ubi sanctissima eucharistia conservatur, sublato glombo ex chartis glutinatis formato, foderetur de corporali sine glutino.

2. Aqua baptismalis renovetur.
3. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT XXXV. *In ecclesia Sancti Leucii.*

Imago ipsius sancti lignea, iniuria temporum deturpata, et altera crucifixi tabulacea resarciantur aut comburantur, una cum alia imagine parva beatae Mariae, et earum cineres in sacrario ponantur.

CAPUT XXXVI. *In ecclesia Sanctae Mariae delle Zite.*

Crux tabulacea et imago quaedam tabulacea, vetustate consumptae et deformes comburantur, et earum cineres in sacrario ponantur.

CAPUT XXXVII. *In ecclesia Sancti Cornelii.*

1. Imago crucifixi relevata, et iniuria temporum satis deformis, comburatur, ut supra dictum est.
2. Ecclesiae Sanctorum Leucii, Benedicti de Porta Summa, Ioannis de Porta Summa et Cornelii demoliantur aut profanentur, iuxta decretum concilii, propter earum indecentiam et superfluitatem, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi.

CAPUT XXXVIII. *In ecclesia Sanctae Mariae Paternulae.*

1. Fundus pyramidis fixus lamina stamnea foderetur.
2. Aqua fontis baptismalis renovetur, apposita prius benedicta, et perfusa simplici.
3. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT XXXIX. *In ecclesia Sancti Andreae [de] Paliferno.*

Crux tabulacea deturpata comburatur, ut supra.

CAPUT XL. *In ecclesia Sancti Petri de Traseris.*

1. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.
2. Imagines muro depictae renoventur, saltem beatae Mariae virginis, aut altera supponatur.
3. Crux tabulacea reformetur aut comburatur.
4. Humus viridarii sibi adiacentis separetur.
5. Murus conquassatus et putrefactus reficiatur.
6. Ecclesiae Sanctorum Benedicti de Scalellis, et Andreae de Melilotis demoliantur aut profanentur, iuxta decretum concilii, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi.

CAPUT XLI. *In ecclesia Sancti Heliani.*

1. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.
2. Altare portatile conquassatum auferatur, et eo amplius non utantur.

CAPUT XLII. *In ecclesia Sancti Iacobi de Mascambronibus.*

1. Pixis melius foderetur de corporali, et auferatur theca, in qua erat posita.
2. Pixis lignea reliquiarum tabernaculo introducta auferatur, et nihil ibi, praeter sanctissimam eucharistiam, reponatur.
3. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

CAPUT XLIII. *In ecclesia Sancti Modesti conventus canonicorum regularium.*

1. Pixis, ubi reponitur sanctissima eucharistia, de corporali sine glutino foderetur, et alteri pixidi, in qua defertur ad infirmos, fiat idem.
2. Auferatur conca cuprea a fonte baptismali, et si lapis est scissuratus, fiat alter.
3. Fons baptismalis pyramide lignea cooperiatur.
4. Aqua baptismalis renovetur.
5. Fiat vas saltem stamneum separatum pro oleo infirmorum, et bursa serica pro eo conservando et ad infirmos deferendo.
6. Confessionalia quae sunt in ecclesia, cancellulis saltem ligneis muniantur.
7. In sacristia fiat lavacrum decens.

CAPUT XLIV. *In ecclesia Annunciationis Beatae Mariae.*

1. Pixis, in qua sanctissima eucharistia conservatur, foderetur de corporali sine aliquo glutino, cum operculo ex eodem corporali, et aliquo decenti velo cooperiatur.
2. Tabernaculum aliqua decenti umbella veletur.
3. Calix rugosus et impolitus aptetur, et interim ab eius usu abstineatur.
4. Reliqui vero calices usui rei divinae inepti distrahantur, et eorum pretium in augumentum reditus ecclesiae vel ornamentorum convertatur.
5. Provideatur de duabus planetis rubeis decentibus, cum suis stolis et manipulis, duabus viridibus et duabus violaceis.

CAPUT XLV. *In ecclesia Sancti Laurentii fratrum Sancti Francisci de Observantia.*

1. Pixis, ubi sanctissima eucharistia reponitur, de corporali sine glutino foderetur, et aliquo decenti velamine cooperiatur.
2. Tabernaculum, ubi dicta pixis reconditur, de serico decenter foderetur, a quo auferatur vas olei infirmorum, et nil ibi, praeter sanctissimam eucharistiam, reponatur.
3. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.
4. Patronis sacellorum, praemissa monitione, iniungatur, ut ipsa, ut decet, competenter resarciant et ornent infra competentem terminum, pro facultate et modo uniuscuiusque, arbitrio vestrae reverendissimae dominationis praefigendum, quo elapso, et ipsis iussa non adimplentibus, liberum sit fratribus ea aliis, qui requisita adimpleant, concedere.
5. Fiat oratorium in sacristia.

CAPUT XLVI. *In ecclesia Sanctae Mariae de Angelis fratrum Servorum Beatae Mariae.*

1. Pixis, ut supra.
2. Auferatur calix conquassatus, quo non utantur.
3. Fiat in sacristia lavacrum et oratorium.

CAPUT XLVII. *In ecclesia Sancti Petri ad Caballum.*

1. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.
2. Tectum ecclesiae, mutato trabe confracto, resarciatur.
3. Pyramis fontis foderetur de tela, et supponatur operculum ex lamina stamnea, ne aliquae sordes defluant in baptisterium.
4. Ecclesiae parochiales Sancti Benedicti et Sancti Andreae ad Portam Auream, propter earum indecentiam et superfluitatem, demoliantur aut profanentur, iuxta decretum concilii, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi, arbitrio cuius remittimus; sin minus, ecclesia Sancti Andreae resarciatur.

CAPUT XLVIII. *In ecclesia Sanctae Mariae de Carmine fratrum Carmelitarum.*

1. Pixis sanctissimae eucharistiae foderetur de corporali.
2. Fiat lavacrum et oratorium in sacristia.
3. Constitutiones et statuta confratrum societatis Sanctae Mariae Martyrum videantur et reformentur.

CAPUT XLIX. *In ecclesia Sancti Dominici fratrum Praedicatorum.*

1. Fiat pixis argentea pro sanctissima eucharistia, et foderetur de corporali.

2. Demoliantur tumuli, in quibus posita sunt cadavera.

3. Patronis sacellorum, praemissa monitione, iniungatur, ut ipsa, ut decet, competenter resarciant et ornent infra competentem terminum, pro facultate et modo iniuscuiusque, arbitrio vestrae reverendissimae dominationis praefigendum, quo elapso, et ipsis iussa non adimplentibus, liberum sit fratribus ea aliis, qui requisita adimpleant, concedere.

4. Sacella antiquitus intra tribunam, nunc vero intra chorum existentia, in alium locum ecclesiae decentem transferantur.

5. Fiat oratorium in sacristia.

Caput L. *In sacello societatis Sancti Vincentii.*

Constitutiones confratrum videantur et reformentur.

Caput LI. *In ecclesia Sancti Augustini fratrum eiusdem ordinis.*

1. Pixis sanctissimae eucharistiae foderetur de corporali, et tabernaculum de serico.

2. Auferatur altare portatile conquassatum, et ab eius usu abstineatur.

3. Patronis sacellorum fiat idem, ut supra in ecclesia Sancti Dominici.

Caput LII. *In sacello societatis Sancti Antonii.*

Constitutiones confratrum videantur et reformentur.

Caput LIII. *In hospitali sanctae Mariae Annunciationis.*

1. Cubilia augeantur, stragulisque muniantur, et puellae induantur decenter.

2. Domus muniatur, ne sit pervia domibus contiguis, et mundetur.

3. Cloaca aptetur ut defluat.

4. Cisterna dissipata resarciatur.

5. Cautius recipiantur infantes, et notentur aliqua eorum signa, ut exponentes possint eos recuperare, si velint.

6. Et ni suppetant facultates, vestra reverendissima dominatio pro sua paterna charitate, si nequeat alia commodiori ratione, provideat, reformata ecclesiae impensa.

Caput LIV. *In ecclesia Sanctae Sophiae Beneventanae et monasterio.*

1. Pixis sanctissimae eucharistiae decenter foderetur de corporali, et tabernaculum, in quo recondita est, maius et decentius fiat, et aliquo decenti velamine cooperiatur.

2. Provideatur de stolis et manipulis.

3. Fiat oratorium in sacristia.

4. Fenestrae ecclesiae muniantur laminis vitreis.

5. Provideatur de libris necessariis et decentibus in cantu pro divinis officiis.

6. In ingressu monasterii ad ecclesiam, fiat fons aquae lustralis decens. Monasterium reparetur, et domus etiam abbatialis egens maxima reparatione.

Caput LV. *In sacello Sancti Iuvenalis.*

Calix rugosus et impolitus reficiatur.

Caput LVI. *In seminario.*

1. Dignetur dominatio vestra reverendissima iubere videri rationes totius temporis praeteriti, et deinde singulis annis, iuxta decretum concilii, et reliqua restitui et provideri, ut reditus augeantur, et contributiones beneficiatorum minuantur, et, Deo dante, tollantur.

2. In contributione serventur decreta concilii.

3. Dignetur etiam providere, ut adolescentes audiant frequenter rem divinam.

Caput LVII. *In ecclesia Sancti Petri Monialium.*

1. Calix confractus reficiatur.

2. Altare portatile haud signatum non sit usui.

3. Imago crucifixi et fragmenta alterius, et crux tabulacea, omnia vetustate consumpta et deturpata, secreto comburantur, et earum cineres in sacrario ponantur.

4. Grata ferrea lata et simplex subtus chorum monialium existens, aptato choro, ita ut moniales ad recitandum officium divinum, et rem divinam audiendam possint commode convenire et assistere, deleatur.

5. Fenestrella, unde moniales confitentur, muniatur, prout in capitulis generalibus.

6. Fenestrella, per quam communicant, reformetur et muniatur, ut est, ut supra.

7. Fenestra in ecclesia existens et in atrium monialium prospiciens, muro claudatur.

8. Fenestra rotunda et amplissima intra chorum existens, reformetur, muniatur et vitreis, aut saltem lineis velaminibus muniatur.

9. Dictus chorus, sedilibus vel saltem scamnis ligneis muniatur, et in chori formam redigatur, quanto commode fieri poterit.

10. Ianua secunda clausa monasterii aptata muniatur, prout in capitulis generalibus; clausura monasterii altius elevetur, ne domibus contiguissit pervia.

11. Omnes fenestrae et foramina domorum contiguarum ingressui et viridario monasterii, et in conspectu dormitorii monialium existentium, claudantur, ne inde valeat quoquo modo prospici.

12. Dormitorium novum, ubi sunt cellae separatae, cuius est aula media satis ampla et commoda, pro refectorio aptetur, sumptis tribus aut quatuor cellis pro coquina et penu communibus, reliquis reservatis pro curandis infirmis.

13. Moniales vero validae ab alio latere monasterii, sub una ianua et clave cubent una cum ancillis et puellis, sigillatim tamen singulis quibusque lectulis, et nullo modo sociatis.

14. Et si dormitorium commune, quod arbitrati sumus satis amplum, usu reperitur angustum, aptetur aula interior eidem dormitorio ab uno latere, et ab altero cellae reverendae abbatissae contigua, ubi nunc reperitur quoddam caminum; quod laqueari tabulaceo addito, parvo impendio facile fiet, et erit capacissimum et facile, ianua omnes includens [1].

15. Et pro tutiori clausura aptetur alia ianua in medio aut summitate scalae, qua claudetur dormitorium et refectorium et tota reliqua domus.

16. Moniales professae non velatae, quam primum commode fieri poterit, velentur.

17. Numerus puellarum reformetur et minuatur, et erogetur pro eius victu sufficiens pecuniarum summa, prout in capitulis generalibus continetur.

18. Accubent singulae in singulis lectulis separatae, et in illis cellis quae sunt intra commune dormitorium, sub cura et regimine alicuius providae monialis, prout in capitulis generalibus.

19. Moniales nil proprium habeant, sed totum commune.

20. Ancillae particularium monialium excludantur et nullo pacto admittantur.

21. Ancillis communibus et oblatis, nec non puellis educandis, quacumque ex caussa, egressus extra clausuram non admittatur.

22. Puellae educandae, maiores nec minores,

[1] Forte: *includente.*

prout in capitulis generalibus, vestibus diversorum colorum, maxime sericis, non utantur.

23. Procuratores laici non admittantur in clausuram sine licentia in scriptis, iuxta decretum concilii, prout in capitulis generalibus.

24. Ingredientes a duabus monialibus antiquioribus associentur, prout supra.

25. Deputentur ausculatrices ex senioribus, assistentes monialibus loquentibus, prout in capitulis generalibus.

26. Si libet, propter chori incommoditatem et aeris intemperiem, officium divinum recitare in aula, ubi reverenda mater abbatissa accubat et moratur, cubilia inde auferantur, et in omnem eventum fenestra eiusdem cellae extra clausuram, in hortos vicinos satis demissa et superflua, omnino claudatur muro.

27. Aliae fenestrae extra clausuram prospicientes claudantur, aut ita eleventur et muniantur, ut moniales nullo pacto possint extrinsecus prospicere.

CAPUT LVIII. *In monasterio Sancti Diodati.*

1. Ianua subtus campanile in ecclesia respondens muretur.

2. Grata ferrea ab ecclesia deleatur, et ei, quae in locutorio est, simplici aggregetur et duplicetur.

3. Fenestrellae pro confessione et communione, et rotula pro porrigendis paramentis aptetur, prout in capitulis generalibus.

4. Gratae supra chorum altius eleventur, et munitiores fiant.

5. Primus ingressus monasterii muro dividatur, ut horreum amplietur, et ianua clausurae duplex fiat, prout in capitulis generalibus, a latere sinistro versus gradus monasterii.

6. Rota aptetur, prout in capitulis generalibus.

7. Clausurae muri maxime in viridario et domibus contiguis, quam primum fieri poterit, altius eleventur.

8. In reliquis, monialium victus et accubitus moderentur, et earum numerus iuxta capitula generalia.

9. Recitetur divinum officium in una ex contiguis cellis ecclesiae (quousque chorus aptetur) ubi nulla earum cubat, quae nulli alio sit usui.

10. Procuratoribus et famulo ingressus inhibeatur, iuxta capitula generalia.

CAPUT LIX. *In monasterio Sancti Victorini.*

1. Aptetur pixis argentea pro reponenda sanctissima eucharistia, et foderetur decenter de corporali sive[1] glutino.

2. Grata ferrea deleatur ab ecclesia, et ei, quae in locutorio est, simplici aggregetur et duplicetur.

3. Fenestrellae pro confessione et communione aptentur, prout in capitulis generalibus, et fiat sicut in monasterio Sancti Petri.

4. Rota et grata muniantur iuxta capitula generalia.

5. Fenestrella supra gratam locutorii, et aliud foramen paulo superius respondens in aula matris abbatissae murentur, ac etiam fenestrae ecclesiae prospicientes in viridarium monialium.

6. Parietes viridarii respondentes in atrio ecclesiae altius eleventur, ita ut moniales prospicere non valeant, et ita fiat in reliqua clausura, iuxta capitula generalia.

7. Foramina patentia, et domibus contiguis prospicientia, claudantur.

8. Tres camerae priores particularium monialium, parietibus dormitorii adhaerentes, pro usu infirmantium reserventur.

9. Quarta vero ianua aperta aggregetur dormitorio, una cum duabus, quae in praesentiarum moliuntur, sublatis mediis parietibus et solario anteriori.

10. Inhibeatur ingressus procuratoribus, iuxta capitula generalia.

11. Ianua viridarii, dum fabricatur, tutius muniatur; cessante vero fabrica, muretur.

12. Ianua clausurae aptetur, prout in capitulis generalibus.

CAPUT LX. *Reverendis monialibus infrascripta capitula generalia duximus decernenda.*

1. In nome della santissima ed individua Trinità, Padre, Figliuolo e Spirito santo, a gloria di sua divina maestà, e dell'intemerata gloriosa vergine e madre di Dio e di tutta la corte celeste, e ad edificazione ed utilità dell'anime delle reverende madri e sorelle monache, che al presente si trovano nelli venerabili monasterj della città di Benevento, e che per tempo si trovaranno sotto la cura e governo del molto illustrissimo e reverendissimo monsignore arcivescovo di detta città;

Noi Pietro di Lunel, per la grazia di Dio e della sede apostolica vescovo di Gaeta, e delegato, e visitatore generale e speciale di detta città e sua diocese; deputato dalla santità di nostro signore papa Gregorio XIII per un suo breve particolare sub annulo piscatoris, spedito alli 20 di febraro 1580 avendo visitato tutti i detti monasterj, e visto quanto bisogno hanno d'esser ajutati per loro buon governo, e per progresso spirituale e temporale, avendo trovato, che se ben' hanno la regola stampata, non l'osservano, nè la leggono, imponendoli prima l'osservazion di quella, avemo statuito e statuimo l'infrascritte provisioni generali oltre le particolari, che in ogn'una di loro abbiamo fatto.

E cominciando prima dalla forma e modo del monasterio.

2. Per trovare loro già edificati, nè potersi ridurre in altra forma, senza gran dispendio, diremo solo, che i cori siano alzati, se non fin al tetto, come sta quello di San Vittorino, almeno in tant'altezza, che si possa stare con la mente quieta della loro sicurtà, per la quale si doveranno mettere dietro alle gelosie, che vi son oggi, altre grade di legno ben ferme e ben murate, che non siano più larghe, che due terzi di palmo, e i cori siano accomodati di sotto, che le moniche possino starvi agli officii divini commodamente e senza lesione.

3. I fenestrini per la confessione non siano più larghi e lunghi, che alla detta misura di due terzi di palmo, ed oltre alla lama di ferro, siano muniti almeno d'una grata di ferro, ò dentro ò fuori, ferma e ben murata, e non più larga che mezzo quarto; ed uno fenestrino dentro, ed un'altro fuori, ben serrati e fermi; e l'una chiave sia custodita dalla madre abbadessa, e l'altra dal padre confessore, nè sia lecito aprirsi mai per altro effetto, che per confessare.

4. Il fenestrello della communione non sia più largo, che i detti due terzi, nè lungo più di mezzo palmo, e sia ben munito delle simili portelle e chiavi, dentro e fuori, da custodirsi, come di sopra, e non aprirsi poi per altra causa, che per la communione.

5. La ruota, che si farà nella chiesa per porgere i paramenti e cose appartenenti al culto divino, non sia maggiore di quanto possi capire un calice, e sia munita e serrata al medesimo modo, ne s'apra mai per altro effetto che per questo; la qual non sarà necessaria nel monasterio di San Vittorino, per esser vicina assai la ruota ordinaria, la qual

[1] Forte legendum *sine*.

dovrà esser ferma e partita in quattro parti, com' e quella di San Vittorino, ò almeno occupata dentro con una croce die ferro, e non vota, e ben munita di porte dentro e fuori, e con buone chiavi, da custodirsi quella di dentro dalla madre abbadessa, e quella di fuori dal cappellano, ò da chi deputarà monsignore reverendissimo arcivescovo.

6. El medesimo si faccia nella grata del parlatorio, la quale sia doppia, e distante l' una dall' altra almeno un palmo; e non più rare, che un' ottava di palmo, e se pure per evitare il dispendio parerà a monsignor reverendissimo arcivescovo differir di stringerle, potrà per alcun tempo sopportar quelle, che vi si trovano oggi, ma con scortarle, come di sopra.

7. Le grate, che oggi si trovano nelle chiese di detti monasterii, si levino e murino quanto prima, e si potranno aggiungere ed accomodare a quelle de' parlatorii, come di sopra.

8. Le porte seconde della clausura si faccino doppie, e distanti l'una dall' altra almeno quattro palmi, e la prima di queste sia serrata con una o due chiavi, come sia anco la prima porta, le quali sieno custodite dal cappellano, o da chi deputerà monsignor reverendissimo arcivescovo, e la seconda abbi due altre chiavi da dentro, da custodirsi, una dalla madre abbadessa, l' altra dalla priora, o altra ansiana da deputarsi da monsignor reverendissimo arcivescovo, ed un' altra fuori da custodirsi da chi ordinerà sua signorìa reverendissima, talche detta ultima porta non possi esser aperta senza concorso di tutte tre le persone, ed essendo alcuna di loro occupata, non possi commettersi ad alcuna dell' altre, ma si deputi un' altra persona separata.

9. Le mura della clausura siano, in quanto si può, separate da ogn' altra abitazione o edificio, o in tant' altezza, che si possa star sicuro d' ogni cattivo pensiero, e così serrati, che non vi resti buco, nè apertura alcuna.

10. Tutte le finestre, che rispondono fuori, se si possono escusare, siano murate, e se nò, ben munite di grate, ed alzate in tanta eminenza che le monache non si possano affaciare, nè vedere cos' alcuna fuori.

11. Provedasi, che nelli monisteri vi sia acqua a sufficienza, e mentre manca, che sia provisto d' altro modo, che dalle zitelle, alle quali non si permetta uscire per qualsivoglia occasione, ne entrare, se una volta escono.

Quanto al voto della castità.

12. Le monache dormino tutte in dormitorio, e sotto una chiave, ma separate, ogn' una nel letto suo; ne sia permesso ad alcuna star insieme con altra, se ben fosse sorella, perche è tanta la malizia dell' inimico, e tale la fragilità della carne, che per non contaminarla, conforme a quello che hanno promesso nel voto della castità, e necessario usare ogni cautela.

13. E per questa causa essendo necessaria per l' osservanza di questo voto, non solo l' integrità del corpo, ma della mente ancora, essendo che la morte entra nell' anima per le fenestre de' sensi, dovranno usare le dette monache ogni diligenza in tenerli custoditi e refrenati; e però se l' ordina e commanda, che non debbano parlar con persona alcuna fuori del monistero, ne alla grata, ne alla ruota, e molto meno in alcun' altro luogo senza licenza della reverenda madre abbadessa, la quale non possi darla per altro, che padre, madre, fratello e sorella, senza veder prima licenza scritta di monsignor reverendissimo arcivescovo, o suo reverendo vicario; la conservarà appresso di se, mettendola in filza, per poterne render conto, quando bisognasse.

14. E detta licenza non la possa dare nelli giorni della communione generale, o che quella tale monaca si fosse communicata etiam particolarmente, ne alcuna monaca possa parlar etiam con licenza, alzata la tela del parlatorio, altro che con padre, madre, fratello e sorella.

15. Potrà ben la madre abbadessa, e stando lei impedita, la priora, o alcun' altra dell' ansiane parlar in quel giorno per cose necessarie, ed appartenenti al monistero, e non altrimente.

16. Ed accioche ne' ragionamenti non s' interpongano cose vane, e molto meno cattive, essendo che dice l' apostolo, che le parole cattive corrompono i buoni costumi, non sia permesso ad alcuna monaca parlar con persona alcuna di fuori, senza l' intervento della madre abbadessa, o al manco di un' altra ascoltatrice da deputarsi da lei (e non dicemo due per esser il numero delle monache poco), la qual debba assistere al parlamento, di sorte ch' intenda ogni cosa, e come s' entra in cose superflue, l' interrompa ed astringa a lasciarlo, e la monaca sia astretta a ritirarsi per obbedienza, ogni volta che la detta ascoltatrice l' ordinarà.

17. E per la sudetta causa non sia lecito ad alcuna monaca havere camera o luogo particolare; si doveranno ben deputare alcune di quelle che vi sono, dove si possino curare l' inferme, come sta notato nella visita, se non paresse a monsignor reverendissimo arcivescovo deputar altro luogo più commodo per l' infermeria, dove non possino le dette monache dimorare, se non quanto saranno astrette dall' infermità, e poi tornino subito nel dormitorio commune.

18. Ne la madre abbadessa permetterà, che altra persona di fuori, o procuratori, o altri, sia intromessa nel monistero senza licenza scritta di monsignor reverendissimo arcivescovo, e provederà che tale persona sia accompagnata, da che entra fin tanto che uscirà fuori, sempre da due monache ansiane, provedendo che la porta non resti mai aperta, ma sia sempre serrata, e che tutte l' altre monache stiano ritirate, e non siano viste da quelli che entrano, se non quanto non si possi evitare.

Quanto al voto della povertà e vita commune.

19. E' tanto essenziale la povertà nella religione, che il sommo pontefice, vicario generale di Cristo redentor nostro (a cui sua divina maestà hà lasciato e commesso l' universal potestà in terra, che li fu data dal padre eterno) confessa non poter fare, che' l monaco habbia proprio, ed essendo che le persone religiose per il voto della povertà habbino renunciato ogni cosa, devono seguire in questo la perfezione che hanno professato, e l' instituto che nella primitiva chiesa usavano i credenti, perche non haveano cosa propria, ma tutte l' erano comuni, e temere grandemente di non incorrere nella morte spirituale, come incorsero, nella corporale ed eterna, Giuda per haversi voluto far proprio quel che non era suo, ed Anania e Safira per haver voluto conservare parte di quello che possedevano, e così devono poner ogni cosa in mano della madre abbadessa, che stà da parte del signor Iddio, e lasciarnosi governare da lei, pensando che per mano sua le governa il Signore istesso, che non le potrà mancare, conforme alla sua promessa, come al fermo non le mancarà, se loro prima cercaranno la gloria di sua maestà, come devono, in ogni cosa.

20. Ed acciò che questo avenga più agevolmente, è necessario non solo disponersi a ricever questa grazia dalle mani del signor Iddio, ma ajutarla, in quanto si può, con le proprie operazioni, e però monsignor reverendissimo arcivescovo sarà contento di stabilire non solamente il numero delle monache, conforme alla capacità ed entrata de' monisteri, si come commanda il sacro concilio, ma tassare anco la dote o elemosina, che haveranno da portare, e considerandosi la necessità de' monisteri, si anco la facoltà del paese, lasciando però la porta aperta a quelle, che volessero entrare sopra il numero, che possino sostentare la facoltà del monistero, le quali debbano porger la dote più pingue, come parerà a sua signoria reverendissima tassarla, che sarà tanta, che non solo il monistero possi sostentarne la monaca commodamente, ma riceverne anco qualche sussidio.

21. E per ovviare all' astuzie dell' inimico, che per impedire questo bene, e privare le persone religiose della perfezione che hanno professato, l' antepone le necessità della natura, e le difficoltà delle cose del mondo, e procura, che diffidando dalla providenza d' Iddio, pongano troppo confidenza nella propria, e diventino soverchiamente sollecite in procurarsi da per se le cose necessarie; esortiamo le dette reverende madri e sorelle a considerar spesso e ragionar insieme di quello, che il redentor nostro, per estirpar questo vizio, ci propone, che poiche sua divina maestà pasce sì lautamente gl' ucelli dell' aria, senza che sementino ne raccoglino, e veste tanto leggiadramente l' erbette della terra, senza che filino ne trapanino, provederà anco noi delle cose necessarie, che sà bene il nostro bisogno.

22. Come non mancherà anco di fare la reverenda madre abbadessa per parte sua, provedendo alla mensa commune e vestito delle monache, conforme all' entrata del monistero, in tal maniera che le monache ricevano la sostentazione necessaria, evitando ogni superfluità, dalla quale, oltre il danno comune, ne nascono tanti particolari.

23. Ed acciochè pascano non meno l' anima che il corpo, mentre si mangia in refettorio, come ordinamo che si mangi sempre in commune (se non è, mentre saranno inferme o convalescenti, che non possino commodamente andare in refettorio), si leggerà una lezione devota volgare, la qual duri a tutta tavola, tanto la mattina come la sera, benedicendo prima la mensa, ed andando poi a render le grazie al signor Iddio, unitamente al coro, conforme all' ordine ed usanza monastica.

24. E per evitare ogni amaritudine, esortiamo la madre abbadessa a trattare tutte le sue sorelle con carità commune ed uguale, senza fare alcuna parzialità ne differenza, e le dette monache a considerar spesso, che quello che ricevono, glielo dà il signor Iddio graziosamente e per sua liberalità, poiche considerata non solo la fragilità di nostra natura, per la quale non meritiamo bene alcuno, ma la moltitudine di nostre colpe, per le quali meritiamo molti mali, conosceremo che il signor Iddio per la sola sua bontà, superando l' uno e l' altro, ci mantiene.

Del voto dell' obedienza.

25. E perche non è manco necessaria l' osservanza del terzo voto dell' obedienza, poiche senza essa, non si può piacere a Dio, che l' ama più che' l sacrificio, si ricorderanno spesso le reverende sorelle, che son venute alla religione per fare la volontà d' altri e non la sua, imitando in questo Christo signor nostro e sposo loro, il qual professò di se, che non era venuto in questo mondo per fare la volontà sua, ma quella del padre eterno, e che per seguirla sopportò la morte, e morte di croce, e che loro, bisognando, devono star esposte a far altretanto per l' obedienza.

26. Ma devono considerare, che non potranno mai conseguire questa virtù, se non pongono prima nella mente loro il fondamento dell' umiltà, considerandosi e riputandosi (come veramente siamo tutti) polvere e cenere, e di nullo valore: poiche, come dice l' apostolo, sù questo fondamento fondò Christo signor nostro la sua obedienza.

27. E così facendo, non solo non si contristeranno di qualsivoglia cosa, che le verrà ordinata e comandata, ma si rallegraranno, e l' eseguiranno per amor di Dio con tanto maggior consolazione, quanto che sarà piu ardua e grave, reputando a favore e grazia particolare, che il signor Iddio si degni impiegarle in suo servizio, come si rallegravano gl' apostoli d' esser giudicati degni di patire ingiurie per amor suo; tanto più che la reverenda madre abbadessa con carità ed amore materno doverà cercare di tenere consolate le sue sorelle, e procedere con loro con ogni dolcezza, se però alcuna per protervità non la forzasse ad usare severità e rigidezze.

28. Ed acciochè possa farsi questo più facilmente, ordiniamo che la madre abbadessa sia eletta di triennio in triennio, conforme alla loro regola ed usanza anticha di detti monisteri, e che non possi essere confermata nè eletta di nuovo, se non sarà passato ed haverà vacato un triennio, nè essere fatta priora.

29. E creata e confermata che sarà, debba eleggere una priora, e tre o quattro ansiane, le quali durino un' anno, con conseglio e parere delle quali, e non altrimente debba trattare e disponere le cose ardue del monistero, e deputare due monache, ch' abbino cura della ruota, alla quale debbano assistere almanco alternamente; due ch' habbino cura dell' infermaria, una sacristana, ch' habbi cura della chiesa e cose appartenenti al culto divino, una cellararia o dispensatrice, ch' habbi cura e dispensi i frutti e cose appartenenti al vitto; una maestra di novizie, sotto la cui cura habbino da essere instruite; ed in somma proveda con molta carità alle cose necessarie delle sorelle in commune ed in particolare.

30. E conoscendosi insufficiente a questo, ricorrerà decentemente al signor Iddio per ajuto, da cui doverà sperarlo con fiducia.

31. E per conseguirlo più facilmente convenirà insieme con tutte l' altre sorelle, non solo alla messa, la quale doveranno sentire ogni giorno, ma all' officio divino, notturno e' diurno, il qual doveranno recitare nel coro, quando sarà accomodato, ed in questo mentre nel luogo a ciò deputato, ed all' hore debite divota e puntatamente, e con molta attenzione, considerando che stanno parlando col signor Iddio e Dio con loro, ed acciò che possino meglio servirlo, imparino a cantare, e come l' haveranno imparato lo diranno in canto.

32. Ed acciò che crescano ogni giorno in devozione, si confessaranno e comunicheranno spesso, almeno una volta il mese, oltre di questo le feste principali, e tutte le domeniche dell' advento e quadragesima; e ogni giorno la mattina doppo prima, ovvero la sera doppo il compieto, faranno nel coro insieme almeno una mezz' hora d' orazione mentale, dicendo prima le litanie, implorando la grazia del Signore per poterla fare degnamente, e come conviene, per intercessione e mezzo di tutti i santi.

33. E di più ogni sera avanti, che vadano a letto a dormire, esaminaranno un poco la loro coscienza, discorrendo e considerando tutte le sue azioni, e come haveranno speso quel giorno, puntando tutti i difetti che troveranno in se, domandandone venia al signor Iddio, con proposito di emendarli e confessarli, quando sarà necessario.

34. Ed ogni venerdì, detta prima, e fatta l' orazione, se la faranno all' ora, conveniranno capitolarmente in un luogo a questo effetto deputato, dove ogn' una particolare publicamente confessarà le sue negligenze innanzi a tutte, ed ivi presiederà la madre abbadessa, o la priora, o la più ansiana, essendo loro inferme, o legitimamente impedite, la quale aggravarà, ed essagererà le dette colpe, notificando i danni, che possono causare nell' anima propria, e talvolta nell' altre, ed in commune, conforme alle loro qualità, e poi l' imporrà alcuna penitenza, che non solo sia purgativa, ma preservativa da tali errori, e che possa ingerire e piantare le virtù contrarie.

35. Ed a tal che si mantenghi la grazia e doni del signor Iddio, si degnarà di concedere e comunicare alle serve sue, disponendosi loro a riceverle per mezzo di questi esercizj spirituali, doveranno provedere e procurare nel resto del tempo di non stare oziose, ma occupate di continuo in alcune oneste operazioni.

36. Ed a questo effetto la reverenda madre abbadessa deputerà alcune delle dette monache per ebdomada o mese, che siano preposte ed abbino cura, chi sopra la cucina o refettorio, chi sopra il forno, e chi sopra la bucata, ed altri servizii communi del monistero, a' quali non potendo supplire le zitelle, suppliranno loro, ed essendo necessario invocaranno l' ajuto di alcune sorelle, le quali pronta e caritativamente abbracciaranno il tale esercizio, pensando, che servono al signor Iddio, a cui tanto piace l' unione e carità.

37. Deputerà anco una ebdomadaria, la qual mattina e sera, mentre durerà la mensa, leggerà una lezione volgare di Gio. Gersone, o altro libro spirituale, ed in fine un capitolo almeno della regola loro.

38. Distribuirà anco la madre abbadessa i lavori, che saranno necessarj a farsi nel monistero, e che verranno a farsi di fuori alle monache, che lei giudicarà esser espedienti, senza che loro sappiano a chi servono, e come saranno fatti; l' istessa madre li restituirà alli padroni, e riceverà da loro lo stipendio o mercede, la qual sarà riposta in una cassa da deputarsi per questo effetto, munita con tre chiavi da conservarsi, una dalla detta madre abbadessa, una dalla priora, e l' altra da una delle seniori, con intervento delle quali si abbia d' aprire, e non altrimente, quando si avrà da pigliare alcun denaro, nella quale per una fissura di sopra si pongano ancora tutti gli altri denari, che perveniranno nel monistero, o dall' entrate communi, o per il vitto delle figliuole, ch' ivi s' allevano, o dall' entrate o elemosine di monache particolari, le quali doveranno ponerle in commune, ed accettare le dette opere allegramente, considerando, che fanno per se stesse, dovendo esser unite alle sorelle per carità spiritualmente, al medesimo modo, che sono insieme tutti i membri del corpo; tanto più, quanto che il Signor c' insegna, ch' è più beata cosa il dare, che' l ricevere, e quanto ch' è più pronto alla retribuzione, poiche ci promette e da cento per uno; e stimare per non picciola grazia, che l' abbia fatte degne di poter contribuire più a sua divina maestà, che è capo del convento, che non fanno le altre, che non hanno tanta, o santità, o industria, o facoltà, poiche tutte queste sono doni di sua divina mano, e l' averia potuto concedere, e potria oggi più copiosamente a quelle che più se ne trovano senza.

39. E fuggire il torpore e tepidità, che è causa non solo della rovina dell' anima dove entra, ma delli conventi insieme, che non si possono mantenere, se non vi è l' unione e carità.

40. Potrà anco la madre abbadessa non solo distribuire l' opere, e matassare o dare, come si dice, lo staglio, e castigare quelle che mancaranno di compirlo, con farle mangiar pane ed acqua, ed in terra nel refettorio, aggravando la penitenza quanto crescesse la colpa, perche l' apostolo dice che chi non lavora non mangia.

41. Farà anco un libro, nel quale si terrà conto di quanto entrerà in detta cassa, e donde sarà pervenuto, e di quanto se ne caverà e perche causa.

42. Vietamo alla madre abbadessa e a tutte l'altre monache il donare e presentare, in nome particolare nè commune del convento, cosa alcuna a qualsivoglia persona, ma suppliscano a i bisogni delle monache, tanto sane quanto inferme, provedendo con molta carità, che siano ben governate, e non le manchino le cose necessarie; avvertendola nientedimeno, ch' è vizio commune di monache, specialmente giovani, esser dedite e voler frequentar troppo le medicine, da donde si causa spesse volte eccessivo danno, non solo a' corpi loro, ma alle robe del monistero; e però provederà che se n' astenghino, e non le siano date se non è evidentemente necessario.

43. E quando piacerà al signore Iddio, che i denari avanzino, sopportate le spese e gravezze del monistero, s' impiegheranno in compra di cose stabili o censi, come parerà più espediente ed utile a monsignore reverendissimo arcivescovo, il qual doverà vedere o far vedere ogn' anno i conti, e provedere che le robe non vadano a male.

44. E perche si vede per esperienza, che le figliuole secolari, che s' allevano ne' monisterj, sono di molto disturbo alle monache, ed al profitto spirituale che tra di loro è da farsi, esortando monsignore reverendissimo arcivescovo a riformare il numero, ch' oggi vi si trova eccessivo, ordiniamo, che nessuna possi essere ammessa, se averà fuori con chi potere commodamente allevarsi, nè minore d' otto anni, nè maggiore di sedici, e quelle si ritrovano in commune e non in particolare d' alcuna monaca; e per loro vitto si diano al monistero due ducati al mese.

45. Le quali figliuole vestino panni di lana, e di colori onesti e semplici, nè usino oro nè seta, nè altro liscio o portamenti secolari.

46. Siano date in cura e stiano ad obbedienza d' una maestra, la quale le istruisca non solo nelli lavori, che averanno da imparare a fare, ma nelli buoni costumi.

47. Le sarà deputato un luogo particolare, dove dormiranno insieme, ma separate, ogn' una nel letto suo, ed in luogo tuto, dentro il dormitorio delle monache.

48. Un luogo ancora, dove mangino, separato dal refettorio delle monache.

49. Un' altro, dove lavorino, anco insieme, separato dal luogo dove doveranno lavorare anco insieme le dette monache.

50. E come saranno istruite a fare alcun' opera o lavoro degno di premio, potrà anco la madre abbadessa darglielo a fare, e l'utile applicarlo al monistero e nella cassa, come sta detto di sopra.

51. Si provederà ancora che sentino la messa, A e si confessino spesso, e communichino se saranno d'età.

52. E che nella grata o ruota servino la medema regola delle monache, e quando alcuna s'averà da maritare, e che si tratterà il matrimonio, non se li permetta in modo alcuno accostarsi a grata o ruota, o dove in altro modo possi parlare con persona di fuori.

53. E subito, che sarà concluso il parentado, sia mandata a casa sua o delli suoi, nè se le permetta in modo alcuno mutar l'abito nel monistero.

54. Nè uscir fuori per qualsivoglia causa, e se alcuna volta usciranno, non siano più ammesse dentro, e se ben volessero tornarvi per farnosi monache, non possino essere ricevute, se non passati sei mesi.

55. E perche essendo queste leggi d'amore, B desideramo, che con amore siano ricevute ed eseguite, non abbiamo poste pene, ma quando avverrà, (che Iddio non voglia), che le dette reverende monache o alcuna d'esse mancassero in accettarle, obbedirle ed eseguirle, o altra persona di quelle che si trovano al presente, o che nel futuro si troveranno ne' detti monisteri, siano ammonite amorevolmente, e poi costrette per i debiti mezzi, e castigate conforme alla colpa, aggravando le pene quanto crescerà la contumacia, con digiuni, mangiare in terra con silenzio, con levare il velo a tempo o per sempre, con discipline private e publiche, ed ultimamente con carcere alle religiose ed espulsioni alle secolari, come sarà contento monsignore reverendissimo arcivescovo di fare eseguire, accioche non abbia da render conto di quell' anime al signore Iddio, che l' hà commesse alla cura sua. C

56. Ed accioche le dette reverende sorelle possino più agevolmente farlo, ordiniamo, che ad ogni monistero sia data una copia authentica con la mano e sigillo di monsignore reverendissimo arcivescovo, patente, e come in una tavola, la quale debbono tener pendente nella camera di capitolo, e leggerla quattro volte l'anno nel capitolo, che saranno presenti tutte le monache, cioè il giorno di santo Stefano, il dì doppo la pasqua di resurrezione, il dì doppo la pentecoste, ed il giorno di sant'Angelo di settembre.

Caput LXI. *In ecclesia simplici Sancti Salvatoris a Pagliara.*

1. Auferatur torcular, et pars illa ecclesiae restituatur.

Caput LXII. *In ecclesia simplici Sanctae Luciae.*

1. Corporale mundetur.

2. Ianua, ex qua ingreditur ad ecclesiam a domo presbyteri, muretur.

Caput LXIII. *In ecclesia Sanctae Mariae delle Camarelle.*

1. Cruces ligneae confractae et deturpatae vetustate, secreto comburantur, et earum cineres in sacrario ponantur.

2. Imago crucifixi confracta resarciatur.

3. Gradus, quibus, in inferiorem griptam descenditur, fabricentur, et bortix ab alia parte, ne illuc amplius descendi valeat.

Caput LXIV. *In ecclesia Sancti Angeli a Ponti.*

Tectum, et parietes reparentur.

Caput LXV. *In ecclesia Sancti Ioannis Hierosolymitani.*

Descensus ad inferiorem fornicem ecclesiae tollatur, et fabricetur.

Caput LXVI. *In ecclesia Sancti Hilarii ad Portam Auream.*

1. Parietes hinc et inde dividentes duo altaria collateralia parva, et quoddam pulpitum, in quo evangelium cantatur, auferantur et demoliantur.

2. Ecclesia resarciatur, incrustetur et aptetur.

Caput LXVII. *In ecclesia Sancti Lazari.*

Muri et altaria occupantia ecclesiam, auferantur.

Caput LXVIII. *In ecclesia dicta Hierusalem monialium Sancti Petri.*

Una ex duabus portis, quas habet, claudatur, altera muniatur, ne bestiis pateat.

Caput LXIX. *In ecclesia Sancti Stephani de Plano curiae.*

Conserventur eius reditus et nemini conferantur, quousque resarciatur, et in decentem formam reducatur.

Caput LXX. *Visitatio dioecesis.*

1. *In ecclesia sanctae Catharinae castri Sanctae Mariae ad Thorum, Beneventanae dioecesis.*

Ecclesia ipsa amplietur.

Tabernaculum, in quo reconditur ipsa sanctissima eucharistia de serico foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Aptetur pyramis lignea supra fontem baptismalem, et eius operculum lamina stamnea foderetur.

Non admittantur duo viri ad levandum puerum de fonte, iuxta decretum concilii.

Corporalia immunda mundentur.

Depositum cadaver subtus pavimentum humetur, transferendo profecto sacellum Sancti Rosarii.

2. *In eodem castro.*

Ecclesia Sanctae Mariae a Granatella reparetur.

3. *In societate Sanctae Mariae de Neve intus dictam ecclesiam.*

Inhibeantur prandia confratribus, reservata hospitalitate et refectione exteris, exhibenda tamen alibi quam in ecclesia aut spoliatorio.

4. *In ecclesia Sancti Leonardi casalis Sancti Angeli ad Cupulum.*

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur de serico, et supponatur corporale pixidi.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Corporale mundetur.

5. *In ecclesia Sancti Angeli eiusdem casalis.*

Fons baptismalis aptetur, prout in capitulis D generalibus.

Ecclesia resarciatur.

6. *In ecclesia Sancti Donati casalis Mondursii.*

Pixis sanctissimae eucharistiae aptetur iuxta capitula generalia, ac etiam vas sacramentorum et fons baptismalis.

7. *In ecclesia Sancti Bartholomaei casalis Montium.*

Vasa sacramentorum aptentur iuxta capitula generalia.

Corporalia mundentur.

8. *In ecclesia Sancti Petri casalis Adelicati.*

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae aptetur, ut supra, et fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

9. *In ecclesia Sanctae Mariae casalis Balneariae.*

Dominus Franciscus Scam, propter eius insufficientiam, a cura amoveatur.

Ecclesia amplietur, et capax fiat.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

10. *In ecclesia Sancti Sebastiani casalis Paleariae.*

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur de serico.

Comessationes confratribus inhibeantur, reservata hospitalitate exteris exhibenda.

11. *In ecclesia Sancti Nicolai eiusdem casalis.*

Ecclesia ipsa resarciatur in tecto, et fossae aptentur.

Vasa pro chrismate et oleo catechumenorum coniuncta fiant stamnea.

12. *In ecclesia Sanctae Mariae casalis Torraiuni.*

Dominus Petrus Saxus ab ipsa cura amoveatur, et alter idoneus praeficiatur.

Tabernaculum de serico foderetur.

Fontis baptismalis operimentum lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Ecclesia Sancti Angeli eiusdem casalis resarciatur in tecto et pavimento.

13. *In ecclesia Sancti Bartholomaei casalis Petrurii.*

Si aliud canonicum non obstat, expediatur titulus domino Vinc. Farese praedictae ecclesiae.

Tabernaculum foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Ecclesiae pavimentum aptetur.

14. *In ecclesia Sanctae Margaritae casalis Planchetellae.*

Paries ecclesiae supra portam et arcum reparetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

15. *In ecclesia Sancti Felicis casalis Planchae.*

Si[1] aliud canonicum non obstat, praeterquam quod sine investitura canonica se ingessit, permittente tamen reverendissimo ordinario, et fidei professionem non emisit, et admisso ad fidei professionem, titulus expediatur et tribuatur dicto domino Terentio Saxo, parocho dictae ecclesiae.

16. *In ecclesia Beatae Mariae dello Fosso castri Sancti Nicolai.*

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur de serico.

Vasa pro sancto chrismate et oleo catechumenorum coniuncta, et separatum pro oleo infirmorum, decentiora fiant, et in loco decenti asserventur.

Sacrarium mutetur propter reverentiam eucharistiae sanctissimae.

Fons baptismalis aptetur iuxta capitulum generale.

Altare Beatae Mariae de Constantinopoli deleatur vel aptetur, ne terga vertat sanctissimae eucharistiae.

17. *In ecclesia Sancti Marci casalis eiusdem nominis a Monte.*

Dominus Bartholomaeus Tiso, astrictus ecclesiae Sancti Bartholomaei de Monte, ab hac amoveatur, non. n.[2] erit parum, si uni satisfaciat.

Tabernaculum, et pixis sanctissimae eucharistiae aptentur, et fons etiam baptismalis, iuxta capitulum generale.

Ecclesia amplietur.

Calix aptetur.

Corporalia mundentur.

18. *In ecclesia Sancti Ioannis Baptistae casalis Toccanisii.*

Si aliud canonicum non obsistat, fidei professione emissa, praebeatur titulus domino Cypriano Santuccio.

A Tectum ecclesiae reparetur.

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae de serico foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Fons aquae lustralis decentior fiat, et in decentiori loco ponatur.

Pavimentum lateribus aptetur.

Fiant libri pro describendis baptizatis, et contrahentibus matrimonia.

Describantur et confitentes et communicantes in paschate.

Calix aptetur.

Corporalia decentia parentur.

19. *In ecclesia Sancti Sebastiani casalis Mancusiorum.*

Tectum resarciatur, et pavimentum lateritium fiat.

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae de serico foderetur, et pixis de corporali.

B Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Scabellum altaris et calix argenteus aptentur.

20. *In ecclesia Sancti Martini eiusdem casalis.*

Fontis baptismalis operimentum lamina stamnea foderetur.

Sacrarium et scabellum altaris aptentur, et pavimentum.

Sacristia ostio firmetur, et cadaver ibi depositum humetur.

21. *In ecclesia Sancti Angeli casalis Lentacis.*

Accomodetur tectum ecclesiae.

Pixis sanctissimae eucharistiae argentea fiat.

Tabernaculum de serico foderetur.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

C Capitula confratrum videantur, et si opus est, reformentur. Si videbitur vestrae reverendissimae dominationi, emissa fidei professione, tribuat titulus domino Mass. de Errico.

22. *In ecclesia Sancti Martini casalis eiusdem nominis.*

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur, ut supra, tegaturque umbella conopeo.

Vasa pro chrismate et oleo catechumenorum coniuncta stamnea, et olei infirmorum separatum, decentiora fiant, et bursa serica, in qua conservetur et deferatur.

Sacrarium aptetur.

23. *In ecclesia Sanctae Mariae Ascensionis casalis Sanctae Mariae Ingrisonis.*

Quia dominus Altobellus deputatus oeconomus non est adeo idoneus ut oporteret, monemus vestram reverendissimam dominationem ut meminerit ra-

D tionis reddendae animarum sibi commissarum, maxime cum in eodem loco adsit dominus Pompeius de Cavaleris presbyter, licet iuvenis idoneus tamen, et non parvae expectationis; sed si magis libet eumdem Altobellum eidem curae praeficere, iubeat, fidei professione emissa, titulum ei praeberi.

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Tumulus elevatus demittatur subtus pavimentum.

Capitula confratrum videantur, et si oportet, reformentur.

24. *In ecclesia Sanctae Mariae ad Vicum casalis Ginestrae.*

Si aliud canonicum non obsistat, expediatur et tribuatur titulus domino Scipioni Mirrae, et admittatur ad fidei professionem.

[1] Videtur aliquid aliud in originali deesse. — *Nota edit.*

[2] Fortasse: *non enim.* — *Nota Martin.*

Ecclesia Sancti Sebastiani amplietur.

Ecclesia Sanctae Mariae ad Vicum in Termine reficiatur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

25. *In ecclesia Sanctae Mariae casalis Paupisiorum.*

Reparetur ecclesia, et fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

26. *In ecclesia Sancti Andrae casalis Cacciani.*

Fiat pixis argentea.

Tabernaculum foderetur de serico.

Paretur patera decens pro ministrando sacramento baptismatis.

In describendis baptizatis et contrahentibus matrimonia, servetur forma synodi Beneventanae.

Calix renovetur.

Procedatur contra abbatem Matthaeum de Arpadia, archipresbyterum communitatis Vitulani, et parochum dictae ecclesiae, a multis annis non residentem in ea, iuxta decretum concilii et felicis recordationis Pii V constitutiones a non residentibus.

27. *In ecclesia Sancti Vincentii terrae Tocci.*

Quoniam intelleximus praefatam ecclesiam possideri a reverendo domino Pompeo Bozzuto, una cum ecclesiis Sanctae Crucis et Sancti Petri Vallis Vitulani parochialibus, et in nulla ipsarum residere: contra eum procedatur iuxta decretum concilii et constitutiones apostolicas.

Ecclesia reparetur in tecto.

Tabernaculum de serico foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis foderetur lamina stamnea.

Provideatur de vasculo pro administrando baptismate.

Aptetur sacrarium decenter.

Reparetur ecclesia Sancti Blasii extra terram Tocci, ac etiam reparetur in tecto et parietibus ecclesia Sancti Petri, et procedatur contra dictum archipresbyterum, prout supra.

In cappella Sancti Antonii humetur sepulcrum de fabrica super terra erectum.

Reparetur ecclesia ruralis Sancti Angeli eiusdem terrae.

28. *In ecclesia Sancti Erasmi castri Torrecusii.*

Ecclesia augeatur et reparetur supra cappellas existentes a parte dextera in ingressu ecclesiae.

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Fiat operculum in fonte baptismali, et de lata foderetur.

Aptetur sacramentum, calix devastatus renovetur, et corporalia mundentur.

In cappella societatis Annunciationis beatae Mariae calix devastatus reficiatur. Domus hospitalis ipsius ecclesiae in tecto et parietibus reparetur.

In ecclesia Sancti Ioannis de Monte ecclesia ipsa resarciatur in tecto.

29. *In ecclesia Sancti Cyriaci casalis Foliani.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum, ubi reconditur sanctissima eucharistia, foderetur de serico.

30. *In monasterio sanctae Mariae Annunciationis.*

Tabernaculum, ubi reconditur sanctissima eucharistia, foderetur de serico.

31. *In ecclesia Sanctae Mariae terrae Apellusiae.*

Amplietur ecclesia; tabernaculum de serico foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Provideatur de urceolo vel patera ad aquam infundendam.

Servetur in describendis baptizatis forma synodi Beneventanae.

32. *In ecclesia Sancti Nicolai castri Poti.*

Reparetur in tecto et pavimento ecclesia.

Altare maius dilatetur.

Tabernaculum de serico foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis foderetur lamina stamnea.

Cooperiatur ecclesia simplex Sancti Andreae, cumulatis et retentis eius reditibus, siquidem caret rectore.

33. *In ecclesia Sancti Petri casalis Cirignani.*

Sequestrentur fructus, et supportatis oneribus fabricae et ampliationis dictae ecclesiae applicentur, quousque perficiatur.

Tabernaculum foderetur, ut supra, et fiat bursa serica, ut supra.

34. *In ecclesia Sancti Nicolai terrae Fragneti.*

Fiat bursa, ut supra.

Sacrarium aptetur decentius.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Ecclesia sancti Ioannis in Pheudo Rapinellae reaedificetur, sequestratis fructibus.

35. *In ecclesia Sancti Salvatoris terrae Campilactarii.*

Reparetur in fornice ipsa ecclesia, et amplietur.

Tabernaculum foderetur, ut supra.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Paretur vas decens ad aquam infundendam; sacrarium fiat decentius.

36. *In ecclesia Sancti Salvatoris terrae Pontis Landulfi.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

37. *In ecclesia Sancti Felicis dicti castri.*

Reparetur in parietibus.

Arbitrati sumus expedire ecclesias sanctorum Petri Angeli, et Felicis in Pincis eiusdem terrae uniri ecclesiae archipresbyterali Sancti Salvatoris, una cum earum reditibus, erecto ibi collegio eiusdem numeri clericorum vel amplioris, attenta parvitate loci et ineptia reverendorum dominorum Caesaris Paternostri et Laurentii Frigii ad regendam curam animarum, si tamen ita vestrae reverendissimae dominationi videbitur, cuius arbitrio relinquimus.

In ecclesia Annunciatae eiusdem terrae, supponatur pixidi corporale intra tabernaculum.

38. *In ecclesia Sanctae Mariae terrae Sanctae Crucis.*

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

In societate Sancti Sebastiani renovetur calix devastatus.

39. *In ecclesia Sancti Andreae terrae Ieficis.*

Fiat bursa serica, ut supra.

Operimentum fontis baptismalis, ut supra.

Cancelli et sacrarium fiant decentiora.

Inhibeatur emptio cursusque bravii confratribus Sancti Rocci.

Resarciatur ecclesia Sanctae Mariae de Plano.

40. *In ecclesia Sancti Sabini terrae Gildonis.*

Fiat sacristia. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Provideatur parochus, ut[1] doceat pueros doctrinam christianam.

[1] Forte: *ut parochus.* — *Nota Martin.*

In ecclesia Sancti Salvatoris de Altavilla celebretur saltem singulis hebdomadibus, et ornetur.

In ecclesia Sanctae Mariae de Quatr. celebretur saltem bis singulis mensibus, et etiam ornetur.

41. *In ecclesia Sanctae Mariae in Cripta.*

Pixis sanctissimae eucharistiae cooperiatur velo serico decenti.

Tabernaculum, in quo reconditur, foderetur de serico.

Pulpitum deformatum et accessum impediens, in quo olim canebatur evangelium, deleatur et auferatur.

Imago crucifixi lignea et deformis, et vetustate deturpata, existens in sacrario, comburatur secreto, et eius cineres in sacrario ponantur.

Monasterium amplietur infra triennium, extenso claustro in quadrum retro ecclesiam, sex cellas a quocumque latere habente, prout destinavit reverendus abbas.

Et choro et sacristia mutatis, et intra idem claustrum constructis, interim gradus, per quos ad chorum ascenditur, ecclesiam deturpantes, auferantur, et a parte anteriori aptentur.

Provideatur quamprimum de regula et constitutionibus sancti Benedicti, et ea ad unguem observentur, et de aliquibus libris spiritualibus in mensa legendis.

42. *In ecclesia Sanctae Mariae vallis Vitulani.*

Cooperculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Provideatur de urceolis vitreis sufficientibus pro ministerio altaris.

Non admittantur duae feminae ad tenendum et levandum de fonte.

43. *In ecclesia Sanctae Crucis eiusdem vallis.*

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur de serico, et pixis de corporali.

Non utantur tabernaculo, quo utebantur pro deferenda sanctissima eucharistia ad infirmos, sed in calice deferatur.

Altaria indecentia in meliorem formam redigantur et ornentur, aut demoliantur.

Calix societatis Corporis Christi confractus reficiatur.

44. *In ecclesia Sancti Spiritus.*

Ecclesia et eius domus reparentur in tecto et pavimento.

Crux lignea confracta comburatur, et cineres ponantur in sacrario; provideatur de corporalibus.

45. *In castro Torrecusii.*

Ecclesia Sancti Erasmi amplietur paulatim, opera indigenarum, et impensa reverendi capituli metropolitanae Beneventanae; siquidem est ei unita.

Et huic et aliis ecclesiis, quibus imminet cura animarum, vicarii perpetui deputentur, cum congrua redituum portione, iuxta decreta concilii et apostolicarum constitutionum dispositionem, ita ut cultus earum et animarum cura non negligatur, et reverendo capitulo aliquod subsidium remaneat.

46. *In ecclesia Sanctae Mariae Fragnitelli abbatis.*

Archipresbyter dictae ecclesiae compellatur curam animarum sibi commissam subire, iuxta decreta concilii et constitutiones felicis recordationis Pii V.

Amplietur dicta ecclesia, aut altera latior et capacior construatur, prout retulerunt velle se facere.

Fiat operculum in fonte baptismali, quod lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Inhibeatur cappellano dictae ecclesiae exercere sacramentum poenitentiae.

47. *In ecclesia Sancti Salvatoris terrae Murconi.*

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur sacrarium decens.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

In ecclesia Sancti Martini eiusdem terrae paulo inferius ostium aptetur, ut potius ad eam ex via ascendatur, quam descendatur.

48. *In ecclesia Sanctae Mariae Annunciationis.*

Pixis, in qua asservatur sanctissima eucharistia, foderetur de corporali.

Altare beatae Mariae humens *(sic)* a latere dextero existens, transferatur in locum decentius.

Imago beatae Mariae mutila existens in altari a latere dextero altaris maioris, prope sacristiam, reficiatur.

Calices parvi et indecentes reficiantur, et decentes aptentur.

Provideatur de urceolis vitreis sufficientibus.

Altare prope ingressum ecclesiae, in quo celebrans vertit terga sanctissimae eucharistiae, mutetur in alium decentem locum.

49. *In ecclesia Sancti Marci.*

Inhibeantur administrationes omnium sacramentorum, praeter poenitentiae, parocho dictae ecclesiae, propter eius tremulentiam.

Tabernaculum foderetur de serico.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

50. *In ecclesia Sanctae Mariae della Valle.*

Liber contrahentium matrimonia melius formetur.

51. *In ecclesia Sanctae Mariae de Donatis.*

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Provideatur de urceolis vitreis decentibus pro ministerio altaris.

52. *In ecclesia Sancti Silvestri.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Crux tabulacea magna muro appensa, vetustate deturpata, secreto comburatur, et eius cineres in sacrario ponantur.

Tumulus elevatus supra pavimentum auferatur.

53. *In ecclesia Sancti Stephani.*

Provideatur de urceolis vitreis decentibus pro ministerio altaris.

54. *In ecclesia Sancti Leonardi.*

Sequestratis fructibus ecclesiae, ipsa ecclesia reaedificetur, et deinde celebretur semel saltem singulis mensibus.

55. *In ecclesia Sanctae Mariae de Stampatis.*

Ecclesia incrustetur, dealbetur, et in ea amplius ignis non accendatur.

Fiat sacristia in ea.

Tabernaculo, in quo reconditur sanctissima eucharistia, supponatur scabellum, et imaginibus collateralibus, ut eleventur.

Inhibeatur domino Angelo Ciampitello, rectori praefatae ecclesiae, usus rocchetti et mantelletti, quibus hactenus temere utebatur.

Cooperculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Provideatur de patera maiori decente ad aquam infundendam.

Aptetur sacrarium decentius, et claudatur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Altaria in calce ecclesiae posita, sub invocatione Sanctae Mariae et Sancti Stephani, in quibus celebrans vertit terga sanctissimae eucharistiae, in alium locum transferantur.

Dominum Gellium Vascellum et dominum Ioannem Philippum Harcisium, cappellanos praefatae ecclesiae, sine titulo tamen, declaramus non solum privatos, sed teneri ad restitutionem fructuum, tanquam intrusos.

Inhibeatur confratribus societatis Sanctae Mariae et omnibus aliis proponere bravium currentibus.

56. *In hospitali Sancti Iacobi.*

Rationes videantur, et reliqua restituantur, et in augumentum eiusdem hospitalis convertantur.

57. *In ecclesia simplici Sancti Pauli.*

Resarciatur tectum. Reparetur ecclesia Sanctae Mariae de Goglieto.

Reparetur etiam, mundetur et claudatur ecclesia Sanctae Mariae de Flumine.

58. *In ecclesia societatis Sancti Sebastiani.*

Altari portatili indecenti non utatur.

Resarciatur calix devastatus.

Et quia didicimus non solum ab istis et aliis confratribus, sed passim ab indigenis fieri contractus societatum bovum aliorumque animalium, in quibus imminet detrimentum animarum, et quidem animalia suscipiuntur custodienda et alenda communi periculo et pretio, nulla habita ratione oneris et laboris custodientis et alentis: duximus monendam vestram reverendissimam dominationem ut omnium suorum saluti provideat, et curet huiusmodi contractus vitari, nulla tamen temporis praeteriti habita ratione, propter bonam fidem et usum communem.

59. *In ecclesia sanctae Mariae Maioris terrae Cerciae Maioris.*

Pixis, ubi asservatur sanctissima eucharistia, foderetur corporali, et tabernaculum de serico.

Fiat bursa serica, prout supra.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur lavellum et oratorium in sacristia.

Calices rugosi et indecentes reficiantur.

Sanctissimae eucharistiae sacramentum in calice deferatur, et non in illo tabernaculo.

Ecclesia simplex Sancti Leonardi reparetur in fornice.

Propter insufficientiam clericorum eiusdem terrae, duximus monendam vestram reverendissimam dominationem ut provideat de coadiutore, iuxta sacra canonica statuta.

60. *In ecclesia Sanctae Mariae de Libera.*

Pixis melius foderetur de corporali, et tabernaculum de serico.

61. *In ecclesia Sanctae Mariae de Monte.*

Calix devastatus renovetur.

62. *In ecclesia Sanctae Mariae terrae Ariciae.*

Pixis parva, quae remanet intra tabernaculum decentius foderetur de corporali.

Liber contrahentium matrimonia melius formetur.

Moneantur patroni altarium, ut infra breve tempus ea ornent, ut decet, quo elapso, liceat archipresbytero ea demolire et aliis concedere.

Fiat lavellum et oratorium in sacristia.

Calices rugosi et indecentes reficiantur.

Non utantur calice stamneo nec vase simili, pro purificandis laicis.

Provideatur de urceolis vitreis sufficientibus.

63. *In ecclesia Sancti Petri Caelestinorum.*

Reparentur ecclesia in tecto et in pavimento, et campanile ab utroque latere.

Calix rugosus reficiatur et corporale mundetur.

Provideatur de albis decentioribus.

64. *In ecclesia Sancti Ioannis Baptistae.*

In describendis contrahentibus matrimonia servetur forma synodi Beneventanae.

Calices rugosi et indecentes reficiantur.

Provideatur de urceolis vitreis decentibus et sufficientibus.

65. *In ecclesia Sancti Stephani.*

Calices rugosi et semifracti reiiciantur.

Auferantur ab ecclesia capsae elevatae, iuxta constitutionem felicis recordationis Pii V.

Inhibeatur confratribus Sanctae Mariae Annunciatae dictae terrae, refectio seu panum inter se distributio.

66. *In ecclesia Sancti Eustachii.*

Imagines crucifixi et alterius sancti, confractae et vetustate deturpatae, secreto comburantur, et earum cineres in sacrario ponantur.

67. *In ecclesia Sanctae Margaritae.*

Imago crucifixi deturpata reficiatur, ut supra.

Provideatur de ornamentis, et in ea saltem singulis mensibus celebretur.

68. *In ecclesia sanctissimae Trinitatis.*

Fiant ornamenta, et celebretur ut supra.

Inhibeatur omnibus clericis dictae terrae, praeter dominum Martium de Clemente, archipresbyterum, dominum Vincentium Cariteum, dominum Clementem de Clemente, et dominum Ioannem Baptistam Ciccaglione, audientia confessionum, maxime astantibus reverendis Caelestinis, Carmelitanis et Augustinianis huic muneri aptioribus; et hortamur vestram reverendissimam dominationem ut curet ut studeant, et interim de opportuno remedio provideat.

69. *In ecclesia Sancti Salvatoris terrae Tauri.*

Aptetur pixis decens pro asservanda sanctissima eucharistia, et foderetur decenter de corporali, quod ei etiam supponatur intus tabernaculum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

In altari Sancti Antonii de Padua celebretur semel in hebdomada.

Calices rugosi et indecentes reficiantur, et decentiores fiant.

Aptentur cruces transversae crucifixis.

70. *In ecclesia Sanctae Mariae Annunciatae.*

Calix rugosus et indecens reficiatur.

Ecclesia Sancti Bartholomaei reparetur in tecto et pavimento.

71. *In ecclesia Sanctae Mariae de Laureto.*

Calix rugosus et indecens reficiatur, aut de altero decenti provideatur.

Inhibeatur confratribus dictae ecclesiae proponere bravium currentibus.

72. *In ecclesia Sanctae Mariae della Serra.*

Ecclesia resarciatur ex pecuniis quas errogant Christophorus Capparellus et haeredes Tidii Barcannantis, et contributio seminarii, et si vestrae reverendissimae dominationi videbitur, angustior fiat.

Compellantur coloni ex reditibus vinearum, eam portionem seminario contribuere, quam ex frumento tribuebant.

73. *In ecclesia Sanctae Mariae terrae Monacileonis.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Tabernaculum, ubi reconditur sanctissima eucharistia, de serico foderetur.

Aptentur sacrarium et tres calices indecentes.

74. *In ecclesia Sancti Michaelis archangeli terrae Campilaeti.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

75. *In ecclesia Sancti Silvestri terrae Matricis.*

Domus ecclesiae reparetur.

Tabernaculum foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Sacrarium aptetur ac fiat decentius.

In describendis baptizatis et matrimonia contrahentur, servetur forma synodi Beneventanae.

Calices indecentes reficiantur decentioresque fiant.

Turibulum devastatum accomodetur.

Reverendo archipresbytero provideatur de coadiutore, et dominis Ioanni Baptistae de Mercurio et Mario Maffeo inhibeatur audire confessiones.

76. *In ecclesia Sanctae Mariae terrae Limosani.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

In ecclesia Sancti Stephani fiat bursa, ut supra.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Ecclesia reparetur supra tectum in ingressu sacristiae.

77. *In monasterio Sancti Petri ad Maiellam.*

Fiat tignus novus supra fornicem altaris maioris.

Calix devastatus reficiatur et fiat decentior.

78. *In ecclesia Sancti Francisci.*

Fiat pixis argentea pro asservanda sanctissima eucharistia.

Tabernaculum foderetur de serico, cui superponatur umbella serica.

Calix devastatus restauretur et decentior fiat.

79. *In ecclesia Sanctae Mariae Annunciatae.*

Convivium, quod faciebant confessores[1] Sancti Martini in die eius festivitatis, inhibeatur, et in futurum amplius non fiat.

Reparetur ecclesia in pavimento.

Provideatur de linteaminibus necessariis pro hospitali.

Altare, quod erectum fuit in ecclesia Sancti Francisci, pro ecclesia diruta Sancti Sebastiani, erigatur in una ecclesiarum saecularium.

Provideatur de coadiutore reverendo domino Petro de Cipriano, archipresbytero Sancti Stephani, et iniungatur dominis Ioanni Baptistae de Angelillis, Ioanni Vincentio Rusio et Apollonio de Cicco, ut audiant confessiones.

80. *In ecclesia Sanctae Mariae Maioris terrae Sancti Angeli de Limosano.*

Tabernaculum, ubi reconditur sanctissima eucharistia, foderetur de serico.

Fiant vascula iuncta pro sanctissimis oleis chrismatis et catechumenorum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam.

Reficiantur calices indecentes in forma decentiori.

Pro ecclesia Sancti Benedicti erigatur altare in ecclesia matrici Sanctae Mariae Maioris, et ibi celebretur saltem singulis hebdomadibus.

Resarciatur ecclesia Sancti Rocci in tecto, et clausa detineatur.

Reverendo archipresbytero Sanctae Mariae Maioris provideatur de coadiutore.

81. *In ecclesia Sanctae Eliae terrae Sanctae Eliae.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Reficiantur calices indecentes.

82. *In ecclesia Sancti Rocci.*

Reficiantur calices devastati et fiant decentes.

83. *In ecclesia Sancti Petri de Planisio.*

Celebretur in ea semel singulis hebdomadibus.

84. *In ecclesia Sanctae Mariae de Planisio.*

Celebretur in ea, ut supra, et resarciatur quamprimum.

85. *In ecclesia Sancti Petri terrae Montis Rotani.*

Fiant vascula iuncta pro sanctissimis oleis chrismatis et catechumenorum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam.

Fiat sacrarium decens.

Fiant libri pro describendis baptizatis et contrahentibus matrimonia.

Legatur doctrina christiana pueris, singulis diebus festis.

Altare portatile fiat decentius.

Reverendo domino Mauro de Mauro, archipresbytero, provideatur de coadiutore.

86. *In ecclesia Sanctorum Petri et Pauli terrae Tufariae.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Reficiantur tres calices restauratione indigentes.

Reverendo domino Nicolao Paschali, archipresbytero, provideatur de coadiutore.

Et domino Ricciardo de Chita inhibeatur celebratio missarum, quousque didicerit caeremonias missae.

87. *In ecclesia Sancti Nicolai terrae Macchiae.*

Tabernaculum, ubi reconditur sanctissima eucharistia, foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Legatur doctrina christiana pueris, singulis diebus festis.

Reficiantur duo calices cum patenis indecentibus.

In cappella Sanctissimi Sacramenti reficiatur patena indecens.

88. *In ecclesia Sanctae Mariae Annunciationis.*

Reparetur in tecto et parietibus, et provideatur de ornamentis necessariis.

Celebretur in ipsa ecclesia saltem singulis mensibus.

89. *In ecclesia Sanctae Mariae.*

Claudatur ecclesia, et munda detineatur, et provideatur de altari portatili decente et candelabris decentibus.

[1] Forte: *confratres.* — *Nota Martin.*

In monasterio Sancti Antonii provideatur de altari portatili decente.

90. *In ecclesia Sancti Leonardi terrae Basilicis.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Reparentur in tecto ecclesiae Sanctae Mariae Annunciationis et Sanctae Mariae Mon.

Inhibeatur dominis Ioanni Volpe et Ioanni Francisco Schinellae audire confessiones.

91. *In ecclesia Sanctae Mariae Assumptionis terrae Foiani.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam.

92. *In cappellis societatis Annunciationis beatae Mariae et Sanctissimi Rosarii.*

Provideatur de altaribus portatilibus et candelabris ligneis decentibus.

Ecclesia Sancti Sebastiani provideatur de altari portatili decente, reparetur in tecto et clausa detineatur.

Pro ecclesia Sancti Blasii diruta, erigatur altare intus ecclesiam archipresbyteralem, et celebretur in eo saltem semel in hebdomada, et ornetur omnibus rebus necessariis.

Et declaravimus nullam collationem factam reverendo domino Ioanni Petro Rubeo, eo quia fuerit facta sine concursu et examine.

93. *In ecclesia Sancti Ioannis in Gaudio de Mazzocca.*

Teneatur ibi sanctissimae eucharistiae sacramentum.

94. *In ecclesia Sancti Salvatoris terrae castri Pagani.*

Detineantur munda vascula sanctorum oleorum chrismatis et catechumenorum.

Aptetur vas decens pro oleo infirmorum, et fiat bursa serica pro eo.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam.

Sacrarium fiat decentius.

In describendis baptizatis servetur forma synodi Beneventanae.

Provideatur de altari portatili decenti.

Inhibeatur audire confessiones reverendo domino Matthaeo Tullo.

95. *In ecclesia Sancti Georgii castri Collis.*

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Turibulum argenteum devastatum reficiatur.

In ecclesia Annunciationis tabernaculum foderetur de serico.

Domino Ludovico Ruccio inhibeatur audire confessiones.

96. *In ecclesia Sanctae Mariae terrae Regini.*

Reparetur dicta ecclesia in tecto.

97. *In ecclesia Annunciationis.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Fons baptismalis detineatur mundus, et eius operculum lamina stamnea foderetur.

Sacrarium decenter conservetur.

Legatur doctrina christiana pueris, singulis diebus festis.

Calix restaurandus reficiatur.

Provideatur de turibulo argenteo, navicella et cochleari de eodem decentibus, iuxta uberes ecclesiae reditus.

98. *In ecclesia Sancti Salvatoris castri Peschi.*

Fiant vascula iuncta decentia pro sanctis oleis chrismatis et catechumenorum.

Oleum infirmorum detineatur in vase decentiori, et fiat bursa serica pro eo.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Paretur vas decens ad aquam infundendam.

Sacrarium fiat decentius.

Calix indecens reficiatur, et piltreo non utatur.

Crux ex aurichalco indecentissima accommodetur ac fiat decenter.

Ampullis stamneis indecentibus non utatur, sed provideatur de vitreis.

99. *In ecclesia Sancti Nicolai.*

Calix non consecratus consecretur, et piltreo non utatur.

Et pro altera ecclesia Sancti Nicolai erigatur altare intus parochialem ecclesiam dicti castri, in quo, ornato necessariis, celebretur semel in hebdomada.

Domino Dominico Novillo inhibeatur audire confessiones.

100. *In ecclesia Sanctae Mariae de Graecis terrae Molinariae.*

Prosequatur ampliatio ecclesiae incaeptae.

Fiant vascula iuncta pro sanctis oleis chrismatis et catechumenorum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Sacrarium decentius detineatur.

Legatur doctrina christiana pueris, singulis diebus festis.

101. *In ecclesia Sancti Ioannis della Foresta.*

Reparetur ipsa in tecto et parietibus, et in ea, ornata necessariis, celebretur singulis mensibus.

Ecclesia Sancti Rocci reparetur in parietibus et trabe.

Reverendo domino Antonio Huczulo provideatur de coadiutore.

102. *In ecclesia Sancti Donati oppidi Paghi.*

Supponatur corporale pixidi sanctissimae eucharistiae.

Et tabernaculum foderetur de serico.

Fiat vas decens pro oleo infirmorum, et bursa serica pro eo.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam.

Sacrarium fiat decentius.

Tres calices indecentes disconsecrati fiant decentes, et consecrentur.

Provideatur de cruce, saltem ex ramichalco decenti.

Domino Vincentio de Fiolo inhibeatur audire confessiones.

Et domino Marcello Lignella provideatur de coadiutore.

103. *In ecclesia Sanctae Mariae casalis Graecorum.*

Tabernaculum sanctissimae eucharistiae foderetur de serico.

Vasa oleorum chrismatis et catechumenorum velo tegantur decenti.

Fiat vas decens pro oleo infirmorum et bursa serica pro eo.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Altare portatile non consecratum consecretur, et illo indecente non utatur.

104. *In ecclesia Sancti Petri pheudi Roggiae.*

Pro qua, quousque reaedificetur, erigatur altare in loco viciniori expensis rectoris, quod ornetur necessariis, et in eo celebretur semel in mense.

105. *In ecclesia Sanctae Mariae terrae Petrae Pulcinae.*

Amplictur ecclesia pro capacitate parochianorum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

106. *In ecclesia Sancti Nicolai castri Sabiniani.*

Fiant vascula iuncta decentia pro sanctis oleis chrismatis et catechumenorum.

Fiat vas olei infirmorum decentius et bursa serica pro eo.

Operculum fontis baptismalis foderetur lamina stamnea.

Conservetur nitidius sacrarium. Calix devastatus reficiatur.

Provideatur de candelabris ligneis decentibus.

Altari portatili indecenti non utatur.

107. *In ecclesia Sanctae Mariae de Ferraria.*

Erigatur altare in ecclesia matrice Sabiniani, quod ornetur necessariis, et in eo celebretur semel in hebdomada.

Ecclesia Sanctorum Rocci et Sebastiani reparetur in pavimento et parietibus.

In ecclesia Sanctae Mariae de Gratia calix non consecratus consecretur.

Reparetur etiam ecclesia Sancti Ioannis in tecto et in parietibus, ex reditibus dictae ecclesiae, et expendantur in ipsius reparatione ducati decem et tres caroleni, qui retinentur a procuratore ipsius ecclesiae.

108. *In monasterio Sanctae Barbarae.*

Provideatur de altari portatili decente, et indecenti non utatur.

Inhibeatur domino Ioanni Canistro audire confessiones.

109. *In ecclesia Sancti Ioannis Baptistae terrae Sancti Ioannis in Galdo.*

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Aptetur oratorium in sacristia. Calices indecentes reficiantur.

110. *In monasterio Sanctae Mariae de Carmine.*

Calix argenteus indecens reficiatur, et interim de altero provideatur.

Inhibeantur confratribus Sancti Germani convivia et refectiones.

Reparetur domus et hospitale in tecto.

Videantur rationes, et reliqua restituantur, quoniam administratori non fuerunt visae a quinque annis.

111. *In ecclesia Sanctae Luciae.*

Aptetur ianua, ne sit pervia animalibus.

Crux tabulacea erigatur et mundetur, et fragmenta sanctorum secreto comburantur, et eorum cineres in sacrario ponantur.

112. *In ecclesia Sancti Iacobi terrae Petraecatellae.*

Ecclesia, quam moliuntur, perficiatur quam citius et commode fieri poterit, ac latior, ut sit capax parochianorum.

Pixis, ubi asservatur sanctissima eucharistia, foderetur decentius de corporali et tabernaculum de serico, cui supponatur aliquod, saltem lineum, linteamen, ne nudo parieti insideat.

Fiat capsula argentea, et bursa serica decens collo appendenda propter arduitatem viarum, ne deferendo sanctissimum in calice, aliquod periculum eveniat.

Fiat etiam bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Calices indecentes reficiantur; sacrarium cooperiatur.

Altare Sanctorum Philippi et Iacobi, in quo celebrans vertit terga sanctissimae eucharistiae, in alium decentem locum transferatur.

Provideatur de urceolis vitreis sufficientibus et bacinulis decentibus.

Sacella in medio ecclesiae hinc et inde posita Sanctae Mariae de lo Pesco et Spiritus sancti, ecclesiam occupantia et deturpantia, demoliantur, et in altari Sanctae Mariae de lo Pesco semel singulis hebdomadibus celebretur.

113. *In ecclesia Sanctae Mariae dello Pozzorco.*

Celebretur in ea semel singulis mensibus.

Reparetur in tecto ecclesia Sancti Georgii, in qua celebretur semel in mense.

Et pro ecclesia Sanctae Mariae della Guardia erigatur altare in ecclesia Sancti Iacobi, in quo celebretur semel in hebdomada.

Ecclesia Sanctae Margaritae detineatur munda et nitida.

In ecclesia Sancti Urbani celebretur saltem singulis mensibus.

114. *In hospitali.*

Fiat inventarium bonorum ipsius, et videantur rationes singulis annis, et exigenda exigantur ac restituantur.

115. *In societate Sanctissimae Eucharistiae.*

Fiat, ut supra.

Provideatur de coadiutore reverendo archipresbytero, et inhibeatur dominis Ioanni Cirreolo et Antonio Maria audire confessiones.

116. *In ecclesia Sancti Bartholomaei terrae Gambatesiae.*

Pixis sanctissimae eucharistiae melius foderetur de corporali.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Calices indigentes refectione reficiantur.

Provideatur de urceolis vitreis et bacinulis sufficientibus.

117. *In ecclesia Sancti Sebastiani.*

Calices indecentes reficiantur, et corporalia et purificatoria munda detineantur, cum albis.

In hospitali provideatur hospitalarium charitative suscipere et tractare peregrinos.

In ecclesia Sancti Salvatoris, campana mutetur in alium locum.

In ecclesia Sancti Antonii, suae imagines vetustate deturpatae comburantur, et earum cineres in sacrario ponantur.

118. *In ecclesia Sanctae Mariae de Victoria.*

Calices indecentes reficiantur. Inhibeatur celebrari in altari extra dictam ecclesiam, et tabula deformis in ipso existens comburatur secreto, et eius[1] cineres in sacrario ponantur.

Inhibeatur etiam exerceri nundinas in die festo.

Si archipresbyter compurgabit se de delictis quibus impetitur, provideatur sibi de coadiutore.

[1] Editio mendose: *earum*.

Inhibeatur dominis Ascanio Capuano, Ioanni Mancino et Francisco de Iuliano, celebratio, donec instruantur, arbitrio vestrae reverendissimae dominationis.

119. *In ecclesia Sancti Nicolai terrae Castri Veteris.*

Pixis, ubi reconditur sanctissima eucharistia foderetur de corporali.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Fiat altera bursa serica collo appendenda, ut dictum est in Petracatella.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Non admittantur duae feminae ad levandum puerum de fonte.

Aptetur sacrarium decens. Provideatur de urceolis vitreis decentibus.

In sacello Sancti Nicolai inhibeantur bacchanalia confratribus.

120. *In hospitali.*

Rationes totius temporis non visae videantur, et deinde singulis annis, et reliqua restituantur et in hospitalis augumentum aggregentur, vel in usum pauperum convertantur.

Ecclesia Sancti Petri pro eius tenuitate reparetur saltem in tecto.

121. *In ecclesia Sanctae Mariae Decoratae in territorio Castri Collis.*

Detineatur munda, clausa et reficiatur in tecto, parietibus et pavimento, et quia est in loco nemoroso et deserto, erigatur altare pro ea in ecclesia matrici dicti Castri Collis, quod ornetur omnibus necessariis, et in eo celebretur bis in hebdomada.

122. *In ecclesia Sancti Angeli terrae Cercelli.*

Pixis sanctissimae eucharistiae foderetur de corporali.

Detineantur nitide vasa sanctorum oleorum chrismatis et catechumenorum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Liber baptizatorum formetur melius.

Provideatur de urceolis vitreis sufficientibus.

Provideatur in altari Sancti Marci de calice et omnibus necessariis ad rem divinam facientibus pro quantitate redituum, etiam sequestratis fructibus donec provisum fuerit.

123. *In ecclesia Sanctae Mariae Annunciatae.*

Pixis sanctissimae eucharistiae melius foderetur de corporali et tabernaculum de serico. Altari portatili conquassato non utatur.

In sacello societatis Sancti Nicolai inhibeantur bacchanalia confratribus.

Imagines deturpatae vetustate secreto comburantur et cineres in sacrario ponantur.

In ecclesia societatis Sancti Rocci bacchanalia inhibeantur confratribus.

124. *In ecclesia sive oratorio Sanctae Mariae de Carmine.*

Provideatur de icona decenti.

Si archipresbyter compurgabit se de delictis quibus (prout in actis visitationis constat) impetitur, provideatur sibi de coadiutore, et inhibeatur dominis Hieronymo de Galderisiis, Matthaeo de Galderisiis, Vincentio Cerrono, Ioanni Antonio Scrivanetto, Sancto Cappellano audientia confessionum.

125. *In ecclesia Sancti Marci terrae Sancti Marci de Cavotis.*

Incrustetur ecclesia, dealbetur et reparetur in tecto et pavimento.

Fiat bursa serica collo appendenda, ut in ecclesia Petraecatellae.

Tabernaculum foderetur de serico, ac elevetur supposito scabello, saltem ad mensuram unius palmi, elevata etiam tantummodo imagine crucifixi.

Fiat operculum in fonte baptismali, quod lamina stamnea foderetur.

Vas olei infirmorum fiat decentius et pro eo bursa serica.

Provideatur de urceolis vitreis sufficientibus.

126. *In ecclesia Sanctae Mariae de Macchia.*

Propter eius ecclesiae absentiam[1] et incommoditatem, erigatur altare in ecclesia matrici eiusdem terrae, in quo celebretur saltem semel in hebdomada.

Reverendo archipresbytero quamprimum provideatur de idoneo coadiutore et de altero saltem cappellano, siquidem facultates ecclesiae huic oneri sunt sufficientes.

127. *In ecclesia Sanctae Mariae Magdalenae in territorio Sancti Georgii.*

Ianua ipsius ecclesiae aptetur et clausa detineatur.

Ecclesia Sancti Georgii eiusdem territorii reparetur in tecto, parietibus et pavimento, facto statim propugnaculo a latere sinistro.

Provideatur de ornamentis necessariis, et in ea celebretur saltem bis in hebdomada.

128. *In ecclesia Sancti Petri terrae Sancti Georgii.*

Auferatur thecula, ubi asservatur sanctissima eucharistia, quae asservetur in pixide argentea bene foderata de corporali.

Et tabernaculum, ubi reconditur, tegatur umbella serica decenti.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

In describentibus contrahendis matrimonia, servetur forma synodi Beneventanae.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Patronis sacellorum fiat ut in ecclesia Sancti Dominici Beneventi.

Calices confracti et indecentes reficiantur.

Domus parochi reparetur et laquearibus muniatur.

129. *In ecclesia Beatae Mariae Annunciatae.*

Patronis altarium fiat ut supra.

Corporalia immunda mundentur.

Descensus, quo poterat descendi subtus tribunam, claudatur.

130. *In ecclesia Sancti Lucae.*

Calix rugosus reficiatur.

131. *In hospitali sacelli Spiritus sancti confratrum.*

Aptentur cubilia, et fiant decentiora et commodiora.

Videantur rationes singulis annis, cum interventu alicuius a vestra reverendissima dominatione deputandi, et reliqua restituantur et in augumentum confraternitatis convertantur.

132. *In hospitali Sanctae Mariae Annunciationis.*

Domus et cubilia commodiora fiant.

Deputentur administratores singulis annis et mutentur.

Eorum rationes singulis annis videantur, cum interventu alicuius, et fiat ut supra.

Inhibeatur presbyteris, praecipuis festivitatibus Nativitatis et Paschatis, accedere ad ecclesiam praefatam Annunciationis, priusquam propriis ecclesiis debitum obsequium persolverint.

Inhibeatur fratri Clementi de Lauri, priori Annunciationis, audire confessiones.

[1] Forte: *distantiam. — Nota edit.*

133. *In ecclesia Sanctae Mariae Maioris terrae Montis Calvi.*

Canonici officium divinum recitent in choro cum superpelliceis.

Pixis sanctissimae eucharistiae foderetur bene de corporali.

Auferatur thecula eburnea et fiat altera ex argento.

Fiat bursa serica decens collo appendenda, ut pluries dictum est.

Cooperculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Vasa pro chrismate et oleo catechumenorum tegantur velo decenti.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Auferantur ab ecclesia capsae existentes in sacello illustrissimi domini comitis, et defunctorum cadavera humentur, iuxta constitutionem felicis recordationis Pii V.

Non admittantur duae feminae neque duo viri ad levandum puerum de fonte.

In describendis contrahentibus matrimonium, servetur forma synodi Beneventanae.

Pro ecclesia Sancti Felicis erigatur altare in ecclesia Sanctae Mariae Maioris, in quo celebretur saltem singulis mensibus.

134. *In ecclesia societatis Sanctissimae Eucharistiae.*

Pixis, ubi ea asservatur, foderetur de corporali, quod ei etiam supponatur.

Tabernaculum foderetur melius de serico.

135. *In monasterio Sanctae Catharinae.*

Tabernaculum foderetur de serico. Calices indecentes reficiantur.

Provideatur confratribus Sanctae Catharinae de regula, qua compellantur omnes simul concurrere quando vocantur, et singulis provideatur de vestibus confratrum.

Provideatur de parocho ecclesiae abbatiali Sanctae Mariae Maioris dictae terrae, siquidem provisio facta domino Francisco de Florio fuit nulla, cui domino Francisco inhibeatur audire confessiones, necnon dominis Laurentio Cammisa, Francisco Cappiello, societatis Sanctissimae Eucharistiae, et fratri Ioseph Guidoni.

136. *In ecclesia Sancti Bartholomaei terrae Paduli.*

Ecclesia incrustetur et dealbetur. Presbyteri recitent officium in choro cum superpelliceis.

Parochus doceat pueros doctrinam christianam singulis diebus festis.

Fiat thecula argentea pro asservanda sanctissima eucharistia, quando altera defertur ad infirmos, vel deferatur in calice.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Calices indecentes reficiantur.

137. *In sacello societatis Sanctae Luciae.*

Inhibeantur convivium et bacchanalia confratribus, sed pro servitio tribuatur presbyteris aliqua moderata merces.

Cubilia hospitalis, quae sustentant, fiant commodiora.

Claudatur ecclesia Sancti Nicolai, et aptetur ianua prospiciens in ecclesiam a parte hospitalis contigui.

Inhibeatur confratribus Sanctorum Rocci et Sebastiani facere convivium presbyteris et refectionem inter se parvam, ac etiam proponere bravium.

138. *In monasterio Sanctae Mariae de Laureto.*

Pixis, in qua asservatur sanctissima eucharistia, melius foderetur de corporali.

Libri cantus restaurentur; fiat in sacristia lavacrum et oratorium.

Calices indecentes reficiantur et corporalia mundentur.

139. *In ecclesia Sanctae Mariae de Porta Nova.*

Comburantur secreto quaedam fragmenta tabulacea depicta, vetustate deturpata, et earum cineres in sacrario ponantur.

Aptentur ianuae et clausae detineantur ecclesiae Sanctorum Ioannis, Viti et Mariae Faglietae.

Provideantur quaedam beneficia seu bona ecclesiae, quae nulliter data fuere clerico Scipioni Folla, propter eius minorem aetatem, et inhibeatur abbati et successoribus divisio beneficiorum.

Inhibeatur universitati aedes hospitalis alii usui applicare, quam peregrinorum.

Inhibeatur domino Ioanni Dominico de Carolo audientia confessionum.

140. *In ecclesia Sanctae Mariae Assumptionis terrae Apicii.*

Presbyteri omnes dictae ecclesiae recitent officium in choro cum superpelliceis.

Auferatur pixis lignea et fiat techa argentea decens pro deferenda sanctissima eucharistia ad infirmos.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Aptetur tabernaculum (quod paraverunt existens in sacristia), in altari maiori, levatis imaginibus, et in eo sanctissima eucharistia asservetur.

141. *In ecclesia Sancti Petri.*

Demoliatur sacellum in medio ecclesiae existens, et eam occupans a latere sinistro altaris maioris.

Tabernaculum, ubi reconditur sanctissima eucharistia, foderetur de serico, cui supponatur scabellum et pixis foderetur decenter de corporali.

Fiat in sacristia lavacrum et oratorium. Patenae indecentes reficiantur.

142. *In ecclesia Sancti Bartholomaei.*

Pixis sanctissimae eucharistiae melius foderetur de corporali, et velo serico tegatur.

Non utantur calice indecenti pro sanctissima eucharistia ad infirmos, sed aptetur thecula argentea. Supponatur scabellum tabernaculo.

Calix rugosus et indecens reficiatur.

143. *In ecclesia Sancti Nicolai.*

Auferatur pixis ex alabastro et provideatur de altera argentea.

Supponatur scabellum tabernaculo sanctissimae eucharistiae.

Calix rugosus et indecens reficiatur.

144. *In monasterio Sanctae Mariae.*

Ecclesia reparetur in pavimento.

Auferatur pixis ex alabastro, sed provideatur de altera argentea, et tabernaculum, ubi reconditur, foderetur de serico.

Propter ecclesiae Sancti Laurentii incommoditatem et distantiam, erigatur altare in ecclesia abbatiali Sanctae Mariae terrae Apicii, quod ornetur omnibus necessariis, et in eo celebretur saltem semel in hebdomada.

145. *In monasterio Sancti Ioannis.*

Auferatur pixis lignea et fiat altera argentea pro asservatione sanctissimi sacramenti, et tabernaculum, ubi reconditur, foderetur de serico; a quo auferatur phiala olei infirmorum, et nil aliud ibi asservetur praeter sanctissimam eucharistiam.

Inhibeatur celebrari in altari maiori absque altari portatili.

Propter distantiam Sanctae Mariae de Morrone, erigatur altare in abbatiali ecclesia dictae terrae, in quo celebretur semel in hebdomada.

Rationes hospitalis dictae terrae videantur singulis annis, non solum istius, sed omnium aliorum, necnon societatum quarumcumque et ubique locorum huius dioecesis, cum interventu alicuius deputandi a vestra reverendissima dominatione, iuxta decreta concilii.

146. *In ecclesia Sancti Marci.*

Provideatur de ornamentis necessariis decentibus ad rem divinam celebrandam, et in ea saltem singulis diebus festis celebretur.

Inhibeatur audientia confessionum dominis Primicerio Leonardo Angelo Sciarrillo, Dominico Ioanna, Francisco Gaudiano, Scipioni Recinae, Imperiali Capozzo, Marco Antonio Ciampo, Leonardo Throfa, Angelo Martino et Christophoro de Christophoro.

Resarciatur ecclesia Sancti Donati, reparetur in tecto et parietibus et in decentiorem formam redigatur.

147. *In ecclesia Sancti Petri terrae Montis Miletti.*

Reparetur ipsa ecclesia in tecto. Non utatur pixide lignea pro deferendo sanctissima eucharistia ad infirmos, sed deferatur in calice, usquequo provideatur.

Et tabernaculum, ubi reconditur, foderetur de serico, et pixidi, in qua asservatur dicta eucharistia, supponatur corporale.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Calices indecentes reficiantur.

148. *In ecclesia Sanctae Mariae eiusdem terrae.*

Foderentur pixis et tabernaculum, ut solitum est.

Non utatur theca lignea pro asservanda sanctissima eucharistia, quando argentea defertur ad infirmos, sed provideatur, ut supra.

Operculum fontis foderetur, ut supra. Aptetur vas decens ad aquam infundendam.

Tegantur velo decenti vasa pro chrismate et oleo catechumenorum.

Et pro vase olei infirmorum fiat bursa serica. Sacramentum aptetur decens.

In describendis baptizatis et matrimonia contrahentibus servetur forma synodi Beneventanae.

Auferatur unum ex tribus gradibus altaris maioris.

Calices indecentes reficiantur, et altari portatili conquassato non utantur; quo etiam indecente non utantur in ecclesia Sancti Antonii.

Inhibeatur dominis Bartholomeo Lanzillo, Ioanni Antonio de Meo, Ioanni Andreae de Lutiis audientia confessionum.

Suspendatur dominus Leonardus Spiritus ab exequutione suorum ordinum ad arbitrium vestrae reverendissimae dominationis.

149. *In ecclesia Sanctae Catharinae terrae Lapigii.*

Foderentur bene tabernaculum et pixis, quae tegatur velo decenti, et ita etiam tegantur vasa pro chrismate et oleo catechumenorum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

In monasterio Sanctae Mariae de Angelis, pixis melius foderetur de corporali.

Fiat lavellum et oratorium in sacristia. Calices indecentes reficiantur.

150. *In sacello Sanctae Mariae de Gratiis.*

Non celebretur in eo, quousque fenestra ibi existens muniatur tela cerata.

Demoliantur omnia oratoria existentia iu praedio dictae terrae aperta et indecentia, necnon sine reditu.

Provideatur reverendo abbati de idoneo coadiutore, et inhibeatur dominis Laurentio de Miningado, Georgio Samna et fratri Melchiori de Melchioribus, ordinis Sancti Francisci, audientia confessionum.

151. *In ecclesia Sanctae Mariae Maioris terrae Chiosani.*

Pixides asservationis et delationis sanctissimae eucharistiae foderentur melius de corporali.

Fiat bursa serica decens collo appendenda, ut alibi dictum est.

Fiat operculum in fonte baptismali, qnod foderetur iuxta solitum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Imago crucifixi satis deformis, appensa in pariete dictae ecclesiae, auferatur, secretoque comburatur, cineres cuius ponantur in sacrario.

Calix indecens sacelli Sancti Iuliani reficiatur.

Inhibeatur celebrari in sacello Sancti Bartholomaei.

152. *In ecclesia Sanctae Mariae de Valle.*

Calices et patenae indecentes reficiantur.

153. *In ecclesia Annunciationis beatae Mariae.*

Sepulcrum ex fabrica deprimatur, et marmoreum muro admoveatur.

Inhibeatur domino Iacobo Cuccino et domino Angelillo Matarazzo confessio; et eidem Matarazzo et domino Thomae de Marino, domino Ioanni Buccarello et domino Ioanni Tintinno et domino Aurelio de Sotiis, nescientibus caeremonias, inhibeatur sacrum, quousque eas didicerint.

154. *In ecclesia beatae Mariae Assumptionis terrae Montis Falcionis.*

Reparetur ipsa ecclesia in tecto et pavimento.

Pixis sanctissimae eucharistiae melius foderetur de corporali.

Fiat operculum in fonte baptismali, quod foderetur lamina stamnea.

Fiat thecula saltem stamnea, in qua coniungantur vasa chrismatis et olei catechumenorum, et velo decenti tegantur.

In describendis baptizatis et contrahentibus matrimonia, servetur forma synodi Beneventanae.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Scala per quam ascenditur in campanile, ecclesiam deturpans et impediens, demoliatur.

Pro ecclesia diruta Sancti Georgii celebretur semel singulis mensibus in ecclesia matrici.

Abbati Augustino Frasca provideatur quamprimum de idoneo coadiutore.

Inhibeatur domino Ioanni Bernardino Rubeo et fratri Paulo Chillo audientia confessionum.

155. *In ecclesia collegiata Sancti Ioannis in Balio terrae Montisfuscoli.*

Foderentur pixis de corporali et tabernaculum de serico.

Fiat operculum in fonte baptismali et lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Compellantur canonici, singulis diebus dominicis et festis, vesperas simul cantare in choro.

Fiat sacristia et in ea lavacrum et oratorium.

Provideatur de planeta, dalmaticis, pluviali et pallio altaris ex domasco rubro et totidem ex domasco albo.

Et de quatuor planetis decentibus, saltem laneis, viridis, violacei, rubei et albi colorum.

Fiat turibulum argenteum decens, cum navicella et cochleari de eodem.

Et omnia haec supradicta fiant paulatim.

Calices rugosi et indecentes reficiantur, et provideatur ut sint quatuor calices decentes.

156. *In sacello Sanctae Mariae de Martyribus.*

Rationes videantur, et fiat ut dictum est in terra Apicii.

157. *In ecclesia Sancti Matthaei.*

Foderetur, ut supra, pixis, et tabernaculum, quod etiam tegatur umbella decenti.

Sanctissimae eucharistiae sacramentum deferatur in calice ad infirmos.

Fons baptismalis fiat latior et decentior.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

In uno ex sacellis collateralibus fiat altare et armarium, in quo decentius conserventur reliquiae.

Descensus, per quem descenditur ad ecclesiam Sancti Ioannis Sfroletini, claudatur.

Corporale immundum mundetur.

Et ipsa ecclesia Sancti Ioannis resarciatur in pavimento et mundetur.

158. *In ecclesia Sancti Nicolai de Turriciis.*

Propterea, quia praefata ecclesia in loco satis remoto reperitur, et propter situm et magnitudinem necessario in reparatione erit semper oneri futura, visa est superflua, et expedire, translata icona et erecto altari in ecclesia Sancti Matthaei, demoliri aut profanari, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi, arbitrio cuius duximus remittendum.

Et compellantur canonici Sancti Ioannis dictae terrae, utpote parochi ecclesiae Sancti Matthaei, ad suscipiendam curam et onus parochianorum praefatae ecclesiae Sancti Nicolai, levius satis futurum ecclesia sublata, cuius aedificii campanarum et ornamentorum sentient commodum, licet parvum, remanentibus tenuibus reditibus reverendissimo cappellano metropolitanae pro substentatione cultus divini.

Calix rugosus reficiatur.

Imago Sancti Nicolai deturpata, aut resarciatur aut secreto comburatur, et eius cineres in sacrario ponantur.

159. *In ecclesia Sancti Nicolai de Franchis.*

Ecclesia incrustetur, reparetur in pavimento et amplietur, sublato pariete intermedio in primo ingressu.

Sanctissima eucharistia deferatur ad infirmos in calice, reservata etiam in eadem pixide remanente in tabernaculo.

Fons baptismalis mutetur, et collocetur in sacello a latere sinistro ingressus ecclesiae.

Non admittantur duo viri ad levandum puerum de fonte.

Altare maius elevetur et collateralia demoliantur.

Altare et sacellum Sancti Iacobi ecclesiam impediens, et altare Pietatis, in quo celebrans vertit terga sanctissimae eucharistiae, demoliantur.

160. *In ecclesia Sanctae Mariae in Platea.*

Parocho huius ecclesiae provideatur de idoneo coadiutore, cum assignatione congruae portionis, et sic fiat in ecclesia Sanctae Mariae Casalis Turris, habita consideratione ad portionem quam percipit Gaspar de Aquila, nobilis Beneventanus, patronus dictarum ecclesiarum decrepitus et pauper, assignatam pro sui substentatione a reverendissima curia archiepiscopali et succedente vacatione, unio dissolvatur, et eisdem ecclesiis parochi idonei praeficiantur, iuxta decreta concilii, sine praeiudicio tamen iurispatronatus.

Ecclesia dealbetur et reparetur in parietibus et pavimento.

Pixis, ubi asservatur sanctissima eucharistia, foderetur de corporali.

Aptetur tabernaculum decentius et foderetur de serico.

Sanctissima eucharistia deferatur ad infirmos in calice, remanente etiam particula in pixide intus tabernaculum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Fiat planeta ex raso rubro et altera ex domasco albo, dalmaticae consimiles.

Descensus ad concavitatem subtus tribunam muretur, et servitium altarium in ea existentium transferatur in aliis superioribus.

Duo altaria, in quibus celebrans vertit terga sanctissimae eucharistiae, demoliantur.

161. *In ecclesia Sancti Petri de Ferrariis.*

Tabernaculum foderetur de serico.

Sanctissima eucharistia deferatur ad infirmos in calice, remanente particula, ut supra.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Altare maius collocetur in tertia navi, extensa tribuna in viridario, et remanente illo, quod nunc est altare maius, pro altari erigendo in dicta ecclesia pro ecclesia diruta Sancti Stephani, huic unita.

162. *In monasterio Sancti Francisci.*

Pixis melius de corporali foderetur. Calix indecens reficiatur.

Provideatur de urceolis vitreis sufficientibus.

Sepulcra fere patentia aptentur et cooperiantur.

163. *In ecclesia Sancti Leonardi fratrum ordinis Sancti Benedicti.*

Calix indecens reficiatur et corporale mundetur.

164. *In ecclesia Sanctae Mariae de Graffagna.*

Tabula quaedam vetustate deturpata secreto comburatur, et cineres in sacrario ponantur.

Celebretur in dicta ecclesia semel in hebdomada.

165. *In ecclesia simplici Beatae Mariae Annunciatae.*

Reparetur et mundetur ipsa ecclesia, et provideatur de icona decenti.

Altare competenter ornetur et in eo semel in hebdomada celebretur.

166. *In ecclesia Sanctae Mariae de Venticano.*

Eius parietes restaurentur saltem paulatim.

Gentilium inscriptiones deleantur.

Reparetur ecclesia Sancti Laurentii in tecto et pavimento, et in ea celebretur saltem semel in hebdomada.

Pro ecclesia semidiruta Sancti Sabini erigatur altare in ecclesia Sancti Petri casalis Petrae Fusorum commodius, et in eo saltem semel singulis mensibus celebretur.

Ecclesia Sancti Eliae, si opus est, mundetur, et deinde reconcilietur.

Hortamur vestra reverendissima dominatio ut, nisi aliter his dominis meis cardinalibus visum fuerit, pro sui providentia et gravitate, opportunis mediis compellat administratores Montis Pietatis singulis annis reddere rationem, cum interventu alicuius a vestra reverenda dominatione deputandi, maxime, si ut fertur, bona pars bonorum dicti montis ex ultima voluntate obvenerit.

Conventio inter parochianos ecclesiarum Sancti Matthaei in Montefusculo et Sancti Ianuarii in Venticano ex una, et canonicos Sancti Ioannis in Valeno, inita de anno 1055, tanquam sapiens simoniacam pravitatem, nutritiva malorum morum, et incentivum praestans captandae mortis alienae, tanquam iniusta, invalida et nulla reiiciatur, non obstante quacumque confirmatione.

Nihilominus compellantur canonici bis singulis diebus in dicta ecclesia Sancti Matthaei rem divinam agere, et sedulo sacramentorum administrationi et ceteris praefatae ecclesiae obsequiis, incumbere.

Compellantur etiam praefati canonici muneri suo satisfacere, et toties celebrare aut celebrari facere, quoties sibi hoc onus imminet, et non prout hactenus defraudarunt, unam missam celebrantes, pro duabus vel tribus, secundum turnum ecclesiae, ab eis debitis eodem die.

Provideatur etiam, ut missae eo ordine celebrentur successive, una post aliam, ut indigenae commode et suis horis congruis valeant interesse.

Declaravimus omnibus indigenis, dum ad sacerdotium promoventur, licere in cleri consortium et servitium ingredi, et eius reditibus pro modo servitii potiri, nullius consensu aut beneplacito obtento aut petito, sed solum suo priori pro tempore existenti propalato, iuxta dicti cleri capitula et provinciae consuetudines; minimeque licere clero praefato quemquam e consortio expellere, quacumque ex caussa. Ita praecipiat observari vestra reverendissima dominatio.

Quam monemus, ut annuat petitioni parochianorum Sancti Bartholomaei, in providendo de rectore pro ipsa ecclesia, sublato oeconomo, siquidem sunt sufficientes reditus.

Amoveatur altare, in quo celebrans vertit terga sanctissimae eucharistiae.

Inhibeatur domino Angelis Tronta, Marco Antonio Catalano et fratribus Antonio de Montefusculo, Ioanni Leonardo de Montesarchio et fratri Ioanni Hispano audientia confessionum.

167. *In ecclesia Sanctae Mariae Terrae Altavillae.*

Pixis sanctissimae eucharistiae melius foderetur de corporali.

Non utatur calice in purificandis infirmis, neque alio vase simili.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptentur vasa stamnea decentia, et eleganti forma coniuncta pro chrismate et oleo catechumenorum, et separatum pro oleo infirmorum, pro quo fiat bursa serica.

Libri baptizatorum et contrahentium matrimonia melius formentur.

In societate Sanctissimae Eucharistiae inhibeantur choreae et saltationes.

168. *In monasterio Sancti Petri.*

Calix, coppa et patena reficiantur et deaurentur.

Corporalia et purificatoria mundentur.

169. *In hospitali.*

Dotes et eleemosynae non erogentur ab administratoribus sine voto electorum et syndici universitatis, et alicuius a vestra reverendissima dominatione deputandi, et taxetur[1], et inhibeatur non excedere annuos ducatos decem.

Et pro pinguioribus reditibus ipsius hospitalis, et Annunciatae, expediret conduci ab ipsa universitate ludimagistrum, qui pueros pauperes prima rudimenta et grammaticam doceret, et ei tribuere tertiam partem mercedis, et tantumdem concionatori, ut sufficientiori conducto uberiores afferat fructus.

170. *In cappella societatis Sanctissimae Eucharistiae.*

Creentur oeconomi, singulis annis a confratribus, publice in ecclesia, in octava solemnitatis Sanctissimae Eucharistiae, et videantur rationes totius temporis praeteriti, et deinde singulis annis cum interventu alicuius deputandi, ut dictum est.

Et canonici ipsius terrae non habentes titulos priventur, et teneantur tanquam intrusi ad restitutionem fructuum male perceptorum.

Inhibeatur domino Andreae Vassallo confessionum audientia, et domino Lucae de Luciano, donec durent eius ignorantia et impedimentum infirmitatis.

171. *In ecclesia Sancti Nicolai terrae Ceppalonis.*

Mutetur altare maius in locum conspectui ecclesiae ingressus, ut praecepit vestra reverendissima dominatio.

Reparetur ipsa ecclesia in tecto.

Pixis sanctissimae eucharistiae foderetur de corporali, quod etiam ei supponatur.

Tabernaculum foderetur de serico.

Vasa sanctorum chrismatis et olei catechumenorum tegantur velo decenti.

Non admittantur duae feminae ad levandum puerum de fonte.

In describendis matrimoniis, servetur forma synodi Beneventanae.

Aptetur vasculum stamneum decens pro oleo infirmorum.

Et fiat bursa serica pro eo.

Descensus ad Iusum corpus[1] claudatur, et aperiatur ostium a via publica; calices rugosi et indecentes reficiantur.

172. *In sacello societatis Sanctissimae Eucharistiae.*

Tegantur pudenda angelorum depictorum.

Fiat liber, in quo notentur redituum introitus et eleemosynarum exitus.

173. *In ecclesia Sanctae Mariae Annunciatae.*

Pixis foderetur de corporali sine glutino. Fons baptismalis auferatur.

Ecclesia Sancti Ioannis in primo reparetur paulatim et cooperiatur.

Reparetur ecclesia Sancti Bartholomaei in tecto et parietibus.

Reparetur ecclesia Sancti Georgii in tecto.

Sequestrentur fructus ecclesiae Sancti Barbati et expendantur in eius reparatione.

174. *In ecclesia Sanctae Mariae de Plano.*

Demoliatur quoddam sacellum deturpans nec non impediens eam.

175. *In ecclesia Sanctae Mariae de Carmine pheudi Poppani.*

Provideatur de altari portatili et candelabris ligneis decentibus.

176. *In ecclesia Sancti Eustachii Montis Aperti.*

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam; sacrarium fiat decentius.

Reparetur ecclesia Sancti Nicolai in parietibus.

177. *In ecclesia Sanctae Mariae de Platea casalis Turris.*

Amplietur ecclesia pro capacitate parochianorum.

[1] Forte: *taxentur.* — *Nota Martin.*

[1] It est subtus altare. — *Nota edit.*

Foderetur pixis de corporale *(sic)*, et tabernaculum de serico. A

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Provideatur de coadiutore reverendo abbati, et inhibeatur audire confessiones reverendis Albentio Farello, Donato Cardillo et Petro Intensae.

178. *In ecclesia Sanctae Crucis castri Muzzi.*

Compellantur parochiani tribuere archipresbytero convenientem reditum, ut possit eis facere sacrum, saltem singulis diebus festis.

Reparetur ecclesia in parietibus, et tegatur a parte dextera altaris maioris, ac bene detineatur.

Provideatur de mappis et candelabris decentibus.

In describendis baptizatis et contrahentibus matrimonia, servetur forma synodi Beneventanae.

179. *In ecclesia Sancti Petri casalis Cucciani.* B

Fiat sacristia. Supponatur corporale pixidi.

Fiat vas olei infirmorum decentius et bursa serica pro eo.

Operimentum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam. Et sacrarium decentius.

Fons aquae lustralis fiat decentior.

In describendis baptizatis, servetur forma synodi Beneventanae.

Abbas doceat doctrinam christianam pueros singulis diebus festis.

Asservetur reliquia sanctorum Sebastiani et Blasii in capsula decenti.

180. *In ecclesia Sancti Petri seu Annunciationis casalis Petrae Fusorum.*

Amplietur ecclesia et reparetur in parietibus. C

Fiat sacristia; et bursa serica pro vase olei infirmorum.

Fons baptismalis fiat decentior, et eius operimentum lamina stamnea foderetur.

Provideatur in ipsa ecclesia de vicario perpetuo.

181. *In ecclesia Sanctae Mariae de Plano.*

Provideatur de altari portatili decenti, et fiat ostium in ea.

182. *Ecclesia Sanctae Paulinae castri Sanctae Paulinae.*

Fiat sacristia. Supponatur corporale pixidi.

Tabernaculum foderetur de serico.

Vascula sanctorum chrismatis et olei catechumenorum fiant iuncta et decentia, quae auferantur cum vase olei infirmorum a loco spoliatorii confratrum, et ponantur in loco decentiori.

Vas olei infirmorum fiat elegantius, et bursa D serica pro eo.

Perficiatur quam primum fons baptismalis.

Conficiantur libelli decentiores pro scribendis baptizatis et contrahentibus matrimonia, et in eis servetur forma synodi Beneventanae.

Abbas doceat doctrinam christianam pueros singulis festis.

Calix devastatus accommodetur.

183. *In eadem ecclesia.*

Inhibeatur confratribus Sanctae Mariae de Gratia refectio et omnibus aliis.

Calix indecens reficiatur.

Inhibeatur audientia confessionum domini Petro Coladato et Iulio Egidio.

184. *In ecclesia Sancti Ianuarii.*

Supponatur corporale pixidi, et foderetur tabernaculum de serico.

185. *In cappellis societatis Corporis Christi et Annunciationis.*

Non utantur altaribus portatilibus indecentibus, sed provideatur de decentioribus.

186. *In ecclesia Annunciationis.*

Supponatur corporale pixidi, et foderetur de serico tabernaculum.

Hospitale detineatur bene, ut convenit.

187. *In ecclesia Sancti Angeli casalis Sancti Angeli ad Cancellas.*

Fiat sacristia, et bursa serica pro vase olei infirmorum.

Sacrarium fiat decentius.

Amoveatur dominus Fabius Tronconus, et provideatur de rectore.

188. *In ecclesia Sancti Georgii casalis eiusdem nominis.*

Fiat sacristia, et reparetur ecclesia supra portam et in trabe sub tecto.

Sanctissima eucharistia asservetur in pixide argentea, cui supponatur corporale, de quo foderetur.

Tabernaculum foderetur de serico, facto prius decentiori.

Deferatur sanctissima eucharistia in pixide vel calice argenteis.

Vasa sanctorum oleorum chrismatis et catechumenorum fiant iuncta et decentia.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam, et sacrarium decentius.

Vas olei infirmorum fiat decentius, et bursa serica pro eo.

In describendis baptizatis, servetur forma synodi Beneventanae, et fiat liber pro scribendis matrimonia contrahentibus, et servetur forma, ut superioribus.

Calices indecentes reficiantur.

189. *In ecclesia Sancti Ianuarii terrae Cervinariae.*

Pixis foderetur de corporale et tabernaculum de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Et inhibeatur detineri aquam baptismalem in vase fictili et usus altaris portatilis indecentis, sed provideatur de altero decentiori.

190. *In ecclesia Sanctae Mariae de Vallo.*

Reparetur ea a parte dextera altaris maioris, et in testudine cappellae Sancti Antonii.

Tabernaculum fiat decentius et bene foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur, et inhibeatur aquam baptismalem detineri D in vase fictili.

191. *In ecclesia Sancti Marzani.*

Reparetur ea in parietibus a parte exteriori et in tecto.

Fiat sacristia. Tabernaculum foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Et sacrarium aptetur decentius.

192. *In ecclesia Sancti Adiutoris.*

Praefata ecclesia reparetur et amplietur, et fiat sacristia.

Pixis sanctissimae eucharistiae velo tegatur, et ponatur umbella supra tabernaculum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Reparetur ecclesia Sancti Petri ne pluat, et fiat sacristia in ea.

Tabernaculum foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum et ponatnr in loco decentiori.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Inhibeatur aquam baptismalem detineri in vase fictili.

Reparetur ecclesia Sanctae Mariae de Gratia in parietibus, et inhibeatur usus altaris portatilis indecentis, ibi existentis.

193. *In ecclesia Sancti Angeli.*

Reparetur dicta ecclesia in parietibus, provideatur de rebus necessariis, et in ea celebretur saltem semel in hebdomada.

Et videantur iura Caroli Vernae et aliorum huius familiae, praetendentium ius patronatus dictae ecclesiae, quae serventur; nec non cura, si dictae ecclesiae imminet, ut praetendunt, una cum sacramentis reintegretur, et compellatur possessor ad residentiam iuxta canonicas sanctiones.

194. *In ecclesia Annunciationis.*

Fiat pavimentum.

195. *Ecclesia Sancti Blasii.*

Detineatur clausa.

Provideatur de coadiutore idoneo domino Salvatori de Blasio, et inhibeatur audientia confessionum domino Ioanni Finellae, et sacrum domino Caesari Collecto, donec didicerit caeremonias missae, et iniungatur domino Horatio de Gulielmo ut audiat confessiones.

196. *In ecclesia Sancti Martini et Sancti Angeli castri Sancti Martini.*

Attenta loci parvitate, et ecclesiarum parochialium Sancti Martini et Sancti Angeli praedictarum situ et statu, et ineptia domini Stephani, expediret, eis demolitis, curam omnem, una cum archipresbyterali dignitate et denominatione transferri et uniri ad ecclesiam Sancti Ioannis, recentem et amplam, erectis ibi sacellis et collegio tot clericorum, quorum substentationi reditus sufficiunt, si ita videbitur vestrae reverendissimae dominationi. Sin minus, ecclesiae praefatae in locis commodioribus reaedificentur, divisis parochiis per regiones, iuxta decreta concilii, et ecclesia Sancti Ioannis reparetur in tecto et eius sacristia, ne pluat.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Fons aquae lustralis fiat lapideus decens.

Doceat parochus doctrinam christianam pueros singulis diebus festis.

Calix devastatus accommodetur, et corporale immundum mundetur.

Inhibeatur usus altaris portatilis indecentis existentis in altari Corporis Christi.

Ecclesia Sancti Antonii reparetur in parietibus.

197. *In ecclesia Annunciationis.*

Reparetur in parietibus et incrustetur, et dealbetur et fiat in ea pavimentum, et provideatur de rebus necessariis, in qua celebretur semel in hebdomada.

Et pro ecclesiis dirutis Sanctorum Petri, Palerii, Thomae, Summani et Margaritae, erigatur altare in supradicta ecclesia, vel in ecclesia Sancti Ioannis, in quo fiat sacrum saltem bis in mense.

198. *In ecclesia Sanctae Mariae.*

Reparetur in tecto et parietibus et fiat in ea pavimentum, et provideatur de rebus necessariis, in qua celebretur saltem semel in hebdomada.

Inhibeatur usus altaris portatilis existentis in ecclesia Sanctae Catharinae, ac etiam usus albae indecentis, et reverendo domino Stephano Varrecchia audire confessiones, sed iniungatur domino Marco Pisanello eas audire.

199. *In ecclesia Annunciationis terrae Rotundorum.*

Reparetur in parietibus et amplietur, ac fiat sacristia expensis parochianorum, ob tenues reditus ipsius ecclesiae.

Tabernaculum foderetur de serico, fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Parochus doceat pueros doctrinam christianam singulis diebus festis.

200. *In ecclesia Sancti Laurentii.*

Fiant ianuae, ut possit detineri clausa; et in ecclesia Sanctae Mariae de Stella inhibeatur usus altaris portatilis indecentis.

201. *In ecclesia Sancti Andreae casalis Paulisiorum.*

Reparetur, incrustetur, dealbetur et fiat in ea pavimentum et sacristia.

Foderetur tabernaculum de serico, et fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam, et sacramentum detineatur decentius.

Fons aquae lustralis nitide detineatur.

Archipresbyter doceat pueros doctrinam christianam singulis diebus festis.

202. *In ecclesia Sancti Thomae.*

Reparetur ecclesia in parietibus, et fiat in ea pavimentum.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Fons baptismalis detineatur clausus, et eius operculum foderetur lamina stamnea.

Aptetur vas decens ad aquam infundendam, et sacrarium detineatur decentius.

In scribendis baptizatis et matrimonia contrahentibus, servetur forma synodi Beneventanae.

Archipresbyter doceat pueros doctrinam christianam singulis diebus festis.

Inhibeatur usus altaris portatilis indecentis, sed provideatur de decentiore.

203. *In ecclesia Annuntiationis.*

Reparetur in fornice, et altare fiat decentius, in quo celebretur semel in hebdomada, et ipsa ecclesia detineatur clausa.

Ecclesia Sancti Antonii de Vienna reparetur in parietibus.

Ecclesia Sancti Leonardi muniatur portis, et celebretur in ea semel in mense.

Ecclesia Sancti Fortunati reparetur in pariete, et calix dictae ecclesiae non consecratus consecretur.

Inhibeatur audientia confessionum reverendis Andreae de Attanasio et Iacobo Antonio Nuczillo.

204. *In ecclesia Sancti Angeli casalis Cirignani.*

Incrustetur dealbeturque. Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Aptetur sacrarium et teneatur decentius.

Et fons aquae lustralis fiat elegantius.

205. *In ecclesia Sancti Petri familiae Ricciorum.*

Muniatur pavimento, et eius fons aquae lustralis decentior fiat.

Ecclesia Sancti Iacobi incrustetur, dealbetur et accommodetur in ea pavimentum.

Ecclesia altera Sancti Petri de familia Riccio- A rum muniatur pavimento.

Ecclesia Sancti Petri, cuius est rector dominus Bartholomaeus, incrustetur et dealbetur.

Compellatur reverendus dominus Bartholomaeus Risciolus ad residentiam suae parochialis ecclesiae Sanctae Mariae a Lucerino, iuxta decreta concilii et constitutiones apostolicas.

Reparetur ecclesia Sanctae Mariae a Lognano in parietibus, et fiat in ea pavimentum.

Et in ecclesia Sancti Nicolai sibi annexa, tabernaculum foderetur de serico.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Parochus doceat pueros doctrinam christianam singulis festis.

Ecclesia simplex Sancti Iacobi muniatur pavimento.

206. *In ecclesia Sancti Angeli terrae Montis Herculis.* B

Dealbetur ipsa, ac reparetur in parietibus.

Thecula, in qua defertur sanctissima eucharistia ad infirmos, foderetur de corporali.

Operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Non admittantur duo viri ad levandum puerum de fonte.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Pavimentum sacristiae resarciatur.

207. *In ecclesia Sanctae Mariae.*

Fons baptismalis pyramide lignea muniatur, et eius operculum fontis baptismalis lamina stamnea foderetur.

Non admittantur duo viri ad levandum puerum de fonte.

Fiat bursa serica pro vase olei infirmorum.

Provideatur de calice decente. C

208. *In monasterio Sanctae Mariae de Gratia.*

Foderentur pixis sine glutino et tabernaculum de serico.

209. *In ecclesia Sancti Marci archipresbyterali.*

Foderentur pixis de corporali sine glutino et tabernaculum de serico.

Fiat bursa serica collo appendenda, ut in aliis locis dictum est.

Et altera serica decens pro vase olei infirmorum.

Pavimentum sacristiae resarciatur.

Calix confractus Sancti Trinitatis reficiatur.

210. *In ecclesia Sanctae Mariae de Constantinopoli.*

Pixis foderetur de corporali sine glutino.

211. *In monasterio Sancti Francisci Conventualium.*

Foderetur, ut supra, pixis, et calices deauratione indigentes deaurentur.

212. *In sacello Sancti Antonii.*

Calix rugosus cum coppa et patena reficiatur et deauretur.

Ecclesia Sancti Leonardi incrustetur et dealbetur.

213. *In ecclesia Sancti Ioannis Baptistae.*

Reparetur in tecto et in fornice altaris maioris.

Deleantur gentilium inscriptiones cuiusdam sepulcri.

Ecclesia Sancti Pauli reparetur in fornice.

214. *In hospitali.*

Cubilia fiant commodiora.

Et videantur rationes singulis annis cum interventu alicuius deputandi a vestra reverendissima dominatione.

Inhibeatur domino Bartholomaeo Carrara et fratri Caesari Tannarello, ordinis Conventualium Sancti Francisci, audientia confessionum.

Rebus ab aliis exequendis pro earum necessitate et locorum opportunitate vestra reverendissima dominatio praefiget terminum competentem; iis, quae a vestra reverendissima dominatione sunt exequenda praefigimus terminum trium mensium. Et me plurimum vestrae reverendissimae dominationi in Domino commendo.

Caietae, die 18 mensis aprilis 1581.

Vestrae dominationis admodum illustrissimae et reverendissimae.

deditissimus P., episcopus Caietanus.

Loco † signi.

SYNODUS DIOECESANA AMBIANENSIS

1599 octobris 20.

Synodus dioecesana Ambianensis in Gallia, celebrata die 20 octobris 1599, sub Goffrido de la Martonie, episcopo Ambianensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statuta synodalia quae nos Geoffridus de la Martonie, Dei et sanctae sedis apostolicae gratia, electus episcopus Ambianensis, una cum statutis D synodalibus praedecessorum nostrorum, quorum hic etiam meminimus, amodo observari volumus, publicata in nostra synodo, die mercurii post festum sancti Lucae. Ambianis, apud Ioannem Vespasium, prope aedem Beatae Mariae, M.D.XCIX. — Ipse non vidi.

2) Actes de l'église d'Amiens, recueil de tous les documents relatifs à la discipline du diocèse, de l'an 811 à l'an 1849, avec une notice sur tous les évêques d'Amiens, publié par Mgr Jean-Marie Mioland, évêque d'Amiens. *[In fine:]* Amiens, typographie de Caron et Lambert, imprimeurs-libraires de Mgr l'évêque, 1848-9.

In-8°, 2 vol., CXX-494 p., XX-825 p. — Amiens, ville; Lyon, Fourvière; Lyon, abbé Martin.

T. I, p. 200-3, synodus Ambianensis anni 1599, edita ex ms. Ambianensi.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1599 octobris 20.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 20 octobris 1599, sub Ioanne Francisco Bordini, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 387-97.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 366-7.

SYNODUS DIOECESANA CLAROMONTENSIS

1599 octobris 21.

Synodus dioecesana Claromontensis in Gallia, celebrata die 21 octobris 1599, sub Francisco de La Rochefoucault, episcopo Claromontensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts renovvellez par r. pere François de la

Rochefovcavlt, euesque de Clairmont, & publiez au A s. synode tenu audict Clairmont, le vingt-vnieme iour d'octobre 1599. *[Insigne.]* A Clairmont, de l'imprimerie de Bertrand Dvrand, imprimeur du roy, par commandement de mondict seigneur, 1599.

In-8°, 28 p. - 4 f. — Paris, Bibl. nat. B 5570.

SYNODUS DIOECESANA PLACENTINA
1599 novembris 11.

Synodus dioecesana Placentina in Italia, celebrata die 11 novembris 1599, sub Claudio Rangoni, episcopo Placentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta condita in synodo dioecesana Placentina, sub ill^mo^ et reverendiss. d. Clavdio Rangono, Dei & sanctae sedis apostolicae gratia episcopo Placentino et comite, primo habita, sedente s. d. n. Clemente VIII, pontifice opt. maximo. Placentiae, apud Ioannem Bazachium, M. D. C.

In-4°, 8 f. - 388 p. - 15 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2161; Roma, Alessandrina.

P. 197-8, haec synodus celebrata est die 11 novembris 1599.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1599.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1599, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino. B

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), ... I, 329.

SYNODUS DIOECESANA FERRARIENSIS
1599.

Synodus dioecesana Ferrariensis in Gallia, celebrata anno 1599, sub Ioanne Fontana, episcopo Ferrariensi.

Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana Ferrariensi, habita anno a Christi natiuit. M. D. XCIX, a reuerendissimo d. domino Ioanne Fontana, Dei & sedis apostolicae gratia sanctae Ferrariensis ecclesiae episcopo. *[Insigne.]* Ferrariae, M. D. XCIX, apud Victorium Baldinum, typographum episcopalem.

In-8°, 406 p. - 13 f. (index). — Lucca, gover- C nativa; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2053 et 5486: Paris, Sainte-Geneviève.

P. 177: „Licet, mense augusti anni 1590 fuerit initium episcopatus nostri, nullam tamen cogitationem habuimus illo anno synodi dioecesanae celebrandae, quia iam habita erat a reverendissimo antecessore nostro [Paulo Leoni, 1578-1590] ... Anno etiam 1598 eam differre voluimus ... Caeteris annis, licet eas celebraverimus, nulla tamen decreta edidimus, nisi anno 1592. Quaecunque igitur nos in illa et praesente synodo decrevimus et constituimus, ... typis impressa emittimus."

SYNODUS DIOECESANA LAUSANNENSIS
1599.

Synodus dioecesana Lausannensis in Helvetia, celebrata anno 1599.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statuta synodi dioecesanae Lausannensis anno 1599. Friburgi in Helvetia, Moess, 1599. — Ipse non vidi.

2) Statuta synodi dioecesanae Lausannensis anno 1599. Friburgi in Helvetia, Moess, 1599; alteris typis in officina Rotundimuntana, 1864.

In-4°, 4 fnn. — Fribourg (Suisse), séminaire. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATENSIS
1599.

Synodus dioecesana Ravennatensis in Italia, celebrata anno 1599, sub Christophoro Buoncompagni, archiepiscopo Ravennatensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: D

Synodus dioecesana quam, sub faustissimis auspiciis sanctissimi in Christo patris Pii papae sexti, celebravit Antonius Codronchi, archiepiscopus Ravennas, in ecclesia metropolitana, XIII, XII, XI, kal. sext. anno MDCCXC. *[Insigne.]* Ravennae, MDCCXCI, ex typographia archiepiscopali. *[In fine:]* Ravennae, MDCCXCI, apud fratres Fava.

In-folio, 3 f. - XXXVIII-459 p., 2 fig. — Milano, seminario; Paris, Bibl. nat. B 3384.

Passim: „Christophorus Boncompagni, Bononiensis, archiepiscopus Ravennatensis, synodum dioecesanam celebravit die 5 maii 1580, provincialem anno 1582, alteram dioecesanam anno 1583, tertiam [die 25 iunii] 1593 et quartam anno 1599."

CONCILIUM SENENSE I
1599.

Concilium provinciale Senense I in Italia, celebratum anno 1599, sub Francisco Maria Tarugi, archiepiscopo Senensi.

Bibliographia:

Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Senensi prima, qvam Franciscvs Maria Tavrvsivs, tit. S. Bartholomaei in Insvla presbyter cardinalis illiusque ecclesiae archiepiscopus, habuit anno M. D. LXXXXIX. Svperiorvm permissv, Romae, ex typographia Aloysii Zannetti, M. DC. I.

In-4°, 131 p. - 19 p. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2188; Roma, Vallicelliana; Roma, Vittorio Emanuele.

LITERAE

illustrissimi ac reverendissimi domini cardinalis Matthaei, de editione concilii, ad illustrissimum et reverendissimum dominum cardinalem atque archiepiscopum Senensem.

Illustrissime et reverendissime domine observandissime.

Provincialem synodum Senensem, quam illustrissima amplitudo tua, adhibitis comprovincialibus episcopis, de eorum consilio et assensu nuper celebravit, illustrissimi patres sacri concilii Tridentini sanctissimi domini nostri auctoritate interpretes, pro munere sibi iniuncto, diligenter recognoverunt, atque, ubi oportuit, emendarunt atque aptarunt. Nunc igitur eam ad illustrissimam amplitudinem tuam remittimus, ut, pro sua pastorali vigilantia, quantocyus edendam, et sedulo in sua ecclesia totaque provincia observandam curet; ut egregiae suae operae ac industriae, piique laboris fructus, quos sibi initio proposuit, uberiores in dies, adiuvante Domino, percipiat. Quod ut cumulate et quam celerrime fiat, nos summis precibus a divina benignitate contendimus, et amplitudinis tuae illustrissimae manus perofficiose deosculamur, eique nos humillime commendamus.

Romae, die 15 decembris anno 1600.

Amplitudinis tuae illustrissimae ac reverendissimae humillimus servus.

Hier. cardinalis Matthaeius.

DECRETA.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.

Nos Franciscus Maria Tarusius, sanctae Romanae ecclesiae tituli Sancti Bartholomaei in Insula presbyter cardinalis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Senensis VI, quod praepotenti Deo, beataeque Mariae semper virgini, civitatis huius dominae et protectrici, laudi honorique sit, ad collapsam cleri populique christiani curae nostrae provinciae coepiscoporum crediti disciplinam restituendam, animarumque salutem, quantum in nobis est, procurandam, ex coepiscoporum nostrorum consilio et assensu, haec decernimus, statuimus et sancimus.

Caput I.

De iis, quae ad fidem religionemque tuendam pertinent.

De fidei professione.

1. Fidem, quae christianae religionis et salutis est ianua, ecclesiae catholicae fundamentum esse testatur apostolus. Hinc igitur merito exordientes, statuimus ut episcopi ceterique omnes, quos vel iure vel consuetudine huic provinciali concilio interesse oportuit, neque tamen interfuerunt in proxima futura synodo provinciali, per nos, successoresve nostros, si Deus annuerit, celebranda, professionem fidei, quod nos et episcopi nostri sub huius sanctae synodi initium fecimus, omnino emittant. Alii vero qui in hac provincia nostra ecclesiastica beneficia vel obtinent vel in posterum obtinebunt, itemque omnes, quorum est ad dioecesanam synodum convenire, in ea, quae prima in quavis ecclesia huius provinciae nostrae habebitur, fidem de more profiteantur, alioquin poena a sacris canonibus constituta mulctentur.

2. Quibus autem curata beneficia, dignitates et canonicatus in ecclesiis cathedralibus huius nostrae provinciae collata sunt, ii, si duobus a die aditae possessionis elapsis mensibus, apud episcopum, vel, eo impedito, coram generali eius vicario, atque etiam in capitulo si dignitates canonicatusque sint, professionem fidei non emiserint, beneficiorum fructus suos non faciunt, nec eis possessio suffragatur, quemadmodum sacro concilio Tridentino cautum est.

Caput II.

De fidei rudimentis.

1. Quoniam fidelium salus cognitione in primis rudimentorum christianae fidei continetur, studebunt episcopi, ut, singulis saltem dominicis festisque diebus, parochi omnes campanae signo, populum puerosque praesertim in ecclesiam convocent, pieque ac diligenter sacrosanctae fidei rudimentis instituant. Quod si tam salutaris officii partes neglexerint, in detrectantes, prout opportunum censuerint, animadvertent, eosque etiam, si opus fuerit, ex praescripto concilii Tridentini, per ecclesiasticas censuras compellent.

2. Quibusvis in locis fieri commode poterit, ibi episcopi doctrinae christianae sodalitates, ex viris mulieribusque ad eius tradendae curam onusque suscipiendum idoneis, moribusque et vita probatis instituent, ad eamque rem, cum in urbe tum in dioecesi, ecclesias deligent, indulgentias a felicis recordationis Pio V et Gregorio XIII, universae christianae reipublicae, nec non a sanctissimo domino nostro Clemente VIII huic provinciae praesertim concessas, iisdem sodalitatibus, solemnioribus maxime diebus, quo acrius ad exercitationem tam utilis necessariisque negotii inflammentur, crebro et sedulo parochi inculcabunt. Ludimagistris grammaticam profitentibus ea praecipue cura sit, ut, dominicis saltem aliisque festis diebus, ad ecclesiam pueros ducant, eosque a parochis doctrinae christianae praeceptionibus imbuendos curent. Sicubi vero sodalitates huiusmodi institutae non fuerint, ipsosmet praeceptores discipulos suos erudire christiana doctrina iubemus.

3. Presbyteros vero omnes et clericos, post datum aere campano signum, ad ecclesiam, in cuius quisque vicinia domicilium habet, ut confestim pergant, et quos convenisse repererint, in iis ad christianam doctrinam informandis diligenter laborent, vehementer hortamur.

4. Parochi autem singularum ecclesiarum id curent, ut a quibus et quoties munus hoc praestitum omissumve fuerit, ad episcopum, vel, si is abfuerit, ad eius vicarium generalem tertio quoque mense fideliter referant.

Caput III.

De praedicatione verbi Dei.

1. Dent operam, ex Tridentini concilii praescripto, huius provinciae nostrae episcopi, ut vel ipsi per se, vel, si legitime fuerint impediti, per alios, saltem dominicis omnibus solemnibusque diebus, huic muneri in suis quique ecclesiis satisfaciant, ne illud dici merito possit: *„Parvuli petierunt panem et non erat qui frangeret eis.“*

2. In reliquis vero ecclesiis civitatis et dioecesis, diligentiam omnem adhibeant, ut praescriptis diebus parochi ipsi, vel, iis impeditis, alii ab se delecti atque approbati, fidelem populum divini verbi pabulo alant.

3. Ecclesiastici quique viri, etiam si dignitates sint, ecclesiis parochialibus praepositi, vel alias animarum curae praefecti, ipsi per se, vel, si legitimum impedimentum obstiterit, per alios idoneos ab iisdem episcopis approbatos, christianum gregem fidei suae commissum, statis diebus salutari verbi Dei cibo reficiant.

Caput IV.

De lectione sacrae scripturae.

1. Decretum est sacri Tridentini concilii, ut quibusvis in ecclesiis metropolitanis vel cathedralibus, si civitas insignis vel populosa, nec non collegiatis in celebri aliquo et frequenti oppido existentibus, si ibi numerosus sit clerus, neque ullum huiusmodi statutum stipendium sit, praebenda quomodocumque, praeterquam ex causa resignationis, primo vacatura, ad usum sacrae lectionis perpetuo deputetur. Verum cum ordinariorum negligentia factum sit, ut pluribus in locis id frustra sancitum esse videatur, ne apud nos nullam tam salutaris subsidii rationem habitam fuisse credatur, curent huius provinciae nostrae episcopi, ut in suis ecclesiis cathedralibus et collegiatis, ut supra, huiusmodi sacrae scripturae lectio omnino habeatur; cuius onus mandetur iis, qui per se dominicis caeterisque B festis diebus, clerum et populum, ferialibus vero ad episcopi arbitrium praefinitis et statis, clerum docere et instituere possint. Sicubi vero nulla fuerit prebenda sufficiens, per assignationem fructuum alicuius simplicis beneficii, vel per contributionem fructuum suae civitatis et dioecesis, vel alias, ut commodius fieri poterit, ita provideant, ut theologiae lectio nullo modo desideretur. Ubi autem commode haberi non poterit, magistrum saltem, consulto capitulo, deligant, qui clericos aliosque scholares pauperes grammaticam gratis doceat: huic vero stipendium aliquod ad praescriptum eiusdem concilii assignetur.

Caput V.

De excussione librorum et bibliopolis.

1. Indicis damnatorum librorum regulas, sanctissimi domini nostri Clementis papae VIII auctori- C tate proxime editas, cum ab omnibus, tum praecipue a typographis et bibliopolis observari iubemus.

2. Ne quid autem in huiusmodi regulas a quoquam peccetur, episcopi bibliopolarum officinas visitandas quotannis curent, sive per vicarium generalem, sive per unum aliquem virum, non doctrinae minus quam religionis et pietatis laude praestantem. Ex omnibus vero praescriptis regulis, has in primis servari diligentissime oportebit.

3. Libri nulli, maxime vero de sacris rebus, in lucem edantur, nisi prius ab episcopo, vel ab eo quem is huic rei prefecerit, atque ab inquisitore excussi, approbati subscriptique fuerint. Approbatio vero a tergo primi folii librorum imprimatur.

4. In libris typographi nomen expressum legatur; annus item, quo sunt excussi, addatur. Autographa apud deputatum adserventur. Imprimendi D facultas, annus et dies ipsius, nomina quoque eorum, quibus illa concessa est, in codicem referantur.

5. Bibliopolae omnes, quoscumque libros venales habent, eos in catalogum fideliter referant. Hic eorum, quibus id muneris mandatum fuerit, manu subscriptus sit. Romanus autem index, nomina damnatorum auctorum complectens, in ipsis officinae librariae foribus expositus habeatur.

6. Qui per urbes, pagos, oppida aliaque loca libros venales circumferunt, eorum omnium indicem penes se habeant, ab episcopo vel inquisitore, vel librorum recognitoribus delegatis subscriptum.

7. Ab haeredibus atque executoribus ultimarum voluntatum illud omnino servetur, ut libris a defuncto relictis neque ipsi utantur, neque eos aliis vendant, aut in alias personas quacunque ratione transferant, ni si eorum indicem episcopo deputatisve antea exhibuerint, ab iisque huius rei facultatem impetraverint A

8. Nulli plane in ullam huius provinciae nostrae civitatem libri importentur, aut importari vendantur, commodentur, legendive quoquo modo cuiquam tradantur, nisi aliis ante ostensis, veniaque concessa ab iis, quos huic rei episcopus inquisitorve praeesse voluerit; aut liquido constet, libros esse eiusmodi, qui promiscue omnibus permittantur.

9. Publicis vero ministris et vectigalium exactoribus, ubi locus publicus importandis exportandisque mercibus est constitutus, excommunicationis poena proponitur, nisi deputatis personis significaverint, libros esse adductos: qua etiam eosdem teneri volumus, si hos ipsos libros ante patiantur efferri, quam ab iis, quorum libri sunt, eius rei potestas scripto concessa, manuque praedictorum subscripta exhibeatur.

10. Libri disserentes de rebus inter catholicos et haereticos controversis, vulgarique lingua conscripti non permittantur: quod si eos permitti ratio sive necessitas postulet, iis tantummodo concedantur, quibus episcopus aut inquisitor, ex parochi confessariique consilio, concedendos consuerint.

11. Qui vero horarias preces beatae Mariae virginis, vulgari lingua, vel partim vulgari partim latina complectuntur, ii venales nullo modo exponantur neque vendantur. Si qui vero libellos huiusmodi adhuc habeant, eos ad episcopum inquisitoremve confestim deferant, ut edita a Pio V constitutione sancitum est. Id autem totum episcopi huius provinciae edicto publico caveant.

12. Videat episcopus, ne libros illos parvulos, quibus preces variae continentur, falsis superstitiosisque titulis aspersos, quisquam aut habeat aut vendat, nisi suo aut inquisitoris, aliorumve theo- C logorum, quos huic muneri praefecerit, diligenti studio primum recogniti et purgati sint.

13. Quoniam vero pestilentiores illi codices sunt, qui omni genere maledictorum referti, in catholicam religionem perniciosorum dogmatum virus effundunt, idcirco vetamus, ne quis talmudicos libros, et nefaria huiusmodi rabinorum scripta legere, habere, emere, vendere aut evulgare audeat, propositis poenis, quae sunt apostolicis sanctionibus constitutae. Scrutentur ergo episcopi diligenter singulas synagogas, et si quos huius generis libros invenerint, statim comburant.

14. Libros praeterea de astrologia iudicaria tractantes, ad praescriptum censurae indicis librorum interdictorum, tolli penitus extirparique praecipimus et mandamus; scripta item omnia geomantiae, hydromantiae et id genus alia, quibus divinationes, sortilegia, superstitiones et veneficia continentur, aboleri D volumus et iubemus, cum contumacibus iis omnino poenis acturi, quas iura et constitutiones apostolicae statuerunt.

Caput VI.

De sacris reliquiis.

1. Illud ecclesiarum rectoribus universis sine cuiusquam exceptione mandamus, ut quas in sua quisque ecclesia reliquias adservari noverint, earum ante tres menses elapsos indicem et documenta ad episcopum deferant et apud cancellarium episcopalem eorum exemplum relinquant. Quae vero constare ex documentis huiusmodi oportebit, haec potissimum erunt; quae reliquiae sunt; cuius sancti; quamdiu in ea ecclesia conservatae; quomodo ad eam allatae, ubi repertae, aliaque eiusdem generis eodem spectantia. Quod si nihil afferri possit, quo haec satis probentur, erunt saltem antiquae traditionis testimoniis in publicum instrumentum relatis

eadem demonstranda. In archivio codex sit, ubi singula ad cognitionem reliquiarum pertinentia describantur. In novis reliquiis, si quas in posterum contigerit inveniri, illud sedulo caveatur, ut nullus plane, sive is saecularis regularisve sit, eas, nisi ab episcopo ante recognitas et approbatas, iuxta formam a concilio Tridentino praescriptam, quovis obtentu promulgare, populove colendas exponere audeat. Reliquiae vero insignes, si quae forte denuo reperiantur, non ante vulgentur aut adorandae proponantur, quam episcopi loci facultas accesserit. Quod si abusus aliquis inveteratus fuerit extirpandus, synodalis coepiscoporum licentia requiratur, atque inconsulto sanctissimi Romani pontificis nihil novi, ex praescripto Tridentini concilii, statuatur.

2. Reliquiae nullae inde, ubi sunt, alio transferantur, nisi facta in scriptis ab episcopo facultate, et ad eam plane rationem, quam ipse praescripserit. Quod si, propter populi pietatem et consuetudinem, eas, ut moris est, circumferri aliquando oporteat; tum, praeter cleri hominumque reliquorum frequentiam, et campanarum sono et luminum copia eius rei maiestas exprimatur, utque ecclesia ipsa, quam fieri decentissime possit, ornetur, curandum erit. Nulli omnino, qui sacerdos diaconusve saltem non sit, atque idem sacris vestibus indutus, nec, nisi cum eximia pietatis et cultus significatione, contrectare sacras reliquias liceat. Corpora item sanctorum, quae perpetuae sepulturae commendata sunt, sine summi pontificis facultate, vel synodali coepiscoporum licentia, inde ubi sunt, in alium locum minime transferantur.

3. Vascula, arcae aliaque omnia, quibus reliquiae conditae adservantur, ita ornata habeantur, ut eorum, quorum illa viventium vasa fuerunt, sanctitati respondeant. Ante insignes et in publico collocatas reliquias, quamdiu expositae fuerint, assidue lampas colluceat. Ex duabus minimum clavibus, quibus illae muniendae erunt, altera rectori ecclesiae, altera ei, quem idoneum ad id episcopus iudicaverit, committatur. Has vero quemadmodum nec vulgo omnibus, nec nisi iusta de causa credi par erit, ita, sine episcopi eiusve vicarii generalis concessu, non cuius facile ab ipsis custodibus reliquias videndi copiam fieri oportebit. Parochus, qua pietate sanctorum reliquias venerari christianum populum deceat, fidelibus saepe exponat.

Caput VII.

De sacris imaginibus.

1. In sacris imaginibus, aut iam pictis aut pingendis, in posterum ea ad unguem servari volumus, quae sunt concilii Tridentini sanctione decreta. Nihil igitur sacrum, anathematis poena proposita, nisi consulto et annuente episcopo, pingi fingive fas sit. Is autem nullam plane imaginem falsi cuiusquam dogmatis indicem, aut erroris materiam rudibus ministrantem, aut a sacris literis et ecclesiastica traditione abhorrentem, aut denique incertum quid, apocryphum, superstitiosum, insolitum, profanum, turpe, obscoenum, inhonestum, curiosum et quoquomodo fidelium mentes offendens subiicientem, oculis repraesentari, vel in ecclesia vel alicubi publice patiatur. Sacrarum vero imaginum habitus, status, ornatus, sanctitati dignitatique eorum, quorum imagines sunt, ita decore congruenterque respondeant, ut solo illarum aspectu fideles ad pietatem excitentur. Si qua vero ab huius prescripto formulae aliena reperiantur, intra annum omnino corrigantur.

2. Ad sacras imagines in posterum coloribus exprimendas, pictores deligantur ii, quorum peritia cognita habeatur; loca sordida et lutulenta, humori item, fenestris, stillicidiis, clavisque figendis obnoxia, ad pingendum vitentur. Ad cuiusque sancti imaginem, eius nomen addatur. Vestitus omnis ornatusque profanus a sanctis absit. Sacrae imagines non nisi ab episcopo, de more solemni benedictione adhibita, in ecclesia proponantur. Earum nova miracula non ante admittantur, aut vota iisdem oblata suscipiantur, quam de re tota episcopus, adhibitis in concilium theologis aliisque piis viris, diligenter cognoverit. Quae summa populi frequentia, pietate, necnon episcopi approbatione coluntur, ex eleemosynis a fidelibus eo collatis, lampadis perpetuo ardentis honore augeantur; atque hunc, duabus cereis faculis additis, auctiorem etiam reddere diebus festis, maxime laudabile iudicamus.

Caput VIII.

De cultu festorum dierum.

1. Quemadmodum festorum dierum cultum, neminem esse arbitramur, qui nesciat iuris esse divini; ita omnes credimus intelligere, singulari pietatis studio celebrari eos a fidelibus oportere. Ergo diebus iis, quos festos agere consuevit ecclesia, nihil aut laboris aut operis suscipiatur, quod illiberale videri possit: emendis vendendisque rebus omnibus abstineatur, nisi si quid agrotantium usui et saluti necessarium iudicetur; officinarum portae, praeter eas, quae propter superiorem causam tolerantur, non pateant. Nundinae, quae in diem festum incurrunt, vel in praecedentem vel in sequentem profestum reiiciantur, iuxta Pii V aliorumque summorum pontificum constitutiones.

Pignora, ne ipsorum quidem piorum montium, pupillorumve bona ad praeconis vocem sub hasta non veneant; iustitium ubique sit; contractus nulli celebrentur, nec iuramenta praestentur. In omnibus tamen supradictis, casus a iure permissos excipimus.

2. Sciat parochus sui muneris esse, quicquid diebus festis peccetur, id totum paterne simul acriterque corripere; atque ideo caveat, ne populus sibi commissus, dum festis diebus divinis officiis dare operam debet, turpibus occupationibus, etiam praetextu consuetudinis, quae corruptela merito dici potest, intentus sit. Quod si per negligentiam aliamve causam omiserit, vicarius foraneus, pro sua authoritate, vel reos puniat, vel rem totam ad episcopum deferat; hic autem, cum sontibus meritas poenas constituat, tum parochum ipsum vicariumque foraneum, si hos officio suo defuisse compererit, impunes abire non sinat.

3. Nemo diebus festis iter ante suscipiat, quam missae sacrificio interfuerit: nisi tanta sit propinquitas loci, quem meditetur, ut, eo se commode perventurum in tempore, pro certo habeat. Ecclesiastici, iique maxime, quibus residendi onus impositum est, ad populum, ut idem faciat, suo exemplo commonendum, in viam, die festo, nisi necessariis de causis, factaque sibi vel ab episcopo vel ab eius vicario facultate, nunquam se dent. Ne quis vero dubitandi locus rudibus relinquatur, statuendum est, quidquid spatii a dimidio noctis, ad alterum dimidium proxime insequentis est interiectum, id totum diei festi nomine contineri: quisquis hoc tempore aliquod servile opus tractaverit, iis exceptis, quae iura quandoque licere voluerunt, episcopi eiusve vicarii generalis in civitate, foranei vero in dioecesi, parochive loci, si necessitas cogat, declaratione adhibita, is et diem festum ab se violatum, et mortalem culpam sibi contractam esse intelligat.

4. Quos dies festos agi Romana sanxit ecclesia, eorum omnium cultum sine ulla exceptione praecipimus. Eum item, qui patrono parochialis ecclesiae dicatus est, saltem quoad missam attinet audiendam, festum esse omnibus volumus, qui parochiae illius finibus continentur; atque id, ne per ignorantiam negligatur, praecedenti dominico die, dum divina mysteria peraguntur, parochus populo nunciabit.

Coli etiam dies festos iubemus eos, quos laudabilis consuetudo recepit. Ut suas quisque parochias frequentent, ibique missae concionique intersint, populum parochus saepe hortabitur. Matres etiam et patres familias commonebit, ut secum filios ad ecclesiam ducant, et quo tempore, vel christianae doctrinae rudimenta traduntur, vel vesperae recitantur, tum maxime adsint. Demum vero dies festos sic exigant, ut est sacrorum canonum concilii Tridentini, Pii V aliorumque summorum pontificum decretis sanctionibusque praescriptum. Huic vero muneri nisi curati vicariique foranei, quibus huiusmodi onus imponimus, satisfecerint, non modo nos eorum conscientiam oneramus, sed ipsi etiam, in se graviter animadversum iri ab episcopis, sciant. A sacris mysteriis quisquam ante non abeat, quam sacerdos populo benedixerit: alioquin se non implesse praeceptum noverit. Onus vero illius irreligiosae consuetudinis, ducendi choreas in sanctorum solemnitatibus, ab hac provincia depellendae, vicariorum, ac praesertim foraneorum et parochorum curae synodo hac provinciali committitur. Prope autem ecclesias, huiusmodi saltationes aliique omnes strepitus omnino, poena etiam interdicti proposita, prohibeantur: indignissimum siquidem est, ut quae tempora divinis beneficiis recolendis, praedicandisque laudibus tribuenda sunt, ea profanis oblectationibus atque impurarum voluptatum illecebris concedantur.

5. Ad anniversarios aliarum ecclesiarum dies celebrandos, diebus iis, qui ex praecepto, voto aut consuetudine festi aguntur, quam rarissime curati accedant, ne, dum alieni gregis commoda curant, suas interim oves, quae, propter imbecillitatem vel aetatis vel corporis, aliamve causam, domo longius abire non possunt, sacrificio missae carere patiantur. Ad quorum ecclesias, propter diei alicuius festi celebrationem, convenitur, ii nec multos et vicinos presbyteros convocent, hi vero gregem suum ante non deserant, quam sibi vel sacerdotem alterum, ad rem sacram populo faciendam, suffecerint, vel eum praecedenti die dominico commonuerint, ut vel ad ecclesiam, cuius dies festus agitur, vel, si minus eo possint, ad eam quae propius absit, missae causa accedant. Duos autem continuos dies ab ecclesia sua propter hanc causam abesse cuiquam non liceat. Quater tantum in singulos annos ad huiusmodi celebritates conveniendi, cuique curato vicarius foraneus facultatem, eamque scripto expressam concedat: caveat autem, ne huius rei gratia ad ullorum ecclesias adeant, praeter quam eorum, quos ipsi etiam ad suas, ob eandem causam, ex edicto iam promulgato invitare possunt, quasi gratiam suo tempore relaturi. Si quis sine superpelliceo, talarique veste accesserit, a vicario foraneo aureo nummo mulctetur; quae poena illi etiam, cuius ecclesiae dies festus est, irrogetur, si christianae doctrinae exercitium aut vesperas eo die omiserit, nec debitam in convivio frugalitatem et modestiam retinuerit. Modesta sit et singulis mensa. Dignior versum ante mensam incipiat, cibumque, ut moris est, benedicat. Dum cibus sumitur, non corpora magis epulis, quam animi sacra aliqua lectione pascantur; atque ideo a clerico aliquid de sancta scriptura legatur, vel ab aliquo convivarum quaestio ex sacris litteris proponatur et solvatur proposita, ut inanibus futilibusque collocutionibus nullus plane sit locus. Verba et sententiae sacrae scripturae ad scurrilia non torqueantur; neque plus, quam necesse est, corpori serviatur: sed sola eius infirmitas reficiatur. Post cibum sumptum, ad exemplum domini nostri Iesu Christi, gratiae agantur. Si quos dies ex voto vel ex pietate, non autem ex ecclesiae praecepto, uti festos, celebrari contigerit, aut anniversariis defunctorum, piorumve legatorum institutioni satis fuerit faciendum, tum curato sacerdotes, quot opus fuerint, convocandi a vicario foraneo, si ita opportunum censuerit, potestas fiat. Ipse autem sacris omnibus festis [et] conventibus, qui intra regionem sui vicariatus habebuntur, semper intersit. Qui, eo absente inscioque, habuerit, vel ad eos sine facultate accesserit, praescriptumve sacerdotum numerum et locorum vicinitatem excesserit, duos aureos nummos mulctae nomine solvere cogatur. Nihil, quod aliorum animos possit offendere, committatur. Curatus in ecclesia sine superpelliceo conspici se toto illo die non sinat, et sacramenta prompte atque alacriter poscentibus praebeat. Vagationes per ecclesiam aut prope eam sint nullae; sed omnes huius generis corruptelae tollantur. Missae congruentibus spatiis intervallisque debitis celebrentur. Dum divinis officiis opera datur, excursiones a reliquis sacerdotibus per coemeteria plateasque non fiant, quin potius illud pietatis specimen et religionis edatur. ut et fideles ad sanctitatem eorum exemplo excitentur, et ipsi, qui aliis praelucere omnibus christianis virtutibus debent, lucernae in edito loco positae merito iudicentur.

Caput IX.

De sacramentis.

1. Septenario numero contineri sacramenta ecclesiae, docet eius perpetuus et inviolabilis usus: haec autem, quae velut septem remedia Deus esse hominibus voluit, quibus et criminum sordes eluerentur et divina gratia pararetur, sunt: baptismus. confirmatio, eucharistia, poenitentia, extrema unctio, ordo, matrimonium. Quanta sit eorum vis ad gratiam conferendam, peccatorum maculas abstergendas, augendasque virtutes, nihil est quod hoc loco explicetur, si quidem a Christo sunt instituta et peculiari nomine sacramenta a veteribus appellata: commonendi solum parochi sunt, ut ad ea, quae in illis rite administrandis servari oportet, animum diligenter advertant. Primum igitur, sacramenta sacerdotes ministrent ii, quibus ordinaria vel subdelegata potestas et iurisdictio est: in ipsa vero administratione cum talari veste clericalique bireto, superpelliceum mundum et decentem stolam, aliumve amictum adhibeant, quem Romanae ecclesiae ritus in eo sacramento ministrando requirat. Galero caput nunquam operiant, dum tam sacra mysteria obeunt; ad quae tantam gravitatem, modestiam et pietatem afferre debebunt, quantam divina haec mysteria tractantibus convenire intelligunt. Habeant singuli parochi ritualem Romanum librum, et ab eius praescripto ne minimum quidem in sacramentis ministrandis recedant.

2. At vero quoniam in sacramentis aliud sub sensum cadit, aliud est, idcirco a parocho, dum unumquodque sacramentum exhibetur, quid ea re fiat, populo declarandum est. Cum enim constet. in sacramentis, per signa quaedam sub sensum

cadentia, invisibilem gratiam infundi, merito credentium fides et pietas in Deum externis signis excitanda est. Parochi ergo pie prudenterque vulgari lingua, iuxta formam a catechismo Romano praescriptam, illorum vim et usum, pro suscipientium captu exponant, ut ad ea sumenda fidelis populus maiori cum reverentia atque animi devotione accedat.

Caput X.

De sacramento baptismi.

1. Quoniam per baptismum, quasi per quandam ianuam, ad reliqua sacramenta patet ingressus, hinc sit, ut ab eo ordiendum iure optimo videatur. Doceatur itaque a parocho populus, eam vim huius sacramenti esse, ut non modo, culpis omnibus condonatis, eo vetus homo penitus exuatur, sed ab omni etiam labe purus et integer, per fidem in Christum rursus nascatur. Sui etiam officii susceptores, qui patrini dicuntur, commoneantur; hoc enim meminisse oportet, se eos esse qui, ecclesiae nomine, per baptismum Christo parvulos offerant, et fidem suam, dum pro iis respondent, veluti fideiussores quidam obstringant. Quapropter, quemvis de sacro fonte susceperint, ubi primum is adoleverit, si necessitas postulet, eum symbolo et dominica oratione instituent; tum, ut vitam Christo christianaque professione dignam perpetuo agat, hortari non desinent. Quod ut facere plenius queat, non ore tantum, sed corde etiam et serio ad interrogata respondeant, suique muneris partes perfecte teneant. Eos ad huiusmodi ministerium volumus adhiberi, qui ad provectam aetatem, plenam quoque fidei cognitionem notitiamque adiunxerint.

2. Apostoli praeceptum est, ut honeste omnia et ordine in ecclesia fiant; quamobrem, sic ministrari baptismum et suscipi necesse erit, ut in Deo, et in eo ipso quod agitur, mens tota defixa sit. Quaecumque igitur vel susceptorum, vel eorum qui adsunt fidelium animos avocare a piis cogitationibus possunt, ea universa tollantur; et quoniam hic satanae omnibusque operibus eius et pompis plane renunciatur, tanta mentis demissione et fide in Deum ad rem omnium celeberrimam accedatur, quanta eos legimus accessisse qui Christo parvulos, ut eis manus imponeret, obtulerunt: atque ut in ipso baptismo de salute potius infantis quam de nomine cogitetur, parentes et susceptores de eo ante statutum inter se habeant.

3. Eos susceptorum munere fungi prohibeat parochus, quos neque sacram eucharistiam sumpsisse, neque confessionem eo anno obiisse compererit, eos item, qui vel excommunicati, vel interdicti, vel condemnati, vel aliqua infamiae nota inusti sint, una cum iis qui fidei rudimenta ignorent, procul esse ab hoc officio iubeat.

4. Docendus praeterea populus erit a parocho, quid catechesis et reliquae caeremoniae, quas in tanto sacramento administrando usurpare ecclesia consuevit, significent; quae omnia, ut sunt plena mysteriis, ita eorum cognitionem ex Romano catechismo accipiet.

5. Baptismus, praeter quam in ecclesia, nullibi aut sumatur aut praebeatur, nisi secus fieri necessitas postulet, tunc vero nec sine episcopi eiusve vicarii generalis in civitate, nec sine vicarii foranei concessu in dioecesi ministretur. Quodsi iusta aliqua de causa domi fuerit infanti baptismus exhibitus, nihilominus ad ecclesiam deferatur, ibique, ut moris est, catechesis tantum a parocho adhibeatur, qui ad huiusmodi ministerium nunquam accedet, nisi et decenti, ut supra declaratum est, habitu, et uno saltem clerico comitante. Hic vero, et superpelliceo sit indutus, et quamdiu res tanta peragitur, ardentem faculam manibus gerat. Ut autem melius praestare omnia et scire parochus possit, librum habeat Romanae ecclesiae ritibus et usui congruentem, a quoque episcopo in sua dioecesi approbatum.

6. Dum festis diebus concionem parochus ad populum habet, illud fidelibus crebro inculcet, si parvulum extra ecclesiam baptizari necessitas cogat, non licere mulieri, praesente viro, nisi forte baptismi formam melius illa teneat, nec viro, praesente clerico, nec minori, praesente maiori, sacramentum huiusmodi ministrare; doceatque parentibus ab eo filiis exhibendo, propter spiritualis affinitatis impedimentum, omnino abstinendum esse. Quaerat etiam ex obstetricibus et experiendo cognoscat, utrum, quae sit forma baptismi probe intelligant, materiamque huic sacramento necessariam sciant, quaenam esse debeat baptismum praebentis intentio, quomodo quove tempore ad materiam adiungi verba oporteat; si quas vero rudes indocilesque offenderit, eas ab officio desistere iubeat. Haec autem omnia episcopus, maxime in visitatione, per se ipse curabit.

7. Moneantur praeterea compatres, non modo susceptos sibi esse rudimentis fidei imbuendos, eosque ad castitatem, iustitiam charitatemque perpetuo colendam hortandos, sed contractam esse etiam cognationem spiritualem, quam tamen ad susceptores et susceptum, huiusque parentes, necnon ad baptizantem et baptizatum, eiusdemque patrem et matrem solummodo pertinere, docendum erit; eamdemque non nisi ex baptismo et confirmatione oriri, cuius ea vis sit, ut matrimonium contrahendum impediat et contractum dirimat, quemadmodum et Tridentina synodo et Pii V constitutione sancitum est.

8. Tria ad sacrum fontem vascula adserventur, eaque populi sumptibus, si fieri possit, argentea vel saltem stamnea, eleganti opere. Unius forma sit, veluti cochlearis, ad baptizandi caput ter, ex provinciae et dioecesis ritu leviter aspergendum; reliqua duo coniuncta, loculos distinctos habentia, quorum alterum chrisma, alterum cathecumenorum oleum contineat: sua vero utrique inscriptio, ad vitandum errorem sit addita. At vero parochi aliive sacerdotes, non frontem, quod episcoporum est proprium, sed summum infantis verticem liniant. Sit etiam in baptisterio baptismalis liber, bombix et linteolum, ad parvulos abstergendos. Fontem ad eam plane formam ubique volumus excitari, quam generatim singulis huius provinciae nostrae ecclesiis praescribemus. Illud etiam hoc decreto concedimus, ut in quaque curata ecclesia, modo ordinarii facultas et plebani consensus accesserint, exstrui baptisterium possit; atque id propter periculorum frequentiam, quae ex plebium et fontium longinquitate contingunt.

9. Hortentur puerperas parochi, ut, cum primum a partu domo pedem extulerint, nusquam alio, quam ad ecclesiam, in cuius ipsae parochiali vicinia degunt acturae, Deo gratias pergant, ut ibi a parocho benedictionem de more suscipiant; quod Innocentii III constitutione cavetur. Nos autem decretis sacrorum canonum insistentes, excommunicationis poena proposita, iisdem praecipimus, ne intra decimum mensem infantes sine ulla cautione iacere secum in lecto patiantur; siquidem periculum est, ne iis per incuriam intercluso spiritu, obruantur.

10. Videant accurate parochi, ne quid infantibus ad baptismum suscipiendum delatis annexum sit, cuius esse usus aliquis in superstitionibus possit,

ne, quae ad pietatis opus instituta sunt, profanis manibus ad veneficia convertantur; curentque pariter, ne sal exorcizatum, linteolum, candelam et aquam, quibus usi fuerint in ministrando baptismo vel obstetrices vel alii quique, domum ex ecclesia auferant; sed ea omnia, suis quaeque locis adservent; habeantque, ut supra etiam dictum est, in sacro fonte, ad abstergendos infantes, mappam perpetuo mundam.

11. Suus cuique parocho codex sit, isque diligenti cura servatus, in quem eorum, qui baptizantur, parentum et compatrum nomina ac cognomina referat, diemque quo quisque natus ac baptismo initiatus est, atque utrum ex legitimo matrimonio procreatus sit, fideliter exprimat; huius vero per singulos annos exemplum, iuxta formam a nobis traditam in synodo, quotannis exhibeat tutoque in archivio servandum praeterea curent episcopi. Libri inspiciendi, propter iustissimas causas, nulli prorsus potestas fiat, nisi episcopus eiusve generalis vicarius facultatem scripto concesserit. In baptizandis expositis illud servetur, quod a doctoribus Romanoque maxime catechismo praeceptum est.

Caput XI.

De sacramento confirmationis.

1. Confirmationis sacramentum cum summo honore coli oportere, Tridentina synodus sanxit tum illius administrationem ad solos pontifices atque episcopos pertinere.

2. Quotiescumque vel tempus inciderit, vel oportunum parochi iudicaverint, apud populum sibi commissum breviter et dilucide de confirmationis origine, et de sacri chrismatis mysterio agant, eumque ad tam utilis sacramenti desiderium excitare studeant, non modo ut ad illud suscipiendum promptus paratusque sit, sed etiam ut pleniorem eorum notitiam assequatur, quae, dum huiusmodi sacramentum exhibebitur, dicentur et fient. Adultis vero authores sint, ne ad eius susceptionem ante accedant, quam se peccatorum confessione expiaverint.

3. Antequam sacramenti huius administratio peragatur, dominico praecedenti die, populum parochus diligenter instituat de iis omnibus, quae ad eam rem necessario requiruntur. Quod si mane conferendum sit, omnes, ut ieiuni adsint, hortetur, statuatque diem ante administrationem ad publicas preces, ut, post eas pie religioseque ad Deum effusas, Spiritus sancti dona per tam admirabile sacramentum suscipere mereantur. Seligat propterea confirmandos, eosque, ut in incessu, statu vestituque modestiam servent, admoneat. Selecti vero, nisi aliter episcopo visum fuerit, et septimum omnes annum excedant, et de rebus ad id sacramentum pertinentibus doceantur.

4. Det operam parochus, ut nemo ex omnibus quos sibi commissos novit, sacramenti huius sit expers. Si quem vero iam natu grandem expertem compererit, hunc a tali tantoque beneficio per humanam verecundiam amittendo deterreat, atque ad singulare praesidium animae sibi comparandum inflammet.

5. Ne illud quidem omittat parochus, cavendum sedulo esse, ne sacramentum hoc iterato quisquam suscipiat: quemadmodum enim gravi crimine se illi obstringunt, qui per negligentiam sumere praetermittuntur, ita plane sacrilegi sunt, qui rursus ad illud accedere non verentur. Nullam etiam ex aliena dioecesi ad susceptionem confirmationis admittat, nisi is ab ipso suo ordinario huius rei facultatem sibi factam scriptoque datam ostenderit.

6. Eodem die dominico praecedenti, quos quisque patrinos decreverit adhibere, diligenter inquirat et videat parochus. Ex iis vero, praesertim ex rudioribus, sciscitetur, utrum orationem dominicam, salutationem angelicam, fidei symbolum, praecepta legis et reliqua christianae disciplinae rudimenta noverint, ut ea, si ita videatur, confirmationis mysterium episcopo exibente, recitare possint. Caveat autem, ne a parentibus filii, neve a foeminis mares, atque ita vicissim, ubi sit commodum, suscipiantur, atque ut rite omnia et ordine fiant, ne quis in ecclesia tumultus sit, accurate provideat. Nec confuse et permistim omnibus ministretur hoc sacramentum, sed seorsim viris ac mulieribus, illis prius, his vero posterius. Quod ut fieri commodius, minorique perturbatione liceat, in altera parte mares, in altera foeminae statuentur omnes, autem nixi genibus, iunctisque ante pectus manibus, suo quique loco et ordine pias religiosasque praeces ad Deum fundant, collocutionibus vanis omnique vociferatione et strepitu ita abstineant, ut ubique sacrum silentium sit. Illud quoque ad extremum curetur, ne minores grandiores natu suscipiant; absurdum siquidem est, ut ii pro patribus habeantur, qui inferiores aetate sunt.

7. Ut quique fuerint sacro oleo ab episcopo delibuti, ita etiam diligenter a sacerdote primum bombice abstergantur, deinde ab alio, qui saltem subdiaconus sit, aqua abluantur, haec vero nusquam alio, quam in sacrarium baptisterii effundatur. Doceantur interim confirmati, ne prius ex ecclesia abeant, quam mysterii huius tota actio fuerit absoluta, omnesque episcopali benedictione dimissi. Pueris, qui nondum decimumquintum annum exegerint, candida puraque fascia pars inuncta chrismate astringatur, neque ante posterum diem solvatur. Cum maioribus natu serventur ea, quae paulo ante praescripsimus.

8. Confirmatorum, eorumque parentum et compatrum nomina parochi in codicem referant, quem ad hunc usum promptum paratumque habebunt, ut, si ita res ferat, quae cuique affinitas cum alio intercedat, statim videri possit; eius vero exemplum quotannis ad synodum ferant.

Caput XII.

De sacramento eucharistiae.

1. Ut augustissimum eucharistiae sacramentum in altari decentissime custodiatur et asservetur, quantam maximam poterit diligentiam parochus adhibebit. Ad hanc rem tabernaculum ligneum exstruatur, auro sacrisque imaginibus ab exteriori parte ornatum, intus vero panno serico rubri coloris inauratis claviculis apre affixo circumvestitum. Ima pars interior corporali sternatur, ad excipiendas sacras particulas, si quae interdum aliquo casu deciderent. Ostiolum ita latum sit, ut commode inferri pyxis efferique possit; eius fores duobus innixae cardinibus facile circumagantur, atque extrorsum aperiantur, clavi muniantur, eaque nulli, ne ipsis quidem clericis committatur. Qua in re si parochus fuerit negligentior, graves sibi poenas ex canonum decretis propositas esse meminerit.

2. Tabernaculum in altari recte et firmiter statuatur, ita vero depresse, ut, nullis subiectis gradibus, eius ostiolum a sacerdote claudi recludique commodissime possit. Eleganti conopaeo, tectum perpetuo sit, cuius color, si fieri possit, pro temporum ratione et varietate mutetur, in eo nec sacris reliquiis, nec aliis quibusvis rebus ullus omnino sit locus; sub eo nullum prorsus armarium exstruatur.

3. Parochiali cuique ecclesiae, duae saltem argenteae, intusque inauratae pyxides sint, quarum altera populo sacrosancta eucharistia ministretur, ad aegrotos altera deferatur. Hae semper decenti

velo sint tectae. Inclusas continuo habeant, ad omnem fidelis populi necessitatem et usum, sacras hostias minimum quinque. Has octavo quoque die parochus renovet, maxime vero si commodum sit, quinta quaque feria, quo die sanctissimum hoc sacramentum a Christo domino institutum fuit. Hostiae recentes, hoc est, ante quindenos ad summum dies confectae adhibeantur, quae non ante consacrentur et includantur, quam veteres omnes administratae sint, earumque fragmenta consumpta.

4. Illud vero ante omnia curabit diligentissime parochus, ut cum ipse, quanto fieri possit maximo studio pietatis et cultu, venerandum hoc sacramentum tractet, custodiat et ministret, tum populus sibi commissus illud religiosissime veneretur, et sancte crebroque suscipiat. Hinc talari veste, suppelliceo mundo, stola rubri coloris, cereisque in ipso altari ardentibus; tantum sacramentum tractare non audeat, quod si vel alio asportandum, vel supplicationis causa in altari fuerit exponendum, id, non nisi sacra aliqua precatione et thurificatione adhibita, fiat, aliis etiam clericis assistentibus, ubi fieri commode possit; sin minus, uno saltem, qui superpelliceo sit indutus, astante. Qui secus faxit, sciat se gravissimis poenis ad episcopi arbitrium fore obnoxium.

5. Publica tantum, eaque iusta gravique de causa, palam proponere liceat; gravis autem ea censeatur et iusta, quam in urbe episcopus, in dioecesi vicarius foraneus esse huiusmodi iudicaverit. Neque tamen, quin aliis quoque de causis institui possit oratio, prohibetur, modo sacramentum non exponatur: exponi vero in altari solum maiori fas sit, nisi episcopus in alio etiam, id ut fiat, permiserit. Omnino ubicunque expositum fuerit, locus sit decenter et religiose ornatus.

6. In altari cereae faculae saltem sex, lampades minimum duae semper praeluceant, in eo lucernae aliave instrumenta oleo lumen alentia, si fieri aliter possit, non collocentur. Qui parere renuerint, arbitrio episcopi puniantur.

7. Pridie eius diei, quo sacramentum, orationis causa, publice proponi decretum fuerit, sub vesperam, iterumque eo ipso die, paulo antequam proponatur, campanae de more pulsentur, sacerdos deinde adsit cum pluviali rubro et stola. Hic, clero illius ecclesiae, ubi oratio futura est, necnon parochialis cum superpelliceis prosequente, sacramentum rite et religiose exponat. Si quis ad tam piam functionem convenire neglexerit, eius nomen ad episcopum a parocho deferatur, ut ab eo omissi officii poenam suscipiat. Quod si, qui convenerint, illius vel parochialis ecclesiae clerici senarium numerum non expleverint, aliunde alii, cum suis quique accensis cereis, evocentur, ne pauciores eo numero sint. Invitentur praeterea omnes qui in ea parochia degunt, intra cuius fines ecclesia est in qua oratio celebratur; maxime vero omnium illi, qui in sacratissimi sacramenti sodalitatem adscripti sunt. Sicubi vero nondum huiusmodi sodalitas instituta esset, curent episcopi, ne tam ubere fructu fideles careant. Quod igitur ad civitates attinet, in unaquaque cathedrali ecclesia, quod ad dioecesim, in singulis parochialibus, si fieri commode possit, instituantur, impetratis etiam indulgentiis solitis, ad christiani populi animos religione acrius inflammandos.

8. Quotiescumque sacramentum exponi reponive contingat, expositum per ecclesiam ardentibus cereis, praeeunte clero et populo subsequente, sub umbella circumferatur: interim vero litaniae, aliaeque ad id pertinentes precationes adhibeantur. Quamdiu in altari expositum fuerit, duo clerici, quorum alter diaconus sit, amicti superpelliceis interdiu semper assistant; noctu vero unus saltem, atque is in sacra ordine constitutus assidue excubet.

9. Sapientissime plurimorum conciliorum decretis sancitum est, ut semel saltem singulis annis oves a suis quaeque parochis cognoscantur. Quapropter, nemini in posterum, praeterquam in sua parochiali ecclesia, sacram eucharistiam licere sumere in Pascha resurrectionis mandamus: si quis autem eo tempore alibi suscipere abusus fuerit, sciat se praeceptum ecclesiae non implesse; sacerdotem vero, qui ministraverit, ex canonum disciplina punitum iri.

10. Clericos vero omnes et sacerdotes monitos volumus, ut tantam huic sacramento venerationem adhibeant, ut ad idem faciendum suo exemplo reliquos fideles commoneant. Si quando igitur ad aegrotos deferri oportere contigerit, quicumque in ecclesia vel sacrario fuerint, praeter eum, qui eo tempore missae sacrificium populo sit facturus, sanctissimum sacramentum omnes sequantur. Si in foro vel in via alibi fuerint, flexis primum genibus venerati assurgant; tum domum usque aegroti, atque inde ad ecclesiam comitentur; nec quisquam clericalis ordinis vir, officium tam recti piique exempli praeterire, sibi licere arbitretur. Aegrotis, devotionis ergo, sacratissimum Christi domini nostri corpus, vel ante vel post viaticum sumere cupientibus, debito ecclesiae servato iciunio, concedatur, modo semel tantum viatici nomine praebeantur.

11. Eucharistiam ad aegrotos parochus delaturus, postquam certis campanae ictibus, suae parochialis ecclesiae clericos, atque omnes Christi fideles, eosque potissimum, qui ex sanctissimi sacramenti sodalitate fuerint, in eandem ecclesiam convocaverit, cereis umbellaque paratis, manus ante abluat, deinde superpelliceo, stola pluvialique rubro indutus, quae semper ad huiusmodi ministerium adhibebit, nixis ante altare genibus, paulum tacitus oret; mox ascendat, genu flectat, tabernaculi ostiolum pandat, flexo iterum genu pyxidem velo tectum depromat, atque in corporali, quod ante explicatum in ipso altari esse oportet, constituat; rursusque genuflexione adhibita, clausoque ostiolo, velatis, ubi commodum sit, rubro amictu serico humeris brachiisque, pyxidem eodem velo tectam utraque manu ita suscipiat, ut sinistra pedem, dextra globulum sive nodum teneat; sub umbella demum procedat, eaque a dignioribus laicis elata gestetur. Praeeat clericus cum vasculo aquae benedictae, aspergillo et tintinnabulo, ad cuius sonitum certis intervallis editum, christianus populus, ad sanctissimum sacramentum curvatis genibus venerandum, invitatus prodeat. Clericus item alter, si eius copia sit, adhibeatur, cui corporale sacculo rubro inclusum, ante pectus decenter ferendum detur, una cum rituali libro, qui, iuxta usum Romanae ecclesiae, per totam, ut iam dictum est, dioecesim probatus receptusque sit; ex eo parochus recitet quae ad huiusmodi functionem pertineant. Duo denique ex sanctissimi sacramenti sodalitate, pro locorum consuetudine, laternis inclusos cereos praeferant, quo adversus omnes imbrium ventorumque iniurias, hyberno potissimum tempore, tecti munitique sint.

12. Dum eo, quo eundum est, perveniatur, psalmos, qui poenitentiales dicuntur, sine ulla intermissione parochus recitet; ac, si longius iter fuerit, eosdem repetat, maxime vero eum, cuius initium est *Miserere;* hymnos etiam psalmosque alios, ac pias precationes eodem spectantes adiungat, donec via tota confecta sit; quod ipsum caeteri quoque

sacerdotes et clerici, qui prosequentur, alternatim cum eo faciant. Fideles reliqui, ipsi etiam orantes, non gregatim sed bini incedant, eo omnino ordine, ut primum locum sanctissimi sacramenti sodales occupent, altero viri omnes[1] alii subsequantur, postremo foeminae; aperto illi, hae velato capite accensas faculas manibus praeferentes.

Caput XIII.

De sacramento poenitentiae.

1. Hortentur curatores animarum, in sacris concionibus, et quotiescumque opportunum eius rei tempus videbitur, fidelem populum ad sacrae confessionis frequentiam, illud Salomonis crebro inculcantes: „Qui abscondit scelera sua, non dirigetur; qui autem confessus fuerit vel reliquerit ea, misericordiam consequetur.“ Doceantque, non satis esse, culpas apud Deum tacita confessione deponere, nisi sacramentali etiam eaedem sacerdoti aperiantur. Moneant igitur, hanc confitendi legem a Christo conditam, per apostolos ad nos usque deductam, et ab universali ecclesia inviolabiliter observatam, ab omnibus Christi fidelibus retinendam esse; detrectantesque et parere recusantes, cum ab aliis multis, tum postremo a sacro Tridentino concilio damnari, et fidelium communione privari.

2. Quia vero curam gerere animarum maximum onus est et gravissimum, quod in audiendis confessionibus potissimum occupatur, idcirco existimet parochus, nullam esse diligentiam, doctrinam, prudentiam tantam, quae tanto muneri digne tractando sit satis. Sacerdotem igitur confessarium, integritate, scientia, taciturnitate praestare oportet; maxime vero ab omni turpis lucri cupiditate in confessionibus alienissimum esse. Etenim si quaestum spectet, ad peccandum alliciat, curiose exploret, pertinacius blandiatur, conscientias peccatorum laqueis involutas nesciat expedire; si denique ebrius, iracundus, levis et loquax sit, hic dispergendis potius et mactandis, quam pascendis servandisque ovibus videbitur fuisse praepositus.

3. Accipiunt quidem sacerdotes, dum eo ordine initiantur, potestatem a peccatis omnibus absolvendi; quia tamen pertinet ad rationem iudicii, ut sententia feratur in subditos, illudque verissimum est, a sacerdote frustra eos absolvi, in quos ordinariam delegatamve iurisdictionem non habet; ob eam rem, ex sanctae synodi sanctionibus, nemo secularis regularisve sacerdos ad audiendas confessiones accedere debeat, nisi aut beneficium parochiale obtineat, aut ab episcopo, rem scripto testificante, sit tanquam ad hoc munus idoneus approbatus.

4. Cum intelligerent sacrosanctae Tridentinae synodi patres, e re atque e disciplina christiana esse, ut graviorum quorundam atrociorumque criminum absolutio, non ab omnibus passim, sed a summis solum sacerdotibus traderetur, sapientissime decreverunt, ut episcopi omnes, in sua quique dioecesi, graviorum huiusmodi culparum reos sibi ipsis absolvendos relinquerent. Ne igitur confessarii temere in alienam mortem per ignorantiam irruant, neve eos, quos minime possunt, absolvant, illud omnino volumus et mandamus, ut non modo curatores animarum, sed alii etiam omnes ad audiendas confessiones admissi, bullam in coena Domini legi solitam, casusque ab episcopo sibi ipsi praecipue reservatos, descriptos penes se habeant, nullusque ab iis ullo modo absolvant. Ab hoc tamen numero excipiuntur poenitentiarii, quos episcopus ipse delegerit, modo resideant in ecclesia, cui quisque addictus fuerit; itemque illi, qui ab eodem episcopo facultatem scripto exaratam acceperint. Horum autem aliorumque summo pontifici reservatorum reos, nullius plane privilegii aut indulti ante concilium concessi, regulares absolvere se posse sciant, eosque qui contra fecerint, in excommunicationem latae sententiae incidisse. Haec vero conditio semper in iis facultatibus exprimatur, quae scriptae dantur: si quis autem, imminente mortis periculo, reservatae alicuius culpae ab eo, cui ordinaria potestas non sit, absolutionem acceperit, a concionatoribus et parochis moneatur saepissime populus, huic, si convaluerit, concessionem sacerdoti, qui potestatem habet, repetendam esse.

5. Ne quis suspicioni locus in ecclesia relinquatur, suspensionis, ipso facto subeundae, poenam proponimus iis, qui mulierum confessiones, praeterquam in ecclesia, nisi secus fieri necessitas cogat, certo patentique loco post ortum atque ante occasum solis excipere audeant. Ad id autem commodius atque honestius peragendum, suspensionis incurrendae poena proposita, ne in ipsis quidem ecclesiis huiusmodi confessiones audiri volumus, nisi ex confessionali ad hunc usum apte confecto, cuius intermedia fenestrella, crate et tela ita munita sit, ut audiri, non videri mulier possit. Huiusmodi vero confessionalia in singulis curatis ecclesiis, pro populi numero et ecclesiae cuiusque amplitudine, plura sint. Quod si qua minus bene compacta exstructa fuerint, ea vel ex ecclesiis efferantur, vel ad eorum similitudinem, quae sunt in nostra metropolitana, formentur.

6. Videant parochi, ne quemquam, qui ex aliena parochia sit, nec intra annum quidem ad confessionem admittant, nisi parochus, cuius ille curae subiectus est, potestatem faciat; id autem cum semper, tum Paschae tempore caveri potissimum volumus. Illud quoque meminerint confessarii, si quemquam iubilei alicuius virtute absolvant, neque sibi ius esse a criminibus, quae rescripto comprehensa sunt, absolvendi, neque cum irregulari dispensare ullo modo licere, nisi huiusmodi facultas nominatim expressa sit. Neque vero ignorare eos oportet, si quos, iubilei aut privilegiorum quorumvis vigore, in conscientiae foro absolverint, eos in exteriori foro absolutos non esse. Poenitentes igitur hoc ipsum moneant, ne hac re tanquam ansa quadam utantur, ad parochorum suorum vel iudicium vel salutare remedium fugiendum.

7. Suspensionis poenam indicimus confessariis omnibus, qui sine superpelliceo, stola clericalique bireto confessiones audire praesumpserint: pilei usum, quamdiu sunt in confessionali, iis omnino adimimus. Cavere autem diligenter iubemus, ne, si poenitentes interdum pecunia mulctare oporteat, eam usibus illi suis addicant; quin potius in pium aliquod opus ita erogandam curent, ut illius distributione ipsi prorsus abstineant. Si quid vero eleemosynae nomine poenitenti sit ad missae sacrificium conferendum, id sibi praecipue dari ne curent, ne rudiores forte suspicentur, Dei donum pecunia aestimari. Eleemosynam, etiam ultro oblatam, sacramenta, maxime vero poenitentiam ministrantes sacerdotes ne accipiant; quod si paupertate laborent, inopiae suae auxilium petant et expectent a Domino, qui dat omnibus affluenter.

8. Semper praesto esse decet confessarios vel medicos animarum opem suam poscentibus; sed tum potissimum, cum dies quadragesimales aguntur, huic muneri oportet ita esse intentos, ut toto eo tempore nunquam ab ecclesia absint, nisi quantum aut corporis sustentandi ratio, aut gravis ali-

[1] Editio male *omnis*.

qua necessitas postulet, ne, deficientibus medicis, periclitentur aegroti. Id ipsum iis quoque diebus praestet, quibus Domini nostri adventus memoria celebratur et colitur, iis denique omnibus, quibus fideles confessionis sacramentum obire frequenter solent.

9. Confessarii, ad excipiendas aegrotantium confessiones vocati, sine ulla mora adcurrant: si quem vero ex suis morbo laborantem cognoverint, etiamsi vocati non sint, ad eum statim se conferant, utque animae per sacramentum poenitentiae medeatur, hortentur. Quod si mortis imminere periculum viderint, cum de reliquis sacramentis sumendis commoneant, tum, ut se, si ita Deo visum fuerit, ad moriendum comparent, et ipsi hortentur et ut idem faciant, parentibus et consanguineis persuadeant, illorum animos ea praecipue insania liberantes, qua saepe fit, ut, dum curando corpori studiosius sunt intenti, aegrotumque impendentis iam mortis cogitatione terrere nolunt, de salute animae minus solliciti videantur. Illud autem honestatis erit, ut, qui mulierum lecto decumbentium confessiones excipiunt, cubiculi fores esse patentes velint.

10. Quod gravissima Pii V summi pontificis constitutione de medicis sancitum est, id semel quotannis promulgetur. Medici vero ipsi, ad praescriptum constitutionis ab Innocentio III editae, cum primum ad aegrotos accesserint, eos de animae maculis per sacramentum confessionis eluendis admoneant, neque tertio redeant, nisi eos sacra confessione expiatos esse cognoverint; si secus fecerint, sciant se poenis a sacris canonibus et ab eadem Pii V constitutione decretis esse obnoxios: quod nos etiam publico decreto statuimus.

11. Singulis huius nostrae provinciae curatoribus animarum mandamus, ut, quos curae suae subditos confessionis communionisque sacramentum statuto ab ecclesia tempore minime sumpsisse compererint, eorum omnium nomina in libro schedularum describant. Primo deinde dominico die, qui in Albis dicitur, eos omnes, sive mares sive foeminae sint, intra missarum solemnia, generali monitione, cui vim et robur trinae monitionis inesse volumus, nominatim moneant, ut intra illius hebdomadae spatium, ecclesiae praeceptum omnino impleant: alioquin fore, ut ii non modo habeantur pro interdictis, sed eorum quoque nomina, cathedralis et parochialis ecclesiae foribus affigantur, singulisque dominicis et ceteris festis diebus, dum missae sacrificium celebratur, in omnibus civitatis et dioecesis ecclesiis evulgentur. Neque, ut divinis intersint officiis, permittatur, anathematis poena eo ipso proposita admittentibus, ut est decretis sacrorum canonum constitutum. Interim vero, si quem eorum mori contigerit, ex Innocentii III constitutione, ecclesiastica careat sepultura. Praefinitis autem diebus elapsis, contumacium nomina in schedulam fideliter relata, testimoniumque monitionis sua manu subscriptum parochus ad episcopum eiusve generalem vicarium mittat. Atque sic statim omnes in ecclesiis titulum aliquem obtinentes eo praecepto devinciat, ut eorum nomina civitatis et dioecesis ecclesiarum valvis et affigi curent, et dominicis festisque diebus, dum sacra mysteria peraguntur, donec illi resipiscant, frequenti fidelium multitudine publicari; obstinate vero perseverantibus, poena maior atque ipsa adeo excommunicatio ad episcopi arbitrium infligatur, quam si per annum sustinere non erubuerint, cum eis, veluti cum suspectis nomine haeresis, ex concilii Tridentini praescripto agi possit.

Caput XIV.

De sacramento extremae unctionis.

1. Sacramentum extremae unctionis, ut est a Christo domino institutum, ita perpetua ecclesiae consuetudine usuque semper receptum servatumque est. Hoc ita ministrari fidelibus volumus, ut precationes caerimoniaeque in rituali Romano libro descriptae adhibeantur. Sacerdos aegrotum consoletur, eumque ab humanarum fluxarumque rerum cogitatione ad caelestium praemiorum aeternaeque beatitudinis cupiditatem traducatur. Daemonis, varias rerum species ad terrorem proponentis, insidias excelso animo contemnere, et de divina bonitate et misericordia bene sperare iubeat; confirmatum denique et sancta benedictione munitum Deo commendetur; adstantes de humanae naturae imbecillitate admoneat, eosque ad preces pro aegroto fundendas hortatus, quanta sit sacramenti huius vis et potestas, breviter dilucideque aperiat.

2. Si quis periculoso morbo affectus decumbat, curet studiosissime parochus, ut ad ministrandum hoc sacramentum in tempore adsit, ac proinde nusquam ab ecclesia longius abeat; si quem ex suo grege sciat in extremum vitae discrimen esse adductum, aegrotum bis singulis diebus, matutinis pomeridianisque horis invisat, seque ad eum sacro oleo iniungendum diu noctuque paratum esse ostendat. Ne vero sine huiusmodi praesidio decedat infirmus, parochus, vel cum ad eum visendum primo accedit, vel cum eidem sacram eucharistiam viatici nomine praebet, id sedulo moneat, ut, dum sibi ipse constat, mentisque est compos, inungi se postulet; simul illud adiungat, quam magnum ad salutem momentum habeat hoc sacramentum, ultro pieque petitum, cuius ut ille desiderio inflammetur, fructus ex eo prodeuntes per capita persequatur.

3. Contingere saepenumero solet, ut periculose aegrotantium domicilia longe a parochiali ecclesia distent. Quotiescumque igitur eucharistiae sacramentum eo deferendum fuerit, dubiumque erit ne, morbo ingravescente, ad sacrum oleum ministrandum redire non possit in tempore, sacrae etiam unctionis vasculum afferatur, aegrotoque, dum integris adhuc est sensibus, praebeatur. Quod si ea morbi vis sit, ut, utrum efflaverit animam, dubitetur, tum parochus et ipse per se rem totam diligentissime perscrutetur, et, si per temporis angustias liceat, medicum etiam in consilium adhibeat; si minus id possit, atque adhuc haereat, ea conditione utatur: si es vivus, per istam unctionem etc. Si vero ita laboret aegrotus, ut verisimile sit, eum ante moriturum, quam sacramenti huius administratio absolvi a parocho possit, precationibus praetermissis, singulae corporis partes, quas ritus inungi postulat, cum stata verborum formula liniantur; eo autem adhuc superstite, reliquae, ut moris est, precationes adhibeantur.

4. Ad hoc sacramentum ministrandum, cum eo, quem maximum habere poterit, sacerdotum clericorumque numero parochus semper accedat; hi omnes superpelliceis amicti, cum ministranti adsistent, eum precantem suis etiam ipsi precibus adiuvabunt. Quod si plurium nulla sit copia, clericus saltem unus omnino non desit. Sacerdotes vero omnes hortamur in Domino, ut, si ad tam pium officium a parocho aliove sacerdote ministrante vocati fuerint, comites se libenter adiungant; ire autem sine iusta causa abnuentium nomina, parochus ministerve, in dioecesi ad vicarium foraneum, in civitate ad episcopum vel eius generalem vicarium deferat, quorum erit paternis

cohortationibus et monitis providere, ut illi tam religioso muneri in posterum satisfaciant.

5. Cum primum ad sacrum oleum ministrandum vocatus parochus fuerit, si sit interdiu, statim ad ecclesiam adeat, pulsataque ad comites aliquos convocandos campana, superpelliceo et violacea stola indutus, ad aegrotum pergat, vasculum sacri olei non manu gestet, sed serico sacculo violacei coloris decenter inclusum, colloque serica item cordula apte appensum, devote ferat. Iuxta cubicularem aegroti lectum, si fieri commode possit, parari mensam, mundaque mappa sterni diligenter curet; ibi pelvicula sit cum bombice, ad inunctas corporis partes tergendas; mica praeterea panis et vas alterum ad manuum lotionem abstersionemque digitorum parata; candela denique cerea minimum una accensa praeluceat. In ea mensa, qua parte lectum propius spectat, sacri olei vasculum collocetur, quod nullius laici hominis manibus contrectari sinatur. Moneat interim parochus eos omnes qui adsunt, domesticosque praesertim, ut et aegrotum Deo suis precibus cum spiritus fervore commendent, et post administratum etiam sacramentum extremae unctionis, corporis curam ne deserant.

6. Gratia, quae sacramentis conferri solet, nulla re magis, quam lethiferi alicuius peccati labe excluditur. Videat itaque parochus, ne, si fieri possit, quemquam ante inungat, quam is confessione purgatus, sanctissimam eucharistiam susceperit, aut si minus, propter stomachi fauciumve morbum, aliquem communicare potuerit, sacramentum saltem confessionis obierit. Quod si quem tanta morbi vis repente oppresserit, ut neutrius sumendi facultas fuerit, hunc etiam inungi licebit, modo se rei huius desiderio teneri, nutu aliquo et significatione pietatis ostendat.

7. Ad ea, quae de natura atque utilitatibus sacramenti huius explicari oportere paulo ante docuimus (quod erit coram aegroto diligentius faciendum), illud quoque adiungat parochus, expedire maxime, ut ea fide ungendum se praebeat, qua se ultro illos legimus obtulisse, qui ab apostolis salutem corporis accepturi erant; deinde salutem animae esse multis partibus praeferendam saluti corporis, quae ita solum sit expetenda, si ad caelestem gloriam comparandam momenti aliquid habitura sit; denique dubitandum non esse, quin illis saltem precibus Deus flectatur, quas parochus sacerdosve, ecclesiae Domini ipsius personam gerens, in huiusmodi sacramento ministrando usurpat. Curet postremo, ut is honor huic sacro oleo habeatur, ut non ante ministretur, quam partes, quibus adhibendum est, atque illae praecipuae, quae sordes facilius colligunt, abluantur.

8. Meminerit parochus, si semel infirmus fuerit unctus, in eodem morbo eodemque mortis periculo non esse iterum liniendum; quodsi, post susceptam unctionem, valetudinem recuperaverit, quoties ex eo tempore in vitae discrimen inciderit, toties sacramenti huius praesidio muniendus erit. In diuturnis etiam quibusdam morbis, cuiusmodi esse hydropisis consuevit, si cui, qui iam iam moriturus videretur, hoc sanctum oleum adhibitum fuerit, atque is deinde evaserit, si postea ex eodem morbo rursus in periculum mortis inciderit, huic rursus etiam hanc sacram unctionem ministrari oportebit.

9. Contingit interdum, ut sacramentum hoc noctu ad aegrotos deferri necesse sit: idcirco, si parochi domicilium ab ecclesia longius absit, praeter vasculum sacri olei, quod in ecclesia, decenti tutoque loco ita praecipimus adservari, ut illius clavis nulli plane credatur, domi etiam, loco item decenti ac tuto, ut alterum parochus habeat, una cum superpelliceo, violacea stola, rituali libro, aspersorio, caeterisque ad id necessariis rebus permittimus. Parochi igitur, duo ad sacrae huius unctionis vascula comparent, eaque stannea scite confecta, ad eam omnino formam, quam suo loco et tempore praescribemus, singula vero in ligneam capsulam corio circumvestitam, auroque decore distinctam, includant. Vascula seorsum ab iis habeantur, quibus ad baptismi usum sacra olea includuntur.

Caput XV.

De sacramento ordinis.

1. Promovendorum ad sacros ordines conditiones exploratas et cognitas habere parochus studeat, operamque det, ut quicumque ex eius parochiali vicinia initiandi sint, et spiritualis vitae studia colant, et christianas virtutes norint, pietatem nempe, religionem, castitatem, sobrietatem, pacem, charitatem, orationem, sacrorum mysteriorum frequentem usum, aliaque id genus plurima; sciantque sibi cum horum omnium observantiam multo arctius quam laicis esse propositam, tum nihil aliud ecclesiasticae vitae cursum, quam perpetuam virtutum omnium exercitationem esse debere. Illud etiam curet, ut qui vel ultro ipsi clericalis vitae genus sectari instituunt, vel infantes a parentibus huic sacro ordini destinantur, ad pios omnes christianosque mores accuratius informentur; singulosque frequenter moneat, ut cui quisque ecclesiae ex synodi huius decreto adscriptus fuerit, eam in primis frequenter clericorum functiones observet, et ad earum exercitationem se comparet, ecclesiasticorum denique hominum, morumque probitate insignium familiaritate utatur.

2. Dabit etiam parochus pietatis significationem minime aut vulgarem aut obscuram, si pueros, quos utiles ecclesiae Dei ministros aliquando fore appareat, ita erudiat, ut instituto, quod profiteri volunt, ante dignos se praestent, quam illud suscipiant; atque ideo musicae modulationis, qui cantus planus seu firmus dicitur, peritiam habeant, et in functionibus ad ordinem, quem sumpturi sunt, pertinentibus, non mediocriter exercitati sunt. Eiusdem quoque parochi erit curare, ut ante diem ordinationi habendae praescriptum, decenti clericali habitu et tonsura, ad eam formam, quam cuiusque ordinis ratio postulat, ante episcopum omnes se sistant. Qui vero nondum tonsuram acceperint, satis fuerit, si cum clericali habitu, iuxta facultatem antea factam, accesserint.

3. At vero, qui vel prima tonsura vel minoribus maioribusque ordinibus initiari voluerint, quindecim ante ordinationem diebus, episcopum singuli adeant, atque haec, quae paulo infra subiiciemus, descripta, legitimeque testata litteris afferant. Quibus ea defuerint, ii plane sciant, se ad nullos omnino ordines admissum iri. Primo igitur quisque probet, se ex legitimis nuptiis procreatum esse, vel saltem dispensationem de impedimento natalium accepisse; deinde, ius dioecesis sibi competere, ratione vel originis vel ecclesiastici beneficii quod in dioecesi obtineat, vel domicilii decennatis, vel alia demum quavis legitima causa; a parocho etiam, ut dictum est, vel a ludimagistro, ut Tridentina synodus iubet, vel ab eo quo institutore in qualibet disciplina et scientia utitur, vel si scholae cathedralis ecclesiae sit adscriptus, ab illius rectore, vel a quibusvis aliis episcopus iusserit, litteras testimoniales exhibeat, quibus vitae superioris ratio commendetur et mores. Illud quoque luculento scripto testatum afferat a scholarum

christianae doctrinae praefecto, vel generali, vel eo qui suae parochiali viciniae praepositus fuerit, se in iis assidue frequentandis diligentem semper fuisse. Ne harum quidem rerum testificationes desiderari sinat, qui vult primam tonsuram suscipere, se nempe confirmationis sacramentum sumpsisse; ecclesiam crebrius et religiosius frequentasse; per anni spatium saepius etiam communicasse; sperarique fore ut in clericalis instituti consilio perseveret. Quae testata esse oportebit ipsius parochi litteris.

4. Quibusvis sacris ordinibus initiari volentium nomina, in parochiali ecclesia parochus, episcopo mandante, evulget; deque singulorum natalibus, aetate, vita et moribus diligenter inquirat; litterasque de harum rerum testificationibus scriptas, octo minimum dies ante ordinationem habendam, ad episcopum mittat.

5. Ut autem sciat populus, quibus maxime impedimentis a sacrorum ordinum limine atque ingressu quis arceatur, ea interdum vulgari lingua, si opus sit, parochus declaret et explicet. Impedimentis vero canonicis irretiti sunt: minores aetate, quam cuique ordini canones praescripsere, criminosi, haeresis nomine suspecti, ebriosi, impudici, usurarii, scurrae, mimi, hystriones, infames quoquo modo, et vitiis dediti, ratiociniis obligati, insigniter deformes et corpore vitiati, illegitime nati, bigami quocumque genere bigamiae, irregulares, ut qui in bello vel alibi caedem hominum ediderunt, qui tulere sententiam capitis, aut capitalis criminis acta et sententiam testificationesque edixerunt aut conscripserunt, qui causas criminales egerunt, suspensi, interdicti, excommunicati, amentes, morbo caduco laborantes, energumeni, non confirmati, ante tempus sive per saltum promoti, beneficium aut tantum patrimonii non habentes, quantum, si sacros ordines susceperint, ad honeste vivendum sit satis.

6. Minorem maioremve aliquem ordinem suscepturus, de eo quo proxime initiatus fuerit, testimonium afferat; a parocho etiam sacristave illius ecclesiae, si fuerint in cathedrali, de functionibus superioris ordinis, quas rite obierit, quod testimonium nisi regulares cuiusvis ordinis a suis superioribus exhibuerint, nullo modo promoveantur. A parocho item vicarioque foraneo, de assiduo, post proxime susceptum ordinem, clericalis habitus usu, ex sacrorum canonum et conciliorum praescripto; a sacerdote ad clericorum confessiones audiendas probato, de confessione saepius frequentata; ab eodem denique parocho praefectove ecclesiae, cui inservit, aliove sacerdote, qui in ea iussu episcopi ministraverit, de sanctissimae eucharistiae sacramento crebrius sumpto.

7. Ad subdiaconatum aliumve sacrum ordinem promovendus haec potissimum testimoniis probata exhibeat: denunciationes in parochiali ecclesia, publice die festo inter missarum solemnia habitas; aetatem ordini, quem sumpturus est, a concilio Tridentino praescriptam; redditus, vel ecclesiasticos, vel laicales, quos et sine ulla controversia possideri, et eos esse manifestum sit, quos pro ratione loci, et ad eum commode alendum sufficere, episcopus iudicaverit; denunciationes item de redditibus ipsis et censu, quas eodem plane modo quo alias, fieri volumus et mandamus. Verum, ut qui subdiaconi, diaconi sacerdotesve creandi sunt, vitae genus, quod sectari volunt, melius norint, tantamque rem purioribus animis aggrediantur, singuli, ante statam ordinationis diem, in religiosum aliquem locum secedant, ibique ab omni humanarum rerum cogitatione soluti et vacui, in ea sola cura versentur, ut post abstersas generali confessione conscientiae maculas, salutaribus meditationibus piisque exercitationibus totos se tradant, ducem sequentes eum, qui et huiusmodi rerum peritus, et ad alios instituendos idoneus episcopo visus fuerit. In hac autem spiritualis vitae disciplina, vel mensem, vel plures etiam paucioresve dies versentur, prout episcopi, ex ipsius moderatoris consilio, iudicium fuerit.

8. Promovendi vero, caeterique omnes cuiusvis ordinis clerici, in conspectum episcopi venire non audeant, praeterquam cum inferiori superiorique decenti veste, utraque talari, clericali bireto minime sordido, caligis honesti coloris et haudquaquam turgentibus, corona in summo vertice, pro sui quique ordinis ratione. Quod si ante episcopum eiusve generalem vicarium, aliter quam hac sanctione decernitur, se sistere non dubitaverint initiandi, statim ab ordinibus suscipiendis per annum intelligantur esse suspensi.

9. Quicunque ex ordinandis aut urbem incolunt, aut ab ea non amplius quatuor millibus passuum absunt, feria quarta; qui vero in dioecesi longius habitant, feria sexta statam ordinationis diem praecedente, ante episcopum omnes conveniant; ut, post habitum examen, de eorum vita, moribus et functionibus scrutinium fiat, cui qui non adfuerit, licet per examen fuerit idoneus iudicatus, ab ordinandorum tamen numero excludatur, quemadmodum Nanetensis concilii decreto sancitum est; ad ordinationem autem nullus, nisi confessus, et ad sacram communionem de episcopi manu sumendam paratus, accedat.

10. Quo die ordinatio peragenda erit, singuli bene mane, magistrum caeremoniarum cathedralis ecclesiae adeant, qui suum cuique locum attribuens, diligenter caveat, ne quemquam admittat, cui vestes ordini, quem sumpturus est, congruentes, easque decentes et mundas deesse videat; si cui vero defuerint, cum, nullis neque precibus delinitus, neque excusatione commotus, reiiciat.

11. In ordines suscipientium numerum, haud se quisquam intrudat, nisi quem cancellarius episcopalis nominatim et publice apellaverit. Qui secus fecerit, in excommunicationem latae sententiae se noverit incidisse; et, cum seipsum, tum eum qui huic fraudi vel consenserit vel tacendo minus obstiterit, ab ordinum functionibus esse suspensum: quod idem de iis etiam intelligi volumus, qui, quod in examine non satisfecerint, approbati non fuerint. Qua in re illud examinatoribus in memoriam revocamus, ne in quoquam indigno rudive approbando locum esse ullum amicitiae, consanguinitati, precibus, aliisve huiusmodi causis patiantur, aut velint, scientes, poenam excommunicationis ipso facto subeundae, sibi esse propositam; cui illos quoque examinatores subiicimus, qui eius examini interfuerint, a quo per sex ipsos ante diem examinis menses, eo nomine, munus ullum quamvis parvum acceperint. Hi igitur, cum primum ad examen prodire viderint eum, a quo doni aliquid tulerint, ad omnem simoniacae labis suspicionem vitandam, indignosque et rudes in ecclesiam Dei ad sacrum ministerium non admittendos (quod Nanetensi et Calcedonensi concilio decretum est) ita statim abscedant, ut ne tacentes quidem et minime interrogantes adesse velint.

12. Qui sacerdotes creati fuerint, in ecclesiis episcopo ipsi subiectis primam missam ante celebrare non audeant, quam a magistro caeremoniarum cathedralis ecclesiae, vel ab eo quem episcopus huic rei praefecerit, diligenter examinati atque approbati, celebrandi facultatem scripto acceperint.

Quibus vero id muneris commissum fuerit, sciant, A se poenae episcopi arbitrio imponendae fore obnoxios, si cuiquam celebrandi fecerint potestatem, qui Romanum rei sacrae peragendae ritum non ita teneat, ut eundem, si opus sit, docere alios possit.

13. Ex numero examinatorum, quos synodus ipsa creaverit, deligat episcopus unum, eumque huic negotio ita praeficiat, ut sine eo nullum, vel ad ordines, vel ad confessiones curamve animarum admitti se postulantium examen haberi liceat, eo excepto quo, per concursum, parochialium ecclesiarum cura magis idoneis committenda est, cui praesidere episcopum eiusve vicarium generalem oportet. Huius vero examinatoris erit, non approbatorum minus, quam reiectorum nomina, causasque cur reiecti fuerint, annum item mensem et diem examinis in libro ad hunc usum parato describere, atque omnia ad episcopum sincere referre, si quando is, vel eius vicarius generalis legitime B impeditus interesse non possit.

14. Si quo casu contingat, ut episcopus legitime impeditus stato tempore ordinationem habere nequeat, gravisque aliqua et necessaria causa postulet quemquam ex sua dioecesi ad sacros ordines promoveri, ideoque testimoniales et dimissorias literas ei dari necesse sit, ut a viciniori episcopo ordinetur, quae supra praescripta sunt, ea haud secus serventur, ac si a proprio episcopo promovendus esset; nec, nisi examinatus et probatus, alio dimittatur, postquam vero, suscepto ordine reversus fuerit, eius functiones obire ante non audeat, quam ad episcopum literas, testificationes eiusdem suscepti ordinis complectentes, detulerit, functionesque praestandi facultatem habuerit; quas literas, priusquam mensis labatur, cancellario episcopali exhibeat, ut earum exemplum, una cum eiusdem et episcopi promotoris nomine, in ordi- C natorum codicem referat. Quisquis huic decreto parere neglexerit, praeterquam quod duobus aureis nummis mulctabitur, poena etiam suspensionis ad annum plectetur.

Caput XVI.

De sacramento matrimonii.

1. Matrimonium, quo ecclesiae cum Christo nexus et coniunctio significatur, septimo postremoque loco inter novae legis sacramenta patres, uno omnes ore, posuerunt. Eius tria praecipue commoda sunt, susceptio et educatio sobolis ad divinum cultum, fides inter coniuges; Christi cum ecclesia indissolubilis plane coniunctio, quae causa est, ut, etiam si propter fornicationem separari coniugalem torum fas sit; alterius tamen matrimonii vinculis interim adstringi non liceat.

2. Ne assensu coniugum, per vim metumve D expresso, in sacramentum matrimonii perturbatio inducatur, eos omnes huius nostrae provinciae parochos ipso facto suspensos intelligi, quatuorque praeterea nummis aureis in piorum locorum usum vertendis mulctari volumus, qui matrimonium contrahendum populo ante denunciaverint, quam ex viro prius, quam ex muliere seorsim quaesierint, utrum id fieri sibi placeat, atque ad eam rem sponte per se ipsi ac libere veniant, quod tamen ita accipiendum statuimus, ut ex huiusmodi voluntate, de futuro contracta sponsalia dici non possint; sed eo solum consensus hic referatur, ut denunciationes in ecclesia tres habeantur. Quod si non in eadem parochiali vicinia degant, idipsum ab utroque parocho, cuius curae subiecti sunt, omnino praestari iubemus; neque ab altero matrimonium ante vulgari, quam ex altero cognitum consensum eius habuerit, qui e suo grege non sit. Dum vero mulieris consensus exquiritur, sive in paternis aedibus, sive in domicilio parochiali, sive in ipsa ecclesia sint, illud prae oculis habeatur, ut decenti apertoque loco semper id fiat, pluresque adsint, qui mulierem et parochum colloquentes videre, non tamen audire queant, ac proinde non ita prope accedant, ut suspicari parochus possit, mulierem prae pudore, aliamve ob causam minus libere animi sui sensum patefacturam. Verum si, in illius explorando consensu, parochus invitam ad id trahi animadverterit, in tota re supersedeat, atque aliquam rationem prudenter excogitet, ne de ea parentes propter indignationem gravius aliquid statuant; denique rem ad episcopum sive eius generalem vicarium deferat; atque hi cum mulieris libertati prospiciant, tum eandem ab omni periculo tutam et incolumen praestent.

3. Moneat utrumque seorsim, oportere diligenter cavere, ne quid legitime impedimenti sit ad matrimonium inter se contrahendum; hortetur praeterea graviter et severe, ut denunciationes prius haberi non sinant, quam talem tantamque rem Deo totam permiserint, piorumque hominum precibus et sanctis sacrificiis commendaverint. Postremo, ad matrimonium ieiuniis et spiritualibus exercitationibus ineundum, inflammet et excitet, ut adversus libidinum actus, petulantiam sensuum et lenocinia voluptatum, his telis instructi, salutares fructus et gratiam uberiorem ex matrimonii sacramento percipiant. Denunciationes vero post evangelium recitatum concionemque absolutam, iuxta formulam, quae paulo infra subiicitur, a parocho habeantur.

4. Cavere etiam oportet parochum, ne, dum voluntatem ad matrimonium denunciandum explorat, eius ineundi sponsaliumve consensum exquirat. Quod si cum filiis familias agendum hoc fuerit, neque parochum parentes eo nomine compellaverint, quaerendum ex iis erit, utrum consciis et permittentibus, an insciis et invitis parentibus iungi matrimonio velint. Ac si contra eorum voluntatem id fieri appareat, interrogentur de causa, eaque cognita, paterne et graviter moneantur, ne parentum, in quorum potestate sunt, ita aut negligere aut parvi facere authoritatem velint, ut eos de re tanta sibi esse celandos putent; nisi forte constet, sponsalia de futuro inter eos vere esse contracta, malignequ futurum matrimonium a parentibus impediri; ante cuius celebrationem episcopus vel eius vicarius generalis certior erit de tota re faciendus.

5. In denunciationibus autem, exprimat parochus nomen, cognomen, patrem et parochialem ecclesiam matrimonio copulari volentium, patre vero defuncto, dicat filius quondam N.; post singu- D las denunciationes, statim, quo quaeque die sit habita, scribat; ac si interim certum aliquod impedimentum se prodat, a matrimonii celebratione abstineat. Quod si impedimentum anceps sit et ambiguum, rem integram ad episcopum deferat, sine cuius eiusve vicarii generalis mandato nihil agi praeterea liceat. Nullo autem impedimento se ostendente, si qua tamen adhuc suspicio subsit, videat accuratissime parochus seduloque ipse inquirat, utrum impedimentum eiusmodi sit, ut eo matrimonium excludatur. Verum, ad hanc totam rem cautius pertractandam, illud observet, ut virum et mulierem matrimonio vinciendos eorumque parentes seorsim interroget, moneatque ut, si quid huic rei obstare noverint, id libere profiteantur, nisi sit illud quod ex non permissa copula oriatur, id enim episcopo solum aut eius vicario declarandum erit. At vero, si vel ex sermone eorum qui contracturi sunt, vel aliunde, probabilis sit im-

pedimenti alicuius suspicio, rem suspendat, eamque cum episcopo vel eius vicario generali communicet; praecipue vero si impedimentum aut fama vulgaret, aut unius etiam testis dictum probaret. Si nihil omnino obstare deprehensum fuerit, matrimonium denunciare et celebrare parochus pergat, nec sine necessaria causa differat.

6. Saepenumero fit, ut post matrimonium ex more denunciatum, illius tamen celebratio differatur: ob eam rem, si dilatio haec spatium bimestre excesserit, matrimonium haud aliter celebrari volumus, quam si denunciationes iterum a parocho fiant; nisi aliud videri sibi episcopus vel eius vicarius generalis scripto testatum fecerit. Quod si dirimenda quandoque sint de futuro contracta sponsalia, id fieri ita iubemus, ut declaratio ordinarii iudicis intercedat.

7. Quo die postremam denunciationem haberi contigerit, eo parochus a matrimonio celebrando B abstineat, nisi aut potestatem episcopo faciente, aut iis statim diebus insequentibus, quibus Quadragesimae atque Adventus initium fieri consuevit. Persuadere autem coniugibus studeat, ne matrimonium, ante biduum triduumve elapsum, consumment; seque interim ad eam rem assiduis precibus comparantes, missam pro matrimonio faciendam, ut in missali Romano praescribitur, pie celebrandam curent: ad quod, exemplis etiam ex historia sacra peritis, quantum in se est, acriter inflammare conetur.

8. Illud quoque coniugibus in memoriam revocandum est, ne ante celebrationem matrimonii, susceptamque in ecclesia benedictionem, quae statim celebrato matrimonio danda erit, aut simul habitent, aut inter se commercium habeant coeantve. Ad eorum igitur procacitatem et incontinentiam reprimendam, qui, priusquam ex concilii Tri- C dentini decreto matrimonium celebretur, rem simul habere non erubescunt, culpae huius absolutionem statuimus ad solos episcopos pertinere; a quibus ita concedi volumus, ut, si publicum crimen sit, publica item eaque gravis poenitentia iniungatur.

9. Ad matrimonimum celebrandum benedictionemque accipiendam, haud aliter quam diligenti peccatorum confessione expiati, et sacra communione refecti, accedant vestitu item modesto, christianaeque religionis simplicitati maxime congruenti; ut, quanto quisque nobilitate generis antecellit, tanto maior ipsius virtus in abiiciendis saecularibus pompis eluceat.

10. Quibus sponsos ad ecclesiam deducendi cura mandatur, ii et consanguinei plerumque sint, et non aetate modo, sed moribus etiam gravitatem et modestiam praeseferant. Sponsa non nisi velato capite eo accedat; neque eius matrimonium cele- D bret parochus, quae velo tecta ad ecclesiam non adierit; ita enim et apostolus praecipit, et Rebecca docuit, quae, simul ac sponsum aspexit, pallio caput obnupsit. Matutinis, ut decretum est, non pomeridianis aut nocturnis horis matrimonium fiat; neque id inter eos, qui doctrinae christianae elementa ignorent, nisi ex praescripto formulae episcopi decreto expressae. Praeter ipsius parochi, duorum minimum triumve testium praesentiam, ut concilio Tridentino statuitur, necessariam esse meminerint. Matrimonium celebratum, una cum testibus, atque aliis quae Tridentina synodus voluit, parochi in codicem referant; alioqui poenae nomine scutatos duos, in usum piorum locorum, solvant.

11. Si quando parochus, episcopi permissu, vel a parochiali ecclesia absit, vel ita morbo aliave legitima causa impediatur, ut matrimonium ipse per se ministrare nequeat, sacerdotem, quem epicopus ad sacramenta ministranda admiserit, scripta A facultate substituat, eamque suo chirographo in librum matrimoniorum referat; ut delegata sacerdotis potestas nunquam revocari in dubium possit.

12. Parochi, extra sacrificium missae, non nisi superpelliceo stolaque induti, quemadmodum Tridentini concilii sanctione praecipitur, sponsos coniungant; ad eamque rem, ut plenius in catechismo Romano traditur, pium aliquem sermonem adiungant, ut et causam instituendi sacramenti huius intelligant, et pietatem, quae in eo contrahendo requiritur, affere omnes pro viribus studeant. Quo vero crebrius in huiusmodi argumento sibi esse versandum parochi vident, eo diligentius ex sacris libris aliisque ecclesiasticis monumentis rationes colligant.

13. Quod Tridentino in primis concilio, aliisque sacris canonibus cautum antea fuit, id nos in hac nostra synodo et sancimus, et poenis etiam gravioribus arbitrio episcopi propositis, ab omnibus observari mandamus: ne videlicet parochus ullus sibi hoc sumat, ut quemquam ex aliena dioecesi, quantumvis longinqua, advenam erronemve ad matrimonii sacramentum recipiat, qui ab ordinario suo non afferat literas, quibus et denunciationes habitas esse, et nullum intercedere impedimentum quo minus contrahi matrimonium possit, testatum fiat. Hae vero literae, antequam sponsalia celebrentur, exhibeantur episcopo. Quod idem ad praescriptum decreti in hanc ipsam rem editi servetur, etiam in eius matrimonio faciendo, qui et ex vicina dioecesi sit, et parocho ipsi aut quibusvis aliis notus. Immo, praeter supradicta, erronum matrimoniis parochi non aliter intersint, quam diligentem prius inquisitionem fecerint, et re ad ordinarium delata, ab eo licentiam id faciendi obtinuerint.

14. Mulieres quoquo modo de prioris viri obitu C ambigentes, tamdiu secundis nuptiis se abstineant, donec eum vere mortuum esse, episcopo vel eius vicario generali certo testimonio notum fiat. Ante vero, quam pro certo ab episcopo habeatur, parochi illas novo matrimonio copulare non audeant: qui non paruerint, praeter poenam scutatorum decem, aliamve ad episcopi ipsius arbitrium, suspensione etiam puniantur.

15. Si, quo die matrimonio denunciando finis imponitur, eo, episcopo annuente, illud celebrare oporteat, moneat in secunda denunciatione populum parochus, quoniam eo deducta res sit, ut, post postremam denunciationem, contrahi matrimonium nequeat, vel propter incursum eorum temporum, quibus id fieri ab ecclesia prohibetur, vel propter aliam quamvis legitimam causam; ideo fore, ut episcopo permittente, simul atque denunciandi finis fuerit factus, quod incidet in dominicam aliumve diem festum proxime insequentem, nisi interim legitimum ullum impedimentum emergat, sacramentum matrimonii ministretur.

16. Quia vero nuptiarum benedictiones semper sunt a sanctis patribus mirifice commendatae, idcirco doceat parochus, quanti eas aestimari deceat; caveat tamen, iuxta formam a nobis praescriptam ne benedictionem sponsae rursus impertiat, quae iam semel in nuptiis benedictionem acceperit. Videat denique diligenter, ne quosvis sponsos, qui non sint ex sua parochiali vicinia, licet urgere necessitas videatur, sine proprii parochi facultate vel benedicat vel matrimonio iungat, eas sibi poenas propositas sciens, quae in decretis Tridentinae synodi leguntur expressae.

Caput XVII.

De vita et honestate clericorum.

1. Non canonum modo sanctionibus, apostolique ipsius sententia, sed gravissima etiam Tridentini

concilii authoritate, id oneris episcopis impositum est, ut, quatenus opus esse videant, sibi subiectorum vitia et culpas redarguant; huius rei rite praestandae cum aliae plures iniri rationes queunt, tum illa praeclara in primis, et efficax censenda est, si clerici omnes, animarumque maxime curatores ita vitam instituant suam, ut exemplo potius quam sermone fidelem populum ad christianae disciplinae studium trahant. Curent igitur, ut institutum quod nomine atque habitu profitentur, ita etiam re ipsa exprimant, ut nihil, quod ad gregis sibi crediti utilitatem pertinere quoquo modo existiment, praetermittant, in omnibus se sicut Dei ministros exhibentes; nec quicquam, unde vituperetur suum ministerium, committentes.

2. Castitatem tanto studio colant, ut cuiusvis turpitudinis crimen eiusque suspicionem effugiant, ac proinde nullus provinciae nostrae clericus, ullius plane mulieris, de qua possit haberi suspicio, etiam quovis gradu consanguinitatis affinitatisve coniunctae, praesertim si vidua sit, convictu utatur; extranearum familiaritatem et consuetudinem singuli omnino vitent. Ad ecclesias aut monasteria sacrarum virginum, si praeterquam ab episcopo, eove cuius id muneris episcopus esse voluerit, potestate in scriptis sibi facta, accesserint, et excommunicationis poenam incurrant, et duobus aureis nummis, ad piorum locorum usum, mulctentur.

3. Caveant ecclesiastici viri cuiuscumque ordinis, ne ad nuptiales epulas invitati, coetibus, ubi lasciva carmina recitentur, saltationibus, comoediis aliisve id genus spectaculis ullo modo audeant interesse, poenasque veriti, a Laodicensi primum concilio, summorumque pontificum sanctionibus, a Tridentina deinde synodo constitutas, aliasve etiam graviores ad episcopi arbitrium statuendas; comessationes et ebrietates, veluti res perniciosissimas et a clericali disciplina maxime abhorrentes, detestentur et fugiant. Iisdem vero poenis sciant se fore obnoxios, omnes huius nostrae provinciae clerici, qui ad tabernas meritorias, nisi in itinere sint, quovis praetextu et causa adierint.

4. Statuimus, ne quis ex nostra provincia ecclesiasticus vir aleas taxillosque, unde maxima plerumque scandala oriuntur, aut penes se habere, aut iis ludere, aut ludentibus utcumque assistere audeat. Id autem quisquis privatim fecerit, per mensem functionibus ordinum, qui vero publice, fructibus etiam beneficiorum suorum sibi noverit interdictum; quorum dimidia pars delatori, reliquum piis locis attribuatur. Minoris vero pilae ludo se publice quemquam oblectare prohibemus.

5. Nihil minus ecclesiasticum hominem decet, quam Deum, cuius maxime cultui dicatus est, contumeliosis nominibus appellare. Si quem igitur sacratissimum Dei nomen, beatissimae virginis, aliorumve sanctorum turpiter blasphemasse, legitime constiterit, ita sane plectatur, ut ad poenas Pii V constitutione propositas, pecuniaria etiam ad episcopi arbitrium addatur. Si homicidium fecisse, aut consensu auxiliove facientes quovis modo iuvisse comperiatur, acriter ex praescripto canonum puniatur.

6. Quoniam luxum et fastum a clericali disciplina alienissimos esse consentiens sanctorum patrum docet authoritas, studeant clerici mores suos, seque ipsos totos ita componere, ut quam proxime ad veram christianae religionis formam accedant. Superbiam et quicquid affine superbiae est, fugiant, mansuetudinem, affabilitatem, modestiam, benignitatem sectentur, quae ita temperent gravitate, ut cuiquam contemptui esse non possint. Iniuriis inferendis ita abstineant, ut ne verbo quidem quemquam lacessant seu provocent; si quem vero corripere necesse sit, id ea ingenii dexteritate, aequabilitate animi ac moderatione faciant, ut spiritualis inde fructus non dissensionis contentionisque materiam petere videantur.

7. Neque nimis ornatas et comptas, neque contra nimis laceras et sordidas decet esse clericorum vestes, quod cum antea, praeter sanctorum patrum Aniceti, Caelestini, aliorumque summorum pontificum constitutiones, Matisconensi, Exeniensi, Metensi, Lateranensi ac Viennensi concilio statutum fuit: tum nuper sacra Tridentina synodo, quae constitutionem Clementis quinti in concilio Viennensi editam innovavit et auxit, poenis propositis confirmatum. Omnes igitur huius nostrae provinciae clerici, etiam exempti, praeter debitam tonsuram, habitu quoque suo cuique ordini congruenti utantur. Qui secus fecerint, si semel moniti parere neglexerint, non modo suspensionis ab ordinum functionibus obeundis, fructuumque atque adeo beneficiorum ipsorum amissionis poena teneantur, sed graviori etiam, vel per edictum publicum ad episcopi arbitrium imponenda. Singuli item, praesertim ii, qui sacris ordinibus initiati sunt, inferioremque vestem talarem perpetuo gestent, neutram ex serico panno confectam, laxioremve aut adstrictiorem quam deceat, ad elegantiam et fastus ostentationem. Interulas ad collum manusve, rugosas, aut acupictas non habeant; pileum sericum omnino ne deferant. Cappillus in summo vertice tantum, quanta est hostiae magnitudo, sacerdotibus tondeatur; reliquis vero inferiorum ordinum clericis, ad eam plane formam, quam episcopo cuique ordini praescribere visum fuerit.

8. Clericis, in vestitu publico, nullum alium praeterquam nigrum colorem concedimus; nisi forte ea dignitate sint, ut alio uti necesse habeant. Vestes non obtemperantibus adimantur; quod idem de calceamentis et caligis intelligimus, quae et nigra duntaxat et minime ad venustatem incisa esse volumus. Brachia inferiorum vestium exerta manicis, ita ut hae pendulae relinquantur, conspici nunquam sinant: alioquin eas poenas luant, quas episcopus irrogaverit. Dum iter facient, veste quidem contractiore, sed nigra, atque infra genua saltem demissa utantur. Arma nullius omnino generis, nec quacumque de causa ferant. Si non paruerint, armis ipsis et alia poena etiam pecuniaria in piorum locorum usum episcopi arbitratu mulctentur. At vero, si qua ferendi necessaria causa sit, id ante non faciant, quam per episcopi facultatem scripto concessam licitum fuerit. Ea autem, nisi longius iter futurum sit, neque intra primum ab urbe lapidem, neque alligata lateri, sed ab equi sella pendentia ferant.

9. Nulli clericorum annulos digitis gestent, quibus propter officium, aut dignitatem iure permissum non sit: gestantibus annulorum ipsorum amissio poenae loco proponitur. Causas, praeterquam in casibus a iure permissis, nullas tueantur aut dicant. In saeculari autem, ac ne in ecclesiastico quidem, sine eiusdem episcopi vicariive generalis concessu, neque fidem suam pro quoquam obligent, neque testimonium in foro laico, etiam extra causas sanguinis, ferant. Tutorum munus, nisi episcopo, ut supra dictum est, permittente, non obeant, neque fide iubeant; negotiatione et locationibus suscipiendis abstineant. Si noctu, propter iustam aliquam causam, domo exeundum sit, et lumen et unum saltem comitem, ubi commodum sit, semper adhibeant. Si personatos deprehendi contigerit, duos ipsos menses in custodia habeantur, et poena pecuniaria episcopi arbitratu,

ad usum piorum locorum, mulctentur. Latrones, exules, praedones, aliosque flagitiosos homines, quamvis consanguinei sint, nec recipiant, nec quoquomodo gratia iuvent: si fecerint, episcopi eos vel in carcerem tradant, vel in exilium agant, vel gravioribus poenis, pro rei magnitudine, beneficiis etiam ademptis, afficiant.

Caput XVIII.

De recta cleri in ecclesiis conversatione.

1. Clericus ad ecclesiam proficiscens, incessu motuque corporis, modestiam et gravitatem clericali dignitati convenientem retineat. In ecclesia, quae Dei domus est, nihil aut agat aut cogitet, quod a religionis et pietatis studio sit disiunctum. Sacristiam ingressus, non deambulando, colloquendo, nugando, iurgando, aut de saecularibus negotiis tractando tempus absumat; sed seipsum colligens, vel in divinarum rerum contemplatione versetur, vel de iis cum aliis colloquatur. Ad rem sacram faciendam non ante accedat, quam missam accurate perlegerit. Superpelliceo mundo amictus, si fieri commode possit, sacras sibi induat vestes, clericumque cum talari habitu et superpelliceo ministrum adhibeat. Sine clericali biretto et superpelliceo nulli ecclesiastico viro, dum divina officia peraguntur, in choro adesse liceat, ubi neque chirothecis utatur quisquam, nec flores, aut quid aliud huius generis manibus gestet. Fabulis singuli parcant; modeste se gerant; nihil dissonum, quodque auditorum animos offendere queat, dum canunt, audiri sinant; literasque non legant; quicquid denique faciunt, eiusmodi sit, ut eo vehementius ad Dei laudes praedicandas excitentur. Sine bona venia praefecti chori, nisi horariis precibus absolutis, divinisque peractis officiis, abire choro quisquam non audeat. Horariae vero preces ad nonam usque completam recitentur, nisi aliter cathedralis aut collegiatae alicuius ecclesiae veteri, eaque iusta consuetudine receptum sit. In ecclesia nec vocem altius quisquam tollat, nec negotiando aut deambulando moretur, quod ipsis etiam saecularibus, maxime dum divina officia celebrantur, prohibitum volumus, ea poena indicta, quam statuere ordinario visum fuerit.

2. Quod sacra Tridentina synodo cautum est, ut episcopi curent, ut sacerdotes cuiuscumque conditionis et ordinis, etiam si nulli ecclesiae adscripti sint, nec ex officio celebrandi onus impositum habeant, dominicis saltem caeterisque festis diebus missae sacrificium faciant, id nos etiam atque etiam, ut ab omnibus fiat, monemus. Si quem vero iusta de causa contingat sacram communionem de manu alterius sacerdotis aliquando suscipere, superpelliceum et stolam adhibeat. Reliqui inferiorum ordinum clerici, diaconi, subdiaconi, quique in minoribus constituti sunt, sciant, maxime decere, ut, semel saltem singulis mensibus, eucharistiae sacramentum publice sumant, quod a diaconis et subdiaconis, dum sacerdoti sacra mysteria peragenti assistunt, fieri etiam suademus. Parochi omnes animarumque curatores, in suis quique parochialibus ecclesiis, praeter dies festos, ter saltem in hebdomada, et pro loci consuetudine temporisque ratione crebrius etiam celebrent. Ipsis diebus festis et vesperae, ut supra statutum est, decantentur, et christianae fidei rudimenta tradantur.

Caput XIX.

De residentia.

1. Ad animas periculis eximendas et ecclesiarum commodis providendum, neminem in posterum in nostra metropolitana, aliisque omnibus huius provinciae cathedralibus et collegiatis ecclesiis, quotidianarum distributionum quovis praetextu participem esse volumus, qui vere ipse per se non resederit, canonicis horis interfuerit, caeterasque functiones omnes et munera non obierit. Si quis vero aut morbus, aut aliqua alia iusta causa, quo minus adesse possit, impediat, ad episcopum sive eius vicarium, aliumve huic rei ab episcopo ipso praefectum, excusationem suam deferri curet; atque ut sibi impune abesse liceat, facultatem obtineat. Quo tempore divina officia celebrantur, canonici capitulares conventus non agant: si egerint, perinde habeantur, ac si horis interim recitatis non interfuerint, careantque emolumento praesentibus debito; quod si exegerint, sciant se, nisi duplum restituerint, lethifero crimine esse obstrictos, neque eo solvi ante posse quam satisfecerint: in quo quidem prioris, decani, praepositi, aliorumque, quorum id interest, conscientiam oneramus. Quo kalendario ad divina officia recitanda uti metropolitana consuevit ecclesia, eo etiam caeteras provinciae nostrae ecclesias uti iubemus, additis duntaxat celebritatibus eorum sanctorum, quos quaeque dioecesis et locus patronos veneratur et colit. Quibus in ecclesiis, propter pravam consuetudinem, horae omnes canonicae non recitantur, in iis ut omnino in posterum recitentur, mandamus.

2. Parochi et dignitates animarum curam adnexam habentes, in suis quique ecclesiis, veluti quidam excubitores resideant; nec plus quam biduum, sine episcopi aut vicarii generalis permissu, ab iis absint; interea vero ecclesiis per alios satisfaciant, quod si diutius opinione abfuerint, nisi reversi ante decem dies elapsos, modo possint, de suo reditu certiorem episcopum fecerint, ita de iis statuatur, ac si non impetrata venia abfuissent; qua re non curatores modo animarum, sed alios etiam omnes clericos teneri volumus. Quaecunque demum sacra Tridentina synodo, summorumque pontificum constitutionibus de residentia sancita sunt, ea observentur omnia, poenaeque contumacibus irrogentur illae, quas ipsummet concilium iidemque summi pontifices comminantur, aliaeque praeterea, quae convenire ordinario videbuntur. In posterum vero parochiale munus, nec privilegiorum, nec consuetudinis alteriusve iuris praetextu, per alium, quam per ipsum parochum praestari non permittatur, nisi prius ea iura ac privilegia in visitatione legitime exhibita, et a loci ordinario mature discussa atque examinata fuerint; ut si qua obrepticia aut subrepticia esse comperiantur, ea irrita ac nulla omnino declarentur.

Caput XX.

De sacrosanctis ecclesiis.

1. Nullae in posterum ecclesiae, monasteria, oratoria (quod sacrorum canonum conciliorumque decretis consentaneum est), nisi episcopo consensum scripto testificante, condantur. Altaria in conditis nulla aut excitentur, aut diruantur; nihil plane addatur, minuatur, aut fictum pictumve quovis modo collocetur. Caveant provinciae nostrae episcopi, ne quemquam ecclesiasticum laicumve cuiusvis conditionis hominem, ecclesiam, oratorium, capellam aut altare exstruere vel consecrare patiantur, nisi, dotis nomine, tantum ante fuerit attributum, quantum ad ecclesiae altarisve ornatum, nec non ad necessarium victum sacerdoti clericoque suppeditandum sit satis. Satis autem existimetur, si cuivis ecclesiae, oratorio, capellae altarive permissu aedificato, triginta saltem aureorum nummorum census et reditus assignentur: quo dominicis reliquisque festis diebus, unius ibi missae

sacrificium fiat. Supellex vero omnis, cum ad celebrandum, tum ad altare instruendum necessaria, primo quidem fundatoris ipsius, deinceps vero titularis sumptibus perpetuo comparetur. Episcopus, cuique missae per annum semel in hebdomada celebrandae, eleemosynam sex saltem scutatorum constituat; quae, si propter exiguos quorundam altarium fructus, defunctorum legatis relictos, constitui nequeat, modo onera non sint in fundatione imposita, ex praescripto concilii Tridentini, missae ad numerum ipsis reditibus congruentem, per episcopum in synodo redigantur, et institutorum in singulis missis commemoratio fiat.

2. Cuius sancti nomine ecclesia quaeque dicata est, eius imaginem, si commodum sit, supra portam ipsius ecclesiae collocari laudabile ducimus. Sicubi fenestrae sint, per quas audiri divina officia, spectarique sacra mysteria ex via possint, duos intra menses obstruantur; per quas autem ex alienis aedibus prospectus in ecclesiam pateat, eodem temporis spatio vel exaedificentur, vel specularibus telave claudantur, atque hoc ipsum ad imbres, ventos caeterasque iniurias caeli arcendas, in aliis quoque ut fiat, mandamus. Christi in cruce pendentis effigies in prospectu maioris capellae statuatur. Labrum ad aquae benedictae usum, si fieri commode possit, marmoreum, cum aspergillo ecclesiam ingredientibus paratum sit. Lampas ante sanctissimum sacramentum vitrea perpetuo igne colluceat: si extinguatur, parochus et custos ecclesiae poenas ad episcopi arbitrium luant. Quibus in ecclesiis celebratur, in iis omnino sacrarium sit, nihil demum eorum desit, quae ad cultum ornatumque tam sacro loco congruentem pertineant.

3. Ecclesiae ita crebro purgentur, ut in iis nullae unquam sordes conspiciantur. Quisquis hac in re negligenter se gesserit, vel ipsius vicarii foranei iudicium subeat, vel ad episcopum deferatur. Pauperes eleemosynam in ecclesia flagitantes eiiciantur; foribus tamen ipsius ecclesiae assidere, atque ab ingredientibus et egredientibus petere permittantur. In ecclesia neque citari quemquam quacumque de causa, neque ullos alios iudiciarios actus fieri liceat; si fiant, pro nullis et irritis habeantur.

3. Praeter ecclesiam cathedralem, nullas prorsus huius nostrae provinciae, quaecumque, aut ubicumque eae sint, vel ante auroram vel post solis occasum apertas esse ecclesias volumus; absolutis etiam divinis officiis, statim claudantur, nisi propter iustam aliquam causam, locive consuetudinem faciendum aliter videatur. Si quando aperire eas necesse sit, semper, ut aliquis custos adsit, curetur. Ruralium ecclesiarum portae summo mane pandantur, ut ubi, si velint, antequam diurni laboris opus suscipiant agricolae, res suas seque ipsos Deo commendent.

5. Capella maior cancello decenti saepta claudatur, eo laicis ingressus non pateat. Arcae, in qua cereae faces, ad usum sanctissimi sacramenti, a confratibus eiusdem societatis adservari solent, nullus ibidem sit locus. Ad faculas distribuendas, ne ex ipsis quidem confratribus quisquam intra cancellos ingrediatur, sed clericus superpelliceo amictus huic muneri satisfaciat.

6. Altarium formam servari iubemus eam, quam in concilii fine trademus: si qua igitur ad eius praescriptum extructa non fuerint, corrigantur intra sex menses; ac nulla, nisi ad eam rationem in posterum exstruantur. Pallia, quibus altaria[1] induuntur, vel ex serico panno, vel saltem ex inaurato corio confecta sint; eaque, pro varietate colorum, quos ecclesiae ritus et rubricarum praescripta postulant, semper mutentur. Altaria tribus singula mundis mappis instructa sint: cum item duobus minimum candelabris ex orichalco, rebusque aliis necessariis decenter instructa.

[1] Editio *altaribus*.

Caput XXI.

De sacristia.

1. Sine sacristia nulla parochialis et insignis ecclesia sit: formam in posterum condendarum praescribat episcopus, conditae ad eam, utcumque liceat, accommodentur. In ea altare sit cum armariis, vel uno vel pluribus, ad omnem ecclesiasticam supellectilem commode conservandam: aquarium praeterea ad abluendas sacerdotum manus. Ii, quorum interest, singula ut munda sint, pro tanti ministerii dignitate, diligenter curent. Paramenta, quorum usus aut in ornandis altaribus, aut re sacra facienda aliquis esse solet, nulla ante adhibeantur, quam ab episcopo fuerint benedicta.

2. In ecclesiis tabularium nullum habentibus, si res postulet, locus saltem aliquis sit bene tutus et clave munitus, in quo scripta omnia ad ecclesiae iura spectantia seorsim a caeteris ecclesiasticis libris condita asserventur. In parochialibus, praeter septem solitos libros iuxta formam editam, pontificiae literae et pastorales episcoporum, edicta episcopalia, necnon eiusdem generis alia, summa cura et fide habeantur. Vasa ecclesiae usibus necessaria, tabellae, feretrum, caeteraque huiusmodi ad eam plane rationem, quam tradet episcopus, comparentur.

Caput XXII.

De sepulcris.

1. Tam vetus ea consuetudo est, qua sepulcra in ipsis ecclesiis aedificantur, ut eam tolli, revocarique intermissum iam coemeteriorum usum penitus posse, optandum potius sit quam sperandum: ne quid tamen ad hanc quoque rem omisisse videamur, iubemus, ecclesiarum rectores nulli prorsus in ecclesia sepulturae locum eiusve condendae facultatem concedere, nisi episcopus ita se velle scripto declaret; aliter, quam hoc decreto facientibus, statuimus, praeter suspensionis poenam, mulcta etiam decem scutatorum, ad piorum locorum usus, irrogetur. Intra chorum capellamque maiorem, sibi aliisve sepulturae ponendae episcopi potestatem nemini faciant: si qua vero aut ibi, aut ita prope quaevis altaria posita sit, ut ea sacerdotis celebrantis pedibus conteratur, ante sex menses elapsos tollatur, vel celebrari in ipsis altaribus omittatur. Sepulcra solo altius excitata non sint, eaque, ad vim foetoris arcendam, duplici marmoreo claudantur operculo.

2. Sepuleris nihil ante inscribatur, sculpatur incidaturve, quam ab episcopo fuerit approbatum; quae marmore operta non sunt, aut intra mensem operiantur, aut nullius cadaver eo inferatur. Ecclesiae solum, interdicti poena proposita, sine episcopi permissu, scripto extante, effodi, humumque inde egeri ad cuiusquam corpus condendum, vetamus.

3. Sepulcra, ad episcoporum, canonicorum et caeterorum clericorum corpora recipienda, in decenti ecclesiae parte spectentur; sicubi vero desiderentur, ea ut fiant, canonum decretis innixi, concedimus. Parochialium etiam ecclesiarum clerici in iisdem ecclesiis sepulcra, et, si fieri possit, discreta ab aliis habeant. Quod vero ad oratoria attinet laicorum, in iis nulla in posterum sepulcra exstrui volumus; in exstructis autem condi si velint, ipsius sepulturae ius certis probationibus confirmatum episcopo ante exhibeant.

Caput XXIII.

De coemeteriis.

1. Atria et porticus ecclesiarum, loca item hominibus brutisque patentia, et in quae prospectus ex fenestris superioribus esse queat, ad coemeteria constituenda non eligantur. Haec ampla, perpetuo muro saepta et quadrata ut sint, curetur; sepulcra in iis eo ordine disponantur, ut pari intervallo alterum ab altero distet. Si commodum sit, porticus superexstruatur et picturis ornetur; in medio marmorea, vel saltem lignea crux statuatur. Vas aquae benedictae atque aspergillum perpetuo adsint.

Caput XXIV.

De campanis et campanili.

1. Multa profecto commoda sunt, quae campanarum usus afferre hominibus consuevit; etenim, praeterquam quod ipsarum sono fidelis populus ad ecclesiam convocatur, atque ad divinas laudes praedicandas clerus allicitur, daemonibus etiam terror iniicitur, vis grandinum, fulgurum tempestatumque propellitur; plurima denique animis corporibusque nostris infesta, quod ex earum benedictionis formula intelligitur, longissime submoventur. Curent igitur titulares ecclesiarum, ut, si quae campanae nondum sacratae sint, eae quamprimum ex pontificalis praescripto benedicantur.

2. Sine campanili, eoque campanis instructo nulla ecclesia sit; id non e tecto maioris capellae, sed ex aliqua alia parte excitatum emineat. Si quod in posterum aedificari contingat, fiat ad eam omnino formam, quam episcopus tradet, ad quam etiam, quae exstructa iam sunt, quantum fieri commode potest, reducantur; eorum fores semper munitae clavibus habeantur. In ecclesiis vero ipsis nullam esse campanam volumus.

3. Cathedrali ecclesiae plures, parochiali duas saltem campanas esse maxime convenit. Ecclesiae simplices atque oratoria modo unam habeant, satis erit; iis, nisi ante benedictis, uti non liceat, benedictionis vero monimentum in ipsomet campanili disertis inscriptum literis extet. In campanis, praeter crucis, aliudve sacrae imaginis signum, nihil prorsus incisum expressumve conspiciatur.

4. Campanae sacrarum aedium, divinorum dumtaxat officiorum causa, atque ad tempestates depellendas pulsentur; ita vero custodiantur, ut a quoquam, sine parochi custodisve facultate, pulsari non possint. Salutationis angelicae signum nullibi ante detur, quam idipsum cathedralis in urbe, in oppido autem plebana seu parochialis ecclesia dederit; atque idem sabbathi sancti die, dum canticum *Gloria in excelsis* campanarum sono fideli populo nunciatur, servari praecipimus.

Caput XXV.

De funeribus et exequiis.

1. Hortentur saepe christianum populum concionatores, eumque ad mortuorum animas omni suffragiorum genere prosequendas ita inflamment, ut nihil, unde illae iuvari possint, per negligentiam et socordiam praetermittatur.

2. In efferendis funebri pompa corporibus defunctorum, modestia in apparatu, pro cuiusvis conditione, retineatur, fastusque omnis ad animae salutem inutilis fugiatur. Comessationum usum, sicubi is adhuc forte vigeat, extra civitatem penitus tollimus: quod si parochiale domicilium a defuncti aedibus tam longe absit, ut frugali cibo reficiendae vires corporis videantur, id fieri minime prohibemus, modo neque immodeste, neque in ipsis defuncti aedibus cibus sumatur; in ecclesia vero, sacristia aliove sacro loco, qui sumpserit, scutatos duos mulctae nomine vicario foraneo solvat.

3. Neminem in funere cuiquam laudare liceat, inconsulto episcopo: hic autem et laudatorem et laudationem ipsam scriptam videat ante et probet. Oratio vero, si eiusmodi sit, quae, propositis humanae vitae miseriis, auditores ad aeternae patriae desiderium excitet, atque a perito et ecclesiastico viro habeatur, ita permitti poterit, si neque domi, neque alibi quam in ecclesia ipsa dicatur.

4. Pie profecto fuit a sanctis patribus institutum, ut episcopo anniversarius exequiarum honos ab eo, qui in eius locum successisset, tamdiu solveretur, quamdiu is vitae munere frueretur. Id iam pene abolitum revocare magnopere cupientes, successorem episcopum, et capitulum cathedralis ecclesiae, ubi funus celebrari oportet, sumptibus ad eam rem necessariis oneramus. Episcopo periculose languenti duo ex capitulo semper adsideant; quorum etiam partes sint, episcopum, qui propius absit, de instanti mortis periculo commonere, ut is adcurrens, vel morienti pietatis officia praestet, vel iam mortuum, una cum saeculari regularique clero ad ecclesiam et sepulcrum comitetur.

5. Nullius omnino corpus sepulturae mandetur, nisi duodecim saltem post efflatam animam horis; si quem vero de improviso mors aut repentina vis alicuius morbi extinxerit, is, nisi episcopus aliter ex causa concesserit, in sepulcrum ante non inferatur, quam ab eo casu horae quatuor et viginti effluxerint. Quadraginta vero ipsas horas nullius cadaver inhumatum relinquatur. Defuncti episcopi corpus, cum domi tum in ecclesia, capituli ipsius cura et vigilantia diligentissime custodiatur: ei frequentes ex clero adsint, clericique minimum duo cum superpelliceis semper assistant, aeternamque illi a Deo requiem pie precentur. Haec quoque capituli cura sit, ut comprovinciales episcopos omnes de episcopi obitu faciat certiores, ut illius animam precibus Deo commendent, tum omnibus dioecesanis sacerdotibus idem significet; quibus nos hoc pium onus imponimus, ut novem saltem dies pro illius anima missae sacrificium faciant. Quibus vero diebus ex ecclesiae ritu missas pro mortuis celebrare non licet, ad singulas privatas commemoratio pro defunctis adhibeatur. Vicarii praeterea foranei omnes, qui intra decimum, parochi autem ipsi intra septimum ab urbe lapidem degunt, ad episcopi exequias ab eodem capitulo evocentur; atque hi suo quique populo sint authores, ut, ad communis patris pastorisque funus ducendum, una secum discedant.

6. Cadaver, quod iam sepulcro conditum sit, effossum alio inde exportare non liceat, nisi scripto facta ab episcopo facultate. Parochus, intra cuius ecclesiae fines, vel occisus vel alio quovis casu mortuus quisquam fuerit, eius corpus inde tolli a proprio sinat, eoque nomine nihil aut petat aut capiat.

7. Ad omnem simoniacae pravitatis atque avaritiae suspicionem vitandam, nihil pro funeribus atque anniversariis sacerdotes et clerici paciscantur; sed singuli, nisi aliud parochus ultro ipse det, illud aequo animo et libenter accipiant, quod dare ecclesia consuevit. Praeter ea, quae vel iure, vel consuetudine debentur ecclesiae, ex iis quae ornandi mortui, aliusve rei gratia ad ecclesiam delata sunt, nihil parochus, ut sibi pro funere caveat, intercipiat; nullum item vel pauperem vel extraneum, mercedis causa, carere sepulcri honore patiatur; ab eoque ne minimum quidem petere iure possit aut exigere.

8. Ut nullus omnino sit superstitioni locus in mortuis, nihil aut eorum manibus inseratur, aut in feretro collocetur, quod superstitiosum quoquo modo videri queat.

Caput XXVI.

De episcopis.

1. Nulla re magis ad virtutum omnium studium incitari homines solent, quam eorum exemplo, quibus praeesse caeteris datum est. Episcopi igitur, quemadmodum aliis dignitate praecellunt, ita etiam niti debent, ut vitae innocentia et sanctitate omnibus praestent, ne quarum rerum iudices et vindices constituti sunt, eas quisquam in ipsis iure reprehendat.

2. Pontificem ex hominibus assumptum, ad dona et sacrificia pro hominibus eorumque peccatis offerenda, constitutum esse, testante apostolo, novimus. Sciant itaque provinciae nostrae episcopi, nec sibi ipsis, nec gregi suo quidquam utilius et salutarius fore, quam si ad assiduum orandi contemplandique usum, sacrorum quoque mysteriorum frequenter celebrationem iungant.

3. Quoniam concionandi munus episcoporum est proprium, illos de eo obeundo sic cupimus esse solicitos, ut, nisi legitime fuerint impediti, ad praescriptum concilii Tridentini, ipsi per se, solemnioribus saltem diebus, divini verbi pabulum ovibus suis suppeditent; atque ad circumeuntium luporum arcendas insidias, veluti generosi quidam canes ovili custodiendo praefecti, semper oblatrent.

4. Ne privatas quidem ac domesticas actiones suas sine testibus esse velit episcopus in suarum aedium penetralia, nisi duobus saltem praesentibus mulierem nullam admittat. Domum et familiam suam rite moderetur et regat; in ea contentiosos, vinolentos, impudicos, blasphemos esse non sinat; contra vero, modestiae, honestatis, reliquarumque christianarum virtutum amatores recipiat: ii, ut singulis mensibus semel confiteantur et eucharistiae sacramentum suscipiant, singulis vero diebus litanias cum precibus simul omnes recitent, aliaque pietatis et charitatis officia amplectantur, diligentissime curet.

5. Episcopus habitum ordini suo congruentem nusquam deponat. Sexta quaque feria, vigiliis, totoque eo tempore, quo Adventus et Quadragesima celebrantur, nisi aliter ex ecclesiae ritu faciendum sit, vestibus nigri coloris utatur. In pontificio solio numquam sine cappa spectetur, sive divina officia peragenda, sive concio in propria ecclesia habenda sit.

6. Propter rerum quarumvis iacturam, praesertim si minor sit summa, quam ut quinquaginta scutatos efficiat, monitoria illa, quae, monitionibus praemissis, ad finem revelationis, ut aiunt, aut pro deperditis seu subtractis rebus feruntur, ab episcopis non concedantur, nisi Tridentini concilii forma servata, eaque clausula adhibita, quorum nomina penitus ignorantur, rei vero criminalis causa omnino negentur. Si quem e sua dioecesi episcopus fidelium communione eiecerit, vel eiectum postea per absolutionem restituerit, utraque de re metropolitanum et reliquos comprovinciales episcopos moneat, ne in suis illi dioecesibus, aut excommunicatum recipiant aut absolutum expellant.

7. Cognitionem causarum, ad ecclesiasticum forum iure vel consuetudine pertinentium, eripi sibi episcopi eorumve vicarii generales minime patiantur, sed cum eas ipsi cognoscant, tum in caeteris rebus omnibus, pro sui muneris ratione, iurisdictionem ecclesiasticam acerrime tueantur.

8. In ecclesiarum parochialium vacationibus, quarum curam, per concursum, magis idoneis mandari oportet, competitores intra certum tempus publico edicto ad examen vocentur. Neminem a quovis iuris patrono ad beneficium praesentatum, episcopi ante instituant, quam huiusmodi iurispatronatus titulus, ut sacra Tridentina synodus sanxit, legitime et ad unguem probatus fuerit.

9. Oblationes et eleemosynas, quas fideles diebus festis, parocho divina mysteria obeunte, iuxta sacros canones offerre olim in ecclesia consueverant, episcopi in usum revocandas curent. Cathedrales ecclesiae anniversarium sui episcopi consecrationis diem, quamdiu is vixerit, quotannis celebrent. Exempla decretorum apostolicorum sive bullarum, nec non eorum quae ipse ediderit, metropolitanus ad comprovinciales episcopos mittat.

10. Si mori contingat episcopum, donec alius in eius locum suffectus sit, assiduis ea res a Deo precibus postuletur, atque omnibus diebus dominicis, ad Spiritus sancti gratiam implorandam, supplicationes in singulis ecclesiis habeantur. Capitulum statim vicarium creet, aut iam creatum confirmet, modo conditiones habeat ex praescripto Tridentini concilii necessarias: huius vero creationis seu deputationis ius ad metropolitanum, post octavum diem, ex eodem concilio Tridentino devolutum intelligatur. Unus praeterea duove oeconomi ab eodem capitulo deligantur, qui res ad episcopalem mensam quoquo modo spectantes ita tueantur et curent, ut earum rationem sciant se successori episcopo reddituros. Supellectilem item, eaque bona, quae spoliorum nomine Pius V sua constitutione comprehendi noluit, diligenter custodiant. Atque huius etiam optionis ius, si ea in re capitulum se negligentius gesserit, post idem spatium octo dierum, ad metropolitanum pertineat.

Caput XXVII.

De visitatione per episcopum habenda.

1. Episcopi, quod etiam Tridentina synodus statuit, ipsi per se, vel, si propter legitimum impedimentum non possint, per vicarium generalem aut visitatorem, suam quique dioecesim, vel universam, vel, si propter eius amplitudinem minus queant, maiorem certe illius partem ita quotannis visitent, ut tota biennio obeatur; studeantque praeterea, ut suas quique regiones vicarii foranei, singulis annis sine procuratione pariter obeant, dentque operam, ut quae in episcopali visitatione decreta fuerint, executioni mandentur.

2. Visitationis initium a cathedrali ecclesia fiat; inde ad reliquas civitatis ecclesias episcopi iurisdictioni subiectas, monasteria monialium, sodalitates, oratoria transeatur, caeterae deinceps dioecesis ecclesiae singulae visitentur. In sacerdotum clericorumque omnium mores et vitam diligentissime inquiratur; eorum familia et libri inspiciantur. Quemadmodum pia loca utcumque nuncupata, ac hospitalia administrentur, denique videatur.

3. Ad huiusmodi munus praestandum, episcopus, si ita censuerit, duos vel canonicos cuiuscumque huius provinciae cathedralis ecclesiae, vel ex clero aliove ecclesiastico ordine, probitate et literis praeclare instructos secum adhibeat. Ne vero sumptibus gravioribus onerentur ii ad quos visitandos acceditur, episcopi comitatum hominibus octo et sex equis, vicarii quatuor hominibus et tribus equis, visitatoris hominibus duobus et totidem equis contineri volumus, episcopo ipso, vicario et visitatore in hunc numerum semper inclusis.

4. Notarium, cuius opera episcopus in visitatione utitur, ubi commodum sit, ecclesiastici ordinis esse placet. Is, nec pecuniam, nec aliud ullum cuiuscumque generis munus, ab iis qui visitantur

accipiat. Si quae decreta, aliquo petente, exscripserit, mercedem laboris accipiat eam, quam episcopalis fori taxa praescripserit.

5. Visitationis dies ab episcopo parochis paulo ante significetur, ut nec imparati ipsi offendantur, et ea de re populus commonefactus et de fructibus causisque visitationis edoctus, in ecclesiam ad episcopi seu visitatoris concionem audiendam, quae numquam in hac actione praetermittetur, cum religiose conveniat, tum sacramenta, quae solus ministrare episcopus potest, confessione et communione refectus purgatusque suscipiat.

6. Venienti episcopo parochus cum populo obviam exeat; pastoremque suum omnes omnibus christianae demissionis officiis ad ecclesiam prosequuti, in ea, donec visitatio perfecta sit, frequentes assidue adsint. Episcopus cuivis utile aliquid in medium afferre et de rebus ad ecclesiam pertinentibus loqui volenti, aditum ad se patere facile sinat, eumque libenter audiat.

7. Quod vero ad eos attinet, quibus confirmationis sacramentum ab episcopo ministrandum erit, ante eius adventum parochus ea curet omnia, quae nos ea de re paulo ante praescripsimus. Triduum illud statum visitationis diem praecedens, ubi commodum sit, quadraginta horarum oratione utiliter transigatur. In quemcumque locum episcopus venturus erit, eo ecclesiasticum virum, religiosum et doctum praemittat, qui et de visitationis munere concionem ad populum habeat; et absolutionem etiam praebens eorum criminum, quae sibi idem episcopus reservaverit, caetera omnia praestet, quae nisi is praestitisset, remorari episcopum potuissent. Ad huius quoque officium pertinebit, parochum de rebus omnibus visitationi necessariis edocere.

8. Parochos ita paratos esse oportet, ut si episcopum visitatoremve voluntas incesserit, eos concionantes audiendi, satisfacere huic muneri statim queant, si qui vero aut rudiores aut segniores in studiis, quae profitentur, inventi fuerint, ii severe et graviter puniantur. Visitator curati mores omnemque eius vitam exploret, atque, ubi res postulet, non orationis modo severitate illum corripiat, sed poenis etiam debitis in eundem animadvertat. Praeter ecclesiam, parochiale quoque domicilium visitet: ac si ita opus esse iudicet, fructibus sequestro positis, ecclesiae ipsius altarium aediumque necessitatibus consulat.

Caput XXVIII.

De synodo dioecesana.

1. Vix tam multis utilitatum proventibus ex frequenti synodorum celebratione ditatur ecclesia, quin ex intermissa saepe multo plura capiat detrimenta. Quod cum intelligerent sacri concilii Tridentini patres, dioecesanam synodum a singulis episcopis quotannis haberi voluerunt. Horum nos decreta sequuti, in quamcumque cathedralem ecclesiam eius dioecesis clerum, quem iure interesse oportet, singulis annis post octavam Resurrectionis dominicae diem, aliove magis oportuno tempore, prout episcopo visum fuerit, convocari praecipimus. Episcopi, in sua quique dioecesi, synodo celebrandae diem praestituant, eamque sacro Epiphaniae die, una cum festis mobilibus denunciari in ecclesia iubeant.

2. Sciant abbates, praepositi, archipresbyteri, quibus in ea dioecesi beneficia mandata sunt, etiam si alibi habitent, omnesque item, qui vel iure vel consuetudine synodo interesse debent, nisi ipsimet interfuerint, ita secum actum iri, ut poenis a sacris canonibus atque a Tridentino concilio constitutis, necnon ab ipso etiam episcopo constituendis, afficiantur, modo se legitime impeditos esse eidem episcopo non probent.

3. Quinta quaque feria, per mensem antequam synodus habeatur, in omnibus eius dioecesis ecclesiis, a singulis sacerdotibus vel missa de Spiritu sancto celebretur, vel saltem diebus non impeditis commemoratio fiat in missis. Parochus populum doceat, quanta res sit synodum celebrare, eumque, ad rem tantam Deo suis precibus commendandam, frequenter excitet; studeat etiam eidem persuadere, ut et confessionis sacramentum obeat, et dominico die, qui celebrationem synodi antecedit, sanctissimam eucharistiam suscipiat, ut nihil, nisi quod Dei laudem animarumque salutem attingat, vel agatur vel statuatur. Clerici sacerdotes cuiusvis ordinis, eodem praecedenti dominico die, missae sacrificium faciant; qui sacerdotes non sunt, sacram communionem omnino sumant, ut tam pium tamque salutare negotium quanta possint mentis atque animi puritate auspicentur.

4. Vicarii foranei haec in synodo accurate descripta exhibeant: quae sint clericorum sibi subditorum in ecclesiastica disciplina bonisque moribus progressiones; quam sedulam divinis officiis obeundis sacrisque ritibus addiscendis operam navent; quantoque cum fructu christianae doctrinae tradendae curam negotiumque suscipiant; quo studio pro salute animarum parochi excubent; qua diligentia et charitate sacramenta poscentibus administrent; quam frequenter Dei verbo populum pascant; quam solicite eundem verae fidei rudimentis instituant; utrum residendi muneri satisfaciant; honestatis et modestiae omnibus in rebus studiosi sint; parochialis officii partes rite sustineant; qui sit ecclesiarum, curatarum maxime, status; an ullas aliqua parte sarciri oporteat; an, ut decet, debitus in iis cultus Deo exhibeatur; an sacris vestibus, omnique necessaria supellectili satis instructae sint; an reliqua in iisdem omnia tam augusti loci maiestati respondeant: utrum synodalibus ullis decretis, visitationum apostolicarum edictis, ordinariorumve praescriptis, aut aliis eorundem quibusvis mandatis adhuc obtemperatum non fuerit, et quid huic rei moram attulerit.

Parochi vero in praemissis haec afferant: utrum aliquid in sua parochia sit, cui remedium adhiberi oporteat; utrum dies festi religiose colantur; quam frequens sit ad christianae doctrinae exercitationem populi fidelis concursus; quae in officiis pietatis praestandis alacritas; quae in ecclesiis conversatio; quomodo quantaque frequentia piorum hominum sodalitates adeantur atque curentur; quae demum disciplina morum et dominici gregis de beatis illis aeternae vitae pascuis consequendis solicitudo et cura.

5. Pridie eius diei, quae habendae synodo dicta fuerit, vicarii foranei in aedibus episcopalibus adsint; ibique suarum quique regionum nomina, clericorum etiam iustis de causis absentium descripta episcopo tradant. Quo vero die synodus celebranda est, omnes, quorum interest, ita conveniant, ut non modo talaribus vestibus, iisque decentibus et superpelliceo sint induti, sed breviarium etiam et calendarium, quo haec nostra provincia utitur, nomine et cognomine possessoris adscripto, secum omnino afferant, ut vel episcopo, vel ei, cuius ille id munus esse voluerit, exhiberi de more possit.

6. Dum iter ad urbem, sacri huius conventus causa faciunt, de clericali disciplina, modestia et gravitate nihil remittant. Cum ad urbem pervenerint, non ad tabernas meritorias, sed vel ad amicos consanguineosve, qui habent, divertant,

vel ea hospitia, quae pro numero clericorum episcopus in urbe paranda curaverit. Qua quidem in re illud servetur, ut eo quisque se conferat, quo sibi hospitium constitutum syngrapha ab eodem episcopo accepta intelligit. Ibi ita pie se gerent, ut, cuius rei gratia venerint, omnes intelligant. Per urbem neque curiose vagentur, neque animum alienis cogitationibus a re, quae agenda est, abstrahant; cuius exitus, ut sibi populoque salutaris sit, assiduis a Deo precibus petant. Sacerdotes rem sacram quotidie faciant; inferiorum vero ordinum clerici, saltem quo die sessio prima habebitur, eucharistiae sacramentum suscipiant, Deumque pro summo pontifice, serenissimo magno duce, christianis principibus, synodique ipsius et caeterarum pastoralium rerum uberrimis fructibus precari non desinant.

7. Promotoris munus ad iurisperitum canonicum cathedralis ecclesiae deferatur. Ex eodem pariter canonicorum residentium numero, duo ab episcopo deligantur, quibus curae sit, absentium causas rationesque cognoscere, controversias item, querelas et accusationes eiusdem episcopi nomine audire et ad eum referre, cui tamen integrum sit eas vel ad se avocare, vel alteri delegare. Quidquid erit aut synodalium decretorum aut summorum pontificum et concilii Tridentini constitutionum, aliarumve rerum eiusdem generis in synodo recitandum, id fiat per unum aliquem ex canonicis, qui saltem diaconus sit. Pridie eius diei, quae celebrandae synodo fuerit praestituta, sub primam noctis horam campanae omnes urbis pulsentur. Ad sessiones, quibus illae diebus habendae erunt, certis ictibus, qui e cathedrali ecclesia maiori campana dabuntur, clerus omnis vocetur. Stata hora, quae ut omnibus nota sit, affigenda erit ecclesiae valvis, singuli ad episcopales aedes cum superpelliceis mundis se sistant, atque episcopum ad ecclesiam comitentur. Antequam conventus habitus dimissusque sit, cibum non sumant. suo quique loco ordine sedeant, dignitates et canonici pluvialibus, vicarii foranei superpelliceis et stolis, caeteri superpelliceis, et si quid aliud cuiusque dignitas et gradus postulat, amicti sint.

8. Silentium ab omnibus ita teneatur, ut nullis neque vocibus, neque clamoribus cuiusquam interturbetur: rei, quae agitur, et loci ratio habeatur. Synodi initium fiat a supplicatione publica, quae per urbem agatur. Huic saecularis regularisque clerus intersit; ea peracta, missae sacrificium solemniori ritu episcopus faciat; brevem deinde concionem ipse, aliusve ad id ab eo delectus, de rebus ad synodum pertinentibus habeat; indicto silentio, reliqua transigantur, sessionum numerum ad rerum agendarum multitudinem et copiam accomodate episcopus ipse definiat.

Caput XXIX.

De vicariis foraneis.

1. Dioecesis nullam esse partem decet, quae pastoralem vigilantiam et curam desideret.

Verum, quia ubique simul episcopus esse non potest, verendumque magnopere est, ne, dum is curare unum membrum studet, aliud interim langueat, eo cogitationem debet intendere, ut omnibus aeque partibus medicinam adhibeat; quod sane facile consequetur, si dioecesim universam pro illius amplitudine in plures paucioresve regiones distribuet, singulisque singulos sacerdotes praeficiet, gravitate, doctrina et moribus commendatos. Horum, qui vicarii foranei vocabuntur, intererit conciliaria decreta subditis promulgare, quaeque iis sancita sunt, ea ut re ipsa praestentur curare, evellendis vitiis et virtutibus inserendis studere, cleri disciplinam provehere, et, sicubi corrupta sit, restituere. Hi vero, praeter facultates, quas patentibus expressas literis concedendas episcopus duxerit, aliis nullis utantur: concedi autem has potissimum utile fuerit.

2. Si qua graviora flagitia sint, quae in suis regionibus admittantur, ea certis indiciis et testimoniis comprobata ad episcopum referant: quod si vel non ea indicia extent, ut tradi in custodiam sontes queant, vel fugae periculum sit, tum, si crimen nefarium sit, aut in ipso crimine reus deprehensus, coniiciatur in carcerem. Si levioribus in rebus a quoquam peccatum fuerit, nihil praecipitanter et temere agant; sed re cum episcopo vel eius generali vicario communicata, ex praescripto iuris sententiam ferant.

Quoscumque synodalibus constitutionibus, aliisve edictis ab episcopo editis minus obtemperare compererint, eorum omnium nomina ad eundem episcopum sive eius vicarium generalem fideliter deferant, ut non modo poenae censuraeque decretis ipsis indictae, sed aliae etiam, pro criminis et contumaciae gravitate, irrogari iis infligique possint.

3. Investigent etiam diligenter, utrum bona, quae sacros ordines suscepturis patrimonii nomine constituuntur, vere a constituente sine ulla fraude dolove cedantur; utrum alicui oneri aut alieno aeri addictae.

Si quam praevam consuetudinem populus, inscio episcopo, aut iam veterem teneat, aut recentem suscipiat, eam vel corrigant ipsi, vel ad episcopum referant. Privatos homines suspensionis atque interdicti poena, si opus sit, puniant; generale vero locorum hominumve interdictum, nisi id episcopus aut eius vicarius generalis nominatim iusserit, pronunciare non audeant. Sine eiusdem episcopi facultate, eaque in scriptis, neminem anathemate feriant. Festorum dierum cultum ludis, saltationibus aliove quocumque modo violantes, pecunia, usque ad florenos quatuor, in usus piorum locorum, mulctent.

4. Vicarii foranei nullum quaeritare pecuniam aut quidvis aliud exigere sinant, nisi is facultatem sibi ab episcopo vel eius vicario generali scripto concessam ante postulaverit; quaerentes vero, vel praescriptis in facultate finibus sese minime continentes, aut quid aliud criminis perpetrantes includant in carcere; conquisitas pecunias adimant; episcopum de re tota commoneant.

Habeant etiam in vinculis eos, quos regulari habitu indutos, praesertim si soli sint, sine superioris sui ordinis vel monasterii commendaticiis literis errare compererint, quod Sixti etiam V constitutione sancitum est, certioremque episcopum faciant.

5. Non in solitis modo visitationibus, quae quotannis, quo tempore episcopo visum fuerit, habebuntur, sed alias etiam semper, pro mandati muneris ratione, omnia vicarii foranei circumspiciant atque observent, quae vero remedio egere aliquo iudicabunt. ea ad episcopum statis anni temporibus referant. Caveant autem, ne maiorem sibi autoritatem usurpent aut vendicent, quam facultates ab episcopo patentibus literis explicatae concedant; ad quem erudiendum de suarum regionum statu non ante accedant, quam ea suis quique parochis, quo quaeque loco sit res, plane cognoscant; quod idem tum quoque faciant, cum tempus appetit dioecesanae synodi celebrandae.

6. Vicarius foraneus singulis mensibus sacerdotum suae regionis, quaecumque eorum conditio sit, in unam aliquam eiusdem regionis ecclesiam vicissim conventum indicat, atque ipse cum primis

adsit: ibi quisque testificationem scripto exhibeat, qua se octavo quoque die confessionis sacramentum obiisse appareat. Qui in propria ecclesia eo die non celebraverint, missae sacrificium faciant; tum una omnes, amicti superpelliceis, officium mortuorum cum tribus nocturnis et laudibus cantent, missamque vel pro defunctis, vel de Spiritu sancto solemniori peragant ritu; ab eo praeterea, quem vicarius foraneus aliquot ante dies monuerit, brevis ad populum oratio habeatur. Supplicatio deinde fiat, cui qui interfuerint, quadraginta dierum indulgentiam consequantur. Post parcam frugalemque mensam, cui benedictionem, lectionem et gratiarum actionem adhiberi de more volumus, omnes rursus in ecclesiam redeant, ubi superpelliceis induti, precationibus ex stata verborum formula sub congregationis initium recitatis, suo quique loco pro dignitate ordinis considentes, cum de iis rebus consultationem instituant, quae in singulis parochiis habere videantur difficiles explicatu, quibusque boni pastoris officium continetur; tum de iis agant, quae ad animas rite regendas, ad mores componendos, ad cleri disciplinam augendam, ad decreta in episcopali visitatione edita exequenda pertineant. Postremo, vicarius foraneus duos, ut vocant, conscientiae casus proponat, eorumque solutiones una cum descriptione rerum omnium quae in eo conventu actae fuerint, quamprimum ad episcopum mittat.

7. Vicario foraneo, in rebus ad eius officii rationem spectantibus, curati omnes, caeterique inferiores, ecclesiae quacumque dignitate insignes obtemperent et obsequantur: contumaces, ut quisque meritus fuerit, episcopus puniat. Qua in ecclesia vicariatus instituti sunt vel instituentur in posterum, in ea perpetuo maneant, atque ab ea nomen accipiant, etiamsi munus hoc ad eum, cuius domicilium alibi sit, quandoque deferri contingat.

8. Ne quid populus per ignorantiam peccet, illud vicario foraneo curae sit, ut a singulis parochis decreta haec quotannis vulgari lingua fidelibus promulgentur:

Ex concilio Tridentino.

Decretum contra eos qui clandestinum matrimoium attentarint, die 25 martii et calendis novembris.

Contra eos qui decimas solvere negligunt, calendis iulii et dominica I septembris.

Contra usurpantes bona et iura ecclesiastica, II dominica Quadragesimae.

Contra eos, qui haereticos haeresisve suspectos non denunciant, dominica I Adventus et Quadragesimae.

Contra usurarios et notarios usuraria instrumenta conficientes, kalendis ianuarii et feria prima post Pentecosten.

Contra invadentes bona ecclesiastici mortui, feria secunda post Pascha resurrectionis.

De melioramentis a conductore bonorum ecclesiasticorum factis, dominica II maii.

Casus ab episcopo sibi reservati, dominica tertia Quadragesimae.

Bullae omnes, quae ex apostolica constitutione [proveniunt], variis diebus publicari quotannis debent.

Caput XXX.

De tuendis ecclesiae bonis.

Sciant ecclesiarum et aliorum piorum locorum rectores atque administratores, censuris aliisque poenis arbitratu episcopi secum actum iri, si quibus illi ecclesiis locisque piis praepositi sint, legata ulla, vel annua vel perpetua, sive ad missas celebrandas, sive ad alia quaevis praestanda, relicta fuerint, praeter id, quod ex concilii Tridentini decreto ad notarios pertinet, nec ii etiam intra quindenos dies, postquam id noverint, episcopum certiorem fecerint, quo testatoris voluntati, ut par est, satisfaciendum curet.

2. Possessores atque administratores bonorum ecclesiasticorum, quocumque titulo frugiferas arbores, cuiusvis illae sint generis, ne ad aedificandi quidem usum, tametsi arescere videantur, omnino non caedant, praeter eas, quae ut alternis annis ubique caedantur, usus obtinuit. Quod si aliquando contingat, ut, praeter has, vel arbores arescentes, vel ad sarciendas ecclesiasticas aedes, vel aliam ob publicam causam, caedi arbores necesse sit, id, nisi consulto ante et permittente episcopo, nullo modo fiat. Huic decreto quisquis non steterit, si sit clericus, ab officio, beneficio eiusque fructibus statim intelligatur esse suspensus; si laicus, excommunicationis latae sententiae poenam incurrat; neutrum vero episcopus ante absolvat, quam uterque ad illati damni rationem quadruplum ecclesiae restituerit.

3. Librum esse praeterea volumus, in quo omnia ecclesiae bona, tam mobilia quam immobilia, cum suis quaeque fructibus et nominibus recte atque ordine descripta sint. Is tuto loco clavique munito, in sacristia diligentissime asservetur. Eiusdem exemplum, titularis et vicarii foranei manu subscriptum, in episcopali archivio summa cura et fide habeatur. In eo quaecumque descripta fuerint ab episcopo, vel alio qui pro eo id munus obibit, in visitatione semper legantur. Quisquis ecclesiastica beneficia obtinet, is eorum bona omnia rursus, quanta potest maxima diligentia, recognoscat: si quid autem usurpatum, aut male distractum compererit, iure agat, ut id quamprimum recuperet.

Caput XXXI.

De decimis.

1. Humano divinoque iure praeceptam esse decimarum solutionem, vix quemquam esse credimus adeo rudem sacrarum profanarumque literarum, qui nesciat, siquidem aequissimum est, ut a quibus caelestia dona mortales accipiunt, iis ipsi ad vitae usum terrena saltem suppeditent et largiantur. Quapropter, debitas decimas ecclesiasticis viris potentibus, curatis vero etiam non petentibus, sicubi usus ita obtinuit, solvi omnino iubemus.

2. Ac ne, quod Dei ministris debitum est, aut penitus quoquo modo subtrahatur, aut tantum ex parte solvatur, praeter concilii Tridentini decretum, quod bis quotannis a singulis parochis vulgari lingua expressum legi mandamus: id quoque oneris praedicatoribus divini verbi imponimus, ut in suis ad fidelem populum concionibus hoc ipsum crebro inculcent. Episcopi vero, vel ipsi per se, vel per vicarios visitatoresve suos, in ipsomet visitationis munere illud potissimum curent, ut, quae decimae variis artificiis subtrahantur, quibusve ecclesiis debitae non solvantur, cognoscant; accersitisque, si opus sit, iis qui solvere negligunt, iure cum iisdem agant, certoque ad solvendum tempore praestituto, cum alia iuris remedia experiantur, tum illos, ex praescripto concilii Tridentini, censuris compellant.

Caput XXXII.

De confraternitatibus.

1. Piorum hominum sodalitates, quae confraternitates dicuntur, ita bene institutas in hac provincia nostra Senisque praesertim, comperimus, ut nihil plane reliquum videatur, quod de iis statuamus. Ipsos tantum sodales hortamur, ut instituta, quibus se ultro obstrinxerunt, observent, et sacramenta crebro suscipientes, christianarum

virtutum amore et desiderio prae caeteris teneantur, animique et totius corporis habitus ita componant, ut ad pie sancteque vivendum eorum exemplo reliqui excitentur. Habeat suum quaeque sodalitas confessarium, ab episcopo approbatum, quo consultore, in rebus omnibus ad Dei laudem et gloriam referendis, utatur.

Caput XXXIII.

De seminario.

1. Adeo tenues sunt in hac tota provincia reditus, ut nullum in ea adhuc seminarium propter eam causam fuerit institutum: quod cum valde incommodum esse intelligamus, atque erigi quamprimum maxime cupiamus, id ita fieri volumus, ut, quae in hoc genere a Tridentino concilio praescripta sunt, ea omnino serventur. Singuli ergo episcopi tantum ad hanc rem conferant, quantum satis sit rebus necessariis ad victum duorum alumnorum suae dioecesis suppeditandis. Interim vero dum simplicia beneficia pro tempore vacatura seminario adnectuntur, ex eiusdem concilii Tridentini praescripto, ex fructibus quorumcumque beneficiorum, pro cuiusque rata, portio aliqua detrahatur, eaque seminario applicetur; ante cuius institutionem, ab iis, quibus haec cura in concilio mandata est, leges describantur, quibus alumnorum disciplina omnis contineatur.

Caput XXXIV.

De Iudaeis.

1. Christiani neque eadem cum Iudaeis domo mensave utantur, neque carnibus azimisve ab iis datis vescantur; neque ullo modo, maxime vero foenoris causa, consuetudinem cum ipsis aut commercium habeant.

2. Nemo Iudaeum medicum, quod promulgato etiam edicto iam cavimus, ne in gravissimo quidem et periculosissimo morbo, adhibeat. Haebreorum celebritatibus nuptiisque christianus nullus intersit. Iudaeis foeminis parientibus mulier christiana non adsit, nec Iudaeae christianorum, nec christianae mulieres Iudaeorum infantes alendos suscipiant. Omnino Haebraeis nemo inserviat.

3. Prope ecclesiam, aut dispersa per urbem Haebraeorum domicilia nulla sint; sed omnes in unum locum seorsim a christianis inclusi habitent. Iis ecclesiastica bona, sive immobilia sive mobilia sint, neque venditione, neque pignore, neque locatione credantur.

4. Feria sexta maioris hebdomadae et sabbatho sancto domi se teneant. Ubi frequens sit Haebraeorum numerus, curet episcopus, ut ii octavo quoque die conveniant ad concionem, quae de veritate christianae fidei ex veteris testamenti prophetarumque oraculis a pio aliquo doctoque viro semper habebitur.

Caput XXXV.

De cingaris.

Ne cingari, veluti oves pastorum auxilio destitutae, procul a salutis via aberrantes vagentur, episcopi, in quorum illi dioecesi fuerint, accurate observent, ne quid a christianae religionis institutis alienum faciant, dentque operam parochi, ut eos ad christianae doctrinae rudimenta discenda perducant; ut vero eorum matrimonia rite atque ordine celebrentur, omni cura provideant.

Caput XXXVI.

De mimis.

Mimis, circulatoribus, histrionibus, circumforaneis, medicisque qui empirici appellantur, quo tempore aut venales res suas exponunt, aut populum iocis oblectant, mulieres secum habere non liceat, quandoquidem plerumque fit, ut variis eorum illecebris in peccandi cupidinem, qui minus sunt cauti trahantur. Puellae quaestum saltationibus facientes, cum virili habitu per urbem discurrere non permittantur. Per totum vero id tempus, quo et quadragesimale ieiunium celebratur et dominici Adventus memoria colitur, vigiliis item et sexta quaque feria numquam omnino, festis autem diebus, nisi vesperis absolutis, huius generis atque ordinis homines in publicum plane non prodeant; si prodierint, coniecti in carcerem arbitratu episcopi puniantur.

Caput XXXVII.

De usuris.

Cum in hac nostra provincia societates de animalibus a nonnullis ita iniri audiamus, ut in iis usurae quaedam species subsit: cupientes huic providere, ex Sixti V constitutione, quam etiam ampliamus, de hoc toto genere hunc modum statuendum censuimus. Quandocumque animalia nullo certo pretio aestimata cuipiam, societatis nomine, vel ut is danti operas praestet, custodienda traduntur, quidquid ex iis casu perierit, id totum periisse domino intelligatur, modo eum, qui in societatem accepit, dolo malo fecisse non constet, ea conditione, ut sors eadem semper maneat, certumve aliquod ex fructibus animalium, praeter sortem ipsam, quidquid acciderit, persolvatur; vel ut, eadem sorte incolumi, animalium fructus aequis inter se portionibus dividantur, societates huiusmodi non contrahantur. Si animalia certo pretio aestimata cuiquam in custodiam ita dentur, nihil ut sors minuatur, is, qui dedit, nihil praeterea a socio exigat. Immobilia vero bona numquam ita locentur, ut praeter animalia, quae ad eorum cultum ibi esse solent, alia aggregentur, ipsorumque animalium sors integra relinquatur; quicquid vero aut hunc in modum, aut aliter quam a iure permittitur, contractum fuerit, licet iureiurando firmatum, praeterquam quod irritum esse decernimus, ipsos etiam contrahentes, notarios caeterosque sceleris huius consortes, ex iuris et ecclesiasticarum censurarum praescripto, ab episcopis severe puniri volumus.

ATTESTATIO.

Nos Hieronymus tituli Sancti Pancratii sanctae Romanae ecclesiae presbyter cardinalis Matthaeius, fidem facimus et attestamur, decreta confecta in provinciali synodo ab illustrissimo domino domino cardinali Taurusio, archiepiscopo Senensi, eaque ad sanctissimum dominum nostrum missa, a sacra congregatione cardinalium concilio Tridentino interpretando praepositorum emandata, recognita atque aptata fuisse, nec non eorumdem decretorum exemplum apud ipsam congregationem remansisse, cum quo huiusmodi decreta, hoc libello chartarum 130 quarum prima incipit: In nomine sanctae, etc., ultima vero: Cupientes huic providere, et desinit: Puniri volumus, descripta et collata in omnibus et per omnia concordant. In quorum fidem his propria manu subscripsimus, et ab infrascripto secretario item subscribi, sigillique nostri impressione communiri mandavimus.

Romae, die 19 decembris 1600.

Hier. cardinalis Matthaeius.

Ioannes Franc. Fag.
sacrae congregationis concilii secretarius.

APPENDIX Ia.

SYNODUS DIOECESANA MUTINENSIS

1572 septembris 23.

Synodus dioecesana Mutinensis in Italia, cele- A brata die 23 septembris 1572, sub Xysto Vicedomino, episcopo Mutinensi.

Exstant constitutiones synodales, in opere cui titulus:

Constitvtiones editae in dioecesana synodo Mvtinensi, quam reuerendiss. d. Xystus Vicedominus, Nouocomensis, ordinis Praed., Dei & apostolicae sedis gratia episcopus Mutinae, die xxiij sept. anni MDLXXII habuit; his addita est regula societatis sanctissimi corporis d. n. Iesu Christi; index librorum prohibitorum; canones poenitentiales, & casus omnes tam papae quam episcopus *(sic)* reseruati. *[Insigne. In fine:]* Mvtinae, apud Paulum Gadaldinum & fratres, de licentia superiorum.

Sine anno (1572), in-12°, 3 fnn. (praefatio) - 77 fn. — Bologna, università.

Cf. etiam supra col. 95.

CONCILIUM PROVINCIALE GENUENSE

ante 1574.

Concilium provinciale Genuense, celebratum ante annum 1574, sub Cypriano Pallavicini, archiepiscopo Genuensi. Huius concilii data non invenitur in textu, quia decretorum desunt acta. Decreta approbata fuerunt anno 1574. Initio editionis typis impressae anno 1833, haec nota inseritur: B „Decreta provincialis synodi habita Genuae anno 1567.“

Bibliographia:

1) Decreta provincialis synodi Genvensis, praesidente in ea reverendiss. d. Cypriano Pallavicino, Genvensis ecclesiae archiepiscopo. Herculianus Bartholus excudebat Regii, 1575, de licentia dd. superiorum.

In-4°, 4 fnn. - 41 fn. - 3 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 2073; Pisa, università; Roma, Propaganda.

Huius synodi provincialis data non indicatur; concilium autem confirmatum fuit a sancta sede die 9 octobris 1574.

2) Decreta provincialis synodi Genvensis, praesidente in ea r^mo^ d. Cypriano Pallauicino, Genuensis ecclesiae archiepiscopo, iterum impressa mandante ^mo^ d. Antonio Saulio, Genuae archiepiscopo. Genvae, apud Hieronymum Bartolum, 1586; permissu dd. C superiorum.

In-4°, 8 fnn. - 34 fn. - 2 fnn. — Paris, Bibl. nat. B 2074 et 2075; Paris, Mazarine; Roma, Vaticano.

3) Decreta provincialis synodi Genvensis, praesidente in ea r^mo^ d. Cypriano Pallauicino, Genuensis ecclesiae archiepiscopo, iterum impressa mandante reuerendiss. d. Antonio Saulio, Genuae archiepiscopo; svperiorvm permissv. Romae, apud Guglielmum Facciottum, M.DCV.

In-4°, 5 f. - 88 p. - 2 f. — Paris, Bibl. nat. B 2075.

4) Prima synodvs dioecesana, ab illustriss. et reverendiss. d. fr. Joseph Ludovico de Anduxar, ordin. Praedic., sanctae Bobiensis ecclesiae episcopo & comite, in ecclesia cathedrali, dominica II post Pascha & duabus insequentibus feriis, kalendis scilicet VI & V nonas maji anno MDCCXL celebrata. *[Insigne.]* Placentiae, typis Jacopatii, impress. episcop.; superiorum facultate.

[Pag. 49, alter titulus:] „Decreta provincialis synodi Genensis, praesidente in ea reverendissimo d. Cypriano Pallavicino, Genuensis ecclesiae archiepiscopo.“

Sine anno (1740), in-4°, 126 p. — Milano, Ambrosiana; Piacenza, civica; Torino, Bibl. naz. B

P. 49-124, decreta concilii provincialis Genuensis, approbati anno 1574.

5) Synodi dioecesanae et provinciales, editae atque ineditae, s. Genuensis ecclesiae; accedunt acta et decreta visitationis Francisci Bossii, episcopi Novariensis, ann. MDLXXXII, monumentis anekdotis illustrata. Genuae, ex typographia archiepiscopali, 1833.

In-4°, 912 p. - 1 f. — Genova, università.

Index contentorum in hoc volumine:

P. 9-12: „Concilium provinciale habitum Genuae, anno MCCCX, a Porcheto Spinula, archiepiscopo,“ [die 5 maii 1310].

P. 13-8: „Constitutiones synodales editae per Pileum de-Marinis, archiepiscopum [Genuensem], anno MCCCCXXI, die X ianuarii.“

P. 19-138: „Decreta provincialis synodi, habitae Genuae, anno MDLXVII, a Cypriano Pallavicino, C archiepiscopo,“ [confirmatum a sancta sede die 9 octobris 1574].

P. 139-246: „Visita delle chiese della città e diocesi di Genova, fatta da monsignor Francesco Bossio, vescovo di Novara, nella sua qualità di visitatore apostolico, l' anno 1582.“

P. 247-539: „Decreta generalia ad exequendae visitationis Genuensis usum editae, a perillustri et reverendissimo domino d. Francisco Bossio, episcopo Novariae etc., eiusdem urbis dioecesisque Genuensis visitatore apostolico, anno MDLXXXII.“

P. 540-77: „Sinodo diocesano di Genova, primo fatto nel tempo dell' eminentissimo cardinale Saoli, perpetuo amministratore dell' arcivescovato, l' anno 1588, il 1° di settembre.“

P. 578-647: „Prima diocesana synodus Genuensis, habita die VI octobris MDCIII,“ sub Horatio Spinula, archiepiscopo.

P. 648-97: „Prima dioecesana synodus Genuensis, habita die XVI februarii MDCXIX," sub Dominico de-Marinis, archiepiscopo Genuensi."

P. 698-788: „Synodus dioecesana Genuensis, celebrata anno Domini MDCXLIII, die XXI aprilis et duobus sequentibus," sub Stephano Duratio, archiepiscopo.

P. 789-900: „Fr. Iulius Vincentius Gentilis, ordinis Praedicatorum, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Genuensis et sanctissimi domini nostri papae Innocentii XI assistens," synodum dioecesanam celebrat, tribus sessionibus, 6, 7 et 8 maii 1683.

P. 901-9: „Institutiones et facultates pro vicariis foraneis," Ioanne Lercario, archiepiscopo Genuensi, edita extra synodum, sub data: Genuae, die 4 septembris 1778.

CONCILII DECRETA [1].

„Reverendissimi patres, placetne vobis, ut ad laudem et gloriam sanctae et individuae Trinitatis, Patris, Filii et Spiritus sancti, ad augendam christianae religionis disciplinam, ad emendandos mores, corrigendosque excessus totius provinciae Genuensis, simulque aliorum, ad quos provincialis huiusce concilii decreta pertinebunt, tum ad alia, quae a sacris canonibus conciliisque constituta sunt peragenda, provinciale Genuense concilium hodie instituatur, nulloque intermisso die tam diu duret quod ipsum, Domino iuvante, ad exitum perducamus? Decreta sacri Tridentini concilii ad unum omnia recipiamus? Veram obedientiam Romano sanctae universalis ecclesiae pontifici deferamus? Professionem fidei ad praescriptam IV idus novembris 1564 a felicis memoriae Pio IV pontifice maximo formulam faciamus? Episcopos, ut quisque primum creatus est, ita primum in sedendo, dicenda sententia ferendoque suffragio locum obtinere, quod vero ad abbates et ceteros attinet, assignationem loci quoquomodo facta nulli praeiudicium facere decernamus."

Reverendissimi domini responderunt: Placet.

Qua responsione facta, reverendissimus dominus archiepiscopus, tactis sacrosanctis evangeliis in medio altari positis, fidei professionem publice ex ea ipsa, quam dicimus, formula fecit. Tum alii deinceps episcopi in manibus eiusdem reverendissimi archiepiscopi, sacrosanctis evangeliis tactis, et ipsi fecerunt in haec verba:

Ego N. firma fide credo *(supra col.* 38C-40A).

Caput I.

De professione fidei catholicae facienda, et diligentia adversus haereticos adhibenda, deque libris prohibitis.

1. Cum inter omnes pastoralis officii sollicitudines, haec vel praecipua sit, ut commissum sibi gregem in unitate catholicae fidei, extra quam salvus esse nemo potest, pastor contineat et conservet, reverendissimis omnibus ordinariis mandatur, ut, intra tres menses, in ecclesiis suis, Pii IV de professione fidei constitutionem promulgent, et in ea contenta curent ab omnibus observanda. In primis autem, idque statim, ab iis, qui seu publice seu privatim docendi munere funguntur, quorum etiam mores, ante quam fiat iis docendi potestas, diligenter explorent probatosque habeant. Omnes item episcopi, tam per se ipsos quam per suos vicarios, adversus haereticos, eiusve criminis suspectos, conciliabula, in quibus de fide agitur, habentes, sortilegia haeresim prae se non obscure ferentia exercentes, ac vetitos libros retinentes, studiose inquirant. Edicta etiam proponant, statuta excommunicationis poena, si quis eorum, quae superius dicta sunt, aliquid sciens clam habuerit, eaque ipsa edicta saepius in suis tum cathedralibus tum parochialibus ecclesiis, per parochos promulganda curent; ut si quos forte ibi esse contigerit huiusmodi pestifera labe infectos, ad episcopum vel inquisitorem deferantur. In primis autem efficiant, ut illorum qui ex alienis regionibus praesertim vel ignotis vel de haeresi suspectis, in illorum parochias recenter immigrarint, congressus, verba, actiones et instituta parochi diligenter attendant et observent.

2. Ad regularum, quae sunt in indice librorum prohibitorum, exactam observantiam, compellant omnes, praecipue vero typographos sive impressores et bibliopolas, eorumque frequenter officinas seu tabernas summa diligentia perscrutentur; habeantque indicem librorum venalium subscriptum ab ordinario vel inquisitore, nec alios possint vendere, sub poena amissionis librorum etiam non prohibitorum: in ceteris sit salvum ius determinatum per concilium Tridentinum.

3. Conclusiones negotium fidei quavis ratione attingentes, publice disputandas poni ne patiantur, nisi prius ab ipsis reverendissimis ordinariis, vel a reverendo inquisitore recognitae fuerint et approbatae.

4. Sacrae scripturae verba et sententias, si quis ad scurrilia, fabulosa, superstitiones, divinationes, incantationes, ac famosos libellos prave detorquens, usurpaverit, poenis tum a iure constitutis, tum etiam arbitrariis ab episcopo afficiatur.

Caput II.

De magia, divinationibus, incantationibus, superstitionibus tollendis.

1. In sortilegos, magos, maleficos necnon astrologos, qui non modo ex rerum naturae observationibus, temporum mutationes, et alia quae rei nauticae, agriculturae et medicinae prodesse possunt, pronunciant, sed profitentur se ex terra, aqua, aere, igne, sortibus, somniis, corporis lineamentis et aliis id genus futura contingentia, et a libera hominum voluntate pendentia posse praedicere, morbos arcanis quibusdam a medicinae scientia prorsus alienis depellere, furto subtracta indicare, et ea, quae fiunt alibi, quasi oculis cernant, referre; et in eos maxime, qui sacra eucharistia, et aliis sacramentalibus ad huiusmodi sortilegia impie abutuntur, vel alia quavis ratione sortilegia haeresim praeseferentia exercent: ex canonum sanctionibus severe animadvertant; tum eos, qui vel in se vel in suis haec fieri permittunt, corrigant et castigent; nec minus etiam illos, qui in negotiis et itineribus suscipiendis tempora, dies, horas, momenta superstitiose observant. Eas pariter coerceant, qui scripta, in quibus de huiusmodi rebus agitur, aut scientes retinent aut legunt.

2. Astrologiae vero libri, qui medicinae, navigationis, agriculturae adiuvandae gratia conscripti sunt, non prohibentur, modo ne quis ad iudiciariam illis abutatur.

3. Qui verbis, nodorum nexibus, aliove quovis sceleris nomine sponsos aut matrimonio iunctos maleficiose coniungi impediunt, quo minus liberis operam dare possint, quae daemonum inventa latius in dies serpunt, convictos quidem severe, suspectos vero prout suspicionis ratio poscere videbitur, puniant.

4. Curent etiam ordinarii, ne quis precationibus, versiculis, vocibusve ex sanctissima scriptura de-

[1] Decretorum textus datur iuxta editionem anni 1833. Numeros capitum et articulorum ipse addidi. — *Nota I.-B. Martin.*

promptis superstitiose abutatur, neu quis inter audiendam missam quid tale faciat, ut nonnulli apposita ad buccas manu evangelium audientes ad hunc finem, quasi ea res valeat ad dolorem vel levandum vel etiam tollendum, et si qua sunt huiusmodi.

Caput III.

De lectione theologiae, ac praedicatione verbi Dei.

1. Et quoniam satis non est ex animis hominum noxios pravae doctrinae stirpes evellere, nisi sanae ac salubris semina iaciantur, id ipsum efficiendi ea erit optima ratio, si, quod optat synodus, episcopi et parochi commissum sibi gregem per se ipsi alant evangelii pabulo salutari. Ipsae namque per se pastoris voces, ac simplices cohortationes magnam vim habent ad oves excitandas et commovendas. Quod si qui legitime impediuntur, quominus id per se munus obire queant, vicariam aliorum operam ad eam rem adhibeant, quorum ipsi vitam, mores ac doctrinam abunde spectatam probatamque habeant.

2. Qui episcopi cum per se ipsos praedicationis et lectionis munere funguntur, nullus interim eadem hora publice vel legere vel praedicare audeat. Conciones autem in alienis ecclesiis habere nemini liceat, nisi si cui nominatim ab ordinario potestas eiusmodi concessa fuerit, etiam si in eadem dioecesi alias esset concionatus. Curaeque sit omnibus contenta in principio sessionis V, cap. 2 Tridentini concilii diligenter observare, sanam doctrinam tradere, quaestiones inutiles devitando; atque rationes, quibus nituntur haeretici, ne afferant, propter imperitos et indoctos, in iis praesertim locis, ubi eiusmodi homines adesse contigerit. Praeterea caveant a verbis ambiguis, miraculis vel historiis ab ecclesia non approbatis; vitia generatim reprehendant, praelatos et principes cum charitate redarguant, et honorificam de iis faciant mentionem, populumque ad praestandam iisdem obedientiam cohortentur.

3. Curent etiam edoceri, quonam potissimum vitiorum genere parochia laboret, ut ad ea sananda possint esse paratiores; denique curae sit illis, ubique, populi utilitati et saluti, non suae ipsorum existimationi ac gloriae, inservire. Noctu vero suggestum ne unquam conscendant, ne tum quidem, cum de passione domini nostri Iesu Christi concio erit habenda.

4. Ceterum, de victu, viatico, eleemosina, quae in divini verbi concionatores erogari solent, censet synodus laudabiles locorum consuetudines esse servandas, iuxta sacrosancti concilii Tridentini decretum [1]. Sint autem mares in loco a foeminis separato, quam id commodissime fieri possit. Quae de theologiae ac grammaticae lectione, ad clericos et pauperes erudiendos Tridentina synodus sanxit [2], sicubi nondum impleta fuere, ne differantur. Curent etiam ut in ecclesiis regularium, ex eiusdem concilii forma, eiusmodi lectio frequentetur.

5. Atque ea quidem feriatis diebus plerumque versetur in earum rerum nodis explicandis, quae audiendis in confessionibus dubitationem afferre consuevere, ipsoque parocho de iis edocendo, quae eidem cognitu sunt necessaria, habeatur vero certo in loco, certis etiam horis, alternis saltem diebus. Ad eam omnes canonici, parochi et confessarii a praelato convocentur, eosque idem cohortando et blande appellando crebro invitet. Dominicis autem diebus et festis, habeatur in ecclesia, verseturque in vi sacramentorum explicanda, quaemadmodum in catechismo continetur, initiisque fidei tradendis, tum hominibus ab omnium vitiorum et nequitiae genere revocandis ac deterrendis, et ad virtutes honestasque actiones adhortandis et impellendis.

Caput IV.

De fidei elementis, a parocho tradendis, et de ludi magistris.

1. Parochus, regularis licet, qui omnibus obstrictus tenetur, festum nullum atque dominicum intermittat diem, quo die, hora opportuna, pueris, quibus lacte est opus, elementa fidei pro ipsorum captu non explanet diligenter. Ratio autem eo libello tradita, qui inscribitur: *Dottrina christiana composta per il dottore Ledisina,* qui Parmae est impressus, ad eam rem vehementer apposita videtur. Gramaticae item magistri, ex decretis Lateranensis concilii, debent et ipsi suae curae commissos pueros festis diebus ad fidem informare. Recitent igitur eis ad verbum ex catechismo Romano aliquid, vel ex eo ipso libello, de quo supra est dictum, qui *Dottrina christiana* inscribitur, ut non alio, quam, quo scriptus est modo, memoriae mandetur, omissis interpretationibus, in quibus si quid offenderet aetas illa, salutaris sibi loco, mortiferum hauriret venenum.

2. Eisdem praeterea ludi magistris, qui nunc habitant in provincia, mandatur, ut intra tres menses proximos, ex quo tempore promulgata haec fuerint, professionem fidei apud eius dioecesis episcopum, vel apud alium, quem ille eiusmodi muneri praefecerit, emittant, quomodo infra explicabitur, ubi de professione fidei agitur. In reliquum vero tempus, quicumque advenerint, ludum ne prius aperiant, quam eamdem fidei professionem rite emiserint. Caveant autem, ne libros turpia et obscoena tractantes, atque prohibitorum librorum indice notatos, pueris legendos proponant. Sed potius studeant aetatem illam ad vitia proclivem honestis moribus imbuere; idque ipsum an praestent, obeuntes dioecesim visitandarum de more ecclesiarum gratia, episcopi diligenter exquirent.

3. Prohibetur etiam eisdem ludi magistris, ne pueros ducant ad divina officia intra chorum, ubi sacerdotes et clerici ea psallant, ne verbis, rixis aliquando eadem divina officia perturbent, sub poenis arbitrio ordinarii imponendis.

4. Cum vero recta adolescentium institutio ex incorrupta magistri vita magna ex parte pendeat, patres omnes etiam atque etiam rogat praesens synodus, eosque qui paternam curam gerunt, ne temere quibusvis ac sine delectu, sed praeceptoribus iis liberos suos committant, quorum non doctrinam modo, verum etiam morum ac vitae integritatem, tum etiam sensus a fide catholica nihil prorsus abhorrentes habeant in primis exploratos.

5. Ad haec optat eadem synodus aliquam ab episcopis iniri rationem, ut nonnulli deligantur homines tum religione tum Domini timore praediti, qui captivos, apostatas et infideles, praesertim in triremibus vinctos adeuntes, summa ope connitantur nova prole Domini familiam augere, et aberrantes in viam reducere. Qua in re captivorum atque triremium dominos, ut se faciles praebeant, orat atque obsecrat, qui tamen non debent ignorare, debere se haereticorum et apostatarum, quos in suis triremibus habeant, ad ordinarios vel inquisitorem nomina deferre.

Caput V.

De sacramentis, et eorum administratione.

1. Parochi sacramenta per se ipsi, legitimo impedimento cessante, superpelliceo et stola amicti, reverenter, mundo corde purisque manibus, nullo intercedente quaestu aut pactione mercedis, in

[1] Sess. XXIV, cap. 4.
[2] Sess. V, cap. 1.

ecclesia administrent. Ac tam egregiam nacti occasionem, sacramentorum ipsorum vim et efficaciam, quemadmodum a Romano catechismo edocentur, paucis, vulgari sermone, clare et dilucide populo ministrent, ut maiorem omnes reverentiam et religionem ad ea percipienda adhibeant. In eorum autem administratione, ab ecclesiae Romanae ritu ne recedant, ex libelli formula, qui ea de [re] typis impressus, propediem emittetur. Quod si iis abusi fuerint, aliisve abutenda praebuerint, aut id fieri permiserint, gravissimis poenis ab ordinario afficiantur.

2. Eadem ab ecclesiae cathedralis ministro, civitatis parochis, et extra urbem archipresbyteris, ab iis autem subiectis sibi parochis per manus hominis in sacris constituti gratuito tradantur, omni prorsus repudiato munere etiam sponte oblato, nulla omnino contrariae cuiusvis pravae consuetudinis habita ratione. Adserventur autem diligenti custodia, ne ad alterius manus, quam parochi administrantis devenire possint: solidis quidem in vasis, atque ita separatim ne commistionem aut confusionem fieri, errorisve quidpiam in administratione admitti contingat. Superioris anni aqua baptismatis, et aliis sanctis oleis et chrismate utatur nemo, sed ea quotannis de more comburantur, in urbe quidem feria quinta hebdomadis sanctae, si nova confecta vel aliunde habita fuerint, extra urbem vero simulatque, omni adhibita diligentia, nova fuerint accepta. Meminerint autem omnes, postquam chrisma catechumenorum seu infirmorum oleum attingerent, antequam ad alia se conferant, abluere manus, exemtamque ex ea ablutione aquam in sacrarium effundere.

Caput VI.

De baptismo.

1. Baptismus in parochiali ecclesia, infantibus, cum primum sine periculo id facere licebit, solemnibus caeremoniis conferatur, ad eius limina sistendo; alibi vero nusquam. Quod si periculum mortis imminere videatur, tum vero [baptismus] aqua tantum adhibita a sacerdote, si is aderit, vel eo absente, a viro, qui id exsequi possit, aut, si vir etiam nullus adsit, a foemina non tamen a parentibus, si secus fieri poterit, conferatur. Quicumque tamen is sit, baptizandi formam teneat in haec verba: *„Ego te baptizo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti“*: vel: *„Io ti battezzo in nome del Padre, del Figliuolo e dello Spirito santo,“* nihil plane aut ad hanc formam addendo, aut ab ea detrahendo. Si supervixerit infans, primo quoque tempore ad ecclesiam deferatur, ut ceterae caeremoniae et ritus, qui observari solent, adhibeantur. Baptisma autem ne iteretur, idest neque verba neque ablutio. Si vero, summa adhibita diligentia, parum constet, an primo infans recte fuerit baptizatus, tum vero conferatur in haec verba: *„Si es baptizatus, ego te iterum non baptizo; si non es baptizatus, ego te baptizo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen;“* atque aquam interim, dum ea verba baptizans profert, infundat.

2. Ad baptismi collationem vocatus accedat parochus, nulla interiecta mora, alioquin acriter obiurgetur; quod si parochi culpa evenerit, ut interim decedat infans, tum ille arbitrio episcopi, vel a sacris faciendis ad tempus amoveatur, vel alia graviori poena multetur. In baptismi autem collatione parochus religiose se gerat, clare et distincte legat. Compater solus respondeat, mulier autem audiat attente, et venerabunda cum ceteris assistat, a colloquiis interim aliisque omnibus vagi et inconstantis animi signis cavens diligenter. Patrinus vel alius quivis laicus, chrisma aut baptismatis aquam, aut linteamina quibus unctus infans abstergitur, prorsus non attingat; quin illa ne laico quidem ulli lavanda tradantur, multo vero minus in profanos usus convertantur.

3. Ac primum parochus interroget, qui patrinus et quae commater futura sit, et unum tantum, sive vir sive mulier sit, vel ad summum unum et unam admittat, praeterea neminem. At si qui forte alii infantem in baptismi collatione tetigerint, non ea re tamen erunt compatres vel commatres, nec ulla, nisi cum duobus illis quos parochus admiserit, affinitas contrahetur. Optat autem sancta synodus, ut deligantur ad munus id benemorati, quique orationem dominicam, salutationem angelicam et praecepta decalogi cum apostolico symbolo teneant, ut si forte illi, quibus eam operam dedere, parentibus orbantur, paterni in iisdem instituendis officii, quemadmodum tenentur, partes implere possint. Ab huiusmodi vero munere is repellatur, qui Pascate proximo eucharistiae sacramentum non sumpserit; item publice excommunicatus nec non religiosi, pariterque pater et mater infantis, cum spiritualis inde affinitas oriatur, quae, cessante necessitate, copulam inter coniuges impediret.

4. Patrinos parochus admonebit de spirituali cognatione in primo gradu contracta per baptizantem et compatrem commatremque cum baptizato eiusque parentibus; quae impedimento futura sit, quominus inter tales matrimonio locus relinquatur. Atque ea quidem affinitas etiam contrahitur quando aqua solum puer, etiam a laico, baptizatur. Idem moneat eosdem compatres, hoc facto, onus ipsis imponi, naturalibus parentibus orbos, magistrorum et aliorum, a quibus erudiantur, ope destitutos, eosdem pueros elementa fidei docendi. Intermineturque matri seu nutrici, ne infantem ipsum intra annum in eodem lecto cubantem secum habeant, subituris alioquin excommunicationis poenam et aliam quamcumque ordinarii arbitrio statuendam. Et puerperis denuntiet, simulatque domo exire licebit, sese parocho in ecclesia ut sistant, benedictionem ab eo de more accepturae. Praeterea, codicem apte compositum habeat, in quem baptizati nomen, naturaliumque ipsius parentum, compatris et commatris, una cum baptismi suscepti die, ordine referantur.

5. Fons baptismalis sit lapideus, et ne sordes incidant, contectus, atque ita compositus, ut effluens aqua delabatur in sacrarium, clausus clave, non humili, non depresso, nec obscuro, ne eo laici pro sedili abutantur aut contemptui habeant, sed satis edito et conspicuo in loco. Vas in quo aqua baptismatis adservatur, sit mundum et integrum, ita coopertum, ut nihil omnino vel affluere vel influere possit; qua utatur, non alia, nisi necessitas compulerit, eaque annua non vetustiore. At anno, postquam infusa fuerit, expleto, reliqua, si quid erit, in sacrarium effundatur.

Caput VII.

De confirmatione.

Parochus, adventante die, quo conferenda erit confirmatio, aliquanto ante hortabitur ut tale sacramentum non nisi confessi accedant; vim sacramenti eisdem explicabit, atque una spiritualis cognationis ut in baptismate contrahendae, certiores faciet. Idem repetet episcopus, vel pro eo alius tunc, cum suscipienda erit confirmatio. Qui ad hoc sacramentum suscipiendum accedit, eum non minoris aetatis quam septem annorum esse convenit. Item si qui minus sint rationis compotes, repellantur. Quibus in baptismate non licet esse patrini, quique

ipsi nondum sunt confirmati, iidem moneantur, quominus fiant in confirmatione patrini.

2. In fronte uncti qui confirmantur, ne prius ab episcopi conspectu dimittantur, quam sint a ministro diligenter abstersi. Quo facto, supervacanea fuerit in fronte gossipii appositio; sic maleficis hominibus praeludetur aditus, ne eo posthac abuti conentur. Ex omnibus autem confirmatis, exeat ex ecclesia nemo, nisi prius habita episcopali benedictione. Habeat vero parochus librum, in quo confirmatorum pariter ac patrinorum nomina conscribantur; monitis eorum parentibus, ut intra octavum, post acceptum chrisma, diem, ad se illa vel deferant ipsi vel curent deferenda.

Caput VIII.

De eucharistia.

1. Qui christiani nomen profitentur, omnes sive mares sive foeminae, simulatque per aetatem sapere et intelligere coeperint, nisi paschali tempore communionem acceperint, sciant sibi ad ecclesiam aditum fore praecludendum; ecclesiasticae sepulturae, si quid illis humanitus acciderit, expertes futuros; ac nisi moniti celeriter resipiscant, palam in ecclesiis excommunicandos; ac nihilo secius alia quoque iuris remedia adhibenda, quibus ad sanitatem mentis revocari posse videantur, excusabuntur ii tantummodo qui, de parochi consilio, communicare distulerint; dum ne ultra Pentecosten, nisi ex gravi causa et legitima, progrediantur; neque vero culpa carebunt, qui sine illius permissu, quod in scriptis constet, alibi sumpserint. Si quis tamen in cathedrali, de licentia episcopi, communionem sumere voluerit, hoc ei non est denegandum; ita tamen, ut illius, qui in cathedrali sacramentum ministrat, chirographo intra octavam parochum suum faciat de ea re certiorem. Ceteris vero in locis sumendi cuiquam parochus licentiam non concedat, nisi gravi aliqua et probabili de causa, eadem adiecta conditione.

2. Purificatio autem, non in calice qui ad rem divinam adhibetur, sed in alio poculo laicis praebeatur; ne forte imperiti ex illa re in eam incidant opinionem, ut se putent etiam Domini sanguinem bibere. Pueros, ad id aetatis, ut iam quid ratio postulet intelligant, et adolescentes de vi et efficacia sacramenti confessarii et parochi doceant. Quibus communio magis frequentari consuevit temporibus, longiora subsellia, albis mantilibus instrata, quo commodius praebeatur communio sint parata. Sacramentum praebeat adstantibus sacerdos simulatque communionem ipse sumpserit, neque vero in id tempus differat, cum iam missa erit absoluta. Moneat tamen ante inchoationem communionis laicorum, omnes ut non recedant, nisi perfecta eadem communione et missa. Post missam autem quicumque accedentes possint accipere communionem. Paschali vero tempore admoneant parochi illos, qui ad communionem accedunt, per susceptionem sacramenti extra propriam parochiam, sine proprii parochi licentia, non satisfacere praecepto, nisi alio die communionem sumant, vel in parochia eorum, vel alibi de parochi licentia.

3. Quo quidem tempore, et aliis omnibus, matrimonio iniunctos, si qui sint incontinentiae suspecti, ac seorsum, non intercedente ecclesiae iudicio, habitent; publicos item concubinarios, foeneratores facinorososque alios in peccato perseverantes, atque excommunicatos a communione arceri non est iniquum; immo vero nefas esset admittere. Servetur autem perpetuo in ecclesia parochiali sacramentum, quod omnibus infirmis, qui sunt in ea parochia, satis esse possit, et argenteo quidem in vase ad id comparato, si fieri poterit; quod ipsum lignea in capsula, quam vulgo tabernaculum seu custodiam sacramenti appellant, pro dignitate exornata intus et extra, egregie communita et bene compacta, firma clave conclusum habeatur; eaque capsula in medio altari maximo, nisi aliter necesse fuerit, constituatur: in qua nihil praeterea sit reconditum. Atque ante illud quidem ipsum sanctissimum sacramentum, dies noctesque perpetuo lumen adsit. Renovetur autem semel ad minimum singulis mensibus; saepius autem, si suberit aliqua corruptionis suspicio.

4. Hostiae autem, ex quibus conficitur sacramentum, sint ex triticeae purae farinae flore, Christique imagine vel nomine insignitae. Hortatur autem, ut nemo illas tam venales habeat, ut alii cuivis, quam sacerdotibus ad usum sacrificii tradat. Quod si aliqui abusus existant in illis hostiis non consecratis, sive benedictis sive non benedictis, in ecclesia aliquibus personis tradendis, vel vino similiter, vel benedicto vel non benedicto in calice exhibendo, illos quam primum tollant singuli episcopi in suis dioecesibus.

5. In oratoriis autem ne servetur omnino hoc eucharistiae sacramentum, nec in hospitalibus praeterquam in iis, in quibus est concessa facultas illud aegris, et ex ea familia reliquis ministrandi. At in monasteriis sacrarum virginum, nusquam intra claustra, sed extra et in ecclesia servetur.

6. Ad eos, qui morbo laborant, deferatur in vase argenteo ad id decenter comparato, quod panno aliquo decoro sit velatum; in quo, cum per loca aedificiis frequentia portatur, sint duae pluresve particulae, ita ut reliquum quod erit, ad ecclesiam possit reportari, quod cum faciet sacerdos superpelliceo sit stolaque amictus. Interim vero hymnos et precationes pie pronunciando, incedat; sacramentum utraque manu ad pectus adducta comprehensum teneat, et si fieri potest, sub umbella, clerico praecedente superpelliceo induto, qui crucem praeferat; item altero cum aqua benedicta et campanula, cuius sonitu populus excitatus accurrat ad adorandum, preces pro aegro fundendas, sanctissimumque sacramentum comitandum, praelatis luminibus, et, quam fieri poterit, plurimis tum praeeuntibus tum subsequentibus, opportuno tempore, sonitu campanae facta prius significatione populo, praesertim vero iis qui sunt adscripti in societate corporis Domini; quibus quidem omnibus pro tam pii muneris functione, pontificias indulgentias nova quadraginta dierum accessione praesens haec provincialis synodus cumulat. Et nihilo secius iis etiam qui non sunt in societate, quadragenariam eamdem indulgentiam impertitur, qua de re parochus faciet eos qui aderunt certiores. Quod si propter turbidam tempestatem periculum sit, ne extinguantur candelae, adhibeantur etiam lanternae; ne quando contingat ut destituatur lumine sacramentum; cum vero ad difficilia accessu loca erit deferendum, ita compositum gestetur, ut labente aliquo casu parocho, ipsum in terram ne decidat; unicaque tantum particula portetur, qua ab aegro accepta, exutus superpelliceo, extinctisque luminaribus, redeat sacerdos. Neque vero vas propalam referat, sed apte reconditum ac decenter.

7. Domus autem infirmi sordibus omnibus, simulque gravi omni odore mundata sit et expurgata. Lineo albo panno strata sit ibi mensa, duobus impositis luminaribus, inter quae medium collocetur sacramentum. Cautionem vero summam parochus in primis adhibeat, ne quis per ipsius incuriam sine viatico decedat; neve ab iis, quibus sacramentum ministrat, per eam occasionem, vel significatione

aliqua, proposito vasculo, per se vel per alium eleemosinam petat.

8. Eidem curae sit inquirere diligenter, ne quis forte reperiatur, qui Paschatis tempore communionem accipere neglexerit, compertorum nomina statim ad ordinarium deferenda curet, ut in eo possit animadverti. Ut autem, qui tanto sacramento debentur, honos pietasque fidelium magis in dies magisque augeantur, curae sit episcopis et parochis, ut ad cultum corporis Domini initae societates confirmentur, et sicubi non sunt, ineantur; utque tam initae quam ineundae societates, ad earum, quae sunt in cathedralibus ecclesiis, exemplum conformentur, quo sint earumdem quoque indulgentiarum participes.

Caput IX.

De missa, et cultu ad apparatum missae.

1. Missam celebraturus sacerdos ab omni mortalis peccati labe per sacramentalem confessionem se expurget. Neque enim satis est sola contritio, si confessarii copia haberi possit. Idem paramenta induturus ne illotis manibus ea attingat, nec ad altare prius accedat, quam missae celebrandae rationem perpenderit; eamque ne incipiat, nisi paratis iam rite omnibus, luminibusque accensis. Caeremoniis, in instaurato a Pio V pontifice maximo missali traditis, utatur, nec ab earum praescripto discedat. Rem divinam nudato capite, venerandum in modum composito corporis gestu faciat, attente non properanter legat; ne in audientium offensionem incurrat, eorumque pietatem refrigescat; neque vero tam lente ut eisdem fastidium afferat.

2. Omnino studiose ea omnia devitet, quae aliquam superstitionis speciem praeseferre, aut suspicionem afferre possent, cuiusmodi sunt certus candelarum numerus, et missarum quarumdam, iuxta decretum sacri concilii Tridentini[1]. Purificatio calicis fiat iuxta ordinem missalis Romani a sacrae memoriae Pio V editi. Planetam vero ne deponat, neve prius extingui lumina patiatur, quam absoluto, quod in fine de more recitatur, evangelio. Calix vel ipsius saltem calicis cupa et patena aureae vel argenteae sint; reliquus omnis apparatus nitidus et elegans, hostia firma, integra, maculae omnis expers; vinum recens, ea ipsa die ex dolio seu vase haustum, ac, si fieri poterit, album.

3. Nec in tegumentum capitis, birretum appellant, neque chiroteras in altari sacerdos reponat, ne minor adversus Domini quam hominum mensam reverentia adhibeatur. Cum elevatur corpus et sanguis Domini, exigua campanula signum detur, cuius tinnitu ad pietatem et venerationem adstantes excitentur. At in solemni missa campana pulsetur, quo sonitu exaudito, qui absunt, ad aliquas saltem concipiendas animo preces incitentur. Extra ecclesiae limina nemo missam celebret. In oratoriis vero vel ad altaria nullis conclusa septis extra ecclesias posita, an et qua ratione id permittatur, infra explicabitur titulo *De ecclesiis*. Consecrato ad circumferendum comparato altari, ne quis utatur, nisi sit integrum, eaque magnitudine, ut in eo calix et hostia commode statui possint. Sitque idem tribus mappis instratum. Peracto sacrificio missae, se recipiat sacerdos, ubi vestimenta deponi consuevere, preces interim quae in missali continentur recitans. Vestes deponens cum nullo colloquatur, idque ipsum servet, dum missam celebraturus induitur.

4. In aliena parochia, ac in ecclesiis et oratoriis in aliena parochia constitutis, sine licentia ordinarii vel parochi dictae parochiae ne quis sacra faciat, caveatque unusquisque, ne quid eorum negligat, quae in concilio Tridentino[1] continentur. Affigatur tabella in sacristia, in qua relata sint anniversaria omnia quae sunt celebranda, per quam oneris sibi impositi quisque admoneatur; et si qui officio suo defuerint, eorum nomina ad superiorem deferantur. Quod ad horam attinet celebrandi, in ea re populi universi, non privati cuiusquam, commodorum ratio habeatur; ita tamen, ne id ante auroram fiat, ad meridiem usque differatur. Caveant autem sacerdotes, ne postquam, paratis rebus omnibus, ad altare accesserint, in gratiam cuiusvis ab incipienda missa supersedeant, inceptamve revocent; qua re cognita, optimates, qui antea moram afferre consueverant, si quid in ipsis vel religionis vel pietatis residebit, posthabitis, ut par est, rebus omnibus, ad campanae sonitum et ipsi praesto erunt. Missam novam celebrare nemini liceat, cui non caeremoniarum magister servandarum, ex instaurati missalis praescripto, rituum scientiae det testimonium. Externus vero, sine dimissoriis episcopi sui litteris, ad celebrandum nullus admittatur.

5. In novis autem missis cessent tripudia, saltationes, sumptuosa convivia; cessent etiam importunae et illiberales eleemosinarum exactiones, et, iuxta decreta sacri concilii Tridentini, nihil pro missis novis celebrandis detur, sub poena amissionis oblationum applicandarum operibus piis, arbitrio ordinarii, et aliis poenis arbitrio eiusdem ordinarii infligendis. Sacerdosque ad collectam exigendam per ecclesiam oblationis tempore ne vagetur, sed ad imum altaris gradum consistens, a viris, a foeminis vero idoneo quopiam alio in loco, ultro collatum, si quid erit, accipiat, porrigens interim accedentibus vel crucem, vel sanctorum reliquias, vel manipulum, aliudve quidpiam, vel etiam manum, ut in missis novis solet aliquando, deosculandam. Concentus seu modulatio, in qua subsit aliqua scurrilitas vel obscoenitas, omnino conticescat; nec quidquam tale vel voces vel organa resonent. Qui altari ministrant, clerici sint, clericali saltem ornatu, ac superpelliceo, si fieri possit, amicti. Mulier autem, quamvis annosa, sacerdotis item celebrantis filius, etiam alias legitimus, eiusmodi ministerium prorsus ne attingant. Cogatur autem optimo sacerdotio praeditus clericum suis sumptibus alere, quod si tenue sit, puerum gratis erudiat, qui pro clerico inserviat.

6. Qui sacrificio missae intersunt, ne extra ecclesiae limina, neve in foribus consistant, sed ingrediantur, relicto quidem extra ecclesiam omni telorum et archibusorum, ut vocant, genere. Viri assistant venerandi, et in missa non solemni, flexis genibus, sine tamen legitimo impedimento, idque perpetuo, nisi dum recitatur evangelium, quod quidem stantes, paullulum tamen inclinati, audient. Pudeat vero mulieres, passo *(sic)* capillo, vel templa vel privata etiam oratoria ingredi, neque id fieri sacerdotes patiantur. Haec omnia quibus rite observare curae fuerit, provincialis haec synodus quadraginta dierum veram indulgentiam benigne cunctis elargitur. In missis solemnibus, ab elevatione corporis Domini usque ad communionem, non nisi flexis genibus manere quisquam audeat; qui secus fecerit, obiurgetur. Ab altare autem abscedant mulieres; at viri, tametsi non tam longe amoventur, ne tamen ita prope accedant, ut rem divinam facienti molestiam possint exhibere.

[1] Sess. XXII, de observandis et evitandis in celebratione missae.

[1] Sess. XXII, in decreto de observandis et evitandis in celebratione missae.

7. Non sine magno animi dolore cernere licet, nonnullis ecclesiis, necessaria ad sacrificium missae ornamenta et paramenta usque adeo lacera et sordida esse, ut non absque eorum, qui adsunt, animi offensione et nausea conspici queant. Quamobrem cogantur ab episcopis, ecclesiarum rectores, interceptis etiam fructibus, ei rei providere. Suus laudabili loci cuiusque consuetudini locus relinquatur; quod si tenues adeo sint ecclesiae reditus, ut ad victum cultumque rectori suppeditandum non sint satis, illius sive oppidi sive vici homines ad id cohortentur primum; inobedientes tamen vel procrastinantes etiam invitos cogant. Immunda autem illuvie corporalia, sordidum calicem, sordida etiam caetera episcopus si repererit, gravibus poenis rectores afficiat: in iis enim cum vetustatis causa sit inopia, sordium autem et illuviei culpam negligentia sustineat, tollerabilis illa quidem quoquomodo, haec vero nulla ratione ferenda videtur.

8. Apparatu autem omni ad sacros usus comparato, qui de more benedici consecrarive consuevit, ne quis utatur, nisi rite benedicto prius et consecrato: nec in alium quam ad quem destinatum est, usum unumquodque convertat. Et quae altaribus adiecta sunt, ne episcopi quidem sedibus aut mortuorum pheretris insternantur. Altaris mappa ne quis ad tergendas manus abutatur, dum dicitur *Lavabo,* sed parato ad eum usum sudariolo. Ex obsoletis vero et detritis sacris vestibus ad profanos usus laicis quidquam ne tradatur; ac ne missalia quidem et caeteri veteres sacri libri distrahantur sed igne crementur.

Caput X.

De poenitentia.

1. Cum peccatoris conversio, corruptaeque hominis vitae instauratio ex confessariorum doctrina cum probitate coniuncta magna ex parte pendeat, persuasum provinciale concilium habuit militanti ecclesiae expedire, paucos potius integritate vitae atque scientia praestantes viros habere, quam multos ad tantum onus sustinendum parum idoneos. Quocirca mandavit in primis, proposita excommunicationis poena omnibus qui parochialem ecclesiam non obtinent, quacumque sint illi conditione, ne cuiusquam sive laici sive clerici, tam regularis quam saecularis, confessiones audiant, nisi sint ab eius loci ordinario rite approbati: quod ita esse ipsius ordinarii chirographo constet; quod iidem ne absque delectu cuivis tribuant, praecepit praesens synodus, sed iis solum, quos legitima aetate, pietate, morum ac vitae integritate praeditos, deque animarum salute sollicitos esse compererint. Quorum etiam spectata, facto per examen periculo, doctrina ita sit, ut ad id munus aptos esse, satis constet, adhibitis, si videbitur, in civitatibus praesertim et insignibus oppidis, doctis aliquot viris, summaque vitae probitate praeditis, qui examini ita praesint, ut per calculos tecte? in urnam coniectos, tacite quisque, ad evitandas offensiones, iudicium ferat. Quod quidem examen, et quam ad confessiones audiendas admittendi rationem regulares omnes, etiam Mendicantes, in dignitatis etiam gradibus collocati, sibi noverint in omnibus esse subeundam, quemadmodum a sacro Tridentino concilio fuerat constitutum.

2. Et quoniam multos, id sibi ut liceret, artibus et dolis, obreptitie, absque eo quod periculum de iis fieret, extorsisse compertum est: idcirco, praesens synodus mandat iis omnibus, qui licentias seu approbationes ab ordinariis obtinuerunt, ut, intra tres menses, ex quo tempore publicata haec fuerint, quod in unaquaque cathedrali ecclesia faciendum est, debeant illas ordinariis, a quibus emanarunt, recognoscendas ostendere. Quae vero intra praestitutum tempus oblatae non fuerint, eas tanquam nullas et revocatas declarat; ita ut earum praetextu confessiones in reliquum tempus audiri nemini liceat. Ordinarii vero, proposito edicto, ad certam diem, cunctos qui in tanti tamque gravis muneris partem admitti cupiunt, vel saltem non recusant, adesse iubebunt, ut quos idoneos compererint, iis omnibus statim licentiam gratuito concedant. Ut autem imminutus confessariorum numerus suppleri, poenitentesque ipsi liberius et consultius confessorem sibi deligere queant, omnibus in ecclesiis conspicuo in loco proposita perpetuo maneat tabella, in qua confessariorum eius ecclesiae nomina conscripta sint; quos omnes in Domino hortamur, ut solemnioribus, in tam pium tamque ad promerendam divinam gratiam accommodatum opus diligenter incumbant, simul et caveant, ne quid pro ea opera mercedis vel eleemosinae a confitente, vel voce vel significatione aliqua petant.

3. Mulierum vero interdiu (noctu enim numquam neque in privatibus aedibus, nisi aliqua urgeat necessitas) audire permittitur confessiones. Audiant in sedibus ad id dedita *(sic)* opera coaptatis; perforata, qua separentur, intercedente lamina, per quam confitentis mulieris vox ad aures confessarii permanare possit. Sitque eiusmodi sedes aperto aliquo et commodo ecclesiae in loco. Audiantur etiam mares, quoad id fieri poterit, interdiu. Pravam autem consuetudinem illam, quae nonnullis in locis inveteravit, ut confessarii vagentur tam in civitatibus quam in oppidis et pagis, confessas sic enim illas appellant suas ad confessionem ostiatim evocantes, damnamus et abrogamus.

4. Animadvertant etiam confessarii, ne pueros et puellas ad confessionem accedentes aliquid flagitii per ineptas interrogationes, quod ante ne cogitarent quidem, doceant imprudentes. Neque tamen ita remisse cum his agant, ut interim necessarias interrogationes omittant; neve plus sibi arrogent quam ipsis est permissum, absolventes in casibus pontifici maximo vel ordinario, etiam per suas sive provincialis dioecesanaeve synodi constitutiones, reservatis: quos quidem casus omnes ante oculos propositos et ad manus semper habeant, ac praecipue bullam in coena Domini, quemadmodum in ea praecipitur.

5. Caveant iidem, ne penes ipsos deponatur, si quid erit restituendum; quod si secus fieri non posse videretur, ne recusent id quidem, ea tamen lege, ut cui rogati erunt, quamprimum depositum reddentes, ab eo chirographum accipiant, quod ei, qui deposuerat, tradant, idque ad omnem avaritiae suspicionem, nedum avaritiam ipsam evitandam.

6. Ob eamque ipsam causam, neque pro poenitentia salutari pecuniam in eleemosinam dari sibi ipsis, vel eorum monasteriis vel ecclesiis, aut aliis medio ipsorum, neque onus curandi missas, vel ab ipsis confessariis, vel ab aliis eiusdem ecclesiae celebrandas imponant. Iis autem qui palam, et multorum in conspectu crimen aliquod admiserint, ex quo in aliorum offensionem incurrerint, publicam et culpae gravitate respondentem poenitentiam imponant, quam soli episcopo, si visum fuerit expedire, ius erit in occultam commutandi. Bullas vero iubilei quarum auctoritate et praesidio poenitentes absolvi volunt, accurate confessarii perlegant [† et], ne contra vel praeter illarum praescriptum fiat absolutio, irritave votorum commutatio.

7. Inter caetera curae sit illis, poenitentes ipsos ad sacramentorum frequentationem, et ad audiendum verbum Dei piorumque librorum lectionem

adhortari, repudiatis libris animos, tametsi id minus forte appareat, ad lasciviam inducentibus; atque officiis et orationibus, quorum lectio est interdicta in bulla quae est officiis beatae Virginis sanctissimi domini nostri Pii V iussu Romae editis, praefixa, ne utantur; sed eorum loco legant officium, eiusdem pontificis iussu, multis additis indulgentiis, quae in eadem bulla continentur, reformatum. Moneantque poenitentes, ne crebram confessariorum mutationem faciant. Accusent etiam negligentiam eorum, qui nesciunt commissa a se peccata confiteri: cuius mali non alia profecto est causa quam quod negligenter suam examinarunt conscientiam.

8. In eos vero maxime qui, ob avaritiam, festis diebus, aut ipsi opus servile prohibitum fecerunt, aut ab aliis, sive domesticis sive familiaribus operam exegerunt, agant severiter, ac, si videbitur, cogant, ut quod ex eo lucri fecere, in pauperes erogent. Ludicrarum etiam artium magistros qui, mercede conducti, pueros vel puellas, vel saltare, vel fidibus sonare, vel digladiari docent, cohortentur, ut festis diebus huiusmodi operas intermittant. Quos vero foeneratores noverint, ad restitutionem obligatos moneant, et ut restituant praecipiant. Tergiversantes aut reluctantes nulla ratione absolvant. De haeresi suspectos vel damnatos libros retinentes etiam atque etiam hortentur, ut resipiscant, et huiusmodi libros ad episcopum vel inquisitorem, deferant, ut in edictis continetur: nam tales, per bullam in coena Domini, sine auctoritate apostolica non possunt absolvi. Ac praedicta quidem omnia a confessariis omnibus, tam saecularibus quam regularibus observentur, sitque, si fieri possit, in omnibus cathedralibus ecclesiis poenitentiarius iuris canonici consultus, aut theologus, aut licentiatus, iuxta decretum sacri concilii Tridentini[1] vel alius magis idoneus, annorum quadraginta, cui ordinarii poterunt ampliorem, quod ad casus sibi reservatos attinet, absolvendi facultatem impertire.

9. Medici, quos curant aegrotos, amice ac pie admoneant, ut animarum potius quam corporum sanitati studeant, per ecclesiae nimirum sacramenta, confessionem et eucharistiam. Quod si ultra triduum confessionem distulerint, illorum curatione abstineant; alioqui poenis in apostolica bulla contentis de quibus iidem medici saepius erunt admonendi, afficiantur. Et quoniam tanta est aliquando aegrotantium perversitas et a Deo aversio, ut medicum de talibus admonentem pariter aversentur, ad aliumque confugiant, propterea, medicus secundo loco adhibitus ne prius medicas manus admoveat aegroto, quam is confessus fuerit; parocho tamen confessionis dilationem iusta de causa permittente, non deserat.

Caput XI.

De extrema unctione.

1. Extremae unctionis sacramentum ministretur vel a parocho, vel ab alio sacerdote cui id ille munus mandarit. Sit ille superpelliceo et stola amictus, comitatus clerico, cui, dum ipse ungit infirmum, verba simul ad sacramentum pertinentia affatus, vas committat, in quo oleum separatim ab aliis sanctis oleis adservatur. In eo autem conferendo, ne lente, ne segniter agat; ne quis interim casus existat, quo infirmus hoc propugnaculo defraudetur. Neque vero ut vocetur semper expectet: verum de suae parochiae infirmis sollicitus, deque iis crebro percunctando, ad illos etiam non vocatus accedat. Aegrotum ipsum ad confessionem et communionem hortetur, nec non ad extremam unctionem petendam: quia huiusmodi sacramentum in nullum conferendum est, nisi aut voce aut nutu saltem aliquo significantem, illius se desiderio teneri. Itaque, non detur pueris, impoenitentibus, furiosis, qui possent irreverentiam sacramento facere; sed illis qui petierint, aut de quibus praesumitur, quod si sanae mentis essent, petiissent. Aegrotum in agone versantem confirmet sacerdos et hortetur ut forti animo sit, Deo se commendet, eius voluntatem lubenti animo accipiat, et ad vitam beatam bonisque omnibus perpetuo cumulatam ex huiusmodi miseriis evolare studeat. Cum ille psalmos, aliasque ad id tempus accommodatas orationes legat, nec ad extremum usque habitum destituat.

2. In uno autem eodemque morbo bis nemo ungatur, nisi reciduum patiatur, cum id semel fecisse sit satis. Et quia parochi quandoque solent in his esse negligentes, idcirco episcopi gravioribus poenis illos cogant nihil omittere, quod ad suum in tanto discrimine officium praestandum pertineat. Quod si quis parochum ad infirmum accedere volentem prohibuerit; sive infirmum testamentum facere volentem, perque eam fortasse occasionem onere aliquo conscientiam suam levare parantem, ne id faciat, frustrando eluserit, impedimentove fuerit quominus scriba vocaretur, aut vocatus intro admitteretur, excommunicationis poena subiiciatur.

Caput XII.

De sacramento ordinis.

1. Non minorem curam et diligentiam in ordinibus conferendis adhibituros episcopos sperat in primisque optat hoc provinciale concilium, quam in sacri concilii Tridentini regulam et formam patres praescripserunt, quae cum exstet usque adeo numeris omnibus absoluta, ut absolutius ac perfectius quidquam ne optari quidem possit, ad illam se remittit. Adventantibus autem ordinationum temporibus, meminerint omnes parochialium ecclesiarum rectores publice preces cum populo ad Dominum fundere, ut dignetur operarios ad opus suum tales assumere, qui bonorum et fidelium servorum ac ministrorum nomine digni reperiantur. Non alia enim de causa in tempus illud solemnium ieiuniorum, conferuntur, quam, ut eorum praesidio fultae, pro rei tantae magnitudine, preces apud Deum nostrae maiorem ad impetrandam vim habeant. Admonebunt etiam omnes illos qui clericali tonsura, vel aliis ordinum insignibus cupiunt exornari, ut, nisi repulsam ferre velint, omnibus iis egregie parati accedant, quae ipsos praestare oportet ex concilio Tridentino iis vero maxime quae ad mores, pietatem et scientiam spectant, de quibus ordinarius ipse, nisi graviore aliqua re forte impeditus, periculum sit facturus.

2. Ut vero ab aliis episcopis ordinetur, ordinarii ipsi licentiam nemini concedant, nisi quem compertum habeant esse talem, qualem requirerent, si ipsi essent in illum eiusmodi ordines collaturi: si non aliam, ob eam certe causam, ut suam in eo fidem et diligentiam probent alteri episcopo; si forte is non aliter suam sibi conscientiam deoneraturus videatur, quam si iterum examini subiiciat eumdem ordinandum: tametsi in re tam seria, multo magis Dei quam hominum iudicium formidare oporteat. In iis, qui adsint ordinario in eiusmodi examinandi munere, diligendis, et si liberum sit illi quoscumque sibi velit adiungere modo ut prudentes, divinaeque legis peritos, et in ecclesiasticarum sanctionum studio exercitatos, quoad fieri poterit, adsciscat; numquam tamen ab eo munere excludendum censet archidiaconum, qui compertos idoneos episcopo sistere consuevit.

[1] Sess. XXIV, c. 8.

3. Et quoniam ad ordines nullos promoveri quemquam oportet, qui non certae alicui ecclesiae addicatur, propterea, scribae meminerint ab ordinariis quaerere ordinationum tempore, cui quisque sit ecclesiae adscribendus; nec ante litteras collati ordinis testimonium continentes tradant, quam eisdem ecclesiis adscribantur. Ac ne quem ordinandorum propterea reiici contingat, quod eorum quae praestanda sunt ex Tridentina synodo, per inscitiam aliquid omiserit, iubentur parochi populum frequenter admonere, ut qui in clericorum ordine cupiunt esse, parochos ipsos adeant, a quibus discant quae praenosse oportet; ad haec regulam quamdam accipiant, qua quisque dirigens, ea quae sunt in ordinationibus observanda, errare non possit.

4. In regulares autem, qui a summis pontificibus probatam aliquam regulam, sine instituto non sunt professi, sacri ordines ne conferantur alia ratione, quam conferri debent in clericum saecularem, iisdemque observatis omnibus, ne, quemadmodum scriptum est in litteris apostolicis, nulla facta professione, clericus huiusmodi promotus ad sacros ordines absque patrimonio et ecclesia reperiatur; nisi aliqui privilegium in contrarium habeant. Horum autem, caeterorumque omnium ordinandorum aetatis ratio diligens ab ordinariis habeatur; neque in ea re cuiusvis hominis dicto stetur, quod testes pro certo saepius affirmasse quod ignorabant, re ipsa cognitum sit. Et vero etiam ex oris inspectione, qua quisque sit aetate, coniecturam facere non est difficile. Quemadmodum autem episcopi ipsi gratis ordines conferunt, ita etiam curae sit illis efficere, ne quis familiarum suarum quidquam accipiat, ut ne aliqua iis forte avaritiae nota inuratur.

Caput XIII.

De sacramento matrimonii.

1. Matrimonii contrahendi publicae denunciationes fiant, ex forma Tridentini concilii, a proprio contrahentium parocho; idque inter ipsa missarum solemnia, cum maior aderit populi frequentia, proposita excommunicationis poena, commonitis omnibus, ut si quis, quid noverit obstare impedimenti, statim denunciet, ne illius ignoratione contingat, ut, in quo per ecclesiasticas leges non licet gradu, forte contrahatur. Quarum denunciationum elapsis temporibus, nulloque impedimento detecto, parochus sive viri sive mulieris, in cuius parochia celebrandum erit matrimonium, ab altero parocho de rite facta denunciatione, deque nullo existente impedimento cum cognoverit, sponsos per se ipse matrimonio rite coniungat. Liceat tamen denunciationes huiusmodi interdum omittere ordinario, cui haec facultas, et non alteri, competit, id ex causa permittendi.

2. Interea vero, dum fiunt denunciationes, nulla sit causa, qua freti, seu sponsus seu sponsa domos frequentent alter alterius, ac ne per speciem quidem veteris amicitiae seu vicinitatis; ne, detecto forte impedimento, contingat ut eaedem non sine infamia, remaneant innuptae, vel alium certe virum difficilius reperiant. Abstineant autem a copula in primis, nam qui futuri matrimonii fiducia aut spe coierint, detecto postea impedimento, norint sibi, aut nullam aut omnino difficilem ad dispensationem, pro eo matrimonio contrahendo, patefactum iri viam; ac nihilo tamen secius, si nullum detegeretur impedimentum, fornicationis admissae absolutio ordinariis sit reservata, qui haec praescripta minus servantes plectant.

3. Vagi homines ad matrimonium ne admittantur, nisi ordinarii permissu, qui tamen, antequam id faciat, exquirat, quam poterit diligentissime, quam bene huiusmodi maritus futurus de fide catholica sentiat; de quo etiam illi sit exploratum, nullo eumdem a contrahendo matrimonio excludi sacrorum canonum impedimento. Ad tollendum vero rixarum et capitalium inimicitiarum occasiones, quae ex contractorum inter impuberes, tam per ipsos quam per ipsorum parentes, sponsalium dissolutione oriri possent, optat praesens synodus, ne inter impuberes in reliquum tempus ea contrahantur. Contracta vero tam inter impuberes, quam puberes, altera partium non consentiente, ubi maxime iusiurandum intercessit, ne dissolvantur omnino, nisi per ordinarium, qui, causa cognita, licentiam concedat. Et cum sponsalia matrimonium non sint, prohibet provincialis synodus parochis ne ipsi, ubi huiusmodi sponsalibus intersunt, verba matrimonii proferant; quin adstantes doceant, illa tantum sponsalia esse, non matrimonium.

4. Mulieres, quarum viri peregre profecti, longinquis in regionibus mortui esse dicuntur, ad secundas nuptias a parochis ne admittantur, nisi ante, per idoneas probationes, de prioris mariti morte certior ordinarius sit factus. Benedictiones sponsarum secundo nubentibus ne dentur omnino; aliis autem, nec ab Adventu Domini ad Epiphaniam, nec a quarta feria Cinerum, ad octavam Resurrectionis inclusive. Eius autem dandae ius ad proprium parochum pertinet; quo tamen permittente, mulieris etiam parocho, et alii cuivis sacerdoti dare licebit. Id autem in ecclesia fiet inter missarum solemnia, iuxta formam missalis a Pio V reformati, non autem per siccam ut vulgo appellant missam.

5. Et quoniam inter copulatos quandoque controversiae existunt, cum ambigitur num sacerdos, qui illos matrimonio iunxit, cum parochus non esset, de episcopi vel parochi licentia id fecerit: propterea statuit provincialis synodus, ne cui parochus neve episcopus eam faciat potestatem, nisi aliqua causa impulerit. Id autem si contingat, adhibeatur scriba, vel tres saltem testes, quorum testimonia intra triduum in acta recipiantur; qui contrafecerit, plectatur. Singulis autem mensibus contenta in capitulo 1, sessione XXIV concilii Tridentini, parochus populo denunciet, idque vernacula lingua quam omnes intelligant. Parochi inquilinos omnes, qui in ipsorum parochias immigrabunt, diligenter interrogent, et ab aliis etiam quaerant, an, quas illi apud se habent uxorum loco, legitimae sint uxores, ac si ita faciendum videbitur, ab eisdem exigant certum, vel illius unde sint orti, vel alterius in cuius, ante id tempus, parochia in domicilium habuerint, testimonium. Eos item qui, relictis domi uxoribus, externis in locis, vel diuturnum vel perpetuum habent domicilium, praesertim incontinenter viventes, curent uxores suas ad se revocare, aut continenter vivere si uxores ad se revocare nequeant.

Caput XIV.

De sanctorum reliquiis et imaginibus.

1. Quae de reliquiis et imaginibus sanctorum statuit concilium Tridentinum, tam ad illarum cultum quam ad venerationem aliaque spectantia, meminerint omnes observare; curaeque sit episcopis omnino ut observentur. In quo haec erit habenda ratio: in primis, ut eae quae certae sunt, statutis, cum veneratione, temporibus ostendantur; at incertae secreto, tuto tamen et honesto in loco adserventur. Vasa vero, quibus reliquiae contineri solent, numquam inania populo spectanda proponantur, ne reliquiis debitus honos vasis ipsis per imprudentiam tribuatur. Apud laicos eorumque

confraternitates, sanctorum reliquiae, si quae reperiantur, ita conditae serventur, ut profanis illas manibus attrectare laici non possint. Si qua etiam prava in iis tum proponendis tum venerandis forte obrepserit consuetudo, visitantes hanc episcopi tollant, omnibus turpis quaestus sordibus plane abdicatis. In sacris autem denuo pingendis fingendisque imaginibus cautio adhibeatur, ne qua vel insolita imago vel insolito gestu habituve conformetur, quaeve miraculum exprimat eiusmodi, quod gravis alicuius scriptoris non sit testimonio comprobatum, obscoenive aut ridiculi quidpiam praeseferat; sed tales sint omnes, ut ex illarum inspectione ad pietatem excitentur animi, et apud imperitam multitudinem narrationis obtineant locum praeclare gestae rei alicuius, atque imitatione dignae.

2. Si quid in iis, quae iam pictae fictaeve sunt, inerit vitii, quam primum id fieri poterit, optime ad praescriptam normam ut corrigatur, operam dent episcopi; tum in eiusmodi rebus peccandi licentiae in reliquum tempus modis omnibus occurrant. In aulaeis sive tapetibus, quae ad ornandas adhibentur ecclesias, eadem ratio servetur; satius est enim nudas prorsus, quam praeter decorem dignitatemque exornatas ecclesias spectare. Crux autem de caetero in pavimento, aut ostio sepulchri, pusillae quamvis formae, ultro citroque commeantium pedibus temere conculcanda non relinquatur, sed eradendam delendamve ut curent ubique rectores ecclesiarum, praesens synodus mandat; ac nihilo secius, e sordidis et immundis locis omnibus ut crux ipsa et sanctorum imagines, ut par est, amoveantur.

Caput XV.

De ecclesiis et oratoriis, altaribus et coemeteriis.

1. Cum multo rectius sit, paucas, sartas, tectas et integras, egregieque rebus omnibus instructas et ornatas, quam ruinam minantes complures, obsoletas sordibusque obsitas habere ecclesias; cumque parochiarum nonnullarum tenues usque adeo reditus reperti sint, ut neccessarios parochis ad victum, ad cultum et ad sacramenta in iis rite ac perpetuo ut par est, habenda tuendaque, sacra item conficienda, sumptus non suppeditent; cum permultas praeterea constet esse in agris maxime non parochiales, haud absque christianae religionis dedecore et infamia, vetustate collabentes ac ruinosas: idcirco, episcopis mandat praesens synodus, ut studiose ac diligenter contenta in capitulo 7, sessionis XXI concilii Tridentini, cum primum id commode fieri poterit, quod vero ad non parochiales campestresque ecclesias attinet, omni postposita mora, exsequantur, ne Domini templo facinorosi homines pro spelunca latronum abutantur.

2. Auctoresque sint rusticis hominibus, quorum pagos nullis iuncti pontibus amnes interfluunt, quibus commode transiri possit, ut unum aliquod saltem sacellum habeant instauratum, et undique ita obseptum communitumque, atque validis claustris firmaque clave conclusum, ne alias, quam per ipsum ostium, cuiquam pateat ingressus. Quo quidem in sacello, si qua obveniat necessitas, ut morbo laboranti viaticum sit praebendum, eucharistiae sacramentum conficere, commodeque id ipsum ad infirmum deferre queat sacerdos; neque enim decet, in tali obeundo munere, vado transeuntem, aut angustis pontibus, sese sanctissimumque una sacramentum eiusmodi periculo committere, ut in flumen casu aliquo collabenti e manibus excutiatur, quem oculis in ipsum sacramentum defixis, in idque unum tota cogitatione intentis, securum ubi sistat vestigia interim esse oporteat. At vero laicorum coniunctas cum ecclesiis domos, iure, si liceat, si vero minus, dominorum ipsorum voluntate, disiungendas curent. Fenestrae, per quas in ecclesiam vel inspectus vel aditus patet, si ordinario expedire videbitur, obstruantur, et dehinc nullae fiant. Ad eiusdem quoque parietes extrinsecus immundi aut profani nihil admoveri aut alligari, etiam nundinarum ac mercatus tempore, permittitur, in eiusve vestibulo venale aliquid exponi, choreas duci, aleatorium haberi, commessationibus compotationibusque indulgeri; nec in earum coemeteriis, nec disciplinatorum quos appellant in aedibus sive oratoriis ius fasque sit.

3. Dotata in ecclesiis altaria, quorum sunt fidei commissa rectoribus, mandent episcopi, ut habeant tam redituum iis attributorum, quam sacrorum ad ea rite faciendorum rationem, eaque ipsa diligenter curent atque tueantur. Quae vero sunt indotata, ab iis iubeat, qui ea dicarunt, instaurari et exornari; et nisi intra certum tempus limitandum ab ordinario, id fecerint, eo elapso, ipso iure decidisse intelligantur ab omni iure, quod ipsis quoquomodo competeret. Quae vero sunt extra fores ecclesiae nullis conclusa septis, ea sepiantur claudanturve, aut omnino tollantur. Sint autem non lignea, sed lapidea omnia; sint etiam consecrata, aut quibus saltem consecratus mobilis, dum celebratur, impositus sit lapis. In eorum pavimento, quod mundum et integrum esse oportet, posthac defunctorum corpora ne humentur; sed substructis in sepulcris condentur, dummodo huiusmodi pavimentum aliorum impensis reparetur, et sine detrimento templi id fieri possit, vel extra in coemeterio.

4. Sit in omni ecclesia sacrarium in loco semoto et abdito; decet autem id esse non longe ab altari maximo quo aqua excipiatur, qua corporalia, calix et alia sacra laventur, tum qua, post contactum chrisma et oleum cathecumenorum atque infirmorum, sacerdos manus abluere consuevit. Sit praeterea vas aquam mundam continens, iuxtaque mundum mantile, ad manus, tam ante quam post missam, abluendas atque tergendas. Id vero nusquam alibi quam in sacristia commodius collocari posse videtur. Oratoriorum privatorum usus pro dicendis missis olim ad aegrotantium necessitatem permissus, aucto in dies magis hominum luxu ac fastu, contraque religione ac pietate imminuta, adeo increbuit, ut ex optimatibus pauci sint admodum qui etiam cum nulla cogit necessitas, dum rusticantur, festis dominicisque diebus, ad parochiales accedant. Idcirco decernitur, ne cui privatorum huiusmodi oratoriorum constructionem in reliquum tempus episcopi, nisi gravi aliqua de causa, permittant, qua cessante, eorum usus ipso facto suspensus esse intelligatur. Episcopo tamen concedente, sit in aliquo palatii vel domus honesto loco, qui occlusus et obseptus sit, ad sacrum missae usum; modo diebus dominicis et festis praecipuis, vel ipse dominus, vel alius pro eo ad parochiam accedat, auditurus monitiones et denunciationes, quae ibidem fieri consueverunt; admonitis utique dominis tam constructorum quam construendorum, diligenter ut caveant, ne in profanos umquam convertant usus, neque iisdem interim abutantur. Hortatur autem praesens synodus et monet, sancti concilii Tridentini decretis inhaerendo, ut omnes frequenter ad suas parochias, saltem diebus dominicis et maioribus festis accedant.

5. In eiusmodi autem ac etiam societatum, quas confraternitates appellant, oratoriis, nullus clericus peregrinus, sive saecularis sive regularis, celebrare audeat, nisi eo ipso in loco nominatim, vel ab ordinario vel ab eius vicario, de scripto facta sibi potestate gratis concedenda. In maxime solemnibus autem diebus, natalis Domini, Paschatis, Ascen-

sionis Domini, Pentecostes, Corporis Christi, et A quintae feriae hebdomadis sanctae, Assumptionis beatae Virginis, Sanctorum Omnium, nemini liceat in praefatis oratoriis missam celebrare aut audire. In iis autem, quae clausa undique vel non sunt vel non habentur, ut pleraque contingit esse campestria, ne data quidem licentia, celebretur: nam eiusmodi licentias nullas et invalidas esse praesens synodus censet et declarat.

6. In ecclesiis et oratoriis atque adeo in iis quae claustra etiam regularium et canonicae aedes appellantur, scholae puerorum et saecularium omnino tolluntur et prohibentur. Mandatur etiam omnibus in claustris praedictis degentibus, ut eadem claustra obserrata teneant, et singuli clavem habeant, ut possint egredi et ingredi, quamvis eadem loco clausa maneant; nec umquam ea aperta permanere patiantur; neque in eisdem claustris seu domibus canonicis appellatis suscipiant mercede alendos sae- B culares, neque easdem domos laicis omnino locent. Neque vero ibi suppellex ulla, frumentum, vinum aliudve quiddam profani conditum servetur, ac si quid tale repertum fuerit, ne citato quidem domino, in pauperes statim erogetur. Sit ecclesias ingredientium gestus habitusque corporis ad modestiam religionemque compositus, idemque perpetuo ad exitum usque retineatur. Orationibus instetur, flexis genibus; sanctissimum omnes adorent sacramentum; audito Iesu nomine demisso capite genuflectatur.

7. Nullus in ecclesia seditionem, aut in quemquam impetum faciat, tumultum excitet clamoresve tollat. Cessent inania foedaque foeminarum cum inter ipsas, tum vero cum viris colloquia, profusique et immoderati risus, et si qua alia divinam rem interpellare aut perturbare possent. Nullus, dum divina celebrantur officia, dum concio lectiove C habetur, deambulare audeat, atque ideo mendicantes etiam interim conquiescant, et ad valvas eleemosinam petant, quemadmodum sanctissimi domini nostri Pii V, quod quidem extat, decreto est cautum. Enim vero canum per ecclesias concursatio nullo pacto interim est ferenda; quare, cui id est munus, a sacris liminibus arceat.

8. Altari et baptisterio insideat nemo, neu aversus aut stet aut sedeat a sanctissimo sacramento. Praeterea, ne laici in ecclesiis, neve in coemeteriis conventus seu concilia habeant; ne iudicia exerceant, eorumve quidquam quae ad iudicia spectant; nec contractus civiles conficiant aut rogent; quos, diebus festis, absque urgente necessitate, etiam ne celebrent, interdicitur. Peractis divinis officiis, ecclesiarum fores claudantur; ne eis laici, praesertim mulieres, admittantur ad sermocinandum. Si qui, vel ecclesiarum rectores vel D regulares fuerint in eiusmodi negligentes, ab episcopis, ex pontificiae bullae praescripto gravissime obiurgentur, et poenis ac censuris ab ordinario infligendis plectantur. Coemeteria sint undique obsepta, ne brutis ad ea pateat aditus, sintque sentibus et sordibus, quam poterit fieri commodissime, expurgata. Cloacae, ductus aquarum, latrinae, fenestrae, per quos sordes vel influere vel immitti possent, prorsus tollantur; tum in iis ne ludi fiant, nec spectacula praebeantur, nec commessationes aut distributiones cibariorum a parochis, aut quibusvis ecclesiasticum beneficium habentibus, quae populo fieri solent. Sed huiusmodi sumptus, qui commessationibus et potationibus antea maximo cum scandalo consumebantur, in pios usus convertantur, arbitrio ordinarii: nam hoc pacto occasio rixarum, quae saepissime oriebantur, omnino tolletur.

Caput XVI.

De prohibendis colloquiis in ecclesiis.

1. Et cum unum ex praecipuis episcoporum studiis hoc esse debeat, ut omnes confabulationes, strepitus, contentionesque ex locis Deo dicatis, praesertim horis illis quibus divina recitantur officia, tollantur: praesens synodus, omnibus ordinariis, sub interminatione divini iudicii, et sub vinculo arctissimae rationis proxime futuro concilio reddendae, praecipit, ut omni cura et sollicitudine excitantur, ut expedire singularum conscientia ipsis dictabit, ut colloquia, confabulationes et sermones tam virorum quam mulierum ex ecclesiis auferantur; et praesertim curent, ne viri sermonem diuturnum cum mulieribus in templis habendi opportunitatem habeant: quod facient omnino, vel assignando mulieribus locum penitus ab eo separatum in quo viri residebunt, vel alias, prout ipsis melius expe- B dire videbitur. Mandatque iisdem episcopis districte et quovis validiori et magis obligante modo, ut, quod statuerint, faciant inviolabiliter observari, sub poenis et censuris; qui si in hoc negligenter se gesserint, sciant se ipsos periculum poenarum et censurarum subituros in concilio sequenti, praeterquam quod vindictae divinae subiacebunt.

Caput XVII.

De ecclesiarum immunitate.

1. Quemadmodum autem decet episcopum, concessam ecclesiis per sacros canones, etiam imperatoribus approbantibus, ne quis ex illis vel illarum coemeteriis et ambitu[1] invitus abstrahatur, immunitatem integram inviolatamque, ut adhuc est factum, conservare: sic adhibenda summa cautio est, ne huiusmodi occasione improbi homines licentia abutantur, et ecclesiastici effugii fiducia grassentur audacius. Cum itaque sit cognitum publicos latrones, nocturno agrorum populatores, et qui, ea spe freti, in eisdem ecclesiis vel coemeteriis enormiter delinquunt, in easdem ecclesias passim recipi: idcirco, ecclesiasticis omnibus interdicitur, ne posthac huiusmodi homines, quos canonum disciplina expellit, in suis ecclesiis, vel ad ecclesias attinentibus aedibus urbanis suburbanisve commorari patiantur. Verum, ne forte contingat, ut, dum huiusmodi homines ab ecclesiis per clericos exiguntur, a lictoribus statim excepti, ad supplicium rapiantur, cum eiusmodi casus inciderit, poterunt ordinarii, si videbitur, a principe vel a magistratu impetrare, ut, fide publica per ipsos interposita, liceat illis inde ad alia tuta loca intra certum praestitutum tempus se conferre; quod quidem illis in gratiam ecclesiae eo minus gravate concessuros saeculares magistratus confidimus, quo maius christianorum hominum erga ecclesiam, domicilium Dei viventis, studium et reverentiam esse decet, quam ethnicorum olim erga profana illa pudendorum numinum fana et aras, mutaque adeo principum suorum simulacra, ad quae tutum ac salutare nulli non facinoroso confugium fuisse constat. Ac nihilominus tamen laicis hominibus ius esse nolumus, sua ipsorum auctoritate fretos, contra canonum iura, sacris ex locis invitum quemquam abstrahere; immo vero tales ecclesiasticae immunitatis violatores anathematis poena subiicit praesens provinciale concilium.

Caput XVIII.

De reverentia erga cathedralem ab aliis ecclesiis adhibenda.

1. Quoniam matri filia, natura ipsa duce ac magistra, solet assurgere reverentiamque praestare,

[1] *Editio mendose:* ambitum.

mandatur omnibus, etiam regularibus, parochialium ecclesiarum in urbe curam gerentibus, ut hebdomadis sanctae feriae quintae mane, idoneo tempore, antequam de sacristia prodeat episcopus, eo, quem res tempusque postulat, ornatu, conveniant in ecclesiam cathedralem, ut ex omni numero liceat episcopo deligere quotquot erunt ad chrismatis et oleorum sanctorum confectionem necessarii. Eadem item hora, sabbato sancto, recedant eodem, ad fontem consecrandum prophetiasque de more recitandas; utque eo die tantisper ipsorum campanae et etiam quorumcumque regularium, tam in civitate quam in dioecesi, conticescant, dum earum, quae sunt in ipsa cathedrali ecclesia et plebaniis, sonus fuerit exauditus; nec non omnes, qui de iure vel de consuetudine tenentur, ad litanias maiores sancti Marci ac minores rogationum praesto sint. Qui vero per id tempus separatim supplicationes habere consueverunt, suum poterunt institutum servare. Die item festo tituli cathedralis, ecclesiae adsint omnes in eadem ecclesia titulum habentes, vel eorum munus sustinentes, ad primas vesperas et ad missam solemnem decantandam, utque eorum quisque sacrum faciat. Omnes item ecclesiae saeculares, collegium etiam habentes, in pulsandis campanis id observabunt, ut nemo campanas ad horas canonicas pulsare prius audeat, quam in cathedrali pulsentur, nisi in die festo tituli earumdem ecclesiarum.

Caput XIX.

De cathedrali ecclesia vacante.

Cum cathedralis ecclesiae pastor diem suum obierit, in ipsa cathedrali solemnes ei fiant exequiae; in aliis autem totius dioecesis parochialibus, uno die ab omnibus missae celebrentur, ad episcopi, qui defunctus est, animae expiationem. Postridie eius diei, ad Spiritus sancti gratiam impetrandam, adhibitisque processionibus, fundantur preces ad Dominum, ut orbatae ecclesiae pastorem providere dignetur, qui commissum fidei suae gregem, non verbo tantum, sed opere quoque et exemplo iuvare possit, quod idem a coepiscopis fieri, a die nuncii mortis praesens synodus optat. Capitulum autem vicarium et oeconomum, ex praescripto concilii Tridentini, deligat, qui inter caetera curam suscipiat, ne quid eorum quae ad mensam spectant, ex scripturis praesertim, depereat.

Caput XX.

De diligentia adhibenda in eius vita, moribus et doctrina pervestigandis, qui sit ad cathedralem promovendus.

1. Ex Tridentini concilii decreto[1] de promovendis ad cathedrales, huiusmodi ratio traditur. Iudex ab apostolica sede huiusmodi muneri praepositus, ex testibus per ipsum adhibitis, non autem oblatis, nec ab eo, de quo quaeritur, productis, quorum egregia fides et integritas spectata sit, quorumque idem consuetudine, intra quinque saltem proximos annos usus fuerit, delato ipsis iureiurando, quaerat de eius viri natalibus, aetate, quibus parentibus ortus; a quibus, quo loco quave ratione sit educatus; quomodo acta per quinque aut ad minimum tres annos illius vita; num aliqua sit umquam infamia aspersus, aut cuiusquam criminis maxime vero haeresis nomine, inciderit in suspicionem, num de eo postulatus, num convictus professione culpae poenam sit deprecatus; sacrosne ordines ante sex menses sumpserit; num qua sit in eius corpore deformitas; quae animi bona; quibus maxime virtutibus excellat; sitne regularis; an umquam ab ecclesia catholica defecerit; num sit a suis superioribus approbatus universe; an aliquo vel animi vel corporis vitio morbove laboret, quod ei afficiat, quo minus ad episcopatum promovendus esse videatur.

2. Ad doctrinam vero quod attinet, etiam si publicis in gymnasiis iuris canonici consultus, theologus aut licentiatus esset declaratus, non tamen omittat episcopus, aliquot propositis in iure canonico, sacra scriptura seu theologia problematibus, quantum satis erit ad meditandum spatii dato, idoneis, qui ei praesint examini, viris adhibitis de illo periculum facere; quaeque de illo repererit, sincere, ac bona fide litteris consignata ad sanctam sedem omnia proferenda curabit.

Caput XXI.

De episcopis, et eorum vita et moribus.

1. Episcopus vitam suam sic instituat, ut nihil sit in ea omnino, quod possit reprehendi; familiam vero sic in officio contineat omnem, ut se suosque tamquam exemplar aliquod absolutum proponat ad imitandum, unde salubria recte vivendi a caeteris exempla petantur. In dioecesi sua, domi palam, sine talari veste, et superhumerali sive mozzetta, et in ecclesia et in publico sine linea veste, quam rochetum appellant, non conspiciatur. Sit cultus eius reliquus ac suppellex eius omnis nitida, simplex et elegans; familia magis doctrina, moribus, religione et pietate quam numero spectabilis; frugalis mensa, suavissima sacrorum librorum lectione condita, benedictione gratiarumque actione lauta et opipara. Ipse, festis omnibus diebus, nisi quid impediat, in ecclesia divinis officiis cum capitulo suo intersit; solemnioribus autem, pontificia munera obeat ipse; seque in omnibus talem praebeat, ut gregem verbo, opere et exemplo, quemadmodum debet, pascat et regat, usquequaque severitatem mansuetudine temperando; cum pastor sit non ad suam ipsius sed populi commoditatem et utilitatem constitutus.

2. Nunquam vero non meminerit, se caeteris vitae sanctitate morumque honestate praelucere debere, atque illis virtutibus in primis, quae sunt ab apostolo episcopis propositae ad complectendum. Libertatem ecclesiae cum dignitate, summo studio summaque diligentia et omni ope tueri contendat. Quas aliis leges tulerit, omnium ipse primus observet, ne quo nomine male audiebant pharisaei, in ipsum id conferri iure queat: *„Alligant enim onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum, digito autem suo nolunt ea movere.“* Dioecesanam synodum quotannis convocare ne omittat; nec quidquam sit omnino ex reliquis Tridentini concilii praeceptis quod non impleat, maxime vero ea quae pertinent tum ad perpetuam in dioecesi sua mansionem, tum ad illam invisendam; quorum si quid neglexerit, in eo quod proxime erit habendum provinciali concilio, rationem sit redditurus.

3. Populum frequenter per se ipsum, quam poterit optime, doceat, instituat et cohortetur, certo sciens pastoris vocem quamlibet ab ovibus agnitam, et avidis auribus exceptam, momenti multo plus ad fructus ex iis uberes percipiendos, quam alieni cuiusvis vel doctissimi, et in concionando suadendoque exercitatissimi predicatoris, habituram. Qui vero sub episcoporum sunt potestate, praesertim sub capitulo cathedralium, unum corpus, cuius caput est episcopus, constituentium, suos episcopos, patrum et pastorum instar, colant et observent, iisque hilare dicto sint audientes, nihilque praetermittant quod

[1] Sess. XXIV, c. 1.

spectet ad illorum dignitatem tuendam et ampli- A ficandam. Rursus nihil committant, unde vel minina possit eis fieri diminutio.

4. At vero principes magistratusque saeculares, etiam atque etiam hortatur praesens synodus, ut episcopos ipsos, quibus a Deo concrediti sunt, tamquam patres et pastores, pro eius, quam sustinent, personae praestantia venerentur; nec quidquam omnino patiantur de illorum dignitate et auctoritate derogari; ne Dei viventis subeant ultionem, a quo dictum fuisse constat: *„Qui vos spernit, me spernit“* itemque interminantis: *„Ne quis tangat christos meos.“*

Caput XXII.

De beneficiorum collatione, et examine promovendorum ad parochiales.

1. In parochialium collatione, agantur omnia ex praescripto concilii Tridentini, observetur item B apostolica bulla Romae data 15 kalendas aprilis 1566. Verum collatores omnes admonet praesens synodus, praetereaque ex concessa sibi a concilio Tridentino[1] facultate decernit, ut, praeter alia ab eodem concilio ex sacris constitutionibus sancita penitusque observanda, per edictum publicum, cathedralis et vacantis ecclesiae valvis, ad clandestinas denunciationes evitandas, quas falso rite se fecisse apparitores aliquando retulerunt, affigendum, et in eisdem ecclesiis inter missarum solemnia, cum frequentissima convenit multitudo, promulgandum, ad certum diem providendi seu examinandi omnes adesse iubeantur; atque intra primos octo dies sua nomina, cognomina, aetates, patrias, parentes, loca in quibus triennium illud sint commorati, apud scribam profiteantur, a quo illa omnia referantur in acta. Praeterea si sint externi, suorum ordinum testimonia, cum litteris dimissoriis C exhibeant, ad hoc ut ii, qui una cum episcopo examini praesunt, interim de omnibus edoceri possint, factoque doctrinae periculo, constituta die, proposito sibi ante oculos Dei timore, statim de unoquoque quid sentiant, liberis suffragiis secretis vel apertis, prout ordinario videbitur, contestentur; ut tum demum episcopus omnium maxime idoneum repertum queat deligere.

2. Quo quidem in delectu habendo ita se geret episcopus, ut caeteris paribus, eum qui sit ex dioecesi et parochia, externo atque alieno anteponat. Caveant autem ordinarii, ne carnis affectu vel humana gratia adducti, minus idoneo posthabeant illum qui magis sit idoneus, in gravissimum animarum suarum detrimentum. Beneficiorum cessiones non aliter episcopus admittat, quam quo modo per litteras apostolicas Romae datas kalendis aprilis 1568 est permissum, resignantesque admonebit, nec D non eos, qui cuiusvis beneficii nominandi et praesentandi ius habeant, ac nominatos et praesentatos, de omnibus quae exstant in litteris apostolicis Romae kalendis iunii 1569 datis, in materia confidentiarum.

Caput XXIII.

De vita et moribus clericorum.

1. Meminerint omnes clerici, nulla re magis ad pietatem et religionem laicos incitari, vel in fraudem impietatis illici, quam bonis malisque eorumdem clericorum moribus, quorum ad exemplum caeteri plerumque sese conformant, quodque dictum est: *„Sancti estote, quia et ego sanctus sum,“* item illud: *„Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium vestrum.“* Quapropter, omnes ecclesiasticae personae, quocumque sint in status et dignitatis gradu collocatae, cuiusvis beneficii onus sustinentes vel sacris ordinibus cohonestatae; clerici item omnes, etiam advenae qui clericorum privilegio uti velint, talares in urbe vestes, necnon in castellis atque oppidis; ruri vero et in itinere dum erunt, aliquanto breviores, nigri tamen aut alterius honesti coloris, arbitrio ordinarii, gestent. At vero sericis vestibus ne utantur. Quadrato birreto coopertum caput habeant omnes, omisso pileo, quem, non nisi cogat necessitas, gestare licet; cuius quidem pilei forma simplex sit et depressa, non saeculari aut militari more.

2. Sint iidem raso ita vertice, ut appareat qua in re is erit tenendus modus, qui cuiusque ordinem decebit. Superioris labri barbam habeant attonsam, ne illa longior sacra facientibus officiat. Caligae non sint hoc novo et militari [more] senuosae, neve, ut folles, inflatae aut dissectae; neve calcei crepi- B daeve, nisi pedum tumor aut vitium id postulet; tunc enim eae permittantur incisurae, quae sint ad valetudinem, non ad inanem speciem et ostentationem. Interulae sive camisiae, neque ad collum neque ad manus corrugato aut vermiculato acuve picto limbo obductae, aut ita artificiose elaborato ut luxum praeseferant. Itemque sudariola, sive ad emungendas nares linteola, neque sint odoribus delibuta. Torquibus et monilibus armillisve ne utantur. Annulum vero eumque unicum, iis tantum gestare sit ius, qui sint aliquo dignitatis honorisve gradu praediti, quorum in numero cathedralis ecclesiae canonici sunt habendi, ita tamen ut illum sacrum facientes deponant: est enim id episcoporum tantum, episcopalibusve ornamentis utentium. Ad equos mulasve exornandas, inauratum argentove illitum quod sit, aut sericum, clerici nihil prorsus adhibeant. Nec arma, nec tela, praeterquam iter per loca C suspecta facientes, ferant. Sit eorum incessus ad modestiam gravitatemque compositus; in oculis cum decoro coniunctus pudor eluceat.

3. Sacerdotes et clerici omnes, tam cum sacramenta administrant, quam cum divinis intersunt officiis et processionibus publicis ac funeralibus, superpelliceis sint induti. In ecclesiarum domibus et claustris, si fieri potest, habitent, ad usum ministrorum ecclesiae constructis, in quibus ne consanguineae quidem foeminae commorentur. Immo vero ne iis quidem in domibus, per quas in ecclesiam vel aditus patet vel adspectus, etiamsi cum viris suis habitarent, nisi id ab ordinariis impetrarint, quod ipsius litterarum testimonio appareat. Alibi vero habitantes clerici abstineant contubernio suspectarum mulierum. Suspectarum vero nomine censendae sunt omnes, earumque consuetudine clericis synodus haec interdicit, praeterquam quas D domi habere fuerit illis ab ordinario et ex scripto concessum, quae nullo modo extra singulorum, quibus deserviunt, habitationem vagentur et praesertim per claustra; neque simul conveniant ad conventicula aut confabulationes faciendas; neque extraneas aliasque non approbatas mulieres in domibus clericorum, quibus deserviunt, admittant. Clerici, post horam primam, noctu ne vagentur, neve foris sint, nisi iusta de causa, clericali tamen interim ornatu lumenque praeseferentes. Nocturnis iidem cantilenis prorsus abstineant, nec ad noctum cantillantes aggregentur, ac ne momentum quidem temporis cum iis consistant.

4. Ad cauponas, nisi in itinere dum sunt, omnino ne accedant, publica laicorum convivia devitent, quoad fieri poterit; quibus si propinquitas aliave probabilis causa coget eos interesse, meminerint modestiam et decorum servare, intervenientibusque ludicrarum artium magistris spectaculisve

[1] Sess. XXIV, c. 10.

aut profanis comoediis, statim se subducant; propinent autem interim nemini. Iidem, priusquam accumbant, mensam de more benedicant; a mensa non surgant absque gratiarum actione, abiecta prorsus inepta et prava verecundia, quae clericos a bonis operibus nonnunquam deterrere consuevit. Alea omni talorum ac tesserarum nec non pictarum chartularum, omnibusque aliis lusibus quibus est iis a sacris canonibus interdictum, choreis quoque abstineant, ac ne ludentes quidem alios choreasve ducentes spectent. Larvas ne induant, mimos, comoedias, tragoedias, circulatores, praestigias, ludicraque armorum certamina ne spectent. Venationes contra sacros canones ne exerceant, canesque et aves, praesertim venaticas, ne alant. Fora locaque illa, quo laici solent ad negotiationes, confabulationes, ludos otiosaque alia convenire, ne frequentent, neque vero adeant, nisi cum res aliqua tempusque postulet.

5. Aliena praedia lucri causa, ad iudicium ordinarii ne conducant. Causarum procuratoris advocative officio ne fungantur, nisi in casibus a iure permissis. Qui in sacris ordinibus constituti sunt, medici chirurgive artem ne exerceant. Ad summum, saecularibus omnibus abstineant negotiis, quae religiosae vitae moram, impedimentum et dedecus afferre queant. Facinorosi hominis, contentiosi, blasphemi, procacis, aliqua ignominia publice notati, mulierumque famosarum consuetudine ne utantur, ad sceleris scilicet contagionem suspicionemque ipsam etiam evitandam. Ab omni convicio, obtrectatione, obscoeno scurrilique verbo caveant, pariterque ab omni iureiurando, nisi cum iudex competens, vel alius de competenti licentia ab eo exigat, aliave cogat necessaria causa. Profanis in rebus scribarum ne fungantur officio; tutores curatoresve, ne sint, nisi cum iura permittunt, nec ulla in re, quae clericalem ordinem dehonestet, operam suam laico cuiquam locent. Foeminarum ne sint asseclae, nec eas legere, scribere aut canere doceant, sine licentia.

6. Manibus quidem suis si libeat, opus faciant aliquod, modo laudabile, ad victum suppeditandum, non ad avaritiam. Quod a piis officiis superest temporis, in divinarum sacrarumque litterarum studiis ponant, ne terribilem audiant vocem Domini dicentis: *„Quia tu scientiam repulisti, et ego te repellam, ne sacerdotio mihi fungaris.“* Conciones casuumve conscientiae ad religionem pertinentes lectiones alias frequentent, habeantque in sacris constituti, praeter breviarium, sacram saltem bibliam, catechismum concilii Tridentini, provincialesque necnon episcopi sui synodales constitutiones. Parochi autem et confessarii etiam summam aliquam et homeliarium, et librum quoque illum qui sacerdotale inscriptus est, si fieri potest.

7. Pensionarii preces virginis, canonicas autem horas beneficiis praediti, in sacris item constituti, singulis diebus, suo sibi et opportuno tempore rite pieque recitent, non aliud interim agendo, sed omni tum corporis tum animi attentione psallentes: *„Maledictus enim, qui facit opus Dei negligenter.“* Frequentent autem sacerdotes omnes, quacumque sint dignitate praediti, item diaconi et subdiaconi, sanctae eucharistiae sacramenti sumptionem, iuxta decreta sancti concilii Tridendini[1]. Clericos vero caeteros hortatur praesens synodus, ut semel in mense et solemnioribus festis diebus, idem sacramentum sumant, ac beatae Virginis officium quotidie recitent, festis autem diebus in ecclesiis, quibus adscripti reperientur, quemadmodum diaconi et subdiaconi, suis ordinibus congruentia munia obibunt. Optat pariter haec synodus, ut sacerdotes frequenter probato confessario sua peccata confiteantur, tametsi peccati mortalis sibi conscii non sint. In conviviis, ad quae festo ecclesiarum suarum die sacerdotes alios adhibere parochi consueverunt, tam in epulis quam in poculis et sermonibus, qui clericorum instituto conveniat, modus servetur; procul absit omnis dissolutio, stultiloquium, scurrilitas, cantus profani; detur potius alicui negotium, dum caeteri accumbunt, de sancti illius vita, cui illa est ecclesia dicata, historiam interim recitandi, aliudve quidpiam ex aliquo pio ac bonae frugis libello.

[1] Sess. XXIII, c. 13 et 14.

Caput XXIV.

De regularibus et monialibus.

1. Curent etiam episcopi, ut in suis civitatibus et dioecesibus, monachi et alii regulares decreta sessionis XXV concilii Tridentini servent. Ad monialium monasteria non accedant, nisi confessarius sit aut eius monasterii praelatus. Regulares, in quorum monasteriis seu domibus imminet animarum cura personarum saecularium, in iis quae ad dictam curam et sacramentorum administrationem pertinent, subiecti sint visitationi et correctioni ordinariorum; qui, si in suo officio, sacramentorum administratione, excommunicationum publicatione, sepulturis, matrimoniis, benedictionibus, diligenter et rite quae sibi incumbunt non curarint efficere, et ipsorum ordinariorum monitionibus non paruerint, amoveri possint, et alii etiam ad nutum amovibiles deputari de eorumdem ordinariorum consensu, ac praevio examine per eum aut eius vicarium faciendo, iis exceptis qui, concilii Tridentini decreto, ad haec non tenentur. Si quis, etiam regularis, ausus fuerit absolvere de facto a casibus sanctae sedis apostolicae reservatis vel loci ordinario, ipso facto suspensus a divinorum administratione existat; qui si ante absolutionem celebraverit vel sacramenta administraverit et divinis se immiscuerit, noverit se factum esse irregularem.

2. Sancta Tridentina synodus adeo perfecte monialium reformationem complexa est, ut nihil fere eius decretis addi possit, et nobiles viri, qui in hac civitate, ex concessione apostolica, earum gubernationi praepositi sunt, tantam diligentiam adhibeant in eis in suscepta vivendi ratione conservandis, ut Dei gratia nullum vel minimum scandalum in eis oriatur. Ut tamen incommodis quae futuris temporibus occurrere possent, provideatur, praecipit hoc provinciale concilium omnibus huius provinciae episcopis, ut dent operam, et omnibus, quibus possunt, modis elaborent, ut inviolabiliter in monasteriis suarum civitatum et dioecesium sibi subiectis observentur omnia et singula concilii Tridentini decreta ad moniales spectantia. In primisque quoad egressionem monialium et ingressionem saecularium in monasterium, praecipiant, etiam sub poenis et censuris, ut nemo, etiam clericus aut sacerdos, absque licentia ordinarii in scriptis habita, ad earum colloquium accedere possit, exceptis iis, qui sunt intra secundum affinitatis vel consanguinitatis gradum cum aliqua moniali coniuncti, iuxta ius canonicum: eo enim modo commercia saecularium tollent, quae magno religiosis solent esse impedimento. Efficiant etiam ut nullo pacto catuli penes moniales teneantur. Dent operam, ut saecularium etiam clericorum et sacerdotum, musicae in earum ecclesiis non admittantur.

3. Provideant, ut cum effectu, iuxta eiusdem concilii decreta, praeter confessarios ordinarios, concedantur eis, sine aliqua fraude vel fictione, bis

vel ter singulo anno, alii sacerdotes saeculares vel regulares, qui earum confessiones audiant, diligenterque animadvertant, an regulares, qui monialium curam habent, id faciant, et, illis negligentibus, ipsi ordinarii eosdem confessores deputent, coram quibus teneantur singulae moniales se praesentare, et aliquantisper ante eos commorentur. Qui confessores, tam ordinarii quam extraordinarii, confessiones audiant in loco conspicuo in ecclesia; qui alibi sunt ad audiendum easdem confessiones deputati loci, tollantur.

4. Cum vocati fuerint episcopi ad examen alicuius puellae religionem ingressurae aut professionem emissurae, prius parentes vel propinquos, qui eius curam habent, admoneant, omnes excommunicationi subiacere, qui invitam compellunt religionem ingredi vel profiteri. Deinde, educationis causa, nulla in monasteriis recipiatur, nisi in illis quorum constitutiones non repugnant huic actui, et habita prius superioris licentia in scriptis, cum assensu abbatissae et aliarum monialium. Ac sine ancillis ingrediatur, et servet clausuram, ac reliquam vivendi rationem quam ipsae moniales observant, et si inde semel exierit, nunquam postea in idem monasterium redire possit. Ita vero receptae si habitum volent sumere, prius ab episcopo interrogabuntur, ut in aliis servatur. Tam autem in assumptione habitus quam in professione, aut alio quovis tempore aut causa, nulli saecularium, etiam novitiae vel aliorum monialium propinquis bellaria dentur, neque earum rerum occasione convivia fiant aut commessationes. Praesertim vero in ecclesiis et ad crates, ubicumque sint, id fieri prohibetur.

5. Ut autem paupertatis votum apud eas incorrupte servetur, efficiant, ut pecuniae, quae ad singulas, quavis occasione vel causa perveniant, abbatissae sive priorissae consignentur, quae in arca tribus clavibus munita, reponantur, et in libro, a quo quaelibet pecuniarum summa data sit, describatur; deinde, adveniente necessitate alicuius monialis, cognita causa, a praefecta monasterii, ex pecuniis ab illa traditis, tantum ei praebeatur quantum satis sit ad id comparandum, quo indigere visa fuerit, idque detrahatur ab eius credito. Si tamen aliquando contigerit, ut monasterium illis omnibus, sic, ut praefertur, depositis nummis indigeat, possint expendi in eius necessitatem; ita tamen ut monasterium teneatur postea necessitatibus earum providere, iuxta ratam pecuniarum ab illis depositarum. Clavem autem unam illius arcae teneat praefecta, alteram monialis illa, quae a monialibus fuerit electa, tertiam procuratrix monasterii. Ancillae, quae monialibus aliquibus serviunt, de caetero prohibeantur, nisi communes sint, et aliis etiam quae in monasterio sunt, ut praefectae videbitur, inserviant, et interim si saeculares sunt, clausuram servent.

6. Ex bonis, quae dantur pro ingressu monasterii, saltem pars quinta in bonis stabilibus et immobilibus, vel in locis comperarum sancti Georgii implicetur, idque omne monasterii nomine acquiratur: quod ut omnino episcopi et magistratus monialibus praepositi, in monasteriis sibi ut supra subiectis servari faciant, provincialis synodus praecipit. Omnia et singula supradicta ad regulares et moniales spectantia ut singuli episcopi servari faciant, mandat idem concilium provinciale, eosque monet, si in eis negligentes fuerint, rationem in futuro concilio severe reddituros, et coram Dei tribunali pro his omnibus scandalis poenam daturos, quae eorum incuria acciderint. Nec non praecipit omnibus et singulis, tam regularibus quam saecularibus, et laicis, sub excommunicationis poena, et aliis arbitrariis, ut praedictas servent constitutiones, nec eis ullo modo aut praetextu contraveniant.

7. Quod vero attinet ad monasteria in civitate Genuensi et suburbiis existentia, in qua adest officium, quod cum reverendissimo archiepiscopo auctoritatem habet, ex sedis apostolicae speciali privilegio, relinquit eidem officio omnimodam et integram resolutionem et deliberationem quam habet.

Caput XXV.

De residentia.

1. Quae de residentia cum a sacris canonibus tum a sacro Tridentino concilio[1] decreta sunt, ea prorsus ut observentur, curabunt ordinarii, rationem neglectorum in proximo provinciali concilio reddituri, tam de se quam de caeteris omnibus quae sunt in ipsorum ditione, ecclesiasticis personis, quae quidem decreta, iuxta eiusdem concilii praescriptum, sancta synodus, post finem praesentis capituli, publicari et inseri mandavit. Canonicorum autem ecclesiarum civitatum et insignium oppidorum pravam consuetudinem tollentes, qui, tametsi ecclesiae nullam dent operam, certos tamen fructus sive praebendam, quod ea sit exigua, percipere sibi licere arbitrantur, cum praesertim nullas percipiant quotidianas distributiones, illis mandat, ut, singulo bimestri, singulas missas per se vel per alium aeque idoneum, in eisdem ecclesiis celebrent, ultra tamen servitia, quae hactenus praedictis ecclesiis impendere consueverunt. Quod si per sex menses totos intermiserint, dimidia fructuum dictae praebendae parte multentur. Si vero per annum cessarint, fructus omnes amittant; crescente vero contumacia, canonicatu etiam huiusmodi priventur, ac perceptos fructus a prima cessatione restituant.

2. Dignitas conferatur in aliquem eiusdem ecclesiae capellanum, vel alterum quempiam sacerdotem, qui ea ipsa in ecclesia eiusmodi munia non gravetur obire, quas tamen poenas arbitrio suo moderari possint episcopi. Quod si nullus reperietur, qui propter fructuum tenuitatem inservire velit, tum demum onus, habita fructuum ratione, episcopus imponat. Qui curam alicuius suscepit ecclesiae, aliquove in loco dicendae missae se obstrinxit, onus aliud ne suscipiat, unde ei necesse sit suam ecclesiam suumve sacellum mercenari curae committere, dum ipse alteri non suae in opera danda est occupatus.

Caput XXVI.

Decretum concilii Tridentini de residentia, sub Paulo III.

Eadem sacrosancta synodus, etc., sess. VI, *de reform.*, c. 1 et 2.

Caput XXVII.

Decretum concilii Tridentini de residentia, sub Pio IV.

Cum praecepto divino mandatum sit, etc., sess. XXIII, *de reform.*, c. 1.

Caput XXVIII.

De parocho et eius officio.

1. Parochialem adeptus ecclesiam, quive posthac adipiscetur, professionem fidei prius faciat, quam illius adeat possessionem. Tum intra duos menses rerum omnium ad eam ecclesiam spectantium, inventarium conficiat, adhibitis ad id ecclesiarum curatoribus sive massariis, nisi aliter ordinario videatur; qui, ne qua fraus admittatur

[1] Sess. VI, c. 1 et 2, et sess. XXIII, c. 1.

animadvertant; eiusque ipsius inventarii tria conscribantur exempla, quorum unum ipse parochus habeat, alterum curatores, tertium apud ordinarium deponatur. Curam per se, quantum fieri poterit, aut per alium, si legitime fuerit impeditus, idoneum, et ab ordinario approbatum, exerceat. Missam festis diebus omnibus celebret omnino, aut per alium faciat celebrari; reliquo autem anni tempore tam frequenter, ut, arbitrio ordinarii, suo satisfaciat muneri. Quod si unus ipse satis non fuerit, socium sibi, si beneficii fructus utrique sufficiant, adsciscat, ab ordinario approbandum.

2. Qui non residebunt, deferantur a suis plebanis ad eos, qui sunt extra urbem, vicarios, plebani vero ipsi a rectoribus, qui suberunt ei plebi. Illorum qui curandarum animarum onus sustinent, nullus ab una parochia transeat ad aliam, nisi de ordinarii voluntate, qui ante licentiam non concedat, quam is successori suo baptizatorum et matrimonio iunctorum nomina continentem librum, caeteraque omnia cum ornamentis ac suppellectilibus universis ad eam ecclesiam spectantibus, tradiderit. Qui vero, curae onere in vicarium suum reiecto, otiosos se spectatores magis quam ecclesiae suae rectores praebent, cogantur et ipsi, arbitrio ordinarii, in ea se exercere, missas celebrando, et alia quae suo muneri conveniunt praestando. Et quoniam parochorum fortasse aliqui absunt hoc tempore, idcirco, proposito edicto, revocent eos episcopi, dato iis qui sunt in provincia, mensium duorum, qui extra provinciae fines, sex mensium spatio, intra quod necessario debeant omnes beneficia in titulum habentes, seu commendam obtinentes, ad beneficium suum revertisse, ibique residere; constituta ei qui neglexerit, poena beneficii amittendi, cui erit obnoxius. Quo praescripto tempore, si qui dicto audientes non fuerint, illos ordinarius declaret statutam poenam subiisse, idque sedis etiam apostolicae nomine, cuius in ea re delegati fungitur officio, ut constat per litteras apostolicas datas Romae, VIII idus iulii anno 1568. Neque, tametsi ordinarii fuerint in ea re negligentes, continuo parochi, qui sine licentia legitimaque causa, tres menses abfuerint, fructus suos facient: immo vero, ex forma concilii Tridentini, ipsorum conscientiae onus est impositum, in opera pia eiusmodi fructus erogandi.

3. Beneficiati, curam habentes animarum, sine licentia ordinarii non recedant. Parochus ruri habitans, locum ubi ordinarius degit, petens, si uno die amplius in urbe manserit, postridie eius diei ordinario se sistat, ac deinceps quotidie id faciat, quamdiu fuerit in urbe, ne per eam causam dolose ab ecclesia sua diutius absit.

4. Sit omnibus parochis liber, in quem nomina referantur animarum, si fieri poterit omnium, quotquot in cuiusque parochia reperiantur, pro quibus sunt ipsi rationem reddituri, eos, qui vel immigrabunt vel nascentur adscribendo, qui vero vel abierint vel obierint obliterando: sic enim minus latere eos poterit, si quis omiserit Paschatis die sumere communionem. Sit item alter, in quem baptizati cuiusque, parentum ipsius, compatris et commatris, una cum die, mense et anno collati baptismatis; tertius, in quem matrimonio copulatorum, eorumque quibus benedixerit; quartus, in quem confirmati cuiusque, unaque patrini seu matrinae; quintus, in quem morientis cuiusque, et quo anno, mense et die excesserit e vita. Atque eorum quidem exempla librorum sub anni cuiusque finem, post Nativitatem Domini, apud ordinarium deponantur in archivio publico adservanda.

5. Ad haec parochus omnes grammaticae magistros, paedagogos et alios quamvis scientiam et liberalem artem in parochia sua docentes inquirat, praecipue vero eos, qui recenter accesserint ex ignotis praesertim locis, neque illos permittat artes eiusmodi exercere, ante factam fidei professionem, iis servatis, quae superius scripta sunt, ubi de fide catholica agitur. Publicos foeneratores, notorios concubinarios, matrimonio sine legitima dispensatione, in quibus non licebat gradibus, scienter copulatos, coniuges item incontinentiae suspectos, qui, non interposito ecclesiae iudicio, facto divortio, separatim vivant, eosque omnes, qui Paschate, ab ipso parocho aut de eius licentia, ab alio communionem non acceperint, sancto altari ministrare, aut sacris interesse ne permittat, et interim earum nomina deferat ordinario, de cuius auctoritate praedicta omnia exequetur.

6. Praeterea, si quis in eius parochia, quovis loco demptis ecclesiis regularium celebret, inquirat, an id illi sit ab ordinario concessum; item an ullae sint ecclesiasticae personae non celebrantes, minusve probatam vitam agentes, horumque omnium nomina deferat ad ordinarium. Aquae, dominicis diebus omnibus, qua populus conspergatur, benedicat, eamque mutet, in vase eius rei causa, dedita opera, comparato; iisdemque festis diebus meminerit populo significare dies festos de praecepto et ieiunia, quae sequenti hebdomada celebrabuntur.

7. Si quae sunt parochiae, quarum pars intra urbem oppidumve moenibus conseptum inclusa sit, parte altera exclusa, ne quo casu noctu contingat ut aliquem sine sacramentis miserabilis mors opprimat, curent episcopi ut, vel ea pars alterius parochiae fiat accessio, vel ex ea nova parochia constituatur, vel alia quavis ratione remedium adhibeatur. Pauperum peregrinorum, viduarum, orphanorum curam parochi suscipiant, eorumque si possunt ipsi per se, si minus conquisitis eleemosinis, tenuitatem sustentent; reiiciant quaestuarios mendicantes, item validos vel morbos simulantes, vel aliud quidpiam comminiscentes; ad imprudentium et imperitorum mentes eludendas, mendicare ne patiantur, in fraudem vere pauperum sine sufo et fallaciis eleemosinam petentium. Qui tamen ipsi tantisper eleemosinam in ecclesia petere, dum divina celebrantur officia, intermittant.

8. Ab iis autem, quos intra Paschatis octavam in sua parochia reperient, quales sunt errones illi qui cingari vocantur, circulatores, mendicantes, et alii eiusmodi vagis hominibus, sciscitabuntur an et a quo eucharistiam acceperint, praemissa rite sacramentali confessione; et quos id minus fecisse compererint, acriter increpent et a parochia sua expellant. Parochus in morbum si quis inciderit, proximus eum parochus invisat, eique omnia charitatis officia praestet, ipsius interim munia, si necesse fuerit, obeundo, aut, ingravescente morbo, faciat ordinarium celeriter certiorem, ut mature rebus omnibus occurri possit, et ne eiusdem forte morientes, unaque ecclesiae quod non semel antea factum fuisse constat, bona diripiantur. Mortuus autem dum sepelietur, omnes eiusdem plebis sacerdotes ad funus conveniant, ac postridie eius diei vel cum primum licuerit, ad animam ipsius expiandam, missam celebrent, eamque Deo commendent; idque gratis faciant, nisi quid forte ab iis, ad quorum id funus curam spectat, ultro erit oblatum.

Caput XXIX.

De cappellanis seu clericis beneficia sine cura habentibus.

1. Clerici omnes altaria, cappellas vel aliam quamcumque ecclesiam habentes, ea omnia obeant munera, ad quae tenentur, ex conditionibus in do-

tatione, fundatione, institutione praedictorum beneficiorum appositis, vel ex consuetudine aut alias iuxta iuris dispositiones; quae si maiora videbuntur, quam adiunctae eis eleemosinae ratio ferat, dioecesanam synodum adeant, quae huiusmodi medebitur incommodo, ad formam concilii Tridentini.

2. Ne quis vero ad fraudem pateat aditus, cappellanus ipse, dierum omnium sigillatim, quibus missam celebrabit, parocho, in cuius ecclesia sita est eiusmodi cappella rationes edet, quas ille in tabulas referat; aliter non celebrasse videbitur, eritque poenae obnoxius non celebranti constitutae. Quoad obtinentes cappellas seu oratoria extra ecclesiam parochialem, satagant parochi edoceri, an in eis debita obeant munia, et quos negligentes invenerint, deferant ordinario. Quicumque non parochialia etiam beneficia, quibus residentia sit opus, obtinent, residere cogantur. Si id non fecerint, et fructibus et ecclesia excidant, iuxta formam concilii Tridentini [1].

3. Cum negotiationis genus omne clericum dedeceat, tum vero res ecclesiasticas quaestui habere, quam sit turpe quis non intelligit? Cum igitur ad aures nostras pervenerit, nonnullos, cupiditate adductos, cappellanias, quam possunt, plurimas occupare, quibus aut nullum omnino ministerium exhibent, aut si quod fortasse impertiunt, per mercenarium aliquem, eumque saepe, quam possunt minimo, conductum, muneris sui parte aliqua utcumque defungantur: idcirco nefariam hanc consuetudinem abrogans provinciale concilium, statuit, ut cappellaniis, quas quisque sibi addictas habet, vicariam alterius operam substituere nemini liceat, sine licentia ab ordinario in scriptis concedenda, qui in constituenda mercede, non titularis voluntatem, sed quod erit aequum et bonum spectabit.

4. Sacerdotes nonnullos esse accepimus, qui, cum nulli ecclesiae sint addicti, non verecundantur, dum missae solemnes et vesperae celebrantur, interim cum nebulonibus et perditis hominibus plateas circumire, potius quam cum aliis clericis in aliqua ecclesia debitarum Deo laudum pensum persolvere, quorum est impudentia retundenda: itaque et ii, et qui alii denuo extiterint, extra ecclesias, tali tempore, si deprehensi fuerint, ordinarii arbitrio puniantur. Alienae dioecesis sacerdotes, qui nostra in provincia sunt, nec addicta sibi beneficia obtinent, intra duos menses, ex quo promulgata haec fuerint, si in urbe ac propinquis urbi locis commorantur, in unaquaque cathedralium episcopo, reliqui vero extra urbem vicariis se sistant, iisque suorum ordinariorum suorumque ordinum litteras recognoscendas praebeant. Qui paulo prius accesserint non admittantur, nisi recentes adeo dimissorias ostendant, ut nulla sit suspicio de acta ipsorum, post eas acceptas, minus honeste aliisque in locis, vita. Quod si vetustiores videbuntur, ut puta duorum triumve mensium, nisi patriae longinquitas aut alia rationabilis causa excuset, non admittantur, nisi simul proferant episcopi litteras, in cuius interim dioecesi se dicant esse commoratos, quae ipsis bene actae vitae dent testimonium. Atque his servatis omnibus, si nihil obstare videbitur, iis concedatur licentia celebrandi, aliqua tamen certa in ecclesia, qua ad aliam se conferre non licebit, nisi facta sibi ab ordinario, si sit in urbe, si extra urbem, a vicariis, potestate. Explorent tamen ordinarii diligenter, et vicarii praesertim parochique omnes, ne quid in dimissoriis insit vitii: sintne corruptae; an qui profert, is vere sit de quo in illis fit mentio: praemoneant item hos ipsos, antequam admittant, ut in dioecesi commorentur sacra facturi; tum animadvertant, an adnotatos in principio missalis ritus observent; quod si minus ab iis fieri repererint, brevi aliquo spatio praestituto, cogant ediscere et observare, aliter reiiciantur nec amplius tolerentur. Cum regularibus autem, qui extra claustra degunt, non alia prorsus agant, quam cum externis ratione.

Caput XXX.

De capellis a clericis obtinentis.

1. Quoniam ferendum non est, ut in ecclesiis unus occupet plures cappellas, ac beneficia, cum ob id multi ecclesiae servitiis addicti egeant, et valde periculosum sit animarum saluti, cum non possit illis annexas obligationes adimplere, statuit provincialis synodus, ex decreto sacrosancti concilii Tridentini [1], ut in posterum in ecclesiis tam civitatis quam dioecesis, unum tantum beneficium ecclesiasticum singulis conferatur: quod quidem, si ad vitam eius cui confertur honeste sustentandam non sufficiat, liceat nihilominus aliud simplex sufficiens, pro qualitate obtinentis, cuius ratio habeatur, dummodo utrumque personalem residentiam non requirat, eidem conferri.

2. Mandat etiam praesens synodus eiusdem concilii Tridentini decretum [2] observari, ut praesentati seu electi coram quibusvis ecclesiasticis personis, ad quaevis ecclesiastica beneficia non admittantur neque confirmentur, non obstante quovis privilegio aut consuetudine, nisi prius a locorum ordinariis fuerint examinati et idonei reperti. Praecipit quoque, ut nemo quacumque auctoritate fretus, audeat possessionem alicuius beneficii ecclesiastici ingredi, sive spiritualem sive temporalem, nisi facta prius ordinario notitia, sub poenis a sacris canonibus expresse vel tacite statutis, et aliis arbitrio ordinarii imponendis et applicandis.

Caput XXXI.

De processionibus faciendis, et repraesentationibus tollendis.

1. Ad processiones qui tenentur accedere, tum saeculares clerici tum regulares, opportuno tempore adsint, ne episcopo sint in mora, quem magis decet ab ipsis exspectari. Si qui ad praestitutam horam intra ecclesiae limina non fuerint, pro contumacibus habebuntur. In ecclesia autem certo aliquo et idoneo in loco tantisper silentio consistent, dum suus sit cuique procedendi locus, ac tum quidem ordine suo bini procedent, ad gravitatem et religionem composito, ut decet, corporis gestu, demissis oculis sermonibusque omissis; verum, quod res poscet, hymnis et orationibus, alternis vocibus ab imo pectore manantibus, decantandis intenti. Ab ordine vero prius recedat nemo, quam ad eamdem ecclesiam reditum fuerit. Ex ecclesiis collegiatis qui sunt, cuncti simul uno agmine, et ad ecclesiam cathedralem se conferant, et ad suam revertantur. Ad statas processiones qui iure, quive consuetudine tenentur, ut sanctissimi corporis Domini nostri, et sancti Ioannis Baptistae ac Sebastiani, maiorum item minorumque litaniarum, et si quae huiusmodi certae aliae fuerint, praesto sint omnes, etiam non vocati.

2. Profanarum picturarum, ad luxum praesertim et lasciviam comparatarum, apparatus omnis removeatur, ac ne in viis proponantur. Absint etiam repraesentationes, aliaque omnia quae processiones possent retardare, vel hominum mentes a pietatis studiis ad illecebras, quibus aures et oculi capiun-

[1] Sess. XXIV, cap. 1.

[1] Sess. XXIV, c. 17.
[2] Sess. VII, c. 13.

tur, avocare. Crux a clerico praeferatur induto superpelliceo, si fieri potest.

3. Repraesentationes, luctuosam dominicae passionis historiam, et admirabiles ac imitatione dignas sanctorum actiones oculis et auribus hominum, tamquam in scena, proponentes, quas, ad excitandos, sensuum ope, rudes imperitorum animos, antiquitas introduxerat, horum temporum malitia et nequitia in pravos adeo detorsit usus, ut ex eis pro lacrymis risus, pro piis affectibus prava desideria excitentur. Itaque, ne res in deterius magis magisque labatur, easdem tam sacris quam profanis in locis, praesens synodus prohibet, nisi ab ordinario, causa plene cognita, licentia in scriptis sit obtenta.

Caput XXXII.

De funerum exequiis et sepulturis.

1. Funus non nisi orto sole, procedere incipiat: ea tamen diei hora, ut ante solis occasum sit peractum, et maioris missae vel vesperarum solemnitatem ne impediat aut interpellet. Clerus universus, tam saecularis quam regularis, ac parochus in primis vocatus ad funus, statuta adsit hora, ac in parochialem ecclesiam conveniat, nisi cum canonici et capitulum cathedralis ecclesiae funus sint deducturi: tunc enim omnes vocati in cathedralem convenient, nisi aliud videbitur, ex causa iusta, ordinario expedire; quo ex loco bini, ad praescriptum processionis exemplum, ad aedes mortui eo ordine pergent, ut parochus, ex cuius ille erat parochia, cum suo clero primum obtineat locum, solusque faciat officium, tametsi parochus alter adesset, in cuius ecclesia mortuus esset sepeliendus. Atque is tamen cum superpelliceo et stola, tametsi regularis esset, solus ad primi parochi laevam erit, usque ad ecclesiae ingressum; tunc enim a laeva ad dexteram transiens principem locum teneat, et inchoatum absolvat officium. Quo perfecto, luminibus extinctis, quod prius non est faciendum, nisi cum ad monasterium defertur, tunc enim satis fuerit ad ecclesiam usque prosequi, eodem, quo processerant, ordine, praelatam sibi crucem sequentes, ad suam sese quisque referat ecclesiam. Habeat vero crucem deferens, cum omnibus clericis saecularibus, superpelliceum, nec aliter in funus prodeat.

2. Pro sepulturae loco, sive intra sive extra ecclesiam, nihil exigatur. Pias autem, religiosasque consuetudines mortui haeredes ut observent, tam in adhibendis debitis funeri luminibus, quam clero tradendis, aliisque omnibus in rebus, hortabitur episcopus; recusantes coget, sine ullo tamen strepitu iudiciali. Statuet autem unusquisque ordinarius in sua dioecesi, quaenam sint istae laudabiles consuetudines in singulis ecclesiis; easque in tabella proposita declaratas in unaquaque ecclesia affigi curabit. Candelae, cerei et caetera luminaria, funale item, quod in pheretro iacenti mortuo superimponi consuevit, cum iam Deo sint oblata, non debent haeredi restitui; verum parochiali, vel iis clericis, quibus mos est, tradantur. In cerae autem distributione, quae fieri solet inter eos qui funere interfuere, si quis duplicem aliqua in ecclesia personam gerit, ut puta cappellani et canonici, vel cappellani et praepositi, duas tamen sibi partes deberi nihil est, quod existimet: sed, optione data, potiore sit contentus, idemque servetur in eleemosinis dividendis.

3. Pauperes vero, praesertim peregrinos, qui in hospitalibus decessere, usque adeo inopia laborantes, ut iis ad funus sumptus non suppetant, gratuito parochus ecclesiasticae sepulturae, nihil cunctatus, mandabit. Et quoniam haeredes quandoque, vel ii, ad quos funeri impensa pertinet, parum pie conantur solita parochum eleemosina fraudare, per speciem paupertatis, cum nulli tamen, caeteris in rebus, sumptui parcant, sumptuosa pompa complurium religiosorum vel sodalitatum ad id funus adhibita; propterea, praesens synodus statuit, ante omnes alios vocari debere, una cum parocho, canonicos et cappellanos, qui in eadem parochiali ecclesia divina officia psallere consueverunt: post ipsos autem unicuique licere, quos voluerint, accersere; in caeteris autem serventur laudabiles et antiquae consuetudines.

4. Sepulturae autem locus intelligatur esse in propria cuiusque parochia, nisi alibi maiorum suorum sepulchrum habeat, iuxta antiquas iuris dispositiones, vel alio in loco eam elegerit: quae electio non suffragetur, nisi legitime, summarie tamen, probata fuerit. Et quoniam cuivis ius est extra parochiam sibi sepulturae locum deligere, ita tamen, ut parochiali interim ea res ne sit detrimento, ortaque saepe est controversia de portione parocho debita: idcirco, ad tollendas lites, praesens provinciale concilium decernit, servandam esse laudabilem consuetudinem cuiusque ecclesiae, per ordinarium in tabella explicandam, prout supra dictum fuit. Funebres in mortui laudem orationes non habeantur, nisi prius ab episcopo visae et approbatae fuerint, ac eas recitandi licentia ab eodem fuerit concessa. Laicorum sodalitates cereos seu candelas tam super pheretro et cadavere positas, quam circa illud delatas, ne posthac auferant, cum spectent ad ecclesiam parochialem; neque vero in ecclesiis preces recitent, quas aliquando satis longas, absoluto sacerdotum officio, antequam sodalis mortui corpus sepeliatur, ab iis cani solitas accepimus: qui si ab episcopis moniti non destiterint, coerceantur, et pertinaces ne conveniant prohibeantur.

5. Haeredibus autem, qui, ad inanem ostentationem, solent non egenis hominibus panem et vinum dilargiri, consulit praesens synodus, ut haec in vere pauperes erogent, ne, dum hominum gratiam stulte promereri affectant, a divina interim misere excidant.

Caput XXXIII.

De rebus ecclesiae tuendis, deque iisdem non alienandis nec pignorandis.

1. Quoniam praesens provinciale concilium temporis excluditur angustiis, quominus possit, ad normam concilii Tridentini[1], ex omnibus locationibus ad annos triginta, in longum tempus, seu, ut fit nonnullis in locis, in viginti novem, vel bis viginti novem annos factis, declarare, quaenam earum in ecclesiae damnum contrave canonicas sanctiones sint factae: propterea, praetermittendum non existimavit, quin ad eiusdem decreti praescriptum, et ex facultate sibi ex eodem decreto concessa, huiusmodi munus aliis subdelegaret. Itaque, quod attinet ad bona quae sunt in unoquoque episcopatu, vicariis generalibus, in sua cuique dioecesi praesentis provinciae, et primam in eadem cathedrali ecclesia dignitatem obtinenti cuique, necnon collegiatae saecularis ecclesiae, antiquissimo in urbe ipsa commorante praeposito, omni meliori modo subdelegat et committit, adeo ut duo ex ipsis omnia possint exequi et conficere, tertio non adhibito; ita tamen, si neutrius illorum id intersit, nec enim debet episcopi vicarius de locationibus ab episcopali mensa factis, nec de capituli locatione dignitas capitularis, nec antiquissimus praepositus de factis vel a se vel ab antecessore suo locationibus cognoscere.

[1] Sess. XXV, c. 2.

Quod si qua forte esset iusta suspicionis causa, ut puta, si quem illorum quos diximus, in eiusmodi alienatione locationeve praefectum aut iudicem fuisse contigisset, tunc ad acta per eos rescindenda et irrita reddenda, detur actio per eosdem, de consilio iurisconsulti partibus non suspecti, idque sumptibus suspicionem proponentis.

2. Mandat autem praesens provinciale concilium episcopis omnibus ut huiusmodi locationes pervestigandas curent, praedictisque iudicibus tradant cognoscendas, aut, agente fisci procuratore, ad illarum, si ita ius erit, cognitionem et disceptationem ipsimet deveniant; idque illorum qui eiusmodi locationes fecerint, sive haeredum sumptibus, quibus tamen liberum sit liti si velint, interesse, sumptusque suppeditare. Si qui fuerint in tali re negligentes, seu episcopi seu iudices seu fisci procuratores, in proximo provinciali concilio rationem reddent.

3. In reliquis, Tridentini concilii decreta serventur omnino, pontificiaeque bullae, de bonis male alienatis, deque decimis debitis solvendis, Tridentinique concilii decreta[1], de suggestu populo saepissime denuncientur, ut aliquando moniti resipiscant, seque a censuris vindicent, tum bona ad ecclesiam eiusque loca spectantia restituendo, tum debitas quoque decimas solvendo. Caveant autem omnes beneficiati ne illis, qui ius habent patronatus, praesentationis vel nominationis, locent ecclesiae bona, nec illis, qui iisdem beneficiis cesserunt, eorumque in primo vel in secundo gradu propinquis; neve illos ad fructus vel pensiones exigendas, absque episcopi licentia, procuratores constituant.

4. Praeterea animadvertant omnes praelati seu ecclesiastica aliqua dignitate praediti, cum sibi facultas ab apostolica sede permittitur, huiusmodi alienationes, si in evidentem utilitatem cedant, exequendi, ne negligenter eo fungantur munere, vicariam in ea re scribarum operam substituentes; verum per se ipsi scrutentur omnia diligenter, et inquirant, in rem si res postulet, praesentem venientes, ne ipsi quoque dilapidatorum ad ecclesiam piave loca spectantium bonorum culpiam sustineant. Bonorum ecclesiasticorum alienatio, ea lege ut debet facta, ne valeat, nisi superioris auctoritas intercesserit, adiecta clausula ut alioquin irrita censeatur; facta, ante interpositam huiusmodi auctoritatem, traditione, irrita sit, nisi in alienatione reservetur beneplacitum sedis apostolicae, et servatis servandis: ac tum is qui possidet amittat possessionem, qui vero aliter alienat, ex canonum sanctione puniatur. Neque enim est dubitandum, quin poenis in ecclesiae bona, sine superiorum consensu, alienantes, constitutis sit obnoxius. Quae vero etiam in longum tempus locari bona consuevere, quocumque iure ad ecclesiam redierint, etiam si in ecclesiae bonorum corpus nondum sint redacta, in reliquum tempus ne locentur amplius, nisi id cedat in ecclesiae utilitatem, vel aliqua urgeat necessitas.

5. Scribae, qui posthac conscribent testamenta, codicillos, aliasve obligationes seu syngraphas, quibus aliquid ecclesiae piisve operibus relictum, donatum concessumve sit, vel quovis iure aut causa ad eam vel ad ea spectare declaratum, intra tres menses, ex quo de morte legantis, donantis et concedentis cognoverint, episcopum ecclesiae, piive loci praefectum, cuius id interest, faciant certiorem, atque obligationum illarum exemplum, accepto operae suae pretio, deferant. Idem faciant in huiusmodi aliis syngraphis vel a se alias confectis, vel ab alio scriba, cuius tabulae seu protocolla quovis modo ad ipsos devenerint, idque intra alios tres menses, ex quo vel ipsis in memoriam redierint, vel alia ratione compererint, earum rerum aliquid in tabulis seu protocollis, quae penes ipsos sint, contineri, sub excommunicationis poena.

6. Huicque decreto, et poenae subiecit praesens synodus alios omnes, tametsi scribae non essent, qui penes se scripta huiusmodi et instrumenta detinent, nec ea proferunt, etiamsi contra ipsos facerent: quandoquidem syngraphas omnes ad piarum causarum utilitatem spectantes, contra se etiam facientes, proferre quisque de iure tenetur. Eidem poenae subiecti sint, qui ab aliis huiusmodi supprimi scientes clam habent.

7. Ac ne spectantium ad ecclesias, oratoria, sacella, et alia quovis nomine appellata pia loca bonorum tam facilis sit in reliquum tempus occupatio, quam fuit adhuc, mandat praesens synodus, ut ii, ad quos eiusmodi ecclesiarum et locorum sigillatim cura pertinet, illorum bona omnia, sive emphiteutica sive livellaria sive alio quovis iure mancipata, redigant in tabulas publicas, facta cuiusque loci nominatim si opus fuerit mentione, et terminorum fines dirimentium: qui si nulli erint, interponantur, tum possessoribus tum etiam vicinis, si adsint, vocatis. Iidem in unum volumen referant eorum omnium nomina, qui ecclesiae piisve locis et operibus perpetuo sunt obligati, facta et praediorum et oneris praedio cuique impositi, mentione: cuius quidem voluminis exemplum unum ad episcopale archivium, alterum ad eum, cuius curae eiusmodi vel ecclesia vel pius locus sit commissus, deferatur. Hoc autem prius saltem confici optat praesens concilium, quam novi concilii tempus adventet, quod ad tres annos erit convocandum. At ii, quibus aliquid ecclesiae bonorumve eius aut pii operis penditur nomine, cum aliquid exigent, scribam adhibeant, diserte facta, in accepti et expensi tabulis, mentione, quo illa sit pecunia nomine soluta, harumque tabularum rite confectarum, et consignatarum exemplum deferant ad episcopum, vel curent perferendum.

8. Quia satis compertum est, inter caeteras causas, quibus factum est, ut huius provinciae beneficia, tam curata quam simplicia, ad tantam redacta sint paupertatem, ut paucissima sint quae rectorem alere possint, hanc vel praecipuam fuisse, quod rectores ipsi, emphyteutis et aliis conductoribus recusantibus pensionem seu canonem illis debitum solvere, ad id agendum eos compellere non curarunt, nolentes longas lites suscipere, et magnos sumptus facere, ut postea exiguas pensiones consequantur, et quia clare patet, ob eamdem causam quotidie aliquos ex his, qui minimi et paucissimi ecclesiis supersunt, reditus amitti: praesens provinciale concilium volens huic incommodo occurrere, decernit et constituit, ut eiusmodi pensionum, canonum et redituum ecclesiasticorum causae a iudicibus videantur, absque ullo iudicii strepitu, sola facti veritate inspecta, etiam sine actorum scriptura, si ita iudicibus videbitur expedire; praesertim si reditus, de quibus agetur, quinque aureorum summam non excedent, et ita terminentur, ac iudicentur.

9. Qui iudices debeant sine aliqua mora, omnibus iuris et facti remediis, sententiam, ita ut praefertur, latam exequi, quam nullo modo possit quaecumque interposita et admissa appellatio retardare; adeo ut, quamvis simpliciter fuerit admissa, intelligatur tamen tacite illi inesse conditio, ut admissio non differat executionem. Iisdem etiam et aliis urgentibus rationibus motum idem concilium statuit, ut causae devolutionum rerum emphyteuticarum, et alio quovis modo conductarum, quomodocumque

[1] Sess. XXII, c. 11; sess. XXV, c. 12.

proponantur devolutae, et ad ecclesias et beneficia, vel monasteria, et alia loca ecclesiastica, sive aliter pia reversae, summarie cognoscantur, et decidantur, et iudices teneantur omnino sententiam exequi, quacumque appellatione interposita non obstante: quae licet fuerit admissa, executionem non suspendat, nec differat missionem in possessionem eiusdem sententiae dispositione faciendam, et semper intelligatur ea conditione admissam fuisse, ut iudex qui tulit sententiam, possit et debeat ecclesiam, sive pium locum, sive beneficiorum rectores, et monasteria quae sententiam pro se reportaverint, in possessionem inducere, et in omnibus executionem ac licentiam concedere, iuxta eiusdem sententiae dispositionem. Et supradicta omnia et singula locum habeant, non solum cum clerici et piorum locorum procuratores agunt, sed etiam cum conveniuntur.

Caput XXXIV.

De protectoribus, seu curatoribus ecclesiarum, et piorum locorum et operum.

1. Piorum operum ea est multitudo et varietas, ut una omnibus, eaque communi nequeat provinciale concilium regula moderari. Quocirca, munus consulendi huiusmodi hospitalibus, sodalitatibus et caeteris omnibus piis locis, etiam antea ordinarii in se potestatem non agnoscentibus, ac nihilo secius etiam illis quorum cura est laicorum, ex decreto concilii Tridentini, ad invisentem reiecit episcopum, qui, perpensis diligenter omnibus, curabit, ut ea, quae ad Dei cultum animarumque salutem, pauperes sustentandos et hospitio recipiendos, instituta fuere, absolute impleantur, quaeque intermissa reperiet, revocentur, non obstante quacumque consuetudine etiam immemorabili. Utque protectores, curatores et oeconomi recte et ordine in urbe deligantur; extra urbem vero, ut iis in locis, quibus episcopus interesse minus commode potest, ecclesiae piive alicuius loci, operis aut societatis curatores atque oeconomi, cum erunt diligendi, adsit parochus vel alius quispiam, cui ab episcopo datum erit id negotii, qui curet illos potissimum deligendos, qui inter caeteros charitate, pietate et sollertia praestare videantur; quique illam sibi provinciam traditurus, usque ad tertium propinquitatis gradum, necessitudine non attingant; quique eiusmodi operae non sint obligati; et qui recte alias administratae provinciae, tractataeque a se omnis pecuniae rationem ita reddiderint, ut nihil omnino reliqui habeant, quod successoribus suis bona fide non tradiderint.

2. Atque ii, antequam suscipiant huiusmodi administrationem, ab episcopo, sive eius tam in urbe quam extra urbem vicario, obstricti iureiurando, sine fraudatione se omnia acturos, approbentur. Sitque annua, aut non longior certe quam biennis summumve triennis ea administratio. Quo exacto tempore, intra dies octo, etiam per ecclesiasticas censuras, adigantur, coram episcopo, si sint in urbe, si vero extra urbem, coram parocho, rationibus legitime redditis, reliquum quicquid erit pecuniae, restituere. Interim tamen, sub anni cuiusque finem, subductae diligenter per homines ei muneri praepositos sive praeponendos, coram parocho, rationes conferantur. Illud autem in primis efficiendum, ut exigendarum impendendarumque pecuniarum ea ineatur ratio, ut omnino nullus fraudis suspicioni relinquatur locus. Itaque propinquorum suorum, usque in tertium gradum, nemini ex eius operis bonis quidquam locent, neve quid exigant a privatis hominibus illius oppidi, pagi aut societatis, imposito invitis onere, nisi consulto ea de re episcopo, qui non nisi necessaria de causa id concedet, et nisi exquisitis, vel per se vel per alium, sententiis, omnibus id vel plerisque probari intelligat.

3. Meminerint autem ii, qui hospitalia aut sibi commendata habent, aut in titulum obtinent, aut eorum curam gerunt, si attributos ad aegrotantium vel hospitum vitam tuendam fructus in alios usus converti permiserint, ex eoque pauperes inopia moriantur, ad iudicantis Domini tribunal, homicidii sese reos facturos. Eorum autem hospitalium fructus, quae ad certum aliquod peregrinorum, aegrotantium hominumve aliorum genus suscipiendum instituta fuere, si eo in loco nulli aut pauci admodum tales reperiantur iuxta Tridentini concilii decretum, duobus ex capitulo secum ad eam rem adhibitis, ordinarius pro loci et temporis ratione, in alios eiusmodi pios convertet usus, nisi aliud expressum fuerit in fundatione.

4. Illud etiam animadvertat, ut peregrinus, sive alius quivis masculus, cum incontinentiae suspecta foemina, ad hospitale accedens non recipiatur nisi planum faciat, eam se legitimo iunctam matrimonio habere, ac tum quoque separatis in locis hospitium praebeatur. Impudentes, blasphemos et vagos homines ad eadem divertentes, cum praestigiatoribus, circulatoribus, et id genus nebulonibus, validisque mendicantibus ac morbos simulantibus, praesertim mulieres circumducentibus, nequaquam recipiant; verum increpantes abigant: sic enim fiet, ut a pestifero illo otioso vitae genere, ad laborem denique et industriam aliquam se conferant.

5. Vere autem inopes, morbo laborantes et peregrinos comiter et humaniter excipiant, iisque sedulo ac hilare praebeant ad victum et ad valetudinem necessaria. Ac multo quidem benignius et promptius exhibenda curent spiritualia, ut, quibuscumque opus erit, praesto sit sacerdos, qui, confessione audita, aegris opportune praebeat eucharistiam; ac, ingravescente denique morbo, extremam adhibens unctionem, ad extremum usque spiritum, consolando adsit; mortuum denique afficiat honore sepulturae, relato morientis cuiusque in codicem ad eum usum paratum nomine, cognomine, patria et obitus die. Curent etiam, ut sacrificium missae dominico saltem vel alio ibidem die celebretur. Caeterum convalescentes ne prius emittant, quam bene se habeant; ne, si non satis confirmati eiiciantur, in morbum graviorem statim recidant.

6. Episcopi autem, propositis edictis, praecipiant, ut, quibus suppetit facultas, infantes quisque suos, sive patres sive matres, sive alii ad quos iure spectat ea cura, suis sumptibus suove labore, ut par est, alant, neque eos exponendo, id a se oneris in hospitalia impie simul et avare reiiciant; neu quis talia vel per se, vel per alium quemvis molientes opera, consilio studiove iuvare audeat, sub poenis et censuris ab ordinario severe contrafacientibus infligendis.

Caput XXXV.

De disciplinatoribus, et aliarum societatum fratribus.

1. Sodalitatum omnium conventus invisat episcopus; corrigenda si qua fuerint, tam in iis quae ad eorum libros, meditationes et preces, quam quae ad reliqua pertinent, omnia corrigat; curetque, ut sui quisque instituti regulas, pie casteque observet. Vulgari sermone conscripta officia beatae Virginis prorsus omittant, suadeatque, ut eorum loco, recitent officium eiusdem deiparae Virginis a Pio V pontifice maximo instauratum. Atque posthac in processionibus bini ordinate, composite et sine clamore ac collocutionibus, die numquam autem nocte, divinis, ut decet, laudibus, hymnis precationibusque intenti, flagellis ad pietatem, non ad ostentationem

aut ad quaestum sese caedentes, recta ad ecclesias tendant; neve hac illac, nullo ordine concursantes spectandos se praebeant hominibus.

2. Commessationibus, et compotationibus ne indulgeant; repraesentationes omittant; suaque officia tam mature conficiant, ut integrum cuique sit, in parochiali sua ecclesia missam audire; neve parochis sint in mora. Publica convivia, quae a sodalitatibus societatibusve nonnullis, ex communibus ipsorum reditibus vel legatis fieri solent, omnino prohibemus. Pertinacium, et eorum qui corrigi recusaverint, et inobedientium societates tollant et aboleant episcopi, vel aliis poenis afficiant, prout ipsis convenire videbitur.

Caput XXXVI.

De indulgentiis.

1. Indulgentiae omnes cum erunt promulgandae, prius impetretur ab ordinario de scripto licentia, aut illis saltem subscribat notarius, ita demum, ex ordinarii praescripto, promulgare licebit. Abusus, si qui super indulgentiis irrepserint, adhibeatur animadversio. Est incredibile dictu, quanto cum animi dolore bonorum omnium, in hoc provinciali concilio sit auditum, eo progressam esse aliquorum hominum nequitiam et impudentiam, ut ecclesias frequentandi consuetudinem, tum ad indulgentias consequendas tum ad sanctorum reliquias venerandas, ab antiquis patribus pie introductam prorsus corrumpere ac depravare non vereantur. Et quo maiores nostri non sine horrore quodam timide accedebant, ibi horum temporum nonnulli homines usque adeo confidenter et inverecunde versentur, ut ad lusus et delicias in ecclesias tamquam theatra temere confluant, iudicium Domini, pro misericordia, contra se procurantes.

2. Idcirco, omnibus ad dicta loca accedentibus, sub anathematis poena mandatur, ne quis in ipsis ecclesiis illarumve foribus, cum mulieribus audeat consistere, sed recta cum modestia et pietate, ad rem divinam accedant, eaque peracta, recedant. Si tamen, dum ad altaria quae sunt ad ecclesiae limina, missa celebratur, per eam causam, aliquis ibi fuerit commoratus, vel morbo affectus fessusve paullulum subsederit ad vires colligendas, id utique, cessante fraude, sine culpa licere decernitur.

3. Enimvero prava illa consuetudo ab omnium radice malorum avaritia profecta, ut iuniores mulieres, modestiae pudorisque sui oblitae, assideant ad mensas et loca, in quibus vasa ad recipiendas eleemosinas ecclesiam ingredientium comparata, collocari solent, nulla ratione amplius est ferenda. Itaque, sub excommunicationis latae sententiae poena, mulieribus omnibus interdicitur, quae annum quintum et quinquagesimum non excesserint, ne qua illarum, quovis modo, vel minimum quidem temporis momentum, ad eas mensas, loca seu vasa assidere, stare aut commorari posthac audeat; ac multo etiam minus ex quovis loco vel voce quemquam appellare, vel nutu vel significatione ulla invitare ad eleemosinam conferendam.

4. Haec eadem constitutio locum habeat in illis etiam mulieribus, quae pro praedicatoribus eleemosinam petunt. In caeteris vero, quae ad indulgentias pertinent, ea observentur omnino, quae a sacro concilio Tridentino [1] constituta fuere, quaeque in bulla a Pio V edita, indulgentias omnes, etiam perpetuas pro quibus obtinendis aliquid esset erogandum, revocante, ut, si quis abusus forte obrepserit, eum episcopi tollant, vel ad alteram primo quoque tempore futuram synodum reservent, ut ei perspiciatur incommodo. Quemadmodum autem non interdicimus, quin ad ecclesias, indulgentiarum causa, accedentes, sponte, si libeat, eleemosinas praebeant: ita ne ii, ad quos ecclesiarum cura spectat, avaritia obcaecati, ab ingredientibus importunis flagitationibus extorqueant, statuimus.

[1] Continuatio sess. XXV, c. 1.

Caput XXXVII.

De ieiunio observando.

1. Ieiunii tempore, vetitis nemo cibis vescatur, nec domi suae, in hospitiisve aut cauponis, cuiquam ea parare vel apponere liceat, idque cum semper est cavendum, tum vero maxime quadragesimae et quatuor anni temporum ieiuniis, quibus ne in macello quidem carnes venales habere conceditur, praeterquam certo in loco, aegrotantium causa, constituendo, iisque tantummodo, qui id sibi licere scriptis ostendent. Vescendi autem eiusmodi temporibus facultatem, in urbe episcopus vel eius vicarius, extra urbem parochus, ita demum idque gratuito, concedant, si utriusque medici, vel eius saltem qui corporis curationi praeest, testimonio, id fieri, constet oportere; nisi vero gravis aliqua et manifesta causa subsit, ut, si quis aut febre aut alio morbo laborans iaceat in lecto: iis namque et puerperis et senio confectis ultro est concedenda, nec ullo medicorum testimonio est opus. Qui vero oppidula et pagos habitant, ubi nulli sunt medici, quique adeo laborant inopia, ut adhibere medicos non possint, iis parochus ipse, causa diligenter cognita, licentiam, si videbitur expedire, concedet; alioqui deneget.

2. In huiusmodi autem concessionibus, ne sponte quidem oblatum, pretii loco quidquam accipiatur. Est autem quod sciant medici se contra fas facturos, si, nulla iusta causa adducti, cuiquam auctores fuerint, ut vetitis cibis vescatur, licentiam concesserint, fidemve fecerint. Quibus vero facultas data fuerit, cibum sumant ab aliis separatim: ne caeteris factum, non etiam facti causam intuentibus, inde scandali praebeatur occasio.

Caput XXXVIII.

De festi diei sanctificatione.

1. Festorum dierum sanctificationem, quae ad Dei cultum maxime pertinet, estque divina lege sancita, rite in primis servari optans, ac felicis memoriae sanctissimi domini nostri Pii V bullae praesens synodus inhaerendo, praecipit, ut festi dies omnes, praecipue vero dies dominicus summa religione custodiantur, utque in iis diebus ecclesias homines frequentent, missae aliisque divinis officiis, praedicationibus lectionibusque intersint; omni inconcesso servilique abstineant opere, mercatus ac profanas negociationes ne exerceant, iudiciorum etiam strepitus conquiescant. Quod si quem tam in urbe quam in oppidis, pagis agrisque, aut alio quovis in loco eiusmodi opus exercuisse compertum fuerit, praeter inevitabilem divinam ultionem, iumentorum quoque ad illud opus adhibitorum, tum mercium et rerum, sive convectarum, sive quarum causa susceptum utcumque fuerit opus, amissione multetur, eidemque alia quaevis poena multave praeterea, episcopi arbitrio, irrogetur, exceptis illis mercibus, quae sunt in itinere et retardari non possunt, et hoc postquam vectores missam audierint.

2. Caupones, et alii huiusmodi ne quid vendant esculenti poculentique, neu venale publice exponant, nisi absoluta, ubi praedicatur verbum Dei, concione; alibi vero non nisi post nonam seu post missam in parochia celebratam. Idemque ii observent, qui crustula et bellaria vendunt; praeterea ut ab ecclesiis omnino procul absistant. Nominatim ludicrarum

artium magistris interdicitur ne, festo die, praesertim dum sacra fiunt in ecclesiis, dumque divina peraguntur, dum habetur concio lectiove, doctrinaque christiana legitur, in scholis aut alibi doceant homines saltare, choreas ducere vel digladiari.

3. Item mimi, histriones, praestigiatores, caeterique omnes circulatores, quicumque sint, artem suam, imagines aliasve merces populo ne venditent. Qui si in culpa deprehensi fuerint, duplo maiores poenas luant. In iis vero, quae attinent ad medicinam, et quotidianum victum, non habeat locum decreti huius dispositio; sed cum iis qui talia vendunt eam ineat episcopus rationem, eumque praestituat vendendi modum, qui caeteris offendiculo esse non possit, et quo latebra peccato non paretur. Si vero opus aliquod erit ita necessario faciendum, ut in aliud tempus, sine gravi damno differi non possit, tunc episcopus in urbe, extra urbem vero parochus, vel ii quorum erit munus poenas de delinquentibus sumere, licentiam gratis concedant. Huiusmodi autem multas extra urbem exigendi negotium parocho ac curatoribus ecclesiarum, recte dari posse censet praesens synodus; et quae inde pecunia redacta fuerit, in eiusdem ecclesiae utilitatem cedat; quae vero ex multis huiusmodi pecuniae in civitate colligentur, operibus piis, arbitrio ordinarii, applicabuntur.

Caput XXXIX.

De blasphemis.

1. Qui palam domino Deo seu beatae Mariae virgini semel maledixerit, quoquove modo ore blasphemo convicium facere veritus non fuerit, si laicus sit, multae nomine, nummos aureos pendat viginti-quinque. Iterum peccanti poena duplicetur; qui tertium in idem scelus inciderit, aureos nummos centum pendat. Si quis non erit solvendo, corpore poenas ita luat, ut, si res postulet, etiam virgis caedatur aut exilio multetur. Si vero sit clericus beneficiatus, annuos fructus semel delinquens amittat; relapsus, beneficio spolietur; tertio peccans, omni dignitate detracta, potestate etiam rem divinam faciendi privetur, et in exilium mittatur. Si beneficio carebit, primum peccans nummos viginti-quinque pendat; iterum, in carcerem ad certum tempus coniiciatur; tertium, de gradu sacerdotali deiectus sit, obnoxius poenae, quae est in concilio Lateranensi facto sub Leone X pontifice maximo, et iuxta bullam Pii papae V sub datum Romae 1566, VI kalendas aprilis, pontificatus anno primo.

2. In reliquos sanctos blasphemus, sive ecclesiasticus sive laicus, pecunia multetur, eaeque multae omnes in usus pios utique convertantur. Iudex vero quoties de huiusmodi reis poenas sumet, veram decem annorum indulgentiam ex Lateranensi concilio consequetur. Blasphemantes pueros parentes ipsi corrigant, famulos et ministros domini et opifices, eosque, nisi obiurgati resipiscant, a se penitus extrudant, ne ipsi eius criminis participes fiant. Ut autem tam execrabile vitium tollatur, optat praesens synodus sanctissimi nominis Iesu in omnibus dioecesibus societatem institui, ad praescriptum litterarum apostolicarum, cum indulgentiis et privilegiis eidem societati concessis promulgandarum, ut ad eam ineundam fidelium animi alliciantur.

Caput XL.

De concubinis et meretricibus.

1. Saluberrima de concubinariis Tridentini concilii decreta mandat praesens synodus omni diligentia observari; utque episcopi dent operam, ut meretrices ipsae ex pudicarum mulierum viciniis, quoquomodo fieri possit, exigantur, utque parochi, ineunte quadragesima, manifestos concubinarios nominatim, occultos universe sub anathematis poena moneant, ut, dierum quindecim spatio pro primo, secundo et tertio termino peremptorie praestituto, concubinas a se omnes eiiciant, earumque in reliquum tempus omni consuetudine abstineant; qui si minus intra praescriptum diem dicto fuerint audientes, contumaces excommunicatos publicent, vel deferant ordinario, de cuius auctoritate praedicta exequantur; nominatim, si ut dictum est, manifesti fuerint; in reliquos universe.

2. Eadem ratione in matrimonio iunctos agatur, qui, non interposito ecclesiae iudicio, divortium fecerint. Maritis, qui palam concubinas habent, unde pudicarum etiam uxorum animi usque adeo irritari et exacerbari consuevere, ut amaris odiorum stimulis ad nequitiem eae quoque ipsae nonnumquam praecipites ferantur, peremptorie praecipit ut, intra dies quindecim, post hoc promulgatum edictum, et in urbe et extra, concubinas eiiciant; ipsis vero concubinis, ut omnino discedant. Qui parere neglexerint, eos arctissimis iam nunc excommunicationis nodis praesens synodus, simul atque praestituta dies praeterierit, constrictos pronunciat, quos praeter ordinarium, nullus queat absolvere.

Caput XLI.

De foenore et foeneratoribus.

1. Damnatum esse foenus, eoque omnibus hominibus ita interdictum esse constat, ut ne ad erogandam quidem honestos in usus pecuniam, ad familiam et pupillos alendos, ad pia loca vel universitates tuendas, id ulli omnino liceat exercere. Quare, a foeneraticiis contractibus christianis hominibus prorsus est abstinendum. Si quis tamen, aeternae salutis parum memor, quovis modo, etiam per interpositam personam, foenus exercuerit, eumdem, cum scriba qui eam syngrapham conscripserit ac intercessore, praesens synodus excommunicationi, cuius lata iam nunc sit sententia, subiicit, a qua non nisi ab ordinario sit absolvendus; morte autem instante, quivis eum sacerdos poterit absolvere: ita demum, si, quod ex foenore acceperit, vel ipse quod erit omnium optimum restituat, vel datis pignoribus, caveat, eove onere haeredes ita gravet necessario, ut ad satisfaciendum possint iure compelli.

2. Foeneratorum malitia usque adeo crevit et facta est multiplex, ut difficillimum sit illorum fraudes et circumscriptiones detegere, in apertumque ac lucem proferre, perversa plerumque veteratorum hominum versutia illos adiuvante. Ut autem ei malo, si minus quod oportet, saltem id quod potest, vel aliqua ex parte, remedium adhibeatur, praesens synodus mandat in primis confessariis omnibus, ut canones ea de re agentes, maxime vero Pii V decretalem, quae est de cambiis, observent, contraque eam facientes ne absolvant; statuitque, ut de mutuo gratuito, vel de acceptione pretii, anticipata rei venditae solutione, syngraphae ne publicentur, nisi plane conspecta, dum revera numeraretur pecunia, coram scriba et testibus, qui oculis suis cernant eiusmodi vel mutuo datam, vel pretii nomine pro re vendita solutam pecuniam ab eo cui mutuo datur, vel a venditore accipi, et in loculos condi; utque in syngraphis venditionum rerum mobilium, quae, dilata in diem solutione, fiunt, exprimatur nominatim res ipsa, cum suis qualitatibus, adiecto numero, pondere et mensura, additis etiam testibus, sive illorum nominibus, qui dum, ea res tradita tradendave sit, rite adfuerint adfuturive sint; alioquin tam contrahentes quam scribae tantumdem pecuniarum ordinarii fisco *(sic)* persolvant.

3. Episcopi, proposito saepe edicto, sanctione poenae communito, cogant eos qui foenoris nomine pecunias persolverunt, eiusve solvendae intercessores fuere, ut clam saltem ad eumdem ordinarium foeneratorum ipsorum nomina deferant, ut horum quoque, vel invitorum, aliquo modo saluti consuli aliquando possit. At vero illos, qui ante institutum adversus se, rei pervestigandae causa, iudicium, ultro se ipsos, etiam secreto, ad ordinarios accusatum venerint, restituto eo quod est restituendum, sine quo peccatum remitti non potest, culpa solutos a poenis liberos dimittant. Qui restituendum aliquid habent, hos nullus absolvat ante factam si suppetat facultas, restitutionem.

4. Optat praeterea praesens synodus, perque Christi salvatoris nostri viscera, principes viros, dominos, optimates aliosve omnes rogat et obsecrat, ut beatae ac sempiternae vitae non immemores, homini illi propositae qui, ut regius cecinit vates, miseretur et commodat, Pietatis Montes quos appellant, ubique, pro locorum facultate et copia, instituere, iamque institutos tueri, et auctiores, quantum in ipsis est, reddere studeant. Ea namque fuerit optima ratio tam multiplicibus tamque artificiosis per gravissimum foenus extorquendarum pecuniarum commentis tandem aliquando obviam eundi, modumque statuendi; atque ita locupletum hominum animarum saluti, tenuiumque fortunis eadem opera quam rectissime consuletur.

Caput XLII.

De episcopali foro.

1. Admonet in primis episcopos praesens synodus, a Tridentini concilii decretis non recedens, ut iudicium misericordia, severitatem lenitate temperent, summaque ope nitantur, cum omnium tum vero ecclesiasticorum hominum vitia stirpitus evellere; in quo tamen eam adhibebunt moderationem, ut horum famae parcatur, operamque dabunt, ut honos his suus, quoad licebit, integer inviolatusque conservetur, ne qua forte de sacerdotali existimatione diminutio fiat, paullatimque veniat in contemptionem. In domesticos autem suos ac familiares, scribas, et aliorum officiorum functiones habentes, si eos peccare contingat, agant severius, in quos, cum saecularis iudex, sicut in caeteras ecclesiasticas personas, animadvertendi ius non habeat, quippe cui quemadmodum antiquioribus provincialis concilii decretis declaratum constitutumque extat, per ecclesiasticas censuras sit interdictum, eo accuratius ecclesiasticos iudices animadvertere oportet, severiusque eos compescere, ne proposita impunitatis spe, reddantur insolentes.

2. Ac ne, dum sedandis controversiis ac litibus dirimendis episcopi ipsi sunt intenti, spirituali interim cibo commissum sibi gregem defraudent, in urbe vicarium quisque suum, cuius latissime pateat potestas, clericum, ac si fieri potest sacerdotem habebunt, ita tamen, ut si gravius quid inciderit, ordinario ipso inconsulto ne decidat. Ad haec saepius et a scribis et ab aliis sciscitetur idem ordinarius, ut sese habeant iudicia; an integre et incorrupte exerceantur, ac si quid vitii aut si quos abusus irrepsisse vel irrepere compererit, huiusmodi statim medeatur incommodo. Causas autem illorum maxime, qui carcere inclusi tenentur, viduarum, pupillorum, pauperum extra urbem degentium, summariasque omnes, cuiusmodi sunt mercedis, eleemosinarum pro missis, aliisque divinis officiis celebratis, funerumque ac pecuniarum ex locationibus exigendarum; tum iis, quae fiunt ad tempus, tum perpetuis, ecclesiasticorum bonorum, quorum conductores constat utcumque prius appellatos fuisse, necnon et decimarum, causas ergo has omnes quam celerrime diiudicandas curet, omninoque ita fieri mandat.

3. Dominicis festisque aliis diebus, in ius quemquam vocare, aut in quemvis ullo modo agere nemini licere volumus. Habeat insuper ordinarius, praeter urbanum, alios etiam in omni plebe vicarios, quorum aliorumque officia venalia ne habeantur, praecepit synodus; sed idoneis hominibus mandentur, quorum abunde vita, mores et doctrina spectata sit, iique per se ipsi libere officiorum suorum muneribus fungantur.

4. Tabularium sive archivium constituatur in episcopali palatio, in quo protocolla et a scribis mandata litteris acta causarum omnium condita serventur, et in exigenda pro his mercede diffinitum a dioecesana synodo modum scribae non praetergrediantur.

5. Ne autem patrocinio destitutae miserabiles personae suo iure fraudentur, neve adversariorum opprimantur opibus et potentia, curae sit episcopis, ut publici in ipsorum dioecesibus procuratores et advocati constituantur, quotiesve casu evenerit ut res poscat, aliquem illis provideat ordinarius; qui si nulla reddita, probabili causa, id suscipere negotii recusaverit, ad negotia causasque ecclesiasticas in reliquum tempus agendas huic aditus, episcopi ipsius arbitrio, obstruatur. Iudex autem, a cuius sententia provocatum fuerit, provocanti vel statim respondeat vel primo quoque tempore, ne, ea re saepius dilata, forte contingat ut is, cuius res agitur, iudice rem procrastinante, iure suo interim excidat, litisque frustra fecerit impensam.

6. Idem iudex acta petentibus, subscriptum de more ac subsignatum eorum exemplum intra mensem tradere, ex Tridentini concilii praescripto, scribam compellet. Interim autem, dum acta subsignat, et appellanti tradit, efficiat, ut idem appellans iudici ipsi significet, a cuius sententia provocavit, velle se coram altero illo iudice, ad quem, comparere, ut omnibus de rebus ad huiusmodi causae cognitionem pertinentibus, de quibus posterior iudex docendus esse videatur, possit illum prior facere certiorem, deque hac ipsa admonitione fidem faciat ipsemet scriba in actorum subscriptione, si forte minus testatum id alibi reperiretur. Porro cum admittenda ne sit appellatio, probabilis erit ambigendi causa, is, ad quem fuerit provocatum, brevi praestituto temporis spatio, id excutiet, ne tempus teratur, tum iniustis inhibitionibus concedendis, tum laboribus ac sumptibus ab iis qui iudicio contendunt, frustra suscipiendis.

7. Ecclesiasticis quidem iudicibus synodus mandat, ut antequam, iudicatae rei exequendae causa, excommunicationis gladium distringant, pro suo iure suaque auctoritate, damnatos, tam per se quam per publicos et saecularium magistratuum apparitores comprehendendo, coerceant subigantque, vel invitos ac reluctantes, stare ei quod fuerit iudicatum. Hortatur autem, et admonet provincialis synodus omnes principes et magistratus saeculares, ut faciles sint et prompti in concedendo ordinariis brachio saeculari, cum illud imploraverint, ne dum diutius differunt, in causa sint ut quod iustitia postulat impediatur. Et quoniam praesens synodus intelligit, ex scripturarum facta generaliter exhibitione, multas fraudes admissas, ac tum quidem maxime, postquam a scriba iis quorum erant, non recognito earum exemplo, redditae fuere; propterea statuit, ne posthac audeant scribae, neu in depositione schedularum neve alio quovis modo, scripturis exhibitionem generaliter adscribere, nisi relictis in actis ipsis scripturis et instrumentis in

forma probanti, vel earum copia cum authentico per ipsum scribam collationata.

Caput XLIII.

De poenis.

1. Tametsi concilii huiusmodi constitutiones nullis fere sint poenarum sanctionibus munitae, quibus sint afficiendi si qui parere recusaverint; optaret enim ipsa synodus ab omnibus ita vitam institui, ut cum noverint quid sibi sequendum, quid fugiendum sit, recti potius amore, quam poenarum metu, in officio contineantur: ac tamen ex eo quod poenarum metus absit omnis, nimium late patens aditus ad contumaciam de industria relictus esse videatur, idcirco statuit et decernit, ut omnes et singuli, quicumque sit eorum status, gradus, conditio ac dignitas, qui contra eiusmodi constitutiones et decreta fecerint, statutis poenis afficiantur.

2. At, ubi certae non sunt statutae nominatim, per arbitrarias poenas et multas coercitiones censurasque ecclesiasticas, ordinarius quisque, arbitrio suo, pro suo iure, in eos qui sunt suae ditionis animadvertat. Ipsi autem ordinarii metropolitani iudicio suberunt, provincialique concilio. Ne quis autem, quasi praemonitus non fuerit, ad ignorationis excusationem possit confugere, constituit etiam ut haec decreta in unaquaque dioecesi promulgentur, ut post sexagesimum, quam typis excussa *(sic)* et in metropoli venalia proposita fuerint, diem, quod ad poenas a noxiis persequendas attinet, habeant vim trinae ac peremptoriae monitionis citationisve. In caeteris autem omnibus, simulatque fuerint promulgata, tam in iudicio, quam extra iudicium non minus in absentes quam in praesentes vim atque robur eadem sumpsisse intelligant omnes.

Caput XLIV.

De decretis tum observandis tum interpretandis.

1. Non eo quidem consilio praesens provincialis synodus decreta haec edidit, ut ad sacrae Tridentinae synodi decreta, ulla in re, vel interpretationes vel glossas adderet; immo vero se malle profitetur omnia et singula in hoc ipso edita concilio tolli et abrogari, ac iam nunc, si ita est necesse, ipsamet sublata et abrogata esse vult, quam ut per haec contra illa vel veniat vel venisse videri possit, contrave litterarum apostolicarum Romae datarum VII kalendas februarii 1564 iussa, sed potius ut in illo ipso oecumenico concilio contenta, omnibus in memoriam redigens, observanda curaret.

2. Illud etiam addit, non eam sibi fuisse horum conscribendorum causam, ut omnia persequeretur quaecumque essent observanda, sed illa tantum attigisse, quae e re nostrae provinciae fore videbantur. Quapropter, idem provinciale concilium mandat, ut haec omnia et singula non solum a provincialibus universis, sed etiam ab aliis extra provinciam, qui se ad hanc ipsam synodum aggregarunt, et, si qui sunt alii, ad quos eaedem constitutiones quovis iure pertineant, recipiantur et observentur, tam quod ad ipsos attinet, quam ad eos suae ditioni, seu potestati suppositos, sive praesentes sive absentes, sub poenis tam a iure constitutis, quam ordinariorum arbitrio reservatis; suo tamen aliorum provincialium, necnon uniuscuiusque dioecesis dioecesani concilii decretis integro iure reservato, quibus per haec ipsa in iis tantum partibus esse derogatum pronunciatur, in quibus ipsis contraria essent aut repugnantia.

Caput XLV.

De decretis interpretandis.

1. Si qua in iis interpretandis, quae hac synodo continentur, difficultas, aut si quis nodus exstiterit, eius unicuique episcopo in sua dioecesi solvendi, ad id tempus quo proximum provinciale concilium celebrabitur, potestas sit; summo tamen sanctae Romanae ecclesiae iure summaque auctoritate reservata, cui acta ipsa, decretaque omnia, qua decet reverentia et obedientia, subiicimus interpretanda, corrigenda et emendanda.

2. Multum quidem cogitavit praesens synodus, quamnam inire posset rationem, ex sacrosancti concilii Tridentini praescripto, qua provideretur, ut nonnullarum cathedralium ecclesiarum huius provinciae reditus, qui tam tenues sunt, ut vix satis essent ad honeste parochialis ecclesiae rectorem sustentandum, ita novis proventibus augerentur, ut idonei fierent ad episcopalem dignitatem tuendam; sed tanta inopia ecclesias laborare, et laicos etiam adeo pauperes esse comperit, ut nihil dignum occurrerit, quod de hoc negotio statueretur. Quare cum metropolitano eadem synodus egit, ut sanctissimo domino nostro tenuitatem earumdem ecclesiarum significet, ut ipse postea, cognita rei necessitate, pro sua pietate et prudentia, episcopis et ecclesiis consulere possit.

3. Decrevit etiam, ut quicquid ab eodem sanctissimo domino nostro communibus metropolitani et provincialium episcoporum litteris postulabitur, id ipsius synodi nomine et auctoritate ita factum intelligatur, perinde ac si in sessione publice petitum esset.

Caput XLVI.

De fine provinciali concilio imponendo.

1. „Cum pastoralis officii sollicitudo pastorum unumquemque revocet ad sui muneris in ecclesiis suis functionem, iamque decernenda quae videbantur omnia sint constituta, placetne vobis, reverendissimi patres, ut, ad laudem sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, finem huic ipsi concilio imponamus?“ Reverendissimi patres responderunt: „Placet.“

Copia subscriptionum reverendissimorum episcoporum, et procuratorum loco absentium.

Ego Cyprianus Pallavicinus, ecclesiae metropolitanae Genuensis archiepiscopus.

Ego Carolus Grimaldus, episcopus Albingannensis.

Ego Ioannes Baptista Centurionus, ecclesiae Marianensis et Acciensis episcopus.

Ego frater Antonius Palietinus, episcopus Brugnatensis.

Ego Leonardus Truchus, ecclesiae Naulensis episcopus.

Ego Adrianus Viventius, ecclesiae Nebiensis episcopus.

Ego Ioannes Baptista Lomellinus, illustrissimi et reverendissimi domini episcopi Lunensis et Sarzanensis procurator.

Ego Flaminius Nebia, illustrissimi et reverendissimi domini Eugenii Camutii, episcopi Bobiensis, procurator.

Copia litterarum confirmatoriarum synodi provincialis Genuae.

Reverendissime domine. Cum illustrissimi cardinales sacri Tridentini concilii interpretes, quibus, sanctissimi domini nostri iussu, acta provincialis tuae synodi superioribus mensibus legenda et consideranda tradita fuerant, officio sibi commisso functi sint, et sanctitas sua illorum relationem audiverit; ipsius nunc mandato, eadem amplitudini tuae cum his litteris remittuntur, ut illa, quemadmodum aptata sunt, sic observari curet. Quod eam, pro sua fide et perpetua erga sanctam sedem apostolicam

reverentia, sedulo facturam persuasum habeo, cui A bonam valetudinem et omnia fausta a Deo precor.

Romae, die 9 octobris 1574.

Amplitudini tuae uti frater,
Philippus Boncompagnus, cardinalis Sancti Sixti.

Suprascriptum totum volumen constitutionum synodalium, una cum subscriptionibus et litteris confirmatoriis, auscultatum fuit diligenter per me notarium et cancellarium synodi provincialis, et repertum concordare in omnibus, et per omnia cum originali. Et ideo, in veritatis testimonium, Augustinus de Franchis, notarius et cancellarius antedictus, necnon et cancellarius archiepiscopalis, Genuae me subscripsi.

PRAESENTATIO DECRETORUM.

Ciprianus Pallavicinus, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Genuensis, reverendissimis provinciae B *suae episcopis, salutem.*

Quanto eos, quibus regendarum animarum cura commissa est, eniti studio, quantaque diligentia oporteat ut iniuncto sibi muneri satisfaciant, ex horrenda illa omnipotentis Dei comminatione non obscure cognosci potest, qua se perditarum ovium sanguinem e pastoris manu requisiturum esse denunciat; ac ne eius quidem excusationem illam accepturum, quod, ipso nesciente, lupus oves devoraverit. Quod si unquam, ad custodiendos greges a Domino creditos, pastorum vigilantia opus fuit, hisce profecto temporibus eam vel maxime necessariam esse manifestum est; cum, gliscente in dies immanissimi leonis circumeuntis caulas, et, quem devoret assidue quaerentis, ingluvie, adeo nihil usquam tutum est, nihil pacatum, aut ab hostilibus insidiis vacuum ut nullus plane somno, et quieti C locus relinquatur. Siquidem, et christiani populi mores, fugatis passim virtutibus, in vitia prolapsi, atque insigniter depravati, quotidie in peius ruunt, et pestilenti variarum haeresum contagione, quae in dies latius serpit, ecclesia Dei assidue vexata non mediocriter afflictatur.

Haec cum saepius mecum ipse considerarem, quippe cui, nobilissimae huius Genuensis ecclesiae atque provinciae gubernandae onus a Deo optimo maximo atque a sanctissima sede apostolica esset iniunctum, omnibus mihi viribus elaborandum esse statui, ut reposcenti quandoque supremo atque aeterno iudici, administrationis meae rationem, si non exactam at saltem aliquam reddere possem, ac in primis diram illam atque formidandam execrationem, quantum in me esset, effugerem, qua in sacris litteris devoventur illi omnes, qui opus Dei faciunt negligenter.

Itaque, quo facilius iniri ratio posset, qua creditarum mihi huius provinciae animarum saluti quam optime consuleretur, ac vitiorum morbi tum imminentes arcerentur, tum grassantes, adhibitis salutaribus remediis, depellerentur, ubi primum occasio mihi oblata est, provincialem synodum in hac amplissima civitate ac metropoli, sacrosancti praesertim concilii Tridentini iussis excitatus, indixi; vosque, reverendissimi patres, ad eam peragendam ac celebrandam convocavi. Quo, cum omnes studiose, pro vestra singulari pietate ac religione, quibus nihil impedimento fuit, convenissetis; quibus autem, iustis de causis, adesse non licuit, alios, qui vice vestra fungerentur, misissetis; tum demum, ex communi omnium nostrum sententia, multa sunt constituta atque sancita, quae ad Dei cultum conservandum atque augendum, ad haereses repellendas, et ad morum correctionem maxime visa sunt pertinere. Quae cum postmodum summi ac sacrosancti Romani pontificis auctoritate approbata et confirmata, publicare tandem ac typis etiam excudenda curare decrevissem, vobis reverendissimi patres, inscribere atque dedicare constitui, ut quibus adiutoribus atque adeo auctoribus essent composita, in eorum etiam nomine apparerent.

Accipite igitur et agnoscite haec provincialis synodi Genuensis decreta, eaque et vosmetipsi servate diligenter; et ut ab aliis in dioecesibus vestris exacte serventur, operam date. Quod quidem eo libentius facere omnes debebunt, quod ea non sine divini numinis afflatu atque auctoritate condita esse, recte intuentibus perspicuum erit: siquidem cum ad haec sancienda convenimus, Deum optimum maximum qui numquam irrita esse promissa sua patitur, inter nos, utpote in ipsius nomine congregatos, procul dubio medium adstitisse credendum est. Valete et vigilate.

SYNODUS DIOECESANA GANDAVENSIS

1574 augusti 30.

Synodus dioecesana Gandavensis, indicta pro feria secunda altera decollationis Ioannis Baptistae, tertia *(legas* trigesima) scilicet augusti anni 1574, a Cornelio Janssen, episcopo Gandavensi, sed non D celebrata.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) De Smet, *Corpus chronic. Flandriae,* I, 728.

2) Ram, *Nova collectio synod.,* (1839), IV, p. VIII-IX.

SYNODUS DIOECESANA PLACENTINA

1574 septembris 2.

Synodus dioecesana Placentina in Italia, celebrata die 2 septembris 1574, sub Paulo Burali, de Arezzo, episcopo Placentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae et promvlgatae in secvnda dioecesana synodo Placentina, qvam illvstrissimvs et reverendissimvs d. d. Pavlvs de Aretio, s. R. e. tituli Sanctae Pudentianae praesbiter cardinalis, Dei et apostolicae sedis gratia episcopvs Placentiae et comes, habuit anno 1574, die 2 septembris; additis praeterea summorum pontificum constitutionibus, quas certis diebus promulgari iussum est. *[Insigne.]* Placentiae, apud Franciscum Comitem, ad instantiam Ioan. Antonij de Ferrarijs, 1575.

In-4°, 103 p. — Paris, Bibl. nat. B 2159.

P. 73-103, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

SYNODUS DIOECESANA BERGOMENSIS III

1574 septembris 15.

Supra col. 141 B.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Epitome actorum & constitvtiones tertiae synodi dioecesanae, per reu. d. Federicum Cornelium, episcopum Bergomen., legitime tum in-

dictae, tum congregatae, die XV settembris *(sic)* MDLXXIIII. *[Insigne.]* Brixiae, apud Iacobum & Polycretum de Turlinis, 1575.

In-12°, 46 p. — Roma, Vallicelliana (mancum).

De hac synodo confer etiam opera quibus tituli:

2) Acta *[supra col.* 141 B].

3) Acta synodalia Bergomen. ecclesiae, ab ill^mis et rev^mis d. d. Cornelio, Milano, Emo, Priolo, Justiniano & e^mo card. Petro Priolo, episcopis Berg., condita, in unum volumen redacta & multiplici indice locupletata, ad commodiorem usum ecclesiasticorum, jubente ill^mo ac rev^mo d. d. Antonio Reddetti, episcopo Bergomen. com., etc. *[Insigne.]* Bergomi, M.D.CC.XXXVII, apud fratres Rubeos, impress. pub. priv.; superiorum permissu.

In-4°, 348 p. — Milano, Ambrosiana; Piacenza, civica.

P. 61-101, synodus Bergomensis III, celebrata die 15 [p. 61, mendose: 25] septembris 1574.

SYNODUS DIOECESANA BRIXIENSIS
1574 novembris 4.

Synodus dioecesana Brixiensis in Italia, celebrata die 4 novembris 1574, sub Dominico Bollani, episcopo Brixiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtiones reverendissimi d. d. Dominici Bollani, Brixiae episcopi, in dioecesana synodo promvlgatae, anno Domini MDLXXIIII, die IIII mensis nouembris, adiectis ad extremum edictis, quae, ex earundem constitutionum praescripto, certis per annum temporibus, sunt in ecclesijs populo enuncianda. Brixiae, apvd Vincentivm Sabbivm, M.D.LXXV.

In-4°, 3 f. - 265 p. - 12 f. (index) - 95 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2002; Paris, Sainte-Geneviève; Piacenza, civica; Roma, Vaticano; Roma, Vittorio Emanuele.

2) Acta ecclesiae Brixiensis, ab illustriss. et reverendiss. d. d. Dominico Bollano, eius episcopo, promulgata anno Domini MDLXXIIII, et nvnc primvm a Bartholomeo de Dyonysiis in vnum collecta; adiectis ad extremum edictis, quae ex earundem constitutionum praescripto, certis per annum temporibus, sunt in ecclesiis populo enuncianda. Superiorum licentia & priuilegio. *[Insigne.]* Venetiis, apud Georgium Variscum, M.DCVIII.

In-8°, 4 f. - 314 p. — Paris, Bibl. nat. B 2003.

Fol. 3: „In dioecesana proxima synodo constitutiones aliquot vobis promulgavimus," id est constitutiones synodi celebratae die 4 novembris 1574.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1574 novembris 5.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 5 novembris 1574, sub Feliciano Capito, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Avignon, bibl. chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 203-29 et 246.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 194-223 et 224-68.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS IV
1574 novembris 16.

Supra col. 141 D.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana Mediolanensi qvarta, quam illustrissimus et reuerendissimus d. d. Carolvs, s. R. e. tit. S. Praxedis presb. cardinalis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Mediolani, habuit anno D. MDLXXIIII, die xvi nouemb. Mediolani, apud Pacificum Pontium, 1575.

In-12, 90 fsn., signata A-H. — Paris, Sainte-Geneviève.

2-5) *Supra col.* 141 D - 142 D.

SYNODUS DIOECESANA LAUDENSIS I
1574 novembris 25.

Synodus dioecesana Laudensis I in Italia, celebrata die 25 novembris 1574, sub Antonio Scarampi, episcopo Laudensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana prima Lavdensi, quam illustris. & reuerendissimus Antonivs Scarampvs, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Laudensis & comes, habuit anno M.D.LXXIIII, VII calen. decembris; his additus est index librorum prohibitorum. *[Insigne.]* Mediolani, apud Pacificum Pontium, impressorem illustriss. cardinalis S. Praxedis et archiepiscopi, 1575.

In-18°, 6 f. (index) - 155 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 99-155, index librorum prohibitorum.

CONCILIUM MECHLINIENSE
1574.

Concilium provinciale Mechliniense in Belgio, celebrata Lovanii anno 1574, sub Antonio Perrenot Granvella, archiepiscopo Mechliniensi.

Bibliographia:

1) Bruxelles, Bibl. royale, codex ms. 16524, saeculi XVIII. Incipit: „Coram r. d. Martino." — Cf. [Marchal], *Cat. mss. bibl. royale des ducs Bourgogne,* (1842), I, 331 n. 16524.

2-4) *Supra col.* 125 B, n. 1-3.

5) Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1828) . . . *(titulus supra col.* 411 C), I, 168-228.

SYNODUS DIOECESANA SALERNITANA
1574.

Synodus dioecesana Salernitana in Italia, cele- A brata anno 1574, sub Antonio Colonna, archiepiscopo Salernitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus dioecesana Salernitana celebrata anno 1574.

Neapoli, 1580, in-4°. — Roma, libr. Bocca. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA ULYSIPPONENSIS
1574.

Synodus dioecesana Ulysipponensis in Lusitania, celebrata anno 1574, sub Georgio de Almeida, archiepiscopo Ulysipponensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 105.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS II
1574.

Synodus dioecesana Vercellensis II in Italia, celebrata anno 1574, sub Ioanne Francisco Bonomo, B episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta edita et promvlgata in synodis dioecesanis Vercellensibus III, qvas reverendissimvs d. d. I. Franciscvs Bonhomivs, Dei et sedis apostolicae gratia episcopvs s. ecclesiae Vercellensis habuit; additis praeterea ad extremum edictis, constitutionibus et decretis, uulgari sermone expressis, quae certis anni diebus in ecclesia populo enuncianda promulgandaue sunt. Concessu superiorum, Mediolani, apud Pacificum Pontium, MDLXXV.

In-4°, 4 f. - 164 (mendose 614) p. — Fribourg (Suisse), cantonale; Paris, Bibl. nat. B 2233; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vittorio Emanuele; Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario; Vercelli, Agnesiana; Vercelli, civica.

P. 1-16, synodus I, omisso anno. P. 17-34, synodus II, item omisso anno. P. 35-58, synodus III, item absque anno. P. 59-164, documenta ad has tres synodos attinentia.

Synodi Vercellenses IV, V et VI celebratae sunt sub hoc episcopo annis 1576, 1577 et 1578. Ergo tres synodi, de quibus supra dedimus titulum, fuerunt priores, quamvis non sint numeris signatae, et celebratae sunt annis 1573 (initio episcopatus huius praesulis), 1574 et 1575.

SYNODUS DIOECESANA MAZARIENSIS
1575 martii 10-4.

Synodus dioecesana Mazariensis in Italia, cele- C brata a die 10 ad diem 14 martii 1575, sub Antonio Lombardo, episcopo Mazariensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta condita in plena synodo dioecesana, svb ill. et reverendissimo domino don Antonio Lombardo, episcopo Mazariensi, regio consiliario, cum citationibus ex sacra scriptura, iure pontificio, imperiali, constitutionibus regni & sacro concilio Tridentino excerptis, per excellentem dominum Nicolaum de Iacalonis, v. i. d., eximium iudicem & assessorem dicti ill. & reuerendissimi domini, adiuncto titulorum, capitulorum & materiarum indice amplissimo. *[Insigne.]* Panhormi, apud Io. Matheum Maydam, 1575.

In-8°, 4 fsn. - 153 fcn. - 1 fsn. — Roma, Vittorio Emanuele.

Fol. 126-7, haec synodus dioecesana celebrata est a die 10 ad diem 14 martii 1575.

SYNODUS DIOECESANA BARBASTRENSIS
1575 aprilis 17.

Synodus dioecesana Barbastrensis in Hispania, celebrata die 17 aprilis 1575, sub Philippo de Uries, episcopo Barbastrensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constituciones synodales del obispado de D Barbastro, promulgadas en el synodo del 17 de julio de 1627, por fr. Alonso de Reguesens y Fenollet; juntamente con las de sus predecesores fr. Jeronumo de Lanuza y d. Pedro Apaolaza. — Cf. *España sagrada,* t. 48, p. 62. — In dicto opere mentio habetur synodorum celebratarum annis 1575 et 1597.

2) Constituciones sinodales del obispado de Barbastro, mandadas publicar por don Iñigo Royo, arçobispo obispo de Barbastro, del consejo de sv magestad, en la sinodo qve celebro en su palacio episcopal, en los dias quinze, y diez y seis de mayo del año de 1674. Impressas en Zaragoça, por los herederos de Pedro Lanaja y Lamarca, impressores del reyno de Aragon y de la vniversidad.

Sine anno (1674), in-4°, 4 f. - 295 p. — Paris, Bibl. nat. B 2332.

F. 3: „El señor don Felipe de Urries fue el primer prelato, tomo possession en 14 de agusto del año 1573, y celebrò synodo en 17 de abril del año 1575.

3) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 12, (mendose ad annum 1775).

SYNODUS DIOECESANA TAURINENSIS
1575 aprilis 19.

Supra col. 143 C.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Sommario delle constitvtioni synodali di Tvrino, con alcvni decreti apostolici et in fine le antiche constitutioni diocesane di nuouo confirmate. *[Insigne.]* In Tvrino, appresso gli heredi del Beuilacqua, M. D. LXXV.

In-4°, 6 fsn. - 84 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 2219; Paris, Sainte-Geneviève; Torino, Bibl. naz.

F. 1: „Sommario delle constitutioni fatte et A rinovate nella synodo diocesana di Turino, alli 19 d'aprile 1575; ridotte in volgare per instruttione alli foranei et altri."

F. 59-73: „Constitutiones synodales reverendiss. d. Io. Ludovici Ruvere, episcopi Taurinen. . . . Lecte et publicate fuerunt supra spripte *(sic)* synodales constitutiones, per nobilem atque prudentem virum Bernardinum Perrachiam de Centallo, aule episcopalis secretarium, in sancta synodo, de mandato prelibati r. d. d. episcopi congregata, anno Domini MCCCCC, 1 die aprilis."

F. 73-82: „Constitutiones synodales noviter addite a reverendiss. d. Io. Francisco Ruvere, primo archiepiscopo Taurinensi. . . . Lectae & publicatae fuerunt suprascriptae synodales constitutiones, per egregium virum Vincentium Perachiam, episcopalem Taurinensem vicesecretarium, in sancta synodo, de mandato praelibati r. d. d. episcopi congregata, anno Domini millesimo quingentesimo decimo quarto, die undecima octobris."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Constitutiones, *supra col.* 143 C.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1575 aprilis 26.

Synodus dioecesana Spirensis, celebrata die 26 aprilis 1575, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 376-7.

SYNODUS DIOECESANA REDONENSIS
1575 maii 26.

Synodus dioecesana Redonensis in Gallia, cele- B brata die 26 maii 1575, sub Aymaro Hennequin, episcopo Redonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtions synodales povr l'euesché de Rennes, B ville capitale des pays & duché de Bretagne. A Rennes, de l'imprimerie de Julien du Clos, 1575.

In-4°, 14 f. — Paris, Mazarine.

F. 14, haec statuta edita sunt in synodo celebrata die 26 maii 1575, sub Aymaro Hennequin, episcopo Redonensi.

SYNODUS DIOECESANA VARMIENSIS
1575 iunii 18.

Supra col. 143 C.

De hac synodo confer sequentem notam:

3) „1575, synodus dioecesana Varmiensis; Hosio iam Romae degente, nomine ipsius praesidebat huic synodo, Heilsbergae, mense iunio celebratae, Martinus Cromer, coadiutor." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I. 3.

SYNODUS DIOECESANA SARSINATENSIS
1575 iunii 27.

Synodus dioecesana Sarsinatensis in Italia, C celebrata die 27 iunii 1575, sub Laelio Pio Rotelli, alias Garuffo de Pio de Bertinorio, episcopo Sarsinatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et ordinationes per illvstrem et reverendissimvm in Christo patrem et dominvm Lelivm Garvffvm de Pijs de Bertinorio, Dei & apostolicae sedis gratia, episcopum Sarsinae & comitem Bobij, alias primo editae et promulgatae in sancta synodo generali in ecclesia cathedrali Sarsinae de anno 1536, et nuper de anno 1575, C die 27 mensis iunij in synodo generali in dicta ecclesia cathedrali Sarsinae per prefatum dominum Lelium, episcopum, reformatae, cum quamplurimis additionibus ex sacro concilio Tridentino annotatis; insuper et cum additione peragendorum per ipsum dominum episcopum, seu per alios ab ipso deputandos in visitatione suae cathedralis ecclesiae Sarsinae et in ecclesiis curatis et non curatis, hospitalibus et pijs locis omnibus et quibuscunque suae dioecesis. Bononiae, apud Alexandrum Benatium, cum licentia cur. epis. et officij s. inquis., 1579.

In-4°, 4 f. - 87 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

SYNODUS DIOECESANA PARMENSIS
1575 septembris 13-4.

Synodus dioecesana Parmensis in Italia, cele- D brata diebus 13 et 14 septembris 1575, sub Ferdinando Farnesio, episcopo Parmensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones a synodo dioecesana Parmen. anno M. D. LXXV editae. Parmae, ex typographia Seth Vioti, MDLXXVI.

In-4°, 4 fsn. - 52 fcn. — Piacenza, civica; Roma, Alessandrina; Roma, Vaticano.

Fol. 1, haec synodus celebrata est in cathedrali ecclesia Parmensi, praeside Ferdinando Farnesio, episcopo Parmensi, diebus 13 et 14 septembris 1575.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1575 octobris 12.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 12 octobris 1575, sub Feliciano Capito, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergam., fol. 248.

2) Avignon, ville, cod. ms. 1939, saeculi XIX, fol. 269.

De hac synodo confer etiam:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 505.

SYNODUS DIOECESANA MUTINENSIS
1575 octobris 25.

Synodus dioecesana Mutinensis in Italia, celebrata die 25 octobris 1575, sub Sixto vice-domino Novocomiensi, episcopo Mutinensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones in dioecesana synodi Mvtin. editae & euulgatae, sub reuerendissimo in Christo p. & d. d. Sixto, vice-domino Nouocom., episcopo Mutin., anno Domini M.D.LXXV, die vero octobris XXV, Mvtinae. *[In fine:]* Mvtinae, apud Paulum Gadaldinum, de mandato reuerendissimi episcopi Mutinensis.

Sine anno, in-8°, 134 p. - 3 f. (index). — Piacenza, civica; Roma, Alessandrina.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1575 novembris 15.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 15 novembris 1575, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 377-8.

SYNODUS DIOECESANA DE BURGOS
1575.

Synodus dioecesana de Burgos in Hispania, celebrata anno 1575, sub Francesco de Pacheco y Toledo, episcopo de Burgos.

Exstant constitutiones synodales, in opere cui titulus:

1) Constitutiones synodales dioecesis de Burgos. *[Deest titulus in exemplari infra citato. In fine:]* Conclusion delas constituciones, las cuales constituciones hezimos de consejo y consentimiento del dean y cabildo, . . . synodo approbante. Fueron impresas las presentes constituciones muy noble y muy mas leal ciudad de Burgos, cabeça de Castillo, camara de su magestad, en casa de Phelippe de Junta, impressor, en este año de M.D.LXXVII.

In 4°, 45 f. (index) - 343 f. — Silos, monast. Santo Domingo.

2) De hac synodo confer etiam opus cui titulus: La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 374.

SYNODUS DIOECESANA DERTUSENSIS
1575.

Synodus dioecesana Dertusensis in Hispania, anno 1575, sub Ioanne Izquierdo, episcopo Dertusensi.

Exstant constitutiones synodales, in opere cui titulus:

1) Constitvtionvm synodalivm Dertvsen. partes qvinqve, compilatae, in ordinem redactae & editae sub Alphonso Marquez de Prado, episcopo Dertusen. regioque consiliario; ex synodis celebratis per Ioannem Izquierdo, episcopum Dertusen., anno MDLXXV, & per ipsum Alphonsum Marquez de Prado, anno MDCXV. *[Insigne.]* Valentiae, apud Petrum Patricium Mey, iuxta templum diui Martini, MDCXVI.

In-4°, 8 f. - 135 p. - 115 p. (appendix) - 1 f. — Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

Statuta utriusque synodi permixte habentur.

De his statutis confer etiam opus cui titulus: 2) La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 378.

SYNODUS DIOECESANA DUMIENSIS
1575.

Synodus dioecesana Dumiensis in Hispania, celebrata anno 1575, sub Ioanne de Liermo, episcopo Dumiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 52.

CONCILIUM GOANUM II IN INDIIS
1575.

Concilium provinciale Goanum II in Indiis, celebratum anno 1575, sub Gasparo de Leam de S. Maria, episcopo Goano.

De hoc concilio confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 115.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS III
1575.

Synodus dioecesana Vercellensis III in Italia, celebrata anno 1575, sub Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales, in opere cui titulus:

Decreta, (1575), . . . *(titulus supra col.* 613 B).

SYNODUS DIOECESANA VIRDUNENSIS
1575.

Synodus dioecesana Virdunensis in Gallia, celebrata anno 1575, sub Nicolao Psaaume, episcopo Virdunensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Statuts, (1750), *(titulus supra col.* 411 B).

SYNODUS DIOECESANA NOVARIENSIS
1576 februarii 28.

Synodus dioecesana Novariensis in Italia, celebrata die 28 februarii 1576, sub Romulo Archinti, episcopo Novariensi.

Exstant constitutiones synodales, in opere cui titulus:

Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana Novariensi, habita anno 1576, die 28 febrvarii, sub reuerendiss. d. Romulo Archinto, episcopo Nouariensi & comite &c.; his addita fuerunt aliqua, singulis annis, statis diebus, per parochos populis enuncianda, una cum casibus episcopo reseruatis et confessariorum instructionibus. *[Insigne.]* Novariae, in aedibus Francisci Sesalli, 1576.

In-8° minori, 66 fcn.-2 fsn. (index, errata). — Milano, Ambrosiano; Novara, civica; Novara, seminario; Torino, Bibl. naz.

Fol. 27-66, appendix constitutionum ad hanc synodum attinentium.

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE IV
1576 maii 10.

Supra col. 145 B.

Bibliographia:

1) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi quarta, qvam ill^mus^ et rever^mus^ d. d. Carolvs, s. R. e. cardinalis tit. S. Praxedis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Mediolani, habuit, anno M.D.LXXVI, Gregorio XIII pont. max. *[Insigne.]* Mediolani, in typographia seminarij, M.D.LXXX.

In-8°, 6 f.-343 p.-25 f. (appendix documentorum et index). — Milano, Ambrosiana; Milano, seminario; Paris, Bibl. nat. B 5497; Piacenza, civica.

2) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi quarta, qvam ill^mus^ et rever^mus^ d. d. Carolvs s. R. e. cardinalis tit. S. Praxedis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Mediolani, habuit, anno M.D.LXXVI, Gregorio XIII pont. max. *[Insigne.]* Mediolani, in typographia seminarij, M.D.LXXXI.

In 8°, 6 f.-343 p.-23 f. (appendix documentorum et index). — Paris, Bibl. nat. B 5495.

3) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi qvarta, quam illustrissimus & reuerendiss. d. d. Carolus, s. R. e. cardinalis tit. S. Praxedis, Dei & apostolicae sedis gratia archiepisc. Mediolani, habuit MDLXXVI, Gregorio XIII pont. max. *[Insigne.]* Brixiae, apvd Thomam Bozolam, MDLXXXII. *[In fine:]* Brixiae, apud Iacob. & Polycretum de Turlinis fratres, 1582.

In-8°, 4 f.-343 p.-20 f. (appendix constitutionum et index). — London, British Museum; Milano, seminario; Piacenza, civica; Torino, Bibl. naz.

4-31) *Supra col.* 145-6, n. 1-28.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1576 maii 15.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 15 maii 1576, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processum synodalium dioecesis Spirensis (1786), p. 378-9.

SYNODUS DIOECESANA YPRENSIS
1576 maii 21.

Synodus dioecesana Yprensis in Belgio, celebrata die 21 maii 1576, sub Martino Balduini, episcopo Yprensi.

Exstant constitutiones synodales, in opere cui titulus:

Statuta synodi dioecesanae Yprensis, celebratae feria tertia ante Pentecosten, vigesima prima maij anno millesimo quingentesimo septuagesimo septimo. Ypris, in aedibus episcopi et sumptu ejusdem, 1577.

In-4°, 160 p. — Gand, université.

SYNODUS DIOECESANA EBROICENSIS
1576 iunio-septembri.

Supra col. 145 D.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statvta synodi aestiualis dioecesis Ebroicensis, pro anno Domini millesimo qvingentesimo septuagesimo sexto, per r. p. Clavdivm de Sainctes, eiusdem episcopum. *[Insigne.]* Parisiis, oliua P. l'Huillier, via Iacobaea, 1576, cvm privilegio.

In-4°, 30 f. — Le Mans, ville; Paris, Bibl. nat. B 3042; Paris, Mazarine.

2) R. p. Joannis, Abrincensis episcopi, deinde Rotomag. archiepiscopi, liber de officiis ecclesiasticis, ad Maurilium, Rotomagensem archiepiscopum, primum ex codice ms. coenobii Salicosani in lucem editus, nunc ex ms. codice bibliothecae Bigotianae auctus, emendatus; notis d. Johannis Prevotii, Rotomagensis ecclesiae cathedralis canonici, & recentioribus observationibus illustratus, in quo varia antiquitatis ecclesiasticae monimenta hactenus inedita ex mss. codicibus nunc primum in lucem prodeunt, quae proxima post praefationem pagina indicabit. Rotomagi, impensis & typis Bonaventurae Le Brun, typographi & bibliopolae, in arca Palatii, sub signo S. Bonaventurae; cum approbatione doctorum & privilegio regis, M.DC.LXXIX.

In-8°, 12 f.-488-64 p. (appendix)-12 f. (index). — Lyon, ville.

P. 1-9: „Synodales constitutiones per reverendum in Christo patrem et d. dominum Ludovicum de Canossa, Dei et sanctae sedis apostolicae gratia Baiocensem episcopum, editae et publicatae in eius synodo aestivali Baiocis solenniter celebrata, anno Domini millesimo quingentesimo decimo octavo, die 13 mensis aprilis post Pascha; quae anno Domini millesimo quingentesimo decimo quinto, mensis vero aprilis die decima septima, per bonae

memoriae praedecessorem nostrum immediatum, in aestivali synodo promulgata fuerunt statuta tenoris sequentis."

Append. p. 9-60: „Statuta synodi aestivalis dioecesis Ebroicensis, pro anno Domini M.D.LXXVI, per v. p. Claudium de Sainctes, eiusdem episcopum *(sic)*, illustrissimo principi cardinali a Borbonio, archiepiscopo Rotomagensi."

3) Bessin, *Concilia Rotomagensis provinciae,* (1717), II, 383-98.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

4) Statuta *(supra col.* 145 D).

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1576 octobris 17.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 17 octobris 1576, sub Feliciano Capito, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Avignon, bibl. du chapitre codex ms. pergamenus, fol. 252-6.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 269-73.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS

1576 novembris 13.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 13 novembris 1576, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 379.

CONVENTUS BLESENSIS GALLICANI CLERI

1576 novembri - 1577 martii 2.

Conventus cleri gallicani, habitus Blesis, durantibus statibus generalibus, a mense novembri 1576 ad diem 2 martii 1577.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli:

1) Assemblée du clergé de France dans les états de Blois, de la fin de novembre 1576 au 2 mars 1577. — Orléans, ville, codex ms. 860, saeculi XVIII, f. 180-227. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* XII, 310.

2) Assemblée générale du clergé de France aux états généraux de Blois, de la fin de novembre 1576 au 2 mars 1577. — Orléans, ville, cod. ms. 864, saeculi XVIII, 370/245 mill., 107 f. — Cf. op. cit. XII, 311.

3) Memoires des affaires dv clergé de France, concertees, deliberees ez premiers estats de Blois 1576, et depuis ez assemblees generales dudict clergé, tenuës par permission du roy, tant en la ville de Melun, qu'en l'abbaye S. Germain des Prez les Paris, és annees 1579, 80, 85 & 86; le tout dressé en forme de iournal, par maistre Gvillaume de Taix, doyen en l'eglise de Troyes, deputé esdits estats pour le clergé du bailliage de Troyes, & esdictes assemblees pour le clergé de la prouince de Sens. A Paris, de l'imprimerie de Ioseph Bouillerot, ruë de la Bucherie, à l'image Saincte Barbe, M.DC.XXV. *[Partis II titulus:]* Seconde partie des affaires dv clergé de France, contenant les remonstrances de messieurs du Vinier, Linchon, Mariau, Dreux, le Cour, de Liles, Bernard & de la Saussaye, sindics du clergé de France, enuoyées à messieurs dudit clergé assemblez à Melun en l'an 1579.

In-4°, 2 partes, 5 f. - 360 - 174 p. - 12 f. (index). — Douai, ville; Lyon, missionnaires diocésains.

SYNODUS DIOECESANA ASTURICENSIS

1576.

Synodus dioecesana Asturicensis in Hispania, celebrata anno 1576, sub Francisco Sarmiento de Mendoza, episcopo Asturicensi.

Mihi communicavit r. p. Matteo Alamo, Silos.

CONCILIUM NEAPOLITANUM

1576.

Concilium provinciale Neapolitanum in Italia, celebratum anno 1576, sub Mario Carafa, archiepiscopo Neapolitano.

Bibliographia:

1) Constitvtiones et decreta provincialis synodi Neapolitanae, svb illvstriss. et reverendiss. d. d. Mario Carrafa, archiepiscopo Neapolitano, anno Domini M.D.LXXVI, a s. d. n. Gregorio XIII confirmata, et mandato illvstrissimi ac reverendissimi d. d. Annibalis a Capua, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopi Neapolitani, edita. *[Insigne.]* Neapoli, ex officina Saluiana, anno M.D.LXXX, facultate nobis data, aliis interdicta.

In-4°, 4 f. - 106 p. - 1 f. — Novara, seminario; Paris, Bibl. nat. B 2128; Piacenza, civica; Roma, Vaticano.

Fol. 3, approbatio sanctae sedis, sub data: Romae, die 23 iulii 1579.

2) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 807-64.

SYNODUS DIOECESANA RIPATRANSONA

1576.

Synodus dioecesana Ripatransona in Italia, celebrata anno 1576, sub Philippo Segna, episcopo Ripatransono.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus dioecesana de Ripatransona anni 1576. Maceratae, 1577, in-4°. — Roma, libr. Bocca; Roma, Vaticano, Mans. 7309. — Ipse non vidi.

CONSTITUTIONES SYNODALES DIOECESIS SANCTI IACOBI DE COMPOSTELLA
1576.

Constitutiones synodales dioecesis Sancti Iacobi de Compostella in Hispania, edita anno 1576, sub Francisco Blanco de Salcedo, archiepiscopo Sancti Iacobi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constituciones synodales del arzobispado de Sanctiago, hechas por d. Francisco Blanco, en el año 1576. Madrid, ap. Pierres, 1579, in-4°. — Ipse non vidi.

2) Constituciones synodales del arzobispado de Sanctiago, hechas por d. Francisco Blanco, en el año 1576; impresas de nuevo por orden de d. Juan de San Clemente. Santiago, 1601. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS IV
1576.

Synodus dioecesana Vercellensis IV in Italia, celebrata anno 1576, sub Ioanne Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodi Vercellenses tres, qvarta, qvinta et sexta, qvae a reverendiss. domino d. I. Francisco Bonhomio, episcopo s. ecclesiae Vercellensis, de more habitae sunt ad Tridentini decreti praescriptum; his additae sunt instructiones & constitutiones quos in lucem edi suo loco infra decretum est. Mediolani, apud Pacificum Pontium, M.D.LXXX.

In-4°, 4 f.-133 p. — Fribourg (Suisse), cantonale; Paris, Bibl. nat. B 2233; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vittorio Emanuele; Vercelli, civica.

P. 1-26, synodus IV, habita anno 1576.

P. 27-58, synodus Vercellensis V, celebrata anno 1577.

P. 59-91, synodus Vercellensis VI, celebrata anno 1578.

P. 92-133, documenta ad has synodos attinentia.

SYNODUS DIOECESANA PAMPILIONENSIS
1577 aprilis 21.

Synodus dioecesana Pampilionensis in Hispania, celebrata die 21 aprilis 1577, sub Antonio Manrique y Valencia, episcopo Pampilionensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 63.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1577 aprilis 30.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 30 aprilis 1577, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 380-1.

SYNODUS DIOECESANA ARIMINENSIS I
1577 maii 9.

Synodus dioecesana Ariminensis I in Italia, celebrata die 9 maii 1577, sub Ioanne Baptista Castelli, episcopo Ariminensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta dioecesanae synodi primae Ariminensis, a reuerendiss. patre d. Io. Baptista Castellio, Dei & apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae anno Domini M.D.LXXVII, sept. id. maij. *[Insigne.]* Bononiae, per Alex. Benatium, 1577, de licentia superiorum.

In-4°, 4 fsn. (index) - 51 fcn. - 1 fsn. — Paris, Arsenal.

2) Decreta, (1593) . . . *(titulus supra col.* 379 D).

3) Decreta dioecesanae synodi Ariminensis primae, ab illvstriss. et reverendiss. d. Cypriano Pavonio, eccl. Ariminen. episcopo, celebratae anno Domini M.DC.XXIIII, die VII & VIII nouembris; quibus accesserunt decreta dioecesana in sex synodis, olim a reuerendissimis episcopis Castellio & Salicinio, diuersis temporibus promulgata, sex voluminibus distincta, & marginalibus annotationibus aucta, ad faciliorem intelligentiam & executionem; locupletissimo indice rerum omnium, quae in toto hoc volumine continentur, adiecto. Arimini, per Ioannem Symbenium.

Sine anno, in-4°, 2 f.-236 p.-20 f. (index)-2 f.-60 p. (sommarii di bolle, e decreti del sac. conc. Trid. e sinod. con editti et altri ordini de pvblicarsi nelle parochiali della città e diocese di Rimini . . .). — Paris, Bibl. nat. B 1978; Roma, Propaganda.

Tituli sex synodorum anteriorum:

P. 69-136: „Decreta dioecesanae synodi primae Ariminensis, a reuerendiss. patre d. Ioan. Baptista Castellio, Dei et apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae anno Domini 1577, sept. id. maii. Arimini, per Ioannem Symbeninm, anno 1625."

P. 137-50: „Decreta dioecesanae synodi secundae Ariminensis, a reverendissimo patre d. Ioann. Baptista Castellio, Dei et apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae anno Domini M.D.LXXVIII, xiij kal. iulij. Arimini, apud Ioannem Symbenium, M.DC.XXV."

P. 151-76: „Decreta dioecesanae synodi tertiae Ariminensis, a reverendissimo patre d. Ioanne Baptista Castellio, Dei et apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae anno Domini M.D.LXXX, xvj kal. iulii. Arimini, apud Ioannem Symbenium, M.DC.XXV."

P. 177-97: „Decreta dioecesanae synodi primae Ariminensis, quam perillustris & reverendissimus d. d. Iulius Caesar Salicinus, Dei et apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habuit anno Domini M.D.XCIII, die x iunii. Arimini, apud Ioannem Symbenium, M.DC.XXV."

CONCILIUM PETRICOVIENSE PROVINCIAE GNESNENSIS

1577 maii 19.

Concilium provinciale Gnesnense in Polonia, celebratum Petricoviae, die 19 maii 1577, sub Iacobo Uchanski, archiepiscopo Gnesnensi.

Bibliographia:

1) Constitvtiones synodorvm metropolitanae ecclesiae Gnesnensis prouincialium, tam vetustorum quam recentiorum, vsque ad annum Domini M.D.LXXVIII, stvdio et opera reverendissimi in Christo patris domini Stanislai Karnkowski, Dei gratia episcopi Wladislauien. & Pomeraniae, collectae, & ad praescriptum sacrosancti concilii Tridentini & s. sedis apostolicae correctae, & in vnum volumen redactae. Cracoviae, Andreas Petricouius impressit, anno Domini 1579.

In-4°, 8 fsn.-192 fcn.-8 fsn. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2344; Roma, Vaticano.

Fol. 1-163, synodi dioecesanae diversae.

Fol. 164-92: „Acta et constitutiones synodi provincialis Gnesnensis prouinciae, anno Domini M.D.LXXVII, die XIX mensis maii, Petricoviae habitae et celebratae."

2) Concilivm provinciale regni Poloniae, quod, Pavlo V pontifice, Bernardvs Macieiowski, s. R. e. presb. card[lis] tit. S. Ioannis ante Portam latinam, archiepiscopus Gnesnensis, legatus natus & regni Poloniae primas primusque princeps, habuit, Petricouiae, anno Domini M.DC.VII. Cracoviae, in offic. Andreae Petricouij, s. r. m. typographi, anno Domini 1630.

In-4°, 11 fsn. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. 2345.

Fol. 3, hoc provinciale concilium celebratum est a die 8 ad diem 12 octobris 1607.

Fol. 10, mentio concilii provincialis celebrati Petricoviae anno 1577.

3) Constitvtiones synodorvm metropolitanae eccl. Gnesnensis provincialivm, authoritate synodi prouincialis Gembicianae per deputatos recognitae, jussu vero & opera ill[mi] ac rnd[mi] domini d. Ioannis Wezyk, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopi Gnesnen. l. n. r. p. p. editae. Cracoviae, in officina Andreae Petricouij, s. r. m. typographi, anno Domini M.DC.XXX.

In-4°, 12 f.-417 p.-12 f. (index). — Lyon, abbé Martin.

P. 2, 7, etc. statuta concilii Petricoviensis anni 1577.

4) Statuta synodalia dioecesana sanctae ecclesiae Vratislaviensis, edidit M. de Montbach, dr. ss. theologiae et iuris utriusque. Secunda editio. Vratislaviae, anno Domini MDCCCLV.

In-8°, VI-352 p. — Roma, Casanatense.

In opere exstant constitutiones sequentium conciliorum vel synodorum, scilicet:

P. 1-3, constitutiones Thomae [Zaremba], episcopi Vratislaviensis, editae in synodo celebrata in ecclesia cathedrali in castro Sancti Ioannis Baptistae, die 31 augusti 1279.

P. 4-5, synodus dioecesana Vratislaviensis, celebrata in ecclesia cathedrali, die 31 augusti 1290, sub Thoma [Zaremba], episcopo Vratislaviensi.

P. 7-9, synodus dioecesana Vratislaviensis, celebrata die 19 novembris 1305, sub Henrico [de Wirbna], episcopo Vratislaviensi.

P. 9-11 et 12-5, constitutiones dioecesis Vratislaviensis, editae, extra synodum, anno 1331, sub Nankero [von Oxa], episcopo Vratislaviensi.

P. 16-38 et 38-51, synodus dioecesana Vratislaviensis, celebrata anno 1415, sub Wenceslao [von Schlesien-Liegnitz], episcopo Vratislaviensi.

P. 52-73, synodus dioecesana Vratislaviensis, celebrata a festo s. Urbani ad octavam s. Ioannis Baptistae [25 maii ad 1 iulii] 1446, sub Conrado [von Schlesien-Oels], episcopo Vratislaviensi.

P. 74-84, statuta synodalia dioecesis Vratislaviensis, edita, anno 1454, sub Petro [Nowack], episcopo Vratislaviensi.

P. 84-95, statuta synodalia dioecesis Vratislaviensis, edita die 18 octobris 1473, sub Rodolpho [von Ruedesheim], episcopo Vratislaviensi.

P. 95-101, statuta dioecesis Vratislaviensis, edita feria II post dominicam Iubilate [15 aprilis] anni 1475, a Rodolpho [von Ruedesheim], episcopo Vratislaviensi.

P. 105, mentio synodi dioecesanae Vratislaviensis I, celebratae post octavam Corporis Christi anni 1496, sub Ioanne Roth, episcopo Vratislaviensi.

P. 105-9, synodus dioecesana Vratislaviensis II, celebrata diebus 26 aprilis et sequentibus anni 1497, sub Ioanne IV, episcopo Vratislaviensi.

P. 109-15, synodus dioecesana Vratislaviensis, celebrata a die 24 ad diem 25 aprilis 1509, sub Ioanne Turzo, episcopo Vratislaviensi.

P. 115-8, concilium provinciae Gnesnensis, celebratum Petricoviae, die 11 novembris 1510.

P. 115-8, synodus dioecesana Vratislaviensis, celebrata die 28 aprilis 1511, sub [Ioanne Turzo], episcopo Vratislaviensi.

P. 118-35, concilium provinciae Gnesnensis, celebratum Petricoviae, die 19 maii 1577, sub Iacobo Uchanski, archiepiscopo Gnesnensi.

P. 118-76, synodus dioecesana Vratislaviensis, celebrata in ecclesia cathedrali, die 1 septembris 1580, sub Martino [Gerstmann], episcopo Vratislaviensi.

P. 176-236, synodus dioecesana, celebrata Vratislaviae, in insula Sancti Ioannis, mense octobri 1592, sub Andrea [Jerin], episcopo Vratislaviensi.

P. 237-306, synodus dioecesana, celebrata Nissae, dioecesis Vratislaviensis, in ecclesia collegiata Sancti Iacobi, a die 26 ad diem 28 maii 1653, sub Carolo Ferdinando [von Polen und Schweden], episcopo Vratislaviensi.

P. 307-24, concilium provinciale Vratislaviense, celebratum mense octobri 1245, ab Iacobo, archidiacono Leodiensi, legato apostolico.

P. 324-7, concilium provinciale Vratislaviense, celebratum die 2 februarii 1267, a Guidone, cardinali presbytero Sancti Laurentii in Lucina, legato apostolico.

5) „Synodus provincialis sub Iacobo Uchanski, Petricoviae, die 19 maii anno 1577 celebrata, et eodem anno a Gregorio XIII approbata. Constitutiones eiusdem synodi constituunt etiam quintum librum constitutionum synodalium provincialium, anno 1578, studio et opera Stanislai Karnkowski, tunc episcopi Vladislaviensi, editarum et anno 1579 Cracoviae impressarum." ... [Collectionem canonum conciliorum provincialium Gnesnensium editam Cracoviae anno 1527] „paucis annis elapsis, nempe anno 1579, collectio Karnkoviana a reverendissimo Stanislao Karnkowski, adhuc tunc episcopo Vladislaviensi, Cracoviae edita et inscripta: *„Constitutiones synodorum metropolitanae ecclesiae Gnesnensis provincialium, tam vetustarum quam recentiorum, usque ad annum 1578,* secuta est. Collectio Karnkoviana pariter ac collectio Nicolai, ad instar decretalium in quinque libros divisa, quatuor prioribus libris (qui de ss. Trini-

tate et de fide, de iudiciis, de vita et honestate clericorum, de poenis et matrimonio agunt), constitutiones synodorum provincialium Nicolai Traba, Ioannis de Lasko, Mathiae Drzewicki, Ioannis Litalski, Petri Gamrati, Nicolai Dzierzgowski, Ioannis Przerebski, archiepiscoporum et primatum, comprehendit; quintus vero liber decretis concilii provincialis, auctoritate archiepiscopi primatis Iacobi Uchanski, anno 1577 celebrati, constat." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 1-3.

ACTA ET CONSTITUTIONES

synodi provincialis Gnesnensis provinciae, anno Domini 1577, die 19 mensis maii, Petricoviae, habitae et celebratae.

In nomine sanctissimae et individuae Trinitatis. Synodus provinciae Gnesnensis, anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo septimo, die decimanona mensis maii, ritu solemni, invocata Spiritus sancti gratia, et sacrosancto sacrificio missae, in ecclesia parochiali Petricoviensi, supplicationibus atque litaniis devote peractis, ad laudem et gloriam eiusdem sanctissimae Trinitatis, sanctaeque catholicae religionis incrementum, est habita. Praesidentibus ei reverendissimis in Christo patribus et dominis, domino Vincentio Laureo, episcopo Montisregalis, sanctissimi in Christo patris et domini domini Gregorii divina providentia papae XIII sanctaeque sedis apostolicae ad serenissimum principem et dominum dominum Stephanum regem Poloniae eiusque dominia nuncio, et Iacobo Uchanski Dei gratia archiepiscopo Gnesnensi, legato nato et primate regni Poloniae. Idem archiepiscopus Gnesnensis, de consilio et assensu reverendissimorum dominorum episcoporum comprovincialium suorum, nempe domini Stanislai Karnkowski Wladislaviensis et Pomeraniae; Petri Myszkowski Plocensis, et nominati Cracoviensis; Lucae Koscielecki Posnaniensis; Martini Bialobrzeski abbatis Clarae Tumbae, nominati Camenecensis; ac reverendissimorum dominorum, Ioanne Iarczewski decano Vilnensi, Valeriani Vilnensis, et Thoma Choienski vicedecano Luceoriensi, Victorini Virzbicki Luceoriensis, episcoporum, legitimis ex causis absentium, nunciis admissis. Reverendissimis vero dominis, Ioanne Sienienski archiepiscopo Leopoliensi; Martino Gerstmano Wratislaviensi, et Melchiaro Gedroitz Mednicensi episcopis, iustis ex causis absentiam suam per literas excusantibus. Necnon praesentibus reverendis dominis Martino Isdbinski de Rusiec, et Ioanne Kokalewski, iuris utriusque doctoribus, canonicis Gnesnensibus; Stanislao Krasinski, iuris utriusque doctore, archidiacono; et Alberto Nininski canonico Cracoviensi; Ioanne Demetrio Solikowski scholastico; et Alberto Gadomski, iuris utriusque doctore, Pomeraniae archidiacono in ecclesia Wladislaviensi; Hieronymus Povodowski, et Iacobo Brzeznicki, iuris utriusque doctore, canonicis Posnaniensibus; Paulo Glogowski decano, et Iacobo Gorski canonico Plocensibus, iuris utriusque doctoribus; Ioanne Iarczewski decano Vilnensi: Valentino Urzedow archidiacono Premisliensi; Nicolao Kolaczkowski archidiacono Luceoriensi: Bartolomeo Vargocki canonico Leopoliensi, capitulorum suorum nunciis; et venerabilibus ac religiosis dominis Alexandro Milenski Tremesnensi; Ioanne Gniazdowski Mogilnensi; Stanislao Faleczki Suleoviensi; Andrea Dzierzanowski Vagrovecensi; Matthaeo Borzewski Landensi; Stanislao Kietlinski Vitoviensi; Andrea Karvicki Vachocensi; Andrea Bialobrzeski Andreoviensi; Paulo Makolin Plocensi; Andrea Brzechwa Tinecensi per nuncium; et Stanislao Faleczki per nuncium Cervinensem, abbatibus, suo et aliorum abbatum, legitimis de causis absentium, nominibus, statuit et decrevit, ut infra.

Caput I.

Professio fidei.

1. Ad testificandam unitatem et constantiam sacrosanctae catholicae ecclesiae, quae a Iesu Christo domino Deo et salvatore nostro super beatum Petrum apostolorum principem ab initio aedificata, et ad finem usque saeculi perpetua summorum pontificum Romanorum successione duratura est, omnes et singuli, qui ad synodum convenerunt, fidem suam, quae una eademque est omnium vere in Christo credentium, ex formula per Pium quartum felicis recordationis pontificem maximum edita, adhibito iureiurando, libenter cupideque professi sunt, in hanc videlicet formam.

Ego N. firma fide credo . . . : *(supra col.* 38 C).

De eiusdem fidei unitate tuenda.

2. Et quia huic professioni fidei, quam modo omnes fecerunt, nihil magis adversatur, quam foedus illud tempore interregni ante electionem serenissimi regis Henrici in convocatione Varssoviensi conceptum: propterea, ad exonerandas conscientias, et puritatem fidei christianae conservandam, aperte sacra synodus profitetur, foedus illud, reclamantibus ordine ecclesiastico et catholicis, et contra piam ipsius regis voluntatem, (ut postea publice et privatim saepe declaravit, factum), quo permissa est in hoc regno licentia credendi quid quisque velit, sine ulla cuiusque officii coercione, esse illicitum; cum morte et inferno, ut dicit Isaias, percussum; contra divinas leges, contra canones sacros, contra communes leges sanctissime institutas, contra anterius totius regni foedus, et regni regumque Poloniae sanctissimas et piissimas constitutiones (quae dum observatae fuerunt, fides sincera et inviolata permansit, at earum observantia remissa haereses pullularunt); contra rationem ipsius iuramenti, et in confusionem ecclesiae christianae, in pessimum et perniciosum exemplum, in perniciem ecclesiae et fidelium, in finem fovendorum atque augendorum dissidiorum blasphemiarumque, et ad scindendam pacem et unitatem verae fidei catholicae, et inconsutilis tunicae, hoc est ecclesiae Iesu Christi, quae una sola est, quam nisi quis inviolabiliter servaverit, salvus esse non poterit; contra ipsam postremo rationem, cum nec ipsa rerum natura ferat duas de eadem re contrarias doctrinas veras esse. Ne tali permissione iurata et usurpatione, veritas fidei catholicae quoquo modo in dubium vocari videatur, et eorum doctrinae inter se alioqui pugnantes, quam nostra sibi perpetuo constans, veriores existimentur: his et aliis causis, uti antea, nunquam ordo ecclesiasticus et catholici consenserunt, quinimo omni loco et tempore tam in Gallia, quam postea in coronatione regis Henrici, itemque post serenissimi regis moderni feliciter regnantis electionem, et in Andreoviensi conventu et in coronatione repetendo et commemorando contradicebant et solemniter protestabantur: ita et nunc eadem sancta synodus, approbando omnes eiusmodi superiores protestationes, decernit et statuit, huiusmodi foedus et pactum esse contra Deum, pacique et unitatisque christianae contrarium et perniciosum: de quo coram Deo et angelis eius

solemniter protestatur, contradicit et anathematizat. A Si quis autem cuiuscunque tandem status aut conditionis, praedictum foedus approbare, tueri, defendere aut illi consentire velit: hic authoritate huius sanctae synodi officio et beneficio suspensus et privatus esse decernitur, anathemaque declaratur ac pronunciatur. Eadem quoque sancta synodus quibus potest enixis precibus petit et efflagitat a serenissimo rege, ut maiestas sua, quemadmodum in felici coronatione sancte promisit, ita et re ipsa praestet, ac praesertim pro officio pii et iusti ac prudentis principis provideat, ne quid ex ea confoederatione detrimenti respublica regni Poloniae et religio catholica capiat, sed eam omnino aboleri curet, quandoquidem damna istius confoederationis iam manifeste appareant: nam et iudaismi et machometismi et atheismi impietas iam regno huic impendere videtur.

Caput II.

Canones et decreta sacrosancti concilii Tridentini recepta et debitae exequutioni demandari iussa.

Cum autem nihil, quod vel ad doctrinae utilitatem, vel ad vitae morumque reformationem, ipsiusque religionis catholicae propagationem pertineat, sacra synodus salutarius, utilius, et ad remedia praesentium malorum accommodatius, magisque necessarium canonibus atque decretis sacrosancti concilii Tridentini esse iampridem intelligeret, eaque recipere et in executionem deducere cuperet, neque tamen propter superiorum temporum iniquitatem, continuatasque provinciae istius perturbationes usque adhuc id facere potuisset: nunc tandem aliquanto tranquillius atque opportunius tempus nacta, eosdem canones atque decreta sine ulla exceptione sancte et reverenter recepit et recipit; ac ut primo quoque tempore C per eos, ad quos id ex eorum praescripto pertinet, in tota hac provincia debitae exequutioni demandentur, praecipit et decernit, sub poenis in eisdem contentis.

Caput III.

Capita certa concilii Tridentini, ex parte huius provinciae, moderatione indigent.

Quoniam vero in eodem sacrosancto concilio reperiuntur nonnulla, quae huic provinciae, partim propter ipsius conditionem a caeteris provinciis longe diversam, partim propter temporum et rerum ecclesiasticarum statum difficiliorem et iniquiorem, sine ecclesiae incommodo et periculo accommodari et in exequutionem deduci non possunt: exhibita sunt nomine totius cleri istius provinciae reverendissimo domino sanctae sedis apostolicae nuncio, certa capita ex decretis eiusdem concilii desumpta, D quae moderatione et relaxatione aliqua indigeant; supplicatumque est, praefati cleri nomine, reverendissimis etiam dominis archiepiscopo et episcopis, qui huic synodo interfuerunt, petitione sua ipsum clerum adiuvantibus, quo reverendissimus dominus nuncius super ea moderatione apud sanctissimum dominum nostrum authoritatem suam interponeret, deque statu provinciae istius suae sanctitati fidem pleniorem faceret. Quod sua reverendissima dominatio libenter se facturam recepit. Quodsi quid etiam deinceps in exequendis ipsius concilii decretis difficultatis, obscuritatis, maiorisve incommodi aut detrimenti ecclesiae imminere animadversum fuerit, sacra synodus, confisa de benignitate atque indulgentia matris suae sanctissimae sedis apostolicae, certissimum sibi in omnibus suis necessitatibus atque difficultatibus in ea collocat ac pollicetur refugium.

Caput IV.

Statuta provincialia antiqua et recentiora in pristino suo robore conserventur et in unum volumen redigantur.

Eadem sacra synodus statuta et constitutiones provinciales tam antiquas quam novas atque novissimas, quae sint consentaneae et nullo modo repugnent sacrosancti concilii Tridentini decretis, in pristino suo robore conservat, ad easque in unum volumen per reverendos olim Stanislaum Dambrowski et Franciscum Krasinski, iuris utriusque doctores, tunc canonicos Gnesnenses, ex commissione synodi provincialis Petricoviensis iam redactas, diligentius etiam inspiciendas et recognoscendas, deputavit reverendos dominos Stanislaum Krasinski archidiaconum, et Martinum Isdbinski de Rusiecz scholasticum Cracovienses, iuris utriusque doctores. Quae sic revisa, a futura synodo pro- B vinciali approbari debent.

Caput V.

Supplicationes cum litaniis et processionibus certis temporibus peragantur.

Porro cum sacra synodus intelligat, studia, consilia, laboresque et vigilias nostras, contra tot et tanta mala et pericula, quae cum universam ecclesiam catholicam, tum praecipue provinciam hanc premunt et circumdant, si ope et praesidio divino destituantur, nihil valere: mandat et praecipit, ut per totam hanc provinciam in omnibus, tam secularium quam regularium, ecclesiis, supplicationes cum litaniis et processionibus, more solito, qualibet secunda, quarta et sexta feria, ex eo tempore ad unius anni decursum, pro sacrosanctae ecclesiae catholicae tranquillitate atque incolumitate, eorumque, a quibus oppugnatur, resipiscentia et conversione, regisque et regni istius incolumitate fiant devoteque peragantur.

Caput VI.

Synodi provinciales et dioecesanae, ac etiam visitationes suis temporibus peragantur.

Celebratio synodorum tam provincialium quam dioecesanarum quantopere ad occurrendum malis ecclesiae Dei, praesertim tam difficilibus ipsius temporibus, vel ad retinendam ecclesiasticam disciplinam sit necessaria, ex eorum tam diuturna intermissione praesens synodus facile perspexit. Itaque, decretum concilii Tridentini de iis in exequutionem deducendo, statuit et decernit, ut quolibet triennio, synodos provinciales, post festum sancti Bartolomaei apostoli, reverendissimus dominus archiepiscopus Gnesnensis per se, vel, si legitime impeditus fuerit, per episcopum comprovincialem antiquiorem celebret. Quod si facere neglexerit, ultra poenas sacris canonibus sancitas, ducentorum aureorum mulctae dominus archiepiscopus succumbet, qui in usum fabricae ecclesiae metropolitanae converti debent, et nihilominus ab episcopis sanctae sedi apostolicae deferatur. Dioecesanae quoque a reverendissimis dominis episcopis quotannis, quo tempore illis commodius visum fuerit, sub eadem poena in proxima provinciali synodo luenda et in usum ecclesiae suae cathedralis convertenda, celebrentur. Visitationes quoque per eos, ad quos de iure pertinent, suis temporibus faciendae sunt, iuxta sacrosancti concilii Tridentini decretum.

Caput VII.

Reverendissimi domini ordinarii, vicarios et officiales et cancellarios, viros doctos, et in iure versatos, ac theologos habeant.

Ad exercendam iurisdictionem spiritualem reverendissimi domini ordinarii viros graves et iuris-

peritos, vicarios atque officiales suos in locis antiquitus consuetis constituant. In curiis etiam suis cancellarios viros doctos et in iure versatos, tum etiam theologos secundum statutorum praescriptum habeant. Si vero in eo negligentes esse perrexerint, arbitrio synodi provincialis puniantur.

Caput VIII.

Iurisdictio spiritualis suscitetur, et delinquentes coerceantur.

Iurisdictio spiritualis hactenus pene intermissa et neglecta suscitetur, delictaque et crimina, quae et gravitate et frequentia iram divinam provocant, qualia sunt usurae, adulteria, concubinatus, periuria, simoniae et caetera innumera scelera et flagitia, sacrorum canonum poenis coerceantur. Quae, propter diuturnam conniventiam et negligentiam praelatorum adeo iam in consuetudinem venerunt, ut vix pro peccatis habeantur.

Caput IX.

Crapula et ebrietas vitanda.

A crapula et ebrietate omnes clerici diligenter abstineant, unde vinum sibi temperent et se vino. Nec ad bibendum quispiam incitetur, cum ebrietas et mentis inducat exitium et libidinis provocet incentivum. Unde illum abusum penitus decernimus abolendum, quo, in quibusdam partibus, ad potus aequales suo modo se obligant potatores, et ille iudicio talium plus laudatur, qui plures inebriat et calices foecundiores exhaurit. Si quis autem super his se culpabilem exhibuerit, nisi a superiore commonitus satisfecerit, ab officio vel beneficio suspendatur.

Caput X.

Clerici habitum clericalem et tonsuram deferant.

Clerici omnes, praesertim vero beneficia ecclesiastica obtinentes, habitum clericalem et tonsuram deferant; alioqui privilegiis clericalibus minime gaudeant, contra quosvis magistratus tam spirituales quam seculares. Et nisi habitum et tonsuram intra annum assumpserint, ipso facto beneficiis sint privati, alias iuxta decretum concilii Tridentini.

Caput XI.

In poenis infligendis ordo a sacrosancto concilio Tridentino praescriptus observetur.

Decreta concilii Tridentini de corrigendis clericorum excessibus in executionem deducendo, sacra synodus hortatur reverendissimos dominos locorum ordinarios, ut in poenis infligendis ordinem a sacrosancto concilio praescriptum observent; a leviori- D busque remediis gradatim, iuris ordine servato, ad graviora et severiora progrediantur, nec praecipitanter et de facto ad extrema percurrant. Si secus fecerint, quocunque ex clericis hoc nomine de se conquerente, in proxima synodo provinciali causam dicere necesse habeant.

Caput XII.

Subditi ecclesiae non gravandi; oeconomi deputandi; arces a praefectis quibus tradendae.

Delatum est etiam ad synodum, subditos spiritualium deteriore iam esse conditione quam secularium, iamque magnam partem villarum esse desertam et desolatam, propter graves et intolerabiles exactiones atque onera, quae per praelatos vel eorum factores et bonorum conductores, per nimiam habendi cupiditatem eis imponuntur. Itaque synodus statuit, ut singuli reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi, ad praescriptum ecclesiae metro- A politanae Gnesnensis, habeant oeconomos de medio capituli assumptos, qui quotannis eorum possessiones visitent, damna et detrimenta, quae bonis et subditis corum quovis modo inferuntur, diligenter annotent, ipsisque fideliter referant corrigenda et emendanda. Si autem in eo negligentes fuerint, arbitrio synodi provincialis puniantur. Fines etiam seu limites possessionum ecclesiae diligenter defendant. Arces et aedificia quaelibet sarta tecta conservent; quinetiam eorum conditionem, quantum possunt, meliorem facere debent. Arces et quasvis munitiones non prius in potestatem praefectorum et capitaneorum suorum tradant, quam ii iuraverint capitulo, post eorum cessum vel decessum easdem non alteri cuiquam quam ipsimet capitulo. se, ut primum requisiti fuerint, tradituros.

Caput XIII.

B *Iura, privilegia, et immunitates ecclesiasticae ab episcopis defendendae.*

Hortatur etiam sacra synodus reverendissimos dominos archiepiscopos et episcopos et in eo ipsorum conscientias onerat, ut omnia iura, privilegia et immunitates ecclesiasticas pro viribus tueantur et defendant, ad eaque, quae partim temporum iniquitate, partim negligentia collapsa, vel per vim et potentiam oppressa sunt, in pristinum statum vindicanda, sacrae regiae maiestatis fidem, iustitiam atque auxilium implorent, ordinisque sui ius atque dignitatem sedulo et diligenter retineant.

Caput XIV.

Archiepiscopi et episcopi comitiis regni et conventibus particularibus interesse debent.

Decernitque et statuit sancta synodus, ut reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi comitiis C regni et conventibus particularibus terrarum intersint, sub poena mille marcarum, in quamlibet quadraginta octo grossos computando, per quemlibet eorundem succumbenda. Excepto legitimo impedimento, quod in proxima synodo iureiurando confirmare debent. Et rege in dioecesi alicuius episcopi degente, illius loci episcopus ad serenissimum regem se conferre et ibidem manere teneatur et sit astrictus, sub eadem poena.

Caput XV.

Episcopatus Pomesaniensis et Sambiensis ut in pristinum statum restituatur.

Petendum est a sacra regia maiestate per reverendos dominos suo et totius cleri nomine, ut episcopatum Pomesaniensem et Sambiensem in Prussia, contra iura ecclesiastica occupatos, eorumque ec- D clesias profanatas et spoliatas, in pristinum statum vindicet et restituat; praesertim vero Pomesaniensem, cuius magna pars est in ditione sacrae regiae maiestatis sine ullo episcopo et pastore legitimo. Supplicandumque est sanctissimo domino nostro, ut de consensu serenissimi regis, eam portionem episcopatus Pomesaniensis ditionis regiae, si inter episcopatus restitui non poterit, episcopo Culmensi, uti viciniori adiungat.

Caput XVI.

Electio abbatum, praepositorum regularium, tam virorum quam monialium, iuxta canones concilii Tridentini et statuta provincialia observetur.

Ius electionis liberae abbatum, praepositorum caeterorumque praelatorum regularium, tam virorum quam monialium, secundum sacros canones, conciliique Tridentini decreta ac provincialia statuta penitus observetur et retineatur; dentque operam domini locorum ordinarii eorum regu-

larium superiores, ut ad ea munera homines idonei, vitae honestate et doctrina clari, qui regularem observantiam sint professi, vel profiteri necesse habeant, eligantur; de quorum iuribus et privilegiis ac libertatibus reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi sacram regiam maiestatem bene informent, authoritateque sua efficiant, ne ex cancellaria sacrae regiae maiestatis literae illis contrariae cuiquam concedantur. Si vero ad falsam alicuius narrationem importunamque instantiam aliquando concessae fuerint, tanquam iuri communi contrariae nullum robur habere a sacra regia maiestate decernantur. Quod si quis, perversa cupiditate impulsus, cuiusvis potestatis praetextu, in monasteria eorumque bona se intruserit, is, ultra poenas sacris canonibus sancitas, pro violatore iuris et libertatis ecclesiasticae habeatur, totiusque cleri nomine contra eum sacrae regiae maiestatis praesidium imploretur.

Caput XVII.

Monasteria tam virorum quam mulierum reformanda.

Dabunt autem operam domini locorum ordinarii et superiores, secundum formam a sacris canonibus et statutis provincialibus praescriptam: ut monasteria tam virorum quam monialium reformentur, ut quemadmodum ab initio religioni, pietati, vitae sanctitati, doctrinae atque disciplinae sunt dedicata, ita etiam hoc tempore in eis haec eadem vigeant, suscitentur ac retineantur, et eorum seminaria in ipsis instituantur; scandalaque omnia et abusus, quicunque reperti in eis fuerint, procul inde amoveantur et arceantur.

Caput XVIII.

Bona et possessiones monasteriorum alienata recuperanda.

Quoniam vero per negligentiam superiorum temporum bona et possessiones monasteriorum, contra omne ius et fas, per praelatos eorum sunt dissipata et alienata: sacra synodus, inhaerendo prioribus constitutionibus, statuit et decernit, ut ea quae sunt alienata, per ipsosmet alienatores sine ulla excusatione intra annum recuperentur, et in pristinum statum restituantur. Quod nisi factum fuerit, locorum ordinarii, anno elapso, contra eos iuxta statuta provincialia procedant. Ad ea vero, quae per eorum antecessores sunt alienata, primo quoquo tempore, pro viribus recuperanda per ordinarios remediis opportunis compellantur, et quantum in ipsis est, consilio atque patrocinio illorum adiuventur.

Caput XIX.

Regulares extra sua monasteria ab administratione sacramentorum et praedicatione verbi Dei abstineant.

Decernit et statuit synodus, inhaerendo decreto sacrosancti concilii Tridentini, ut regulares, quibus nulla animarum cura incumbit, ab administratione sacramentorum et praedicatione verbi divini extra sua monasteria, praesertim vero ab absolutionibus excommunicatorum, quae plerunque in praeiudicium paroecorum, contra sacros canones et statuta provincialia facere consueverunt, sine facultate ab ordinariis concessa abstineant, alioqui per eosdem ordinarios coerceantur.

Caput XX.

Regulares vagantes coercendi, et ad monasteria sua remittendi.

Regulares, qui sine licentia superiorum vagari, et de uno in aliud monasterium commeare solent, per locorum, in quibus sine literis superiorum suorum reperti fuerint, ordinarios in vincula coniiciantur, et ad monasteria per eos deserta remittantur. Qui vero tales ad sua monasteria recipere ausi fuerint, poena suspensionis afficiantur.

Caput XXI.

Decimae ex bonis spiritualium, ad quos pertinent, omnino dandae.

Decimae ex bonis spiritualium quorumcunque, libere sine ullo impedimento, tam ipsorum quam suorum praefectorum, per eos ad quos pertinent, percipiantur, ne laici eorum exemplo deinceps scandalizentur. Quod si quis ex spiritualibus per se, vel per procuratores bonorum suorum, earum libertatem impediverit, reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi in synodo provinciali de se conquerenti poenam dupli aestimationis ipsarum luant. Caeteri vero inferiores ad iudicium ordinarium vocati, in eo legitime convicti, in simili poena condemnentur. Quodsi aliqui proventus per aliquos ex spiritualibus sunt adempti, ad eos restituendos in synodis tam provincialibus quam dioecesanis, ac etiam iudiciis ordinariis compellantur.

Caput XXII.

Agendorum liber nuper editus in omnibus ecclesiis habeatur.

Ad tollendos abusus in administratione sacramentorum, eorumque uniformem administrationis formulam in tota provincia instituendam, sacra synodus decrevit, ut ea, quae vulgo appellantur agenda, per reverendissimum dominum episcopum Wladislaviensem recens edita, ab omnibus ad quos sacramentorum administratio pertinet, habeantur, ex eorumque praescripto omnia fiant et procurentur.

Caput XXIII.

Missalia, breviaria etc. ad instar Romanorum missalium et breviariorum ordinanda et reformanda.

Eadem sacra synodus, ad tollendam varietatem in orationibus et cantu ecclesiastico, missalia et breviaria Romana ex authoritate sacrosancti concilii Tridentini conscripta atque edita, in usum provinciae istius recepit, ad eaque universum cantum ecclesiasticum conformari praecipit; ac ut in singulis dioecesibus tam in cathedralibus quam in collegiatis atque paroecialibus deputentur homines eius rei periti, qui indices librorum, quibus cantus ecclesiasticus continetur, debito ordine conficiant, et ad instar missalium atque breviariorum Romanorum conscribant. Quodsi quid in antiquis gradualibus et antiphonariis ad praesens institutum desideratum fuerit, id sumptu episcoporum et capitulorum conscribatur et suppleatur. Quod institutum ante proximam synodum provincialem perfici, et in usum deduci synodus omnino vult et mandat.

Caput XXIV.

Post mortem quorumcunque spiritualium bona ecclesiastica non diripienda.

Bona ecclesiastica post mortem quorumvis praelatorum spoliari et deformari non permittantur, omniaque, quae in eis in possessionem venienti praelato tradita fuerunt, secundum inventaria iis, ad quos provisio bonorum vacantium pertinet, integre reddantur. Ac insuper, quicquid clavo affixum fuerit, loco suo relinquatur. De intestatis vero reverendissimis dominis archiepiscopis et episcopis, canones veteres et statuta provincialia per omnia robur suum obtineant.

Caput XXV.

Supellex sacra ad missae sacrificium pertinens, mundissime servetur.

Ad maiorem reverentiam sacrosancti sacrificii missae, sancta synodus decernit, ut corporalia, calices, purificatoria, et alia ad sacrificium missae necessaria in ecclesiis sint munda, benedicta et consecrata, ita ut in visitationibus omnia haec debito ordine reperiantur, sub poenis suspensionis incurrendae, arbitrio ordinarii moderandis.

Caput XXVI.

Confessarii seu poenitentiarii circa ecclesias cathedrales et collegiatas sint docti et discreti.

Cum tota ratio emendandae vitae in examine conscientiae versetur, ideo sancta synodus decretum sacrosancti concilii Tridentini exequutioni demandando statuit, ut non solum circa ecclesias cathedrales, sed etiam collegiatas sint docti confessarii seu poenitentiarii, qui confessionem audiant, et eos qui ad confessionem veniunt diligenter examinent, non contenti generali peccatorum confessione: cum post intimum de peccatis dolorem, qui in poenitente requiritur, nihil magis necessarium sit, ut rite peragatur confessio, quam diligens discussio et inquisitio de specie et numero peccatorum, et eorum circumstantiis peccatum aggravantibus.

Ut autem in confessionibus audiendis instructiores sint parochi, decernit sacra synodus, ut parochi prae manibus habeant directorium Ioannis Polanci, theologi societatis Iesu, et summam aliquam, ut pote Sylvestri, Tabianae, etc.

Caput XXVII.

Haereticorum libri in scholis non legantur.

Ad maiorem detestationem haeresum, et ut servetur decretum sacrosancti concilii Tridentini, synodus inhibet, ut nullus haereticorum liber, praesertim in scholis, legatur, neque a quoquam retineatur, iuxta concilium Tridentinum et indicem Romanum. Cathechismus vero Romanus solus omnibus scholaribus publice legatur.

Caput XXVIII.

Bibliothecae revideantur.

Statutum antiquum innovando, sacra synodus decernit, ne bibliopolae vel impressores libros imprimere, vel undecunque advectos vendere audeant, priusquam examinati probatique fuerint ab ordinario, iuxta decretum concilii Tridentini. Contra quos petendum est a sacra regia maiestate, ut, ultra ipsorum librorum amissionem, gravior aliqua poena statuatur, praeter alia sancita ab eodem concilio Tridentino et ab indice Romano.

Caput XXIX.

Examinatores deputandi ex praescripto concilii.

Ut forma et modus in providendis ecclesiis parochialibus iuxta sacrosancti concilii Tridentini decretum servetur, monentur omnes episcopi, ut in suis primis synodis dioecesanis deputent examinatores ex praescripto dicti concilii, et inter dictos deputatos non comprehendant suos vicarios generales: cum concilium dicat, quod examen fiat ab episcopo, sive, eo impedito, ab eius vicario generali atque ab aliis examinatoribus.

Caput XXX.

Bulla coenae Domini saepius promulganda.

Decernit et statuit sacra synodus, ut bulla coenae Domini singulis annis primo quoquo tempore promulgetur, et deinde dominica prima Adventus et Quadragesimae declaretur populo in sacris concionibus, ut confessarii sciant omnes casus summo pontifici reservatos. Cuius quidem bullae tenor sequitur et est talis.

LITERAE PROCESSUS

sanctissimi domini nostri Gregorii papa XIII, lectae die coenae Domini, anni 1578.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.

Noverint universi hoc praesens publicum transumptum inspecturi, quod nos Hieronymus Matthaeius, protonotarius apostolicus, utriusque signaturae sanctissimi domini nostri papae referendarius, curiae causarum camerae apostolicae generalis auditor, Romanaeque curiae iudex ordinarius, sententiarumque et censurarum latarum, ac quarumcunque literarum apostolicarum universalis executor ab eodem sanctissimo domino nostro papa deputatus, vidimus et diligenter inspeximus literas apostolicas sanctissimi domini nostri Gregorii divina providentia papae XIII, hodie, qui fuit dies iovis sancti et coenae Domini, et solemniter more solito lectas et publicatas, eiusque vera bulla plumbea cum cordula rubei croceique colorum more Romanae curiae pendente bullatas, et omni suspicione carentes, subsequentis tenoris.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei.

Ad futuram rei memoriam. Consueverunt Romani pontifices praedecessores nostri, ad retinendam puritatem religionis christianae et ipsius unitatem, quae in coniunctione membrorum ad unum caput, Christum videlicet, eiusque vicarium, principaliter consistit, et sanctam fidelium societatem ab offensione servandam, arma iustitiae per ministerium apostolatus in praesenti celebritate exercere.

1. Nos igitur vetustum et solennem hunc morem sequentes, excommunicamus et anathematizamus ex parte Dei omnipotentis, Patris et Filii et Spiritus sancti, auctoritate quoque beatorum apostolorum Petri et Pauli, ac nostra, quoscunque Husitas, Viclevitas, Lutheranos, Zwinglianos, Calvinistas, Ugonotos, Anabaptistas, Trinitarios, ac omnes et singulos alios haereticos, quocunque nomine nuncupentur, et cuiuscunque sectae existant, et eorum credentes, ipsorumque receptatores et fautores, et generaliter quoslibet defensores, ac eorundem libros haeresim continentes, vel de religione tractantes, sine auctoritate nostra et sedis apostolicae, scienter legentes aut tenentes, imprimentes seu quomodolibet defendentes, ex quavis causa, publice vel occulte, quovis ingenio vel colore; necnon schismaticos, et eos, qui se a nostra et Romani pontificis pro tempore existentis obedientia, pertinaciter subtrahunt vel recedunt.

2. Item excommunicamus et anathematizamus omnes et singulos cuiuscunque status, gradus seu conditionis fuerint, et interdicimus universitates, collegia et capitula, quocunque nomine nuncupentur, ab ordinationibus, sententiis seu mandatis nostris ac Romanorum pontificum pro tempore existentium, ad universale futurum concilium appellantes, necnon eos quorum auxilio vel favore appellatum fuerit.

3. Item excommunicamus et anathematizamus omnes piratas, latrunculos maritimos et illos praecipue, qui mare nostrum a Monte Argentario usque ad Terracinam discurrentes, eos qui in illo navigant depraedantur, mutilant, interficiunt, rebusve et bonis suis spoliant, omnesque receptatores eorundem, et eis auxilium scienter dantes vel favorem.

4. Item excommunicamus et anathematizamus omnes et singulos, qui christianorum quorumcunque navibus tempestate in transversum, ut dici solet, iactatis, naufragium passis aut etiam submersis, sive in ipsis navibus, sive ex eis dilapsa, et in mari vel littore inventa, cuiuscunque generis bona, tam in nostris Thyrreni et Adriatici, quam in quibuscunque aliis cuiuscunque maris regionibus et littoribus rapuerint, aut scienter ipsi sibi acceperint, aut ab aliis rapta seu accepta scienter receperint; ita ut nec etiam ob quodcunque privilegium, consuetudinem aut longissimi etiam immemorabilis temporis possessionem, seu alium quemcunque praetextum excusari possint.

5. Item excommunicamus et anathematizamus omnes qui in terris suis nova pedagia seu gabellas ad id potestatem non habentes imponunt vel augent, aut imponi vel augeri prohibita exigunt.

6. Item excommunicamus et anathematizamus omnes falsarios literarum apostolicarum et in forma brevis, ac supplicationum gratiam vel iustitiam concernentium, per Romanum pontificem, sanctae Romanae ecclesiae vicecancellarium, seu gerentes vices eorum, aut de mandato eiusdem Romani pontificis signatarum, aut sub nomine eiusdem Romani pontificis seu vicecancellarii, aut gerentium vices praedictorum signantes supplicationes easdem; extendentes constitutionem felicis recordationis Innocentii papae tertii quae incipit *Ad falsariorum*, cum omnibus poenis in ea contentis, ad falsificantes seu mutantes supplicationes per nos seu de mandato nostro signatas et datas, sine nostra aut datarii nostri licentia.

7. Item excommunicamus et anathematizamus omnes illos, qui equos, arma, ferrum, filum ferri, stannum, chalybem, omniaque alia metallorum genera, atque bellica instrumenta, lignamina, canapem, funes tam ex ipso canape quam ex quacunque alia materia, et ipsam materiam aliaque huiusmodi, quibus christianos impugnant, deferunt Saracenis, Turcis et aliis Christi nominis inimicis; necnon illos qui per se vel alium seu alios de rebus christianae reipublicae statum concernentibus in christianorum perniciem et damnum ipsos Turcas et christianae religionis inimicos certiores faciunt, illisque ad id auxilium, consilium vel favorem quomodolibet praestant. Non obstantibus quibuscunque privilegiis et concessionibus quibuscunque principibus et dominiis sive privatis personis, per nos et sedem praedictam hactenus concessis, quae illis nolumus in aliquo suffragari.

8. Item excommunicamus et anathematizamus omnes impedientes sive invadentes eos qui victualia seu alia ad usum Romanae curiae necessaria adducunt, ac etiam eos qui ne ad Romanam curiam adducantur vel deferantur impediunt seu perturbant, vel qui talia fieri faciunt, vel facientes defendunt, cuiuscunque fuerint ordinis, praeeminentiae, conditionis et status, etiam si pontificali vel regali, aut alia quavis ecclesiastica vel mundana praefulgeant dignitate.

9. Item excommunicamus et anathematizamus omnes ex proposito interficientes, mutilantes, vulnerantes, detinentes, capientes seu depraedantes romipetas seu peregrinos, ad Urbem causa devotionis seu peregrinationis, et prorsus omnes alios ad sedem apostolicam accedentes, vel apud eam morantes, aut recedentes ab ipsa, et illis dantes auxilium, consilium vel favorem.

10. Item excommunicamus et anathematizamus omnes illos, qui non habentes in eadem curia iurisdictionem ordinariam vel delegatam, eius praetextu capiunt, spoliant, detinent morantes in eadem, vel qui talia fieri mandant.

11. Item excommunicamus et anathematizamus omnes interficientes, mutilantes, vulnerantes, verberantes, percutientes, capientes, carcerantes, detinentes vel hostiliter insequentes sacrae Romanae ecclesiae cardinales ac patriarchas, archiepiscopos, episcopos, sedisque apostolicae legatos vel nuncios, aut eosdem eiicientes a suis dioecesibus, territoriis, terris seu dominiis, eaque mandantes vel rata habentes, seu praestantes eis auxilium, consilium vel favorem.

12. Item excommunicamus et anathematizamus omnes illos, qui per se vel alium seu alios, quascunque personas ecclesiasticas vel seculares, ad dictam curiam super eorum causis et negociis recurrentes, illasque in eadem curia prosequentes aut procurantes, negociorumque gestores, advocatos, procuratores ipsorum, seu etiam auditores vel iudices, super dictis causis vel negociis deputatos, occasione causarum vel negociorum huiusmodi verberant, mutilant vel occidunt, seu bonis spoliant, vel qui per se vel alium seu alios directe vel indirecte praedicta exequi vel procurare, aut in eisdem consilium, auxilium vel favorem praestare non verentur, cuiuscunque praeeminentiae et dignitatis fuerint; ac illos qui literas apostolicas et in forma brevis, tam gratiam quam iustitiam concernentes, ac etiam citationes, inhibitiones, sequestra, monitoria, processus, executoriales, aliaque decreta quaecunque a nobis et sede apostolica, seu legatis, nunciis, praesidentibus, camerae apostolicae auditoribus et commissariis, aliisque iudicibus et delegatis apostolicis emanata, et quae pro tempore emanaverint, simpliciter vel sine eorum beneplacito, consensu vel examine, executioni demandari, aut ne tabelliones et notarii super huiusmodi literarum et processuum exequutione instrumenta vel acta conficere, aut confecta parti cuius interest tradere debeant, impediunt vel prohibent, aut impediri vel prohiberi procurant; ac notarios, executores et subexecutores literarum, citationum, monitoriorum et aliorum praedictorum capiunt, carcerant et detinent, vel capi, carcerari et detineri faciunt; quique etiam quibuscunque personis in genere vel in specie, ne pro quibusvis eorum negociis prosequendis, seu gratiis vel literis impetrandis ad Romanam curiam accedant, aut recursum habeant, seu gratias ipsas vel literas a dicta sede impetrent, seu impetratis utantur, directe vel indirecte prohibere, statuere seu mandare, vel eas apud se, aut notarium seu tabellionem, vel alias quomodolibet retinere praesumunt.

13. Item excommunicamus et anathematizamus omnes et singulos cancellarios, vicecancellarios et consiliarios ordinarios et extraordinarios quorumcunque regum et principum, ac praesidentes cancellariarum, consiliorum et parlamentorum; necnon procuratores generales eorundem vel aliorum principum secularium, etiam si imperiali, regali, ducali vel alia quacunque praefulgeant dignitate, quocunque nomine nuncupentur; aliosque iudices tam ordinarios quam delegatos, necnon archiepiscopos, episcopos, abbates, commendatarios, vicarios et officiales, qui per se, vel alium seu alios authoritate propria et de facto quarumcunque exemptionum, vel aliarum gratiarum et literarum apostolicarum praetextu, beneficiales et decimarum ac alias spirituales et spiritualibus annexas causas, ab auditoribus et commissariis nostris aliisque iudicibus ecclesiasticis avocant, illarum cursum et audientiam, ac personas, capitula, conventus, collegia, causas ipsas prosequi volentes impediunt,

ac se de illarum cognitione tanquam iudices interponunt, ac partes actrices, quae illas committi fecerunt et faciunt, ad revocandum et revocari faciendum citationes vel inhibitiones, aut alias literas in eis decretas, et ad faciendum vel consentiendum eos, contra quos tales inhibitiones emanarunt, a censuris et poenis illis contentis absolvi statuunt et compellunt, vel alias executionem literarum apostolicarum vel executorialium, processuum ac decretorum praedictorum, etiam sub praetextu violentiae prohibendae, vel quod ad nos informandos, ut ipsi dicunt, supplicaverint aut supplicari fecerint, nisi ipse supplicationes huiusmodi coram nobis et sede apostolica, legitime prosequantur, quomodolibet impediunt, vel suum ad id favorem, consilium aut assensum praestent.

14. Quive ex eorum praetenso officio, vel ad instantiam quorumcunque personas ecclesiasticas, capitula, conventus et collegia ecclesiarum quarumcunque coram se ad eorum tribunal, audientiam, cancellariam, consilium vel parlamentum, praeter iuris canonici dispositionem trahunt vel trahi faciunt, vel procurant directe vel indirecte, quovis quaesito colore; necnon qui statuta, ordinationes, constitutiones, pragmaticas, seu quaevis alia decreta in genere vel in specie, ex quavis causa et quovis quaesito colore, ac etiam praetextu literarum apostolicarum usu non receptarum seu revocatarum, vel cuiusvis consuetudinis aut privilegii, vel alias quomodolibet fecerint, ordinaverint et publicaverint, vel factis et ordinatis usi fuerint, unde libertas ecclesiastica tollitur, seu in aliquo laeditur vel deprimitur, aut alias quovismodo restringitur, seu nostris et dictae sedis ac quarumcunque ecclesiarum iuribus quomodolibet directe vel indirecte, tacite vel expresse praeiudicatur.

15. Necnon archiepiscopos, episcopos aliosque superiores vel inferiores praelatos, et omnes alios quoscunque iudices ecclesiasticos ordinarios quomodolibet impediunt, quo minus sua iurisdictione ecclesiastica contra quoscunque utantur, secundum quod canones et sacrae constitutiones ecclesiasticae et decreta conciliorum generalium, et praesertim Tridentini, statuunt.

16. Quive iurisdictiones, seu fructus, redditus et proventus, ad nos et sedem apostolicam, et quascunque ecclesiasticas personas ratione ecclesiarum, monasteriorum et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum pertinentes usurpant, vel etiam quavis occasione vel causa, sine Romani pontificis vel eorum ad quos iure pertinent expressa licentia, sequestrant.

17. Quive collectas, decimas, taleas, praestantias et alia onera clericis, praelatis et aliis personis ecclesiasticis, ac eorum et ecclesiarum, monasteriorum et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum bonis, illorumque fructibus, redditibus et proventibus huiusmodi, absque simili Romani pontificis speciali et expressa licentia imponunt, et diversis etiam exquisitis modis exigunt, aut sic imposita etiam a sponte dantibus et concedentibus recipiunt. Necnon qui per se, vel alium seu alios directe vel indirecte praedicta facere, exequi vel procurare, aut in eisdem auxilium, consilium vel favorem, aut votum seu suffragium palam vel occulte praestare non verentur, cuiuscunque sint praeeminentiae, dignitatis, ordinis, conditionis aut status, etiam si imperiali aut regali praefulgeant dignitate, seu principes, duces, comites, barones, respublicae, et alii potentatus quicunque, etiam regnis, provinciis, civitatibus et terris quoquo modo praesidentes, aut quavis etiam pontificali dignitate insigniti. Innovantes decreta super his per sacros canones tam in Lateranensi novissime celebrato, quam aliis conciliis generalibus edita, etiam cum censuris, et poenis in eis contentis.

18. Item excommunicamus et anathematizamus omnes et quoscunque magistratus, senatores, praesidentes, auditores et alios iudices, quocunque nomine vocentur, ac cancellarios, vicecancellarios, notarios, scribas, ac executores et subexecutores, et alios quoquo modo se interponentes in causis capitalibus seu criminalibus contra personas ecclesiasticas, illas banniendo, capiendo, processando, seu sententias contra illas proferendo vel exequendo, etiam praetextu quorumcunque privilegiorum a sede apostolica ex quibusvis causis, ac sub quibuscunque tenoribus et formis, in genere et specie concessorum, quibuscunque regibus, ducibus, principibus, rebuspublicis, monarchis, civitatibus, et aliis quibuscunque potentatibus quocunque nomine censeantur, quae nolumus illis in aliquo suffragari, illa omnia exnunc in irritum revocando.

19. Item excommunicamus et anathematizamus omnes illos, qui per se, vel alium seu alios, directe vel indirecte, sub quocunque titulo vel colore, de facto occupant vel detinent, vel hostiliter destruunt vel invadunt, aut occupare, detinere vel destruere aut invadere hostiliter praesumpserint in totum vel in partem almam Urbem, regnum Siciliae, insulas Sardiniae et Corsicae, terras citra Pharum, patrimonium beati Petri in Tuscia, ducatum Spoletanum, comitatum Venaysinum, Sabinensem, marchiae Anconitanae, Massae, Trebariae, Romandiolae, Campaniae, et maritimas provincias, illarumque terras et loca, ac terras specialis commissionis Arnulphorum, civitatesque nostras Bononiam, Cesenam, Ariminum, Beneventum, Perusium, Avinionem, civitatem Castelli, Tudertum, et alias civitates, terras et loca, vel iura ad ipsam Romanam ecclesiam pertinentia, dictaeque Romanae ecclesiae mediate vel immediate subiecta; quique supremam iurisdictionem in illis nobis et eidem Romanae ecclesiae competentem de facto usurpare, perturbare, retinere et vexare variis modis praesumunt; necnon adhaerentes, fautores et defensores eorum, seu illis auxilium, consilium vel favorem quomodolibet praestantes.

20. Necnon omnes et singulos supellectilium librorum, scripturarum, et bonorum camerae et palacii apostolici ex eodem palacio, infirmitatis Romani pontificis ac sedis apostolicae vacationis tempore, ablatores, raptores et illorum detentores, ac quoscunque alios, ad quorum manus bona praedicta quocunque titulo, ex quavis causa scienter pervenerint.

21. Volentes praesentes nostros processus, ac omnia et quaecunque his literis contenta, quousque alii huiusmodi processus a nobis aut Romano pontifice pro tempore existente fiant aut publicentur, durare, suosque effectus omnino sortiri.

22. Caeterum, a praedictis sententiis nullus per alium, quam per Romanum pontificem, nisi in mortis articulo constitutus, nec etiam tunc, nisi de stando ecclesiae mandatis et satisfaciendo cautione praestita, absolvi possit, etiam praetextu quarumvis facultatum et indultorum, quibuscunque personis ecclesiasticis, secularibus, et quorumvis ordinum etiam mendicantium et militiarum regularibus, etiam episcopali vel alia maiori dignitate praeditis, ipsisque ordinibus et eorum monasteriis, conventibus et domibus, ac capitulis, collegiis, confraternitatibus, congregationibus, hospitalibus et locis piis, necnon laicis, etiam imperiali, regali et alia mundana excellentia fulgentibus, per nos et dictam

sedem, ac cuiusvis concilii decreta, verbo, literis, aut quacunque scriptura in genere et in specie concessorum et innovatorum, ac concedendorum et innovandorum.

23. Quod si forte aliqui contra tenorem praesentium, talibus excommunicatione et anathemate laqueatis, vel eorum alicui absolutionis beneficium impendere de facto praesumpserint, eos excommunicationis sententia innodamus, gravius contra eos spiritualiter et temporaliter, prout expedire noverimus, processuri.

24. Declarantes ac protestantes quamcunque absolutionem etiam solemniter per nos faciendam, praedictos excommunicatos sub praesentibus comprehensos, nisi prius a praemissis cum vero proposito ulterius similia non committendi, destiterint; ac quo ad eos, qui contra libertatem, ut praemittitur, statuta fecerint, nisi prius statuta, ordinationes, constitutiones, pragmaticas et decreta huiusmodi publice revocaverint, et ex archiviis seu capitularibus locis, aut libris in quibus annotata reperiuntur, deleri et cassari, ac nos de revocatione huiusmodi certiores fecerint, eos non comprehendere, nec eis aliter suffragari. Quin etiam per huiusmodi absolutionem, aut quoscunque alios actus contrarios, tacitos vel expressos, ac etiam per patientiam et tolerantiam nostram, vel successorum nostrorum quantocunque tempore continuata, in praemissis omnibus et singulis, ac quibuscunque iuribus sedis apostolicae, ac sanctae Romanae ecclesiae undecunque et quomodocunque quaesitis vel quaerendis, nullatenus praeiudicari posse seu debere.

25. Non obstantibus privilegiis, indulgentiis et literis apostolicis, generalibus vel specialibus, supradictis vel eorum alicui seu aliquibus, et aliis cuiuscunque ordinis, status, vel conditionis, dignitatis et praeeminentiae fuerint, etiam si, ut praemittitur, pontificali, imperiali, regali, seu quavis ecclesiastica et mundana praefulgeant dignitate, vel eorum regnis, provinciis, civitatibus seu locis a praedicta sede ex quavis causa, etiam per viam contractus aut remunerationis, et sub quavis alia forma et tenore, ac cum quibusvis clausulis etiam derogatoriarum derogatoriis concessis, etiam continentibus quod excommunicari, anathematizari vel interdici non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi, ac de ordinibus, locis, nominibus propriis, cognominibus et dignitatibus eorum mentionem; necnon consuetudinibus etiam immemorabilibus ac praescriptionibus quantumcunque longissimis, et aliis quibuslibet observantiis scriptis vel non scriptis, per quae contra hos nostros processus ac sententias, quo minus includantur in eis, se iuvare valeant vel tueri, quae omnia quo ad hoc, eorum omnium tenores, ac si ad verbum nihil penitus omisso insererentur praesentibus pro expressis habentes, penitus tollimus et omnino revocamus; caeterisque contrariis quibuscunque.

26. Ut vero praesentes nostri processus ad communem omnium notitiam facilius deducantur, chartas seu membranas processus ipsos continentes valvis ecclesiae Sancti Ioannis Lateranensis et basilicae Principis apostolorum de Urbe appendi faciemus, quae processus ipsos quasi sonoro praeconio et patulo indicio publicabunt, ut ii, quos processus huiusmodi contingunt, quod ad ipsos non pervenerint, aut quod ipsos ignoraverint, nullam possint excusationem praetendere, aut ignorantiam allegare, cum non sit verisimile id remanere incognitum, quod tam patenter omnibus publicatur.

27. Insuper, ut processus ipsi ac praesentes literae, ac omnia et singula in eis contenta eo fiant notiora, quo in plerisque civitatibus et locis fuerint publicata, universis et singulis patriarchis, primatibus, archiepiscopis, episcopis et locorum ordinariis, praelatis et rectoribus ubilibet constitutis per haec scripta committimus, et in virtute sanctae obedientiae districte praecipiendo mandamus, ut per se vel alium seu alios, praesentes literas, postquam eas receperint, seu earum habuerint notitiam, semel in anno, aut, si expedire viderint, etiam pluries, in ecclesiis suis, dum in eis maior populi multitudo ad divina convenerit, solenniter publicent, et ad christifidelium mentes reducant, nuncient et declarent.

28. Caeterum hortamur eosdem universos et singulos patriarchas, archiepiscopos, episcopos, aliosque locorum ordinarios et ecclesiarum praelatos, necnon rectores caeterosque curam animarum exercentes, ac presbyteros saeculares, et quorumvis ordinum regulares ad audiendum confessiones quavis authoritate deputatos, ut transumptum harum literarum penes se habere, legere et diligenter examinare procurent.

29. Volentes earundem praesentium transumptis, etiam impressis, notarii publici manu subscriptis, et sigillo iudicis ordinarii Romanae curiae, vel alterius personae in dignitate ecclesiastica constitutae munitis, eandem prorsus fidem in iudicio, et extra illud ubique locorum adhibendam fore, quae ipsis praesentibus adhiberetur, si essent exhibitae vel ostensae.

30. Nulli ergo omnino hominum liceat haec paginam nostrae excommunicationis, anathematizationis, interdicti, declarationis, protestationis, sublationis, revocationis, commissionis, innodationis, mandati, hortationis et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se noverit incursurum.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominicae, 1577, X calendas aprilis, pontificatus nostri anno sexto.

Caesar Glorierius.
M. Datarius.
A. de Alexiis.

Registrata apud Caesarem secretarium.

Anno a nativitate Domini 1578, indictione sexta, die vero iovis 27 mensis martii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Gregorii divina providentia papae XIII anno sexto, retroscriptae literae apostolicae affixae, et publicatae fuerunt ad valvas ecclesiae Sancti Ioannis Lateranensis et basilicae Principis Apostolorum de Urbe, necnon cancelaria apostolica et in acie Campi Florae, per nos Marcum Ant. Brutum et Petrum Guerram, sanctissimi domini nostri papae cursores. Iulius Fontana, magister cursorum.

Quibus quidem literis diligenter inspectis, illas ad requisitionem et instantiam magnifici domini Ioannis Felicis Salvatorii, sanctissimi domini nostri papae et camerae apostolicae procuratoris fiscalis, per Ovidium Erasmum, nostrum et dictae curiae notarium publicum infrascriptum, transumi et exemplari, ac in hanc publicam transumpti formam redigi mandavimus. Decernentes et volentes, ut huic praesenti transumpto, iuxta earundem literarum et decreti in eis appositi formam, continentiam et tenorem, de caetero plena et indubia fides adhibeatur ubique locorum, ac si ipse literae originales exhibitae vel ostensae forent. Quibus omnibus et

singulis auctoritatem nostram ordinariam, ac decretum interposuimus et interponimus per praesentes. In quorum fidem praesentes literas, atque praesens publicum transumpti instrumentum exinde fieri et per impressores camerales imprimi, ac per dictum notarium nostrum et curiae nostrae coram nobis scribam infrascriptum subscribi et publicari mandavimus, nostrique soliti sigilii impressione muniri iussimus et fecimus.

Datum Romae, in aedibus nostrae solitae residentiae, sub anno a nativitate Domini 1578, indictione sexta, die vero 17 mensis martii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Gregorii divina providentia papae XIII, anno VI.

Praesentibus ibidem dominis Pompeio Antonino et Antonio Guidotto, dictae curiae nostrae notariis et coram nobis scribis, testibus ad praemissa omnia et singula vocatis et rogatis.

Caput XXXI.

Formula examinis eorum, qui ad episcopatus nominantur, a synodo constituta, suae sanctitati offeratur.

Caput XXXII.

De clandestinis matrimoniis.

Decretum sacrosancti concilii Tridentini adversus matrimonia clandestina inviolabiliter iubet sacra synodus observandum. Propterea curent ordinarii hoc ipsum decretum populo publicari et explicari in singulis paroechiis suarum dioecesum, idque primo anno quam saepissime, deinde vero quoties expedire viderint.

Caput XXXIII.

Sacerdotibus matrimonia prohibita.

Quoniam nonnulli ex sacerdotibus, qui in caeteris catholicos se esse profitentur, eo audaciae atque dementiae progrediuntur, ut sibi uxores ducere licere existiment et de facto nuptias celebrant: sacra synodus, inhaerendo canoni sacrosancti concilii Tridentini, declarat talium copulationes esse illegitimas et incestas, et tam eos qui talia audent, quam illos a quibus tolerantur, sententia anathematis ferit, eamque ipso facto illos incidisse declarat. Ac si qui ex dominis episcopis tales deinceps ausu temerario toleraverint, ad summum pontificem sunt deferendi.

Caput XXXIV.

Seminaria apud cathedrales ecclesias instituantur.

Seminaria apud cathedrales ecclesias ex decreto concilii Tridentini, statutorumque provincialium praescripto, quatenus tamen ea non adversentur decreto concilii Tridentini, primo quoquo tempore instituantur, et quae iam antea instituta fuerunt, diligenter retineantur. Scholae vero veteres apud collegiatas et paroechiales ecclesias, ut praeceptores idoneos et subsidia ad vitam necessaria habeant, ii, ad quos pro locorum varietate pertinet, provideant.

Caput XXXV.

Academiae Cracoviensi stipendium solvent episcopi.

Schola vero Cracoviensis, cum caeterarum regni istius scholarum sit mater et magistra, in omnesque partes regni doctrina atque eruditio ipsius diffundatur, reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi, rogatu totius cleri, ad augendum professoribus illius stipendium, deducendo in effectum id, quod iam antea in synodo Petricoviense anno Domini 1542 erat constitutum, ultro susceperunt, ac etiam in alios non ad praesens solum, sed etiam in posterum omne tempus constituerunt: ut quotannis, pro festo sancti Martini, initio sumpto a proximo illius festo, dent et conferant reverendissimi domini archiepiscopus Gnesnensis et episcopus Cracoviensis centenos aureos Hungaricos singuli; Cuiaviensis vero, Vilnensis, Posnaniensis atque Plocensis centenos florenos singuli, per triginta grossos computandos; Culmensis octoginta florenos, Premisliensis totidem, Luceoriensis et Chelmensis singuli quadraginta florenos.

Ut autem isthaec extraordinaria stipendiorum accessio iuste et cum fructu studiorum distribuatur, sacra synodus reverendissimo domino episcopo Cracoviensi, ad quem tanquam cancellarium universitatis loci illius cura potissimum pertinet, adiunxit quatuor alios reformatores, viros prudentes et graves, reverendos dominos Stanislaum Krasinski archidiaconum, Martinum Isdbinski de Rusiec scholasticam Cracovienses, Cristinum Drozdowski archidiaconum, et Iacobum Gorski canonicum Plocensem, iuris canonici in eadem schola professorem. Quorum munus erit, saepius ac diligentius scholam ipsam visitare, professorumque ingenia, eruditionem, diligentiam et fructum in docendo attentius considerare, ac inter eos pro cuiusque merito atque dignitate, eam ipsam pecuniam quotannis iuste distribuere; ignavis et inertibus, et qui parvum vel nullum docendo faciunt fructum, si qui tales reperti fuerint, ab ea penitus exclusis. Eisdem etiam dominis reformatoribus sacra synodus dedit potestatem reformandi, et, quantum fieri potest, in meliorem statum redigendi, tam in docendo, lectionibusque atque earum ordine instituendo atque mutando, quam in vita atque moribus scholarium ac professorum corrigendis; praecipue vero providendo, ut in dicta schola sacrae scripturae lectio ad catholicae fidei defensionem et incrementum, sacraeque doctrinae conservationem et propagationem habeatur; illudque cavendo, ut nemo suae prudentiae innixus, in rebus fidei et morum ad aedificationem doctrinae christianae pertinentium sacram scripturam ad suos sensus contorquens, contra eum sensum quem tenuit et tenet sancta mater ecclesia, cuius est iudicare de vero sensu et interpretatione scripturarum sacrarum, aut etiam contra unanimem consensum patrum, ipsam sanctam scripturam interpretari audeat, etiam si huiusmodi interpretationes nullo unquam tempore in lucem edendae forent; ac, qui contravenerint, poenis a iure statutis puniantur, quemadmodum et decretis concilii Tridentini est sancitum.

De doctoribus bullatis, et ordinarie in universitatibus promovendis.

Praeterea, ne promotiones in qualibet facultate cuipiam conferantur, atque munus publice legendi et docendi concedatur, priusquam professionem fidei ex prescripto bullae sanctae memoriae Pii IV emittat. Cuius, tenor sequitur et est talis.

Bullas domini nostri domini Pii divina providentia papae quarti, super ordinatione et promotione doctorum, et aliorum cuiuscunque artis et facultatis professorum de caetero observanda.

Pius episcopus servus servorum Dei ad perpetuam rei memoriam.

In sacrosancta beati Petri principis apostolorum cathedra, meritis licet imparibus, hisce procellosis militantis ecclesiae tempestatibus constitutos, plurimum nos oportet esse solicitos, ut Domini gregem curae nostrae commissum, non solum ab apertis rapacium luporum undequaque caulis obstrepentium insultibus, sed etiam a magis formidolosis pesti-

ferarum vulpecularum domi latitantium insidiis, per providum pastoralis officii ministerium, ipso Domino cooperante praeservemus, ac illis omnes nocendi occasiones, quantum cum Deo possumus, ubilibet auferamus. Cum itaque, iuxta notum sanctissimi vatis oraculum, timor Domini, sine quo vera religio et catholicae fidei puritas nullibi reperitur, sapientiae sit initium, et qui, vel in scientiis proficere, vel eas alios docere parant, supremum illum sapientiae parentem benignumque largitorem devoto sane fidei obsequio demereri, veraque sincerae religionis pietate sibi conciliare debeant. Idcirco, hanc fidei puritatem scientiis doctrinisque quibuslibet tum tradendis tum addiscendis, tanquam necessariam basim, constituere; et ne simplicia nonnullorum adolescentium, res novas audiendi cupidorum, ingenia in naufragos blandientium haeresum scopulos imprudenter impingant, occurrere cupientes: motu proprio et ex certa scientia nostra, ac de apostolicae potestatis plenitudine, quod deinceps nullus doctor, magister, regens, vel alius cuiuscunque artis et facultatis professor, sive clericus sive laicus, ac secularis vel cuiusvis ordinis regularis sit, in quibusvis studiorum generalium universitatibus aut gymnasiis publicis aut alibi, ordinariam vel extraordinariam lectoris cathedram assequi, vel iam obtentam retinere, seu alias theologiam, canonicam vel civilem censuram, medicinam, philosophiam, grammaticam, vel alias liberales artes, in quibuscunque civitatibus, terris, oppidis ac locis, etiam in ecclesiis, monasteriis aut conventibus regularium quorumcunque publice vel privatim quoquomodo profiteri, seu lectiones aliquas in facultatibus huiusmodi habere vel exercere; neque doctores ipsi, aut universitatum seu gymnasiorum eorundem rectores, cancellarii vel alii superiores, sed nec etiam palatini comites, aut alii particulares facultatem eruditos viros ad eosdem gradus promovendi, etiam a nobis et apostolica sede, vel alias undecunque habentes, scholares, tam laicos quam clericos, et cuiusvis ordinis regulares, vel alios quoscunque quantalibet eruditione praeditos, ad ullum gradum in eisdem facultatibus suscipiendum recipere et admittere; neque doctores, magistri et scholares ad electionem alicuius in rectorem vel cancellarium universitatis aut gymnasii procedere; nec ipsi scholares vel alii, quantumlibet docti et alioqui habiles, gradus huiusmodi vel eorum aliquem palam vel privatim recipere valeant, nisi doctores videlicet ac regentes, magistri et alii professores tam ad cathedras et lecturas recepti, in Italia infra tres, extra vero illam infra sex menses a die publicationis praesentium computandos, reliqui vero ad cathedras et alias lecturas ibidem in posterum assumendi ante illorum receptionem in rectoris vel aliorum superiorum.

Eligendi autem in rectores vel cancellarios, ante illorum electionem vel saltem admissionem, in ordinarii loci vel eius in spiritualibus vicarii; ac promovendi scholares et alii praefati ante illorum promotionem, in eiusdem ordinarii seu eius vicarii, aut doctorum aliorumve promoventium manibus, praevio etiam processu, vel debita informatione, quantum eis sufficere videbitur, super religione fideque catholica rectorum, cancellariorum, doctorum, lectorum et promovendorum eorumdem per ipsos locorum ordinarios vel eorum vicarios rite facta praecedente, eandem catholicam fidem verbis, iuxta formae infrascriptae tenorem conceptis, palam et solemniter profiteri teneantur. Et desuper instrumentum publicum confici, ac de processu seu informatione et fidei professione in privilegio doctoratus vel alterius gradus huiusmodi specialis, ac de verbo ad verbum mentio et relatio fieri debeat, auctoritate apostolica tenore praesentium perpetuo statuimus et ordinamus. Ac omnibus et singulis earundem universitatum et gymnasiorum rectoribus, doctoribus et aliis superioribus, ac alias facultatem doctorandi habentibus, cuiuscunque status, gradus, ordinis, conditionis et praeminentiae fuerint, etiam si episcopali, archiepiscopali, patriarchali vel maiori dignitate, etiam cardinalatus honore, ac ducali vel alia etiam regia et imperiali auctoritate praefulgeant, ne quem in universitatibus, civitatibus, oppidis, vel aliis locis sibi in spiritualibus vel temporalibus subiectis, aliter cathedras aut alias lectiones retinere, consequi, vel ad gradus promoveri respective patiantur, in virtute sanctae obedientiae, et sub interdicto ab ingressu ecclesiae quo ad antistites, quo vero ad inferiores sub excommunicationis latae sententiae, necnon privationis omnium et singulorum dignitatum, beneficiorum, officiorum et feudorum ecclesiasticorum per eos quomodolibet obtentorum, et inhabilitatis ad illa et alia in posterum obtinenda, eo ipso per contrafacientes incurrendis poenis, districtius inhibemus. Ac quascunque receptiones, promotiones, electiones et admissiones absque processu, certaque de religione et fide catholica notitia ac dicta fidei professione, sic ut praefertur, praecedente pro tempore factas, nullas, invalidas, nulliusque roboris vel momenti esse, neque cuiquam in iudicio vel extra suffragari posse, sicque per quoscunque iudices et commissarios quavis auctoritate fungentes, sublata eis et eorum cuilibet quavis aliter iudicandi et interpretandi facultate et auctoritate iudicari et diffiniri debere, ac quicquid secus a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter attentari contigerit, irritum et inane decernimus.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac universitatum et gymnasiorum, ordinum et locorum quorumcunque, etiam iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque indultis, facultatibus et literis apostolicis eisdem universitatibus et gymnasiis, ac ordinibus et locis, eorumque rectoribus, doctoribus, superioribus, etiam in temporalibus dominis, comitibus, palatinis et aliis etiam regularibus personis praefatis, sub quibuscunque tenoribus et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriarum derogatoriis, aliisque efficacioribus, etiam vim contractus inducentibus clausulis, irritantibusque et aliis decretis in genere vel in specie, etiam per nos ac sedem praefatam, etiam motu, scientia et potestatis plenitudine similibus, seu ad quorumvis, etiam imperatorum, regum, rerumpublicarum, ducum et aliorum principum instantiam et alias quomodolibet concessis, ac etiam pluries approbatis et innovatis. Quibus omnibus, etiam si pro illorum sufficienti derogatione, de illis eorumque totius tenoribus, specialis, specifica, expressa et individua, non autem per clausulas generales idem importantes mentio seu quaevis alia expressio habenda, aut aliqua alia exquisita forma ad hoc servanda foret, illorum veriores tenores, ac si de verbo ad verbum insererentur, praesentibus pro sufficienter expressis et insertis habentes, specialiter et expresse motu simili derogamus contrariis quibuscunque; aut si aliquibus communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per literas apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Ne autem quispiam

praesentium ignorantiam praetendere, vel excusationem allegare possit, sed ipsae ad omnium notitiam deducantur: volumus et mandamus, quod eaedem praesentes in basilicae Principis apostolorum de Urbe et cancellariae nostrae valvis, ac acie Campi Florae per aliquem ex cursoribus nostris affixae, copia illarum ibi dimissa, omnes in Italia intra tres, extra vero illam existentes intra sex menses proximos ab ea die affixionis computandos perinde arctent, ac si illis personaliter intimatae fuissent. Forma autem dictae professionis fidei haec est:

Ego N. firma fide credo, *supra col.* 38 C.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae ordinationis, inhibitionis, derogationis, voluntatis, statuti, decreti et mandati infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominicae 1564, idibus novembris, pontificatus nostri anno V.

Foede. cardinalis Caesius.
Cae. Glorierius.
H. Cumyn.

Anno a nativitate Domini 1564, indictione septima, die vero 4 mensis decembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pii divina providentia papae IV, anno V, retroscriptae literae apostolicae affixae et publicatae fuerunt ad valvas basilicae principis apostolorum de Urbe, ad valvas cancellariae apostolicae et in acie Campi Florae, dimissis in praefatis locis praesentium retroscriptarum literarum copiis affixis, ut est moris, per nos Iulium Parinum et Bernardinum Andreutium, praelibati sanctissimi domini nostri papae cursores.

Ant. Clerici, magister cursorum.

In illo tempore: Extollens vocem quaedam mulier de turba, dixit ad Iesum: beatus venter qui te portavit et ubera quae suxisti. At ille dixit: Quinimo, beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud.

Caput XXXVI.

Iudices, ad cognoscendas causas commissariales sedis apostolicae per dioeceses deputati.

Sacra synodus provincialis decretum sacrosancti concilii Tridentini, de deputandis et assignandis in singulis dioecesibus iudicibus, quibus postea, praeter loci ordinarios, debent causae a sancta sede apostolica, vel eius legatis vel nunciis committi, in exequutionem deducendo, personas infrascriptas in huiusmodi iudices deputavit et assignavit: primo in dioecesi Gnesnensi reverendos ac venerabiles dominos Clementem Rudnicki custodem, Ioannem Kokalewski, Ioannem Rembielinski, Ioannem Sikorski, iuris utriusque doctores, Ioannem Piotrowski, canonicos Gnesnenses; Thomam a Drobnin, canonicum et officialem ecclesiae collegiatae Loviciensis. In dioecesi Cracoviensi, Stanislaum Krasinski archidiaconum, Martinum Isdbinski de Rusiec scholasticum, Sigismundum de Stezicza, iuris utriusque doctores, et Albertum Pruskowski, archidiaconum Zavichostensem in ecclesia Cracoviensi. In Wladislaviensi, Matthiam Wielicki decanum, Iosephum Konarzewski, archidiaconum, iuris utriusque doctores, Sebastianum Koskowski et Lucam ab Unieiow canonicos Wladislavienses. In dioecesi Posnaniensi, Ioannem Povodowski praepositum, Ioannem Piotrowski, iuris utriusque doctorem, custodem, Iacobum Brzeznicki et Michaelem Slawinski, canonicos Posnanienses. In dioecesi Plocensi, Paulum Glogowski decanum, Stanislaum Slonski theologiae doctorem, Paulum Makolin abbatem vicariumque in spiritualibus ac officialem generalem, necnon Nicolaum Konarski, canonicos Plocenses.

Caput XXXVII.

In episcopatu Wladislaviensi, alienatores bonorum ecclesiae ad eadem recuperanda, ad contributionemque pro seminario solvendam compellendi.

Reverendissimus dominus episcopus Wladislaviensis, ex decreto sacrosancti concilii Tridentini et praesentis synodi, contra venerabilem Georgium ab Eden, praepositum Zukoviensem, cui terminus comparendi authoritate synodi Wladislaviensis proxime praeteritae in hac synodo provinciali ea causa praefixus erat, quod villam conventus sui N. quatuor millibus florenorum vendiderit et alienaverit, tanquam legatus apostolicus procedere debet. Similiter contra abbates Olivensem, Peplinensem, Coronoviensem, ac praepositum Zarnoviensem, qui ad seminarium anno Domini 1568 in synodo Wladislaviensi per reverendissimum dominum episcopum institutum, vigore obligationis suae, nihil contulerunt.

Nuncii ad sanctam sedem apostolicam et sanctam maiestatem regiam mittendi.

Nuncii ex hac synodo designati ad sanctissimum dominum nostrum Gregorium papam XIII: reverendus dominus Iacobus Brzeznicki, canonicus Posnaniensis; ad serenissimum vero principem et dominum dominum Stephanum, Dei gratia regem Poloniae, etc: reverendi domini Ioannes Demetrius Solikowski scholasticus Wladislaviensis et Lanciciensis, et Hieronymus Povodowski, canonicus Posnaniensis.

Constitutiones synodales quando publicandae.

Decretum est communi consensu totius synodi, ne constitutiones praesentes publicentur, priusquam sanctissimae sedis apostolicae literis specialibus fuerint emendatae, correctae et confirmatae.

Breve apostolicum constitutiones provinciales confirmans.

Iacobus Uchanski, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Gnesnensis, legatus natus et regni Poloniae primas, reverendissimis in Christo patribus dominis Leopoliensi archiepiscopo, aliisque episcopis provinciae nostrae, fratribus in Christo charissimis; necnon universis et singulis, quibus interest, intererit aut in futurum quomodolibet interesse poterit, salutem in Domino.

Literas confirmationis suprascriptarum constitutionum synodi provincialis nostrae nuper celebratae, mandatisque sanctissimi in Christo patris domini nostri domini Gregorii divina providentia papae tredecimi in pergameno sub forma brevis scriptas, et sigillo sub annulo piscatoris more Romanae curiae obsignatas, sanas, salvas, integras, non viciatas, nec in aliqua parte suspectas noveritis nos cum ea, qua decuit, reverentia recepisse, huiusmodi verborum sub tenore:

Venerabili fratri Iacobo, archiepiscopo Gnesnensi, Gregorius papa XIII.

Venerabilis frater salutem et apostolicam benedictionem. Ex literis fraternitatis tuae communi caeterorum episcoporum clericorumque omnium nomine conscriptis, atque ex actis synodi isthic confectae apertissime cognovimus, quanta cum laude et status ecclesiastici dignitate ac Dei

gloria, versati sitis in re gravissima, atque a nobis bonisque omnibus optatissima, in quo etiam certo scimus fuisse tuam operam praestantissimam. Legimus igitur, diligentissimeque consideravimus eius synodi acta et decreta, eaque etiam a venerabilibus fratribus nostris cardinalibus sacri concilii Tridentini interpretibus considerari voluimus. Fuerunt reperta omnia sapienter pieque constituta et tum clero tum regno universo conducibilia ac salutaria. Ea igitur remittimus, paucis aliquot tum mutatis, tum, ut aptissime convenire videbatur, appositis. Hortamur igitur, atque apostolica auctoritate, quam a Dei benignitate accepimus, iubemus, ut eius synodi decreta omnia quam diligentissime atque inviolate serventur. Illud etiam eadem auctoritate prohibemus, ne quis episcoporum clericorumve utatur scriba, consiliario, secretario aut alio officiali haeretico. Docent enim sancti patres, haereticorum hominum non modo convictum et consuetudinem, sed etiam sermonem vitandum esse, neque decere illos nimis honorificis verbis appellare: tam exitiosam vero pestem, tamque catholicis omnibus infensam nutrire atque in honore habere, perversissimum atque ab omni ratione alienissimum est. Faciet igitur fraternitas tua, ut hoc nostrum mandatum ad caeteros quoque fratres episcopos, quorum communi nomine literas ad nos dedisti, perveniat: quibus autem non poteris has nostras literas coram legere, ad eos exemplum mittes, hortaberisque ut clericos suos moneant, nostraeque huius voluntatis certiores faciant. Nihil enim est, quod tam cupiamus, quam Dei gloriam atque animarum salutem; utrique rei insidiari nunquam desistunt haeretici. Caetera ex nuncio nostro cognosces, eique fidem tribues.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die 29 decembris 1577, pontificatus nostri anno VI.

Ant. Buccapadulius.

Quae omnia et singula praemissa vobis reverendissimis dominis, caeterisque suprascriptis significamus, intimamus et ad notitiam deducimus; hortantes easdem, ut omnia et singula tam in praedictis constitutionibus synodi, quam etiam literis apostolicis contenta et descripta, per dioeceses vestras publicari et ab omnibus clericis observari curent. Et ut huiusmodi literis apostolicis fides adhibeatur, ad notitiamque omnium et singulorum perveniant, exemplum illarum fideliter de verbo ad verbum descriptum, manu nostra propria subscriptum et sigillo communitum, ad calcem huiusmodi synodi provincialis constitutionum adscribere et apponere iussimus et mandavimus.

Datum in arce nostra Loviciensi, die 19 mensis februarii, anno Domini 1578, indictione sexta, pontificatus praelibati sanctissimi domini nostri papae anno VI.

Praesentibus ibidem reverendis ac venerabilibus dominis Sebastiano Magnuszewski archidiacono, Ioanne Piotrowski custode Loviciensibus, Francisco Lipski, archidiacono Lanciciensi, Ioanne Sikorski, Ioanne Rembielinski iuris utriusque doctoribus, et Felice Rembielinski, Gnesnensibus, Stanislao Grochowski Unieioviensis, Ioanne Makowski Lanciciensis ecclesiarum canonicis, testibus.

Idem Iacobus Uchanski archiepiscopus qui supra subscripsit.

Locus † sigilli.

Statuta provincialia debitae executioni demandanda. In quarta synodo Petricoviensi.

Quoniam frustra est sententias ferre et statuta condere, nisi debitae executioni demandentur: idcirco omnibus loci ordinariis, aliisque iudicibus provinciae Gnesnensis districte praecipimus, ut omnia et singula statuta provincialia, nova et vetera, in hoc volumine statutorum contenta, tam sub foecili praesidentia reverendissimi domini Ioannis de Lasko moderni, quam aliorum antecessorum et successorum suorum edita, maturae debitaeque executioni demandare procurent: ne ridiculum sit ea statuere, quorum nullus fructus exitusve futurus esset.

Literae pontificis maximi ad serenissimum Poloniae regem.

Charissimo in Christo filio nostro Stephano, Poloniae regi illustri,

Gregorius papa XIII.

Charissime in Christo fili noster, saltutem et apostolicam benedictionem. Reddidit nobis literas maiestatis tuae dilectus filius Iacobus, canonicus Posnaniensis, cumque his acta synodi provincialis. Incredibiliter laetati sumus: sic enim cognovimus fuisse sanctissimo iureiurando admissa decreta et canones sacrosancti concilii Tridentini. Consideravimus etiam diligentissime caetera eiusdem synodi acta, vidimusque omnia fuisse pie sapienterque decreta. Est igitur quod universe gratulemur isti regno: his enim duobus quasi fundamentis, fidei nimirum sinceritate et ecclesiasticae disciplinae integritate, nititur regnorum omnium et rerum publicarum salus: quibus sublatis, nullae plane sunt humani ingenii et consilii vires. Gratulamur etiam maiestati tuae: habes enim in literis episcoporum et cleri universi, eodem Iacobo ad nos datis, praeclarum testimonium pietatis, studii, diligentiae, in tam praestanti tamque Deo accepto negocio conficiendo. Quod igitur restat, Deo primum gratias agamus; tum nitamur omni studio, ut tam salutaria decreta inviolate serventur. Quod nos quidem curabimus quantum poterimus: tuum quoque erit quicquid poteris auxilii atque opis conferre, ac meminisse praeclarae illius Augustini sententiae: foelices principes esse dicimus, si suam potestatem ad Dei cultum maxime dilatandum maiestati eius famulam faciunt. Posse te plurimum omnes intelligunt, velle dubitat nemo: optima igitur omnia expectanda sunt. Postulationibus cleri, quantum quidem in nobis erit, satisfaciemus, intelligetque maiestas tua commendationem tuam plurimum apud nos valuisse. Caetera ex nuncio nostro cognoscet, eique fidem tribuet. Datum Romae, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die 29 decembris 1578, pontificatus nostri anno sexto.

Executores horum statutorum a sancta sede apostolica delegati.

Dilecto filio nostro et apostolicae sedis in regno Poloniae nuncio, ac venerabilibus fratribus archiepiscopo Gnesnensi et episcopo Cracoviensi, nunc et pro tempore existentibus et eorum cuilibet,

Gregorius papa XIII.

Dilecte fili et venerabiles fratres, salutem et apostolicam benedictionem. Cum anno superiore synodus provincialis Gnesnensis, adiuvante Domino, celebrata fuerit, cuius decreta ad nos missa legimus, et in congregatione cardinalium sacrosancti concilii Tridentini interpretum videri iussimus: quae quidem ab eis diligenter considerata, nonnullisque in locis aptata, postea nuncio nostro in regno Poloniae remissa fuerunt. Et dilectus filius Iacobus Brzeznicius, canonicus Posnaniensis ab eadem sy-

nodo et a toto ipsius regni Poloniae clero internuncius ad nos missus, nobis humiliter supplicari fecit, ut executores decretorum eiusdem synodi, ne tam pius et salutaris labor depereat, constituere dignaremur. Nos petitionem hanc aequam et honestam esse censentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, vos et vestrum quemlibet executores decretorum synodi provincialis huiusmodi, authoritate apostolica, tenore praesentium, facimus, constituimus et deputamus: mandantes vobis et vestrum cuilibet, in virtute sanctae obedientiae, ut vos, vel duo aut unus vestrum, ubi, quando et quoties opus fuerit, vel eritis requisiti, decreta praedicta ab omnibus, ad quos spectat et spectare poterit quomodolibet in futurum, authoritate nostra firmiter et inviolabiliter observari curetis et faciatis. Contradictores quoslibet et rebelles, ac parere recusantes, per poenas vobis bene visas et etiam pecuniarias, arbitrio vestro declarandas et applicandas, ac demum per sententias et censuras ecclesiasticas, aliaque oportuna iuris et facti remedia, quacunque appellatione remota, compescendo, legitimisque super his habendis, servatis processibus, sententias, censuras et poenas ipsas, etiam iteratis vicibus aggravando, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis et quibusvis statutis et consuetudinibus, etiam iuramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, privilegiis quoque indultis, et literis apostolicis, in contrarium forsan quomodolibet concessis et confirmatis. Quibus omnibus, eorum tenores, ac si de verbo ad verbum insererentur, praesentibus pro sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice duntaxat, ad effectum praesentium specialiter et expresse derogamus, contrariis quibuscunque, seu si aliquibus communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, per literas apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Romae, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die 8 aprilis, anno Domini 1578, pontificatus nostri anno sexto.

APPENDIX
AD CONCILIUM PETRICOVIENSE PROVINCIAE GNESNENSIS
1577 maii 19.

Quia in concilio Petricoviensi saepe alluditur ad antiquiores constitutiones provinciae Gnesnensis, nobis curae fuit has constitutiones hic edere prout habentur in opere supra citato, col. 625, n. 3. In hoc libello inveniuntur fragmenta decretorum quarumdam antiquarum synodorum huius provinciae Gnesnensis, quae lector frustra inquireret in generalibus conciliorum collectionibus. — I. B. Martin.

CONSTITUTIONUM SYNODALIUM LIBER PRIMUS.

De summa Trinitate, et fide catholica.

In primis statuimus, quod in fide sanctae Trinitatis et incarnationis domini nostri Iesu Christi, sacerdotes populum, tam maiorem quam minorem, debeant instruere diligenter.

De Trinitate autem ad minus docere teneantur expresse, quod Pater et Filius et Spiritus sanctus, tres personae, et unus Deus, et una persona non est alia.

Et cum fides non subiaceat rationi, non est quaerendum, nec per laicos disputandum de his quae ad fidem pertinent, quomodo vel quare; sed simpliciter credendum in articulis fidei, sanctissimae Trinitatis mysteria, divinitatem et humanitatem domini nostri Iesu Christi concernentibus, quod credit, tenet et docet sancta Romana ecclesia mater nostra. Et quod omnes presbyteri et signanter curati, articulos fidei principales sciant, et doceant explicite et distincte, prout in symbolo apostolorum continentur.

De professione fidei.

Ex synodo Petricoviensi, 1578, sub reverendissimo olim Iacobo Uchanski archiepiscopo.

Ad testificandam unitatem et constantiam sacrosanctae catholicae ecclesiae, quae a Iesu Christo domino Deo et salvatore nostro, super beatum Petrum apostolorum principem ab initio aedificata, et ad finem usque saeculi perpetua summorum pontificum Romanorum successione duratura est, omnes et singuli, qui ad synodum convenerunt, fidem suam, quae una eademque est omnium vere in Christo credentium, ex formula per Pium IV felicis recordationis pontificem maximum edita, adhibito iureiurando, libenter cupideque professi sunt, in hanc videlicet formam:

Ego N. firma fide credo *(supra col.* 38 C).

Decretum antiquum Dierzgovii archiepiscopi, Petricoviae, 1551.

Sacra synodus, invocata, ut moris est, gratia Spiritus sancti, propter exterminandas haereses, quae in provincia Gnesnensi radices iam non mediocres egerunt, multosque in ecclesiastico ordine infecerunt, decrevit, nemine contradicente, ut reverendissimi domini archiepiscopi, episcopi praesentes et absentium nuncii, necnon abbates et capitulorum nuncii, confessionem fidei suae in exordio praesentis synodi facerent, prout ibidem fecerunt in effectum, catholicam scilicet confitendo fidem, quam sancta confitetur Romana ecclesia; cuius confessionis ibidem confectus extat libellus paraphrastice conscriptus. Quam quidem confessionem, etiam singuli domini episcopi absentes et prelati, et canonici ecclesiarum cathedralium et collegiatarum in capitulis suis, necnon abbates cum suis monachis in eorum conventibus, omnes et singuli, atque etiam coram archidiaconis in visitatione ecclesiarum parochialium, plebani atque alii presbyteri et clerici, facere deinceps teneantur. Operae precium esse quoque censuit synodus ipsa, ut etiam deinceps illi, qui nominati fuerint aliquarum ecclesiarum in provincia et primatia Gnesnensi, in archiepiscopos et episcopos, post eorum electionem, denunciationem aut postulationem, in manibus nunciorum per capitula ad eos deputandorum, eandem confessionem faciant, quam confessionem reiterare sunt obligati, in primo quoque suo ad sponsas suas ingressu, idque circa iuramentum receptionis suae ad ecclesiam, in medio capituli praestari solitum. Similiter abbates circa benedictiones suas, praelati et canonici ad ecclesias cathedrales et collegiatas circa eorum receptionem; plebani vero et alii clerici ad parochiales et alia quaecunque ecclesiastica beneficia, cum cura et sine cura [animarum], circa eorum institutionem. Et clerici etiam ad ordines sacros promovendi non suscipiantur, nec admittantur, nisi quatenus id fecerint. Supplicandum quoque

decrevit eadem sancta synodus sedi apostolicae, ut constitutionem hanc bono et pio respectu factam, assensu suo ratam faciat. Quicunque autem post confessionem huiusmodi factam, periuri et haereticae pravitatis assertores, aut libros haereticos tenentes vel legentes, vel etiam cum haereticis commercia et familiaritatem habentes, aut eos in suis domibus sive familiis tolerantes comperti fuerint: tales, nisi monitione praemissa ab hoc destiterint, si fuerint episcopi, sanctae sedi apostolicae, per eius capitulum vel metropolitanum, si vero fuerint ecclesiarum cathedralium praelati et canonici, sive abbates eorumque monachi, per capitula episcopis, si collegiatarum et parochialium rectores aliique beneficiati, per clericos locorum ordinariis deferantur, legitime puniendi. Cooperari etiam debent reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi, per nuncios synodales, ut regiae maiestatis authoritate, domini senatores seculares ducatus Lithuaniae, eandem confessionem suscipiant. Similiter et senatus cum tota nobilitate regni Poloniae.

De eiusdem fidei unitate tenenda, et de disputationibus circa eam.

Ex synodo Petricoviensi, 1578.

Quia huic professioni *(supra col.* 628 B - 629 A).

Disputationes de negotio religionis vitandae.

Nicolai Dierzgovii, Lanciciae, 1542.

Perpendens etiam sacra synodus, veneranda mysteria et arcana fidei profanari, ac per hoc religioni catholicae iam dudum per universalia concilia optime ordinatae iniuriam fieri, multosque scandalizari, quod plerique clerici vel seculares cuiuscunque status vel conditionis, de fide christiana atque religionis negotiis, quaestiones et concertationes, etiam inter epulas et pocula, movere consueverunt, ac ea quae laudabiliter sancita, exposita et ordinata sunt, in dubium revocare: innixa ergo canonum et legum sanctionibus, decrevit, ne quispiam clericorum vel secularium, huiusmodi disputationes facere audeat. Alioqui contra tales, ordinarii poenas canonum et legum desuper conditarum extendant.

De constitutionibus et earum executione.

Ex antiquis, Nicolai archiepiscopi.

Statuimus, ut praesens libellus nostrarum constitutionum provincialium, in singulis ecclesiis cathedralibus sub sigillo nostro, ac deinde in aliis ecclesiis collegiatis, infra tempus sex mensium a publicatione praesentium computando, sub sigillo ordinariorum, sine excusatione qualibet, habeatur conscriptus, et in choro vel alio loco competenti, in catenula affigatur; sic, ut patere possit cuilibet legere seu videre volenti. Quicunque autem constitutiones nostras praesentes de locis praedictis auferre vel asportare, seu aliquid in eis delere, addere, radere vel mutare praesumpserint propria temeritate, et de hoc constare poterit, ultra divinam indignationem, quam incurrent, tanquam falsarii per locorum dioecesanos puniantur.

Ex novis, Ioannis de Lasko.

In primis statuimus, ut statuta provincialia dudum per nostros praedecessores, vigore certarum literarum apostolicarum edita, et consuetudines bonae et rationabiles, ab omnibus teneantur et observentur, vivendo secundum ea. Hoc adiicientes, ut bullam coenae Domini saepe, praecipue vero feria quinta magna, et iura statutaque quae mandantur nuncianda populo in suis ecclesiis, quorum interest, saepius publicent, et quid in eis continetur, declarent.

Statuta provincialia executioni mandanda.

Matthiae Drevicii, Petricoviae, anno 1530.

Quoniam non modo frustra, sed etiam inutile, ac plane ridiculum esset, leges condere salutares, si eaedem nullam accipiant exequutionem: proinde auctoritate praesentis provincialis concilii, omnibus dominis loci ordinariis, eorumque vicariis ac officialibus, iniungimus, eosque in Domino obsecramus, ut eadem praesentia, necnon anteriora omnia et singula statuta provinciae nostrae, diligentius vigilantiusque quam unquam antea, observent observarique faciant, ab eisque ne lato quidem digito, ut dicitur, discedant. Efficiant quoque, ut quod ab omni clero auctoritate synodali sancitum est, id ad omnium et disciplinam et utilitatem perveniat.

Statutorum librum quilibet habeat.

Eiusdem, Lanciciae, anno 1537.

Item, quia ex bonis moribus clericorum seculares multum confirmantur et aedificantur: statuit haec synodus sacrosancta, ut domini archiepiscopi et episcopi, ad morum reformationem in clero solenniter procedant, quam, iuxta sacrorum canonum provincialium, veterum et novorum, constitutiones, faciant in capite et in membris; ad poenas iuris et statutorum, omni timore postposito et sine personarum acceptione, contra rebelles et inobedientes procedentes. Et ne quis ex clero provinciali ignorantiam statutorum novorum et veterum, noviter impressorum et publicatorum, morum et vitae reformationem in se continentium, praetendere possit: decrevit synodus, ut quilibet reverendissimorum dominorum archiepiscoporum et episcoporum, eadem statuta in dioecesi sua toti clero faciat publicari. Mandamus autem omnibus praelatis et canonicis, ac plebanis eorumque vicariis et aliis presbyteris, tam secularibus quam regularibus, sub poena synodali, ut librum eorundem statutorum quilibet habeat, et secundum illa vitam suam componat.

Nicolai Dierzgovii, ex constitutionibus [synodi] Petricoviensis, anno 1557.

Cum sancta synodus diligenter secum expenderet, statuta seu constitutiones synodales veteres et novas, (quibus provincia Gnesnensis recte ad omnem ecclesiasticum ordinem retinendum, ac unumquemque in suo iure conservandum, gubernari possit) laudabiliter et utiliter esse ordinatas: quae etiam per reverendissimum patrem et dominum, dominum Aloysium Lippomanum, episcopum Veronensem, et sedis apostolicae ad regnum Poloniae tunc nuncium, anno superiori, in synodo Loviciensi, cum diligenti calculo, authoritate apostolica, extant collaudatae atque approbatae: illas igitur tanquam legitimas et canonicas, in omnibus et singulis illarum capitulis et clausulis, praesens synodus acceptandas duxit, praesentique decreto synodali acceptat et approbat, ac ad exequutionem illarum reverendissimos archiepiscopos et episcopos, arctatos esse vult et arctat, sub poena iam dudum in synodis superioribus descripta.

Et ne quispiam constitutionum huiusmodi ignorantiam praetendat, seque illas non posse habere dicat, propter earum defectum: sacra synodus rogat, ut reverendissimus dominus archiepiscopus statuta ipsa, et constitutiones huiusmodi veteres et novas, etiam novissimas, tempore suae praesidentiae in synodis provincialibus editas, in unum volumen pulchre per titulos singula dirigendo, per venerabiles dominos Stanislaum Dabrowski, Gnesnensem,

curiae suae cancellarium, et Franciscum Krasinski, Calissienensem archidiaconos et iuris doctores, ad hoc praesenti synodali decreto delegatos, colligi, atque illa in unum volumen congeri, et in publicum edi procuret et faciat, et ab omnibus ea, tam in iudicio quam extra, servari et manu teneri, constitutione praesenti mediante, decernat.

In synodo Lanciciensi secunda, Ioannis de Lasko.

Statuimus, ut ordinarii eorumque officiales, et caeteri ecclesiastici iudices, in iudiciis et causis ecclesiasticis, statuta dioecesana primum, deinde provincialia nova et vetera, postea canones sacrosanctos, ubi textus expressi reperiri possunt, et ultimo, glossarum et doctorum decisiones communes, in iudiciis et causarum processibus observare teneantur. Contrafacientes poena ad arbitrium superioris puniendi.

De consuetudine.

Ex antiquis, Nicolai archiepiscopi.

Ecclesia Gnesnensis, ex antiqua et rationabili consuetudine obtinuisse dignoscitur, quod causas ad eam per appellationem devolutas, subditis suffraganeorum suorum committere valeat, et compellere iurisditionem huiusmodi suscipere detrectantes: sic enim consulitur, ut propter locorum distantiam, parcatur partium laboribus et expensis; quia si non reciperentur delegationes huiusmodi, cogerentur partes cum dispendio apud sedem metropolitanam litigare. Huius sacri approbatione concilii, statuimus, antiquam consuetudinem declarantes, ut sedes Gnesnensis, causas huiusmodi subditis suffraganeorum suorum valeat delegare, et animadvertere in rebelles.

Eiusdem.

Consuetudines, quae gravamen ecclesiis inducere dignoscuntur, invalidas decernimus; locorum ordinariis, ut in omnem eventum eis resistant, firmiter iniungentes.

Eiusdem.

Illam consuetudinem, in qua ille, qui in foro publico vel alibi, coram multis aliquod perpetraverit delictum, et tamen admittitur ad iurandum, contra publicam veritatem, quia delictum illud non fecit, penitus reprobamus. Sed testes idonei admittantur potius contra ipsum, per quos possit affirmata veritas legitime comprobari.

In synodo Lanciciensi prima, Ioannis de Lasko.

Ut consuetudo, aquis perfundendi homines promiscui sexus in celebritate paschali, qua diabolus multas animas mortalium lucrifacere solet, propter submersiones, aliaque scandala vel ob id evenientia, penitus aboleatur: decrevit synodus, ut domini ordinarii locorum, quisque in dioecesi sua, mandet concionatoribus, ut in concionibus hortentur plebem ne ista faciat. A regia vero maiestate petendum erit, ut aliqua poena constituatur contra tales.

De electione.

Ex antiquis, Matthiae Drzevicii.

Cum in ecclesiis, praelatorum seu canonicorum electio, vel bonorum alienatio seu obligatio, aut alia ardua negotia ecclesiae imminent facienda, ad talia absentes canonici sunt vocandi; alioquin, ipsis instantibus, per superiorem cassabitur, quod in eorum absentia per praesentes fuerit attentatum: nisi consuetudo habeat eos ad talia non vocari, vel absentes sint extra provinciam constituti.

Excommunicamus omnes, in quacunque dignitate, personatu vel officio constitutos, necnon seculares et regulares canonicos et monachos, qui in electionibus, aut aliis suarum ecclesiarum seu monasteriorum negotiis persequendis, conspirationes, coniurationes seu alias colligationes illicitas quascunques fecerint: eis districtius iniungentes, ut ipsi utilitatem et profectum ecclesiarum et monasteriorum suorum, solum Deum habentes prae oculis, recta conscientia et mente libera, satagant procurare.

Item statuimus, quod practica et forma gentilis electionis infrascripta, in omnibus et per omnia observetur; quam authoritate huius sacri concilii innovamus.

Sciendum est, quod volentibus ecclesias vacantes ordinare, altero de tribus modis ipsis vacantibus providetur. Aut enim ordinatur vacans ecclesia per provisionem, aut per electionem, aut per postulationem solennem. Provisio pertinet ad superiorem, in qua non est necessaria forma concilii. Electio autem et postulatio, ad inferiores; in quibus forma concilii generalis necessario est servanda.

Forma autem concilii triplex est, scilicet: forma scrutinii, compromissi et inspirationis; vel quasi secundum alteram istarum. Quicunque vult eligere, vel solenniter postulare, in ecclesiis cathedralibus, regularibus et collegiatis, debet de necessitate procedere secundum unam ex formis praedictis. Per formam autem scrutinii proceditur hoc modo:

Ecclesia enim pastoris regimine destituta, capitulum sive canonici praesentes, statuent terminum ad electionem celebrandam, de quo fiat publicum instrumentum, in quo narrabitur quod die tali, decedente vel translato vel defuncto tali praelato talis ecclesiae, eiusque corpore ecclesiasticae tradito sepulturae, capitulum sive canonici, qui tunc praesentes erant, convenientes, talem terminum cum continuatione dierum sequentium ad electionem celebrandam unanimiter statuerunt; qui terminus erit competens, quod infra illum absentes, qui vocandi sunt, citati commode venire possint, consideratis locorum distantiis, et personarum et temporis qualitate, non tamen nimis longus, quia in electione mora est periculosa. Et si vocandus scitur ubi personaliter resideat, personaliter est. vocandus; si vero nesciatur, vocetur in loco, ubi morari consuevit, per edictum publicum. Vocatio autem fiet sub hac forma.

B. praepositus et capitulum Strigoniensis ecclesiae, N. tali canonico Strigoniensi, coloniae moranti, salutem in domino, etc. Discretioni vestrae significamus, quod bonae memoriae C. quondam archiepiscopus noster, die tali fuit viam universae carnis ingressus, et corpus eius cum reverentia debita ecclesiasticae traditum sepulturae. Ne igitur ecclesia nostra, propter diuturnam vacationem, gravem patiatur in spiritualibus et temporalibus laesionem, diem talem cum continuatione dierum sequentium, ad tractandum de electione futuri pontificis, et ad electionem celebrandam duximus statuendum. Quocirca vos requirimus et peremptorie citamus, quatenus die ipsa nobiscum convenire curetis. Alioquin nos extunc ad eam procedere curabimus, vestri absentia non obstante. Quod si forte iusto impedimento detenti, venire nequiveritis, et velitis alicui de canonicis committere vices vestras, tunc ad nos vestras speciales literas et idoneum nuncium transmittatis, qui iuxta statutum concilii generalis, de ipso impedimento faciet plenam fidem. Datum etc.

Hae autem literae erunt apertae et de praesentatione ipsarum fiat publicum instrumentum, ne possit malitiose citatio negari, prout aliqui iam fecerunt.

Debent autem convenire in ecclesia vel in capitulo, si possunt, vel in alio loco idoneo, si ibi commode convenire non possunt. Sed ubi ex causa solitus locus mutatur, et locus et causa in citatione inserantur.

Omnibus autem in loco statuto simul convenientibus, diligenter deliberent, an per viam scrutinii aut per viam compromissi procedere velint. Si ergo viam eligant scrutinii, de electione huiusmodi fiat publicum instrumentum, in quo contineatur qualiter, diligenti deliberatione habita, placuit omnibus et singulis, et concorditer omnes consenserunt per viam scrutinii procedere. Quo facto sic procedent.

Eligantur ex ipso collegio et non aliunde, tres fide digni, vel plures vel pauciores: licet sit melius, quod tres tantum iuxta concilium generale, (de qua etiam electione fiat publicum instrumentum), quibus detur potestas per idem publicum instrumentum vel scripturam authenticam, examinandi vota sua et aliorum, nullo ommisso, secreto et sigillatim in scriptis ea redigendi, et redacta mox in communi publicandi, ut sciatur, qui in quem consenserunt, et meriti ad meritum, et zeli ad zelum, et numeri ad numerum collationem faciendi, et collatione per eos habita diligenti, electionem faciendi, et eum eligendi, in quem invenerint omnes, vel maiorem vel saniorem partem capituli consensisse; ita quod unus scrutatorum, de consensu et voluntate aliorum duorum vice sua et collegarum, et aliorum omnium, qui in eius consenserint electionem, pronunciet in scriptis, et solenniter celebret, et alia faciat, prout compromittentibus placuerit. Huic autem instrumento super potestate tradita confecto, omnes se sic subscribant: „Ego talis praedictis interfui, et consensi, et praedictam potestatem eis contuli.“ Et postea sigilla omnium et etiam capituli, apponantur. Hoc facto, isti tres trahent se ad partem, et primo scrutabuntur voces eorum, ita quod duo scrutentur tertium. Post hoc seriatim et singulariter vocabunt quemlibet de capitulo solum per se; et primo illum, qui habet in electione primam vocem de consuetudine. Et dicent ei secreto, exemplo Danielis: „Frater, in electione praesenti, habeas Deum prae oculis, cuius nunc causa tractatur. Non te decipiat odium, favor vel amor, non pecunia, quae humanos solent pervertere sensus; non lucro tuo prospicias, sed utilitati communi. Ideo adiuramus te per Deum vivum et in virtute Spiritus sancti, et sub periculo animae tuae, quod consentias in eum et eum nomines, quem ex voto credis utiliorem et meliorem ecclesiae, et per quem iura ecclesiae possunt melius defensari.“ Et tunc ille dicat: „Ego credo P. meliorem et utiliorem, et in eum consentio, et eum nomino eligendum in episcopum et pastorem.“ Et tam interrogatio et adiuratio quam responsio redigantur in scriptis; et haec per tabellionem clericum vel, si non possit haberi tabellio, duo ex eis hoc scribant.

Completo scrutinio, ipsi scrutatores mox, id est nullo actu contrario intermedio, redibunt ad capitulum, et ipsi vel unus eorum, de aliorum mandato, vota singulorum in communi publicabunt et praesente capitulo dicent: „Nos examinavimus vota vestra et singulorum secreto et sigillatim, placet vobis, quod ea publicemus?“ Et illi dicent: *Placet.* Et sic publicabunt, id est publice legent, ut quod secreto actum est, ab omnibus sciatur. Publicatione autem facta, collatio numeri ad numerum, zeli ad zelum, et meriti ad meritum, fiet per ipsos scrutatores sic. Si vota canonicorum divisa fuerint in plures, surgent in medio capituli, et publicatis votis, incipient a capite, et legent sic: B. et C. consenserunt in P. Item ex alia parte legent: D. E. et F. consenserunt in M., et sic publicabunt dicentes: „Nos invenimus maiorem numerum consensisse in P. Nam cum sint in universo quadraginta canonici, viginti quinque consenserunt in ipsum P. et quindecim in M. Item invenimus meliorem zelum ex parte eligentium P. quam ex parte eligentium M. Nam illi elegerunt bonum et utilem virum: istis autem caro et sanguis revelavit suum consanguineum eligendum. Item invenimus P. maioris esse meriti, quia literatior, prudentior, honestior, sanctior, melior et potentior ad iura ecclesiastica conservanda, quam M.“ Ubi autem unus solus est in scrutinio nominatus, non habet locum collatio numeri ad numerum, vel meriti ad meritum, vel zeli ad zelum. Fiat tamen tunc collatio talis per eum qui maior est, vel per scrutatores, utrum scilicet nominatus sit de legitimo matrimonio natus, competentis scientiae, sufficientis aetatis, et in sacris ordinibus constitutus. Et si ista concurrant, procedatur ad electionem; et duo ex scrutatoribus, quibus data est a capitulo potestas eligendi, tribuant potestatem tertio, electionem pronunciandi et publicandi nomine suo et omnium consentientium, quia unus debet eligere. Et in continenti electio et pronunciatio fiet primo in capitulo, in hac forma:

„In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno, mense et die talibus. Ego talis, unus de scrutatoribus, a tali nostro capitulo nominatus et electus ad faciendum scrutinium et electionem futuri pontificis, secundum formam superius praetaxatam, ipsa servata in omnibus de voluntate, consensu et mandato collegarum meorum, et ex potestate mihi et ipsis tradita; invocata Spiritus sancti gratia, ad honorem Dei et gloriosissimae matris eius, et talis sancti nostri patroni et omnium sanctorum, P. in quem collatio facta est, reperimus omnes, vel maiorem et saniorem partem nostri capituli in scrutinio consensisse, in nostrum et ecclesiae nostrae episcopum eligo et pastorem, eandemque electionem in his scriptis pronuncio.“

Post hoc pulsentur campanae et populus congregetur; et populo congregato, per alterum ex electoribus ad hoc per capitulum deputatum, publicetur electio in communi, id est, coram clero et populo, et cantetur *Te Deum laudamus* solenniter, etc. Et electus, si praesens est, deportetur ante altare et intronisetur.

Forma autem publicationis huiusmodi erit. Recitetur totus processus, sicut iam in forma pronunciationis dictum est, et ultimo sic adiiciet: „Quam electionem vobis denuncio, et in praesentia omnium dico solenniter publicando.“ Igitur celebrata et publicata electione, decretum electionis fiat sic:

„Sanctissimo ac beatissimo patri et domino nostro domino N., divina providentia sacrosanctae Romanae ac universalis ecclesiae summo pontifici, P. praepositus et capitulum ecclesiae Strigoniensis eius humiles, fideles et devoti filii, pedum oscula beatorum. Sacris canonibus novimus esse cautum, quod ultra tres menses vacare non debeant ecclesiae cathedrales, ne propter defectum pastoris, dominicum gregem lupus rapax invadat, ac viduata ecclesia in facultatibus grave dispendium patiatur. Eapropter, bonae memoriae B. archiepiscopo nostro, anno, mense et die talibus, sicut Deo placuit, viam universae carnis ingresso, ipsius corpore, ut moris est, cum reverentia ecclesiasticae tradito sepulturae: nos tales, qui tunc praesentes eramus, convenientes in unum ad electionem futuri

pontificis nostri canonice celebrandam, talem terminum cum continuatione dierum sequentium, duximus statuendum. Citatis igitur ad terminum, et tunc praesentibus omnibus, qui electioni celebrandae debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, in ecclesiam nos recepimus, de electione futuri pontificis tractaturi. Sane post diversos tractatus inter nos habitos et nominatos diversarum personarum et simplices discussiones et inquisitiones multiplices, tandem placuit nobis et universis et singulis, per viam scrutinii nostrae ecclesiae providere. Et eligentes tres, scilicet B., C. et D. de nostro collegio, fide dignos, dedimus eis plenariam potestatem, ut secrete et sigillatim vota cunctorum, primo tamen sua et postea nostra diligenter inquirerent, et ea in scriptis redigerent, et in scriptis redacta, mox in communi eadem publicarent, et tam numeri ad numerum et zeli ad zelum, quam meriti ad meritum, per eos collatione habita diligenti, illum eligerent, in quem invenirent omnes, vel maiorem et saniorem partem nostri capituli, consensisse; ita quod unus, de consensu et voluntate aliorum duorum scrutatorum, vice suae et collegarum et aliorum omnium, electionem eandem pronunciaret in scriptis et solenniter celebraret. Qui secedentes in partem, primo vota sua, ita duo scrutabantur tertium; secundo, tres simul vota omnium aliorum, sicut nobis postea retulerunt secrete et sigillatim, diligenter inquisierunt, et in scriptis redacta, mox in communi publicaverunt, et in nostra per eosdem praesentia, secundum formam eis datam, tam numeri ad numerum et zeli ad zelum, quam meriti ad meritum, collatione habita diligenti, talis unus ex scrutatoribus antedictis, de voluntate et consensu et mandato aliorum, talem in quem repertum fuit, omnes vel maiorem partem et saniorem nostri collegii seu capituli in scrutinio consensisse, vice sua, et collegarum omnium aliorum in his consentientium, invocata Spiritus sancti gratia, in nostrum et ecclesiae nostrae elegit episcopum et pastorem, virum utique plenae et maturae aetatis, utpote, qui tricesimum annum suae aetatis exegit, de legitimo matrimonio procreatum, et in sacris ordinibus constitutum, vita et moribus et literarum scientia commendatum, et in spiritualibus et temporalibus circumspectum, et electionem pronunciavit in scriptis, et publicavit hoc modo:

„In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno, mense, et die talibus. Ego talis, unus de scrutatoribus, a dicto nostro capitulo nominatus et electus, ad faciendum scrutinium de electione futuri pontificis, secundum formam superius praetaxatam, ipsa servata in omnibus, de voluntate et consensu et mandato collegarum meorum, et omnium in his consentientium, ex postate mihi et ipsis tradita, invocata Spiritus sancti gratia, ad honorem Dei et gloriosissimae Virginis matris eius, et talis sancti, in cuius honore ecclesia nostra est consecrata, dominum P. in quem collatione facta reperimus omnes, vel maiorem et saniorem partem capituli nostri seu collegii, quorum subscriptiones inferius continentur, in scrutinio consensisse, in nostrum et ecclesiae nostrae episcopum et pastorem eligo, eandemque electionem in scriptis pronuncio.

„Dictam vero electionem sic canonice et solenniter celebratam et publicatam, in communi omnes recepimus et approbavimus, *Te Deum laudamus,* more solito, cum cordis iubilo decantando. Idem vero electus, sibi tali die electione huiusmodi praesentata, licet ex humilitate se insufficientem et indignum asserens, se multipliciter excusaret, nobis tamen vehementer instantibus, timens divinis dispositionibus contraire, invocato divinae pietatis auxilio, tali die dictae electioni consensit, non tam timide quam devote electionem ipsam onusque impositum, ut prodesse valeat, suscipiens et acceptans. Vestrae igitur beatitudini duximus unanimiter supplicandum, ut electionem praedictam, sic canonice et solenniter celebratam, dignemini confirmare, et electo nostro consecrationis munus favorabiliter impertiri: quatenus nobis, velut pastor idoneus et toti provinciae praeesse valeat utiliter et prodesse, nosque et alii sibi commissi, sub eius sacro regimine, possimus coram Deo salubriter militare. Ad huiusmodi autem confirmationem a vestra sanctitate petendam, talem et talem, nostros canonicos et coelectores, instructores et procuratores, ordinavimus et constituimus, et propter hoc eos ad vestrae sanctitatis pedes duximus destinandos, dantes eis plenam et liberam potestatem petendi confirmationem et, si necesse fuerit, provisionem, et iurandi in animas nostras, si visum fuerit, expedire; promittentes nos ratum et gratum et firmum perpetuo habituros, quicquid per eos in praedictis, vel in aliquo praedictorum extiterit procuratum. Ut autem omnium nostrum vota in praedictis omnibus et singulis, in hac electione et petitione concordasse noscatis, sanctitati vestrae hoc canonicum decretum mittimus, roboratum propriis manibus et subscriptum. Ego N., praepositus Strigoniensis ecclesiae, supradictis omnibus et singulis consensi et consentio, et manu propria signo et subscribo. Ego talis, vice talis, scribere nescientis, de mandato suo subscribo.“ Notarius autem in fine dicet: „Acta sunt haec, anno, mense, die et loco talibus.“

Per viam autem compromissi, proceditur modo infrascripto:

Canonici vacantis ecclesiae, statuant terminum ad electionem celebrandam. Interim, vocatis omnibus absentibus et in termino convenientibus, qui debent, volunt et possunt commode interesse, maior de capitulo, vel alius cui capitulum hoc committit, quaerat a singulis, si placet eis per viam procedere compromissi. Singulorum autem consensu requisito et habito, tractetur de persona cui committatur. Deinde singulorum votis super hoc requisitis et in unam personam, cui committatur, convenientibus, unus de mandato capituli dicet: „Ego vice capituli et mandato, committo seu do A. (si est unus) vel A. B. C. (si in plures compromittant), potestatem providendi nostrae ecclesiae de pastore.“ Illi in quos compromittetur, si plures sunt, quia possunt esse duo, tres, quinque, vel septem, trahant se ad partem, et simul deliberent, potestate recepta, et conferant de persona eligenda; et si concordaverint, recedant ad capitulum, et forma eis a capitulo tradita in omnibus observata, unus eorum electionem pronunciet et publicet, in hac forma:

„In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno, mense et die talibus, etc. Ego talis, de voluntate et consensu collegarum meorum, in quos unanimiter compromissum fuit a capitulo nostro, et in quos potestatem providendi ecclesiae de pastore transtulerunt: vice mea et ipsorum omnium aliorum in electione ius habentium et hic praesentium, et ex potestate et authoritate supradictis mihi et aliis meis collegis concessis, invocata Spiritus sancti gratia, [P.] in quem nos A. B. C. compromisimus, supradicti simul convenimus, in nostrum et ecclesiae nostrae episcopum eligo et pastorem, et de ipso provideo dictae ecclesiae in pastorem, et ipsam electionem et provisionem in scriptis et solenniter publico in communi.“

Haec forma servanda est, quando compromissarii sunt de collegio, prout dicit concilium. Si

vero erunt extra collegium, tunc sufficit dicere: „Ego talis, unus de compromissariis supradictis, de voluntate et consensu ipsorum, vice totius capituli, B, in quem omnes convenimus, eligo sive provideo in talis ecclesiae episcopum et pastorem.“ Et hoc quando totum capitulum concordat (nam uno contradicente, non potest per viam compromissi procedi) postmodum vero coram clero et populo, publicet electionem sive provisionem: et postea fiat decretum ipsius electionis sive provisionis, hoc modo:

„Sanctissimo et beatissimo patri et domino suo domino N., divina providentia sacrosanctae Romanae ac universalis ecclesiae summo pontifici, P. praepositus et capitulum Strigoniense eius humiles filii devoti, pedum oscula beatorum. Cum propter vacationem diuturnam ecclesiae, pastoris solatio destitutae, in spiritualibus et temporalibus dispendia patiantur, conditores canonum deliberatione provida statuerunt, ut ultra tres menses vacare non debeant ecclesiae cathedrales. Defuncto igitur bonae memoriae N. archiepiscopo nostro, anno, mense, die talibus, sicut Deo placuit, ipsiusque corpore cum reverentia tradito ecclesiasticae sepulturae: nos tales canonici Strigoniensis ecclesiae, qui tunc praesentes eramus, convenientes in unum pro electione futuri pontificis celebranda, talem terminum cum continuatione dierum sequentium duximus statuendum. Citatis igitur in terminum, et tunc praesentibus omnibus qui electioni celebrandae debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, in capitulum nos recepimus, de electione futuri pontificis tractaturi; et post diversos tractatus inter nos habitos, tamdem placuit omnibus et singulis, per viam compromissi nostrae ecclesiae viduatae providere. Considerantes in unum difficulter multitudinem convenire, et saepe in paucis spiritum sanioris consilii residere, dedimus plenam et liberam, omnes et singuli unanimiter, potestatem, A. B. C. de nostro collegio, ut iidem vel maior pars ipsorum, vice sua et nostra, per electionem canonicam vel postulationem concordem, ecclesiae nostrae supradictae vacanti, Deum et bonum statum ipsius ecclesiae habentes prae oculis, de persona idonea providerent, omnem potestatem et vicem nostram, eis super hoc committentes, ita, quod unus ipsorum, de consensu aliorum compromissariorum vel maioris partis ipsorum, vice sua et collegarum et nostra, illum, in quem omnes ipsi vel maior pars ipsorum conveniret, eligerent, et electionem in praesentia nostra solenniter publicarent. Qui secedentes in partem, et Spiritus sancti gratiam invocantes devote, post tractatus varios et diversos, de diversis personis inter se habitos, ut nobis postmodum retulerunt; tandem in magistrum P. Strigoniensem praepositum, in sacerdotali ordine constitutum, iidem unanimiter convenerunt, virum utique plenae et maturae aetatis, utpote, qui tricesimum annum aetatis suae exegit et de legitimo matrimonio procreatum, vita et moribus et literarum scientia merito commendandum, in spiritualibus et temporalibus plurimum circumspectum, quem talis, secundum formam in compromisso appositam, in hunc modum eligit:

„In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno, mense et die talibus. Ego talis, unus de compromissariis supradictis, de consensu et voluntate collegarum meorum, iuxta formam compromissi mihi et eis traditam, vice mea et praedictorum meorum collegarum ac omnium de capitulo, ex potestate mihi et praedictis collegis, ab universis et singulis de ipso capitulo tradita, et invocata Spiritus sancti gratia, ad honorem Dei et gloriosissimae Virginis matris eius et talis sanct nostri patroni et omnium sanctorum, magistrum P. Strigoniensem praepositum, in quem nos compromissarii supradicti unanimiter convenimus, in nostrum et ecclesiae nostrae eligo episcopum et pastorem, et de ipso provideo dictae ecclesiae in pastorem; eandem electionem seu provisionem, in his scriptis pronuncio et publico in communi.

„Dictam quoque electionem sic canonice, solenniter celebratam et in communi publicatam, omnes unanimiter recepimus et approbavimus, more solito pulsatis campanis, cum cordis iubilo, *Te Deum laudamus* solenniter decantando. Consequenter autem conveniente populo ad pulsationem campanarum, R. de mandato nostro, dictam electionem ipsi populo publicavit. Idem vero electus, sibi, die tali, electione huiusmodi praesentata, licet se multipliciter excusaret, tamen nobis diligenter instantibus, invocato divinae pietatis auxilio, die tali, dictae electioni consensit.

„Sanctitati igitur vestrae duximus unanimiter supplicandum, ut electionem supradictam, sic canonice celebratam, dignemini confirmare, et electo nostro praedicto munus consecrationis misericorditer impartiri; quatenus, authore Deo, nobis et tali provinciae, velut pastor idoneus, valeat praesse utiliter et prodesse; nosque et alii sibi commissi, sub sacro regimine possimus coram Deo salubriter militare. Ad huiusmodi autem confirmationem nomine nostro a vestra sanctitate petendam, D. et B. de nostro capitulo, nostros procuratores et etiam instructores, ordinavimus et constituimus, et propter hoc eos ad vestrae sanctitatis pedes duximus destinandos, dantes eis plenam et liberam potestatem petendi confirmationem, consecrationem et, si necesse fuerit, dispensationem et provisionem, et iurandi in animas nostras, si visum fuerit expedire: promittentes nos ratum, gratum et firmum perpetuo habituros, quicquid per eos in praemissis, aut aliquo praemissorum fuerit procuratum. Ut autem omnium nostrum vota in praedictis omnibus et singulis concordasse noveritis, et in hanc electionem et petitionem venisse, hoc canonicum decretum sanctitati vestrae mittimus, roboratum propriis manibus et subscriptum, et ad maiorem cautelam sigillo nostri capituli et etiam propriis sigillatum.

Ego talis, archidiaconus Strigoniensis, praedictis omnibus et singulis, consensi, consentio et propria manu subscribo.“

Per inspirationem fit electio hoc modo:

Si dum canonici primum intrant capitulum pro electione celebranda, nullo speciali tractatu praecedente, quasi divina revelatione et inspiratione, omnes, nullo contradicente, consenserint in aliquem repente et simul eum eligant et veniant dicentes una voce: *Eligo P. eligo P.,* talis electio dicitur facta per inspirationem, ex qua omnes canonici uno ore et uno spiritu eligunt. Non est vis, sive dicant *eligo* sive *eligimus:* quia una est censenda electio, propter unanimes voluntates. Et tunc formabitur sic decretum:

„Sanctissimo patri et domino, domino suo, domino N. divina providentia sacrosanctae Romanae ac universalis ecclesiae summo pontifici, P. praepositus et capitulum Strigoniensis ecclesiae, eius humiles filii et devoti, pedum oscula beatorum. Ne, prae defectu pastoris, gregem dominicum lupus rapax invadat, aut in spiritualibus vel temporalibus, ecclesia viduata grave dispendium patiatur, conditores canonum deliberatione provida statuerunt, ut ultra tres menses vacare non debeant ecclesia cathedrales. Eapropter

bonae memoriae reverendo archiepiscopo nostro, anno, mense et die talibus, sicut Deo placuit, viam universae carnis ingresso, ipsius corpore, ut moris est, cum reverentia ecclesiasticae tradito sepulturae; nos canonici Strigoniensis ecclesiae, qui tunc praesentes eramus, convenientes in unum, ad electionem futuri pontificis nostri canonice celebrandam, talem terminum cum continuatione dierum sequentium duximus statuendam. Citatis igitur in terminum et tunc praesentibus omnibus qui debuerunt, voluerunt et potuerunt commodo interesse, in ecclesiam nos recepimus, de electione futuri pontificis tractaturi; et nobis in unum locum et propositum congregatis, unusquisque divina inspiratione repente, nulla nominatione nulloque alio tractatu praecedente, in P. virum utique plenae et perfectae aetatis, utpote, qui tricesimum suae aetatis annum exegit, de legitimo matrimonio natum, vita et moribus et literarum scientia merito commendandum, consensu unanimi et una voce simul ac unanimiter omnes et singuli, in episcopum elegimus et pastorem; et pulsatis campanis, *Te Deum laudamus* solenniter decantavimus. Consequenter autem conveniente populo, etc. ut supra forma proxima est publicatum. Datum, etc."

Cum per mutuum consensum eligentium et electi, quasi foedus spiritualis matrimonii contrahatur, decet, quod in electionibus pontificalium et quarumlibet ecclesiarum, secularium et regularium dignitatum, arbitrium liberum electoribus conservetur, ut secundum Deum et rectam conscientiam, vacanti ecclesiae valeant de pastore idoneo providere. Sed quia nonnullorum detestanda cupiditas, culmen dignitatum ambiens, pontificalibus aut aliis dignitatibus ecclesiasticis, per mortem aut alio modo vacantibus, contra electores huiusmodi secularem concitant potestatem, per quam plerunque a dictis electoribus, per impressionem laicalem aut minas, vel alium abusum a sanctis canonibus reprobatum, eligi imo verius intrudi se procurant. Talium igitur temerariis ausibus viam praecludere cupientes, praesentis approbatione concilii, iuri communi et nostrorum praedecessorum vestigiis inhaerentes: statuimus et sancimus, quod si deinceps aliqua pontificali aut alia sede vel dignitate ecclesiastica vacante, quispiam directe vel indirecte, publice vel occulte, contra electores huiusmodi, secularem potestatem concitaverit, aut minas vel impressiones ordinaverit, seu comminatorias epistolas de se eligendo, ad dictos electores scribi procuraverit, aut aliquod impedimentum in bonis vacantis dignitatis praestiterit, seu ipsa bona in toto vel in parte occupaverit vel occupari subordinaverit, tanquam ambitiosus et publici iuris turbator, excommunicationis sententiam ipso facto incurrat. Et nihilominus, si in electionem (per huiusmodi impressionum minas, vel alium secularis potestatis abusum) forsitan de se factam, contra canonicam libertatem consentire praesumpserit, et electionis commodo careat et ineligibilis sit, et beneficiis ecclesiasticis, si quae obtinet, per superiorem sit privandus, nec, absque dispensatione sedis apostolicae, deinceps ad aliquam valeat eligi dignitatem. Qui vero electionem huiusmodi, quam ipso iure irritam esse censemus, praesumpserint celebrare, nisi eos talis metus aut violenta impressio, quae possunt cadere in constantes viros, excuset; ab officiis et beneficiis quibuscunque penitus suspendantur per triennium, et eligendi tunc potestate sint privati. Adiicientes, quod si quis electus, ante aut post confirmationem electionis de ipso factae, priusquam literas suae confirmationis obtinuerit, in administrationem bonorum ecclesiae, ad quam electus fuerit, quovis quaesito colore se ingesserit; extunc omne ius, si quod sibi per electionem et confirmationem competit, ipso facto amittat. Nisi talis electus fuerit, cui de iuris permissione aut privilegio hoc competat, aut per superiorem ad hoc facultatem habentem, ecclesia, ad quam electus fuerat, sibi sit commendata.

De electione administratoris sede vacante.

[Concilia Lanciciense 1549, et Petricoviense, 22 ianuarii 1486, novo stylo.]

Zbigneus de Olesznica, Dei et apostolicae sedis gratia sanctae ecclesiae Gnesnensis archiepiscopus et primas, ad perpetuam rei memoriam. Quamvis debeat sufficere humanae naturae ad bene vivendum, si suis terminis sit contenta: crescente tamen malitia hominum, effrenata cupiditas, radix malorum omnium, semper nititur ad vetita, tendit ad noxia, et declinat ad prohibita, palmites suae propaginis vitiosae, ad deteriora quaelibet extendendo. Haec est illa, quae compellit canones condere, leges instituere, statuta edere, ut humani generis coerceretur audacia, et appetitus noxii sub iuris regula limitarentur. Hinc est, quod nos attendentes plurima incommoda, parientia periculum animarum, contra ecclesias et ecclesiasticas personas nostris temporibus insurgere; iugique meditatione in armario cordis nostri revolventes, qualiter ex officii nostri debito, huiusmodi incommodis et animarum periculis, Deo propitio, occurrere valeamus: authoritate nostra metropolitana et primatica, qua fungimur, captato tempore, synodum provincialem in Piotrkow oppido, nostrae dioeccesis, statuimus celebrandam. Ad quam reverendissimos et reverendos patres fratres nostros in Christo charissimos, videlicet archiepiscopum Leopoliensem cum suis coepiscopis, suffraganeos et episcopos, abbates, ac alios praelatos provinciae nostrae Gnesnensis invitavimus et evocavimus. In qua synodo sic statuta, reverendis patribus dominis Petro Wladislaviensi et Petro Plocensi episcopis, et capitulis ecclesiae nostrae Gnesnensis, et ipsorum nunciis et procuratoribus reverendissimi et reverendorum patrum archiepiscopi Leopoliensis, Cracoviensis, Vratislaviensis, Posnaniensis, Lubucensis, Vilnensis, Mednicensis, Culmensis, Praemyslienensis, Chelmensis, Luceoriensis et Camenecensis episcoporum; multisque aliis praelatis, abbatibus et clero nostrae provinciae in Spiritu sancto congregatis: invocata prius Spiritus sancti gratia, ac missa solenniter de Spiritu sancto per nos celebrata; insuper cantatis et lectis litaniis, antiphonis aliisque devotis orationibus, cum hymno *Veni cretor Spiritus* in talibus ordinatis, Deoque suppliciter et devote exhibitis, ac sermone ad clerum per unum in theologia professorem, et alium in decretis doctorem in praesentia ipsius synodi facto, omnibusque divinis peractis, ad tractatus synodales cum ipsis domini episcopis, nunciis, procuratoribus, abbatibus, praelatis et clero processimus, quos triduo in ecclesia parochiali dicti oppidi, continuavimus, libratisque et examinatis, matura deliberatione, singulis sententiis, in ipsa synodo per promotores eiusdem, super extirpatione haeresum, excessuum correctione, morum reformatione, propositis et conclusis. Tandem, sanctionibus sanctorum patrum et sacrorum canonum decretis, ac provincialibus nostrae Gnesnensis provinciae statutis, tam per dominum Nicolaum, authoritate apostolica, quam [per] Ioannem Sprowski, olim bonae memoriae archiepiscopum, et primates et praedecessores nostros, primatica et metropolitica authoritatibus editis, inhaerendo, curae pastorali nobis creditae mentem nostram excitando,

et memoria hominum nimium labili singulariter id exposcendo; dignum censuimus et congruum, ut ea quae per sacrarum synodorum provincialium sanctiones, ad Dei laudem, fidei orthodoxae incrementum et exaltationem, ecclesiarumque et cleri ac populi utilitatem noscuntur instituta, debitae scripturae commendentur, ut per hanc eorum iugis etiam ad posteros transeat recordatio. Constitutionem dicti olim reverendi patris domini Ioannis Sprowski, archiepiscopi et primatis, praedecessoris nostri, pro bonorum mensae, tam nostrae metropolitanae quam cathedralium ecclesiarum provinciae nostrae, in casu vacationis earum, conservatione pro futuro pontifice, per ipsum in synodo provinciali Lanciciensi, in ecclesia conventuali fratrum Praedicatorum, sub anno Domini 1459, celebrata, editam et promulgatam, ab omnibus coepiscopis tunc evulgatam, duximus innovandam et ratificandam, et sacra synodo approbandam, uti praesentis statuti vigore innovamus, roboramus et ratificamus. Decernentes, quod in omnibus ecclesiis cathedralibus, statutum huiusmodi, sub sigillo nostro, a tempore publicationis eiusdem per nos factae, infra unius anni spatium, sine excusatione qualibet, habeatur: ut quod generali constitutione ad commodum et utilitatem ecclesiarum cathedralium ordinatum est, semotis impedimentis, ad proprium finem, authore Domino, dirigatur. Cuius quidem constitutionis et statuti, de quo supra fit mentio, tenor sequitur, et est talis:

Ioannes de Sprowa, Dei gratia sanctae ecclesiae Gnesnensis archiepiscopus et primas, ad perpetuam rei memoriam. Licet sacris canonum constitutionibus sit salubriter provisum, ne bona cathedralium ecclesiarum tempore vacationis obvenientia, quae in utilitatem dictarum ecclesiarum expendi, vel futuris deberent successoribus fideliter reservari, capitula vel singulares earundem ecclesiarum personae occupent, inter se dividant, surripiant, dilapident, dissipent et consumant, certis poenis in contrafacientes adiectis: nonnulli tamen praelati et canonici, tam nostrae metropolitanae Gnesnensis quam aliarum ecclesiarum cathedralium provinciae nostrae, huiusmodi statutis et sanctionibus contravenientes, bona mensae pontificum, eis tempore vacationis in gubernationem commissa, pro usibus suis applicare, et ea ad placitum ipsorum usurpare, ausu temerario, in detrimentum salutis ipsorum consueverunt. Ex quo huiusmodi bona grave in suis proventibus suscipiunt dispendium et iacturam; electique ad ipsas ecclesias, in prosequutione electionis ipsorum, gravibus coguntur debitis onerari et involvi, prout in pluribus vacationibus, quae temporibus nostris contingebant, experientia rerum magistra vidimus evenire. Unde, volentes indemnitati et bonorum ad mensam nostram et coepiscoporum nostrae provinciae spectantium, de remedio providere opportuno, statuimus et ordinamus, sacra synodo approbante, temporibus perpetuis irrefragabiliter observandum: quod vacante ecclesia metropolitana sive cathedrali provinciae nostrae Gnesnensis, corporeque praelati defuncti tradito ecclesiasticae sepulturae, praelati et canonici tunc praesentes apud ecclesiam, ingrediantur locum capitularem, pro tractatu faciendo super negotio electionis futuri pastoris, et bonorum mensae archiepiscopalis sive episcopalis gubernatione; et antequam ad alia procedatur, primo omnes domini de capitulo tunc praesentes, singulariter singuli praestent iuramentum, in manibus praelati superioris ibidem existentis, et praelatus senior in manibus sequentis, sub hac forma:

Ego N. iuro, quod in electione administratoris, et distributione castrorum, tenutarum et bonorum mensae archiepiscopalis et episcopalis, huiusmodi nunc vacantium, dabo votum meum secundum Deum et puram conscientiam, nominaboque illum in administratorem, quem scivero et credidero meliorem et utiliorem pro huiusmodi officio administrationis et gubernationis, non habito respectu ad commodum proprium, consanguinitatem, amicitiam vel favorem; bonaque quae mihi fuerint commissa ad gubernandum, fideliter et utiliter dispensabo et tuebor, rationemque debitam de eis et sufficientem faciam futuro archiepiscopo vel episcopo. Sic me Deus adiuvet et sancta Dei evangelia.

Electo itaque administratore, receptoque ab eo iuramento, quod debite, fideliter et iuste exequatur officium sibi commissum; procedatur ad distributionem bonorum mensae archiepiscopalis sive episcopalis, isto modo.

Primo quidem non detur gubernatio dictorum bonorum petenti ipsam, aut per aliquam ordinationem sibi dari procuranti. Et quod gubernatio castri cuiuslibet et uniuscuiusque tenutae non detur nisi uni personae tantum, et de gremio capituli, et non duabus personis, sicut consuetum est fieri. Quae persona debebit praestare iuramentum super restitutione castri aut tenutae, capitulo, durante vacatione. Quo facto, inquirat administrator vota singulorum primo, super aliquo castro sive tenuta, quis ex gremio capituli, sive tunc praesens sive absens fuerit, magis idoneus et utilior pro regimine castri videatur, et in quem maior pars capituli convenerit aut consenserit, illi detur gubernatio castri et tenutae, cum sibi adiacentibus bonis. Et sic fiet de singulis aliis castris aliorum bonorum mensae praefatae. Et quidem talis electus, praelatus aut canonicus, teneatur et sit adstrictus assumere huiusmodi gubernationem, sub poena quatuor marcarum argenti, fabricae ecclesiae applicanda, iurareque tenebitur, quod fideliter administrabit bona sibi credita et eius gubernationi commissa. Distributis itaque bonis mensae archiepiscopalis et episcopalis, sic ut praemittitur, ad gubernandum, statutoque termino pro electione futuri pontificis citationeque, decreta contra absentes, et sua interesse putantes, administrator mittat proprium notarium aut capellanum, cum quolibet tenutario, ad tenutam sibi datam ad gubernandum, qui coram testibus faciat inventarium in singulis locis tenutae, censuum, decimarum, maldratarum, debitorum et aliorum bonorum derelictorum: cuius inventarii scripturam tradat administratori, cum tribus aliis de capitulo, per ipsum capitulum seu maiorem partem eligendis et adiungendis ipsi administratori, se in ea cum testibus subscribendo. Sicque fiat de singulis aliis tenutis.

Item. Quod quilibet tenutarius, recepta sic per eum possessione tenutae suae, de authoritate administratoris, non tangat census de oppido, villis aut bonis aliis tenutae suae provenientes; sed tradat eos in manus administratoris, ac praedictorum trium de capitulo, si tale tempus advenerit in quo census sunt de iure exigendi. Tempore vero in quo census exigendi non sunt soluti, puta ante festum sancti Martini, nullatenus exigantur, sub poenis infrascriptis; quibus censibus expediendum erit factum electionis vel postulationis, in curia Romana, quatenus necesse fuerit, vel de aliis fructibus mensae archiepiscopalis vel episcopalis. Salvis tamen his, quae in testamento archiepiscopali vel episcopi defuncti, fuerint descripta: qui de rebus suis, pecuniis, argento, clenodiis, libris, vestibus, equis et aliis omnibus per eum undecunque acquisitis, poterit testari, tanquam deservitis per eum, iuxta statutum concilii provincialis et consuetudinem legitime praescriptam. Quod si archiepiscopum vel

episcopum, mori contingat in festo sancti Martini, vel quocunque die post festum sancti Martini, et inter diem Nativitatis Domini, ipse archiepiscopus vel episcopus mortuus habeat et testetur de omnibus censibus, decimis et aliis fructibus praeteritis, stantibus collectis, vel apud censitas vel debitores existentibus, et pro voluntate sua haec omnia convertat. Si vero post festum Nativitatis Domini, et inter festum sanctae Margarethae aliquo die et inter festum sancti Martini mori contingat, habeat tertiam partem omnium fructuum, censuum et decimarum; de quibus testari poterit, duabus partibus residuis pro successore relictis.

Item. Quod decimae, si essent aliquae iam collectae et derelictae vel adhuc colligendae, stent etiam intactae. Tenutarius autem vivat ex allodiis et molendinis, piscinis et aliis minutis fructibus et obventionibus; moderatamque familiam teneat in castris et aliis bonis, et concordem, quae suffi- B ciat pro servitiis faciendis in bonis sibi commissis. Quique tenutarii incolas et subditos ipsis ad gubernandum commissos non exactionent, neque poenas ab eis indebitas exigant, aut quoquo modo gravent, praesertim per inventionem novorum gravaminum et exactionum et tributorum. Quodque in sylvis, gaiis et nemoribus, ligna ad vendendum non excindant, neque ea distribuant aut donent; debitaque post mortem pontificum derelicta, non relaxent; piscinas non effundant ad vendendum pisces, sed sine offensione earum, piscibus utantur pro sua necessitate. Si vero de allodiis et aliis supradictis, aliquis tenutariorum contentari fortassis non posset, recipere poterit decimam unam vel plures, pro sustentatione sui et familiae, cum scientia administratoris et consensu. Aedificia etiam integra in curiis archiepiscopalibus vel episcopalibus, et supellectilia domorum archiepiscopalium vel episcopa- C lium conservent et non alienent, etiamsi talia fuerint, quae nondum sunt redacta ad aliquam speciem aedificii. Item, si administratori visum fuerit, aliquem perperam et unitiliter aut damnose administrare bona mensae archiepiscopalis vel episcopalis, habeat plenam potestatem auferendi dicta bona mensae, et ea tradendi in gubernationem alteri de gremio capituli, idoneo pro administratione bonorum praedictorum. Cumque de futuro pastore provisum fuerit archiepiscopo vel episcopo proviso, postquam praestiterit iuramentum de servandis statutis et consuetudinibus ecclesiae approbatis, faciet ipse administrator primo rationem de censibus per eum receptis, et omnibus aliis bonis, ac etiam per eum expositis, cum praedictis tribus de capitulo, quando archiepiscopo vel episcopo placuerit. Et postquam super hoc per eum requisitus fuerit, et in praesentia aliquorum aliorum de D capitulo, per archiepiscopum vel episcopum eligendorum, post hoc et alii similiter faciant rationem archiepiscopo vel episcopo, in praesentia administratoris, et aliquorum de capitulo, iuxta inventaria facta. Si quis autem in ratione defecerit ad eorum quae perceperit, ultra expensas necessarias, tenenebitur restitutionem realem cum effectu, sub poena excommunicationis, quam archiepiscopus vel episcopus in eum ferre poterit, cessante qualibet appellatione: qui si eam interposuerit, capitulum eius appellationi deferre non debebit. Quod si detulerit, ad satisfactionem tenebitur, ad quam appellans tenebatur, nisi tunc constaret de manifesto et notorio gravam ne, per archiepiscopum vel episcopum rationem facienti illato: de quo gravamine capitulum cognoscere debebit, aliis poenis iure, et statutorum provincialium, contra usurpantes bona ecclesiarum vacantium, in suo robore duraturis. In quorum A omnium et singulorum fidem et testimonium praemissorum praesentes et hoc praesens publicum instrumentum huiusmodi memorati olim reverendi patris domini Ioannis Sprowski, archiepiscopi et primatis Gnesnensis, praedecessoris nostri, statutum, ipsiusque per nos, sacra synodo approbante, innovationem, approbationem et ratificationem ac decretum in se continentem sive continens, exinde fieri, et per notarios publicos dictae synodi per nos institutae, actuum et huiusmodi facti scribas iuratos infrascriptos subscribi, publicari et in publicam formam redigi mandavimus, nostrique maioris sigilli iussimus et fecimus appensione communiri.

Actum et datum in ecclesia parochiali Piotrkow, sub anno a nativitate Domini 1485, indictione tertia, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Innocentii divina providentia papae VIII, anno I, die 22 mensis ianuarii. Praesentibus reverendis patribus dominis Petro Vladislaviensi, Petro Plocensi episcopis; necnon Ioanne Trzemeszna, Stanislao in Mogilno, Iacobo de Witow, Martino in Suleiow, Ioanne in Wagrowiec, Gnesnensis, et Ioanne Sanctae Crucis in Calvo Monte; Martino in Mogila, Nicolao in Andrzeiow abbatibus; et Ioanne praeposito in Miechow, Cracoviensis dioecesis et N. abbate in Czerwienensko; venerabilibusque Ioanne de Goslub praeposito, vicarioque et officiali in spiritualibus nostro generali; Ioanne de Lasotki scholastico, Martino de Niechanow decretorum doctoribus; Andrea Dabrowski, canonicis Gnesnensis, et Paulo de Głownia decano, Ioanne de Schibina custode, Ioanne de Latoszyn, Ioanne de Baruchow decretorum doctoribus, canonicis Cracoviensis; Nicolao de Nyssa, decretorum doctore, canonico et officiali generali Vratislaviensis, Paulo Sulislai, decretorum doctore, archidiacono; Iacobo de Dominikowice, Luca de Torunen., decretorum doctore, archidiacono Srzenensi; Ioanne Lukowski, canonicis Posnaniensis; Nicolao de Wroblewice, canonico Leopoliensis ecclesiarum, multisque aliis praelatis, tam religiosis quam secularibus, in ipsa synodo Petricoviensi in Spiritu sancto legitime congregatis.

Subscripto prima per notarium publicum facta est talis:

Et ego Petrus Petri de Lang, clericus Vladislaviensis dioecesis, publicus authoritate imperiali notarius et coram memorato reverendissimo in Christo patre domino Zbigneo, sanctae Gnesnensis ecclesiae archiepiscopo et primate, in dicta synodo causarum et huiusmodi facti scriba: quia praedicti statuti publicationi, innovationi, ratificationi et decreto, aliisque omnibus et singulis praemissis, dum sic ut praemittitur, fierent et agerentur, una cum praenominatis testibus et connotario meo infrascripto, praesens interfui, eaque omnia et singula praemissa sic fieri, vidi et audivi: ideoque hoc praesens publicum instrumentum, per alium fidelem, me pluribus aliis arduis legitime tunc occupato negotiis, fideliter scriptum, exinde confeci, subscripsi, publicavi et in hanc formam publicam redegi, signoque et nomine meis solitis et consuetis, una cum praefati reverendissimi patris domini Zbignei, archiepiscopi et primatis, sigilli maioris appensione, de ipsius mandato speciali consignavi, in fidem et testimonium omnium praemissorum, rogatus et requisitus.

Tenor vero subscriptionis alterius notarii est talis:

Et ego Laurentius Petri de Wawrzynczyce, clericus Cracoviensis dioecesis, publicus apostolica et imperiali authoritatibus notarius et coram me-

morato reverendissimo patre et domino Zbigneo, A sanctae ecclesiae Gnesnensis archiepiscopo et primate, in dicta synodo causarum et huiusmodi facti scriba: quia praedicti statuti publicationi, innovationi, ratificationi et decreto, aliisque omnibus et singulis praemissis, dum sic ut praemittitur, fierent et agerentur, una cum praenominatis testibus et connotario meo suprascripto, praesens interfui; eaque omnia et singula praemissa, sic fieri audivi et vidi: ideo hoc praesens publicum instrumentum per alium fidelem, me pluribus aliis arduis legitime impedito negotiis, fideliter scriptum confeci, subscripsi, publicavi et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meis solitis et consuetis, una cum praelibati reverendissimi patris domini Zbignei, archiepiscopi et primatis, sigilli maioris appensione, de ipsius mandato speciali consignavi, in fidem et testimonium omnium et singulorum praemissorum, rogatus et requisitus. B

A tergo vero earundem literarum, sic fuit annotatum:

In nomine Domini, amen. Per hoc praesens publicum instrumentum, cunctis et singulis pateat evidenter et sit notum: qualiter de anno videlicet Domini 1459, in oppido Lanciciensi, in ecclesia conventuali fratrum Praedicatorum, celebrata sacrosancta synodo provinciali, per olim reverendissimum patrem dominum Ioannem de Sprowa, tunc sanctae Gnesnensis ecclesiae archiepiscopum et primatem, inter ceteros actus et tractatus legitimasque conclusiones, de consensu omnium aliorum episcoporum, praelatorum et canonicorum, a singulis suis propriis capitulis sufficientibus mandatis habitis et reproductis. Volentes indemnitati ecclesiarum, videlicet et singularum cathedralium ecclesiarum, in provincia praedicta Gnesnensi consistentium, morte praelatorum, in eisdem viduatarum C consulere, statuta retroscripta omnia et singula, in dictorum praelatorum et mei notarii infrascripti et aliorum multorum tunc similiter ad hoc vocatorum praesentia, praefatus dominus Ioannes de Sprowa archiepiscopus, edidit, fecit et condidit: non discordando quin potius innitendo iuri communi et praesertim novis iuribus, sexti videlicet et Clementinarum libris consignatis et conscriptis, praefataque statuta ad perpetuam rei memoriam, apud ecclesiam suam propriam metropolitanam et demum aliarum cathedralium ecclesiarum episcopis suis suffraganeis, publicari et observari fecit, perpetuis temporibus permansura. In cuius rei evidentius testimonium, hoc praesens publicum instrumentum, per me notarium publicum infrascriptum, ex protocolo meo confeci, et in hanc publicam formam redegi, signo et nomine meis solitis et consuetis consignavi et communivi; rogatus per venerabilem D dominum Albertum de Ksiaz, Cracoviensis et Vladislaviensis ecclesiarum scholasticum, vice et nomine reverendissimi in Christo patris et domini domini Petri, Dei gratia episcopi Vladislaviensis. Acta sunt haec in Lowicz, in domo venerabilis domini Iacobi da Kowalewice, decani et officialis Loviciensis et canonici Unieioviensis ecclesiarum; anno Domini 1486, indictione quarta, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Innocentii divina providentia papae VIII, anno secundo, die vero martis 9 mensis maii, hora 8 vel quasi. Praesentibus ibidem honorabilibus et nobilibus dominis Urbano de Gora, vicedecano Loviciensi; Ioanne de Ksiaz, plebano in Sadzino; Ioanne de Mokra et Sigismundo de Syrniki, clericis et laicis Gnesnensis et Posnaniensis ecclesiarum dioecesis, testibus ad praemissa vocatis specialiter et rogatis.

Subscriptio notarii, est talis:

Et ego Iacobus Stanislai de Kowalewice, clericus Gnesnensis dioecesis, imperiali authoritate notarius: quia praedictorum statutorum, ut supra dicitur, a tergo instrumenti insertorum, deliberationi et practicae, tempore praenominati felicis recordationis domini Ioannis de Sprowa, tunc archiepiscopi supradictae ecclesiae, et per eundem de praedictis, nominatorum omnium praelatorum manifesto consensu factis, conditis et editis, ac eorum publicationi, de mandatoque suo, totius synodi praefatae consensu, perpetuae observationi, praesens interfui. Ideoque hoc praesens publicum instrumentum, per alium fidelem, me aliis arduis negociis occupato, scriptum, per me tamen confectum et demum auscultatum, subscripsi, signoque et nomine meis solitis conscripsi et consignavi, ad perpetuam rei memoriam, rogatus et requisitus.

De electione et officio archidiaconi.

Ioannis de Lasko.

Quia archidiaconorum officium consistit in revelandis episcopis, in his quae ipsi per se facere deberent, maximaque solertia, doctrina, vitae et morum honestas, virtus denique et probitas in eis requiritur, ut non immerito a sacris canonibus oculi episcoporum appellentur: decrevit haec sacra synodus, ut a modo, iuxta dispositionem bullae a sede apostolica concessae, occurrentibus archidiaconatuum vacationibus, tam in metropolitanis, quam cathedralibus et collegiatis ecclesiis, archiepiscopi et episcopi proponant duos viros doctos, et ad hoc idoneos, ac iuxta bullam praedictam qualificatos, ex quibus alterum digniorem, cum suis capitulis ad eosdem archidiaconatus eligant, ipsosque ad eos instituant. Nisi tales archidiaconatus essent, ad quos laici ex aliquo privilegio ius praesentandi habeant; quod salvum esse debet. Tenor autem bullae apostolicae, de qua supra fit mentio, sequitur et est talis.

Bulla apostolica, super electione archidiaconorum perpetua.

Continens et alias non minus utiles quam necessarias constitutiones, 1513.

Leo episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Etsi ex debito pastoralis officii . . . *(Vide bullarium).*

Ioannis Przerebski, Varsaviae, 1561.

Et quoniam archidiaconorum officium adeo est in ecclesia Dei necessarium, ut recte a patribus archidiaconi oculi episcoporum vocentur, veterem constitutionem synodalem super electione archi- diaconorum declarando, decrevit sancta synodus, ut eorum electio iuxta statuta provincialia et dispositionem bullae Leonis X. per omnia observetur, neque ulla collusio in nominandis duobus doctoribus per reverendissimos dominos ordinarios committatur, sed uterque aeque, qualificatus et idoneus, ab eisdem iuxta praescriptum statutorum, libere electioni capitulorum proponatur.

Ex novissimis [synodis] Ioannis de Lasko, videlicet Petricoviensi prima et Lanciciensi secunda.

Decernimus, quod archidiaconi et illi quibus onus visitandi imminet, de triennio in triennium visitent; et si contra iuris et statutorum dispositionem, rectores et alios presbyteros aggravando, in suo officio excederent, ultra procurationem aliquid extorquerent, negligentesque essent, per dioecesanos etiam ex officio extorta restituere compellantur et poena viginti ducatorum puniantur.

In quo si ordinarius inventus fuerit negligens, A poena viginti marcarum pro fabrica ecclesiae cathedralis vel metropolitanae, ubi haec negligentia evenerit, convertenda per archiepiscopum, et archiepiscopus per synodum provincialem erit puniendus.

Latalicii et Gamrati.

Cogant etiam reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi, authoritate huius synodi et iuris communis, ut archidiaconi per se (nisi legitima causa excusentur, in quo casu per doctores aut magistros artium, in sacris ordinibus constitutos, probatae virtutis et de consensu ordinariorum suorum), diligenter visitent parochias suas, statutis a iure temporibus: quorum visitationes soli ordinarii per se vel delegatos exequantur; quique archidiaconi ad residentiam circa ecclesias suas, iuxta bullae Leonis X dispositionem, compellantur, alioquin poena in bulla expressa puniantur. Qui B vero archidiaconatus electivos sine electione legitima occuparunt, illos ad sex menses resignare; et capitula ecclesiarum illarum, alios eligibiles, ad ipsos, lapsis sex mensibus eligere teneantur. Qui autem archidiaconatus legitime assecutos, tamen non promoti in doctores, contra dictae bullae tenorem obtinent; hi ad unius anni cum dimidio decursum, se promoveri in doctores curent, sub privatione eorundem archidiaconatuum suorum. Ubi autem ordinarii vel capitula, in praemissis exequendis remissiores fuerint aut negligentes, reverendissimus dominus archiepiscopus, velut primas, illorum negligentiam supplere, et praemissis legitime providere, ac de huiusmodi archidiaconatibus disponere debebit.

De officio decani ruralis.

Ioannis Przerembii, Varsaviae, 1561.

Cum non ab re, imo laudabiliter, in singulis dioecesibus huius provinciae, fuerint olim decanatus rurales instituti: itaque sancta synodus decrevit, ut reverendissimi domini locorum ordinarii, officia decanatuum ruralium vetera, in locum suum iure postliminii revocent et restituant, ac, ubi opus fuerit, novos et frequentiores instituant atque ordinent; ad hoc, ut in quolibet decanatu bis in anno omnes parochi, in eum qui eis per dominum loci ordinarium designatus fuerit in eodem decanatu, locum conveniant, et synodum suam celebrent decanalem, in eaque de scandalis amovendis et occurrentibus negotiis ecclesiasticis, mutuo cum praesidente decano conferant; et si qui inter eos reperti fuerint scandalosi ac reprehensione digni, a decano fraterne admoneantur.

Qui quidem decanus maiora scandala, et casus quibus ipse consulere et obviare non poterit, et D ubi taliter, ut praemittitur, admonitus non se emendaverit; eum domino suo loci ordinario, vel eius vicario in spiritualibus deferre, recepta summaria informatione, teneatur, nihil eorum omnino, quod ceteros scandalisare posset, sub anathemate occultando.

De abbatum electione et quibusdam officiis.

Petri Gamrati, Petricoviae, anno 1542.

Admoniti diligenter per clerum, reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi promiserunt se deinceps in comitiis publicis, in nova statuta libertatem ecclesiasticam tollentia, absque consensu synodi provincialis non consensuros, prout praedecessores eorum aliquando faciebant; maxime vero in statutum novum, contra liberam canonicamque electionem abbatum in monasteriis (ut scilicet soli nobiles monachi abbatiis praeficerentur) factum. Quod quidem statutum novum, ut pote regulas et modum vivendi omnium ordinum et religionum enervans, est ipso iure nullum et statum monachalem obligans minime, conditoresque eius nec non illi consentientes, a sacris canonibus et statutis provincialibus sunt excommunicati ipso facto. Et licet hoc ipsum statutum abrogatione non indigeat, cum sit ipso iure nullum ex defectu potestatis et iurisdictionis, nihilominus reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi, in regni comitiis futuris, ut illud statutum, in quantum aliquod sit, penitus abrogetur, curabunt. Decrevit etiam sacra synodus, ne de cetero seculares et alii in abbates eligantur, praeterquam monachi probati et professi, secundum singulorum ordinum regulares sanctiones et antiquam consuetudinem.

Eiusdem, 1544.

Praeterea, cum synodus supplicaret diligenter reverendissimis dominis archiepiscopo et episcopis, ne in confirmandis electis abbatibus et praepositis quorumcunque ordinum sese difficiles, praetextu eiusdem constitutionis regni, praebeant: maxime cum experientia edoctum sit, rem ipsam fore admodum monasteriis ipsis damnosam et libertati ecclesiasticae contrariam, fueritque per actus contrarios eidem constitutioni contraventum: promisit libenter reverendissimus dominus archiepiscopus et promittit, quantum in se est, daturum se operam, ut in desuetudinem constitutio illa veniat et praepositum Miechoviensem abbatemque Wagrovecensem confirmaturum se omnino recepit.

Nicolai Dzierzgovii, Petricoviae, 1551.

Ille quoque gravis et antea inauditus iniuriae ictus, monasteriis videtur esse inflictus, ab eis qui C deberent iura ac privilegia ipsorum manutenere et illibata custodire, ea tamen saepius ab illis irritantur et infringuntur, dum scilicet ab eisdem in abbatias, titulo commendarum, vel etiam coadiutoriarum, seculares personae, regulam nunquam professae, de facto intruduntur; revera non monasteriorum neque devotionis causa, sed duntaxat, ut cupiditati et ambitioni illorum satisfiat. Quare decrevit sacra synodus, ut reverendissimi domini locorum ordinarii, officii sui, quod tuendis iuribus monasticis debent, sint memores; et ipsi ab intrudendis quovis modo et titulo in illa secularibus personis abstineant, et per alios quoscunque id fieri non patiantur; sed occurrente cuiuscunque abbatiae aut praepositurae regularis vacatione, praecludendo viam improbo et ambitioso huiusmodi ingressui, statim ut intellexerint de vacatione abbatiae talis aut praepositurae, viros maturos de gremio sui capituli, pro die constituta electionis, ad monasteria sic vacantia mittant, qui huiusmodi electioni intersint; diligenterque conventus monasteriorum admoneant, ut ad abbatias aut praeposituras sic vacantes, viri pii, graves et exemplares, regulaeque periti, ac vitae sanctimonia conspicui et ad res gerendas idonei eligantur et promoveantur. Si vero tales conventus mere, libere ac simpliciter, secularem, in sacris tamen constitutum, postulare mutuo consensu voluerint: talis non prius benedicatur, nec eius electio seu postulatio approbetur, quoad professionem omnium substantialium regulae in manibus ordinarii sui, habitu prius regulari et tonsura susceptis, solenniter fecerit.

Caeterum attendens sacra synodus, religiosos, qui speciali voto alicui regulae atque ordini se obstringunt, ab activa vita et curis mundi huius solutos, solique illi coelesti vitae esse mancipatos,

orationi et contemplationi vacare debere: proinde decrevit, ut omnino monasteriorum et conventuum abbates et praepositi, ceterique patres regulares, de instituendis in sacris literis suis fratribus in monasteriis eorum curam habeant, et ut binos et binos, singulis bienniis in universitate Cracoviensi, ut bonis imbuantur literis, ex praescripto statutorum provincialium foveant, diligenterque curent ut ex studio revocati, aliquem diligentiarum suarum fructum proferre, eumque in monasteriis suis aliis fratribus declarare valeant, aliquos in sacris literis authores probatos praelegendo. Ipsi quoque monachi et religiosi, certis horis, quae illis ab officiis divinis supersunt, lectioni et recitationi divinarum scripturarum intendant, et in illis se exerceant: ita ut, urgente necessitate, inde ad regendas plebes et ad praedicationem verbi Dei administrationemque sacramentorum, de licentia suorum superiorum, per loci ordinarios, iuxta dispositionem iuris communis assumi, et in partem solicitudinis curae animarum vocari valeant.

Et quoniam in nonnullis monasteriis privilegia et tales dotationes reperiri dicuntur, per quae illa monasteria ex fundatorum ordinationibus, ad servandum certum puerorum numerum nobilium, arbitrio ordinariorum deputandorum, obligantur: ob id decrevit sacra synodus, ut singuli ordinarii in suis dioecesibus omnium monasteriorum privilegia, certo ad id electo competenti tempore, per se aut aliquos, de medio capituli sui ad id deputatos, revideant, et ita diligenter superintendant, et sedulo curent, ut ubi vel in spiritualibus vel in temporalibus, ipsorum privilegiorum usus intermissus fuerit, communicato consilio, et assensu illius ordinis commissariorum vel superiorum, privilegia ipsa in eorum dispositione conserventur. Si autem aliqui abbates suorum privilegiorum usum huiusmodi amisisse per negligentiam reperti fuerint, super hoc ordinarii sufficiens examen et informationem recipiant; ac ut id, quod neglectum est, in usum et exequutionem deducatur, cum capitulis suis provideant.

Ex synodo Lovicienci Aloysii Lipomani, episcopi Veronensis et sedis apostolicae nuncii, ac Nicolai Dierzgovii, archiepiscopi Gnesnensis, anno Domini 1556, decembris 11.

Ad abbatias et praeposituras regulares, ad quas execrabilis quorundam secularium clericorum ambitio irrumpere, timore Dei abiecto, non veretur: decrevit sacra synodus, ut non nisi regulares et professi, iuxta dispositionem iuris communis, deinceps libere, cessante quovis suorum commissariorum vel aliorum quarumcunque personarum metu aut coactione, eligantur, et per ordinarios taliter electi, et non alii benedicantur. Locorum autem ordinarii in ipsos abbates et praepositos diligenter, prout de iure, superintendant; ut scilicet regulariter et sine scandalo vivant, et suis exemplariter monasteriis praesint, habitumque et tonsuram, praesertim abbates, sui ordinis deferre non erubescant, vestes sericeas non deferant. Fratres sui ordinis studere volentes in studiis generalibus servent, et in monasteriis certum numerum scholarium, atque magistros qui eos ac novitios ordinis doceant, iuxta dispositionem statutorum provincialium dudum super hoc editorum, teneant et habeant. Capellas etiam suorum monasteriorum, maxime parochiales ecclesias seu praeposituras, pensionibus indebitis et sibi reservatis, non onerent, easque vectigales sibi quoquo modo non faciant, nec illis onera aliqua in earum praesentatione, sub depositionis poena, imponere praesumant, si notam labis simoniacae evitare cupiunt, quandoquidem sine aliqua diminutione illas conferre oporteat. De quo reverendissimi domini locorum ordinarii, diligenter in suis dioecesibus pro officio suo inquirant.

Petri Gamrati, 1542.

Decrevit haec sacra synodus, ut abbates et praelati religiosi, iuxta statuta provincialia et constitutiones synodales, servent fratres ordinum suorum in studio generali Cracoviensi; alii vero de maiori Polonia, in studio Posnaniensi; praeter Trzemesznensem et Wagrovecensem qui Cracoviae suos fratres tenere debent. Quod quidem facere teneantur abbates praedicti, hinc ad sex mensium decursum, sub poena decem marcarum, annis singulis per loci ordinarios repetenda et studio Cracoviensi applicanda.

De renunciatione.

Nullus ecclesiam vel beneficium ecclesiasticum dimittere vel permutare vel recipere praesumat, sine superioris sui authoritate; quod sub poena suspensionis firmiter inhibemus. Cum autem beneficio suo aliquis in manibus sui superioris renunciare voluerit, superior ipse de renunciationis causa, an sit rationabilis vel iusta, et per consequens admittenda, an vero simoniaca, seu per vim et metum extorta, et sic non admittenda, inquisitionem faciet diligentem, et tunc a tali iuramentum, quod in huiusmodi renunciatione nulla fraus, dolus seu pactio simoniaca intervenit, exigatur.

De supplenda negligentia praelatorum.

Ex antiquis.

Contingit nonnunquam, sicut experientia rerum magistra didicimus, aliquos nostrae metropolis episcopos, se a suis ecclesiis extra vel intra provinciam, in locis remotis vel abstractis, ex causis quibuscunque absentare; qui loco sui in spiritualibus constituunt vicarios, qui quidem saepe talia impedimenta, propter quae administrare non potuerunt, patiuntur. Aliquando etiam ipsi vicarii, dimittentes commissum sibi officium et regimen totius dioecesis, divertunt ad alia, nemine loco sui constituto, vel aliquando in suorum episcoporum absentia moriuntur: unde gravia animarum et rerum ecclesiae emergunt pericula et errores. Nos igitur paterna provisione, huius sacri concilii approbatione, his casibus succurrere cupientes, statuimus, ut si quem talium vicariorum episcopalium canonico impedimento, propter quod administrare non posset, prohibitum, seu desertorem officii aut mortuum, ut praemittitur, in sui episcopi absentia fieri contigerit, extunc capitulum eius ecclesiae, vel maior vel sanior pars eiusdem, facta protestatione de huiusmodi defectibus, succedat in onere, et de alio idoneo et utili, de gremio eiusdem capituli, vicario in spiritualibus seu officiali, omnem potestatem sibi de iure competentem habente, prout ipsi expedire videbitur, providendi habeat facultatem. Qui huius sacrae synodi authoritate, spiritualia simul et temporalia, hoc modo vel consimili, desertatae ecclesiae et dioecesis, sciat, valeat et possit prudenter et fideliter, cum consilio et consensu sui capituli, gubernare pariter et tueri; tanto tempore, quousque episcopus ipsorum ad locum unde exivit revertatur, vel alius ab eo surrogetur. Omnia tamen emolumenta, exinde tempore medio provenientia, episcopo redeunti restituere tenebuntur, et de ipsis sibi facere rationem. Nihilominus, capitulum huiusmodi sive maior pars ipsius, de absentia episcopi et de impedimentis et defectibus tam episcopi quam sui vicarii, tenebuntur, quaprimum commode poterint, per literas suas

vel nuncios metropolitanum, qui pro tempore fuerit, A vel si maluerint, Romanum pontificem consulere, qui circa praemissa et alia, si quae fuerint supplenda, in huiusmodi negligentia vel absentia episcopi, habebit consulere et facere, secundum quod personis et rebus videbitur expedire, et ex praemissis omnibus nolumus iuri et iurisditioni episcopali, casibus cessantibus, in aliquo derogare.

De temporibus ordinationum, et de aetate et qualitate ordinandorum et ordine praeficiendorum.

In synodo Petricoviensi prima et Lanciciensi prima et secunda.

Cum clericorum ordinatio, vel beneficiorum provisio imminebit facienda, praelati, ex officii sui debito, diligenter inquirant, an promovendus ad sacros ordines vel ad curatum beneficium, sit gravis in moribus, aetatis legitimae et scientiae compe- B tentis; et utrum sit de thoro legitimo natus, et quod non sit aliqua haeresi infectus, et utrum habeat perpetuum beneficium ecclesiasticum, vel sufficiens patrimonium aut sufficientem provisionem, volens ad sacros ordines promoveri; et si est de alia dioecesi, utrum habeat dimissorias literas superioris. Quem autem criminosum et defectuosum invenerint in praemissis, aut aliquo praemissorum, hunc omnino repellant. Praecipimus insuper, quod episcopi excommunicationis sententiam proferant in illos, qui furtive ad receptionem ordinum accesserint, priusquam ordinationem inchoent clericorum.

Praeterea statuimus, quod ordinarii locorum, ad examen clericorum ordinandorum ponant viros doctos, idoneos et peritos, in eo ipsorum examinatorum conscientias onerantes, ut sine acceptione personarum ex quacunque causa indoctos et alios C indignos non admittant.

Statuimus, quod nullus ad sacros ordines aliquatenus admittatur, nisi recenter confessus fuerit omnia delicta sua idoneo sacerdoti, per loci dioecesanum ad hoc deputato; cui etiam in casibus reservatis, vigore praesentis statuti, concedimus facultatem absolvendi et dispensandi, cum pauci sint, qui delicta sua vel sequelas intelligunt delictorum, quodque per discretum confessorem valeat instrui ordinandus, an sibi expediat ordinari, vel ob irregularitatis alicuius vitium ei sit potius abstinendum.

Ex statutis Drzevicii, Petricoviae, 1532.

Facilitate factum est, quod multi clerici, nec literati neque bonis moribus imbuti, ordinari se a suffraganeis cathedralium ecclesiarum procurant, indulto seu dimissoria ab ordinariis quomodolibet D et aliquando per importunas intercessiones obtenta, in maximum scandalum status ecclesiastici. Synodus itaque sancta, pro evitandis periculis et scandalis maioribus, statuit, eam licentiam ordinandi restringendo, ut non nisi sacerdotio aptos et diligenter examinatos, testimoniumque bonum suae conversationis habentes, et qui circa cathedrales ecclesias vel collegiatas, iuxta dispositionem veterum provinciae statutorum, annum integrum morantes in scholis expleverint, et a magistris scholarum suae conversationis, nec non certum titulum, vel sufficiens patrimonium seu provisionem sufficientem habuerint, ordinentur. Ceterum, quaenam provisio sufficiens sit aut existimari debeat, synodus dioecesana vel provincialis decernere debet. Suffraganei autem, si labem simoniacam evitare cupiunt, nihil praeterquam statuto provinciali est permissum, pro formatis et sigillo exigant.

De eodem. In synodo Petricoviensi prima.

Statuimus praeterea, quod ad ecclesias, quibus cura imminet animarum, iuxta iurium dispositionem non instituantur, nisi aetate legitima constituti, et morum gravitate literarumque scientia imbuti, de quo per ordinarios inquiratur, mediante examine, prout circa ordinandos ad aliquos ordines cautum est fieri. Circa quod examen, nulla penitus munera exigantur, aut etiam ab ultro portantibus recipiantur, prohibemus: nisi talia fuerint, quae iure communi non prohibentur. Accipientes autem, duplum danti restituent, et poenam synodalem ordinario solvent. In quo conscientiae eorum sint oneratae.

De eodem. Ex Nicolai Dzierzgowski Lanciciensibus statutis, 1547.

Non potest tolerari sine magno status ecclesiastici dedecore, quod passim docti et indocti, probi et reprobi, ad ordines sacros maiores et minores, ac sine discrimine promoventur, multique iam sacris initiati, munia eorum ordini convenientia, obire prae ignorantia non valent, atque per hoc statui clericali contemptum, et secularibus grave scandalum pariunt; idque contingit examinatorum ad id deputatorum conniventia et negligentia, vel quavis potius supina indulgentia. Sacra itaque synodus, hanc periculosam indulgentiam et negligentiam praecludere volens, statuit et decrevit, ut deinceps archidiaconis, ad quos de iure et consuetudine ordinandorum examen pertinet, vel ab eis deputatis, adiungat quilibet loci ordinarius sacerdotes doctos, timoratos et prudentes, qui tales ad ordines aspirantes, diligenter et fideliter de vita ante acta, moribus et scientia, aetate et natalibus, examinare sint adstricti: in quo eorum conscientiae onerantur. Domini quoque suffraganei, non alios quam eo pacto examinatos ordinare praesumant.

De filiis presbyterorum.

Ex antiquis.

Cum illegitime natis dispensant episcopi in minoribus ordinibus et beneficio sine cura, dummodo tale sit in quo alias dispensare possint; in aliis dispensatio papae requiratur. Si vero dispensatum fuerit cum aliquo, quod non obstante illo defectu, possit ad beneficium curatum promoveri, praetextu illius dispensationis, non poterit duo simul beneficia obtinere.

In synodo Petricoviensi prima.

Statuimus praeterea iuri innitentes, ne clerici alienarum dioecesum sine literis commendatitiis sui episcopi ministrare permittantur, aut sui vicarii generalis; transgressores poenis condignis puniendi. Literas autem tales gratis decernimus esse dandas.

In eadem secunda.

Item, statuimus, ut ordinarii mittant processus per dioeceses, mandantes plebanis et aliis clericis quibuscunque, ut non admittant ad celebrandas missas et divina officia, presbyteros peregrinos, vagos et ignotos, ac etiam monachos mendicantes quorumcunque ordinum, apostatas similiter vagos et ignotos. Contrafacientes poena synodali irremissibiliter puniendi.

De officio vicarii.

Ex antiquis.

Ne forte contingat, stulto labore, sicut dictum fuit Moysi, vos consumi, si soli velitis omnia negotia vestrarum dioecesùm supportare, vel ne videamini iustitiae neglectores, si per vos ipsos

vel per alium non curatis subditis vestris iustitiam exhibere: mandamus, ut quilibet vestrum, officialem suum in civitate sua iuxta cathedralem ecclesiam constituat et relinquat, causis rationabilibus duntaxat exceptis, virum utique literatum, providum et discretum, cui vices suas committat plenarie in causis audiendis, et censura ecclesiastica exercenda: vos autem in his quae ad Dominum pertinent specialiter intendatis. Et habeat quilibet officialis sigillum curiae domini sui pro citationibus, et aliis actis coram ipso habitis sigillandis. Et ad istum accedant pauperes et oppressi, et suis decimis spoliati; necnon alii totius dioecesis, qui habent causas ad forum ecclesiasticum pertinentes; et ipse se exhibeat sapientibus et insipientibus iustitiae debitorem. Quod si infra mensem episcopus negligens fuerit, extunc metropolitanus negligentiam approbatione huius concilii supplebit in hoc casu.

De officio iudicis.

Petri Gamrati, 1542.

Statuit etiam sancta synodus, ut officiales foranei, iudicandis causis et cognoscendis negotiis diligenter intendant, [et] in locis suis personaliter resideant. Qui vero beneficia, quibus iudicandi, et officialatus officium huiusmodi annexum est, obtinent, si non resideant, vel minus idonei ad exercendum officium fuerint, huiusmodi beneficia omnino dimittant: alias tales reverendissimus dominus archiepiscopus et episcopi amoveant, et in illorum locum idoneos, qui residerent, sufficiant.

De officio ordinarii.

Ioannes Przerembius, Varsaviae, 1561.

Cum ex negligentia pastorum ac moribus dissolutis clericorum, magna haeresibus et aliis multis malis praestetur occasio: statuit sancta synodus, innovando veteres constitutiones synodales, ut reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi diligenter officio suo intendant, studeantque et vitae integritate et in Deum pietate aliis praelucere; neque ipsi sacramenta ecclesiastica eorum administrationi credita per se erubescant administrare; verbum Dei, quibus gratia sermonis data est, praedicent, et in praecipuis locis maxime, populis dioecesum suarum idoneos concionatores provideant, omnique ex parte officium suum exequantur. Et ipsi luxum et fastum fugiant; frugalitatem in habitu et in victu, iuxta veterum statutorum praescriptum, servent. Liberalitatem vero in pauperes studiosos, idoneosque ecclesiae ministros exerceant, in quos rectissime ea, quae ultra sumptus necessarios eis supersunt, conferant. Circa ecclesias suas frequentius commorentur, atque cum capitulis suis de rebus ad ecclesiae administrationem recte gubernandam pertinentibus paterne provideant, admonerique se ab eis officii sui benigne permittant. Studeant deinde, ut tota eorum familia ex honestis et catholicis hominibus constet. Iuvenes, qui sunt in eorum obsequiis, in disciplina veteri contineant, ut ex eorum moribus, ipsorum quoque dominorum mores aestimari possint: curiae enim episcoporum olim scholae virtutum habitae fuerunt. Praeterea, cancellarios iurisperitos, concionatores, theologos habeant, et causidicos sagaces tam in iure ecclesiastico quam terrestri servent, quorum consilio et opera tam oppresso clero suo quam ecclesiae suae succurrere possint.

Visitationes etiam dioecesum episcopales, quae non postremum inter munia episcopalia obtinent locum, a multis annis per negligentiam intermissas facere, iuxta dispositionem canonum et statutorum provincialium, reverendissimi domini et loci ordinarii semel in anno in suis dioecesibus non praetermittant, et praesertim in locis celebrioribus et populosis, quae haeresibus magis obnoxia, ipsi per se, si commode poterint, vel viros doctos et ad praedicandum verbum Dei idoneos, diligenter visitent, denuntiata prius per vicinas ecclesias visitatione huiusmodi. Catholicos homines in sancta religione christiana confirmare, labentes erigere, eosque qui se a catholica ecclesia separaverunt, praedicando, monendo, conferendo revocare studeant. Abusus, superstitione aliqua privata inductos, tollant; criminosos et publicis delictis notabiles, ad poenitentiam paterna admonitione adducant, vel per censuram ecclesiasticam compellant.

Item decrevit et constituit sancta synodus, ut omnes fructus et proventus beneficiorum et templorum occupatorum, ut pote, ex sanctuariis, decimis, censibus reemptionum et alios quoscunque proventus, reverendissimi domini locorum ordinarii, quoad fieri poterit, suis sacerdotiis recuperent, atque ex manibus haereticorum vindicent. Plebem vero templis et pastoribus spoliatam, vicinis parochis catholicis commendent, ut ita sacramenta in eis administrentur, quibus partem redituum spoliatorum templorum attribuant. Proventus autem omnes spoliatarum et prophanatarum ecclesiarum diligenter conscriptos, in suis capitulis cathedralibus asservari tantisper iubeant, quoad per divinam misericordiam, ad ecclesiae catholicae unitatem, ipsae ecclesiae occupatae, pristinae libertati queant aliquando restitui. Parochis etiam et aliis sacerdotibus spoliatis, receptum apud se praebeant, ac victu et amictu honesto eis misericorditer provideant: ne egestate pressos, in desperationem incidere contingat.

Et cum reverendissimi domini episcopi, non sua modo sed etiam eorum quibus praesunt, vita inculpata ceteris praelucere teneantur, cum nimirum vita cleri dissoluta, aliis praebere solet offendiculum: decrevit sancta synodus, ut domini locorum ordinarii reformationem cleri in suis dioecesibus, iuxta praescripta canonum et statutorum provincialium, in spiritu tamen lenitatis et in charitate paterna, iuxta doctrinam apostolicam faciant. Ita tamen, ut in gravioribus et publicis criminibus disciplinam ecclesiasticam non remittant; quantoque depravatiora sunt nunc tempora, tanto magis in eam monendo, obsecrando, arguendo et corrigendo intendant, atque ut in omni honestate et pietate, digne coram Deo ambulent, sedulo suo studio efficiant. Eos vero qui dignitates in ecclesiis obtinent, quorum officia ex nominibus apparent, officium suum exequi cogant; parochos et beneficiatos omnes, qui ex fundationibus tenentur residere apud ecclesias, per substractionem fructuum, servatis iuris gradibus, usque ad privationem beneficiorum, ad residentiam personalem compellant. Qui vero sedis apostolicae dispensationes de non residendo impetraverint, visis literis sanctae sedis, eorum ecclesiis et sacerdotiis, per idoneos vicarios, assignata eis parte proventuum, prout de iure, prospiciant[1].

Item constituit sancta synodus, ut liber de administratione sacramentorum, qui vulgo agenda appellatur, per reverendissimum dominum archiepiscopum edatur, qui exhortationes Polonicas circa administrationem cuiuslibet sacramenti contineat, per quas christifideles intelligere possent, quid de virtute et efficacia uniuscuiusque sacramenti sentire et credere debeant. Similiter etiam rudioribus concionatoribus certus aliquis homiliarum liber in lin-

[1] Vide conc. Trid., sess. XXIV, c. 12, et sess. XXIII, c. 1, *de ref.*; C. *Ex tunc*, c. *Clericos* de clero non residen, c. *Ordinarii* de offic. ord., lib. VI.

gua polonica proponatur, ex quo populo non solum evangelia per anni decursum totius praedicare; sed etiam quid illae ceromoniae in baptismo et in aliis sacramentis significent, ad catechismi formam explicare, saepiusque inculcare populo possint. Catechismus similiter Polonicus edatur, prius tamen Romae examinata versione, vel in partibus, si a sede apostolica committatur.

Item sancta synodus, innitendo constitutioni Petricoviensi tempore felicis recordationis Nicolai Dzierzgovii archiepiscopi factae, decrevit, ut domini locorum ordinarii, tres vel duas ad minus praebendas et canonicatus, in singulis collegiatis ecclesiis, infra spatium unius anni designent, quae in eorum vacatione conferri debeant viris ad obeunda munia ecclesiastica (ut puta, conciones publicas et poenitentiarias, etc.) idoneis, qui continue circa illas ecclesias cum suis episcopis residerent, sub poena privationis. Qua in re sedis apostolicae gratiam impetrare curabunt, ut huiusmodi canonicatus et praebendae, a provisionibus apostolicis deinde sint liberae. Hac enim ratione solitudinibus ecclesiarum collegiatarum facile obviari poterit. Ceterum, sacra haec synodus, attentis magnis locorum distantiis, et pecuniarum dispendiis dominorum Lithuaniae et Russiae episcoporum indulsit, ut reverendissimi domini una cum suis capitulis, possint et valeant per unum nuncium, sua et ecclesiarum suarum negotia, ex unaquaque ecclesia, in synodo provinciali expedire et absolvere.

Deinde, ut omnes reverendissimi domini episcopi, ecclesias suas saepius visitent, et in eis commorantes, divina obsequia frequentius celebrent, ipsique qui possunt, concionentur; ordines sacros statutis temporibus conferant; sacramentum confirmationis in solennioribus festis populo suo, ne in ecclesia Dei videantur stare otiosi, administrent; exemplo quoque vitae suae, ceteros aedificent; in vitia subditorum non conniveant; causas sacerdotum et subditorum suorum diligentius ipsi audiant, aditumque liberum omnibus iustitiam petentibus ad se permittant. Capitaneos, factores, et alios bonorum suorum officiales, in officio diligenter contineant, ne clerum suum in decimis impediant; imo ab oppressoribus omnibus eum et illius decimas ac alios proventus vindicent; subditos ecclesiae per tyrannidem factorum, exactionibus poenarum iniustarum et inconsuetarum, laboribus et aliis angariis opprimi, bonaque ecclesiastica desolari, sylvas excindi, ac negligenti custodia limitum occupari non permittant.

Item, proventus suos episcopales ita dispensent, ut illud quod eis ultra sumptus annuos pro tuenda dignitate episcopali facientes superest, pro ecclesiis, scholaribus, pauperibus, et in alia pia opera convertant. Hinc enim est, quod episcopi patres appellantur pauperum: meminerint itaque se esse eos qui appellantur, et quod sunt dispensatores bonorum ecclesiasticorum, non domini aut proprietarii. Imperatores enim et reges, et alii pii sacerdotiorum fundatores, propterea tam amplis praediis episcopatus, collegia et monasteria dotarunt, ut habeant hi qui illis praesunt, unde alimoniam praestent egentibus. Nec enim temere sacris canonibus et patrum constitutionibus est laudabiliter provisum, ut scilicet ad minus quarta pars proventuum huiusmodi in pauperum usus cederet: ipsi itaque viderint si boni inveniantur dispensatores, et quod inde sint districtam reddituri rationem.

Ex antiquis.

Statuimus, quod deinceps futuris temporibus, quilibet archiepiscopus Gnesnensis, qui pro tempore fuerit, de triennio in triennium provincialem teneatur synodum, per se vel alium convocare; ipse quoque, et quivis episcopus praefatae Gnesnensis provinciae, in antea quolibet anno, semel in sua propria dioecesi, dioecesanam teneatur similiter per se vel per alium, synodum congregare, eo anno excepto, quo provincialis synodus celebratur.

Suas quoque dioeceses, praefati archiepiscopus et episcopi visitare procurent, subditorum excessus corrigant, mores reforment, statuant, ordinent et videant quae animarum saluti crediderint profutura.

Quodsi quoque, quod absit, praefati archiepiscopus et episcopi, antedictas synodos, ut praemittitur, absque causa rationabili, quam in provinciali synodo tunc proxime secutura teneantur exponere, contempserint, neglexerint aut distulerint convocare: archiepiscopus pro neglecta provinciali centum, pro dioecesana vero obmissa, ipse, et quivis episcopus negligens, quinquaginta marcas grossorum Pragensium numeri Polonici et consueti, sine contradictione seu difficultate qualibet, pro fabrica metropolitanae vel cathedralis ecclesiae, persolvere teneatur. Quas poenas, si archiepiscopus centum marcas elapso triennio, ipse vero, vel quicunque alius episcopus, quinquaginta marcas anno elapso solvere, ut praefertur, non curaverit infra mensem, extunc archiepiscopus episcopum comprovincialem negligentem, praemissa monitione, censura ecclesiastica compellat ad solvendum. Metropolitanus vero per synodum provincialem, authoritate praesentis concilii, similiter compellatur.

Item statuendo ordinamus, hoc sacro concilio approbante, ut per omnia tollantur dubia, quod de cetero episcopi et capitula ecclesiarum cathedralium, necnon abbates metropolitanae provinciae ad synodum provincialem vocari, et eorum nuncii admitti debent. Et si aliqui taliter impediti fuerint, quod ad synodum venire non possent, legitimam excusationem cum pleno mandato, ad acceptandum et recipiendum ea quae in synodo sancita fuerint, mittant. In qua synodo in eundo et redeundo honeste ambulent, et honesta acquirant hospitia, et in eis circumspecte se habeant et modeste: ne mores et gestus in vita clericorum, populo fiant in scandalum et contemptum.

Statuimus etiam, et praecipimus observari, quod in synodis provincialibus et dioecesanis, missa debet publice decantari, et in eadem episcopi et abbates, et alii qui de iure vel privilegio infulis utuntur seu mitris, mitrati; praepositi vero, canonici et inferiores praelati, cum superpilliceis, dalmutiis et parvis mitris, et cappis seu pluvialibus; rectores vero ecclesiarum et simplices sacerdotes, cum superpilliceis et stolis tantum, synodum intrent, et in ea devote et cum reverentia usque ad finem, nisi casus necessitatis emerserit, perseverent. Religiosis nullam praelaturam vel administrationem habentibus, perpetuo permittimus, in habitu suo cum stolis in synodis posse stare; etiamsi administrationem habeant, proviso quod inferiores praelati, quibus per privilegium conceditur usus mitrae, si sunt exempti, in provincialibus et episcopalibus conciliis uti possunt aurifrigiatis, id est aureis filis consutis, non habentibus laminas auri vel argenti aut gemmas. Si vero non sunt exempti, albis et planis utantur. In aliis vero locis utentur ut indulta permittunt.

Omnibus insuper utriusque sexus hominibus, qui missae praedictae intererunt, quadraginta dies indulgentiarum, de iniunctis eis poenitentiis misericorditer relaxamus.

Item statuimus, ut omnes coepiscopi nostri, in omnibus dioecesibus provinciae nostrae, ad quos eos devenire contingat, populum benedicant; eccle-

siarum rectoribus et earum praedicatoribus, ut parochianos suos in sermonibus et exhortationibus suis informent, et ad benedictiones episcoporum se humilient, genua flectant, vel saltem capita reverenter inclinent, firmiter iniungentes.

Ad haec statuimus, ut singuli episcoporum suos carceres habeant circa ecclesiam cathedralem, in quibus falsarii, incorrigibiles et apostatae, vel alii qui hoc meruerunt, recludantur.

In synodo Lanciciensi secunda. Ex novis Ioannis de Lasko.

Ut domini archiepiscopi suas et provinciales dioeceses, episcopi vero dioeceses eorum, iuxta dispositionem sacrorum canonum, visitent per se vel per alium; et primo curias suas emendantes et corrigentes, quae videbuntur emendanda: praedicatores verbi divini, et confessores idoneos ac viros in iure peritos, in eorum curiis servent, et foveant in partem sollicitudinis et regimen curae pastoralis.

Archiepiscopus synodum provincialem celebraturus, episcopos et capitula aviset.

In prima eadem et secunda.

Consideratis locorum et temporum incommoditatibus, in quibus ab antiquo consueverunt synodi institui: decrevit et constituit sacra synodus, ut reverendissimus dominus archiepiscopus Gnesnensis, communicato consilio cum aliis reverendissimis dominis coepiscopis sibi vicinioribus, synodos provinciales non alibi quam in Petricovia, Lancicia vel Lowicz instituat, per suasque literas privatas, ordinarios et capitula de loco synodi avisatos faciat, et iuxta vota maioris partis episcoporum et capitulorum, locum synodi in altero ex tribus praedictis locis instituat; nec in alio tempore anni quam in principio autumni, vel in hyeme, hoc est in aliquo convenienti tempore, inter festum divi Bartholomaei et Quinquagesimam, nisi aliud evidens et inevitabilis necessitas aliquo alio loco et tempore constituendum suaderet. Quoties vero sua celsitudo synodos instituet, toties causam praecipuam, propter quam eam instituit, in literis clausis ad dominos episcopos et capitula exprimere teneatur, ut super ea deliberare, et demum parati ad synodos venire valeant. Non negamus tamen, quod etiam ultra causam propositam, [†et] alia in synodo tractari possunt negotia maiora et minora, et maxime ad morum reformationem pertinentia, prout necessitas et utilitas ecclesiae, reipublicae vel singularium personarum exposcere videbuntur.

Archiepiscopus fungatur officio legationis.

In eadem prima.

Placuit etiam synodo, ut reverendissimus dominus archiepiscopus Gnesnensis, legatus natus ac primas, utatur officio legationis in provincia, secundum bullam ad hoc celsitudini suae concessam, et in praefata synodo publicatam. Causas tamen extra dioeceses partium rearum non committat, nisi quando actor probaret perhorrescentiam, aut sibi imminere mortis periculum: tunc in proximiori dioecesi partis reae committere possit. Liberum tamen erit dominationi suae trahere ad se partes reas, de quacunque dioecesi provinciae suae, quando voluerit aliquam causam audire per se. Et quia haec legatio data est ad instar legationis reverendissimi domini episcopi Cantuariensis in Anglia, cuius facultas adhuc hic ignoratur: placuit synodo, ut hac sua secundum illam utatur, postquam de illius facultatibus certior efficietur. Placuit etiam ut haec legatio, in facultatibus amplioribus, ultra ius commune augeatur per summum pontificem, quatenus id impetrari possit, saltem ut percussores clericorum, qualicunque percussione, etiam post declarationem, authoritate ipsius legationis absolvi possint, episcopis exceptis. Tenor vero bullae praedictae sequitur, et est talis:

Bulla apostolica legationis natae, 1515.

Leo episcopus servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Pro excellenti praeminentia sedis apostolicae, in qua post beatum Petrum apostolorum principem, quamvis imparibus meritis, pari tamem authoritate constituti sumus, in agro irriguo militantes, ecclesiae novas legationes plantare et instituere, pontifici dignum arbitramur per novas plantationes, praesertim in locis Christi fidelium infidelibus vicinis, ac in parte schismata sustinentibus, non solum populorum devotio, verumetiam haec ipsa nova nominis et fidei domini nostri Iesu Christi plantatio schismatumque eradicatio, ut augeatur commodiusque succedat, et animarum salus subsequatur, ac provinciae et regna illustrentur. Idque nos eo libentius agimus in locis praedictis, in quibus tum ex variis inter mortales occasionibus, tamen inprimis interitus schismatum, ratione necessitatis, plerunque subesse conspicitur, et ad hoc catholicorum regum vota tendere noscuntur, ut assistentia et authoritate legati novi, et alma mater ecclesia propagationis plantationis novae, et genus humanum propositum felicitatis aeternae praemium felicius valeat adipisci. Attendentes igitur, quod in toto regno Poloniae, una metropolitana, Gnesnensis videlicet, principalis ecclesia existit, cui omnes aliae ecclesiae dicti regni metropolitico iure, ac etiam metropolitana Leopoliensis, in terris Russiae ad regnum ipsum pertinentibus, primatiali iure sunt subiectae; et quod si venerabilis frater noster Ioannes de Lasko, modernus et pro tempore existens archiepiscopus Gnesnensis, suae archiepiscopali provinciae et ecclesiis sibi metropolitico ac praedicto primatiali iure subiectis, non solum metropolitico ac primatiali sed etiam legationis iure praesset, et ratione dignitatis eiusdem primatialis, huiusmodi legationis officium haberet: ex hoc profecto salubriori et diligentiori exercitio metropoliticae primatialisque iurisditionis, et commoditati ecclesiarum, quae sibi metropolitico et primatiali iure subiiciuntur, ac illis nunc et pro tempore praesidentium praelatorum, necnon cleri et populi, civitatum et dioecesum earundem, quae in eorum oportunitatibus ad eundem archiepiscopum et legatum, ratione eorum quae vigore legationis huiusmodi exercere poterit, facilius et commodius recurrere possent, et eiusdem ecclesiae Gnesnensis et praefati regni, cuius reges et incolae, apostolicae sedi devoti et fideles semper esse consueverunt, devotioni ac venustati plurimum consuleretur; considerantesque in regno Angliae olim et in Germania, archiepiscopos aliquot, legatos natos per praedecessores nostros erectos fuisse: eorundem praedecessorum vestigiis inhaerentes, et ad magnam instantiam, quam super hoc fecit et facit charissimus in Christo filius noster Sigismundus, dicti regni Poloniae rex illustris, debitum habendo respectum, ad Dei laudem et honorem, ac fidei catholicae exaltationem, praedictum Ioannem de Lasko modernum, ad nos et sacrum Lateranense concilium pro dicto rege oratorem destinatum, et pro tempore existentem archiepiscopum Gnesnensem, legatum natum, cum omnibus honoribus et oneribus consuetis, ita quod de caetero suae archiepiscopali et praedictae Leopoliensi provinciis et ecclesiis sibi metropolitico et primatiali iure subiectis, non solum metropolitico et primatiali, sed etiam legationis iure praesit; et ratione digni-

tatis suae primatialis, ut legationis officium in ipsis provinciis habeat authoritate apostolica, et ex certa scientia nostra facimus et constituimus et etiam ordinamus. Sibi nihilominus concedentes, ut omnibus et singulis privilegiis, libertatibus, praeeminentiis, exemptionibus, immunitatibus, honoribus et gratiis, uti et gaudere; ac quod omnia et singula facere et exercere ac mandare, ordinare et exequi, quae ad legatos natos et huiusmodi legationis officium habentes quomodolibet pertinent, et qua alii legati nati, praesertim vero legatus Cantuariensis, qui in provinciis suis de iure, privilegio et consuetudine, mandare, facere et exequi possint, libere et licite valeat. Mandantes per praesentes universis et singulis suffraganeis, Leopoliensique terrarum Russiae archiepiscopo, et aliis in dictis provinciis existentibus, quatenus eidem archiepiscopo et legato nato, pro tempore existenti, in his quae sibi ratione officii legationis, sic ut praefertur, competunt, pareant et intendant. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac literis et privilegiis quibusvis concessis; illorum tenores, ac si de verbo ad verbum exprimerentur, praesentibus pro expressis habentes, quibus quo ad praemissa, specialiter et expresse derogamus, caeterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostrae creationis, constitutionis, ordinationis, concessionis, mandati et derogationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno Domini 1515, 5 idus iulii, pontificatus nostri anno III.

Archiepiscopus et episcopi, inquisitores haereticae pravitatis instituant.

Ioannis Laski, Lanciciae, anno Domini 1527.

Item, decrevit eadem synodus, prioribus statutis innitendo et eadem innovando, ut domini archiepiscopi et episcopi, praesertim vero Vratislaviensis et Cuiaviensis, in suis dioecesibus servent inquisitores et visitatores haereticae pravitatis, qui per singulas dioeceses visitent et inquirant diligenter de suspectis et notoriis in secta lutherana, quos dominis ordinariis deferant puniendos. Qui visitator seu inquisitor, unus ad minus esse debet in qualibet dioecesi presbyter secularis vel regularis, prout dominis archiepiscopis et episcopis melius et utilius ac commodius videbitur faciendum. Sed quoniam visitatio et inquisitio, quantumvis diligentissima, ad extirpationem eiusdem sectae parum prodesset, nisi adhiberetur fidele pabulum verbi Dei, per viros vere catholicos, valentes verbo, opere et exemplo, quorum sana doctrina scirent homines reprobare malum et eligere bonum: ideo decrevit haec sacra synodus, prioribus statutis inhaerendo, ut dominus archiepiscopi et episcopi, praesertim vero Vratislaviensis et Cuiaviensis, in curiis, ecclesiis metropolitanis, cathedralibus et collegiatis, et illis potissimum ubi secta lutherana adhuc pullulare videtur, servent theologos doctos, verbi divini concionatores, qui evangelium Christi et sacram paginam per solidam scripturam, verum et approbatum intellectu Christi fidelibus tradant et interpretentur: omittentes in concionibus quaestiones scholasticas et exempla fabulosa, quae corda fidelium distrahere potius quam aedificare videntur.

Eiusdem, ex eadem.

Quia rectores ecclesiarum parochialium tenentur de iure praedicare populo verbum Dei, quod absque sana sacrae scripturae intelligentia ad effectum deducere non possunt, unde quia valde periculosae existunt minae evangelicae quibus dicitur: *„Si coecus coeco ducatum praestet, ambo in foveam cadunt:“* statuit haec sancta synodus, antiquos canones innovando, quod domini archiopiscopi et episcopi eorumque in spiritualibus vicarii, mandent per processus generales, omnibus et singulis ecclesiarum parochialium rectoribus eorumque vicariis, et aliis verbi divini concionatoribus, tam secularibus quam regularibus, ut post novum et vetus testamentum, opera beatorum Cypriani, Athanasii, Gregorii Nazianzeni, Basilii, Chrysostomi, Hilarii, Augustini, Ambrosii, Hieronymi, Gregorii et Leonis, qui ea habere possunt; alioquin homilias per anni circulum, dominicis diebus et festis aptas, sacramentorum libros, graduale, canones poenitentiales, psalterium cum interpretatione divi Hieronymi, rationale divinorum officiorum, statuta provincialia nova et vetera, habeant: ne ex diversis et variis concionandi formulis scholasticisque disputationibus, quae hucusque prae manibus habentur, et seipsos in solido sacrae scripturae intellectu confundant, et auditoribus verbi Dei erroris confusionisque occasionem praebeant.

Eiusdem, ex eadem.

Item, decrevit synodus, ut reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi, sacram regiam maiestatem per se vel nuncios synodales precentur, ut eius maiestas in curia regali praedicatorem doctum habeat, qui singulis diebus dominicis et festis coram eius maiestate praedicet, praesertim cum alibi quam Cracoviae moram agere maiestatem suam contigerit. Et quod deinceps in conventionibus generalibus, consultationes publicas senatorum et nunciorum terrestrium, ipsis diebus dominicis et festis, ante prandia eius maiestas fieri prohibeat, cum ea res in scandalum plurimorum vergat; verum mandet sua maiestas, ut senatores et nuncii terrestres, divina officia diebus praedictis et concionem audiant reverenter et devote. Alioquin, quilibet ex dominis archiepiscopis et episcopis, eiusmodi praedicatorem ordinare teneatur, in cuius dioecesi conventio generalis indiceretur, aut regia maiestas ibidem moraretur.

Ex eadem, eiusdem.

Item. Quia vita et mores clericorum, plus interiore quam exteriore reformatione egent, et pastor animarum, instar boni medici, interiora primum hominis curare tenetur, quibus perfecte sanatis, morbi exteriores facile coalescunt: ideo requirit haec synodus in Spiritu sancto congregata, ut domini archiepiscopi et episcopi visitent primum ecclesias omnes metropolitanas, cathedrales collegiatasque, per se, et alias inferiores ecclesias, per archidiaconos, iuxta modum et formam sacrorum canonum statutorumque provincialium. Et ut iudicium et iustitia incipiat a domo Domini, reforment primo seipsos curiasque suas. Deinde gradatim clerum dioecesis suae universum: ambitionem, avaritiam, cupiditatem, ecclesiasticae substantiae abusum, et malam dispensationem patrimonii Christi, curaeque animarum negligentiam, et his similia in eis corrigant. In praelatos quoque et canonicos et presbyteros, horas canonicas et caetera officia divina raro aut nunquam peragentes, animadvertant.

Innovat etiam haec sacra synodus, et pro innovato habere decrevit decretalem *Ordinarii*, de officio ordinarii, libro VI, volens ut quilibet dominorum archiepiscoporum et episcoporum, clericos sibi subiectos plures dignitates vel ecclesias, quibus animarum cura imminet obtinentes, seu personatum aut dignitatem cum alio beneficio, cui cura simul

annexa est, obtinere non permittant, nisi de dispensatione apostolica alicui permitteretur: alioquin si dispensatio sufficiens producitur, exhibens nequaquam in beneficiis huiusmodi molestetur. Provideant tamen ordinarii, ne cura animarum in eisdem beneficiis, propter non residentiam eorum, negligatur, iuxta formam ac tenorem eiusdem decretalis.

Eiusdem, ex eadem.

Reverendissimi domini episcopi, nuncii capitulorum et abbates, petierunt reverendissimum dominum primatem, ut sua celsitudo deinceps synodum provincialem Lanciciae non indiceret, propter loci incommoditatem et inopiam rerum; sed Petricoviae vel in Lowicz, ubi hospitiorum et victualium habetur abundantia. Ad quod reverendissimus dominus archiepiscopus primas se sponte et libere summisit.

Petri Gamrati, Petricoviae, 1542.

Decrevit etiam haec sacrosancta synodus, ut in singulis dioecesibus ad minus semel in anno, per dominos loci ordinarios, aut eorum delegatos, bibliothecae ac libri venales in eis contenti visitentur, et diligentius revideantur: quod si qui libri suspecti aut haeretici in eis reperientur, cremari debent, et bibliopola puniri poena arbitraria, per locorum ordinarios imponenda; alias, iuxta statuta regni et constitutiones regiae maiestatis, atque edicta iam dudum super haec facta, quorum exemplum est in statutis novis Laski, haereticis insertum; et simile novissimum hic placuit inseri:

Sigismundus Augustus, Dei gratia rex Poloniae, etc. universis et singulis palatinis, castellanis, capitaneis arcium, et aliorum locorum nostrorum tenutariis, eorumque vicesgerentibus, vicecapitaneis et burgrabiis, proconsulibus et consulibus, et aliis magistratibus urbium et oppidorum regni nostri, ad quos hae nostrae literae praesentes pervenerint. Significamus et mandamus earum tenore, quod cum antiquitus bibliopolae omnes et impressores sint et esse debeant sub potestate et iurisditione reverendissimorum dominorum archiepiscoporum et episcoporum, eorumque ordinariorum officialium, ne et fraternitates vestrae eos a potestate et iurisditione ecclesiastica, in iis quae ad impressionem, invectionem et venditionem librorum pertinent, eximere et vindicare audeant. Imo vero fraternitates vestrae episcopis eorumque officialibus, quoties opus fuerit, favorem et auxilium contra eos praebeant, ad perquirendos et auferendos haereticos libros, si quos ii impresserint, importaverint, vel vendere et habere comperti fuerint: cum non modo edicto divi parentis nostri, verumetiam omnium christianorum principum, atque populorum legibus et constitutionibus olim cautum sit, ne eiusmodi libri haeretici vel de haeresi suspecti usquam edantur, vel ullo modo evulgentur. Ne quis igitur aliter faciat, pro officio suo et gratia nostra. Si quis autem huic mandato sive edicto nostro non obtemperaverit, condignas poenas a nobis expectabit. Datum Vilnae, 1 die mensis martii, anno Domini 1556, regni vero nostri 27.

Ad mandatum sacrae regalis maiestatis proprium.

Eiusdem, ex eisdem.

Impressores autem librorum, novos libros sive alia quaecunque etiam minima exemplaria imprimere non audeant, nisi primum revideantur per loci ordinarios vel eorum delegatos: sub poena graviori arbitraria, etiam per ordinarios imponenda.

Ex eisdem, eiusdem.

Promisit etiam reverendissimus dominus archiepiscopus Gnesnensis, iurisditione legationis natae in commissionibus et citationibus decernentibus uti, prout communia iura disponunt, ne quod datum est in suffragium, vergere possit in oppressionem multorum.

Item, ut reformatio aliqua commodius fieri valeat, decrevit sancta synodus, ut domini locorum ordinarii in curiis et officiis suis servent viros doctos, Deum timentes, et praesertim in officiis cancellariae unum ex praelatis vel canonicis ecclesiarum suarum cathedralium, qui, vice illorum, alioquin negotiis publicis occupatorum, et extirpationibus haeresum et executionibus decretorum synodalium superintendant. Ceterum, reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi, specimen et exemplum boni odoris, virtutumque et bonae famae clero sibi subiecto de se praebeant, lectiones ex sacra scriptura in mensa sua, post solennem orationem *Benedicite* adhibeant, cantilenas profanas et seculares non admittant, familiaresque suos reforment diligenter, ne caeteris offendiculo existant. Ad quod eorum celsitudines consenserunt.

Eiusdem.

Cum non liceat alicui, nisi vocato de speciali consensu reverendissimi domini archiepiscopi, episcoporum et rectorum parochialium, ac illorum quorum interest, ad praedicandum verbum Dei accedere; plerique tamen his turbulentis temporibus ad concionandum sese temere ingerunt, et quod deterius est, suggesta nova sibi erigunt extra parochias, in locis ubi ante nunquam extiterunt: decrevit haec sancta synodus, ut de caetero tales ab huiusmodi concionibus arceantur, et non nisi vocati per habentes potestatem, iuxta doctrinam Pauli, accedant. Suggesta vero, ad quos ea res pertinet, fieri non patiantur et facta demoliantur.

Eiusdem, Petricoviae, 1544.

Decrevit etiam haec synodus, ut reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi, circa suas ecclesias resideant, excepta causa ecclesiae et reipublicae, aut saltem illas frequentius visitent, atque cleri sui vitam et mores depravatos, tum etiam gregis dominici sibi commissi corrigere studeant, eundemque ab iniuriis et oppressionibus secularium tueantur, qui, absente praelato, maiora audent et deteriora quotidie moliuntur.

Eiusdem.

Decrevit similiter, ut reverendissimi domini synodis provincialibus intersint, absentes vero poena statuti percellantur, et statutum dudum contra absentes exequutioni mandetur, et signanter contra episcopos Varmiensem et Culmensem; et ultra haec, aedificia curiarum et castrorum suorum et praediorum, sarta tecta servent et manu teneant, et, quantum fieri potest, meliorem in eis conditionem faciant; cuius rei revisionem sacra synodus personis capitularibus committet.

Eiusdem.

Et cum plerique sacerdotes, sive illi sint parochi, eo paupertatis devenerunt, quod iniuriati per nobiles, et potissimum in raptu decimarum et aliorum bonorum ecclesiasticorum, vel propter defectum vel propter perhorrescentiam, iure cum iniuriatoribus experiri non possunt: constituit sancta synodus, ut reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi teneantur et debeant diligentius tales una

cum eorum ecclesiis tueri. Et quod ad delationem clerici iniuriati ex illorum officio per instigatorem procedatur: proviso tamen, ut si qui, cum possunt iniurias persequi suas, illas tamen dissimulant, et pro illis non agunt, tales poena ordinaria per ordinarios puniantur.

Eiusdem.

Curare debent reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi, ut sua tribunalia et officialium suorum, in dignitate debita et reverentia retineant. Turbatores iudiciorum, et cum armis seu strepitu armorum venientes ad iudicium, mulctis ordinariis et aliis poenis debitis percellant, efficiantque in comitiis regni proximis, ut contra tales, ultra poenas sacrorum canonum et constitutiones synodales, aliae securitatis poenae, instar iudiciorum terrestrium, et alias arbitrio dominum ordinariorum, iuxta qualitatem et conditionem personarum et delicti statuantur; utque tam iudicibus quam personis ad iudicia etiam ad synodos venientibus et redeuntibus, de securitate debita provideant.

Nicolaus Dziergowski, Lanciciae, 1547.

Ceterum, sacra synodus considerans, quod ubi maius periculum metuitur, ibi vigilantius est intendendum; cum itaque pabulum verbi Dei populo christiano sit pernecessarium, expedit ut hoc idem verbum Dei per viros idoneos, probos et in moribus ac doctrina non depravatos, administretur. Propterea, innitendo iuri communi et vetustis statutis provincialibus, decrevit, ut singuli ordinarii in suis cathedralibus et collegiatis ecclesiis, viros doctos et non suspectos, verbi Dei praedicatores instituant, nec aliquem sine eorum speciali licentia cathedram conscendere permittant. Ad parochiales quoque non nisi rite de aetate, moribus et scientia prius examinatos instituant; ac similiter parochos ad servandum idoneos concionatores, ubi ipsi ad praedicandum non sufficerent, in parochiis suis adstringant. Ubi autem aliquis ordinariorum in praemissis negligens fuerit, poena centum marcarum mulctetur per reverendissimum dominum archiepiscopum, et ab ipso irremissibiliter exigendum.

Eiusdem, Petricoviae, 1551.

Tametsi nihil dubitat sacra synodus, infrascripta per reverendissimos dominos archiepiscopos et episcopos semper fuisse inviolabiliter observata; ad maiorem tamen cautelam decrevit, ut ipsi reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi caeterique beneficiati omnes, cuiuscunque status, praeeminentiae et conditionis existant, haereticos sive de haeresi suspectos vel excommunicatos, suis in curiis non teneant neque tolerent; quinimo illos a familiaritate sua et colloquiis arceant, et ipsi a librorum haereticorum lectura abstineant. Sed neque disputationes de fide, aut fidei articulis qui in dubium per haereticos vocantur, praesertim vero cum secularibus hominibus circa mensas suas fieri permittant. Pro vacillantibus autem et ignaris in fide, viros doctos catholicos, et in sacris literis versatos, sub poena quingentorum aureorum ungaricalium per synodum exigenda, suis in curiis foveant, qui eiusmodi ex sacra scriptura ignaros et dubitantes docere possint et valeant. Inter prandendum autem non iocos, turpes aut scurrilia seu levia, quae infirmos scandalizare possent, sed seria, quae ad aedificationem fuerint, de divinis tractent, et libros sacrae scripturae ad mensam potius more maiorum suorum legi, ac benedictiones et gratiarum actiones fieri faciant. Et praeter hoc, servitores suos, pro exemplo aliorum, in ecclesiis primum deinde ubique locorum, honeste et reverenter sese gerere praecipiant: praesertim autem, ne in templis ad divinissimum eucharistiae sacramentum terga sua vertant, vel parum decenter sese erga illud gerant.

Eiusdem.

Decrevit etiam eadem synodus, ut domini ordinarii, innitendo prioribus constitutionibus, provideant diligentius quam antea, ut parochi et concionatores verbi Dei, in concionibus suis pure et sincere verbum Dei praedicent, ineptas et aniles fabulas, ac scommata et convitia devitando, scripturas sacras non sensu proprio aut ab haereticis sumpto, sed iuxta sanctorum doctorum ab ecclesia catholica receptorum expositionem interpretando, ut pote Augustini, Hieronymi, Ambrosii, etc., et aliorum in statutis provincialibus reverendissimorum olim Lascii, Drevicii et Gamrati archiepiscoporum, descriptorum; propter quod dabit operam reverendissimus dominus archiepiscopus, de providendo aliquo homiliario per doctores conscribendo et typis excudendo, simul cum catechismo seu explicatione orationis dominicae, symboli et decalogi, ex quibus rudis populus doceri poterit a simplicibus presbyteris. Sic enim haereticorum libri pestiferi facile extrudi poterunt ac refutari.

Eiusdem.

Et licet apostolus ad servandam hospitalitatem, omnes christifideles, maxime autem episcopos et clericos, qui bonorum ecclesiasticorum ad hoc deputatorum sunt dispensatores, clare moneat: plerique tamen episcopali dignitate praediti reperiuntur, qui non modo exteros hospitio non excipiunt, sed etiam fratres suos praelatos et canonicos suarum ecclesiarum (qui bonorum episcopalium sunt custodes, et pro illis tuendis sese opponere et illa defendere consueverunt), ad bona et praedia eorum venientes, humanitatis et hospitalitatis officio neglecto, admittere, illisque domestici commeatus necessaria per suos factores et procuratores dare recusant. Proinde sacra synodus decrevit, ut ipsi domini archiepiscopi et episcopi id provideant, atque suis procuratoribus bonorum iniungant, ut hospitalitatem huiusmodi in omnes, maxime autem in domesticos et capitulares suos servent, et necessariis saltem ad victum, quae tunc domus ad quam divertunt habuerit, provideant.

Eiusdem.

Item, in curiis suis pauperum clericorum oppressorum procuratores iuridicos, et officii instigatores foveant et provideant et salarient, ut ipsis pauperibus parochis proventus, decimas et census occupatos, iuxta olim Gamrati statutum, evincant: quod merito facere debent, veluti praesides et patroni ecclesiarum in suis dioecesibus constitutarum, ne piae fundationes fidelium intereant: ipsi enim sunt, qui reddituri sunt districtam coram Deo de omnibus suae dioecesis parochiis, atque adeo negligentiis omnibus rationem.

Eiusdem.

Item, ecclesias collegiatas praesertim desolatas, et in quibus officia divina raro a praelatis et canonicis peraguntur, diligenter visitent, et praelatos et canonicos inutiles et ociosos, nullumque exemplum bonum in ecclesiis illis praestantes, sed scandalose viventes, venationibus et comessationibus indulgentes, ad officium revocent, et non promotos ad suscipiendum sacros ordines, per subtractionem proventuum et privationem beneficiorum compellant: dignum namque est, ut si volunt de altari vivere, altari serviant. Curentque ut in eisdem collegiatis, viros doctos in theologia vel iure ca-

nonico ponant, iuxta statutorum provincialium dispositionem.

Eiusdem.

Item, hospitalia, quorum domini loci ordinarii inter cetera officia sua curam agere debent, non negligantur; quinimo provideant diligenter ubique, ut ab iis, qui in illis ministrant seu illa curant aut regunt, diligenter et fideliter omnia gerantur; et ne quicquam aliorsum, quod absit, de proventibus illorum convertatur, quam ad destinatum eorum usum; et ipsi ea, ut tenentur, quantum possunt ex eo patrimonio Christi, cuius sunt dispensatores, sustentent et adiuvent. Gloria enim episcopi est, ut dicit Hieronymus, inopiis pauperum providere, ignominia vero sacerdotis, propriis studere divitiis.

De officio capituli.

Dzierzgovius, Lanciciae, anno Domini 1547.

Cum animadverteret sacra synodus, multa salubriter ad conservandam religionis orthodoxae integritatem, vitae ac morum cleri emendationem, praeteritis synodis laudabiliter constituta fuisse, illa tamen hucusque nullum in usum et exequutionem deducta esse, imo ea in omnium fere ignoratione iacuisse, eo quod domini locorum ordinarii cura aliarum rerum, praesertim reipublicae frequentius impediti, a cursu exequutionis illorum coepto saepius avocentur: propterea, ne eorum statutorum scriptiones inutiles maneant, eadem synodus decrevit, ut capitula ecclesiarum suos episcopos saepius admoneant; ita ut suae in admonendo eiusmodi diligentiae, in proxima quaque provinciali synodo testimonium dare possint. Alioquin ubi capitula in admonitione, vel aliquis reverendorum dominorum in exequutione negligens officii sui vel remissus compertus fuerit, poena centum marcarum puniatur, quam reverendissimus dominus archiepiscopus in proxima synodo exigere teneatur.

Eiusdem, anno 1554.

Bona archiepiscopalia et episcopalia, per capitula sua lustrentur et revideantur: nam pleraque desertari dicuntur propter oppressiones praefectorum, et forsan dominorum episcoporum, qui deberent esse loco patrum potius quam dominorum.

Eiusdem, de eodem, Petricoviae, 1557.

Quia contra plerosque dominos episcopos, seu eorum factores et bonorum ecclesiasticorum praefectos, fiunt saepe querimoniae a subditis bonorum eorundem, quod eos novis, insolitis inauditisque exactionibus, oneribus, laboribus et angariis divexant, non sine scandalo secularium; cum tamen merito inter ecclesiasticos et seculares subditos deberet esse discrimen: igitur sacra synodus, innitendo statutis prioribus, decrevit, ut omnino capitula bona episcopalia, de triennio in triennium, vel quando opus fuerit, per duos de collegio suo visitent et lustrent. Ac si quid eiusmodi oneris in eis noviter adinventum compererint, dominum episcopum, ut ab hoc abstineat, modo quo supra admoneant, ac postea ubi ab oppressionibus huiusmodi non se continuerit, reverendissimo domino archiepiscopo aut synodo talem deferant coercendum.

Ioannis Przerebii archiepiscopi, Varssoviae, anno Domini 1561, die 4 martii.

Cum ad conservandam disciplinam ecclesiasticam magnopere sit necessarium, ut omnes qui in hac militanti ecclesia caeteris praesunt, officiis suis diligenter incumbant: propterea sacra synodus, inhaerendo prioribus decretis synodalibus, reverendissimos dominos locorum ordinarios, ad exequtionem statutorum provincialium veterum et novorum faciendam, extunc monet et hortatur, capitulisque metropolitanarum et cathedralium ecclesiarum serio iniungit, ut deinceps toties quoties opus fuerit, eosdem reverendissimos dominos archiepiscopos et episcopos suos, si quos viderint in hoc esse remissos et negligentes, officii eorum admoneant. Qui si huiusmodi admonitionem minime curaverint, secundo et tertio idem facere non negligant, et hoc ubi copiam sui circa sponsam suam episcopi exhibuerint; alioqui absentes per literas vel nuncios suos, iterum atque iterum diligenter admoneant. Qui si adhuc in negligentia eiusmodi temere perstiterint, extunc sic negligentem reverendissimo domino archiepiscopo per suas literas fraterne admonendum deferant; qui si etiam reverendissimi domini archiepiscopi admonitionem, quod absit, contempserit, extunc deinceps domine ipse archiepiscopus ad exactionem poenae in synodo Lanciciensi laudatae, contra officii sui negligentes, vigore praesentis constitutionis synodalis, iure mediante, ex officio suo procedat, communicato tamen in hoc duorum vel unius, si commode illi videbitur, suae provinciae episcoporum seniorum consilio. Quodsi vero reverendissimus dominus archiepiscopus etiam simili vitio negligentiae, in dioecesi vel provincia sua laborare a capitulo notaretur; idem facient in admonendo eo officii sui duo seniores huius provinciae episcopi. Ubi vero aliquis dominorum episcoporum censuras et poenas iuris, a domino archiepiscopo eo nomine promulgatas, animo, quod absit, indurato, sustinendo contempserit; aut etiam dominus archiepiscopus modo praemisso admonitus, in officio exequendo remissus fuerit: extunc talis per capitula maiorum ecclesiarum sedi apostolicae deferatur. Capitula vero, si etiam in praemissis aliquam admiserint negligentiam, similibus poenis a reverendissimo domino archiepiscopo, vigore praesentis decreti synodalis, afficiantur. Quarum quidem poenarum medietas fabricis suarum cathedralium ecclesiarum, altera vero universitati studii Cracoviensis applicetur.

Petri Gamrati, Petricoviae, anno 1542.

Decrevit etiam sacrosancta synodus, ut praelati et canonici ecclesiarum, reverendissimis dominis archiepiscopis et episcopis obedientiam, reverentiam et honorem debitum ubique diligenter exhibeant et impendant. Reverendissimi quoque domini archiepiscopi, vicissim praelatis et canonicis ecclesiarum suarum, etiam debitum honorem deferant, et eos ut fratres et membra sua immediata, gratia et favore prosequantur, neque eos verbis turpibus et asperis exacerbent, et alioqui iurisditionem illorum capitularem, in corrigendis membris suis, quam de iure habent, et quam ipsi domini episcopi eis servandam iureiurando firmarunt, quoquo modo non impediant, nisi quantum eis de iure permittitur; verum postquam contigerit quempiam exorbitasse, eum capitulo deferant. Ubi vero pro demerito seu excessu cuiuspiam praelati vel canonici, aut ex delatione episcopi in delinquentem, per confratres capitulariter animadversum fuerit, statutis capitularibus aut provincialibus disponentibus, vel consuetudine approbata suadente, ab huiusmodi coercione capitulari fraterna, nisi modus excedatur, provocare non liceat. Si autem sic punitus, modum in poena excessum esse praetenderit, eius rei cognitio ad dominum archiepiscopum vel episcopum suum deferri debebit immediate. Quicquid vero archiepiscopus et episcopus decreverit, huiusmodi decreto stare tenebitur, in quem sic animadversum fuerit; ad quod observandum etiam gravioribus poenis, iuxta temeritatis exigentiam, adhibitis et multi-

plicatis, appellatione ulteriori cessante, compelli debet.

De maioritate et obedientia.

Ex antiquis.

Cum inferior superiori regulariter ad exhibendam reverentiam et obedientiam teneatur; quorum exhibitio non nisi per obsequium humilitatis extrinsecus praestitum, aliorum notitiae innotescat: quapropter, canonici cathedralium et collegiatarum ecclesiarum praelatis, et inferiores praelati superioribus, ac universaliter omnes clerici maioribus suis in assurgendo, in inclinando, et aliis praerogativis quibus consueverunt homines revereri, honorem debitum deferant reverenter, ut etiam laici a clero sumentes humilitatis exemplum, eidem exhibeant reverentiam ampliorem.

Quia frequenter rectores parochiarum, non audent contra nobiles et potentes mandata superiorum exequi, propter eorum tyrannidem enormem: statuimus, quod nullus presbyter assumat capellam cuiuscunque nobilis vel potentis; seu in ipsorum capellis tanquam capellanus officiet, nisi prius episcopo dioecesano super eo, quod ad ipsius synodos veniat, et mandata superioris sibi iniuncta, ad sui domini et ipsius castri familiae notitiam perferat, obedientiam faciat manualem, et alias de ipsius dioecesani licentia speciali.

Ex novis.

Decretum est, ut abbas monasterii Tremesznensis habeat semper in synodis superiorem locum abbate Mogilnensi ex causa praescripta consuetudinis.

Ioannis Latalski et Gamrati, Petricoviae, anno Domini 1539.

Promiserunt etiam domini archiepiscopus et episcopi, praelatis et canonicis ecclesiarum cathedralium, deferre debitum honorem, tanquam fratribus et membris suis immediatis, verbis eos non exasperando, neque iurisditionem illorum capitularem, iuramentis suis confirmatam, aliquo pacto impediendo.

Petri Gamrati, Petricoviae, 1544.

Quemadmodum reverendissimi domini archiepiscopi et episcopi ceteris dignitate praestant, sic sanctitate et odore bonae famae praecellant, et honore sese invicem praeveniant, clerumque suum honorifice tractent, iuxta sanctiones canonicas, ac eum loco fratrum habeant, neque illum probris et contumeliis aliquibus afficiant, et praesertim inter personas seculares, a quibus plerunque illorum exemplo clerus eo magis contemnitur. Clerus etiam praelatos suos revereatur, et suum illis honorem deferat humiliter: alias poenis a iure statutis, per ordinarios percellatur.

De procuratoribus.

Ex antiquis.

Quamvis in omnibus peragendis causis et negotiis, procurator legitime constitutus personam sui domini repraesentet, tamen potestates et iudices seculares in causis, quarum cognitio ad ipsos pertinet, praelatorum ecclesiae et aliarum personarum ecclesiasticarum, ecclesiarum, capitulorum, collegiorum, conventuum sive monasteriorum procuratores, per literas authenticas sufficientissime constitutos, agere coram ipsis vel defendere non admittunt, iuris beneficium et defensionis copiam praedictis omnibus iniuste et indebite auferentes. Et nihilominus principales personas, talium procuratorum praesentia, defensione seu contradictione non obstante, pronunciant contumaces; pro qua contumacia huiusmodi interdum condemnant vel absolvunt hos, contra quos actio fuerat dirigenda. Nos itaque talibus abusibus viam praecludere volentes, statuimus, quod quicunque potestates seu iudices seculares, procuratoribus modo superius praetacto constitutis, non admissis, in casibus de quibus cognoscere possunt, in praeiudicium dictorum ecclesiae praelatorum, ecclesiarum personarumque ecclesiasticarum, capitulorum, conventuum seu monasteriorum, deinceps processerint, ad damna et interesse iuramento eius cui iniuriam fecerint, declaranda, virtute praesentis constitutionis teneantur: de quibus nisi infra mensem satis fecerint ex integro, maioris excommunicationis sententiae subiaceant ipso facto, et sententia si quam protulerint, sit irrita et inanis; cum contumax dici non possit, qui per procuratorem sufficientem in iudicio comparuit ut debebat. Is autem pro quo lata fuerit huiusmodi sententia (si sententia dici potest), si ea uti voluerit, res sibi sic adiudicatas occupando, excommunicationis sententiae se noverit subiacere, donec ab huiusmodi occupatione temeraria resipiscat.

Ioannis Latalski, Petricoviae, anno Domini 1539.

Decrevit etiam, ut clerici in placitis et iudiciis secularibus deinceps non procurent, exceptis causis suis et ecclesiarum suarum, miserabiliumque ac consanguineorum suorum: qui denique in officiis prophanis seu factoriis, secularibus personis non serviant, sub poenis in iure communi desuper expressis.

Quod metus causa.

Ex antiquis.

Eos qui absolutionis, vel quacunque revocationis vel excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententias per vim vel metum extorserint, ultra hoc, quod huiusmodi revocationes et aliae sententiae praedictae irritae sunt et inanes; statuimus et declaramus, excommunicationis sententiae subiacere.

De alienatione, mutandi iudicii causa facta.

Quia plerunque cessiones actionum in fraudem fiunt, aliquando vero pure et simpliciter ex causa legitima vel ex causis: statuimus, ut cessiones actionum, quae ex iustis causis vel causa procedunt, nisi in praesentia notarii publici fide digni, fiant. Sed nec tunc ad actionem admittantur, nisi ipse cedens et cessionarius coram episcopo vel suo officiali, aut alio iudice iurisditionem habente, iuraverit, quod non simulate sed vere cedant, et quod cedens a cessionario nihil de cessis repetat, vel in toto vel in parte. Alioquin si secus factum fuerit, decernimus actorem ab instituta actione depellendum.

CONSTITUTIONUM SYNODALIUM LIBER SECUNDUS.

De iudiciis.

Ex antiquis.

Quoniam quidam propter potentiam, quidam propter crudelitatem magnam, personaliter accedi non possunt, ut citentur; quidam etiam quia in castris habitant, ita quod nulla potest ad eos citatio pervenire: idcirco provida et necessaria deliberatione statuimus, ut contra tales citationis edictum apud parochiales ipsorum ecclesias, si secure accedi poterunt, alias in duabus vicinioribus ecclesiis, duobus diebus dominicis, et extunc contra huiusmodi, ac si personaliter apprehensi et legitime citati fuerint, procedatur, ne ex malitia commodum valeant reportare.

Praeterea, quidam crudeles homines et perversi, A dum ad forum ecclesiasticum in causis, etiam de quibus ecclesia merito habet cognoscere, ab actoribus evocantur, (illius auctoritatis qua dicitur: qui honorat missum, mittentem honorat, immemores existentes), nuncios ecclesiasticorum iudicum, citationis, excommunicationis, vel alias iudiciales et iuris literas deferentes, verbis probrosis, et quandocunque diris verberibus, quosdam etiam captivantes, alios interdum suis rebus temere publice spoliantes, multipliciter afficiunt et perturbant, et impediunt citationum et literarum executiones, in non modicam ecclesiasticae libertatis contumeliam et iacturam. Considerantes igitur malitiis huiusmodi non esse aliquatenus indulgendum, hoc sacro approbante concilio, duximus statuendum, ut quicunque reus vel actor, per se vel per alium, partem secum in iudicio contendentem, aut nuncios, citationes, actus vel quoscunque processus iudi- B ciarios deferentes, per se vel per alium verberaverit, spoliaverit vel captivaverit, aut aliquod illorum ordinaverit: excommunicationis sententiam incurrat ipso facto, a qua non prius absolvatur, donec iudici et parti laesae satisfecerit cum effectu.

Petri Gamrati, Petricoviae, anno 1542.

Quia in exequendis processibus reverendissimorum dominorum archiepiscopi et episcoporum ac eorum officialium, clerus nimium gravatur, et nonnunquam ab insolenti nobilitate, indignis modis tractatur: decrevit haec sancta synodus, ut constito summarie de non tuto ac difficili accessu, nobiles tales per publicum edictum, die dominico aut festo, in eorum parochiis citentur, et huiusmodi processus contra illos exequantur: quod sic illos afficere debet, non minus ac si personaliter fuissent apprehensi.

De dolo et contumacia.

Ioannes Przerebski, Varsaviae.

Securitati vitae, aliisque dispendiis, et gravaminibus variis, universo clero provinciae nostrae, quibus in executione processuum, tam reverendissimorum dominorum archiepiscoporum et episcoporum, quam eorum officialium et iudicum delegatorum, ab his qui citantur, cum magno dedecore ordinis ecclesiastici afficitur, prospiciendo sancta synodus statutum provinciale Petricoviense, olim Petri Gamrati archiepiscopi, de executione processuum huiusmodi in casu insecuritatis praedictae facienda, edictum innovandum decrevit et praesenti constitutione innovat; ut scilicet, constito summarie de non tuto vel difficili ad citandum accessu, tales nobiles per edictum publicum die dominico aut celebri festo, in eorum parochiis citentur, et huiusmodi processus contra illos exequantur. Quod si paro- D chialis illa, sub qua dictus citandus degit, fuerit ab haereticis aut alias quomodolibet occupata; ita quod neque illic executori tutus patuerit ad exequendum ipsum processum aditus, extunc modo praescripto in alia parochiali illi loco vicina, vel aliquo proximo oppido, ubi fora exerceri solent, et ubi executor ipse secure agere poterit, citandumque saepius versari contingit, citetur, et copia citationis eidem relinquatur in porta templi illius oppidi, alias in loco eiusdem oppidi publico. Ita tamen quod terminus huiusmodi non abbrevietur nimis, sed sit triginta ad minus dierum a die executionis computandorum, ut verisimile esset citationem pervenire potuisse ad notitiam citati. Ubi vero nulla apparuerit ad citandum vel processum exequendum insecuritas, citandus tamen ne citaretur adeo latitaverit, ut personaliter apprehendi non possit: extunc in tali casu, factis bis de apprehendendo personaliter absque ullo dolo diligentiis, eisque processui per executionem adnotatis, citetur tertio in domo habitationis vel hospitii, ubi communiter citandum versari contingit, per affixionem copiae citationis in eadem domo, aut in manibus familiae vel amicorum illius relicta. Et hoc modo citatum afficere debebit eiusmodi citatio, non minus atque personaliter citatus fuerit. Executor tamen in omni casu huiusmodi, faciat fidem de insecuritate et diligentia sua, ac quod reliquerit copiam citationis. Quod si a tali processu citationis appellatum fuerit, iudex, cognito de diligentiis eiusmodi, processum citationis approbare, vigore decreti praesentis synodi, sit obligatus.

De foro competenti.

Ex antiquis.

Quoniam plures ecclesiastici census et reditus, sub poena pignoratitia, pro dotatione beneficiorum B comparati, propter defectum administrationis iustitiae per secularem iudicem, in solutionum terminis non solvuntur: idcirco statuimus, cum tales census et reditus sint ecclesiastici, quod possint etiam in defectu praemisso per censuram ecclesiasticam exigi; dummodo iudici ecclesiastico legitime constiterit de censu huiusmodi, quanquam se debitores censuum non submiserint huic poenae.

Irrefragabili constitutione sancimus, ut nullus clericus clericum in civili vel criminali causa, relicto suo pontifice, aut etiam quivis laicus clericos super personalibus actionibus seu aliis causis ad forum ecclesiae spectantibus, relictis ecclesiasticis iudicibus, ad iudices trahat seculares. Alioquin si clericus fuerit in negotio civili, ipso iure causam amittat, et in criminali causa, depositionis sententiam non evadat: si vero laicus fuerit, sive citans actor sit C sive reus reconveniens, excommunicationis sententiam ipso facto incurrat. Iudex vero laicus, qui scienter ad suam praesentiam clericum seu clericos citari praeceperit, aut ipsos condemnare super his quae ad forum seculare non pertinent, praesumpserit: nisi exceptione declinatoria fori proposita legitime taliter citatos clericos ad forum ecclesiastici iudicis remiserit, cum extunc falcem in messem alienam immittere convincatur, simili excommunicationis sententia eo ipso sit constrictus. Et nihilominus sententiam, si quam contra huiusmodi clericos tulerit, decernimus esse nullam. Ecclesiasticis vero iudicibus districtius inhibemus, ne laicos ad instantiam quorumcunque clericorum vel laicorum, pro causis secularibus seu mere civilibus, ad suum consistorium citari faciant, aut de cognitione causarum huiusmodi se aliquatenus intromittant: nisi forte miserabilium personarum, vel in defectu D iudicis secularis. Nec e contra iudices seculares, clericos pro quibuscunque causis criminalibus vel civilibus, personalibus; nec etiam laicos quocunque modo super rebus vel possessionibus ecclesiarum, quocunque titulo eas possideant, ad suum iudicium faciant evocari, vel eos audeant iudicare: alioquin, tam ecclesiasticus quam secularis iudex, metas suae potestatis excedens, excommunicationis sententiam innodetur; et actor laicus qui reum indebite coram non suo iudice fatigavit, et in expensis condemnetur, et super eadem causa de cetero nullatenus audiatur. Quia nonnulli seculares iudices, terminos propriae iurisditionis transgredientes, nec advertentes quod nemo debet falcem suam mittere in messem alienam, homines degentes in bonis ecclesiae, in praeiudicium ipsarum ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum, ad sua iudicia pertrahere, et poenam nisi paruerint infligere non verentur: ideo censuimus statuendum, quod secularium principum iudices,

procuratores seu officiales quoscunque habitantes A in bonis ecclesiarum, ad sua iudicia nullatenus protrahant seu iudicent invitos, aut poenas ex causa quacunque infligant eisdem: sententiam maioris excommunicationis, si secus praesumpserint, ipso facto, nisi ab his cum effectu destiterint, et infra unius mensis spatium exacta restituerint, incursuri. Quod ad eos, qui ipsos protrahi seu citari procuraverint, duximus extendendum; sententiaeque eorum, si quas protulerint, viribus non subsistant. Quod si habitatores praedictos captivaverint, ut eorum parerent iudicio, locus in quo tenebuntur, ecclesiastico, tam diu donec illos ab ipsa captivitate dimiserint, subiaceat interdicto.

Ioannes Laski, Lanciciae anno 1523.

Quia dominos seculares nitentes enervare iurisditionem ecclesiasticam, cui semper aegre favent, nova quadam arte contra clerum uti inceperunt, B scilicet dum eos clerici seculares vel regulares citant ad iudicium spirituale, pro aliquibus suis aut ecclesiarum suarum iniuriis, etiam pure ad iudicium ecclesiasticum pertinentibus, ipsi contra citant eos ad iudicium seculare, aguntque contra eos, ad poenas eis inferendas per iudices seculares, pro eo quod eos evocant de iure seculari ad ius spirituale: quo fit, quod clerici in iustitia negliguntur, laicis vero ad inferendas eis maiores iniurias animus crescit. Synodus igitur volens de hoc providere, decrevit ut domini locorum ordinarii inhibeant semper iudicibus secularibus, ne in tali casu contra clericos procedant, sub poena excommunicationis et interdicti in eos ferenda. Ubi tunc in continenti data est inhibitio per reverendissimum dominum archiepiscopum, de consensu et decreto eiusdem synodi, contra dominos iudices terrae Ravenensis, ne contra dominos abbates Suleioviensem et Plocensem tali C via ad iudicium illud tractos procederent, sub poenis suprascriptis.

In synodo Petricoviensi quarta.

Si secularis per clericum ad ius spirituale pro re ecclesiastica citatus, eundum ad forum seculare, malitiose pro eadem re ecclesiastica evocaverit: iurisditio spiritualis censuris ecclesiasticis contra impedientes eam defendatur, et reus in expensis actori condemnetur.

In eadem.

Obligationes secularium personarum activas et passivas, in actis ecclesiasticis sponte factas, validas et legitimas esse decernimus, vigore quarum secularis persona forum ecclesiasticum sortiatur.

In eadem.

Res tunc non bene geritur, cum sua iurisditio D cuique non servatur: ideo decernimus, nullis inhibitionibus fori secularis, etiam regiae maiestatis, in foro ecclesiastico standum esse in causis ad iudicium ecclesiasticum de iure spectantibus. Neque enim verisimile est, de mente principis, qui iura omnia in scrinio pectoris sui continet, et sit alioquin cultor acerrimus iustitiae, tales inhibitiones procedere.

Matthiae Drzevicii, Lanciciae, 1522.

Et quoniam plerique domini archiepiscopi et episcopi, qui clericos in privilegio fori defendere deberent, ipsimet pro decimis et aliis causis ecclesiasticis, coram officialibus subditos suos cives et villanos iudicari non permittunt, sed coram factoribus suis secularibus aut capitaneis, presbyteros et clericos in eisdem causis iuri parere, et iustitiam quaerere compellunt, contra canonicas sanctiones, praebent et causam secularibus itidem faciendi, et progressu temporis clericos suum ad forum protrahendi: unde, quia haec res est exemplo periculosa, statuit sacrosancta synodus, ut eiusmodi inhibitiones et mandata, domini archiepiscopi et episcopi in eorum dioecesibus penitus relaxent; permittantque clerum uti libere iurisditione spirituali coram vicariis in spiritualibus et officialibus, in causis praedictis, contra subditos eorum, tam cives quam villanos. Ad quod dominus archiepiscopus Gnesnensis et reliqui domini episcopi libere consenserunt.

Dzierzgovii, Lanciciae, 1547.

Praeterea, quia plerunque contingunt inter haereditates, ad dignitates seu quaecunque ecclesiastica beneficia pertinentes, et immunitati ecclesiasticae adscriptas, occasione limitum inter personas ecclesiasticas differentiae et controversiae, potentioresque favore secularis potestatis freti, opprimere inferiores per hanc occasionem consueverunt; quo fit, ut ipsi etiam omnes inter secularium iudicia cursitare, non sine status ecclesiastici dedecore, cogantur: cum autem sacra synodus consideraret, non expedire clericos et servos Dei iudicibus secularibus immisceri, nec licere uni alterum in quacunque causa civili seu criminali, relicto suo pontifice, ad secularia iudicia pertrahere; decrevit, ut quotiescunque inter haereditates quorumcunque ecclesiasticorum beneficiorum, secularium vel conventualium non exemptorum, occasione limitum vel alterius generis, differentiae et controversiae exortae fuerint; tales ecclesiasticae personae huiusmodi bonis praesidentes, pro sopienda differentia, non secularem iudicem sed proprium loci ordinarium adire deinceps teneantur. Qui quidem loci ordinarius, eo pacto requisitus, ad cognoscendam, complanandam et decidendam huiusmodi controversiam, aliquos praelatos et canonicos de capitulo suo deputare erit adstrictus. Qui vero huic statuto contravenire, et ad iudicia secularia recurrere ausi fuerint, poenam centum marcarum ipso facto luant, fabricae ecclesiae metropolitanae vel cathedralis illius dioecesis, irremissibiliter persolvendam.

Causae ad forum ecclesiasticum pertinentes.

Petri Gamrati, Petricoviae, anno 1542.

Sacrosancta synodus, satisfaciendo votis et desideriis status secularis, et instantiae eorum in comitiis praeteritis desuper factis, causas omnes ad forum et ad iudicium ecclesiasticum pertinentes, in corpore iuris canonici clausas, et quae communiter in iudiciis ecclesiasticis practicantur, quas, pro more veteri, reverendissimi domini archiepiscopus et epi- D scopi se defensuros strenue promiserunt, synodaliter descripsit. Causae itaque mere spirituales, sunt hae: fidei catholicae, haeresis, schismatis, blasphemiae in Deum et sanctos eius, apostasiae, decimarum, septem sacramentorum ecclesiae, beneficiales, matrimoniales, simoniae, usurarum, presbytericidii, sacrilegii cuiuslibet etiam confugientis ad aedes sacras, exceptis tamen quinque casibus videlicet: nocturni depopulatores agrorum, aggressores viatorum, publici et proclamati fures, incendiarii, et immunitatis ecclesiasticae violatores; quibus forum et immunitas ecclesiastica, propter immanitatem criminum non suffragatur, qui de ecclesiis et locis sacris extrahantur, et iudicio suo seculari restituantur. Item, causae mere spirituales sunt: maleficia, incantationes, sortilegia, raptus et violentiae ecclesiasticae, ac quorumcunque censuum perpetuorum qui terreni, et conditionalium qui *Widerkaffy* vulgo appellantur, ac dotium sive agrorum

plebanalium, et aliorum sacerdotiorum, qui vulgo *Poswiatne* nominantur: praesertim in quorum possessione ecclesiae et ecclesiasticae personae fuerunt a tempore diuturno et praescripto; necnon miserabilium et destitutarum personarum, quae labore et usu manuum suarum victum quaerere non possunt; et legitimatis seu natalium. Sortitur etiam quis forum seu iudicium ecclesiasticum, ratione contractus vel obligationis in iudicio ecclesiastico factae, et ratione delicti in ecclesiasticas personas, et nec ecclesiasticas in loco sacro commissi.

Eiusdem.

Causae autem iudicio spirituali annexae, sunt: iurispatronatus et dotis post divortium restituendae et repetendae. Causae autem mixti fori, sunt: testamentorum et ultimarum voluntatum seu ordinationum. Quodque huiusmodi testamenta facilius exequutioni demandentur, liberum erit unicuique pro legatis et aliis omnibus in testamento contentis, iure experiri coram iudicio quo velit, sive ecclesiastico sive seculari; et ubi causam inceperit, ibidem iure praeventionis eandem finire teneatur; exceptis tamen legatis ad pias causas, quae inter causas mere spirituales computantur. Spirituales autem, pro bonorum suorum terrestrium, iuri communi regni subiectorum, domino et proprietate, ac pro iniuriis suprascriptis in statuto regni expressis, iure terrestri regni experiantur. Iniuriae autem sunt, iuxta statutum Ioannis Alberti et Alexandri regum: super limitibus, colonis fugitivis, capite occisis et vulneribus. Si autem persona ecclesiastica secularem in casu aliquo ex quatuor proxime suprascriptis, ad iudicium spirituale citaverit: poena quatuordecim marcarum per ordinarium suum irremissibiliter puniatur.

De libertate clericorum contra iniuriantes.

In synodo Petricoviensi prima. Ex novis.

Clerici pro suis iniuriis et debitis, iudices quos volunt, seculares aut spirituales, pro iustitia consequenda, adire habent liberam optionem et facultatem.

De feriis.

Ex antiquis.

Ut circa celebrationem festivitatum sit ecclesiarum nostrae provinciae uniformitas, statuimus, quod infra scriptis diebus, tam clerici quam laici debeant a servilibus operibus abstinere. Primo, in festivitatibus Christi, videlicet: Nativitatis, Circumcisionis, Epiphaniae, Ascensionis, Corporis Christi, Resurrectionis et Pentecostes, cum duobus diebus immediate sequentibus; necnon sanctae crucis Inventionis et Exaltationis, cum omnibus diebus dominicis. In sex festivitatibus sanctae Mariae virginis: Annunciationis, Visitationis, Conceptionis, Purificationis, Nativitatis et Assumptionis. Item in die Angelorum, quod dicitur festum sanctum Michaelis; item in festo Nativitatis sancti Ioannis Baptistae. Item in diebus apostolorum, videlicet: Matthiae, Philippi et Iacobi, Petri et Pauli, Iacobi maioris, Bartholomaei, Matthaei, Simonis et Iudae, Andreae, Thomae et Ioannis evangelistae, Transitus et Divisionis apostolorum praedictorum. Item in diebus beatorum martyrum Stephani, Innocentium, Laurentii, Adalberti, Stanislai passionis tantum. Item confessorum Martini, Nicolai; item Mariae Magdalenae, Elizabeth, Hedvigis, Catharinae, Agnetis, Dorotheae, Margarethae. Item, in festo Omnium Sanctorum.

Item. Episcopus patronorum festivitates ecclesiae suae, in sua dioecesi potest facere celebrari. Item, in diebus beatorum Marci et Lucae evangelistarum; et quatuor doctorum ecclesiae, Gregorii, Ambrosii, Augustini et Hieronymi; quorum festivitates felicis memoriae Bonifacius papa, mandavit universis ecclesiis, sub officio duplici solenniter venerari: sic tamen, ut populus in parochiali sua ecclesia, divino officio peraudito, ad sua opera licita convertatur.

Item, quaelibet parochialis ecclesia, festum patroni sui, in cuius est honorem principaliter dedicata, et anniversarium dedicationis diem in sua parochia faciat celebrari, salvis constitutionibus et consuetudinibus rationabilibus cuiuslibet dioecesis, in festivitatibus celebrandis.

Volens Deus omnipotens nos in se cum nostris operibus quiescere diebus dominicis, sicut ipse septimo die a suis operibus noscitur quievisse, sub exclusione beatitudinis, praecepit in decalogo meminiter sabbatha celebrare. Quamobrem, districte praecipiendo, sub poenis infrascriptis, universis Christi fidelibus nostrae provinciae Gnesnensis mandamus, hac sancta synodo approbante, ut in diebus dominicis fora hebdomadaria non ponent, et posita revocent; alioquin qui forisationes praedictas deinceps servabunt vel admittent, post elapsum sex mensium a die publicationis statuti praesentis, sententiam excommunicationis ipso facto incurrant. Simili modo praecipientes, quod fora annalia, quae nundinae vel in vulgari *Iármárk* appellantur, dictis diebus dominicis et festivis, et specialiter beatae Mariae virginis et apostolorum, non ponant; positaque, infra unius mensis spatium a tempore publicationis constitutionis praesentis revocent, et ab huiusmodi negotiationibus abstineant; et si secus fecerint, extunc rectores ecclesiarum et locorum, in quibus praemissa seu aliquod ipsorum perpetratum fuerit, sine alia requisitione superioris, sub poenis synodalibus contra facientes, excommunicare tenentur.

In synodo Petricoviensi IV. Ex novis Ioannis Laski.

Item statuimus, ut nundinae et fora annalia et hebdomadalia, quae in festis solennibus, forsan ex privilegiis vel prava consuetudine, cum Dei indignatione, solita sunt in aliquibus locis contra praecepta divina et ecclesiae instituta, celebrari; pro die altera sequenti feriali, quo festum non celebratur, immediate transferantur, et celebranda publicentur. Ad quod etiam seculares ut inducantur, curandum erit, ne divinae maiestatis indignationem, canonum statutorumque provincialium poenas incurrere possint.

De sequestratione fructuum.

Statuimus, quod cum ordinatio vacantis ecclesiae vel alterius beneficii ecclesiastici, ex causis differtur, oeconomus seu commendarius, in ea per episcopum vel praelatum alium, ad quam pertinet institutio, est instituendus, cui cura animarum committatur; qui fructus in utilitatem ecclesiae expendere, aut futuris rectoribus fideliter teneatur conservare.

De iureiurando.

Ex antiquis.

Coniurationes, conspirationes colligationesque illicitas, inter personas ecclesiasticas, quocunque modo, fraude vel ingenio, omnino de caetero fieri prohibemus; factasque, necnon iuramenta, promissiones, obligationes et alia supra dictis praestita, vel quae de caetero super eis fieri contigerit vel praestari, aut eorum occasione, penitus reprobamus, dissolvimus atque cassamus. Et eos qui huiusmodi

promissiones, obligationes, aut etiam iuramenta, sub aliquibus etiam pecuniariis vel aliis poenis fecerunt aut etiam praestiterunt, protinus absolventes ipsos, decernimus ad observationem coniurationum, obligationum et conspirationum ipsarum, vel solutionem aliquarum poenarum sive pecuniarum aliquatenus non teneri: statuentes, quod qui in talibus de caetero inventi fuerint excessisse, praeter excommunicationem, quam ipso facto incurrant, a suis dioecesanis aut suis superioribus, per privationem perpetuam aut etiam temporalem beneficiorum quae obtinent, et alias poenas taliter castigentur: quod poena eorum aliis transeat in exemplum et terrorem. Quam constitutionem, quantum ad poenas imponendas, ad promotores, mediatores praedictarum coniurationum, colligationum, conspirationum, iuramentorum vel promissionum et obligationum praedictarum, extendi volumus et mandamus.

Audivimus et miramur, quomodo ad haec usque tempora sit neglectum, et in omnibus cathedralibus ecclesiis, vel etiam aliis Gnesnensis ecclesiae vel provinciae, nullum praestatur a pontificibus vel canonicis iuramentum, de iuribus vel consuetudinibus ipsius ecclesiae observandis, vel de consiliis ecclesiae non revelandis, vel illis quae obesse potius possunt quam prodesse. Unde contingit, vel contingere forte posset, quod aliqui pontifices, episcopi, iura ecclesiarum suarum non solum non observant, sed suis parentibus et aliis bona ecclesiae largiuntur, vel ea modis aliis minus provide alienant, et quod aliqui in canonicos iam recepti, in consiliis et curiis principum vel aliorum etiam existentes, ipsis ecclesiis et ipsorum episcopis indebite se opponunt, et consilia eorum revelant, in ecclesiarum praeiudicium et gravamen. Volentes igitur in huiusmodi, pontificibus et ecclesiis providere, mandamus ut de cetero, postquam episcopus fuerit consecratus, antequam a capitulo suo recipiatur, in ecclesia cathedrali, cum honore et solennitatibus consuetis; et canonicus antequam ei stallum vel locus in capitulo assignetur: praestet corporaliter iuramentum, quod ipsa iura et consuetudines [† et] rationabiles, antiquas et approbatas ipsius ecclesiae pro posse et bona fide servabunt; et quod consilia capituli vel pontificis, quae eis fuerint revelata, ad eorum damnum vel praeiudicium nulli pandent; et quod iura et possessiones ecclesiae, directe vel indirecte non alienabunt in perpetuum vel ad tempus, sed alienata indebite, ad ius et proprietatem ipsius ecclesiae, omnibus iustis modis vel rationibus quibus poterint revocabunt; quodque pontifices, fratres suos, scilicet praelatos et canonicos, suarum ecclesiarum cathedralium, et iura ipsorum non opprimant, nec aliquem ipsorum sine iudiciali sententia, absque consensu maioris et sanioris partis sui capituli, per se vel submissas personas captivabunt, aut molestiam inferent corporalem. Et quousque a praedictis praestita non fuerint huiusmodi iuramenta, nec pontifex ad ecclesiam cum solennitate debita a capitulo admittatur, nec canonico stallum in choro, vel locus in capitulo assignetur, nec aliquid in fructibus praebendae suae percipere permittatur.

Volentes, ut negotia nostrarum ecclesiarum commodius valeant pertractari, sub excommunicationis poena, quam in contrafacientes proferimus in his scriptis, praecipimus universis et singulis, cuiuscunque status et conditionis aut praeeminentiae existant, qui ad pertractanda huiusmodi ecclesiarum negotia, nobiscum ordinari dignoscuntur; quatenus secreta tractatuum nostrorum, quae pro secretis indicta fuerunt a pontifice vel capitulo ipsorum, inviolabiliter debeant observare, nulli unquam ea, nutu, verbo aut facto aliquatenus propalando. Hanc autem decreti et ordinationis nostrae sententiam, ita in ordinandis sacrae synodi negotiis volumus observari, ut etiam ad particularium capitulorum tractatus extendantur; ut si qui reperti fuerint et legitime convicti, beneficiis, si quae habent, priventur.

Cum nedum a malo, sed ab omni mali specie apostolus praecipiat abstinere, sacerdotisque sit officium, non solum errata legis divinae mensura corrigere, sed etiam occasionem caeteris peccandi subducere toto posse, non sine temeritatis audacia et exempli pernicie, nonnulli sacerdotes (ut rerum magistra docuit nos experientia) dum laicis quibuslibet testes producendi coram iudicibus imminet necessitas, ab eis requisiti, iureiurando, certis personis, quas iidem laici in testimonium velint producere, fidem faciunt de iustitia producentis, cum tamen nec ipsis congruat, sine propriorum episcoporum licentia, iurare in manibus laicorum, nec ipsi producendi, quibus sic per sacerdotes huiusmodi facta fides fuerit, possunt esse testes idonei, sed anceps subeunt periurium, si eisdem dubitantibus de iustitia ita in re foret. Quare, omnibus tam sacerdotibus quam clericis et etiam laicis inhibemus, quatenus de cetero nullus ipsorum talia praestet iuramenta, cum periuriis viam aperiant scandalis et peccatis. Presbyter autem si fuerit in hoc facto repertus culpabilis, carceri mancipetur, laicus vero excommunicationis sententia percellatur. Ceterum, pravam illam consuetudinem reprobamus, per quam in seculari iudicio, super confessionibus audiendis nobilium, qui comparere coram certis iudicibus in terminis ipsis praefixis arctantur, quadam ficta aegritudine, producunt in testimonium sacerdotes cum figmentum circa poenitentiae sacramentum contineat, reprobamus; inhibentes ne ipsi sacerdotes et praesertim curati, vadant ad huiusmodi iudicia laicorum iuramenta praestare, populum sibi commissum in cura animarum et administratione spiritualium negligendo.

De fide instrumentorum.

Ex antiquis.

Cum ex eo, quod plerique rudes et ignari per se, et instrumenta facere nescientes, et alii se notarios publicos mentientes, conficere instrumenta praesumunt, ex quibus plurima incommoda et pericula oriuntur: quibus nos obviare volentes, prohibemus, ne pro notario publico quisquam se gerat, vel quivis instrumenta conficiat, antequam de creatione sua loci dioecesano vel eius officiali aut capitulo cathedralis ecclesiae fecerit plenam fidem; contrarium faciens in excommunicationis sententiam incidat ipso facto, et instrumenta per eum confecta, sint irrita ipso facto. Postquam autem per ordinarium vel officialem loci vel capitulum fuerit approbatus, et ad officium admissus, literis super huius admissione sua expeditis, nomen, signum et manum suam ad metricam ecclesiae inscribat, quae postea mutari non possunt. Et nihilominus iuramentum super veris et fidelibus instrumentis per eum conficiendis, et membranis seu albis chartis duntaxat subscriptis et signo suo signatis, sub poena simili non dandis, in manibus dicti ordinarii vel officialis sui aut capituli, de novo faciat atque praestet. Et si aliquis clericus vel laicus talem non approbatum, pro notario publico, in domo sua manu tenere, fovere vel defendere scienter praesumpserit, poena decem marcarum puniatur, fabricae ecclesiae cathedralis applicanda; et si ipsius instrumentis scienter usus fuerit, poenam excommunicationis incurrat ipso facto. Item

statuimus, quod si aliqui vel aliqui notarios approbatos, quominus super factis et gestis coram ipsis, super quibus requisiti fuerint, malitiose et in fraudem iustitiae petentes, instrumenta conficere probibuerint: tanquam concussores iustitiae, archiepiscopus et episcopi provinciae in viginti, inferiores vero clerici vel laici, in decem florenis auri Ungaricalis, pro fabrica ecclesiae cathedralis applicandis, puniantur; quam poenam ordinarii ab inferioribus, capitula vero a pontificibus exigere teneantur. Quod si pontifex ipsam poenam solvere contradixerit, a tempore monitionis per capitulum infra mensem, extunc, authoritate huius statuti, interdicti sententiam ab ingressu ecclesiae incurrat ipso facto, qui solutione facta sit relaxatus.

Insuper statuimus, quod huiusmodi notarii aliqua salaria non exigant, ultra taxam debitam, et quae per ordinarium loci vel suum officialem fuerit taxata. Et si secus fecerint, arbitrio iudicis puniantur.

Matthiae Drzevicii, anno Domino 1532.

Sacrosanctae sedis apostolicae mandata reverenter et obedienter exequenda semper sunt. Verumenimvero, quia nonnunquam accedit, quod litterae seu processus manu incognita, et sigillo ficto ac incognito, ac stylo curiae Romanae non convenienti, a suspectis et incognitis personis afferantur: sacra synodus decrevit, ut tales processus seu litterae, antequam ad fulminandum seu ad exequendum exhibeantur, prius ordinariis seu capitulis et officialibus ostendantur. Cumque cogniti fuerint legitimi, nullique fraudi obnoxii, libere exequutioni decernantur, cum subscriptione notarii.

De appellationibus.

In synodo Petricoviensi quarta.

Decernimus clericis, in causis criminalibus, vel alias ad correctionem et morum reformationem pertinentibus, a sententia lata appellantibus, appellationem ipsam, iure communi etiam id disponente, ne crimina remaneant impunita, minime suffragare; quinimo taliter appellans, post latam sententiam, iuxta poenam ordinariam delicti, appellatione non obstante, legitime puniatur: nisi forte poenam delicti iure comprehensam, iudex excesserit, et id reus in appellatione deduxerit, quia tunc locus erit appellationi.

In eadem.

Praeterea in appellationibus causarum matrimonii quarumcunque, servetur ius commune, et ut legitima appellatio iudicatum suspendat, nisi causa in appellatione comprehensa, esset manifeste frustratoria, cui vel ob id non esset deferendum, neque suspendatur iudicatum, prout et alia id genus in iure communi comprehensa. In prolatione autem sententiae, dos et bona mulieris sequentur mulierem, ut iuris est.

CONSTITUTIONUM SYNODALIUM LIBER TERTIUS.

De vita et honestate clericorum.

Ex antiquis.

Quia sicut praelati quosque sibi subditos, dignitate et authoritate praecellunt, ita moribus, vita, habitu et conversationis honestate praecellere et praecedere debent eosdem, cum eorum vita si sit bona, et amplius si sit mala, trahatur a subditis in exemplum. Statuimus, quod ipsi praelati coronam et tonsuram, maiorem tamen quam alii clerici inferiores, patentibus auribus circularem deferant, ab omni excessu in capillis, et defectu notabili in corona penitus abstinentes. Sic enim servantes in praedictis, subditos credimus reformari. Et pro habitu suo deferant similiter camisias sive rokietas; et praesertim cum in publico extra secreta habitationis eorum ipsos contigerit ire aut morari, exceptis casibus in iure expressis et necessitate imminente, sub poena decem florenorum auri Ungarici, toties quoties non fecerint praemissa, per metropolitanum exigenda, pro fabrica ecclesiae applicanda; capitulum vero deferat transgressorem.

Statuimus et inviolabiliter observari praecipimus, quod omnes et singuli de aliquibus religionibus seu ordinibus ad pontificalem dignitatem assumpti, aut in posterum assumendi, illius religionis sive ordinis, de qua vel de quo assumpti fuerint vel de caetero assumentur, habitum tam in vestibus quam in calceamentis et quibuscunque aliis, toto tempore vitae suae deferre teneantur aut deferant, in publico et secreto; nec habitum illum tempore ullo dimittant, aut vestes, calceamenta vel aliqua deferant, in colore, forma aut materia contraria, vel dissimilia religioni sui ordinis supradicti.

Clerici officia vel commercia secularia non exerceant, maxime inhonesta; tabernas prorsus evitent, nisi forte causa necessitatis in itinere constituti; choreis et publicis spectaculis non intersint; coronam et tonsuram habeant congruentem, et calceos rubeos non deferant: contrarium facientes, ad arbitrium ordinariorum puniantur. Et ut clericorum mores et actus in melius reformentur et continentur, [ac] caste vivere studeant universi, praesertim in sacris ordinibus constituti; quatenus in conspectu Dei omnipotentis, puro corde et mundo corpore valeant ministrare. Quicunque autem propter vitium incontinentiae a suo praelato suspensus, praesumpserit celebrare divina, non solum beneficiis ecclesiasticis spolietur, verumetiam pro hac duplici culpa perpetuo deponatur: nec credat aliquis posse per alium, cum talibus celebrantibus, nisi per Romanum pontificem dispensari.

Inter caeteros praelatorum et clericorum excessus, hoc maxime inolevit, quod, spreta in vestibus forma ecclesiasticae honestatis, plurimi delectantur esse deformes et cupiunt laicis conformari, quodque mente gerunt, habitu profitentur. Unde praeter caetera, quae circa vestes, tonsuram et habitus clericorum, tam in formis quam in coloribus, atque comam seu capillos, vitamque et honestatem clericorum, iura statuunt, atque minimum collapsa sunt, tam in secularibus quam in regularibus, sacro approbante concilio, innovamus et praecipimus diligentius observari: illum specialiter abusum, eodem approbante concilio, decrevimus penitus abolendum, quod in quibusdam partibus, nonnulli clerici et personae ecclesiasticae, seculares et regulares, etiam quod magis detestamur, praelati ecclesiarum, manicas ad cubitum pendentes et longas, cum magna et sumptuosa superfluitate; vestes etiam scissas retro et in lateribus cum foratinis ultra oram excedentibus, etiam in scissuris deferunt, et cum talibus in ecclesiis cum superpilliciis aut aliis vestibus, ad cultum Dei et officium ecclesiasticum ordinatis, etiam intra ecclesias ipsas, in quibus beneficiati existunt, non verentur divinis officiis interesse. Hanc vestram deformitatem in quibuscunque personis ecclesiasticis reprobamus, ac usum talium inhibemus; contrarium autem facientes, ut transgressores canonum puniantur. Specialiter statuentes, ut quicunque beneficiatus, aut officium in ecclesia gerens, in habitu huiusmodi divinis officiis praesumpserit interesse, pro qualibet vice, a perceptione proventuum ecclesiasticorum, per mensem noverit se suspensum, fructusque illi fabricae illius ecclesiae applicentur.

Claustra monialium nullus clericorum vel etiam A monachorum, sine causa honesta et bono testimonio introeat: alioquin praelatus ipsum debitae subiiciat ultioni. Neque etiam moniales de suis egrediantur monasteriis, nisi monasteriorum necessitas id exposcat, et velatae incedant: illis autem tantum ob hanc causam egredi liceat, quibus administratio est commissa, vel quae a superiore hoc acceperint. Hoc quidem non de illis monialibus, quae clausae sunt, intelligi volumus, cum illis exire omnino non liceat, sed de illis, quae sine clausura vitam ducere consueverunt laxiorem. Statuimus insuper, ut in singulis monasteriis fenestrae platearíae duplicata habeant ferramenta; et ut moniales suis praepositis et praelatis, in rebus licitis et honestis obediant, nec cuiquam, praeter eorum licentiam, sua confiteantur peccata. Ipsi autem praepositi seu praelati, claustra monialium nullo modo introeant, nisi magna et evidens causa necessitatis id exposcat. B

Insuper interdicimus omnibus clericis portare annulos, nisi sint praelati, aut alii quibus hoc competat ex officio dignitatis, vel privilegio sedis apostolicae speciali, consuetudine in hoc contraria non obstante. Quod si quispiam taliter annulum portans inventus fuerit, auferatur ei annulus per suum ordinarium, et non reddatur eidem; imo idem transgressor clericus, etiam tantundem ad valorem illius annuli, in rebus aliis cogatur pauperibus erogare. Clericus autem, qui annulum dare dioecesano, vel praedictam quantitatem solvere contempserit, ab ingressu ecclesiae arceatur, donec annulum reddat, et poenam solvat praedictam. Et similiter de cultelis longis praecipimus observari, nisi tales sint in itinere constituti vel inimicitias habuerint manifestas.

Cum domum Domini deceat sanctitudo, iure quoque canonico statutum existat, quod ad ecclesias C ingressus debeat esse humilis et devotus: statuimus, ut quivis praelatus, canonicus, altarista, vicarius cathedralis ecclesiae, nisi superpilliceatus extiterit, in eandem ecclesiam, ad audiendum divinum officium non audeat introire, et introeundo chorum, sacris solenniis devotis orationibus insistat; cessent vana, multo fortius foeda et prophana colloquia; cessent risus et confabulationes mutuae, postremo, quaecunque alia quae divinum possunt turbare officium, aut oculos divinae maiestatis offendere et populum scandalizare: ne ibi detur occasio peccandi, ubi peccatorum venia est postulanda. Contrarium faciens, si sit praelatus [vel] canonicus, per episcopum aut vicarium suum; si vero vicarius vel altarista, per decanum aut vicedecanum, poena condigna castigetur. Item, ad tollendum scandalum laicorum, statuimus quod nemo praedictorum utatur superpelliceis sericeis, nec capuciis et mitris magnis, sed D duntaxat dalmutiis et biretis parvis, et si placuerit, pro necessitate foderatis. Vicarii vero et altaristae, mansionarii, psalteristae, similiter utantur dalmutiis de asperiolis, ut alii intitulati, vel nigris agnellis.

Item, quod sacerdotes et campanarii et sanctuarii cathedralium et collegiatarum ac conventualium ecclesiarum, qui sacerdotibus ad altare circa baptismum, deportationem olei et corporis Domini assistunt, et iuxta quod eorum officium requirit, ministrant, super vestimenta sua superpelliceis utantur; sacerdotes videlicet superpelliceis, et campanarii camisiis albis: quod districte praecipimus observari. Quas quidem camisias campanariorum et superpellicia sacerdotum, plebanus cuiuslibet parochiae vel vitrici ecclesiarum, quando et quoties fuerit necesse, de eleemosynis, quae in parochiis possunt haberi, alioquin propriis sumptibus comparabunt.

Matthiae Drzevicii, Petricoviae, 1530.

Censemus authoritate praesentis sacrae synodi, mores vitamque universi cleri, exacta non perfunctoria opera a reverendissimis pontificibus custodiri; delicta, undecunque apparuerint, competentibus ex republica ecclesiastica remediis purgari; ut omni ex parte honestas cleri, in qua sacri canones abundanter erudiunt, lumine veritatis omni populo luceat: quo bonis exemplis populus et dominum Deum collaudet, et his cleri vestigiis in caelos gradiatur.

Petri Gamrati, Petricoviae, 1530.

Quoniam vero mores et conditio eorum, qui ob oculos praesulum semper versantur, eisdem non debet esse incognita; licet autem dudum sancitum sit, reverendissimos dominos a suarum curiarum seu personarum in illis existentium reformationem, et canonum executionem incipere debere; nihilominus tamen multos in curiis eorundem reverendissimorum dominorum esse comperimus, qui sacerdotia ampla et honorata possidentes, habitu et conversatione ac moribus, nihil prorsus a secularibus hominibus differunt, non sine offendiculo secularium. Statuit ergo sacra synodus, ut reverendissimi domini episcopi ad ea amplius iam non conniveant, sed illos habitum et tonsuram deferre, ac in moribus compositos esse, iuxta canonum et statutorum dispositionem cogant; et si inobedientes fuerint, eos pro aliorum exemplo, indignationis suae seu alia arbitraria poena coerceant. Et si ex capitulis ecclesiarum cathedralium fuerint, poena centum marcarum synodo irremissibiliter persolvendarum, mulctentur. Cancellarii autem reverendissimorum dominorum tales suis paternitatibus deferre teneantur: alioqui si negligentes fuerint, poenae simili subiaceant.

Dzierzgovii, in synodo Petricoviensi, anno 1551.

Praepostero quodam modo irrepsit in ordinem nostrum ecclesiasticum, ut episcopi, qui de iure et consuetudine rokietas deferre debent, non semper tamen deferant; religiosi vero in episcopos promoti, quibus iura prohibent deferre rokietas, deferunt contra dispositionem canonum; quibus cum ex contemptu non paretur, mortaliter peccatur. Quare decrevit synodus ut domini episcopi, iuxta sacrorum canonum constitutiones et laudabilem consuetudinem, rokietati incedent, et mensis suis in publico assideant; religiosi vero episcopi, ut pote suffraganei, et alii quibus id iure omnino negatur, ab hoc abstineant. Sed neque vestes sericeas variegatas aut figuratas, sub poena centum marcarum per synodum exigenda, in usu habeant.

Matthiae Drzevicii, Petricoviae, anno 1532.

Honestas status clericalis et ordinis requirit, ut tam clerici quam etiam studentes gymnasiorum, et scholares in scholis particularibus manentes, habitum conformem, honestum, statui clericali congruentem, non crispatum neque brevem, coloratum colore de iure permisso portent; praeter peregrinantes, quibus licitum sit, dum in itinere sunt, uti vestibus itineri aptis. Statuit itaque synodus sancta, ut deinceps sub poenis de iure institutis, nec clerici neque studentes habitum portent ad instar sacerdotum. Poenas vero a contra facientibus archidiaconi exigent.

De cohabitatione clericorum et mulierum.

Ex antiquis.

Quamvis fornicationis crimen, si in aliis ex apostoli doctrina, multo magis in clericis sit detesta-

bile, ut pote, quia inter caeteras virtutes, principaliter carnis continentiam profitentur: multi tamen clerici, suae salutis immemores et professionis, non solum tentationibus victi, desideria carnis perficiunt; sed etiam tentationem praeveniunt, dum in domibus propriis vel vicinis, paratas ad malum fornicarias nutriunt mulieres. Nos igitur, ne crimen ipsum videamur per tolerantiam approbare, omnes clericos, qui de caetero in domibus suis suspectas mulieres, vel etiam extra domos, in sua procuratione publice detinent concubinas, si sunt beneficiati, monitique canonice non destiterint, et in hoc pertinaces reperti fuerint et rebelles: extunc pro prima vice agere volentes mitius cum eisdem, poena synodali per suos superiores percellantur. Si vero, quod absit, se minime de sua incontinentia correxerint, forsan easdem vel alias concubinas aut suspectas foeminas scelestius reassumendo: extunc per unum mensem arcis carceribus deputentur. Sed si quis, quod absit, meretritia facie indutus, nec a sua scelerata consuetudine et peccandi libidine desistere voluerit: extunc tanquam incorrigibilis, beneficio seu beneficiis ecclesiasticis, si qua obtinet, sit privatus ipso facto. Sin autem beneficiatus non fuerit, per unum annum carceribus deputetur: quo lapso, de dioecesi tanquam scandalosus expellatur, inhabilisque fiat in illa dioecesi, in qua tantum scandalum commisit, ad executionem presbyteralis ordinis, et ecclesiastica beneficia obtinenda.

De clericis non residentibus.

Ex antiquis.

Nullus clericus curam habens animarum, nostrae provinciae, in quovis ordine constitutus, peregrinari extra suam dioecesim praesumat, absque dioecesani sui licentia speciali: qua petita et obtenta, idoneum presbyterum loco suo relinquat; quem dioecesanus approbet, et interim sibi committat curam animarum. Quod si quis ultra sex menses, se a suo beneficio absentare praesumpserit, curam animarum habens: extunc a perceptione fructuum beneficii suspendatur, fabricae eiusdem ecclesiae applicandorum. Quod si, stante illa suspensione, per alios sex menses ter monitus, cessante legitima causa ad ecclesiam non redierit, eadem ipso facto sit privatus. Et tunc patroni liberam alium praesentandi habeant facultatem.

In synodo Lanciciensi secunda.

Quia in hoc regno Poloniae pleraeque insignes collegiatae ecclesiae, propter non residentiam praelatorum et canonicorum in eisdem, in divinis officiis et debito earum regimine, ut evidenter apparet, misere negliguntur, non sine dedecore et scandalo plebis, Deique irreverentia et fundatorum summa iniuria: volentes igitur huic malo in posterum providere, statuimus, ut deinceps domini archiepiscopi et episcopi, beneficia collegiatarum ecclesiarum talibus personis conferant, quae in eis personalem residentiam facere velint et valeant. Decernentes, ut in qualibet ecclesiarum collegiatarum, capitularia generalia saltem in anno semel celebrentur, pro tempore per ordinarios et capitula eorundem deputando; ad quae omnes praelati et canonici teneantur venire, suis in propriis personis, sub poena, si praelati, trium, si canonici, duarum marcarum, per ordinarios ecclesiis collegiatis applicanda. In quibus quidem capitulis, diligenter consulant de divinis officiis rite peragendis et bono ecclesiae regimine; et ut ad minus duo ex praelatis vel canonicis, circa easdem continue vel per vices resideant, pro decore et utilitate earundem ecclesiarum, levandis scandalis iraque Dei mitiganda.

In eadem.

Item statuimus, ut plebani qui in beneficiis maioribus cathedralium et collegiatarum ecclesiarum, ex dispensatione apostolica residere, vel in servitiis regum, principum et episcoporum versari consueverunt, ecclesias parochiales saepe visitent, in eisque singulis annis, adminus per duas septimanas, per se resideant, sub poena synodali per ordinarios ab eis exigenda; plebanis extra provinciam absentibus, ex iusta causa exceptis, qui per commendarios aeque idoneos, easdem regere et providere debebunt.

Eiusdem, Petricoviae, anno 1530.

Iure canonico cautum sufficienter est, et statuto provinciali poenaliter saepius constitutum, ut plebani curam animarum habentes, circa suas parochiales ecclesias resideant, aut alibi moram ex congruenti causa habentes, illas crebrius intra decursum anni visitent, et illis, quantum opus est, ex debito sibi iniuncto provideant, negligentias perimendo. Verumenimvero, canonum et statutorum ordinatione posthabita, lanam duntaxat ovium tondere solent, et oves deglubendas lupis relinquunt, in ecclesiis non residendo neque illis providendo, imo verius neque illas visitando, cum maximo scandalo christifidelium; et nonnullos esse, qui se duabus vel tribus parochialibus ecclesiis, dubium an ex dispensatione apostolica, onerant, nec uni earum satisfaciendo. Synodus itaque reverendissimos dominos locorum ordinarios commonefaciens, rogavit et obsecravit, ut pro suo debito mature provideant, ne fraudentur ecclesiae debito suo; quodque plebanos ad residentiam, quantum de iure fieri potest, compellant, atque eorum dispensationes videant; praesertim eorum, qui se pluribus parochiis tenendis implicarunt, et comperto quod dispensationes legitimas non habeant, quod iuris est de eis determinate faciant, conscientiam suam purificantes.

Aloysii Lipomani legati apostolici, Lovicii, anno Domini 1556.

Praeterea, cum sacra synodus ecclesias collegiatas in hac provincia plane videat esse desolatas, nec sint praelati aut canonici, qui circa eas degant, et officia divina (propter quae dotata sunt in eis sacerdotia) fideliter expleant, per quod fundatorum ultimae voluntates fraudantur, nec habent ordinarii quibus circa illas iudiciorum suorum officia committant; imo plerique eorum reperiantur, qui sacerdotia ipsa per multos annos, in minoribus duntaxat ordinibus constituti, de facto occupant, nec habitum nec tonsuram deferant; et eorum aliqui personis etiam secularibus in praefecturis bonorum temporalium serviunt, secularia tractantes negotia, fructibus, decimis et proventibus suorum huiusmodi sacerdotiorum abutuntur, non sine offensa divina et scandalo secularium. Quare sacra synodus praemissis obviando decrevit, ut omnino ordinarii in tales animadvertant, et eos per sequestrationem proventuum, usui ecclesiarum illarum, in quibus beneficia ipsa obtinent, puta fabricae, etc. applicandorum, ad promotionem ad sacros ordines, residentiamque circa illas faciendam, compellant. Et praeter hoc, inhaerendo statutis provincialibus de electione, in novis et praesertim in novissimis olim Petri Gamrati archiepiscopi, bullaeque felicis recordationis Leonis papae X huic provinciae concessae, de officio archidiaconi, duos in iure vel sacra theologia doctores, qui actu residerent, vel saltem adminus unus, in singulis collegiatis, prima et proxima vacatione occurrente, ponant et instituant; vel exnunc cum a capitulis suis fuerint requisiti, canonicatus et

praebendas pro doctoribus ipsis designent, ad quas deinceps doctores ipsi perpetuo fuerint instituendi.

De institutionibus et qualitate instituendorum.

Ex antiquis.

Hoc sacro approbante concilio, decernimus, quod capitulum ultimum de electione, lib. VI, de cridis ante institutionem praemittendis, ad unguem observetur. Praesentis constitutionis authoritate, sacro approbante concilio, inhibemus ne quis archiepiscopatum, episcopatum, dignitatem aliquam inferiorem, personatum, parochialem ecclesiam, cum cura vel sine cura, beneficium aliquod ecclesiasticum, seu alicuius praedictorum administrationem vel detentionem de manu laicali recipere, vel iam recepta tenere, sub quovis colore praesumat. Si quis autem contra fecerit, ad sic receptum beneficium eo ipso, et nisi locum, quem sub crimine tantae inobedientiae tantaeque ambitionis taliter iam recepit vel in futurum recipiet, resipiscendo deserverit libere, infra duorum mensium spatium a publicatione constitutione praesentis, quoad iam recepta, a receptionis vero tempore, quoad ea deinceps continget sic recipi, numerandum, et ad quodlibet aliud inhabilis ipso facto reddetur; ita ut ad dignitatem vel beneficium aliquod ecclesiasticum, nullo unquam tempore, absque dispensatione apostolicae sedis vel nostra aut successorum nostrorum, eligi valeat et assumi. Insuper, ut quantum excesserit, poena docente cognoscat, si quam dignitatem, personatum vel beneficium aliquod ecclesiasticum, cum cura vel sine cura, sic recipiens vel detinens, ut praemittitur, non dimittens, canonice forsan obtineat, ea vel eo sit praesentis constitutionis vigore ipso facto privatus. Indignum enim fore censemus, ut beneficio ecclesiae gaudeant, qui eam tam nefandis ausibus despectui habuerunt. Iniungimus quoque in virtute sanctae obedientiae, necnon sub excommunicationis poena praecipientes, mandamus omnibus et singulis, tam clericis quam laicis, rusticis, iobagionibus, vasallis, castellanis, comitibus et officialibus aliis, quocumque modo subiectionis adstrictis, dignitati, personatui vel beneficio taliter occupato, quod occupatori vel detentori praedictis in nullo pareant vel intendant. Qui vero temere contrafecerit, si universitas fuerit, interdicti, si autem singularis persona, excommunicationis sententiae se noverit subiacere. Statuimus, quod persona ecclesiastica quaecunque, regularis aut secularis, in dignitate, personatu, officio seu ecclesiastico beneficio quocunque constituta, non instituatur vel ad illud confirmetur, nisi antea de obedientia et reverentia suis superioribus impendenda, et mandatis ipsorum exequendis, et quod non alienabit bona beneficii, et illicite alienata ab ipso, pro posse ad ius et proprietatem ecclesiae revocabit, corporale praestiterit iuramentum.

Aloysii Lipomani, legati apostolici, Lovicii, anno Domini 1556.

Quia promiscue, cessante legitimo examine clericorum, plerique ad sacros promoventur ordines et ad beneficia ecclesiastica instituuntur et multa per sic promotos in ecclesia Dei scandala committunt: igitur decrevit sacra synodus, ut domini locorum ordinarii et eorum suffraganei ac in spiritualibus vicarii, neminem deinceps ad quoscunque ordines promovere, aut ad beneficia ecclesiastica quaecunque, maxime curam animarum aut iurisdictionem habentia, instituere, et cuipiam manus cito imponere, vel ad instituendum facultatem alicui dare praesumant, sub poena suspensionis ab officio, per unius anni decursum, ipso facto, ultra alias poenas iuris et statutorum provincialium incurrendas, nisi praemisso examine legitimo, atque sufficienti testimonio recepto, iuxta dispositionem iuris communis, de vita, moribus, conversatione et eruditione promovendorum; necnon diligenti inquisitione facta de eorum studiis, in quibus versati fuerint et confessione fidei primitus, medio ipsorum corporali iuramento ab eis recepta. Et insuper decrevit, ut omnes et singuli, qui ad beneficia ecclesiastica curam animarum habentia, sunt iam antea instituti, necdum tamen ad sacros ordines promoti fuerint, omnino hinc ad festum Paschae proximum, sub poena privationis beneficii sui huiusmodi, se promoveri procurent: alioqui beneficia eorum huiusmodi vacare censeantur ipso facto. De talibus igitur et eorum titulis, quorum praetextu sacerdotia ipsa occupant, ac de eorum dispensationibus domini locorum ordinarii diligenter disquirant. Pleraeque enim ecclesiae ac sacerdotia, a laicis, authoritate propria, de facto occupantur: propter quod et cura animarum in illis damnabiliter negligitur, et multa scandala inde committuntur.

Przerembii, ex Varsoviensi synodo anno 1561.

Initendo prioribus synodalibus constitutionibus, haec sancta synodus decrevit ut domini locorum ordinarii ad praebendas seu canonicatus ecclesiarum cathedralium et collegiatarum, non pueros, sed homines graves, doctrina et virtutibus conspicuos et nobilitate familiae claros, seu alias habentes qualitates a sacro concilio Tridentino requisitas, qui, his calamitosis temporibus, ecclesiam Dei consiliis et aliis necessariis adiumentis fulcire possent, promoveant.

Item. Archidiaconatus et alia beneficia curata, hominibus idoneis, et iuxta statuta provincialia ac bullam Leonis qualificatis, conferantur, ac ab illis quibus conferuntur, ante institutionem, super articulis fidei, iuxta dispositionem statutorum provincialium, iuramentum exigatur.

Ad beneficia ecclesiastica, qui et quales instituendi.

In synodo Lanciciensi prima et secunda. Ex novis.

Et quia indignum et indecorum est, ut hi deberent ecclesias regere, qui non noverunt gubernare seipsos, cum ad ecclesiarum regimina tales personae sint admittendae, quae doctrina praeemineant et morum fulgeant honestate: nolentes itaque sustinere, ut indoctis et indignis ecclesiarum regimina committantur: statuimus, ut ordinarii non conferant beneficia quaecunque et qualiacunque, nisi illis qui per triennium in universali studio approbato, literis operam dederint, literasque testimoniales rectoris gymnasii desuper ordinariis ostenderint. Rogarique debet sacra Romana maiestas per archiepiscopum et episcopos, et patronis secularibus persuaderi, ut tales personas ordinariis ad beneficia eorum patronatus praesentent instituendas. Si autem in hac re persuaderi non poterint, tunc ordinarii iniungant districte taliter institutis, ut studeant similiter in studio universali approbato, per biennium, post factam institutionem, et istis etiam non aliter provideatur, nisi in aetate legitima constituti fuerint.

Bulla apostolica, de recipiendis plebeiis ad ecclesias cathedrales, ad numerum quatuor.

Ex novis.

Leo episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Creditam nobis desuper regendae militantis ecclesiae provinciam salubriter

exequi, coadiuvante Domino, cupientes, ad ea libenter intendimus, per quae singulae orbis ecclesiae, praesertim metropolitanae et aliae cathedrales insignes et famosae, personarum utilium fulcitae praesidiis, et suis honoribus, iuribus et bonis praeserventur, et ad laudem et gloriam omnipotentis, in spiritualibus et temporalibus votivis proficiant incrementis. Sane pro parte charissimi in Christo filii nostri Sigismundi, Poloniae regis illustris, nobis nuper exhibita petitio continebat: quod licet metropolitana Gnesnensis et illius suffraganeae, Cracoviensis, Vladislaviensis, Posnaniensis et Plocensis ecclesiae, inter caeteras ecclesias regni Poloniae sint admodum insignes, ac per reges Poloniae et alios principes, barones et nobiles dicti regni, notabilibus reditibus proventibusque opulenter dotatae fuerint: nihilominus cum ad canonicatus et praebendas ac dignitates, personatus, administrationes vel officia ipsarum Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum minus nobiles, et aliae personae parentum auxiliis carentes, ac iura et bona earundem ecclesiarum, infidelium et schismaticorum bonis cohaerentia et praesertim dum milites et alii armigeri, pro defensione dicti regni, contra praefatos infideles et schismaticos, vel alios eiusdem regni et dominiorum ipsius Sigismundi regis hostes pugnaturi, per oppida, villas et alia loca et bona earundem ecclesiarum transeunt, adversus eosdem milites et armigeros, ac etiam infideles et schismaticos tueri et defendere non valentes, nonnunquam admittantur: iura et bona praedicta in dies per ipsos armigeros diripiuntur, devastantur et annihilantur, ac quandocunque non solum per infideles et schismaticos, sanctae Romanae ecclesiae inobedientes, ac alios hostes praedictos indebite occupatae detinentur, non absque dictarum Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum gravissimo praeiudicio et divini cultus diminutione. Verum si statueretur et ordinaretur, quod deinceps perpetuis futuris temporibus, nullus etiam cuiuscunque gradus vel conditionis foret, ad canonicatus et praebendas, dignitates, personatus, administrationes vel officia huiusmodi admitti deberet, nisi de nobili genere ex utroque parente procreatus foret: profecto ipsi canonici nobiles, parentum, consanguineorum et amicorum suorum favoribus et auxiliis suffulti, iura et bona huiusmodi, adversus illorum occupatores et detentores tueri et occupata recuperare possent, idque in divini cultus augmentum cederet, et non solum praefato Sigismundo regi, sed etiam principibus et baronibus dicti regni, quorum progenitores huiusmodi Gnesnensem et suffraganeas ecclesias, ut praefertur, dotarunt, gratissimum foret, et eos contra Turcos, Tartaros aliosque infideles et schismaticos, dictae ecclesiae Romanae inobedientes, assidue bellantes, magis ac magis pro defensione christianitatis et tuitione regni, ac protectione bonorum huiusmodi accenderet. Quare, pro parte dicti Sigismundi regis nobis fuit humiliter supplicatum, ut quod deinceps nullus ad canonicatus et praebendas, dignitates, personatus et administrationes vel officia, Gnesnensis vel suffraganearum ecclesiarum huiusmodi, admitti debeat, nisi de nobili genere, ex utroque parente procreatus fuerit, statuere et ordinare, ac alias in praemissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui ecclesiarum omnium decus et venustatem, ac in illis divini cultus augmentum, earumque bonorum conservationem synceris desideramus affectibus: huiusmodi supplicationibus inclinati, authoritate apostolica tenore praesentium statuimus et ordinamus, quod de cetero, perpetuis futuris temporibus, nullus, etiam cuiuscunque status, dignitatis, gradus et praeeminentiae existat, nisi de nobili genere ex utroque parente procreatum et legitimo matrimonio natum se fore doceat. Duobus in theologia magistris et aliis duobus in utroque vel altero iurium doctoribus et peritis, ac ad magistratus et doctoratus gradum in aliqua universitate studii generalis promotis, duntaxat exceptis; quos quatuor, ut praemittitur, qualificatos, iustis tamen titulis in canonicatibus quatuor et totidem praebendis in singulis Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum, quatuor duntaxat canonicatus et praebendas, pro duobus magistris in theologia et duobus doctoribus huiusmodi iam assignatis, vel in posterum per dilectos filios capitula dictarum Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum, respective assignans, ita ut singulis earundem Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum, quatuor duntaxat et totidem praebendae, quae quibusvis, etiam non nobilibus alias tamen qualificatis, ut praefertur, personis, quae in ipsis Gnesnensi et suffraganeis ecclesiis, respective, sub poena privationis suorum canonicatuum et praebendarum, si per tres menses ab illis absentes fuerint, personaliter residere teneantur, conferri possint. Capitula huiusmodi recipere et admittere teneantur, etiam praetextu quarumcunque provisionum, gratiarum, expectativarum, specialium vel generalium, reservationum, mandatorum vel literarum apostolicarum, etiam monitoriorum poenalium, aut apostolica authoritate confirmatarum, primariarum precum seu nominationum, imperatoris, regum, reginarum, ducum, marchionum, principum, praelatorum et aliorum dominorum ecclesiasticorum et secularium, etiam motu proprio et ex certa scientia, ac ex quavis causa, consideratione vel intuitu, etiam iurium cessorum vel oblatorum, aut pro sedandis litibus pro tempore concedendorum, ad canonicatus, praebendas, dignitates, personatus, administrationes vel officia huiusmodi recipi et admitti; seu antequam de illis aliisque nobilibus, ex utroque parente et legitimo matrimonio procreatis, duobus magistris in theologia et duobus in utroque vel altero iurium doctoribus, ut praefertur, duntaxat exceptis, provideri possit nec debeat. Nec archiepiscopus, nec episcopi, pro tempore existentes ac capitula Gnesnensis vel suffraganearum ecclesiarum huiusmodi, etiam praetextu quarumcunque literarum apostolicae sedis, vel legatorum eiusdem, etiam clausulam. Aut si archiepiscopo, episcopo et capitulis dictarum Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum vel quibusvis aliis, communiter vel divisim ab eadem sede sit indultum, quod ad receptionem vel provisionem alicuius minime teneantur et ad illa compelli, aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint; quodque de canonicatibus, praebendis, dignitatibus, personatibus, administrationibus vel officiis ipsarum ecclesiarum, vel aliis beneficiis ecclesiasticis, ad eorum collationem, provisionem, praesentationem, electionem seu quamvis aliam dispositionem, coniunctim vel separatim spectantibus, nulli valeat provideri per literas apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto eiusmodi mentionem, et qualibet alia dictae sedis indulgentia generali vel speciali, cuiuscunque tenoris existat, per quam praesentibus non expressum vel totaliter non insertum, effectum huiusmodi gratiae impediri valeat quomodolibet vel diferri, et de quo cuiusque tenore toto habenda sit in nostris literis mentio specialis, in literis provisionum, mandatorum, expectativarum et reservationum et aliarum facultatum huiusmodi apponi solitam, aut quascunque alias etiam derogatorias, prohibitorias, seu fortiores, efficaciores et

insolitas clausulas et adiectiones, etiam tales per quas statuto et ordinationi huiusmodi, ac praesentibus et in eis contentis clausulis, singulis expresse derogare videretur, etiam praesentes illis de verbo ad verbum inserendo et intentioni concedentis, pro tempore eis velle derogare exprimendo in se continentium, minime cogi seu compelli; censurasque in literis provisionum, reservationum, nominationum, facultatum, expectativarum et mandatorum huiusmodi, per quoscunque pro tempore obtentorum, et processibus desuper habendis pro tempore contentas, contra praesentium tenorem minime coarctare, ac praesentibus nullatenus derogari posse aut debere. Decernentes statutum et ordinationem huiusmodi omnino perpetuo observari debere, ac quascunque collationes et provisiones, aliis quam nobilibus et duobus magistris in theologia et duobus in utroque vel altero iure doctoribus, etiam alias quam praefertur qualificatis personis pro tempore faciendas, nullas et invalidas, nulliusque roboris et momenti, sicque per quoscunque iudices et commissarios, etiam sanctae Romanae ecclesiae cardinales, ac causarum palatii apostolici auditores, sublata eis et eorum cuilibet, quavis aliter iudicandi et interpretandi facultate et authoritate, iudicari et definiri debere. Irritum quoque et inane, si secus super his a quoquam, quavis authoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari. Quocirca, venerabilibus fratribus nostris archiepiscopo Leopoliensi et Asculanensi et Olomucensi episcopis, per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, praesentes literas ac omnia et singula in eis contenta, ubi et quando expedierit, a quovis pro tempore Sigismundi et pro tempore existentis Poloniae regis, ac archiepiscopi et episcoporum etiam pro tempore existentium, necnon capitulorum praedictorum seu alicuius eorum, desuper fuerint requisiti, solenniter publicans, ac eis in praemissis efficacis defensionis praesidio assistentes, faciant authoritate nostra statutum et ordinationem huiusmodi firmiter observari, ac Sigismundum ac pro tempore existentem regem, necnon archiepiscopum et episcopos ac capitula huiusmodi, illis pacifice gaudere non permittentes, eos desuper per quoscunque contra praesentium tenorem, quomodolibet indebite molestari, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac dictarum Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum, iuramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus contrariis quibuscunque, aut si aliquibus communiter vel divisim ab eadem sede sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per literas apostolicas, non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto eiusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostri statuti, ordinationis et decreti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominicae 1515, pridie kalendas augusti, pontificatus nostri anno tertio.

Breve apostolicum, declarans praedictam bullam Leonis X.

Paulus papa III. Ad perpetuam rei memoriam. Cunctis orbis ecclesiis, disponente Domino, praesidentes, ad ea per quae ecclesiarum ipsarum, praesertim metropolitanarum et cathedralium insignium et personarum earundem status, nostrae provisionis auspiciis, superni favoris auxilio suffragante, prospere et salubriter dirigatur, quantum cum Deo possumus, libenter intendimus: et pro earum profectibus, sicut congruere, et pia catholicorum regum vota id exposcere conspicimus, opem et operam efficaciter intendimus. Dudum siquidem, postquam felicis recordationis Leoni papae X praedecessori nostro, pro parte charissimi in Christo filii nostri, Sigismundi Poloniae regis illustris, exposito: quod licet metropolitana Gnesnensis et illius suffraganeae, Cracoviensis, Vladislaviensis, Posnaniensis et Plocensis ecclesiae, inter caeteras ecclesias regni Poloniae essent admodum insignes, ac per reges Poloniae et alios principes, barones et nobiles dicti regni, notabilibus, redditibus proventibusque opulenter dotatae fuissent: nihilominus cum ad canonicatus et praebendas ac dignitates, personatus, administrationes vel officia ipsarum Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum, minus nobiles, et aliae personae parentum auxiliis carentes, ac bona et iura earundem ecclesiarum, infidelium et schismaticorum bonis cohaerentia, et praesertim dum milites et alii armigeri, pro defensione dicti regni, contra praefatos infideles et schismaticos, vel alios eiusdem regni, et dominiorum ipsius Sigismundi regis hostes pugnaturi, per oppida, villas et alia loca ac bona earundem ecclesiarum transibant, adversus eosdem milites et armigeros, ac etiam infideles et schismaticos, tueri et defendere non valentes, nonnunquam admitterentur: iura et bona praedicta in dies per ipsos armigeros diripiebantur, devastabantur et annihilabantur, et quandoque non solum per infideles et schismaticos, sanctae Romanae ecclesiae inobedientes, ac alios hostes praedictos, verumetiam per barones et alios potentes indebite occupata detinebantur, non absque dictarum ecclesiarum gravissimo praeiudicio, et divini cultus diminutione: si statueretur et ordinaretur, quod extunc deinceps perpetuis futuris temporibus, nullus, etiam cuiuscunque gradus vel conditionis foret, ad canonicatus et praebendas, dignitates, personatus, administrationes vel officia huiusmodi admitti deberet, nisi de nobili genere ex utroque parente procreatus foret: profecto ipsi canonici nobiles, parentum, consanguineorum et amicorum suorum favoribus et auxiliis suffulti, iurae et bona huiusmodi, adversus illorum occupatores et detentores tueri et occupata recuperare possent, idque in divini cultus augmentum cederet, et non solum praefato Sigismundo regi, sed etiam principibus et baronibus dicti regni (quorum progenitores huiusmodi Gnesnensem et suffraganeas ecclesias, ut praefertur, dotaverunt) gratissimum foret; et eos contra Turcas, Tartaros aliosque infideles et schismaticos, dictae ecclesiae Romanae inobedientes, assidue bellantes, magis ac magis pro defensione christianitatis et tuitione regni ac protectione bonorum huiusmodi accenderet. Praefatus praedecessor supplicationibus dicti Sigismundi regis, in ea parte inclinatus, statuit et ordinavit; quod de caetero perpetuis futuris temporibus, nullus, etiam cuiuscunque gradus et praeminentia existeret, nisi de nobili genere ex utroque parente procreatum et legitimo matrimonio natum se fore doceret; duobus in theologia magistris, et duobus in utroque vel altero iurium doctoribus et peritis, ac ad magisterii et doctoratus gradus in aliqua universitate studii generalis promotis, duntaxat exceptis: quos quatuor, ut praemittitur, qualificatos, iustis tamen titulis, in canonicatibus quatuor et totidem praebendis, in singulis Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum,

ad quatuor canonicatus et praebendas, pro duobus magistris in theologia et duobus doctoribus huiusmodi iam assignatos, vel in posterum per capitula dictarum Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum, respective assignandos; ita ut singulis earundem Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum, quatuor duntaxat canonicatus et totidem praebendae, qui quibusvis etiam non nobilibus, alias tamen qualificatis, ut praefertur, personis, quae in ipsis Gnesnensi et suffraganeis ecclesiis, respective, sub poena privationis suorum canonicatuum et praebendarum, si per tres menses ab illis absentes forent, personaliter residere tenerentur, etiam praetextu quarumcunque provisionum, gratiarum, expectativarum specialium vel generalium, reservationum, mandatorum et literarum apostolicarum, etiam monitoriorum poenalium, aut apostolica authoritate confirmatarum, primariarum precum seu nominationum, imperatorum, regum, reginarum, ducum, marchionum, principum, praelatorum et aliorum dominorum ecclesiasticorum et secularium, etiam motu proprio, et ex certa scientia, ac ex quavis causa, consideratione vel intuitu, etiam iurium cessorum vel oblatorum, aut pro sedandis litibus, pro tempore concedendorum ad canonicatus et praebendas, ac dignitates et personatus, administrationes vel officia huiusmodi, recipi et admitti; seu neutiquam de illis, aliis quam nobilibus ex utroque parente et legitimo matrimonio procreatis, duobus magistris in theologia et duobus in utroque vel altero iuris doctoribus, ut praefertur, duntaxat exceptis, provideri posset nec deberet; nec archiepiscopus nec episcopi pro tempore existentes aut capitula Gnesnensis et suffraganearum ecclesiarum huiusmodi, etiam praetextu quarumque literarum apostolicae sedis vel legatorum eius, et clausularum in litteris provisionum, mandatorum, expectativarum et reservationum, ac aliarum facultatum huiusmodi apponi solitarum, aut quascunque alias etiam derogatorias, prohibitorias seu fortiores, efficaciores et insolitas clausulas, et adiectiones etiam tales, per quas statuto et ordinationi huiusmodi ac literis desuper confectis, et in eis contentis clausulis, expresse derogari videretur in se continentes ad id cogi seu compelli; censurasque in literis provisionum, reservationum, nominationum, facultatum, expectativarum et mandatorum huiusmodi, per quoscunque pro tempore obtentorum, et processibus desuper habendis pro tempore contentis, contra earundem literarum desuper confectarum tenorem, illis minime coarctari possent, ac dictis literis desuper confectis, nullatenus derogari posset aut deberet. Decernens statutum et ordinationem huiusmodi omnino perpetuo observari debere, ac quascunque collationes et provisiones, aliis quam nobilibus et duobus magistris in theologia ac duobus in utroque vel altero iurium doctoribus, etiam alias quam, ut praefertur, qualificatis personis, pro tempore faciendas, nullas nulliusque roboris momenti existere; sicque per quoscunque iudices et commissarios iudicari debere; irritum quoque et inane, si secus super iis, a quoquam quavis authoritate, scienter vel ignoranter contingeret attentari: prout in eiusdem praedecessoris literis plenius dicitur contineri. Cum autem, sicut praefatus Sigismundus rex nobis insuper exponi fecit, literae praedictae, non omnino secundum intentionem suam, neque iuxta tenorem certorum statutorum olim a praedecessoribus suis desuper editorum, emanaverint, et inconveniens censeatur, quod capitulis ecclesiarum, quibus nullum ius disponendi canonicatibus et praebendis competit, assignatio canonicatuum et praebendarum huismodi, quae viginti quinque annis elapsis ab emanatione literarum earundem, de duobus canonicatibus et duabus praebendis duntaxat, quorum fructus adeo exigui existunt, ut ex eis viri excellentes se sustentare minime possent, ab ipsis capitulis in Cracoviensis et forsan Gnesnensis ecclesiis praedictis facta fuit; licet eos, post assignationem huiusmodi, non plebeii sed nobiles retinuerint et possederint, ac retineant et possideant, eiusdem literis in praeiudicium ordinariorum ac diminutionem eorum authoritatis et facultatis concessa sit; et cum in statutis dicti regni id expressum sit, dignum videatur, ut unus quintus etiam non nobilis, in facultate medicinae magister, in huiusmodi statuto, prout quatuor alii non nobiles doctores et magistri excepti fuerunt: ita etiam, quod ipsi quinto, canonicatus et praebendae in singulis ecclesiis praedictis, sicuti aliis quatuor, conferri possint, excipiatur. Dignumque etiam censeatur, ut canonici plebeii, qui nunquam excepti fuerunt, illis, qui munus legendi et praedicandi habent annexum, secundum fundationem suorum canonicatus et praebendae, per omnia in suo onere permansuris, deterioris conditionis quam caeteri nobiles, praesertim quo ad residentiam, non sint. Pro parte dicti Sigismundi regis, nobis fuit humiliter supplicatum, ut pro tranquilliori statu dictarum ecclesiarum, super iis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui dictarum ecclesiarum faelicem statum et salubrem directionem synceris exoptamus affectibus, quascunque assignationes de canonicatibus et praebendis dictarum ecclesiarum, per huiusmodi capitula praetextu earundem literarum faciendas, et quomodolibet hactenus factas, nullas nulliusque roboris vel momenti, citra praeiudicium dictos canonicatus et praebendas ita assignatos obtinentium et possidentium, fore et esse decernentes; ac omnem potestatem, facultatem et authoritatem, dictos canonicatus et praebendas assignandi, per literas praedictas quomodolibet concessas et attributas, ab eis penitus abdicantes, illasque revocantes et annullantes, huiusmodi supplicationibus inclinati, statutum et ordinationem, ac cum decreti, suspensionis et derogationis, necnon omnibus et singulis aliis in eis contentis clausulis, literas Leonis praedecessoris huiusmodi, ad hoc ut quinque personae non nobiles, ut praefertur, qualificatae, duobus magistris et duobus doctoribus non nobilibus, qui in dictis literis excipiuntur, inclusis et comprehensis, ad canonicatum et praebendas singularum ecclesiarum praedictarum, per singula earum capitula, etiamsi alii illarum nunc et pro tempore canonici nobiles doctores, ac ut praefertur, seu alias qualificati fuerint, in canonicos recipi et admitti, ac illarum canonicatus et praebendas, etiam maiores et pinguiores, retinere et assequi. Ipsique canonicatus et praebendae, tantum per archiepiscopum et eius suffraganeos praefatos nunc et pro tempore existentes, quibus plenam et liberam facultatem quoad hoc per praesentes concedimus, secundum beneplacituum ipsorum ordinariorum, sine ulla certorum canonicatuum et praebendarum assignatione, illis tamen quibus munus legendi et praedicandi est annexum, exceptis, qui in suo onere permaneant, eis conferri, et de illis etiam provideri; ac dictae personae sic receptae omnibus et singulis privilegiis, indultis, libertatibus et gratiis, etiam super non residentiis in dictis ecclesiis, seu absentiis ab eis ad tempus, aut alias quomodolibet faciendis, caeteris nobilibus canonicis sub quibuscunque tenoribus et formis concessis, confirmatis et innovatis et quibus alii nobiles canonici utuntur, potiuntur et gaudent, ac uti, potiri et gaudere poterunt quomodlibet in futurum, aeque, pariformiter et sine ulla penitus differentia, in om-

nibus et per omnia uti, potiri et gaudere. Illis qui munus legendi et praedicandi annexum habent, in obligatione, secundum tenorem fundationis suorum canonicatus et praebendae, permanentibus. Quodque dictis quinque personis, simul vel successive cedentibus vel decedentibus, aut alias canonicatus et praebendas praedictos quomodolibet dimittentibus vel amittentibus, et illis quovis modo vacantibus, aliae quinque similes personae, ita quod illarum numerus semper expletus sit, et ad numerum quinque ascendat, ut praefertur, in canonicos recipi et admitti, ac huiusmodi canonicatus et praebendas ab ordinariis collatos, obtinere et assequi, illique eis conferri et assignari, ac personae huiusmodi, privilegiis et libertatibus, necnon aliis praedictis gaudere possint et debeant, authoritate apostolica, tenore praesentium, extendimus et ampliamus, ac reducimus et moderamus. Reliqua vero quaecunque in eisdem literis contenta, eisdem authoritate et tenore approbamus et innovamus. Decernentes extensionem, ampliationem, reductionem et moderationem, necnon approbationem et innovationem huiusmodi, perpetuae firmitatis robur obtinere et inviolabiliter observari: et sic per quoscunque iudices, quavis authoritate fungentes, sublata eis et eorum cuilibet, quavis aliter iudicandi et interpretandi facultate et authoritate, iudicari et definiri debere; necnon irritum et inane, si secus super iis a quoquam, quavis authoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari. Quocirca, venerabilibus fratribus nostris, archiepiscopo Leopoliensi, et Cesenatensi ac Olomucensi episcopis per praesentes committimus et mandamus, quatenus ipsi vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios, praesentes literas, ac omnia et singula in eis contenta, ubi et quando expedierit, ac quoties pro parte Sigismundi et pro tempore existentis Poloniae regis, ac archiepiscopi, episcoporum etiam pro tempore existentium praedictorum, seu alicuius eorum, desuper fuerint requisiti, solenniter publicantes, ac eis in praemissis efficacis defensionis praesidio assistentes, faciant authoritate nostra extensionem, ampliationem, reductionem et moderationem, ac alia praemissa firmiter observari; ac Sigismundum et pro tempore existentem regem, necnon archiepiscopum et episcopos praefatos illis pacifice gaudere: non permittentes eos desuper, per quoscunque contra praesentium tenorem quomodolibet indebite molestari; contradictores quoslibet authoritate nostra, appellatione postposita, compescendo. Non obstantibus praemissis, ac quibusvis apostolicis, necnon in provincialibus et synodalibus conciliis editis generalibus vel specialibus constitutionibus et ordinationibus, ac dictarum ecclesiarum, iuramento, confirmatione apostolica, vel quavis alia firmitate roboratis statutis et consuetudinibus; necnon omnibus illis quae in literis Leonis praedecessoris huiusmodi concessa sunt. Non obstantibus contrariis quibuscunque; aut si aliquibus communiter vel divisim ab eadem sede sit indultum, quod interdici, suspendi et excommunicari non possint per literas apostolicas, non facientam plenam et expressam ac de verbo ad verbum, de indulto huiusmodi mentionem.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die 16 octobris 1583, pontificatus nostri anno IX.

De rebus ecclesiae non alienandis.

Ex antiquis.

Indemnitatibus ecclesiarum providere volentes, statuimus, ut in cathedralibus, collegiatis et parochialibus ecclesiis, praelaturarum et praebendarum et ceterorum officiorum et ministeriorum, ac bonorum ecclesiae, omnium redituum et proventuum, in quibuscunque villis ex nomine, et in quibuscunque rebus seu decimis consistant, et quid ad cuiuslibet dignitatem, officium, praebendam seu dispensationem pertineat, sub sigillis maioris praelati et ipsius capituli, habeatur in sacristia ecclesiae fidelis descriptio; ut saltem novus praelatus, canonicus vel minister, per huiusmodi scripturam, de suis iuribus et proventibus informatus, valeat per suum praedecessorem deperdita et neglecta recuperare. Similiter libri, ornatus, calices et cetera clenodia et ornamenta ecclesiae regestrentur, et saltem de anno in annum revideantur, per seniores de capitulo, ut appareat si qua per improvidentiam ministrorum sunt destructa vel distracta, vel eorum diligentia acquisita.

Prohibemus insuper ne inferiores praelati absque archiepiscopi et episcoporum, in quorum dioecesi consistunt, nec episcopi absque archiepiscopi, nec archiepiscopus absque sedis apostolicae licentia speciali, nec administratores bonorum ecclesiarum vacantium, vel alia ex causa legitima superioris officio deputati, sine consensu maioris et sanioris partis capituli, aliqua de bonis immobilibus vel rebus preciosis mobilibus, aut iuribus ad monasteria sive ecclesias suas spectantibus, nisi in casibus a iure permissis, alienare, donare, vendere, obligare, perpetuum vel emphiteoticum contractum facere praesumant. Quod si contrafecerint, pro irrito habeatur, et alienantes, si inferiores praelati sunt, a suorum ordinum, archiepiscopus et episcopi a pontificalium ordinum exequutione eo ipso sint suspensi. Quam suspensionem superiores et ordinarii alienantium, alienatis prius ad ius et proprietatem monasteriorum et ecclesiarum revocatis, vel alias indemnitati ipsorum monasteriorum et ecclesiarum proviso, valeant relaxare.

Item. De rebus ecclesiae et ornatu, nulli privatae personae ad obligandum aliqua concedantur; et si aliquibus sunt concessa, illa infra mensem redimere et ecclesiae restituere compellantur.

Item. Statuimus, ut proventus annui, in quibus sunt speciales reditus fabricae, aut ea quae pro fabrica contribuuntur, donantur aut legantur, uni vel duabus personis fide dignis, in singulis ecclesiis committantur, qui eos in necessitatem ecclesiae convertant utiliter; et singulis annis iustam de ipsis et certam capitulo aut plebanis reddant rationem.

Ex synodo Petricoviensi quarta. Ex novis.

Sicut alienatio bonorum, et rerum ecclesiasticarum, non servata iuris communis forma, prohibita est: ita, ne fiat, per loci ordinarios districte custodiatur. Quod si quispiam adeo procax fuerit, ut bona, calices aut res ecclesiae, perpetuo vel ad tempus, titulo pignoris vel hypotecae, absque consensu dioecesani, et sine solennitate a iure communi inducta, dare vel alienare praesumpserit: poena privationis beneficii, cuius bona vel res alienaverit, per ordinarium puniatur. Et nihilominus excommunicatione tam diu percellatur, donec rem alienatam recuperet, et ecclesiae seu beneficio suo restituat. Cui constitutioni et poenae, omnes domini abbates in sacra synodo constituti, recedentes ab exemptionibus et privilegiis suis, sponte se successoresque suos submiserunt.

Petri Gamrati, Petricoviae, anno 1542.

Cum plerique abbates, praepositi et abbatissae, villas et bona monasteriorum suorum et iuspatronatus ecclesiarum hactenus alienarunt, seu in emphiteosim concesserunt, extra causam evidentis

utilitatis, absque consensu episcopi loci: decrevit haec synodus, ut domini ordinarii, authoritate eiusdem synodi, citra omnem moram, quae periculosa est, decernant monitoria contra tales abbates, praepositos et abbatissas, ut infra terminum unius anni, totaliter omnia alienata recuperent. Quod si lapso termino non recuperaverint, authoritate praesentis synodi, per ordinarios a praelaturis et officiis suis deponantur. Et nihilominus ordinarii compellant detentorem ad restituendum male alienata. Et si deinceps quispiam ipsorum, huiusmodi alienationes facere praesumpserit, statim ab officio et praelatura deponatur; talisque alienatio sit nulla ipso iure.

Nicolai Dzierzgovii, Petricoviae, anno 1551.

Quia nonnulli domini episcopi, praetextu piarum donationum, alienare fundos et decimas ecclesiarum suarum consueverant, accepta occulte pecuniae summa ab his quibus donationes huiusmodi facere se simulant et fingunt; quo quidem nomine magna pars proventuum, quae ad ecclesias pertinebant similiterque fundorum interiit: quod ut ne fiat, de cetero, absque rationabili causa et consensu capituli, prout de iure, prohibet sacra synodus. Alioqui si secus factum fuerit, id totum irritum sit et inane.

Ioannis Przerembski, Varssoviae.

Et quoniam alienationes seu dilapidationes bonorum monasteriorum, eo usque processerunt, ut etiam verendum sit, ne penitus per huiusmodi alienationes bona monasteriorum sensim pereant, et a proprietate monasteriorum recidant: sacra haec synodus, inhaerendo antiquis constitutionibus et synodalibus statutis, decrevit, ne abbates et praepositi, similiter etiam abbatissae et priorissae cum conventibus suis, aliquas venditiones, donationes, concessiones, locationes quascunque, et quosvis alios contractus, permutationes, vel alterius cuiusquam denominationis aut emphiteosis, etiam praetextu evidentis utilitatis ecclesiae, sine consensu reverendissimorum dominorum loci ordinariorum, ac suorum capitulorum metropolitanarum et cathedralium ecclesiarum, sub poena depositionis et aliis poenis iuris, faciant; alienata vero quacunque via superius descripta, iuxta statuta priora, ad decursum unius anni, a quibuscunque personis tam ecclesiasticis quam secularibus, iuridico processu, vel alia quacunque honesta ratione evincant, usuique et possessioni pristinae monasteriorum restituant. Alioqui si negligentes infra hoc tempus in recuperandis bonis ipsis monasteriorum fuerint, de diligentiisque suis legitimis dominos loci ordinarios non docuerint: extunc iidem domini loci ordinarii ad depositionem talium, iuxta statuta provincialia procedere teneantur.

De emptione et venditione.

Ex antiquis.

Si quis emerit animalia, vel alias res praeda raptas, cum in praedonis ius succedat, ad restitutionem eorundem per censuram ecclesiasticam compellatur. Emptor vero vel venditor, qui alterum decepit in legitimo pondere vel mensura, aut qui scienter ignoranti rem vendiderit vitiosam, absolvi non potest, donec satisfaciat taliter damnum passo.

Experientia certa didicimus, quod ex pluralitate scultetorum, frequenter contingit bona ecclesiae desertari: statuimus, ut in bonis ecclesiae quibuscunque, unus scultetus duntaxat, qui bona regere valeat, habeatur. Si autem scultetus plures filios habuerit, eo decedente, potior filius ad regendam scultetiam eligatur, qui fratribus, iuxta taxam scultetiae, de certa pecuniae quantitate, secundum quod quemque pars pecuniae contingit, solvere in certo termino per dominum villae statuto, sit adstrictus. Alias, si solvendo non fuerit, alteri extraneo, de consensu tamen domini, omnes fratres extunc eandem scultetiam, infra spatium unius anni, vendere inexcusabiliter teneantur.

Ex statutis ecclesiae Gnesnensis.

Licet contra temeritatis humanae audaciam legaliter sit provisum, ut regulis divinae et humanae legis esset contenta, et ad edendum novas formas minime deproperet: non cessat tamen humana cupiditas fabricare continue fraudum commenta, quibus proximum circumveniat atque fallat. Hinc est, quod licet reemptio non sit legi divinae vel humanae contraria, circa ipsam tamen, propter calliditatem versutam, multipliciter aberratur. Quocirca, volentes subditos nostrae provinciae in solido, ne vacillent, circa contractus huiusmodi, deponere: declaramus, contractum emptionis rei vel census, cum pacto retro vendendi esse licitum, dummodo quinque potissimum infrascriptae conditiones interveniant. Prima, ut res empta sit immobilis, fructifera, puta ager, domus, sylva, lacus; vel quod census ematur in re immobili, fructifera, certis finibus designata. Secunda, ut huiusmodi census seu res empta seu vendita, ematur et vendatur iusto precio, seu paulo minori quam valet, quod a peritis in foro conscientiae, iuxta iuris regulas, attentis circumstantiis erit moderandum. Tertia, quod periculum emptae rei, sine culpa vendentis eveniens, sit ipsius ementis et non vendentis. Quarta, quod emptor non habeat potestatem petendi pecunias pro re empta datas, sed petitio restitutionis emptae rei, ad vendentem debet pertinere. Quinta, ut in emptione tam rei quam census, ius percipiendi censum a venditore, in emptorem ipsius per scripturam publicam in forma iuris transfundatur. Et talis contractus est iustus et legitimus.

De locato et conducto.

Ex constitutionibus Drzevicii, Petricoviae, 1520.

Quam damnosae sint locationes seu arendae bonorum ecclesiasticorum, et quam perniciosae existant, experientia rerum magistra est. Ideoque sancta synodus priores recensendo constitutiones, ne huiusmodi bonorum ecclesiasticorum, ex quacunque causa, sub poenis dudum ob eam rem constitutis, locationes arendae, praesertim secularibus fiant, constitutione hac providet, poenas in tales qui praevaricarentur et contrarium facerent duplicando.

De rerum permutatione.

Ex constitutione Petricoviensi Nicolai Dzierzgovii, anno Domino 1554.

Permutationes bonorum ecclesiasticorum pro secularibus, ne deinceps fiant, nisi evidentem utilitatem, et servatis de iure servandis, ac cum expressis consensibus ordinariorum, et capitulorum ecclesiarum cathedralium.

De pignoribus.

Ex antiquis.

Veritatis organo dominicae vocis emisso, dicitur: mutuum date, nihil inde sperantes; volens veritas patenter ostendere, ut mutuum ex sui natura gratuitum, in extenuationem substantiae proximi vel ipsius dispendium non procedat; contra quod multi faciunt, qui ratione mutui locupletari contendunt cum alterius detrimento, dum obligationes super certa quantitate pecuniae, in villis, pratis sylvis, piscinis, nemoribus, domibus vel aliis rebus

recipiunt, de quibus quamvis sortem aut capitalem pecuniam, et quandoque plus, ex mutuo datam levaverint seu perceperint in pecuniis vel fructibus, nihilominus priorem requirunt pecuniae quantitatem. Unde nos attendentes, quod ultra sortem recipere ex mutuo manifestam contineat usurariam pravitatem: omnes et singulos, tam spirituales quam seculares, cuiuscunque status, gradus, conditionis aut praeeminentiae existant, esse usurarios qui tali proposito mutuant pecunias, ut aliquid recipiant ultra sortem, et maxime si cum effectu recipiunt, declaramus.

De testamentis et ultimis voluntatibus.

Ex antiquis.

Clericus de proventibus anni gratiae, vel alias de rebus ecclesiae acquisitis, concubinae suae vel filiis ex fornicatione genitis, quicquam penitus non relinquat. Quod si fecerit, legatum non teneat, et quod taliter est relictum, ecclesiae applicetur. Cum tam ex consuetudine quam de privilegio multarum ecclesiarum, ac etiam ex statutis earundem, personae ecclesiasticae, curatae et non curatae, de bonis ex fructibus beneficiorum suorum acquisitis, pro ipsorum arbitrio, in extrema voluntate sua facere consueverunt testamenta, nos, sacro hoc concilio approbante, huiusmodi consuetudinem salutarem, ad totam nostram provinciam ampliantes, statuimus, quod deinceps clericis curatis et non curatis, testandi libera sit facultas: ita quod ad sua testamenta duos sacerdotes, si fieri poterit, convocent, aut alios probos viros, per quos possit de ipsorum constare voluntate. Quod si exequutoribus minime deputatis, aut, quod absit, intestati decesserint, per praelatos ipsorum vel quibus hoc specialiter commiserint, et quibus ipsi immediate subsunt, praedicta testata, iuxta voluntatem testatoris dispensentur. Ab intestato vero relicta, primum solutis debitis per defunctum contractis, ac familia quae eidem dum viveret serviebat, et exequiis pro anima defuncti expeditis: una pars pro fabrica dictae ecclesiae, cui defunctus ministrabat; secunda pars pro anima aut anniversario defuncti deputetur; residuum vero usui successoris fideliter conservetur. Quod si praelatus, qui praemissa derelicta distribuere debuit, vel sub cuius testimonio distribuenda fuerant, vel successor in beneficio, aut quivis alius cupide aliquid de premissis testatis aut ab intestato relictis, usurpare directe vel indirecte praesumpserit, duplum in illos usus in quos convertenda fuerant, de suis propriis ad pios usus convertat. Et nihilominus si successor fuerit, et praemissa violaverit, ex tunc parte ipsum concernente ipso facto sit privatus, et fabricae dictae ecclesiae applicetur.

Praeterea, statuta laicorum quae habent, quod nullus ultra certam summam ecclesiis vel clericis donare seu legare audeat in ultima voluntate, irrita iudicamus: cum iniquitatem contineant et testandi perimant libertatem. Conditores vero huiusmodi statutorum ac eisdem utentes, canonica arceantur disciplina. Invigilent insuper ordinarii circa exequutores testamentorum et ultimarum voluntatum, et contra illos, qui eos impediunt quovis modo, ut ipsae voluntates extremae, infra tempus testatoris arbitrio limitatum, effectum sortiantur; vel si testator exequutionis terminum non praefixit, ipsa executio ultra unius anni spatium nullatenus prorogetur. Exequutores etiam ultimarum voluntatum, in bona defuncti se nullatenus intromittant, donec de eisdem inventarium fecerint, sub fide dignarum testimonio personarum.

Ad haec, quod quaedam in quibusdam partibus consuetudo, imo corruptela detestabilis observatur, videlicet, quod tam laicus quam clericus, in lecto aegritudinis constitutus, ultra certam summam, iuxta loci illius consuetudinem limitatam, nec piis locis nec personis ecclesiasticis, pro animae suae remedio et salute, aliqua possit ordinare legata. Considerantes licet vicibus iam repetitis praedictam consuetudinem, et sacris canonibus et secularibus etiam legibus obviare, cum omnia iura clamant, quod ultima voluntas et ultimum hominis testamentum inviolabile perseveret, et nihil sit quod magis hominibus debeatur, quam ut extremae voluntatis liber stylus existat: eandem consuetudinem Deo odibilem, animabus et bonis moribus inimicam, authoritate huius sacri concilii penitus reprobamus. Firmiter statuentes, ut unicuique, quem iura a testamentorum non prohibent factione, in sanitate vel in lecto aegritudinis constituto, legandi, disponendi et ordinandi de bonis sibi collatis, circa pia loca et personas ecclesiasticas, dummodo, si laicus fuerit, legitimos non praetereat successores, libera sit facultas. Volentes, et praecipientes districte, ut per locorum episcopos et ceteros praelatos iurisditionem habentes, universi clerici, tam religiosi quam seculares, et laici, impedientes defunctorum legata seu ultimas voluntates, per excommunicationem in personas et interdicti in loca sententias, canonica monitione praemissa, ferendas, ab huiusmodi impedimentis desistere compellantur. Ad quorum exequutionem, et debitas aggravationes procedente tempore faciendas, episcopi et praelati, ad quos testamentorum defensio, utroque iure suadente, dignoscitur pertinere, benevolos se exhibeant et paratos: ne huiusmodi negligentia de eorum manibus in die districti iudicii requiratur.

In synodo Petricoviensi quarta.

Colonorum testamenta, citra praeiudicium liberorum et domini villae, valeant quoad pias causas.

Dzierzgovii, Petricoviae, anno 1557.

Ceterum, tametsi utroque iure recte provisum esse conperitur, ne stylus ultimarum voluntatum, unicuique de suis bonis quoquo modo per cupiditatem aliquorum, dominium temporale habentium et bonis testatoris inhiantium, violetur seu alias infringatur, quinimo illi qui ultimas aliorum impediunt voluntates, gravibus poenis iuris subiacere censentur. Quia vero ad praesentem synodum est deductum, non deesse plerosque dominos ecclesiasticos, qui non absque gravi cupiditatis alieni nota, in bonis ecclesiae impia decreta seu statuta condunt edictaque publica faciunt, ne quis sine scientia et voluntate eorum, aut factorum seu procuratorum suorum praesentia, testamenta quaepiam condere praesumat: impietatem itaque eiusmodi talium reprobando, decrevit sacra synodus, ne quis ecclesiasticarum personarum, sive regularium sive secularium, dominium temporale habentium, edictis quibuscunque aut statutis et constitutionibus suis municipalibus prohibere, quovis quaesito colore vel ingenio praesumat, subditos suos quominus de bonis suis mobilibus quibuscunque testentur, testamentaque pro eorum arbitrio condant, prohibere praesumat, conditaque non revocet, neque infringat quae sacra synodus firma et valida esse vult et censet. Prohibitiones vero tales annihilat, cassat et tanquam impias reiicit, decreto suo praesenti mediante.

De anno gratiae.

Ex novis.

Quilibet praelatus, canonicus, altarista, plebanus, vicarius, ex quocunque titulo beneficiatus, curatus et

non curatus, in universa provincia, si moritur in [tribus] primis mensibus anni incipientis a Circumcisione Domini, habet quartam partem omnium redituum, iuxta verum valorem suorum beneficiorum; sed successori frumenta aestivalia relinquat ad seminandum praedium. Si in tribus mensibus secundis, habet medietatem; si in tertiis tribus mensibus, habet tres partes de frumentis hyemalibus, ad quantitatem praedii non seminati, successori relictis; sed in residuis mensibus habet totum.

De successionibus ab intestato.

Nicolai Dzierzgovii, Petricoviae, anno 1551.

Licet, sacris canonibus et statutis provincialibus, de modo dispensandi per ordinarios, res et bona mobilia ab intestatis beneficiatis derelicta, sit laudabiliter satis provisum: attamen nonnulli domini ordinarii, hac potestate a iure eis concessa, hactenus non sine scandalo abutentes, ea vel in privatos usus convertebant, vel indignis personis, et non pauperibus seu ecclesiis in quibus defuncti ministrabant, arbitrio suo et non ex praescripto canonum, distribuebant. Itaque statuit sacra synodus, ut de cetero res et bona huiusmodi, non nisi iuxta iuris communis et statutorum provincialium dispositionem, primum videlicet expedita sepultura, in exsolutionem debitorum, si quae intestatus contraxerit; deinde in absolutionem servitorum et consolationem consanguineorum, maxime pauperum, in remedium salutis animae defuncti, fabricam ecclesiae in qua intestatus ministrabat, portione sua non privando, per dominos ordinarios dispensentur, sub poena arbitraria synodi provincialis in secus facientes constituenda.

De sepulturis.

Ex antiquis.

Cum sacris canonibus sit consonum, ubi quis vivus recipit ecclesiastica sacramenta, quod ibi etiam mortuus requiescat: omnibus christifidelibus contritis et confessis, qui sepulti fuerint in suis ecclesiis parochialibus, vel caemiteriis earum, de omnipotentis Dei misericordia, et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, et beati Adalberti martyris patroni nostri meritis, confisi, in relevamen suorum peccatorum, quadraginta dies indulgentiarum, de iniuncta sibi poenitentia misericorditer relaxamus.

De missis pro defunctis spiritualibus celebrandis.

Quia ecclesiarum cathedralium praelati et canonici, confratres in Christo, ex approbata consuetudine nuncupantur, et ideo, ut ex confraternitate huiusmodi aliquis fructus proveniat animabus: statuimus, ut postquam praelatus vel canonicus cathedralis ecclesiae obierit, superstites praelati et canonici, cum primum obitus defuncti ad eorum notitiam pervenerit, quivis praelatus pro anima principalis praelati, id est archiepiscopi vel episcopi, sex missas cum totidem vigiliis: pro anima vero aequalis praelati defuncti, tres missas cum totidem vigiliis, absolvere per se vel per alium teneatur. Canonicus vero pro anima principalis praelati, id est, archiepiscopi vel episcopi, tres missas cum totidem vigiliis, pro anima vero inferioris praelati vel canonici, unam missam cum vigiliis, similiter per se vel per alium, quam cito commode poterit, virtute fraternitatis et statuti huiusmodi, dicere sint adstricti. In quo ipsorum conscientias oneramus.

Quicunque religiosi et seculares clerici, aliquem ad vovendum, iurandum, vel fide interposita seu alias promittendum inducunt, ut sepulturam apud eorum ecclesias eligant, vel iam electam ulterius non immutent, excommunicationis sententiam incurrant ipso facto, nec valet talis electio. Et qui sic elegerit, nec apud sic electam ecclesiam sepeliri, nec alibi poterit eligere sepulturam, nec contra votum, iuramentum vel promissum huiusmodi a se factum, materiam habeat veniendi; sed contradictione qualibet cessante, sepeliatur omnino apud illam ecclesiam, apud quam sepeliendus de iure fuisset, si alias, sepultura non electa forsitan decessisset. Si vero iidem religiosi vel clerici, praedictum in sua ecclesia vel cemiterio praesumpserint sepelire, ad restitutionem tam sepulti corporis, si petatur, quam etiam omnium, quae occasione sepulturae illius perceperint, quomodolibet ad eosdem infra decem dierum spatium integraliter faciendam obligantur: quam nisi fecerint, ecclesia ipsa, ad quam sepultus fuerit, necnon ipsius cemiterium, extunc eo ipso sint et tam diu manebunt ecclesiastico supposita interdicto, donec ab eis fuerit facta restitutio plenaria omnium praedictorum.

Plebanus ecclesiae vel vicesgerens, si praeter licentiam sui archiepiscopi vel episcopi vel ipsius in spiritualibus vicarii, defunctum alterius parochiae, intra vel circa parochialem ecclesiam suam praesumpserit sepelire, in poenam unius marcae ad fabricam illius ecclesiae applicandae; incidat ipso facto; et nihilominus per episcopum subiiciatur poenitentiae graviori, nisi is qui est sepultus, fuisset presbyter, patronus vel peregrinus viator, vel qui commode ad suam parochialem ecclesiam deferri non potest, aut alias ecclesiae notabilis benefactor.

Ex novis.

Decreverunt reverendissimi domini episcopi praesentes et absentium procuratores, ut pro fratre episcopo ex hac vita decedente, superstites episcopi semel iusta obire, pro salute animae defuncti, teneantur.

Petri Gamrati, Petricoviae, anno 1542.

Quoniam, propter diuturnam conservationem funerum et tardam sepulturam reverendissimorum dominorum archiepiscoporum et episcoporum defunctorum, bona episcopatuum sede vacante multifariam damnificantur: decrevit haec sacra synodus, ut exequutores dominorum archiepiscoporum et episcoporum defunctorum, seu illi ad quos pertinebit, a die mortis in octo diebus adminus et ad summum in quindecim diebus funera illorum sepelire procurent, si in eorum dioecesi eos mortem obire contigerit; si vero extra dioecesim, tunc duplum eius temporis habeant. Nihilominus in termino octo dierum a morte archiepiscopi vel episcopi, capitula ecclesiarum et administratorem eligere et bona episcopalia in eorum dispositionem recipere debebunt et tenebuntur.

Nicolai Dzierzgovii, Petricoviae, anno 1557, die 17 mensis maii.

Ceterum, quia praesenti hoc nequam seculo, tanta inolevit plurimorum secularium audacia, quod funera haereticorum et ab unione sive gremio sanctae matris ecclesiae discedentium, seu excommunicatorum, quibus de iure ecclesiastica negatur sepultura, temere, violenter et per potentiam, quibus pauperes parochi resistere nequeunt, non verentur ecclesiasticae inferre sepulturae; propter quod ecclesiae ipsae et cemiteria violantur seu execrantur: sacra itaque synodus, periculis animarum obviando, ne propter eiusmodi haereticorum sepulturas, pii homines a devotione consueta removeantur seu retrahantur, et per intermissionem auditionis divinorum officiorum, negligentiores ad

illam prosequendam postea reddantur, statuit, iuri communi innitendo, ut si taliter sepulti, fuerint iudicio ecclesiastico in vita pro publicis haereticis pronunciati et declarati, abstineatur omnino in illis ecclesiis et locis a divinis officiis, donec ipsi sepulti, si ab aliorum corporibus discerni poterint, inde quoquo modo exhumentur et foras eiiciantur, ne censura ecclesiastica vilescat. Si autem discerni non poterint, ex dispensatione loci ordinarii seu eius officialis, licebit in eis, sacerdotibus et aliis clericis, divina peragere officia. Quodsi vero declarati non fuerint, sacra synodus non putavit a divinis abstinendum esse: nam quibus vivis communicatum est, communicetur et mortuis. Domini autem locorum ordinarii aut eorum officiales, sine mora consulantur in utroque casu, qui ad requisitionem ipsorum parochorum aut clericorum, quorum templa per huiusmodi sepulturam existimarentur fore execrata, iudicabunt, prout de iure, quidnam faciendum fuerit; dabuntque licentiam in locis ipsis execratis, ad tempus reconciliationis sacra peragendi. Et nihilominus, si videbitur expedire, iudicio cum violatoribus libertatis ecclesiasticae agere dominorum locorum ordinarii omnino non negligant, neque suis cura et diligentiis, postquam ad eos talia delata fuerint, praetermitant.

De parochiis.

Ex antiquis.

Universis sacerdotibus, tam religiosis quam secularibus, cuiuscunque ordinis, conditionis sive status existant, in civitate, dioecesi vel provincia Gnesnensi degentibus, sub debito iuramento, quod episcopo in receptione sacerdotii praestiterunt, sub interminatione iudicii, firmiter inhibemus; ne quis alienum parochianum, cuius cura per episcopum vel loci ordinarium seu eius vicarium, super eo alii est commissa, excepta necessitatis causa quae legem non habet, ad confessionem audeat recipere, vel ad porrigendum ei aliquod ecclesiae sacramentum: nisi petita desuper et obtenta licentia proprii sacerdotis. Cum certi et indubitati iuris existat, talem a tali crimine solvi non posse aliquatenus vel ligari, et ex hoc ordinem ecclesiae per maiores et sanctos patres, divina providentia institutum confringere viderentur: quod per universos plebanos diebus dominicis, prout expedierit, coram suis parochianis praecipimus publicari. Et qui contra praemissa vel eorum aliquod, propria temeritate venerit, ab officio et beneficio suspendatur, vel alias ad arbitrium sui superioris puniatur.

Matthiae Drzevicii, Petricoviae, anno 1530.
Ex novis.

Infantem expositum, quod plerunque evenit, synodus sacra ad xenodochium proximum prius refectum, baptisatum deferri iubet, illius xenodochii impensis alendum. Alioqui, si unde illic alatur, paupertas xenodochii non habeat: parochiani, ubi puer expositus sit, ut alimenta conferant infanti in xenodochio educando, admoneantur, vel certe pietas ordinariorum alimoniae impensis infantulo, ne pereat, succurrat.

Petri Gamrati, Petricoviae, anno 1544.

Et quia in Lithuaniae partibus et praecipue in dioecesi Mednicensi, quae ampla et populosa est, satis paucae admodum ecclesiae parochiales existunt, et inde fit quod vulgus et utriusque sexus homines, religionis et fidei christianae ignari, sylvas, nemora, serpentes, lapides, tonitrua, more gentilium veterum colunt et adorant, in divinae maiestatis offensam et animarum suarum periculum et interitum: supplicat et admonet haec synodus, ut sacra regia maiestas, ad tollendam idololatriam et errores huiusmodi, plures ecclesias parochiales in locis, arbitrio reverendissimorum dominorum Vilnensis et Mednicensis episcoporum et suorum capitulorum deligendis, constituere et fundare dignetur, ad laudem et honorem divinae maiestatis et religionis propagationem.

De decimis.

Ex antiquis.

Veteris testamenti serie et sacrorum canonum sanctionibus attestantibus, Deus in signum universalis dominii, sibi decimas reddi praecipit, suas esse decimas et primitias asseverans; atque monens et praecipiens ut deferantur decimae in horrea sua, hoc est in thesauros templi, ut habeant sacerdotes atque levitae, ministri eius, cibos, non sibi sed nobis sine dubio profuturos. Hoc tamen quidam principes seu capitanei, procuratores ac officiales eorum, et alii milites et temporales domini minime attendentes, decimas ecclesiis et ministris ecclesiarum debitas, Dei timore postposito, occupant, aut per suos subditos occupari mandant et mandari procurant; et alii etiam impedimentum praestant ne clerici aut procuratores eorum, decimas sibi debitas, pro sua voluntate, cui maluerint, vendere valeant, eas in suis villis locare, ac per homines suos, qui ad easdem dandas tenentur, conduci, indebite prohibentes.

Huiusmodi ergo temerariis ausibus adhibere medelam quam possumus, cupientes, statuimus et prohibemus ne aliqui principes, qualiscunque dignitatis vel honoris praerogativa praefulgentes, ac capitanei et procuratores vel officiales eorum, vel nobiles et quicunque alii, decimas manipulares seu pecuniales et maldrata, seu in quibuscunque rebus consistant, de cetero occupent seu occupari mandent; nec liberam venditionem decimarum impediant, aut eas in suis villis locari, vel per homines suos convehi prohibere praesumant. Quodsi aliqui deinceps praedicta vel aliquod eorum praesumpserint attentare, requisiti, excommunicationis sententiam incurrant ipso facto. Et nihilominus terrae, civitates et districtus huiusmodi principum et quibus praesunt capitanei et officiales praedicti, oppida quoque et villae nobilium seu dominorum spiritualium et temporalium, et quorumcunque aliorum, si huiusmodi excessus, per collectorem decimae requisiti, infra unius mensis spatium non curaverint emendare, ab huiusmodi impedimentis desistendo, ipso facto ecclesiastico subiaceant interdicto.

Item. Cum levitis seu ecclesiasticis personis iure divino decimae debeantur, dolentes referimus, quod quorumdam laicorum cupiditas ius huiusmodi, quod sibi Deus in signum generalis dominii retinuit, nititur abolere, et, pro sua voluntate, de his quae ad ipsos non pertinent, aliter ordinare, imo potius deordinare praesumunt, quasi a se iugum divini servitii velint excutere, quod in baptismate sunt professi. Huius approbatione concilii districte praecipimus, ut, iuxta iuris divini dispositionem et laudabilem consuetudinem patriae, decimae manipulares de quolibet grano in agro persolvantur; nec liceat alicui laico nobili vel ignobili, cuiuscunque dignitatis vel principatus existat, ius et consuetudinem memoratam propria temeritate infringere; quin etiam ipse de propriis terris, quae suis sumptibus excoluntur, decimas integraliter persolvat; nec propria voluntate, imo potius praesumptione, eas cuiquam alteri ecclesiae vel personae conferat; sed illas absque ulla contradictione percipiat qui de eodem loco decimas percipere con-

suevit ex antiquo. Si vero terras suas aliis tradiderint colendas, eas, nec in toto nec in parte, a solutione decimarum praesumant absolvere, cum non sit iustum, ut ea quae Dei sunt et ministrorum ecclesiae, conferantur alienis; sed de omnibus partibus aliis, ipsi coloni decimas integraliter solvere non omittant. Alioqui, tam ipsos colonos quam defensores seu fautores eorum, ab hac praesumptione, quae furtum vel rapina non immerito dici potest, per denegationem ecclesiasticae sepulturae et subtractione ecclesiasticorum sacramentorum, praecipimus coerceri: adiicientes et sub poena excommunicationis prohibentes, ne aliquae seculares vel ecclesiasticae personae, solutionem decimarum in hac provincia tam laudabiliter observatam, commutare praesumant in pecuniarum pensionem. Ipsas tamen decimas sibi a colonis redditas vendere poterint, prout utilitati suae et ecclesiarum viderint expedire. Et quicunque laicus nobilis vel ignobilis, huiusmodi venditionem clam vel palam impedire praesumpserit, quousque digne satisfecerit de tali commisso, introitum ecclesiae sibi noverit interdictum: salvo, si aliter, ex concordia cum terrigenis, fuit ordinatum. Verum, sicut laicos circa praeceptum de decimis persolvendis esse volumus obedientes, sic eos a gravamine ecclesiasticarum personarum, quod eis inferre dicuntur, super dilatione vel mora percipiendi decimas, relevare volentes: praesenti decreto statuimus, ut, non obstante aliqua constitutione, ordinatione seu aliqua compositione, postquam segetes in agro collectae fuerint, et cui decimae debeantur, sub testimonio competenti, et per intervalla congrua, quorum quodlibet adminus duos dies habeat, trina fiat denunciatio, ut decimam suam tollat; ne propter eius dilationem vel moram, ipsi coloni in suis novem partibus sustineant detrimentum: alioqui elapso triduo, a tempore denunciationis ultimo factae, novem partes suas libere sibi liceat, ubi voluerint, collocare. Nos enim sententias excommunicationis, suspensionis vel interdicti, quas hac occasione ferri contigerit in colonos, decernimus irritas et inanes.

Cum turpis sit pars, quae suo non congruit universo, et quidem sculteti vicinis seu villanis eorum, in eadem villa decimas absque contradictione solventibus, ipsi eas minus rationabiliter solvere contradicunt: statuimus ergo, quod sculteti huiusmodi, cuiuscunque status et conditionis fuerint, huiusmodi suis vicinis seu villanis aequales esse debeant in solutione decimarum.

In synodo Lanciciensi prima.
Ex novis.

Sacra synodus, matura deliberatione praehabita, unanimi voto decrevit, attenta diuturna consuetudine, quod, tam de agris possessionatis quam desertis, cultis et susceptis, de censu missalia in frumento solvantur: ut cultores agrorum, tam possessionatorum quam desertorum, de quibus solvunt censum et laborant, parochiano presbytero missalia solvant, in ea quantitate, prout ex possessionatis agris solvere soliti sunt. Nam cum talia secundum quotam de manso solvantur, non habenda est differentia in hoc, an ager possessionatus obligatus sit ad censum et laborem, vel susceptus ad censum; tantum duntaxat habenda est consideratio, si colitur: nam si colitur, tunc tenebitur quicunque colens missalia solvere suo parocho aut presbytero. Canapalia autem, quae etiam in nonnullis locis *Rekawiczne* appellantur, danda decernit synodus, ubi dari consuevit, alias non, nisi canabum aut aliud simile semen seminatum, collectumque esset in agris, de quibus decima dari de iure aut consuetudine consuevit.

Ex synodo Petricoviensi quarta.

Colono ex agro discedente, nobilis eundem agrum colens, decimas et proventus ecclesiasticos pro consuetudine pendat. Quod si non extet in illo territorio aliqua eius rei consuetudo, solvat eadem onera quae colonus solvebat, illis tamen exceptis, quae ex rusticitate in nobilitatem indigne transferrentur, veluti ut decimam ducat. Denarium vero sancti Petri, canapales, strenam, quae vulgo *Kolęda* vocatur, solvat: nisi in istis aliter se habeat consuetudo.

In eadem.

Villae seu praedia, ex quibus decima manipularis, vel quippiam aliud loco decimae, ecclesiae proveniebat, quandoquidem contra decimam nulla praescriptio procedere potest, et manipularis iure divino debeatur: solvant decimam manipularem suae parochiali ecclesiae.

In eadem.

Sicut decimae liberae sunt, ita et earum collocationem liberam esse oportere. Proinde inhibemus, ne collocatio earundem illibertetur; nihilominus eiusdem collocationis consuetudo rationabilis et iusta servanda est; veluti, ut secundum ordinem vel alternis vicibus apud incolas villae collocetur: quam consuetudinem dominus villae liberae permittere debet, absque quavis convivii exactione: iuris enim est exploratissimi, convivia in cuiusque libera voluntate consistere debere.

In eadem.

Clericos decimatores, qui decimare recusant, nisi valorem decimae pro voto suo apud colonos exegerint, provinciali vetusto statuto, quod contra recusantes aut negligentes decimare, in titulo de decimis continetur, esse coercendos.

De eadem.

Quoniam quibusdam in locis decimae manipulares, in aliis pecuniariae, in plerisque vero penduntur in grano: consuetudinem antiquam loci cuiusque servandam esse decernimus, neque ab ea penitus discedi debere. In solvenda etiam tam manipulari decima quam missalium, ubi utrunque solvitur, consuetudini innitentes decernimus, ut mensura solvendorum missalium fiat iuxta modum territorii, in quo villa, missalia solvens, situatur.

In eadem.

Cum decima iure divino debeat dari expensis non deductis, iure optimo mercenarii messoris decimam, antequam ecclesia pro se decimet, solvi et consignari non debere. Et propterea ne id fiat, ac cum nobilibus cassulas deteriores pro decima eligentibus, aut iniuste decimantibus, iusta ratione iure esse experiendum.

In eadem.

Decimationem hoc modo et ordine fieri decernimus: ut si conventum non fuerit inter partes, de modo et ordine decimandi, decimator ordine procedat, decimam quae ordine evenit, cassulam signando; sitque in optione decimatoris incipere unde velit: et quaecunque ei cassula decima forte obvenerit, eadem ei pro decima cedat.

In eadem.

De molendinis, mineris et fodinis, volumus antiquam servari consuetudinem, in facienda vel non facienda solutione decimarum ex eis.

In eadem.

Circa venditionem decimarum, decrevit synodus, servandum statutum domini Iaroslai Boguria, praedecessoris nostri, et domini Bodzentae, episcopi Cracoviensis, inter statuta regni insertum: quo cavetur, ut si dominus villae decimam emere voluerit, ante festum sancti Iacobi, de precio licitetur et conveniat; alioquin liberum sit, quocunque velit, cuiquam decimam divertere. Cuius statuti tenor sequitur, et est talis:

Quicunque dominus villae in ipsa villa sua decimam emere voluerit, ante festum sancti Iacobi cum domino villae forisare procuret; alioqui dominus decimae decimam vendat libere, impedimento cessante domini villae illius.

Tenor vero statuti domini Bodzentae, episcopi Cracoviensis, est talis: Item, quicunque dominus villae, in ipsa villa sua decimam emere voluerit, B octo diebus ante festum beati Iacobi, et octo diebus postea cum domino decimae forisare procuret; alioquin dominus decimae libere decimam vendat, impedimento a domino villae cessante.

Nicolai Dzerzgovii, Petricoviae, anno 1551.

Quoniam bona pars fertonum, missalium et aliorum proventuum ecclesiae iam periit, et quotidie magis ac magis diminuitur, ex eo quod plerique dominorum spiritualium et secularium, pulsis inde colonis, et ad hunc modum desertatis, in praediaque seu piscinas aut prata redactis, villarum suarum agris sive mansis emethonalibus, non pendunt ex eis proventus ipsis ecclesiis, qui a colonis illic residentibus pendebantur: igitur praesenti statuto providetur, ut de talibus villis, agris et mansis desertis, idem illi proventus, missalia et fertones, ab antiquo solvantur personis, ecclesiis, ad quas C pertinebant: quemadmodum ante desertationem vel in praedia sive piscinas redactionem solvebantur, quo ecclesiae suis non fraudentur dotibus.

Idem, anno 1554.

Item. Reverendissimi domini episcopi clerum in decima non illibertabunt: sed ut sint exemplo secularibus, eas libere cuique beneficiato disponendi et percipiendi permittant, sub poena tripli in statutis provincialibus Ioannis Laski, 1530.

Nicolai Dzierzgovii, Petricoviae, anno 1557.

Item. Conquerentibus nonnullis presbyteris, parochis aliisque clericis, de reverendissimo domino Vladislaviensi et eius praefectis, praesertim in clave Volboriensi, quod in bonis suae paternitatis ecclesiasticis, eis denegantur missalia et aliae obventiones, antea eorum ecclesiis solvi consuetae, non D sive gravi iniuria eorum et scandalo secularium hominum: decrevit itaque sacra synodus, innitendo statutis prioribus, ne deinceps quisquam dominorum episcoporum, aut quaevis ecclesiastica persona secularis vel regularis, aliquem parochum aut alium quempiam clericum, in proventibus, decimis, missalibus, maldratis et aliis quibuscunque iuribus et obventionibus, eorum ecclesiis solvi consuetis, impedire, aut quoquo modo solutionem illorum denegare praesumat; quinimo factores subditosque suos ad solutionem eorum cogat et compellat.

Bulla apostolica de novalibus.

Leo episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Decet Romanum pontificem, votis personarum sibi et sedi apostolicae devotarum, praesertim regali et archiepiscopali dignitate fulgentium, et per quae dissensiones et iurgia A tolluntur, libenter annuere, et his quae propterea provide facta fore prospexerit, apostolicae [sedis] adiicere muniminis firmitatem, ac illa statuere, quae circa praemissa conspexerit facere opportuna. Sane, pro parte charissimi in Christo filii nostri, Sigismundi Poloniae regis illustris, ac venerabilis fratris Ioannis de Lasko, archiepiscopi et primatis Gnesnensis, nobis exhibita nuper petitio continebat, quod, licet alias loca et terrae regni Poloniae, tam propter bellorum discrimina quam mortalitates et alia impedimenta, antea excoli non potuerant, tamen postea, multiplicatis in dicto regno, Deo benedicente, hominibus, per arborum supplantationem et radicum extirpationem ac evulsionem, ad culturam redacta, et novae villae in illis locatae et constructae fuerunt. Cumque a multis verteretur in dubium, ad quem decimae earundem villarum, vel locorum et terrarum, an videlicet ad locorum ordinarios, an vero ad parochialium ecclesiarum dictorum locorum rectores, pertinere deberent, et inde lites et controversiae inter bonae memoriae Ioannem, episcopum Cracoviensem, et quondam Arnoldum certosque canonicos ecclesiae Sancti Floriani suburbii Cracoviensis, super huiusmodi decimis novarum villarum ac novalium, in Biecensi ac Zmigrodensi territoriis consistentium, coram bonae memoriae Iaroslao, archiepiscopo Gnesnensi, et clarae memoriae Casimiro, Poloniae rege, dum in humanis agerent, et eiusdem regni baronibus subortae fuissent: Ioannes, tunc episcopus Cracoviensis, ad lites huiusmodi sopiendas, quoddam instrumentum, dubiorum et litium huiusmodi decisorium, a bonae memoriae Ianussio, archiepiscopo Gnesnensi, a ducentis annis amplius emanatum, in medium produxit: continens, quod cum inter clarae memoriae Vladislaum Poloniae regem, dum in humanis ageret, clericorum et ecclesiarum, quarum ipse Vladislaus rex et milites dicti regni patroni existebant, ex una; ac bonae memoriae Ioannem, episcopum Cracoviensem, ecclesiae suae nominibus, super decimis novalium, quas videlicet Vladislaus rex et milites ad ecclesias quarum patroni existebant, ut praefertur, Ioannes vero episcopus praefatus, ad mensam suam episcopalem Cracoviensem respective de iure spectare asserebant, et controversia fuisset suscitata. Ac tandem Ioannes archiepiscopus et Vladislaus rex praefatus, litium anfractus et discordias praedictas, per viam amicabilis concordiae terminare decernentes, praefatus Ioannes archiepiscopus, et quibus, quoad eiusmodi dissensionum et litium decisionem, idem Vladislaus rex vices suas commiserat, et quondam nobiles viri, Navogius castellanus, Spicimirus palatinus Cracoviensis et Petrus castellanus, Sandko iudex Sandomiriensis, et Petrus decanus ecclesiae Posnaniensis, cancellarius Poloniae, et Sulco alias Swonk pincerna Sandomiriensis, decretorum doctor; attendentes consuetudinem moribus utentium approbatam, ac iuri communi satis consonam, dissensionem praedictam determinarunt. Quod ubicunque sylvae vel mericae, aut pars earum ab agris progrediens antiquis, simul vel successive extirparentur, agrorum novalium huiusmodi decimam rector parochialis ecclesiae vel clericus ratione beneficii perciperet, ut prius, ac eo modo quo agrorum antiquorum decimam percipiebat. Ubi vero intra gades et limites villae antiquae in sylva vel merica, seu in agro aut prato, intra sylvam vel mericam villa locaretur de nova radice, sive nuncuparetur, ut villa prior et vicina, sive non, novalium huiusmodi decimae ad episcopi dioecesani mensam pertinerent. Si vero villa antiqua, more Polonico locata, de uno inculto loco ad alium cultum et arabilem locum transferretur, et

eius incolae, antiquos agros colentes, aliquid progressive extirparent: is decimam perciperet, ad quem antea antiquorum agrorum decimae perceptio spectasset. Quo quidem instrumento regi et baronibus lecto, et vulgari sermone Polonice exposito, quod Casimirus rex et barones, omnia et singula in illo contenta, rata et grata habentes, laudaverunt et approbaverunt, ac dilectos filios, castellanum Spicimiriensem et Ioannem praepositum Gnesnensem, ac Ottonem cancellarium Poloniae, ad videndas et distinguendas novas villas, ab antiquis in territoriis praedictis destinarant, prout in dicto instrumento dicitur plenius contineri. Quare, pro parte eorundem Sigismundi regis et Ioannis archiepiscopi, qui ad nos per eundem regem orator destinatus existit, votis humiliter supplicatum fuit, ut decreto et decisioni praedictis, aliasque in praemissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui pacem et concordiam, inter ecclesiasticas personas praecipue, perpetuo vigere summis desideriis exoptamus, dicti instrumenti tenorem, praesentibus pro expressis habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, decretum, decisionem et concordiam huiusmodi, apostolica authoritate tenore praesentium approbamus et confirmamus, supplemusque omnes et singulos tam iuris quam facti defectus, si qui vere intervenerint in eisdem. Et nihilominus, quod ubicunque in regno Poloniae, et locis illi vicinis ac tota provincia Gnesnensi sylvae vel mericae aut earum pars ab antiquis agris progrediens, simul vel successive in futurum extirpabuntur, agros antiquos contingentes; agrorum novalium huiusmodi decimas, rector parochialis ecclesiae huiusmodi, vel clericus aut canonicus, vel alius quicunque ratione beneficii per eum obtenti, in villa vel territorio novalia huiusmodi evenerint, percipiat ut prius, et sicut antiquorum agrorum decimam percipiebat. Ubi vero intra gades et limites antiquae villae in sylva aut merica, sive in agro aut prato, intra sylvam et mericam villa locabitur sive construetur de novo, aut nuncupabitur villae antiquae nomine, sive non: dictarum villarum decimae novalium huiusmodi, ad archiepiscopi episcopique dioecesani, in cuius dioecesi nova villa ipsa existit, mensam spectent et pertineant. Si autem villa antiqua modo Polonico locata, de inculto loco ad alium cultum locum et arabilem transferatur, et eius incolae antiquos agros colentes, aliquid progressive extirpent; is decimam percipiat, ad quem antiquorum agrorum decimae perceptio spectabat: authoritate et tenore praemissis, statuimus et decernimus. Sicque per quoscunque iudices aut causarum palatii apostolici auditores, iudicari et interpretari debere, sublata eis et eorum cuilibet: aliter iudicandi et interpretandi facultate, ac irritum et inane quicquid secus super his a quoquam quavis authoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari, decernimus. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostrae approbationis, confirmationis, suppletionis, statuti, constitutionis et decreti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se noverit incursurum.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominicae 1515, tertio calendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

Bulla exequutorialis super novalibus.

Leo episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Wratislaviensis et Ołmucensis episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Hodie emanarunt a nobis literae tenoris subsequentis: Leo episcopus, servus servorum Dei; ad perpetuam rei memoriam. Decet Romanum pontificem, votis personarum sibi et sedi apostolicae devotarum, praersertim regali et archiepiscopali dignitate fulgentium, et per quae dissensiones et iurgia tolluntur, libenter annuere etc. Cuius tenor de verbo ad verbum supra immediate habetur.

Quocirca fraternitatibus vestris per apostolica scripta mandamus, quatenus vos aut alter vestrum, per vos vel alium seu alios, literas praedictas ac omnia et singula in eis contenta, ubi et quando expediens fuerit, et quoties pro parte Sigismundi regis et Ioannis archiepiscopi praedictorum, super hoc requisiti fueritis, solenniter publicantes, ac eisdem Sigismundo regi et Ioanni archiepiscopo, in praemissis efficaci defensionis praesidio assistentes, faciatis literas praedictas et in eis contenta huiusmodi inviolabiliter observari. Non permittentes Sigismundum regem et Ioannem archiepiscopum praefatos, super illis, per quoscunque, cuiuscunque status, ordinis, gradus vel conditionis fuerint, contra tenorem literarum praedictarum quomodolibet molestari. Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Non obstantibus ordinationibus supradictis, aut si aliquibus communiter vel divisim ab apostolica sede sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint, per literas apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum, de indulto huiusmodi mentionem.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominicae 1515, tertio calendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

Privilegium ducis Masoviae, in favorem episcopatus Posnaniensis.

De libera locatione et perceptione decimarum.

In nomine Domini, amen. Nos Vladislaus, Dei gratia dux Masoviae, Russiaeque princeps, necnon terrarum Plocensis, Ravensis, Sochaczoviensis, Gostinensis, Viznensis et Bełzensis dominus et haeres.

Ad praesentium notitiam et futurorum memoriam, perpetuo deducimus per haec scripta: quomodo peculiaris benevolentiae affectus et amor attrahit nos praecipuus, ut ecclesiae Posnaniensis, quam progenitores nostri ex integerrimo humanitatis suae zelo, largis munificentiae suae libertatibus refecerunt atque donis ac favore et benevolentia, reddamur alacres ac continui, ac ut ipsi ecclesiae et personis spiritualibus sibi subiectis, pacem opera et studio nostris teneremus et quietem, sollicitudo curae nostrae ducalis compellit nos assidua; unde, nonnullas differentias, anfractus et dissensiones, inter nos ducem Vladislaum, nobilesque terrigenas et subditos nostros seculares, terrarum nostrarum Masoviae, dioecesis Posnaniensis ab una, et reverendum in Christo patrem dominum Andream episcopum, atque ecclesiam suam Posnaniensem praedictam ab alia, partibus, super decimis manipularibus et lini, et aliis causis et iniuriis hinc inde suscitatis et exortis, per viam amicabilis concordiae consopire, praefatoque domino Andreae episcopo, et ecclesiae atque clero suis, iustum favere, sicut dignum est, et quietem in dictis decimis procurare volentes, consuetudini alias per divae memoriae praedecessores nostros et subditos terrarum nostrarum Masoviae, dioecesis Posnaniensis praedictae, ac dominos episcopos Posnanienses clerumque ipsis subiectum, in decimis huiusmodi et earum deci-

matione seu solutione, a longe retroactis temporibus usque hactenus tentae et observatae innitentes, ad talem cum domino Andrea episcopo, et ecclesia sua et clero sibi subiecto, cum nobilibus terrigenis et subditis nostris secularibus dioecesis Posnaniensis, ex certa nostra scientia, et fideli baronum et nobilium nostrorum consilio, atque de unanimi terrarum nostrarum, nobilium terrigenarum et subditorum nostrorum praedictorum voluntate et assensu, [ad] amicabilem concordiam et unionem devenimus, perpetuo duraturam; prout in articulis supradictis regulatum existit et expressum.

Inprimis itaque statuimus, laudamus, et, propter bonum pacis futurae, tenore praesentium decernimus: quod exnunc et perpetuo omnes et singuli cives, oppidani, cmetones agros colentes nostri ducatus, necnon omnium et singulorum nobilium terrigenarum, et terrarum nostrarum quarumcunque et quarumlibet, cuiuscunque gradus et conditionis existant, more et consuetudine terrarum nostrarum Masoviae, hactenus inter nos, episcopos Posnanienses et clerum ipsis subiectum, nobilesque terrigenas et subditos nostros seculares, in decimis huiusmodi, et ipsarum solutione seu decimatione tentis et servatis, decimas manipulares, cuiuscunque et cuiuslibet grani et seminis, videlicet siliginis, tritici, avenae, ordei, pisae, scruti, lenticulae, ac etiam decimam lini, duntaxat per unum grossum, praefato domino Andreae episcopo et ecclesiae suae Posnaniensi, seu praelatis et canonicis et presbyteris, altaristis ac aliis personis spiritualibus, quibus ipsae iure debentur, dare et solvere tenebuntur et debebunt, absque ullo impedimento et interpretatione ampliori. Et praeterea cmethones, ad ducturam eiusmodi decimarum, erunt et debebunt esse eidem domino episcopo et ecclesiae suae Posnaniensi, ac aliis personis spiritualibus perpetuo obligati. Et nos dux Vladislaus praenominatus ac nobiles terrigenae et subditi nostri, non debebimus praefatum Andream episcopum seu factores suos, ac alias personas spirituales quascunque et quaslibet, in locatione earundem decimarum quoquo modo impedire; sed licebit ipsis easdem apud cmethones, quos ad id sibi noverint utiliores, locare quiete et secure, omni nostro seu officialium terrigenarum et subditorum nostrorum impedimento procul moto. Nobiles vero de agris praedialibus ac aliis, quos suis duntaxat propriis colunt aratris, ipsorum plebanis, quorum curae iure subsunt parochiali, decimas manipulares in grano quolibet, ut praemissum est, et semine, prout moris est atque iuris, annis singulis dabunt effective. Non tamen ad ductum earum tenebuntur cmethones. Poterunt tamen plebani easdem decimas libere, si voluerint, ad horrea sua conducere, ac de ipsis, prout ipsis expedierit, disponere.

Item. Quoties factores praefati domini Andreae episcopi seu successorum suorum episcoporum Posnaniensium, aut etiam praelatos, canonicos, presbyteros, altaristas et alias personas spirituales, decimas suas in terris nostris Masoviae, praedictae dioecesis Posnaniensis, decimare contigerit: volumus et decernimus, quod circa decimationem huiusmodi, ipsis non inferantur dispendia, ne ab eo, quod ipsorum est, excludantur, talem observari morem et consuetudinem, quod postquam frumenta omnia cuiuslibet grani, more solito, in campis in toto fuerint messa et rite collecta, extunc, factores seu decimarum collectores praefati domini Andreae episcopi et successorum, et praelatorum, canonicorum et presbyterorum, altaristarum aut aliarum personarum spiritualium, in primo agro civitatis, oppidi et villae, computatis novem capeciis, decimum capete de quolibet grano et semine pro decima tollent; et sic facient immediate de eodem ab alio quolibet eiusdem villae, civitatis seu opidi agro, progressive. Denique coloni, messores sive conventi ad metendum laboratores, expeditis et solutis decimis, de communi collectura, id quod ipsos concernet, pro laboribus eorum recipient et colligent.

Item. Omnes sculteti sive advocati, plebeii et nobiles, tam in villis nostris ducalibus, quam nobilium nostrorum dioecesis Posnaniensis praedictae, et in iure Theutonico Chelmensi residentes seu locati, prout et ceteri cmethones agros colentes praefato domino Andreae episcopo et successoribus suis episcopis Posnaniensibus seu illis personis spiritualibus ad quas illae decimae de iure dignoscuntur pertinere, de agris advocatiarum sive scultetiarum suarum decimae sint obnoxii et obligati; exceptis nobilibus, quibus nos pro eorum servitiis, aliquos agros in villis sive bonis nostris, iure haereditario nobilitati duxerimus dandos, et qui coram nobis, et non iure Theutonico praedicto, citati respondebunt; qui nobiles decimam, more aliorum nobilium terrarum nostrarum Masoviae praedictarum, dare non sint adstricti. Volumus praeterea, decernimus et laudamus, quod liceat praefato domino Andreae episcopo et successoribus suis ac aliis personis spiritualibus, decimas ipsorum libere, cessante impedimento, cum straminibus, tam in campis quam in horreis vendere, et emptor decimae huiusmodi, quam et quas emerit, sive ipsam aut ipsas trituraverit aut non, nihilominus ipsam aut ipsas decimas pro se cum straminibus recipiet, et quo voluerit, libere adducet. Eo salvo, quod si forte praefatus dominus Andreas, episcopus Posnaniensis aut aliae personae spirituales, decimas huiusmodi, pro se et usibus ipsorum triturantium, extunc medietatem straminis, ex huiusmodi triturationе provenientis, pro se tollent: reliquam vero medietatem illi cmethoni, apud quem decima stabit reposita, relinquere debebunt et tenebuntur.

Item. Liceat praefato domino Andreae episcopo et aliis personis spiritualibus, absque ullo impedimento, sive aresto nostro seu officialium nostrorum, aut etiam terrigenarum nostrorum nobilium vel procuratorum ipsorum, decimas libere vendere illi seu illis, cui vel quibus voluerint aut utilius potuerint; nec debebunt per nos ducem Vladislaum, seu officiales aut etiam nobiles et terrigenas nostros praedictos vel eorum procuratores, alia propinquitate aut alia quacunque occasione, in venditione huiusmodi quoquo modo impediri.

Item. Dominus Andreas episcopus praedictus et successores sui, ac aliae personae spirituales, decimas suas hyemales alias *Oziminy*, incipientes a principio messis usque ad festum sancti Bartholomaei; annonas vero alias *Iarzyny*, a festo sancti Bartholomei usque ad festum Nativitatis Mariae immediate sequentis, falcastratas, etiam decimare tenebuntur et debebunt. Quodsi factores praefati domini episcopi seu aliarum personarum spiritualium, ante festa praescripta, videlicet sancti Bartholomei et Nativitatis Mariae, ad decimationem huiusmodi venire noluerint seu neglexerint avisati; extunc ille cmetho, apud quem decima stare debet, cum duobus scabinis civitatis, oppidi aut villae, post lapsum dictorum festorum, mox dictam decimam indemniter in horreum suum conducet et conduci procurabit.

Item. Testamenta per quamcunque personam spiritualem aut secularem, cuiuscunque gradus,

status, conditionis et praeeminentiae fuerint condita, exnunc et perpetuo iuxta sacrorum canonum sanctionem, debent per exequutores debitae demandari exequutioni, absque nostro et successorum nostrorum sive officialium impedimento et aresto. In cuius rei testimonium, sigillum nostrae maiestatis est appensum, sigilloque minori cera rubea a tergo impresso. Actum et datum in Sochaczow, feria secunda infra octavas Ascensionis Domini, anno eiusdem 1446. Praesentibus ibidem magnificis, strenuis et nobilibus dominis dignitariis nostris, Andrea de Czechomice, palatino Masoviae; Sasino de Slawno Plocensi, Gotardo de Ribno Sochaczoviensi, Adamo de Ziczko Gostinensi, Zavisio Racicznensi castellanis; Boruta de Giglowo pincerna, Ioanne de Kutno, succamerario Gostinensi, Stanislao de Strzegocin Plocensi, Grzywkone de Mikolaiowo Sochaczoviensi, Nicolao de Trabki Gostinensi iudicibus; Ioanne Iec vexillifero, Abrahamo de Kretkowice, dapifero Sochaczoviensi, Goliasz marschalco nostro, et Stanislao cancellario nostro Visnensi; qui praesentia habuit a nobis in commissis.

De statu monachorum, et canonicis regularibus.

Ex antiquis.

Compaternitatem a monachis et monialibus contrahi districtius inhibemus. Item statuimus, ut si aliqua claustra monialium ad inopiam tantam devenerint, quod ipsae de proventibus monasterii sustentari non possint, et ab amicis panis, vinum, denarii, vel aliquid huiusmodi transmittatur eisdem: non haec prius recipiant, quam abbatissae et magistrae suae id significent, ut de eius arbitrio, quid de hoc quod missum est, fieri debeat, statuatur; et omnia earum veniant in commune. Item de monachis volumus irrefragabiliter observari.

Nullus monachus in abbatem vel ad aliquod officium, nisi dudum professus fuerit, assumatur; et si aliter sint assumpti, a suis removeantur officiis, et alii substituantur eisdem. Quod de monialibus etiam decernimus observandum.

Novitii iam adulti, si post annum probationis, in manus abbatis facere professionem recusaverint, de monasterio expellantur. Quod etiam de monialibus observetur.

Praecipimus, ut abbates, praepositi, priores monachorum, canonicorum regularium, necnon abbatissae, magistrae et priorissae monialium, tam in seipsis quam in subditis, prout cuiuscunque spectat ad officium, vitam et conversationem exhibeant, ac habitum deferant regularem; seipsos ac suos subditos, praecipue quae ipsorum professioni obviant et ordinis honestati non congruunt, puta circa exquisitum ornatum, vel notabilem excessum in vestibus, cibis et potibus, equitaturis et lectisterniis, annulis et similibus superfluitatibus, seu taxillorum, alearum et scachorum ludis, et chorearum lasciviis totaliter cohibentes, iuxta dispositionem suae regulae et sacrorum canonum instituta, solicite providentes, quod nullus monachus vel canonicus regularis seu monialis, nisi ratione administrationis seu officii, possessionis, reditus vel aliquid proprii habeant. Quinimo illud quod cuilibet singulari personae ex suo labore vel artificio, aut parentum amicorumve suorum largitione obvenit, superioris manibus offeratur; ut per ipsius providentiam circumspectam, emolumentis huiusmodi communicatis, singularum personarum necessitas sublevetur. Apostatasque suos requirant et repetant, ac ipsos carcerum poenis afficiant, et voluntarie revertentes paterne suscipiant, salva semper poenitentia regulari: adiicientes, quod mitris magnis ad modum personarum secularium non utantur. Et quoniam quidam religiosi tantum modo suae nationis seu idiomatis personas, et non alias, ad ordinem recipere frequentius consueverunt; et cum in hoc non debeat acceptio haberi personarum: volumus, et statuimus, ut quascunque personas, dummodo sint idoneae, cuiuscunque nationis vel idiomatis fuerint, indifferenter suscipere teneantur, et ad hoc faciendum per suos ordinarios compellantur.

Et quia inhonestum existit, quod canonici regulares vel monachi, diversis vestibus vestiantur, cum ex hoc proveniat invidia, murmur et scandalum inter ipsos: statuimus, quod omnes monastica vel regulari canonica et sub eadem professione morantes, indifferenter ex uno et eodem vestiario induantur; prohibentes expresse, ne quis eorum vestes aliquas alicuius coloris, nisi tantummodo albi vel nigri seu grisei habere praesumant; quibus violaceum, glaucum, rubeum, leonatum et alium quemcunque pannum notabiliter delicatum, interdicimus universis; nec vestes habeant brevitate vel longitudine deformatas. Qui vero in praedictis excesserint, per suos dioecesanos vel superiores castigentur, salva discretione, vel distinctione diversorum ordinum servata inter monachos sive canonicos et conversos.

Et quia, sicut audivimus et vidimus, quidam monachi et canonici regulares, sicut clerici et laici seculares consueverunt incedere, in animarum suarum periculum et scandalum plurimorum: praecipimus ut canonici regulares sine superpelliceis, vel tunicis lineis seu cappis clausis, monachi vero sine cappis aut cucullis seu scapularibus, extra domos suas de caetero non incedant, nec etiam intra domum. Si vero contra facere praesumpserint, administrationem habentes, eam ipso facto amittant; et monachus sive canonicus regularis, per abbatem, priorem, praepositum puniatur, et si negligens fuerit, id per episcopum suppleatur.

Quoniam, sicut audivimus, quidam monachi et canonici regulares aliquorum monasteriorum, consueverunt extra septa monasterii, tam patenter quam latenter, tam turpiter quam damnabiliter extra claustra saepius divagari: statuimus, quod nullus, excepto capellano et illis quibus ex necessitate administratio competit, septa monasterii sui exire audeat, nisi prius ab abbate, priore vel praeposito; et si abbas, vel prior aut praepositus praesentes non fuerint, ab eorum vicariis vel aliis potestatem habentibus, eis specialiter licentia sit concessa; quibus abbas seu prior vel praepositus, vel eorum vicarii, sine causa necessaria vel rationabili, exeundi licentiam non concedant. Nec etiam obtenta licentia, sine socio quispiam exire praesumat. Si vero abbates, priores, praepositi, vel alii regulares praelati seu eorum vicarii, in aliquo praemissorum negligentes inventi fuerint vel remissi, per suspensionis vel maioris vindictae sententiam, a dioecesanis suis se noverint puniendos.

Prohibemus ne monachi vel canonici regulares, ecclesias ad curam recipiant vel conducant; aut sine licentia dioecesanorum episcoporum vel aliorum ordinariorum, in parochialium ecclesiarum capellis existant; sed ad sua monasteria redeant, et donec redierint, alibi non celebrent.

Si quis religiosus inventus fuerit cum canibus et avibus venatoriis, cuicunque occupanti conceduntur a nobis.

Matthiae Drzevicii, anno 1532.

Ecclesia sancta charitatem communem omnibus clericis esse volens, ac discordiarum fomitem re-

movens, distinxit statum ecclesiasticum per diversos ordines, ita ut alter in alterius messem falcem suam non mitteret. Quia tamen religiosi, praesertim mendicantes seu observantes, norma contemplationis et praedicationis non contenti, iura plebanorum plerunque praeripiunt, in sacramentis populo suae curae non subiecto ministrandis, in casibusque reservatis absolvendis: decernit itaque sancta synodus, ut quilibet sui ordinis officia et non aliena administret, in aliena officia, praeter ordinarii admissionem, se non immiscendo, sub poena excommunicationis.

De capellis monachorum.

Ex antiquis.

Nullus religiosus, cuiuscunque ordinis, continue deservire valeat in parochialibus ecclesiis secularium, ultra octo dies, absque illius parochialis ecclesiae ordinarii licentia speciali. Qui vero tales scienter ultra dies octo, loco capellanorum ad celebrandum, vel ecclesiastica sacramenta ministrandum tenuerint aut sustinuerint, sint ipso facto ab omnium ordinum exequutione suspensi: quae suspensio per dioecesanos episcopos (imposita tamen eis primitus super huiusmodi excessu seu transgressione poenitentia competenti, ac iniuncto sibi quod in talibus ulterius non excedant), valeat relaxari.

De iure patronatus.

Ex antiquis.

Ad extirpandam illam detestabilem corruptelam quorundam ecclesiarum patronorum, qui, rectoribus eorum defunctis, spoliant domum et ecclesiam rebus mobilibus et interdum immobilibus, in salutis propriae dispendium et scandalum plurimorum: statuimus, ut sive laicus sive clericus hoc facere praesumpserit, sit a iure praesentandi ea vice suspensus, et loci ordinarius conferat ecclesiam ista vice; uterque etiam scilicet praesentans et praesentatus excommunicetur, et arctius evitentur, donec debita satisfactione restituant sic ablata.

Detestanda quorundam patronorum seu advocatorum cupiditas, in tantum metas suae potestatis excedit, quod cum aliqua ecclesiastica beneficia vacare contigerit, quorum ad ipsos ius pertinet patronatus, nullam idoneitatem praesentandarum personarum, sive ecclesiarum sive plebium utilitatem attendentes; sed imitatores quaerunt clericos Simonis successores, quos recepta ab eis certa summa pecuniae, sive de ipsa in posterum persolvent aut promissione de remittendis sibi vel non repetendis etiam ab eis decimis, vel aliis ecclesiae iuribus, aut quod si eis displicentiam fecerint, ecclesias ipsas dimittere, et literas praesentationis et institutionis suae ipsorum manibus tradere teneantur, aut similibus pactionibus praemissis, demum eos instituendos episcopo repraesentant. Ne igitur huiusmodi execrabile genus mercationis ius sibi vendicet de cetero, contra canonicas sanctiones, hoc sancto approbante concilio definimus, quod patronus clericus vel laicus, qui ex conventione vel pacto quolibet praemissorum vel simili, deprehensus fuerit aliquem praesentasse, eo ipso pro illa vacatione ius praesentationis amittat, et pro tunc beneficium huiusmodi per eum ad quem ipsius institutio pertinet, conferatur; praesentatus vero taliter, non solum eodem beneficio sit indignus, sed ipso facto reddatur inhabilis ad sacros ordines et ad quaevis ecclesiastica beneficia obtinenda.

Ex novis.

In beneficiis iurispatronatus laicorum, ad ordinarium devolutis, ius commune servetur. Pro scamnis autem, cathedris, et locis prioribus et honestioribus in ecclesiis parochialibus, materiam iurgiorum nobilitati saepenumero praebentibus: volumus, ut nobilitas in foro ecclesiastico experiatur, quorum differentiae vel potioritate iurispatronatus, cum patronos in ecclesia prae caeteris honorare oporteat, aut triginta annorum praescriptione longissima, per iudicem ecclesiasticum terminetur.

Ad omnem dubitationis seu quaestionis amputandam materiam, statuimus, ut si quis praedium suum, cui ius attinet patronatus, cuiquam impignoraverit, indistincte ius praesentandi apud ipsum obligantem remaneat, etiamsi hoc non exprimat: cum tale ius spirituali annexum, aestimari non possit, ergo et in sortem nequeat computari, cum semper fructus reipignoratae debeat in sortem computari, iuxta canonicas et legitimas sanctiones.

De censibus.

In synodo Lanciciensi prima. Ex novis.

Decrevit synodus, ut iucundus ingressus qui, usitatiori vocabulo, receptio in ecclesiam dicitur, detur iuxta antiquam consuetudinem: modo id non procedat ex pacto, sed ab recepto exigatur. Pecunia autem taliter recepta, ad ornamenta ecclesiae convertatur, et ratio de ea fiat domino ordinario loci et capitulo.

In eadem.

Insuper constituit, ut grossi pro quietationibus a dantibus denarium sancti Petri, per collectores seu succollectores ad id constitutos non exigantur: in quo commisit synodus reverendissimum dominum episcopum Vratislaviensem, collectorem eiusdem denarii, per nuncium dominationis suae avisari. Alioquin decrevit hoc summo pontifici aut camerae apostolicae referendum, et rogandum ut hoc prohibeatur, quia iste grossus nec in ratione computatur apud agentes camerae, nec ad ullam sedis apostolicae utilitatem per succollectores exigitur, magno cum praeiudicio cleri.

In synodo Lanciciensi secunda.

Et quoniam plerique iudices ecclesiastici, eorumque cancellarii et notarii, in exigendis salariis pro iudicialibus et extraiudicialibus processibus et literis, sicut experientia docet, nimium se reddunt onerosos, ut oppressi subditi huiusmodi extorsiones nequeant supportare, et plerique causas eorum malunt derelinquere indefensas, quam onus talium depactationum sustinere: quod vel ex eo evenit, quia in dioecesibus provinciarum nostrarum non est taxa uniformis processuum, sed alibi maior et onerosior et alibi minor. Nos igitur attendentes, quod parentes debent thesaurizare filiis, non deliciis fastigiosis eorum substantiam absorbere, ac cupientes pro diversitate causarum et litigantium facultate, certum modum supportabilem et uniformem, omnibus iudicibus ecclesiasticis, etiam archiepiscopis et episcopis, eorum cancellariis, curiae auditoribus officialibus, notariis et tabellionibus, in omnibus nostrae provinciae dioecesibus, de cetero observandum statuere: hoc sacro approbante concilio, elegimus et deputavimus quatuor viros idoneos: videlicet, Ioannem Choinski Cracoviensem, Ioannem Gorski Posnaniensem, archidiaconos; Georgium Myszkowski canonicum Gnesnensem, utriusque iuris doctores, et felicem Naropinski, canonicum Vladislaviensem, qui taxaso mnium dioecesum in unam formam generalem, in tota provincia nostra observandam, redigerent et moderarentur: qui obtulerunt nobis taxam ecclesiae metropolitanae Gnesnensis inter alias minorem et honestiorem, quam adhuc in plerisque scripturis

fecerunt moderatiorem. Quam in vim et formam statuti provincialis inseri decrevimus, ab omnibus iudicibus praefatis, eorumque notariis, inviolabiliter observandam; quam deinceps non ecclesiae tantum sed totius provinciae Gnesnensis, taxam dici et nominari volumus perpetuo et in aevum. Contrafacientes, poena dupli parti laesae, et poena synodali ecclesiae maiori applicanda, per superiorem irremissibiliter punientes cuius taxae tenor sequitur.

Taxa processuum iuris consistorii spiritualis.

In causis ordinariis, *citatio,* unus grossus, sive sit unus vel plures iudices apud episcopos; apud officiales medius grossus. *Contumacia,* sive contra unum sive contra plures, unus grossus. *Aggravatio,* duo grossi. *Reaggravatio,* tres grossi; contra participantes, quatuor grossi. *Interdictum* quodlibet et quotquot sunt personae, sex grossi. A qualibet *absolutione* praedictarum censurarum, duo grossi. *Instrumentum* appellationis, sedecim grossi. *Remissoria* pro examine testium, sex grossi; pro examine cuiuslibet testis super simplici propositione examinati, duo grossi. Si vero super *articulis* quantumvis magnis, sex grossi. Si super *interrogatoriis,* nihil, si dantur ad numerum tredecim, ultra generalia quae in hoc numero tredecim computari non debent, sed tantum specialia. Si autem supra tredecim, tunc pro quolibet interrogatorio unus grossus. *Copiae* pro viginti quatuor rigis in media charta ex utraque parte scripta, unus grossus. *Ab oblatis* et admissionibus quorumcunque processuum, nihil. *A notis iudicialibus* apud ordinarios, medius grossus; apud foraneos officiales, sex denarii. *A notis* obligationum et constitutionum, unus grossus. *Commissio,* sex grossi. *Commenda* simplex, quatuor grossi. *Crida* cum *commenda,* sex grossi. *Significatoria* pro institutione, quatuor grossi. *Executoriales* sine sententia, sex grossi; cum sententia, duodecim grossi. Et in beneficialibus in *pergameno,* unus florenus. *Pro transsumpto* sententiae definitivae ad curiam Romanam vel alibi transportando, in pergameno et sigillo appenso, una marca. *Indultum* ad copulandum, duo grossi; [ad] carnes manducandum ex necessitate, duo grossi. *Dimissoria,* duodecim grossi. *Subdelegatio* causae, duo grossi. *Pro confirmationibus* testamentorum, si testamentum continet centum florenos, una sexagena; si supra centum, ad quamcunque summam, non ultra quinque floreni; hoc proviso, quod parvus excessus supra centum, non augeat taxam. De institutionibus et provisionibus beneficiorum, mos antiquus et bulla provincialis servetur. *Pro erectionibus* beneficiorum, a marca proventus, medium florenum. *Pro regestro* in uno folio papyri, duo grossi: ita quod medietas folii contineat rigas viginti quatuor et non minus, et scribatur scriptura comprehensiva et non extensiva.

In causis appellationum et apostolicis. Ex novis.

Citatio apostolica; unus ferto, si in ea est insertio commissionis; alias sex grossi, et hoc si est in pergameno; nam ab ea quae est in papyro absque insertio commissionis, quatuor grossi. *Citatio per appellationem,* sex grossi. *Citatio cum inhibitione,* duodecim grossi. *Citatio cum compulsoria,* duodecim grossi. *Compulsoria cum inhibitione,* duodecim grossi. *Contumacia apostolica et appellationis,* sex grossi. *Aggravatio,* octo grossi. *Reaggravatio,* decem; et contra participiantes, duodecim. *Interdictum* quodlibet, et quotcunque personas contineat, quindecim grossi. *Absolutiones* tam in apostolicis quam in appellationum causis, solvantur secundum proportionem et taxam censurarum. *Compulsoria,* sex grossi. *Inhibitio,* sex grossi. *Remissoriales* pro examine testium, octo grossi. *Pro instrumento* remissionis causae ad priorem iudicem, habentem vim definitivae sententiae, media marca; si non habet vim definitivae sententiae, quindecim grossi; si a definitiva, una marca. *Citatio* ad exequendam sententiam, sex grossi. *Exequutoriales,* si in eis una sententia inseratur, una marca; si duae sententiae, duae marcae; et sic consequenter. *Subdelegatio causae,* quatuor grossi. *Commissio* ad causam, duodecim grossi. *Absolutio* cum inhibitione, media marca. Item, in causis quae regestrantur, non solvantur notae, et si partes concordent, antequam regestrum scriptum fuerit, tunc procuratores tenentur ad solutionem notarum.

In causis legationis natae, serventur omnes taxae praedictae, quas in causis apostolicis et appellationum servari decrevimus: hoc excepto, ut pro *commissionibus* et *citationibus* cum insertione quaerelae, in forma *conquestus:* vel sua nobis: ditiores solvant mediam marcam, et pauperes quindecim grossos.

In eadem.

Item statuimus, si iudices appellationis in una civitate cum iudicibus, a quibus appellatum est, morari contigerit: tunc acta coram iudice, a quo est appellatum, in dispendium partium regestrari non debent; sed originalia ad iudices ad quos appellatum est, notarius causae transportare tenebitur, a qua transportatione habebit tres grossos. Si autem in diversis civitatibus et locis eosdem morari contigerit, tunc etiam acta quantumvis multarum instantiarum, non regestrentur, sed transportentur originalia de loco ad locum: exceptis actis instantiae ultimae, quae regestrentur et regestrata transportentur; originalibus penes iudicem instantiae ultimae remanentibus.

De modo solvendae contributionis.

Ex constitutione Drzevicii, Petricoviae, 1530.

Decrevit synodus, ut cum durum sit pro exolvenda contributione cum his agere, qui vel dignitate episcopali praediti beneficia ecclesiastica possident, vel alioquin procul absunt: contra eorundem beneficiorum quoscunque factores seu procuratores per censuras procedatur; ut id quod contributionis nomine debetur, integre ad collectores perveniat.

Petri Gamrati, Petricoviae, 1544.

Diligentius cavebunt reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi, ne ad ferendum defensionis subsidium nomine cleri prius consentiant, donec omnia privilegia, iura, libertates et immunitates ecclesiasticae, a quibus non parum discessum est, restituantur, et in executionem ponantur. Quandoquidem ordo secularis non prius consentit ad contributionem pro regni defensione, ad quam illi de iure obligantur, nisi prius exigant aliqua statuta pro libitu suo; multo magis convenit, ut clerus, priusquam subeat onus subsidii cui iure divino et humano non est adstrictus, etiam contendat et adigat iura, privilegia et libertates suas in robore conservari, et ut debitae executioni demandentur.

De suffraganeis.

In synodo Petricoviensi quarta.

Decrevit sacra synodus, ut episcopis titularibus, qui vulgo suffraganei appellantur, consecrantibus et ordines conferentibus, notarii pro formatarum exactione se deinceps temperent. Quibus idcirco is modus exigendi praescribitur, ut a literis formatae acolythi unum, subdiaconi duos, diaconi tres, sacer-

dotis quatuor grossos recipiant: alioquin in contra facientes, poena excommunicationis concilii provincialis lata est ipso facto. Suffraganei vero consecrationes, ordinum collationes, insuper basilicarum, altarium, cimiteriorum aliorumque locorum, vestium et vasorum consecrationes gratuito faciant, et non amplius quam procurationem, hoc est alimoniam sui, personarum equorumque suorum necessariam et non superfluam, in eodem loco percipiant. Quibus domini loci ordinarii honestis stipendiis, ne egeant, providere tenebuntur.

De consecratione ecclesiae vel altaris.

Si ecclesiam pollui humani sanguinis aut seminis effusione, aut publice excommunicatum in ea scienter sepeliri contingat: ipsius ecclesiae cimiterium, si contiguum sit eidem, censetur esse pollutum, et antequam per episcopum reconcilietur, in ea non debeant divina celebrari vel aliquis sepeliri.

Ex novis Ioannis Laski.
In synodo Petricoviensi quarta.

Execrationes sacrorum locorum, iuri communi innitendo, sacra synodus, propter clerum simplicem, tunc contingere declarat: cum aut sanguis humanus abundans ex vi illata in sacro loco effunditur, etiam si in terram effluere non permittatur, ut pote, cum in scutellam vel vestem recolligatur; aut si forte quispiam absque sanguinis effusione illic interfectus vel enormiter fustigatus percussusque sit, vel cum semen humanum in sacro loco libidinose effusum sit, praemissorumque sufficiens probatio appareat; execratorem autem arbitrio loci ordinarii puniendum, qui in poena infligenda rationem habebit personae, loci, temporis et delicti.

De celebratione missarum et officiorum divinorum.

Cum celebratio missarum non ex vita et merito, sed ex officio dependeat sacerdotum: ideo statuimus, ut si quis laicus vel clericus, cuiuscunque dignitatis, religionis vel status existat, ausus sit, praesumptione damnabili, publice praedicare vel occulte docere, credere vel tenere pertinaciter, quod sacerdos in mortali peccato existens, non possit conficere corpus Christi, pro incredulo et haeretico habeatur; quem errorem huius sacri concilii approbatione damnamus, et damnatum dudum nunciamus, anathematizamus et penitus reprobamus.

Damnamus insuper, anathematizamus et reprobamus omnes articulos Ioannis Vikleff, Ioannis Hus et sequacium eorundem, et praesertim errorem illorum, qui eadem praesumptione damnabili, audent publice praedicare vel occulte docere vel tenere, quod de necessitate salutis laici sunt communicandi sub utraque specie, scilicet panis et vini: qui error per decretum sacri concilii Constantiensis est damnatus. Quod sequitur in haec verba.

Decretum sacri concilii Constantiensis, de communione sub utraque specie.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Cum in nonnullis partibus quidam temerarie asserere praesumant, populum christianum debere sacrum eucharistiae sacramentum sub utraque specie panis et vini suscipere, et non solum sub specie panis, sed etiam sub specie vini populum laicum passim communicant, etiam post coenam vel alias non ieiunum, et communicandum esse pertinaciter asserunt, contra laudabilem ecclesiae consuetudinem rationabiliter approbatam, quam, tanquam sacrilegam, damnabiliter reprobare conantur. Hinc est, quod hoc praesens sacrum Constantiense generale concilium, in Spiritu sancto legitime congregatum, adversus hunc errorum saluti fidelium providere satagens, matura plurium doctorum tam divini quam humani iuris deliberatione praehabita, declarat, decernit et definit: Quod licet Christus post coenam instituerit, et suis apostolis ministraverit, sub utraque specie panis et vini, hoc venerabile sacramentum, tamen hoc non obstante, sacrorum canonum authoritas laudabilis, et approbata consuetudo ecclesiae servavit et servat, quod huiusmodi sacramentum non debet confici post coenam, neque a fidelibus recipi non ieiunis, nisi casu infirmitatis vel alterius necessitatis a iure vel ab ecclesia concesso vel admisso. Et sic haec consuetudo ad vitandum aliqua pericula et scandala, est rationabiliter introducta. Et licet in primitiva ecclesia huiusmodi sacramentum reciperetur a fidelibus sub utraque specie, postea tamen decretum fuit, ut a conficientibus sub utraque specie, a laicis vero tantummodo sub specie panis suscipiatur, cum firmissime credendum sit et nullatenus dubitandum, integrum Christi corpus et sanguinem, tam sub specie panis quam sub specie vini veraciter contineri. Unde cum huiusmodi consuetudo ab ecclesia et sanctis patribus rationabiliter introducta, et diutissime observata, sit habenda pro lege, quam non licet reprobare, aut sine ecclesiae authoritate pro libito innovare: quapropter, quod hanc consuetudinem aut legem observare sit sacrilegum aut illicitum, censeri debet erroneum, et pertinaciter asserentes oppositum praemissorum, tanquam haeretici arcendi sunt, et graviter puniendi per dioecesanos locorum seu officiales eorum aut inquisitores haereticae pravitatis, in regnis seu provinciis, in quibus contra hoc decretum aliquid forsan fuerit attentatum aut praesumptum, iuxta canonicas et legitimas sanctiones, in favorem catholicae fidei, contra haereticos et eorum fautores, salubriter adinventas.

Datum Constantiae, die 6 mensis iulii anno Domini 1415.

Sacerdos quilibet plebem suam doceat diligenter, ut cum in celebratione missarum levatur hostia salutaris, quilibet devote flectat genua sua, vel saltem se reverenter inclinet. Idem facient, cum eam portat presbyter ad infirmum, quam in decenti habitu, superposito mundo velamine, ferat manifeste ac honorifice ante pectus, cum omni reverentia et timore, cum nola [stola?] parva et lumine, nisi locorum repugnet distantia vel temporis qualitas praecedentis. Et ut ad faciendam tam venerabili sacramento debitam reverentiam et honorem, hominum fidelium devotio incitetur: omnibus christifidelibus, qui in elevatione et delatione corporis Christi, genua flectent, vel saltem devote sese inclinaverint, et unum Pater noster cum salutatione angelica dixerint, aut ipsum venerabile sacramentum ad infirmos concomitati fuerint, de omnipotentis Dei clementia, quadraginta dies indulgentiarum, de iniunctis poenitentiis misericorditer relaxamus.

Antiquum statutum Gnesnensis provinciae renovantes, praecipimus, ut episcopi summis festivitatibus missas celebrent, et verbum Dei populo per se vel alios ad hoc idoneos, proponant; nisi magna necessitate fuerint impediti.

Plures missas una die, excepta solennitate Natalis Domini, sacerdoti celebrare non licet.

Ex antiquis.

Prohibitum constitutionibus canonicis invenimus, ut nullus sacerdos plures missas debeat dicere una die, excepta solennitate Nativitatis Domini, et in casibus specialiter reservatis. Quia tamen sacer-

dotum avaritia, ausu temerario, ut plures oblationes capiant, in diversis ecclesiis praesumunt dicere plures missas, praesenti statuto firmiter prohibemus, ut nullus sacerdos de cetero duas missas uno die, nisi ut praemittitur, audeat celebrare; contrarium faciens, ad arbitrium superioris puniatur. Item, abusum illum, qui in quibusdam ecclesiis solitus est observari, videlicet, quod presbyter cantato introitu et kyrie eleison in uno altari, mox ad aliud ad id faciendum se convertit, et sic deinceps, et cum hoc avaritiam sapere videatur, propterea abusum praedictum penitus reprobamus. Adiicientes, quod duae vel plures missae, ubi voces invicem se confundunt, in una et eadem ecclesia simul et semel nullo modo decantentur.

Ordinamus etiam et statuimus, ut deinceps, nedum in cathedralibus verumetiam in collegiatis ecclesiis, omnes horae canonicae, per vicarios ipsarum ecclesiarum decantentur, ut eo amplior ad ecclesias populi devotio excitetur. Quodque in altari maiori cuiuslibet ecclesiae cathedralis, nonnisi canonicus eiusdem ecclesiae missam audeat celebrare: nisi per consuetudinem in aliquibus ecclesiis contrarium sit introductum.

Cum doctor gentium lumenque gloriosum ecclesiae asserat, unicuique nostrum gratiam a Domino datam, quam non convenit alicui, maxime in sortem Domini vocato, in vacuum recepisse: quapropter, quod miramur et dolemus de nonnullis nostrae provinciae episcopis, abbatibus, praepositis ac aliis clericis, dignitates, personatus, officia, canonicatus, et alia ecclesiastica beneficia, curam praesertim animarum habentia, obtinentibus; qui etsi sacris canonum institutis urgentibus, ad sacros clericorum ordines promoventur, aliqui tamen gratiam, quam in collatione praedictorum ordinum assequuntur, sacrarum videlicet missarum officia, in quibus nostrae redemptionis recensetur memoria, in suae salutis ac animarum, pro quibus huiusmodi offerre tenentur sacrificia, dispendium, raro vel nunquam, non sine gravi scandalo celebrando exequuntur, ac si propter alicuius criminis latentis obstaculum, ab exequutione sacerdotalis officii suspendi viderentur. Cum autem beneficium datur propter officium, in quo praecipue circa frequens ministerium venerabilis eucharistiae sacramenti, Deo digne et laudabiliter serviatur, hoc sacro approbante concilio, volentes hunc torporem a praelatis et clericis huiusmodi, virga seu baculo pastoralis animadversionis excutere, statuimus, ut de cetero episcopi et abbates, praepositi et alii, ut praefertur, ecclesiastica beneficia, qualiacunque sint, obtinentes, subdiaconi ad diaconatus, et diaconi consequenter ad presbyteratus gradum, impedimentis canonicis cessantibus, infra unius anni spatium promoveri non postponant; dum vero in sacerdotio fuerint constituti, infra sex mensium decursum, a tempore quo presbyteratus ordinem susceperint; hi vero qui actu sunt sacerdotes facti, a die publicationis praesentium, infra similem sex mensium terminum, vel si eo citius fieri poterit, ad praedictorum ordinum exequutionem, videlicet ad peragenda veneranda missarum officia, tam reverenter quam devote, iuxta suasum apostoli seipsos probando, praeparare debeant; ac toties de illo pane edere, et de calice bibere, quoties et quando hoc ipsis Deus inspiraverit, et suae ac proximi saluti putaverint expedire. Ita tamen, ut si frequentius id fieri commode non posset, saltem in festis maioribus anni, nisi fuerint canonico impedimento prohibiti, quod suo superiori, vel de ipsius licentia confessori idoneo revelabunt, devotius, sicut poterint, missas celebrent. Transgressores autem huius salubris constitutionis, si episcopi fuerint, pro quolibet anno in centum; si abbates non exempti, in viginti quinque marcis usualibus; si vero praepositi et alii beneficiati, praesertim curam animarum habentes, decima parte fructuum beneficiorum, pro media parte fabricae illarum ecclesiarum ubi beneficiati fuerint, in residua vero pro exequutione praesentis nostrae constitutionis, loci scilicet ordinario vel cui haec sollicitudo commissa fuerit, convertenda, praesenti irrefragabili statuto decernimus puniendos. Ad cuius solicitam fidelemque observantiam, episcoporum nostrorum, et aliorum vices ipsorum gerentium qui pro tempore fuerint, conscientias oneramus.

Ex novis. In synodo Lanciensi prima et secunda.

Perpetuo prohibemus edicto, ne clerici noviter ordinati, ad primas missas mendicent per se vel alium seu alios, cum cleri totius scandalo, levitate et dedecore, ac contra canonicas sanctiones: et non plus quam una die in conviviis primitiarum se occupent. Contra facientibus poena arbitraria imponenda.

In synodo Petricoviensi prima.

Ne ex varietate, quae in pontificalibus antiquis invenitur, aliquando error committi valeat: statuimus, quod de cetero pontificale iuxta ritum Romanae ecclesiae impressum, in conferendis ordinibus et consecrationibus episcoporum, virginum, et benedictionibus officiisque divinis et aliis cerimoniis, in tota provincia observetur.

In synodo Lanciciensi prima.

Et quia nonnulli indocti sacerdotes, legere nescientes, et aliquando pseudosacerdotes non ordinati, consueverunt missas legere adeo demissa voce, ut nequaquam a populo astante audiri possint, hac arte insufficientiam suam tegendo; et, quod est peius, corpus Domini non consecrando, idololatriamque committendo, quo ira Dei provocatur, et populus astans ludificatur meritisque condignis defraudatur: quare synodus constituit, ut missae lectae a sacerdotibus, elevata voce et sonora legantur, ut ab astantibus bene audiri possint, sub poena suspensionis ab officio.

Ex statutis Matthiae Drzevicii, Petricoviae, anno 1530.

Quoniam iura disponunt, beneficium dari propter officium, ad horas denique canonicas, domino Deo veluti certum pensum quotidie persolvendas, quemque beneficii possessorem arctissimis vinculis esse obstrictum; altero namque, quod patrimonio Christi beneficio scilicet servatur, altero quidem ordine sacro, cui horae canonicae annexae sunt, insignitur: plerique tamen clerici, etiam insignes, tantam de se domino Deo obligationem minime curantes, in grave animarum suarum periculum, inque decoris cleri perniciem, malitiosum illum servum evangelicum imitati, qui talentum, lucri faciendi causa, a Domino sibi commissum habens, in terram defodit, nullum Domino fructum, quin potius ex negligentia damnum, sibique ob hoc Domini, cum pernicie, indignationem attulit; tamen horarum divinarum censum minime persolvere, idque preciosum talentum a domino Deo lucrandi causa illis commissum, negligere non horrescunt. Proinde haec sacra synodus dominos ordinarios orat, hortatur atque eorum conscientiae iniungit diligenter in clero, eos tales perquirant, ac iustis ex iuris praescripto poenis percellant, quo et hi etiam inviti, in Dei nomine ad debitum obsequium adigantur. Aliique tantam insanam animi indulgentiam exemplo poenae diffugiant.

De baptismo.

Ex antiquis.

Baptismus cum honore et reverentia celebretur, et cum magna cautela, maxime in distinctione verborum et prolatione, in quibus tota virtus sacramenti consistit, scilicet: ego te baptizo, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. In vulgari laicos quosvis ac obstetrices doceant sacerdotes frequenter, qualiter, cum opus fuerit, debeant baptizare (patrem et matrem etiam prolis) in mortis articulo. Forma autem verborum praedicta, ab eo qui baptizat, integre, continue, ordinate et sine interpositione aliqua proferatur. Interrogetur autem laicus, qui sic ipsum baptizavit, diligenter a sacerdote, quid dixerit, quid fecerit, et si eum invenerit modo discreto et debito baptizasse, allato puero ad ecclesiae fores, suppleatur quod deest, scilicet pabulum salis, et aurium linitio cum saliva; et tunc a sacerdote nomen puero B imponatur. Exorcismi tamen non dicantur, sed super fontem, sine ablutione tamen, omnia fiant quae solent fieri. Si vero dubium fuerit sub qua forma puer baptizatus fuerit, tunc sacerdos omnia faciat, et aqua abluens dicat: si tu es baptizatus, ego te non rebaptizo; si autem non es baptizatus, ego te baptizo, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ad elevandum puerum de fonte, duo tantum patrini recipiantur; unus etiam vel una sufficit.

Ex constitutione Nicolai Dzierzgovii, Petricoviae, 1551.

Rutheni aliique schismatici in quorum baptismo debita forma aut materia servata non est; et quicunque ad gremium et unionem sanctae matris ecclesiae venire, et sacrum baptisma suscipere voluerint, rite baptizentur.

De custodia eucharistiae.

Ex antiquis.

Statuimus, ut in cunctis ecclesiis, eucharistia, chrisma, oleum sacrum, aqua baptismi, sub fideli custodia, sub seris et reverenter observentur, ne possit ad illa temeraria manus extendi pro nefandis aliquibus exercendis. Si vero is ad quem spectat custodia, ea incaute relinquerit, tribus mensibus ab officio suspendatur: et si per eius incuriam aliquod nefandum inde contigerit, graviori subiaceat ultioni.

Relinqui nolumus incorrectum, quod quidam clerici ecclesias sic exponunt suppellectilibus propriis, et etiam alienis, ut potius domus laicae quam Dei basilicae videantur, non considerantes quod Dominus in evangelio non sinebat ut vas transferretur per templum. Sunt autem alii, qui D non solum ecclesias dimittunt incultas, verum etiam vasa ministerii et vestimenta ministrorum, ac pallas altaris necnon et ipsa corporalia tam immunda relinquunt, quod interdum aliquibus sunt horrori; firmiter prohibemus, ne huiusmodi suppellectilia in ecclesiis reponi admittantur, nisi inter hostiles incursus, aut incendia repentina, seu alias necessitates urgentes, ad eas habeatur refugium: sic tamen, ut necessitate cessante, res in pristina loca reportetur. Praecipimus quoque, ut altaria, vasa, corporalia ac vestimenta praedicta, munda et nitida conserventur. Nimis enim videtur absurdum in sacris sordes negligere, quae dedecerent etiam in profanis.

Ex statutis Nicolai Dzierzgovii, Lovicii, 1556.

Cum per incautam custodiam sacrae eucharistiae corporis Dominici et aliorum sacramentorum, sicut A experientia didicimus, nefariis hominibus quandoque praestatur ad sacrilegia et maleficia occasio: proinde statutum vetus de custodia huiusmodi decrevimus innovandum, ut rectores, custodes et vicecustodes, seu ut vocant sacristae ecclesiarum, ciboria seu sacraria, ubi recondunt sacrosanctum corpus domini nostri Iesu Christi, similiter oleum sacrum et chrisma necnon fontem baptismalem, in bona clausura et custodia servent, et claves sacrarii ipsi penes se, vel abdito loco in ecclesia, sub poena carcerum, et suspensionis ab officio et beneficio ad unius anni decursum, teneant, ne ad illa cuique facilis pateat aditus. Alioqui, si cuius incuria aliquod eiusmodi nefandum, quod absit, facinus, per impios admissum fuerit, graviori animadversione ferientur. Locorum autem archidiaconi, seu illi ad quos visitatio parochiarum de iure vel consuetudine spectat et pertinet, de custodia B huiusmodi diligenter perquirant, et illam videant: ut si minus caute aliquem id observare comperierint, tales seu talem ad locorum ordinarios deferant irremissibiliter puniendos. Similiter rectores ipsi ecclesiarum et eorum vicarii, seu illi ad quos administratio sacramenti eucharistiae pertinet, ut illam reverenter et non tumultuarie communicantibus distribuant, et videant diligenter cui illam administrent, vultumque pecoris sui agnoscant: ne scilicet alienis parochianis, et ignotis hominibus eisque peccata sua non confessis, nec diligenter, an veritatem corporis Domini in ea contineri credant, ac illa concessa, statim ibidem in sui praesentia communicantes, ipsos ablutionem sumere faciant, sub poena superius descripta.

De observatione ieiuniorum.

Ex antiquis.

C Prohibemus, ne quis adultus pariter et discretus, ordinaria et statuta ieiunia, ut quadragesimale, quatuor temporum et vigiliarum, praesumat infringere; nec huiusmodi necessaria ieiunia, praetextu votivi et extraordinarii ieiunii, cum tale damnum tali lucro nolit Deus compensari, in alia ieiunia commutare.

Volentes succurrere erroribus, quos experientia docente didicimus temporibus nostris, in aliquibus dioecesibus provinciae Gnesnensis exoriri: statuimus, quod vigilia [si] beati Matthiae apostoli, in dies carnisprivii inciderit, quoad ieiunium et alia, ab omnibus observetur, et in aliam diem per quempiam nullatenus transferatur.

De ecclesiis aedificandis.

Ex antiquis.

Ecclesiam seu basilicam de novo nullus aedi- D ficet, nec antiquam transferat, nisi per episcopum vel eius commissarium, in locum structurae ponatur lapis primarius benedictus, alias aedificium diruatur, et aedificans temerarius, clericus vel laicus canonice puniatur. Nec episcopi socii dioecesanorum seu vicarii, qui suffraganei communiter appellantur, huiusmodi primarium lapidem ponant, maxime in locis in quibus ecclesiae alias non fuerunt, nec aedificatas consecrent sine dioecesani licentia speciali; qui ex officio suo tenetur providere, ne ecclesia erigatur sine dote congrua, luminaribus et ornamentis, et absque ecclesiae antiquioris notabili detrimento. Cum autem eiusmodi episcopo per dioecesanum committitur, ut in dioecesi sua ecclesiarum construendarum primarios lapides ponat seu constructas consecret: in tali generali mandato non comprehenduntur collegiatae ecclesiae, nisi de ipsis specialem fecerit mentionem. Talis vero episcopus, nisi de speciali dioecesani

commissione, non potest ipsius subditos solvere vel ligare.

Item. Cum episcopi fundant ecclesias aut fundatas dotare voluerint, statuimus, ut dos in perpetuam memoriam habeatur in scriptis, et sub sigillo praelati et patroni litera diligentius conservetur. Si quae autem pro usibus eiusdem ecclesiae decimae fuerint deputatae, sub certa limitatione terrae et quantitate valoris debent assignari, ita ut excrescentiae, si quae forent, in posterum ad mensam episcopi convertantur. Hoc autem ad capitula ecclesiarum cathedralium habentia donationes novalium, nolumus extendi.

Quicunque ecclesiastica beneficia obtinent, adiuvent ad tecta ecclesiae reficienda vel ecclesias restaurandas, et cum eis collectores eleemosynarum, pro fabricis ecclesiarum, quos quidam victricos appellant, deputati, qui sunt omni exceptione de plebe maiores; et iidem eleemosynas fidelium inconsultis ecclesiarum rectoribus non expendant.

Ad decus et honorem ecclesiarum cathedralium attendentes, statuimus, quod consuetudo in nostra provincia iam diutius observata, qua pontifices duas, et capitula ecclesiarum cathedralium tertiam partes, pro fabrica ecclesiarum contribuunt, robur obtineat perpetuae firmitatis; ipsamque hoc approbante sacro concilio approbamus. Et ut aequalitas cuilibet servetur, decernimus, quod capitula ecclesiarum praedictarum, ponant beneficiis ipsorum iustam et ordinatam taxam, salvo quod si ex iusta causa contigerit clero pro subsidio fabricae collectam imponi, illa ne alter prae altero praegravetur, parte pro aliqua non debeat computari, sed ea non obstante, nihilominus quilibet contribuat suam partem.

Ad divini cultus ampliationem, ad viarum quoque iniustitiae ac controversiae praeclusionem, quodque rectores ecclesiarum, et aliae spirituales personae militantes Deo, curis se non implicent secularibus, carnalia spiritualibus, inutilia utilioribus praeferendo: volumus et ordinamus, quod singulis annis infra octavas Nativitatis Christi, aliquo dierum dictae octavae, ipsi rectores vel alii curati, communiter et divisim, quilibet in parochia sua, cum patrono ecclesiae, si patronus ibi fuerit et commode adesse poterit, et cum parochianis, vel saltem cum aliquibus de senioribus parochianorum seu parochiae, duos viros de statu laicali, fide dignos, eligant ac deputent. Qui sic deputati viri ecclesiastici, vel victrici ecclesiae nominati, ea, quae pro fabrica seu structura, et aliis censibus seu necessariis ecclesiae, quoquo modo a christifidelibus offerentur, diligenter conservent, et cum consilio rectoris exponant fideliter ac dispensent: qui etiam huiusmodi oblata, cum rectoribus cuiuslibet ecclesiae describere, personas offerentium, tempus et quotam oblationum, ne ipsis apponi possit usurpatio, tenebuntur. Et in fine anni suis successoribus, sic ut praefertur iterum electis, et rectori ecclesiae, ac aliquibus de senioribus parochianis, de huiusmodi receptis et expositis, etiamsi ipsi de consensu rectoris et parochianorum, in eodem officio remanserint, singulis annis rationem facere sint adstricti: ad quam etiam faciendam, eos et eorum quemlibet obligamus. Et ut in praemissis cesset omnis suspicio, et veritas appareat, volumus, quod unus liber seu quaternio, penes rectorem ecclesiae, et alter penes dictos viros duos ecclesiasticos sit; in quibus libris sive quaternis, huiusmodi oblationum summae, ac distributiones sive dispensationes eorundem, ut praemittitur, conscribantur, habeantur, remaneant et serventur; pravitatibus simoniae, usurae et cuiuslibet alterius impietatis, atque dilapidationibus cessantibus penitus et semotis. Verum si dicti viri ecclesiastici, seu victrici ecclesiae, singulis annis rationem, sic ut praemissum est, facere contempserint aut frivole obmiserint: rectores ecclesiae trina monitione per se vel fide dignos ipsis praemissa, ordinario loci, quanto citius commode poterint, sub poena synodali, eosdem denuncient, animadversione debita puniendos.

Nicolai Dzierzgovii, Petricoviae, anno 1551.

Onera fabricae ecclesiarum cathedralium, iuxta dispositionem statutorum provincialium, principaliter incumbunt reverendissimis dominis ordinariis, utpote, qui duas illorum partes ferre obligantur: ex consequenti vero capitulis partem tertiam dare debentibus. Nihilominus tamen pravitate et vitio temporum iam inolevit, quod nonnulli domini ordinarii solutionem fabricae non praestant, atque ita neque a capitulis penditur. Interea vero ecclesiae stillicidiis perviae corrumpuntur, deformantur, et nisi mature eis consultum fuerit, pleraeque brevi collabentur. In quibusdam quoque ecclesiis, ut in Posnaniensi et aliis, sunt quaedam maiora onera, utpote vestes et vasa sacra, organa, campanae, vinum, cera, oleum et alia quae domini episcopi curare et ferre deberent, non tamen ut debent, aliquid ferre volunt, quin ea in capitula reiiciunt. Quare decrevit synodus, ut deinceps domini episcopi, in ferendis tam fabricae quam aliis oneribus, non sint remissi et negligentes; quin ea quae debent, libere ferant; aut si ab istis oneribus liberi et absoluti in futurum esse velint, assignent decimarum suarum episcopalium partem capitulis, unde talia onera supportent, quemadmodum in aliis ecclesiis est factum.

De immunitate ecclesiarum.

Ex antiquis.

Licet laicis in ecclesias ecclesiasticasque personas, ac eorum bona, omnis authoritas sit sublata, tam iure canonico quam civili: nonnulli tamen laici nitentes in vetitum, immunitates eorum diversis conatibus infringere moliuntur. Nos super his volentes eorum ausum reprimere, authoritate huius sacri concilii, sub obtestatione divini iudicii et maledictionis aeternae, districtius inhibemus, ne de cetero ad huiusmodi temerarias manus praesumant extendere; quod videlicet aliquem confugientem ad ecclesiam, quantumcunque maleficium commiserit grave, iudex laicus seu quivis alius, quantamcunque secularem dignitatem obtinens, seu potestatem exercens, de ecclesia violenter praesumat extrahere, immunitatem ecclesiae taliter violando; sed potius ad instantiam rectoris ecclesiae ad quam fugit, eidem vitam et membra illaesa conservet, et ipsum pecuniaria vel alia disciplina puniat mitiori. Nisi malefactor ad ecclesiam fugiens publicus latro fuerit, vel nocturnus depopulator agrorum, aut si in ipsa ecclesia vel eius cimiterio, homicidium vel membri truncationem, sub spe immunitatis perpetraverit: tales enim cuiuslibet immunitatis privilegio sunt indigni.

Item, ut experientia rerum magistra demonstrante didicimus, secularis potestas ad tantum saevire non veretur, quod episcopos ab ipsorum sedibus bannit, proscribit, potenter expellit et persequitur, contra Deum et sacrorum canonum sanctiones, ex quo saepissime ad tantam deveniunt egestatem, quod, in vilipendium pontificalis dignitatis, non habent ubi caput reclinent et vitam sustentent. Propter quod praesentis concilii authoritate statuimus et inviolabiliter praecipimus obser-

vari, ut quotiescunque alicui ex episcopis provinciae nostrae supradicta vel alterum illorum accidere contingat, alii omnes comprovinciales episcopi in talibus persequutionibus, ipsum consiliis, subsidiis, favoribus et auxiliis prosequi et adiuvare teneantur, ut ad suam sedem libere revertatur. Adiicientes, quod donec redire nequiverit, episcopus comprovincialis quicunque, ad ipsius requisitionem, secundum possibilitatem, in suis domibus eundem procurare sit adstrictus.

Mandamus, ut capitulum *Quoniam ut intellexi-mus,* de immunitate ecclesiarum lib. VI publicetur, quod sequitur sub hac forma abbreviatum: Statuimus, ne quis impetratores literarum apostolicarum, vel alios ad forum ecclesiasticum recurrentes, super causis quae ad idem forum de iure vel antiqua consuetudine pertinere noscuntur, ad desistendum, vel in foro seculari de quaestionibus huiusmodi litigandum, per eorundem iudicum ecclesiasticorum, vel impetrantium seu litigantium aut volentium litigare, aut propinquorum ipsorum, seu illarum rerum aut ecclesiarum suarum etiam captione modisve aliis compellat seu compelli faciat seu procuret; nec per se aliosve impediat quominus coram iudicibus ecclesiasticis delegatis seu ordinariis, querulantes de causis, quae, ut praemissum est, ad cognitionem pertinent eorundem, possint publice iustitiam obtinere, nec ad praedicta facienda det auxilium, consilium vel favorem. Si quis vero contra praesumpserit, excommunicationi se noverit ipso facto subiacere, a qua nisi tam iudici, cuius cognitio fuerit impedita integraliter, vel iurisditio usurpata, quam parti quae turbata in prosequutione sui iuris fuerit, de iniuriis, damnis, expensis et interesse, integre fuerit satisfactum, nullatenus absolvatur.

Eos qui temporale dominium obtinentes, suis subditis aliquando interdicunt, ne praelatis aut clericis seu personis ecclesiasticis quicquam vendant, aut emant aliquid ab eisdem, ne ipsis bladum molant, coquant panem, aut alia obsequia exhibere, necnon aquam et pascua prohibent, cum talia in derogationem ecclesiasticae libertatis praesumant; eo ipso excommunicationis sententiae decernimus subiacere. Quod etiam ad eos, qui oblationes, ne liberae fiant inhibent directe vel indirecte, duximus extendendum.

Insuper statuimus, ut capitulum *Quanquam,* de censibus, libro VI, et Clementina *Praesenti,* eodem titulo, ab omnibus publicentur et observentur, sub hac forma collecta: si universitas vel singularis persona, ecclesias vel ecclesiasticas personas, compulerit solvere pedagia vel guidagia seu telonea vel exactiones pro rebus suis, quas non negociationis causa deferunt, vel pro personis, singulares sunt excommunicati et universitas interdicta, nec eis prodest contraria consuetudo; et per dioecesanos, quibus hoc constat, debent tales excommunicati publice denunciari.

Excommunicamus omnes, qui de cetero servari fecerint statuta edita et consuetudines introductas contra ecclesiae libertatem; nisi ea de capitularibus suis infra duos menses, post huiusmodi publicationem sententiae fecerint amoveri.

Item, excommunicamus statutarios et scriptores statutorum ipsorum, necnon potestates, consules, rectores et consiliarios locorum, ubi de cetero huiusmodi statuta et consuetudines ecclesiae fuerint observatae; necnon et illos, qui secundum ea praesumpserint iudicare, vel in publicam formam scribere iudicata.

Cum ad ministrorum ecclesiae sustentationem et subventionem egenorum, sint proventus et res ecclesiasticae deputatae: prohibemus, ut nulli cum turba vel exercitu, in bonis et villis ecclesiae, quae utique absque gravi dispendio ecclesiarum, et inibi habitantium destructione non modica nequaquam fieri possunt, faciant stationes. Alioquin principales personae turbarum vel exercituum praedictorum, ipso facto, monitione praemissa, sententiam excommunicationis incurrunt; et loca, civitates, castra, villae et oppida quibus praesunt, tam diu donec satisfecerint, ecclesiastico subiaceant interdicto.

Item. Cum ad aures nostras frequens clamor pervenerit, quod quidam nobiles et potentes, tam laici quam clerici, sub specie hospitalitatis, bona monasteriorum et ecclesiarum seu ecclesiasticarum personarum devorant et devastant nimis frequenter, et cum effrenata multitudine hospitantur, ut longioris temporis victum brevis hora consumat; sub poena excommunicationis districte praecipimus, ut omnes de provincia Gnesnensi, tam clerici quam laici, ab huiusmodi monasteriorum et ecclesiarum gravaminibus abstineant. Qui vero ab huiusmodi gravaminibus non abstinuerint, seu a praedictis monasteriis vel ecclesiis, contra religiosorum vel secularium clericorum voluntatem quidquam extorserint, vel ex vana seu simulata confidentia, annonam seu alias res clericorum, absque eorum mandato contrectare praesumpserint: eisdem usque ad satisfactionem condignam, praemissa monitione. introitus ecclesiae denegetur. Episcopi tamen vel alii, quibus de iure vel approbata et praescripta consuetudine procuratio debetur, ipsam poterint recipere, servato moderamine concilii generalis.

Quoniam nonnunquam consules civitatum et rectores, necnon et alii qui habere potestatem videntur, tot onera frequenter imponunt ecclesiis, ut deterioris conditionis factum sub eis sacerdotium videatur, quam sub Pharaone fuerit, qui legis divinae notitiam non habebat: ille quidem omnibus aliis servituti subiectis, sacerdotes et possessiones eorum in pristina libertate dimisit, et de publico eis alimoniam ministravit; isti vero onera fere universa imponunt ecclesiis, et tot angariis eas affligunt, ut eis, quod Hieremias deplorat, competere videatur: *princeps provinciarum facta est sub tributo.* Vel quaedam fossata vel expeditiones seu alia quaelibet sibi arbitrantur agenda, de bonis ecclesiarum et clericorum et pauperum Christi usibus deputatis, volunt facere cuncta compleri, et iurisditionem etiam et authoritatem praelatorum ita evacuant, ut nihil potestatis eis in suis videatur hominibus remansisse: quocirca sub anathematis districtione fieri de cetero talia prohibemus. Si autem consules aut alii de cetero ista commiserint et commoniti desistere noluerint: tam ipsi quam fautores eorum, excommunicationi se noverint subiacere; nec communioni reddantur, donec satisfactionem fecerint competentem.

Adversus consules et rectores civitatum et alios qui ecclesias et viros ecclesiasticos taliis seu collectis et exactionibus aliis aggravare nituntur, volens immunitati ecclesiasticae Lateranense concilium providere, praesumptionem huiusmodi sub anathematis districtione prohibuit; transgressores et fautores eorum, excommunicationi subiacere praecepit, donec satisfactionem impenderint competentem.

Verum si quando forte episcopus simul cum clericis tantam necessitatem vel utilitatem prospexerit, ut absque ulla coactione, ad relevandas utilitates vel necessitates communes, ubi laicorum non suppetunt facultates, subsidia per ecclesias

duxerint conferenda, praedicti laici humiliter et devote recipiant cum gratiarum actione. Propter imprudentiam tamen quorundam, Romanus pontifex prius consulatur, cuius interest communibus utilitatibus providere. Quia vero nec sic quorumdam malitia contra Dei ecclesiam conquievit, adiicimus ut constitutiones et sententiae, quae a talibus vel de ipsorum mandato fuerint promulgatae, inanes et irritae habeantur, nullo unquam tempore valiturae. Ceterum, quia fraus et dolus alicui patrocinari non debent, nullus vario decipiatur errore, ut infra tempus regiminis sustineat anathema, quasi post illud non sit ad satisfactionem debitam compellendus: nam et ipsum qui satisfacere recusaverit, et successorem ipsius, nisi satisfecerit, infra mensem manere decernimus ecclesiastica censura conclusum, donec satisfecerit competenter, cum succedant in onere qui substituuntur in honore.

Item. Cum contra violatores ecclesiarum vel cemiteriorum, poenae sint a canonibus constitutae, et peccatis nostris exigentibus in haec tempora devenimus, quod a magnatibus terrae, nec timor Deo nec honor ecclesiis impendatur: praecipimus, ut talibus qui ecclesias vel cemiteria effractionibus seu aliis rapinis violant, dioecesani episcopi nullo modo parcant, sed eos excommunicent et excommunicatos denuncient ad satisfactionem condignam, et praecipue principi exercitus, per quem factae fuerint; et si principum ibi nullus personaliter fuerit, tunc poena specialiter promulgetur in illos, qui principales in exercitu fuerint; nec aliquo modo lata in eos sententia excommunicationis relaxetur, donec de damnis et iniuriis fuerit satisfactum. Is vero qui in ecclesia vel cemiterio aliquem graviter laeserit, vulneraverit vel occiderit, excommunicationis sententiam incurrat ipso facto.

Ad haec statuimus, et sub poena excommunicationis iam prolatae sententiae prohibemus, ut nullus in villis ecclesiae seu apud homines earundem villarum, subvectiones seu *Podwodas* accipere praesumat, nisi in tribus casibus: si videlicet traditio ducis vel alicuius castri subita timeatur; vel si exercitus in terram ingrediens, fuerit nunciatus; et in his scriptis casibus, qui ipsas *Podwodas* acceperit, prima opportunitate sibi occurrente, sine qualibet fraude dimittat in eo loco et relinquat, ubi ab his, quorum fuerunt, absque difficultate possent reperiri. Qui autem praeter hos casus in villis vel ab hominibus praefatis ipsas receperint, vel casu licito acceptas detinuerint vel alienaverint, vel usibus propriis aliquo tempore deputaverint, tam diu in locis, in quibus dioecesano expedire videbitur, denuncientur excommunicati, donec ipsis *Podwodis* restitutis, damnum, quod inde ipsorum domini passi fuerint, ex integro persolutum sit.

Ne clerici et monachi, secularibus negotiis se immisceant.

Ex antiquis.

Multa sunt negotia secularia, de quibus pauca perstringimus: ad quae pertinet omnis carnalis concupiscentia. Quicquid plus iusto appetit homo, turpe lucrum est: munera iniusta accipere vel etiam dare; pro aliquo seculari quaestu precio aliquem conducere; conventiones vel lites vel rixas amare; in placitis secularibus disputare, excepta defensione orphanorum aut viduarum; conductores aut procuratores esse secularium rerum; turpis verbi vel facti esse ioculatorem, vel iocum secularem diligere, aleas amare; ornamentum inconveniens proposito suo querere, et in deliciis vivere velle; gulam et ebrietatem sequi, pondera iniusta vel mensuras habere; negotium iniustum exercere. Nec tamen iniustum negotium est dicendum, propter necessitates: quia legimus sanctos apostolos negotiatos fuisse, et in regula Benedicti praecipitur provideri, per quorum manus negotia monasterii procurentur; canes vel aves sequi ad venandum, et omnibus quibuslibet causis superfluis interesse. Ecce talia et his similia, ministris altaris Domini necnon et monachis omnino contradicimus; de quibus ait apostolus: „*Nemo militans Deo implicet se negotiis secularibus.*“

Sed nec procurationes villarum, aut iurisditiones etiam seculares, sub aliquibus principibus et secularibus viris, ut iustitiarius eorum fiat, clericorum quisquam exercere praesumat. Si quis autem adversus haec venire tentaverit, quia contra doctrinam apostoli dicentis: „*Nemo militans Deo implicet se negotiis secularibus;*“ seculariter agit, ab ecclesiastico fiat ministerio alienus, pro eo quod, officio clericali neglecto, fluctibus seculi, ut potestatibus placeat, se ingerit. Districtius autem decernimus puniendum, si religiosorum quisquam aliquid praedictorum ausus fuerit attentare.

CONSTITUTIONUM SYNODALIUM GNESNENSIUM LIBER QUARTUS.

Doctrina de sacramento matrimonii, in concilio Tridentino parochis diligenter servanda.

Matrimonii perpetuum indissolubilemque etc.[1]

De simonia.

Ex antiquis.

Licet Heli summus sacerdos in se bonus fuerit, quia tamen non ignorans filios suos iniuste ac contra legem Dei agere, prout ad eius spectabat officium, non correxit, caesis in bello filiis, ipse de sella corruens, fractis cervicibus expiravit. Proinde, ne aliena labe episcopos nostrae provinciae contaminari contingat, statuimus et sub obtestatione divini iudicii praecipimus, quod omnes episcopi eiusdem nostrae provinciae suffraganeos, si eis opus fuerit, tales prospiciant, qui famae bonae ac integrae opinionis existant; quodque ipsi episcoporum suffraganei, a consecratione ecclesiarum et altarium ac vasorum sacrorum, seu benedictione vestimentorum et apparamentorum ad divinum cultum spectantium, nec directe nec indirecte, aut quolibet quaesito doli vel fraudis commento, exigere quicquam praeter procurationem a iure concessam, sub interminatione maledictionis aeternae praesumant; sed ipsi episcopi eosdem suos suffraganeos, certis stipendiis fultos habeant et ipsis provideant, ut reditus habeant dignitati et ordini competentes.

Statuimus etiam, quod episcopi, aut eorum suffraganei, ante reconciliationem ecclesiae vel cemiterii, pro reconciliatione eorundem, nullum faciant pactum, nec aliquam exigant solutionem, praeter procurationem debitam expensarum. Reconciliatione autem facta, poenam licite poterunt exigere a violatoribus ecclesiarum vel cemiteriorum, et contra ipsos procedere per censuras. Quae poena sic exacta, debebitur pro media parte ecclesiae cathedrali pro fabrica et pro alia media parte ecclesiae violatae, si episcopus procurabitur expensis rectoris ecclesiae, vel alterius reconciliationem procurantis. Alioqui, si episcopus ipsam reconciliationem suis sumptibus faciet et expensis, sibi debebitur tota poena; quam etiam reconciliationem episcopus vel suus suffraganeus requisitus, tenebitur facere infra tres menses. De poena

[1] Conc. Trid., sess. XXIV *de matrim.* et *de ref.*, c. 1-10.

autem exigenda a violatoribus, arbitrio dioecesani A duximus relinquendum.

Licet sacris canonibus, ne pro institutionibus aliquid exigatur, cautum sit: tamen notarii curiarum, tam nostrae quam coepiscoporum nostrorum et aliorum praelatorum, in exigendo salario, ex corruptela antiquitus introducta, metas rationis excedunt. Nos igitur gravamina cleri nostrae provinciae considerantes, et depactationes ipsius in investituris fore illicitas, quas licet in toto, prout optaremus, tollere non possumus, easdem saltem refrenare volentes, hac sacra synodo approbante, prohibemus, quod deinceps pro literis *investiturarum* ad beneficia quantacunque, magnitudinis redituum beneficium existat, dicti notarii curiarum, ultra duos florenos auri ungaricalis exigere non praesumant. Quod si beneficium sit mediocre vel exile, salarium notario diminuetur et arbitrio ordinarii committatur, in quo conscientiam eius one- B ramus. Si quis vero notariorum in praemissa exactione excesserit, poena dupli, ad requisitionem gravati, per ordinarium puniatur, per eundem in usus pauperum convertenda. Episcopus vero, qui ad requisitionem gravati huiusmodi, notarios in praemissis reformare infra mensem neglexerit, ab ingressu ecclesiae tam diu sit suspensus, donec praedictam poenam dupli, quam suus notarius, vel alius suo nomine, ultra taxam impositam extorserat, in usum pauperum Christi distribuat fideliter; super quo conscientiam eius oneramus.

Nullus de non petendo beneficio ab ordinatore seu praesentatore, cautionem vel promissionem aliquam interponat, quia hoc simoniacum est et contra canonicas sanctiones.

Verum quia aliqui sacerdotes ex simplicitate sive iuris ignorantia, quidam ex avaritiae vitio, quod fere omnium oculos excoecavit, dum eucha- C ristiam, oleum infirmorum et baptisma parvulorum, chrisma, oleum sacrum, sepulturam aut alia sacramenta ecclesiastica suis subditis administrant, precium extorquent ab ipsis, pro sui erroris et reatus defensione longam illius loci consuetudinem praetendentes, nec advertentes quod diuturnitas temporis peccatum non diminuit sed augmentat: nos inhaerentes concilio Thuronensi, quod huiusmodi consuetudinem maxime detestatur, ne pro huiusmodi aut aliquibus sacramentis conferendis, aliqua de cetero munera, quantumcunque modica, per sacerdotes vel prelatos, a suis subditis tanquam debitum exigantur, sub poena trium marcarum, synodali approbatione huius sacri concilii districtissime prohibemus; nisi huiusmodi munera sponte et charitative a christifidelibus offerantur. Volumus tamen, ut laici utriusque sexus, per episcopos aut officiales eorum, ad consuetudines laudabiles, pia D devotione fidelium introductas, servandas, inducantur.

In synodo Petricoviensi. Ex novis.

Statuimus etiam decernentes, quod si episcopi et suffraganei provinciae huius, a consecrationibus quarumcunque rerum, benedictionibus, reconciliationibus aut formatis, directe vel indirecte aut quolibet quaesito doli vel fraudis commento aliquid exigerent, praeter procurationem et taxam a iure et statuto provinciali concessam, poena arbitrali per archiepiscopum puniendos, in quo per capitulum ecclesiae aut per vicarium accusabuntur.

Provideatur tamen suffraganeis de victu et amictu, necessitatibusque aliis pro conditione eorum competentibus; quorum conscientiae praesentibus sint oneratae.

Quoniam nonnunquam contingit, quod ad vacantem episcopatum vel aliam praelaturam, seu quodcunque aliud beneficium, duo in discordia eliguntur, et alter qui minore iure potitur, nititur ut eum cui maius est ius acquisitum, per potentiam vel taedium fatigare vel exhaurire possit, attrahit favorem potentum laicorum, quibus ut eum iuvent et assistant, promissiones facit de beneficiis eorum filis conferendis, et de iuribus et libertatibus ecclesiae remittendis: nos huic simoniacae labi occurrere volentes, remedio salutari praesenti statuto promissores huiusmodi et potentum attractores, ipsosque laicos, ipso iure volumus excommunicationis sententia esse innodatos, et nihilominus eum fore ineligibilem ad huiusmodi dignitatem.

Ne praelati sub annuo censu suas vices concedant.

Quamvis per sacrorum canonum statuta sit salubriter prohibitum, ne praelati vices et iurisditiones suas, sub annua ponant pensione; non- B nulli tamen provinciae nostrae episcopi, et alii praelati iurisditionem obtinentes, spretis sacris institutis, cupiditatis suae laxatis habenis, officia sua et iurisditionis exercitium, sub annuo precio locare officialibus seu vicariis ipsorum non verentur, in subversionem iustitiae et depactionem subditorum. Nos igitur talibus abusibus viam praecludere cupientes, hac sacra approbante synodo, statuimus, quod quicunque pontifex aut praelatus, huiusmodi officia aut iurisditionem deinceps locare praesumpserit, episcopus suspensionem a divinis, inferior vero praelatus excommunicationis sententiam incurrat ipso facto; officialis vero seu vicarius huiusmodi iurisditionem conducens, eo ipso etiam noverit se sententia excommunicationis innodatum. A quibus sententiis non prius absolutionis beneficium a nobis vel a nostris successoribus valeant obtinere, donec uterque eorum, tam praelatus lo- C cans, quam officialis seu vicarius conducens iurisditionem praedictam, summam pecuniarum, pro qua huiusmodi locatio facta fuerit, integraliter persolvat, medietatem in usus pauperum scholarium circa ecclesiam cathedralem degentium, aliam vero medietatem pro fabrica eiusdem ecclesiae dispensandam.

De scholis, magistris et scholaribus.

In synodo Lanciciensi secunda.

Quoniam ecclesia Dei, sicut pia mater, providere tenetur, ne pauperibus, qui parentum opibus iuvari non possunt, studendi et proficiendi opportunitas subtrahatur, ut sic respublica et ecclesia doctrinis illuminetur, et virorum eruditorum ingeniis decoretur: hoc sacro approbante concilio decernimus, ut locorum ordinarii, non solum in metropolitanarum, cathedralium et collegiatarum ecclesiarum scholis, rectores [et] magistros in artibus D servent et foveant, foverique et servari faciant; verumetiam in maioribus et minoribus oppidis, baccalaureos, ubi magistri sustentari non possunt; in aliis vero locis inferioribus, scholares maturos, idoneos et doctos: providentes, ut rectores scholarum servent in scholis idoneos, bene morigeratos et minime licentiosos discipulos, quos dirigant bono regimine et laudabili disciplina. Si autem aliqui essent ex eis incorrigibiles, eosdem ordinariis vel eorum officialibus deferant puniendos.

In synodo Petricoviensi quarta. Ex novis.

Scholares vagos, eos videlicet qui scholam dereliquerint, remisseque et licentiose vixerint, ex civitatibus et oppidis esse propellendos.

Petri Gamrati, Petricoviae, 1542.

Quia vero viam omnis virtutis et veritatis christifidelibus, ab ipsis cunabulis instituendis et

recte educandis, per magistros et praeceptores monstrari convenit, ut iuventus christiana in scholis, doctrinis sanis, et melioribus imbuatur praeceptis, cum plurimum referat a iuventute recte instituti: decrevit haec sacrosancta synodus, ut omnes scholae particulares in tota provincia, in civitatibus et oppidis, visitentur diligenter per suos plebanos, bis ad minus singulis annis. Et ubi plebani in eiusmodi visitatione fuerint negligentes, archidiaconi, seu alii ad quos visitatio pertinet, in suis visitationibus de hoc inquirant; et si quid erroris negligentia plebanorum in scholis admissi deprehensum fuerit, id totum in plebanos redundabit per ordinarios, pro qualitate et quantitate erroris, poena condigna puniendos.

In quibus quidem scholis non legantur omnino libri Martini Lutheri, Melanthonis et sequacium, ne ex eorum lectione iuventus ab ipsis incunabulis inficiatur; verum doceantur in eisdem scholis diligenter decem praecepta, libri evangeliorum, epistolae Pauli, Cato moralis, Isocrates, officia beati Ambrosii, hymni, sequentiae, Ciceronis, Virgilii, Senecae opera, et alii oratores et poetae approbati et in fide catholica minime suspecti, legantur.

Curentque archiepiscopi et episcopi eorumque in spiritualibus vicarii, omnes scholas reformare diligenter, praesertim universitatem studii Cracoviensis velut matrem et alumnam omnium studiosorum, in moribus et disciplina: et ut deinceps in vestibus secularibus et laicalibus non incedant, sed gerant habitum decentem, clericalem; et rectores scholae, sub poena trium marcarum, suscipere aut servare non praesumant scholares, solum in vestitu clericali.

Eiusdem, ibidem.

Inquiratur etiam diligenter per archidiaconos et inquisitores, de paedagogis in domibus nobilium et civium, ne aliquos libros suspectos legant pueris eorundem, et eos in sacra fide corrumpant.

Ex synodo Lanciciensi prima.

Quoniam universitas, seu schola generalis Cracoviensis celeberrima, in amplitudine nominis sui, propter nonnullas novas et aegre tolerandas consuetudines, promovendorumque ad aliquos gradus insolitas depactationes, hac nostra tempestate per incuriam temporum, pedetentim decrescere videtur, cum magno dedecore et iactura reipublicae: placuit synodo, ut reverendissimi in Christo patres domini archiepiscopus Gnesnensis et Cracoviensis ac Praemisliensis episcopi moderni, Cracovium descendentes, reformationem faciant, vigore brevis apostolici ad hoc habiti, omnesque illos abusus in ea natos tollant, faciantque in omnibus ita bonam reformationem, quo schola ipsa pristinae claritudini restituatur, et scholares promovendi releventur ab excogitatis et supervacaneis impensis, circa promotiones suas; et praesertim, ut ordinatio fieret nova, ad collegiaturas et lecturas, talis quae in eruditione faceret conditionem meliorem. Quod si forsan omnes eo descendere non possint, duo vel unus eorum id faceret; aut si forsan nullus ipsorum eo descendere posset, deputarent aliquos viros dignos et doctos, antiquarum consuetudinum illius scholae gnaros, ad hoc faciendum; et quicquid facient, tota illa universitas aequo animo suscipere debeat et teneatur.

Petri Gamrati, Petricoviae, 1542.

Pro reformanda universitate Cracoviensi matre nostra, et proventibus lectorum augendis, et aliunde vocandis, legistae, et duobus literarum humaniorum professoribus, reverendissimus dominus archiepiscopus Gnesnensis inhaerendo deliberationi in proxime praeterita synodo factae, promisit in hac sacra synodo se daturum centum ducatos auri in auro, ratione ecclesiae Gnesnensis; ratione vero ecclesiae Cracoviensis, similiter centum in auro ducatos; Cuiaviensis centum florenos in moneta per mediam sexagenam; et Plocensis similiter etiam centum; Posnaniensis similiter centum per mediam sexagenam, ex decreto et ordinatione synodi, reverendissimi domini Posnaniensis et reliquorum dominorum episcoporum nunciis consentientibus, dare et solvere debebunt. Ad quod capitula ecclesiarum praedictarum, consensus suos praestare pollicita sunt; attento, quod hoc sanctum propositum, in totius regni utilitatem publicam vergere dignoscatur; et quod absentes domini episcopi admoneantur vigore praesentis synodi, ut decretum praesens exequantur, et capitulorum consensus obtineant, sub poena centum aureorum ungaricalium per synodum seu alias reverendissimum dominum archiepiscopum, a singulis exigenda ad unius anni decursum.

Domini vero abbates in eadem synodo praesentes, propter absentiam aliorum abbatum et religiosorum, et quod ea de re cum fratribus suis tractatus et consilia non habuerunt, distulerunt hoc negotium in aliam deliberationem et responsionem. Debent autem domini archiepiscopus et episcopi, precibus supplicibus diligenter instare apud sacram regiam maiestatem, ut eius maiestas ad tam sanctum et laudabile et necessarium opus, de suis proventibus aliquem censum perpetuum praedictae universitati constituat.

Ex Loviciensi, 1556.

Quoniam plurimum reipublicae interest, ut scholarum recta sit institutio, in quibus iuventus christiana, et in virtutibus catholicae disciplinae, et in bonarum literarum doctrina, a probis et catholicis magistris et praeceptoribus Deum timentibus, educari possit: proinde sacra synodus, vetera statuta innovando, ad praecludendam viam augendis haeresibus, ne iuventus ipsa ad studia Germanica et de haeresi suspecta, ex hac provincia mittatur, ubi non sine gravi dispendio animarum degere possit, demumque nonnisi peste haeretica imbuta domum reverti: decrevit diligenter agendum cum sacra maiestate regia, in proximo conventu Warszoviensi, de restaurandis studiis generalibus Cracoviensi et Posnaniensi, eisdemque reformandis et melius providendis. Praeterea, ut eadem maiestas regia publicum edictum de revocandis his, qui Wittembergam aut Regium Montem, vel ad alia suspecta studia profecti sunt, edat et promulget sub poenis gravioribus. Quod autem ad scholas alias particulares attinet, iniungit sacra synodus dominis locorum ordinariis, per statuta provincialia vetera et nova, quae de illis clare disponunt, diligenter exequantur, atque illis iuxta eadem statuta provideant, et scholas Kozminensem, Seceminensem, Pinczoviensem aliasque illis similes, per novatores haeresum recens erectas, cum eorum pedagogis et pseudomagistris iuventutem corrumpentibus, explodi et praescribi authoritate regia procurent.

Ex synodo Warssoviensi Ioannis Przerembski, anno 1561.

Ut autem certum seminarium clericorum et sacerdotum (quorum inopia maxime hoc tempore ecclesia laborat) instituatur: decrevit haec sacra synodus, ut scholae in universum omnes, tam particulares quam universales, et praesertim studium

Cracoviense reformentur. Inprimis itaque universale studium Cracoviense iuxta dispositionem statutorum, reverendissimus dominus episcopus Cracoviensis una cum suo venerabili capitulo reforment; scholam quoque Posnaniensem, per reverendissimum olim Ioannem Lubranski fundatam, reverendissimus dominus episcopus Posnaniensis cum suo venerabili capitulo similiter reformet, et in meliorem statum restituat, ac pecunia ex Staviszynensi bonis reposita censum certum emat, ex eaque aedificia collegii ipsius restauret, et idoneos magistros in ea foveat.

Ceteri vero reverendissimi domini loci ordinarii scholas particulares, tam circa metropolitanas, cathedrales et collegiatas, quam etiam in parochialibus ecclesiis reformare curent, ac dominos scholasticos, aut illos praelatos ad quos de iure vel erectione aut fundatione provisio scholarum pertinet, magistros et praeceptores, honestis salariis, praesertim si habeant praelaturas suas bene dotatas, providere compellant. Si vero aliqua dotatio antiqua, particularibus scholis, per parochos aut alios quosvis fuerit adempta, per visitatores suos illam dotationem restitui mandent.

Statuit praeterea haec sancta synodus, ut singuli reverendissimorum dominorum locorum ordinarii curarent, ut in loco aliquo dioecesum suarum commodo, collegium instituerent, in eoque certum numerum scholarium, de victu et amictu providerent, ac stipendiis certis, illis qui ingenio et diligentia in discendo praestarent, subvenirent: ex quorum numero aliqui successive, iuxta uniuscuiusque aetatem ac qualitatem, ad sacros ordines promoveri, et post susceptos ordines, ad officia et munia ecclesiastica obeunda beneficiaque provehi possint. Hac enim ratione, certum seminarium idoneorum clericorum, haec sancta synodus futurum esse sperat.

De Iudaeis.

Ex antiquis.

Item, omnibus christianis huius provinciae, sub poena excommunicationis districtius inhibemus, ne Iudaeos vel Iudaeas secum ad convivandum recipiant, vel cum eis manducare vel bibere praesumant, aut etiam cum ipsis in nuptiis suis vel neomeniis saltare vel tripudiare praesumant; nec christiani carnes venales seu alia cibaria a Iudaeis emant, ne forte per hoc Iudaei christianos, quos hostes suos reputant, fraudulenta machinatione venenent. Adiicientes, ut si de cetero, quocunque praetextu, Iudaei a christianis graves seu non moderatas usuras extorserint, christianorum commercium eis subtrahatur, donec de immoderato gravamine satisfecerint competenter. Unde christiani, si opus fuerit, per censuram ecclesiasticam compellantur ab eorum commerciis abstinere. Principibus autem iniungimus, ut propter hoc christianis non sint infensi, sed potius a tanto gravamine Iudaeos studeant cohibere.

Ut autem Iudaei a christianis valeant evidenter discerni, statuimus et inviolabiliter praecipimus observari, quod omnes et singuli Iudaei utriusque sexus, in terris nostrae provinciae, portent unum circulum de panno rubeo, pro signo assutum, sive consutum ante pectus, a parte sinistra, in veste superiori, quam communiter et regulariter portent desuper vestes suas; alias cum extra domos habitationis suae exeunt et incedunt, vel in publico quocunque modo apparent, aut sese exhibent vel ostendunt [† et] huiusmodi signum infra mensem assumere teneantur, a die publicationis constitutionis praesentis. Quodsi in eiusmodi signo asummendo infra terminum supradictum, aut etiam de cetero deferendo, prout superius est expressum, Iudaei praefati vel ipsorum aliqui, contumaces fuerint vel rebelles, extunc christianorum omne emptionis et venditionis commercium, et quamlibet aliam communionem sibi penitus noverint interdictam; alias ad arbitrium loci ordinarii puniendi.

Item. Cum adhuc terra Polona sit in corpore christianitatis nova plantatio, ne forte eo facilius populus christianus a cohabitantium Iudaeorum superstitionibus et pravis moribus inficiatur, quo levius atque citius christiana religio, in fidelium cordibus, in his partibus est plantata; districte praecipimus, ut Iudaei in hac nostra provincia Gnesnensi commorantes, inter christianos permixti non habitent; sed in aliquo sequestrato loco civitatis vel villae, domos suas sibi contiguas sive coniunctas habeant; ita quod a communi habitatione christianorum, septo, muro vel fossato, Iudaeorum habitatio separetur. Praecipimus autem, ut per episcopum dioecesanum, et per dominum temporalem, tam christiani quam Iudaei, quorum domus intermixtae sunt, ad venditionem seu permutationem earum, ad arbitrium bonorum virorum, censura qua convenit, compellantur.

Interim autem, si sacramentum altaris ante domos Iudaeorum deferri contingat, ipsi Iudaei audito sonitu quamprimum, intra domos suas se recipiant, et fenestras ac ostia sua claudant. Postquam autem haec separatio facta fuerit, decernimus, ut Iudaei in una civitate vel villa, unicam tantum habeant synagogam.

Item praecipimus, ut Iudaei sacerdoti parochiali, infra cuius parochiae terminos manserint, pro eo quod loca in quibus christiani habitare deberent, occupant: iuxta quantitatem damni, quod ei ex hoc inferunt, ad arbitrium dioecesani loci, omnes proventus refundere compellantur.

Prohibemus etiam, ne stubas et balnea christianorum frequentent; nec servos, nec ancillas aut nutrices, seu quaecunque mancipia, die noctuque in suis domibus retinere praesumant; nec ad recipiendum theloneum seu aliud publicum officium aliquatenus assumantur. Si quis autem Iudaeus cum aliqua christiana fornicationis vitium deprehensus fuerit fuerit commisisse; quoadusque decem marcas adminus pro emendatione solverit, districto carceri mancipetur; et mulier christiana, quae tantum scelus commisit, per civitatem fustigata, de ipsa civitate, sine spe redeundi, penitus expellatur.

Petri Gamrati, Petricoviae, 1542.

Sacrosancta synodus, secum expendens quae et quanta discrimina christianis et ecclesiis, ex frequentia Iudaeorum, undequaque ex regnis et vicinis dominiis pulsorum, in regnum Poloniae receptorum, imminant, qui sacra prophanis miscere non verentur: ne quid deterius ex illorum frequentia eveniat, quod formidandum esset, decrevit agendum esse apud sacram maiestatem regiam, ut numerum et multitudinem Iudaeorum in provinciae Gnesnensi et praesertim in civitate Cracoviensi, ad numerum certum, quem locus illis designatus caperet, dignetur redigere.

In aliis quoque locis, ubi prius non fuerunt, illis incolatum prohibere, efficereque ut domos a christianis non emant, et quas emerunt, rursus revendant christianis infra tempus certum; quas nisi revenderent infra certum tempus, per maiestatem regiam praefixum, illis sint privati. Synagogas novas ubique, etiam Cracoviae muro extructas, destrui facere mandent: licet enim ex pietate christiana Iudaei ab ecclesia tolerentur, tamen eorum

numerus augeri debet minime, qui iuxta sacrorum canonum dispositionem, veteres synagogas reformare, novas autem, presertim ex muro, minime construere possunt. Et ne christianae nutrices ablactent faetus eorum, vel e contra, id omnino districtius, sub poenis gravissimis inhibeatur, authoritate sacrae regiae maiestatis; quamvis et ordinarii habeant potestatem a iure illis permissam, talia inhibendi. Praeterea, ne in foris publicis civitatum aut oppidorum, in ponticulis et institis res venales exponant, sed in domibus eorum duntaxat vendant. Praeterea habitum a christianis distinctum, ut olim hic fuit, et passim in omnibus aliis provinciis observatur, deferant; servitores et mancipia christiana habere prohibeantur; et si quae habeant, dimittere et libertate donare adigantur. In civitate autem Cracoviensi, praeter sex testudines pro rebus eorum conservandis, deinceps apud christianos non habeant; iuxta compacta inter reverendissimum in Christo patrem et magnificum dominos episcopum et palatinum Cracovienses desuper facta, et per sacram regiam maiestatem confirmata.

Ceterum, ne Iudaei et schismatici, ex authoritate et admissione dominorum temporalium, in plerisque locis publica gerant officia, et qui christianis subiecti sunt, in christianos ratione huiusmodi officiorum, habeant imperium et exerceant iurisditionem, districte prohibemus.

Quia Rutheni etiam ad fidem Romanae ecclesiae conversi, ad ritum suum veterem impune redeunt, et rebaptizantur, matrimonia cum orthodoxis contrahunt, et cum illis cohabitant, dum interdictum ecclesiasticum ab illis, uti merito debet, servatur, illi campanas pulsant, processiones suas et cerimonias publice exercent; Wladicatus Leopoliensis, qui antea non erat, de novo est institutus; Iudaei diebus sacris, labores suos publice exercent et negotiantur, contra sacrarum canonum et iuris publici sanctiones, in scandalum multorum atque oppressionem et contemptum christianae libertatis: ideo agendum erit apud sacram regiam maiestatem, ut id prohibeat, atque huic malo edicto suo regio caveat.

De haereticis.

Ex antiquis.

Haeretici quarumcunque sectarum, et credentes ipsorum erroribus, necnon receptatores, defensores et fautores eorum, excommunicati sunt, quos universi christifideles, maxime parochiales presbyteri, dioecesano loci vel inquisitori haereticae pravitatis, denunciare tenentur, ut pro suis demeritis ultionem accipiant, ne fidelium corda eorum doctrinis pestiferis corrumpantur.

Remedia contra haereticos.

Primum remedium. Quod literae ordinariorum dirigantur ad omnes ecclesiarum rectores praeceptive et sub poena excommunicationis, quod omnem diligentiam faciant in inquirendo, si qui ibi fuerint, qui novam doctrinam suspectam denunciant, clerici vel laici et personae utriusque sexus; qui si reperti fuerint, intiment suis ordinariis vel archidiaconis secreto, et si praesentare eos poterint, vinctos repraesentent; et quod moneant in genere omnes et singulos suos parochianos, ut si aliqui sciunt vel habent suspectos de pravitate haeretica, eos sibi denuncient.

Secundum remedium. Quod ordinarii scribant, requirentes principes, nobiles, capitaneos, necnon communitates civitatum et villarum, ac earundem communitatum rectoribus et procuratoribus, quibus in hoc committant vices suas, ut quoscunque clericos vel laicos invenerint haereticos vel suspectos, aut doctrinas novas praedicantes seu suggerentes, aut receptantes et maxime defendentes, etiamsi per rectores ecclesiarum non fuerint requisiti, dummodo de singularitate doctrinae ipsorum appareat, vinctos transmittant episcopo vel eius officiali, vicario seu alteri commissario ad hoc deputato.

Tertium remedium. Quod nullus rector parochialis ecclesiae, suspectum praedicatorem vel praedicare volentem admittat, aut in adiutorium curae suae aliquatenus recipiat.

Quartum remedium. Quod rectores parochialium ecclesiarum, vel illi qui potestatem habent ponendi rectores scholaribus, non dent recturas nisi et cognitis, et de haeresi non suspectis neque diffamatis. Quodque praecipiatur rectoribus sub poena excommunicationis, quod ad scholas suas venientem ex Bohemia vel alias undecunque, cuiusque nationis fuerit, in scholis manere non admittant, nec eum recipiant; receptum vero, si soli poterint, episcopo vel officiali representent, vel potestati seculari intiment quod eundem requirat, et in favorem fidei ipsum vinctum adducat. Et videant rectores ecclesiarum scholares, si quid in scholis de hac secta conferunt, aut eam laudant seu defendunt: quos dum tales esse cognoverint, faciant prout superius est praemissum.

Quintum remedium. Requirant episcopi dominum regem, principes et potestates seculares, ut inquisitores haereticae pravitatis, circa extirpationem haeresis foveant, adiuvent et defendant, auxiliis etiam brachii secularis iuxta formam iuris communis.

Sextum remedium. Quod fiat mandatum ex parte episcoporum, sub poena excommunicationis, ut nullus qui potestatem habet, tanquam pater in filios, vel tanquam dominus in servos, vel tanquam paterfamilias in aliquem de familiis, conferat aliquod subsidium in pecunia vel rebus aliis quibuscunque, infectis pravitate haeretica, ad manendum in Bohemia, vel alias ubicunque, aut venientibus de eodem loco, ubicunque hic in provincia existant.

Septimum. Quod domini episcopi dirigant et expediant visitatores literatos, integrae opinionis, archidiaconos vel alios qui visitent totam dioecesim, inquirendo de fautoribus, receptatoribus et defensoribus pravitatis haereticae Ioannis Huss; et specialiter, quod faciant sibi libros praesentari, tam per rectores parochialium quam eorum praedicatores. Circa quos videndos diligentiam habeant, an aliqua suspecta sint in eisdem libris inserta; et si invenerint, extunc eosdem suspectos de haeresi, si poterint, vinctos repraesentent; alioquin faciant ut superius est praemissum.

Octavum et ultimum. Quod postquam suspecti de haeresi capti fuerint, extunc omnes libri eorum inquirantur et arestentur et praesententur episcopo vel officiali aut inquisitori. Item, quod ordinarii, quibus hoc ex officio competit suae dignitatis, si quos haereticos sciverint delatos vel repertos, in officio suo minime torpescant, nec unus per alium se excusent, sed mutuo se iuvent. In processu vero contra tales, servetur forma sexti et Clementinarum, ac iuris communis et praxis quam ipsi inquisitores haereticae pravitatis servare consueverunt.

Ex novis. In synodo Petricoviensi prima.

Statuimus etiam ne haereticos, schismaticos, Tartaros, Turcas, in servitio domestico, circa se spirituales, cuiuscunque status et conditionis fuerint, foveant; et mediante hac sacra synodo inhibemus. Ordinarii autem, si apud aliquos tales

invenerint, absque contradictione aliqua, eosdem recipiendi facultatem habebunt, servitio vili per eosdem in bonis ecclesiae applicandos.

In synodo Lanciciensi secunda.

Excommunicamus et anathematizamus omnem haeresim, extollentem se adversus hanc sanctam orthodoxam et catholicam fidem ecclesiamque Romanam; condemnantes haereticos universos, quibuscunque nominibus censeantur, et praesertim Lutheranos noviter exortos, et Hussitas quosdam damnabiliter reversos. Damnati vero praesentibus potestatibus secularibus, iuxta bullae apostolicae infrascriptae sacrae regiae maiestatis generale decretum et canonica instituta, relinquantur animadversione debita puniendi; clericis prius a suis ordinibus degradatis, ita quod bona taliter damnatorum, si laici fuerint, confiscentur; si vero clerici, applicentur ecclesiis a quibus stipendia receperunt. Qui autem inventi fuerint sola suspicione notabiles, nisi iuxta considerationem suspicionis qualitatemque personae, propriam innocentiam, congrua purgatione monstraverint, anathematis gladio feriantur, et usque ad satisfactionem condignam ab omnibus evitentur; ita quodsi per annum in excommunicatione perstiterint, extunc velut haeretici condemnentur. Deinde ut impressores librorum in nostra provincia, nihil prorsus imprimere, et bibliopolae vel alii quicunque exponere ac vendere deinceps audeant, ex libris undecunque adductis, nisi illos ordinarii vel per eos constituti viderint, et tam imprimi quam vendi permiserint. Contrafacientes autem, si reperti fuerint libros haereticos impressisse, adduxisse seu vendidisse, poenis supradictis subiaceant. Tenor vero bullae apostolicae praefatae sequitur et est talis:

Bulla apostolica contra errores Martini Lutheri et sequacium. Leo episcopus, servus servorum Dei: ad perpetuam rei memoriam. Exurge Domine, et discerne causam tuam ... Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominicae 1527, decimo kalendas iulii, pontificatus nostri anno octavo. *Vide bullarium.*

Edictum Sigismundi regis, contra haereticos.

Sigismundus, Dei gratia rex Poloniae, magnus dux Lithuaniae, Russiae, Prussiaeque dominus et haeres.

Manifestum facimus omnibus et singulis, cuiuscunque status et ordinis, subditis nostris, necnon etiam advenis quibuscunque in regno et dominiis nostris ubilibet existentibus, quia cum humanis ingeniis, praesertim vulgi, ad res novas et insolentes propensis, necesse sit cum alia mala pleraque tum vero schismata et haereses emergere; necesse item sit illas, per eos qui divinis ac humanis institutis praepositi sunt, tanquam zizania ex agro, putari et eradicari: siquidem sola est religio, quae legibus ac institutis suis, homines in disciplina, in virtute ac in fide erga Deum et homines continet ac regit, quaque in norma et observatione sua veteri, turbata et dissoluta, turbari ac dissolvi necesse est universa; quod postea, ut in multis exemplis constat, in seditiones vergere, ac in perniciem rerum publicarum earumque rectores redundare solet: nos, pro officio christiani principis, eam ipsam religionem, a sanctis patribus ordinatam, ac per sanctam Romanam ecclesiam directam, nobisque a maioribus nostris per manus traditam, ac per nos denique et gentes nostras, multo sanguine et clarissimis, gratia Dei, victoriis hactenus defensam; etiam a labe haeretica, his temporibus in vicinia emergente, integram ac immaculatam, in regno et dominiis nostris conservare volentes; publicis edictis mandamus, ne qui libri Lutheri cuiusdam eiusque sequacium quorumcunque, quos sua insolentia in reprobum egit sensum, quique praetextu libertatis christianae, praetextu vitiorum ordinis ecclesiastici et scandalorum, quae ab hominibus, et ab iis qui de hominibus assumpti ac perinde infirmi sunt, venire necesse est, tanquam sub melle virus suum in vulgos spargunt, et scriptis ac sermonibus famosissimis, non solum mores salubres ac instituta ecclesiastica, sed ipsos etiam sanctos patres turpissime proscindunt et sacra prophanis miscent, nequaquam ad regnum et dominia nostra inferantur et legantur; neve quis dogma ipsum pestiferum, ac iam pridem damnatum, approbare, profiteri vel tueri auderet, sub poena capitis et confiscatione bonorum omnium. Ad quae postea edicta nostra exequenda, modum etiam opportunum statuere volentes, delegavimus in praetorium civitatis nostrae regiae Cracoviensis nonnullos primarios nostros, tam spirituales quam etiam seculares, consiliarios, qui cum consulibus ac officialibus civitatis, sic edicta ipsa nostra exequenda statuerunt. Ut inprimis quandocunque opportunum videretur reverendissimo domino episcopo Cracoviensi, fieret per inquisitores eius cum decurionibus, quos consulatus in tota civitate, ad huius negotii aliorumque excessuum tollendorum custodiam delegit, per omnes et singulas domos, testudines ac cistas diligens scrutatio († fiat); et ubi aliqui libri haeretici invenirentur, illinc poena edicti exigeretur. Deinde, ut impressores librorum nihil prorsus imprimere, et bibliopolae vel alii quicunque exponere ac vendere deinceps audeant, ex libris undecunque adductis, nisi illos rector universitatis, vel aliquis per ordinarium constitutus prior viderit, et tam imprimi quam vendi permiserit, sub poenis praedictis. Ut autem et reliquae civitates nostrae hoc exemplo insistant, ac unusquisque in tempore praemoneretur ne ipsa mandata nostra regia transgrediatur, et ignorantiam praetendere possit: nos hanc ipsorum consiliariorum simul ac consulatus Cracoviensis ordinationem, per has literas nostras, omnibus testatam esse volumus. Mandantes omnibus aliis civitatibus regni et dominiorum nostrorum, ut ad hunc modum edicta nostra exequendi, faciant cum loci ordinariis aut eorum delegatis, ordinationes opportunas; easque diligentissime exequantur, pro gratia nostra aliter non facturi. Datum Cracoviae, sabbatho ante festum Natalis sanctissimae virginis Mariae, dominae nostrae, anno Domini 1523, regni autem nostri decimo septimo.

Ioannis Laski, Lanciciae statutum; sed per Matthiam Drzevicium, successorem eius, promulgatum, anno Domini 1527.

Decrevit haec sacra synodus, ut reverendissimi domini archiepiscopus et episcopi, pro exterminio sectae Lutheranae ex dioecesibus comprovincialibus et praesertim Wratislaviensi et Cuiaviensi intendant, procedendo contra notorios et suspectos de haeresi, secundum decretum sacrorum canonum, statutorum provincialium veterum et novorum, omni timore postposito, solum Deum, fidem eius ac religionem sanctam prae oculis habentes, non parcentes praeterea laboribus et expensis: cum ipsi sunt in fidei materia positi tanquam signum ad sagittam, et de plebe sibi commissa condignam Deo in districto examine reddituri sunt rationem, et sanguis ovium de manibus eorum requiretur. Quam rem ut facilius et commodius aggredi valeant, suscepit haec synodus statuta omnia pro-

vincialia, cum bullis apostolicis insertis, in diversisque synodis, et per reverendissimum in Christo patrem, dominum Ioannem de Lasko, archiepiscopum Gnesnensem primatem, legatumque natum, tempore praesidentiae suae felicis confecta, approbata, synodalique authoritate et decreto, cum statutis huius provinciae vetustioribus conformata, digesta, in unumque volumen redacta, ac noviter impressa, et per memoratum dominum archiepiscopum, in praesenti synodo publicata. Quae eadem synodus pro approbatis et publicatis habere voluit, decernens eisdem robur perpetuae firmitatis. Et ut domini archiepiscopi, episcopi, aliique iudices ecclesiastici et clerus provincialis universus, secundum illa vivant, poenis inibi contentis irremissibiliter puniendi.

Eiusdem, Petricoviae, anno 1530.

Innovans constitutiones, tam iuris communis quam statutorum provincialium anteriorum, eisque addendorum, sacra haec synodus decrevit arctissimeque iniunxit, ut ordinarii harum provinciarum, his iniquissimis temporibus, diligentius exactiusque quam unquam antea, de haeresi Lutherana aliaque quapiam perversa doctrina, in suis dioecesibus invigilent; iniungantque haeresum inquisitoribus, ut ubi suspicio aliqua eius haeresis emerserit, illinc diligenter pertentent, excutiant et perquirant. Quod officium de haeresi inquirenda, sacra synodus archidiaconis, ubi inquisitores non sunt, voluit esse iniunctum; deinde hi, ubi quippiam de hoc crimine innotuerit, citra ullam negligentiam dominis ordinariis deferant, qui mox ad hoc crimen persequendum, iura communia statutaque provincialia distringant, servatis tramitibus modisque ab eisdem iuribus constitutis.

Dzierzgovius, Petricoviae 1551.

Quia rectae rationis dictamini repugnat, et omnium sanctionum dispositioni adversatur, hostes ecclesiae, de religionis scindenda unitate, et subvertendo statu ecclesiarum, semper sollicitos, veluti angues in sinu suo fovere, et illis contrarium spirantibus, honorem et fructum, ac conservationem in bonis ecclesiasticis, pro tuenda religione orthodoxa et sustentatione pauperum fundatis largiri, eosque talibus bonis praeficere: proinde sacra synodus decrevit, ne deinceps hominibus haeretica pravitate notatis, vel de haeresi suspectis, castra, oppida, villae, praedia aliaque bona ecclesiastica in provisionem conferantur, sive in emphiteosim, ut vocant, sive ad beneplacitum, vel quocunque alio modo, sub poena quingentorum ducatorum auri in auro, irremissibiliter per synodum exigenda, et si qui eiusmodi fuerint de haeresi suspecti, eis bona ipsa et praefecturae auferantur. Sunt enim nonnulli seculares, hoc suspecto tempore, bona ecclesiastica a dominis episcopis aliisve spiritualibus hominibus, modo praemisso illis concessa, obtinentes; qui, posthabita fide sancta catholica, haereses ipsi complectuntur, haereticosque vel de haeresi suspectos apud se fovent, et ecclesiae subditos in eundem errorem et periculum secum trahunt; a templis sacris, confessione aliorumque sacramentorum ecclesiae perceptione arcent, et diebus celebribus, feriatis, ad labores obeundos cogunt. Ideo decrevit haec synodus sancta, tales omnes ad gubernanda ecclesiae bona, debere esse deinceps inhabiles, ut huiusmodi provisionibus et bonis privandos fore per dominos ordinarios, sub poena quingentorum ducatorum, reverendissimo domino archiepiscopo et eius ecclesiae Gnesnensi irremissibiliter persolvenda, a publicatione praesentium constitutionum in duobus mensibus, contra eos servatis de iure servandis procedentis: etiam eo non obstante, quod in tales concessiones, capitula etiam regularia, ad quae praesens constitutio extenditur, consenserint, sigillaque sua literis apposuerint. Bona autem huiusmodi, post privationem, ad dominos suos ecclesiasticos redeant. Ut autem reverendissimi domini ordinarii, et eorum in spiritualibus vicarii, ad exequenda ea quae contra haereticos sunt decreta, magis expeditiores esse queant: decrevit eadem synodus, quatenus iuxta statuta provincialia priora, quisque illorum inquisitores haereticae pravitatis, in sua dioecesi habeat, eisque stipem honestam et competentem singulis annis solvat; et quoties opus fuerit, cum officium inquisitionis peragent, illis de securitate eorum per familiam suam aut alias quomodocunque prospiciat, sub poena centum marcarum pecuniae, per synodum provincialem exigenda.

Decretum Sigismundi Augusti regis, in negotio religionis, Warssoviae.

Sigismundus Augustus, Dei gratia rex Poloniae, magnus dux Lithuaniae, Russiae, Prussiae, Masoviae, Samogitiae etc. dominus et haeres.

Universis et singulis, cuiuscunque gradus, status, conditionis et praeminentiae, subditis nostris, in regno et dominiis nostris commorantibus, syncere et fidelibus dilectis, gratiam nostram regiam. Syncere et fideles dilecti. Cum inter cetera incommoda atque pericula, quibus regnum nostrum premitur, nullum esse videamus domesticis odiis atque dissensionibus perniciosius, nec quod regna quaevis et imperia vel affligere magis vel citius evertere possit; nulla autem ex re acerbiora odia atrocioresque contentiones, non modo inter ordines, sed inter omnium ordinum regni nostri homines, quam ex diversitate opinionum de religione christiana, quae irrumpentes in regnum nostrum haereses invexerunt, natas esse animadvertamus, summo studio in eo conventu, cum consiliariis regni nostri, curandum atque elaborandum nobis esse putavimus, ut, pacatis prius et constitutis domesticis dissensionibus, ab externis quoque periculis, si qua ingruerent, tuti atque securi esse possemus. Verum cum magna esset de eo orta controversia, quod multa essent publice, contra vetera catholica instituta atque contra leges regni, et edicta in religione ritibusque religionis, propria quorundam temeritate atque audacia innovata, templaque, in quibus ad eam diem veteri Romanae ecclesiae ritu, sacra agebantur ac sacramenta administrabantur, novis a catholica et apostolica Romanaque ecclesia alienis ritibus introductis, occupata et profanata; ministri earum vexati, ac sedibus suis pulsi, ornamenta ablata, bonaque et reditus retenti, idque cum alias tum post conventum regni nostri, quem Petricoviae proxime habuimus, in quo edixeramus ne quid in religione ad hunc usque conventum innovaretur, nec possemus de eo iudicium constituere propter imminens Livonicum bellum, ad quod gerendum in Lithuaniam nobis proficiscendum fuit, necessario totam eius rei cognitionem atque iudicium, ex sententia senatorum regni nostri, ad proximum usque conventum regni nostri reiecimus suspendimusque. Ne quid vero interim, dum absumus, de religione in regno nostro a quopiam istiusmodi innovetur seu perpetretur, longiusque progrediatur hominum licentia, edictum ea de re nostrum, ex sententia consiliariorum nostrorum proponendum putavimus. Mandamus igitur atque edicimus vobis omnibus superius nominatis, constitutione videlicet Petricoviensi, in comitiis praeteritis facta, ac legibus

nostris ad eam rem freti; praecipimus ut omnes a blasphemiis quibusvis in Deum, sanctaeque ecclesiae sacramenta ac tremendum altaris sacrificium, abstineant. Deinde, ne quispiam vestrum ullos iam deinceps in regno nostro motus atque turbas excitare, coetus, conventicula, conventiones in urbibus, oppidis, arcibus, curiis, villis et possessionibus nostris, praetextu religionis quovis modo habere et celebrare; neque in iis aut aliis quibuscunque, quorumcunque hominum, status et conditionis cuiusvis bonis, ecclesias atque templa, in quibuscunque nunc antiquus, hoc est Romanus religionis manet ritus, violare, aliquid inde tollere, seu in alium statum atque formam quicquam ibi immutare et innovare, sacerdotesve et ministros templorum vexare, spoliare, pellere, iisque vel pulsis vel morte extinctis, alios in locum eorum, sine authoritate et institutione ordinariorum inducere, seu ecclesiis ipsis praeficere, aut aliquam sibi potestatem et iurisditionem in ecclesiis ipsis usurpare, aliudve quidpiam agere, quod seditionem, contentionem atque tumultum excitare inde possit, audeat. Quod si quis contra hoc edictum nostrum aliquid committere et facere ausus fuerit, id non pro privata ordinis aut personae alicuius iniuria, sed pro nostra authoritatisque nostrae regiae, reputabimus; in eumque tanquam violatorem authoritatis nostrae et pacis publicae turbatorem, legitimo iuris ordine animadvertemus.

Datum Warssoviae, in conventione regni generali, feria quarta post festum sanctorum Trium Regum proxima, anno Domini 1557, regni vero nostri anno vigesimo septimo.

De schismaticis.

Ex antiquis.

Et quoniam praeterita pericula, nos circa futura faciunt cautiores, volumus et ordinamus, ut si aliquae personae vel collegia nostrae provinciae se separaverint, schisma quodammodo faciendo, cum iam quidam per factum huiusmodi a sui dioecesani obedientia recesserint, pontificalia eis ministeria et ecclesiastica beneficia, sepulturae videlicet et eleemosynae penitus denegentur, et si canonice moniti, ad unionem vel ad obedientiam non redierint, extunc populus ab ipsorum communione districtius arceantur. Insuper a personis ecclesiasticis ad hospitia nullatenus colligantur; hoc ipsum extendi volumus ad eos, qui iam schisma et inobedientiam huiusmodi commiserunt.

De apostatis.

Prohibemus, ne apostatae vel cuiusvis religionis professores, habitum sui ordinis mutantes, cum ex eo excommunicationis sententiam dignoscantur contraxisse, ad ecclesias regendas vel earum vicarias aliquatenus admittantur.

De adulteriis.

In synodo Lanciciensi secunda, ex novis.

Et quoniam hostis humani generis multorum secularium mentes adeo obcaecavit, ut, relictis propriis coniugibus, alienas nuptias profanare, mulieres suspectas publice fovere, iusque thori proprii et alieni contaminare non vereantur, contra praeceptum divinae maiestatis, iurisque civilis et canonici sanctiones; cum igitur in omnibus peccatis adulterium sit gravissimum, utpote quod secundum in poenis vendicat sibi locum, tantoque gravius propter id maritos puniri oportet, quanto magis ad eos pertinet et virtute vincere et exemplo regere faeminas: statuimus et irrefragabiliter observari decernimus, ut ordinarii contra tales adulteros, ad poenas iuris communis, omnium timore postposito, procedant. Etsi aliqui etiam ex senatoribus regni propterea excommunicarentur, dominus archiepiscopus et episcopi, apud sacram maiestatem regiam, cuius est officium furta cohibere, adulteria punire et impios de terra perdere, diligenter instare debent, ut talibus convictis, portae dignitatum non pandantur, et in magistratu existentes ad publica non admittantur consilia. Ut quos virtutis amor a delinquendo non continet, saltem poenarum exaggeratio et honoris temporalis privatio cohibeat. In qua re domini episcopi, unus alteri constanter adhaerere, ac uniforme et indefessum consilium et auxilium praestare debent, sub interminatione maledictionis et vindictae divinae.

De raptoribus.

Ex antiquis.

Quicunque defuncto episcopo vel aliquo alio beneficiato, curato vel non curato, etiam religioso, cui ius non competit, relicta ab eo aut sede vacante bona ecclesiae occupaverit, ipso facto, quam nunc in talem ferimus, sententiam excommunicationis incurrat.

Cum bona decedentium clericorum in usus ecclesiae seu ecclesiarum, quarum fuerint ipsi clerici, converti, vel futuris successoribus de iure debeant reservari: decernimus statuendo, quod nullus patronus clericus vel laicus, aut quivis alius, res seu bona rectorum ecclesiarum, seu quorumlibet clericorum, vivorum aut decedentium, occupare, rapere vel in usus suos convertere praesumat. Qui autem id coeca cupiditate repertus fuerit peregisse, excommunicationis vinculo se noverit innodatum.

Ex iisdem.

Mandamus universis plebanis et aliis clericis, cuiuscunque fuerint status, in virtute sanctae obedientiae, et sub poena privationis officii et beneficii, ne aliquem raptorem, proscriptum, bannitum, profugum vel incendiarium, aut eorum rapinas in domibus recolligant vel conservent, aut ipsis extra domos suas, expensas seu alimenta ministrent, sive ipsorum literas vel legationes ad quascunque personas perferant, a quibus plerumque huiusmodi pestiferum genus hominum per contaminationes, de occidendis personis, vel eorum bonis cremandis, pecunias extorquere conantur.

Cum in quibusdam locis quorundam iniquitas invaluerit, quod in rebus ecclesiae furtum reputatur sagacitas; rapina, probitas; et violentia, fortitudo: hoc sacro approbante concilio, cupientes secularium potestatum audaciam, quantum cum Deo possumus, refraenare: sancimus, quod quicunque princeps seu capitaneus terrae, baro aut miles aut nobilis, vel officialis eorum, et generaliter quaevis alia persona spiritualis vel secularis, cuiuscunque dignitatis, status et conditionis existat, decimas, tributa, castra, villas, munitiones, possessiones et bona, ac alias res mobiles et immobiles et se moventes, ad ecclesias et pia ac religiosa loca, personasque ecclesiasticas spectantia et pertinentia, aut etiam pauperum hominum in ipsorum bonis degentium, rapuerit, invaserit, occupaverit aut illicite detinuerit, exactionaverit, tallias seu collectas imposuerit seu iniuste impignoraverit, ac occasione pignoris aliquid extorserit, vel quovis sumpto colore gravaverit; vel rapi, invadi, occupari, detineri, impignorari aut exactionari mandaverit, ordinaverit seu ratum habuerit; aut raptorem, invasorem, occupatorem et detentorem illi-

citum, cum re capta, invasa, occupata, detenta conservaverit, seu in defensionem susceperit; aut in bonis eiusdem notorium damnum seu manifestam offensam intulerit: nisi infra trium dierum spatium a tempore rapinae, invasionis et occupationis perpetratae et commissae omnia et singula rapta, invasa et occupata seu pignorata, necnon de iniuriis et damnis datis et offensa manifesta, condignam emendam et satisfactionem impenderit, cum eorum in hac parte complicibus excommunicationis sententiam incurrat ipso facto. Et nihilominus in illa seu illis parochia seu parochiis, de qua seu de qnibus, raptores seu invasores, occupatores, damnum dantes, seu manifestam offensam irrogantes fuerint, aut in quibus larem seu habitationem suam habuerint seu habere consueverint, et ad quam seu quas res et bona praedicta sic rapta, invasa ac occupata, ad conservationem ipsarum deducta, ac in ipsis detenta fuerint, quousque ad restitutionem et satisfactionem plenariam, aliaque loca quaecunque ad quae praefati raptores, invasores et occupatores, detentores et iniuriantes, damnum dantes ac offensam praedictam inferentes, cum eorum complicibus pervenerint seu alter eorum pervenerit, et quam diu in eisdem locis seu altero eorum moram traxerit seu traxerint, ipso facto ecclesiastico subiaceant interdicto. Et quoniam excommunicatus ab uno et ab aliis est vitandus: decernimus, quodsi praedicti raptores, invasores, occupatores, damnum dantes seu offensam inferentes, cum suis complicibus de aliena seu alienis dioecesibus fuerint, seu alter ipsorum fuerit, episcopus loci, de quibus dicti raptores et alii praefati fuerint vel ad quos confugerint, extunc virtute constitutionis praesentis, vel laudi communis, recepta, si opus fuerit, ab episcopo loci vel iniuriam passo, informatione summaria, teneantur huiusmodi raptores, invasores, occupatores et damnum dantes, cum eorum complicibus, excommunicatos per se et suos subditos, publice nunciare, et in parochiis et locis praedictis, prout superius exprimitur, interdictum ecclesiasticum facere inviolabiliter observari.

Ex novis. In synodo Petricoviensi quarta.

Vim seu raptum, in bonis ecclesiae commissum, sive subditi ecclesiarum, seu alterius rei mobilis vel immobilis, ad iudicium ecclesiasticum pertinere decernimus.

De abigeis et pascuis sterilibus.

Ex statutis Nicolai Dzierzgowski, Petricoviae, 1557.

Quia conveniens est, inter ecclesiasticas personas habere omnia communia, maxime ubi id fieri potest absque incommodo alterius: proinde sacra synodus, improbando quorundam ecclesiasticorum perversam consuetudinem, qui imitantes in malo seculares personas, vicinos suos, etiam bonorum ecclesiasticorum colonos prohibent, ut intra limites et terminos bonorum suorum pascuis sterilibus et desertis, eosque quibus abigunt pecora sive pecudes, praetextu, ut vocant, forestae, impie depactant, exemplum per hoc secularibus pessimum praebentes: igitur inhibet sacra synodus sub poena viginti marcarum pecuniarum, parti laesae irremissibiliter solvendarum, ne easdem prohibitiones pascuorum sterilem, aut abactiones pecorum subditorum ecclesiasticorum ex bonis vicinis ecclesiasticis faciant; sed utriusque habeantur pascua huiusmodi communia, altero alterum non impediente. Excepto tamen eo, quod si in pratis aut segetibus damna fecerit: extunc liberum erit pecora huiusmodi abigere.

De usuris.

Ex antiquis.

Usurariorum pravitates, qui plerumque mercatorum famam inquinant, dum sub mercationis velamine, diversis adinventis fraudibus, plus secum contrahentes damnificant, quam illi qui nullo quaesito colore directe mutuant ad usuras, detegere cupientes, et ne etiam iuris ignorantiam simulatam, circa hoc possint praetendere, ac suos errores de cetero frivolis rationibus excusare: declaramus et decernimus, quod cum usura tantum committatur in mutuo, mutuum autem tantum his rebus consistat, quae determinantur numero, pondere vel mensura: non solum qui rem huiusmodi, eo pacto vel principaliter ea spe mutuat, ut aliquod emolumentum temporale, ultra sortem recipiat, quantumcunque sit parvum; sed etiam si fructus seu proventus rei pignoratae in sortem non computat ad pignus mutuans, usurarius censendus est. Sed et ille qui mercem quantamcunque, quae venditionis tempore communi aestimatione minus valet et quam tunc venditurus erat, multo carius vendiderit, solutionem precii differens (eodem vero tempore ei, qui statim solvit precium cuiuscunque rei emptae pro minori quam tunc valeat) lucri causa eiusdem rei solutione dilata ad terminum in quo constat ipsam rem plus valere, usurarius censendus est. Et qui tales probari et convinci possunt, ad notitiam dioecesanorum vel eorum officialium deferantur, ut per eos ad restitutionem usurarum, ipsi vel eorum haeredes, districtione canonica compellantur. Confessores autem in foro conscientiae, tales ad restitutionem inducant efficaciter, si suarum animarum damnationem cupiunt evitare. Sane si quis in illum errorem inciderit, vel pertinaciter affirmare praesumat, exercere usuras non esse peccatum, ille velut haereticus condemnetur. Praecipimus autem plebanis locorum, ac illis qui habent officium praedicandi, quod saltem bis in anno, videlicet prima dominica Adventus et Quadragesimae, statutum praesens fidelibus exponant vulgariter, ac eos salutaribus inducant monitis, ut abstineant a criminibus et fraudibus usurarum; et insinuent omnibus, atque eis in remedium peccatorum suorum iniungant, ut ipsi in nostro seu suffraganeorum nostrorum consistoriis, usuras aliquo de praedictis modis solutas repetant; vel si nondum solverint, sed tantum solvere promiserint, a promisso se subtrahant, praesentis constitutionis suffragio se defensuri. Quanquam voraginem usurarum, quae animas devorat et facultates exhaurit, utriusque testamenti pagina condemnet et demum constitutiones sanctorum patrum, in Lateranensi, Lugdunensi et Viennensi conciliis proditae, sub divinae maledictionis interminatione ac diversis exaggeratis poenis, prohibeant et interdicant: nonnulli tamen, tam spirituales, quam seculares nostrae provinciae, in vetitum laborantes, suarum animarum in detrimentum, aliis licitis negotiis praetermissis, illicite exercent usuras. Nos itaque attendentes, quod malitiis hominum aliquatenus non sit indulgendum, hoc sacro approbante concilio, prohibemus, ne de cetero quisquam cuiuscunque status, gradus, conditionis et praeeminentiae existat, praesumat exercere usuras. Quodsi qui tales manifesti usurarii reperti fuerint, statuimus et mandamus, ut contra illos per ordinarios loci et parochialium ecclesiarum rectores, iuxta vim et formam dictorum Lateranensis, Lugdunensis et Viennensis statuti conciliorum procedant, modo qui sequitur: videlicet, quod ab eisdem manifestis usurariis, nullus omnino oblationes recipiat, nec ad com-

munionem admittatur altaris, nec si in peccato huiusmodi decesserint, ad ecclesiasticam sepulturam recipiantur. Qui autem contra praemissa fecerit, ea quae acceperit, restituere compellatur: et donec secundum nostrum aut sui dioecesani arbitrium satisfecerit, ab officii sui maneat exequutione suspensus. Tales autem qui resipiscere non curaverint a tali peccato, tam diu excommunicati publice nuncientur, donec ad gremium sanctae matris ecclesiae revertantur, post restitutionem eorum, quae male extorserint per usurariam pravitatem, si ad restitutionem omnium eorum sufficiant facultates; vel si in totum solvendo non fuerint, prius restituta ea, ad quam sufficiant, portione, de reddendo residuo, postquam ad pinguiorem fortunam venerint, sufficientem cautionem adhibeant, eis vel eorum haeredibus, si extent, a quibus extorserint usuras. Si vero non extant: pauperibus vel piis usibus, iuxta ordinationem archidiaconi, plebani sui vel confessoris idonei, si summam duorum florenorum ungaricalium non excedat; si vero excedit, in dioecesanorum manibus satisfactione idonea, vel cautione de toto vel residuo, ut praemittitur, praestita, ab eisdem dioecesano archidiaconis vel confessoribus et plebanis ipsorum, absolutionis beneficium consequantur. Et hoc idem in rebus incerti dominii, vel male ablatis vel acquisitis, decernimus observandum. Quod si usurarii praescripti spe finalis poenitentiae et absolutionis extremae, claves ecclesiae contempserint, et temere sustinuerint anathema, seque in extremis absolvi petierint; non prius est eis absolutio impendenda, nisi prius sub proprio iuramento cuncta male extorta restituant: dummodo tantum in bonis mobilibus et immobilibus habeant, quod restituere valeant universa, vel saltem refundant in quantum eorum se extendunt facultates; et de reliquo refundendo et satisfaciendo, loci ordinario vel eius vicario, vel saltim rectori parochiae suae, sanitate percepta et copia rerum nacta, dederint fideiussores idoneos. Quodsi fideiussores tales non extiterint et in eis appareant verae poenitentiae signa, recepto, sub forma praescripta, proprio eorundem aegrotorum iuramento, admittantur ad poenitentiae, eucharistiae et extremae unctionis sacramenta. Ad quae etiam ultimo consequenda, sciant non sufficere proprium iuramentum et poenitentiae signa, si haeredes male acquisita restituere minime sint parati, sed forsan sibi contradicant, vel pro parentibus filii nolunt praemissas exhibere cautiones, vel si uxor pro marito vel maritus pro uxore similia facere detrectaverint. Si quis autem religiosus vel secularis clericus, exemptus vel non exemptus, manifesti usurarii, scienter, corpus in ecclesia vel cimiterio, aliter quam supra scriptum est, ausu temerario sepelire praesumpserit: ipsum decernimus (sicut in Viennensi concilio decretum est) ipso facto sententiam excommunicationis incurrisse, a qua non prius absolvatur, nisi dioecesano, cui praemissa fuerit iniuria irrogata, satisfactionem exhibuerit competentem. Verum quia qui manifesti usurarii censeri debeant, apud nonnullos in dubium vocatur, nos praesenti synodali constitutione illos manifestos usurarios declaramus, qui publice et probabiliter exercent usuras, bancos publicos tenentes ratione mutui dandi ad usuras, aut qui decem marcas mutuant, et undecimam ratione usurae percipiunt; vel si fructus seu proventus rei pignoratae in sortem non computantur, et de hoc coram ecclesiastico iudice convicti vel confessi fuerint, vel si evidentia facti eorum tanta fuerit, quod nulla tergiversatione eorum pravitas celari possit vel aliquatenus occultari; quique per iuratos villarum pro usurariis sunt publice proclamati. Qui singulis diebus dominicis excommunicentur solenniter nominatim.

De sortilegiis.

Ex antiquis.

Excommunicamus et anathematizamus omnes sortilegos, qui per invocationem daemonum vel res sacras, sortilegia exercent: firmiter prohibentes, ne ab aliquo quam suo episcopo vel de ipsius mandato, nisi forte in mortis periculo, absolvantur. Ceteri vero sortilegi, per presbyteros proprios, poenitentia condigna imposita, absolvantur: et hanc excommunicationis sententiam bis in anno, in prima scilicet dominica Adventus et Quadragesimae, per sacerdotes in eorum ecclesiis et capitulis praecipimus publicari.

De crimine falsi.

In synodo Petricoviensi prima.

Ut falsariis via malitiae praecludatur, statuimus, quod quicunque inventus fuerit, instrumentum vel literas scribendo vel subscribendo seu exequendo falsificasse, aut talibus scienter usum esse, aut testimonium falsum deposuisse: si clericus non beneficiatus fuerit, ultra poenas iuris, carceri unius anni puniendus deputabitur, parti nihilominus interesse et damna in duplo resarciet; beneficiatus vero beneficio privabitur, et laicus poena arbitraria punietur.

De clerico excommunicato ministrante.

Cum scriptum sit in lege Domini, quod quicunque non obtemperasset sacerdotibus, extra castra positus lapidabatur a populo, aut cervice gladio subiecta contemptum expiabat; et in primitiva ecclesia inobedientes eiecti de ecclesia, rabido ore daemonum trahebantur. Multi vero sacerdotes censuram ecclesiae contemnentes, excommunicati vel suspensi a praelatis suis, exigentibus culpis eorum, immemores quod episcopis et praelatis clavium coelorum sit collata potestas, attentare sibi interdicta ministeria non verentur: contra tales volentes rigorem ecclesiasticum extendere, statuimus, quod clerici qui, excommunicati et suspensi ab officio suo, ministrant ut prius; tales, sine spe restitutionis, ab officiis et beneficiis deponantur, et infames ac detestabiles sint. De cetero ad beneficia ecclesiastica nullatenus admittantur, nisi per poenitentiam approbatam et conversationem laudabilem, sedis apostolicae gratiam meruerint obtinere.

De privilegiis et excessibus privilegiatorum.

Statuimus ne religiosi, cuiuscunque ordinis vel religionis existant, privilegiati, fines suorum excedant privilegiorum: cum privilegium mereatur amittere, qui concessa sibi abutitur potestate. Si qui etiam religiosorum per donationem vel alium legitimum titulum, ius patronatus aliquorum beneficiorum ecclesiasticorum acquisierunt, talia beneficia propria temeritate, suis usibus non applicent, sed ipsis vacantibus, ad ea sacerdotes idoneos praesentent: alioquin elapso termino a iure statuto, loci ordinarius, prout ecclesiae expediat, providum instituat ibidem curatum. Si quas etiam ecclesias parochiales, infra quarum limites monasteria habuerint, terras, agros, prata et vineas, aut alia bona de quibus iure decimam solvere tenentur, in decimatione defraudaverint, omnes ipsis ad hoc opem vel operam in praemissis dantes, et ipsorum servitiis intendentes, decernimus ipso facto excommunicationis sententiam incurrisse.

In synodo Petricoviensi quarta. Ex eisdem.

Quilibet episcopus, cum praelatis fratrum mendicantium suae dioecesis id agat, ut quodlibet monasterium ad certum numerum fratrum, qui iuxta facultates cuiusque loci eleemosyna ali possint, restringantur: ad tollenda scandala et gravamina, quae ex eorum vagabunda mendicitate, quam terminatum vocant, exoriri consueverunt.

Licet autem fratribus Predicatoribus et Minoribus sit a iure permissum, ut ex eis personae sufficientes, idoneae, vitae probatae, discretae, modestae atque peritae, per eorum certos superiores electae et praesentatae dioecesanis locorum, in eorum civitatibus et dioecesibus, de ipsorum petenda licentia, gratia vel beneplacito, confessiones sibi confiteri volentium, audire valeant, et imponere poenitentias salutares, ac absolutionis beneficium impendere possint: quia tamen sumus certius informati, quod iidem religiosi, contempta eiusdem iuris forma, indifferenter omnes, dummodo sint presbyteri, etiam non praesentati episcopo, audiunt confessiones singulorum, in damnationem suam et animarum sibi confitentium; ne per errorem huiusmodi, animae subditorum nostrorum periclitentur, de cetero, hoc sacro approbante concilio, omnibus rectoribus parochialibus, nostrarum dioecesis et provinciae, firmiter iniungimus, ne parochianos suos permittant dictis fratribus confiteri, nisi illis duntaxat, qui per patentes literas dioecesani episcopi, pro ipsis confessionibus audiendis, nominatim fuerint deputati. Quas quidem literas de cancellaria nostra et suffraganeorum nostrorum, gratis et sine solutione pecuniae aliqua, ipsi fratres recipere, et eas rectoribus ecclesiarum debent praesentare; qui rectores ad requisitionem ipsorum fratrum, teneantur in suis ecclesiis eas publicare. In nullo tamen casu, circa absolutionem, maiorem authoritatem habeant, quam parochiales presbyteri: nisi episcopus vel superior qui potest, ipsis uberiorem gratiam specialiter duxerit concedendam. Nec etiam possunt dicti fratres seu quivis alii religiosi, clericis vel laicis, sine speciali licentia parochialis presbyteri, ministrare alia sacramenta; et qui contrarium fecerint, in excommunicationis sententiam incidant ipso facto. In ecclesiis quoque parochialibus, dicti fratres, non possunt nisi de ipsorum rectorum beneplacito et assensu, praedicare verbum Dei. Cum autem fratres ipsis festivis diebus in domibus suis mane praedicationes faciunt, non eas in tantum protrahant, quod plebs ad praedicationem et summam missam suae parochiae, cui tunc interesse tenentur, negligant horam debitam veniendi; nec parochianos in suis sermonibus detineant, nisi cum forte domorum festivitates indicant; nec girando per ecclesias et eorum ambitus, populum aqua benedicta aspergant, aut cinerum vel frondium palmarumque benedictionibus se occupent: cum talia in parochialibus ecclesiis de iure et de antiqua consuetudine peragantur. Non impediant etiam dicti fratres, per suas praedicationes, stationes et processiones solennes, quas observat ecclesia generalis.

Bulla provincialis, suscepta in synodo Lanciensi prima.

Ex eisdem.

Item haec sacra synodus suscepit bullam provincialem, per reverendissimum dominum archiepiscopum, a sede apostolica [in] concilio generali Lateranensi obtentam, in qua continentur multae bonae constitutiones et indulta, huic provinciae congruentia, quam voluit et decrevit observari in omnibus punctis et clausulis, prout in ea continentur. Cuius bullae tenor de verbo ad verbum sequitur, et est talis.

Bulla apostolica provincialis.

Leo episcopus, servuus servorum Dei: ad perpetuam rei memoriam. Sacrosanctae universalis ecclesiae regimini, meritis licet imparibus praesidentes, curis perurgemur assiduis, et continua meditatione pulsamur, ut iuxta creditum nobis pastorale officium, christifidelium omnium dispendiis et animarum periculis, praesertim a dira infidelium et schismaticorum rabie provenientibus, quantum cum Deo possumus, occurramus, et salubribus profectibus consulamus, ac in his eiusdem partes favorabiliter impertiamur; prout ad religionis christianae, divinique cultus conservationem et augmentum, ac animarum salutem, necnon bene vivendi institutionem conspicimus salubriter expedire. Sane cum nuper venerabilis frater Ioannes de Lasko, archiepiscopus Gnesnensis, notabilis praelatus, ad nos et sedem apostolicam ac sanctum Lateranense synodum, per charissimum in Christo filium nostrum Sigismundum, Poloniae regem illustrem, pro obedientia nobis praestanda orator destinatus, tam suo quam ipsius regis nomine nobis exposuerit: quod in Poloniae, Ungariae et Bohemiae regnis, in quibus magnus haereticorum et schismaticorum concursus existit, ac aliis provinciis et partibus illis adiacentibus, tam propter infidelium Scytharum et Turcarum incursiones assiduas, quam eorundem haereticorum et schismaticorum conversationes maximas et continuas, saepius multi errores et scandala orirentur, et multae ecclesiae curatae quasi desertae, ita ut una vix aliquando duarum aut trium domorum curam habeat, nec qui eas ob curae et fructuum tenuitatem obtinere vellent, reperirentur, ac saepius schismatici et Rutheni ad ecclesiam reverterentur catholicam, et christifideles coniugati ab infidelibus caperentur, ac de eis spes redeundi et certitudo vitae nulla haberetur, et propter interdictorum appositionem et divinorum cessationem, nonnunquam populi devotio et religio minui videretur, ac haereses et schismata, diversaque animarum pericula excitarentur; et an excommunicati, non tamen denunciati seu publicati, vitandi sint, a nonnullis haesitaretur, necnon processus et sententiae, quae in partibus illis formabantur et ferebantur, ut plurimum cum ad Romanum curiam deferentur, per viam nullitatis revocarentur, et sic partes laboribus et expensis fatigarentur, ac iustitia postponeretur, adeo ut saepe partes ipsae desperatione ductae, bonum ius earum dimittere cogerentur; et quod si super his per nos et sanctam synodum praedictam provideretur, procul dubio multis animarum periculis et partium dispendiis obviaretur. Nos quoque zelus animarum eo potissimum urget, quo pro illis ratio debetur exactior creatori, determinatione synodali in publica sessione, propter varias ipsius synodi occupationes, aliter non expectata, venerabilibus fratribus nostris, Bernardino Sabinensi, Dominico Portuensi et Marco Praenestensi episcopis, sacrae theologiae professoribus peritissimis; Antonio Sanctae Praxedis, Petro Sancti Eusebii, et Achilli, qui dicti regni Poloniae protector existit, Sancti Sixti [† et] presbyteris, utriusque iuris doctoribus eminentissimis, et qui diu iudicia causarum palacii nostri, cum magna laude rexerunt; necnon Friderico Sancti Angeli, de Sancto Severino, ac Hyppolito Sanctae Luciae in Silice Estensi, viris illustribus et in rebus agendis solertissimis, diaconis, sanctae Romae ecclesiae cardi-

nalibus, ut de praemissis se informarent, et providenda discuterent, vivae vocis oraculo commisimus. Cum autem praefatis cardinalibus de praemissis per diligentem informationem desuper factam eis, prout nobis retulerunt, legitime constiterit, nos desiderantes, ut ex eiusmodi pastorali debito tenemur, in praemisso, remediis quibus possumus, salubriter providere, habita cum eisdem cardinalibus deliberatione matura, authoritate apostolica, hac nostra perpetuo valitura et irrefragabili constitutione statuimus et ordinamus, ac decernimus ac declaramus: quod de cetero cathedralibus et metropolitanis ecclesiis, in dictis regnis, quomodolibet vacantibus pro tempore, nonnissi docti et vigilantes, aut alias tales praeficiantur viri, qui consilio, verbo, authoritate et exemplo, circa divinum cultum, animarum profectum providere, et periculis inibi proventuris obviare sciant, velint et valeant, et in eorum ecclesiis continue residere teneantur, et ab illis, nisi de licentia sedis apostolicae, aut urgentibus necessitatibus reipublicae christianae seu suarum ecclesiarum aut regni et dominii, in quibus consistant, absentari nequeant. Et similiter rectores parochialium ecclesiarum, inter schismaticos praedictos, vel prope illos consistentes ad evitanda animarum pericula praedicta, in suis ecclesiis residere, ac animarum curam per seipsos exercere. Necnon metropolitanarum et aliorum locorum ordinarii, ceterique praelati ad quos id pertinet, per se vel alios, sub poenis suspensionis a divinis, loca eis, tam metropolitico iure quam aliis, subiecta visitare, et in visitationibus huiusmodi necessitatibus, tam spiritualium quam temporalium rerum; necnon indemnitatibus ecclesiarum et cleri providere, et aliis etiam expensis ipsorum, prout iustum et aequum fuerit, negligentias supplere teneantur et debeant. Necnon episcopi, et alii praelati, ad quos collatio et provisio dictarum parochialium ecclesiarum desertarum spectare dignoscitur, illas de consensu tamen patronorum earundem ecclesiarum, si illae de iure patronatus laicorum existant, invicem, seu unam, alteri perpetuo, vel ad vitam unius rectoris duntaxat unire, et illarum rectores ubi necessitas exegerit, ac pro evitandis scandalis et animarum periculis, in Circumcisionis, Epiphaniae, Paschatis, Pentecostes, Ascensionis Domini, ac Purificationis et Assumptionis beatae Mariae virginis; necnon Nativitatis Ioannis Baptistae, et Natalis beatorum Petri et Pauli apostolorum festivitatibus, ac celebritate Omnium Sanctorum, et commemoratione omnium defunctorum, in duabus tantum ecclesiis missarum solennia celebrare, et eucharistiam (dummodo nonnisi in ultima missa purificationem recipiant) conficere. Necnon praelati ordinarii et rectores parochialium ecclesiarum praedicti, per se vel suos vicarios, hominibus ruralibus, qui propter timorem conscientiae, in hoc dubio existentibus, in festis solennibus, praeterquam dominicis diebus et festivitatibus, ac celebritate supradictis, propter celebritatem ac damna in fructibus ruralibus evitanda, labores et opera servilia exercendi, cultu tamen religionis non contempto, licentiam concedere. Necnon in omnibus terris et locis dictorum regnorum, interdicto ecclesiastico ordinaria vel apostolica authoritate suppositis, non solum in quatuor festivitatibus, alias a iure communi concessis, sed etiam ultra illas, in festo sanctissimi Corporis Christi, ac praedictis Nativitatis sancti Ioannis Baptistae, ac Natalis beatorum Petri et Pauli apostolorum festivitatibus, ac celebritate Omnium Sanctorum, et commemoratione defunctorum, divina officia solenniter, alta voce et pulsatis campanis (illis tamen, qui causam huiusmodi interdicti dederint, penitus exclusis) celebrari, ac catholici schismaticos et Ruthenos huiusmodi, sine conscientiae scrupulo in eorum servitiis tenere, et ubi episcopos, sacerdotes et alios quoscunque, missas et alia divina officia, et ibidem schismaticos seu haereticos praesentes fore contigerit, ipsi schismatici et Rutheni, dummodo cum debito divinorum officiorum honore, et absque aliorum impedimento existant, nec possint sine scandalo aut magna incommoditate prohiberi, tolerari; necnon tam baptismus quam alia sacramenta, in eisdem schismaticis et Ruthenis ad catholicam fidem redeuntibus, iuxta ritum Romanae ecclesiae servari solitum seu toleratum, baptizati seu confirmati aut ordinati non fuerint, reiterari, et etiam ab ordinariis absolvi. Quodque ordinarii vel eorum vicarii, constito eis per famam publicam vel legitimas coniecturas, seu aliter facta sufficienti diligentia, quod capti ab infidelibus sint mortui, aut quod de eorum vita certitudo aliqua haberi non potest, licentiam cum aliis contrahendi infra terminum, arbitrio ipsorum ordinariorum statuendum, dare, ac in casu huiusmodi, prolem inde susceptam legitimam decernere, absque tamen praeiudicio prioris quandocunque redeuntis. Quodque matrimonia in partibus praedictis a Septuagesima usque ad Quadragesimam, carnali copula consummari, et nuptiae honestae, et sine solenni pompa, post Septuagesimam celebrari, libere et licite valeant. Quodque excommunicati, non publicati seu denunciati, vitari non debeant; ac publici adulteri, manifeste et notorie diffamati, absque alia sententia infames existant, et pro talibus in omnibus iudicari, ac per ordinarios locorum, tanquam infames publicari debeant. Ac quod episcopi, et alii praelati, cruces in pectore cum monilibus seu pectoralibus non deferant, sed quo voluerint, illas sub festibus modeste et sine pompa deferre possint. Necnon abbates, quibus in omnibus humilitas et modestia plurimum convenire dignoscitur, infulas seu mitras, ad decorem et modestum ornatum religionis, omissa superflua pompa gemmarum et auri, iuxta constitutionem Bonifacii VIII, praedecessoris nostri, quae incipit: *Ut apostolicae,* tam in synodo quam ubique, ubi eis iuxta eorum privilegia permissum est, deferre debeant, et sub excommunicationis sententiae poena, se episcopos nominare non permittant. Ac quod occidentes presbyteros vel clericos, habitum et tonsuram clericales deferentes, etiam vigore commissionis apostolicae, nisi per ordinarios, quibus ordinariis vel eorum vicariis absolutiones huiusmodi committi volumus et mandamus, non absolvantur. Et similiter presbyteri [et] clerici homicidae, non ad alium quam ad proprium ordinarium, per sedem praedictam sint pro absolutione remittendi. Nec excommunicati, ob non solutionem debitorum, seu alias quomodolibet sententiis censurarum insordescentes, etiam absoluti in mortis articulo, sine licentia tamen ordinarii loci sepeliri non possint, nisi praestita satisfaciendi cautione, aut de licentia dicti ordinarii, qui tam indemnitati creditorum, quam authoritati ecclesiasticae providere teneantur. Quodque processus et sententiae in partibus illis, alias rite habiti et lati, validi et efficaces existant, nec de nullitate aliqua infringi possint, praeterquam ex defectu iurisditionis aut citationis, et dummodo aliter partes non reperiantur enormiter laesae in iustitia negotii principalis: decernentes exnunc irritum et inane, si secus super his a quoquam quavis authoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari. Et insuper cum, sicut etiam accepimus, tam praefatus Sigismundus, quam alii qui pro tempore fuerunt

Poloniae reges, meritis et intercessionibus praefatae gloriosae Dei genitricis virginis Mariae, contra eosdem schismaticos, haereticos et alios infideles, in diebus ipsius gloriosae virginis, quamplures insignes victorias obtinuerint; ac in certo statuto provinciali Gnesnensi, hactenus observato, expresse caveatur, quod quilibet praelatus, vicarius et quocunque titulo beneficiatus, cum cura vel sine cura, si moritur in primis tribus mensibus anni, incipiente a Circumcisione Domini, habeat quartam partem introituum et emolumentorum, iuxta verum valorem suorum beneficiorum, successori tamen frumenta aestivalia relinquat, ad seminandum praedia. Si vero in tribus secundis mensibus, habeat medietatem; et si in tertiis tribus mensibus, habeat tertiam partem, de frumentis hyemalibus ad quantitatem praedii vel praediorum non seminatorum, successori relictis. Si vero in ultimis tribus mensibus moritur, habeat universos fructus illius anni, prout in eodem statuto dicitur plenius contineri. Ordinationem per piae memoriae Sixtum IV et Iulium II, Romanos pontifices, praecessores nostros, de festo Conceptionis beatae virginis Mariae factam, necnon statutum provinciale praedictum, authoritate et tenore praedictis, approbamus et confirmamus, ipsumque statutum, etiam ad haeredes archiepiscoporum et episcoporum, in fructibus mensarum metropolitanarum et aliarum ecclesiarum cathedralium regni praedicti extendimus et ampliamus, ac in provincia Gnesnensi et toto regno, ac dominiis ipsius regis Poloniae observari, necnon festum praedictum, prout in alma Urbe et curia Romana colitur, coli; necnon die aliqua per ipsum Sigismundum regem statuenda, semel duntaxat singulis annis, perpetuis futuris temporibus, in una ecclesia per singulos ordinarios eligenda, in qualibet dioecesi dicti regni Poloniae, et dominorum eiusdem regis duntaxat, et ubi ipsum regem pro tempore fore contigerit, celebrari debeant missae solennes in honorem beatae Mariae virginis, et ad felicem memoriam victoriarum per praefatos reges Poloniae obtentarum, celebrari volumus et mandamus. Et nihilominus de omnipotentis Dei misericordia, ac praefatorum Petri et Pauli apostolorum authoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus christifidelibus, vere poenitentibus et confessis, seu propositum confitendi habentibus, qui celebrationi dictae missae, ubi ipsum regem esse contigerit, interfuerint, et alias ecclesias eligendas huiusmodi similiter visitaverint, centum annos indulgentiarum misericorditer in Domino concedimus et elargimur. Quocirca, venerabilibus fratribus nostris, archiepiscopo Strigoniensi et Olomucensi episcopo ac dilecto filio curiae causarum camerae apostolicae auditori per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi, vel duo aut unus eorum, per se vel per alium seu alios, praesentes literas, et in eis contenta quaecunque, ubi, quando et quoties opus fuerit, solenniter publicatum, ac in praemissis efficacis defensionis praesidio assistentes, faciant statutum, ordinationem, decretum, voluntatem et mandatum, ac alia praedicta, iuxta praesentium continentiam et tenorem, per censuras et poenas ecclesiasticas, authoritate nostra firmiter observari; ac singulos quos praesentes concernunt, illis pacifice gaudere, necnon quoscunque, quos statuto, ordinationi, decreto, voluntati et mandato praedictis, quovis modo contravenisse, et propterea censuras et poenas praedictas incurrisse constiterit, illis irretitos fore, eadem authoritate nostra publicent, et faciant ab aliis publicari, ac ab omnibus arctius evitari, donec ab eisdem censuris et poenis meruerint absolutionis beneficium obtinere. Contradictores quoslibet et rebelles, cuiuscunque dignitatis, status, gradus, ordinis et conditionis existentes etiam pontificali dignitate fungentes per easdem censuras et alia iuris remedia, appelatione postposita compescendo, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii saecularis. Non obstantibus praemissis, ac quibusvis apostolicis, necnon in provincialibus et synodalibus conciliis editis generalibus vel specialibus constitutionibus et ordinationibus, necnon quibusvis privilegiis, indultis et literis apostolis, episcopis, praelatis, rectoribus ac aliis praedictis, sub quibuscunque tenoribus et formis pro tempore concessis, quae quo ad hoc ipsis nolumus aliquatenus suffragari; contrariis quibuscunque, aut si aliquibus communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per literas apostolicas non facientes plenam, expressam ac de verbo ad verbum, de indulto huiusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statuti, ordinationis, declarationis, decreti, approbationis, confirmationis, extensionis, ampliationis, voluntatis, concessionis, elargitionis et mandati, infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis dominicae 1550, 5 idus augusti, pontificatus nostri anno tertio.

In synodo Lanciciensi secunda. Ex eisdem.

Inter cetera, quae ad salutem spectant populi christiani, pabulum verbi Dei, permaxime sibi noscitur esse necessarium: quia sicut corpus materiali, sic anima spirituali cibo nutritur, eo quod non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei. Cum igitur sedes apostolica, diversos ordines et religiones, in suffragium curae pastoralis in diversis mundi partibus constituerit, eosque variis privilegiis et libertatibus ampliaverit, ut eo liberius in vinea Domini laborando, verbum Dei populo ministrarent, confessiones audirent, doctrinaque et exemplo fidem dilatarent: praesenti decreto statuimus, ut patres Praedicatores et fratres Conventuales, et de Observantia sancti Francisci, aliique ordines exempti et eorum praelati, per loci ordinarios charitative admoneantur, ut praedicatores verbi Dei et poenitentiarios, in eorum ecclesiis eligant, doctos, idoneos et discretos; quibus districte iniungant, ut in verbi Dei propositione, modeste se gerant, in arguendo vitia personas et status ex nomine non exprimant, unde odia et scandala plerumque evenire consueverunt. Sintque in audiendis confessionibus et praedicationibus solertes et diligentes, ut verbo pariter aedificent et exemplo.

De iniuriis.

Ex antiquis.

Et quia de praelatis et canonicis, et ceteris clericis conviciatoribus et percussoribus, per praedecessorum nostrorum concilia seu statuta, nulla certa forma vel poena, praeter eam quae iure communi comprehenditur, invenitur expressa: nos attendentes, quod plus timeri solet, quod specialiter iniungitur, quam quod generaliter imperatur; approbatione totius concilii necessario duximus statuendum, ut praelatus vel canonicus, qui suae ecclesiae praelatum vel canonicum, in capitulo verbis probrosis vel contumeliosis affecerit manifeste, per quartam partem anni, a consortio sui capituli, et perceptione distributionum quotidia-

narum, quae aliis accrescunt, ipso facto sit exclusus. Ad cuius quidem statuti et poenae exequutionem, capitulum infra quindecim dies, sub poena interdicti ab ingressu ecclesiae, teneatur. Si quis autem praelatorum canonicorum, in praedictas personas, etiam citra sanguinis effusionem, manus iniecerit temere violentas, per poenas praedictas dupliciter puniatur. Pro vulnere vero, huiusmodi personis, vel aliquo praedictorum illato, etiamsi nulla membri mutilatio, ex tali vulnere fuerit subsequuta, sine omni remissione, per praedictas poenas quadrupliciter puniatur. Insuper in utroque casu, iuxta sui dioecesani arbitrium, laeso satisfaciat competenter, antequam restitutionem praedictorum assequatur. Sed si per temerariam membri mutilationem excesserit, beneficio ecclesiastico, quod in eadem ecclesia obtinet, sit privatus; salvis tamen aliis poenis, in sacris canonibus contra temerarios violentarum manuum in clericos iniectores, expressis; salvis etiam aliis iuribus, quae videlicet repellere vim vi permittunt.

De poenis.

Crescente quotidie malitia perversorum, et in deteriora seculo declinante, cogimur ex praeteritis casibus, futuris periculis obviare. Vestigiis iuris communis inhaerentes, sanctione constituimus synodali, ut si unquam rex, princeps vel quisquis alius, cuiuscunque status, conditionis vel eminentiae existat, archiepiscopum vel episcopum comprovincialem iniuriose ceperit, vel temere percusserit seu banniverit, vel hoc mandaverit fieri, aut facta ab aliis rata habuerit, vel socius fuerit facientis, aut consilium dederit in his vel favorem, seu scienter defensaverit: ultra poenam sententiae excommunicationis, quam ipso facto incurrunt, statim in tota provincia cessent divina officia ipso facto, nec exhibeantur in ipsa aliqua ecclesiastica sacramenta, praeter baptisma parvulorum, et poenitentias morientium, ecclesiastica sepultura specialiter interdicta. Quod si vero, quod absit, occidant, bona ipsius mobilia et immobilia, ecclesiae iure perpetuo applicentur. Quod si minor praelatus ecclesiae cathedralis aut canonicus, in tota dioecesi; si vero collegiatae vel conventualis ecclesiae captus vel occisus fuerit, in toto archidiaconatu, in quo scelus patratum est; si vero plebanus aut presbyter, seu quilibet in sacris ordinibus, sive secularis vel regularis fuerit, in decanatu rurali vel archipresbyterali sede; si vero alius clericus in minoribus constitutus, locus ille et parochia loci illius, ecclesiastico subiaceant interdicto. De atroci vero vulnere, relinquitur arbitrio ordinarii, quoad interdictum ponendum; et interdictum praesenti constitutione prolatum, ab omnibus firmiter observetur: nec a quoquam nisi ab ipsa synodo, vel a metropolitano, suffraganeis requisitis, pro maiori praelato, scilicet archiepiscopo vel episcopo comprovinciali; pro minori vero vel clerico dioecesano, congrua satisfactione praemissa, per dioecesanum suum relaxetur. Et ne malefactores huiusmodi, propter similia pericula fraudulenter procurent et obtineant se absolvi: statuimus, ut non nisi in evidenti articulo mortis, satisfactione praemissa congrua, absolutionis beneficium valeant obtinere, vel saltem cautione praemissa idonea, de satisfaciendo infra mensem; alias in eandem sententiam incidant ipso facto. Statuimus etiam, ut tales malefactores omnibus innotescant, ut eo amplius confundantur, quod tempore talis interdicti, populus, sono percusso tabulae, omnibus diebus dominicis et festivis ad ecclesiam convocetur, ibi festa et ieiunia populo indicentur; et exhortatione facta, et causa interdicti exposita, malefactores huiusmodi, ter pulsatis campanis, et candelis extinctis, excommunicati publice nuntientur. Et ut populus ad conveniendum illic amplius invitetur: convenientibus illic, et excommunicatos vitantibus, quadraginta dies indulgentiarum concedantur. Verum si clericus vagabundus, in furto vel in alio recenti maleficio deprehendatur, et habeatur de fuga suspectus: ex hac nostra generali licentia, quam praesentibus impartimur, secularis potestas sub testimonio trium clericorum, si commode haberi poterint, vel alio fide digno, malefactorem huiusmodi poterit captivare, ac eum quamprimum ecclesiastico iudici praesentare, iuxta tradita sacrorum canonum puniendum.

Dzierzgovii, ex constitutionibus Petricoviensibus, anno 1557.

Ceterum, quia ex intermissione celebrationis synodorum provincialium et dioecesanarum, earumque a reverendissimis dominis episcopis huius provinciae, rara seu negligenti admodum frequentatione, magnum ecclesiae Dei et statui ecclesiastico provenit detrimentum: (paucos enim admodum videre licet, quos praesens ingens ecclesiae et religionis catholicae periclitantis casus, atque adeo cultus divini zelus promoveret, quique sponte sua et alacribus animis accurrere vellent): ad restinguendum commune hoc haeresis incendium, restaurandamque unitatem ecclesiae, hoc infelici seculo dispersam; quique de fide et pietate, de religione et ipso cultu divino retinendo et conservando, de moribus reformandis et disciplina christiana revocanda, ac denique de ceteris rebus omnibus, ad bene christianeque vivendum necessariis, consulerent et tractarent, ut et salus ipsius ecclesiae restitui, terror autem hostibus eius incuti, et fides catholica stabiliri firmarique possit:

Videns itaque sacra synodus, quorsum hac negligentia ordo ecclesiasticus recidat et labescat, quantumque mali secum in ecclesiam Dei invexerit, nunc tandem expergefacta, et quasi longo quodam postliminio ad se reversa, usum sacrorum canonum veterumque constitutionum synodalium, contra negligentes venire ad synodos esse reassumendum, poenasque contra tales augendas, decernendum communi omnium sententia duxit, constituitque et decrevit, ut si de cetero domini episcopi ad synodum vocati, quotiescunque posthac synodus provincialis indicetur, cessante legali impedimento, aliqui venire contempserint: poena dupli, hoc est domini episcopi ducentarum marcarum, pecuniarum grossorum Pragensium; ceteri vero qui de iure et consuetudine ipsis synodis interesse tenentur, vocati non venerint, poena dupli in constitutionibus prioribus descripta, per reverendissimum dominum archiepiscopum pro tempore existentem exigenda, ultra alias poenas iuris mulctentur, fabricae ecclesiae metropolitanae applicanda. Si autem contigerit aliquem, ut praemittitur, impediri legitime, corporis scilicet adversa valetudine, et ea quidem, quae merito excusare quem posset, vel aliquo alio, non tamen levi impedimento: in eiusmodi quovis casu poterit abesse a synodo, ita tamen, ut mittat, mittereque sub praedicta poena debeat nuncium suum, cum instructione plena et sufficienti mandato, qui posset ibidem in synodo per corporale iuramentum, in ipsius mittentis et suam animam probare huiusmodi impedimentum. Alioqui, in defectu praemissorum, pro temerario et contumace taliter absens reputetur, et in poena memorata irremissibiliter per reverendissimum dominum archiepiscopum, authoritate praesentis decreti, synodaliter mulctetur. Quas poenas si reverendissimus

dominus archiepiscopus, monitione praemissa, infra A annum, post negligentiam huiusmodi commissam, censuris ecclesiasticis mediantibus exigere neglexerit, ipse similis poenae, per synodum immediate extunc sequentis irremissibiliter exigentis subiaceat. Quod si ab initio huiusmodi synodi dominus archiepiscopus requisitus, poenam ibidem non persolverit, liberum erit eum sedi apostolicae tanquam officii sui negligentem deferre. In reliquis autem omnibus, leges et statuta vetera praedicta, in suo robore eadem synodus conservavit et conservat.

Item. Ex novis.

Antiquorum patrum vestigiis inhaerentes, statuimus et ordinamus, ut clerici quorumcunque ordinum, habitu clericali et tonsura abutentes, ac secularia aut militaria vestimenta gestantes; si a praelatis suis tertio commoniti, secularem habitum noluerint deponere, privilegia clericorum perdant B ipso facto. Frustra enim ecclesiae implorat auxilium, qui committit in ipsam, et lex secularium principum constituit, matronam cuius pudicitia attentata fuerit, non posse iniuriarum agere, si in veste meretricia fuerit deprehensa.

In synodo Petricoviensi quarta.

Clerici contentiosi, aleatores, potatores, percussores, sacrilegi, concubinarii, adulteri: poena carceris vel arbitraria, pro modo culpae, ultra poenas iuris communis, puniantur.

Matthiae Drzevicii, Lanciciae, 1534.

Cum turpe sit, et per omnia iniquum, quosdam tolerare clericos, qui per rerum alienarum immoderatam cupiditatem, lucris flagitiosis adeo intendunt, ut etiam quod in se et aliis committi execrantur, in alios ipsi exerceant, prout in plerisque C negotiationibus, tum vero in decimis faciunt; quippe dum suas decimas a secularibus vendi nolint, aliorum ipsi decimas rapere temere non verentur: quod non modo in clericis, quos sanctiores laicis esse convenit, verum et in laicis detestandum crimen est. Proinde, ut hic mali fomes ex clero tollatur, sacra statuit synodus, ut quicunque clericus decimam alterius cuiuscunque rapuerit, eam cum poena triplici iustae aestimationis eius decimae quam rapuit, reddere cogatur. Cuius poenae dimidium, ipso facto ecclesiae dioecesanae luat, fabricae applicandum; dimidium vero, damnum passo exolvat.

Eiusdem. Ibidem.

Tametsi omnes pontifices, item abbates provinciae, nisi legali ac probabili impedimento excusentur, ad synodum provincialem venire iure sint D obligati, cui tamen debito plerique domini abbates contravenientes, ad eam synodum venire non curant, sed neque iustam suae absentiae causam exhibent, qua constet illos venire non potuisse: decrevit eadem synodus, ut deinceps omnes domini abbates, praemoniti tamen ante ordinariorum literis, ad synodum veniant; aut vero si omnino venire non possint, aegritudine aliave iusta ac legali necessitate impediti, procuratorem suum cum sufficienti instrumento publico, impedimentum legale, necnon iurisiurandi in animam mandantis praestandi mandatum speciale continente, cum aliquo abbate vicino mittant. Alioqui excusationi locum non esse, contrafacientemque decem marcarum poena, per reverendissimum dominum archiepiscopum fabricae ecclesiae Gnesnensis inferenda, sublata omni exceptione, sacra synodus mulctandum censuit.

De poenitentiis et remissionibus.

Ex antiquis.

Doceant, maxime ante quadragesimam, sacerdotes, ut omnis utriusque sexus fidelis, postquam ad annos discretionis pervenerit, teneatur omnino sua fideliter peccata confiteri coram proprio sacerdote, tempore Paschatis, iniunctamque sibi poenitentiam studeat pro viribus adimplere. Si quis autem tempore alio, voluerit alieno sacerdoti confiteri, licentiam prius obtineat aut postulet a proprio sacerdote, cum alienus eum non possit aliter absolvere vel ligare. Ad audiendam autem confessionem, locum non obscurum vel abditum aut absconsum, sed eminentem sacerdotes sibi eligant, ut possint communiter videri. Et dum fit confessio, sacerdos sit cautus et discretus, ut more periti medici superinfundat vinum et oleum vul- B neribus sauciati, diligenter inquirens et peccatoris circumstantias et peccati. Caveat autem omnino, ne verbo aut facto, signo aut quovis alio modo prodat aliquatenus peccatorem; si autem prudentiori consilio indiguerit, id absque ulla expressione personae caute requirat. Qui autem peccatum, in foro poenitentiae sibi detectum, praesumpserit revelare: non solum a sacerdotali officio decernimus deponendum, verumetiam ad agendum poenitentiam, in arctum monasterium detrudendum. Consulimus et monemus, ut sacerdotes passim et districte missarum celebrationes non iniungant confitentibus, sed cupiditatis notam fugientes, in hac parte fructus, qui ex tali iniunctione possint sacerdotibus provenire, iniungant pauperibus erogare. In qua quidem confessione, sacerdotes vultum humilem et oculos in terram fixos habeant, ne indiscrete et frequentius faciem inspiciant confitentis, C et maxime mulieris. Sed patienter audiant quicquid dixerit, in spiritu lenitatis; et ei pro posse suo et pluribus modis suadeant, ut confiteatur integre: nam si aliter fecerint, confessio non valebit. In confessione caveant sibi sacerdotes, ne inquirant nomina personarum, cum quibus peccaverunt poenitentes, sed circumstantias tantum, quae mutant speciem peccati. Cum experientia certa didicimus, pro fornicatione, vel etiam peccatis maximis, fere nullam vel minimam poenitentiam poenitentibus iniungi a sacerdotibus ignorantibus seu negligentibus canonica instituta: praecipimus igitur, quod sacerdotes studeant inquirere diligenter et peccata usitata et circumstantias usitatas peccatorum, maxime gulae, luxuriae et cupiditatis, quibus genus humanum frequentius corrumpitur et defaedatur.

Statutum est in concilio generali, et districte iniunctum, medicis corporum, cum eos ad infirmos D vocari contingit, ut ipsos ante omnia moneant et inducant, quod prius medicos advocent animarum; ut postquam infirmo fuerit de spirituali salute provisum, ad corporalis medicinae remedium salubrius procedatur. Ceterum autem, cum anima sit multum preciosior corpore, sub interminatione anathematis prohibemus, ne quis medicorum pro corporali salute aliquid aegroto suadeat, quod in periculum vergat animarum. Et quia plerumque infirmus sua confiteri peccata propter multorum praesentiam erubescit: id a sacerdotibus districtissime suademus observari, ut prius semotis arbitris, familiariter et secrete audiant confessionem ipsius, si mortis periculum non obsistat, et post absolutionem sacramentalem, ei cum devotione eucharistiam conferant salutarem.

Quia etiam frequenter in poenitentiis iniungendis quidam casus emergunt, qui propter ignorantiam sacerdotum expediri non possunt, et qui absolu-

tionem et dispensationem episcopalem requirunt: ideo salubriter duximus statuendum, quod quilibet episcopus, eo quod propter occupationes multiplices eius copia quandoque haberi non potest, unum ad minus poenitentiarium penes se habeat honestum, providum et discretum. Et nihilominus alium vel alios instituat in ecclesia sua cathedrali, vel saltem ad aliquem illorum recursus in eiusmodi casibus habeatur, qui etiam in illis casibus, in quibus episcopi dispensandi pariter et absolvendi obtinent facultatem, ipsorum authoritate dispensent et absolvant. Archidiaconi quoque et archipresbyteri et plebani, suis subditis presbyteris, in poenitentiali iudicio districte iniungant, ut in casibus memoratis, sive occulti sive manifesti existant criminis, recursum habeant ad poenitentiarios supradictos, opportunum ab eis consilium quaerentes. In furto, usura, rapina et fraude, ante omnia iniungant poenitentibus, ut si possunt, ablata restituant, cum non dimittatur peccatum, nisi ablatum restituatur.

Statuimus, quod sacerdotes in confessione et in satisfactionibus iniungendis, maiora maioribus reservantes, mittant ad episcopos poenitentes, per ipsos episcopos, prout iuris est, absolvendos, omnes blasphemos omnipotentis Dei et beatae Mariae et sanctorum; homicidas facto, opere, casu, consilio vel auxilio; filiorum oppressores, iniectores manuum in parentes, sive in clericos vel quoscunque religiosos; sacrilegos, et ecclesiarum et cimiteriorum effractores et violatores; simoniacos, schismaticos et haereticos, apostatas, divinatores; et qui ad eos accedunt, ut praemissum est; et qui sacramentis aliqua maleficia commiserunt, vel auxilium aut occasionem vel causam praestiterunt; literarum, sigillorum monetae seu mensurarum falsarios; periurios solennes; incestuosos cum sanguinea vel affini, vel cum alia quae votum emisit; et detestabile peccatum contra naturam committentes, cum brutis vel cum animalibus rem habentes; adulteros, maleficos, qui maleficia inter coniuges faciunt, vel ne coire possint, vel sterilitatem mulierum vel abortum procurant; qui bis se baptizare et confirmare permiserunt, et qui illis interfuerunt scienter. Item, qui sine prima tonsura aliquem ordinem sacrum, vel per saltum susceperunt; qui contra iustitiam vel conscientiam, consilium sive auxilium in aliquo praestiterunt, unde mors hominum vel membrorum iniusta mutilatio est sequuta; vel qui in huiusmodi facinore scienter literas dictarunt, scripserunt, legerunt, et occasionem, consilium sive causam dederunt, vel aliquod adminiculum praestiterunt; et clericos, qui suspensi vel excommunicati sunt promoti, aut divina ordini ipsorum nondum competentia celebrare praesumpserunt; sacerdotes quoque, et ipsorum ministros, quorum negligentia aliquid inhonestum circa sacramentum altaris quocunque modo evenit; in huiusmodo punctis et similibus detentos mittant sacerdotes ad episcopos absolvendos, nec eos absolvent, praeterquam in mortis articulo, absque loci ordinarii licentia speciali: declarantes, quod illi, quibus duxerimus talium absolutionem committendam, potestatem illam aliis personis non habeant committendi. In dubio autem consulant episcopum, vel eius vicesgerentem, vel alios sapientes, quorum consilio poenitentem absolvant, vel transmittant ad alium absolvendum.

Quoniam plerique episcoporum per indiscretam et superfluam indulgentiarum concessionem, claves ecclesiae contemptibiles reddunt, et poenitentiam et satisfactionem enervant; non advertentes quomodo Romanus pontifex, qui plenitudinem obtinet potestatis, in hoc tamen moderamen consuevit observare, qui in capella sua personaliter celebrans vel praedicans interessentibus contritis et confessis, ad maximum septem annos indulgentiae et quadragenas totidem largitur. Ne igitur per temeritatem huiusmodi simplicitati fidelium de cetero illudatur, ut secundum iuris dispositionem communis, cum dedicatur basilica, non extendantur indulgentiae ultra annum, sive ab uno solo sive a pluribus episcopis dedicetur. In anniversario dedicationis tempore, quadraginta dies de iniunctis poenitentiis, indulta remissio non excedat, et similiter quando ex aliis rationabilibus causis, per literas suas episcopus huiusmodi remissiones suis subditis voluerit indulgere, quadraginta dierum, et non amplius, numero sit contentus.

Huic autem statuto, necessario duximus annectendum, quod nullus clericus secularis vel religiosus, exemptus vel non exemptus, in ecclesia sua seu monasterio, indulgentias, praeterquam quae per dioecesani patentes literas fuerint approbatae, publicare praesumat: nam frequenter in diversis ecclesiis sive locis, multorum annorum et quadragenarum indulgentiae sub nominibus summorum pontificum et etiam episcoporum ignotorum, conceduntur, quae propter nimium excessum, de facultate vehementer sunt suspectae. Et propter hoc huiusmodi indulgentiarum literae, per dioecesanum examinari et approbari debent, cuius interest, ne ipsius subditi, ex spe, quam ob huiusmodi mendosas et falsas indulgentias obtinent, ab agenda condigna poenitentia retrahantur; nisi episcopus ex alia causa rationabili aliud duxerit faciendum.

Si episcopus suo subdito concessit, ut sibi possit idoneum eligere confessorem, ille quem is elegerit, in casibus, qui eidem episcopo specialiter reservantur, nullam habet penitus potestatem, nisi hoc in concessione specialiter exprimatur; cum in generali concessione illa non veniant, quae non esset quivis verisimiliter in specie concessurus. Nulla quoque potest consuetudine introduci, quod aliquis, praeter sui superioris licentiam, confessorem sibi eligere valeat specialem, qui eum possit ligare vel solvere.

Cum, secunda statuta canonica, ultimo deputandis supplicio, negari, si petant, non debeat poenitentiae sacramentum: abusum damnabilem, in quibusdam partibus contra hoc introductum, aboleri omnino volentes, quo per quaestiones carnificum sceleribus malefactorum cognitis, confessionem sacramentalem sacerdoti eosdem facere non curant aut impediunt: iustitiarios omnes et dominos temporales, ut ab huiusmodi desistant abusu, hortamur in Domino, et obsecramus per viscera misericordiae Iesu Christi; locorum nihilominus ordinariis iniungentes, ut eos ad hoc, cum primum commode poterint, diligenter monere, et si necesse fuerit, ecclesiastica censura compellere non omittant.

Idem, ex novis.

Parochiani, qui apud fratres Minores, Praedicatores, et alios ab ordinario approbatos, confessionis et poenitentiae, necnon et eucharistiae sacrosanctae sacramenta suscipiunt, pastori suo parochiali, de susceptione huiusmodi, per literas suorum confessorum significatorias, vel alio modo legitimo, fidem facere teneantur.

Eadem sacra synodus, statuta vetera innovando, decrevit, ut priores et guardiani ecclesiarum conventualium, exemptarum et non exemptarum, quorumcunque ordinum, illos quos muneri praedicandi vel confessionibus audiendis praeficiunt, loci ordinario singulis annis approbandos, praesentare sint adstricti.

De sententia excommunicationis.

Ex antiquis.

Statuimus, et praesentis concilii authoritate inviolabiliter praecipimus observari, quod in ferendis sententiis per iudices ius commune teneatur, et praesertim capitulum *Sacro.* de sententia excommunicationis.

Si episcopus aliquem excommunicat ex certa causa, denunciet vicinis episcopis per suas patentes literas, ut excommunicatum faciant denunciari; et tunc sine difficultate aliqua, vicini episcopi excommunicatum facient publice nunciari, et in dioecesibus suis arctius evitari. Si vero episcopi in hoc fuerint negligentes, vel excommunicatis communicaverint; tam diu cathedralium ecclesiarum canonici sibi non communicent, quam diu huic salubri statuto praesumpserint obviari.

Statuendum duximus, quod nullus excommunicatum a domino papa, aut quocunque ordinariam aut delegatam iurisdictionem habente, absolvere debeat, nisi forte in mortis periculo constitutum: quia tunc excommunicatus huiusmodi etiam a quovis sacerdote, iuxta formam ecclesiae potest absolvi. Forma autem ecclesiae haec est; quod excommunicatus, pro contumacia praestito iuramento, quod ecclesiae et illius qui eum excommunicavit, parebit mandatis, et quod expensas taxandas restituet; potest in tali casu absolvi. Si vero pro offensa vel re iudicata excommunicatus fuerit, tunc praestito iuramento, ut supra, ante omnia debet rei iudicatae parere, et iudicis seu boni viri arbitrio, satisfacere de offensa. Quod si ille vel illi, pro quo vel pro quibus huiusmodi sententia lata fuerit, aut cui seu quibus est satisfactio exhibenda, forsitan absque infirmi periculo inveniri aut haberi non possint, nihilominus sacerdotis et bonorum arbitrio pareat sicut potest, et ipsorum arbitrio pecuniam pro satisfactione, illius nomine quem offendit, in aede sacra vel penes honestos viros deponat. Quodsi parere vel satisfacere forte non possit, pignora praedicto modo pro satisfactione deponat. Quodsi facere hoc non possit, fideiussores idoneos ponat. Quodsi forte horum nihil facere possit, praecipiat sibi absolvens sub debito praestiti iuramenti, quod infra mensem, postquam fuerit restitutus sanitati, praesentiam sui excommunicatoris adibit, et pro causis, pro quibus excommunicatus fuerat sive extitit, ecclesiae et iudicis reverenter parebit mandatis. Si vero aliquis, quem ex causis praedictis excommunicatum, non servata in casibus forma praefata, absolvere praesumpserit: et damna et interesse excommunicatori et adversario, vel eius haeredibus rependere teneatur et alias nihilominus per dioecesanum vel alium praelatum seu superiorum suum, acriter erit arguendus.

Quia quorundam perversorum, claves ecclesiae contemnentium, in tantum excrevit temeritas, ut per eorum obstinatam malitiam ecclesiae videatur authoritas vilipendi, cum excommunicationis sententiam in se, pro manifestis et notoriis causis rationabiliter prolatam, in suarum animarum periculum, et plurimorum scandalum, animo sustinent pertinaci; non attendentes, quod tanto graviora sunt peccata, quanto diutius animam infelicem detinent alligatam: propter quod huic morbo necessariam, quantum possumus, volentes adhibere medelam, statuimus, ut quicunque excommunicationis sententiam, ex iusta causa, modo praedicto in se latam, infra spatium sex mensium, a die prolatae in eum sententiae computandum, animo sustinuerit indurato, ad arbitrium excommunicatoris, pro huiusmodi pertinacia puniatur. Si vero in ea infra spatium unius anni, obstinatione damnabili, praesumpserit perdurare, anno elapso, dominus ipsius temporalis, sive supremus sive haereditarius, bona ipsius mobilia et immobilia, teneatur confiscare, ea in usus proprios convertendo. Quodsi dominus ipse in his exequendis negligens inventus fuerit aut remissus: ad id exequendum per loci dioecesani censuram ecclesiasticam compellatur.

Quoniam in quibusdam locis, ut accepimus, in tantum excrevit temeritas et praesumptio laicorum, quod si quando authoritate ordinaria seu delegata, in terram, villam aut castrum interdictum generale ponatur, iidem laici officium sacerdotum, imo quod tunc temporis sacerdotibus est prohibitum, usurpare conantes, et ecclesiasticam per hoc magis censuram eludant, apud loca taliter interdicta, sepelire praesumunt in cimiterio corpora defunctorum. Licet autem contra praesumptores huiusmodi, iure communi sit provisum, quia tamen per illos contra quos interdictum ponitur, antequam satisfaciant, frequenter in pactum deducitur, ut exhumationis poena ab ordinario suo delegato, ante omnia simpliciter remittatur: ne forte huiusmodi delinquentium temeritas, hac occasione impunita remaneat, et per hoc ceteris detur audacia similia praesumendi: sacri approbatione concilii huius statuimus et mandamus, ut quicunque in antea, intra cimiterium loci interdicti, aliquod corpus seu corpora defunctorum scienter sepelire praesumpserint, excommunicationis sententiam incurrant ipso facto; a qua nonnisi per solum metropolitanum vel dioecesanum, aut cui super hoc suas commiserint authoritates, absolvantur. Metropolitanus vero vel eius dioecesanus, aut eorum in hac parte vicarius, nequaquam ad impendendum talibus beneficium absolutionis procedat, nisi prius sepultis taliter corporibus exhumatis, et locis reconciliatis, et ecclesiae ac personis, quibus ex hoc iniuria dignoscitur irrogata, satisfactum fuerit competenter. Et statim, cum in ecclesiis parochialibus vel in aliis, prout iura permittunt, denunciati fuerint nominati: mox ab omnibus tam exemptis quam non exemptis debent evitari; nec extunc aliquis, qui hoc scire tenetur, credat se per ignorantiam excusari, cum talis denunciatio publica neque possit neque debeat singulorum auribus inculcari.

In synodo Lanciciensi prima. Ex novis.

Constituit sacra synodus, ut abbates et clerici seculares et regulares sustinentes censuras ecclesiasticas ultra annum, deponantur, ut suspecti de haeresi. Apostatae autem monachi et fratres capiantur per suos praelatos castigenturque; et similiter illi, qui per falsas narrationes dispensationes obtinent.

In Petricoviensi quarta.

Si coloni seu cmetones, ultra annum insordescant, et censuras ecclesiasticas animo indurato sustineant; contra dominos eorundem, pro consequendo colonorum debito, agendum erit censuris, et aliis iuris remediis opportunis, ut vel subditos suos ad solvendum, et ex censuris sese liberandum compellant, aut ipsi pro eisdem solutionem faciant: pauperibus duntaxat exceptis, cum inanis sit actio, quam excludit inopia debitoris.

Ioannis Przerembii, Varssoviae, 1561.

Obviando scandalis, quae ex crebra et indiscreta fulminatione interdictorum ecclesiasticorum, propter

leves causas, quae a iudicibus ordinariis et foraneis promulgantur; decrevit haec sancta synodus, ut deinceps nemo officialium, praeter solos reverendissimos dominos loci ordinarios, fulminare interdictum ecclesiasticum audeat. Quodsi vero episcopum aliquem abesse ab episcopatu suo contigerit: specialiter eam facultatem fulminandorum interdictorum, vicario suo in spiritualibus absens dominus ordinarius committat; reverendissimi vero domini censuram ac moderationem adhibebunt, in quibus causis illud fulminari et promulgari fuerit necesse, iuxta iuris communis et statutorum synodalium dispositionem.

De verborum significatione.

Ex antiquis.

Intelligentia verborum, ex causis dicendi assumenda est, ut verba intentioni deserviant: ea tamen quae sunt in voce earum, quae in anima passionum notae fiunt, in omni sermone ad communem verbi intelligentiarum recurrendum est.

De regulis iuris.

Ex antiquis.

Sanctorum patrum regulis et statutis, quilibet christianus regatur in vita, verbis et factis, ut sciat et faciat quod acceptum est Deo.

SYNODUS DIOECESANA IPRENSIS
1577 maii 21.

Supra col. 147 B.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statvta synodi dioecesanae Yprensis celebratae feria tertia ante Pentecosten, vigesima prima maij, anno millesimo quingentesimo septuagesimo septimo, praesidente in ea reuerendis. in Christo patre ac domino d. Martino Rythouio, episcopo Yprensi. *[Insigne.]* Ypris, in aedibus episcopi & sumptu eiusdem, M.D.LXXVII.

In-4°, 160 p. — Paris, Bibl. nat. B 2330; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 149-60, appendix documentorum.

2) Statvta in synodis episcopatvs Yprensis, et decreta per rev^mos^ dominos episcopos eivsdem reimpressa. Antverpiae, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti, M.DC.LXXVIII.

In-8°, 4 f.-424 p. — Gand, université; Paris, Mazarine.

P. 1-187: „Statuta synodi dioecesanae Yprensis, celebratae feria tertia ante Pentecosten, XXI maii, anno M.D.LXXVII, praesidente in ea reverendissimo in Christo patre ac domino d. Martino Rythovio, episcopo Yprensi."

P. 189-278: „Statuta synodi dioecesanae Yprensis, celebratae die quarta mensis novembris anno M.DC.IX, praesidente in ea reverendissimo in Christo patre ac domino d. Carolo Masio, episcopo Yprensi."

P. 279-361: „Statuta et ordinata a reverendissimo domino Georgio, episcopo Yprensi, in congregatione decanorum suae dioecesis, habita Ypris, secunda et tertia octobris M.DC.XXIX."

P. 319-61: „Statuta et ordinata a reverendissimo domino Georgio, episcopo Yprensi, in congregatione decanorum suae dioecesis, habita Ypris, secunda et tertia octobris M.DC.XXX."

P. 363-410: „Statuta et ordinata a reverendissimo domino Georgio, episcopo Yprensi, in congregatione decanorum suae dioecesis, habita Ypris, septima et octava octobris M.DC.XXXI."

P. 411-24: „Decretum circa ordinandos. Henricus, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Iprensis. Datum Ipris, in palatio nostro episcopali, XX febr. M.DC.LXXIII."

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 825-70.

4) Statuta *(supra col.* 147 B).

SYNODUS DIOECESANA VARMIENSIS
1577 iunii 15.

Synodus dioecesana Varmiensis in Polonia, celebrata die 15 iunii 1577, sub Martino Cromer, episcopo Varmiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Editio curata Brunsbergae, 1612. — Ipse non vidi.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 871.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1577 septembris 23-6.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, celebrata a die 23 ad diem 26 septembris 1577.

De hac synodo confer opus cui titulus:

1) Constitvtiones reverendissimi d. d. Marci Gonzagae, Mantvae episcopi, in dioecesana synodo promulgatae anno Domini MDLXXVII, XXVI septemb., adiectis ad extremum edictis quae, ex earundem constitutionum praescripto, populo annuncianda erunt. *[Insigne.]* Mantvae, apud Franciscum Osanam, 1578.

In-4°, 2 partes, 61 *(mendose* 53) p.-5 f. (index)-99 p. (appendix documentorum). — Milano, Ambrosiana.

SYNODUS DIOECESANA LUGDUNENSIS
1577, circa octobris 18.

Supra col. 147 C, n. 2.

Fol. 2: „Estienne de Labarge, secrestain, conte et chanoine en l'église cathedrale, vicaire general au diocese de Lyon, au clergé et peuple dudit diocese, desire, salut et dilection. Ne voulant en sorte quelconque vous laisser en l'esprit un seul doubte ou scrupule occasionné de cette nouvelle ampliation et traduction en langue françoyse, des statuts synodaux de ce diocese . . ."

Fol. 4: „Pierre Depinac, per la divine provi-

dence archevesque et conte *(sic)* de Lyon, primat des Gaules, à tous abbez, chapistres, colleges, communautés, prieurs, archiprestres, curés, recteurs, prebendiers, prestres, clercs, tant seculiers que reguliers, et autres de nostre diocese, salut en Dieu et benediction. Desirans, à l'aide de Dieu, exercer nostre estat et charge pastorale autant diligemment qu'il nous sera possible, et faire garder et mettre en effect les statuts et decrets du sainct concile general de Trente, (la publication duquel nous attendons impatiemment en ce royaume), nous avons procuré et donné ordre ce pendant à ce qu'un recueil fust faict et compilé par aucuns esleus et deputez en nostre clergé et ville de Lyon, des statuts synodaux antiens *(sic)* et modernes et des plus propres, convenables et necessaires pour estre observés, ausquels avons faict adiouster certaines nouvelles ordonnances selon l'exigence, occurrence et nécessité du temps et des personnes . . ." A

Fol. 40: „Les presentes ordonnances ont été leuës, publiées et prononcées à Lyon, en la grande sale de l'église cathedrale, à la celebration synodale de S. Luc, en l'année 1577, presens et assistans reverend pere en Dieu messire Iacques Maistret, docteur en theologie, evesque de Damas, suffragant dudit seigneur reverendiss. archevesque de Lyon, et venerables et sages personnes messieurs maistres Estienne de Labarge, abbé d'Idrac, secrestain, conte et chanoine en l'eglise cathedrale et vicaire general au diocese de Lyon; François Pupier, official de la primasse; Iohan Laurencin, official ordinaire et metropolitain; Pierre de Masso, abbé de Valbenoiste, official des excés; Anth. Marnaz, lieutenant; Martin Bazod, procureur general, et grand nombre de personnes ecclesiastiques comparans et assistans audit sene. I. B. Dufour."

Fol. 50-1: „Advertissement aux recteurs d'eglise du diocese de Lyon, estans au sene de S. Luc, en l'année 1577, faict par M. Anto. Marnaz, docteur és droicts, chanoine et secrestain de S. Iust de Lyon." B

CONCILIUM CAPUANUM

1577 novembris 2.

Concilium provinciale Capuanum in Italia, celebratum die 2 novembris 1577, sub Caesare Costa, archiepiscopo Capuano.

Bibliographia:

Mansi, *Concil.*, (1902), XXXV, 899-904.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS

1577 novembris 12.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 12 novembris 1577, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi. C

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 381-2.

STATUTA DIOECESIS AVENIONENSIS

1577.

Statuta dioecesis Avenionensis in Gallia, edita anno 1577, sub Georgio d'Armagnac, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Avignon, ville, codex ms. 1939, fol. 6.

STATUTA VISITATIONIS DIOECESIS LAUDENSIS ET REGNI SABAUDIAE

1577.

Statuta visitationis dioecesis Laudensis et regni Sabaudiae in Italia, edita anno 1577, ab Hieronymo Federici, episcopo Laudensi.

Exstant statuta in opere cui titulus:

1) Hieronymi Federici, Dei & apostolicae sedis gratia episcopi Laudensis, nuncij cum facultate legati de latere et visitatoris, a sanctissimo d. n. d. Gregorio pp. xiij, in toto serenissimi Sabaudiae ducis dominio deputati, generalia decreta in visitatione edita, adiectis praeterea ad extremum, summorum pontificum constitutionibus et Tridentini concilij decretis, quae tum populo tum clero sunt enuncianda. Tavrini, apud haeredes Nicolai Beuilaquae, anno Domini 1577. D

In-4°, 4 f.-231 p. — Paris, Bibl. nat. B 2082.

De his statutis confer etiam opera quibus tituli:

2) Synodus Laudensis septima, quam illustrissimus & reverendissimus d. d. Joseph Gallarati, Dei et apostolicae sedis gratia, episcopus Laudensis et comes, solio pontificio assistens, abbas commendatarius S. Marthae loci Fregnani Cremonensis, nec non praepositus S. Victorini Terrae Cotii Vercellensis, celebrabat feriis secunda, tertia et quarta dominicam III post Pentecosten immediate sequentibus, scilicet 9, 10, 11 mensis junii anni 1755; nonnullis additis constitutionibus apostolicis et sac. congregationum declarationibus quibus decreta confirmantur. Mediolani, MDCCLVI, ex typographia Petri Antonii Frigerii; superiorum permissu.

In-4°, 10 f.-299 p.-1 f. — Milano, Ambrosiana; Piacenza, civica.

3) Synodus dioecesana Laudensis, (1896), . . . *(titulus supra col.* 364 C).

Vide notam ibi insertam.

STATUTA DIOECESIS NEAPOLITANAE

1577.

Statuta dioecesis Neapolitanae in Italia, edita anno 1577, sub Paulo de Arezzo, archiepiscopo Neapolitano.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Catechesis, sev instrvctio civitatis ac dioecesis Neapolitanae, cvnctis ad confessiones avdiendas

atque ad sacros ordines, itemque ad ecclesias parochiales assumendis accommodata, omnibusque, etiam laicis vtilissima, nunc tertio in lucem edita, atque magis ordinata & locupletata, per r. p. magistrum Io. Baptistam Antonuccium, Eugubinum, eremitarum d. Augustini, ac theologum apud illustrissimum ac reuerendissimum d. cardinalem & archiep. Neap., Pavlvm de Aretio, &c. *[Insigne.]* Neapoli, apud Horatium Saluianum, 1577.

In-8°, 8 f.-376 p.-32 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 5507.

Fol. 7, dicatio, sub data: Neapoli, vj kal. martias (24 februarii) 1577.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS V
1577.

Synodus dioecesana Vercellensis V in Italia, celebrata anno 1577, sub Ioanne Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodi Vercellenses, (1580), . . . *(titulus supra col.* 623 B).

P. 27-58, synodus Vercellensis V, celebrata anno 1577.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS IV
1578 aprilis 15.

Synodus dioecesana Astensis IV in Italia, celebrata die 15 aprilis 1578, sub Dominico della Rovere, episcopo Astensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones illvstris et reveren^mi^ d. d. Dominici de Rvvere, episcopi Astensis & comitis, editae in sua quarta dioecesana synodo, conuocata & celebrata sub decimaquinta die aprilis millesimo quingentesimo septuagesimo octauo, in quibus caeterae etiam hactenus ab eodem promulgatae sub breuiori compendio continentur. *[Insigne.]* Tavrini, MDLXXVIII. *[In fine:]* Tavrini, apud haeredes Nicolai Beuilaque, M.D.LXXVIII.

In-8°, 8 f.-227 p.-1 f. — Torino, Bibl. naz.

Fol. 8: „Cum itaque his duobus annis proxime lapsis, debitam annuam synodum, propter pestiferam temporum calamitatem quibuscumque notissimam, iuxta promptam voluntatem nostram celebrare nequiverimus . . .“

SYNODUS MARONITARUM
1578, circa aprilem.

Synodus Maronitarum celebranda circa Pascha id est circa mensem aprilem 1578, sed non celebrata.

De hac synodo confer Mansi, *Concil.,* (1907), XXXVIII, 237, nota 2:

Constitutiones in synodo patriarchae Maronitarum anno 1578, apud Thomam a Iesu, lib. *De conversione gentium,* pag. 496. Haec vero synodus nunquam est habita, et Thomas a Iesu eam *celebrandam,* non celebratam, et *constitutiones aliquot dandas in synodo provinciali reverendissimi patriarchae Maronitarum,* non datas, dicit. Quinimmo ipsum hoc consilium synodi celebrandae fere impedivit, quin concilium anno 1596, a delegato apostolico Dandino, societatis Iesu, cogi posset. Cum enim ea de re patriarcham Maronitarum valde moneret, hic ab initio consentire noluit, quod Dandini in sua relatione *(Missione apostolica al patriarca e Maroniti del monte Libano)* ita narrat: „A questa proposta [de cogenda synodo] rinovò egli la terza querela più molesta dell' altre, perchè con molto gravi e risentite parole, si dolse d' un altro sinodo, che disse essere stato agli anni passati, fatto da altri colà comparsi, nel quale essendo stata ad esso e alli vescovi portata carta bianca, furono tutti pregati a sottoscriversi, assicurati che non vi sarebbe scritto sopra cosa alcuna, che non fosse bene ed utile alla nazione, ed essendovi fidati, essi havevano prontamente sottoscritto li proprj nomi; ma poscia di là partitisi ed a Tripoli ritornati, li havevano scritto molt' errori e gravissime heresie, e senza parlare più con alcuno di loro, nè lasciarne copia, li havevano ritornati a Roma, infamati appresso il papa e cardinali di cose non mai tenute, nè pur pensate da essi.“

SYNODUS DIOECESANA ARIMINENSIS II
1578 iunii 19.

Synodus dioecesana Ariminensis II in Italia, celebrata die 19 iunii 1578, sub Ioanne Baptista Castelli, episcopo Ariminensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta dioecesanae synodi secundae Ariminensis, a reuerendis. patre d. Io. Baptista Castellio, Dei & apostol. sedis gratia Arimini episcopo, habitae an. Do. M.D.LXXVIII, XIII kal. iulij. Arimini, apud Simbeneos, 1578.

In-12°, 3 fsn.-24 fcn.-38 fsn. — Paris, Sainte-Geneviève.

2) Decreta, (1593), . . . *(titulus supra col.* 379 D, n. 1).

3) Decreta . . . *(supra col.* 623 D, n. 3).

P. 137-50: „Decreta dioecesanae synodi secundae Ariminensis, a reverendissimo patre d. Ioann. Baptista Castellio, Dei et apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae anno Domini M.D.LXXVIII, xiij kal. iulij. Arimini, apud Ioannem Symbenium, M.DC.XXV.“

SYNODUS DIOECESANA FUNCHALENSIS IN INSULA MADERA
1578 octobris 18.

Synodus dioecesana Funchalensis (Funchal) in insula Madera, celebrata die 18 octobris 1578, sub Hieronymo Barreto, episcopo Funchalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 471.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS PARISIENSIS
1578.

Statuta synodalia dioecesis Parisiensis in Gallia, A edita anno 1578, sub Petro de Gondi, episcopo Parisiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvta synodalia venerabilium Parisiensium episcoporum Galonis cardinalis, Odonis & Vvillielmi, quibus adiecta sunt Petri et Galteri, Senonensium archiepiscoporum, decreta, ex utriusque prouinciali concilio desumpta, christianissimi quoque regis Galliarum s. Ludouici pragmatica sanctio, ante annos plus minus quadringentos constituta quidem prope omnia, sed nunc primum tamen edita & ad venerandae vetustatis manuscriptorum exemplarium fidem descripta; ad venerabilem et vigilantissimum dd. Ioannem a Breda, archydiaconum Parisiensem. Parisiis, apud Michaelem Sonnium, via Iacobea, sub scuto Basiliensi, 1578, cvm privilegio regis.

In-8°, 28 fcn.-2 fsn. — Berne, ville; Milano, B Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 5587 et 20488; Paris, Mazarine; Roma, Casanatense.

Edidit M. de La Bigne, ex codice manuscripto bibliothecae canonicorum regularium Sancti Victoris ad muros Parisienses.

F. 3-22: „Prohibitiones et praecepta observanda' data ab Odone, Parisiensi episcopo." *Incipit:* cap. I, de modo . . . *Finit:* „compellantur per excommunicationem." Inter annos 1196 et 1207.

F. 22-3: „Constitutio Galonis cardinalis. *Incipit:* In nomine . . . excommunicamus omnes sacerdotes et clericos . . . *Finit:* autoritas contemnatur." Inter annos 1104 et 1116.

F. 24-5: „Additiones Wilielmi, Parisiensis episcopi. *Incipit:* Praecipitur praesbyteris ut clericos . . . *Finit:* . . . impedimentis matrimonii." Inter annos 1220 et 1319.

F. 25-6: „Ex concilio Petri, archiepiscopi Senonensis. *Incipit:* Statuimus ut advocati . . . *Finit:* . . . per episcopos suos, puniant." Inter annos 1200 et 1330.

F. 26-8: „Ex concilio Galteri, archiepiscopi Senonensis. *Incipit:* Statuimus ut abbates et priores . . . *Finit:* . . . de satisfaciendo cautum." Anno 1239.

F. 28-9: „Ludovici, Galliarum regis, pragmatica sanctio. *Incipit:* Ludovicus . . . pro salubri." Anno 1269.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS VI
1578.

Synodus dioecesana Vercellensis VI in Italia, celebrata anno 1578, sub Ioanne Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodi Vercellenses tres . . . *(supra col.* 623 B).

P. 59-91, synodus Vercellensis VI, celebrata anno 1578.

STATUTA DIOECESIS BRIXIENSIS
1559-1579.

Statuta dioecesis Brixiensis in Italia, edita inter C annos 1559 et 1579, sub Dominico Bollani, episcopo Brixiensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Decreta generalia ab ill^mo et r^mo domino d. Carolo s. R. e. presb. card. tit. S. Praxedis, archiepiscopo Mediolani, ciuitatis et dioecesis Brixiensis visitatore apostolico, promulgata atque edita anno a Christo nato M.D.LXXXII, Gregorio XIII pontif. maximo. Mediolani, ex officina Michaelis Tini. *[In fine:]* Mediolani, apud Michaelem Tinum, 1582.

In-4°, 54 fcn. — Roma, Vittorio Emanuele.

Haec decreta edita fuerunt extra synodum.

F. 2, mentio constitutionum synodalium editarum a [Dominico] Bollani, episcopo Brixiensi (inter annos 1559 et 1579).

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS ASCULANAE
1566-1579.

Statuta synodalia dioecesis Asculanae in Italia, edita inter annos 1566 et 1579, sub Petro Camajani, episcopo Asculano.

De his statutis confer opus cui titulus: D

Constitutiones synodales Ascvlanae, sanctiss. in Christo patri ac domino domino nostro Alexandro divina providentia papae VIII dicatae, a Josepho Salustio Fadulfo, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo & principe Asculano, habitae in sua prima dioecesana synodo, sub diebus 12, 13, 14 septembris anni 1688, in cathedrali ecclesia Asculana, et sub inclyto sanctitatis suae auspicio, in dioecesanorum Asculanorum felicitatem typis cusae, ac evulgatae in primo sui pontificatus optimi exordio. Romae, ex typographia Jo. Jacobi Komarek, MDCXC, svperiorvm facvltate.

In-4°, 11 f.-323-10 p. (catalogus episcoporum)-1 f. — Paris, Saint-Sulpice; Piacenza, civica.

Fol. 3: „Quas pro duarum ecclesiarum gregibus continendis sacrorum iurium constitutiones comparavi, et clero dum praefui Amerino, vel nuper Asculano, utrisque synodice congregatis evulgare curaveram sub Innocentio XII, haustis laticibus ex fonte sanctionum praesulis Antonii Mariae Gratiani, Amerinorum episcopi, necnon plurium insignioris ecclesiae Asculanae praesulum, nempe ex Petri Camajani [annis 1566-79], cardinalis Hieronymi Bernerii [annis 1586-603], Sigismundi Donati [annis 1605-41] ac Iulii cardinalis Gabriellii [annis 1642-68] et Philippi de Montibus [annis 1670-80], meorum praedecessorum, legibus, in lucem edi contingit."

SYNODUS DIOECESANA AGERENSIS
1579 aprilis 29.

Synodus dioecesana Agerensis in Hispania, archipresbyteratus nullius, celebrata die 29 aprilis 1579, sub Hieronymo a Cardona, archipresbytero Agerensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones sinodales veteres et novae ab-

batiatus nunc archipresbyteratvs Ageren., recolectae *(sic)* ex synodis dioecesanis de 1285 vsque ad synodum celebratam per illustrem admodumquae reuerendum Ioannem Fort, die 15 iulij 1648. *[Insigne.]* Anno 1648, cum licentia, Barcinone, ex typis Antonii Lacaualleria.

In-4°, 7 f. - 172 p. — Paris, Bibl. nat. B 2331.

Fol. 7: „Nos Laurentius, miseratione divina et apostolicae sedis gratia episcopus Nicopolitanus et perpetuus administrator abbaciatus Agerensis nullius dioecesis, ... synodum ... quinto idus februarii dicto anno M.D.XVIII, in ecclesia nostri monasterii Sancti Petri Agerensis ... celebravimus."

Passim habentur constitutiones synodi dioecesanae celebratae feria quarta post dominicam in Albis [id est die 29 aprilis] 1579, sub Hieronymo a Cardona, archipresbytero Agerensi.

SYNODUS DIOECESANA PATAVINA

1579 aprilis 30 - maii 2.

Synodus dioecesana Patavina in Italia, celebrata diebus 30 aprilis et 1 et 2 maii 1579, sub Frederico Cornaro, episcopo Patavino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta illvstriss. et reverend. d. d. Federici Cornelii, Patavini episcopi, comitisque Saccensis, in dioecesana synodo promulgatae die XXX aprilis, prima & secunda maii, anno Domini M.D.LXXIX, adiectis in fine quae a confessariis & concionatoribus vrbis & dioecesis maxime sunt animaduertenda. *[Insigne.]* Patavii, ex officina Laurentij Pasquati, M.D.LXXX.

[Partis II titulus:] Praeceptiones qvaedam, quae ab episcopo Patauino, vrbis ac diecaesis *(sic)* Patauinae concionatoribus, animaduertendae & obseruandae proponuntur, ut praedicandi munere ad Dei honorem & animarum salutem recte fungantur. *[Insigne.]* Patauij, apud Laurentium Pasquatum, 1579.

In-4°, 2 partes, 4 fsn. - 102 fcn. - 12 fsn. (index) - 8 fsn. (praeceptiones). — Lucca, governativa; Paris, Bibl. nat. B 2147; Piacenza, civica; Torino, Bibl. naz.

CONCILIUM MEDIOLANENSE V

1579 maii 7.

Supra col. 151 D.

1) Constitutiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi qvinta, qvam ill^mus^ et rever^mus^ d. d. Carolvs s. R. e. cardinalis tit. S. Praxedis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Mediolani, habuit anno M.D.LXXIX, Gregorio XIII pont. max. Mediolani, in typographia seminarij, M.D.LXXX. *[In fine:]* Mediolani, apud Michaelem Tinum, typographum seminarij, M.D.LXXX.

In-8°, 5 f. - 349 p. - 25 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Milano, seminario; Paris, Bibl. nat. B 5495 et rés. 5497.

2) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi qvinta, quam illustrissimus & reuerendissimus d. d. Carolus, s. R. e. cardinalis tit. S. Praxedis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepisc. Mediolani, habuit MDLXXIX, Gregorio XIII pont. max. *[Insigne.]* Brixiae, apvd Thomam Bozolam, MDLXXXII. *[In fine:]* Brixiae, apud Iacob. & Polycretum de Turlinis, 1582.

In-8° minori, 4 f. - 349 p. - 24 f. (documenta, index). — Milano, seminario; Piacenza, civica.

3) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi qvinta, quam illustrissimus & reuerendiss. d. d. Carolus, s. R. e. cardinalis tit. S. Praxedis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepisc. Mediolani, habuit MDLXXIX, Gregorio XIII pont. max. Brixiae, apvd Petrvm Mariam Marchetvm, 1582.

In-8° minori, 4 f. (index). - 349 p. - 24 f. (indictio futuri concilii, constitutiones pontificiae, index). — Genova, università.

4-32) *Supra col.* 152 D - 154 B, n. 1-29.

SYNODUS DIOECESANA SALERNITANA

1579 maii 7.

Synodus dioecesana Salernitana in Italia, celebrata die 7 maii 1579, sub Marco Antonio Marsili Colonna, archiepiscopo Salernitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae, a M. Antonio Marsilio Colvmna, archiepiscopo Salernitano, in dioecesana synodo celebrata Salerni, non. maij M.D.LXXIX; adiectis praeterea svmmorvm pontificum constitutionibus & concilii Tridentini decretis, quae cum clero tum populo sunt enuncianda; his, praeter statuta ecclesiae Salernitanae, ritus curiae archiepiscopalis ac alia plura, quae appositus index demonstrabit, adiunctus est libellus de vita & gestis b. Matthaei apostoli & euangelistae, eiusque gloriosi corporis in Salernitanam urbem translatione, ab eodem archiepiscopo, ad augendam populi pietatem conscriptus. *[Insigne.]* Neapoli, ex officina Saluiana, M.D.LXXX.

[P. 335, titulus:] Ritus archiepiscopalis cvriae Salernitanae, per excellentissimvm antea ivreconsvltvm Petrvm Follerivm collecti, nvnc vero per excellentem et r. dominum Paulum a Porta, v. i. d., eiusdem curiae fisci patronum, ivssv illvstrissimi et reverendissimi domini M. Antonii Columnae Marsilii, archiepiscopi Salernitani, in dioecesana synodo, ad decreta concil. Tridentini & nouas constitutiones conformati, nonis maii 1579. Neapoli, apud Horatium Saluianum, anno 1580.

[Partis II titulus:] Marci Antonii Marsilii Colvmnae, archiepiscopi Salernitani, de vita et gestis beati Matthaei, apostoli et evangelistae, eiusque gloriosi corporis in Salernitanam vrbem translatione, libellvs, ad inuictissimum Philippvm II, Hispaniarum regem catholicum. *[Insigne.]* Neapoli, ex tipographia Horatij Saluiani, MDLXXX.

In-4°, 2 partes, 4 f. - 470 p. - 8 f. - 109 p. — Paris, Bibl. nat. B 2180; Paris, Sainte-Geneviève; Piacenza, civica; Roma, Vallicelliana; Roma, Vittorio Emanuele.

CONCILIUM CONSENTINUM

1579 maii 10-7.

Concilium provinciale Consentinum in Italia, A celebratum a die 10 ad diem 17 maii 1579, sub Fantino Petrignano, archiepiscopo Consentino.

Bibliographia:

1) Constitutiones et decreta condita in provinciali synodo Consentina, sub reuerendiss. domino d. Fantino Petrignano, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopo Consentiae, anno Domini MDLXXIX. *[Insigne.]* Romae, apud Franciscum Zanettum, MDLXXX, cvm licentia svperiorvm.

In-4°, 112 p. — Paris, Bibl. nat. B 2036; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 3, 26, 54, 72 et 98, hoc concilium celebratum est, quinque sessionibus, diebus 10, 12, 14, 16 et 17 maii 1579.

2) Mansi, *Concil.*, (1902), XXXV, 905-64.

STATUTA DIOECESIUM SPALATENSIS ET IADRENSIS

1579 maii 20.

Statuta dioecesium Spalatensis et Iadrensis in Dalmatia, edita die 20 maii 1579, ab Augustino Valerio, Veronensi episcopo, visitatore Dalmatiae et B reformatore apostolico.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta in conventv reverendissimorvm dd. Spalatensis et Iadrensis prouinciarum archiepiscoporum episcoporumque, ac eorum assensu, a reverendissimo d. Avgvstino Valerio, Veronae episcopo, visitatore Dalmatiae et reformatore apostolico, promulgatae, authoritate s. sed. apostolicae confirmatae. *[Insigne.]* Veronae, apud Sebastianum & Ioannem fratres a Donnis, 1579.

In-4°, 12 f.-56 p.-4 f. — Paris, Bibl. nat. B 2193.

Fol. posteriori 1, haec statuta edita sunt, extra synodum dioecesanam, sub data 20 maii 1579.

SYNODUS DIOECESANA TERULANA

1579 ianuario-iulio.

Synodus dioecesana Terulana in Hispania, celebrata inter menses ianuarium et iulium anno 1579, sub Andrea Santos Quintana, episcopo Terulano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvciones, (1628), ... *(titulus supra col.* 339 C). Vide notam ibi relatam.

CONVENTUS GALLICANI CLERI

1579 septembris 1 - decembris 22.

Conventus Gallicani cleri, celebratus primo Me- C loduni, die 1 septembris 1579, deinde Parisiis, die 22 decembris 1579 et anno 1580.

Supra col. 153 D.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé, tenue à Melun et à Paris en 1579 et 1580. — Grenoble, ville, codex ms. 1861, anno 1690, 290/197 millim., 74 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 597.

2) Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé, tenue à Melun et à Paris, en 1579 et 1580. — Grenoble, ville, codex ms. 1862, saeculi XVIII, 370/242 millim., 624 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 597.

3) Assemblée générale du clergé de France, tenue à Melun et à Paris en 1579 et 1580. — Orléans, ville, codex ms. 865, saeculi XVIII; 340/230 mill., 375 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* XII, 311.

3) Prolegomena ad synodi provincialis celebrationem.

Sine loco nec anno, in-4°, 4 fsn. - 44 fcn. — Genova, università; Lyon, ville.

Folsn. 2: „Archiepiscopi, episcopi, abbates, decani, archidiaconi et alii status ecclesiastici in conventu urbis Melodunensis, nomine totius ecclesiae Gallicanae coacti, dominis ac fratribus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, capitulis totiusque ecclesiae Gallicanae clero;" epistola data „Meloduni, kalend. septembris anni 1579".

4-6) *Supra col.* 153 D - 154 D, n. 1-3.

7) Memoires des affaires, (1625), ... *(titulus supra col.* 621 C).

8) Odespun, *Concilia Galliae,* (1646), ... *(titulus supra col.* 257 D, n. 1), p. 85-119.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1579 octobris 14.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, D celebrata die 14 octobris 1579, sub Georgio d'Armagnac, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales, in operibus quibus tituli:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 268-70.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 274-5.

SYNODUS DIOECESANA CAESARAUGUSTANA

1579 iulio-decembri.

Synodus dioecesana Caesaraugustana in Hispania, celebrata inter menses iulium et decembrem 1579, sub Andrea Santos Quintana, episcopo Caesaraugustano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones synodales de Zaragoza, en sínodo de 1579, por el obispo d. Andrés Santos. — La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 378.

SYNODUS DIOECESANA COMACLENSIS
1579.

Synodus dioecesana Comaclensis in Italia, celebrata anno 1579, sub Hercule Sacrati, episcopo Comaclensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtioni sinodali della diocese di Comacchio. *[Insigne.]* In Ferrara, per Vittorio Baldini, A M.D.LXXIX, con licenza de' superiori.

In-8°, 2 fsn.-20 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 5482.

P. 2: „Noi, Hercole Sacrato, per gratia di Dio et della sede apostolica vescovo di Comacchio, nella nostra presente synodo, ordiniamo et commandiamo le infrascritte cose."

STATUTA DIOECESIS COMENSIS
1579.

Statuta dioecesis Comensis in Italia, edita anno 1579, sub Ioanne Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi, et visitatore apostolico dioecesis Comensis.

Exstant constitutiones in opere cui titulus: B

I. Francisci Bonhomii, Dei et apostolicae sedis gratia episcopi Vercellarvm, et visitatoris apostolici in civitatibvs et dioecesibvs Novariae et Comi, a s. d. n. Gregorio pp. XIII constitvti, decreta generalia in visitatione Comensi edita, adiunctis item summorum pontificum sanctionibus & Tridentini concilij decretis, quae, certis anni diebus, enunciari euulgarique debent. Vercellis, apvd Gvlielmvm Molinvm, M.D.LXXIX.

In-8°, 6 f. (index)-434 p. — Fribourg, cantonale; Paris, Sainte-Geneviève.

Haec decreta data sunt extra synodum.

STATUTA DIOECESIS GNESNENSIS
1579.

Statuta synodalia dioecesis Gnesnensis in Polonia, edita anno 1579.

De his statutis confer opus cui titulus:

Constitutiones synodorum metropolitanae ecclesiae Gnesnensis provincialium, tam vetustorum quam recentiorum usque ad annum 1578, studio et opera Stanislai Karnkowski. Cracoviae, Andr. Petricovius, 1579.

In-4°, 8 fsn.-192 fcn.-8 fsn. — München, libr. Rosenthal.

STATUTA DIOECESIS PARMENSIS
1579.

Statuta dioecesis Parmensis in Italia, edita anno 1579, ab Ioanne Baptista Castelli, episcopo Ariminensi, et visitatore apostolico dioecesis Parmensis. C

Exstant statuta in opere cui titulus:

Decreta generalia a multum illust. & reuerendiss. patre d. Io. Baptista Castelli, episcopo Ariminensi, in ciuitate dioecesique Parmae visitatore apostolico, aedita, et ivssv perillvst. ac reverendissimi d. Io. Ambrosii Cacciae, Novariensis, vtriusque signat. sanctiss. d. n. referendarii, et in praefata ciuitate & dioecesi vicario apostolico, impressa. *[Insigne.]* Parmae, apud Erasmum Viothum, MDXCIIII, superiorum permissu.

In-4°, 48 p. — Parma, Palatina.

P. 7, decreta I. B. Castelli data sunt anno 1579, pro dioecesi Parmensi.

P. 48, decreta addita a Io. Ambrosio Caccia edita sunt sub data: Parmae, die 26 ianuarii 1594.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS VII
1579.

Synodus dioecesana Vercellensis VII in Italia, celebrata anno 1579, sub Ioanne Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus: D

Synodi dioecesanae Vercellenses dvae, septima et octava, quarum una anno a Chr. nat. M.D.LXXIX, altera an. M.D.XXC, a reverendiss. domino d. I. Francisco Bonhomio, episcopo s. e. Vercellensis, habita est, Gregorio XIII pont. max. Mediolani, apud Pacificum Pontium, M.D.LXXXI.

In-4°, 45 fcn.-1 fsn. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2233; Paris, Sainte Geneviève; Torino, Bibl. naz.

P. 2-25, synodus VII.

P. 27-41, synodus VIII.

SYNODUS DIOECESANA ZARENSIS
1579.

Synodus dioecesana Zarensis (Zara) in Dalmatia, celebrata anno 1579, sub Natali Venerio, episcopo Zarensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 426.

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATENSIS
1580 maii 5-6.

Supra col. 155 B.

1) Constitvtiones et decreta condita in synodo dioecesana Ravennatensi, quam illustrissimus & reuerendissimus dominus d. Christophorvs Bonpagnvs, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopus Rauennae, habuit anno Domini MDLXXX, die quinta maij; additis praeterea quibusdam summorum pontificum constitutionibus, quas certis die-

bus promulgari iussum est. *[Insigne.]* Ravennae, A apud Franciscum Thebaldinum, impress. archiepisc., MDLXXX.

In-4°, 60 fcn. - 2 fsn. — Paris, Bibl. nat. B 2171; Roma, Vaticano.

F. 40, haec synodus dioecesana celebrata est diebus 5 et 6 maii 1580.

F. 41-60, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus: 2) Synodus, (1791), . . . *(titulus supra col.* 155 B).

Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA TOLETANA
1580 maii 15-7.

Synodus dioecesana Toletana, celebrata a die 15 ad diem 17 maii 1580, sub Casparo de Quiroga, archiepiscopo Toletano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvciones sinodales hechas por el illvstrissimo y reverendissimo señor don Gaspar de Quiroga, cardenal de la sancta yglesia de Roma, del B titulo de sancta Balbina, arçobispo de Toleto, primado de las Españas, chanciller mayor de Castilla, inquisidor general en todos los reynos y señorios de la magestad del rey don Philippe nuestro señor, y del su consejo de estado &c. *[Insigne.]* Con licencia, impressas en Madrid, en casa de Francisco Sanchez, año de M.D.LXXXIII, a costa de Blas de Robles, mercader de libros, en corte.

In-folio, 2 fsn. - 80 fcn. — Bibl. del Escorial; Paris, Bibl. nat. B 421.

Fol. 1 et 80, haec synodus dioecesana celebrata est a die 15 ad diem 17 maii 1580.

Fol. 1: „Reconociendo las synodos passadas, avemos en esta synodo renovado las constituciones que mas aproposito han parecido para este tiempo, mayormente de las hechas por la buena memoria de los arçobispos nuestros predecessores, el arçobispo don Alonso Carrillo, y los cardenales don fray Francisco Ximenez y don Iuan Tavera, y algunas constituciones de las que se hizieron en la synodo que se celebrò en tiempo de don Gomez Tello Giron, governador que fue deste arçobispado."

SYNODUS DIOECESANA LEXOVIENSIS
1580 maii 25.

Synodus dioecesana Lexoviensis in Gallia, celebrata die 25 maii 1580, sub Ioanne Hennuyer, ordinis Praedicatorum, episcopo Lexoviensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Bessin, *Concilia Rotomagensis provinciae,* (1717), II, 630-1.

SYNODUS DIOECESANA PISAURENSIS
1580 iunii 1.

Synodus dioecesana Pisaurensis in Italia, cele- C brata die 1 iunii 1580, sub Roberto Sassatelli, episcopo Pisauriensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales ecclesiae Pisavrensis, editae, promvlgatae in synodo dioecesana habita anno M.D.LXXX, kalendis iunij. Pisavri, apud Hieronymum Concordiam, M.D.LXXX.

In-8°, 173 *(mendose* 163) p. - 8 f. — Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Alessandrina; Roma, Vaticana.

P. 5: „Constitutiones quas Iulius Simonetta, praedecessor noster dederat, observari mandavimus."

SYNODUS DIOECESANA LEGIONENSIS
1580 iunii 11.

Synodus dioecesana Legionensis in Hispania, celebrata die 13 iunii 1580, sub Francisco Trugillo, episcopo Legionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus: D

Constituciones del obispado de Leon, hechas por don Francisco Trugillo, obispo del, en las signodos de los años de 1580 y 1582 y 1583 y otros años. Con licencia, en Alcala de Henares, en casa de Iuan Gracian, que sea en gloria, anno MDXCI.

In-folio, 11 fsn. - 59 fcn. — Madrid, Bibl. nac.; Paris, Bibl. nat. B 405; Paris, Sainte-Geneviève.

Folsn. 3, mentio synodorum dioecesanarum celebratarum die 11 iunii 1580, die 11 iunii 1581, die 11 iunii 1582.

Folcn. 1, mentio synodi dioecesanae celebratae die 11 iunii 1583.

SYNODUS DIOECESANA ARIMINENSIS III
1580 iunii 16.

Synodus dioecesana Ariminensis III in Italia, celebrata die 16 iunii 1580, sub Ioanne Baptista Castelli, episcopo Ariminensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta dioecesanae synodi tertiae Ariminensis, a reuerendissimo patre d. Io. Baptista Castellio, Dei & apostolice sedis gratia Arimini episcopo, habitae anno Domini M.D.LXXX, sexto decimo kalen. iulij. *[Insigne.]* Arimini, apud Ioannem Simbeneum, 1580.

In-4°, 35 p.-6 f., 1 fig. — Paris, Sainte-Geneviève.

2) Decreta, (1593), . . . *(titulus supra col.* 379 D, n. 1).

3) Decreta (sine anno), . . . *(titulus supra col.* 623 D, n. 3).

P. 151-76: „Decreta dioecesanae synodi tertiae Ariminensis, a reverendissimo patre d. Ioanne Baptista Castellio, Dei et apostolicae sedis gratia Arimini episcopo, habitae anno Domini M.D.LXXX, xvj kal. iulii. Arimini, apud Ioannem Symbenium, M.DC.XXV."

SYNODUS DIOECESANA VRATISLAVIENSIS
1580 septembris 1.

Synodus dioecesana Vratislaviensis in Germania, celebrata die 1 septembris 1580, sub Martino Gerstmann, episcopo Vratislaviensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1767), VII, 873-908.

2) Statuta synodalia dioecesana sanctae ecclesiae Vratislaviensis, edidit M. de Montbach, dr. ss. theologiae et iuris utriusque. Secunda editio. Vratislaviae, anno Domini MDCCCLV.

In-8°, VI-352 p. — Roma, Casanatense.

P. 118-76, synodus dioecesana Vratislaviensis, celebrata in ecclesia cathedrali, die 1 septembris 1580, sub Martino [Gerstmann], episcopo Vratislaviensi.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1580 novembris 15.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 15 novembris 1580, sub Marquardo de Hattstein, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 382.

SYNODUS DIOECESANA URGELLITANA
1580 iulio-decembri.

Synodus dioecesana Urgellitana in Hispania, celebrata inter menses iulium et decembrem anno 1580, sub Hugone Ambrosio de Moncada, episcopo Urgellitano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

1) Constitvciones synodales del obispado de Vrgel, para los parochos y clerigos, por el mvy illvstre y reuerendissimo señor don fr. Antonio Perez, obispo de Vrgel, y del consejo de su magestad. *[Insigne.]* Con licencia, en Barcelona, por Pedro Lacavalleria, en la calle de Arlet, junto la libreria, año 1632.

In-8°, 2 f.-270 p.-5 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2340; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 5: „Los quatro ultimos antecessores mios, que fueron el señor do Hugo de Moncada, el señor don Andres Capilla, y el señor don Bernardo Salba, y el señor don Luys de Aux de Armendaris, en las synodos que celebraron ... A cuya causa, en la segunda synodo, que yo celebrè en Balaguer, el año passado de 1630, me pidio instantissimamente todo el clero, que assi las constituciones sobredichas, como las demas, que se avian determinado en la synodo, que yo celebrè en nuestra santa iglesia de Urgel, el año de 1627, y las que se acordaron en la synodo de Balaguer, se imprimiessen."

Annus synodi celebratae ab Hugone de Moncada, scilicet 1580, habetur apud:

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 87.

STATUTA DIOECESIS BONONIENSIS
1580.

Statuta dioecesis Bononiensis in Italia, celebrata anno 1580, sub Gabriele Paleotti, episcopo Bononiensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Episcopale Bononiensis civitatis et diocesis *(sic),* raccolta di varie cose che in diuersi tempi, sono state ordinate da monsig. illustriss. & reuerendiss. cardinale Paleotti, vescouo di Bologna, per lo buon gouerno della sua citta & diocese. *[Insigne.]* In Bologna, per Alessandro Benacci, con licenza de' superiori, 1580.

In-4°, 6 fsn. (index) - 266 fcn. — Novara, seminario; Paris, Bibl. nat. B 1997.

SYNODUS DIOECESANA LUCEORIENSIS I
1580.

Synodus dioecesana Luceoriensis I in Polonia, celebrata anno 1580, sub Victore Wierzbowski, episcopo Luceoriensi.

De hac synodo confer sequens testimonium:

„1580, synodus dioecesana Luceoriensis, sub Vict. Wierzbowski, quam synodus eiusdem dioecesis anno 1597 primam synodum vocat; typis nondum mandata." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 3.

CONCILIUM MOSQUENSE
1580.

Concilium generale Mosquense in Russia, celebratum anno 1580.

Huius concilii acta edita sunt in *Collectione originum Russicarum,* parte I, p. 583; *Continuatio Bibliothecae Russicae,* parte VII, p. 132-45. (Nota L. Petit.)

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS VALENTINAE
1580.

Statuta synodalia dioecesis Valentinae in Hispania, edita anno 1580, sub Ioanne de Rivera, archiepiscopo Valentino.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694) ... *(titulus supra col.* 159 A, n. 1), IV, 141-201.

2) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *(titulus supra col.* 159 B, n. 2), V, 478-530.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS VIII
1580.

Synodus dioecesana Vercellensis VIII in Italia, A celebrata anno 1580, sub Ioanne Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodi, (1581), ... *(titulus supra col.* 795 D).

P. 27-41, synodus VIII anni 1580.

SYNODUS DIOECESANA THELSPERGENSIS
1581 aprilis 3.

Synodus dioecesis Basiliensis in Helvetia, celebrata in civitate Thelspergensi, die 3 aprilis 1581, sub Iacobo Christophoro Blarer von Warteensee, episcopo Basiliensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statuta Basiliensia in synodo Thelspergensi, praesidente reuerendiss. in Christo patre ac domino d. Iacobo Christophoro, episcopo Basiliensi, anno Domini M.D.LXXXI, iij non. april. publicata, et nunc tandem edita. Friburgi Brisgoiae, typis Froben., anno Domini M.D.LXXXIII.

In-8°, 8 f.-395 p.-2 f. — Berne, ville; Colmar, ville; Fribourg (Suisse), cantonale; St. Gallen, Stiftsbibliothek; Strasbourg, séminaire; Strasbourg, université.

CONCILIUM ROTHOMAGENSE
1581 aprilis 23.

Concilium provinciale Rothomagense in Gallia, B celebrata die 23 aprilis 1581, sub Carolo de Bourbon, archiepiscopo Rothomagensi.

Bibliographia:

1) Decreta synodi provincialis habitae Rothomagi, an. Do. 1581, svb illustriss. principe & reuerendiss. d. d. Carolo cardinale Borbonio, ciuitatis Auenionensis & s. s. ap. de latere legato, archiepiscopo Rothomagensi, primate Normaniae, omnia a sanctiss. d. n. pp. probata & confirmata; statuta seminariorum; difficultates & supplicationes sanctae s. propositae & eiusdem ad singulas responsa. *[Insigne.]* Parisiis, ex officina Petri L'Hvillier, via Iacobaea, M.D.LXXXII, cum priuilegio regis & C eiusdem illustriss. d. card.

In-8°, 18 f.-285 *(mendose* 186) p.-2 f. — Milano, Ambrosiana; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 5598; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Toulouse, ville.

P. 3, hoc concilium provinciale celebratum est die 23 aprilis 1581. P. 209-38, de scholarum et seminariorum fundatione. P. 239-60, difficultates.

2) Le concile provincial des diocèses de Normandie, tenu à Roüen, l'an M.D.LXXXI, par monseigneur l'illustrissime & reuerendissime cardinal de Bovrbon, archeuesque dudict lieu, corrigé & confirmé par notre sainct père le pape Grégoire xiij; les statuts des seminaires etablis par la Normandie; les difficultez proposées de la part dudict concile à notre sainct pere le pape & les réponses sur icelles; le tout mis en françois, par F. Claude de Sainctes, euesque d'Eureux & l'un des assistans D audict concile. A Paris, chez P. L'Hvillier, rue S. Iaques, à l'Oliuier, M.D.LXXXII, auec priuilege du roy.

In-8°, 151 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 5600; Paris, Sainte-Geneviève.

3) Le concile provincial des diocèses de Normandie, tenu à Roüen l'an M.D.LXXXI, par monseigneur l'illustrissime et reuerendissime cardinal de Bovrbon, archevesque dudict lieu, corrigé & confirmé par nostre sainct pere le pape Gregoire xiij; les statuts des séminaires etablis par la Normandie; les difficultez proposées de la part dudict concile à nostre sainct pere le pape & les responses sur icelles; le tout mis en françois par F. Claude de Sainctes, euesque d'Eureux & l'un des assistans audict concile. *[Insigne.]* A Paris, chez P.L'Hvillier, ruë S. Iaques, à l'Oliuier, M.D.LXXXIII, auec priuilege du roy.

In-8°, 151 fcn. — Lyon, ville; Paris, Bibl. nat. B 5601; Paris, Mazarine.

4) Le concile provincial des diocèses de Normandie, tenv à Roven l'an M.D.LXXXI, par monseigneur l'illustrissime & reuerendissime cardinal de Bovrbon, archeuesque dudit lieu, corrigé & confirmé par notre saint pere le pape Grégoire xiij; les statuts des seminaires establis par la Normandie; les difficultez proposées de la part dudit concile à nostre s. pere le pape & les réponses sur icelle; le tout mis en françois par F. Claude de Sainctes, euesque d'Eureux et vn des assistans audit concile. *[Insigne.]* A Rouen, chez Iean Crevel, au portail des libraires, 1606.

In-12°, 4 f.-229 p. — Paris, Bibl. nat. B 5602; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice.

5) Concilia novissima Galliae, post concilivm Tridentinvm celebrata, in editionibvs regia Parisiensi & Coloniensibus omissa, qvae nvnc in vnvm prodevnt, additis eorum actis quampluribus ex mmsc. codd., opera & studio Lvdovici Odespvn, presbyteri Turonensis. *[Insigne.]* Parisiis, apud Dionysivm Bechet, via Iacobaea, sub scuto Solari, M.DC.XLV, cum priuilegio regis christianissimi.

In-folio, 8 f. (dicatio, praefatio, index)-759 p.-9 f. (index). — Roma, Vaticana.

P. 731-59, concilium Narbonense, anno 1551.

P. 1-84, concilium Remense, anno 1564.

P. 120-66, concilium Cameracense, anno 1565.

P. 85-119, conventus Gallicani cleri, habitus Meloduni, anno 1579.

P. 169-224, concilium Rothomagense, anno 1581.

P. 225-78, concilium Remense, anno 1583.

P. 279-330, concilium Burdigalense, anno 1583.

P. 331-90, concilium Turonense, anno 1583.

P. 391-444, concilium Bituricense, anno 1584.

P. 445-508, concilium Aquense, anno 1585.

P. 509-60, concilium Tolosanum, anno 1590.

P. 561-3, conventus Gallicani cleri, habitus Parisiis, annis 1595-6.

P. 563-70, conventus Gallicani cleri, habitus Parisiis, anno 1598.

P. 570-8, conventus Gallicani cleri, habitus Parisiis, anno 1606.

P. 579-622, concilium Narbonense, anno 1609.

P. 623-4, concilium Parisiense, anno 1612.

P. 624, concilium Aquense, anno 1612.

P. 625-8, conventus gallicani cleri, habitus Parisiis, anno 1615.

P. 629-98, concilium Burdigalense, anno 1624.

P. 699-717, conventus Gallicani cleri, habitus Parisiis, anno 1625.

P. 718-27, conventus Gallicani cleri, habitus Parisiis, die 10 februarii 1631.

P. 727-9, conventus Gallicani cleri, habitus Parisiis, die 9 februarii 1639.

P. 729-30, concilium provinciale Parisiense I, anno 1640.

6) Concilia novissima Galliae, (1646), . . . *(titulus supra col.* 257 D).

P. 169-224, concilium Rothomagense, anno 1581.

7) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 821.

8) Sanctae Rotomagensis ecclesiae concilia ac synodalia decreta, quae hactenus aut nondum edita aut varijs locis dispersa, in unum corpus collegit, ad manuscriptorum fidem & meliores editiones contulit, summorum pontificum, archiepiscoporum & episcoporum Normaniae tabulam exhibuit, ac eorumdem & regum, principum & aliorum diplomata, epistolas, conventiones &c. addidit, brevem item Rotomagensium praesulum notitiam dedit d. Franciscus Pommeraye, congregationis S. Mauri alumno, notas praeterea & observationes subjunxit in eadem concilia per d. Angelum Godin, eiusdem congregationis monachum, concinntas, opus clericis praesertim totius provinciae ac ceteris etiam ecclesiasticae disciplinae studiosis perutile. Rotomagi, impensis & typis Bonaventurae le Brun, typographi & bibliopolae, in area palatij, sub signo s. Bonaventurae, um privilegio regis & superiorum permissu, M.DC.LXXVII.

In-4°, 17 f.-540 p.-7 f. (index). — Besançon, archevêché; Lyon, ville; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 2300; Paris, Sainte-Geneviève; Paris, Saint-Sulpice.

9) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 1211.

10) Concilia Rotomagensis provinciae; accedunt dioecesanae synodi, pontificum epistolae, regia pro Normaniae clero diplomata, necnon alia ecclesiasticae disciplinae monumenta, ex illis non pauca hactenus inedita; quae prius edita fuerant ad manuscriptos codices recognita et emendata sunt, collata quaedam cum autographis, disposita omnia juxta chronologiae ordinem, et observationibus, ubi convenit, illustrata; prodeunt in lucem opera et studio domini Guillelmi Bessin, presbyteri et monachi Benedictini, e congregatione Sancti Mauri. Rotomagi, apud Franciscum Vaultier, in vico Iudaeorum, MDCCXVII, cum privilegio regis et superiorum permissu.

In-folio, 4 f.-viij-267-632-70 p. (index)-1 f. (addenda). — Besançon, archevêché; Coutances, ville; Le Mans, ville; Lucca, Grande-Chartreuse; Lyon, abbé Martin; Lyon, ville; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 374; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

Parte I, p. 194-246, concilium Rothomagense, anno 1581.

11) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 617-82.

12) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 617-82.

SYNODUS DIOECESANA BRUGNATENSIS

1581 aprilis 24.

Synodus dioecesana Brugnatensis in Italia, celebrata die 24 aprilis 1581, sub Nicolao Mascardo, episcopo Brugnatensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodi dioecesanae ab illustriss. et reverendiss. Joanne Baptista De-Dece habitae, anno MDCLXXV, confirmatio, celebrata ab illustriss. et reverendiss. d. d. Dominico Tatis, abbate congregationis Benedictino-Olivetanae, episcopo Brugnatensi, et comite &c., anno MDCCLXII, die XXIII mensis maii, ss. d. n. Clemente papa XIII. *[Insigne.]* Genuae, ex typographia Gexiniana, in via vulgo Scurreria.

Sine anno, (1762), in-4°, 372 p.-1 f. — Genova, università; Parma, Palatina.

P. 363: „Nicolaus Mascardus, nobilis Sarzanensis, [episcopus Brugnatensis], . . . anno 1581, die 24 aprilis, synodum habuit, eamque typis edidit, cuius adhuc aliquod exemplar invisitur."

2) Synodus dioecesana Lunensis-Sarzanensis et Brugnatensis, quam habuit, in ecclesia cathedrali Sarzanensi, fr. Hyacinthus Rossi, ordinis Praedicatorum, sacrae theologiae magister, episcopus Lunen-Sarzanensis ac Brugnatensis et comes, diebus XIV, XV, XVI septembris anno MDCCCLXXXVII. Bononiae, ex officina pont. Mareggianiana, MDCCCLXXXVII.

In-4°, 259 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

P. 254: „Nicolaus Mascardus, episcopus Brugnatensis (1579-82), synodum habuit."

SYNODUS DIOECESANA PARMENSIS

1581 maii 11.

Synodus dioecesana Parmensis in Italia, celebrata die 11 maii 1581, sub Ferdinando Farnese, episcopo Parmensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones quae a synodo dioecesana Parmen., in ea praesidente reuerendissimo domino d. Ferdinando Farnesio, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Parmen. & comite, conditae svnt, anno M.D.LXXXI, V id. maij. Parmae, apud haeredes Seth Viotti, M.D.LXXXII.

In-4°, 24 p. — Piacenza, civica; Roma, Alessandrina.

SYNODUS DIOECESANA LEGIONENSIS

1581 iunii 11.

Synodus dioecesana Legionensis in Hispania, celebrata die 11 iunii 1581, sub Francisco Trugillo, episcopo Legionensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Constituciones, (1591), . . . *(titulus supra col.* 797 D).
Vide notam ibi citatam.

SYNODUS DIOECESANA REGIENSIS
1581.

Synodus dioecesana Regiensis in Italia (Reggio in Lombardia), celebrata anno 1581, sub Benedicto Manzoli, episcopo Regiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones reverendissimi in Christo patris et d. d. Benedicti Manzoli, episcopi Regiensis et principis, in synodo dioecesana editae MDLXXXI. Bononiae, apud Io. Rossium, MDLXXXII, curiae episc. et s. inquisit. concessu.

In-4°, 4 f.-71 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS TARRACONENSIS
1581.

Statuta synodalia dioecesis Tarraconensis in Hispania, edita anno 1581, sub Antonio Agustin, archiepiscopo Tarraconensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutionum synodalium Tarraconensium partes quinque. Tarracone, apud Philippum Mey, M.D.XXCI.

In-8°, 205 p.-11 f. — Bibl. del Escorial. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA TARVISINA
1581.

Synodus dioecesana Tarvisina in Italia, celebrata anno 1581, sub Francisco Cornaro, episcopo Tarvisino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Ill^mi ac rever^mi Francisci Cornelii, Tarvisii episcopi, constitutiones, ex sacri concilij Tridentini praescripto, dioecesanae synodo nuper celebratae, quo perpetuo seruentur, traditae. *[Insigne.]* Venetiis, apud Guerraeos fratres, MDLXXXI.

In-8°, 8 f.-210 p.-10 f. — Paris, Bibl. nat. B 5514.

SYNODUS DIOECESANA TURIASONENSIS
1581.

Synodus dioecesana Turiasonensis (Tarazona) in Hispania, celebrata anno 1581, sub Ioanne de Redin y Cruzat, episcopo Turiasonensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 79.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA I
1582 martii 10.

Supra col. 157 B.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *(titulus supra col.* 157 B, n. 1).

P. 195-207 et 371-9, synodus dioecesana Limana I.

2) Concilia Limana, (1684) ... *(titulus supra col.* 315 C, n. 2).

P. 195-205, synodus Limana I.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1582 maii 8.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 8 maii 1582, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 385.

SYNODUS DIOECESANA PERUSINA
1582 maii 16-7.

Synodus dioecesana Perusina in Italia, celebrata diebus 16 et 17 maii 1582, sub Vincentio Ercolani, episcopo Perusino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta et monita edita et promulgata in synodo dioecesana Perusina, quam rr. d. f. Vincentius Herculanus, Dei et apost. sed. gratia episcopus Perusiae, habuit a. D. 1582, die 16 et 17 mensis maii; additis praeterea quibusdam ss. pontificum constitutionibus, et decretis concilii Tridentini tunc in eadem synodo promulgatis ac deinceps certis diebus promulgandis. Perusiae, typis? Petri Iacobi Petruccii, 1584.

In-8°, 95 p. — Paris, Bibl. nat. B 5509.

CONVENTUS GALLICANI CLERI
1582 maii 28.

Conventus Gallicani cleri, celebratus die 28 maii 1582.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Procès-verbal de l'assemblée du clergé tenue à Paris, en 1582. — Grenoble ville, codex ms. 1864, saeculi XVIII, 375/245 millim., 85 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII, 597.

2) Procès-verbal de l'assemblée des prélats et députés des provinces du clergé de France, pour l'audition et closture des comptes du receveur

général et autres affaires du clergé, le 28 may 1582. — Orléans, ville, codex ms. 867, saeculi XVIII, 338/235 mill., f. 4-162. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* XII, 312.

3) Remonstrance du clergé de France, faicte au roy par messire Regnauld de Beaune, archevesque de Bourges, primat d'Aquitaine, assisté de messieurs les révérendiss. évesques de Bazas et Noyon et autres députez dudict clergé, à Fontainebleau, le 17 juillet 1582.

S. l., 1582, in-4°, 32 p. — Paris, Bibl. nat. Ld⁵ 90.

4) Remonstrance du clergé de France, faicte au roy par messire Regnauld de Beaune, archevesque de Bourges, primat d'Aquitaine, assisté de messieurs les révérendiss. évesques de Bazas et Noyon et autres députez dudict clergé, à Fontainebleau, le 17 juillet 1582.

S. l., 1582, in-8°, sign. A-D. — Paris, Bibl. nat. Ld⁵ 90 A.

5) Remonstrance du clergé de France, faicte au roy par messire Regnauld de Beaune, archevesque de Bourges, primat d'Aquitaine, assisté de messieurs les révérendiss. évesques de Bazas et Noyon et autres députez dudict clergé, à Fontainebleau, le 17 juillet 1582. Paris, F. Morel, 1583.

In-8°, 18 f. — Paris, Bibl. nat. Ld⁵ 90 B.

6) Remonstrance du clergé de France, faicte au roy par messire Regnauld de Beaune, archevesque de Bourges, primat d'Aquitaine, assisté de messieurs les révérendiss. évesques de Bazas et Noyon et autres députez dudict clergé, à Fontainebleau, le 17 juillet 1582. Paris, F. Morel, 1583.

In-8°, 18 f. — Paris, Bibl. nat. Ld⁵ 90 C.

SYNODUS DIOECESANA LEGIONENSIS
1582 iunii 11.

Synodus dioecesana Legionensis in Hispania, celebrata die 11 iunii 1582, sub Francisco Trugillo, episcopo Legionensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Constituciones, (1591), ... *(titulus supra col.* 797D). Vide notam ibi citatam.

SYNODUS DIOECESANA VARMIENSIS
1582 iunii 28 vel iulii 28.

Synodus dioecesana Varmiensis in Polonia, celebrata Heilsbergae, die 28 iunii vel 28 iulii 1582, sub Martino Cromer, episcopo Varmiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Editio impressa Heilsbergae, 1612. — Ipse non vidi.

De hac synodo confer etiam:

2) „1582, synodus dioecesana Varmiensis, sub Martino Cromero, iam episcopo, die 28 iulii, Heilsbergae." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 3.

CONCILIUM LIMANUM I
1582 augusti 15 - 1583 octobris 18.

Supra col. 193 C.

Bibliographia:

1) Concilivm Limense, celebratum anno 1583, sub Gregorio XIII sum. pont., autoritate Sixti quinti pont. max. approbatum, iussu catholici regis Hispaniarum atque Indiarum, Philippi secundi, editum. *[Insigne.]* Madriti, ex officina Petri Madrigalis, typographi, anno Domini 1591. *[In fine:]* Madriti, apud Petrum Madrigal, anno M.D.XC.

In-4°, 4 fsn.-88 fcn.-11 fsn. — Paris, Mazarine; Piacenza, civica.

2) Concilivm Limense, celebratum anno 1583, sub Gregorio XIII sum. pont., auctoritate Sixti quinti pont. max. approbatum, iussu catholici regis Hispaniarum atque Indiarum, Philippi secundi, editum. *[Insigne.]* Madriti, ex officina Joannis Sanchez, typographi, anno Domini M.DC.XIIII.

In-8°, 3 fsn.-92 fcn.-6 fsn. (index). — Paris, Arsenal.

F. 16, 21, 47, 71 et 85, hoc concilium celebratum est, 5 sessionibus, diebus 15 augusti 1582, et 15 augusti, 22 septembris, 13 et 18 octobris 1583.

3) Lima limata, (1673), *(supra col.* 193 C).

4) Concilia Limana, (1684), ... *(titulus supra col.* 315 C, n. 2).

P. 1-125, concilium provinciale Limanum I.

5) Aguirre, (1694), ... *(titulus supra col.* 159 A, n. 1), IV, 232-73.

6) Aguirre (1753), ... *(titulus supra col.* 159 B, n. 2).

7) Tercero cathecismo y exposicion de la doctrina christiana por sermones, para que los curas y otros ministros prediquen y enseñen á los Yndios y á las demas personas, conforme á lo que en el sancto concilio provincial de Lima [1583] se proveyo [por los pp. José de Acosta y Juan de Altiença]. Los Reyes, impr. por A. Ricardo, 1585.

In-4°. — Paris, Bibl. nat. rés. D 11171.

Opus editum linguis hispana, quichua et aymara.

8) Tercero catecismo y exposicion de la doctrina christiana por sermones, para que los curas y otros ministros prediquen y enseñen á los Indios y á las demas personas, conforme á lo que se proveyo en el sancto concilio provincial de Lima el año de 1583, mandado reimprimir por el concilio provincial del año 1773; [por los pp. José de Acosta y Juan de Altiença]. Paris, Rosa et Bouret, 1867.

In-8°. — Paris, Bibl. nat. D 56337.

Opus editum linguis hispana et quichua.

SYNODUS DIOECESANA LUNENSIS-SARZANENSIS
1582 septembris 12.

Synodus dioecesana Lunensis-Sarzanensis in Italia, celebrata die 12 septembris 1582, sub Ioanne Baptista Bracelli, episcopo Lunensi-Sarzanensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae et promvlgatae in synodo dioecesana Lunen.-Sarzanen., quam illustris. et re-

uerendissimus dominus dominvs Ioan. Baptista Bracellivs, Dei & apostolicae sedis gratia episcopus Lunen. Sarzanen. & comes, habuit anno MDLXXXII, die xij septemb.; additis praeterea summorum pontificum constitutionibus & decretis Tridentini concilij, etiam vulgari sermone expressis, quae praemulgari *(sic)* iussum est. *[Insigne.]* *[In fine:]* Lvcae, apud Vincentium Busdrachium, 1584.

In-4°, 10 fsn.-95 fcn.-4 fsn. — Paris, Bibl. nat. B 2090.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS

1582 octobris 10.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 10 octobris 1582, sub Georgio d'Armagnac, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Avignon, bibl. du chapitre, codex ms. pergamenus, fol. 274-6.

2) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 275-6.

CONCILIUM EBREDUNENSE

1582 octobri.

Concilium provinciale Ebredunense in Gallia, celebratum mense octobri 1582, sub Guillelmo d'Avanson, archiepiscopo Ebredunensi.

Bibliographia:

Decreta synodi provincialis habitae Ebredvni, anno Domini M.D.LXXXII, sub illustrissimo & reuerendissimo d. d. Gvilelmo d'Avanson, archiepiscopo & principe Ebredunensi, & s. d. n. papae assistenti, ac christianissimi regis secret. consilii consiliario; omnia a sanctissimo d. n. pp. probata & confirmata. *[Insigne.]* Lvgdvni, apvd Ioannem Pillehote, sub signo nominis Iesv, M.DC.

In-4°, 4 f.-86 p. — Paris, Bibl. nat. B 2281.

Fol. 2, hoc concilium provinciale indictum est ad mensem octobrem 1582.

P. 86, approbatio sanctae sedis data est die 26 ianuarii 1585.

CONCILIUM BURDIGALENSE

1582 novembris 1.

Supra col. 257 D.

Bibliographia:

1) Decreta concilii provincialis Bvrdigalae habiti, sub reuerendissimo d. d. Antonio Prevotio Sansaco, archiepiscopo Burdigalensi, Aquitaniae primate. *[Insigne.]* Bvrdigalae, excudebat Simo Millangius, typographus regius, M.D.LXXXIII.

In-8°, 6 f.-164 p. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat.; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 4, hoc concilium provinciale indicitur ad diem 1 novembris 1582.

2) Decreta concilii provincialis Bvrdigalae habiti, sub reuerendissimo d. d. Antonio Prevotio Sansaco, archiepiscopo Burdigalensi, Aquitaniae primate, omnia a s. sede apostolica approbata; leges seminariorum sunt in calce libri; la traduction françoise est à costé du latin. *[Insigne.]* Bvrdigalae, excudebat S. Millangius, typographus regius, M.D.LXXXIIII, cvm privilegio regis.

In-4°, 6 f.-188 p.-2 f. — Le Mans, ville; Paris, Bibl. nat. B 2271; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Toulouse, ville.

P. 172 subscriptiones.

3) Decreta concilii provincialis Burdigalae habiti sub reuerendissimo d. d. Antonio Prevotio Sansaco, archiep. Burd., Aquit. primate, vna cum legibus seminariorum; omnia a s. sede apostolica approbata; illustrissimi ac reuerendissimi d. d. Francisci s. R. e. tituli Sanctae Praxedis presbyteri card. de Sovrdis, archiep. Burd., Aquit. primatis, iussu iterato recusa. Bvrdigalae, excudebat Sim. Millangivs, typographus regius, M.DC.XXIII.

In-8°, 8 f.-264 p.-10 f. — Lyon, ville; Paris, Bibl. nat.

Textus latinus et versio gallica. In capite exstat epistola cardinalis de Sourdis ubi mentionem facit concilii Burdigalensis celebrandi die 1 novembris 1582.

P. 233, subscriptiones Antonii, archiepiscopi Burdigalensis; Iani Fregouse, Agenensis episcopi; Caroli de Bony, Engolismensis episcopi; Godofredi de Sainct Belin, Pictaviensis episcopi; Nicolai Le Cornu, Santonensis episcopi; Ludovici de Salignac, Sarlatensis episcopi; Arnaldi de Pontac, Vasatensis episcopi; Bernardi Podiani, archidiaconi ecclesiae Condomiensis, procuratoris eiusdem ecclesiae, sede vacante.

4) Concilia novissima Galliae, (1645), . . . *(titulus supra col.* 802 C).

P. 279-330, concilium Burdigalense, anno 1583.

5-7) *Supra col.* 257 D-260 A, n. 1-4.

8) Decreta conciliorum provincialium annis M.D.LXXXIII & M.DC.XXIV, Burdigalae celebratorum, a s. sede apostolica approbata, illustrissimi ac reverendissimi d. d. Francisci-Eliae Devoyer de Paulmy d'Argenson, archiepiscopi Burdigalensis, Aquitaniae primatis, jussu typis iterato mandata. *[Insigne.]* Burdigalae, typis N. & J. de la Court, typog. illust. ac reverend. archiepiscopi, M.DCC.XXVIII, cum privilegio regis.

In-8°, 2 partes, 6 f.-147 p. (concilium anni 1583)-164 p. (concilium anni 1626, sed corrige 1624). — Paris, Bibl. nat. B 5542; Paris, Saint-Sulpice.

9) Concilia provincialia Burdigalae celebrata, annis 1582 et 1624; editio novissima, cui accedit index alphabeticus rerum. Lucione, apud Ferru, dd. episcopi Lucion. typographum, 1850.

In-18°, 5 f.-340 p. — Lyon, séminaire; Nevers, évêché.

P. 1-136, decreta concilii provincialis Burdigalae habiti [anno 1582], sub reverendiss. dd. Antonio Prevotio Sansaco, archiepiscopo Burdig., Aquit. primate, una cum legibus seminariorum; omnia a sede apostolica approbata [anno 1583].

P. 137-328, concilium provinciale Burdigalense, a rr. dd. Francisco, cardinale de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi, Aquitaniae primate, habitum anno Domini 1624, mense septembri.

10) Mansi, *Concil.*, (1902), XXXIV, 745-806.

SYNODUS DIOECESANA ANDRIENSIS

1582 decembris 3.

Synodus dioecesana Andriensis in Italia, celebrata die 3 septembris 1582, sub Luca Antonio Resta, episcopo Andriensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones editae in dioecesana synodo Andriensi, qvam reverendissimvs p. d. Lucas Antonius A Resta, episcopus Andriensis, habuit anno Domini M.D.LXXXII, ter. nonas decemb. Cvpertini, apud Io. Bernardinum Desam, M.D.LXXXIIII; svperiorvm permissv.

In-4°, 90 fcn.-1 fsn. — Avignon, ville; Paris, Arsenal; Roma, Vittorio Emanuele.

CONCILIUM MEMPHITICUM

1582 decembri - 1583 februarii 1.

Concilium Memphiticum in Aegypto, celebratum a mense decembri 1582 ad diem 1 februarii 1583.

Bibliographia:

1) Coleti, *Concil.*, (1728), XXI, 681-4.

2) Mansi, *Concil.*, (1902), XXXIV, 681-4.

STATUTA DIOECESIS BRIXIENSIS

1582.

Statuta dioecesis Brixiensis in Italia, edita anno 1582, a sancto Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi, et visitatore apostolico dioecesis Brixiensis.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Decreta generalia ab ill^mo^ et r^mo^ domino d. Carolo, s. R. e. presb. card. tit. S. Praxedis, archiepiscopo Mediolani, ciuitatis et dioecesis Brixiensis visitatore apostolico, promulgata atque edita anno B a Christo nato M.D.LXXXII, Gregorio XIII, pontif. maximo. Mediolani, ex officina Michaelis Tini. *[In fine:]* Mediolani, apud Michaelem Tinum, 1582.

In-4°, 54 fcn. — Roma, Vittorio Emanuele.

Haec decreta edita fuerunt extra synodum.

F. 2, mentio constitutionum synodalium editarum a [Dominico] Bollani, episcopo Brixiensi (inter annos 1559 et 1579).

STATUTA DIOECESIS GENUENSIS

1582.

Statuta dioecesis Genuensis in Italia, edita anno 1582, sub Francisco Bossio, episcopo Novariensi, et dioecesis Genuensis visitatore apostolico.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta generalia ad exeqvendae visitationis C Genuensis vsum, edita a perillustri & reuerendissimo domino d. Francisco Bossio, episcopo Novariae & comite &c., eiusdem vrbis dioecesisq. Genuensis visitatore apostolico, anno M.D.LXXXII, Gregorio XIII pont. max. Mediolani, ex typographia Michaelis Tini, M.D.XXCIV.

In-4°, 4 f.-163 p. — Paris, Bibl. nat. B 2074 et E 2513; Roma, Propaganda.

Decreta haec edita sunt extra synodum.

2) Synodi, (1833), ... *(titulus supra col.* 562 B).

P. 139-246: „Visita delle chiese della città e diocesi di Genova, fatta da monsignor Francesco Bossio, vescovo di Novara, nella sua qualità di visitatore apostolico, l'anno 1582."

STATUTA DIOECESIS LEODIENSIS

1582.

Statuta dioecesis Leodiensis in Belgio, edita anno 1582, sub Ernesto de Bavaria, episcopo Leodiensi.

Exstant statuta in opere cui titulus:

Statuta consistorialia et reformatio judiciorum spiritualium civitatis, patriae seu ditionis et dioecesis Leodiensis ... Leodii, G. Morberius, 1582.

In-4°, 4 fsn.-79 fcn. — Gand, université. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA PACENSIS

1582.

Synodus dioecesana Pacensis (Badajoz) in Hispania, celebrata anno 1582, sub Didaco Gomez de la Madriz, episcopo Pacensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvciones promvlgadas por el ilvstr^mo^ y rever^mo^ señor d. fr. Francisco de Roys y Mendoza, catedratico que fue de visperas de theologia de Salamanca, prior electo del sacro convento de Calatraua, de la iunta real de la Conception, predicador de su magestad, obispo de Badajoz, electo arzobispo de Granada, vicario general del real exercito de Estremadura, del consejo de su magestad, &c., en la santa synodo qve celebro dominica de sexagesima, primero de febrero de 1671 años. *[In-* D *signe.]* Con licencia, en Madrid, por Ioseph Fernandez de Buendia, año 1673.

In-folio, 4 f.-286 p.-1 f. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 393.

P. 17, haec synodus dioecesana celebrata est a die 1 ad diem 5 februarii 1671.

P. 20: „Los synodos de esta diocesi, que se siguen en estas constituciones, fuera de otras que se han visto y examinado, son las de los señores don Alonso Manrique, impresso año de 1501, don Diego Gomez de la Madriz, manuscripto, año de 1582, d. fr. Iuan Roco de Campofrio, manuscripto, año de 1630, don fray Angel Manrique, manuscripto, año de 1648."

CONCILIUM RAVENNATENSE II
1582.

Supra col. 259 C.

Bibliographia:

1) Decreta, (1583), ... *(supra col.* 259 C, n. 1).

A 2) Synodus, (1791), ... *(supra col.* 259 D, n. 2).

Christophorus Boncompagnus, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Ravennae, universis provinciae nostrae fidelibus, salutatem in Domino.

Iam annus agitur, quo, ut nostis omnes, pro nostro archiepiscopali munere, provinciale concilium habuimus, in quo, Dei in primis cooperante gratia, ac deinceps studio nostro, solicitudineque coepiscoporum nostrorum, ea statuimus et decrevimus, quae ad spiritualia totius provinciae nostrae commoda conferre arbitrati sumus; et, sicut pro vestra in viis Domini salutari progressione, omnia constituta sunt, ita nunc illa recognita typisque impressa, in vestram notitiam deducimus, vos hortantes et in Domino monentes, ut, quemadmodum nunc ea vobis charitate paterna tradimus, ita vos ipsa alacri animo suscipiatis, alacriorique exequamini: speramus enim futurum, ut ex his uberrimum salutis animarum vestrarum fructum in Domino reportetis. Valete.

In nomine sanctae et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.

Nos, Christophorus Boncompagnus, Dei et apostolicae sedis gratia Ravennae archiepiscopus, ad laudem et gloriam omnipotentis Dei ac beatae Mariae semper virginis, beatique Apollinaris martiris ac patroni nostri, de consilio et assensu reverendissimorum patrum coepiscoporum nostrorum, in provinciali nostro concilio secundo legitime congregatorum, haec quae sequuntur, constituimus ac decernimus.

De fidei professione.

1. Cum aedificii christiani fides sit fundamentum, et sine ea impossibile sit, apostolo teste, placere Deo, eapropter nos, veteri etiam sacrorum conciliorum consuetudine adducti, huius sanctae actionis exordium a fidei professione sumendum esse censuimus.

2. Praecipua igitur sit episcoporum provinciae nostrae cura, ut nedum qui theologiam, iuris utriusque censuram, medicinam, philosophiam, grammaticamve profitentur, fidei professionem emittant, ut superiori provinciali synodo cautum est, sed etiam qui arithmeticae et musicae, aliarumque artium liberalium professores sunt, necnon qui doctoratus aut magisterii insignia suscipiunt, ante eorum sumptionem idem peragant, ad praescriptum formulae litteris Pii IV traditae.

3. Episcopi non permittant aliquem, licet ille regularis sit, concionnandi munus, etiam in ecclesiis suorum ordinum, susceptum exercere, nisi prius de fidei professione emissa, ad eiusdem pontificiae constitutionis praescriptam formam, docuerit, vel nisi quandoque ex causa aliter episcopo videatur.

4. Provisi de beneficiis quibuscunque, quibus animarum cura immineat, vel de dignitatibus canonicatibusve in ecclesiis cathedralibus, nisi ad sibi praescriptum tempus et locum per sacri Tridentini concilii decretum, fidei professionem emiserint, fructus omnes ex dictis beneficiis perceptos omnino per episcopum restituere cogantur, ut eodem decreto cautum est; nec ipsi episcopo liceat eos aliquo pacto remittere, sed in illius ecclesiae utilitatem, eiusdem episcopi arbitrio, convertantur.

5. Cogant episcopi typographiae ac bibliothecarum dominos, necnon librorum imprimendorum revisores seu correctores, ad praestandum iuramentum de munere suo fideliter, iuxta praescriptum regularum indicis Romani, qui est de libris vetitis, exercendo.

De libris prohibitis.

1. Cum, ex improbatae lectionis libris semper plurima mala in ecclesiam Dei invecta sint, omni studio efficiant episcopi, ut per omnes, ad quos B spectat, observentur regulae indicis Romani de libris vetitis, eorumque praecipua sit cura, ut quae in decima eiusdem indicis regula continentur, omnino executionem habeant, quam regulam in vulgarem sermonem trasferri et publicari, saepeque in memoriam populo redigi curet. Cuius quidem regulae tenor huiusmodi est: „In librorum aliarumve scripturarum impressione, servetur quod in concilio Lateranensi, sub Leone X, sessione 10, statutum est. Quare, si in alma urbe Roma, liber aliquis sit imprimendus, per vicarium summi pontificis, et sacri palatii magistrum vel per personas a sanctissimo domino nostro deputandas, prius examinetur; in aliis vero locis ad episcopum vel alium habentem scientiam libri vel scripturae imprimendae ab eodem episcopo deputandum, ac inquisitorem haereticae pravitatis eius civitatis vel dioecesis, in qua impressio fiet, eius approbatio et examen pertineat, et per eorum C manum, propria subscriptione, gratis et sine dilatione imponendam, sub paenis et censuris in eodem decreto contentis, approbetur, hac lege et conditione addita, ut exemplum libri imprimendi authenticum, et manu auctoris subscriptum, apud examinatorem remaneat. Eos vero qui libellos manuscriptos vulgant, nisi ante examinati probatique fuerint, eisdem poenis subiici debere indicarunt patres deputati, quibus impressores et qui eos habuerint et legerint, nisi auctores prodiderint, pro auctoribus habeantur. Ipsa vero huiusmodi librorum probatio in scriptis detur, et in fronte libri, vel scripti vel impressi authentice appareat, probatioque et examen ac caetera gratis fiant. Praeterea, in singulis civitatibus et diaecesibus, domus vel loci ubi ars impressoria exercetur, et bibliothecae librorum venalium saepius visitentur a personis ad id deputandis ab episcopo sive eius vicario, atque D etiam ab inquisitore haereticae pravitatis, ut nihil eorum quae prohibentur, aut imprimatur, aut vendatur, aut habeatur. Omnes vero librarii et quicunque librorum venditores, habeant in suis bibliothecis indicem librorum venalium quos habent, cum subscriptione dictarum personarum; nec alios libros habeant aut vendant, aut quacunque ratione tradant, sine licentia eorumdem deputandorum, sub poena amissionis librorum, et aliis arbitrio episcoporum vel inquisitorum imponendis. Emptores vero, lectores vel impressores, eorumdem arbitrio puniantur. Quod si aliqui libros quoscumque in aliquam civitatem introducant, teneantur eisdem personis deputandis renunciare, vel, si locus publicus mercibus eiusmodi constitutus sit, ministri publici eius loci praedictis personis significent libros esse adductos. Nemo vero audeat librum, quem ipse vel alius in civitatem introduxit, alicui legendum tradere, vel aliqua ratione alienare aut commodare, nisi ostenso

prius libro, et habita licentia a personis deputandis, aut nisi notorie constet librum iam esse omnibus permissum. Idem quoque servetur ab haeredibus et executoribus ultimarum voluntatum, ut libros a defuncto relictos, sive eorum indicem illis personis deputandis afferant, et ab eis licentiam obtineant, priusquam eis utantur, aut in alias personas quacumque ratione eos transferant. In his autem omnibus singulis poena statuatur, vel amissionis librorum, vel alia, arbitrio eorundem episcoporum vel inquisitorum, pro qualitate contumatiae vel delicti. Circa vero libros, quos patres deputati aut examinarunt, aut expurgarunt, aut expurgandos tradiderunt, aut certis conditionibus, ut rursus excuderentur, concesserunt, quidquid illos statuisse constiterit, tam bibliopolae quam caeteri observent. Liberum tamen sit episcopis aut inquisitoribus generalibus, secundum facultatem quam habent, eos etiam libros, qui his regulis permitti videntur, prohibere, si hoc in suis regnis, aut provinciis vel dioecesibus expedire iudicaverint. Caeterum, nomina cum librorum, qui a patribus deputatis purgati sunt, tum eorum quibus illi hanc provinciam dederunt, eorundem deputatorum secretarius notario sacrae universalis inquisitionis Romanae, sanctissimi domini nostri iussu tradidit. Ad extremum vero omnibus fidelibus praecipitur, ne quis audeat contra harum regularum praescriptum, aut huius indicis prohibitionem libros aliquos legere aut habere; quod si quis libros haereticorum, vel cuiusvis authoris scripta, ob haeresim vel ob falsi dogmatis suspitionem damnata atque prohibita, legerit sive habuerit, statim in excommunicationis sententiam incurrat. Qui vero libros alio nomine interdictos legerit aut habuerit, praeter peccati mortalis reatum quo afficitur, iudicio episcoporum severe puniatur."

De superstitionibus, incantationibus ac magicis artibus.

1. Episcopi curent, ut ex eorum urbibus et dioecesibus exterminentur omnes magi, arioli, malefici, divinatores et sortilegi, aliique omnes huiusmodi, et nedum contra ipsos gravissimis insurgant poenis, sed etiam contra eos, qui aliqua de re predictos consuluerint, vel, ut ab aliis consulerentur, auctores vel hortatores fuerint.

2. Parochi etiam omnes diligenter invigilent, ut ex eorum parochiis omne superstitionum genus amoveatur, in eoque vitio extirpando confessarii et concionatores diligentes se praestent.

3. Quicunque habuerit, tenuerit legeritve libros quoscunque sortilegia, veneficia, auguria aliave huiusmodi continentes, et quae praesertim artis magicae sunt, necnon qui geomantiam, pyromantiam et alia huiusmodi continent, gravissime plectatur.

4. Quo ad astrologiam vero iudiciariam, serventur constituta in nona regula indicis Romani, qui est de libris vetitis, cuius quidem regulae tenor huiusmodi est:

„Libri omnes, et scripta geomantiae, hydromantiae, aeromantiae, pyromantiae, onomantiae, chyromantiae, necromantiae, sive in quibus continentur sortilegia, veneficia, auguria, auspicia, incantationes artis magicae, prorsus reiiciuntur. Episcopi vero diligenter provideant, ne astrologiae iudiciariae libri, tractatus, indices legantur vel habeantur, qui de futuris contingentibus, successibus fortuitisve casibus, aut iis actionibus quae ab humana voluntate pendent, certo aliquid eventurum affirmare audent.

Permittuntur autem iudicia et naturales observationes, quae navigationis, agriculturae, sive medicae artis iuvandae gratia conscripta sunt.

5. Praeterea, episcopi circa pronostica illam adhibeant diligentiam, ut nisi per ipsos recognita et approbata fuerint, ea per quempiam vendi alicuive tradi ne permittant.

6. Prohibeant etiam episcopi superstitiosos omnes abusus, qui in defunctorum funeribus, pluribus in locis praesertim ruralibus, fieri consueverunt, diligenterque investigent quinam sint, et graviter animadvertant in eos qui nepharia huiusmodi committere praesumpserint.

7. Quicumque furta sortilegiis, divinationibus magiisve inquirunt, gravi poena per episcopum plectantur, et, si opus fuerit, excommunicentur.

8. Clericus praedicta committens, severe puniatur; quod si monitus, praedicta exercere compertus fuerit, officiis et beneficiis ecclesiasticis privetur, et in monasterium ad peragendam poenitentiam, arbitrio episcopi detrudatur, prout canonum iure sancitum est; quod si id commode fieri nequeat, severissime tamen puniatur.

De blasphemia.

1. Quam detestabili scelere se astringant qui sacrosanctum Dei nomen ac beatae virginis matris Mariae, sanctorumque cum Christo regnantium impuro et contaminato ore blasphemare non erubescunt, hinc facile dignoscitur, si severe iustitiae divinae exempla in sacris literis, et etiam gravissimae poenae in huiusmodi nepharios homines, tam per canonicas sanctiones, quam per leges saeculares propositae, considerentur. Quare, cum haec impietas eo in dies prolabatur, ut in ea cohercenda vix satis diligentiae adhiberi posse videatur: ideo, ad amovendum ab hac provincia tam execrabile crimen, episcopi, etiam in foro exteriori, graviter in hoc scelus animadvertere ne praetermittant; illamque praeterea adhibeant diligentiam, ut si in eodem foro, quod dolenter refertur, magistratus saeculares, cum ipsi praevenerint, in ea cohibenda segniores sunt, saltem tunc in foro conscientiae, ei qui blasphemiae reus fuerit, gravem pro modo culpae poenitentiam confessarius imponat. Et ut facilius huic abusui occuratur, curent episcopi, ut in eorum civitatibus erigatur societas nominis Dei.

2. Et quia satis compertum est, ludos, quos *baratarias* vulgus appellat, praeter multas iniquitates, quibus causam praebent, blasphemiam maxime enutrire, prohibeant omnino episcopi huiusmodi *baratarias*, tamquam semina plurimum impietatum. Et si aliqui contra huiusmodi prohibitionem ausi fuerint eas manutenere vel exercere, contra eos gravissimis agant poenis; sacraque synodus hortatur magistratus saeculares, ut in hoc tam pio opere exequendo episcopis favore suo praesto esse velint.

3. Constitutionem illam Pii V, quae contra huiusmodi perditos homines edita est, quotannis in calendis ianuarii, publice in ecclesiis parochialibus, et per concionatores promulgari curent episcopi, ut qui hoc abominabile crimen exercent, saltem earum poenarum admoniti, ab hoc tam impio scelere committendo deterreantur.

4. Per concionatores et parochos ac confessarios, fideles frequenter admoneantur, earum indulgentiarum quas, iuxta statuta sacri Lateranensis concilii sub Leone X celebrati, consequuntur, quicumque blasphemantem apud iudicem ecclesiasticum seu secularem detulerint.

De meretricibus et concubinis.

1. Quantopere bonis moribus ac honestati fidelis populi lasciva modernae comediae licentia ob-

fuerit et absit, experientia rerum magistra satis edocet. Idcirco, sacra synodus hortatur et monet istius provinciae episcopos, ut, quoad eius fieri possit, unusquisque in civitate et dioecesi sua huic morbo occurrat, in eoque praesertim laboret, ne mulierculae in scenam introducantur, neve fabulae eiusmodi agantur, quae auditorum castimoniam labefactare quoquomodo possint.

2. Non permittant episcopi, quod caupones, tabernarii, aliive eiusdem generis homines in eorum cauponis, tabernis vel diversoriis, meretrices ac corporis sui questum publice facientes habeant; idemque etiam vetitum sit in domibus eisdem cauponis et tabernis contiguis, cum id sine gravi Dei offensione, animarum periculo et fidelium scandalo permitti non possit.

3. Concubinarios episcopus admoneat, si admoniti concubinas non eiecerint, seque omnino ab earum consuetudine non eiunxerint, contra eos etiam, Tridentini concilii auctoritate, tum ad excommunicationem, tum ad alias etiam poenas pro ipsius arbitrio severe agat.

De diebus festis.

1. Dies festos ad celebrandas Dei et sanctorum laudes salutariter institutos, ab omnibus fidelibus cum omni veneratione observandos esse, et sacrae docent literae, et testantur canonum iura, imperatoriae leges, summorumque pontificum sanctiones, praecipueque Pii V, pontificis maximi, eo nomine edita constitutio. Unde, multum deploranda videtur horum temporum detestabilis conditio, quibus fideles hos dies festos, qui dies propitiationis sunt, in illis conterunt actionibus, quae christianam pietatem minime decent. Quare, licet in superiori provinciali synodo, quaedam circa horum dierum observationem statuta fuerint, tamen cum munus hoc huiusmodi sit, ut nunquam de eo satis cautum videri possit, cumque in iis quae sequuntur, his temporibus maxime peccari cognoverimus: idcirco, ea nominatim in hac secunda nostra synodali actione prohibenda esse decrevimus.

2. Invigilent episcopi provinciae nostrae, ut dies festi ab omnibus ea, qua decet, veneratione colantur, ab eisque abstineatur, quae sacrorum canonum iure, summorumque pontificum constitutionibus eo tempore agi interdicta sunt. Hortatur etiam sacra synodus principes omnes ac magistratus saeculares, ut in hoc episcopis auxilio et favore suo praesto esse velint: memores religiosissimis principibus semper praecipue id cordi fuisse, ut praedicti dies summa veneratione colerentur. Et ut exemplo ad id maxime excitentur, visum est sacrae synodo in eorum memoriam hic revocare constitutionem illam, quam eo nomine ediderunt Leo et Anthemius, imperatores, huiusmodi sub tenore:

Imperatores Leo et Anthemius, augusti, Armasio, praefecto praetorio.

Dies festos maiestati altissimae dedicatos nullis volumus voluptatibus occupari, nec ullis exactionum vexationibus prophanari. Dominicum itaque diem ita semper honorabilem decernimus venerandum, ut a cunctis executionibus excusetur, nulla quemquam urgeat admonitio, nulla fideiiussionis flagitetur exactio, taceat apparitio, advocatio delitescat, sit ille dies a cognitionibus alienus, praeconis horrida vox silescat, respirent a controversiis litigantes, et habeant foederis intervallum, ad sese simul veniant adversarii non timentes; subeat animos vicaria paenitudo, pacta conferant, transactiones loquantur, nec huius tamen religiosi diei otia relaxantes, obscenis quemquam patimur voluptaribus detineri. Nihil eodem die sibi vendicet scena theatralis, aut circense certamen, aut ferarum lacrymosa spectacula. Et, si in nostrum ortum aut natalem celebranda solemnitas inciderit, differatur. Amissionem militiae, praescriptionemque patrimonii sustinebit, si quis unquam hoc die festo spectaculis interesse, vel cuiuscumque iudicis apparitor, praetextu negotii publici seu privati, haec quae hac lege statuta sunt, crediderit temeranda. Datum idibus decembris, Constantinopoli, Zenone et Martiano consulibus.

3. Prohibeant etiam circumforaneos ac circulatores eisdem diebus artes suas exercere, aut quidquam omnino vendere, ne medicamenti quidem praetextu.

4. Illud etiam interdicant, ne commessationes de fructibus locorum piorum, aut in eorum domibus fiant, neve ludi in honorem sanctorum, aliaeve prophanae actiones ab eorum festorum dierum cultu alienae, ullo quovismodo, etiam illorum praetextu occasioneve introductae, his ipsis diebus fiant.

5. Non vendantur quae ad aleae et cartularum pictarum usum pertinet, nec itidem larvae nec vestes ad personatorum hominum usum locentur, quas optaret synodus nec etiam aliis diebus vendi locarive.

6. Non exerceantur mercatus, sed si quid huiusmodi in diem festum inciderit, in alium antecedentem vel subsequentem diem non festum transferatur, curentque episcopi, ut id populus per parochos crebrius moneatur.

7. Non liceat iis diebus libros, imagines et alia id genus venalia proponere, aut ad vendendum circumferre.

8. Episcopi, in sua civitate et dioecesi, artificibus certas, prout expedire viderint, regulas praescribant, ne ab eis dierum festorum cultus violetur, prout hucusque a pluribus factum fuisse compertum est.

9. Diebus divino cultui dicatis, iudiciale forum sileat, lites ne exerceantur, nec testes examini subiiciantur, etiamsi iuridica die iuramentum praestiterint, nisi in casibus a sacris canonibus permissis, sed tota mente in omne christianae pietatis officium tunc temporis incumbatur, idque non solum in episcopali foro observetur, sed in saecularibus etiam iudiciis.

10. Rei his diebus torturae ne subiiciantur, nisi delicti conditio et qualitas aliud quandoque exigat, quod sacra synodus conscientiae iudicis relinquit, quam in hoc sperat religiosam et timoratam fore.

11. Aliquam ineat rationem episcopus, ne ludi exerceantur die natali domini nostri Iesu Christi, et aliis diebus qui tunc deinceps proxime sequuntur, quos quodam morum errore hucusque in aliquibus provinciae nostrae locis exerceri intelleximus; idque fideles per concionatores crebrius et praesertim Adventus tempore commoneri faciant.

12. Si quis autem contra praedicta facere repertus fuerit, contra eum agat episcopus poenis et aliis item remediis, prout sibi magis expedire visum fuerit, rogando etiam magistratus saeculares, ut pro praedictorum observatione episcopis auxilium et favorem suum praestare velint.

13. Et quia, divo Gregorio teste, minus est mala non agere, nisi etiam his praesertim diebus studeat fidelis quisque bonis operibus insudare: idcirco, curent episcopi, ut populus frequenter per parochos moneatur, ut, nedum ab illicitis et servilibus operibus festis diebus abstineant, sed etiam in infrascripta et alia christianae pietatis officia tunc temporis maxime incumbant.

14. In primis moneant quemlibet fidelem, ut singulis festis diebus maxima devotione piaque ac religiosa animi attentione sacrosancto missae sacrificio intersit, cuius omissio dictis diebus lethalis culpae reatum non vacat.

15. Quod sacras conciones audiant, item et sacrae scripturae lectiones, ubi explicari solent; divinis et praesertim vesperarum officiis pie religioseque adsint.

16. In scholis etiam, doctrinae christianae vel fidei rudimenta discant, vel, si idonei fuerint, in aliis docendis operam suam praestent.

17. Denique, in aliis se exerceant pietatis officiis, ob quae praecipue sacri illi dies instituti sunt.

18. Curent etiam episcopi, ut his diebus aliquae christianarum actionum exercitationes in civitate et dioecesi sua instituantur, in quibus occupati fideles, ab illicitis et prophanis actionibus se paulatim abducant.

19. Per parochos saepe moneantur incolae uniuscuiusque parochiae tam civitatis qua diaecesis, ut pia animi devotione diem festum illius sancti colant, cuius patrocinio ecclesia dicata est, cum illisque *(sic)* crebris cohortationibus agant, ut pridie illius diei pie sancteque ieiunent, quod etiam per concionatores quandoque in fidelium memoriam revocari episcopi curent.

20. Diem consecrationis ecclesiae cathedralis in calendarium quotannis referi faciant episcopi, ut eius celebritas ab universo clero stata die agatur.

21. Moneant etiam et paterne cohortentur principes et magistratus saeculares, prout etiam sacra synodus eos hortatur, ut solemnibus illis saltem diebus, cum per episcopum missae sacrificium solemniter peragitur, vel divina vesperarum officia celebrantur, seu cum, ob iubilaeum vel ob aliam publicam causam, generales supplicationes aguntur, ipsi interesse velint, ut eorum exemplo reliqui fideles ad ecclesias frequentius conveniant.

22. Curent etiam ad divertendum homines a choreis et saltationibus, ut a prandio in parochiis vel supplicationes vel alia christianae pietatis exercitia instituantur.

De sacris imaginibus.

1. Ut sacrosanctae crucis vexillo sacrisque sanctorum imaginibus debitus cultus ac veneratio tribuatur, abususque, si qui forsan in eorum sculpturis picturisve irrepserunt, tollantur, praeter decreta in hoc genere in alia provinciali nostra synodo, haec, quae sequuntur, addendo statuimus et decernimus.

2. Non permittant episcopi sanctae crucis signum imaginesve sanctorum humi fingi, ubi pedibus conculcari possint, neve patiantur eas in locis sordidis pingi aut sculpi, poenis per eos in contrafacientes propositis, et si quae nunc eiusmodi aliquo in loco reperiantur, iudicio episcopi amoveantur.

3. Curent episcopi, maiorum nostrorum religioso exemplo atque instituto excitati, ut sacrosanctae crucis vexillum in frequentioribus locis civitatis et diaecesis erigatur, quo crebrius fideles perspecto eo sacrae crucis signo, excitentur ad recolendam memoriam summi mysterii in ea peracti.

4. Summa diligentia caveant, ne aliquae imagines pingantur aut sculpantur, quae veritati sacrarum scripturarum adversentur; quod si iam aliquae huiusmodi fuerint, eas deleri aut corrigi omnino curent, et in pictores seu sculptores, aut talia fieri procurantes, prout iuris fuerit, procedère minime praetermittant.

5. Non liceat illas imagines effingere, quarum prototypus ex ecclesiae aut alicuius probati scriptoris testimonio nullam auctoritatem habet, sed solum vana plebis opinione commendatur.

6. Cruces quaecumque et sanctorum imagines, quae in ecclesiis collocandae sunt, prius solemniter et secundum ritum ecclesiae benedicantur.

7. Episcopus frequenter populum moneri curet, et praesertim patresfamilias, ut e domibus suis imagines obscenas ac turpes amoveant, earumque loco sacras domini nostri Iesu Christi eiusque genitricis ac sanctorum imagines honestis locis statuant.

8. Episcoporum ea sit cura, ut in loco conspicuo cuiuslibet ecclesiae seu oratorii, pingatur seu sculpatur imago illius sancti, cuius nomini dicata est illa ecclesia seu oratorium, idque vel visitatione seu alias, prout magis eis placuerit, plane praecipiant, et omnino exequi curent.

9. Si quae sacrae imagines, in ecclesiis seu viis publicis aut alibi pictae, nimia vetustate aut sordibus consumptae, indecentes sint, hae ab iis, quorum interest, pictura decenti renoventur, aut, si id fieri non potest, omnino deleantur.

10. Ad ornatum ecclesiarum prophanae ne adhibeantur imagines, episcopique in contrafacientes graviter animadvertant.

11. Parochi diligenter inspiciant imagines illas, quae venales circumferuntur, et si quid invenerint, quod christianae pietati ac veritati adversetur, id ad episcopum quamprimum deferant.

De sacris reliquiis.

1. Omni studio curent episcopi, ut in sacrarum reliquiarum veneratione cesset omnis superstitio, et verus pietas retineatur; nam sicut eorum devotio summopere laudanda est, qui fidei suae iuvandae exercitandaeque causa, sacras reliquias venerantur, ita eorum abusus omnino abolendus est.

2. Sacrae igitur reliquiae quaestus gratia non exponantur, aut alicui ostendantur, nec laicis retinendae vel tractandae permittantur, sed si quandoque vel populi oculis exponendae sunt, vel alio transferendae per sacerdotes aut alios clericos sacris initiatos id officium praestetur.

3. Procurent etiam omni studio, ut in illis ecclesiis, in quibus adsunt sanctorum reliquiae, in ecclesia seu in sacrario decens paretur locus, in quo illae recondantur, cum tali inscriptione, ut a fidelibus dignoscatur, in dicto loco reliquias ipsorum sanctorum asservari.

4. Si qua in ecclesia alicuius sancti corpus asservatur, sacrave eius membra seu aliquae insignes reliquiae, cum eius dies festus recolitur, tunc in ea missae sacrum de illo sancto solemniter celebretur, et insuper locus ille ubi dictum corpus asservatur, decenter ornetur, omnisque adhibeatur ecclesiasticae pietatis ritus, ut fideles cognoscant, in illa ecclesia festum diem illius sancti celebrari, memoriamque eiusdem pie recoli.

5. Ut sacrarum reliquiarum memoria diutius conservetur, mandamus, ut in qualibet provinciae nostrae cathedrali ecclesia conficiatur liber, in quo recte et ordinate describantur quotquot reliquiae in ecclesiis urbis et diaecesis recognitae fuerint, qui liber postmodum in archivio episcopali conservetur.

6. Si quando reliquiae populo ostendendae erunt, tunc per unum ex dignioribus capituli, seu ecclesiae sacerdotibus, saltem stola et superpellicio indutum, exponantur et recondantur cum luminaribus, idque fiat tantum in solemnioribus anni festivitatibus, dieque festo ipsius ecclesiae, in qua re-

conduntur, seu sancti illius die, cuius reliquiae sunt, vel alias quando, ob aliquam causam, episcopus id iusserit concesseritve.

7. Dum sacrae reliquiae in altari sunt expositae, ad earum custodiam duo clerici vel saltem unus, superpellicio indutus, semper assistat.

8. Non permittant episcopi sacras reliquias de una ad aliam ecclesiam transferri, nisi ex iusta et legitima causa per ipsos approbanda, et tunc solemniter transferantur.

9. Si in aliqua ecclesia reliquiae fuerint, quae certae ac recognitae non sint, illae populo venerandae ne proponantur, sed in ecclesiae aut sacristiae locis decentibus honorifice custodiantur.

De miraculis.

1. Quod sacro Tridentino concilio et altera nostra provinciali synodo iniunctum est episcopis, ut in miraculorum approbatione formam ab eodem sacro concilio praescriptam observent, id etiam procedat in quibusvis regularium et aliis quomodolibet exemptis ecclesiis, et propterea non patiantur, re a se prius diligenter non perspecta et approbata, aliqua ob id erigi altaria, votave aut oblationes suspendi, aliudve quicquam novi ea in re omnino geri.

De concionatoribus.

1. Sicut verbi Dei ministerium in ecclesia Dei praecipuum esse, testantur sacrae literae, et praesertim verba salvatoris, quando discipulos suos mittens in universum mundum, illis iniunxit ut praedicarent evangelium omni creaturae, ita quoque magna debet cum circumspectione exerceri: ideo pastores invigilabunt, ut id munus per pios et eruditos viros exerceatur.

2. Episcopi nullum regularem hoc munus exercere patiantur, qui per ipsius superiorem, ut vir inculpatae vitae, discretus pariter ac modestus, in legeque Domini probe eruditus non iudicetur, atque ad hoc munus deligatur, idque scripto testimonio ostendat, ut in Lateranensi concilio sub Leone X celebrato statutum fuit.

3. Non permittant parochi, seu alii ecclesiarum rectores et praepositi, aliquem saecularem seu cuiusvis ordinis regularem in parochiis suis, vel in ecclesiis intra limites parochiae suae sitis, concionem habere, nisi illis constiterit, eos huiusmodi muneris obeundi facultatem ab episcopo in scriptis obtinuisse.

4. Caveant etiam verbi Dei ministri, ne in popularibus concionibus, de conceptionis beatae Mariae virginis controversia, alterutra parte disputare praesumant, rationibus vel doctorum auctoritate asserendo propriam sententiam, et contraria refellendo aut impugnando, sub illa suspensionis poena ipso facto incurrenda, quam contra praevaricatores huiusmodi iniunxit Pius V, in constitutione sua hoc nomine edita, de cuius tenore semper ab episcopis praemoneantur ipsi concionatores, antequam ad populum concionem habere incipiant.

5. Curent episcopi, ut per omnes verbi Dei ministros observentnr illae regulae, quas ipsis ad communem civitatis et diaecesis suae usum praescripserint et nullo modo patiantur aliquid apochryphum, scandalosum vanasque revelationes per eosdem enuntiari, sub poenis et censuris contra huiusmodi concionatores in concilio Lateranensi ultimo inflictis.

6. Nullas indulgentias nisi de licentia episcopi publicent. Neminem paupertatis nomine populo commendent, nisi in civitate quidem episcopi, per diaecesim autem nisi parochi consensus atque testimonium accedat, quod procedat etiam in ecclesiis regularium et aliis ecclesiis exemptis et quantumvis privilegiatis.

De scholis doctrinae christianae et aliis.

1. Quibus in locis episcopi doctrinae christianae scholas et sodalitates nondum instituerunt, eas quamprimum institui curent, et ut ad earum studium vehementer excitentur fideles, saepe tam per parochos, quam per concionatores indulgentiarum thesaurum, quae a Pio V et sanctissimo domino nostro Gregorio XIII eiusmodi sodalitatibus concessae sunt, promulgari faciant. Si vero in aliquibus diaecesis locis huiusmodi sodalitates institui non poterunt, illam saltem diligentiam adhibeant episcopi, ut in his duo aut tres homines, aetate et auctoritate graviores, eligantur, qui in eam curam potissimum incumbant, ut ad parochum pueros adducant, a quo fidei initiis in ecclesia imbuantur.

2. Scholae huiusmodi tam institutae, quam, Deo dante, instituendae, ab ipsis episcopis, seu ab aliis ad id munus electis, saepe visitentur, diligenterque inquiratur de illarum frequentia, et de reliqua earumdem spirituali progressione; omnisque adhibeatur diligentia, ut salutaribus monitis et crebris cohortationibus inflammentur fideles ad earum scholarum institutum et exercitium.

3. Aliquam etiam ineant rationem, ut saltem in civitate, in diversis scholis, mares et foeminae in doctrina christiana instituantur, prohibeantque, gravissimis propositis poenis, ne mares ad scholas foeminarum ullo pacto accedere praesumant, invocato etiam, si opus fuerit, auxilio brachii saecularis.

4. Curent etiam ut, saltem singulis dominicis diebus, sodalitatis homines, quadam statuta hora, in aliquem locum conveniant, atque inter se de his agant, quae ad spiritualem dictae sodalitatis progressum pertinere dignoscuntur, eisdemque aliquos constituant sacerdotes in habendis concionibus exercitatos, qui confratres ipsos pie ad exercitium dictarum scholarum inflamment.

5. In hospitalibus et aliis piis locis, in quibus plures sive mares sive feminae curantur alunturve, hoc doctrinae christianae institutum omnino introducatur.

6. Episcopi curent per concionatores saepius moneri patres familias, quod in eo omne studium adhibere debent, ut eorum filii ad scholarum doctrinae christianae exercitium omnino accedant, idemque per parochos et confessarios frequenter fieri studeant, propositis etiam indulgentiis, quae illis concessae sunt, qui huic tam sancto operi promovendo aliquid diligentiae impenderint.

7. Cum doctrinae christianae scholae in certis ecclesiis, quae aptiores videntur, vel iam institutae sint, vel in futurum institui debeant: quapropter plures parochi ab onere docendi pueros in propria ecclesia, ad praescriptum sacri Tridentini concilii releventur, aequum est, ut hac in re saltem id unum praestent, omnique studio in illud incumbant, ut parochiae suae pueri, constituto tempore, ad dictas scholas accedant. Quare, omnino provideant episcopi, ut parochi urbani, per se, vel per alios parochiae suae incolas, qui ad hoc pietate et diligentia idonei sint, reipsa curent, quod parochiae suae pueri ad dictas scholas accedant, ibique rudimenta fidei addiscant; quod si aliquid impedimenti in hoc negotio repererint, ad episcopum deferant, cuius erit ad id opportunum adhibere remedium. In diaecesi vero, ubi non sunt sodalitates, meminerint parochi per se ipsos id docendi munus

silentio, ritu, ornatu, quem tantae rei locique maiestas postulat, celebrentur, ac vestium ibidem variique coloris, iuxta temporum varietate copia sit, non modo pro celebrantium, sed etiam pro canonicorum episcopo sacra facienti assistentium usu. Praeterea, in sacramentorum administratione frequentes ac diligentes sint, saepe celebrent, saepe manu propria sacramenta conferant, saepe verbo ac doctrina oves pascant. Neque vero minorem adhibeant curam, ut mensae episcopalis praedia tam rustica quam urbana bene administrentur, memores non suum, sed pauperum id est Christi esse patrimonium, cuius non domini sed administratores sunt et dispensatores; et hic quaeri ut fidelis dispensator quis inveniatur, ideoque nec illa negligenda esse, quae ad Dei cultum, et ad victum pauperum sunt destinata, nec in proprios usus convertenda, nisi quantum necessitas exposcit ad retinendam officii ac personae dignitatem, unde parco victu ac sumptu illis vivendum esse, qui nihil in luxu consumere possunt, quod egenis non auferatur. Plura alia dicenda ommittit sacra synodus, cum haec eorum relinquat prudentiae atque intregritati.

De dignitatibus et canonicis.

1. Quicumque dignitates et canonicatus seu portiones in cathedrali ecclesia obtinent, seu in futurum obtinuerint, teneantur per seipsos et non per substitutos, ut sacri Tridentini concilii decreto cautum est, officia sua implere, episcopoque celebranti, aut alia pontificalia exercenti assistere et inservire, iuxta praescriptas regulas libri Pontificalis Romani. Singulorum autem munera ea sint, que vel ex antiqua cuiuslibet ecclesiae consuetudine, vel ex ecclesiarum constitutionibus sunt praestituta. Ubi vero id satis non constet, tunc id munus cuique statuatur, quod optima ratione adhibita videbitur episcopo cum consilio duorum de capitulo, quorum alter ab ipso episcopo, alter vero ab eodem capitulo deligatur, et duorum de clero ab episcopo eligendorum, attenta tamen semper locorum qualitate.

2. Monemus etiam omnes provinciae nostrae episcopos, ut si in eorum ecclesiis adsunt dignitates, personatus et officia, quibus distributiones quotidianae non competant, ad praescriptum sacri Tridentini concilii, tertiam partem fructuum, qui ex ipsis dignitatibus, personatibus et officiis quomodolibet percipiuntur, in distributiones quotidianas convertant, quas tunc lucrentur, qui eas obtinent, si praescriptis sibi per episcopum diebus ecclesiae inservierint; alioquin ipsas pro rata omissi servitii amittant, et fabricae ecclesiae aut alteri pio loco, arbitrio ordinarii applicentur, iuxta sacri eiusdem concilii dispositionem.

3. Qui in ecclesia cathedrali vel collegiata dignitatem vel canonicatum obtinent, personaliter ecclesiae inserviant, sciantque sibi non prodesse, si in civitate oppidove, in quo ecclesia est, manserint, nisi etiam actu ipsi ecclesiae inserviant, sublata quacumque consuetudine quae esset in contrarium.

4. Curent episcopi, ut per eum, ad quem de iure seu consuetudine spectat, capitulum habeatur saltem certo cuiuslibet mensis die, modo is festivus non sit, tunc enim vel in antecedentem retrahatur, vel in subsequentem non festivum differatur; ne tamen vetitum sit, si aliquid inciderit, cuius definitio dilationem non patiatur, extra statutam diem capitulum congregari. Nunquam vero id permissum sit dum divina celebrantur officia, ut provinciali alia synodo statutum est, nisi ex urgenti et repentina causa, quae post completum officium differi non posset, in quo praefecti capituli conscientia oneratur.

5. Cum capitulum habetur, primum eae praemittantur preces, quae congregationum usui praescriptae sunt, per praefectum capituli, quo etiam completo, gratiae de more omnipotenti Deo agantur.

6. Cum de rebus capituli gravioribus praefecti iudicio in capitulo deliberandum erit, tunc, ut maturius super iis tractari et deliberari possit, in uno capitulo ea proponantur et in alio deliberentur; liberum tamen sit eidem praefecto, si rem diutius protrahi non posse cognoverit, non expectata capituli statuta die, breviori temporis spatio capitulum convocare, modo id unicuique de capitulo nuncietur.

7. In choro et capitulo omnes suo loco sedeant; in proponendo, colloquendo vel contradicendo modeste se habeant; ad iurgiaque indecora non descendant, omnesque suum studium ad ecclesiae utilitatem, humanis postpositis affectibus, dirigant; quod si forte iurgia aliave indecentia intervenerint, qui fuerit auctor, ab ingressu capituli per annum arceatur, ultra alias a iure statutas poenas, liberumque sit episcopo ipsum gravius corripere, si delicti et scandali qualitas id exposcat.

8. Unus ex canonicis a capitulo electus, ubi nullus est qui hoc officio fungatur, cancellarii seu camerarii capitularis officium munusque gerat, isque in certum librum, ad hunc usum paratum, capituli acta, ordinationes actionesque, notatis singulis diebus, referre non praetermittat, qui liber in archivio capitulari postea asservetur.

9. Habeat etiam ipse cancellarius sic electus alium librum, in quem referat professiones fidei, quas, ex decreto Tridentini concilii, emittere tenentur quicumque provisi fuerint de dignitatibus et canonicatibus in ecclesiis cathedralibus, nec alicui per capitulum tradatur possessio dignitatis aut canonicatus, nisi prius emissa huiusmodi professione.

10. Sciant canonici, et quicumque clericorum aut beneficiatorum, aut aliorum collegia, quocumque nomine nuncupentur, ex eo iureiurando, quo ex capitularibus statutis aut quibusvis constitutionibus, etiam probatis, spondent se nihil, quod in capitulo seu collegio agatur, divulgaturos aut patefacturos esse, non impediri quemquam, quominus ad episcopum deferat, si quae cognoverit emendationem correctionemve desiderare ex iis, quae per capitulum, canonicos, beneficiatos seu alios supradictos agantur.

11. Episcopi, quandoque per annum, canonicorum capitulo seu aliorum clericorum congregationibus intersint, vel ad se convocent, videantque an quae de divinis officiis praescripta sunt, rite et recte observentur, et an dissidia et contentiones inter praedictos sint, eaque componere studeant; tum denique moneant et agant, quae pro pastorali officio, et bono ecclesiae regimine expedire cognoverint.

12. Si quando contigerit episcopos, abbates, aliosve praelatos ecclesiasticos aliarum diaecesum ad cathedrales et collegiatas ecclesias coepiscoporum nostrorum divertere, ii a canonicis et capitulo, pro dignitatis eorum gradu, atque eo ipso in loco, quem episcopus congruentem iudicaverit, in eundo et sedendo honorifice recipiantur.

13. Quoniam incongruum videtur, ut ii, qui episcopi personam referunt, indignius atque episcopi dignitas postulat, a canonicis et capitulis habeantur, sacra synodus laudabile huius provinciae consuetudinem ab omnibus, nemine excepto, in posterum

observari cupiens, statuit, vicarios episcoporum tam in choro quam in processionibus, in sedendo, stando eundove, sive adsit sive absit episcopus, principalem locum inter dignitates et canonicos obtinere debere, consuetudine quacumque alicuius particularis ecclesiae in contrarium non obstante.

De mansionariis.

1. Mansionarii tam cathedralium quam collegiatarum ecclesiarum, divinorum officiorum pondus sustinentes, munus suum accurate per se ipsos exerceant, ut etiam altera provinciali synodo statutum fuit, ideoque ad huiusmodi munus exercendum nullus admittatur, qui a duobus in eo munere peritis ab episcopo deligendis non approbetur in praesentia episcopi, si ita ei videbitur.

2. Mansionarii sciant sibi ratione mansionariae personale ministerium adeo esse impositum, ut, si absque legitima licentia, a servitio ecclesiae abfuerint, contra eos agi poterit ad poenas non servientibus, canonum iure et praesertim concilii Tridentini, impositas.

3. Quibus in ecclesiis distributionum quotidianarum participes sunt mansionarii, in his percipiendis seu amittendis proportionabiliter eandem omnino observent legem, quae canonicis in earundem perceptione seu amissione praescripta est.

De examine promovendorum ad ecclesias parochiales.

1. Quicumque in examinatores in diaecesana synodo electi fuerint, sciant humeris suis onus adeo grave impositum esse, ut, si in eo exercendo aliquid negligentiae fraudisve admiserint, Deo in primis culpae eo in munere admissae, deinde synodo provinciali exactam rationem esse reddituros, ad sacrae Tridentinae constitutionis praescriptum, memoresque sint iurisiurandi per eos publice praestiti, cum primum ad hoc munus delecti fuerunt.

2. Cum pro beneficio curato conferendo examen instituitur, tunc ne examinis fiat initium, nisi praesente episcopo, vel si ipse impeditus fuerit, eius vicario, et tribus ad minimum examinatoribus deputatis, incipiaturque a stata prece, congregationum initio praescripta.

3. Caveant examinatores, ne quemquam, de quo examen fieri debet, sibi ad invicem commendent, neve quempiam eorum, qui examen subiturus sit, privatim instruant; alias examini ne praesentes quidem adsint, sed episcopus alios in eorum locum ad examen vocet, et de contentis in hoc decreto, specifice in iuramento, quod per eos praestatur dum officium suscipiunt, mentio habeatur.

4. Illud autem in omni examine observent examinatores, ut eis qui examen subeunt, se benignos ac gratos praebeant, ne, nimia eorum severitate deterriti, animo cadant proptereaque vacillent.

5. Meminerint etiam episcopi parochiales ecclesias per examinis concursum conferendas esse, neque eis licere, dicto concursu praetermisso, eas alicui conferre, licet ille doctoratus sive licentiatus in theologia seu in iure canonico, aut in publica universitate graduatus existat.

6. Episcopi praedicta omnia in examinibus observari curent; liceat tamen eis alias instructiones adiungere, prout magis suae diaecesi expedire pro sua prudentia iudicaverint.

7. Quicumque examinandis aliquod impedimentum quovis modo afferre praesumpserint, vel minis, vel alia quapiam ratione eos a beneficio recipiendo, vel ab examine deterrentes, sciant se peccatum mortale commississe, et alias graviter episcopi arbitrio puniendos esse, etiam per censuras, si ipsi episcopo placuerit.

8. Cum pro alicuius parochialis ecclesiae provisione examen instituitur, notarius examinandorum nomina in libro ad hunc usum parato describat, in quo memoria per eundem fiat eorum, qui ad ecclesiae regimen approbati fuerint.

De officio parochorum.

1. Parochorum, reliquorumque qui animarum curam gerunt, onus ita grave est, ut quamvis de eorum munere plura dicantur, nunquam tamen pro rei gravitate in eo satis diligentiae adhibitum esse videatur. Quo igitur rectius ac facilius, quae muneris sui partes sunt, exequantur, praeter ea, quae in altera provinciali synodo hoc de genere decreta sunt, haec quasi praecipua capita illis proposita esse voluimus, ut ea diligenter observent.

2. In primis igitur, ut sacrosancto eucharistiae sacramento debitus cultus debitaque veneratio tribuatur, curabunt parochi, ut in eorum parochialibus ecclesiis instituantur sodalitates sanctissimi corporis domini nostri Iesu Christi, illisque certas regulas ab episcopo approbatas praescribent, nec non indulgentias a summis pontificibus dictarum sodalitatum hominibus concessas, proponent.

3. Parochi urbani ne praetermittant monere hortarique parochiae suae incolas, qui saepe rus proficisci solent, ne in solemnioribus anni festivitatibus, nempe Natalis Domini, Paschatis resurrectionis, Ascensionis, Pentecostes et Corporis Christi, ruri habitent, sed in urbe sacris et divinis officiis et maxime praedicationi intersint, caeteraque christianae pietatis munera praestent, quae illorum dierum solemnitas maxime requirit, curentque episcopi illud etiam per concionatores in fidelium memoriam quandoque revocari.

4. Illud omnino efficiant episcopi, ubi hucusque provisum non fuit, ut archipresbyteri seu plebani diaecesis suae omnes parochos, qui intra eorum plebis archipresbyteratusve finis habitant, quo frequentius fieri poterit, modo in unam, modo in aliam illius plebis archipresbyteratusve parochialem ecclesiam convocent, et ibi quae ad curam animarum recte exercendam pertinent, inter se conferant, proponantque quicquid in eorum parochiis publice commissum sit, quod scandalum malumque exemplum fidelibus afferat, de remedioque inter se deliberent, vel, si ita expedire iudicaverint, rem ad episcopum deferant, ut paterna cura provideat, prout e re magis esse cognoverit. Ineant etiam episcopi aliquam rationem, ut idem a parochis urbanis observetur.

5. Parochus omnino in aedibus parochialibus habitet; quod si ecclesia proprias aedes non habeat, domum intra parochiae suae fines conducat, in eaque habitet, idemque observet coadiutor eidem parocho ad parochiale munus exercendum ob quamvis causam adiunctus, cum uterque eadem residentiae et muneris sui praestandi lege astrictus sit.

6. Si alicui parocho, ob imperitiam aliamve ob causam, ex Tridentini concilii decreto, ad curam animarum exercendam datus sit coadiutor, ipse etiam in propria ecclesia resideat, eique personaliter in officio sibi non interdicto inserviat; alias contra eum agat episcopus, ad sacrorum canonum et praesertim Tridentinae constitutionis praescriptum.

7. Parochum urbanum seu diaecesanum aegrotantem, is qui vicinior est parochus visitet, cum eius aegritudinem acceperit, omniaque officia ei praestet, quae ad animae salutem ei necessaria sunt, tum sacramenta ministrando, tum etiam illius morientis animam Deo religiosis praecibus commendando.

8. Cum aliquis in ecclesia parochiali vacante vicarius constitutus fuerit, is festivis diebus supplicationes agat, Deumque oret, ut orbatae ecclesiae illum pastorem praeficiat, qui illius curae diligenter et recte incumbat, saepeque hortetur eiusdem parochiae incolas, ut omni studio idem a Deo impetrare satagant.

9. Clericus, quem apud se parochus habere debet, eiusmodi sit, ut non solum missae sacro in habitu decenti inservire valeat, sed etiam alia clericorum munera praestare possit.

10. Ut parochi multiplicem illam et assiduam, quam animabus sibi commissis debent, sollicitudinem suo tempore, et qua debent ratione et cura praestent, neve ab aliis muneribus, quae quaestus cupiditate, aliave causa ducti quandoque suscipiunt, distrahantur: hac constitutione prohibemus omnibus parochis, ne cantoris aut musici munus in aliqua ecclesia exerceant, aliudve onus suscipiant, propter quod pastoralis curae officium quoquomodo impediatur, in idque maxime episcopi invigilent.

De celebratione divinorum officiorum.

1. Cum a sacro Tridentino concilio ad provincialem synodum ea cura relata fuerit, ut in iis, quae ad debitum in divinis officiis regimen spectant, deque congrua in iis canendi ratione, de certa lege in choro conveniendi et permanendi, et de aliis, quae circa praedicta necessaria erunt, pro provinciae utilitate certam praescribat formam, ideo pro ea, quam provinciae nostrae debemus diligentia, haec pauca eo de genere statuenda esse censuimus.

2. Episcopi, cum consilio duorum de capitulo, ad praescriptum concilii Tridentini eligendorum, certam praescribant formam circa cantus modulationem, vestium apparatum, et alia necessaria observanda, quando officium celebrabitur duplex, quando semiduplex et quando simplex, liberumque etiam sit ipsis episcopis alios, praeter duos de capitulo, eo in genere peritos in consilium adhibere.

3. Curent etiam episcopi, ut divinae laudes per canonicos, et alios ad id munus adstrictos, persolvatur ad praescriptum in rubricis breviarii Romani, et ut id facilius executionem habeat, provideant omnino, quod singulis annis conficiatur calendarium pro certa in tota diaecesi divini officii recitandi ratione, eaque ab omnibus, qui horas canonicas recitare debent, observari studeant.

4. Officium beatae Mariae virginis in choro recitetur illis in ecclesiis, in quibus recitari solet aut debet, nec eiusdem officii aliquae horae, ne matutinum quidem, intermittantur, omniaque ad praescriptum in rubricis dicti breviarii dicantur.

5. Divinum officium semper totum in choro celebretur, nec liceat quavis de causa aliquam horam intermittere. Episcopis tamen liceat, si ita expedire cognoverint, permittere, ut matutinum, laudes et prima hyemali tempore in sacristia celebrentur, vel alias prout ipsis placuerit, quod totum sacra synodus eorum prudentiae relinquit. Quo vero ad horam, observentur statuta in provinciali superiori synodo.

6. Qui dignitates obtinent, canonicique et alii qui divinis officiis in choro interesse debent, ne illis intersint, nisi induti proprio sui ordinis vestimento et insigni pro temporis aut divini officii, aut muneris quod exercent, ratione, alias non solum distributiones amittant, sed etiam tamquam absentes arbitrio episcopi mulctentur.

7. Liceat episcopis, si ita e re esse cognoverint, alia statuere cum consilio electorum, ut supra, ut divinae laudes, uti decet, persolvantur, curentque ut quae hac de causa decreta fuerint, aliqua tabella descripta in singulis sacristiis habeantur.

De punctatore et punctationibus.

1. Punctator, ut primum electus fuerit, in manibus episcopi vel eius vicarii iuret, se munus suum fideliter debitaque cum diligentia executurum, quodque in eo exercendo, nullius odio amoreve movebitur, sub poena in superioris synodi decretis praescripta.

2. Punctator non solum absentiam notet eorum qui choro interesse debent, sed etiam errata omnia per eos commissa, qui choro interfuerint, in iis praesertim quae conciliorum provincialium decretis eo in loco illis interdicta sunt, notetque in qua hora erratum fuerit, ut in divisione distributionum postea facienda, eius ratio haberi possit.

3. Episcopus singulis annis aliquem praeficiat, qui punctationum libros inspiciat, rationemque dierum, quibus unusquisque de capitulo choro addictus abfuerit, haberi iubeat, qua perspecta, si aliquem ultra tres menses a choro abfuisse compererit, licet ille in urbe oppidove, in quo ecclesia sita est, manserit, illum tamquam absentem nedum distributionum quotidianarum amissione, sed etiam praebendae fructibus, ex Tridentini concilii decreto, mulctet.

De distributionibus quotidianis.

1. Si quandoque alicui, qui quotidianarum distributionum quovis modo particeps sit, absentiae licentia aliqua de causa concessa fuerit, huic pro tempore absentiae distributiones praedictas percipere ne liceat, etiam si studiorum causa absit.

2. Episcopi in distributionum tenuitate cognoscenda, qua eis liceat ex decreto sacri Tridentini concilii tertiam partem fructuum canonicatuum, personatuum, portionum et officiorum in distributiones quotidianas convertere, rationem habeant non solum canonicorum aliorumque actu residentium, sed etiam illorum omnium, quibus illas percipiendi ius competit, cum residentes munus suum implent, licet tunc aliqua de causa non resideant.

3. Iis, qui infirmitate, aut aliqua ecclesiae utilitate impediti a choro absunt, tum demum distributiones quotidianas percipere liceat, si antea non impediti, residentiae munus praestare consueverant; alias omnino his careant.

4. Sciant episcopi, quod sicut qui infirmitate impediti, choro interesse non possunt, ex canonum iure distributiones quotidianas percipiunt, ita senio confecti et invalidi, modo alias residere consuevissent, eas percipere debere, licet propterea certis horis cum aliis in choro non intersint.

5. Non liceat capitulo, aliquo praetextu, distributiones quotidianas donare, remittere, aut quavis collusione concedere alicui, qui vel ab ecclesiae servitio abfuerit, propter quod distributiones amiserit, vel quicquam fecerit contra quam his aliisve constitutionibus praescriptum sit, nec fas sit cuipiam eas capere; si acceperit, suas ne faciat, sed eas restituere omnino cogatur, tunc distribuendas fabricae ecclesiae, quatenus indigeat, aut alteri pio loco, episcopi arbitratu.

6. Si quis, episcopi iussu, audiendis confessionibus aut sacramentorum administrationi in ecclesia cathedrali vel collegiata incubuerit, praesens in choro, quo ad distributiones quotidianas, censeatur, modo sit in ecclesia, vel intra limites curae ipsius, si ipsa ecclesia curam animarum habeat.

De seminario.

1. Studeat episcopus, ut quae de seminarii institutione, disciplina, moribus ac temporalium rerum administratione, per sacrum Tridentinum concilium decreta sunt, omni ex parte executioni demandentur, et ideo ubi hucusque ad eiusdem concilii praescriptum aliqui de capitulo et de clero non fuerint electi, quamprimum eligantur, duo videlicet canonici seniores et graviores, quorum concilio utatur in iis quae ad disciplinae ac morum institutionem pertinent, aliique duo de capitulo et duo de clero, quos in consilio adhibeat, dum de rerum temporalium eiusdem seminarii administratione agitur, sciatque necessitatem sibi non esse impositam, ut eorum sequatur concilium in iis quae in consultationem cadunt, si ita e re esse iudicaverit.

2. Episcopi sciant sibi non licere, causa contributionis seminario faciendae, pensiones imponere beneficiis, sed ea de causa detrahendam esse certam praescriptam taxam ex eorumdem fructibus.

3. Hortatur sacra synodus omnes principes et magistratus, ut pro sua religione ac pietate iis seminariis, a quibus uberrimi in ecclesia Dei fructus sperantur, favore suo, ubicunque se obtulerit occasio, praesto esse velint.

De vicariis foraneis.

1. Vicarii foranei pro necessitate locorum visitent omnes ecclesias, oratoria et alia pia loca, quae intra limites regionis sibi commissae existunt, eorumque praecipua cura sit, de clericorum vita ac moribus inquirere, et numquid muneri suo quisquam desit, et an re ipsa praestentur, quae episcopus vel eius visitator generalis pro ecclesiarum reparatione ornamentove decreverit, de omnibusque episcopum saepe per literas certiorem faciant.

2. Singulis annis, vicarii foranei, per quindecim dies ante dioecesanae synodi celebrationem, episcopum adeant, illique significent quaecunque, praehabita diligenti inquisitione, cognoverint synodalem provisionem desiderare.

De visitatione.

1. Episcopus, saltem quarto quoque mense, legitimo cessante impedimento, seminarium visitare ne praetermittat, ibique de praeceptorum aliorumque ministrorum in suo munere diligentia, deque profectu clericorum inibi degentium, tam in vitae ac morum disciplina, quam in literarum studiis accurate inquirat, videatque an regulae ac constitutiones eisdem clericis praescriptae, uti par est, observentur.

2. Notarii seu cancellarii ne quicquam omnino pro visitationis munere ab iis, qui visitantur, ullo quovis praetextu exigere praesumant, ne quidem pro decretis ordinationibusve in visitatione confectis, tam respectu scripturae quam rogitus: ea enim omnia gratis conficienda et edenda esse declaramus.

3. Episcopus in visitatione, confirmationis sacramentum ministrare ne praetermittat, et ut eo religiosius maiorique cum pietate suscipiatur, per dies aliquot per parochum praemoneri curet populum, ut quid agendum, quidve vitandum sit per eos qui illud suscipere voluerint, et quam praeparationem praemittere debeant, non ignorent.

4. Episcopi curent, ut in qualibet ecclesia seu pio loco visitando, paretur liber, in quo visitationis decreta conscribantur.

5. Ut ea, quae in visitatione decreta fuerint, quam citius fieri potest, executioni demandentur, procurent episcopi, ut antequam ab ecclesia piove loco, cuius visitatio agitur, discedatur, quae dictae ecclesiae aut pii loci occasione constituta fuerint, ibidem, si fieri poterit, in libro ad hoc parato, conscripta relinquantur; vel saltem id fiat, antequam ab ipsa plebe aut vicariatus regione abeatur; ne tamen propterea vetitum sit diutius differe decretorum editionem, si aliqua ratione episcopus ita expedire iudicaverit.

De iudiciali foro episcopi.

1. Illam in primis diligentiam adhibeant episcopi, ut qui notarii, procuratoris advocative officium exercent, bonis moribus sint, ideoque qui in publico concubinatu aut adulterio vivunt, quique notorie criminosi sunt, ita a dicto foro arceantur, ut nullum in eo officium exercere valeant.

2. Qui iniquam causam sciens, malitiose in foro episcopali defendendam susceperit, ab auditorio adituque fori ecclesiastici arceatur, nisi legitime se purgaverit.

3. Ne liceat notariis curiae episcopalis pro singulis literis testimonalibus documentisve ordinum quorumcumque, a quoquam plusquam decimam aurei partem accipere, sive illud sit pro mercede rogitus, sive pro labore scripturae, dummodo eis nullum salarium sit constitutum pro officio exercendo, vel non vigeat laudabilis consuetudo nihil accipiendi, ut Tridentina constitutione cautum est.

4. Nullus, qui de familia sit episcopi, causam aliquam agendam vel defendendam in foro episcopali suscipiat, in eisque patrocinium nec nomine nec re ipsa praestet, nisi aliud quandoque episcopus aliqua honesta de causa iusserit.

5. Sciant episcopi, poenas et mulctas omnes, sive illae clericorum, sive aliorum quorumcunque sint, usibus piis applicandas et attribuendas esse, nec licere vicario, aut alteri episcopalis fori iudici, illarum partem aliquam ullo colore praetextuve habere.

6. Ne permittant episcopi iudicii acta a propriis notariis, in foliis seu pagellis conscribi, sed in certum codicem ad hunc usum paratum referri, ordineque describi faciant.

7. Cum a curiae episcopalis notario cancellariove acta iudicis ad iudicem, processu completo, deferenda, edenda sunt, ea, quae pro utraque parte facta sunt, integra simul edantur, sublato penitus illo abusu, in aliquibus provinciae locis vigente, ut propria tantum uniuscuiusque partis separatim edantur, nec iudices ea, si integra non sint, recipiant, super eisve iudicent, nisi cum inspicienda essent propter aliquod emergens, quod ante finitam causam incideret, sintque subscripta manu actuarii, attestantis de eorum perfectione et integritate usque ad diem traditionis.

8. Episcopus, singulis annis, fori sui tribunal visitet, inquiratque an quae praescripta sunt tam ex decretis provincialibus, quam etiam diaecesanis, et aliis eiusdem fori constitutionibus et ordinibus observentur, et si quos abusus irrepsisse cognoverit, eos omnino tolli curet, eaque studeat institui, quae expedire iudicaverit.

9. Singuli episcopi certam taxae rationem in singulis causis, negotiis et actionibus fori sui observandam quamprimum, ubi praestituta non est, praescribant, in eaque constituenda maxime advertant, ut et litigantium dispendiis occurratur, et ministrorum iusto labori satisfiat, caveantque ut nulla inde avaritiae aut extorsionis suspicio oriri possit, quae taxa, cum constituta fuerit, non solum

a notariis et actuariis deputandis servetur, verum etiam a reliquis omnibus, sive illi notarii sint sive non, penes quos, quavis de causa, scripturae quaelibet ad forum ecclesiasticum pertinentes, reperirentur, quos omnes ad eiusdem taxae observationem pro eorum mercede teneri declaramus.

10. Cancellariae episcopalis emolumenta ne vendantur locenturve, nihilque utilitatis ex eis ad episcopum vel eius vicarium, aliosve episcopi familiares perveniat, sed quicquid inde utilitatis capitur, sit cancellarii, caeterorumque eiusdem cancellariae ministrorum.

11. Notarii, qui causarum actis conscribendis in episcopali foro deputati sunt, ne cuiuspiam litem agendam defendendamve suscipiant, alias a foro episcopali arceantur.

12. Scripturae, quae originales sunt, partibus earumve procuratoribus, aut aliis quibuscumque etiam ad iudicem deferendae, ne tradantur, sed earum exemplum, ita descriptum ut probet, parti petenti de iudicis mandato decernatur.

De vita et honestate clericorum.

1. Quod superioris provincialis synodi constitutione vetitum est, clericis anulum deferre, nisi id dignitas postulet, locum habere declaramus in illis dignitatibus, in quarum collatione anulus traditur, nec tunc etiam id eis licere declaramus, cum missae sacrum faciunt.

2. Clerici ab eorum familiaritate se seiungant, quos in vitiorum faece versari animadvertunt, illisque se adiungant, quorum consilio in spiritualis vitae studiis ac exercitationibus proficere valeant, atque ita se gerant, ut flagitiosos homines verbis et exemplis a peccatis avertant, et ad virtutes inflamment.

3. Ne libros ullos legant, vel apud se retineant, quorum lectione morum dissolutio timeri possit, in quorum numero censendi sunt libri illi, qui res inanes vel ridiculosas impurasve continent.

4. Hortamur in Domino omnes et singulos provinciae nostrae clericos, qui ad recitationem canonicarum precum tenentur, ne illas recitent deambulantes, vel aliquid aliud agentes, sed in locum precationi aptum se conferant, ibique servitutis suae pensum devote ac pie Domino persolvant, memores distractionem ex deambulationibus aliisque actionibus ortam, consuevisse uberrimum orationis fructum intercipere.

5. Ne liceat clericis in illo se officio exercere, ut ullas mulieris, quaecumque illae sint, legere, scribere, canere, seu alio cuiusvis generis musico instrumento psallere doceant, nisi quandoque episcopus aliqua honesta et pia de causa aliter censuerit, qui tamen id hoc observet, ut eos ad id officii adhibeat, qui aetate, moribus et vita ipsius iudicio probati sint.

6. Nullus sacerdos, aut cuiusvis ordinis clericus extra atrium ecclesiae superpellicio indutus exire praesumat, nisi ad supplicationes, aut ad alia munera ecclesiastica obeunda, quae superpellicium requirant.

7. Clerici, qui Deo militant, ne negociis saecularibus se implicent. Quapropter, procurationem domorum laicorum aut villarum ne suscipiant, neve negotientur, neve praedia conducant lucri causa, nec in negociationibus et mercaturis se interpretes et veluti proxenetas interponant; alias sciant se poenas illas incurrere, quae a sacris canonibus contra clericos negotiatores constitutae sunt, et alias etiam pro episcopi arbitratu.

8. Quae de clericorum habitu, conversatione, institutione, habitatione, studiis ac moribus in superiori provinciali synodo statuta sunt, ea observari curent episcopi, eisque liceat contra transgressores non solum ad poenas ibi praescriptas, sed ad alias etiam graviores agere, prout transgressionis qualitas eorum iudicio postulaverit.

9. Nullus clericorum iudicis, procuratoris causidici advocative quomodolibet officia exerceat in foro seculari, in eisve se ingerat, sub poena suspensionis a perceptione fructuum suorum beneficiorum per annum, nisi in iis solum causis, quae ad se, aut ecclesiae vel beneficii quod obtinet, utilitatem commodumque spectent, vel nisi in casibus a iure permissis, vel de licentia episcopi, qui pro sua prudentia cognoscet, quando id opportunum sit.

10. Haec de clericorum vita et honestate constituta sint, sciant tamen episcopi eorum partes esse pro solicitudine pastorali, ut ne dum haec, sed etiam quaecunque a Tridentino et aliis generalibus conciliis et summorum pontificum constitutionibus hoc de genere decreta sunt, observentur, sub poenis in eisdem contentis, vel maioribus etiam eorum arbitrio imponendis, ex facultate sibi per eiusdem Tridentini concilii decreta tradita.

De sacramentis in genere.

1. Ut in unaquaque cathedrali provinciae nostrae ecclesia eodem ritu sacramenta ministrentur, statuimus, ut quoadusque edatur liber ritualis Romanus, omnes parochi illum librum ritualem in sacramentorum administratione tantum adhibeant, qui episcopi iudicio probatus fuerit, nec liceat dissimilem, diversumve librum ad id munus adhibere, sed eiusdem episcopi cura sit, ut quotquot dissimiles diversive fuerint, amoveantur.

2. Curet episcopus, ut saepe moneantur fideles, hocque tum maxime, cum sacramenta ministrantur, ut qui ad ea suscipienda accedunt, interiori exteriorique cultu debitam eis venerationem ac reverentiam exhibeant.

3. Cum ecclesiae sacramenta ne dum sine simoniae labe, sed etiam sine avaritiae suspicione ministranda sint: idcirco, prohibeant episcopi, ne quis, dum illa administrat, quidquam omnino capiat, aut exigat, non bursam, capsam aut aliquod aliud vas, in quo eleemosinas fidelium recipiat, populo proponat, nec aliquid directe vel indirecte per se vel per alios, seu re seu verbis faciat, quo quid petere videatur. Non sit tamen prohibitum in eadem ecclesia capsas consuetas pro suscipiendis eleemosinis retinere, dum tamen non circumferantur aut a consueto loco in alium transferantur.

4. Sacerdotes quicunque, cum sacramenta administrant, semper superpellicio et stola utantur, in iisque administrandis a ritu cathedralis ecclesiae ne discedant.

De baptismo.

1. Infantes expositi, licet appensum collo habeant chirographum, quo illos baptizatos fuisse significetur, si tamen, re diligenter perquisita, adhuc dubium sit eos fuisse baptizatos, ea conditionis formula baptizentur: Si tu es baptizatus, ego te non baptizo, etc.

2. Moneant etiam saepe fideles, ut in baptizandis ac confirmandis eorum filiis, eos sibi compatres potius eligant, qui eorum animae, quam qui eorum inopiae subvenire possint.

3. Ne liceat alicui aliquem de sacro baptismatis fonte levare, qui minor natu quatuordecim annis sit, quive notorie criminosus excommunicatusve est, aut confirmationis sacramentum non suscepit, quique prima fidei rudimenta nesciat, nisi quandoque aliud necessitas requirat pro locorum et personarum qualitate. Synodus etiam optaret, ut

episcopi, qui communes sibi subditorum patres sunt, ab hoc munere exercendo se abstinerent.

4. Cum baptismatis sacramentum omnium sacramentorum sit ianua et principium, ideoque, propter eius necessitatem, dedeceat eius formam a quoquam ignorari, statuimus quod saltem ter in anno, omnes parochi in suis parochialibus ecclesiis inter missarum solemnia populum sibi commissum dictam formam distincte docere debeant, ut etiam antiquo huius provinciae canone sancitum fuit.

5. Ne liceat alicui mulieri obstetricis officium exercere, nisi iudicio parochi dictam formam recte calleat.

6. Parochi omnes, qui baptismi sacramentum administrant, habeant librum, in quo baptizati, eiusque patris et matris ac compatrum nomina describant, una cum die, mense et anno ministrati baptismi, iuxta formam a quolibet episcopo vel iam praescriptam vel praescribendam; quem librum, si parochus ad aliam ecclesiam transierit, priusquam a priori migret, successori tradat, qui postmodum expletus ad episcopum deferatur in archivio episcopali conservandus.

De sacramento confirmationis.

1. Episcopus, cuius praecipuum munus est confirmationis sacramentum ministrare, ne sacra Pentecostes solemnitate id praestare praetermittat, et aliis etiam temporibus, si ita populi sui multitudo ac frequentia postulaverit, maximeque dum visitationi incumbit, quo potissimum tempore curet, ut populus instruatur de vi ac sanctitate huius sacramenti.

2. Eiusdem episcopi cura sit, ut parochi, paucis ante diebus quam ipse sacramentum hoc ministraturus sit, fideles praemoneant, quod ad illud suscipiendum religiose se parent, ut Spiritus sancti dona uberrime huius sacramenti susceptione recipere mereantur.

3. Episcopus extraneus in aliena diaecesi confirmationis sacramentum sine diaecesani episcopi licentia ministrare ne praesumat, etiam si ecclesia, in qua dictum sacramentum ministrandum foret, exempta quomodolibet esset, et spiritualem per tempus immemorabile praetenderet iurisdictionem, nec praelato inferiori quovis modo exempto huiusmodi licentiam concedere liceat, sed hoc totum ad episcopum illum spectet, in cuius diaecesi sita est illa ecclesia.

4. Quod alio provinciali decreto cautum est, ne minores septennio confirmentur, ita intelligi debere declaramus, nisi episcopus ob aliquam iustam necessariamque causam aliud quandoque censuerit, tuncque confirmatorum parentes per parochos moneri curet, ut aetate procedente, filios ea de re certiores faciant, ne sacramentum hoc, quod nefas est, iterari contingat.

5. Nullus ad suscipiendum aliquem in sacramento confirmationis admittatur, qui prius ipse confirmatus non sit. Si quis vero fidei rudimenta nesciat, eum ab huiusmodi susceptione abstinere haec synodus hortatur, nisi aliud necessitas quandoque expostulet, pro locorum et personarum qualitate.

De sacramento eucharistiae.

1. Quoscunque in cathedralibus et collegiatis ecclesiis dignitates vel canonicatus obtinentes, etiam si sacerdotes sint, nec non earundem ecclesiarum clericos omnes feria V quae in Coena Domini dicitur, ut sanctissimum eucharistiae sacramentum in solemni missae sacro, quod illo die in ea ecclesia fiet, sumant, sacra haec synodus adhortatur.

2. Ne parochus in Paschate parochiae suae incolis sacram eucharistiam ministrare per se ipsum praetermittat, licet alios etiam coadiutores ad id munus adsciscat.

3. Curent parochi, ne alienae parochiae incolis Paschae tempore hoc sacramentum administrent: quapropter, cum tunc ministrandum erit, antequam illud alicui praebeant, ad populum conversi denuncient, quod si quis eorum, qui adsunt, parochiae suae incola non est, ad propriam quisque accedat parochiam, ibique hoc sacramentum sumat, sicut sanctae ecclesiae praeceptum est, et sacris iussum est canonibus.

4. Alia etiam remedia adhibeant, quibus cognosci possit, an unusquisque parochiae suae incola sacram communionem eo tempore sumpserit.

5. Quicumque Paschae tempore a propria abfuerit parochia, is cum primum reversus fuerit, doceat se sacram eo tempore communionem sumpsisse, alioquin a proprio parocho sacram suscipiat confessus eucharistiam, ut ipsum sanctae ecclesiae praecepto satisfecisse constet.

6. Cum festo die sanctissimi corporis domini nostri Iesu Christi, eius sacratissimum corpus per urbem defertur, tunc ne ullae reliquiae, sed illud solum pio religiosoque apparatu et cultu solemnique celebritate deferatur, ut est sanctae Romanae ecclesiae institutum, et in solemni processionis corporis Christi pompa, prophani ludi suapte natura turpes risum et chachinum concitantes tollantur, et indecenter larvati nullo modo permittantur.

7. Si quando aliquis sacerdoti sanctissimam eucharistiam deferenti obviam fit, sive curru sive equo ille vehatur, statim descendat, et genibus flexis tandiu tremendum hoc sacramentum adoret, quoad sacerdos illud deferens transierit; hortaturque omnes sacra synodus, ut ipsum sacramentum etiam associare velint.

De sacrificio missae.

1. Quibus in ecclesiis, sive illae cathedrales sive collegiatae sint, ea est consuetudo, ut in singulos dies canatur missa solemnis, in iis ne liceat diebus illis, quibus ex ecclesiae praescripto propria missa assignatur, ea praetermissa, illam, quae aliqua ex causa pro defunctis celebrari debet, cani; verum, ut ex debito ecclesiae cultui et divinis officiis, quae pro mortuorum animabus praestare debent, satisfiat, tunc et quae tempori accommodatur, et quae etiam est pro defunctis eodem die canatur, ut sacris canonibus iussum est.

2. Quod antiquo huius ecclesiae canone sancitum est, in usum revocantes, statuimus, quod parochi omnes singulis dominicis diebus, antequam missae sacrum faciant, alba et stola induti, aquam exorcizent seu benedicant cum sale, et altare, ecclesiam et populum aspergant cum consuetis antiphonis et versiculis.

3. Cum parochus de missae sacro audiendo populum commonet, tunc illius praecepti eam rationem ineundam esse doceat, ut signo campanae dato, quo fideles ad missae sacrum vocantur, unusquisque conscientiae suae latebras diligenter excutiat, et si mortalis peccati sibi conscius erit, intimo corde doleat, et supplex a Deo veniam petat.

4. Sacerdos, sacris vestibus indutus, cum nemine colloquatur, ab omnibusque illis caveat, a quibus distrahi potest, neque e sacristia exeat, nisi cum ad altare eundum erit.

5. Missae sacrum facturus sacerdos, omni religiosa mentis animique praeparatione ad altare accedat, ac rerum aliarum cogitatione alienus, in sanctissimo illo sacrificio omnem intimam externam-

que pietatem praestare studeat; quod ut commodius fieri possit, curent episcopi, ut in singulis ecclesiarum sacristiis cellulae ad usum orandi et meditandi instituantur.

6. Ne liceat sacerdoti rem divinam facienti ecclesiam circumire, eleemosynam quaeritando, minusque ministri altaris, ipso celebrante, per ecclesiam vagentur, neve candelis venditandis, aut prophanis actionibus operam dent; sed pia ac religiosa animi dispositione sacerdoti assistant, eique inserviant.

7. Ne cuiquam sacerdoti beneficium ecclesiasticum non obtinenti, neque ei praeterea qui obtinuerit, etiam si in sacerdotii munere diu versatus sit, missae sacrum faciendi potestas fiat, nisi prius ad episcopi arbitrium, periculo facto per deputandum ab episcopo compertum sit, eum statutas ex Romano missali caerimonias tenere, ac plane nosse ritus quibus, ad matris ecclesiae praescriptum, sacerdoti in eo sacrificio utendum est.

8. Quando in eadem ecclesia eodem tempore plures missae celebrandae sunt, aliqua omnino per episcopum ineatur ratio, ne unus ab alio perturbetur.

9. Quod alio provinciali concilio interdictum est, ne peregrino sacerdoti sine dimissoriis testimonialibusve literis missae sacrum facere liceat, id praeterea eidem vetitum sit in ecclesiis regularium cuiusvis ordinis; dimissoriae vero et testimoniales literae sint non longo tempore ante expeditae; quod si illae multum antiquae sint, tum saltem testimoniales afferat literas de vita et moribus ab iis ordinariis expeditas, in quorum diaecesi post illud tempus aliquandiu permanserit; quorum omnium executio prudentiae episcopi relinquitur.

10. Non permittat episcopus aliquem celebrare in altari, quod extra ecclesiam sit, quamvis ecclesiae parietibus continens et adiunctum sit.

11. Quo tempore a fidelibus, de more, oblatio fit sacerdoti celebranti, tunc patena ad osculandum ne porrigatur, sed crux aut aliqua sacra imago ad id officii adhibeatur.

12. Quod veteri canone sancte institutum est, id ad pietatis cultum augendum in usum revocantes, statuimus, ut quo in altari episcopus missae sacrum facit, ne illo die in eodem alius quivis sacerdos faciat, nisi illius concessu.

13. Missae, quae in altari certo celebrari debent, in alio ne celebrentur, nisi in casibus a iure permissis ab episcopo declarandis; si quis autem contrafacere praesumpserit, sciat se illa vice muneri suo non satisfecisse.

14. Missam parochialem celebrari curet episcopus illa hora, quae populo, ipsius episcopi iudicio magis erit accommodata, praedictamque parochialem missam perturbari non permittat aliarum missarum celebratione, quae in ecclesiis, capellis oratoriisve saecularibus celebrantur, etiam si scholarum et confratriarum laicalium sint, quae intra fines uniuscuiusque parochiae constitutae sunt, nisi parochus ipse aliud quandoque ob certam aliquam causam concesserit.

15. Nulli sacerdoti, ne peregrino quidem, facultatem missae sacrum faciendi quandoque obtinenti, liceat se ipsum in missae celebratione paupertatis nomine populo commendare.

16. Nullus, qui saltem in subdiaconatus ordine constitutus non sit, epistolam in missa solemni canere aut legere praesumat.

De sacramento poenitentiae.

1. Sacerdotes ad confessiones audiendas approbati, ne sine superpellicio et stola superposita eas audiant, regulares vero ad illud ministerium approbati illum habitum in eis audiendis adhibeant, quem ad officia divina in choro celebranda adhibere consueverunt.

2. Dum sacerdos confessiones audit, ne stet aut genuflectat, sed tanquam pro tribunali iudex et operto capite sedeat, idque observetur, etiam si poenitentes in cuiusvis dignitatis gradu sint constituti.

3. Ne confessarii sacerdotes aliquid etiam indirecte a poenitentibus exigant, ut superioris provincialis synodi decreto cautum est: statuimus, etiam poena excommunicationis proposita, ne missas, quas quandoque poenitentibus, ut celebrari faciant, iniunxerint, ipsi celebrent, sed ad alios mittant.

4. Qui ad audiendas confessiones deputati sunt, si aliquando eis ex iubileo aliisve literis apostolicis facultas conceditur poenitentes a peccatis, etiam sedi apostolicae reservatis, ac censuris et poenis absolvere, sciant se cum eo qui irregularitatem contraxerit, dispensare non posse, nisi id literis illis exprimatur.

5. Sacerdos male oblata sibi a poenitentibus consignata nullatenus apud se retinere, aut distribuere praesumat, sed ea ad episcopum deferat, qui illa distribuet aut restituet, prout sacrorum canonum iura disponunt.

6. In foribus sacristiae cuiusvis ecclesiae, tam saecularis quam regularis, ubi plures confessores esse solent, appendatur tabella, in qua nomina et cognomina confessorum, qui in ea ecclesia approbati sunt, descripta sint.

7. Caveant parochi, ne iis temporibus, quibus, vel ob temporis celebritatem, vel indulgentias et iubilea, frequentiores confessiones esse solent, audiendae confessionis munus in ecclesia sua sine necessaria causa praetermittant aut differant, etiam si ad anniversaria, aut ad alia sacra officia vocarentur, in idque praecipue invigilent episcopi.

8. Curent episcopi, ut quibus in ecclesiis adhuc poenitentiarius communione praebendae proxime vacaturae, ad Tridentini concilii praescriptum, constitutus non est, quamprimum instituatur, qui tanquam in choro praesens, dum confessiones audit, distributiones quotidianas percipiat; ne vero tunc earum particeps sit, cum ante divinorum officiorum celebrationem confessiones audierit, tempore vero quo illa celebrantur, vel missae sacrum facit, vel privatim officium recitat.

9. Episcopus confessarios omnes sacerdotes, tam saeculares quam regulares, frequenter, praecipue vero ineunte Adventu, et quadragesimalis ieiunii tempore ad se convocet, secumque graviter et accurate agat de iis praesertim, quae ad muneris per eos suscepti partes rite exequendas pertinent, illosque admoneat, quam cautos, quam prudentes, quamque diligentes in audiendis confessionibus, absolvendis poenitentibus et poenitentiis salutaribus imponendis eos esse oporteat, memores ex hoc potissimum sacramento peccatorum conversionem morumque reformationem pendere.

De sacramento ordinis.

1. Pridie illius diei, quo episcopus sacras generales clericorum ordinationes habebit, coram omnibus promovendis, promulgetur constitutio illa Pii II qua cavetur, quoscunque clericos sine canonica dispensatione extra statuta tempora, vel ante legitimam aetatem, vel absque dimissoriis ordinarii sui literis, ad aliquem sacrum ordinem se promoveri facientes, ab ordinum, quos susceperint, executione ipso iure suspensos esse, et si, durante suspensione, in illis ordinibus ministraverint, statim irregularitatem contrahere, ob quam, praeter alias poenas contra illos

canonum iure sancitas beneficiis etiam ecclesiasticis privari possint, idque tunc ne quis huiusmodi poenis incaute illigetur. Eodem etiam die episcopus, vel, ipso impedito, alius, qui ad id idoneus sit, ipsos promovendos, de vi ac praestantia sacrorum ordinum commoneat.

2. Nullum regularem ad sacros ordines episcopi promoveant, nisi, praeter cetera in hoc genere necessaria, legitime etiam doceant, se in ea esse aetate constitutos, quam concilium Tridentinum ordini per eos suscipiendo praescribit; praeterea fidem a suis superioribus in scriptis afferant, qua illi testentur sic promoveri cupientem in eorum religione expresse professum fuisse.

3. Dominico illo die, qui stata quatuor ieiunii tempora, quibus ordinis sacramentum ministratur, proxime antecedit, parochi omnes tam urbani quam diaecesani, nedum solemne illud ieiunium eius rei causa institutum populo significent, sed etiam unusquisque eorum in propria parochiali ecclesia supplicationes pie habeat quibus exoretur Deus, ut dignos in messem suam operarios mittat.

4. Archidiaconus cuiuslibet cathedralis ecclesiae, vel is, ad quem de iure vel consuetudine munus offerendi episcopo clericos promovendos spectat, conficiat librum, in quo nomina et cognomina describat quorumcunque clericorum, qui ad aliquem ordinem promoti fuerint, notetque quo quisque ordine insignitus sit, et quo loco et tempore id peractum fuerit. Quod si quis aliquando, de episcopi licentia, ab alieno fuerit promotus episcopo, teneatur intra duos menses ex eo die quo ordinem susceperit, nomen suum in clericorum librum referre, qui liber postmodum asservetur in archivio episcopi.

5. Episcopi in conferendis ordinibus summam adhibeant diligentiam, ut duntaxat digni vita, moribus et scientia, et aliis quae sacris canonibus, et praecipue Tridentini concilii decretis requiruntur, ad id munus assumantur, memores quod si eorum culpa negligentiave, aliqui indigni ad illum gradum electi fuerint, Deo, cui indignos ministros elegerint, strictam reddent rationem.

6. Literae dimissoriae nulli concedantur, quibus facultas illi detur plures ordines suscipiendi, quam eos, quos uno eodemque tempore suscipere licet, in eisque semper aliquod certum tempus praestituatur, quo id agere liceat, eo autem praeterito, dictae literae ei amplius ne suffragentur, eiusque rei in ipsis literis semper mentio habeatur.

7. Episcopus clerico literas dimissorias pro suscipiendis ordinibus ne concedat, nisi prius ille, ad Tridentini concilii praescriptum, probatus examinatusque per ipsum fuerit, sublata penitus illa eas concedendi consuetudine, qua circa promovendi sufficientiam et habilitatem promoventis conscientia oneratur. Liceat tamen ipsi episcopo, si clericus eas literas petens tam longe a diaecesi absit, ut examinis causa ad eum commode evocari non possit, examen illud speciatim illi episcopo delegare, in cuius diaecesi clericus ille moratur, habitaque morum, examinis et sufficientiae fide per delegati literas, tunc demum eas concedere possit, in quibus literis semper, ad eiusdem concilii formam, exprimatur causa, ob quam a proprio episcopo promoveri non poterit.

8. Nullus ad subdiaconatus ordinem recipiendum admittatur, qui canonicarum horarum officii maioris rite et recte recitandi usu peritus non sit, huiusque rei tunc fiat periculum, cum ad examen pro illo ordine suscipiendo accedit.

9. Episcopus extraneus in aliena diaecesi, sine expressa diaecesani episcopi licentia, ordinis sacramentum ministrare ne praesumat, etiam in ecclesia quovis iure ab ipsius diaecesani episcopi iurisdictione exempta, et cuiuscunque illa sit, sub poenis iuris et sacrorum canonum.

10. Clerici omnes, cum ad aliquem ordinem promoventur, per episcopum certae ascribantur ecclesiae, in qua suorum ordinum functiones obeant, illasque in ea tali pietate praestent, ut digni habeantur, qui ad altiorem gradum ascendant, nec ulterius promoveantur, nisi legitime episcopo fidem fecerint, se in ecclesia, cui adscripti sunt, pie ac diligenter praestitisse impositas sibi functiones, aut per eos non stetisse quin eas praestiterint.

11. In qualibet ecclesia, cui pro exercendis suis functionibus aliqui clerici adscripti fuerint, appendatur tabella, in qua descripta sint illorum clericorum nomina, qui illi ecclesiae inservire debent, curaque sit eiusdem ecclesiae praefecti, ut statis diebus illi functiones suas obeant.

De sacramento matrimonii.

1. Curent episcopi, ut in posterum matrimonia in ecclesia celebrentur, eaque parochialis sit, et mane, non autem a prandio, nisi quandoque alio vel loco vel tempore ea celebrari ex aliqua legitima causa concesserint.

2. Parochi matrimonia parochianorum suorum celebranda ne ante denuncient, quam ii, quorum matrimonium denunciandum est, et non alii eorum nomine, etiam si parentes sint, illas denunciationes fieri petant, aut, ut fiant, consensum suum praebeant. Quod si in diversis parochiis illi habitent, utriusque item parochus hoc ipsum servet, nec matrimonium alter parochus denunciet, nisi sit ab altero parocho certior factus de illius consensu, qui eius curae subditus est.

3. Matrimonii denunciationes, quae, ex praescripto Tridentini concilii, festivis diebus fieri debent, non iis diebus solum qui ecclesiae praecepto coluntur, fiant, sed iis etiam, qui generali civitatis consuetudine servari solent.

4. Matrimonii denunciationibus legitime absolutis, si, sine legitima causa infra quatuor menses immediate sequentes, matrimonium contractum non fuerit, parochus sponsos ipsos matrimonio ne iungat, nisi repetitis denunciationibus aut de episcopi licentia.

5. Quo die matrimonii contrahendi postrema denunciatio facta est, eo ipso die matrimonium ne celebretur, nisi de episcopi licentia, vel nisi die immediate sequenti solemnes nuptiarum prohibitiones subsequantur; tunc enim eo ipso die matrimonium celebrari poterit, modo parochus populo in antecedenti denunciatione significaverit, matrimonium eo die esse contrahendum, quo ultima fiet denunciatio.

6. Si aliqui quandoque clam matrimonium contraxerint, eos parochus amplius matrimonio ne iungat, nisi servatis servandis, et impetrata ab episcopo facultate id peragendi, qui, ex authoritate Tridentini concilii, de hoc temerario ausu debitas sumet poenas.

7. Si parocho, qui matrimonium contrahendum denunciabit, aliquod significatum fuerit impedimendum, quo legitimum inter sponsos coniugium consistere non posse dicatur, is, ne ulterius progrediatur, etiam si quod affertur, sibi malitiosum vel falsum videatur, sed negotium ad episcopum deferatur, qui pro sua prudentia decernet quid circa illud faciendum fuerit.

8. Si quis malitiose impedimentum aliquod falsum attulerit, ut legitimum matrimonium in ecclesia denunciatum impediatur, praeter alias iuris poenas, excommunicationis etiam gladio feriatur.

9. Parochus alienae diaecesis sponsum, sponsamve matrimonio ne iungat, etiam si a proprio afferant fidem ordinario, qua testetur nullum extare impedimentum, quo is, qui suae diaecesis incola est, matrimonium contrahere non possit, nisi prius illa fides ab episcopo recognita et comprobata sit.

10. Matrimoniorum nota, quae in parochia contracta fuerint, per parochum vel eius legitimum coadiutorem, et non per alium sacerdotem, in librum qui est de matrimoniis referatur, quem librum, si parochus ad aliam ecclesiam transierit, priusquam a priori migret, successori tradat.

11. Qui tumultus, strepitus ac clamores in secundis nuptiis, ex deprevata morum corruptela, in aliquibus provinciae locis fieri solent, prorsus tollantur, episcopusque, propositis etiam poenis et censuris, eos extirpari, ac huiusmodi indebitas molestias tolli omnino curet, idque locum habeat sive ex utraque parte, sive ex altera tantum nuptia sint secunda.

De sacramento extremae unctionis.

1. Episcopi cura sit, ut cum parochus ad ungendum sacro oleo infirmum accesserit, ei utilitates, quae ex hoc sacramento percipiuntur, explicet, tum etiam astantes hortetur ac moneat, ut infirmitatis humanae memores, aegrotum religiosis precibus Deo commendare non intermittant, eo potissimum tempore quo, ille in calce terreni agonis luctans, maxime adiuvandus est.

2. Cum parochus alicui extremae unctionis sacramentum ministraverit, si aegrotus adhuc vivit, et in extremis eum laborare cognoscat, tunc illum nullo modo deferat, sed praesens omnia parochialis curae officia illi moribundo ministret; quod si aliis pastoralis curae occupationibus impeditus adesse non possit, saltem per alium idoneum id munus solicite praestari curet.

3. Parochus ad ungendum infirmum accedens, vasculum, in quo sacrum asservatur oleum, in domicilio aegroti vel alibi incaute ne relinquat, sed diligenter apud se custodiat, ne ad illud temeraria manus extendatur, ad aliqua horribilia et nefaria perpetranda, sub poenis arbitrio episcopi irrogandis, quae tunc graviores sint, cum aliquid sacrilegum inde secutum fuerit.

4. Cum extremae unctionis sacramentum alicui ministratum fuerit, tunc parochus eos moneat, qui aegroti curam habent, ne corporis curam tunc deferant, sed usque ad extremum vitae exitum, quae corpori necessaria sunt ministrare ne praetermittant.

5. Licet episcopi illud solicite pro pastorali officio curare debeant, ut per parochos, omnia quae ad munus parochiale spectant, diligenter praestentur, summo tamen studio in illud incumbere debent, ne aegrotis pastoralis curae et pietatis officia desint; quod si hac in re aliquos culpabiles negligentioresve animadverterint, eos, graviter, ut culpae negligentiaeve qualitas postulaverit, corripere ne praetermittant.

De sepulturis et funeralibus.

1. Postridie illius diei, quo omnium fidelium defunctorum commemoratio sit, divinum officium et missae sacrum pro mortuis ritu solemni, ab eiusdem ecclesiae capitulo et clericis fiat pro illius urbis episcopis, qui mortem obierunt; caeteri etiam sacerdotes pro eisdem illo ipso die missae sacrum faciant. Idem etiam observetur in anniversario singulis annis faciendo pro episcopo defuncto, eo die quo obiit.

2. In canonici mortui funere, a reliquis canonicis eiusdem ecclesiae pro illius anima missa maior pro mortuis solemniter celebretur, et unusquisque praeterea canonicus sacerdos privatim eadem de causa missae sacrum facere ne praetermittat. Si vero aliquis parochus urbanus decesserit, idem officium a caeteris parochis urbanis praestetur; in funere vero parochi diaecesani idem observetur a parochis illius plebaniae sive congregationis in qua degebat defunctus.

3. Pro loco sepulturae, in qua quis humandus est, sive in ecclesia sive in caemeterio, is locus sit ne quidquam exigatur petaturve. Si quis hoc in genere deliquerit, ea plectatur poena, quae simoniacis constituta est; episcoporum tamen erit curare, ut piae ac laudabiles consuetudines, si quae sunt, observentur.

4. Quibus in ecclesiis sepulchra subterranea extructa non sunt, in iis cadavera ne sepeliantur, sed in caemeteriis.

5. Cum alicuius defuncti cadaver semel in aliqua ecclesia seu caemeterio, etiam si regularium sit, perpetuae fuit traditum sepulturae, inde ne asportetur, nisi de episcopi licentia in scriptis et gratis obtenta.

6. Ad tollendas in exequiis et funeralibus pactiones et exactiones illicitas, aut quae simoniacae labis vel sordidae avaritiae suspitionem habent, simulque omnes controversias de praecedentia, sive de quacunque alia re, ad praescriptum Tridentini concilii, praescribant episcopi certas regulas in civitate et diaecesi observandas, prout magis e re esse iudicaverint.

7. Parochi suis vel ecclesiae expensis, si fabricae aliquid suppetit, miserabilium personarum exequias celebrent, in eisque celebrandis ita se gerant, ne avaritiae suspitione notentur.

8. Clerici omnes, tam saeculares quam regulares, ad funus procedentes, sive defunctus in propria eorum, sive in aliena ecclesia sepeliri debeat, canentes sacras preces, non autem taciti, feretrum ad ecclesiam concomitentur, et postquam ad ecclesiam venerint, omnes ordine in ecclesia dispositi, exequias expleant, et non nisi illis expletis, recedere quisquam praesumat.

9. Defunctorum anniversaria diebus festis nullatenus per huius provinciae sacerdotes celebrentur, curentque episcopi, ne quadragesimae tempus, in quo parochi in audiendis fidelium confessionibus, illisque ad pietatem instituendis occupati esse debent, per huiusmodi anniversaria, a debito pastoralis officii munere abducantur.

De eleemosynis quaerendis.

1. Non permittant episcopi aliquem velata facie eleemosynas quaerere, sine eorum licentia, in diaecesi vero sine licentia vicarii foranei, in qua concedenda non solum egestatis, sed morum et vitae ratio habeatur.

2. Parochi ne patiantur aliquem in eorum parochialibus ecclesiis a quoquam eleemosynas petere, sed si aliquando pauper quispiam de episcopi licentia paupertatis nomine populo commendandus erit, tunc curent, ut is ad fores ecclesiae stet, ibique ab ingredientibus et egredientibus eleemosynas petat, ut Pii V sanctione constitutum est. In iis vero ecclesiis, quae collegia habent, hoc munus sit capituli eiusdem ecclesiae, ut eadem constitutione cautum est.

3. In quaerendis et colligendis eleemosynis, illud episcopi observari curent, ut qui eas colligunt, honestae vitae, et ab iis approbati sint, eleemosynarumque minime participes fiant, hocque munere

citra ullum scandalum ullamque fraudem, cum omni modestia et dexteritate fungantur; et quaestorum nomem nullo modo gerant, quique nullas publicent indulgentias, nec concionentur, non circumferant sua privilegia nec reliquias; non minis aut imprecationibus inducant fideles ad eleemosynam; non campanellam, exceptis his, quibus hoc a sede apostolica concessum fuerit, aliaque similia instrumenta, quondam quaestorum insignia, ferant pulsentve ad excitandas personas; non petant tanquam debitum aut solitum, nec ulla arte, praetextu etiam dicendi orationem sancti Antonii aut alterius sancti vel aliter extorqueant pecunias; sed simpliciter, pie et modeste petendo eleemosynam, accipiant tantum quod sibi liberaliter offertur, nec super iis eleemosynis ullam quovis nomine conventionem faciant. Diligenter autem parochi curent, ut haec omnia praecise observentur ab omnibus, quicunque illi sint, quibus etiam de episcopi licentia eleemosynas colligere licebit. Si quis autem contra praefata facere ausus fuerit, interdicent ei, ne eleemosynas colligat, remque ad episcopum deferant, qui debitas de huiusmodi trangressione sumet poenas.

4. Cum hospitalium et aliorum piorum locorum nomine eleemosyna collecta fuerit, cura erit episcoporum, ut illa in pium dictorum locorum usum tantum, quorum nomine petita fuerit, convertatur.

De indulgentiis.

1. Nullus, etiam quomodolibet exemptus, cuiusvis privilegii praetextu, indulgentias aliquas in ecclesiis etiam exemptis, sine episcopi licentia promulgare praesumat, sed, ut Tridentina constitutione cautum est, illae per episcopum, adhibitis duobus de capitulo, statis temporibus publicentur, et per eosdem etiam eleemosynae colligantur, quae ea de causa a fidelibus quandoque oblatae fuerint, idque etiam in ecclesiis regularium observetur.

2. Ad illud autem praesertim advertant episcopi, ne, indulgentiarum praetextu, impius exerceatur quaestus. Quare, dum per concionatores et parochos, populum ad consequendam indulgentiam excitabunt, de eo illum moneri curent, eius indulgentiae consequendae causa non esse necessario praestitutam eleemosynae largitionem, licet pium sit ecclesiae locove illi, apud quem illius indulgentiae celebritas agitur, eleemosynam tribui.

De ecclesiis et oratoriis.

1. Non permittant episcopi privata per quemquam erigi oratoria, nisi ex gravi causa ipsorum iudicio comprobanda, idque maxime advertant, ut nulli id permittatur, nisi oratorium eius sit capacitatis, ut in eo commode eorum arbitrio missae sacrum celebrari possit.

2. Oratoria privata ita aedificentur, ut ex eorum aspectu protinus appareat, ea esse loca Deo dedicata, super eisque nullus habitet, neve sint contigua loco ad usum sordidum destinato.

De conservatione bonorum ecclesiasticorum.

1. Provideant episcopi, poenis etiam propositis, ut, quandocumque clericus, qui vivens beneficium obtinebat, ex hac vita decesserit, haeredes illius quoscumque libros, scripta instrumentave ad illud beneficium quomodolibet pertinentia, quae in mortui clerici bonis reperiuntur, alteri clerico, qui in beneficium successerit, gratis tradant.

2. Invigilent etiam, proposita excommunicationis latae sententiae poena ne, eveniente casu mortis alicuius clerici, beneficium ecclesiasticum obtinentis, ecclesiae suppellectilem, remve ullam seu scripturas, ad ecclesiam cuius ille rector erat, pertinentes, aliquis asportet, sed omnia successori reserventur.

3. Curent etiam episcopi, ut singulis annis, per personas ab eis deligendas visitentur bona immobilia, tam ad moniales, quam ad hospitalia et pia loca quaelibet pertinentia, inquiraturque an ea, qua decet diligentia, custodiantur, et an dictorum locorum ministri suo in eis custodiendis et conservandis fungantur officio. Idem etiam frequenter fieri curent de bonis quorumcumque beneficiorum ecclesiasticorum.

4. Ne bona, praesertim mobilia, ecclesiarum vacantium dissipentur distrahanturque, hoc decreto statuimus, ut quandocunque parochialis cuiusvis ecclesiae in diaecesi vacatio contigerit, illa adhibeatur diligentia, ut parochus, qui ab ecclesia vacante propius abest, quamprimum dictae vacationis habuerit notitiam, ad eam se conferat, ibique, adhibitis piis praedictae parochiae viris, prout sibi melius visum fuerit, inventarium omnium bonorum mobilium ac scripturarum ad eam ecclesiam spectantium, conficiat, eaque omnia penes aliquem eiusdem parochiae incolam, fide et facultatibus idoneum, deponat; qui postea ea omnia illi tradat, qui in eiusmodi ecclesiae curam successerit: a quo traditionis huiusmodi scriptum testimonium accipiat. Quod etiam observari curent episcopi, quotiescunque in civitate parochialis ecclesia vacaverit, per eos, quos ad id munus delegerint. Idem etiam constituimus de aliarum ecclesiarum vacatione, quae bona mobilia possident.

5. Qui ecclesiastica beneficia obtinent, ne illorum praediorum arbores, quae iure caedi prohibentur, caedant; si vero quandoque aliquas ad ecclesiam ecclesiaeve domos sarciendas, aut aliam ob causam caedi oporteat, tunc in locum caesarum alias substitui curent.

De locis piis.

1. Administratores locorum piorum, sive hospitalia sive montis pietatis sint, sive quovis alio nomine nuncupentur, ne administrationem suscipiant, antequam in manibus episcopi seu vicarii iurent, se fideliter et accurate munus suum executuros.

2. In eleemosynis petendis, hospitalium et aliorum piorum locorum nomine, illud observetur, ut qui eleemosynam petit, bonis moribus sit, et non ex numero quaestorum a sacra Tridentina synodo damnatorum, illudque officium gratis vel aliqua certa constituta mercede praestet, nec ullo modo dictarum eleemosynarum particeps sit, eique in singulos annos licentia id agendi per episcopum seu eius vicarium renovetur.

3. Quos piis locis aliquid debere constiterit, iis eorundem locorum gubernium administratiove ne committatur, aut aliquod officium per ipsos in dictis locis exerceatur.

4. Eleemosynae et redditus bonorum piorum locorum in usus tantum pauperum convertantur, iuxta cuiuslibet loci institutum seu laudabilem consuetudinem; alias sciant administratores, se ad restitutionem male dispensatorum teneri, nec eos posse in alios etiam similes usus propria authoritate convertere; et si qua necessitas immineat, episcopum consulant.

5. Cui hospitalium aedium, in eisque hospitantium custodia curave commissa est, is sit, qui pie, fideliter, ac omni cum diligentia et charitate officium suum exerceat, caveatque ne ab iis, qui hospitium ingrediuntur, in eove permanent, vel ab eo discedunt, quicquam ne minimum quidem exigat, petat accipiatve, nullamque cum eis, qui mendi-

catim eleemosynas quaerunt, turpis lucri ineat A pactionem, ut eos in hospitio recipiat: alias gravissime contra eum tanquam ministrum infidelem, agatur.

6. Omnem adhibeant diligentiam episcopi, ut saltem semel singulis annis rationes administrationis repetant a quibuscunque qui bona hospitalium, confratriarum, fabricae ecclesiarum et aliorum etiam quarumvis piorum locorum, etiam si mere laicalia et privata sint, administraverint, iuxta sibi a Tridentino concilio traditam facultatem.

7. Quicunque in aliquam confratriam receptus fuerit, qui ita rudis sit, ut prima christianae fidei rudimenta non calleat, ea, infra certum tempus a confratria praescribendum, addiscere debeat. Nec episcopi permittant per aliquos ex confratribus disceptationes aut colloquia haberi de fidei dogmatibus, sed sermones tantum habeant iis de rebus, quae eorum statui conveniunt. B

De locatione et conductione.

1. Si quis bona ecclesiae, hospitalis piive loci, cuius ipse solus, sive una cum aliis administrator est, per se vel interpositam personam, locationis nomine conduxerit, alteriusve contractus titulo acceperit, huiusmodi locatio nulla et irrita sit, et qui sic conduxerit acceperitve ab eo administrationis officia, statim amoveatur, indignusque censeatur, cui in posterum talium rerum administratio demandetur, cum eoque praeterea ex iuris praescripto agatur.

2. Qui piorum locorum bona conducere voluerit, idoneum det fideiussorem, qui se in solidum obliget, aliter facta locatio et conductio nulla et irrita sit.

3. Si quando aliquorum piorum locorum bona locanda erunt, tunc locatio ne aliter fiat, nisi publice propositis edictis, factaque omnibus con- C ducendi potestate, et meliorem conditionem pro dictis locis offerenti concedantur, alias locatio nulla sit; ne vero unquam eis concedantur, quos aliquid dictis locis debere constiterit.

4. Beneficium ecclesiasticorum bona ne patronis, eisve quorum cessione illa obtinentur, ne per suppositas quidem personas, etiam ad breve tempus, locentur, nisi de licentia episcopi in scriptis obtenta, qui, ecclesiae utilitate pensata, vel eam concedet vel negabit, prout e re magis esse iudicaverit; qui contrafecerit, fructus dicti beneficii pro illo anno amittat.

De regularibus.

1. Regulares, qui in aliqua ecclesia parochiali, quaecunque illa sit, curam animarum exercent, diaecesanae synodo cum aliis intersint, ad illasque congregationes, examina et lectiones, quibus alios parochos interesse iussum fuerit, et ipsi conveniant; D aliaque parochialia onera, quae caeteris curam animarum exercentibus imposita sunt, ipsi quoque sustineant.

2. Ne liceat regularium superioribus aliquos ad curam animarum exercendam, etiam ad nutum amovibiles, in ecclesiis etiam quae unionis iure eorum monasteriis adiunctae sunt, deputare, quamvis regulares essent, nisi de episcopi consensu, et praevio eius examine et approbatione.

3. Meminerint regulares, quicunque illi sint, ex quibusvis eorum privilegiis a sede apostolica impetratis, praesertim autem ex eo, quod Mare magnum appellant, sibi factam non esse potestatem absolvendi in illis casibus, quos sibi episcopus reservaverit, caveantque ne ex hoc poenitentes decipiant, sciantque se eisdem poenis propterea subiacere, quas episcopus contra eiusmodi transgressores inflixerit.

De monialibus.

1. Moniales omnes earum vitam componant ad praescriptam eis formam per religionis suae regulam et constitutiones, memores se mundo renunciantes, castitatem suam solemniter altissimo vovisse, ac sub obedientiae suavi iugo, Christo salutari in castitatis holocausto perpetuo famulari debere.

2. Sciant igitur in primis, nulli moniali licere, ullo sub colore praetextuve, ambire, directeque vel indirecte honores et monasterii officia quaerere; sed si ad ea legitime eligatur, cum omni humilitate onus suscipiat, quemadmodum obedientiae ratio postulat. Quaecunque hoc in genere deliquerit, ita iure suffragii privetur, ut neque ipsa alias eligere, neque ab aliis eligi possit per tempus episcopo bene visum.

3. Domus, quae monasteriis monialium vicinae B sunt, mulieribus inhonestis ne locentur, neve quis eis domibus ad eum usum utatur, ut ibi spectacula, cantus, saltus, ludi et huiusmodi prophanae et inanes actiones exerceantur.

4. Nulli monialium liceat in monasterio res aliquas privatorum, quaecunque illae sint, depositi nomine, custodiaeve causa habere; et si quae in presentiarum aliquid eiusmodi habent, quamprimum dominis restituant.

5. Illud observent episcopi, ut in posterum nullam monialem, quae ex eis non sit quas conversas appellant, ad professionem admittant, quae congrue legere divinumque officium recitare nesciat; cuius rei tunc fiat periculum, cum de ea, ad Tridentini concilii praescriptum, examen fit ante emittendam professionem.

6. In quolibet monasterio liber ad hunc usum paretur, ut in eo professionis dies et annus, quo C facta est, describatur, eius monialis manu, quae in monasterio scribae officio fungitur; adhibeatur etiam superioris, qui eam admiserit, subscriptio, et eius etiam quae professa est, si scribere sciverit.

7. Quae in monasterii praefectam electa fuerit, tanquam omnium monialium mater communis, omnes studiose admoneat, frequenterque hortetur, ut puro corde sint, vitaeque integritatem servent, nec quicquam in eis reperiatur incongruum, quod in regularis honestatis gloria maculam ponat, et divinam possit offendere maiestatem.

8. Singulis hebdomadis capitulum congreget, in quo moniales erratorum, quae publice vel in suorum officiorum munere admiserint, veniam sponte ac humiliter coram omnibus petant, poenitentiamque pro huiusmodi erratis ab ipsa praefecta imponendam alacriter suscipiant; si quae autem renuerit, per duos menses eidem velum D adimatur.

9. Studeat praefecta frequenter cellas et suppellectilem monialium visitare; omnique diligentia utatur, ne ulla quidquam proprii habeat, aut plusquam ei ad usum suum concessum fuerit; quae autem quidquam proprii tenere deprehensa aut convicta fuerit, biennio activa et passiva voce privata sit, et quod habuerit proprium ei auferatur et, ex Tridentini concilii decreto, et regulae suae ordinibus et constitutionibus, gravius etiam episcopi arbitrio puniatur.

10. In ecclesiis monialium interioribus nullus, praeter moniales sepeliatur, licet ibi antiquitus aliquorum, etiam confessarii sacerdotis, sepulchra extructa sint, nec liceat alicui hac de causa monasterium ingredi.

11. Si aliqua anniversaria in ecclesiis monialium interioribus ex aliqua testantium pia voluntate quotannis agi debeant, ea deinceps in exteriori

ecclesia agantur, nec liceat capellanis aliisve sacerdotibus, quamvis regularibus, monasteriorum etiam suae curae commissorum, hac de causa clausuram ingredi, alias illis subiaceant poenis, quae contra ingredientes monasterii clausuram sine causa et licentia legitima, variis summorum pontificum constitutionibus inflictae sunt.

12. Episcopi viros aliquos pios ac solertes eligant, qui curam, procurationem, patrocinium ac defensionem monasteriorum suscipiant, eisque certas praescribant regulas, ex quibus, quae sint muneris per eos suscepti partes, cognoscant, cum eisque frequentius agant, ut dicto muneri diligentius incumbant.

13. Constitutio illa Pii V contra moniales a clausura exeuntes, et eisdem exeundi licentiam concedentes, easque comitantes et receptantes edita, quotannis primo quadragesimalis ieiunii dominico die promulgetur, ut eadem constitutione cautum est.

14. Ut Tridentini concilii decreto debita sit executio, eique nulla fiat fraus, interdicat episcopus, poena anathematis etiam proposita, ne moniales aliusve earum nomine, a puella quae in earum monasterio habitum suscipere intendit, vel ab eius parentibus, propinquis vel mercatoribus aliquid prorsus ex bonis eiusdem, praeter victum et vestitum pro illo tempore, quo in probatione steterit, accipiant, etiam mutui vel depositi nomine, antequam illa professionem regularem emiserit.

De constitutionibus.

1. Constitutiones editas in praecedenti synodo pro huius provinciae reformatione confirmamus et innovamus, easque in suo robore permanere declaramus, modo illae sacris canonibus, et constitutionibus sacri Tridentini concilii, et his nostris non adversentur.

2. Ut autem nullus ignorantiae praetextu se excusare valeat, quominus, quae his constitutionibus decreta sunt, praestet, mandamus, ea in prima dioecesana synodo per unumquemque provinciae nostrae episcopum de more promulgari, et alias etiam, prout expedire iudicaverit, publicari.

3. Mulctae, quae his constitutionibus propter aliqua delicta inflictae sunt, ad episcopi commodum nequaquam convertantur, sed illae piis usibus ipsius episcopi arbitrio attribuantur; eis tamen liceat aliquam dictarum mulctarum partem delatori, executori vel accusatori assignare, quae tamen tertiam partem non excedat.

4. Quaecunque in his decretis episcoporum authoritati commissa sunt, ea omnia per eorum vicarios expedire liceat, iis exceptis, quae ordinis episcopalis sunt, quibusve a sacris canonibus, et praesertim a concilio Tridentino et constitutionibus nostris exclusi sunt.

De synodo dioecesana et provinciali.

1. Quoniam nonnulli episcoporum, abbatum, caeterorumve qui iure vel consuetudine ad synodum provincialem venire tenentur, hactenus magno cum rerum publicarum incommodo negligentes fuerunt, cum nec ipsi venerint, nec quemquam ad se excusandum procuratorem praemiserint, periculumque sit, ne eiusmodi contumacia, si nulla poena coercita fuerit, magnum detrimentum ecclesiasticae disciplinae allatura sit, statuit sacra synodus, in posterum episcopos, abbates, aliosve qui ad synodum provincialem vocati fuerint, et neque venire, neque se legitime excusare curaverint, omnino neglecti officii poenas illas dare debere, quae sacris canonibus contra huiusmodi contumaces inflictae sunt.

2. Cum tertio quoque anno, ex Tridentini concilii decreto, provinciale concilium celebrandum sit, idque convocare, indicere et celebrare ad metropolitanum spectet, nos volentes certam diem eiusdem concilii celebrationi perpetuis futuris temporibus indicere, statuimus, quod tertio quoque anno in posterum, dominica quae est tertia post Pascha resurrectionis domini nostri Iesu Christi, omnes coepiscopi provinciae nostrae in hanc metropolitanam ecclesiam nomine Sanctae Resurrectionis nuncupatam, pro huiusmodi concilii celebratione convenire debeant; hancque constitutam concilii provincialis indictionem ita ratam firmamque esse statuimus, ut sine aliqua alia vel literarum significatione, vel edicti promulgatione, vel nuntii destinatione, omnes et singuli eiusdem provinciae episcopi ita censeantur vocati et moniti, ac si id per literas, nuntium vel edictum publicum factum fuisset. Declarantes tamen per hoc perpetuum indictionis decretum non fuisse nec esse in aliquo derogatum iuri eiusdem metropolitani, quominus dictum constitutum diem locumque, ex canonum iure et ex concilii Tridentini decreto, prorogare, accelerare vel mutare valeat, modo intra triennii spatium illud semel celebret, et tunc eius diei vel loci mutationem coepiscopis per literas suas idem metropolitanus significet; qui etiam in eo celebrando observare debeat eas illius celebrandi rationes, quae in congregationibus tractatae et deliberatae sunt, et de quibus satis constat in huius sanctae synodi actis publicis.

3. Meminerint episcopi, sibi a sacris canonibus, praesertimque a Tridentino concilio, id iniunctum esse, ut quotannis diaecesanam synodum habeant pro suae diaecesis reformatione; quod officium ipsi ne negligant aut praetermittant, illarum poenarum memores, quae contra eos sancitae sunt, qui huiusmodi negligentiam admiserint.

4. Diaecesanae synodo personaliter intersint omnes clerici etiam exempti, qui tamen, cessante exemptione, eidem interesse deberent, nisi legitime impediantur; tunc enim legitimum mittant excusatorem, qui de impedimento doceat, alias contra absentes procedatur ad poenas iuris.

5. Qui synodo interesse debent, pridie illius diei, quo synodus habebitur, devote ac pie ieiunent; die vero quo synodi initium fiet, sacerdotes omnes synodo interessentes, missae sacrum facere ne praetermittant.

6. Cum provincialis concilii celebrandi constituta dies appropinquaverit, episcopi in singulis ecclesiis tam civitatis quam diaecesis, die festivo praecedenti, supplicationes agi curent, ut in illa sancta actione foeliciter dirigenda et absolvenda, auxilium a Dei misericordia impetretur; tum per concionatores populum moneri faciant, ut tunc unusquisque frequentius ac devotius orationi insistat.

7. Dum provinciale concilium habebitur, in unaquaque cathedrali et collegiata ecclesia provinciae nostrae, quinta quaque feria, missa quae de *Spiritu sancto* est, solemniter celebretur; quod si id solemnioris officii ratio impediat, saltem tunc de eo commemoratio fiat.

De iis, quae generatim ad constitutiones pertinent.

1. Quaecunque in hac synodo provinciali Ravennatensi II acta decretave sunt, ea omni qua debemus, obedientia, reverentia ac humilitate, iudicio ac authoritati sanctae Romanae ecclesiae, aliarum ecclesiarum matris et magistrae, emendanda ac corrigenda subiicimus.

2. Si in aliquibus huius synodi decretis, pro ipsorum observatione ac executione nulla fuit ap-

posita poena, tunc contra transgressores agant episcopi salutari poenitentia, aut carceris aut pecuniae in pios usus erogandae, aut suspensionis ab executione ordinum, aut exilii, aut alia graviori poena pro eorum arbitratu, qualitatibus delicti ac personarum accurate pensatis; declarantes per haec decreta non intelligi renunciatum, aut alias praeiudicatum constitutionibus, privilegiis ac concessionibus, authoritate apostolica concessis, confirmatis aut approbatis.

Laus Deo.

Supradictae synodo interfuerunt:

Illustrissimus et reverendissimus dominus Gabriel cardinalis Paleotus, episcopus Bononiensis.

Reverendissimus dominus Annibal de Grassis, episcopus Faventinus.

Reverendissimus dominus Iulius Cananus, episcopus Adriensis.

Reverendissimus dominus Hercules Sacratus, episcopus Comaclensis.

Reverendissimus dominus Ferdinandus Farnesius, episcopus Parmensis.

Reverendissimus dominus Angelus Perutius, episcopus Sarsinatensis.

Reverendissimus dominus Benedictus Manzolus, episcopus Regiensis.

Reverendissimus dominus Io. Andreas Caligarius, episcopus Brittonoriensis *(sic.)*.

Reverendissimus dominus Io. Franciscus Canobius, episcopus Foroliviensis.

Reverendus dominus Paulus Emilius de Ioanninis, procurator reverendissimi domini episcopi Cesenatensis.

Magister dominus Alexander Sopranus, procurator reverendissimi domini episcopi Fanensis.

Reverendus dominus Io. Baptista Valentinus, procurator reverendissimi domini episcopi Mutinensis.

Reverendus dominus Alexander Canalius, procurator reverendissimi domini episcopi Ferrariensis.

Reverendus dominus Fabius Tempestinus, procurator reverendissimi domini episcopi Imolensis.

Reverendus dominus Bartholomaeus Bassus, procurator reverendissimi domini episcopi Cerviensis.

Reverendus dominus Hyeronimus *(sic)* Nerius, procurator admodum reverendi domini abbatis Sanctae Mariae de Vangadicia, diaecesis Adriensis.

CONCILIUM TURONENSE

1583 maii 1 - septembri.

Supra col. 261 C.

Bibliographia:

1-8) *Supra col.* 261-4.

9) Les decrets dv concile provincial de Tovrs, tenv partie a Tovrs, av mois de may, partie à Angers au mois de septembre, l'an de nostre salut mil cinq cens quatre vingts trois, corrigez & approuuez par le sainct siege apostolique, traduicts de latin en françois par Simon Gallant, Tourangeau; derniere edition, augmentee des cas reseruez au pape & à nosdits euesques. A Roven, chez Thomas Daré, ruë aux Iuifs, pres le Palais, 1618.

In-8°, 33 fsn. - 134 fcn. — Aix, Méjanes.

SYNODUS DIOECESANA LEGIONENSIS

1583 iunii 11.

Synodus dioecesana Legionensis in Hispania, celebrata die 11 iunii 1583, sub Francisco Trugillo, episcopo Legionensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constituciones . . . *(titulus supra col.* 797 D).

De hac synodo confer opus cui titulus:

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 42.

SYNODUS DIOECESANA PARMENSIS

1583 septembris 13-5.

Supra col. 267 B.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones, qvae a synodo dioecesana Parmen., in ea praesidente ill^mo & reuerendiss^mo domino d. Ferdinando Farnesio, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Parmen. & comite, editae sunt, alijs antea conditis constitutionibus synodalibus inherendo, illasque innouando & confirmando, anno M.D.LXXXIII. Parmae, typis Erasmi Viotti, 1584.

In-4°, 23 p. — Piacenza, civica; Parma, Palatina.

P. 3-5, haec synodus celebrata est tribus sessionibus, diebus 13, 14 et 15 septembris 1583.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA II

1584 februarii 8-9.

Supra col. 267 C.

Synodus dioecesana Limana II in Peruvio, celebrata in civitate Regum, diebus 8 et 9 februarii 1584, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *(titulus supra col.* 157 B, n. 1).

P. 208-21, synodus dioecesana Limana II.

2) Concilia Limana, (1684), ... *(titulus supra col.* 315 C, n. 2).

P. 206-10, synodus Limana II.

3-4) Aguirre, *supra col.* 268 C, n. 3-4.

SYNODUS DIOECESANA IMOLENSIS

1584 augusti 22.

Supra col. 307 C.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtiones et monita edita in synodo dioecesana Imolensi, habita die 22 augusti 1584, de mandato perill^is & r^mi domini d. Alexandri Musotti,

episc. Imolensis & domus atque aerarij secreti s. d. n. domini Gregorij XIII praefecti, praesidente in ea, pro dicto reuerendiss. episc., admodum r. d. d. Fabio Tempestiuo, v. i. d., protonotario apost. & eiusdem in spiritualibus & temporalibus vicario generale; quibus addita sunt, vt magis omnibus innotescant, aliqua nonnullorum summorum pontificum, & sacrorum conciliorum constitutionum exempla, necnon formulae quaedam baptizatos, confirmatos, matrimonio coniunctos in libro describendi, & aliarum rerum parochis admodum vtilium. *[Insigne.]* Bononiae, apud Alexandrum Benatium, superiorib. permitten., 1585.

In-4°, 4 f. (indictio, index) - 74 p. — Bologna, università.

P. 25-74, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

CONCILIUM TARRACONENSE

1584 novembri.

Supra col. 309-12.

Bibliographia:

Antonii Augustini, archiepiscopi Tarraconensis, opera omnia quae, multa adhibita diligentia, colligi potuerunt; volumen primum, quo de legibus et senatusconsultis, tum de nominibus propriis του πανδεκτου Florentini libri cum notationibus continentur. *[Figurae.]* Lucae, MDCCLXV, typis Josephi Rocchii, censoribus approbantibus.

(T. II:) ... Volumen secundum, quo emendationum et opinionum libri quattuor: ad Modestinum, sive de excusationibus liber singularis; Antonii Augustini ad Laelium Taurellum et Taurelli ad Augustinum, de militiis epistolae; constitutionum graecarum codicis Justiniani collectio et interpretatio; Juliani antecessoris Constantinop. novellarum Justiniani imperatoris epitome; ad titulum Pandectarum de diversis regulis juris antiqui explanationes, commentarii ad institutiones imperatoris Iustiniani continentur ... MDCCLXVI ...

(T.III:) ...Volumen tertium, quo de emendatione Gratiani; de quibusdam veteribus canon. ecclesiasticorum collectorib. judicium ac censura; canones poenitentiales cum notis; notae in canones Hadriani papae; constitutionum provincialium Tarraconensium libri quinque, item de Tarraconensibus pontificibus brevis commentarius; constitutiones concilii provincialis Tarraconensis anni MDLXXXIV; constitutionum synodalium Tarraconensium partes quinque, continentur, ... MDCCLXVII ...

(T. IV:) ... Volumen quartum, quo antiquae collectiones decretalium cum Antonii Augustini notis continentur ... MDCCLXIX ...

(T. V:) ... Volumen quintum, quo de synodis et pseudosynodis commentarii; juris pontificii veteris epitomes, pars prima, tum ad epitomen universam Francisci Aduartis notationes continentur ... MDCCLXX ...

(T. VI:) ... Volumen sextum, quo pars secunda et pars tertia epitomes juris pontificii veteris, tum repertorium decisionum rotae continentur ... MDCCLXXI ...

(T.VII:) ...Volumen septimum, quo institutionum juris fragmenta duo nunquam antehac edita, bibliothecae graeca ms. latina ms. mixta ex libris editis variarum linguarum; epistolae cum notationibus nunquam antehac editae; fragmenta historicorum emendata a Fulvio Ursino; Fulvii Ursini notae ad Sallustium, Caesarem, Livium, Vellejum, Tacitum, Suetonium, Spartianum et alios; Marci Terentii Varronis pars librorum quattuor et viginti de lingua latina, ex bibliotheca Ant. Augustini; Marci Verrii Flocci quae extant, et Sexti Pompeii Festi de verborum significatione libri viginti, ex bibliotheca Ant. Augustini, continentur ... MDCCLXXII ...

(T.VIII:) ...Volumen octavum, quo antiquitatum Romanarum Hispanarumque in nummis veterum dialogi hispanice et latine ex interpretatione Andreae Schotti; de familiis Romanorum liber singularis; Ant. Augustini musei antiquiora numismata, nunquam antehac edita; de insignibus et familiis nobilitatis hispanae dialogi, hispano sermone; opuscula et fragmenta magnam partem inedita; et consiliis multorum codicis interpretatio, ex bibliotheca Ant. Augustini, continentur ... MDCCCLXXIV ...

In-folio, 8 vol., xxviij p. (praefatio) - 574 p. - 1 f., cxxi (vita Augustini) - 550 p., civ p. (Gerhardi von Mästricht, historia iuris ecclesiastici) - 628 p., viii - 743 p., LXXX p. (de synodis etc.) - 646 p., vi - 721 p., vi - 686 p., viii - 511 p. - LXI f. (figurae nunismaticae). — Genova, urbana; London, British Museum.

T. III, p. 217-44, de quibusdam veteribus canonum ecclesiasticorum collectoribus.

P. 245-344, canones poenitentiales.

P. 345-69, Hadriani papae capitula, cum notis A. Augustini.

P. 371-520, constitutionum provincialium Tarraconensium libri quinque, item de Tarraconensibus pontificibus.

P. 521-32, constitutiones concilii provincialis Tarraconensis, editae anno 1584.

P. 533-610, constitutiones synodales Tarraconenses.

SIXTUS PAPA V

1585 maii 1 - 1590 augusti 27.

Sixtus V (Felix Perretti), natus Montalte in marchia Anconitana, electus papa die 24 aprilis 1585, coronatus die 1 maii 1585, mortuus die 27 augusti 1590.

Vita et constitutiones Sixti V habentur in sequentibus editionibus diversorum bullariorum.

1) Bullarium Romanum anno 1585. — *Ipse non vidi.*

2) Bvllarivm, sive collectio diuersarum constitutionum multorum pontif., a Gregorio septimo vsqve ad s. d. n. Sixtvm qvintvm pontificem opt. max., cum rubricis, summariis, lucubrationibus & quadruplici indice d. Laertij Cherubini de Nursia, iureconsulti, editvm opera & industria haeredum Antonij Bladij, impressorum cameralium. *[Insigne.]* Romae, apud eosdem haeredes Antonij Bladij, typographos r. camerae apost., M.D.LXXXVI, cvm privilegio.

In-folio, 4 f. (dicatio Sixto V, index) - 1404 p. - 28 f. (index). — Milano, seminario; Roma, Saint-Louis des Français; Roma, Vaticana; Trisulti (Italia), certosa.

P. 1364-404, constitutiones Sixti V.

3) Bvllarivm, sive collectio constitvtionvm hvcvsq. editarvm a s^mo d. n. Sixto qvinto, pont. opt.

max., cvm rubricis, summarijs, lucubrationibus & triplici indice d. Laertij Cherubini de Nursia, iureconsulti, editum opera & industria haeredum Antonij Bladij, impressorum cameralium, cvm privilegio. *[Insigne.]* Romae, apud eosdem haeredes typographarios camerales, M.D.LXXXVIII. A

(T. II:) Bvllarii sive collectionis constitutionum annis quatuor sui pontificatus editarum a s^mo^ d. n. Sixto qvinto, pont. opt. max., pars secunda, cvm rubricis, summarijs, lucubrationibus & triplici indice d. Laertij Cherubini de Nursia, iureconsulti & curia capit. secundi collat., edita opera & industria Pauli Bladij, impressoris cameralis, cvm privilegio. *[Insigne.]* Romae, apud eundem Paulum, typographum cameralem, M.D.XC. *[In fine:]* Romae, apud Paulum Bladum, typographum cameralem, M.D.XC.

In-folio, 2 vol., 3 f. - 270 p. - 5 f. (index) - 2 f. - 227 *(mendose* 219) p. - 3 f. (index). — Roma, Saint-Louis des Français; Trisulti (Italia), certosa. B

4) Li privilegii della sacra religione di S. Gio. Gierosolimitano, con vn' indice volgare copiosissimo, aggiunto da Iacomo Bosio, per maggior commodità dei caualieri; con licenza de' svperiori. *[Insigne.]* In Roma, appresso Giacomo Tornieri, M.D.LXXXIX.

In-4°, 96 p. - 12 f. (ceremoniale, index). — Roma, Propaganda.

P. 60-8 et 83-92, constitutiones Sixti V.

5) Laerti Chervbini de Nvrsia, civis Romani & in Vrbe praestantissimi advocati, bvllarivm, sive nova collectio plurimarum constitutionum apostolicarum diuersorum Romanorum pont., a beato Leone primo, vsqve ad s^mvm^ d. n. Pavlvm qvintvm, qvae amplioribvs qvam antea lvcvbrationibvs illvstrata, septingentis & triginta duabus, tam antiquorum quam successorum Romanorum pontificum, in priori eius collectione non editis sanctionibus, C locupletata; iuxta seriem temporum disposita, in tres tomos distincta, mendis innumeris expurgata, quadruplici indice exornata, diuque desiderata, in lucem prodit; tomus primus. Cvm privilegiis. *[Insigne.]* Svperiorvm permissv, Romae, ex typographia camerae apostolicae, M.DC.XVII.

(T. II:) ... apostolicarum diuersorum Romanorum pont., a Pio qvarto vsqve ad Innocentivm nonvm, qvae amplioribvs qvam antea lvcvbrationibvs illvstrata, multis in priori eius collectione non editis sanctionibus locupletata, iuxta seriem temporum disposita, mendis expurgata, diuque desiderata, in lucem prodit; tomus secundus, cvm privilegiis ...

(T. III:) ... apostolicarum Clementis octavi et s^mi^ d. n. Pavli qvinti qvae pervtilibvs lvcvbrationibvs illvstrata, iuxta seriem temporum disposita, mendis expurgata, diuque desiderata in lucem prodit; D tomus tertius, cvm privilegiis ...

[Titulus appendicis:] Appendix. Effivxervnt, ob earvm multitudinem, tres pontificiae constitutiones a sede earum, cuique a me dum huiusmodi texebam collectionem, praefixa, et aliae qvadraginta congruo tempore & mendis castigatae, haberi non potuerunt, eas tamen omnes vti perutiles apprimeque necessarias in calce operis imprimendas duxi, illarum singulis duplicem adieci numerum in fronte, primvm digestarvm in hac appendice constitutionum ordinem indicantem, alterum vero calculum earumdem sub quo collocandae fuerant in opere, referentem; caetervm, typographi camerales huiusmodi in posterum editionem euulgaturi inuigilent, rogo, vt in hanc appendicem redactae constitutiones suis quibuscumque locis, obseruata temporum serie, cui semper adhaesi, consignentur. *[Insigne.]* Romae, ex typographia camerae apostolicae, M.DC.XVII.

(T. IV:) Bvllarivm, sive nova collectio constitutionum apostolicarum Pavli qvinti, Gregorii decimi-qvinti et s. d. n. Vrbani octavi, opus posthumum Laertii Chervbini, ivrisconsvlti Romani et in Vrbe olim praestantissimi advocati, ab eo non absolutum ac diu desideratum, nvper a d. Angelo Maria Chervbino filio, congregationis Casinensis monacho professo, perfectum, rubricis itidem, summarijs, lucubrationibus & quadruplici instructum indice, in lucem prodit. Tomvs qvartvs. *[Insigne.]* Romae, ex typographia r. camerae apostolicae, M.DC.XXXII, cum privilegio & superiorum auctoritate.

(T. V:) Bvllarivm Romanum novissimum, ab Vrbano VIII vsqve ad s^mvm^ d. n. Clementem X, opus absolutissimum; pp. Angelvs a Lantvsca, et Ioannes Pavlvs a Roma, ordinis Minorum S. Francisci strictioris obseruantiae, collegerunt, et plurimis auxere constitutionibus eorumdem Vrbani VIII, Innocentii X et Alexandri VII, quae in caeteris editionibus desiderabantur; rubricis quoque, summarijs, scholijs & indice quadruplici exornarunt; tomvs qvintvs et sextvs, in duo volumina distincti. *[Insigne.]* Romae, ex typographia reuerendae camerae apostolicae, M.DC.LXXII, svperiorvm permissv et privilegio.

(T. VI, ut V:) ... collegerunt, auctis Alexandri VII & in vnum redactis Clementis IX & Clementis X constitutionibus quae vsque ad praesens tempus emanarunt, rubricis quoque, summarijs, scholijs & indice quadruplici exornarunt; tomvs sextvs. *[Insigne.]* Romae ...

In-folio, 6 vol., 6 f. (dicatio ad Paulum V, index) - 742 p., 2 f. - 715 p., 2 f. - 331 p., 2 f. - 70 p. (appendix) - 22 f. (index) - 108 p. (index) - 1 f., 4 f. (dicatio) - 448 p. - 52 f. (index) - 11 p. (additio) - 2 f., 18 f. (index) - 535 p., 2 f. - 499 p. — London, British Museum; Lyon, ville; Paris, Bibl. nat. E 644 et 645; Roma, collegio Scozzese; Roma, S. Anselmo; Roma, Saint-Louis des Français; Trisulti (Italia), certosa.

T. II, p. 486-686 et t. III, append. p. 36-42, vita et constitutiones Sixti V.

6) Flavii Chervbini, Romani, i. v. d., et collegiatae ecclesiae S. Mariae in via Lata de Vrbe canonici, compendivm bvllarii, a Laertio Chervbino patre nuper editi; a b. Leone primo vsqve ad Pavlvm V, in tres tomos distinctum, iuxta seriem eiusdem bullarij dispositum, scholijs duobus ad singulares cuiusque pontificis sanctiones auctum; nonnullis alijs ad eorumdem scholiorum praefinitionem constitutionibus opportunis ornatum, optatum assidue, et copiosissimo indice refertum, in lucem prodit; tomus primus, cvm privilegio. *[Insigne.]* Venetiis, apud Antonium Pinellum, MDCXXIII, D svperiorvm permissv.

(T. II:) ... nuper editi, a Pio qvarto, vsqve ad Innocentivm IX; tomus secundus, cvm ...

(T. III:) ... nuper editi, a Clemente VIII, vsqve ad Pavlvm qvintvm; tomus tertius, cvm ...

In-folio, 3 tomi in 4 partes, 6 f. (dicatio, index) - 143 p., 2 f. - 148 p., 2 f. - 67 p., 123 p. (appendix, index). — Paris, Bibl. nat. E 139; Trisulti (Italia), certosa.

T. II, p. 110-42, et append., p. 8-9, constitutiones Sixti V.

7) Flavii Chervbini, Romani, v. i. d., et collegiatae ecclesiae S. Mariae in Via lata de Vrbe canonici, compendivm bvllarii a Laertio Cherubino patre nvper editi, a b. Leone primo vsque ad Paulum quintum, in tres tomos distinctum; iuxta seriem eiusdem bullarij dispositum, scholiis duobus ad singulas cuiusque pontificis sanctiones auctum, & copiosissimo indice ditatum, in lucem prodit. Tomvs

primvs. Lvgdvni, svmptibvs Lavrentii Dvrand, M.DC.XXIV, permissv svperiorvm.

(T. II:) ... nvper editi, a Pio IV vsque ad Innocentium IX, tomvs secvndvs ...

(T. III:) ... nvper editi, a Clemente VIII vsque ad Paulum V, tomvs tertivs ...

In-4°, 3 vol., 10 f. (dicatio, index) - 261 p., 1 f. - 259 p., 1 f. - 152 p. - 103 f. (index). — Lyon, ville.

T. II, p. 193-249, et III append., p. 131, constitutiones Sixti V.

8) Flavii Cherubini ... compendium bullarii a Laertio Cherubino patre nuper editi, a b. Leone primo usque ad Paulum V, in tres tomos distinctum ... Venetiis, apud A. Pinellum, 1624.

In-folio, 3 vol. — Paris, Bibl. nat. E 139. — Ipse non vidi.

9) Bvllarivm Casinense, sev constitvtiones svmmorvm pontificum, imperatorum, regum, principum & decreta sacrarum congregationum pro congregatione Casinensi caeterisque regularibus, cum eadem directe vel indirecte participantibus; tomvs primvs, complectens privilegia, libertates, immunitates, exemptiones, praerogatiuas & onera ex eiusdem congregationis archiuis plerumque selecta, per r. p. d. Cornelivm Margarinvm, eiusdem congregationis generalem archiuistam, ad commodvm et vtilitatem cvnctorvm regvlarivm, cum appendice reciproquarum inter regulares communicationum, priuilegiorum, summarijsque ac quadruplice indice; svperiorvm permissv et privilegiis. *[Insigne.]* Venetiis, M.DC.L, typis Omnibenij Ferretti.

(T. II:) ... principum, decreta sacrarum congregationum, decisiones sac. rotae Romanae aliorumque tribunalium sententiae pro congregatione Cassinensi, caeterisque regularibus cum eadem directe vel indirecte participantibus; tomvs secvndvs, complectens priuilegia, donationes, vniones, libertates, exemptiones, praerogatiuas & onera ex eiusdem congregationis archiuijs plerumque selecta, per d. Cornelivm Margarinvm, praedictae congregationis abbatem et generalem archivistam, ad commodvm & vtilitatem cunctorum regularium, cvm svmmariis, appendice et indice locvpletissimo, addita explanatione dictionum exoletarum Longobardicarum, quae nedum in hoc opere sed in caeteris Longobardicis monumentis haberi possunt. Tvderti, ex typographia Vincentij Galassij, svperiorvm permissv, M.DC.LXX.

In-4°, 2 vol., 43 f. (index) - 431 p., 60 f. (index) - 672 p. - 1 f. — Trisulti (Italia), certosa.

T. I, p. 245-56, 399-407, t. II, p. 496-510 et 640-3, constitutiones Sixti V.

10) *(Titulus insculptus:)* Bvllarivm Romanvm, a b. Leone magno, vsque ad s. d. n. Innocentivm X, opus absolutissimum Laërtij Cherubini, praestantissimi i. c. Romani, & a d. Angelo Maria Cherubino, monacho Cassinensi, denuo illustratum & recensitum; editio novissima, quatuor tomis distributa, vitis & iconibus aeneis omnium pontificum exornata. Lvgdvni, sumpt. Phil. Borde, L. Arnaud & Cl. Rigaud, MDCLV, cum priuil. regis.

(Titulus:) Magnvm bvllarivm Romanvm, a b. Leone magno vsqve ad s. d. n. Innocentivm X, opvs absolvtissimvm Laertii Chervbini, praestantissimi iurisconsulti Romani, et a d. Angelo Cherubino, monacho Cassinensi, nunc denuo illustratum & recensitum, editio novissima, quatuor tomis distributa, vitis & iconibus aeneis omnium pontificum decorata, in qua non solum constitutiones omnes s. d. n. Urbani VIII, quotquot reperiri potuerunt, ordine temporis insertae, appendicesque duae suis locis restitutae, verum & s. d. n. Innocentii X constitutiones vsque ad hanc diem emanatae, sunt superadditae, suis rubricis & scholijs conuenientibus, summarijsque marginalibus exornatae, ac tandem vberioribus quam antea indicibus locupletatae; tomvs primvs. *[Figura.]* Lvgdvni, sumptib. Philippi Borde, Laur. Arnaud & Cl. Rigaud, MDCLV.

(T. II:) Magnvm bvllarivm Romanvm, a Pio qvarto vsqve ad Innocentivm IX, opvs ..., tomvs secvndvs ... M.DC.LV, cum privilegio regis.

(T. III:) Magnvm bvllarivm Romanvm, a Clemente VIII vsqve ad Gregorivm XV, opvs ..., tomvs tertivs ... M.DC.LV, cum privilegio regis.

(T. IV:) Magnvm bvllarivm Romanvm, ss. pontificum Vrbani VIII & Innocentii X constitutiones complectens, opvs ..., tomvs qvartvs, cui ad calcem adiecta est appendix nonullarum *(sic)* constitutionum circa ordinem B. Mariae de Mercede Redemptionis captiuorum. *[Figura.]* Lvgdvni, sumptibus Philippi Borde, Lavrentii Arnavd & Clavdii Rigavd, M.DC.LV, cvm privilegio regis.

(P. 303-22, titulus:) Appendix pontificiarvm constitvtionvm, a diuersis pontificibus editarum, circa privilegia, gratias et indvlta ordini B. Mariae de Mercede Redemptionis captiuorum, per eosdem summos pontifices concessa, horum autem pontificum nomina recensentur hic proxime in indice initiorum, iuxta seriem temporis digesto, cura & diligentia illustr. ac reuer. d. d. episcopi Vigevanensis, eivsdem ordinis B. Mariae de Mercede professoris.

(T. V:) Magnvm bvllarivm Romanvm, ab Vrbano VIII vsqve ad s. d. n. Clementem X, opvs absolvtissimvm a rr. pp. Angelo a Lantvsca et Ioanne Pavlo a Roma, ordinis Minorum Sancti Francisci strictioris obseruantiae collectum, plurímis auctum Vrbani VIII & Innocentii X nouissimeque Alexandri VII & Clementis IX & X pontificum constitutionibus, quae in praecedentibus editionibus desiderabantur; tomvs qvintvs, rubricis, summariis, scholiis & indice quadruplici exornatus, nvnc primvm in Gallia excvsvs. *[Figura.]* Lvgdvni, sumptibus Lavr. Arnavd et Petri Borde, M.DC.LXXIII, cvm privilegio regis.

In-folio, 5 vol., 7 f. (dicatio, index) - 832 p., 2 f. - 728 p., 2 f. - 451 p., 2 f. - 322 p. - 28 f. (index rubricarum) - 124 p. (index verborum), 18 f. (index) - 570 p. - 21 f. (index), 2 col., cum figuris. — Chambéry, séminaire; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Roma, collegio Scozzese; Trisulti (Italia), certosa.

T. II, p. 490-699 et t. IV, p. 313-5, vita et constitutiones Sixti V.

11) *(Frontis titulus:)* Bvllarivm Romanvm, a b. Leone magno vsque ad s. d. n. Clementem X, opus absolutissimum Laertij Cherubini, praestantissimi i. c. Romani, & a d. Angelo Maria Cherubino, monacho Cassinensi & alijs illustratum & auctum; editio novissima, quinque tomis distributa, vitis & iconibus aeneis omnium pontificum exornata. Lvgdvni, sumpt. Petri Borde, Ioannis & Petri Arnaud, MDCLXXXXII, cum privilegio regis. L. Spirinx scul.

(Titulus operis:) Magnum bullarium Romanum, a. b. Leone magno usque ad s. d. n. Clementem X, opus absolutissimum Laertii Cherubini, praestantissimi iurisconsulti Romani, & a d. Angelo Cherubino, monacho Cassinensi, novissime vero a rr. pp. Angelo a Lantusca & Joanne Paulo a Roma, ordinis Minorum S. Francisci strictioris observantiae, quinti tomi editione illustratum & auctum; editio novissima, quinque tomis distributa, vitis & iconibus aeneis omnium pontificum decorata, in qua non solum constitutiones omnes s. d. n. Urbani VIII quotquot reperiri potuerunt ordine temporis in-

sertae appendicesque duae suis restitutae locis, verum & s. d. n. Innocentii X, Alexandri VII, Clementis IX & Clementis X constitutiones, usque ad hanc diem emanatae, superadditae sunt, rubricis suis & scholiis convenientibus, summariisque marginalibus exornatae, ac tandem uberioribus quam antea indicibus locupletatae; tomus primus. *[Insigne.]* Lugduni, sumptibus Petri Borde, Joannis & Petri Arnaud, M.DC.LXXXXII, cum privilegio regis.

(T. II:) Magnum bullarium Romanum, a Pio quarto usque ad Innocentium IX, opus ..., tomus secundus ...

(T. III:) Magnum bullarium Romanum, a Clemente VIII usque ad Gregorium XV ..., tomus tertius ...

(T. IV:) Magnum bullarium Romanum, ss. pontificum Urbani VIII & Innocentii X constitutiones complectens, opus ..., tomus quartus, cui ad calcem adjecta est appendix nonnullarum constitutionum circa ordinem B. Mariae de Mercede Redemptionis Captivorum. *[Insigne.]* ...

(T. V:) Magnum bullarium Romanum, ab Urbano VIII usque ad s. d. n. Clementem X, opus absolutissimum, a rr. pp. Angelo a Lantusca et Joanne Paulo a Roma, ordinis Minorum Sancti Francisci strictioris observantiae, collectum, plurimis auctum Urbani VIII & Innocentii X novissimeque Alexandri VII & Clementis IX & X pontificum constitutionibus, quae in praecedentibus editionibus desiderabantur. Tomus quintus, rubricis, summariis, scholiis & indice quadruplici exornatus, nunc denuo in Gallia excusus. *[Insigne.]* Lugduni, sumpt. Petri Borde, Joannis & Petri Arnaud, M.DC.XCVII, cum privilegio regis.

In-folio, 5 vol., 8 f. (dicatio, index) - 833 p., 2 f - 728 p., 2 f. - 451 p., 2 f. - 308 p. - 28 f. (index) - 126 p. (repertorium rerum), 18 f. (index) - 570 p. - 21 f. (index). — Nice, séminaire (t. V); Roma, collège Belge.

T. II, p. 490-699, et t. IV, p. 299-301, vita et constitutiones Sixti V.

12) Bullarium totius ordinis hospitalaris S. Joannis de Deo, summorum pontificum constitutiones sacrarumque congregationum decreta ad dictum ordinem spectantia complectens, compendiis ac notis italico idiomate, pro usu fratrum ejusdem ordinis illustratum, eminentissimo et reverendissimo principi Fabritio, episcopo Albanen. s. R. e. cardinali Paulutio, sanctissimi d. n. papae Innocentii XIII in alma Urbe vicario generali, sacrarum congregationum episcoporum & regularium & sacrorum rituum praefecto, nec non praefati ordinis protectori vigilantissimo, dicatam. Romae, MDCCXXIV, ex typographia reverendae camerae apostolicae, superiorum permissu.

In-folio, 27 f. (dicatio, praefatio, nomina generalium et conventuum, index) - 335 - 8 p. (appendix) - 7 f. (index). — Roma, Propaganda.

P. 105 seqq., constitutiones Sixti V.

13) Magnum bullarium Romanum, a beato Leone magno usque ad s. d. n. Benedictum XIII, opus absolutissimum Laertii Cherubini, praestantissimi iurisconsulti Romani, a d. Angelo Maria Cherubino, monacho Cassinensi, deinde a r. r. p. p. Angelo a Lantusca & Joanne Paulo a Roma, ordinis Minorum S. Francisci strictioris observantiae, ac tandem eorum cura & studio qui recentiorum pontificum constitutiones hactenus promulgatas collegerunt, illustratum & auctum; editio novissima, octo voluminibus comprehensa; accedunt, prout in editione Romana, vitae omnium pontificum, appendices insuper suis locis restituti *(sic)*, cum rubricis, summariis, scholis et indicibus locupletissimis; tomus primus, a b. Leone magno ad Paulum IV. *[Figura.]* Juxta exemplar Romae, ex typographia reverendae camerae apostolicae, MDCXXXVIII. Luxemburgi, sumptibus Andreae Chevalier, bibliopolae & typographi, MDCCXXVII, cum privilegio sacrae caesareae et catholicae majestatis.

(T. II:) ... Tomus secundus, a Pio IV ad Innocentium IX ...

(T. III:) ... Tomus tertius, a Clemente VIII ad Gregorium XV ...

(T. IV:) ... Tomus quartus, Urbani VIII constitutiones complectens cum appendice ...

(Titulus appendicis ad t. IV:) Appendix pontificiorum constitutionum s^mi^ d. n. Urbani octavi, post primam impressionem usque ad hanc diem emanatarum, opus d. Angeli Mariae Cherubini, monachi Casinensis. *[Insigne.]* Juxta ...

(T. V:) ... Tomus quintus, Urbani VIII reliquas, deinde Innocentii X constit. complectens ... apostolicae, MDCLXXII. Luxemburgi ...

(T. VI:) ... tomus sextus, ab Alexandro VII ad Clementem X ... apostolicae, MDCLXXII. Luxemburgi ...

(Append. ad t. VI:) Appendix ad tomum VI bullarii, nonnullarum constitutionum post ultimam impressionem editarum, et aliquot aliarum quae adhuc desiderabantur Alexandri VII, Clementis IX et s^mi^ d. n. Clementis X, cum duplici copiosissimo indice materiarum & verborum, et rubricis, summariis, marginalibus & paragraphis diligenter aptatis & suis ubique locis dispositis. *[Insigne.]* Juxta ... apostolicae, MDCLXXIII. Luxemburgi ...

In-folio, 6 vol., 8 f. (dicatio Urbano VIII, index) - 844 p., 2 f. - 187 - 11 p. (index initiorum) - 17 f. (alii indices) - 86 p. (repertorium rerum) - 2 f. - 52 p. (appendix ad Urb. VIII) - 2 f. (index), 4 f. (dicatio cardinali Paulutio Alterio, approb., index) - 492 p., 2 f. - 20 p. (index) - 444 p. - 2 f. - 51 p. (appendix). — London, British Museum; Lyon, ville.

T. II, p. 526-756, vita et constitutiones Sixti V.

14) Magnum bullarium Romanum, seu eiusdem continuatio, quae supplementi loco sit, iis quae praecesserunt editionibus, tum Romanae tum Lugdunensi; accedunt, prout in editione Romana, vitae omnium pontificum, appendices insuper suis locis restituti *(sic)*, cum rubricis, summariis, scholiis et indicibus locupletissimis; pars prima, constitutiones Innocentii XI, Alexandri VIII & Innocentii XII hactenus ineditas complectens. Juxta exemplar Romae, ex typographia reverendae camerae apostolicae, Luxemburgi, sumptibus Andreae Chevalier, bibliopolae & typographi, MDCCXXVII, cum privilegio sacrae caesareae et catholicae majestatis.

(T. II:) ... pars secunda, constitutiones Clementis XI, Innocentii XIII & Benedicti XIII hodie sedentis hactenus ineditas complectens. Juxta ...

(T. III:) ... accedunt, prout in editione Romana, eorum pontificum vitae, quorum bullae hic recens prodeunt, appendices insuper suis quique locis assignati, cum rubricis, summariis, scholiis et indicibus; pars tertia, constitutiones variorum pontificum in praecedentibus editionibus desideratas, summoque studio hinc inde conquisitas, complectens. Juxta ... MDCCXXX ...

(T. IV, ut III:) ... pars quarta, constitutiones variorum pontificum in praecedentibus editionibus desideratas, summoque studio hinc inde conquisitas, perinde ac reliquas Benedicti XIII recens promulgatas, complectens. Juxta ... MDCCXXX ...

(T. XI vel pars V:) Magnum bullarium Romanum, seu ejusdem continuatio, quae supplementi loco sit, iis quae praecesserunt editionibus, tum Romanae tum

Lugdunensi; accedunt, prout in editione Romana, vitae omnium pontificum, appendices insuper suis locis restituti, cum rubricis, summariis, scholiis et indicibus, tomus undecimus, complectens constitutiones a Clemente X & Innocentio XI editas. Juxta exemplar Romae, ex typographia reverendae camerae apostolicae editum, Luxemburgi, sumptibus Henrici Alberti Gosse & soc. bibliopol. & typograph. MDCCCXLI, cum privilegio sacrae caesareae et catholicae majestatis.

(Tomi XII vel partis VI, deest titulus. Hic tomus continet constitutiones Alexandri VIII, Innocentii XII et Clementis XI.)

(T. XIII vel pars VII, ut pars III:) ... indicibus, tomus decimus-tertius, complectens constitutiones ab Innocentio XIII & Benedicto XIII editas. Juxta exemplar Romae, ex typographia reverendae camerae apostolicae editum 1736, Luxemburgi ... *(ut t. XI).*

(T. XIV vel pars VIII, ut XI:) ... Lugdunensi, cum rubricis, summariis, scholiis et indicibus, pars octava, complectens constitutiones Clementis XII ab anno I usque ad IV. Juxta exemplar Romae ex typographia reverendae camerae apostolicae editum 1738, Luxemburgi ... MDCCXL ...

(T. XV vel pars IX, ut VIII:) ... pars nona, complectens constitutiones Clementis XII ab anno V usque ad X. Juxta ... editum 1744, Luxemburgi ... MDCCXLVIII ...

(T. XVI vel pars X, ut VIII:) ... pars decima, complectens constitutiones Benedicti XIV, ab initio pontificatus usque ad annum 1746. Juxta exemplar Romae, ex typographia sacrae congregationis de Propaganda fide editum 1747, Luxemburgi, sumptibus Henrici Alberti Gosse & soc., bibliopol. & typograph., MDCCLII, cum privilegio sacrae caesareae et catholicae majestatis.

Alius titulus eiusdem tomi similis est per omnia, excepto quod loco: pars decima, *habet:* tomus decimus sextus.

In-folio, 10 vol. (id est tomi VII-XVI, quia tomi I-VI sunt editionis superioris, n. 13), 7 f. (privil., index) - 364 p., 10 f. - 521 p., 1 f. - XXII p. (index) - 303 p. - 55 p. (addenda, index), 2 f. - VIII p. (index) - 412 p., XII - 634 p., XI - 636 p. - 1 f., IX - 446 p., XVI-362 p., XI-355 p., XII-372 p. — Lyon, ville.

T. IV, p. 193-9, vita et constitutiones Sixti V.

15) Bullarium peculiare Terrae Sanctae, ex quatuor supra sexaginta bullis apostolicis, nonnullisque aliis literis a sancta sede et sacra de Propaganda fide congregatione in favorem superiorum, fratrum & commissariorum Terrae Sanctae variis temporibus emanatis, a ssmo dño nostro Benedicto papa XIII, sacr. Praedicatorum ordinis, approbatis, confirmatis atque perpetuae firmitatis robore innovatis & munitis, a moderno commissario generali Terrae Sanctae in Romana curia coordinatum, eminentiss. s. Romanae ecclesiae cardinali Nicolao Spinola, totius familiae Terrae Sanctae apud sanctam sedem zelantissimo protectori, dicatum. Romae, 1727, typis rev. camerae apostolicae, superiorum permissu.

In-4°, 7 f. (dicatio, praefatio) - 7 p. (breve Benedicti XIII de via crucis) - 11 p. (eiusdem de confirmatione privilegiorum) - 4 f. (summarium indulgentiarum) - 178 p. - 1 f. — Roma, Propaganda; Roma, Vittorio Emmanuele.

P. 93-5, constitutiones Sixti V.

16) Collectio constitutionum, chirographorum et brevium diversorum Romanorum pontificum, pro bono regimine universitatum ac communitatum status ecclesiastici & pro ejusdem status felici gubernio promulgatorum, ac specialiter disponentium de fida & affidatis, agricultura, annona, grascia, novarum artium introductionibus, aquaeductibus, balneis, viis, pontibus, cancellariis, aestimis, archiviis, montibus pietatis, hospitalibus, montium erectionibus, pragmaticis & taxis, nec non de contractibus, obligationibus & alienationibus communitatum, de congregationibus pro bono regimine erectis, de visitatoribus, gubernatoribus, commissariis, magistratibus, officialibus publicis, eorumque syndicatu, de baronibus, privilegiatis ac patentatis contra ambientes, dantes vel recipientes pro gratia vel justitia, denique de oneribus cameralibus ac de revocationibus exemptionum ab eorumdem & aliorum onerum solutione, ad publicam non minus quam privatam utilitatem, edita sub clementissimis auspiciis sanctissimi domini nostri domini Clementis XII p. m., ac zelo & cura eminentissimi ac reverendissimi principis s. R. e. tit. S. Laurentii in Lucina presbyteri cardinalis Josephi Renati Imperialis, sac. congreg. de bono regimine praefecti vigilantissimi, per materias, marginalibus annotationibus & alphabetico ordine disposita, ac multiplici indice exornata a Petro Andrea de Vecchis, Romano, in Romana curia advocato. Romae, MDCCXXXII, ex typographia Hieronymi Mainardi, impressoris cameralis, superiorum permissu.

(T. II:) Raccolta di rescritti, decreti e lettere della s. congregazione del buon governo ed alt. ss. congregazioni, e di diverse altre cose concernenti il buon governo delle communità e di tutto lo stato ecclesiastico, disposta per titoli distribuiti per ordine alfabetico colle sue annotazioni, dichiarazioni e concordanze delle costituzioni apostoliche, chirografi pontificj e decisioni della sagra rota Romana, impressa nel primo e terzo volume, data alla luce sotto gl' auspicj clementissimi della santità di nostro signore Clemente XII p. m., per lo zelo e vigilanza dell' eminentissimo e reverendissimo signor cardinale del tit. di S. Lorenzo in Lucina, Gioseppe Renato Imperiali, prefetto vigilantissimo della stessa sagra congregazione nel presente volume compilata, e di molt' indici arrichita da Pier Andrea Vecchi, Romano, nella curia Romana avvocato; de bono regimine, tomo secondo. In Roma, MDCCXXXIV, nella stamperia di Girolamo Mainardi, con licenza de' superiori.

(T. III:) Decisiones diversorum sacrae rotae Romanae auditorum, ad materiam boni regiminis universitatum & communitatum signanter status ecclesiastici spectantes, editae sub auspiciis sanctissimi domini nostri domini Clementis XII p. m., zelo & cura emi ac rmi principis s. R. e. tit. S. Laurentii in Lucina presbyteri cardinalis Josephi Renati Imperialis, sac. congreg. de bono regimine praefecti vigilantissimi, in hoc volumine recollectae, ac quadruplici indice exornatae a Petro Andrea de Vecchis, Romano, in Romana curia advocato; de bono regimine tomus tertius. Romae, MDCCXXXII, ex typographia Hieronymi Mainardi, superiorum permissu.

(T. IV:) Appendice al secondo volume dell' opera de bono regimine, continente diversi decreti, risoluzioni, lettere ed ordini concernenti il buon governo delle communità e di tutto lo stato ecclesiastico, o rinvenuti o pubblicati dopo l' impressione dello stesso secondo volume, disposta per titoli distribuiti col medesimo ordine alphabetico, colle sue annotazioni, dichiarazioni e concordanze delle costituzioni apostoliche, chirografi pontificj, lettere, decreti e decisioni della sagra rota Romana, impress. nel primo, secondo e terzo volume, data alla luce sotto gl' auspicj clementissimi della santità di nostro signore Benedetto XIV p. m., per lo zelo e vigilanza dell' eminentissimo e reverendissimo signor

della basilica de' SS. XII apostoli prete cardinal Domenico Riviera, prefetto vigilantissimo della sagra congregazione del buon governo, nel presente volume compilata, e di molt' indici arrichita dal medesimo autor dell' opera Pier' Andrea Vecchi, Romano, nella curia Romana avvocato. In Roma, MDCCXLIII, nella stamparia di Girolamo Mainardi, al vicolo della Cuccagna, con licenza de' superiori.

In-folio, 4 vol., 18 f. (dicatio, indices) - 411 p., 22 f. (indices) - 440 p., 13 f. - 726 p., 12 f. - 304 p. — Roma, Casanatense; Roma, Vaticana.

T. I et IV, passim constitutiones Sixti V.

17) Bullarum, ed. Cocquelines ... (1739 - 62) ..., *(titulus supra col.* 97 C - 100 B).

T. IV, part. IV, p. 123 - 418, et t. V, part. I, p. 1 - 244, vita et constitutiones Sixti V.

18) Bullarum, diplomatum et privilegiorum sanctorum Romanorum pontificum Taurinensis editio, locupletior facta, collectione novissima plurium brevium, epistolarum, decretorum actorumque s. sedis, a s. Leone magno usque ad praesens; cura et studio r. p. d. Aloysii Tomassetti, antist. dom. pontif., et collegii adlecti Romae virorum s. theologiae et ss. canonum peritorum, quam ss. d. n. Pius papa IX apostolica benedictione erexit; auspicante eminentissimo ac reverendissimo domino s. R. e. cardinali Francisco Gaude. Tomus I, a s. Leone M., an. CCCCXL, ad Nicolaum II, an. MLXI. Augustae Taurinorum, Seb. Franco, H. Fory et Henrico Dalmazzo, editoribus, MDCCCLVII.

(T. II:) ... Tomus II, ab Alexandro II, an. MLXI, ad Alexandrum III, an. MCLXXXI. Augustae Taurinorum ... MDCCCLVIII.

(T. III:) ... Tomus III, a Lucio III, an. MCLXXXI, ad Clementem IV, an. MCCLXVIII. Augustae Taurinorum ... MDCCCLVIII.

(T. IV:) ... Tomus IV, (Mainard. edit. tom. III, pars II), a Gregorio X, an. MCCLXXI, ad Martinum V, an. MCCCCXXXI. Augustae Taurinorum ... MDCCCLIX.

(T. V:) ... cura et studio collegii adlecti ... Tomus V, ab Eugenio IV, an. MCCCCXXXI, ad Leonem X, an. MDXXI. Augustae Taurinorum ... MDCCCLX.

(T. VI, ut V:) ... Tomus VI, ab Hadriano VI, an. MDXXII, ad Paulum IV, an. MDLIX. Augustae Taurinorum ... MDCCCLX.

(T. VII, ut V:) ... Tomus VII, a Pio IV, an. MDLIX, ad Pium V, an. MDLXXII. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXII.

(T. VIII:) Bullarum, diplomatum et privilegiorum sanctorum Romanorum pontificum Taurinensis editio, locupletior facta, collectione novissima plurium brevium epistolarum, decretorum actorumque s. sedis, a. s. Leone magno usque ad praesens, cura et studio collegii adlecti Romae virorum s. theologiae et ss. canonum peritorum quam ss. d. n. Pius papa IX apostolica benedictione erexit. Tomus VIII, a Gregorio XIII, an. MDLXXII, ad Sixtum V, an. MDLXXXVIII. Augustae Taurinorum, Seb. Franco, H. Fory et Henrico Dalmazzo editoribus, MDCCCLXIII.

(T. IX, ut VIII:) ... Tomus IX, a Sisto *(sic)* papa V, an. MDLXXXVIII, ad Clementem VIII, an. MDXCII. Augustae Taurinorum, Sebastiano Franco et filiis, editoribus, MDCCCLXV.

(T. X, ut IX:) ... Tomus X, Clemens VIII, ab an. MDXCIII, ad an. MDCIII. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXV.

(T. XI:) Bullarum, diplomatum et privilegiorum sanctorum Romanorum pontificum Taurinensis editio, locupletior facta, collectione novissima plurium brevium, epistolarum, decretorum actorumque s. sedis, a s. Leone magno usque ad praesens; cura et studio collegii adlecti Romae virorum s. theologiae et ss. canonum peritorum, quam ss. d. n. Pius papa IX apostolica benedictione erexit. Tomus XI, a Clemente VIII, ab an. MDCIII, ad Paulum V, MDCXI. Augustae Taurinorum, A. Vecco et sociis, editoribus, success. Sebastiani Franco et filiorum, MDCCCLXVII.

(T. XII, ut XI:) ... Tomus XII, a Paulo V, ab an. MDCXI, ad Gregorium XV, MDCXXIII. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXVII.

(T. XIII:) Bullarum, diplomatum et privilegiorum sanctorum Romanorum pontificum Taurinensis editio, locupletior facta, collectione novissima plurium brevium, epistolarum, decretorum actorumque s. sedis, a s. Leone magno usque ad praesens; cura et studio collegii adlecti Romae virorum s. theologiae et ss. canonum peritorum, quam ss. d. n. Pius papa IX apostolica benedictione erexit; auspicante eminentissimo ac reverendissimo domino s. R. e. cardinali Aloysio Bilio. Tomus XIII, Urbanus VIII, ab an. MDCXXIII, ad ann. MDCXXVIII. Augustae Taurinorum, A. Vecco et sociis, editoribus, success. Sebastiani Franco et filiorum, MDCCCLXVIII.

(T. XIV, ut XIII:) ... Tomus XIV, ab Urbano VIII, an. MDCXXVIII, ad ann. MDCXXXIX ...

(T. XV, ut. XIII:) ... Tomus XV, ab Urbano VIII, an. MDCXXXIX, ad Innocentium X, an. MDCLIV ...

(T. XVI, ut XIII:) ... Tomus XVI, Alexander VII, ab an. MDCLV, ad ann. MDCLXIII. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXIX.

(T. XVII, ut XIII:) ... Tomus XVII, Alexander VII, ab ann. MDCLXII, ad Clementem IX, ann. MDCLXIX. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXIX.

(T. XVIII, ut XIII:) ... Tomus XVIII, Clemens X, ab an. MDCLXX, ad ann. MDCLXXVI. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXIX.

(T. XIX, ut XIII:) ... Tomus XIX, Innocentius XI, ab ann. MDCLXXVI, ad ann. MDCLXXXIX. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXX.

(T. XX, ut XIII:) ... Tomus XX, Alexander VIII, ab ann. MDCLXXXIX, ad Innocentium XII, ann. MDCC. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXX.

(T. XXI, ut XIII:) ... Tomus XXI, Clemens XI, ab an. MDCC, ad Innocentium XIII, an. MDCCXXIV. Augustae Taurinorum ... MDCCLXXI.

(T. XXII, ut XIII:) ... Tomus XXII, Benedictus XIII, ab an. MDCCXXIV, ad an. MDCCXXX. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXXI.

(T. XXIII, ut XIII:) ... Tomus XXIII, Clemens XII, ab an. MDCCXXX, ad an. MDCCXXXIV. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXXII.

(T. XXIV, ut XIII:) ... Tomus XXIV, Clemens XII, ab an. MDCCXXXIV, ad an. MDCCXL. Augustae Taurinorum ... MDCCCLXXII.

(Appendix, t. I, ut VII:) ... auspiciante olim fel. memoriae Francisco Gaude, s. R. e. cardinali; appendix nunc primum edita; volumen I, a s. Leone I, ann. CCCCXL, ad Pelagium II an. DXC. Augustae Taurinorum, Sebastiano Franco et filiis, editoribus, MDCCCLXVII.

(Series II:) Bullarum, diplomatum et privilegiorum sanctorum Romanorum pontificum, Neapolitana editio, Taurinensis continuatio ac supplementum, seu magni bullarii Romani series altera, cum appendice, edita cura et studio quorumdam theologorum et canonistarum Neapolit. cleri, auspice e^mo^ ac rev^mo^ d^no^ s. R. e. cardinali Gulielmo Sanfelice, s. Neapolitanae ecclesiae archiepiscopo; series secunda, tomus V, Benedictus XIV, ab an. MDCCXL, ad an. MDCCLVIII. Neapoli, Henrico Caporaso, editore, succ. A. Vecco et sociorum, MDCCCLXXXV.

In-4° minori, 26 vol., 4 f. - 720 p. - 1 f. (errata), 911 p., 860 p., 791 p., 1 f. - VIII - 821 p., VIII - 614 p., 4 f. - 1052 p., 3 f. - 1101 p., X p. - 1 f. - 711 p., XI - 952 p., XXXI - 719 p., XXXI - 878 p. - 1 f., XXIV - 732 p. - 1 f., XXXVIII p. - 1 f. - 807 p., 1 f. - XXXV - 838 p., XXVII - 846 p. - 1 f., XXIII - 909 p., XXIX p. - 1 f. - 749 p. - 1 f., 1 f. - XXVI p. - 1 f. - 1008 p., XXVII - 995 p., XXIII - 1019 (mendose 1119) p., XXVI p. - 1 f. - 929 p., XV - 675 p., 12 f. - 711 p., VIII - 528 p., 4 f. - 512 p. (volumen mancum). — A Lyon, séminaire; Nice, séminaire; Roma, collège Belge; Roma, collegio Scozzese; Roma, Maristes; Roma, S. Anselmo; Strasbourg, université; Torino, Bibl. naz.

T. VIII, p. 563 - 1025, et t. IX, p. 1 - 381, vita et constitutiones Sixti V.

Ultimo tomo numerus V impositus est, quia locus quatuor tomorum reservatus est pro futuris supplementis ad priorem seriem Taurinensem tomi autem; hi non fuerunt impressi.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA III

1585 iulii 17.

Supra col. 315 B.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Lima limata, ... *(supra col.* 315 C, n. 1).

P. 220 - 60, synodus dioecesana Limana III.

SYNODUS DIOECESANA MONREGALENSIS

1566 - 1587.

Synodus dioecesana Monregalensis in Italia, celebrata inter annos 1566 et 1587, sub Vincentio Laurea, episcopo Monregalensi. B

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana Monregalensis, quam habuit d. d. Placidus Pozzi, episcopus Montis Regalis in Subalpinis, diebus XVI, XVII, XVIII septembris anno MDCCCLXXIX. *[Insigne.]* Monte Regali, apud Ioseph Bianco, impressorem episcopalem, MDCCCLXXX.

In-8°, XXX p. - 1 f. - 212 - 224 p. (appendix). — Firenze, Bibl. naz.

P. 183 - 91, series chronologica episcoporum Montis Regalis.

P. 186: „Vincentius Laureus, [episcopus Monregalensis], ... synodum habuit", scilicet inter annos 1566 et 1587.

SYNODUS DIOECESANA GENUENSIS I

1588 septembris 1 - 3.

Supra col. 341 A.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodi, (1833), ... *(titulus supra col.* 562 B).

P. 540-77: „Sinodo diocesano di Genova, primo fatto nel tempo dell' eminentissimo cardinale Saoli, perpetuo amministratore dell' arcivescovato, l' anno 1555, il 1° di settembre."

SYNODUS DIOECESANA CORTONENSIS

1588 decembris 14 - 5.

Synodus dioecesana Cortonensis in Italia, celebrata diebus 14 et 15 decembris 1588, sub Ioanne de Albertis, episcopo Cortonensi. C

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Dioecesana synodvs Cortonensis, ab illustri. ac reuerendiss. d. d. Ioanne de Albertis, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Cortonensi, habita die 14 & 15 decembris MDLXXXVIII. *[Insigne.]* Florentiae, apud Bartholomaeum Sermartellium, MDLXXXIX.

In-4°, 54 p. — Firenze, Bibl. naz.; Pisa, università.

SYNODUS DIOECESANA VENUSINA

1589 septembris 17.

Supra col. 345 D.

Synodus dioecesana ab illustrissimo et reverendissimo domino d. Petro Antonio Corsignani, Dei & apostolicae sedis gratia Venusiae episcopo, in cathedrali Venusina ecclesia celebrata, dominica in albis & duabus feriis sequentibus, IV, V, VI mensis aprilis MDCCXXVIII; accesserunt eiusdem ecclesiae ac civitatis historica monumenta, una cum episcoporum catalogo ab eodem illustriss. et reverendiss. antistite nunc primum collecta, & in lucem edita; omnia Benedicto XIII, pontifici maximo feliciter regnanti submissa et dicata. *[Insigne.]* Venusiae, MDCCXXVIII.

In-4°, 28 f. (dicatio, oratio synodalis, acta synodi) - 197 p. - 1 f. (index) - 57 p. (historica monumenta, series episcoporum) - 9 f. (index). — Bologna, università.

P. Parte II, p. 52: „Frater Petrus Rodulfus Tosfranensis, ordinis Minorum Conventualium Sancti Francisci, (episcopus Venusinus), constitutiones synodales promulgavit, anno 1589."

CONCILIUM PROVINCIALE TRANENSE-SALPENSE

1589 octobris 5.

Bibliographiam vide supra col. 347 A.

PRAEFATIO.

Scipio ex Phrygiis Pennatibus de Tolpha, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Tranensis et Salpensis, universis provinciae nostrae fidelibus, salutem in Domino.

Rem arduam atque difficilem aggressi sumus et onus etiam angelicis humeris formidandum suscepimus, cum Dei et apostolicae sedis gratia cura archiepiscopalis nobis commissa est. Nam, pro nostri pastoralis officii munere, vigilare nos semper oportet, et gregem verbo doctrinae et veritatis pascere, ferarum circumstantium insidias detegere, et a crudelissima rabie qua gregem ipsum dilacerare cupiunt, fortiter tueri atque defendere, errantes oves deducere, perditas quaerere, infirmis mederi, et quae prospera utuntur valetudine, ne in morbos incidant omni solicitudine cavere; denique, ita in omnibus saluti omnino prospicere debemus, ut nostram salutem, communi ovium salute posteriorem ducentes, nullum unquam vitae peri- D

culum subire recusemus; sed boni illius pastoris, qui nos proprio sanguine redemit, exemplum sequuti, animam pro ovibus libenti animo exponamus. Quae, ut gravia sunt ad praestandum, eo graviorem metum nobis tum maxime incutiunt, cum verba Domini per Ezechielem prolata[1] animo versamus, quibus pereuntium ovium sanguinem de pastorum manibus reposcendum acerrime comminatur. Verum omnem mentis nostrae aciem in eum intendentes, qui laborantes ad se venire iubet ut reficiantur[2], in tribulatione solatium, in metu spem invenimus, quibus roborati, divinum illud speramus auxilium, quo ad id muneris obeundum tantopere indigemus. Quare, dilectissimi, cum ad hanc potissimum curam toto pectore incumbendum nobis sit, ut et vos salutaribus documentis instruamus, et ad pristinam illam vitae et morum honestatem, quae tantopere in populo christiano requiritur, servandam in Domino cohortemur, ac abusus qui in hac nostra provincia daemonis arte irrepserant, exstirpemus, operae pretium duximus, ad sacrosancti Tridentini concilii et sacrorum canonum praescriptum, provincialem synodum congregare; in qua reverendissimis provinciae nostrae episcopis adhibitis, quae ad sacrae doctrinae praedicationem, et ad cleri populique reformationem convenientiora viderentur, Deo bene iuvante, statueremus.

Quod quidem animi nostri institutum, iam ab ipso archiepiscopatus ingressu constanter susceptum, ne executioni mandaretur, multae iustissimaeque causae prohibuerunt. Nam, cum multa ac varia sint, quae ad nostrum hoc onus spectant, necesse quidem habuimus multiplicem solicitudinem suscipere, multas etiam functiones exequi, quae officium maximopere impedierunt quod huic synodo celebrandae praestandum nobis erat diligenter. Oportebat quoque vultum pecoris prius agnoscere, subditorum mores et studia disquirere ac perscrutari, ne in grege ipso gubernando et secundum Deum instituendo, aut temere a nobis quidquam committi, aut negligenter omitti videretur. Praeterea, boni medici exemplo edocti, aegrotantium ovium naturam, antequam a nobis medicamenta applicarentur, sedulo investigavimus, morborum causas diligenter discussimus, ut, iis optime exploratis et examinatis, in ipsis ovibus curandis nihil sine ratione fieret, quod negligentiae nostrae tribueretur.

Ad quae omnia praemeditanda et conficienda, diuturniori sane quam insumpsimus, tempore opus esse, nemo est qui non videat; sed hanc nostram provincialem synodum diutius non duximus protrahendam, ne ipsius concilii Tridentini decretis, quorum executioni potissimum studemus, minus obtemperare videamur.

Iam vero tandem, dilectissimi, post haec temporis intervalla, provincialis synodus a nobis habita, ac rite et canonice celebrata est. In qua episcoporum, qui aderant, conventu dimisso, pro vestra omnium utilitate, quam nostris omnino commodis praeferimus, sedula a nobis in eo diligentia posita est, ut constitutiones in synodo editas, recognitas et dispositas, a sacra congregatione concilii probatas, quam plurimum evulgaremus, ut quid pro sua unicuique ratione faciendum sit, facile constare possit.

Nunc ergo edimus et damus vobis synodales constitutiones, quas pro officii nostri munere, proque paterna charitate, qua gregem nostrum in Christo unice diligimus, ita a vobis animi admonemus atque praecipimus, ut ad illas ipsas exequendas nusquam desit prompta vestra voluntas, studium, obedientia atque omne officium. Si enim hunc fructum ex vobis percipimus, quemadmodum percepturos speramus, non erit inanis solicitudo nostra, neque erit inanis obedientia vestra.

Agite igitur iam, qui synodalibus studiis ad omnem bene agendi partem excitamini, ut et virtutum exemplis et recte factis disciplina vitae christianae in hac provincia splendeat, vobis semper in omni opere Domini abundantibus. Mutuis nos officiis iuvate, et ut nobis ad regendum, vobis autem ad parendum omnipotens Deus virtutem largiatur assiduis precibus petite. In sanctis conversationibus et pietatibus estote semper; mutuam in vobismet ipsis charitatem habete, non quae vestra sunt quaerentes, sed quae Iesu Christi. Denique, ita in omnibus pietatis officiis versamini, ut opera vestra bona, in hac provincia eluceant, et de progressionibus vestris gratias perpetuo agamus Deo, cui laus est in saecula saeculorum.

EPISTOLA

cardinalis Carafa ad archiepiscopum Tranensem.

Perillustri et reverendissimo domino uti fratri, domino archiepiscopo Tranensi.

Perillustris et reverendissime domine uti frater. Decreta in provinciali vestro concilio facta, illustrissimi patres, qui Tridentino concilio interpretando praesunt, quibus id munus auctoritate apostolica iniunctum est, magna sane diligentia adhibita, recognoverunt; in iisque cum tuam prudentiam vereque pastoralem solicitudinem probe agnitam commendarunt, tum ea ipsa decreta utpote canonicis sanctionibus et sacrosancti Tridentini concilii decretis usquequaque consentanea, et, quod caput est, ad ecclesiasticam disciplinam in ista provincia sive tuendam sive restituendam magnopere accommodata, observatu dignissima iudicarunt, praeter quidem admodum pauca, quae tamquam animadversione digna e regione cuiusque decreti adnotavimus, ut, inquam, adnotata corrigantur et in publicum edantur. Quod superest ut suscepti laboris operisque confecti fructus constet, amplitudo tua, tuique suffraganei episcopi, in suis quisque ecclesiis et clero, in tot salutarium constitutionum observationem naviter incumbite, semper illud memori mente revolventes: unam atque optimam esse legem, ipsarum legum observantiam. Valeat in Domino amplitudo tua, cui felicem istius metropolitanae ecclesiae administrationem et regimen cum divinae gratiae cumulo precamur.

Romae, die 15 maii 1590.

Amplitudinis tuae perillustris et reverendissimae, uti frater:

A. cardinalis Carafa.

[1] Ezech., c. III et XXXVI.
[2] Matth., c. XI.

CONCILII DECRETA.

Nos, Scipio de Tolpha, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Tranensis et Salpensis, de consilio et assensu reverendissimorum dominorum coepiscoporum nostrorum, qui ad laudem et gloriam Dei in hanc provincialem synodum convenerunt, haec quae sequuntur, statuimus et decernimus.

SESSIO PRIMA,

celebrata die iovis, 5 mensis octobris 1589.

Decretum de inchoanda synodo.

1. „Reverendissimi patres, placetne vobis ut hodie, ad laudem et gloriam sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, ad incrementum christianae religionis pro abusibus tol-

lendis, moribus reformandis, excessibus corrigendis et aliis ex sacris canonibus permissis, statuendis, provinciale Tranense concilium incipere et inceptum esse?" Responderunt: „Placet."

2. Et quoniam maxime decet ut omnia ordine et ratione fiant, haec sacra synodus statuit et decrevit, ut qui prior ad episcopalem dignitatem vocatus extitit, priori loco sedere, et aliis praecedere debeat; expresse declarans, tam in sedendo, vota proferendo, caeremoniasque faciendo vel non faciendo, quam in omnibus aliis ex locis cuique assignatis, nulli ob id aliquod fieri praeiudicium, nullique novum ius acquiri aut acquisitum intelligi, praeiudiciumve aliquod fuisse tam in petitorio quam in possessorio illatum; sed omnium iura, praerogativas, gradus et praeeminentias salvas et illaesas remanere, prout ante nostri concilii celebrationem reperiebantur.

De fidei professione.

1. Cum, nisi valida fuerint fundamenta, quicquid superaedificatur corruat necesse sit, haec sacra Tranensis provincialis synodus legitime congregata, patrum et sanctae Romanae ecclesiae exempla, Tridentinique concilii praeceptum sequuta, confessionem catholicae fidei contra haereses omnes et alia adversantia praemittendam esse censuit. Itaque, uno spiritu unaque voce, eamdem fidei professionem, iuxta formam traditam per foelicis recordationis Pium IV, in hunc qui sequitur modum pro se quisque emiserunt: Credo *(supra col.* 38-40).

2. Haec sacra synodus mandat et praecipit, quod omnes beneficia ecclesiastica curam animarum habentia et qui dignitates et canonicatus obtinent et in posterum obtinebunt, praescriptam fidei professionem in manibus ordinarii vel eius generalis vicarii, eo impedito, faciant genibus flexis, et qui dignitates et canonicatus in ecclesiis cathedralibus, in capitulo palam, coram omnibus profiteantur, duobus vel tribus [testibus] adhibitis, et notario qui eam in publicum instrumentum redigat, et in librum ad id comparatum referat, cum profitentis subscriptione; liber autem in archivio episcopali conservetur.

De modo vivendi aliisque in synodo servandis.

1. Quia vitam alienam corrigere non valemus qui nostram negligimus; cumque nullum maius praeiudicium, quam a sacerdotibus tolleret Deus, quando eos, quos ad aliorum correctionem posuit, dare de se exempla pravitatis cernit; et quando ipsi peccamus, qui peccata compescere debemus, cumque initium sapientiae timor sit Domini: ante omnia ipsius implorandum est auxilium, ut ipsi synodo, ad honorem et gloriam nominis sui et huius provinciae utilitatem, pro abusibus corrigendis et moribus reformandis in eius nomine inchoatae, prosperos et foelices successus tribuat. Eapropter, hortamur omnes qui in dictam civitatem conveniunt, ut, huius rei gratia, ad Dominum preces effundant, a peccatis abstineant, ac confiteantur. Episcopi et sacerdotes missae sacrificium faciant saltem tribus diebus in unaquaque hebdomada; clerici vero sanctissimum eucharistiae sacramentum sumere non omittant, singulis feriis sextis ieiunent, ac bonis operibus intendant. Hortamurque episcopos ut in eorum ecclesiis idem faciendum curent.

SESSIO SECUNDA,

celebrata die dominico 8 mensis octobris 1589.

De vicariis, archipresbyteris et curatis.

1. Omnes vicarii, archipresbyteri et curati inquirant diligenter si in eorum cura sit aliquis male sentiens de fide aut suspectus, quod absit, et si quis libros aut scripta a sede apostolica prohibita retineat, teneatur quilibet, intra decem dies, notulam omnium librorum vicario loci tradere; qui vero hoc tempore non dederit, arbitrio ordinarii puniatur, aliisve poenis in bulla Coenae Domini contentis, et in bulla foelicis recordationis Pii papae IV, quae incipit *Cum pro munere.*

2. Vicarii, qui in partem solicitudinis vocati sunt, de vita presbyterorum, de moribus populi, et de iis omnibus quae ab ordinariis locorum statuta sunt, diligenter habeant curam: illosque eorumve officiales saepe certiores faciant. Inquirant similiter si dies festi coluntur, si sancta quadragesima, quatuor tempora et vigiliae sanctorum servantur, si pueri christiana disciplina imbuuntur, si pia legata solvuntur, qui non confitentur, si quis cum excommunicatis versatur, si templa sacra bene coluntur, si curati eorum, ut decet, officium exercent; quibus iniungitur ut librum animarum conscribant.

3. Licet in hac provincia, nulla sit ordinaria bibliotheca neque librorum impressores, tamen quia semper in nundinis ac alio in tempore ad eam se conferunt venditores ipsorum, et saepe cum libris vetitis vel prohibitis, inscios inficiendo et mentes eorum labefactando: provideant episcopi neminem libros vendere aut emere posse, nisi prius ipsis omnibus bene inspectis, visis et recognitis, et deinde de licentia ipsorum. Habeantque regulas et indices librorum prohibitorum, iuxta decretum concilii Tridentini, ex auctoritate foelicis recordationis Pii IV editas, et servari mandent ab omnibus bibliopolis, coeterisque omnibus laicis et ecclesiasticis personis.

4. Reprimatur temeritas illa, qua ad profana convertuntur et torquentur verba et sententiae sacrae scripturae a Spiritu sancto prolata, ad scurrilia scilicet, assentationem, fabulosa, vana, detractiones, superstitiones, famosos libellos aut alias profanas indignitates. Qui contrafecerint, episcopis impietatis et temeritatis poenas dabunt.

5. Similiter procedatur contra superstitiosos, sortilegos, astrologos, strigas atque divinatores et ariolos, zingaras mulieres, quae ex quibusdam manuum lineamentis, futura praedicere praesumunt, secundum delictorum gravitatem et iuxta formam traditam in bulla nuper edita per sanctissimum dominum nostrum Sixtum papam V. Doceantque archipresbyteri quia ad eorum curam pertinet, quam sit enorme peccatum et crimen illorum.

De festorum dierum cultu et observatione.

1. Dies festi, ecclesiae praecepto vel loci consuetudine observandi, colantur, nullatenusque violentur, nisi necessitas aut pietas aliud requirat; quinimo populi ita instituantur, ut intersint sancto sacrificio missae, divinis officiis, audiant conciones, cessent a manualibus, et a quibuscunque illicitis et servilibus operibus, iudiciorum agitationibus, emporiis, nundinis, aliisque mercatoriis conventibus exercendis, atque ea in alium diem non festivum transferant.

2. Curent episcopi, ut abstineant populi, dum divina celebrantur, a turpibus ludis, a vanis spectaculis, circulationibus, comoediis, cursibus equorum; cantilenas voce aut instrumentis, publicis locis vel quasi publicis, seu saltationes et alia nugarum genera ne exerceant, sub poenis episcoporum arbitrio imponendis, et in pauperum usus erogandis. Convocationes quae consilia vocant, nisi necessitas instet, cum ordinarii expressa licentia et post vesperas, dummodo non in ecclesiis, fieri permittantur.

3. Officinae non aperiantur, nisi aliud loci ordinario videbitur; ne quid in eis vendatur aut

ematur, pane, vino ac pharmacis pro aegrotis necessariis exceptis; carnes vero, fructus et olera, peractis missarum solemnibus, intra officinas vendi poterunt, portello tantum aperto, in locis per locorum ordinarios deputandis, ita ut populi necessitatibus succurratur: quod episcoporum prudentiae et pietati sacra synodus committit. Qui contrafecerint, secundum sacros canones, arbitrio loci ordinarii, personarum et rerum qualitate pensata, mulctantur.

4. Moneant magistratus saeculares, ut festi dies altissimae maiestati dedicati, nullis exactionum vexationibus profanentur, sed cessent omnino in causis civilibus exequutiones reales, et a personalibus abstineant, saltem dum missae celebrantur, nisi necessitas et iuris ratio aliud suaserit, ut respiret populus et foederis habeat intervallum, ac divinis interesse possit. Qui contrafecerint, tam mandantes quam exequentes, excommunicationi subdantur.

5. Moneant curati parentes, ut curam adhibeant ut puellae nubilis aetatis ad ecclesias conveniant festivis diebus et missae sacrificio intersint; defunctorum vero consanguineos et affines, ne, more gentilium, in suis domibus se includant, sed ecclesiis intersint, divina audiant, et pro defuncto preces ad Deum porrigant, et ne nimium contristentur de dormientibus sicut et caeteri qui spem non habent resurrectionis [1].

6. Festivis diebus, notarii omnes a contractibus inter cives conficiendis omnino abstineant; si vero contrahentes exteri fuerint, tunc post vesperas fiant, cum ordinarii expressa licentia; obligationes vero penes acta nullatenus recipiantur. Qui contrafecerint, excommunicentur.

7. Quia maximus in huius provinciae partibus inolevit abusus non solum homines solutos sed etiam maritali thoro iunctos, proprias domos et uxores derelinquentes, festivis diebus cauponas et tabernas frequentare, gulae et ventri indulgendo, uxores et filios fame perire permittere, unde causas eisdem thorum violandi tribuunt, et divinis non intersunt: ideo, sacra synodus, animarum saluti prospiciens, mandat et praecipit, sub poena excommunicationis, et alia salutari episcopi arbitrio imponenda, ut nullus civium in tabernis comedere praesumat, praedictis festivis diebus; venditoribusque sub eadem poena praecipit, ne id ullo modo permittant. Ordinarii locorum procurent, ut modis omnibus huiusmodi abusus extirpetur.

8. Praedicatores et curati populum moneant ut, diebus festivis et dominicis, in cathedralibus ecclesiis et parochialibus, missas et alia divina officia audiant.

9. Ut certa aliqua et uniformis forma in tota provincia Tranensi constituatur dicendi horas canonicas et alia divina officia celebrandi, ne homines ex uno loco divertentes, et ad alium euntes, diversimode divina officia et missas celebrari prospiciant atque audiant: sacra synodus mandat, ut in officii modulandi ratione, una eademque sit observantia, ut festa celebrari solita in dioecesi metropolitana Tranensi, celebrentur in civitatibus comprovincialium, et quae in eorum civitatibus, celebrentur similiter in tota provincia; quod a regularibus, qui Romano utuntur officio, etiam observari praecipit. Quae inferius describi et annotari iubet et mandat.

De reliquiis sanctorum et sacris imaginibus.

1. Reliquiae sanctorum in loco honesto ac decenti vasculo sub bona custodia serventur; populo, pietatis non quaestus gratia, non passim nec extra capsam, neque absque delectu, cum ea, qua decet, reverentia et lumine ostendantur, cum episcopi tamen licentia. Et laici ea non tractent, aut eisdem in superstitionibus non abutantur. Novae aut ignotae reliquiae a populo venerandae non offerantur, nisi prius ab ordinario probatae fuerint.

2. Insolitae imagines, insolitove loco non pingantur aut sculpantur, aut apponantur in ecclesiis aut religiosis, piis publicisque locis; in eis nihil obscoenum aut profanum conspiciatur, quo fidelium mentes aut oculi offendi possint; sed tales sint ut, dum cernuntur, pietas excitetur. Pictores aut sculptores, sine episcoporum licentia expressa in ecclesiis publicisve locis imagines sacras effigendas nullo modo ponant, et quae positae sunt, episcoporum officio deleantur, amoveantur aut mutentur, sumptibus quorum interest, poenis contra contumaces imponendis.

De sacramentis in genere.

1. Sacramenta honeste et sine simoniae labe, vel avaritiae turpisve lucri suspicione, archipresbyteri et curati ministrent, prout ad quemlibet ipsorum pertinet, per seipsos et non per substitutos. Quod si populus ita numerosus fuerit ut archipresbyteri et curati, caeterive quibus animarum cura imminet, ad sacramenta administranda, caeteraque officia subeunda satisfacere non valeant, cogantur per loci ordinarium, duos aut plures coadiutores sibi adiungere, iuxta decretum concilii [1]. Quod si intra terminum ab episcopo praefigendum, idoneos sibi coadiutores non adiunxerint, ad ordinarios facultas eos nominandi devolvatur. Prohibeanturque ne quid in sacramentorum administratione, directe vel indirecte exigatur, sub poenis a iure statutis aliisque ordinarii arbitrio infligendis, et in ecclesia cum superpelliceo, stola et lumine administrentur, frequentatioque eorum populis persuadeatur.

2. Cum maxime expediat animarum saluti eas a dignis atque idoneis parochis gubernari, sacra synodus mandat, ut id rectius perficiatur, cum vacare contigerit archipresbyteratus aut ecclesia parochialis, ut locorum ordinarii, habita notitia vacationis, intra decem dies vel aliud tempus ab eis praescribendum, per edictum publicum omnes vocare debeant, qui voluerint examinari per concursum, et, examine peracto coram examinatoribus, ei quem caeteris magis idoneum iudicaverint, et non alii collatio fiat, iuxta formam sacri concilii Tridentini et constitutionis felicis recordationis Pii V.

De sacramento baptismi.

1. Fons baptismi ex lapide construatur in conspicuo loco. Aqua benedicta cum sacro chrismate, in mundo vase clausa servetur, ministreturque baptismus in ecclesia et non in privatis domibus, nisi aliter necessitas cogat. Ubi autem necessitas urget ut extra ecclesiam quis baptizetur, tum, si adest sacerdos, ipse baptizet, quia ad ipsum praecipuum id munus pertinet; post eum clericus, post quem laicus, ultimo loco foemina. Utanturque sacerdotes et omnes isti ut supra, forma sanctae Romanae ecclesiae, videlicet: Ego te baptizo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Quod curatus materna lingua saepe populum sibi commissum edoceat. Compater sit unus vel una, ad summum unus et una, qui non sint manifeste concubinarii, usurarii et inconfessi eo anno, vel excommunicationis vinculo irretiti, et qui fidei rudimenta non ignorent; similiter clericus in sacris, aut regularis monialisve, ut familiaritatis occasio tollatur; talesque sint, ut si cura parentum desit, ipsi debitam diligentiam adhibere possint.

2. Habeant archipresbyteri et curati, vel hi,

[1] I Thess. c. IV.

[1] Sess. XXI, c. 4.

quibus cura animarum imminet, librum per alphabetum confectum, in quo omnium baptizatorum nomina et cognomina, parentum atque compatrum propria manu describant, similiter diem et annum, et an ex legitimo matrimonio infans natus sit.

3. Curati Graecorum utantur eo oleo et chrismate quae ab episcopo fuerint ad hunc usum benedicta, non quae ab ipsismet presbyteris fuerint benedicta.

4. Quia novit humani generis hostis in bonis actibus suum infundere venenum, unde non cessat quotidie arte sua peccata apponere medicamentis, ita ut in huius provinciae partibus consuetudo, imo potius abusus et corruptela irrepserit, ut qui vere compatres non sunt, ita appellentur, et sacramenta pro necessitate salutis in peccatorum remissionem a domino nostro Iesu Christo institutum, ad ruinam et ad peccata committenda, sub praetextu spiritualis cognationis, sit a daemone introductum: quapropter, sacra synodus praecipit et mandat, ut locorum ordinarii curent, ut abusus iste penitus evellatur a tota provincia, poenis contra inobedientes, eis melius visis, impositis.

De sacramento confirmationis.

1. Doceant archipresbyteri et curati, quantum sit sacramentum confirmationis, quod ab reverendissimis episcopis confertur, moneantque ut, cum possunt, illud suscipiant, non tamen minores septem vel saltem quinque annis; maiores vero confiteantur, vel peccata detestentur, et confitendi propositum habeant. Si minoribus ministrabitur, parentes illos de ea re certiores faciant, ne ipsis mortuis, hoc sacramentum quod reiterari nefas est, suscipiant. Compaternitas in tenendo acquiritur, nec minus aestimanda quam quae ex baptismo oritur. Confirmandus non teneat. Patrini non suscipiant nisi unum vel unam, vel ad plus duos confirmandos, et qui fidei rudimenta sciant.

2. Confirmatorum et patrinorum nomina et cognomina certo libro scribantur, et in archivio episcopali conserventur. Masculus masculum et foemina foeminam in confirmatione detineat, nisi aliter ex iustis causis loci ordinario videbitur.

3. Et, ut tanti sacramenti perceptio digne ac reverenter peragatur, ut in primitiva ecclesia observatum legimus, susceptores ipsi, neque iis quos susceperint, neque eorum parentibus quicquam omnino largiantur, ne cuiquam, quod aliquando commissum est, iterandi hoc sacramentum, quod nefas est, materiam praebeat.

De sanctae eucharistiae sacramento.

1. Ad sacrosanctam eucharistiam frequenter sumendam sacerdos hortetur. Et antiqua ecclesiae ac laudabilis consuetudo communicandi populo praedicetur. Illam in decenti loco et vase, ut decet, conservet. Lampas sit semper accensa, et si non adest societas, instituatur. Sociantibus, cum ad aegros vel processionaliter defertur, quadraginta dierum indulgentias episcopi concedant. In delatione, sacerdos stola cum pluviali utatur, ad minus superpelliceo et stola; umbella adhibeatur. Octavo quoque die, archipresbyteri particulas omnes in pyxide residuas assumant, et alias consecrent.

2. In Paschate, in maiori ecclesia aut parochiali, quilibet hoc sacramentum sumat, et in vase quod tamen calicis formam non habeat, vinum pro ablutione tradatur. Confessarii poenitentes moneant, ut saltem per diem separati maneant viri ab eorum uxoribus. Maribus prius tum foeminis sacra communio ministretur et loco distincto.

3. Archipresbyteri, confessarii et curati, post octavam Paschatis, fideliter deferant nomina eorum, qui, propriae salutis immemores, sanctissimam eucharistiam non sumpserunt. Quod si negligentes fuerint, episcopi arbitrio graviter puniantur.

4. Tollatur abusus obsignandi sigillis sepulchrum domini nostri Iesu Christi, quod quinta feria in Coena Domini erigitur.

5. Non asportetur hoc sanctum sacramentum adorandi causa ad infirmos, qui illud sumpturi non sunt. Si vero dum ad eos defertur per parochum, infirmum ita morbo affectum inveniat, ut tunc rite ministrare non possit, pyxide super corporale in mensa collocata, paululum immoretur genibus flexis, una cum aegroto et caeteris qui adsunt, devote orans; discessurus, eucharistia pyxide inclusa aegroto benedicat. Quod si aegrotus optaverit, poterit sacramentum aperta pyxide ostendere adorandum.

6. Arceantur infames, facinorosi, manifestisque criminibus et flagitiis illaqueati; non tamen denegetur hoc sacrosanctum Christi corpus reis ultimo supplicio damnatis, quos parochi moneant ad tolerandum supplicium, eosque doceant, etsi in naturalibus non meremur neque demeremur, si tamen patienter subibunt mortem, ad peccatorum remissionem eis prodesse. Curent locorum ordinarii ut magistratus eo die, quo sanctissimum Domini corpus sumpserint, supplicio reos ne afficiant.

De sanctae missae sacrificio.

1. Sacerdotes saepe confiteantur, si copia sacerdotis adsit; et, nisi necessitas urgeat, non celebrent nisi matutinum et primae horae divinum officium persolverint. Nihil super altare ponant; hostia sit recens, calix purus, corporalia atque alia indumenta omnia sint nitida et convenientia, caeremoniae secundum usum sanctae Romanae ecclesiae. Non celebretur in aedibus privatis, nec in oratoriis nisi approbatis, quae ab omni usu profano sint remota; nec super illis quispiam habitare praesumat; non ante auroram nec post meridiem, praeterquam in die sanctae nativitatis domini nostri Iesu Christi.

2. Sacerdotibus alienae dioecesis non permittatur sacrum facere, nisi certas, recentes et legitimas sui ordinarii dimissorias litteras habeant. Si vero aliis in locis, commoratos se asserant, ad celebrandum non admittantur, nisi illorum locorum, quo diverterunt, testimonio eorum mores et vita probata fuerint; et prius examinentur a vicariis an bene periti et instructi sint. Qui cum celebrant non faciant aliquem actum indecorum, nec ullam avaritiae cupiditatem ostendant.

3. Nemo alterius horam perturbet. Antequam ad altare accedant, missam praevideant. Missae horam populo commodam non anticipent aut differant, nec inchoatam ad alicuius adventum repetant, nec in altari expectent.

4. In novis missis invitationes aut importunae aut illiberales eleemosynarum exactiones potius quam postulationes non fiant. In altaribus ita propinquis non celebretur, ne mutuo se impediant celebrantes, sed unus post alium. Sacerdotes servientes sodalitatibus non celebrent ante curatos. Plures eleemosynas pro celebranda missa non accipiant. Dum ad altare vadunt, vel peracto missae sacrificio revertuntur, nemini caput aperiant aut salutent. Missam aperto capite celebrent, moneantque curati ut qui famulos ad pascendos greges habent, eos ad sacrum audiendum diebus festivis venire permittant, eorum conscientias onerantes.

De sacramento poenitentiae.

1. In sacramento poenitentiae et in sacramentali confessione non se intromittat aliquis saecu-

laris vel regularis, nisi aetate, scientia atque prudentia praeditus sit, et praevia accedente approbatione episcopi, quae gratis detur. Approbatorum nomina et cognomina in tabella describantur, quae in ecclesia affigatur, ut facile ab omnibus conspiciatur.

2. Confessiones audiantur in ecclesia et loco conspicuo, maxime foeminarum, sed non noctis tempore, nisi aliter necessitas postulet. Et in qualibet ecclesia sint confessoriola, sed non teneantur in capellis. Caveant sacerdotes ne a casibus in bulla Coenae Domini reservatis absolvant, nec etiam ab eis, qui locorum ordinariis de iure vel consuetudine reservantur; qui ne ignorentur, in principio quadragesimae publicabuntur. Notentque diligenter, quae de publica poenitentia in sancta Tridentina synodo statuta sunt[1], ne in privatam commutent sine ordinarii scripto.

3. Archipresbyteri pluries in anno doceant populum, ut saltem semel in anno quilibet confiteatur, secundum Innocentii III decreta[2]. Confessionem nullus audeat directe vel indirecte revelare: qui autem, suae salutis immemor, de hoc gravissimo crimine convictus fuerit, deponatur, et ad agendam poenitentiam perpetuam detrudatur.

4. Curati populum saepius moneant, ut proprio sacerdoti confiteantur, et ad alia loca non divertant ad eorum confitenda peccata: quod si id fecerint, praecepto ecclesiae non obtemperasse sciant. Quapropter, ut fallaciis occurratur, mandat sacra synodus confessariis omnibus, tam saecularibus quam regularibus, sub poena privationis officii confessionis, et alia ordinarii arbitrio infligenda, ut poenitentes alienae dioecesis absque ordinarii licentia non audiant, praesertim diebus hebdomadae Passionis et Paschatis usque ad dominicam in Albis inclusive; quod si quis extra patriam in longinquis partibus confessus fuerit, et si probabili scriptaque fide testatum faciat se praecepto ecclesiae obtemperasse, denuo confiteatur proprio sacerdoti.

5. Caveant circa usurarios et concubinarios ne per plures annos fallaci sponsione de restituendo et dimittendo facta, et nunquam observata decipiantur. Nihil exigant a confitentibus: si vero aliqua poenitentia pecuniae ratione praescribenda est, non nisi ex gravissima et necessaria causa imponant, et non sibi sed pauperibus piisque locis attribuant; missasque non sibi sed aliis sacerdotibus pauperibus dari curent. Male ablata, a confitentibus data, ordinario consignentur, et tam consignatio quam distributio, cum notarii et testium praesentia fiat.

6. Medici, quod in Lateranensi concilio et demum a foelicis recordationis Pio V statutum est de aegrorum visitatione, servent, ut confiteantur intra triduum, aliter curationem deserant; quod si negligentes fuerint, parochi ad ordinarium deferant.

De sacramento ordinis.

1. Qui prima tonsura, quatuor minoribus aliisve maioribus ordinibus initiari volunt, habeant requisita a sacro concilio Tridentino et alia in constitutione nuper edita a sanctissimo domino nostro domino Sixto papa V, si tam collatores ordinum quam hi qui illos suscipere volunt, poenas in dicto concilio Tridentino contentas, et in dicta constitutione inflictas, effugere velint. Ordinum recipiendorum dimissoriae certo libro registrentur.

[1] Sess. XXIV, c. 8.

[2] De poen. et remed., c. *Omnis utriusque.*

SESSIO TERTIA,

celebrata die iovis 12 mensis octobris 1589.

De sacramento matrimonii.

1. Circa matrimonium celebrandum quater aut quinquies legant curati, quolibet anno, vulgari sermone, decretum Tridentinae synodi, sessione XXIV, de clandestinis matrimoniis; denuntiationesque servent, remittendi facultate eis poenitus interdicta, quae fiant dominicis et solemnibus festivis diebus quae ecclesiae praecepto servantur. Mutuo consensu interiecto, his verbis utantur: *Ego vos in matrimonium coniungo, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.* Et eos ne iungant qui fidei rudimenta ignorant.

2. Parochi contra matrimonii libertatem directe vel indirecte invitos non admittant sive cogant, sub anathematis poena ipso facto incurrenda. Librum conficiant, in quo omnium contrahentium et testium nomina et cognomina, diem, annum et mensem describant, quem apud se diligenter custodiant, et, elapso anno, loci ordinario consignent, in archivio asservandum. Hortentur contrahentes ad confessionem et eucharistiae sumptionem saltem triduo ante matrimonii consummationem. Et si aliquis ex iunctis matrimonio abfuerit, alter non contrahat, nisi certa alterius morte ab episcopis eorumve vicariis et officialibus comprobata. De vagabundis servetur quod a sacra synodo Tridentina statutum est[1].

3. Ut scandalis obvietur, quae multoties ex sponsorum cohabitatione exoriuntur, sponsus ne ad sponsae domum accedat, nisi semel in initio sponsaliorum, et visitationis causa simul cum consanguineis aut affinibus, neve cum sponsa damnabiliter vivant, nec in eorum domibus seu alibi conversentur aut cohabitent ante sacerdotalem benedictionem, quae non detur nisi in ecclesia et cum missae celebratione. A benedictione secundarum nuptiarum abstineat parochus, cum illa benedictio reiterari non possit.

4. Doceant parochi populum, sublatum esse impedimentum publicae honestatis a Tridentina synodo, ubi sponsalia valida non fuerunt, et cum valida fuerunt primum gradum non excedere. Impedimentum vero quod propter affinitatem ex fornicatione contractum inducitur, et matrimonium postea factum dirimit, primum et secundum gradum non excedere.

5. Archipresbyteri et curati doceant populum materna lingua, praeter impedimenta publicae honestatis ac affinitatis ex fornicatione contractae, et quae ex cognationis spiritualis sacri baptismi et confirmationis sacramentis exoriuntur, alios adesse casus a sacris canonibus enumeratos matrimonia impedientes et contracta dirimentes.

6. Parochi, matrimoniorum benedictiones sub baldachino, sub quo deferri consuevit sanctae eucharistiae sacramentum, non celebrent, nec in monialium monasteriis oscula et amplexus in ecclesia permittant. Verba ad benedicendum ipsi proferant non sponsus. Sponsis sub anathematis poena prohibeant per unam ecclesiae ianuam intrare et ab alia exire; maleficia et fascinationes ad impedienda matrimonia vel dirimenda adhibere, aut superstitionibus uti; moneantque hos, ne aliis anni temporibus quam a sacro concilio Tridentino prohibitis, a nuptiis contrahendis abstineant.

De sacramento extremae unctionis.

1. Curatus, extremae unctionis sacramentum non differat, donec aegrotus, amissis sensibus, ani-

[1] Sess. XXIV, c. 7.

mam agere incipiat; sed eis integris et rationis usu vigente, cum alia sacramenta iam perceperit, illud conferat, huiusque sacramenti utilitates explicet; et semel in una infirmitate tribuat, nisi illa longa existente, pluries vitae periculum salutisque spes insurgeret. Et in actu unctionis verba consueta proferat; presbyterorum palmas non intus sed foris iniungat; horteturque astantes ut preces pro aegroto tunc Deo fundant. Non deferatur absque cruce et lumine.

2. Servetur in vasi congruo et clavibus claudatur; distinguatur vas per litteras, ut a vasibus olei cathecumenorum et sacri chrismatis dignoscatur. Agonizantibus confessarii assidue assistant, eos adiuvando et consolando. Episcopi, singulis annis, sanctum chrisma, oleum cathecumenorum et infirmorum conficiant; vetera non in lampadibus sed in sacrario crementur.

De vita et honestate clericorum.

1. Memores sint sacerdotes et ministros et dispensatores esse ministeriorum Dei. Studeant igitur exemplo vitae alios antecellere et ad vias Domini eos incitare. Qui itaque librorum copiam habere non possunt, habeant saltem sacrum catechismum Romanum, et libellum illum qui vulgo dicitur *Avisi de' curati,* aliamve summam.

2. Qui beneficia possident etiam simplicia, intra mensem ad summum, clericalem habitum ab episcopis locorum constitutum, suae dignitati congruentem gerant, non sordidum, non exquisiti cultus studiosum; non induant caligas disectas aut turgidas; non utantur caligis incisis; camisiae ad manus seu ad collum non sint rugosae; pileo non utantur turbinoso et laicali, sed ut clericum decet; non autem in ecclesia. Barbam a superiori labio incidant, ne sanguinis Christi sumptionem impediat, et eam studiose non nutriant, moreque laicorum asportent, sed simplicem cultum adhibeant.

3. In itinere talis sit habitus ut clerici esse cognoscantur; arma non deferant, nisi loci sint suspecti, et de ordinarii licentia, eaque sint honesta et defensiva. In comoediis, choreis et vanis spectaculis ludicrisve non intersint; ab illicitis venationibus et cantilenis abstineant; non sint vagantes de nocte, nec sine lumine vadant, etiam causa necessitatis, si foras exire debent. Non ludant aleis aut taxillis aliove ludi genere prohibito, nec ludentibus assistant aut spectent. Procuratoris advocative officium non exerceant, nisi in casibus permissis, cum ordinarii licentia; tabellionatus munere in profanis causis non utantur; medicandi artem nullo modo exerceant; laicis non famulentur. absque ordinarii licentia in scriptis; foeminas suspectas domi non habeant; mercaturam non exerceant, neve proxenetae officii in vendendis aut emendis rebus fungantur. Qui vero aliter fecerint, ordinarii arbitrio puniantur. Mulieres cuiuscumque conditionis non audeant associare, nec ad brachium ducere, aut eis famulari.

4. Clerici omnes saepe celebrent seu communicent, servata forma concilii Tridentini; concionibus seu lectionibus intersint; in mensis et conviviis temperantiam adhibeant; in mortuariis superpelliceo utantur, nec recedant nisi finito sepulturae officio, et in ecclesiis manus chyrothecis non induant; cum cruce erecta et processionaliter ad proprias ecclesias revertantur. Contrafacientes distributionibus et emolumentis careant.

5. Caveant etiam in mensis ne scurrilia aut ridicula recitent, quae a gravitate sacerdotali sint aliena; cibum sumpturi, mensam benedicant; sumpto vero, gratiarum actiones pro beneficiis acceptis Deo referant.

6. Annulis non utantur, nisi aliud dignitatis vel honoris ratio postulet, et tunc uno solo et digito dexterae manus quarto.

De curatis.

1. Curati, diebus dominicis et festivis, pulsata campana, doctrinam christianam pueros doceant, moneantque quod sit officium filii erga patrem, viri erga uxorem, et sic de similibus. Et qui minus valent ingenio, vulgari sermone, aliquam partem catechismi legant, praesertim salutationem angelicam, Pater noster, symbolum apostolorum et decem praecepta legis. Cum aliquis infirmatur, eum ad poenitentiam et eucharistiam sumendam hortentur; orent pro infirmis; dum lecto iacent, saepius illos visitent. In principio quadragesimae, moneant omnes ut confiteantur cito peccata; rixas, odia aliaque vitia dimittant. Indigentes commendent, maxime tempore famis, et similia charitatis opera exerceant; moneantque populum ad audiendum conciones et missas.

De canonicis praebendatis et aliis presbyteris.

1. Nullus in choro pileo utatur, dum divina celebrantur, superpelliceo autem induatur; non mutent locum, nec vagetur per ecclesiam; non fiant strepitus nec colloquia, et de choro non exeat, nisi necessaria causa. Nullus privatim officium dicat; nec deambulando, ne mentis vagatio orationis fructum intercipiat; nec literas aut ullos libros legat; nemo nugetur aut dormiat in choro. Punctator haec omnia notet, et reverendissimis episcopis eorumque vicariis referat.

De regularibus.

1. Regulares tales in charitate, fide, castitate, verbo et opere se exhibeant, ut et cooperarios se esse demonstrent secundum Tridentini concilii decretum. Sacrae scripturae lectionem in eorum conventibus habere curent, ut verbo et exemplo non solum fratres sed et alii Christi fideles instruantur. Per civitatem non deambulent, nisi bini et cum habitu eorum ordini congruente; domos suspectarum mulierum non ingrediantur, aut cum eis colloquium conversationemve ullam habeant. In eorum monasteriis ecclesiisve nullatenus docere audeant pueros grammaticam, illosve cum eis pernoctare conversarive. Noctis tempore ne vagentur per civitatem, nisi de licentia eorum superioris, et bini, facibus accensis. Intra claustra monasterii non admittant mulieres cuiusvis dignitatis et gradus, si poenas et censuras contentas in constitutionibus summorum pontificum foelicis recordationis Pii V et Gregorii XIII evitare voluerint.

2. Excessus regularium extra monasterium degentium puniantur per ordinarios locorum; si vero intra monasterium degunt, extra tamen monasterium deliquerint, et populo scandalo sint, infra praefiniendum tempus puniantur ab eorum superioribus; quod si in illis puniendis negligentes et desides fuerint, puniantur per ordinarios locorum, servata forma decreti sancti concilii Tridentini [1].

3. Caveant tam clerici saeculares quam regulares, bannitos facinorososve homines receptare, victum aliave necessaria eis praestare. Qui vero receptaverint, excommunicationi subdantur, prout in constitutionibus nuper edictis a sanctissimo domino nostro domino Sixto papa V. Si clerici

[1] Sess. XXIV, c. 14.

saeculares fuerint, aliis poenis, arbitrio ordinarii infligendis, puniantur.

4. Ab eorum monasteriis absque licentia sui superioris, in scriptis obtenta, ne discedant. Qui contrafecerint, carceribus mancipentur, et interim eorum superiores de dicta carceratione certiores reddantur.

5. In exemptorum causis, servetur constitutio Innocentii IV quae incipit *Volentes,* et in causis civilibus mercedum et miserabilium personarum, tam clerici saeculares quam regulares, etiam si certum iudicem a sede apostolica deputatum in partibus habeant, si tamen extra monasterium degunt, coram ordinariis locorum conveniantur; similiter in aliis, si certum iudicem non habuerint, iuxta concilii Tridentini decreta [1].

6. Regulares qui nullam habent curam animarum, sponsos ne benedicant, item mulieres a partu ad ecclesiam venientes, sed parochi, quia eorum proprium munus est. Eis, sub poena excommunicationis, sacra synodus mandat, ne in huiusmodi officiis ad eos non spectantibus ullo pacto se ingerant. In eorum ecclesiis, mortuorum cadavera, absque parochi praesentia non sepeliant, sub poena interdicti.

7. Caveant regulares omnes, sub poena excommunicationis et privationis officii, absolvere a casibus, quos expresse locorum ordinarii sibi reservarunt, virtute privilegiorum eis concessorum, quae Mare magnum vocant, aliove praetextu, etiam rosarii, sacris canonibus et declarationibus desuper factis per illustrissimos dominos cardinales sacri concilii Tridentini interpretes obsistentibus.

De monialibus.

1. Moniales regulas sui ordinis, cui adstrictae sunt, frequenter legant et executioni mandent quae eis ab earum superioribus ordinata sunt; quod monasterii praefectae curae esse debet, et praecipue clausura; circa quam si negligenter se gesserint eorum superiores, sciant divini se iudicii obtestationem et maledictionis aeternae exterminationem subituros.

2. Nemo virgines cogat ad professionem, sub excommunicationis poena, et die quo monasteria ingrediuntur, consuetudinem in illis vestiendis et ordinandis abrogamus, cum iam se Deo dicarint, mundique ornatum derelinquerint, sed habitum album induant.

3. Nullus in eorum ecclesiis celebret, nisi ei facultatem faciat qui illis praeest, nec aliquis, etiam sanguine coniunctus, audeat cum monialibus confabulare, nisi ex necessaria causa, et cum ordinarii licentia, eaque in scriptis tradatur. Ante decimumsextum annum expletum, nulla ad professionem admittatur, nec quae per annum, post habitum susceptum, in probatione non steterit, quaeve officium dicere nesciat; cuius voluntas ab ordinario prius exploretur. Quod in exemptorum monasteriis ordinarii observari procurent, iuxta sacri concilii Tridentini praescriptum [2].

4. Ubi certus non est praefixus numerus monialium, quamprimum praefigatur, qui ex monasteriorum redditibus commode sustentari possit, iuxta decretum concilii Tridentini [3] et constitutiones Pii V et Gregorii XIII.

5. Sit in unoquoque monasterio aegrotantium locus, quem infirmariam vocant, et si non adsit, quamcitius construatur; atque aedificetur similiter locus carceri destinatus, ut quas timor a malo non revocat, coertionis poenaeque formido exterreat atque reprimat.

6. Moniales omnes ad matutinas horas conveniant, quas non noctis tempore sed in aurora recitabunt, absque cantu figurato musicisve instrumentis. Canendi et pulsandi artem grammaticamve nulla addiscat neve exerceat, absque episcopi licentia. Singulis mensibus, sua peccata confiteantur, et sacrosanctam eucharistiam suscipiant, ut eo praesidio muniant se ad omnes daemonis oppugnationes fortiter superandas. Eis, praeter ordinarium confessorem, alius extraordinarius ter in anno offeratur, qui omnium confessiones audiat.

7. Abbatissae, pro bono regimine monasterii, sub poena privationis officii et alia arbitrio episcopi imponenda, singulis annis procuratorem et administratorem bonorum monasterii eligant, bonae vitae, conditionis et famae, aetate provectum, non facultatibus lapsum, et a loci ordinario approbandum; quem, in fine cuiuslibet anni, modis omnibus curent eorumdem bonorum administrationis rationem loci ordinario reddere, adhibitis duobus probis viris, et, si fieri poterit, consanguineis aut affinibus alicuius ex monasterii monialibus.

De ecclesiis.

1. In ecclesiis, de rebus profanis congregationes aut publica colloquia non fiant, nec in earum atriis coemeteriisve et vestibulis aliquid venale proponatur, nec pila ludatur, nec choreae aut spectacula agantur, neque per ea fiant deambulationes, neque mendici vagentur dum divina celebrantur. Stabula animalium procul sint ab ecclesiis et coemeteriis; reparentur etiam in illis quae reparatione indigent; et qui negligens erit, duplo eius quod in fabricae reparatione fuisset impendendum, puniatur. Quod si, ob illarum paupertatem, reparari non poterunt, servetur decretum sacri concilii Tridentini [1]. Lapides, caementa et omnis eorum locorum materia absque episcopi auctoritate ad aedificia profana non adhibeantur.

2. Calices, paramenta, libri et cetera sint convenientia. Circa horam nonam pulsetur campana, ut fideles ea excitati, dominicam orationem et angelicam salutationem genuflexi devote recitent, et sic ter in die Deum venerentur; et circa duas horas noctis, similiter pulsetur campana mortuorum pro suffragando eorum animabus. Quibus haec facientibus, quadraginta dierum indulgentiam ordinarii locorum concedant.

3. In ecclesia ita sedeant, ut sanctam eucharistiam a tergo non habeant. Et ubi non sunt, fiant sepulturae, ubi vero haberi non possunt, in coemeteriis corpora mortuorum condantur, et in eis ventilari, pannosve lineos aqua madefactos poni omnino prohibeatur, iuxta Innocentii III pontificis statutum.

4. Sclopetta, balistae aut hastata arma in ecclesiis non deferantur, nisi, custodiae causa, aliud ordinarius iusserit. Earum fores post solis occasum claudantur, sub poena episcopi arbitrio imponenda.

De ieiunio et eius observatione.

1. Cum omne quod in mundo est, aut concupiscentia carnis aut oculorum sit, aut superbia vitae, quis non videt concupiscentiae carnis nulla re melius quam ieiunio, concupiscentiae oculorum, quae avaritia est, quam eleemosyna, et fastui vitae quam humili et pia oratione mederi? Et cum omnis fere peccator et in Deum et in proximum et in se ipsum peccet, oratione, quod in Deum commissum

[1] Sess. VII, c. 14.
[2] De regularibus, sess. XXV, c. 17.
[3] Sess. XXV, c. 3.

[1] Sess. XXI, 7.

est, eleemosyna, quod in proximum, ieiunio vero, quod in se ipsum peccatum est, quodammodo expiatur. Sacri denique canones ac propterea sancta Tridentina synodus pastores omnes exhortatur atque obtestatur omnem adhibere diligentiam ad fideles cohortandos, ut ea quae ad domandam carnem conducunt, praesertim ciborum delectum et ieiunium, omni studio amplectantur. Omnes ergo abstineant se a carne, ceterisque omnibus quae a carne trahunt originem, ut ovis, lacte caseo, butyro et huiusmodi, per totam quadragesimam et alia praescripta, ut infra [1], tempora.

2. Tota quadragesima igitur, dominicis diebus exceptis, quatuor anni temporibus, ac omnibus indictis praeceptisque sanctorum vigiliis, omnes ieiunii legi obnoxios se esse cognoscant; exceptis iis, qui vel urgenti necessitate, vel imbecilla aetate, morbove aliquo, aliave iusta causa sint impediti, quibus accedente fide utriusque medici, vetiti vescendi licentia non denegetur.

3. Cupimus populum admonitum esse, illos quadraginta dies, totius anni decimam, in oblatione ieiunii, pro fidelium omnium salute consecrari. Caveant autem ieiunii cultores, ne dum vetitis cibis abstineant, aliarum rerum delicias luxuriamque consectentur, immo vero moderato cibo et potu carnis vitia coerceant, ut liberi mentes ad caelestium rerum amorem et contemplationem erigant, et ad pietatis opera expediti inveniantur. Nam homini parum prodest, se per ieiunium cibo temperasse, si animus in peccatis sit intemperans. Idcirco, fideles in ieiunio praecipue studeant, ut dum caro ab alimentis abstinet, mens pariter a culpa ieiunet. Omnes igitur in Dei laudibus, eleemosynis aliisque piis officiis occupentur: hoc est enim ieiunium quod praecipue se Dominus, Esaiae ore, delegisse testatur.

4. Ieiunia ergo ab ecclesia indicta reverenter observari volumus, admonendumque populum cur sint instituta, nempe ut corpus per temperantiam cibi ac potus castigetur in servitutemque redigatur, quo animus vegetior ac liberior laudibus divinis assistat, qui neque voluntati sese attemperet. Magnum certe et generale ieiunium est abstinere ab omnibus iniquitatibus et illicitis voluptatibus saeculi, iam cum in ieiuniis, et actio potius indictionis quam abstinentia ista a carnibus spectetur. Admonendus est etiam populus, cum ieiunandum erit, non minus sumptuosa et prolixa illa piscium fercula quam carnium vitanda, belsaria item illa magis quam carnes inflammantia.

De inventario conficiendo bonorum ecclesiasticorum.

1. Pro bonorum ecclesiasticorum conservatione, mandatur omnibus capitulis, et beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura obtinentibus, ut, infra duos menses post synodi huius confectionem, inventarium omnium bonorum mobilium et immobilium ad eorum ecclesias pertinentium, conficiant, singulis tribus annis renovandum, ita ut fines et conditiones bonorum et praediorum diligenter notentur, iuxta constitutionem nuper editam per sanctissimum dominum nostrum dominum Sixtum papam V, cancellarioque ordinarii tradant, ut in archivio servetur, cuius copiam in eorum quoque ecclesiis diligenter retinebunt. Volumusque etiam ut prima dominica adventus et prima quadragesimae, quolibet anno, in missa maiori legatur vulgari sermone decretum sacri concilii Tridentini contra occupantes bona ecclesiastica [2].

De hospitalibus et piis locis.

1. Administratores hospitalium, confraternitatum, fabricarum ecclesiasticarum piorumque locorum, quolibet anno, locorum ordinariis eorumve vicariis rationem reddant, ut constet quomodo fructus eorum locorum erogati fuerint. Quibus sacra synodus mandat ut decreta et provisiones a sanctissimo domino nostro domino Sixto papa V reverendissimis episcopis desuper transmissas, executioni mandent, et illa modis omnibus inviolabiliter observari procurent, similiter et decreta sacri concilii Tridentini.

2. Ne mali homines bonos inficiant, in confratrum numerum non adscribantur homines facinorosi, aliave infamiae nota aspersi. Si qui vero adscripti reperiuntur, et vitam non composuerint, honesteque vitae rationibus non conformaverint, episcopi auctoritate amoveantur, et in aliis non admittantur.

3. Confratres omnes habitum congruentem habeant, sua officia subeant, processionibus intersint, et qui bis moniti non paruerint, de confratrum numero deleantur et amoveantur, et aliis confraternitatibus non adscribantur.

De legatis ad pias causas.

1. Notarios omnes, quorum negligentia legata ad pias causas, quae suum effectum sortita non sunt, occulta manent, et quasi cum defuncti cadavere tumulata, sacra synodus monet, ut infra tres menses post synodi promulgationem, episcopis eorumve officialibus significent; in posterum vero intra mensem post testatoris mortem tradant, sub poena excommunicationis, honesta mercede accepta; et ut eorum memoria non depereat, certo libro ad id deputato describantur manu notarii in quo legatum, dies, annus et testes notentur.

De ludimagistris.

1. Ludimagistri qui publice vel privatim pueros aut adolescentes docere volunt, id opus non aggrediantur, nisi prius, iuxta sacri Tridentini concilii praescriptum ac Pii IV formulam, fidei professionem emiserint. Ante vero quam hi praeficiantur, de vita et moribus bonum habeant testimonium. Libros omnino obscoenos non explanent, sed ad fidei christianae doctrinam illos, praesertim diebus festivis, informare studeant, et singulis mensibus ad eucharistiae sacramentum suscipiendum hortentur.

2. Sacra synodus, ne eos quos mater ecclesia peperit, et quae concilium Tridentinum mandavit, oblivisci videatur, optaret ut pro illorum executione et pauperum subsidio, ne eis legendi et proficiendi opportunitas subtrahatur, erigeretur seminarium clericorum; sed respiciens quod, propter tenuitatem redditum ecclesiarum, ac paucitatem beneficiorum totius provinciae, id opus aggredi non potest, mandat et praecipit, ut in unaquaque ecclesia cathedrali, magistri conducantur grammaticae, ecclesiae vel universitatum stipendio, qui gratis clericos et alios pauperes doceant, aut provideantur eis de aliquo competenti beneficio.

De erroribus Graecorum tollendis.

1. Curati Graecorum ad populi sibi commissi notitiam deducant bullam felicis recordationis Pii IV quae incipit *Romanus pontifex,* illumque doceant purgatorium esse, animasque ibi detentas eorum, qui suscepta poenitentia et ea non peracta, vel qui sine mortali peccato cum venialibus tantum decedunt, purgari post mortem, et ecclesiae suffragiis posse adiuvari; Romanumque pontificem

[1] *Editio mendose:* supra.

[2] Sess. XXII, c. 11.

in eis iurisdictionem habere, et pro eo orandum in missa non autem pro pseudopatriarcha Constantinopolitano schismatico et haeretico.

2. Insuper indulgentias a summis pontificibus concessas non esse damnandas, nec ecclesiasticas censuras et sententias esse spernendas, sanctorumque festivitates a sacra Romana ecclesia sanctisque patribus ordinatas, et alias ex loci consuetudine, observandas esse.

3. Doceant etiam Spiritum sanctum, qui est tertia in Trinitate persona, a Patre et Filio procedere, unum atque aequalem Deo et Patri et Filio Deum, unius substantiae, unius quoque naturae, non tamen genitum nec creatum, sed ab utrisque procedentem, qui nec ingenitus nec genitus creditur; ne si ingenitum dixerimus, duos Patres asseramus, aut si genitum, duos Filios praedicare monstremur; qui nec Patris tantum nec Filii tantum sed simul Patris et Filii Spiritus dicitur; nec de Patre in Filium, nec de Filio ad sanctificandam creaturam procedit, sed simul ab utrisque ab aeterno procesisse monstratur; nec tamen minor Patre et Filio habetur, sicut Filius, propter assumptam carnem minorem se Patre et Spiritu sancto esse testatur. Qui anathemati subiiciatur.

4. Eliminetur abusus conservandi pro infirmis eucharistiae sacramentum in die Coenae Domini confectum usque in alium diem dictae Coenae Domini; sed singulis octo diebus renovetur. Infantibus nuper natis non exhibeant; nec domi conservent. Mortuorum cadavera a sepulchris non eruant neque comburant. In baptismi et extremae unctionis sacramentis utantur oleo sancto, quod ab episcopis, in quorum dioecesi degunt, benedictum est, non autem quod ab ipsis Graecis; sanctum chrisma et sacra olea catechumenorum et infirmorum, similiter quae ab ipsis episcopis benedicta sunt, suscipiant; et dum illa administrant, alio quam Romanae ecclesiae ritu non utantur. Confirmationis sacramentum non a presbyteris graecis sed ab eorum loci ordinario suscipiant: episcopis enim duntaxat, non aliis, ministrare licuisse temporibus apostolorum legitur; atque ita deinceps servavit et servat sancta ecclesia. Extremae unctionis sacramentum, tamquam vero a Christo domino institutum, et ab apostolis promulgatum, accipiant; curati illud infirmis etiam non petentibus, ministrare non omittant.

5. Ad sacros vero ordines a graecis episcopis, absque loci ordinarii licentia obtenta, non promoveantur, et promoti graeco ritu non autem latino missam et alia divina officia celebrent, non in Latinorum sed in propriis ecclesiis, neque Latini in ecclesiis Graecorum absque loci ordinarii licentia.

SESSIO QUARTA

celebrata die dominico 15 mensis octobris 1589.

De residentia.

1. Ut nulla temporum iniuria aut hominum oblivione aut consuetudine aboleantur quae de residentia, sub Paulo III[1] et Pio IV felicis recordationis statuta sunt[2], sed omnium auribus et mentibus infigantur: sacra synodus ea decreta tum hic inserenda et publicanda mandavit tum in episcopalibus synodis, per viscera misericordiae Dei nostri obtestando omnes qui residere tenentur, ut resideant, ne sui oneris videantur immemores et superiorum parvipendere praecepta, scituri quod si more bonorum pastorum non resederint, et pro gregis salute non invigilaverint, animamque profuderint, sed mercenariorum more gregem derelinquentes et quasi fugientes, praeter poenas in dictis constitutionibus contentas, ovium deperditarum sanguinem in tremendo illo iudicio, in quo omnes astabimus, reddituri erunt rationem, et de eorum manibus sanguinem ipsarum esse exquirendum.

Decretum concilii Tridentini de residentia sub Paulo III.

Eadem sacrosancta synodus, eisdem praesidentibus apostolicae sedis legatis, ad restituendam collapsam ... salubriter expedire [Trid., sess. VI, *de ref.*, c. 1].

2. Episcopi inferiores ... quaecumque suffragante [Trid., sess. VI, *de ref.*, c. 2].

Decretum concilii Tridentini de residentia sub Pio IV.

Cum praecepto divino ... aboleantur [Trid., sess. XXIII, *de ref.*, c. 1].

Huiusque Tridentini concilii decreta.

De dignitate et munere episcopali.

1. Agnoscant episcopi eorum maximam dignitatem, cum sanctam Dei ecclesiam a Spiritu sancto regere positi sint, et supra omnes gradus constituti. Sui igitur status non obliviscantur, pontificiam dignitatem non dehonestent, saecularium principum mensis non inserviant, et memoriae commendent eorum se esse duces, patres et pastores, et quod eorum cura et vigilantia fideles ipsi ad caelorum regnum diriguntur, quodque mediatores sunt pro hominibus apud Deum. Qua de re, meminerint frequenter offerre sacrificia pro peccatis eorum. Dominicis ergo diebus et reliquis festivis, nisi legitime impediantur, missae sacrificium celebrare non dimittant, ut qui pro hominibus assumpti sunt, pro hominibus orare non cessent.

2. Episcopi, singulis annis ac semper sex mensibus post provinciale concilium, dioecesanam synodum habeant, in qua decreta in provinciali concilio edita promulgentur, et annus ullus ne praetereat, quo synodum non habeant, si poenas in sacris canonibus contentas effugere velint.

TRACTATUS DE CONCIONATORIBUS.

Eaque quae patres praedicatores curative docere omnino et nullo modo silentio praeterire debent, sunt fere infrascripta.

1. *Quomodo praedicatores fidei fundamentum illaesum servare debent.*

Principio, cum ecclesiastici praedicatores, iuxta apostolicam doctrinam, illaesum servare debeant fidei fundamentum quod positum est, quod est Christus Iesus; intelligant hoc nomine tunc servari, cum adversus ea quae in sacra scriptura habentur, aut adversus ea quae ab ecclesia sancta per traditionem a sanctis apostolis, ipsis accepta, aut universalibus, legitimis receptisque conciliis definita, aut perpetuo catholicae ecclesiae consensu, et concordibus sacrorum doctorum sententiis roborata sunt, nihil protulerint aut asseruerint. Caveant igitur summopere primum, ne in ullam damnatam haeresim incidant, aut varias et peregrinas doctrinas invehant in ecclesiam Christi; caveant deinde, ne suam volentes ostendere doctrinam, se ipsos potius quam Christum Iesum praedicare videantur. Quamobrem, ab inanibus quaestionibus et ventosis disputationibus abstineant, et salutem dumtaxat animarum sibi proponentes, quae sunt populo christiano

[1] Conc. Trid., sess. VI, *de ref.*, c. 1-2.
[2] Conc. Trid., sess. XXIII, *de ref.*, c. 1.

credenda, quaeque facienda, quaeve oranda praedicent et explanent.

2. *Quod expresso sermone, sine ulla amphibologia, obmissisque haereticorum argumentis, veritatem catholicam simplici populo proponere debeant.*

Caveant quoque praedicatores verbi Dei, quantum possunt, ne opiniones haereticorum recitent populo qui eas nesciat, ne diabolus inde sumat occasionem eos tentandi [1], sed catholicam veritatem asserant, illam ecclesiae sanctae, conciliorum et consuetudinis approbatae, nec non sanctorum doctorum ab ecclesia probatorum auctoritate confirmando, testimonia tamen scripturae sacrae ab haereticis adduci solita, fideliter et conformiter aliis locis eiusdem scripturae et doctoribus sacris interpretentur. Neque vero ambiguo et versuto sermone loquantur, ut ex auditoribus aliud unus, aliud alter intelligat, sed ita clare, dilucide et sine ulla aequivocatione aut amphibologia eorum sententias explicent, ut omnes omnino auditores, unum et eundem sensum iure possint accipere; neque rem tractent adeo concise et obscure, ut eius rei in privato colloquio et in cubiculo non somniculoso auditori tacite interpretationem promittant, nec tandem ita subdole ac frigide rem ipsam tractent, ut facile se praevaricatores et causae veritatis fidei proditores ostendant.

3. *Praedicatores constanter tum articulos fidei, tum ecclesiae catholicae Romanae unitatem, eiusque caput in terris papam esse profiteri debere.*

Verum, ut ad particularia descendamus, in primis adversus omnes haereticos docendae sunt plebes articulos fidei, in quibus illud praecipue insinuetur, quod voluerit Deus in Christo omnem plenitudinem divinitatis inhabitare, et per eum reconciliari omnia in ipsum [2], pacificans per sanguinem crucis eius, sive quae in terris, sive quae in caelis sunt. Praeterea doceant unam esse catholicam ecclesiam, columnam et fundamentum veritatis, et unum eiusdem ecclesiae sub summo capite Christo supremum caput ipsius, domini nostri Iesu Christi verbo constitutum in terris, cum dixit beato Petro et in eius persona omnibus successoribus eius: *„Pasce oves meos, pasce agnos meos;“* [3] et idcirco, sanctam Romanam ecclesiam, quam beatus ille apostolus, cum beato apostolo Paulo, suo sanguine consecravit, ac cui deinceps, eiusdem Petri successor ac Christi vicarius peculiariter praesidet, esse ecclesiarum omnium reliquarum matrem et magistram, et ab illa fidei confessionem omnes accipere ac tenere, eiusque mandata reverenter suscipere ac servare debere.

4. *Ita de libero arbitrio deque peccato originali ac iustificatione praedicandum esse, ut a doctrina catholica in Tridentino concilio declarata, non discedant.*

Et quoniam de peccato originali et de libero arbitrio ac de iustificatione contingit habere sermonem, sic eius peccati malignitas praedicanda est, ut non solum Manichaeorum et Lutheranorum sed etiam Pelagianorum vitentur errores: quod certe fiet, si nec liberum hominis negetur arbitrium, nec tantum viribus eius arrogetur ut, absque fide et divino auxilio et gratia, quicquam valere ad aeternam salutem dicatur; nec e converso sic deprimatur, ut negatur, divino assistente auxilio et gratia, non cooperari ad recuperandam Dei dilectionem et ad meritum aeternae vitae; et in summa de peccato ipso originali et de iustificatione eam praedicent et sequantur doctrinam quae in Tridentino concilio declarata fuit. Et in popularibus concionibus, de conceptione gloriosae Dei genitricis disputare non audeant, sub poenis in bulla felicis recordationis Pii V contentis, quae incipit *Super speculum.*

5. *Sobrie, propter incapaces, de praedestinatione praedicandum esse.*

De praedestinatione, de qua beatus Augustinus ait: facile imo utile esse ut taceatur aliquando verum propter incapaces, iuxta illud Domini: *„Multa habeo vobis dicere sed non potestis portare modo,“* sic praedicent, ut nemini suo sermone spem auferant salutis; sed iuxta scripturarum testimonia, manifeste, clare ac diserte pronuncient, omnibus gratiam Dei conferri, quae sit sufficiens ad salutem, si ei non restiterint; sanguis Christi, quod attinet ad divinam largitatem, pro omnibus prorsus effusus est. Usurpent ergo sibi simpliciter ac sincere apostolicam illam beati Pauli ac dignam omni acceptatione sententiam dicentis: primum omnium fieri obsecrationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus, pro regibus et omnibus qui in sublimitate constituti sunt, ut quietam et tranquillam vitam agant cum omni pietate et castitate. Hoc enim bonum est et acceptum coram salvatore Christo Deo, qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire; unus enim Deus, unus et mediator Dei et hominum homo Christus Iesus qui dedit in redemptionem semetipsum pro omnibus.

6. *Non involucris aut ambiguis sermonibus, sed luculenter post hanc vitam purgatorium asserendum esse.*

Clare item ac diserte declarent esse purgatorium post hanc vitam quod et de scripturis sanctis elicitur et patrum traditione conciliorumque diffinitionibus comprobatur, ubi animae defunctorum, quae cum Dei gratia ex hoc mundo migrarunt, nec in vita pro admissis satisfecerunt, pro modo delictorum torquentur, segregatae interim a gloria Dei, donec vel omnino purgentur suppliciis, vel per suffragia viventium adiutae, in misericordia Dei releventur vel evadant.

7. *Indulgentiarum thesaurum, eiusque dispensatorem sanctissimum papam pontificem maximum esse, manifeste doceant.*

De indulgentiis quoque tractantes, doceant esse vere inexhaustum thesaurum meritorum Christi et sanctissimae eius matris ac ceterorum sanctorum, et huius dispensandi thesauri per indulgentias summum pontificem tanquam Christi vicarium in terris plenariam habere potestatem; reliquos pontifices iuxta sibi ab eo taxatum munus. Per illas vero indulgentias vices satisfactionum debitorum impleri, ut poena debita minuatur vel extinguatur, iuxta modum in ipsis earum legitimis concessionibus praescriptum.

8. *Invocationem denique sanctorum cultumque imaginum constantissime confirment.*

Denique, de gloria sanctorum et eorum invocatione ac veneratione et cultu, ac similiter de adoratione et cultu imaginum ac reliquiarum sanctorum corporum, ea praedicent et annunciando confirment, quae ab ipsa antiqua ac diuturna in cunctis ecclesiis consuetudine et a sacris conciliis comprobata sunt et confirmata. Haec sunt praedicanda populo ad gloriam Dei et ad utilitatem animarum nostrarum.

9. *De praebenda theologali.*

Meminerint episcopi, ut praedicationis munus commodius adimpleri possit, ecclesiae cathedrales aut collegiatae in oppidis insignibus, in quibus

[1] Textus mendose: *teneandi.*
[2] Coloss. I, 8 et II, 18.
[3] Ioan. XXI, 15.

praebendam aut stipendium quovis nomine theologiae interpreti assignatum non habent, curent quamprimum decretum concilii Tridentini ut adimpleant, cum illis praebendam primo vacaturam ad hunc usum concilium constituerit, quam ei solummodo, qui ad hoc munus per se praestandum idoneus fuerit, deferri voluit.

De sententia excommunicationis.

1. Excommunicationis gladium nervum esse ecclesiasticae disciplinae sacrum concilium Tridentinum declaravit, medicinam non eradicantem sed disciplinantem, sobrie et magna circumspectione esse exercendum, et non in levibus causis sed gravissimis utendum cum magna maturitate, causaque cognita, pro rei, loci et personae qualitate; ne, si ex levibus causis aut temere incutiatur, magis contemnatur quam formidetur. Quapropter mandat sacra synodus ut monitoriae litterae pro deperditis aut subtractis rebus concedi solitae, a nemine concedantur nisi a reverendissimis episcopis eorumque generalibus vicariis, tributa eis specialiter hac facultate, conditionibus adhibitis a sacro concilio Tridentino, et [a] felicis recordationis Pio V praescriptis. Et in infrascriptis casibus nemini concedantur:

Pro re criminosa quae infamiae notam inducat, non concedantur, nisi pro civili tantum interesse, et earum rerum quae summam ducatorum duodecim excedant:

Pro re non omnino occulta:

Pro re, quae diu amissa aut subtracta est, ita ut illius memoriam amplius non haberi verisimile sit.

2. Non concedatur excommunicato ac manifeste notorio criminoso, neque contra aliquem qui, ob eius paupertatem, satisfacere non posset, neque in loco ubi eas verisimile sit negligi vel contemni. Diebus etiam Nativitatis Domini, Paschae resurrectionis, Ascensionis, Pentecostes, in solemnitate sacri Corporis Domini, aliisque solemnioribus festivis diebus loci patronorum nostrae provinciae ne promulgentur. Et abusus promulgandi sententiam excommunicationis per publica loca civitatis, extirpetur, nisi ex gravissimis causis aliter loci ordinario videatur.

3. Curati moneant populum ut timeat sententiam excommunicationis, et quod non est homo qui ligat sed Christus, qui hanc potestatem dedit hominibus et dominos fecit tanti honoris, et quod excommunicati, etsi publice denunciati non sint, si in eis actibus se ingerant, qui per excommunicatos explicari non possunt, mortaliter peccant. Et ne alii eorum commercio inficiantur, bis in mense, in missarum solemniis denuncientur; quod si per annum in illis insorduerint, procedatur contra eos, uti de haeresi suspectos.

De concubinariis.

1. Grave scelus est homines solutos concubinas habere; gravissimum vero uxoratos. Nam praeter scandala animaeque periculum, unum inter cetera id satis est, quod maxime castissimas mulieres exasperare solet, dum eorum thorum et fidem datam violari vident ab eorum maritis. Idcirco, ut ad eam, qua decet, continentiam vitaeque integritatem ministri ecclesiae revocentur, et laici in damnationis statu vivere non audeant, praecipit sacra synodus ut decreta sacri concilii Tridentini de concubinariis et provisiones nuper locorum ordinariis directae a sanctissimo domino nostro domino Sixto papa V per privatas litteras, omnino observentur. Quibus omnibus mandat sacra synodus ut, sub poena excommunicationis et aliis poenis a iure statutis, infra duodecim dierum spatium concubinas eiiciant.

De zingaris.

1. Cum apud Deum non detur acceptio[1] personarum, et ut ea, quae decet, cura omnium habeatur, cum sacerdotalis officii sit erga omnes ecclesiae filios curam habere communem: volens sacra synodus vago et fallaci zingarorum generi providere, mandat ut locorum ordinarii, quando eos in eorum partibus morari contigerit, de infrascriptis diligenter inquirant:

An ipsos, ut bonos christianos decet, in omnibus eorum actionibus se gerant.

An singulis annis peccata sua confiteantur, et si dixerint illo anno confessos fuisse, exhibeant legitima documenta.

An sanctae ecclesiae institutis et praeceptis pareant.

An in contrahendis matrimoniis abstineant a gradibus prohibitis.

An quicquam agant quod schismaticorum morem usumque praeseferat.

An quadragesimae tempore vigiliarumque diebus, a carnibus et cibis a sancta Romana ecclesia prohibitis abstineant.

An novis ritibus utantur; quod si contra ecclesiae praecepta ritusque, ab illis aliquid fieri compererint, diligenter se informent, et interim ab ecclesia, divinorum officiorum tempore abiiciantur.

Quadragesimali vero tempore eis iniungatur, ut non discedant, nisi prius sua peccata confessi fuerint, et eucharistiae sacramentum sumpserint.

De festo fatuorum et de tollendis repraesentionibus.

1. Turpem abusum in quibusdam ecclesiis frequentatum, quod certis anni celebritatibus, nonnulli cum mitra, baculo ac vestibus pontificalibus, more episcoporum benedicunt; alii, ut reges et duces induuntur, quod festum fatuorum vel innocentium seu puerorum nuncupatur, quibus homines ad cachinnationem moventur: penitus sacra synodus prohibet et detestatur. Qui vero contraire census fuerit, gravi poena ordinarii arbitrio puniatur.

2. Veneranda Christi domini passio et gloriosa martyrum certamina, aliorumque sanctorum gesta, quae repraesentandi populo pro ipsius aedificatione pia introduxit consuetudo, modo hominum perversitate eo deducta est, ut offensioni, risui et despectui sit. Episcopi modis omnibus curent, ut a concionatoribus graviter exponantur, ita ut pietatem et lachrymas amoveant auditoribus. Caeterum, sanctorum martyria et actiones ne agantur, sed ita pie narrentur, ut auditores ad earum imitationem, venerationem et invocationem excitentur.

De agitationibus taurorum aliarumve ferarum bestiarum.

1. Licet detestabilis duellorum usus, a diabolo introductus, in quo cruenta corporum morte animarum perniciem lucratur, sit a sacro concilio Tridentino prohibitus, nihilominus, in plerisque huius provinciae partibus et locis, quamplurimi ad virium suarum ostentationem et audaciae, in publicis spectaculis, cum tauris et aliis feris bestiis congrediuntur. Sacra synodus, animarum saluti prospiciens, talia hominum immo daemonum spectacula prohibet ac detestatur, sub anathematis poena et aliis in bulla felicis recordationis Pii V contentis, et decernit ut qui in illis mortuus fuerit, ecclesiastica careat sepultura.

De blasphemia.

1. Post detestabilem haereticorum incredulitatem et impietatem, quam detestabile, perniciosum,

[1] *Editio mendose:* exceptio.

impium ac punibile blasphemiae scelus sit, omnibus sceleribus etiam gravissimis praeferendum, propter quod fames, pestes et terraemotus aliaque iusta Dei flagella hominibus caelo eveniunt, nemo est qui nesciat. Ideo namque humanae leges gladio ultore armantur, licet ex usu et temporum calamitate ab aula recesserunt, et Dei sanctorumque eiusdem nomen eo magis blasphematur: cordi sit omnium episcoporum tantum ac tale nefarium crimen ab eorum subditis ecclesiasticis, quod valde dolendum est, et laicis penitus evellere et eradicare, ipsumque omni condigna severitate punire et castigare, iuxta sanctorum patrum decreta, non dimittant. Ex quo invigilent, et omnino sint memores, ut Dei ultio evitetur, decretorum pontificum, maxime vero eorum quae Leo X in Lateranensi concilio decrevit de aliquo modo non blasphemando Dei eiusdemque domini nostri Iesu Christi eiusque sanctissimae matris virginis Mariae et sanctorum omnium nomen, cauti sint, et provideant ne tantum facinus impunitum crescat.

De iudiciali episcopi foro.

1. Episcopi decretum sacri concilii Tridentini de notariorum examinatione et approbatione [1] diligenter observent, ne eorum imperitia contrahentibus praeiudicium afferatur. In eius foro ministri sint idonei, artis periti, infamia non notati, probatae vitae et ab avaritiae labe prorsus alieni. Carceres, quia non ad poenam sed ad custodiam dantur, non sint tetri aut subterranei, itave incommodi ut in eis mancipati vitae periculum discrimenque incurrant; et qui ita sunt, penitus amoveantur.

2. Ut fori ratio et iurisdictionis exercendae certa aliqua et uniformis forma in tota provincia constituatur, sacra synodus mandat ut pauperum utilitati consulatur, id quod officialibus curiae episcopalis solvendum erit ad taxam et pandectae rationem nuper editae in archiepiscopali curia, redigatur, et ab omnibus inviolabiliter observetur.

3. Sit in unoquoque foro qui pauperum et miserabilium personarum causas agat et defendat, idque gratis, ne indefensi pereant. Episcopi famulos suos in episcopali foro causas nec agere nec commendare permittant.

De processionibus.

1. Episcopi in controversiis praecedentiarum componendis studeant, ut absque populi scandalo et figura iudicii componatur, auctoritate eis a concilio Tridentino attributa tum in publicis processionibus, tum in tumulandis defunctorum corporibus et deferenda umbella; et quod ab eis compositum fuerit observari faciant. Ad processiones generales exempti omnes venire cogantur. In cathedralibus et maioribus ecclesiis semper conveniant, a quibus proficiscantur et eodem modo revertantur, ab eisque non discedant nisi omnibus orationibus completis, idque observetur in funeralibus processionibus; et qui peccaverit, ordinarii arbitrio puniatur.

2. Habeat unusquisque vestes suo ordini et dignitati congruentes, et bini, secundum gradus et ordinis conditionem, crucem praecedentem sequantur, debito intervallo inter eos; graviter et demissis oculis devoteque gradiantur absque confabulationibus, huc atque illuc oculos non coniicientes, vel ad fenestras extollentes, et, omissis curiositatibus, psalmis et hymnis et reliquis sacris precibus seduli dent operam; memores se coram oculis cuncta cernentis maiestatis, iunctosque angelicis agminibus ita procedere. Nemo etiam in via inaniter curioseque spectandi causa subsistat, ne in tentationem zizaniae seminatoris incidat.

3. Ornatae cruces dum deferuntur, ignem cum artificio sulphuris aut pulveris non adhibeant; sunt enim thura daemonis et sanctissimae cruci magnum dedecus, populoque scandalum et periculum afferunt.

4. In locis quibus supplicationes fieri debent, picturae rerum profanarum indecorae, repraesentationes, carminum recitationes, quae processionibus impedimento esse possunt, omnino amoveantur.

De funeribus, exequiis et sepulturis.

1. Mandat sacra synodus, ut pauperes et miserabiles personae quae nihil aut parum in bonis habent, a capitulis gratis et propriis impensis humentur. Defunctorum corpora ante ortum vel post occasum solis, absque ordinarii licentia, ex gravi causa concedenda, ne efferantur.

2. Tollantur abusus canendi et recitandi in defunctorum domibus nocturna aliasve orationes, etiam si clericus fuerit qui vita functus est. Clamores, eiulatus in ecclesiis, funebre carmen quod vulgo defunctis cantari solet, omnino prohibeatur, vel quenquam in pectoribus se aut proximos aut familias caedere, capillos ex mulierum capitibus evellere, et super defunctorum pectoribus eiicere; cum memores esse debeamus quod Dominus non flevit Lazarum mortuum, sed ab huius vitae aerumnas ploravit suscitandum.

3. In cadaveribus efferendis, evitentur longi viarum circuitus cadaverumve circunductiones, sed ea via procedatur quae a domo ad ecclesiam recta ac brevis sit, nisi intra illius fines, ordines eorum qui funus comitantur, contineri non possit. Sepulchra non alio modo habere liceat, quam uti permissa sunt a constitutione Pii V, illique, quibus cura animarum imminet, moneant defunctorum consanguineos affinesve ne, superstitionis causa, aliquid apud mortuum in feretro eiusve manibus ponant quod superstitionis speciem praeseferat, aut superstitionem habeat.

4. Patres veteris et novi testamenti mortes sanctorum virorum cum fletu deplorasse humanitatis affectu, in nullo tamen legitur vestes mutasse. Propterea mandat sacra synodus omnibus clericis, sub poena episcopi arbitrio imponenda, ne in obitu etiam parentum, vestes lugubres vel more laicorum induant gestentve, vestis formam aliudve vestimenti genus, quam quo clerum universum uti moris est, ne mutent, sed pium charitatis officium erga mortuos praeseferant, et saltem post trium dierum spacium, superpelliceo induti, choro et divinis intersint.

De ecclesia cathedrali vacante, funeribus et exequiis episcoporum.

1. Canonici, sacerdotes omnes de urbe atque dioecesani, cum cathedralem ecclesiam vacare contigerit, missas de mortuis pro pastoris defuncti anima celebrare non omittant, et exequiae, ea qua decet pietate, per totam dioecesim celebrentur. Dioecesanos de episcopi obitu certiorem quamprimum faciant, eosdemque huius officii moneant. Privatae et publicae supplicationes fiant, in quibus universus clerus humiliter ac religiose a Deo optimo maximo petat orbato gregi pastorem, qui ad tale onus et ministerii munus idoneus et aptus esse possit.

2. Pastore defuncto, intra octo dies capitulum vicarium constituat idoneum; servata forma con-

[1] Sess. XXII, c. 9.

cilii Tridentini, oeconomum unum vel plures decernat. Quod si in praemissis negligens fuerit, ad metropolitanum deferatur; quod si metropolitana ecclesia fuerit, ad antiquiorem et propinquiorem episcopum huiusmodi deputatio devolvatur.

De immunitate ecclesiarum.

1. Sacra synodus monet omnes magistratus et officiales temporales eosque obsecrat, ut ecclesiarum privilegia et immunitates illaesa conservent, et illa violare non praesumant, vigore facultatis eisdem concessae a domino nostro Sixto papa V ingrediendi ecclesias et loca religiosarum personarum, nisi in illis tantum casibus in dicta constitutione expressis iuxta sacram mentem praefati sanctissimi domini nostri, et dum proceditur contra improbos facinosorosque homines et grassatores viarum, conditionibus in dicta constitutione contentis adhibitis. In reliquis, episcopi curent ut serventur iura de immunitate ecclesiarum loquentia, sub censuris ecclesiasticis.

De reductione missarum et anniversariorum.

1. Sacra synodus agnoscens numerum missarum in tota provincia adeo excrevisse, ut etiam si numerus sacerdotum duplicaretur, satisfieri nunquam posset, ex concilii Tridentini decreto, huic incommodo providendum necessario duxit, praevia prius accedente informatione, ut, quoad fieri potest, defuncti debitis suffragiis non fraudentur, et sacerdotum totius provinciae inopia, quae maxima est, sublevetur. Decernit itaque, ut pro legatorum modo et quantitate, talis ineatur ratio, ut pro singulis missis celebrandis in sacerdotum eleemosynam grana quindecim imputentur; etsi legatum sit carlenorum quindecim, non plures quam decem missas beneficiatus dicere teneatur. Pro missa vero celebranda eleemosynae nomine dentur grana septem cum dimidio.

2. Sacra synodus agnoscens multitudinem anniversariorum, quae pro defunctis celebrantur, et presbyterorum paucitatem, mandat et praecipit ut in unaquaque ecclesia cathedrali, collegiata aut parochiali totius provinciae, singulis diebus (dominicis et festivis exceptis), cantetur missa pro defunctis et caeterorum defunctorum seu anniversariorum quae supersunt. Celebretur missa privata pro omnibus defunctis secunda feria tantum, ita ut sacerdotum paupertati subveniatur, et defuncti debitis suffragiis non priventur.

De usuris.

1. Ad reprimendam usurarum et falsorum testium huius provinciae multitudinem, praeter casus episcopis reservatos, usurarum et falsi testimonii in iudicio ducti casum sacra synodus eis reservat, ita ut quibusvis religiosis concessa facultas absolvendi a casibus reservatis, huiusmodi peccata comprehendere non censeatur, sed per ipsos episcopo dumtaxat absolvi voluit; ipsisque mandat ut, singulis annis, in die Coenae Domini, hos falsarios et usurarios solemni anathemate feriant; parochis omnibus, ut singulis mensibus canonem hunc in die festo, inter missarum solemnia, populo denuncient ac declarent.

De collatione beneficiorum et distributionibus quotidianis.

1. Cum dignitates in ecclesiis et praesertim cathedralibus, ad conservandam et augendam ecclesiasticam disciplinam fuerint institutae, ac eas obtinentes opera et officio episcopos iuvent: sacra synodus, vestigiis sacri Tridentini concilii inhaerendo, praecipit et mandat ut ad dignitates quibus animarum cura subest, nullus promoveatur, nisi qui vigesimum quintum suae aetatis annum attigerit. Ad caeteras autem dignitates vel personatus, quibus animarum cura nulla subest, promovendus aetatem legitimam et ordinem ac caeteras habilitates integre habere dignoscatur: alias provisio facta, nulla, irrita et inanis sit, iuxta decretum sacri concilii Tridentini.

2. Felicis recordationis Bonifacius VIII volens consuetudinem abrogare, quae in quibusdam partibus inoleverat, qua canonici et beneficiati quotidianas distributiones, quae tantum residentibus tribuuntur, etsi praesentes non erant, percipiebant, mandavit, illam abrogando, ut divinis tantum interessentibus darentur, his exceptis, qui vere infirmi sunt. Et Honorius III, in quadam alia sua constitutione, praecepit ut canonici absentes et qui episcopis inserviunt, suarum praebendarum fructus perciperent, dummodo numerum duorum non excederent. Sacra synodus, supradictis decretis adhaerendo, mandat et praecipit ut duo tantum et non plures, qui ordinariis locorum deserviunt, dictas distributiones et suorum beneficiorum portiones percipere valeant. Caeteris, qui divinis non intersunt, etiam si episcopis inserviunt, non concedantur, sed ut alii absentes reputentur, [et] distributionibus portionibusque careant.

De constitutionibus et earum interpretationibus.

1. Sacra synodus praecipit et mandat ut supradictae constitutiones omnes ad litteram intelligantur, et ad verborum proprietatem, ut iacent, remotis quibuscumque interpretationibus intensivis et extensivis, ultra quam verba ipsa significant. Si quae autem dubitationes aut ambiguitates exortae fuerint, illustrissimus metropolitanus et synodi praesidens interpretabitur, et eius sententiam omnes sequi teneantur, donec alia synodus provincialis habeatur; salva tamen sanctissimi domini nostri et sanctae Romanae ecclesiae suprema auctoritate cui omnia in hac synodo decreta et acta, interpretanda, mutanda et emendanda, qua debent obedientiae propensione et reverentiae humilitate subiiciuntur. Caeterae vero constitutiones, quas quisque comprovincialis episcopus pro suo clero ediderit impraeteritum, in suo robore permaneant, dummodo non adversentur decretis sacri concilii Tridentini, aut in hac synodo editis.

De poenis.

1. Statuit sacra synodus ac decernit, ut per poenas in supradictis constitutionibus contentas, non intelligantur sublatae aliae poenae, a sacris canonibus et concilio Tridentino impositae; immo mandat ut transgressores utraque poena puniantur, et ubi imposita non reperitur, episcoporum arbitrio plectantur. Quod si pecuniariae fuerint, ut omnis avaritiae labes tollatur, episcopi nullomodo ex quavis causa etiam legitima, in proprium usum convertere possint, sed illas pio loco applicent pauperumque necessitatibus. Et ne omnium supradictarum constitutionum quispiam ignorantiae causam allegare valeat: statuit, post duorum mensium spatium, omnes teneri ad illas servandum, postquam editae et in valvis metropolitanae ecclesiae publice propositae fuerint.

2. Curent episcopi, ut summorum pontificum bullae, non solum in his decretis memoratae et hactenus emanatae, sed quaecumque aliae pro tempore emanabunt, frequentibus populis, ut moris est, materna lingua exponantur, ac saepius in memoriam revocentur, ne ignoratione, aut negligentius obser-

vent, aut, si omiserint vel contravenerint, in censuras in eis contentas incidant.

De fine synodi imponenda.

Confectis iam, Deo favente, absolutisque iis quae hoc potissimum tempore, pro restitutione et conservatione ecclesiasticae disciplinae in provincia Tranensi, statuenda et decernenda fore videbantur: ipsam synodum merito dimittendam esse existimamus. Quare, reverendissimi patres, „Placetne vobis, ut ad laudem omnipotentis Dei, huic synodo finis imponatur, et confirmatio omnium decretorum, nomine huius sacrae synodi, per illustrissimum dominum archiepiscopum a sanctissimo domino nostro petatur?“ Responderunt: „Placet.“

„Reverendissimi patres, post gratias Deo peractas, ite in pace.“ Responderunt: „Amen.“

Acclamationes.

Acclamatio: Beatissimo Sixto V domino nostro, sanctae et universalis ecclesiae pontifici, cuius auctoritate hoc sacrum provinciale concilium inchoatum et perfectum est, multi anni et aeterna memoria.

Responsio: Domine Deus, sanctissimum patrem diutissime ecclesiae tuae conserva multos annos.

Oremus: Deus, omnium fidelium pastor et rector famulum tuum Sixtum quem ecclesiae tuae praeesse voluisti, propitius respice, da ei, quaesumus, verbo et exemplo, quibus praeest, proficere, ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam. Per Christum dominum nostrum, amen.

Acclamatio: Invictissimo Philippo, regi orthodoxo, et christianae religionis defensori, bona valetudo et multi anni.

Responsio: Catholicum et christianae religionis defensorem, rex caelestis conserva multos annos.

Oremus: Deus, qui in tua potestate de nihilo cuncta creasti, et dispositis universitatis elementis, hominem ad imaginem tuam fecisti; respice propitius super Philippum regem nostrum, prolem regiam, exercitum populumque sibi commissum: ut ne illum furor exterarum gentium aggrediatur, dextera tuae potentiae custodiat, et de auxiliis quae nobis largitus est in terris, proemia aeterna consequatur in caelis; per Christum dominum nostrum.

Responsio: Amen.

Acclamatio: Reverendissimo domino archiepiscopo, huius sacrae synodi praesidi[1] et reverendissimis episcopis, vita et foelix ad ecclesias reditus.

Responsio: Praeconibus veritatis perpetua memoria; orthodoxo senatui multos annos.

Acclamatio: Oremus pro cunctis huius civitatis christifidelibus, et pro omnibus aliis nobis commissis.

Responsio: Salvos fac servos tuos, domine Deus omnipotens, spes omnium finium terrae et in mari longe.

Oremus: Plebem tuam, Domine, continua protectione custodi, et quia sine te non potest salva consistere, auxiliis gratiae tuae secura permaneat. Per Christum dominum nostrum.

Responsio: Amen.

Acclamatio: Sacrae provincialis synodi decreta.

Responsio: Semper confiteamur, semper servemus.

Acclamatio: Omnes ita credimus, omnes id ipsum confitemur, omnes idem sentimus.

Responsio: Ita credimus, ita confitemur, ita sentimus.

Acclamatio: His decretis inhaerentes, digni reddamur misericordia et gratia praefati magni et supremi sacerdotis Iesu Christi Dei, intercedente simul inviolata domina nostra Deipara, et omnibus sanctis.

Responsio: Amen.

Versus: Dominus vobiscum.

Responsio: Et cum spiritu tuo.

Versus: Benedicamus Domino.

Responsio: Deo gratias, semper dicamus Deo gratias.

Versus: Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus.

Responsio: Amen, amen.

[Subscriptiones.]

Nos Scipio de Tolpha, ecclesiae metropolitanae Tranensis archiepiscopus, supradictis omnibus decretis consensum praestamus, et manu propria subscripsimus, etc.

Ego Lucas Antonius Resta, episcopus Andriensis, consentiens subscripsi.

Ego Alexander Corpius, episcopus Vigiliensis, supradictis omnibus decretis consentio et me subscribo etc.

Sacrae theologiae et iuris utriusque doctores, qui concilio interfuerunt.

Ordinis Praedicatorum: magister Michael de Nico; magister Vincentius de Trano.

Ordinis Sancti Francisci de Observantia: frater Petrus de Barulo; frater Alexander de Potentia; frater Ioannes de Gravina.

Conventuales: magister Nicolaus Vincentius Bonaventura; magister Bartholomaeus Montagnanus; magister Ioseph de Melfio.

Augustiniani: magister Gabriel de Monte Alcino; magister Gabriel Venetus.

Carmelitae: magister Robertus Bitontinus.

Utriusque iuris doctores:

Martius Fortunatus, archidiaconus Vigiliensis, vicarius generalis Tranensis.

Abbas Tarquinius Brunus, utriusque iuris doctor, archipresbyter Barolitanus, synodi provincialis promotor.

Dominus Ipannes Baptista Petricius, canonicus Tranensis, secretarius concilii.

Abbas Pompeius Bonismiro, archipresbyter Tranensis, utriusque iuris doctor.

Abbas Ioannes Thomas de Bastardis, utriusque iuris doctor.

Dominus Maurus Antonius de Berarducio, Vigiliensis, sacrae theologiae doctor.

Et ego Ioannes Baptista Brunus, publicus apostolica et regia auctoritatibus notarius, et civis Tranensis, atque archiepiscopalis curiae Tranensis et huius provincialis synodi Tranensis, una cum reverendo domino Ioanne Baptista Petrutio, clerico et canonico Tranensi et dictae provincialis synodi cancellario, coram praelibatis reverendissimis metropolitano et episcopis atque aliis reverendissimis presbyteris scriba: quia praemissis, dum sic decernerentur et sancirentur, interfui, et ea sic fieri, decerni et sanciri vidi et audivi, et sanctiones et decreta et alia facta: ideo, in fide omnium et singulorum praemissorum mea propria manu scripsi, et signum meum apposui consuetum, rogatus et requisitus. Et ego dominus Ioannes Baptista Petrutius, clericus et canonicus Tranensis, apostolica auctoritate notarius, necnon archiepiscopalis curiae Tranensis, [et] huius provincialis synodi seu concilii Tranensis, una cum suprascripto donno Ioanne

[1] *Editio mendose:* praesuli.

Baptista Bruno, coram praelibatis reverendissimis metropolitano et episcopis atque aliis reverendis patribus, cancellarius: quia praemissis dum sic fierent et decernerentur interfui, et ea sic fieri vidi et audivi, et sanctiones et decreta atque alia suprascripta: ideo in fidem omnium praemissorum propria manu subscripsi, signumque meum apposui consuetum, prout ambo rogati et requisiti fuimus.

[Attestatio cardinalis Carafa.]

Nos Antonius, tituli Sanctorum Ioannis et Pauli sanctae Romanae ecclesiae presbiter cardinalis Carafa, fidem facimus et attestamur decreta facta in provinciali synodo Tranensi, anno Domini 1589, a perillustri et reverendissimo domino archiepiscopo Tranensi celebrata, eaque ad sanctissimum dominum nostrum missa, a sacra congregatione cardinalium concilio Tridentino interpretando eius[dem] sanctitatis auctoritate praepositorum, emendata atque aptata fuisse, necnon eorumdem decretorum originale apud ipsam congregationem remansisse, cum quo huiusmodi decreta hoc libro chartarum 72, quarum prima incipit: *Scipio de Tolpha,* ultima vero: *Tranensis et huius provincialis* etc. desinit, et requisiti fuimus; descripta et collata in omnibus et per omnia concordant. In quorum fidem his propria manu subscripsimus, et ab infrascripto secretario item subscribi, sigillique nostri impressione communiri mandavimus.

Romae, die 15 maii 1590.

Antonius cardinalis Carafa.
Brutus Guarinius, secretarius.

CONCILIUM PROVINCIALE FIRMANUM I

1590.

Bibliographia supra col. 355 C.

EPISTOLA

synodi provincialis sanctissimo domino nostro Gregorio XIII, pontifici maximo.

Primae synodi provincialis, beatissime pater, superiori anno, iuxta sacri concilii Tridentini canones, in Firmana civitate, Deo favente, celebratae, quae sanctae memoriae Sixto V, ob supervenientem illius obitum, exhibere non potui, per reverendum canonicum Rodulphum, procuratorem meum, ad sanctitatem vestram mitto, cuius auctoritati et iudicio, qua maxima possum humilitate et obedientia, emendanda et corrigenda subiicio. Is, nomine meo, sanctitatis vestrae pedes humillime deosculabitur, de ipsius ad summi pontificatus fastigium evectione gratulabitur, et de dictae synodi actionibus abunde informatus, de omnibus sanctitati vestrae rationem reddet. Quam ut omnipotens Deus reipublicae christianae diu incolumem servet, etiam atque etiam rogo rogaboque, dum vivam.

Firmi, kalendis februarii 1591.

Sanctitatis ac beatitudinis vestrae studiosissimus et devotissimus vassallus et servus.

Sigismundus, archiepiscopus Firmanus.

Caput I.

De professione fidei.

1. Provisi de beneficiis curam animarum habentibus teneantur, a die adeptae possessionis, ad minus intra duos menses, in manibus episcopi, vel, eo impedito, coram eius generali vicario seu officiali, orthodoxae suae fidei publicam facere professionem, et in Romanae ecclesiae obedientia se permansuros spondere ac iurare, iuxta formulam constitutione felicis recordationis Pii IV praescriptam.

2. Provisi autem de canonicatibus seu dignitatibus in ecclesiis cathedralibus, non solum coram episcopo seu eius officiali, sed etiam in capitulo idem facere teneantur: alioquin praedicti omnes provisi fructus non faciant suos, et possessio eis non suffragetur, quemadmodum Tridentini concilii decreto cavetur.

3. Ad cuius quidem fidei catholicae professionem faciendam pariter teneantur omnes canonici ac civilis iuris doctores, sacrae theologiae magistri, philosophi, medici, ac caeteri quascunque liberales artes non solum in publicis gymnasiis, sed etiam in propriis vel alienis domibus privatim docentes, atque etiam doctoratus insignibus in futurum cohonestandi.

Caput II.

De verbi Dei praedicatione.

1. Concionatores verbi Dei, si regulares sunt, in ecclesiis suorum ordinum praedicare non debent, nisi prius a suis superioribus de vita ac moribus et scientia examinati ac probati fuerint, et licentiam praedicandi habuerint ordinariis ostendendam, et ab eisdem benedictione petita: in ecclesiis vero, quae suorum ordinum non sunt, ad praedicandum non admittantur, nisi licentiam ab eisdem ordinariis cum dicta benedictione habuerint.

2. Huiusmodi autem officium pie ac devote exerceant, verbum Dei praedicent, et in sacrae scripturae explanatione, sanctorum patrum, et receptorum ab ecclesia doctorum interpretationibus utantur; a fabulis, inutilibus quaestionibus, profanorumque auctorum minime necessariis sententiis abstineant; haereses omnes, cum tempus, locus vel occasio feret, catholica doctrina confutent; haereticorum argumenta apud imperitam multitudinem non referant; episcopis et aliis ecclesiae praelatis atque civilibus magistratibus cum auditorum offensione non detrahant; neminem nominatim arguant, neque ita circumscribant, ut ab aliis intelligantur; sed in genere tantum atque pro viribus ad gloriam omnipotentis Dei fideliumque fructum, vitia detestando, hoc necessarium munus exercere studeant, populumque piis admonitionibus ad religionem, pacem tranquillamque vitam accendant.

3. Episcopi in ecclesia sua ipsi per se, aut, si legitime impediti fuerint, per eos quos ad praedicationis munus assument; in aliis autem ecclesiis per parochos, sive iis impeditis, per alios ab episcopo, impensis eorum qui eas praestare tenentur vel solent, deputandos, praedicationis munere fungentur.

Caput III.

De libris prohibitis.

1. Item statuimus et ordinamus, ut nemo possit quovis quaesito colore vendere, emere, legere, et ab aliis lectos audire, sive modo aliquo penes se retinere libros, tractatus et alia opera in quovis idiomate composita vel translata, cuiusvis auctoris, aliquid aut erroneum vel alienum a fide, et a sancta sede apostolica damnatum et improbatum continentia, sub poenis et censuris in bulla felicis recordationis Pii papae IV contentis.

2. Bibliothecas saepius visitent ordinarii, atque bibliopolas cogant, etiam per censuras ecclesiasti-

cas, si videbitur, librorum omnium, quos habent venales, indicem ipsorum propria manu subscriptum habere, et eisdem ordinariis, qui et ipsi subscribant, praesentare, praestito etiam iuramento quod alios non habent.

3. Cum in aliquam civitatem nostrae provinciae libri introducuntur, ministris publicis seu publicanis consignentur, et ab iisdem retineantur, non restituendi nisi cum licentia ordinarii.

Caput IV.

De lectione sacrae scripturae.

1. Quoniam sacrae scripturae expositio arma quotidiana piis praebet adversus insidias daemonis, ex Chrysostomi sententia: curent episcopi ut in cathedralibus et insignibus dioecesis suae ecclesiis, lector sacrae scripturae, qui saltem in sacra theologia licentiatus sit, constituatur, cui si aliud stipendium assignatum seu constitutum non reperitur, de praebenda primo vacatura ant per fructuum alterius beneficii assignationem, aut per contributionem beneficiatorum ad praescriptum sacri concilii Tridentini, de consilio capituli, provideatur; qui iuxta eum sensum quem tenuit et tenet sancta mater ecclesia dictam sacram scripturam interpretetur.

2. In monasteriis quoque monachorum, ubi commode fieri queat, eadem lectio sacrae scripturae habeatur; qua in re, si eorum superiores negligentes fuerint, episcopi locorum, in hoc sedis apostolicae delegati, eos ad id compellant. In conventibus vero aliorum regularium, in quibus studia commode vigere possunt, sacrae scripturae lectio similiter habeatur, iuxta decreta sacri concilii Tridentini.

Caput V.

De sacris imaginibus.

1. Signum sanctissimae crucis, et beatae Mariae virginis et sanctorum imagines humi et in pavimentis aut super sepulturis non sculpantur neque pingantur, sed in locis aptis et decentibus, absque profanis ornamentis, quibus populus ad turpia cogitanda trahitur, collocentur; ubi eorum gesta, iuxta probatas historias referentes, eas fideles debita veneratione prosequantur.

Doceant saepe populum ecclesiarum rectores, ut non credat inesse illis virtutem aliquam, propter quam sint colendae; sed honorem, qui eis exhibetur, ad eos tantum referri, quorum similitudinem gerunt; nam id ipsum, quod legentibus scriptura, idiotis praestat pictura; neque in eorum ecclesiis absque ordinarii permissu insolitas imagines depingi aut poni permittant.

2. Nova miracula non admittantur nisi approbata ab episcopo, qui, de consilio theologorum et aliorum piorum virorum, ea faciat quae pietati et veritati consentanea iudicaverit.

3. Repraesentationes tam passionis quam aliarum actionum domini nostri Iesu Christi et sanctorum eius, nullibi sine licentia ordinarii fiant, quoniam saepe, sub praetextu devotionis, scelera in similibus latenter committuntur. Sanctorum reliquiae honorifice saltem in vasis serico involutis, locoque decenti et clavibus bene firmato, in ecclesiis conserventur; et cum populo proponendae erunt, intra eadem vasa dumtaxat, a sacerdotibus superpelliceo et stola indutis, luminibusque accensis, ostendantur.

Caput VI.

De fidei rudimentis.

1. Episcopi omnem curam et diligentiam impendant ut in parochialibus ecclesiis rectores earum, saltem dominicis diebus, hora competenti, per se vel per alios, pueros et simplices, in articulis fidei et praeceptis sanctae matris ecclesiae instruant, societates et sodalitates apostolica etiam auctoritate ex bullis Pii V et Gregorii XIII in illis instituant.

2. Ludi quoque magistri in scholis pueros fidei rudimenta, saltem semel in hebdomada, doceant, ut, una cum aliis virtutibus, in Christo adolescere, et ad immensam eius erga nos bonitatem amandam melius excitari valeant.

Caput VII.

De festis diebus observandis.

1. Ut dies ad debitum Deo cultum tribuendum divinasque res observandas dicati, ea qua decet sincera piaque devotione a fidelibus colantur, ne aliquo servilis operis genere a rerum divinarum cura avocentur, statuimus, ut iis diebus nullus aliquid vendere aut emere audeat, cessante necessitate, praeter id quod ad illius diei victum, et aegrotis visum fuerit necessarium, iuxta dispositionem bullae Pii V, et sub poenis in ea contentis.

2. Moneant saepe parochi fideles, diebus festis, sacrosanctae missae sacrificio, caeterisque divinis officiis, sacrae scripturae lectionibus atque concionibus interesse, suasque parochias frequentare, et maxima Dei beneficia pie ac devote recolere.

3. Curent episcopi, parochi ac quarumcunque ecclesiarum rectores, ut in singulis festis sanctorum, sub quorum nominibus dicatae sunt, solemniter divina officia cum primis et secundis vesperis, unaque saltem missa maiori celebrentur, et magistratus saeculares caeterosque fideles in Domino hortentur, ut illis interesse velint.

Caput VIII.

De observatione ieiunii.

1. Quadragesimali tempore, quod redemptor noster sacravit, dominicis dumtaxat exceptis, quatuor anni temporibus, caeterisque ab ecclesia indictis vigiliis, ieiunium nullus violare praesumat.

2. Et quoniam in sola cibi abstinentia non stat nostri summa ieiunii, admoneatur populus, ut etiam a vitiis illicitisque voluptatibus seculi se abstineat, orationemque et eleemosynam ad illud adhibeat, ut peccatorum suorum veniam consequutus, suavi tandem cibo, qui Christus est, saturari mereatur.

3. Prohibeant episcopi, quadragesimali tempore, carnes et alios vetitos cibos alibi pro usu infirmorum vendi, quam in locis deputatis et in iis aperto dumtaxat apothecae ostiolo; his vero tantum vendere liceat, qui licentiam in civitate a vicariis generalibus, alibi a foraneis habuerint, sine qua licentia neque etiam caupones et tabernarii dictos vetitos cibos in eorum tabernis retinere aut vendere praesumant.

4. Sua quisque peccata in principio quadragesimae confiteri studeat, ut eo magis Deo grata sint ieiunia, quo cum puriore conscientia offeruntur, et uberiorem abstinentiae fructum exigere valeat.

Caput IX.

De collegiis puerorum.

1. Collegium, in quo certus numerus puerorum civitatis et dioecesis vel provinciae, si ibi non reperiatur, religiose educetur, et bonis artibus, ac potissimum ecclesiasticis disciplinis erudiatur, singulae cathedrales ecclesiae pro modo facultatum et dioecesis amplitudine, instituant.

2. Ut vero pueri in huiusmodi collegio alendi, in disciplina ecclesiastica commodius instituantur, episcopi singuli, ubi in eorum dioecesibus colle-

gium erexerint, quaecunque ad id opportuna et necessaria, cum consilio duorum canonicorum seniorum et graviorum, quos ipsi elegerint, quemadmodum Spiritus sanctus suggesserit, constituent, eaque ut semper observentur, saepe visitando operam dabunt.

Caput X.

De vita et honestate clericorum.

1. Qui in sortem Dei vocati, cultuique divino consecrati sunt, quemadmodum dignitate et honore caeteris praestant, ita virtutibus et exemplis reliquos antecellere debent. Quare, salutari decreto, sacrosancta Tridentina synodus omnia, quae alias a summis pontificibus et sacris conciliis de eorum vita, honestate, cultu doctrinaque sancita sunt, in usum revocari mandavit, pro cuius quidem decreti observatione enixe primo nostrae provinciae clericos hortamur, ut se, ex genere electo ac Iesu Christi ministros esse considerantes, tanquam lucernas super candelabrum positas, eorum opera omnibus lucere debere sciant.

2. Ut autem, iuxta sacrorum canonum et conciliorum decreta, et summorum pontificum constitutiones, habitu suam professionem probent, decernimus, ut omnes nostrae provinciae clerici coronam et habitum ordini suo congruentem ferant; ab illicitis spectaculis et ludis abstineant, nec illorum spectatores existant; armaque nullatenus praeter cultellos ad ciborum incisiones aptos deferant, pileos in choro non teneant, aut alibi turbinatos et indecentes gestent; larvati seu personati nequaquam incedant, sed orationibus ac ieiuniis intenti, Deum sibi et populo propitium reddere studeant.

Caput XI.

De negotiis clericis interdictis.

1. Tabellionatus officium nullatenus in curiis secularibus clerici in sacris ordinibus constituti exerceant; in curiis vero ecclesiasticis tum tantum liceat, cum ecclesiastica fuerint negotia; advocati autem, vel procuratoris dumtaxat in casibus a iure permissis; et testimonium in iisdem curiis ferre absque ordinarii licentia non praesumant: eam vero licentiam ordinarii non concedant in causis criminalibus, in quibus potest sequi mors aut membri mutilatio. Necnon animalium ac quarumcumque rerum illicitae negotiationes et societates iisdem penitus sint interdictae.

2. Concubinas etiam, aut alias mulieres, de quibus possit haberi suspicio, in domo vel extra retinere, aut cum eis ullam consuetudinem habere non audeant; alioquin poenis a sacris canonibus, et statutis ecclesiarum impositis puniantur, et si moniti a superioribus ab eis non abstinuerint, in ipsos ad Tridentini concilii praescriptum procedatur.

3. Negotiis secularibus se clerici non immisceant; minusque, in laicorum laicarumve etiam nobilium famulatu versentur.

Caput XII.

De sacrosanctis ecclesiis.

1. Cum ecclesia domus orationis vocetur, hortentur fideles, ut in ea devote ac religiose commorantes, piis orationibus incumbant, et sanctissimum eucharistiae sacramentum summae venerationi habeant. Curent pro viribus episcopi, cathedralium, collegiatarum et parochialium capitula et rectores, ne dum praesertim sanctissimum missae sacrificium divinaque officia celebrantur, verbumque Dei praedicatur, in ea deambulationes, vociferationes, immoderati risus, vana et profana colloquia et negotia, aliave huiusmodi, quae divinum officium perturbare possint aut scandalo sint, fiant.

2. Altaribus quoque, et fontibus baptismi, vel aquae benedictae vasibus adhaerere, et ad sanctissimum eucharistiae sacramentum terga vertere irreverenter, aut stare cum elevatur, omnino inhibemus.

3. Confessionalia in eisdem ecclesiis pro numero confessariorum sufficientia habeantur, cum asseribus et laminis perforatis, in loco aperto et conspicuo collocanda, bulla in coena Domini, et casuum ab episcopi reservatorum nota intus affixis.

4. Fenestras, per quas ex domibus laici intra ecclesias introspicere possunt, omnino prohibemus; reliquae vero omnes sint vitro vel tela adeo munitae, ut per ventorum et aquarum fluxus divina officia perturbari non possint.

5. Sepulturae defunctorum ad quoscumque spectantes, per eos ita asseribus et terra et lapide superposito obstruantur, ut cadaverum exeunte foetore ecclesia nullatenus inficiatur.

6. In ingressu ecclesiae, a latere, vas aquae benedictae marmoreum vel saltem lapideum, cum decenti aspersorio, loco congruo constituatur.

7. Coemeteria omnia bene clausa retineantur, ita ut animalia nullatenus ingredi possint, et in medio crux erigatur.

8. Curent ordinarii ut a rectoribus ecclesiae rurales, tempore divini officii excepto, clausae retineantur; nec quidquam profani in illis reponi, aut ad sordidos usus illas inservire permittant.

Caput XIII.

De parochiis.

1. Familiis, quae certum non habent parochum perpetuum peculiaremque, assignent episcopi, qui eas cognoscere valeat, et a quo solo licite sacramenta suscipiant. Ubi vero certis finibus parochiae distinctae sunt, qui intra earum fines habitant, earumdem parochi curae subiecti sint, nisi parochiae per certas familias distinguerentur, ita ut absque ulla confusione quaelibet suum pastorem agnosceret. Advertant parochi in eorum ecclesiis personaliter residere, munusque suum per se ipsos exercere, et, occurrentibus necessitatibus, sui gregis ipsimet consulere, nec ab illis discedere, nisi de licentia ordinarii in scriptis et gratis danda, quae ultra bimestre tempus, nisi ex gravi causa, non excedat. In administrandis ecclesiae sacramentis, parochi eorum vim et usum pro suscipientium captu, si commode fieri poterit, doceant, iuxta formam in catechismo praescriptam; necnon inter missarum solemnia et divinorum celebrationem, sacra eloquia et salutis monita populis suis explanent, atque eos in lege Domini erudire studeant, necnon ad audiendas, saltem festis diebus, in suis parochialibus ecclesiis, missas, et ad legata pia persolvenda, et saepe peccata sua confitenda, ac sanctissimum eucharistiae sacramentum suscipiendum hortentur.

2. Parochi libros habeant, in quibus baptizatorum, eorumque parentum ac compatrum seu suscipientium nomina, et matrimonia contrahentium, cum certa temporis annotatione describant; necnon singulis annis, post octavam Paschae, eorum qui eo anno non communicaverint, notam ordinario exhibeant.

3. Curent praeterea, ut infirmum etiam non requisiti visitent, eumque, piis collocutionibus hortentur, ut infirmitatem patienter ferat, et sacramenta ecclesiastica suscipiat ad salutem animae et corporis ipsius. In eorum quoque parochiis

sub quovis praetextu, ecclesias, oratoria, capellas seu altaria erigi iniussu ordinarii non sinant, nec quaestores a sacro concilio Tridentino damnatos quaestare permittant.

4. Neminem ad curae exercitium loco sui substituere audeant, sine licentia ipsius ordinarii; et si successorem habere contigerit, eidem omnes libros, et bonorum ecclesiae quorumcunque inventarium consignent, sub poena arbitrii.

5. Olea sacra et cathecumenorum in vasculis crystallinis inter se distinctis et separatis, cum bombace mundo servent, et in loco ornato intus ciborium sacri fontis, cum sericeis sacculis custodiant, nec illa ullo modo laicis concedere valeant.

6. Quoniam per baptismum fideles in novam vitam regenerantur, et salutis ianua eis aperitur, advertant parochi, quibus hoc munus praecipue commissum est, ne eorum incuria aliquis ex hac luce sine eo discedat, sub poenis a sacris canonibus statutis.

7. Priusquam huiusmodi ministerium aggrediantur, diligenter inquirant, an puer delatus, ab obstetricibus domi, debita forma adhibita, sit baptizatus, quod si dubium fuerit, baptizetur sub hac: „Si tu es baptizatus, non te baptizo; sed si non es baptizatus, ego te baptizo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti;“ si vero ea recta forma servata baptizatus reperiatur, tunc caeremonias et ritus solitos dumtaxat suppleant.

8. Ad levandum de sacro fonte excommunicatos, publice criminosos, et eos qui fidei rudimenta nesciant aut regulares non admittant; caeteros autem moneant eos pro susceptis fideiussores apud Deum constitui, et data parentum naturalium negligentia ad illos in catholica fide instruendos teneri.

9. Unus tantum sive vir sive mulier, vel ad summum unus et una, nec duo viri loco mulieris, vel loco viri duae mulieres baptizatum de sacro fonte suscipiant, nec ultra octo dies sub excommunicationis poena, sine baptismate, quavis de causa infantes retineantur.

10. In ecclesiis tantum, non autem domibus privatis aut oratoriis, vel alibi hoc sacramentum ministretur, nisi de morte adeo timeatur, quod sine periculo ad ecclesiam deferri puer non possit. Adulti, antequam baptismus illis ministretur, in fide, per tempus a sacris canonibus praescriptum, instruantur, nisi aliter necessitas exposcat.

11. Doceant autem parochi spiritualem cognationem inter levantem et levatum, illiusque patrem et matrem, ac inter baptizatum et baptizantem, et illius patrem et matrem contrahi iuxta declarationem Pii V, et ex ea matrimonium contrahendum impediri et dirimi iam contractum.

12. Fons baptismi in qualibet curata et parochiali ecclesia lapideus cum vase aeneo stamnato, ciborio fontem ipsum claudente in forma pyramidis, absque rimis, in loco conspicuo, bene clausus, iudicio ordinarii collocatus existat, cui sacrarium etiam cohaereat, et aqua singulis annis iuxta ritum ecclesiae catholicae in die sabbati sancti renovetur; et si in praemissis negligens fuerit parochus, arbitrio ordinarii puniatur.

Caput XIV.

De sacramento confirmationis.

1. Adulti, si confirmandi erunt, moneantur, ut confessi, ad illud sacramentum suscipiendum accedant. Parochi quolibet anno sacra olea renovanda curare, et vetera, si in pyxidibus supersunt, igne concremari debent; ad ea autem ex cathedrali ecclesia suscipienda, si ipsi impediti fuerint, non alios, quam in sacris ordinibus constitutos cum idoneis vasculis mittant.

Caput XV.

De sanctissimo sacramento eucharistiae.

1. Sanctissimum eucharistiae sacramentum in pyxide aurea vel argentea cum corporali mundo custodiatur; quae custodia in tabernaculo intus serico ornato, et foris umbella contecto, beneque clauso super mundo corporali reponatur, tabernaculumque, super altari maiori cuiuslibet ecclesiae, quae illud retinere consuevit, aut in alio digniori loco arbitrio episcopi collocetur.

2. In ministrando infirmis sanctissimo eucharistiae sacramento, signo campanae praemisso, illud parochus deferat, superpelliceo et stola saltem indutus, cum velo, quo et sacramentum et humeri ipsius deferentis contegantur, sub umbella, lumine et tintinnabulo praecedentibus, psalmos et orationes summa reverentia recitando. Domus, in qua iacet aegrotus, ab omni sorde et foetore sit munda; mensa cum mappa et cum cruce et luminaribus accensis praeparata, in qua sacramentum, donec confessio, monitiones et aliae caeremoniae et instructiones sanctae matris ecclesiae peragantur, collocari possit.

3. Fideles saepe inter missarum solemnia admoneat parochus, ex praecepto ecclesiae unicuique uniunctum esse ut, semel saltem singulis annis, in paschate, hoc sacramentum a proprio sacerdote suscipiat, alioquin, et vivus et mortuus ecclesiae aditu prohibeatur, et quod optime facit, qui saepius cum vera cordis contritione et peccatorum suorum confessione, ad illud accedere non praetermittit.

4. Repellendi sunt ab huius sacramenti perceptione debitam non habentes aetatem, amentes, publici concubinarii, manifesti usurarii, et caeteri huiusmodi publice peccantes. Sanctissimum Christi corpus in ecclesia publica monialium, non autem in choro aut septis monasterii, ex decreto concilii Tridentini conservetur, et tunc semper clavis tabernaculi apud sacerdotem aut in sacris constitutum maneat.

5. Priusquam ultimo supplicio rei sint afficiendi, parochus, intra cuius parochiae limites carcerati existunt, pro viatico sanctissimum Christi corpus eis tradere non praetermittat, piorum iudicum et magistratuum religioni et pietati executionem huius saluberrimi decreti summopere commendando.

Caput XVI.

De missarum celebratione.

1. Sacerdotes missam celebraturi, maiori, qua fieri possit, munditia se debent exornare, ut non indigne de pane illo edentes et calice bibentes, sed puris manibus sanctum tremendumque illud sacrificium offerentes, Deum sibi et populo propitium reddant. Praeterea ante celebrationem proprias conscientias excutere debent; et si se alicuius mortalis culpae reos esse cognoverint, peccata sua confiteantur. Matutinum prius et primam persolvant, missamque perlegant, suisque dicenda signis notent, et alia omnia ad hoc sacrificium necessaria praeparent ne populo male legendo, aut alios errores committendo, scandalum praebeant.

2. Antequam e sacristia egrediantur, orationes omnes in missali quae praeparatoriae vocantur, devote recitent, et quod ministerium pertractaturi sint, puro corde et accensa fide considerent. Deinde, humili gressu ac demissis occulis ad altare accedentes, luminibus accensis, ritus, caeremonias et preces secundum rubricas in novo missali prae-

scriptas, ea qua decet, reverentia et religione adhibeant, in iisque nimiam festinationem aut tarditatem evitare procurent.

3. Hostias integras, recentes, vinumque album, potiusquam rubeum, si haberi potest, atque corporalia nitida adhibeant; subbiretum in capite non teneant, nisi ex causa, et tunc usque ad canonem iudicio ordinarii illis indulgeatur.

4. Eleemosynae et oblationes, quae inter missarum solemnia a fidelibus solent offeri, ad ecclesiam aut eius rectorem pertineant, nisi a dantibus aliter declaratum fuerit.

5. Minister, qui sit clericus, talari veste et superpelliceo indutus, sacerdoti celebranti semper adsit, qui modeste ac devote missale, urceolos, baccile cum manutergio, cereum, et reliqua ad eius officium spectantia deferat.

6. Vagus et ignotus sacerdos ad celebrandum non admittatur sine commendatitiis sui episcopi literis, quae sint recentes: alias rector ecclesiae, in qua celebraverit, et ipse celebrans severe puniantur.

7. Si missarum numerus per legata pia prescriptus adeo magnus sit pro singulis diebus, ut satisfieri nequeat, vel eleemosyna a defunctis relicta ita tenuis sit, ut non facile inveniatur qui velit huic se muneri subiicere: sanctae synodi Tridentinae decreto inhaerentes, statuimus ut ordinarii in synodo dioecesana re diligenter perspecta, in ecclesiis, quas hac provisione indigere cognoverint, ea statuant, quae magis ad Dei honorem et cultum, atque ecclesiarum utilitatem viderint expedire, ita tamen, ut eorum semper defunctorum commemoratio fiat, qui pro suarum animarum salute, legata ea ad pios usus reliquerunt.

8. In cathedralibus, collegiatis, parochialibus et aliis ecclesiis curent episcopi, ut in sacristia tabella sit appensa, in qua notata sint anniversaria et missae omnes, quae eis incumbunt, et illas in propriis altaribus, singulis sacerdotibus proprias assignando, iuxta legantium piam voluntatem celebrari faciant. Missa conventualis pro die festo aut feria privilegiata celebranda, numquam in cathedrali seu collegiata ecclesia propter missam pro defunctis ex debito eo die omittatur, sed aut antea celebretur, aut missa pro defunctis in aliam diem differatur; ordinaria autem missa seu ferialis, propter aliam votivam a quocumque non facile praetermittatur.

9. Sacrosanctae Tridentinae synodi decreto inhaerentes, hortamur omnes in sacro presbyteratus ordine constitutos, ut saltem diebus dominicis et festis solemnibus missam celebrent; parochi vero, et alii curam animarum gerentes, tam frequenter, ut muneri suo satisfaciant.

10. Tam regularium cuiusvis ordinis ecclesiae, quam aliae quaecumque in missa sabbati sancti campanas pulsare, priusquam metropolitana vel cathedralis seu matrix ecclesia loci illas pulsaverit, non praesumant: contrafacientes poenam in bulla Leonis X in Lateranensi concilio super hoc edita, incurrant.

Caput XVII.

De sacramento poenitentiae.

1. Nullus sacramentales poenitentium confessiones audire praesumat, qui diligenti eius morum, vitae et scientiae facto examine, ab ordinario approbatus et admissus non fuerit, et ab eo in scriptis licentiam non obtinuerit, sub poena suspensionis a divinis ipso facto incurrenda.

2. Confessiones mulierum in ecclesia in confessionalibus tantum, nisi in casu necessitatis, et post ortum et ante solis occasum, audiantur: cautique sint confessores, priusquam sibi peccata detegantur, ut investigent, an poenitentes aliquo sint excommunicationis vinculo innodati, a quo per ipsos absolvi non possint: et si tales invenerint, superiorem pro absolutione adeant.

3. A casibus ab ordinario reservatis confessores absolvere non audeant, nisi facultate ab eo obtenta, nec ad audiendas infirmorum confessiones in alterius accedant parochiam, sine parochi vel ordinarii licentia, sub excommunicationis poena.

4. In examinandis peccatis poenitentium advertant confessores, ne inutilibus interrogationibus illos detineant, neque eis pro satisfactione aliquid sibi ipsis vel eorum ecclesiis aut monasteriis, etiam pro missis celebrandis elargiendum iniungant, sub poena suspensionis a divinis.

5. Super irregularitate, vigore iubilaei aut aliarum literarum apostolicarum, confessores non dispensent, nisi dispensandi facultas in eisdem literis eis concessa fuerit, nec poenitentes ante satisfactionem aut certam ex causa cautionem, ubi rerum aut pecuniae seu famae restitutio facienda est, absolvant, praeterquam in articulo mortis, quo casu poenitentes hortari debent, ut haeredibus id onus imponant, vel si supervixerint, per se ipsos plene satisfaciant.

Caput XVIII.

De sacramento ordinis.

1. Nulli in posterum clericali tonsura initientur, neque ordines a nostrae provinciae episcopis aliquibus conferantur, neque ii ab illis suscipiant, nisi iuxta dispositionem sacri concilii Tridentini et bullae sanctissimi domini nostri Sixti V contra male promotos et episcopos male promoventes editae.

2. Si vero aliquis ad ordinem subdiaconatus ad titulum patrimonii se promoveri petierit, non admittatur, nisi legitime de suo patrimonio constare fecerit, quodque dictum patrimonium sit ad congruam promovendi sustentationem sufficiens.

Caput XIX.

De sacramento matrimonii.

1. Pro recta matrimonii celebratione curent parochi, ut quae a sacro concilio Tridentino de eo tradita et definita sunt, populo saepe inter missarum solemnia publicent, clandestinaque vel in gradibus prohibitis contracta detestentur, et illa in facie ecclesiae coram proprio parocho, duobusque testibus ad minus adhibitis, mutuo praestito consensu denunciationibusque praemissis, celebranda esse doceant. Si sponsus et sponsa diversarum dioecesum sint, cum in parochialibus ecclesiis amborum denunciationes celebrandi inter eos matrimonii faciendae sint, ad eas denunciationes, non antea parochi ipsorum procedant, quam utrique sibi fidem fecerint, placere suis vel sponso vel sponsae eas denunciationes fieri, ac postea denunciationibus factis, cum matrimonium in sponsae parochia celebrandum erit, parochus sponsi rursum fidem faciat parocho sponsae, se dictas denunciationes fecisse, quidquid ei denunciatum fuerit scribendo: quae fides ordinarii sui saltem sigilli impressione munita sit, quod etiam servandum erit si in eadem dioecesi sponsus et sponsa in diversis parochiis habitent.

2. Moneat sponsos parochus, ut ad inconvenientia evitanda, quam primum per verba de praesenti, legitimo non existente impedimento, matrimonium contrahant, et quod interim in eadem domo non cohabitent. Si vero ad carnalem copulam priusquam matrimonio coniungantur, devenerint, severissime ab ordinario puniantur.

3. Si aliquis alienigena in aliqua parochia venerit habitatum cum aliqua muliere, quam retineat pro uxore, diligenter parochus rem examinet: et si suspicio concubinatus oriatur, ad ordinarium statim deferat, qui si illos in concubinatu degere invenerit, puniat poenis canonicis.

4. Nullus parochus in alterius parochia matrimoniorum celebrationi uti parochus interesse, aut benedictiones impertiri audeat sine licentia ordinarii vel proprii parochi, sub poena suspensionis a divinis ipso facto incurrenda.

5. Parochus coniuges hortetur ut antequam matrimonium contrahant, ante illius consummationem sua peccata confiteantur, et sanctissimae eucharistiae sacramentum devote suscipiant.

6. Iustitiae, publicae honestatis impedimentum proveniens ex sponsalibus de futuro, ingressu religionis, morte alterius coniugis, aut contrario consensu dissolutis, primum gradum ex Tridentini concilii decreto non excedit. Impedimentum autem proveniens ex sponsalibus contractis per verba de praesenti in omnibus iuris veteris gradibus et casibus adhuc durat, quemadmodum sanctae memoriae Pius V edita constitutione declaravit.

7. Impedimentum affinitatis, quod ex fornicatione provenit ad eos tantum, qui primo et secundo gradu sunt coniuncti extenditur. Cognatio autem spiritualis ex baptismo chrismateve proveniens, inter suscipientes et baptizatum, illiusque patrem et matrem impedimentum tantummodo inducit, cum declaratione de qua in bulla Pii V, ad maritum vel uxorem suscipientis, et [ad] quascunque alias personas, tam suscipientis quam baptizantis et baptizati, non extendi.

8. Cum dubitatur de morte alicuius coniugum, nemo ad secunda vota transire audeat, nisi per certum numerum vel aliter coram ordinario legitime de dicta morte docuerit; et contravenientes poena sacrorum canonum severe puniantur.

9. Donec mulier rapta in potestate raptoris extiterit, nullum inter ipsos contrahi possit matrimonium; a raptore vero separatam, et in loco tuto ac libero positam, et consentientem raptor in uxorem accipere potest, et nihilominus raptor ipse, ac omnes, qui favorem illi, auxilium vel consilium praebuerunt, ipso iure excommunicati ac perpetuo infames, omniumque dignitatum sint incapaces; et clerici de proprio gradu decidant. Raptor autem, sive illam in uxorem duxerit, sive non, arbitrio ordinarii dotare teneatur.

Caput XX.

De sacramento extremae unctionis.

1. Oleum infirmorum in argenteo vel stamneo vasculo pro facultate ecclesiae conservetur; et cum ad infirmos deferendum erit, sacerdos superpelliceo et stola indutus, illud devote ministret, iis tantum conferendo, de quorum morte timetur et qui sensibus integris existant.

2. Vim et efficaciam sacramenti doceat, astantesque hortetur, ut pro infirmo preces Deo fundere non praetermittant, ac ipsum praescriptum catechismi Romani munus suum pie ac devote, singulas partes ungendo, aegrotique animam Deo commendando, exerceat.

3. Semel tantum in infirmitate eadem, et iis qui poenitentiae signum dederint, ab hac vita discessuris adhibeatur, et si, an aeger vivus sit, dubitetur, ea conditione utatur: Si tu es vivus etc.

Caput XXI.

De divinis officiis celebrandis.

1. Metropolitanae, cathedralium collegiatarumque nostrae provinciae ecclesiarum archidiaconi, archipresbyteri, decani, primicerii, praepositi, canonici, ac ceteri qui de iure vel consuetudine divinis interesse tenantur, statutis horis, certoque signo campanae praemisso, ad ecclesiam convenient, et e sacristia decenti habitu induti ad chorum proficiscentes, ante sanctissimum sacramentum genuflexi, vel crucem ad altare maius venerentur, et locum suum singuli modeste petant.

2. Divina officia distincte et explicite factaque pausa in medio versiculi, cum omni gravitate devotioneque per se ipsos recitent; secularia colloquia, risus, confabulationes, et caetera huiusmodi non immisceant; chirothecas, libros, aliaque ad officium minime necessaria in manibus non habeant; dormire, nugari, pileum ferre, vel e choro egredi, legitima cessante causa, non audeant.

3. Horas canonicas recitare, et muneri suo satisfacere studeant; qui secus fecerit, perinde punctari mandamus ac si absens per totam illam diem fuerit, in hoc punctatoris conscientiam onerantes.

4. Pridie quam praelatus seu alius, in festis solemnibus missam in ecclesia celebret, seu alia pontificalia munera obeat, magister caeremonarium omnia praeparare et ministrorum notam in sacristia affigere debet, ut unicuique innotescat; quod si iuxta notam affixam, in eadem descripti munus eis impositum in tempore exequi neglexerint, vel parati non affuerint, pro quolibet et qualibet vice poena arbitrio ordinarii mulctentur. Idem magister caeremoniarum ritus sanctae Romanae ecclesiae seu Romanae curiae omnino servet, sub poena eiusdem arbitrii.

5. Canonici, et aliae capitulares personae, seu dignitates in metropolitana seu cathedrali ecclesia obtinentes, si episcopale palatium cathedrale ecclesiae coniunctum sit, praelatum ad ecclesiam profecturum a cubiculo deducere et ad idem reducere reverenter debent; quod si aedes episcopales ab ecclesia seiunctae sint et distent, tunc saltem eidem praelato ecclesiam ingredienti, superpelliceis et almutiis induti, obvios ad portam se praebeant, et ab eo aquae benedictae ipsi per primam dignitatem aspersorio porrigendo aspersi, bini et suo ordine ante eum incedentes, eundem ad altare maius deducant, et recedentem usque ad eandem portam ad minus reducant, sub poena arbitrii.

6. Postera die commemorationis omnium defunctorum, in metropolitana et cathedralibus nostrae provinciae ecclesiis, missa solemnis pro defunctis episcopis, et die hunc sequenti, alias pro defunctis canonicis, et pro iis qui dignitates obtinuerunt, perpetuo celebretur; quod etiam particulares ecclesiarum rectores pro suis praedecessoribus defunctis pie observare debent.

7. Obtinentes quaecunque beneficia, etiam simplicia, et nullum servitium requirentia, praestimonia, praestimoniales portiones et alia huiusmodi, ad horas canonicas recitandas omnino tenentur, velut etiam pensionarii recitare parvum officium beatae Mariae virginis sub poenis in bulla Pii papae V contentis.

Caput XXII.

De immunitate ecclesiastica.

1. Immunitas ecclesiastica a sacris canonibus constituta, ut omnino inviolata servetur, iudex laicus clericum vel ecclesiasticam personam, directe seu indirecte, ad litem seu suum tribunal trahi vel conveniri nullatenus patiatur, nisi in casibus a iure permissis, nec de spiritualibus causis principaliter vel incidenter cognoscere, aut libertatem eccle-

siasticam violare praesumat, sub censuris et poenis ab iisdem sacris canonibus impositis.

2. Si quem forsan clericum in habitu incedentem capi, vel modo aliquo personaliter detineri per iudicem laicum aut eius ministros, sine ordinarii vel ipsius vicarii generalis licentia contigerit, iudex et ministri praedicti sententiam excommunicationis ipso facto incurrant, absolutione reservata cui de iure.

3. Veluti eandem sententiam incurrere volumus eos, qui clericum in flagranti crimine deprehensum et captum, ad iudicem ecclesiasticum statim non remiserint; et qui sepulcra defunctorum, illorum cadavera exhumando, aut carnes aut ossa pro maleficiis et sortilegiis asportando, violaverint.

4. Clericorum bona vectigalibus, collectis et pedagiis, aut quibusvis impositionibus, exactionibus, gravaminibus sine sedis apostolicae auctoritate onerantes, vel eos carius emere vel vilius vendere, directe vel indirecte inducentes, in poenam excommunicationis latae sententiae se incidisse sciant. Fori ecclesiastici officiales et executores quoscunque verbis aut factis molestare, impedire vel contumelia afficere, seu literas citatorias aut monitoriales ab eodem foro emanantes lacerare, vel a locis, ubi erunt affixae, auferre vel deturpare, aut in ecclesiasticae iurisdictionis vilipendium quomodolibet se gerere nullus praesumat, sub poenis et censuris ordinarii arbitrio imponendis.

Caput XXIII.

De monialibus.

1. Cum de virginibus in monasteria recipiendis, earumdemque aetate, clausura, bonorum renunciatione, probatione, professione, regulaeque observantia, earumdemque libertate et bonorum administratione, plene per sacri concilii Tridentini et summorum pontificum constitutiones decretum, statutum provisumque fuerit: monemus omnes, ad quos earum cura et regimen pertinet, ut diligenter praedicta omnia considerent, et in sua administratione ac regimine observent, et a quibuscunque eorum curae et regimini subiectis integre faciant et studeant observari, tum ad evitandas poenas et censuras in illis contra inobedientes statutas, tum etiam, ut per haec singularis pietatis opera, promissa piis premia consequi mereantur.

2. Officiales vel syndici pro monasterii bonis administrandis ab iis, ad quos spectat, prudentes et aetate maturi eligantur, et qui propriae domui bene praeesse consueverint, et tempus eorum syndicatus vel administrationis ultra triennium non prorogetur.

3. Praefecta seu abatissa monasterii bona et iura alienare, permutare aut locare ultra triennium non audeat, et infra mensem a die suscepti regiminis eorundem bonorum, tam mobilium quam immobilium, inventarium conficiat, semel saltem in hebdomada capitulum habeat, ac in officii sui fine, ad triennium tantum duraturi, ex constitutione Gregorii XIII, rationem reddere fideliter teneatur, alias privationis vocis activae et passivae poena puniatur.

4. Vicariam et discretas, quae prudentia et pietate caeteras antecellere debent, coram ordinario vel eius vicario quam primum deligat, et saepe cum illis de monasterii necessitatibus colloquatur; ad observantiam regulae moniales compellat, et impositam poenitentiam eiusve mandata exequi recusantes, disciplina, ieiuniis, carcerationibus et aliis huiusmodi poenis corrigat et coerceat.

5. Confessores monialium per ordinarium constituantur, prudentia, doctrina et vitae sanctitate conspicui, aetate quoque maturi, qui semel saltem in mense earum confessiones audiant, et illis sanctissimum eucharistiae sacramentum administrent: septaque monasterii non ingrediantur, nisi causa administrandi sacramenta infirmis, vel ex alia legitima causa per eundem ordinarium cognoscenda et in scriptis.

6. Literas monialibus non liceat scribere, nec ad eas missas legere sine licentia praefectae, et nullus ad earum monasteria, alloquendi gratia, accedere audeat absque urgenti causa, et sine ordinarii licentia in scriptis danda, sub poena arbitrio eiusdem ordinarii.

7. Si in vicina, domus aliqua per fenestras vel aliunde prospectum habeat ad monasterium, huic ordinarius vel per dictarum fenestrarum clausuram, vel aliis iudicio peritorum remediis provideat.

8. Quae omnia hoc titulo contenta a monialibus, quae nostrae provinciae episcoporum iurisdictioni subsunt, observentur.

Caput XXIV.

De regularibus.

1. Regulares intra claustra monasterii degentes, et extra ea ita notorie delinquentes, ut populo scandalo sint, episcopo instante, a suis superioribus intra tempus ab episcopo praefigendum severe puniantur, ac de punitione episcopum certiorem facient; sin minus, dicti delinquentes ab episcopis puniri possint, sicut Tridentina synodus decrevit.

2. Ad curam animarum exercendam in monasteriis et locis, in quibus eam regulares exercere consueverunt, in nostra provincia non admittantur ipsi, nisi ab ordinario praevio examine approbentur, cuius ordinarii in his, quae ad dictam curam et sacramentorum administrationem pertinent, iuridictioni, visitationi et correctioni subsint.

Caput XXV.

De exequiis et sepulturis.

1. Parochus inopes et miserabiles personas, intra suae parochiae limites decedentes, pro christiana pietate gratis ecclesiasticae sepulturae tradere non praetermittat, et in caeteris ab omnibus pactionibus et indebitis exactionibus, quae sordidae avaritiae suspiciones praeseferunt, praeter laudabilem et piam consuetudinem, iureque debitam erogationem abstineat, ne hominum interitu ob quaestum gaudere videatur.

2. Pro sepultura, terra sive loco quo mortui sepeliri debent, nihil pariter sine labe simoniae petere aut exigere poterit, nisi forte eius ecclesiae sepeliendus, dum viveret, aliquid tradi mandaverit, vel fuerit ab haeredibus sponte datum.

3. Clerici omnes, tam seculares quam regulares, ad funus vocati, in proximiorem domui defuncti ecclesiam superpelliceis et decenti habitu induti, convenire debent, ac inde processionaliter psalmos de more canentes, mortuum ad ecclesiam, in qua sepeliendus est, associare, nec prius discedere, quam totum officium absolutum fuerit, alias pro absentibus habeantur omnino, quacunque consuetudine etiam immemorabili in contrarium non obstante; conscientiam parochi, vel alterius eleemosynam solvere debentis onerantes.

Caput XXVI.

De piis locis.

1. Ordinarii sodalitates, hospitalia et alia pia loca quotannis visitent, ab eorumque administratoribus rationem, ad Tridentini concilii praescriptum, exigant.

2. Idem locorum piorum administratores, legata ad dicta loca spectantia iuxta testantium voluntates persolvi et executioni demandari studeant, librumque conficiant, in quo distincte eadem legata, et omnia alia ad ipsorum curam et officium pertinentia, sint descripta, indebitasque comessationes nullatenus ex facultatibus et eleemosynis dictorum piorum locorum fieri permittant, sub poena arbitrii.

3. Quae quidem decreta, ea qua decet, reverentia et obedientia, auctoritati, censurae et iudicio sanctae Romanae ecclesiae, sanctissimique domini nostri papae corrigenda et emendanda subiicimus.

Nos Sigismundus Zanettinus, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus primas et princeps Firmanus, de concilio et assensu reverendissimorum coepiscoporum nostrorum definientes, subscripsimus.

Ego Galeatius Moronus, episcopus Maceratensis et Tolentinus, consentiens subscripsi.

Ego Paulus Aemilius Ioanninus, primus episcopus Montis Alti, consentiens subscripsi.

Ego Horatius, episcopus Sancti Severini, consentiens subscripsi.

Nos Hieronymus, tituli Sancti Pancratii, sanctae Romanae ecclesiae presbyter cardinalis Matthaeius, fidem facimus et attestamur, decreta facta in provinciali synodo Firmana, anno Domini 1591, a reverendissimo domino archiepiscopo Firmano celebrata, eaque ad sanctissimum dominum nostrum missa, a sacra congregatione cardinalium concilio Tridentini interpretando eius sanctitatis auctoritate praepositorum emendata atque aptata fuisse, necnon eorundem decretorum originale apud ipsam congregationem remansisse, cum quo huiusmodi decreta hoc libello cartarum 13 quarum prima incipit: *Provisi de dignitatibus,* ultima vero: *Eadem poena,* et desinit ad finem: *Consentiens subscripsi,* descripta et collata in omnibus et per omnia concordant. In quorum fidem his propria manu subscripsimus, et ab infrascripto secretario item subscribi, sigillique nostri impressione communiri mandavimus.

Hieronym., cardinalis Matthaeius.

Io. Franciscus Fagnanus, secretarius synodi.

Romae, die 6 iulii 1592.

(Loco † sigilli.)

SYNODUS DIOECESANA VIENNENSIS I
1587-1592.

Synodus dioecesana Viennensis I in Gallia celebrata inter annos 1587 et 1592, sub Petro de Villars, archiepiscopo Viennensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Remonstrance, (1596) . . . *(titulus supra col.* 383 C).

SYNODUS DIOECESANA NEAPOLITANA
1595.

Supra col. 399 B.

De hac synodo confer opus cui titulus:

1) Constitutiones 1882 iunii 4.

2) Primo sinodo diocesano celebrato dall' illustrissimo e reverendissimo d. Guglielmo Sanfelice, dell' ordine di S. Benedetto, arcivescovo e patrizio Napolitano, nel dì 4, 5, 6 et 7 giugno 1882, recato in volgare dal sac. Luigi Fabiani, professore nel liceo arcivescovile di Napoli. *[Insigne.]* Napoli, tipografia dell' accademia reale delle scienze, diretta da Michele de Rubertis, 1883.

In-8°, XXXI-335 p. — Firenze, Bibl. naz.

P. XIX: „Da questo punto, troviamo molti altri sinodi celebrati in Napoli a diversi intervalli. Eccone l' elenco: sinodo di Mario Carafa (1567), di Annibale di Capua (1595), tre sinodi del cardinale Ottavio Acquaviva (1607, 1611, 1612), tre del cardinale Decio Carafa (1619, 1622, 1623), tre del cardinale Francesco Buoncompagno (1627, 1629, 1632), sette del cardinale Ascanio Filomarino (dal 1642 al 1662), quattro del cardinale Innico Caracciolo (1669, 1672, 1676, 1680), uno di Giacomo cardinale Cantelmi. L' ultimo, prima del presente, fu quello del cardinal Francesco Pignatelli (1725).

SYNODUS MARONITARUM
1596 septembris 8-20.

Synodus Maronitarum in Monte Libano celebrata a die 8 ad diem 20 septembris 1596.

Bibliographia:

Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 1021-6.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS
1596.

Synodus dioecesana Mediolanensis in Italia, celebrata anno 1596, sub Frederico Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

De hac synodo confer sermonem Frederici, archiepiscopi Mediolanensis, et cardinalis Borrhomaei, dictum in synodo habita anno 1596, extat in opere:

Borromeo (Federico), *I sacri ragionamenti sinodali,* (1632) I, 1-29.

SYNODUS DIOECESANA TOLETANA
1596.

Synodus dioecesana Toletana in Hispania, celebrata anno 1596, sub Alberto, archiepiscopo Toletano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Ss. pp. Toletanorum, quotquot extant, opera, nunc primum simul edita, ad codices mss. recognita, nonnullis notis illustrata, atque in duos tomos distributa; tomus primus, Montani, s. Eugenii III et s. Ildephonsi, Toletanae ecclesiae praesulum, opuscula, epistolas fragmentaque complectens; opera, auctoritate et expensis excellentissimi domini Francisci de Lorenzana, archiepiscopi Toletani, Hispaniarum primatis. Matriti, MDCCLXXXII, apud Ioachimum Ibarra, s. c. r. m. et dignitatis archiep. Tolet. typogr., regio permissu.

[T. II:] ... Tomus secundus, sancti Iuliani, Tole-

tani antistitis, et sancti Eulogii, Cordubensis martyris, electi archiepiscopi Toletani, opuscula, epistolas fragmentaque complectens ... M.DCCLXXXV...

[T. III:] Pp. Toletanorum, quotquot extant, opera; tomus tertius; Roderici Ximenii de Rada, Toletanae ecclesiae praesulis, opera praecipua complectens; opera, auctoritate et expensis eminentissimi domini Francisci cardinalis de Lorenzana, archiepiscopi Toletani, Hispaniarum primatis. Matriti, MDCCXCIII, apud viduam Ioachimi Ibarra, dignitatis archiep. Tolet. typogr., regio permissu.

In-folio, 3 vol., 2 f.-xl-451 p., 2 f.-xxij-642 p., 2 f.-xxvj p.-1 f.-509 p. — Lyon, ville.

T. II, p. 77-87, s. Iuliani, archiepiscopi Toletani, liber apologeticus de tribus capitulis, ex concilio XV Toletano in confessione fidei, scriptus anno 686.

T. III, p. 342: „Anno 1117, verna tempestate, adfuit Bernardus [archiepiscopus Toletanus] concilio Burgensi, cui praefuit cardinalis Bosus, ut asserit F. Paulus Rodriguez in ms. vitae archiepiscopi Bernardi."

T. III, p. 342: „Ante annum 1221, asserit Colmenares, in historia civitatis Legionensis, pag. 188, celebratum fuisse concilium in civitate Guadalaxarensi ab archiepiscopo Toletano d. Roderico Ximenio de Rada."

T. III, p. 342: „Circa haec tempora refert Castejon, tom. 2 primatus Toletani, archiepiscopum Toletanum Gundisalvum Garciam Gudiel Vallisoleti celebrasse concilium; sed cum non designet annum, in hoc non immoramur."

T. III, p. 342: „Anno 1323, mense maio, archiepiscopus Toletanus Ioannes, Aragoniae infans, Toleti celebravit synodum dioecesanam, in qua quamplura reperiuntur perutilia decreta dogmatica, moralia et de ecclesiastica disciplina."

T. III, p. 343: „Anno 1325, die 11 decembris, archiepiscopus [Toletanus, Ioannes], infans Aragoniae, celebravit Compluti synodum dioecesanam, in qua exponuntur varii canones antecedentis synodi."

T. III, p. 343: „Anno 1326, die 11 februarii, idem archipraesul [Ioannes] infans Aragoniae, Toleti coegit synodum dioecesanam, suoque nomine praefuit in ea vicarius generalis."

T. III, p. 343: „Anno 1345, [Toletanus] archiepiscopus Aegidius de Albornoz, Compluti synodum dioecesanam celebravit, eiusque acta asservantur in archivo s. ecclesiae primatis Toletanae."

T. III, p. 343: „Anno 1354, die 9 maii, archiepiscopus Toletanus d. Blasius seu Bascus Fernandez de Toledo, Compluti celebravit synodum dioecesanam; ita constat ex archivis s. ecclesiae Toletanae."

T. III, p. 343: Archiepiscopus Toletanus d. Blasius seu Bascus Fernandez de Toledo synodum dioecesanam celebravit anno 1356; ita constat ex archivis s. ecclesiae Toletanae."

T. III, p. 344: „Anno 1497, cardinalis Ximenius de Cisneros [archiepiscopus Toletanus], Compluti synodum dioecesanam celebravit, et eodem anno, vel proscime sequenti, aliam celebravit in oppido Talabricensi. In utraque perutiles canones statuti fuerunt, inter quos illi praecipui, qui adhuc hodie generaliter observantur, ut in omnibus parochialibus ecclesiis asserventur libri, in quibus adscribantur omnes baptismatum, defunctorum, et matrimoniorum schedulae seu notae, necnon ut quotannis fierent matriculae, seu indices civium omnium, qui tempore paschali debent sacramentum communionis suscipere."

T. III, p. 344: „Anno 1536, die 10 aprilis, Toleti congregavit synodum dioecesanam archiepiscopus [Toletanus], cardinalis d. Ioannes de Tavera."

T. III, p. 344: „Anno 1566, quo absolutum fuit concilium provinciale [Toletanum], etiam synodus dioecesana [Toletana] celebrata fuit."

T. III, p. 344: „Anno 1596, Toleti synodum dioecesanam congregavit serenissimus cardinalis et archiepiscopus [Toletanus] Albertus, archidux. Austriae, et eius nomine praefuit d. Garcia de Loaysa et Giron, coadministrator in spiritualibus, et postea successor in archiepiscopatu."

T. III, p. 344: „Anno 1601, cardinalis Bernardus Sandoval et Roxas [archiepiscopus Toletanus], Toleti celebravit synodum dioecesanam."

T. III, p. 344: „Anno 1620, serenissimus infans Hispaniarum cardinalis Ferdinandus [archiepiscopus Toletanus], synodum dioecesanam congregavit, et eius nomine praefuit doctor Alvarus de Villegas, coadministrator in spiritualibus."

T. III, p. 344: „Anno 1648, synodum dioecesanam celebravit cardinalis D. Balthasar Moscoso et Sandoval [archiepiscopus Toletanus]."

SYNODUS DIOECESANA VALENTINA
1599.

Synodus dioecesana Valentina in Hispania, celebrata anno 1599, sub Ioanne de Rivera, episcopo Valentino.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Omnivm decretvm, (1616), ... *[titulus supra col.* 149 C].

Fol. posteriori 1, memoratur synodus celebrata anno 1599.

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 88.

SYNODUS DIOECESANA TERMULENSIS
1599-1600.

Synodus dioecesana Termulensis in Italia, celebrata anno 1599 vel 1600, sub Alberto Drago, ordinis Praedicatorum et episcopo Termulensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Quétif et Echard, *Scriptores ordinis Praedicatorum,* (1721), II, 344.

SYNODUS DIOECESANA ABRINCENSIS
1600 aprilis 13.

Synodus dioecesana Abrincensis in Gallia, celebrata die 13 aprilis 1600, sub Francisco de Péricard, episcopo Abrincensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statvts et ordonnances povr le restablissement de la police et discipline ecclesiastique, que tous euesque doivent faire observer par tout (*sic*) leurs diocèses à l'imitation de reuerend père en Dieu messire François Pericard, euesque d'Auran-

ches, lequel les a fait publier & receuoir par tout A son diocèse. *[Insigne.]* A Roven, chez Iean Petit tenant sa boutique dedans la court du palais, 1609.

In-8°, 43 p. — Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 7, haec statuta edita sunt in synodo dioecesana celebrata die 13 aprilis 1600.

2) Bessin, *Concilia Rotomagensis provinciae,* (1717), ... *[titulus supra col.* 411 A], II, 296-306.

SYNODUS DIOECESANA ACQUENSIS
1600 aprilis 18.

Synodus dioecesana Acquensis (Dax) in Gallia, celebrata die 18 aprilis 1600, sub Ioanne Iacobo Dusault, episcopo Acquensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts et constitvtions synodales faictes et pvbliées de l'authorité de reuerend pere en Dieu messire Iean Iacques Dusault, par la grace de Dieu & du sainct siege apostolique euesque d'Acqs, assisté du venerable chapitre de son eglise, en l'assemblée de tout le clergé du diocese d'Acqs, conuoqué au synode tenu & celebré le mardy apres le second dimanche de pasques, dixhuictiesme jour du mois d'auril l'an mil six cens. A Bovrdeavs, par S. Millanges, imprimeur ordinaire du roy, 1600.

In-8°, 15 p. — Paris, Bibl. nat. B 21406.

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1600 aprilis 18.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, B celebrata die 18 aprilis 1600, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Ordonnances et constitvtions synodales, decrets et reglements donnez av dioceze de Bovrdeavs, pvis l'an M.DC. jusques à present, en diuerses années & occurences, par monseigneur l'illvstrissime & reuerendissime cardinal de Sovrdis, archeuesque de Bourdeaus, & primat d'Aquitaine, redigez en diuers tiltres, par commandement de mondit seigneur. A Bovrdeavs, par Iac. Millanges, imprimeur ordinaire du roy, & Cl. Mongirovd, marchant libraire, 1621.

In-8°, 287 p.-8 f. (index). — Carpentras, ville; Le Mans, ville; Paris, Sainte-Geneviève.

2) Ordonnances et constitvtions synodales, decrets et reglemens donnez au dioceze de Bourdeaux par feu de bonne mémoire monseigneur le cardinal de Sovrdis, reueus, confirmés & augmentés par tres-illustre & tres-reuerend pere en Dieu messire Henry Descovbleav de Sovrdis, archeuesque de Bourdeaux & primat d'Aquitaine, redigez en diuers tiltres par commandement de mondit seigneur. *[Insigne.]* A Bovrdeavx, par Pierre de la Court, imprimeur de mondit seigneur, M.DC.XXXIX, auec priuilege du roy.

In-8°, 4 f.-447 p.-4 f. (index). — Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève.

3) Ordonnances et constitutions synodales. Bordeaux, 1686. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA TORNACENSIS
1600 aprilis 18-9.

Synodus dioecesana Tornacensis in Belgio, cele- C brata diebus 18 et 19 aprilis 1600, sub Michaele Desne, episcopo Tornacensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Statvta synodi dioecesanae Tornacensis, inchoatae anno Domini millesimo sexcentesimo, feria tertia post dominicam secvndam post Pascha, et finitae die seqventi. Dvaci, ex officina Baltazaris Belleri, sub Circino aureo, anno 1600.

In-8°, 111 p. — Douai, ville; Paris, Bibl. nat. B 17152.

P. 105, haec synodus dioecesana celebrata est sub Michaele Desne, episcopo Tornacensi, diebus 18 et 19 aprilis (non vero maii) anni 1600.

2) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), VIII, 474-97.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1600 aprilis 19.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, cele- D brata die 19 aprilis 1600, sub Francisco Gonzaga, episcopo Mantuano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Illustriss^mi ac rever^mi d. d. f. Francisci Gonzagae, Dei et apost. sedis gratia episcopi Mantvani, constitvtiones synodales eivsdemqve litterae pastorales ac alia salubria instituta & Mantvanae ciuitatis status, ac sanctorum reliquiae in eadem asseruatae, et alia plura quae indice subsequenti continentur. *[Insigne.]* Mantvae, ex officina Aurelij & Ludouici Osannae fratrum, ducalium impressorum, M.DC.X.

In-4°, 4 f.-467 p. — Milano, Ambrosiana.

P. 9-56 et 88-9, decreta synodi dioecesanae celebratae die 6 maii 1610.

P. 71-2, decreta synodi dioecesanae celebratae diebus 8 et 9 februarii 1594.

P. 73 et 93, mentio synodi dioecesanae celebratae diebus 23 et 24 septembris 1577, sub Marco Gonzaga, episcopo Mantuano.

P. 88, decreta synodi dioecesanae celebratae die 19 aprilis 1600.

P. 198-207: „Santi et beati di Mantova."

P. 208-30: „Reliquie de' santi che sono nella chiesa catedrale di Mantova" [et aliarum ecclesiarum].

P. 231-4: „Vita di s. Celestino papa."

P. 234-9: „Vita di s. Anselmo, vescovo di Lucca."

P. 240-3: „Catalogo de' vescovi di Mantova."

P. 245-82: „Trattato delli tre voti da frate Francesco Gonzaga, vescovo di Mantova."

P. 283-412: „Considerationi spirituali di frate Francesco Gonzaga, vescovo di Mantova."

P. 413-39: „Constituzioni della compagnia de' poveri di Mantova, eretta da monsig. illustriss. et

reverendiss. fra Francesco Gonzaga, vescovo di Mantova."

P. 441-56: „Sommaria relatione della chiesa et vescovato e diocesi di Mantova [e nomi delle chiese]."

SYNODUS DIOECESANA CREMENSIS V
1600 aprilis 28.

Synodus dioecesana Cremensis V in Italia, celebrata die 28 aprilis 1600, sub Ioanne Iacobo Diedo, episcopo Cremensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones illvstrissimi et reverendiss. d. d. Io. Iacobi Diedi, Cremae episcopi, in dioecesanis synodis promulgatae, adiectis ad extremum edictis, quae ex earundem constitutionum praescripto, certis per annum temporibus sunt in ecclesijs populo enuncianda. *[Insigne.]* Brixiae, apud Sabbios, MDCIX.

In-8°, 4 f.-64-55 p. (appendix). — Paris, Bibl. nat., B 2040.

Fol. 2, mentio habetur sequentium synodorum dioecesanarum Cremensium; syn. I, die 7 februarii 1586; syn. II, die 16 februarii 1590; syn. III, deest; syn. IV, die 10 maii 1596; syn. V, die 28 aprilis 1600; syn. VI, die 18 aprilis 1603; syn. VII, die 8 maii 1608.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1600 augusti 5.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 5 augusti 1600, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.*, (1829), ... *(titulus supra col.* 1598, août 4), II, 257-8, ex originali.

SYNODUS DIOECESANA ORIOLANA II
1600 octobris 1.

Synodus dioecesana Oriolana II in Hispania, celebrata die 1 octobris 1600, sub Iosepho Stephano, episcopo Oriolano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodvs Oriolana secvnda, sub sanctiss. d. n. Clemente VIII, regnante potentissimo Philippo III, rege nostro catholico, celebrata a reverendissimo d. d. Iosepho Stephano, episcopo Oriolano, kal. octob. M.DC; additae sunt constitutiones ecclesiae collegiatae S. Nicolai ciuitatis Alicanti. *[Insigne.]* Oriolae, in palatio episcopali, per Didacum de la Torre, anno Domini M.DCII. *[Partis II titulus:]* Tabla de los derechos funerales, ordenada por mandado de don Iusepe Esteuan, obispo de Orihuela, del consejo de su magestad, en la synodo dioecesana que se celebro en primero de octubre de 1600 [et alia documenta].

In-8°, 2 partes, 4 fsn.-100 fcn.-18 fsn. (index), 51 fcn.-4 fsn. — Milano, Ambrosiana; Roma, Vaticana.

Fol. 2: „Hoc munus abhinc triginta et eo amplius annis diligentissime exsecutus est vir ad omnem laudem instructus d. Greg. Gallo, praedecessor noster, primus huius sedis episcopus, qui in illis primis huius ecclesiae incunabulis, in illa rerum et negotiorum contentione perfecit ut prima synodus dioecesana tertio suae promotionis anno celebraretur." Cf. 1569 maii 19, Mansi, *Concil.*, XXXVI A.

2) Synodus Oriola secunda, sub sanctiss. d. n. Clemente VIII, regnante potentissimo Philippo III, rege nostro catholico, celebrata a rev. d. d. Iosepho Stephano, episcopo Oriolano, kal. octob. M.DC; additae sunt constitutiones ecclesiae collegiatae S. Nicolai civitatis Alicanti; editio secunda. Superiorum permissu, Murciae, apud viduam Philipi Teruel.

Sine anno, in-8°, 320 p. — Bibl. del Escorial.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *(titulus supra col.* 159 A, n. 1), t. IV.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *(titulus supra col.* 159 B, n. 2), VI, 443-76.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1600, circa octobris 18.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, celebrata circa festum sancti Lucae, id est circa diem 18 octobris 1600, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts dv diocése d'Angers, (1680), ... *(titulus supra col.* 395 A), p. 333-7.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1600 octobris 25.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata die 25 octobris 1600, sub Ioanne Francisco Bordini, archiepiscopo Avenionensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Avignon, ville, codex ms. 1939, saeculi XIX, fol. 369-86.

2) Synodus Avenionensis anni millesimi sexcentesimi. Lvgdvni, apud Clavdivm Morillon.

Sine anno, in-8°, 2 f.-50 p. — Avignon, ville.

P. 1, haec synodus dioecesana celebrata est die 25 octobris 1600, sub Ioanne Francisco Bordini, archiepiscopo Avenionensi.

P. 49: „Ideo, convocatis nostris episcopis provincialibus, concilium nostrum provinciale celebrare proponimus; quod vobis omnibus intimamus et notificamus, ad feriam quintam dictae secundae dominicae post festum Resurrectionis domini nostri Iesu Christi proximum (die 10 maii).

P. 50: „Synodus vero dioecesana celebrabitur

die mercurii vigesima quarta post festum sancti Lucae evangelistae, anni proxime sequentis millesimi sexcentesimi primi."

3) Synodvs Avenionensis anni millesimi sexcentesimi. Avenione, ex typographia Iacobi Bramereav, 1601.

In-8°, 2 f.-50 p. — Avignon, ville.

SYNODUS DIOECESANA CALAGURITANA

1600 novembris 12-1601 februarii 8.

Synodus dioecesana Calaguritana in Hispania, celebrata a die 12 novembris 1600 ad diem 8 februarii 1601, sub Petro Manso, episcopo Calaguritano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvciones synodales del obispado de Calahorra y la Calçada, hechas y ordenadas por el señor obispo don Pedro Manso, obispo del dicho obispado, en el synodo dioecesano (sic) que se celebro en la ciudad de Logroño, y se acabo en el anno de 1601, en que van tambien algunas de los señores obispos sus antecessores y todas fueron admitidas, recibidas y aprouadas por el synodo. *[Insigne.]* Con licencia impressas en la muy noble y muy leal ciudad de Logroño, por Diego Mares, impressor de libros, año de 1602.

In-folio, 5 fsn.-140 fcn.-14 fsn. (index). — Paris, Sainte-Geneviève.

Fsn. anteriori 4, haec synodus dioecesana indicitur ad diem 12 novembris 1600.

F. 139, finitur synodus die 8 februarii 1601.

F. 1: „Haviendose passado quarenta y siete annos sin haverse celebrado."

SYNODUS DIOECESANA BARCINONENSIS

1600.

Synodus dioecesana Barcinonensis in Hispania, celebrata anno 1600, sub Alphonso Coloma, episcopo Barcinonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constituciones sinodales de Barcelona en sínodo, 1600, por el obispo Fr. Ildefonso Coloma. Barcelona, Central, 1600.

In-4°. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.*, (1875), VI, 374.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA

1600.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1600, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus: [Peltier], *Dictionnaire des conciles*, (1846), I, 329.

SYNODUS DIOECESANA CASTELLANETENSIS

1600.

Synodus dioecesana Castellanetensis in Italia, celebrata anno 1600, sub Bernardo Benedicto Nicosiensi, episcopo Castellanetensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodvs dioecesana Castellanetensis, quam Bernardvs Benedictvs Nicosiensis, episcopus Castellanetensis, habuit, anno salutis, M.DC. Svperiorvm permissv. *[Insigne.]* Romae, apud Aloysium Zannettum, M.DC.

In-4°, 4 f.-91 p.-1 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2884; Roma, Propaganda.

CONVENTUS GALLICANI CLERI

1600.

Conventus Gallicani cleri, habitus anno 1600.

Exstant acta in operibus quibus tituli:

1) Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé de France, tenue à Paris, en mai, juin et juillet 1600. — Grenoble ville, codex ms. 1870, saeculi XVIII, 373/250 millim., 90 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements*, VII, 298.

2) Assemblée générale du clergé de France année 1600. — Orléans ville, codex ms. 873, saeculi XVIII, f. 1-92. — Cf. *op. cit.*, XII, 314.

3) Procès-verbaux des assemblées du clergé durant les années 1600, 1602, 1605, 1610 et 1619. — Orléans, ville, codex ms. 874, saeculi XVIII, 360/242 millim., 379 f. — Cf. *op. cit.*, XII, 314.

SYNODUS DIOECESANA ILERDENSIS I IN HISPANIA

1600.

Synodus dioecesana Ilerdensis I in Hispania, celebrata anno 1600, sub Francisco Virgilio, episcopo Ilerdensi.

De hac synodo confer:
Gams, *Series episcoporum*, (1873), p. 44.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS PERUSINAE

1600.

Statuta synodalia dioecesis Perusinae in Italia, edita anno 1600, sub Neapolione Comitoli, episcopo Perusino.

Exstant statuta synodalia in opere cui titulus:
Decreta et monita synodalia ecclesiae Perusinae, ivssv admodum ill^is^ ac r^mi^ d. Neapolionis Comitoli, Perusiae episcopi, edita. *[Insigne.]* Pervsiae, apud Petrum Iacobum Petrutium, M.D.C.

In-4°, 2 f.-159 p.-5 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2151.

Fol. 2: „Decreta haec et monita, partim ex synodis ab illustrissimo et reverendissimo Fulvio Corneo, cardinali et a reverendissimo F. Vincentio Herculano, huius olim civitatis episcopis, habitis, partim ex duabus nostris collecta, edenda curavimus."

P. 109-59, appendix documentorum ad haec statuta attinentium.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS TARRACONENSIS
1600.

Statuta synodalia dioecesis Tarraconensis in Hispania, edita anno 1600, sub Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi.

Exstant statuta synodalia in opere cui titulus: Constituciones sinodales de Tarragona, 1600, por el obispo D. Anton Joan Artor. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Hisp.,* (1875), VI, 377.

In opere La Fuente est error in nomine vel civitatis vel episcopi.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS
1600.

Synodus dioecesana Vercellensis in Italia, celebrata anno 1600, sub Ioanne Stephano Ferrerio, episcopo Vercellensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Acta synodi dioecesanae Vercellensis primae, quam illustrissimus et reverendissimus d. d. Johannes Petrus Solarius, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus sanctae Vercellensis occlesiae et comes, habuit anno a Christo nato 1749, diebus 15, 16, 17 & 18 julii, pontificatus s. d. n. Benedicti papae XIV anno nono. *[Insigne.]* Augustae Taurinorum, ex typographia regia.

Sine anno (1749), in-4°, 6 f.-279 p.-2 f. (index). — Chambéry, séminaire; Milano, Ambrosiana; Novara, seminario; Piacenza, civica; Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario.

P. 277: „Iohannes Stephanus Ferrerius, [episcopus Vercellensis] . . . synodum habuit anno 1600."

CONCILIUM LIMANUM III IN PERUVIO
1601 aprilis 2-18.

Concilium provinciale Limanum III in Peruvio, celebratum a die 2 ad diem 18 aprilis 1601, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Bibliographia:

1) Lima limata, (1673), . . . *(titulus supra col.* 193 C, n. 1).

2) Concilia Limana (1684) . . . *(titulus supra col.* 315 C, n. 2).

P. 185-93, concilium provinciale Limanum III.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), . . . *(titulus supra col.* 159 A, n. 1), t. IV.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), . . . *(titulus supra col.* 159 B, n. 2), VI, 477-80.

5) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 153.

CONCILIUM PROVINCIALE LIMANUM III

quod, Clemente VIII, Romano pontifice, et Philippo III, Hispaniarum rege, novi orbis domino, celebravit dominus Toribius Alphonsus Mogroveius, archiepiscopus Limensis, in ipsa sua civitate Lima, anno Domini 1601.

Non est quod ex annorum periodo quisquam hic in limine Toribium archiepiscopum reprehendendum suspicetur: quasi ut minus iustus deesset officio, vel charitate minutus non provideret pastor gregi, vel maiorum decreta negligens, neque concilii Tridentini praecepto parens, concilium provinciale post triennium a proximo antecedenti celebraverit, vel saltem Gregorii XIII pontificis indulto usus, septennii terminum observarit; quin vir alioquin observantissimus concilium istud ab anno 1591 in annum 1601 toto decennio distulerit: quoniam ratio quae in concilii Tridentini decreto cum Toribio dispensandum et indultum concedendum suasit pontifici Gregorio, eadem obstitit, ut neutrum servaretur hac vice, nempe necessitas non habens legem. Toribius enim, servato septennii tempore, concilium indixit in 5 diem martii anni 1598, et simul indictionis literas ad omnes episcopos sibi suffraganeos misit: quo termino transacto, nullus episcoporum comparuit. Tanta est itinerum in ea regione difficultas et longitudo maximis periculis expositorum, ut cap. 9 nostri apparatus historici supra et in eius notis amplius declaravimus: unus etiam dum se itineri accingeret, obiit, et alius morbo detentus, quo eum etiam obiisse suspicor, se excusavit. Expectavit ergo patienter etsi dolenter archiepiscopus, et novas literas indictionis expedivit, donec tertio post primum terminum anno, accedentibus tantum duobus episcopis Quitensi et Panamensi, omnibus visum est concilium non amplius in spem adventus aliorum differendum esse, atque idipsum sequenti ipsorum decreto declaratum est, quo facit etiam nostra nota ad concilium I provinciale supra: unde reddita ratione dilationis, omnis negligentiae suspicio vel querela cessat. — *Nota editoris.*

DECRETUM PRAEPARATORIUM.

In civitate Regum, 11 die mensis aprilis, anno 1601, congregati simul in aula archiepiscopali, videlicet illustrissimus dominus dominus Toribius Alphonsus Mogroveius, archiepiscopus huius civitatis, et reverendissimus dominus magister dominus Fr. Ludovicus Lopez, episcopus Quitensis, et reverendissimus dominus doctor dominus Antonius Calderon, episcopus Panamensis: attendentes quod secundum dispositionem sancti concilii Tridentini[1] et brevia summi pontificis[2], praelati episcopi comprovinciales universae huius provinciae fuerint convocati per duas convocatorias expeditas ad omnes episcopos, et quod reverendissimus episcopus Paragayanus volens adesse et venire ad celebrationem dicti concilii provincialis, e vita discesserit, et reverendissimus Tucumanensis, dominus Ferdinandus de Treio Sanabria, accinctus ad veniendum ad dictum concilium, inciderit in morbum dissenteriae

[1] Sess. XXIV, cap. 2, *de reform.*
[2] Gregorii XIII.

cum fluxu sanguinis, cum quo si se itineri commisisset periclitaretur eius vita, quemadmodum per ipsius nuncios et literas, quae praesentatae fuerunt, apparuit: et re communicata cum viris doctis et cognito quid in aliis praeteritis conciliis actum sit, et expectato completo termino convocatoriae, qui fuit 15 dies martii anni 1598 usque ad praesentem diem dati huius, qui est 11 mensis aprilis anni 1601, et non habentes notitiam quod ullus absentium esset venturus aut venerit, ac desiderantes debitam executionem dare celebrationi dicti concilii provincialis, convocati iuxta dispositionem sancti concilii Tridentini et brevium apostolicarum et schedularum domini nostri regis: dixerunt quod per viam maxime expedientem et quantum permittant iura, declarabant ac declararunt quod se constituebant et constituerunt legitimos ad inchoandum, prosequendum et absolvendum dictum concilium, et in eo ordinandum ac decernendum caetera omnia, quae conciliis provincialibus legitimis concedunt iura et laudabiles consuetudines, et sic decreverunt et subscripserunt ad finem dicti concilii.

Toribius, archiepiscopus civitatis Regum.
Fr. Ludovicus, episcopus Quitensis.
Antonius, episcopus Panamensis.

Coram nobis, de quo fidem facimus:
Licentiatus Michael de Salinas.
Licentiatus Osorius de Contreras, secretarius.

ACTIO PRIMA,

celebrata in ecclesia cathedrali civitatis Regum, die 11 aprilis anno 1601.

DECRETUM PRIMUM.

Declaratur inchoatio concilii.

Nos dominus Toribius Alphonsus Mogroveius, miseratione divina et sanctae sedis apostolicae [gratia] archiepiscopus metropolitanus huius civitatis Regum, domini nostri regis consiliarius, una cum comprovincialibus dominis episcopis magistro domino Fr. Ludovico Lopez de Soliz, episcopo civitatis Sancti Francisci de Quito, et doctore domino Antonio Calderon, episcopo Panamensi, declarat concilium provinciale convocatum per nos dictum archiepiscopum in hac civitate Regum, die festo sancti Leonis papae, qui est 11 aprilis, ad honorem et gloriam sanctissimae et individuae Trinitatis, pro felici statu et reformatione huius provinciae et ecclesiarum ipsi suffraganearum, inchoari et inchoatum esse.

DECRETUM SECUNDUM.

Hoc sacrum concilium statuit ut omnibus in eo praesentibus et absentibus, tam reverendissimis episcopis quam procuratoribus comprovincialibus, cuiuscunque status vel conditionis existant, declaretur nullum illis praeiudicium parave loca in hoc concilio assignanda: imo potius quod ipsorum iura et praerogativae salva, integra et secura ipsis relinquantur secundum quod et eo modo quo ante hoc concilium erant eaque tenebant et gaudebant illis. Et ad procedendum in eo nominarunt officiales, licentiatum Michaelem de Salinas, provisorem et vicarium generalem huius archiepiscopatus, et licentiatum Franciscum Osorium de Contreras, provisorem episcopatus Terrae Firmae pro secretariis eiusdem concilii, et licentiatum Melchiorem Ruiz de Bustos pro fiscali. Et interrogati dicti reverendissimi, an consentiant his decretis et ipsis placeant, dixerunt et responderunt *placent.* Et publicatis istis decretis, eisque lectis una cum capite 2 sessionis XXIV concilii Tridentini, de reform., quod incipit *Provincialia concilia,* et cap. 1 quod incipit *Eadem sacrosancta synodus* et 2 quod incipit *Episcopi inferiores* sessionis VI, de reform. et cap. 1 quod incipit *Cum praecepto divino* sessionis XXIII, de reform., de residentia praelatorum, et cap. 2 quod incipit *Cogit* sessionis XXV, de reform., absolutum est hoc decretum, lectis pariter canonicis regulis quorum fit mentio cap. *Sicut olim* de accusationibus.

TERTIUM DECRETUM.

De professione fidei.

Statuitur etiam et praecipitur quod, iuxta decretum sacri concilii Tridentini [1], omnes episcopi comprovinciales emittant professionem fidei et dicti concilii, eius vestigiis inhaerendo, iuxta constitutionem Pii papae IV quae incipit *Iniunctum,* quae professio facta est in forma consueta.

ACTIO SECUNDA,

celebrata in ecclesia cathedrali civitatis Regum, die 18 mensis aprilis anno 1601.

DECRETUM PRIMUM.

De iudicibus synodalibus.

Secundum quod in sacro concilio Tridentino provisum est sess. XXV, c. 10, de reform., hoc sacrum concilium pro iudicibus qui cognoscere possint et cognoscant causas spirituales et ecclesiasticas pertinentes ad forum ecclesiasticum, quae in istis partibus commissae fuerint per summum pontificem vel per quemvis legatum vel nuncium in hoc archiepiscopatu, nominarunt doctorem dominum Petrum Muniz decanum, doctorem dominum Ioannem Velasquez archidiaconum, doctorem dominum Matthaeum Gonzalez de Paz scholasticum, doctorem dominum Stephanum Fernandez voz Medianum cantorem, dominum Christophorum Medel thesaurarium, dignitates huius sanctae ecclesiae cathedralis Regum. Et in episcopatu Quitensi decanum dominum Franciscum Galecis et archidiaconum magistrum Ioannem de Ovando et cantorem dominum Georgium Ramirez de Arellano, et canonicum dominum Alphonsum de Aguilar. In episcopatu Panamensi, dominum Ioannem de Luque decanum, dominum Cyprianum Fernandez de Sea thesaurarium, licentiatum, dominum Alphonsum Armyo Altamirano cantorem, baccalaureum, Hernandum Guerrero canonicum. Et reliquis episcopis suffraganeis per idem concilium iniungitur, ut in suis districtibus nominent personas idoneas ad eundem effectum conformiter ad sacrum concilium Tridentinum.

DECRETUM SECUNDUM.

De testibus synodalibus.

Ratio propter quam sancti patres iuste et sancte constituerunt ut singulis annis cogerentur synodi, fuit ut in eis tractetur de corrigendis excessibus et de reformatione et moderatione morum, utque in eis fiat quod bono regimini animarum et rerum episcopatus concernentium expedit. Et ut quod in eisdem synodis constitueretur et fieret, cum maiori efficacia compleatur et ad effectum perducatur, statuerunt ut in singulis episcopatibus sint et nominentur testes synodales viri boni et idonei, qui diligenti studio per universum archiepiscopatum inquirant, quisque in districtu sibi assignato, quomodo observetur et compleatur quod in synodis constitutum et praeceptum est. Et, ut tam sancta institutio sortiatur effectum, nominati sunt testes

[1] Sess. XXV, cap. 2, *de reform.*

sequentes: in hoc archiepiscopatu parochi qui sunt vel fuerint huius sanctae ecclesiae cathedralis et parochiarum, et visitatores totius archiepiscopatus qui item sunt vel pro tempore fuerint. In episcopatu Quitensi, etiam parochi cathedralis et parochiarum et visitatores. In episcopatu Panamensi, similiter parochi cathedralis et visitatores. Et reliquis episcopis iniungitur, ut personas idoneas ad hoc munus in suis episcopatibus eligant.

DECRETUM TERTIUM.

Forma interrogatorii ad Romanum pontificem mittendi circa promovendos ad episcopatus, iuxta decretum sacri concilii Tridentini[1].

Imprimis an cognoscant N. et quanto hactenus tempore et an habeant notitiam ecclesiae cathedralis talis loci, in tali regno?

Item an sciant, an a decem, viginti vel triginta annis huc usque perpetuo in ea civitate fuerit et sit illa ecclesia cathedralis cum titulo et invocatione sancti N., et quod in illis diversis temporibus aliqui promoti fuerint ad quatuor vel quinque dignitates, et quod earum prima et magis principalis post pontificalem sit illa decani vel alterius maioris de numero canonicorum; et an habeat sacrarium decenter ornatum et instructum bonis ac ditibus ornamentis et amplam magnamque dioecesim cum aliis signis et insigniis, quae monstrant et faciant eam notabilem ecclesiam cathedralem, et quod hoc fuerit et sit publica vox et fama.

Item an sciant quod in eadem ecclesia cathedrali fuerit et resederit tamquam proprius eius episcopus, reverendissimus dominus noster, et quod fuerit ultimus episcopus et pastor illius, et quod per ipsius mortem iam careat episcopo et vacet?

Item si cognoverint vel notitiam habeant N. et N. parentum N. et incolarum quondam loci N. et an sciant quod fuerint matrimonio coniuncti et velati, et quod, durante dali matrimonio, habuerint et procreaverint N. tanquam legitimum filium, et an sciant quod pro legitimo filio fuerit et sit habitus et communiter reputatus ab omnibus qui ipsum cognoscebant?

Item an sciant quod parentes dicti N. et ipsius maiores fuerint omnes christiani et filii puri sanguinis sine mixtione Iudaeorum vel Maurorum, et quod non poenitentiati per officium sanctae inquisitionis, et quod fuerint personae principales civitatis aut oppidi talis regionis et dictus N. pariter eorum filius?

Item si sciant quod dictus N. sit aetatis tot annorum et talibus ordinibus initiatus, ut constat per testimonia ipsius ordinationis?

Item si sciant quod idem N. sit graduatus ad talem gradum in tali facultate ut constat per testimonia ipsius promotionis?

Item an sciant, quod idem N. habuerit cathedram, officium vel praebendam in tali loco vel fuerit collegialis, prior aut provincialis, vel habuerit alia officia, gubernia et administrationes, et an illis bene functus fuerit, et an vitam abstractam, laudabilem et exemplarem duxerit succurendo necessitatibus proximorum, illis cum omni charitate compatiendo, et quod sit pacificus, mansuetus non sequax lucri nec amicus cumulandi thesauri, sed benignus, sobrius vir, virtute praeditus, bene affectus et virtutum suasor, abstinens et per omnia temperans et qui habetur pro devoto servo Dei?

Item an sciant per quot leucas extenditur districtus ecclesiae et episcopatus N., ad quem praesentatus est dictus N., et an terra cultilis vel aspera sit, et quam qualitatem vel temperiem habeat, et per quot leucas idem episcopatus ab archiepiscopatu cui suffraganeus est distet, quotque sint eius comprovinciales suffraganei, per quos celebrari possint concilia provincialia?

Item an sciant, quod dictus N. non sit valetudinarius nec impotens aut impeditus ad visitandum episcopatum et exercenda pontificalia, nec aetate gravis, ut per hoc se excusare possit ne exerceat?

Item an sciant quod idem N. in rebus indicis peritus sit, et quanto tempore resederit et adstiterit in illis, et an indigenarum linguam calleat ut illis praedicare et sancta sacramenta ministrare, eosdemque circa ea catechizare et instruere possit tam in sacramento confirmationis quam in reliquis?

Item an sciant quot beneficia et doctrinas habeat episcopatus et an in illis desint vel suppetant rectores?

Item an sciant quod omnia praedicta et eorum singula sint vera, publica et notoria per publicam vocem et famam?

DECRETUM QUARTUM.

Renovatio concilii provincialis anni 1583.

Quandoquidem in concilio provinciali quod celebratum fuit in hac civitate Regum, anno iam praeterito 1583, multa decreta sancita fuerint ad reformationem cleri, statum ecclesiasticum, Indorum instructionem et sacramentorum administrationem; et habeatur veridica relatio quod in multis partibus non observentur nec effectu compleantur et quod ad negociationes et contractus clericorum cum Indis, ludos item et alias res pertinet, magna fit corruptio, et quod interim donec reprimantur abusus et reprobae ac perniciosae consuetudines, quae revera corruptelae vocari possunt, non poterit inter Indos facere fructus; et quoniam animus quo dictum concilium congregatum et celebratum est, is fuit ut in illo statueretur, quod ad obsequium Dei et spirituale bonum ecclesiarum huius provinciae, augmentum cultus divini, conversionem et instructionem Indorum, morum reformationem, correctionem et perfectionem ecclesiastici status, et quia dictum concilium eiusque decreta tanta ponderatione et consensu sancita sunt ut sua sanctitas constituit, ordinavit et praecepit ut impleantur et executioni mandentur: praesens concilium provinciale statuit, ordinat et praecipit ut observentur et compleantur omnia decreta dicti concilii provincialis anni supradicti, idque inviolabiliter absque diminutione ullius rei, quae in illis disposita et provisa est, ut in eisdem continetur, et ut sua sanctitas ordinat et praecipit, et ut sua maiestas per schedulas suas regias ad hoc expeditas et in eodem concilio insertas iniungit. Ac omnes episcopi suffraganei huius archiepiscopatus monentur et in Domino obstringuuntur, ut recolendo obligationem muneris quod gerunt pastorum et praelatorum, quorum conscientias dictum concilium onerat tanquam qui strictam rationem reddituri sint ovium suae curae commissarum, ut servent et observent ac servari et observari faciant, et in suis ecclesiis publicari quisque in suo districtu omnia decreta dicti concilii celebrati dicto anno 1583, faciendo ut omnibus et per omnia compleantur et serventur, ut dictum est, non obstante quacunque consuetudine in contrarium; et quod omnes peculiarem curam in hoc ponant renovando, ut renovat hoc sacrum concilium, omnia decreta dicti concilii anni 1583, et praecipit ut serventur et compleantur et ad debitam executionem cum effectu perducantur: ita ut in toto fiat, quod expedit exonerationi conscientiarum, et obsequio Dei domini nostri. Praecipit etiam hoc idem sacrum concilium omnibus

[1] Sess. XXV, c. 1, *de reform.*

parochis tam Hispanorum quam Indorum et omnibus iudicibus ecclesiasticis ad quos quoquo modo pertinet, ut ea penes se habeant intra duos menses postquam in unoquoque episcopatu publicata fuerint, vel intra aliud tempus quod ordinarius in suo episcopatu assignaverit, sub poenis ipsis imponendis. Iniungitur pariter omnibus episcopis suffraganeis quod cum omni possibili brevitate faciant publicari in suis episcopatibus haec decreta, idemque fiat in cathedrali huius archiepiscopatus, ut perveniat ad omnium notitiam et nemo praetendat eorum ignorantiam.

DECRETUM QUINTUM.

Omnia decreta huius concilii provincialis et eorum quodlibet subiecta sint censurae et correctioni sanctae sedis apostolicae.

Ego T. archiepiscopus civitatis Regum, diffiniens subscripsi.

Ego Fr. Ludovicus, episcopus Quitensis, diffiniens subscripsi.

Ego Antonius, episcopus Panamensis, diffiniens subscripsi.

In quorum fidem infrascripti secretarii concilii subscripsimus:

Ego licentiatus Michael de Salinas, Regum provisor ac vicarius generalis et concilii sancti secretarius.

Ego licentiatus Franciscus Osorius de Contreras, sancti concilii secretarius, provisor ac vicarius generalis Panamensis.

Testimonia approbationis et publicationis concilii.

Quod sacrum concilium provinciale absolutum est ad honorem et gloriam Dei domini nostri, die mercurii sancto mane 18 mensis aprilis huius anni 1601, et caeremoniis ex praescripto pontificalis Romani peractis, publicatum est in A ecclesia cathedrali huius civitatis Regum, dictis die, mense et anno, alta et intelligibili voce, in pulpito ecclesiae, per baccalaureum Ioannem de Salazar, clericum presbyterum, collectorem huius sanctae ecclesiae Regum, praesentibus illustrissimo domino domino Toribio Alphonso Mogroveio, archiepiscopo metropolitano huius civitatis regum et domino magistro domino Fr. Ludovico Lopez de Soliz, episcopo civitatis Sancti Francisci de Quito, et domino doctore domino Antonio Calderon, episcopo Panamense, suffraganeis huius metropolis; testibus doctore Fernando de Guzman et licentiato Bartholomaeo Menacho et Christophoro de Leon, canonicis huius sanctae ecclesiae. Et tunc statim dictus dominus archiepiscopus interrogavit dictos dominos episcopos Quitensem et Panamensem: *Reverendissimi patres, Placentne vobis haec decreta?* et responderunt: *Placent.* Et his dictis, archiepiscopus B dissolvit dictum concilium simul cum dictis dominis dominis episcopis Quitensi et Panamensi, dicens: Ite in pace, finitum est concilium.

Et horum fidem facimus.

Licentiatus Michael de Salinas, secretarius.

Licentiatus Osorius de Contreras, secretarius.

Ego licentiatus Ioannes de Salazar, presbyter et collector generalis huius archiepiscopatus et notarius publicus eiusdem, legi et publicavi decreta huius sacri concilii provincialis in dicta sancta ecclesia, voce alta et intelligibili, ut supra memoratur, existentibus testibus doctore Fernando de Guzman et licentiato Bartholomaeo Menacho et Christophoro de Leon, canonicis dictae huius sanctae ecclesiae et aliis multis personis ecclesiasticis et secularibus. Et ut de eo constet, subscripsi.

In civitate Regum, die 18 aprilis anni 1601.

Licentiatus Ioannes de Salazar, secretarius.

CONCILIUM PROVINCIALE AVENIONENSE

1601 maii 10.

Concilium provinciale Avenionense in Gallia, C indictum ut celebrandum die 10 maii 1601, sub Ioanne Francisco Bordoni, archiepiscopo Avenionensi.

Bibliographia:

Synodvs Avenionensis anni millesimi sexcentesimi. Lvgdvni, apud Clavdivm Morillon. Sine anno, in-8°, 2 f.-50 p. — Avignon, ville.

P. 49: „Ideo, convocatis nostris episcopis provincialibus, concilium nostrum provinciale celebrare proponimus; quod vobis omnibus intimamus et notificamus, ad feriam quintam dictae secundae dominicae post festum Resurrectionis domini nostri Iesu Christi proximum [die 10 maii]."

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS

1601 maii 10.

Synodus dioecesana Eporediensis in Italia, celebrata die 10 maii 1601, sub Caesare Ferrerio, episcopo Eporediensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvtiones et decreta qvae illvstriss. ac reverendiss. in Christo pater d. d. Caesar Ferrerivs, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Ipporegien. & comes &c., edidit anno *(sic)* 1598, 1601 & 1602, in synodo dioecesana. *[Insigne.]* Eporaediae, ex officina Michaelis Marthae, de licentia superiorum. *[In fine:]* Eporaediae, M.DCVII, ex officina Michaelis Marthae. In-4°, 4 f.-71 p. — Vercelli, Agnesiana.

P. 21-39: „Aliae constitutiones synodales, promulgatae a praefato perillustr. ac reverendiss. d. Caesare Ferrerio, Dei et apostolicae sedis D gratia episcopo Eporaediae, de anno 1601, die 10 maii."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus: 2) Prima synodus dioecesana, (1883), ... *(titulus supra col.* 311 C).

P. XVIII, synodi habitae sunt a Caesare Ferrerio, [episcopo Eporediensi], annis 1584, 1588, 1589, 1590, 1592, 1601, 1602 et 1605.

SYNODUS DIOECESANA CRACOVIENSIS

1601 maii 23.

Synodus dioecesana Cracoviensis in Polonia, celebrata die 25 maii 1601, sub Bernardo Maciejowski, episcopo Cracoviensi.

De hac synodo confer sequens testimonium: „1601, synodus dioecesana Cracoviensis, sub Bernardo Maciejowski, die 10 kalendas iunii." — [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 4.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1601, circa iunii 10.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, A celebrata circa festum Pentecostes, id est circa diem 10 iunii 1601, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts dv diocése d'Angers, (1680), ... *(titulus supra col.* 395 C), p. 338.

SYNODUS DIOECESANA TOLETANA
1601 iunii 13-5.

Synodus dioecesana Toletana in Hispania, celebrata diebus 13, 14 et 15 iunii 1601, sub Bernardo de Rojas y Sandoval, archiepiscopo Toletano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvciones synodales del arçobispado de Toledo, hechas, copiladas y ordenadas por el illustrissimo y reuerendissimo señor don Bernardo de Rojas y Sandoual, cardenal de la santa yglesia de B Roma, arçobispo de Toledo, primado de las Españas, chanciller mayor de Castilla, del consejo de estado del rey don Philipe tercero, nuestro señor, y publicadas en la synodo diocesana que celebrò su señoria illustrissima en la ciudad de Toledo, a treze de iunio de 1601. En Toledo, por Pedro Rodriguez, impressor del rey nuestro señor, año M.DC.I.

In-folio, 6 fsn. - 110 fcn. - 9 fs. (index). — Bibl. de l'Escorial; Lyon, ville; Paris, Bibl. nat. B 422; Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 110, synodus habita est diebus 13, 14 et 15 iunii 1601.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1601 augusti 7.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 7 augusti 1601, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.*, (1829), ... *(titulus supra col.* 411 C), II, 259, ex originali.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS II
1601 octobris 24.

Synodus dioecesana Astensis II in Italia, cele- C brata die 24 octobris 1601, sub Ioanne Stephano Agatia, episcopo Astensi.

De hac synodo confer opus sui titulus:

Synodvs dioecesana Asten. secunda, qvam reverendiss. d. Io. Stephanvs Agatia, Dei et apost. sedis gratia episc. Asten., habvit anno a Chr. nat. MDCI, Clemente viii pontifice, additis praeterea nonnvllis edictis alijsue actionibus episcopalibus. Astae, apud Virgilium de Zangrandis, M.D.CI, superiorum permissu.

In-4°, 2 partes, 46 p. - 1 f. - 111 p. (acta et edicta episcopalia ecclesiae Astensis). — Torino, Bibl. naz.

P. 7, haec synodus celebrata est 24 octobris 1601.

P. 33, indictio futurae synodi ad diem 23 octobris 1602.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1601 octobris 24.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, indicita ut celebranda die 24 octobris 1601, sub Ioanne Francisco Bordoni, episcopo Avenionensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodvs Avenionensis, ... *(titulus supra col.* 925 C).

P. 50: „Synodus dioecesana celebrabitur die mercurii vigesima quarta post festum sancti Lucae evangelistae, anni proxime sequentis millesimi sexcentesimi primi."

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1601 novembris 13.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, cele- D brata die 13 novembris 1601, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 404-6.

STATUTA DIOECESIS VASATENSIS
1601.

Statuta dioecesis Vasatensis in Gallia, edita anno 1601, sub Iacobo Iosepho de Gourgue, episcopo Vasatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Ordonnances et constitutions synodales imprimées par ordre de monseigneur l'evêque & seigneur de Bazas. *[Insigne.]* A Bordeaux, chez Matthieu Chappuis, imprimeur & libraire de monseigneur l'evêque & clergé de Bazas, M.DCI.

In-8°, 107 p. — Paris, Saint-Sulpice.

P. 3, hae constitutiones datae sunt, extra synodum, a Iacobo Iosepho de Gourgue, episcopo Vasatensi.

P. 3: „Les frequents synodes que nous avons tenus."

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS NEAPOLITANAE
1601.

Statuta synodalia dioecesis Neapolitanae in Italia, edita anno 1601, sub Alphonso Gesualdo, archiepiscopo Neapolitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Ritvs archiepiscopalis cvriae Neapolitanae; constitvtiones item synodales eiusdem archiepiscopatus Neapolitani, cvm commentariis d. Alberici Oliuae, Neapolitani, i. v. doctoris, subsequentibusque annotationibus, recollectis per abb. Ioan. Hieronymum Campanilem, Neapolitanum, v. i. doctorem & protonot. apostolicum, nouiter ob earum necessariam doctrinam appositis. *[Insigne.]* Venetiis, MDCI, sumptibus haeredum Melchioris Sessae, Veneti, ac Andreae Pellegrini, bibliopolae Neapolitani.

In-folio, 4 fsn. - 46 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 368.

Fol. 39-45: „Constitutiones sinodales quondam reverendissimi in Christo patris domini domini Ioannis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopi Neapolitani et eius capituli, confirmatae deinde per reverendissimum dominum dominum Alexandrum Caraffam, archiepiscopum Neapolitanum et eius capitulum."

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS TARVISINAE
1601.

Statuta synodalia dioecesis Tarvisinae in Italia, edita anno 1601, sub Ludovico Molin, episcopo Tarvisino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta synodalia ecclesiae Tarvisinae, vsqve ad annvm M.DCI. *[Insigne.]* Tarvisii, apud Euangelistam Deuchinum, M.DCIV.

In-4°, 107 fcn. - 7 fsn. (index) - 17 fsn. (appendix). — Paris, Bibl. nat. 2203.

SYNODUS DIOECESANA LEOPOLITANA
1582-1602.

Synodus dioecesana Leopolitana in Polonia austriaca, celebrata inter annos 1582 et 1602, sub Ioanne Demetrio Solikowski, archiepiscopo Leopolitano.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 351.

STATUTA DIOECESIS MATISCONENSIS
1602 ianuarii 30.

Statuta dioecesis Matisconensis in Gallia, edita die 30 ianuarii 1602, sub Casparo Dinet, episcopo Matisconensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Ordonnances generales, faictes par monseignevr le reuerendissime euesque de Mascon, pour le reglement de son diocese, publiées l'an de salut 1602. Lyon, par Iean Pillehotte, à l'enseigne du nom de Iesus, M.DCII.

In-8°, 87 p. — Paris, Bibl. nat. B 5572.

P. 87, hae constitutiones editae sunt extra synodum, sub data: „Mâcon, 30 janvier 1602."

CONCILIUM PROVINCIALE TARRACONENSE IV
1602 ianuario-februario

Concilium provinciale Tarraconense IV in Hispania, celebratum mensibus ianuario et februario 1602, sub Ioanne Teres, archiepiscopo Tarraconensi.

Bibliographia:

Constitvtiones concilii provincialis Tarraconensis IIII, ab illustriss. et reuerendiss. d. d. Ioan. Teres, archiep. Tarraconen., editae mens. ianvar. et febrva. anni MDCII. *[Insigne.]* Tarracone, cum licentia superioris, apud Philippum Robertum, MDCII.

In-8°, 2 f. - 8 p. - 2 f. (nomina eorum qui concilio interfuerunt). — Paris, Bibl. nat. B 2490.

IOANNES TERES, ARCHIEPISCOPUS TARRACONENSIS.

Ad futuram rei memoriam.

Constitutiones paucas, quae nuper in novissimo Tarraconensi concilio quarto temporis nostri, stabilitae sunt, ad praecedentium quae iam sancte a praedecessoribus nostris decretae fuerant confirmationem, simulque ad morum vetustatis et corruptelae necessariam omni tempore innovationem, dum praelo committere in animo esset, ut eum, ad quem conditae sunt, finem sortirentur, consilium fuit non illas promiscue et perturbate, sed ad suos titulos redactas eisdem veluti appendentes ordinate subiicere. In quo maiorum nostrorum tramitem et regulam aemulantes, easdem universis ad quos pertinent (ne quem ignoratio excuset) debite notas fieri, et ab omnibus ac singulis in quacunque dignitate et honore constitutis observari praecipimus. Cum enim nullius momenti sit sacros celebrare conventus et leges ferre quae situ ac oblivione delitescentes iaceant, quod vel non plene hominibus innotuerint, vel eorum observationi minime incumbatur, curent ea de caussa omnes episcopi, abbates, priores, et quorum id interest alii quique, in qualibet dioecesi ac territorio suo concilii provincialis constitutiones editas, et evulgari publice et exercitio mandari.

CONSTITUTIONES CONCILII PROVINCIALIS TARRACONENSIS.

Ad titulum de feriis.

Titulus III. Caput unicum.

Quamvis frequentia dierum festorum, fidelium christianorum (quod dolendum est) devotio minui videatur, ac propterea praedecessores nostri caute et provide in illorum praeceptione se habuerint: nihilominus tamen, cum notus est totius provinciae in aliquem sanctum devotionis fervor, curandum

est ut in dies magis ac magis augeatur. Cum igitur postea quam sanctissimus dominus noster Clemens VIII, pontifex optimus maximus, gloriosum Raymundum de Peñafort in sanctorum scripsit catalogo, ita totus huius nostrae provinciae populus in eius devotionem accensus fuerit, ut nullus in ea reperiatur, qui incredibilem laetitiae significationem non dederit, et eundem suum apud Deum patronum et advocatum non agnoscat: aequum est, ut eius dies festus ab omnibus observetur et colatur. Quamobrem, sacro approbante concilio, statuimus et ordinamus, ut dies septimus mensis ianuarii, in quo festum sancti Raymundi celebratur, in tota nostra provincia, in ecclesiis tamen et parochiis quae intra fines principatus Cathaloniae et comitatuum Rossilionis et Ceritaniae continentur, ab omnibus operibus servilibus, ut in diebus dominicis abstineatur, et dies festus ab omnibus celebretur. Qui vero contrarium fecerit, in unaquaque dioecesi poenis subiaceat quae dierum festorum transgressoribus sunt impositae.

Ad titulum de rebus ecclesiasticis alienandis vel non.

Titulus IX. Caput unicum.

Constitutionem bonae memoriae Ferdinandi Loazes, praedecessoris nostri, quae incipit *Quod frequenter,* innovantes, declarantes et ampliantes, sacri concilii approbatione statuimus modum et formam in ea praescriptam in deponendis, consignandis, conscribendis et amovendis pecuniis censualium quae redimuntur, ampliandam esse ad quascumque consignationes atque deposita quarumcumque pecuniarum, quae ex decreto iudicis ecclesiastici in causis graduationum, aliisve quibuscumque fieri contigerit. Decernentes quod in qualibet curia ecclesiastica publicus liber designetur, in quo consignationes ac deposita praedicta, ex decreto iudicis facta, cum nomine deponentium, loco, quantitate depositi, die et anno consignationis, conscribantur, quae non alibi quam in sacrario vel aerario ecclesiae cathedralis, aut in tabula cambii sive depositorum eiusdem civitatis et in quolibet officialatu in locis per episcopum designandis fieri posse declaramus: aliter facta deposita, et consignationes deponentes consignantesve minime relevare, ac pro non factis haberi volumus.

Ad titulum de quaestoribus.

Titulus XXX. Caput unicum.

Licet iam alias per decreta sacri concilii provincialis sit sufficienter provisum abusibus quaestorum, abolendo eorum nomina et usum, et per constitutionem *Provinciale* desuper aeditam anno 1591 incommodis, quae in hac provincia Tarraconensi ex eorum usu sequebantur, salubriter occursum fuerit: nihilominus tamen intelleximus, nonnullos filios perditionis et iniquitatis, variis suggestionibus et sub praetextu hospitalitatis, ab aliquibus ordinariis licentias petendi obtinuisse et obtinere contra mentem dictorum decretorum sacri concilii et constitutionis *Provincialis,* et, quod deterius est, praedicatores secum deferre non erubescunt in huiusmodi collectione, et quia nonnumquam vicarii generales vel officiales, suorum officiorum non memores, licentias praedictas concedere consueverunt, vel inconsultis eorum episcopis: huic malo providere cupientes, sacro approbante concilio, statuimus, interdicimus, et prohibemus ne a cetero vicarii generales episcoporum licentias petendi, etiam in locis ubi huiusmodi hospitalitas habeatur, concedere praesumant sub poena excommunicationis latae sententiae, quam in eventum contraventionis ex nunc prout ex tunc eo ipso de iure incurri volumus et decernimus, sed hoc totum negotium ad episcopum privative a dicto vicario deferatur, nisi episcopus a sua dioecesi absens fuerit. Et quia tota provincia una est, et sub eisdem legibus, statutis et ordinationibus gubernatur ac regitur, ut in concessione dictarum licentiarum uniformis sit, et ubique eadem ratio habeatur, eiusdem sacri concilii provincialis approbatione statuimus, decernimus et ordinamus, quod de cetero sub forma sequenti, in casibus permissis iuxta declarationem illustrissimorum cardinalium sacri concilii Tridentini interpretum licentiae concipiantur. Nos etc. Universis et singulis presbyteris curatis et non curatis per civitatem et dioecesim N. constitutis, ad quem seu quos praesentes pervenerint seu fuerint quomodolibet praesentatae, salutem in Domino et bonis semper operibus abundare. Noveritis quod nos tenore praesentium damus et concedimus licentiam et facultatem N. petendi per se vel etc. eleemosinas et alia grata charitatis subsidia a Christi fidelibus ostiatim, et in valvis ecclesiarum ac per vias praesentis civitatis et dioecesis N., pro etc. Volumus autem quod in collectione huiusmodi non concionetur, neque per clericum regularem vel secularem extra rectorem loci seu eius vicarium necessitates hospitalis exponantur, absque sedis apostolicae indulgentia seu concessione; non publicentur indulgentiae, nec petantur eleemosinae tanquam debitae, nec praetextu dicendi quamcumque orationem nec dentur imagines neque candelae, sed dumtaxat id exigatur a Christi fidelibus quod ab ipsis liberaliter offeretur. Praesentibus post unum annum minime valituris. Nullis autem translatis praesentium quantumcumque auctenticis fidem tribuatis, nisi fuerint manu nostra et notarii curiae vicariatus nostri subscriptae. Datum etc.

Mandantes universis et singulis presbyteris, et curam animarum gerentibus, ne quisque in suis ecclesiis parochialibus collectionem fieri permittat, nisi ostensis per prius litteris licentiam petendi obtinentibus sub dicta forma. Insuper quia licentiae huiusmodi, nisi pro hospitalibus seu locis hospitalitatem absolutam quo ad omnia victualia habentibus concedi non debent: volumus et ordinamus quod pro earundem expeditione pro iure sigilli nihil exigatur, sub poena dupli.

Ad titulum de immunitate ecclesiarum.

Titulus XXXI, caput 1.

Adversus consules, rectores et administratores civitatum, secularіumque potestatum abusus, qui, divino timore postposito, ecclesias et ecclesiasticos viros tallis *(sic)*, collectis et exactionibus aliis gravare nituntur, sacrosancta concilia et sanctorum patrum decreta insurgunt, cum ecclesiae ecclesiasticaeque personae omni iure a secularium personarum exactione sint immunes. In diversis tamen huius provintiae civitatibus, oppidis, castris ac locis, consules et rectores civitatum tot onera frequenter imponere et ab ecclesiis ecclesiasticisque personis exigere, ex multorum consecutione comperimus, ut deterioris conditionis factum sub eis sacerdotium videatur, quam sub Pharaone fuerit qui divinae legis noticiam non habebat. Quidam pro rebus propriis clericorum, quas non negociandi causa sed pro sua suorumque sustentatione deferunt, deferri faciunt seu transmittunt, ad solutionem gabellae cogunt, vel in portis civitatum earum impediunt ingressum aut egressum, illasque deferentes detinent, aut animalia, quibus praemissa vehuntur, apprehendunt. Nonnulli, gravibus tallis ac

collectis impositis in carnibus, piscibus, vino, oleo, sale aliisque rebus indistincte, ad eorum solutionem clericos cum laicis compellunt, nulla mensurarum dictinctione aut refectione facta. Alii, palliatis servitutibus, clericos eorumque res et bona aggravare volentes, gabellas et exactiones emptoribus et conductoribus fructuum ecclesiarum aut rerum ecclesiasticarum imponunt, sic simulare pretendentes gravamen quod eisdem iniungunt, cum certum sit tanto minus emptores aut locatores locaturos, quanto magis res venditorum aut locatorum illarum ingressus aut egressus a civitatibus, gabellarum oneri subiiciuntur. Quocirca praemissis aliisque modis fraudulenter et exquisite excogitatis, quibus administratores civitatum ecclesiasticos viros et ecclesias multifarie moliuntur subiicere servituti, eorum bona invadentes, ecclesiasticam immunitatem violando, provida deliberatione occurrere, et de salubri remedio providere cupientes, sacrorum conciliorum ac sanctorum patrum constitutiones atque decreta innovantes, sacri concilii approbatione, praesenti constitutione iubemus, ut locorum dioecesani contra eos, qui ab ecclesiis vel ecclesiasticis personis, pro his omnibus rebus quas non negociandi causa deferunt [vel] deferri faciunt, seu transmittunt (quod ordinariorum dumtaxat cognitioni, fidei ac attestationi relinquimus), tallia, collectas, pedagia vel guidagia, suo vel alieno nomine directe vel indirecte praemisso, aut quovis alio quaesito colore seu excogitato praetextu quomodolibet exigunt vel extorquent, seu rerum ecclesiarum aut ecclesiasticorum liberum impediunt civitatum aut locorum ingressum vel egressum, locationem aut venditionem, excommunicationes et interdicentias a iure et sacrorum provincialium conciliorum constitutionibus contra invasores personarum ecclesiasticarum et eorundem bona prolatas, iuxta modum et formam in eis praescriptum procedendo, publicent, et suis subditis faciant publicari, donec illi sic exacta restituerint, et de transgressione ac iniuria ecclesiae satisfecerint competenter. Ut autem quae pro tot abusibus et excessibus curandis pia solicitudine salubriter providemus, quem desideramus effectum consequantur, praesentem constitutionem bis in anno, in festo videlicet Nativitatis et Resurrectionis Domini in ecclesiis cathedralibus et aliis curatis totius provintiae, per rectores et perpetuos vicarios, seu loca tenentes eorumdem, in virtute sanctae obedientiae perpetuo praecipimus, cum maior multitudo populi ad divina convenerit, materna lingua publicari.

Idem in eodem.

Caput II.

Quia in nonnullis dioecesibus huius provintiae, rectores ecclesiarum eorumque vicarii ex consuetudine immemorabili et alias possunt quorumcumque contractuum aut ultimarum voluntatum instrumenta recipere, notariorumque officio fungi consueverunt, et instrumentis ab eis receptis ubique locorum semper plena et indubia fides data fuit; quidam vero domini temporales locorum, ut iura ecclesiastica diminuantur, suaque secularia et temporalia emolumenta et iura in dies crescant et augeantur, non dubitant suis subditis et vassallis inhibere ne alios adeant notarios pro instrumentis conficiendis, quam eos quos in suis curiis secularibus habent constitutos, in non modicum damnum iurium ecclesiasticorum, gravamen, perniciem et iacturam. Quapropter huic malo providere cupientes, sacro approbante concilio, statuimus, praecipimus et mandamus dominis temporalibus quibuscumque, ne de caetero, sub poena excommunicationis ipso facto incurrenda, huiusmodi decreta, inhibitiones et prohibitiones faciant, et facta seu factas cassent, revocent et annullent, infra sex [dies] a die publicationis huius constitutionis in suis ecclesiis, sub eadem poena.

Nomina eorum qui concilio interfuerunt:

Illustrissimus dominus dominus Ioannes Teres, archiepiscopus Tarraconensis.

Reverendissimus dominus Andreas Capella, episcopus Urgellitanus.

Reverendissimus dominus Franciscus Reboster et Sala, episcopus Vicensis.

Reverendissimus dominus Ludovicus Sans, episcopus Selsonensis.

Reverendissimus dominus Ildefonsus Coloma, episcopus Barcinonensis.

Reverendissimus dominus Franciscus Virgilius, episcopus Illerdensis.

Reverendissimus dominus Petrus Manriquez, episcopus Dertusensis.

Admodum reverendus Michael Aymerich, abbas Sancti Cucufatis, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Petrus Nogues, abbas monasterii Sanctarum Crucum, ordinis Cisterciensis.

Admodum reverendus frater Angelus Juallar, abbas Sancti Martini de Canigo, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Ioannes Terros, abbas monasterii Beatae Mariae Populeti, ordinis Cisterciensis.

Admodum reverendus frater Petrus Fontana, abbas monasterii Beatae Mariae Pulchripodii Avellanarum, ordinis Praemonstratensis.

Admodum reverendus frater Franciscus Caraps, abbas monasterii Sancti Petri Roden., ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Franciscus Garraver, abbas monasterii Sancti Petri de Bissalduno, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus Bartholomaeus Montagut, abbas monasterii Sancti Stephani Banneolarum, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Ioannes Guardiola, abbas monasterii Sancti Salvatoris de Breda, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Franciscus de Pons, abbas monasterii Beatae Mariae de Rivopullo, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Ioannes Bosca, abbas monasterii Beatae Mariae de Amer, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Ludovicus de Lentorn, abbas monasterii Beatae Mariae de Sarratex, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Iosephus Codina, abbas monasterii Sancti Petri de Gallicantu, ordinis Sancti Benedicti.

Admodum reverendus frater Ludovicus Arevolo, abbas monasterii Sancti Felicis de Guixols, ordinis Sancti Benedicti.

Reverendus frater dominus Antonius Miret, prior monasterii Scalae Dei, ordinis Cartusiensis.

Reverendus Paulus Costa, prior Sancti Ioannis de Fontibus, ordinis Sancti Benedicti.

Reverendus Franciscus Sala, dominus dominus prior ecclesiae Sancti Iacobi de Calaf.

Reverendus dominus Ioannes Aymerich, praepositus Minorissae.

Reverendus Antonius Teres, iuris utriusque doctor, thesaurarius Barcinonensis ecclesiae, ac vicarius generalis et procurator primum reverendissimi episcopi Urgellensis, deinde reverendissimi episcopi Barcinonensis in eorum absentia.

Reverendus Michael Palmerola, dominus dominus canonicus ecclesiae Gerundensis, vicarius generalis et procurator reverendissimi domini domini Francisci Arevalo de Suaço, episcopi Gerundensis.

Reverendus Iacobus Colomer, dominus dominus canonicus ecclesiae Elnensis, vicarius generalis et procurator reverendissimi domini domini Onofrii Reart, Elnensis episcopi.

Reverendus Iacobus Reig, dominus dominus canonicus et sindicus capituli Tarraconensis.

Reverendus Raphael Gomis, archidiaconus maior canonicus et sindicus capituli Urgellensis.

Reverendus Petrus del Pas, canonicus et sindicus capituli Elnensis.

Reverendus Antonius Masmija, canonicus et sindicus capituli Vicensis.

Reverendus Petrus Paulus Caçador, utriusque iuris doctor, canonicus et sindicus capituli ecclesiae Barcinonensis.

Reverendus Ioannes Mora, sacrae theologiae et utriusque iuris doctor, decanus canonicus et sindicus capituli Illerdensis.

Reverendus Petrus Poncius Adroer, canonicus et sindicus capituli Gerundensis.

Reverendus dominus Hieronymus Terça, archidiaconus de Culla, canonicus et sindicus capituli ecclesiae Dertusensis.

Reverendus Cosmas Roago, prior canonicus et sindicus capituli Selsonensis.

Venerabilis Michael Agusti, monachus, procurator admodum reverendi fratris Ioannis Font, abbatis monasterii Beatae Mariae de la Vaix.

Venerabilis frater Bernardus Carrera, monachus et sacrista monasterii Sancti Laurentii prope Baganum, procurator admodum reverendi fratris Mathaei Frexes, abbatis monasterii Sancti Petri de la Portella, ordinis Sancti Benedicti, dioecesis Urgellensis.

Venerabilis frater Iacobus Prades, monachus et procurator admodum reverendi fratris domini Anthonii Granera, abbatis monasterii Beatae Mariae Descarp, ordinis Cisterciensis.

Venerabilis frater Iacobus Talarn, prior ecclesiae Sancti Guillermi villae Perpininani, procurator admodum reverendi fratris domini Michaelis Ioannis Gilbert, abbatis monasterii Beatae Mariae M. de Benifaçano, ordinis Cisterciensis.

Alexander Cendra, civis honoratus, scriba et secretarius sacri concilii provincialis Tarraconensis.

SYNODUS DIOECESANA ALATRINA
1602 februarii 22.

Synodus dioecesana Alatrina in Italia, celebrata die 22 februarii 1602, sub Antonio Gigli, episcopo Alatrino.

Mentio huius synodi habetur in actis sanctae visitationis, servatis in codice ms. in archivio ecclesiae cathedralis Alatrinae.

Mihi communicavit G. P. Francavilla, vicarius generalis Alatrinus.

SYNODUS DIOECESANA NICIENSIS
1602 aprilis 24-5.

Synodus dioecesana Niciensis in Gallia, celebrata diebus 24 et 25 aprilis 1602, sub Francisco Martinengo, episcopo Niciensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synod. dioeces. Nicien., a perillust. & reuerendiss. d. f. Francisco Martinengo, episcopo Nicien., loci Drappi comite, consil. magnoque eleemosinario sereniss. d. domini ducis Sabaudiae &c., ex pluribus compillatae *(sic)* & auctae, ordine alphabetico pro faciliori methodo digestae, titulis, capitulis & numeris distinctae, allegationibusque locupletatae, in quibus exquisitiores obseruationes pro regimine dioecesis & praxi visitationis foeliciter reperiuntur; accesserre duo indices luculentissimi. *[Insigne.]* Niciae, MDCXX, apvd Franciscvm Castellvm.

In-8° maiori, 11 f. (index) - 586 *(mendose* 576) p. - 2 f. (errata). — Bologna, università; Nice, ville; Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario.

P. 5 et 580, haec synodus convocata est celebranda ad dies 24 et 25 aprilis 1602. P. 9-574, constitutiones huius synodi. P. 579 *(mendose* 555), decreta synodorum celebratarum diebus 6 maii 1615, 12 aprilis 1617 et 17 aprilis 1619.

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS
1602 aprilis 29.

Synodus dioecesana Eporediensis in Italia, celebrata die 29 aprilis 1602, sub Caesare Ferrerio, episcopo Eporediensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvtiones, (1607), ... *(titulus supra col.* 925 D, n. 1).

P. 52-61: „Synodus dioecesana quae in cathedrali ecclesia habita est anno 1602, die penultima aprilis."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Prima synodus dioecesana (1883), ... *(titulus supra col.* 311 C).

P. XVIII, synodi habitae sunt a Caesare Ferrerio, (episcopo Eporediensi), annis 1584, 1588, 1589, 1590, 1592, 1601, 1602 et 1605.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1602 aprilis 30.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 30 aprilis 1602, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 404-6.

SYNODUS DIOECESANA ARIMINENSIS III
1602 maii 9.

Synodus dioecesana Ariminensis III in Italia, A celebrata die 9 maii 1602, sub Iulio Caesare Salicini, episcopo Ariminensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Decreta, ... *(titulus supra col.* 381 A, n. 2).

P. 215-36, titulus: „Tertia dioecesana synodus Ariminensis, habita a reverendiss. d. d. Ivlio Caesare Salicino, Arimini episcopo, anno Domini M.DC.II, septimo idus maii. Arimini, apud Ioannem Symbenium, M.DC.XXV."

SYNODUS DIOECESANA LIMANA IX
1602 iulii 16.

Synodus dioecesana Limana IX in Peruvio, celebrata in civitate Regum, die 16 iulii 1602, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *(titulus supra col.* 193 C, n. 1).

P. 344-57, synodus dioecesana Limana IX.

2) Concilia Limana, (1684), ... *(titulus supra col.* 315 C, n. 2).

P. 332-43, synodus dioecesana Limana IX, in civitate Regum, die 16 iulii 1602.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *(titulus supra col.* 159 A, n. 1), t. IV.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... B *(titulus supra col.* 159 B, n. 2), VI, 480-5.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1602 augusti 6.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 6 augusti 1602, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1829), ... *(titulus supra col.* 411 C), II, 259-60, ex minuta originali collata cum aliis codicibus.

SYNODUS DIOECESANA PARMENSIS
1602 septembri.

Synodus dioecesana Parmensis in Italia, celebrata mense septembri 1602.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitutiones Parmae, in synodo dioecesana C promvlgatae, in ea praesidente illvst. & reuerendiss. d. Ioanne Mozanega, prothonotario apostolico et in episcopatu Parmae vicario generali, mense septembris M.DC.II, s. d. n. Clemente papa VIII sedente. Parmae, apud Erasmum Viothum, M.DC.II, superiorum permissu.

In-4°, 4 f.-128 p. — Paris, Bibl. nat. B 2145; Piacenza, civica; Roma, Alessandrina.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS
1602 octobris 23.

Synodus dioecesana Astensis in Italia, indicta ut celebranda die 23 octobris 1602, sub Ioanne Stephano Ajazza, episcopo Astensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodvs, (1601), ... *(titulus supra col.* 927 C).

P. 33, indictio futurae synodi ad diem 23 octobris 1602.

SYNODUS DIOECESANA ALEXANDRINA
1602.

Synodus dioecesana Alexandrina in Italia, celebrata anno 1602, sub Petro Georgio Odescalchi, episcopo Alexandrino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui D titulus:

Decreta, condita et promvlgata in tribvs synodis dioecesanis qvae celebratae fvervnt annis 1602, 1605 & 1606, svb admodvm ill. et reverendiss. d. d. Petro Georgio Odescalco, Dei & apostolicae sedis gratia episc. Alexandriae & comite &c., et rursus, nonnullis additis & mutatis, promulgata in synodis quae habitae fuerunt annis 1607 & 1608. *[Insigne.]* Alexandriae, apud Felicem Mottum, M.DCVIII.

In-4°, 119 p.-8 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Sainte-Geneviève; Torino, seminario.

P. 7-37, decreta synodi anni 1602; p. 39-62, synodi anni 1605; p. 65-77, synodi anni 1606; p. 79-119, appendix documentorum. Omnes hae synodi celebratae sunt sub eodem episcopo; synodorum autem celebratarum annis 1607 et 1608 absunt decreta.

SYNODUS DIOECESANA CONCHENSIS
1602.

Synodus dioecesana Conchensis in Hispania, celebrata anno 1602, sub Andrea Pacheco, episcopo Conchensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitutiones sinodales de Cuenca, 1602, por el obispo d. Andrés Pacheco. Cuenca, ap. Boden, 1603.

In-4°. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 375.

De hac synodo confer etiam opera quibus tituli:

2) Constitvtiones, ... *(titulus supra col.* 377 B).

Fol. anteriori 3: „Estas constituciones synodales se ordenaron, aviendo visto las que en este obispado hizieron los illustrissimos señores obispos de

Cuenca, nuestros predecessores de buena memoria, A don Diego Ramirez de Villescuse año 1531, don fray Bernardo de Fresneda, año 1571, don Gaspar de Quiroga año 1574, don Juan Fernandez Badillo año 1592, y don Andres Pacheco año 1602."

3) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 32.

CONVENTUS GALLICANI CLERI

1602.

Conventus gallicani cleri habitus anno 1602.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Procès verbal de l'assemblée du clergé de France pour l'audition des comptes de Philippe de Castille, receveur général du clergé, 1602. — Grenoble, ville, codex ms. 1872, saeculi XVIII, 68 f. — Cf. *Catal. des mss. départements,* VII, 599.

2) Assemblée du clergé de la province de Sens tenue à Paris, le 30 avril 1602. — Orléans, ville, codex ms. 866, saeculi XVIII, p. 96-113. — Cf. *op. cit.,* XII, 312.

3) Cahier des remontrances du clergé d'Orléans B pour présenter à messieurs les prélats et députés de l'assemblée du clergé de France, en la ville de Paris, au 15 mai 1602. — Orléans, ville, codex ms. 866, saeculi XVIII, p. 114-24. — Cf. *op. cit.,* XII, 312.

4) Assemblée générale du clergé de France, année 1602. — Orléans, ville, codex ms. 873, saeculi XVIII, f. 1-80. — Cf. *op. cit.,* XII, 314.

5) Procès-verbaux des assemblées du clergé, durant les années 1600, 1602, 1605, 1610 et 1619. — Orléans, ville, codex ms. 874, saeculi XVIII, 360/242 millim., 379 f. — Cf. *op. cit.,* XII, 314.

SYNODUS DIOECESANA GNESNENSIS

1602.

Synodus dioecesana Gnesnensis in Polonia, celebrata anno 1602, sub Stanislao Karnkowski, archiepiscopo Gnesnensi.

De hac synodo confer sequens testimonium: „1602, synodus dioecesana Gnesnensis, sub Stanislao Karnkowski. Continet ordinationes in conventibus Gnesnae, Calissii et Lovicii ab archiepiscopo celebratis, factas." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 4.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS

1602.

Synodus dioecesana Mediolanensis in Italia, C celebrata anno 1602, sub Frederico Borromeo, archiepiscopo Mediolanensi.

De hac synodo confer sermonem Frederici, archiepiscopi Mediolanensis et cardinalis Borrhomaei, dictum in synodo habita anno 1602, exstat in opere: Frederico Borromeo, *I sacri ragionamenti sinodali,* (1632), I, 30-62.

SYNODUS DIOECESANA SIBINICENSIS

1602.

Synodus dioecesana Sibinicensis in Dalmatia, celebrata anno 1602, sub Vincentio Arrigoni, episcopo Sibinicensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 419.

SYNODUS DIOECESANA LEOPOLITANA (LEMBERG)

1583-1603.

Synodus dioecesana Leopolitana (Lemberg) in Polonia austriaca, celebrata inter annos 1583 et 1603, sub Ioanne Demetrio Solikowski, archiepiscopo Leopolitano.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 351.

SYNODUS DIOECESANA ARGENTEENSIS (LA PLATA)

1594-1603.

Synodus dioecesana Argenteensis (La Plata) in D Bolivia, celebrata inter annos 1594 et 1603, sub Alphonso Ramirez de Vergara, episcopo Argenteensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 160.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS VALVENSIS

1603 aprilis 6.

Statuta synodalia dioecesis Valvensis in Italia, celebrata Pacentri, die 6 aprilis 1603, sub Caesare Petii, episcopo Valvensi et Sulmonensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales perillustris & reuerendissimi d. Caesaris Petii, v. i. d., Dei et apostolicae sedis gratia episcopi Valuensis & Sulmonensis, aeditae et promvlgatae die sexta mensis aprilis, anno 1603 in ecclesia Sanctae Mariae de Misericordia Pacentri. *[Insigne.]* Neapoli, apud Lucretium Nuccium, ad portam regalem, 1604.

In-4°, 160 p. — Paris, Bibl. nat. B 2222.

CONCILIUM PROVINCIALE CAPUANUM

1603 aprilis 6-9.

Concilium provinciale Capuanum in Italia, celebratum a die 6 ad diem 9 aprilis 1603, sub Roberto Bellarmino, archiepiscopo Capuano.

Bibliographia:

Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 1369-72.

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1603 aprilis 15.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, celebrata in civitate vulgo dicta Semur-lès-Bordeaux, die 15 aprilis 1603, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Ordonnances et constitvtions synodales, decrets et reglements donnez av dioceze de Bovrdeavs, pvis l'an M.DC jusques à present, en diuerses années & occurences, par monseignevr l'illvstrissime & reuerendissime cardinal de Sovrdis, archeuesque de Bourdeaus & primat d'Aquitaine, redigez en diuers tiltres, par commandement de mondit seigneur. A Bovrdeavs, par Iac. Millanges, imprimeur ordinaire du roy, & Cl. Mongirovd, marchant libraire, 1621.

In-8°, 287 p. - 8 f. (index). — Carpentras, ville; A Le Mans, ville; Paris, Sainte-Geneviève.

2) Ordonnances et constitutions synodales, decrets et reglemens donnez au dioceze de Bourdeaux par feu de bonne memoire monseigneur le cardinal de Sovrdis, reueus, confirmés & augmentés par tres-illustre & tres-reuerend pere en Dieu messire Henry Descovbleav de Sovrdis, archeuesque de Bourdeaux & primat d'Aquitaine, redigez en diuers tiltres par commandement de mondit seigneur. *[Insigne.]* A Bovrdeavx, par Pierre de la Court, imprimeur de mondit seigneur, M.DC.XXXIX, auec priuilege du roy.

In-8°, 4 f. - 447 p. - 4 f. (index). — Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève.

3) Ordonnances et constitutions synodales, 1686.

Cf. [Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 348.

SYNODUS DIOECESANA CREMENSIS VI
1603 aprilis 18.

Synodus dioecesana Cremensis VI in Italia, celebrata die 18 aprilis 1603, sub Ioanne Iacobo Diedo, episcopo Cremensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones, (1609), ... *(titulus supra col.* 915 A). B

Fol. 2, mentio habetur sequentium synodorum dioecesanarum Cremensium: syn. I, die 7 februarii 1586; syn. II, die 16 februarii 1590; (syn. III deest); syn. IV, die 10 maii 1596; syn. V, die 28 aprilis 1600; syn. VI, die 18 aprilis 1603; syn. VII, die 8 maii 1608.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1603 aprilis 22.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 22 aprilis 1603, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 406-8.

SYNODUS DIOECESANA SAVONENSIS V
1603 maii 3.

Synodus dioecesana Savonensis V in Italia, celebrata die 3 maii 1603, sub Petro Francisco Costa, episcopo Savonensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones, (1623), ... *(titulus supra col.* 325 C). C

P. 137-65: „Synodus dioecesana V, quam habuit anno 1603, die 3 mensis maii [Petrus Franciscus Costa, episcopus Savonensis].“

SYNODUS DIOECESANA BOBIENSIS III
1603 iunii 2.

Synodus dioecesana Bobiensis III in Italia, celebrata die 2 iunii 1603, sub Camillo Olario, episcopo Bobiensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodus dioecesana Bobiensis, (1758), ... *(titulus supra col.* 123 C, n. 1). D

Fol. 5: „1603, secunda mensis iunii, Camillus Aulari, Alexandrinus, Bobiensis episcopus et comes, antea Modoetiae archipraesbyter, tertiam peregit synodum, cuius acta et decreta manuscripta nondum impressa in episcopali archivio asservantur.“

2) Synodus dioecesana Bobiensis, (1899), ... *(titulus supra col.* 124 C, n. 2).

P. X, 1603 iunii 2 „episcopus [Bobiensis] Camillus Aulari, Alexandrinus, tertiam peregit synodum, cuius acta asservantur manuscripta.“

SYNODUS DIOECESANA FLORENTINA
1603 iunii 17.

Synodus dioecesana Florentina in Italia, celebrata die 17 iunii 1603, sub Alexandro de Medicis, archiepiscopo Florentino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Decreta dioecesanae Florentinae synodi, celebratae ab illustriss. ac reverendiss. d. d. Alexandro Medici, s. R. e. cardinali & archiepiscopo Florentino, III id. iulii MDLXXXIX, confirmata & addita alia decreta synodi nuper celebratae XV kal. iulii MDCIII. *[Insigne.]* Florentiae, in officina Sermartelliana, MDCIII.

(P. 25, titulus II:) Decreta synodi dioecesanae Florentinae, habitae XV kal. iulii anno MDCIII. *[Insigne.]* Florentiae, in officina Sermartelliana, MDCIII.

In-4°, 2 f. - 35 p. — Paris, Bibl. nat. B 2163; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1603 augusti 5.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 5 augusti 1603, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensis.

Exstant constitutiones synodales in opere cui A titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.*, (1829), ... *(titulus supra col.* 411 C), II, 260-1, ex originali.

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1603 augusti 6.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, celebrata die 6 augusti 1603, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), I, 348.

SYNODUS DIOECESANA BERGOMENSIS III
1603 septembris 4.

Synodus dioecesana Bergomensis III in Italia, celebrata die 4 septembris 1603, sub Ioanne Bap- B tista Milani, episcopo Bergomensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreti fatti & publicati nella sinodo diocesana nostra terza, celebrata in Bergamo, alli 4 di settembre 1603. *[Insigne.]* In Bergamo, per Comin Ventura, MDCIII.

In-4° minori, 17 fcn. — Milano, Ambrosiana.

2) Acta synodalia Bergomensis ecclesiae, ab ill^mis & rr^mis d. d. Cornelio, Milano, Emo, Priolo, Grimano episcopis, condita, in vnum volumen ex antiquis codicibus redacta ad commodiorem vsum ecclesiasticorum. *[Insigne.]* Bergomi, apud filios Marci Antonij Rubei, M.DC.LXI.

In-8°, 2 f.-335 p. — Milano, Ambrosiana.

P. 123-42, synodus dioecesana Bergomensis III, celebrata die 4 septembris 1603, sub Ioanne Baptista [Milani], episcopo Bergomensi.

3) Acta synodalia Bergomen. ecclesiae, ab ill^mis et rev^mis d. d. Cornelio, Milano, Emo, Priolo, Iustiniano & e^mo card. Petro Priolo, episcopis Berg., condita, in unum volumen redacta, & multiplici indice locupletata ad commodiorem usum ecclesiasticorum, jubente ill^mo ac rev^mo d. d. Antonio Reddetti, episcopo Bergomen. com., etc. *[Insigne.]* Bergomi, M.D.CC.XXXVII, apud fratres Rubeos, impress. pub. priv., superiorum permissu.

In-4°, 348 p. — Milano, Ambrosiana; Piacenza, civica.

P. 102-18, synodus Bergomensis III, celebrata die 4 septembris 1603, sub Ioanne Baptista Milano, episcopo Bergomensi.

SYNODUS DIOECESANA BRIXINENSIS
1603 septembris 23-6.

Synodus dioecesana Brixinensis in Austria, C celebrata a die 23 ad diem 26 septembris 1603, sub Christophoro Andrea von Spaur, episcopo Brixinensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Operis titulus deest.

In-4°, 88 p. — Vercelli, Eusebiana.

P. 88: „Datum in synodo nostra dioecesana Brixina, die 26 septembris anno 1603, pontificatus s. d. n. Clementis VIII anno duodecimo."

2) Decreta in dioecesana synodo Brixina, mense septembri 1603 promulgata, praeside Christoph. Andrea, episcopo Brixino. 1729.

In-4°. — Ipse non vidi.

3) Decreta in dioecesana synodo Brixinae, mense septembri anno ab incarnatione Jesu Christi 1603 sancita ac promulgata, praesidente reveren- D dissimo in Christo patre ac illustrissimo s. R. i. principe Christophoro Andrea, episcopo Brixinensi et s. d. n. Clementis VIII pontificis maximi assistente, quondam revisa & emendata ex mandato celsissimi & reverendissimi domini domini Paulini, episcopi & principis Brixinensis, tandem iterum anno 1767, per celsissimum & reverendissimum dominum dominum Leopoldum, episcopum & principem Brixinensem, nunc feliciter regnantem, in prosynodali congregatione recognita, emendata, innovata & reimpressa. Brixinae, typis & impensis seminarii, per Joan. Cassianum Krapf, aulico-episc. typogr., 1768.

In-4°, 13 f. (praefatio)-95 p.-1 f. (index), cum fig. — Roma, Vaticana.

F. 3, mentio congregationis prosynodalis, celebratae diebus 30 iunii et 1 iulii 1767.

4) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 537-81.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

5) Synodus Brixinensis, diebus 27-31 augusti 1900, praeside celsissimo et reverendissimo principe episcopo Simone Aachner, celebrata. Brixinae, sumtibus ordinariatus episcopalis, typis Wegerianis, 1900.

In-8°, VII-167 p. — Roma, collegio Germanico; Strasbourg, université.

P. 2: „Ultima synodus dioecesana habita est a. 1603, quam binae congregationes prosynodales a. 1710 nec non a. 1767 subsecutae sunt."

SYNODUS DIOECESANA CREMONENSIS II
1603, circa mensem septembris.

Synodus dioecesana Cremonensis II in Italia, celebrata circa mensem septembris 1603, sub Caesare Speciano, episcopo Cremonensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodvs Cremonensis secvnda, sub Caesare Speciano, episcopo, cuius iussu accessere synodi dvae, Mediolanensis prouincialis una, altera Cremonensis dioecesana, a trecentis iam annis habitae, in gratiam studiosorum antiquitatis; additae constitvtiones pontificiae, decreta & edicta varia, monita etiam pro diuersis hominum statibus, omnia ad cleri disciplinam, populique pietatem fouendam atque amplificandam perutilia. *[Insigne.]* Cremonae, M.DCIIII, apud Christophorum Draconium & Barucinum Zannium; tassato sciolto soldi quarantacinque.

In-4°, 4 f. - 309 p. - 11 f. (index). — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2045; Paris, Mazarine.

Fol. 3, statuta dioecesana clero praesentantur; praefatio data est die 13 septembris 1603; ergo synodus videtur anterior fuisse.

P. 209-58, textus concilii provincialis Mediolanensis celebrati Bergomi, anno 1311.

P. 261-98 et 208, textus synodi dioecesanae Cremonensis celebratae anno 1297, sub Rainerio, episcopo Cremonensi.

SYNODUS DIOECESANA GENUENSIS I
1603 octobris 6.

Synodus dioecesana Genuensis I in Italia, celebrata die 6 octobris 1603 sub Horatio Spinola, archiepiscopo Genuensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodi (1833), ... *(titulus supra col.* 562 B).

P. 578-647: „Prima dioecesana synodus Genuensis, habita die VI octobris MDCIII, sub Horatio Spinula, archiepiscopo."

SYNODUS DIOECESANA CLODIENSIS
1603 octobris 21-3.

Synodus dioecesana Clodiensis in Italia, celebrata diebus 21, 22 et 23 octobris 1603, sub Laurentio Prezato, episcopo Clodiensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Synodus dioecesana Clodiensis, ab illvst. et reverendiss^mo d. d. Lavrentio Prezato, Veneto, episcopo Clodiense, anno sui episcopatus tertio ineunte, habita in ecclesia cathedrali Clodiensi, diebus 21, 22, 23 octobris 1603. *[Insigne.]* Venetiis, MDCIIII, apud Dominicum Nicolinum.

In-4°, 6 fsn.-52 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 2027; Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS
1603.

Synodus dioecesana Mediolanensis in Italia, celebrata anno 1603, sub Frederico Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

De hac synodo confer sermonem Frederici, archiepiscopi Mediolanensis, et cardinalis Borrhomaei, dictum in synodo habita anno 1603; exstat in opere:

Frederico Borromeo, *I sacri ragionamenti sinodali,* (1632), I, 63-88.

SYNODUS DIOECESANA FARFENSIS
1604 iunii 20-1.

Synodus dioecesana abbatiarum Sanctae Mariae Farfensis et Sancti Salvatoris Maioris in Italia, celebrata diebus 20 et 21 iunii 1604, sub Alexandro Peretti, cardinalis Montalti, abbatis commendatarii dictarum abbatiarum.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales insignium abbatiarum B. Mariae Farfensis & S. Saluatoris maioris, edita in prima synodo habita anno Domini 1604, die XX iunii, iussu illustriss. et reuerendiss. d. d. Alexandri Peretti, cardinalis Montalti, s. R. e. vicecancellarij, perpetui commendatarij praedictarum abbatiarum, a Bernardino Manasseo, Tiphernate, protonot. apostol. & dictarum abbatiarum vicario ac visitatore generali. Romae, apud Aloisium Zannettum, 1604, svperiorvm permissv.

In-8°, 109 p.-1 f. (index). — Roma, Vaticana; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 108, secunda sessio celebrata est die 21 iunii.

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1604 iulii 9.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, celebrata die 9 iulii 1604, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), ... *(titulus infra col.* 959 A), I, 348.

SYNODUS DIOECESANA LIMANA X
1604 iulii 31.

Synodus dioecesana Limana X in Peruvio, celebrata in civitate Regum, die 31 iulii 1604, sub sancto Turibio Alphonso Mogrovejo, archiepiscopo Limano.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Lima limata, (1673), ... *(titulus supra col.* 193 C, n. 1).

P. 358-70, synodus dioecesana Limana X.

2) Concilia Limana, (1684), ... *(titulus supra col.* 315 C, n. 2).

P. 344-55, synodus dioecesana Limana X, in civitate Regum, die 31 iulii 1604.

3) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1694), ... *(titulus supra col.* 159 A, n. 1), t. IV.

4) Aguirre, *Collectio concil. Hispaniae,* (1755), ... *(titulus supra col.* 159 B, n. 2), VI, 485-91.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1604 augusti 2.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 2 augusti 1604, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1829), ... *(titulus supra col.* 411 C), II, 262, ex originali.

SYNODUS DIOECESANA PISTORIENSIS
1604 augusti 26.

Synodus dioecesana Pistoriensis in Italia, cele- A
brata die 26 augusti 1604, sub Alexandro Caccia, episcopo Pistoriensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta dioecesanae synodi Pistoriensis, praesidente in ea reverendiss. domino Alexandro Caccia, eivsdem civitatis episcopo. *[Insigne.]* Florentiae, apud Christophorum Marescotum, M.D.C.IV.

In-4°, 26 p. — Paris, Bibl. nat. B 2157.

P. 8, haec synodus dioecesana celebrata est die 26 augusti 1604.

2) Decreta synodalia dioecesana sub Pistorien. episcopis Lactantio de Lactantiis anno MDLXXXVI, et Alexandro Caccia, M.DCIV et 1625, in vnum collecta, vt in hac postrema synodo, die 23 octobris 1625 innouata & confirmata. *[Insigne.]* Pistorii, M.DC.XXVII, apud Petrum Antonium Fortunatum, sup. permissu.

In-8°, 4 f.-88 p. — Paris, Sainte-Geneviève.

Harum trium dioecesanarum synodorum decreta permixte habentur.

SYNODUS DIOECESANA SALMANTICENSIS
1604 septembris 14.

Synodus dioecesana Salmanticensis in Hispania, B
celebrata die 14 septembris 1604, sub Ludovico Fernandez de Cordova, episcopo Salmanticensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvciones synodales del obispado de Salamanca, copiladas, hechas y ordenadas per su señoria don Luis Fernandez de Cordoua, obispo de Salamanca, del consejo de su magestad, en la synodo que celebrò en su iglesia cathedral de la dicha ciudad, en el mes de septiembre de 1604. *[Insigne.]* En Salamanca, en la officina de Artus Taberniel, año de M.DC.VI.

In-folio, 7 f.-310 p.-8 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 413.

Fol. 3, haec synodus celebrata est die 14 septembris 1604.

Fol. 7: „Mandamos, que lo que se tratò, ordenò y estatuyò en la synodo que celebrò el señor don Pedro Iunco de Posada, nuestro predecessor, se cumpla y guarde."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Constitvciones, (1656), ... *(titulus supra col.* 267 C).

Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA CAMERACENSIS
1604 octobris 6.

Synodus dioecesana Cameracensis in Gallia, C
celebrata die 6 octobris 1604, sub Gullielmo de Berges, archiepiscopo Cameracensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta synodi dioecesanae Cameracensis, per illvstrissimvm et reverendissimum dominum d. Gvilielmvm de Berges, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopum & ducem Cameracensem, sacri imperij principem, comitem Cameracesij &c., celebratae anno Domini 1604, mense octobri. *[Insigne.]* Montibvs, ex officina Caroli Michaelis, typographi iurati, M.DC.IIII.

In-8°, 12 f.-43 p. — Paris, Bibl. nat. B 5635; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 43, haec decreta edita sunt in synodo dioecesana celebrata die 6 octobris 1604.

2) Decreta synodi dioecesanae Cameracensis, D
celebratae anno Domini 1604, mense octobri. Montibus, C. Michaelis, 1604.

In-8°, 12 f.-199 p.-6 f. (index). — Gand, université. — Ipse non vidi.

3) Decreta synodi dioecesanae Cameracensis, per illvstrissimvm et reverendissimum dominum d. Gvilielmvm de Berges, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopum & ducem Cameracensem, sacri imperij principem, comitem Cameracesij &c., celebratae, anno Domini 1604, mense octobri. *[Insigne.]* Venduntur Cameraci, apud Gvilielmvm Robat et Ivdocvm Lavrent, bibliopolas, anno M.DC.XIIII.

In-8°, 8 f.-29 p.-1 f. — Besançon, archevêché; Paris, Bibl. nat. B 21402; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 29, haec synodus celebrata est die 6 octobris 1604.

4) Decreta synodi diocesanae Cameracensis, per illust. dom. d. Guilielmum de Berges, archiepiscopum, celebratae, anno Dom. 1694. Duaci, ex typ. Petri Avroy, 1614.

In-8°. — Douai, ville. — Ipse non vidi.

5) Decreta synodi dioecesanae Cameracensis ... celebratae anno Domini 1604, mense octobri; editio nova. Montibus, vidua S. de la Roche, 1686.

In-8°, 12 f.-40 p. — Douai, ville; Gand, université. — Ipse non vidi.

6) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 582-602.

SYNODUS DIOECESANA GENUENSIS
1604 octobris 6.

Synodus dioecesana Genuensis I in Italia, celebrata die 6 octobris 1604, sub Horatio Spinola, archiepiscopo Genuensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Prima diocesana *(sic)* synodvs Genvensis, habita die sexta octobris MDCIIII, ab illustriss. & reuerendissimo d. Horatio Spinvla, archiepiscopo Genuensi. *[Insigne.]* Svperiorvm permissv; Romae, apud Guglielmum Facciottum, M.DCV.

In-4°, 60 p. — Paris, Bibl. nat. B 2075.

SYNODUS DIOECESANA NAMURCENSIS
1604 octobris 17-20.

Synodus dioecesana Namurcensis in Belgio, celebrata a die 17 ad diem 20 octobris 1604, sub Francisco Buisseret, episcopo Namurcensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta synodi dioecesanae Namurcensis,

anno Domini MDCIIII celebratae. Lovanii, G. Rivius, 1605.

In-4°, 106 p.-3 f. (index). — Gand, université.

2) Decreta synodi dioecesanae Namvrcensis, habitae in cappella episcopali, die septima iunij anni M.DC.XXXIX, praesidente perillustri & reuerendissimo domino domino Engelberto Desbois, episcopo Namurcensi. *[Insigne.]* Namurci, excudebat Ioannes van Milst, typog. jurat., 1639, cum licentia & permissione suae gratiae reuerendissimae.

In-4°, 320 p.-2 f. — Gand, université; Paris, Bibl. nat. B 2502; Paris, Saint-Sulpice.

P. 179-277, synodus dioecesana celebrata a die 17 ad diem 20 octobris 1604, sub Francisco Buisseret, episcopo Namurcensi.

3) Decreta, (1720), ... *(titulus supra col.* 3 B, n. 2).

P. 41-136: „Decreta synodi dioecesanae Namurcensis [die 17 octobris] anno Domini M.DC.IV, in ecclesia cathedrali celebratae, praesidente reverendissimo in Christo patre et domino domino Francisco Buisseret, episcopo Namurcensi."

4) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 602-34.

SYNODUS DIOECESANA HISPALENSIS
1604 decembris 5-10.

Synodus dioecesana Hispalensis in Hispania, celebrata a die 5 ad diem 10 decembris 1604, sub Ferdinando Niño de Guevara, archiepiscopo Hispalensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvciones del arçobispado de Seuilla, hechas i ordenadas por el illustrissimo i reuerendissimo señor don Fernando Niño de Gueuara, cardenal i arçobispo de la s. iglesia de Sevilla, en la synodo que celebro, en su cathedral, año de 1604, mandadas imprimir por el dean i cabildo canonigos in sacris, sede vacante. En Seuilla, año de 1609, con licencia, por Alonso Rodriguez Gamarra. *[In fine:]* Con licencia, en Sevilla, por Alonso Rodriguez Camarra, año 1609.

In-8° maiori, 2 fsn.-147 fcn.-1 fsn. (index). — Paris, Bibl. nat. B 417.

Fol. 4 et p. 6, haec synodus dioecesana celebrata est, quatuor sessionibus, diebus 5, 7, 9 et 10 decembris 1604.

SYNODUS DIOECESANA ALBARRACINENSIS
1604.

Synodus dioecesana Albarracinensis in Hispania, celebrata anno 1604, sub Andrea Balaguer, episcopo Albarracinensi.

De hac synodo confer:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 4.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1604.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1604, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), ... *(titulus infra col.* 959 A), I, 329.

SYNODUS DIOECESANA CHELMENSIS-CRASNOSTAVIENSIS
1604.

Synodus dioecesana Chelmensis in Polonia, celebrata Crasnostaviae, anno 1604, sub Georgio Zamoyski, episcopo Chelmensi.

De hac synodo confer sequens testimonium:

„1604, synodus dioecesana Chelmensis, sub Georgio Zamoyski, Crasnostaviae. Ex hac synodo multa desumpsit pastoralis Maciejoviana." [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), I, 4.

SYNODUS DIOECESANA LEGIONENSIS
1604.

Synodus dioecesana Legionensis in Hispania, celebrata anno 1604, sub Andrea Caso, episcopo Legionensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvciones synodales del obispado de Leon, hechas por el illvstrissimo señor don Bartolome Santos de Rissoba, obispo de dicho obispado, y recopiladas por el mismo las de svs predecessores. Año 1651, con licencia, en Alcala, por Maria Fernandez.

In-8°, 8 f.-250 p., 1 fig. — Madrid, Bibl. nacional; Paris, Mazarine; Paris, Sorbonne.

Haec statuta publicata sunt anno 1636, sub Santos de Rissoba, episcopo, atque edita sub Ioanne Pozzo, item episcopo Legionensi.

Passim mentio habetur synodorum celebratarum annis 1319, 1357, 1604, 1608, 1618, 1620, 1630, 1636, 1638, 1639, 1643 et 1647.

SYNODUS DIOECESANA METENSIS
1604.

Synodus dioecesana Metensis in Lotharingia, celebrata anno 1604, sub Carolo de Lorraine, episcopo Metensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Codex selectorum canonum ecclesiae Metensis, quos observari mandavit illustrissimus ac reverendissimus dd. Henricus Carolus du Cambout de Coislin, episcopus Metensis, sacri Romani imperii princeps, regi a consiliis & primus ejus eleemosinarius, in synodo Metis congregata, die mercurii 1 julii ann. 1699. *[Insigne.]* Metis, apud Bricium Antoine, regis christianissimi & illustrissimi domini d.

episcopi Metensis typographum, in platea militari, A sub signo sanctae crucis, M.DC.XCIX.

In-8°, 3 f.-110 p.-2 f. (index). — Nancy, ville; Paris, Bibl. nat. B 5575.

In hoc libello mentio habetur statutorum vel synodorum annorum 1588, 1604, 1616, 1629, 1633, 1666, 1671 et 1679.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS

1604.

Synodus dioecesana Mediolanensis in Italia, celebrata anno 1604, sub Frederico Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli:

1) Synodus Mediolanensis anni 1604. Cremonae, 1604.

In-4°. — Paris, Mazarine. — Ipse non vidi.

2) Sermo Frederici, archiepiscopi Mediolanensis, et cardinalis Borrhomaei dictus in synodo habita anno 1604, exstat in opere:

Frederico Borromeo, *I sacri ragionamenti sinodali,* (1632), I, 89-115.

SYNODUS DIOECESANA SIBINICENSIS

1604.

Synodus dioecesana Sibinicensis in Dalmatia, B celebrata anni 1604, sub Vincentio Arrigoni, episcopo Sibinicensi.

De hac synodo confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 419.

SYNODUS DIOECESANA TARVISINA III

1604.

Synodus dioecesana Tarvisina III in Italia, celebrata anno 1604, sub Aloysio Archiepiscopo Molin, episcopo Tarvisino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Decreta edita in synodo dioecesana Tarvisina tertia, quam Aloysivs Archiepiscopus Molinus, episcopus Taruisinus, habuit anno Domini MDCIV, Clemente VIII svmmo pont. *[Insigne.]* Tarvisii, MDCIV, apud Euangelistam Deuchinum.

In-4°, 14 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 2203; Paris, Sainte-Geneviève.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus: C

2) Constitvtiones Francisci Ivstiniani, episcopi Tarvisini, in synodo dioecesana promvlgatae. *[Insigne.]* Tarvisii, apud Angelum Righettinum, M.DC.XX.

In-8°, 102 fcn.-1 fsn. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2204.

Fol. 3: „Inhaerentes maxime illis decretis quae olim ab integerrimis ac de republica christiana optime meritis Francisco cardinali Cornelio [annis 1577-95], et Aloysio Archiepiscopo Molino [annis 1596-604], antecessoribus nostris, sancte et salubriter promulgata reperiuntur...“

Forte ad hanc synodum referuntur statuta de quibus supra:

3) Decreta, (1604), ... *(titulus supra col.* 930 B).

LEO PAPA XI

1605 aprilis 1-27.

Leo XI (Alexander Octavianus de Medicis) natus anno 1535, electus papa die 1 aprilis 1605, mortuus die 27 aprilis 1605.

Leonis XI vita et constitutiones habentur in operibus quibus tituli:

1) Magnvm bvllarivm, (1655-73), ... *(titulus supra col.* 857 C, n. 10), III, 171.

2) Magnum bullarium, (1727), ... *(titulus supra col.* 859 D, n. 13), III, 194.

3) Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Roma- D norum pontificum amplissima collectio, cui accessere pontificum omnium vitae, notae & indices opportuni, opera et studio Caroli Cocquelines. Tomus quintus, pars tertia, ab anno XII Clementis VIII usque ad annum VI Pauli V, scilicet ab anno 1603 usque ad 1610. Romae, MDCCLIII, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio sanctissimi.

In-folio, 10 f.-433 p. — Chambéry, séminaire; Lucca, Grande-Chartreuse; Milano, Bibl. naz.; Milano, seminario.

Tom. V, part. III, p. 129-37, vita et constitutiones Leonis XI.

4) Bullarum (1857-85), ... *(titulus supra col.* 863 A, n. 18), XI, 182-94.

SYNODUS DIOECESANA FERENTINA

1605 aprilis 17.

Synodus dioecesana Ferentina in Italia, celebrata die 17 aprilis 1605, sub Fabritio Campi, episcopo Ferentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Il sinodo diocesano di Ferentino, fatto alli 17 d'aprile 1605. *[Insigne.]* Con licenza de svperiori; in Roma, per Guglielmo Facciotto, 1605.

In-4°, 76 p.-2 f. — Paris, Bibl. nat. B 2051.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS III

1605 aprilis 19.

Synodus dioecesana Astensis III in Italia, celebrata die 19 aprilis 1605, sub Ioanne Stephano Ajazza, episcopo Astensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodvs dioecesana Asten. tertia, quam reverendiss. d. Io. Stephanvs Agatia, Dei et apost. sedis gratia episc. Asten. et comes, habvit anno a Chr. nato M.DCV, Paulo V pontifice maximo, additis praeterea nonnvllis constit. apost., edictis,

alijsque actionibus episcopalibus. Astae, apud Virgilium de Zangrandis, M.D.CV, superiorum permissv. A

In-4°, 2 f.-79 p. — Paris, Bibl. nat.; Torino, Bibl. naz.

Fol. 2: „Iis postea maxime perpensis, quae in duabus synodis a Petro Francisco Costa, bonae memoriae nostro praedecessore, sancte confirmata aeditaque fuere."

2) Synodus Astensis *(titulus deest).*

P. 17, haec synodus dioecesana celebrata est die 19 aprilis 1605; indicitur futura synodus celebranda ad feriam III post dominicam in Albis, id est ad diem 10 aprilis 1606.

P. 29-50, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

P. 51-70, catalogus episcoporum Astensium.

P. 69: „Io. Stephanus Agatia [episcopus Astensis (1596-1618)], synodos habuit."

SYNODUS DIOECESANA EPOREDIENSIS

1605 maii 5.

Synodus dioecesana Eporediensis (Ivnea) in Italia, celebrata die 5 maii 1605, sub Caesare Ferrerio, episcopo Eporediensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Constitvtiones, (1607), ... *(titulus supra col.* 415 C).

P. 69-71: „Decreta pauca in synodo anni 1605, die 5 maii, promulgata, praemissis, quoad synodi celebrationem iis quae in anterioribus leguntur."

2) Prima synodus dioecesana, (1883), ... *(titulus supra col.* 340 D, n. 2).

P. XVIII: „synodi habitae sunt a Caesare B Ferrerio, [episcopo Eporediensi], annis 1584, 1588, 1589, 1590, 1592, 1601, 1602 et 1605."

SYNODUS DIOECESANA BARBASTRENSIS

1605 maii 8.

Synodus dioecesana Barbastrensis in Hispania, celebrata die 8 maii 1605, sub Ioanne Moriz Salazar, episcopo Barbastrensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constituciones synodales del obispado de Barbastro, hechas por el senor don Juan Moriz Salazar, obispo de Barbastro, del consejo de su magestad, en la synodo que celebró en su iglesia catedral, a' ocho del mes de mayo de 1605. Con licencia, impresso en Zaragoza, por Lorenzo de Roblez, impressor del reyno de Aragon y de la vniversidad, 1605, in-4°. — Opus citatum in: España sagrada, t. XLVIII, p. 56. — Ipse non vidi.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Constitvciones, ... *(titulus supra col.* 325 D).

Fol. 3: „El señor don Juan Moriz, quarto prelado, tomò possession en 22 de deziembre de 1604, y tuvo sinodo en 8 de mayo de 1605."

PAULUS PAPA V

1605 maii 16 - 1621 ianuarii 28.

Paulus V (Camillus Borghese), natus Romae C 1566, electus papa die 16 maii 1605, coronatus die 29, mortuus die 28 ianuarii 1621.

Pauli V vita et constitutiones habentur in operibus quibus tituli:

1) Bullarium seu literae Romanorum pontificum, pertinentes ad sacram religionem et ordinem militarem d. d. Mauritii et Lazari necnon ad aedem Thononiensem deiparae Virgini Compassionis seu septem dolorum sacram, eidem religioni adjectam, quae Domus sancta vel Albergamentum scientiarum et artium nominatur. *[Insigne.]* Augustae Taurinorum, ex typographia regia.

Sine anno, in-4°, 2 partes, 1 f.-163 p.-10 f. (index) - 45 p. (bullae piae Domus Thononii) - 4 f. (index). D

Part. II, p. 21-7, bulla Pauli V.

2) Laertii, (1617-72), ... *(titulus supra col.* 855 B, n. 5), III, 173-331, et append. p. 46-70; IV, 1-43.

3) Flavii, (1623), ... *(titulus supra col.* 856 C, n. 6), II, 39-67 et append. p. 10-7.

4) Flavii, (1624), ... *(titulus supra col.* 856 D), n. 7), III, 69-118, et append. p. 134-52.

5) Bvllarium Casinense, (1650-70), ... *(titulus supra col.* 857 A, n. 9), I, 276-300, 417-25, II, 526-33, 646-7.

6) Magnvm bvllarivm, (1655-73), ... *(titulus supra col.* 857 C, n. 10), III, 171-372, IV, 315-6.

7) Magnum bullarium, (1692-7), ... *(titulus supra col.* 858 C, n. 11), III, 171-372, IV, 301-2).

8) Bullarium, (1724), ... *(titulus supra col.* 859 C, n. 12), p. 148 sqq.

9) Magnum bullarium, (1727), ... *(titulus supra col.* 859 D, n. 13), III, 195-418.

10) Magnum bullarium, (1727-52), ... *(titulus supra col.* 860 C, n. 14), IV, 175-80.

11) Collectio, (1732-43), ... *(titulus supra col.* 861 D, n. 16), passim t. I et II.

12) Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Romanorum pontificum amplissima collectio, cui accessere pontificum omnium vitae, notae & indices opportuni, opera et studio Caroli Cocquelines. Tomus quintus, pars tertia, ab anno XII Clementis VIII usque ad annum VI Pauli V, scilicet ab anno 1603 usque ad 1610. Romae, MDCCLIII, typis et sumptibus Hieronymi Mainardi, superiorum facultate et privilegio sanctissimi.

... Tomus quintus, pars quarta, ab anno VII Pauli V usque ad annum I Gregorii XV, scilicet ab anno 1611 usque ad 1621. Romae, MDCCLIV, typis et sumptibus de Mainardis, superiorum ...

In-folio, 2 vol., 10 f.-433 p., XII-432 p. — Chambéry, séminaire; Lucca, Grande-Chartreuse; Milano, Bibl. naz.; Milano, seminario.

13) Bullae summorum pontificum, sacrae congregationis decreta, ad Augustinenses excalceatos spectantia, necnon eorumdem et *(sic)* fratrum declarationes in capitulis generalibus editae, jussu capituli generalis de anno 1740 in unum collectae ac publicae luci expositae, operą admodum reverendi patris David a S. Maria, ejusdem ordinis ex provincia Pedemontana definitore generali, ac in Taurinensi diaecesi consultoris s. officii, sub optatissimis auspiciis rm̃i patris Alexandri a Passione Domini, eorumdem fratrum excalceatorum congreg. Italiae & Germaniae vicarii generalis, sacrae Ro-

manae & universalis inquisitionis qualificatoris & sacrae congregationis indicis consultoris. Romae, MDCCXLII, ex typographia Hieronymi Mainardi, superiorum permissu.

In-4°, 6 f. (dicatio, approbatio)-337 p. — Casamari, Cisterciensi.

14) Bullarum (1857-85), ... *(titulus supra col.* 863 A, n. 18), XI, 195-674, XII, 1-482.

SYNODUS DIOECESANA FUNDANA
1605 maii 25.

Synodus dioecesana Fundana in Italia, celebrata die 25 maii 1605, sub Ioanne Baptista Comparini, episcopo Fundano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta edita in synodo dioecesana Fundana, qvam Io. Baptista Comparinvs, Dei & apostolicae sedis gratia episcopus Fundorum, habuit anno Domini MDCV, 8 kal. iunij. *[Insigne.]* Romae, apud Carolum Vulliettum, MDCVI, svperiorvm permissv.

In-4°, 134 p. — Milano, Ambrosiana; Roma, Vallicelliana.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1605, circa maii 29.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, celebrata circa festum Pentecostes, id est circa diem 29 maii 1605, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Statvts dv diocése d'Angers, (1680), ... *(titulus supra col.* 395 C), p. 338-41.

SYNODUS DIOECESANA CURIENSIS
1605 iunii 7.

Synodus dioecesana Curiensis in Helvetia, celebrata die 7 iunii 1605, sub Ioanne Flugi-Aspermont, episcopo Curiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Decreta et constitvtiones reverendissimi et illvstrissimi in Christo principis ac domini domini Ioannis, Dei gratia episcopi Curiensis, pro vniuerso sui episcopatus clero conscripta. Cum facultate superiorum, Constantiae, ex officina Nicolai Kalt, episcopi Constant. typographi ordinarij, M.DC.V.

In-4° minori, 35 fcn. — Roma, Propaganda.

Fol. 2: „Quae decreta latius per totius episcopatus visitationem et synodi dioecesanae quam, Deo dante brevi intendimus, celebrationem extendere statuimus."

2) Lünig, *Spicil. eccles.,* contin. II, part. I, p. 441.

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 635-55.

SYNODUS DIOECESANA CULMENSIS
1605 iunii 21.

Synodus dioecesana Culmensis in Polonia, celebrata die 21 iunii 1605, sub Laurentio Gembicki, episcopo Culmensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 655-69.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Decretales summorum pontificum pro regno Poloniae et constitutiones synodorum provincialium et dioecesanarum regni ejusdem, ad summam collectae, cum annotationibus, declarationibus, admonitionibus et additionibus ex historia, jure ecclesiastico universali et jure civili regni, curantibus plerisque sacerdotibus Posnaniensibus editae, tomus I complectens librum I decretalium. Editio innovata. Posnaniae, sumptibus Jaroslai Leitgeber, M.DCCCLXXXIII; Varsoviae, Gebethner & Wolff.

In-4°, 1 f.-IV-361 p.-9 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 3530.

Opus redactum a Chodynski et Likowski. T. I, p. 4: „1605, synodus dioecesana Culmensis, sub Laurentio Gembicki, Culmae habita."

SYNODUS DIOECESANA AGERENSIS
1605 iulii 12.

Synodus dioecesana Agerensis in Hispania, celebrata die 12 iulii 1605, sub Antonio Puiguert, archipresbytero Agerensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones sinodales veteres et novae abbatiatvs nvnc archipresbyteratvs Ageren., recolectae *(sic)* ex synodis dioecesanis de 1285 vsque ad synodum celebratam per illustrem admodumque reuerendum Ioannem Fort, die 15 iulij 1648. *[Insigne.]* Anno 1648, cum licentia, Barcinone, ex typis Antonij Lacaualleria.

In-4°, 7 f.-172 p. — Paris, Bibl. nat. B 2331.

Passim in opere, mentio habetur synodi dioecesanae celebratae die 12 iulii 1605.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1605 augusti 2.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 2 augusti 1605, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1829), *(titulus supra col.* 411 C), II, 263-4, ex originali.

SYNODUS DIOECESANA PRAGENSIS
1605 septembris 28-30.

Synodus dioecesana Pragensis in Austria, celebrata diebus 28, 29 et 30 septembris 1605, sub Zbyněk Berka, archiepiscopo Pragensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Synodvs archidioecesana Pragensis, habita ab illvstriss. et reverendiss. domino d. Sbigneo Berka, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopo Pragen. & principe, legato nato &c., anno a Chr. natiu. M.D.C.V, in festo s. Wenceslai, principis, martyris ac patroni. Pragae, typis Nigrinianis, anno M.D.C.V.

In-8°, 10 f.-268 p.-14 f. (index), cum 2 fig. — Milano, Ambrosiana; Torino, Bibl. naz.; Vercelli, Eusebiana.

Fol. 6: „Synodum dioecesanam videlicet, quae per annos ferme trecentos numquam celebrata fuit, congregavimus."

2) Orationes synodales, sacrae, bellica *(sic)*, funebres; auctore reverendo domino Georgio Bartholdo Pontano a Braitenberg, s. m. eccles. Pragensis praeposito, Olom. & Budiss. canonico, proth. apost., com. Palat., archiepiscopatus Pragensis officiali. „Psalm. XXVIII: Afferte Domino gloriam & honorem, afferte Domino gloriam nomini eius." Pragae, excudebat Iohannes Ottmar, anno M.DCVI.

In-4° minori, 4 f. (dicatio)-184 p.-1 f. (errata). — Besançon, ville.

F. 2-4, opus ab auctore dicatur „Petro Wok a Rosis, domino in Wittingau et Nowohrad, gubernatori domus Rosenbergiae, sacrae caesareae maiestatis consiliario."

P. 1-20: „Oratio de dignitate sacerdotii in ecclesia s. metropolitana Pragensi, primo die synodi quae fuit inchoata anno 1605, die s. Wenceslai ducis martyris et patroni [28 septembris], habita."

P. 21-31: „Oratio de castitate, habita altero die synodi a reverendo domino M. Christophoro Millödero a Tieffenthal, scholastico et concionatore e. m. Pragensis."

P. 32-6: „Acclamatio cum gratiarum actione habita in synodo Pragensi, die s. Hieronymi anno 1605, per reverendum dominum Wolfgangum Selenderum, abbatem Brumoviensem."

3) Synodus dioecesana Pragensis anni 1605. Pragae, per Georgium Czernoch, 1684. — Ipse non vidi.

4) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 670-763.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

5) Statvta provincialia Ernesti, archiepiscopi primi Pragensis, ante annos dvcentos et octoginta novem pvblicata, opera, studio, sumptibus reverendi domini Georgii Bartholdi Pontani a Braitenberg &c., s. metropolitanae ecclesiae Pragensis praepositj, Olomucensis & Budissensis canonici, prothonotarij apostolici, comitis palatini, archiepiscopatus officialis & vicarij generalis, e tenebris in lucem producta. Pragae, imprimebantvr apvd Nicolavm Stravs, anno M.DC.VI. *[In fine:]* Pragae, imprimebantvr apvd Nicolaum Straus, anno M.DC.VI.

In-4°, 44 fsn. — Besançon, ville.

F. 2, opus ab auctore dicatur „Iohanni Stephano Ferrerio, episcopo Vercellensi, comiti, Pauli papae V et sedis apostolicae ad Rudolphum II imperatorem, Hungariae et Bohemiae regem cum potestate legati de latere nuncio," sub data: „Pragae, anno 1606, die s. Stephani" (26 decembris). In dicatione haec habentur: „Ut ad statuta Ernestina revertar, exemplaria manu scripta tria et unum sed incorrectissime impressum Plznae anno 1317 *[forte corrige:* 1517] conquisivi, et singula fideliter contuli ..."

F. 2, mentio synodi dioecesanae Pragensis, celebratae anno 1605, diebus ss. Wenceslai, Michaelis et Hieronymi [id est diebus 28, 29 et 30 septembris].

Ernestus von Pardubiz, primus archiepiscopus Pragensis, hanc sedem tenuit ab anno 1343 ad 1364, (Gams, *Series episcoporum,* 1873, p. 303). Falsum est ergo dicere, ut in titulo habetur „statuta ante annos 289 publicata", quia ex anno impressionis 1606, si excipias annos 289, habes annum 1317, in quo nondum vivebat Ernestus. Forte legendum: „ante annos 249" vel „259." — *Nota I.-B. Martin.*

SYNODUS DIOECESANA SEGOBIENSIS
1605 novembris 13.

Synodus dioecesana Segobiensis (Segovia) in Hispania, celebrata die 13 novembris 1605, sub Petro de Castro et Nero, episcopo Segobiensi.

De hac synodo confer:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 71.

SYNODUS DIOECESANA ALEXANDRINA IN ITALIA
1605.

Synodus dioecesana Alexandrina in Italia, celebrata anno 1605, sub Petro Georgio Odescalchi, episcopo Alexandrino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Decreta, (1608), ... *(titulus supra col.* 937 D), p. 39-62.

CANONES ECCLESIAE GALLICANAE, COLLECTORE BEHOTIO
1605.

1) Canones ecclesiastici, ad ecclesiae Gallicanae vsum, ex libris sacris studiose collecti, opvs omnibvs archiepiscopis, episcopis ceterisque personis ecclesiasticis vtile & necessarium; ad illvstrissimvm cardinalem d. d. Ioievsaevm, archiepiscopum Rothomagensem, sacri ecclesiasticorum ordinum conuentus praesidem. Parisiis, apvd Nicolavm dv Fossé, via Iacobea ad insigne aurei Vasis, 1605.

In-8°, 8 fsn.-60 fcn. — Paris, Sainte-Geneviève.

F. 2-5, dicatio: „Illustrissimo cardinali d. d. Ioieusaeo, archiepiscopo Rothomagensi, sacri conventus Parisiensis praesidi, Adrianus Behotius, archidiaconus maior s. p. d. ... — Lutet. Paris., anno 1605, id. sept."

2) Eadem editio impressa eodem anno, sed Parisiis, apud Chevalier. — Ipse non vidi.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1605.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1605, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Dictionnaire universel et complet des conciles tant généraux que particuliers, des principaux synodes diocésains et des autres assemblées ecclésiastiques les plus remarquables, composé sur les grandes collections de conciles les plus estimées, et à l'aide des travaux de d. Ceillier, du p. Richard, des auteurs de l'histoire de l'église gallicane et des autres histoires de l'église les plus célèbres, soit anciennes soit modernes, soit françaises soit étrangères; rédigé par M. l'abbé Peltier, prêtre du diocèse de Paris; publié par M. l'abbé Migne, éditeur des cours complets sur chaque branche de la science religieuse. Tome premier, 2 vol., prix 14 francs. Chez l'éditeur, aux ateliers catholiques du petit Montrouge, barrière d'enfer de Paris, 1846.

In-4°, 2 vol., 1332 col. — Lyon, abbé Martin; Paris, Bibl. nat.

T. I, col. 329, syn. dioec. Bisuntina anno 1605.

CONVENTUS GALLICANI CLERI
1605.

Conventus Gallicani cleri, habitus annis 1605 et 1606.

De hoc conventu confer opera quibus tituli:

1) Avis et censure de l'assemblée générale du clergé de France, tenue à Paris en l'année 1605-1606.

Grenoble, ville, codex ms. 1339, saeculi XVII, n. 4. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* VII.

2) Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé tenue à Paris, en 1605.

Grenoble, ville, codex ms. 1873, saeculi XVIII. — Cf. *ibid.,* VII, 599.

3) Assemblée générale du clergé de France, en 1605 et 1606.

Orléans, ville, codex ms. 873, saeculi XVIII, fol. 1-352. — Cf. *ibid.,* XII, 314.

4) Procès-verbaux des assemblées du clergé, durant les années 1600, 1602, 1605, 1610 et 1619.

Orléans, ville, codex ms. 874, saeculi XVIII, 360/242 millim., 379 f. — Cf. *l. c.*

5) Remonstrance dv clergé de France, faicte au roy le 5 de decembre 1605, par le reuerendissime pere en Dieu messire Hierosme de Villars, archeuesque & comte de Vienne, conseiller de sa majesté en ses conseils priué & d'estat, assisté de monseigneur l'illustrissime & reverendissime cardinal de Ioyeuse, & de messeigneurs les archeuesques, euesques, & autres deputez dudict clergé, à l'assemblée generale d'iceluy tenuë à Paris, audict an 1605. A Lyon, par Clavde Morillon, imprimeur de monseigneur le duc de Montpensier, 1606, auec permission.

In-8° minori, 38 p.-1 f. — Lyon, Terret.

P. 3-6, praefatio Ioachimi Du Bellay, Andegavensis.

6 et 7) Odespun, *Concilia Galliae,* (1645 et 1646) ... *(titulus supra col.* 257, n. 1, et 802 C, n. 5), p. 570-8 (sub data 1606).

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS
1605.

Synodus dioecesana Mediolanensis in Italia, celebrata anno 1605, sub Frederico Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

De hac synodo confer sermonem eiusdem archiepiscopi dictum in synodo habita anno 1605, exstat in opere:

Frederico Borromeo, *I sacri ragionamenti sinodali,* (1632), I, 116-44.

SYNODUS DIOECESANA POTENTINA
1606 aprilis 2.

Synodus dioecesana Potentina in Italia, celebrata die 2 aprilis 1606, sub Caspare Cardoso, episcopo Potentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta dioecesanae synodi Potentinae, ab illustri admodum & reuerendissimo domino f. Gaspare Cardoso, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Potentino, editae die secundo aprilis 1606. Romae, ex typographia Gullielmi Facciotti, M.DC.VI, svperiorvm permissv.

In-4°, 110 p.-1 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2168; Roma, Alessandrina.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS
1606 aprilis 10.

Synodus dioecesana Astensis in Italia, celebrata die 10 aprilis 1606, sub Stephano Ajazza, episcopo Astensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones, (sine anno), *(titulus supra col.* 954, n. 2).

SYNODUS DIOECESANA BOBIENSIS
1606 aprilis 11.

Synodus dioecesana Bobiensis in Italia, celebrata die 11 aprilis 1606, sub Camillo Olario, episcopo Bobiensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodus, (1758), ... *(titulus supra col.* 123 C, n. 1).

Fol. 5: „1606, undecima mensis aprilis, ab eodem episcopo Camillo Aulari peracta fuit quarta synodus Bobiensis cleri, quae pariter manuscripta et inedita exstat in episcopali archivio."

2) Synodus, (1899), ... *(titulus supra col.* 124 C, n. 2).

Pag. X, „1606 aprilis 11, ab eodem episcopo [Camillo] Aulari peracta fuit quarta synodus quae pariter extat inedita."

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1606 aprilis 18.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, celebrata in civitate vulgo dicta Blaye, die 18 aprilis 1606, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensis.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Ordonnances et constitvtions synodales, decrets et reglements donnez av dioceze de Bovrdeavs, pvis l'an M.DC jusques à present, en diuerses années & occurences, par monseignevr A l'illvstrissime & reuerendissime cardinal de Sovrdis, archeuesque de Bourdeaus & primat d'Aquitaine, redigez en diuers tiltres, par commandement de mondit seigneur. A Bovrdeavs, par Iac. Millanges, imprimeur ordinaire du roy, & Cl. Mongirovd, marchant libraire, 1621.

In-8°, 287 p.-8 f. (index). — Carpentras, ville; Le Mans, ville; Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA TAURINENSIS III
1606 iunii 6-7.

Synodus dioecesana Taurinensis III in Italia, celebrata diebus 6 et 7 iunii 1606, sub Carolo Broglia, archiepiscopo Taurinensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus: B

Constitvtioni della terza sinodo diocesana, celebrata dall' illustrissimo & reuer^mo monsignor Carlo Broglia, arciuescouo di Torino, nella sua chiesa metropolitana, li 6 & 7 di giugno 1606. *[Insigne.]* In Torino, appresso Aluigi Pizzamiglio, stampator archiepiscopale, MDCIX. *[Pag. 12, alter titulus:]* Constitvtioni della qvarta synodo diocesana celebrata dall' illustrissimo & reu^mo monsignor Carlo Broglia, arciuescovo di Torino, nella sua chiesa metropolitana, li 19 di nouembre 1608.

In-4°, 28 p. — Torino, Bibl. naz.

SYNODUS DIOECESANA VALLISOLETANA I
1606 iunii 11-3.

Synodus dioecesana Vallisoletana I in Hispania, celebrata diebus 11, 12 et 13 iunii 1606, sub Ioanne Baptista de Azevedo, episcopo Vallisoletano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvciones synodales fechas y promulgadas en la primera synodo que se celebrò en la ciudad y obispado de Valladolid, por el ill^mo y r^mo señor don Iuan Baptista de Azeuedo, patriarcha de las Indias, segundo obispo del dicho obispado, e inqui^dor apostolico general en los reyn^os y señorios de su mag^d. *[Insigne.]* En Valladolid, en casa de Juan de Bustillo, año de 1607.

In-4°, 16 fsn.-164 fcn.-9 fsn. (index), cum fronte insculpta. — Astorga, seminario; Escorial; Paris, Bibl. nat. B 426; Paris, Arsenal.

Fol. 162, haec synodus dioecesana celebrata est diebus 11, 12 et 13 iunii 1606.

SYNODUS DIOECESANA PISCIENSIS
1606 iulii 3-5.

Synodus dioecesana Pisciensis in Italia, celebrata diebus 3, 4 et 5 iulii 1606, sub Stephano Cicchio, praeposito Pisciensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus: C

Decreta dioecesanae synodi Pisciensis, a reverendiss. patre domino Stephano Cicchio, Dei & apostolicae sedis gratia praeposito & loci ordinario, habitae anno Domini 1606, V, IIII & III nonas iulii. *[Insigne.]* Florentiae, apud Volcmarum Timan, Germanum, MDCVI, superiorum permissu.

In-4°, 4 f.-160 *(mendose* 162) p. — Paris, Bibl. nat. B 2156.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1606 augusti 8.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis in Belgio, celebrata die 8 augusti 1606, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.*, (1829) . . ., *(titulus supra col.* 411 C), II, 264-5, *ex originali.*

SYNODUS DIOECESANA NUCERINA I
1606 septembris 29.

Synodus dioecesana Nucerina I in Umbria (Italia), celebrata die 29 septembris 1606, sub Virgilio Fiorenti, episcopo Nucerino. D

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Synodvs habita ab adm. illustri. & reverendissimo d. d. Virgilio, episcopo Nvceriae, anno Domini M.DC.VI. *[Insigne.]* Pervsiae, apud haeredes Marci Naccarini, M.DC.XXII, superiorum permissu.

In-8°, 4 f.-346 p. — Paris, Bibl. nat. B 5508; Roma, Vallicelliana.

P. 2, haec synodus dioecesana indicitur ad diem 29 septembris 1606.

P. 329: „Cum post primam a nobis celebratam synodum tres alias, Deo adiuvante, habuerimus."

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Decreta ex quincta *(sic)* & sexta synodis, ab eodem reuerendissimo d. d. Virgilio Florentio, Pervsino, episcopo Nvcerino, annis *[deest verbum rasum]*, Nuceriae rite celebratis. *[Insigne.]* Pervsiae, ex typographia episcopali, apud Angelum Bartolum, superiorum permissv, M.DC.XXX.

In-8°, 51 p. — Roma, Vallicelliana.

Synodorum annus non indicatur. Eiusdem episcopi synodus prima celebrata est anno 1606.

SYNODUS DIOECESANA ANDEGAVENSIS
1606, circa octobris 18.

Synodus dioecesana Andegavensis in Gallia, A celebrata circa festum sancti Lucae, id est circa diem 18 octobris 1606, sub Carolo Miron, episcopo Andegavensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:
Statvts dv diocése d'Angers, (1680), ... *(titulus supra col.* 395 C), p. 341-5.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1606 novembris 14.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 14 novembris 1606, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:
Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 408-9.

SYNODUS DIOECESANA ALEXANDRINA
1606.

Synodus dioecesana Alexandrina in Italia, cele- B brata anno 1606, sub Petro Georgio Odescalchi, episcopo Alexandrino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones, (1602), ... *(titulus supra col.* 937 D).
Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1606.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata anno 1606, sub Ioanne Francisco Bordini, archiepiscopo Avenionensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) *Gallia christiana,* I, 836.
2) [Peltier], *Dictionnaire des conciles, (titulus supra col.* 959 A), I, 253.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS BRIOCENSIS
1606.

Statuta synodalia dioecesis Briocensis in Gallia, edita anno 1606, sub Melchiore de Marconnay, episcopo Briocensi. C

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Statvts synodavx povr le diocèse de Sainct Brieu, faicts de l'authorité de reuerend père en Dieu messire Melchior de Marconnay, euesque dudict lieu, l'an 1606. *[Insigne.]* A S. Malo, par Pierre Marcigay, imprimeur & libraire, M.DC.VI.

In-8°, 137 p. — Le Mans, ville; Paris, Bibl. nat. rés. B 17172.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Statuts du diocèse de Saint Brieuc, imprimez par l'ordre de monseigneur l'illustrissime & reverendissime messire Pierre Guillaume de la Vieuxville, evêque & seigneur de S. Brieuc. *[Insigne.]* A Rennes, chez Pierre André Garnier, imprimeur libraire, au palais, à la Bible d'or, M.D.CC.XXIII, avec privilege du roy.

In-8°, 6 f. - 326 p. - 1 f. (index). — Le Mans, ville; Paris, Bibl. nat. B 5548; Paris, Saint-Sulpice.

Fol. 5, haec statuta, edita sunt, extra synodum, die 5 maii 1723.

Fol. 3, mentio statutorum editorum anno 1606.

Fol. 3: „Il y a près d'un siècle (anno 1624) que ces statuts n'ont été imprimés, à peine en arrivant dans le diocèse en avons nous pu recouvrer un exemplaire."

SYNODUS DIOECESANA BRIXINENSIS
1606.

Synodus dioecesana Brixinensis in Austria, celebrata, anno 1606, sub Christophoro Andrea von D Spaur, episcopo Brixinensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Actiones et constitutiones synodi dioecesanae, quam, anno sacro 1900, instituit atque peregit Michael Napotnik, princeps episcopus Lavantinus, sanctitatis suae praelatus domesticus, pontificio solio assistens, caesarei-austriaci ordinis Francisci Iosephi magna cruce insignis, praepositus ecclesiae S. Mauritii et S. Magdalenae Frisaci in Carinthia, caes. et reg. capellanus aulicus, imperii austriaci senatus comitiorumque ducatus Styriae sodalis perpetuus, sacrae theologiae doctor, collegii doctorum theologicae facultatis in c. r. universitate scientiarum Vindobonensi membrum, litterariae societatis Leoninae austriacae sodalis honorarius, numismate bellico et numismate iubilaeo memoriali pro armatis copiis condecoratus, etc. etc. *[Insigne.]* Marburgi, 1901, sumptibus princ. episc. ordinariatus Lavantini, typis typographiae S. Cyrilli.

In-8°, 2 f. - 601 - VI p. — Roma, collegio Germanico.

P. 120, 134 et 147, haec synodus dioecesana celebrata est, tribus sessionibus, diebus 4, 5 et 7 septembris 1900.

P. 8, mentio synodi Brixinensis, celebratae anno 1606.

SYNODUS DIOECESANA DUMIENSIS
1606.

Synodus dioecesana Dumiensis in Hispania, anno 1606, sub Didaco Gonzalez Samaniego, episcopo Dumiensi.

De hac synodo cf. Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 52.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS GERUNDENSIS
1606.

Statuta synodalia dioecesis Gerundensis in Hispania, edita anno 1606, sub Francisco Arevalo de Cuaço, episcopo Gerundensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtionvm synodalivm Gervndensivm libri quinqve, compilatae, aeditae & in ordinem redactae sub Francisco Areualo de Cuaço, episcopo Gerunden., de regio consilio, anno M.DCVI. *[Insigne.]* Barcinonae, ex tipographia Sebastiani a Cormellas, anno 1606.

In-8°, 20 fsn. (catalogus episcoporum) - 128 fcn.- 9 fsn. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2334; Paris, Mazarine.

Fol. 93-128, appendix documentorum.

CONCILIUM PROVINCIALE GOANUM V
1606.

Concilium provinciale Goanum V in Indiis, celebratum anno 1606, sub Alexio de Iesu de Menezes, archiepiscopo Goano.

De hoc concilio cf. Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 115.

CONCILIUM PROVINCIALE TURRITANUM
1606.

Concilium provinciale Turritanum in Hispania, celebratum anno 1606, sub Andrea Baccalar, archiepiscopo Turritano.

De hoc concilio confer opus cui titulus:

Constitutiones et decreta in synodo dioecesana Turritana, quam ill^mus^ ac rev^mus^ dominus d. Didacus Marongio Delrio, professor emeritus juris canonici in hac Sassaritana universitate, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopus Turritanus, primas Sardiniae et Corsicae, episcopus Plovacensis ac Sorrensis, abbas S. Mariae de Paludibus, prior SS. Trinitatis de Sacargia, vexillarius s. Romanae ecclesiae, etc. etc. etc., habuit in oratorio ven. seminarii Tridentini, diebus 1, 2, 3 et 4 septembris anni 1877, trigesimi secundi gloriosi pontificatus Pii papae IX. Saceri, ex typographia J. Dessi, MDCCCLXXVII.

In-8°, 248 p. — St.-Gallen, Stiftsbibliothek.

P. 241: „Andreas Baccalar, [archiepiscopus Turritanus], anno 1606, synodum provincialem, praesentibus episcopis Ampuriensi, Bosan. et Algariensi, necnon abbatibus de Sacargia et de Salvennero, celebravit, quae inedita mansit; eius tamen exemplar in Turritano capitulari archivio servatur." Nota Matthaeii.

SYNODUS DIOECESANA MATHERANA
1607 martio.

Synodus dioecesana Matherana in Italia, celebrata mense martio 1607, sub Iosepho Rossi, episcopo Matherano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta condita in synodo dioecesana Matherana, quam illvstrissimvs et reverendiss. d. Ioseph de Rvbeis, i. v. d., Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopvs Matheranvs et Achervntinvs, Matherae habuit, de mense martij anno M.DC.VII, Paulo V pont. max. Romae, apud Petrum Manelphum, M.DC.VIII, svperiorvm permissv.

In-4°, 149 *(mendose* 49) p. — Roma, Alessandrina.

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATENSIS I
1607 maii 3.

Synodus dioecesana Ravennatensis I in Italia, celebrata die 3 maii 1607, sub Petro Aldobrandini, archiepiscopo Ravennatensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Decreta dioecesanae synodi Ravennatis primae, ab illvstriss^mo^ et reverendiss^mo^ d. Petro Aldobrandino, tituli S. S. Ioannis & Pauli s. R. e. presbytero cardinali & camerario, sanctaeque Rauennatis ecclesiae archiepiscopo, celebratae anno M.DCVII, die III maij; accesserunt tabulae bullarum quarundam summae & instructiones nonnullae, ad faciliorem synodi exequutionem. *[Insigne.]* Venetiis, M.DC.VII, apvd Ivntas.

In-4°, 25 fsn. - 112 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 2173; Vercelli, Eusebiana.

De hac synodo confer etiam opera quibus tituli:

2) Synodus, (1791), ... *(titulus supra col.* 89 C).

„Petrus VIII Aldobrandinus, Florentinus, archiepiscopus Ravennatensis, dioecesanam synodum celebravit [die 3 maii] 1607, [die 17 octobris] 1609, [die 20 novembris] 1613 et anno 1617."

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1607 maii 8.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 8 maii 1607, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 409-10.

CONCILIUM PROVINCIALE MECHLINIENSE

1607 iunii 26 - iulii 20.

Concilium provinciale Mechliniense in Belgio, A celebratum a die 25 iunii ad diem 20 iulii 1607, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Bibliographia:

1) Analecta ad concilium provinciale Mechliniense. Incipit: „Anno 1607, die 25 iunii.“ — Bruxelles, Bibl. royale, codex ms. 16671, saeculi XVIII. — Cf. [Marchal], *Cat. des mss. de la bibl. royale des ducs de Bourgogne,* (1842), I, 334, n. 16671.

2) Decreta et statvta synodi provincialis Mechliniensis, die vigesima sexta mensis iunij anni millesimi sexcentesimi septimi, pontificatus s^mi^ in Christo patris ac d. n. d. Pavli diuina providentia papae V anno tertio inchoatae, & vigesima die mensis iulij eiusdem anni conclusae, praesidente in ea r^mo^ et ill^mo^ in Christo patre ac domino d. Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi, praesenti- B busque omnibus episcopis comprouincialibus. Antverpiae, ex officina Plantiniana, apud Ioannem Moretum, M. DC. VIII.

In-8°, 127 p. — Paris, Bibl. nat. B 2328 et 5643; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vaticana.

P. 4, mentio concilii celebrati anno 1570, a cardinale Granvellano, archiepiscopo Mechliniensi, ac iterum Lovanii anno 1574.

3) Decreta et statvta synodi provincialis Mechliniensis, die vigesima sexta' mensis iunij anni millesimi sexcentesimi septimi, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac d. n. d. Pavli diuina prouidentia papae V anno tertio inchoatae, & vigesima die mensis iulij eiusdem anni conclusae; praesidente in ea r^mo^ & ill^mo^ in Christo patre ac domino d. Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi, praesentibusque omnibus episcopis comprouincialibus. *[Insigne.]* Antverpiae, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti, M. DC. XXXIII.

In-8°, 127 p. — Gand, université; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat.; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève.

4) Decreta synodi provincialis Mechliniensis. Antverpiae, ex officina Plantiniana, apud viduam et haeredes Balthasaris Moreti, 1680. — Ipse non B vidi.

5) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 1433-78.

6) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 767-98.

7) Nova (1783), ... *(titulus supra col.* 125 B), p. 111-200.

8) Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.,* (1828), ... *(titulus supra col.* 411 C), I, 229-438.

9) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 1433-78.

SYNODUS DIOECESANA COLONIENSIS

1607 septembris 11.

Synodus dioecesana Coloniensis in Germania, celebrata die 11 septembris 1607, sub Ferdinando von Bayern, archiepiscopo Coloniensi.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli: C

1) Chapeauville, *Gesta pontificum Leodiensium,* III. 645.

2) Lünig, *Spicil. ecclesiast.,* contin. I, p. 873.

3) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 764-7.

SYNODUS DIOECESANA LUCEORIENSIS

1607 septembris 15.

Synodus dioecesana Luceoriensis in Polonia, celebrata in civitate Ianoviae, die 15 septembris 1607, sub Martino Szyszkowski?, episcopo Luceoriensi.

De hac synodo confer sequens testimonium:

„1607, synodus dioecesana Luceoriensis, sub Martino Szyszkowski, Janoviae, die 15 septembris et sequentibus diebus celebrata, et a sanctae sedis apostolicae nuntio, illustrissimo Simoneta, approbata.“

[Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), ... *(titulus supra col.* 955 C), I, 4.

Huius episcopi nomen non invenitur in Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 363.

SYNODUS DIOECESANA WRATISLAVIENSIS

1607 septembris 17.

Synodus dioecesana Wratislaviensis in Polonia, D celebrata die 17 septembris 1607, sub Alberto Baranowski, episcopo Wratislaviensi.

De hac synodo confer sequens testimonium:

„1607, synodus dioecesana Wratislaviensis, Alberti Baranowski, die 17 septembris, Wratislaviae.“

[Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), *(titulus supra col.* 955 C), I, 4.

SYNODUS DIOECESANA CRACOVIENSIS

1607 septembris 18.

Synodus dioecesana Cracoviensis in Polonia, celebrata die 18 septembris 1607, sub Petro Tylicki, episcopo Cracoviensi.

De hac synodo confer sequens testimonium:

„1607, synodus dioecesana Cracoviensis, sub Petro Tylicki, die 18 septembris, in ecclesia collegiata Omnium Sanctorum habita.“ [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), ... *(titulus supra col.* 955 C), I, 4.

CONCILIUM PETRICOVIENSE PROVINCIAE GNESNENSIS

1607 octobris 8-12.

Concilium provinciae Gnesnensis in Polonia, celebratum Petricoviae, diebus 8, 9, 11 et 12 octobris 1607, sub Bernardo Maciejowski, archiepiscopo Gnesnensi.

Bibliographia:

1) Concilivm provinciale regni Poloniae quod, Pavlo V pontifice, Bernardvs Macieiowski, s. R. e. presb. card^{lis} tit. S. Ioannis ante Portam latinam, archiepiscopus Gnesnensis, legatus natus & regni Poloniae primas primusque princeps, habuit, Petricouiae, anno Domini M.DC.VII. Cracoviae, in offic. Andreae Petricouij, s. r. m. typographi, anno Domini 1630.

In-4°, 11 fsn. — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 2345.

Fol. 3, hoc provinciale concilium celebratum est a die 8 ad diem 12 octobris 1607.

2) Constitvtiones synodorvm metropolitanae eccl. Gnesnensis provincialivm, authoritate synodi prouincialis Gembicianae, per deputatos recognitae, jussu vero & opera ill^{mi} ac rnd^{mi} domini d. Ioannis Wezyk, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopi Gnesnen., l. n. r. p. p. editae. Cracoviae, in officina Andreae Petricouij, s. r. m. typographi, anno Domini M.DC.XXX.

In-4°, 14 f.-417 p.-12 f. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2345.

Habentur etiam alii tituli cuiusque partis impressae annis 1607, 1621, 1628 et 1634.

3) *[Titulus partis I:]* Constitutiones synodorum metropolitanae ecclesiae Gnesnensis provincialium, authoritate synodi provincialis Gembicianae, per deputatos recognitae, jussu vero & opera illustrissimi & reverendissimi domini d. Ioannis Wezyk, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopi Gnesnensis, l. n. r. p. p. editae. Cracoviae, in typographia collegii majoris vniver. Cracovien. reimpressae, anno Domini 1761.

[Pars II:] Concilium provinciale regni Poloniae, quod, Paulo V pontifice, Bernardus Maciejowski, s. R. e. presb. cardinalis tit. S. Joannis ante Portam latinam, archiepiscopus Gnesnensis, legatus natus & regni Poloniae primas primusque princeps, habuit, Petricoviae, anno Domini M.DC.VII. Cracoviae, in offic. Andreae Petricovii, s. r. m. typographi, anno Domini 1630.

[Pars III:] Synodus provincialis Gnesnensis provinciae, sub illustrissimo & reverendissimo domino d. Laurentio Gembicki, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopo Gnesnensi, legato nato, regni Poloniae primate primoque principe, Petricoviae, anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo primo, die vigesima sexta mensis aprilis celebrata. Cracoviae, in officina Andreae Petricovii, s. r. m. typographi, anno Domini M.DC.XXIV.

[Pars IV:] Synodus provincialis Gnesnensis provinciae, sub illustrissimo & reverendissimo domino d. Joanne Wezyk, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopo Gnesnensi, legato nato, regni Poloniae primate primoque principe, Petricoviae, anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo octavo, die vigesima secunda mensis maij celebrata. Cracoviae, in officina Andreae Petricovii, s. r. m. typographi, anno Domini M.DC.XXIX.

[Eadem pars IV:] Synodus provincialis sub illustrissimo & reverendissimo domino d. Joanne Wezyk, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopo Gnesnensi, legato nato, regni Poloniae primate & primo principe, Varsaviae, anno Domini millesimo sexcentesimo trigesimo quarto, die decimatertia mensis novembris celebrata. Cracoviae, in officina Andreae Petricovij, s. r. m. typographi, anno Domini M.DC.XXXVI.

[Pars V:] Synodus provincialis Gnesnensis provinciae, sub illustrissimo & reverendissimo domino d. Mathia Lubienski, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopo Gnesnensi, legato nato, regni Poloniae primate & primo principe, Varsaviae, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo tertio, die octava mensis novembris celebrata. Ibidem, in officina Petri Elert, s. r. m. typographi, anno D. 1646.

In-4°, 5 partes, 4 f.-416 p.-11 f. (index), 11 fsn., 35 fsn., 21 fsn., 63 fsn. — Roma, Propaganda.

De hoc concilio confer etiam sequens testimonium.

4) „Synodus provincialis sub Bernardo Maciejowski, Petricoviae, diebus 8, 9, 11 et 12 octobris anno 1607 celebrata, et a Paulo V anno 1608 approbata.“ [Chodynski et Likowski], *Decretales pro regno Poloniae,* (1883), ... *(titulus supra col.* 955 C), I, 1.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS

1607 novembris 13.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 13 novembris 1607, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 410-2.

SYNODUS DIOECESANA BARENSIS

1607 decembris 28-31.

Synodus dioecesana Barensis in Italia, celebrata diebus 28, 29 et 31 decembris 1607, sub Decio Caracciolo Rufo, archiepiscopo Barensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones aeditae in dioecesana synodo Barensi, quam illustriss. & reuerendiss. d. Decivs Caracciolvs, Dei et apost. sedis gratia archiepiscopvs Baren. et Canvsii, habvit anno Domini MDCVII, die xxviij decembris; cum indice librorum, titulorum & eorum quae toto volumine continentur; addito catalogo archiep. vsque ad hunc diem. Barii, apud Antonium Pacem, MDCXI.

In-4°, 6 f.-141 p.-7 f. (catalogus episcoporum). — Paris, Bibl. nat. B 1984.

Fol. anteriori 3: „Ne sancta dioecesana synodus ... quatuordecim fere annorum spatio omissa, diutius differatur ...“

SYNODUS DIOECESANA ALEXANDRINA

1607.

Synodus dioecesana Alexandrina in Italia, celebrata anno 1607, sub Petro Georgio Odescalchi, episcopo Alexandrino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones, (1602), ... *(titulus supra col.* 937 D).

Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1607.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1607, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus: [Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), *(titulus supra col.* 959 A), I, 329.

SYNODUS DIOECESANA NEAPOLITANA
1607.

Synodus dioecesana Neapolitana in Italia, celebrata anno 1607, sub Octavio de Aquaviva, archiepiscopo Neapolitano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Constitvtiones dioecesanae synodi Neapolitanae, celebratae ab illvstriss. et reverendiss. d. d. Octavio, tt. S. Praxedis s. R. e. presbytero cardinali de Aquauiua, archiepiscopo Neapolitano, anno Domini MDCVII, Pavlo V pont. max. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Petri Manelphi, MDCVIII, svperiorvm permissv.

In-4°, 19 p. — Paris, Bibl. nat. B 2128.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus: 2) Primo sinodo, (1883), ... *(titulus supra col.* 909 C).

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS
1607.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata anno 1607, sub Ioanne Alvarez de Caldas, episcopo Ovetensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitutiones synodales del obispado de Oviedo, hechas y ordenadas conforme al sancto concilio de Trento, por D. Juan Alvarez de Caldas, obispo de dicho obispado, conde de Noveña. Valladolid, Juan Godiner de Millis, 1608.

In-4°, 7 f. - 116 p. - 16 f. — Oviedo, Bibl. provincial. — Ipse non vidi.

Hae constitutiones habitae sunt in synodo celebrata anno 1607.

STATUTA DIOECESIS ROTHOMAGENSIS
1607.

Statuta dioecesis Rothomagensis in Gallia, edita, extra synodum dioecesanam, anno 1607, sub Francisco de Joyeuse, archiepiscopo Rothomagensi.

De his statutis confer opera quibus tituli:

1) Instrvction de monseignevr l'illvstrissime et reverendissime cardinal de Ioyevse, archeuesque de Roüen, seruant aux archediacres *(sic)* & visiteurs des églises de son diocèse. *[Insigne.]* A Gaillon, par Martin Verac, imprimeur de mondit seignevr, M.DC.VII, auec priuilège.

In-8°, 16 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 5417.

2) Instrvction générale de monseignevr l'illvstrissime et reverendissime cardinal de Ioyevse, archeuesque de Roüen, primat de Normandye &c., seruant aux curez, prestres & autres personnes ecclesiastiques de son diocese en l'exercice de leur charge. *[Insigne.]* A Gaillon, par Martin Verac, imprimeur de mondit seignevr, M.DCVII, auec privilege.

In-8°, 4 fsn. (index) - 46 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 5417.

Haec statuta edita sunt extra synodum.

SYNODUS DIOECESANA VALENTINA
1607.

Synodus dioecesana Valentina in Hispania, anno 1607, sub Ioanne de Rivera, episcopo Valentino.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli:

1) Omnivm decretorvm, (1616), ... *(titulus supra col.* 149 C).

2) Constitutiones sinodales de Valencia, 1607, por el b. patriarcha Juan de Rivera, edidit cardinalis de Aguirre. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.,* (1875), VI, 378.

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1608 aprilis 8.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, celebrata die 8 aprilis 1608, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Ordonnances, (1621), ... *(titulus supra col.* 961 A).

Eadem forte synodus Burdigalensis promulgata est in civitate Blaye, Burdigalensis dioecesis, die 29 aprilis 1608.

SYNODUS DIOECESANA CREMENSIS
1608 maii 8.

Synodus dioecesana Cremensis in Italia, celebrata die 8 maii 1608, sub Ioanne Iacobo Diedo, episcopo Cremensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Constitvtiones, (1609), ... *(titulus supra col.* 915 A). Vide notam ibi relatam.

SYNODUS DIOECESANA ALATRINA
1608 maii 31.

Synodus dioecesana Alatrina in Italia, celebrata die 31 maii 1608, sub Stephano Ghirardelli, episcopo Alatrino.

Mentio habetur in actis sacrae visitationis, servatis in archivio cathedralis ecclesiae. Mihi communicavit rev. d. G. P. Francavilla, vicarius generalis Alatrinus.

CONGREGATIO ARCHIPRESBYTERORUM DIOECESIS MECHLINIENSIS
1608 augusti 25.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mech- A liniensis in Belgio, celebrata die 25 augusti 1608, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.*, (1829), ... *(titulus supra col.* 411 C), II, 265-6, *ex originali.*

SYNODUS DIOECESANA NUCERINA PAGANORUM
1608 septembris 7-9.

Synodus dioecesana Nucerina Paganorum in Italia, celebrata diebus 7, 8 et 9 septembris 1608, sub Simone Lunadoro, episcopo Nucerino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtiones sancitae in synodo Nvcerina, quam Simon Lvnadorvs, Senensis, illivs ecclesiae episcopvs, habvit anno M.DC.IIX. Svperiorvm permissv, Senis, ex typographia Matthaei Florimi, 1609.

In-4°, 4 f. - 217 *(mendose* 117) p. - 11 f. (index). — Lyon, missionaires diocésains; Paris, Bibl. nat. B 2137; Piacenza, civica; Roma, Vittorio-Emanuele.

Haec synodus celebrata est diebus 7, 8 et 9 septembris 1608.

SYNODUS DIOECESANA BURGI-SANCTI-DONNINI I
1608 octobris 14.

Synodus dioecesana Burgi-Sancti-Donnini I in B Italia, celebrata die 14 octobris 1608, sub Ioanne Linato, episcopo Burgi-Sancti-Donnini.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

1) Constitvtiones et decreta condita in synodo dioecesana ciuitatis Burgi Sancti Donnini prima, qvam habvit perillvstris & reuerendissimus Ioannes Linatvs, Dei & sanctae apostolicae sedis gratia episcopus Burgi Sancti Donnini, de anno 1608, die 14 octobris, sedente sanctissimo d. n. Paulo V, pontifice optimo maximo. *[Insigne.]* Parmae, apud Erasmum Viothum, MDCVIII, superiorum permissu. *[In fine:]* Parmae, apud Erasmum Viothum, MDCVIII.

In-4°, 4 f. - 103 p. — Modena, Estense; Parma, Palatina; Piacenza, civica.

P. 81-103, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Synodus dioecesana, quam ill^mus et r^mus d. d. Leonidas Mapelli, Fidentinorum episcopus, habuit diebus XX, XXI, XXII septembris anno MCMX. *[Insigne.]* Burgi S. Donnini, typis L. Verderi et soc., MCMX.

In-8°, 335 p. - 2 f. — Pisa, arcivescovato.

P. 336, mentio synodi celebratae die 14 octobris 1608.

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1608 octobris 21.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, C celebrata die 21 octobris 1608, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Ordonnances, (1621), ... *(titulus supra col.* 961 A).

SYNODUS DIOECESANA BITURICENSIS
1608 octobris 23.

Synodus dioecesana Bituricensis in Gallia, celebrata die 23 octobris 1608, sub Andrea Frémiot, archiepiscopo Bituricensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Ordonnances ecclésiastiqves et statvts synavdavx *(sic)* faictz par monseigneur l'archeuesque de Bourges, patriarche primat d'Aquitaine, pour le règlement & police du clergé de son diocèse. *[Insigne.]* A Bovrges, Mavrice Levez, demeurant audessouz des grandes escolles, 1608.

In-4°, 40 fcn. - 1 fsn. — Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. ult., haec statuta edita sunt in synodo dioecesana celebrata die 23 octobris 1608.

SYNODUS DIOECESANA TAURINENSIS IV
1608 novembris 19.

Synodus dioecesana Taurinensis IV in Italia, D celebrata die 19 novembris 1608, sub Carolo Broglia, archiepiscopo Taurinensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvtioni, (1609), ... *(titulus supra col.* 961 B).

CONVENTUS GALLICANI CLERI
1608.

Conventus Gallicani cleri, habitus anno 1608.

De hoc conventu, confer opera quibus tituli:

1) Procès verbal de l'assemblée du clergé de France pour l'audition et clôture des comptes de François de Castille, receveur général du clergé, en 1608. — Grenoble, ville, codex ms. 1874, saeculi XVIII, 415 f. — Cf. *Cat. des mss. des départements,* VII, 599.

2) Procès-verbaux des assemblées du clergé durant les années 1608, 1610, 1612 et 1615. — Orléans, ville, codex ms. 875, saeculi XVIII, 603 p. — Cf. ibid., XII, 314.

3) Relatio, totius Galliarum cleri nomine, habita coram domino nostro Henrico IIII, etc., an. 1608. Parisiis, apud Robert, 1608, in-4°. — Le Mans, ville. — Ipse non vidi.

CONCILIA CAESARAUGUSTANA

1608.

Concilia Caesaraugustana, diversis temporibus celebrata, et anno 1608 collecta.

De his conciliis confer opus cui titulus:

Hispaniae bibliotheca, sev de academiis ac bibliothecis, item elogia et nomenclator clarorum Hispaniae scriptorum, qui latine disciplinas omnes illustrarunt philologiae, philosophiae, medicinae, ivrisprvdentiae ac theologiae, tomis III distincta; in I. Hispaniae religio, academiae, bibliothecae, episcopi, concilia, reges &c.; II. elogia scriptorum veterum, recentium, theologorum, religiosorum, jurisconsultorum, medicorum, historicorum, poetarum; III. elogia & nomenclator diuersarum nationum Hisp. Baeticorum, Lusitanorum, Carpetanorum, Aragonum ac Valentinorum. *[Figura.]* Francofvrti, apud Claudium Marnium & haeredes Ioan. Aubrii, M.DC.VIII.

In-4°, 4 f.-649 p.-5 f. — Roma, Casanatense.

P. 125-9, de episcopis et conciliis Caesaraugustanis; Ant. Augustini, archiepisc. Tarraconensis, epistola ad Hieronymum Blancam.

CONCILIORUM OECUMENICORUM EDITIO GRAECA

1608-12.

Conciliorum oecumenicorum editio graeca seu Vaticana, impressa annis 1608-12.

Των αγιων οικουμενικων της καθολικης εκκλησιας απαντα. Concilia generalia ecclesiae catholicae, Pavli V pont. max. avctoritate edita. Tomus primus, pleraque graece nunc primum prodeunt, omnia autem ex antiquis exemplaribus tum graecis tum latinis diligenter recognita. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Vaticana, MDCVIII.

[Tom. II:] Των ... catholicae. Tomus secundus, Pavli V, pont. max., avctoritate editvs. Graeca ex antiquis exemplaribus nunc primum prodeunt, latina etiam diligenter recognita. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Vaticana, MDCIX. *[In fine:]* Romae, ex typographia camerae apostolicae, MDCX.

[Tom. III:] Των ... catholicae. Tomvs tertius, Pavli V pont. max. avctoritate editvs. Graeca fere omnia, latina pleraque nunc primum prodeunt ex antiquis exemplaribus, omnia diligenter recognita. *[Insigne.]* Romae, ex typographia reuerendae camerae apostolicae, M.DCXII.

[Tom. IV:] Των ... catholicae. Tomus quartus, Pavli V, pont. max., avctoritate editvs. Latina pleraque, graeca nonnulla nunc primum prodeunt, omnia diligenter recognita. *[Insigne.]* Romae, ex typographia reuerendae camerae apostolicae, MDCXII.

In-folio, 4 vol., 6 f.-815 p.-4 fol. (errata)-133 p., 2 f.-687 p.-3 f. (errata), 1 f.-710 p.-468 p.-4 f. (errata), 754-308 p.-2 f. (errata). — Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Roma, Angelica; Roma, Vallicelliana.

Tom. I, p. 1-38, c. Nicaenum, anno 325. P. 39-65, c. Sardicense, anno 347. P. 66-95, c. Cpolitanum I, anno 381. P. 96-447, c. Ephesinum, anno 431. P. 447-57, conciliabulum Ephesinum, anno 431. P. 457-719, c. Ephesini continuatio. P. 720-815, Gelasii Cyziceni commentaria actorum concilii Nicaeni.

Tom. I, part. II, p. 1-110: „Cyrilli, sanctissimi archiepiscopi Alexandrini, adversus Nestorii blasphemias contradictionum libri quinque."

P. 111-23: „Sancti Cyrilli, archiepiscopi Alexandriae, ad Successum, episcopum Diocaesareae, Isaurienis provinciae, epistola de fide."

P. 123-31: „Procli, episcopi Constantinopolitani, ad Armenos, de fide."

Tom. II, p. 1-515, c. Chalcedonense anno 451. P. 516-687, c. Cpolitanum II, anno 553.

Tom. III, part. I, p. 1-345, c. Cpolitanum III, anno 680. P. 349-710, c. Nicaenum II, anno 787.

Tom. III, part. II, p. 1-175, c. Nicaeni II, vulgata editio. P. 177-442, c. Cpolitanum IV, anno 869. P. 444-68, Ioannis papae VIII epistolae in codice Vaticano repertae et Ioannis papae VIII epistolae a Photio corruptae.

T. IV, part. I, p. 13-8, c. Lateranense I sub Callisto II, anno 1125. P. 19-23, c. Lateranense II sub Innocentio II, anno 1139. P. 24-33, c. Lateranense III sub Alexandro III, anno 1179. P. 34-63, c. Lateranense IV sub Innocentio III, anno 1215. P. 64-78, c. Lugdunense I, anno 1245. P. 79-104, c. Lugdunense II, anno 1274. P. 105-25, c. Viennense, anno 1311. P. 126-300, c. Constantiense, anno 1414. P. 301-754, c. Florentinum, anno 1438.

T. IV, part. II, p. 2-192, c. Lateranense, anno 1512. P. 193-308, c. Tridentinum, anno 1545.

STATUTA DIOECESIS DE CORIA

1608.

Statuta dioecesis de Coria in Hispania, edita anno 1608, sub Petro de Carvajal, episcopo de Coria.

Exstant haec statuta in opere cui titulus: Constituciones sinodales de Coria, 1608, por el obispo D. Petro de Carvajal. Salamanca, ap. Cosio, 1608, in-folio. — Cf. La Fuente, *Hist. eccl. Esp.*, (1875), VI, 375.

SYNODI DIOECESANAE LEGIONENSES

1608-1613.

Septem (sic) synodi dioecesanae Legionenses in Hispania, celebratae annis 1608-1613, sub Francisco Terrones del Caño, episcopo Legionensi.

De his synodis confer Gams, *Series episcoporum*, (1873), p. 42.

SYNODUS DIOECESANA MEDIOLANENSIS

1608.

Synodus dioecesana Mediolanensis in Italia, celebrata anno 1608, sub Frederico Borromeo, archiepiscopo Mediolanensi.

De hac synodo confer sermonem Frederici, archiepiscopi Mediolanensis, et cardinalis Borromaei, dictum in synodo habita anno 1608. — Exstat in opere cui titulus:

Frederico Borromeo, *I sacri ragionamenti sinodali*, (1632), I, 145-73.

SYNODUS DIOECESANA PARISIENSIS
1608.

Synodus dioecesana Parisiensis in Gallia, celebrata anno 1608, sub Henrico de Gondi, episcopo Parisiensi.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli:

1) Statvta synodalia, a reverendissimo in Christo patre et domino domino Henrico de Gondy, Dei & sanctae sedis apostolicae gratia Parisiensi episcopo, in sacra synodo Parisiensi renouata, anno Domini 1608. *[Insigne.]* Parisiis, apud Franciscvm Ivlliot, via Pauonis, ad insigne Solis aurei, prope portam Sancti Victoris, 1608.

In-8°, 16 p. — Auch, ville; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

P. 3, synodus mendose assignatur ad annum 1607.

2) Synodicon ecclesiae Parisiensis, auctoritate illustrissimi ac reverendissimi d. d. Francisci de Harlay, Parisiensis archiepiscopi, ducis ac paris Franciae, editum. Parisiis, apud Franciscum Muguet, regis & illustrissimi archiepiscopi Parisiensis typographum, MDCLXXIV, cum privilegio regis.

In-8°, 4 f.-620 p. — Autun, séminaire; Avignon, séminaire; Besançon, archevêché; Caen, ville; Le Mans, ville; Lyon, ville; Metz, séminaire; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 5590; Paris, Mazarine; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Paris, université; Toulouse, ville.

P. 368-84, syn. Parisiensis, anno 1608.

3) Actes de l'église de Paris touchant la discipline et l'administration, publiés par l'ordre de monseigneur Marie-Dominique-Auguste Sibour, archevêque de Paris. Imprimerie de J.-P. Migne, aux ateliers catholiques du Petit-Montrouge, 1854.

In-8° maiori, X-628 p. — Paris, Bibl. nat. B 2398; Paris, Saint-Sulpice.

Omnia documenta versa sunt gallice.

Hoc opus continet fragmenta seu quaedam statuta conciliorum vel synodorum, quorum enumeratio habetur ad annum 1557 (Mansi, *Concil.*, XXXVI^{A}, 44*-6*).

P. 144-8, fragmenta statutorum synodalium editorum ab Henrico de Gondi, episcopo, anno 1608.

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS
1608.

Synodus dioecesana Viglevanensis in Italia, celebrata anno 1608, sub Marsiglio Landriani, episcopo Viglevanensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodus, (sine anno), ... *(titulus supra col.* 151 B, n. 1), passim.

2) Synodus, (sine anno), ... *(titulus supra col.* 152 B, n. 2), passim.

SYNODUS DIOECESANA VINTIMILIENSIS I
1608.

Synodus dioecesana Vintimiliensis I in Italia, celebrata anno 1608, sub Stephano Spinola, episcopo Vintimiliensi.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Prima synodvs dioecesana, perillvstris. ac r^{mi} d. d. Stephani Spinulae, episcopi Vintimiliensis. *[Insigne.]* Romae, ex typographia reu. camerae apostolicae, 1608, superiorum permissu.

In-8°, 38 p.-6 f. — Paris, Bibl. nat. B 2251; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Vallicelliana; Torino, Bibl. naz.

SYNODUS DIOECESANA VENEZUELENSIS SIVE DE CARACAS
1604-1609.

Synodus dioecesana Venezuelensis sive de Caracas in America meridionali, celebrata inter annos 1604 et 1609, sub Antonio de Alcega, episcopo Venezuelensi.

Huius synodi mentio habetur in: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 166.

CONCILIUM PROVINCIALE NARBONENSE
1609 aprilis 1.

Concilium provinciale Narbonense in Gallia, celebratum die 1 aprilis 1609, sub Ludovico de Vervins, archiepiscopo Narbonensi.

Bibliographia:

1) Concilivm provinciale provinciae Narbonensis, svb illvstrissimo et r^{mo} d.d. Ludouico de Veruins, archiepiscopo & primate Narbonensi, habitum anno Domini 1609. *[Insigne.]* Biterris, apud Ioannem Pech, typographum, superiorum permissu, 1612. In-8°, 9 f.-268 p.-7 f. (index). — Aix, ville; Avignon, ville; Le Mans, ville; Nice, ville; Paris, Bibl. nat. B 5576 et 17678; Paris, Sainte-Geneviève; Toulouse, ville.

2 et 3) Odespun, *Concilia Galliae,* (1645 et 1646), ... *(tituli supra col.* 257, n. 1, et 802 C), p. 579-622.

4) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 1477-536.

5) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXIV, 1477-536.

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1609 aprilis 22-3.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, celebrata diebus 22 et 23 aprilis 1609, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Ordonnances, (1621), ... *(titulus supra col.* 961 A).

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1609 maii 5-6.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, celebrata diebus 5 et 6 maii 1609, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi. A

De hac synodo confer opus cui titulus: Ordonnances, (1621), *(titulus supra col.* 961 A). Forte eadem synodus ac 1609 aprilis 22-3.

SYNODUS DIOECESANA MECHLINIENSIS
1609 maii 5-6.

Synodus dioecesana Mechliniensis in Belgio, celebrata diebus 5 et 6 maii 1609, sub Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli:

1) Decreta et statvta synodi dioecesanae Mechliniensis, die quinta maij anni millesimi sexcentesimi noni inchoatae, & die sexta eiusdem anni & mensis absolutae, praesidente in ea r^mo & ill^mo in B Christo patre ac domino d. Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi. *[Insigne.]* Antverpiae, ex officina Plantiniana, apud Ioannem Moretum, M.DC.IX.

In-8°, 76 p.-1 f. — Metz, séminaire; Paris, Sainte-Geneviève.

2) Decreta et statvta synodi dioecesanae Mechliniensis, die quinta maij anni millesimi sexcentesimi noni inchoatae, & die sexta eiusdem anni & mensis absolutae, praesidente in ea reuerendissimo et illustrissimo in Christo patre ac domino d. Matthia Hovio, archiepiscopo Mechliniensi. Antverpiae, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti, M.DC.XXXIV.

In-8°, 76 p.-2 f. — Gand, université; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 5643; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève.

3) Collectio synod. Mechlinien., (1722), p. 76.

4) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1771), . . . *(titulus supra col.* 412 D), IX, 1-22.

5) Nova, (1783), . . . *(titulus supra col.* 4 A), p. 201-48.

6) Synodi Mechlinienses novissimae, seu collectio eorum quae in viginti congregationibus archipresbyterorum egit ac decrevit eminentissimus ac reverendissimus dominus Engelbertus cardinalis Stezcka, archiepiscopus Mechliniensis; accedunt nonnulla alia ad disciplinam dioecesis spectantia. Mechliniae, P. J. Hanicq, summi pontificis, s. congregationis de Propaganda fide etarchiep. Mechl. typographus, MDCCCLIV.

In-8°, 232 p. — Orléans, séminaire.

SYNODUS DIOECESANA TARANTASIENSIS
1609 maii 5.

Synodus dioecesana Tarantasiensis in Gallia, celebrata in civitate Musterii, die 5 maii 1609, sub Anastasio Germon, archiepiscopo Tarantasiensi.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli:

1) Synodus dioecesana Musterii, anno 1609. Romae, apud Facciottum, 1620. — Roma, Vaticana. — Ipse non vidi.

2) Acta seu decreta Tarentasiensis ecclesiae, ab illustrissimis et reverendissimis archiepiscopis et patribus Anastasio Germonio, Benedicto Theophilo de Chevron et Francisco Amedeo Millet de Chales, comitibus Tarentasiae, ab anno Domini 1619 ad labentem annum 1696 promulgata. Lugduni, sumptibus Antonii Boudet, in vico Mercatorio, M.DC.XCVII, cum privilegio regis. C

In-4°, 344 p.-11 f. (index)-14 p.-1 f. — Annecy, séminaire; Bourges, séminaire; Chambéry, séminaire; Chambéry, ville; Le Mans, ville; Lyon, ville; Paris, Bibl. nat. B 2202; Paris, Saint-Sulpice; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Maristes; Toulouse, ville.

Pars prior continet: „Acta sub Anastasio Germonio, archiepiscopo et comite Tarantasiense, in dioecesana synodo Musterii habita, III nonas maii an. sal. MDCIX promulgata.“ Haec data 1609 legitur p. 5, 49, 89, 195 et 225, scilicet initio quinque librorum. Unde error est in titulo ubi legitur: „ab anno Domini 1619.“

Pars posterior constat 14 paginis et continet „acta ab archiepiscopis Benedicto Theophilo Decheveron et Francisco Amedeo Millet Dechales“ absque anno.

SYNODUS DIOECESANA BURDIGALENSIS
1609 maii 12.

Synodus dioecesana Burdigalensis in Gallia, celebrata in civitate Blaye, die 12 maii 1609, sub Francisco d'Escoubleau de Sourdis, archiepiscopo Burdigalensi. D

De hac synodo confer opus cui titulus: Ordonnances, (1621), . . . *(titulus supra col.* 961 A).

SYNODUS DIOECESANA SEGONTIENSIS
1609 maii 24 - iunii 4.

Synodus dioecesana Segontiensis (Siguenza) in Hispania, celebrata a die 24 maii ad diem 4 iunii 1609, sub Matthaeo de Burgos, episcopo Segontiensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvciones synodales del obispado de Siguença, qve hizo, copilo y ordeno el ilustrissimo *(sic)* señor don fr. Matheo de Burgos, obispo y señor de la dicha ciudad, mandaronse imprimir por el illvstrissimo *(sic)* y reuerendissimo señor don fray Pedro de Tapia, calificador del consejo supremo de inquisicion, cathedratico de prima de Alcala, obispo que ha sido de Segouia, y agora al presente obispo y señor de Siguença, del consejo de su magestad; a costa del licenciado don Francisco Hernandez, secretario de camara de su ilustrissima. *[Insigne.]* Con licencia, impressas en Çaragoça, por Pedro Lanaja y Lamarca, anno 1647.

In-folio, 6 f.-209 p.-9 f. (index). — Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 418; Paris, Sainte-Geneviève.

Fol. 6 et p. 188, haec synodus celebrata est a die 24 maii ad diem 4 iunii 1609.

SYNODUS DIOECESANA GANDAVENSIS
1609 circa septembrem.

Synodus dioecesana Gandavensis in Belgio, indicta ad annum 1609, a Petro Damantio, episcopo Gandavensi, sed non celebrata ob mortem eiusdem episcopi (14 septembris).

Constitutiones synodales quae paratae fuerant, servantur in sequentibus operibus:

1) Synodus Gandavensis anni 1609. Incipit: „Petrus Dammant, Dei et apost." — Bruxelles, bibl. royale, codex ms. 6260, saeculi XVII. — Cf. [Marchal], *Cat. des mss. de la bibl. royale des ducs de Bourgogne,* (1842), I, 126, n. 6260.

2) Synodus Gandavensis anni 1609. Incipit: A „De fide, etc. Cum sine fide." — Bruxelles, bibl. royale, codex ms. 10285, saeculi XVIII. — Cf. ibid. I, 206, n. 10285.

3) Bruxelles, bibl. de Bourgogne, codex ms. 466 alias 2072, in-4°.

4) Exemplar manu Foppenii exaratum, ibid. codex ms. 487 alias 1159, in-8°.

5) Alii codices mss. Iacobi Goyers, Capitanei Michiels et aliorum.

6) Ram, *Nova collectio synod.,* (1839), ... *(titulus supra col.* 411 C), IV, 44-69, ex codd. mss. citatis.

SYNODUS DIOECESANA RAVENNATENSIS II
1609 octobris 1.

Synodus dioecesana Ravennatensis II in Italia, B celebrata die 1 octobris 1609, sub Petro Aldobrandini, archiepiscopo Ravennatensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

1) Decreta dioecesanae synodi Ravennatis secvndae, ab eodem illustriss. & reuerendiss. d. Petro card. Aldobrand. celebratae anno M.D.C.IX, cal. octobris.

Sine loco nec anno, in-4°, 6 fsn., cum sign. E. — Paris, Bibl. nat. B 2173; Vercelli, Eusebiana.

Haec decreta compacta sunt cum statutis anni 1613 impressis sub anno 1614.

De hac synodo confer etiam:

2) Constitutiones, (1791), ... *(titulus supra col.* 259 C, n. 2).

„Petrus VIII Aldobrandinus, Florentinus, archiepiscopus Ravennatensis, synodos dioecesanas celebravit [die 3 maii] 1607, [die 1 octobris] 1609, [die 20 novembris] 1613 et anno 1617."

SYNODUS DIOECESANA CONSTANTIENSIS
1609 octobris 17-20.

Synodus dioecesana Constantiensis in Germania, celebrata a die 17 ad diem 20 octobris 1609, sub Iacobo, episcopo Constantiensi.

Exstant constitutiones synodales in operibus quibus tituli:

1) Constitvtiones et decreta synodi dioecesanae C Constantiensis, edita ac promvlgata die 20 octobris, anno incarnationis domini nostri Iesv Christi M.DC.IX, praesidente reverendissimo in Christo patre illustrissimoque principe ac domino domino Iacobo, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Constant., domino Augiae Maioris & Oeningae. Constantiae, ex typographaeo Nicolai Kalt, anno M.DC.IX. *[In fine:]* Constantiae, ex officina typographica Nicolai Kalt, typographi ordinarii anno M.DC.X.

In-4°, 4 f.-346 p.-1 f., cum fronte. — Basel, Universität; Berne, ville; Fribourg (Suisse), séminaire; Paris, Sainte-Geneviève; Roma, Propaganda; Strasbourg, séminaire.

P. 231, acta synodi dioecesanae Constantiensis, XV calendas novembris [18 octobris] 1609.

2) Constitvtiones et decreta synodi dioecesanae Constantiensis, edita ac promulgata die 20 octobris D anno incarnationis domini nostri Iesu Christi M.DC.IX, nunc denuo reuisa, aucta et melius explicata, praesidente r^mo in Christo patre ill^moque principe ac domino domino Iacobo, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo Constant., domino Augiae Maioris & Oeningae. Constantiae, ex typographeo Leonardi Straub, typog. ord. episc. Const., anno 1624.

In-4°, 4 f.-270 p.-1 f. — St. Gallen, Stiftsbibliothek.

3) Constitutiones et decreta synodi dioecesanae Constantiensis, edita ac promulgata die 20 octobris 1609, nunc denuo revisa et iterum praelo commissa. Constantiae, 1701.

In-4°, 236 p. — Einsiedeln, Stiftsbibliothek. — Ipse non vidi.

4) Constitutiones et decreta synodi dioecesanae Constantiensis, edita ac promvlgata die 20 octobris anno incarnationis domini nostri Iesv Christi M.DC.IX, praesidente r^mo in Christo patre ill^moque principe ac domino domino Iacobo, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Constant., domino Augiae Maioris et Oeningae; jussu Casimirii Conii, episcopi Constantiensis, revisae. Constantiae, ex typographia episcopali, per Leonardum Parcus, 1745.

In-8°, 225 p.-1 f. — St. Gallen, Stiftsbibliothek.

5) Constitvtiones et decreta synodi dioecesanae Constantiensis, edita ac promvlgata die 20 octobris anno incarnationis domini nostri Iesu Christi M.DC.IX, praesidente r^mo in Christo patre ill^moque principe ac domino domino Iacobo, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Constant., domino Augiae Maioris et Oeningae; [iussu] Francisci Curadi cardinalis de Rodt, episcopi Constantiensis, revisae. Constantiae, typis Antonii Labhart, 1761.

In-4°, 216 p.-1 f. — Fribourg (Suisse), cantonale: St. Gallen, Stiftsbibliothek.

6) Constitutiones *[ut in praecedenti editione, sed cum diversa dispositione linearum tituli].*

In-4°, 224 p. — Fribourg (Suisse), cantonale; St. Gallen, Stiftsbibliothek.

7) Constitutiones *[ut in duobus editionibus praecedentibus].*

In-4°, 3 f.-138 p.-1 f. — Fribourg, séminaire.

8) Lünig, *Spicil. eccles.,* contin. II, p. 587-684.

9) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 822-947.

SYNODUS DIOECESANA BOBIENSIS
1609 octobris 24.

Synodus dioecesana Bobiensis in Italia, celebrata die 24 octobris 1609, sub Marco Antonio Bellino, episcopo Bobiensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodus, (1758), ... *(titulus supra col.* 123 C, n. 1).

Fol. 5: „Quintam explevit synodum, cuius non- A nulla tantummodo acta manuscripta et inedita existunt in episcopali tabulario“.

2) Constitutiones, (1899), ... *(titulus supra col.* 124 C, n. 2).

P. X: „1609 octobris 24, Marcus Antonius Bellini, Novariensis, [episcopus Bobiensis], et in antea s. Caroli Borromaei cancellarius, quintam explevit synodum [dioecesanam], cuius nonnulla tantummodo acta inedita existunt.“

SYNODUS DIOECESANA IPRENSIS
1609 novembris 4.

Synodus dioecesana Iprensis in Belgio, celebrata die 4 novembris 1609, sub Carolo Maës, episcopo Iprensi.

Exstant constitutiones in operibus quibus tituli:

1) Synodus Iprensis. Ipris, typis Francisci Belleri, 1609, in-8°. — Ipse non vidi.

2) Constitvtiones et decreta synodi dioecesanae Iprensis, celebratae die quarta mensis nouembris anno M.DC.IX, praesidente in ea r^mo in Christo patre ac domino d. Carolo Masio, episcopo Iprensi. B *[Insigne.]* Ipris, typis Francisci Belleri, M.DC.X, cum privilegio.

In-8°, 6 f.-123 p. — Paris, Sainte-Geneviève.

3) Synodus Iprensis. Antverpiae, in officina Plantiniana Balthasaris Moreti, 1673. — Ipse non vidi.

4) Statvta, (1678), ... *(titulus supra col.* 783 B, n. 2).

P. 189-278: „Statuta synodi dioecesanae Yprensis, celebratae die quarta mensis novembris anno M.DC.IX, praesidente in ea reverendissimo in Christo patre ac domino d. Carolo Masio, episcopo Yprensi.“

5) Decreta, (sine anno, 1765), ... *(titulus supra col.* 8 D, n. 1), p. IV-VIII.

6) Schannat et Hartzheim, *Concilia Germaniae,* (1769), ... *(titulus supra col.* 412 D), VIII, 799-822.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

7) Statuta dioecesis Brugensis, diligenter recognita, emendata et denuo edita jussu illustrissimi ac reverendissimi domini Joannis-Baptistae Malou, episcopi Brugensis XIX. *[Insigne.]* Brugis, typis Vanhee-Wante, episc. Brugen. typogr., 1854.

In-12°, XXIV-198 p. — Nevers, évêché; Roma, Vittorio Emanuele.

P. IV-VIII, mentio syn. Iprensis, celebratae die 4 novembris 1609.

SYNODUS DIOECESANA SPIRENSIS
1609 novembris 17.

Synodus dioecesana Spirensis in Germania, celebrata die 17 novembris 1609, sub Eberhardo de Dienheim, episcopo Spirensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Collectio processuum synodalium dioecesis Spirensis, (1786), p. 412-4.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1609.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, cele- C brata anno 1609, sub Ferdinando de Rye, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), ... *(titulus supra col.* 959 A), I, 330.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS CREMENSIS
1609.

Statuta synodalia dioecesis Cremensis in Italia, edita anno 1609, sub Ioanne Iacobo Diedi, episcopo Cremensi.

Exstant haec statuta in opere cui titulus:

Constitutiones, (1609), ... *(titulus supra col.* 915 A).

GALLICANAE ECCLESIAE DECRETA EDITA A BOCHEL
1609.

Gallicanae ecclesiae decreta, edita a Laurentio D Bochel sub hoc titulo:

Decretorvm ecclesiae Gallicanae ex conciliis eiusdem oecumenicis, statutis synodalibus, patriarchicis, prouincialibus ac dioecesanis, regiis constitutionibus, senatusconsultis, episcoporum Galliae scriptis, aliisque cum veterum, tum recentiorum pietatis eximiae virorum monimentis collectorum, libri VIII, Laurentii Bochelli, Crespeiensis Valesii, et in suprema Parisiensi curia aduocati, opera, studio et diligentia. Parisiis, apud Bartholomaevm Macevm, sub scuto Britaniae, in monte Diuj Hilarij, M.D.CIX.

In-folio, 24 f.-1384 p.-16 f. — Aix, ville; Amiens, ville; Carpentras, ville; Lyon, ville; Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 450.

Decreta et canones conciliorum habentur distributa sub certis titulis et materiis; ordo autem chronologicus est penitus exclusus.

CONCILIUM MEDIOLANENSE VII
1609.

Concilium provinciale Mediolanense VII in Italia, celebratum anno 1609, sub Frederico Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi.

Bibliographia:

1) Constitutiones et decreta condita in provinciali synodo Mediolanensi septima, quam Fede-

ricus, s. R. e. cardinalis Borromaeus, archiepisc. Mediolani, habuit anno M.DC.IX, Paulo V pont. max.

Sine loco nec anno (1612), in-folio, 24 p. — Milano, Ambrosiana; Vercelli, Eusebiana.

2) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi septima, qvam Federicvs s. R. e. cardinalis Borromaeus, archiepiscopus Mediolani, habuit anno M.DC.IX, Paulo V pont. max. *[Insigne.]* Mediolani, apud haer. Pacifici Pontij & Ioan. Baptistam Piccaleum, impressores archiepiscopales, M.DCXII.

In-8°, 4 f.-208 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 5498; Vercelli, Eusebiana.

3) Constitvtiones et decreta condita in provinciali synodo Mediolanensi septima, qvam Federicvs, s. R. e. cardin. Borromaeus, archiepiscopus Mediolani, habuit anno M.DC.IX, Pavlo V pont. max. Brixiae, MDCXIII, apud Bartholomaeum Fontanam, permissu superiorvm.

In-8°, 144 p. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 5499.

4) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi septima, qvam Federicvs s. R. e. cardinalis Borromaeus, archiepiscopus Mediolani, habuit anno M.DC.IX, Paulo V pont. max. *[Figura.]* Mediolani, apud haer. Pacifici Pontij & Ioan. Baptistam Piccaleum, impressores archiepiscopales, M.DC.XIII.

In-8°, 3 f.-208 p. — Genova, università; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 80-208, appendix documentorum ad hoc concilium attinentium.

5) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi septima, qvam Federicvs s. R. e. cardinalis Borromaeus, archiepiscopus Mediolani, habuit anno M.DC.IX, Paulo V pont. max. *[Insigne.]* Mediolani, apud haered. Pacifici Pontij & Ioan. Baptistam Piccaleum, impressores archiepiscopales, M.DC.XIV.

In-8°, 3 f.-130 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

6) Constitvtiones et decreta condita in provinciali synodo Mediolanensi septima, qvam Federicvs s. R. e. cardinalis Borromaeus, archiep. Mediolani, habuit anno M.DC.IX, Paulo V pont. max. *[Insigne.]* Mediolani, apud haeredes Pacifici Pontij & Piccaleum, impressores archiepiscopales, M.DC.XXIII.

In-8°, 110 p.-1 f. — Paris, Bibl. nat. B 5500; Piacenza, civica.

7) Sermo Frederici, archiepiscopi Mediolanensis et cardinalis Borromaei, dictus in concilio provinciali habito Mediolani anno 1609, exstat in opere:

Fred. Borromeo, *I sacri ragionamenti sinodali,* (1632), I, 174-95.

8) Haymonis Corii epitome, (1640), ... *(titulus supra col.* 94 C, n. 5).

9) Decreta edita et promvlgata in synodo dioecesana s. Dertonen. ecclesiae, qvam illvstriss. et reverendiss. d. d. Carolvs Franciscvs Ceva, Dei et apostolicae sedis gratia eiusdem ecclesiae episcopus, marchio, comes &c., habuit anno MDCLXXXVII, adiectis insvper decretis concilij Mediolanen. prouincialis VII, nonnullis etiam summorum pontificum constitutionibus, declarationibus sacrarum congregationum, multisque alijs additis scitu necessarijs & ad ecclesiasticam disciplinam spectantibus. *[Insigne.]* Dertonae, ex typographia fratrum de Violis.

Sine anno (1687), in-8°, 8 f.-300 p. — Milano, Ambrosiana; Piacenza, civica; Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario.

P. 217, haec synodus celebrata est die 13 maii 1687. P. 157-216, concilium provinciale Mediolanense VII anni 1609. P. 217-300, appendix documentorum ad synodum Derthonensem attinentium.

10) Synodus dioecesana Novariensis, ab illustrissimo et reverendissimo domino d. Ioanne Baptista, vice comite, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Novariensi et comite, ss^{mi} d. n. papae praelato domestico et pontificii solii assistente, celebrata in basilica cathedrali, diebus VI, VII, VIII iunii anni MDCCVII. *[Insigne.]* Novariae, typis Francisci Liborij Caualli, bibliop. & impress. episc. *(Partis II titulus:)* Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Mediolanensi septima, qvam Federicvs s. R. e. cardinalis Borromaeus, archiepis. Mediolani, habuit anno M.DC.IX, Pavlo V pont. max. *[Insigne.]* Novariae, MDCCVIII, typis Francisci Liborij Caualli, bibliop. & impress. episc.

In-4°, 2 partes, 8 f.-120 p.-3 f., 44 p. — Milano, Ambrosiana; Novara, civica; Novara, seminario; Piacenza, civica; Torino, Bibl. naz.; Vercelli, Eusebiana.

11) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *(titulus supra col.* 94 C, n. 6), part. II, p. 1-24.

12) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *(titulus supra col.* 95 A, n. 7), p. 337-62.

APPENDIX II[a].

CONGREGATIO MECHLINIENSIS ARCHIPRESBYTERORUM
1569 aprilis 14.

Congregatio archipresbyterorum dioecesis Mechliniensis, celebrata Filverdiae, die 14 aprilis 1569, praesidentibus dd. Morillon, vicario generali archiepiscopi Mechliniensis et Metsio, officiali. A

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Van de Velde et de Ram, *Nova collectio synod.*, (1829), ... *(titulus supra col.* 411 C), II, 253-4, ex registro miscell. card. Granvellani, lit. A, p. XXI.

SYNODUS DIOECESANA ADIACENSIS
1569 aprilis 18.

Synodus dioecesana Adiacensis in Corsica, celebrata die 18 aprilis 1569, sub Ioanne Baptista Bernardi, episcopo Adiacensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvtioni synodali di ordine del reverend[mo] monsignore il signore Gio. Battista Bernardi, da Lvcca, vescovo dignis[mo] d'Adiaccio, pvblicate nel svo general synodo cellebrato *(sic)* nell'istessa citta d'Adiaccio, alli XVIII d'aprile M.D.LXVIIII. *[Figura.]* In Genova, appresso Antonio Bellone, MDLXX.

In-4°, 1 f.-48 p.-3 f. (index), cum fig. — Bologna, università.

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE II
1569 aprilis 24.

Concilium provinciale Mediolanense II in Italia, celebratum die 24 aprilis 1569, sub s. Carolo Borromaeo, archiepiscopo Mediolanensi. B

Bibliographia:

1) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi secvndo, sub illust[mo] et reuer[mo] d. d. Carolo, cardinali Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Cum privilegio, Mediolani, apud Pacificum Pontium, impressorem curiae archiepiscopalis, 1570.

In-4°, 4 f. (index) - 111 p. — Avignon, ville; Milano, Ambrosiana; Torino, seminario. C

P. 79-111, appendix documentorum ad hoc concilium attinentium.

2) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi secvndo, sub illustriss. et reuerendissimo d. Carolo cardinali Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolanensi; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Brixiae, apud Franciscum et Petrum Mariam fratres de Marchetis, M.D.LXXV.

In-8°, 4 f.-88 p. — Paris, Bibl. nat. B 5494.

3) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi secvndo, sub illust[mo] et reuer[mo] d. Carolo cardinali Borrhomeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Cum privilegio. Mediolani, apud Pacificum Pontium, impressorem curiae archiepiscopalis, 1578. *[In fine:]* Mediolani, imprimebat Pacificus Pontius, 1577. D

In-4°, 4 f. (index) - 75 p. — Avignon, ville.

P. 52-75, appendix documentorum ad hoc concilium attinentium.

4) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi secvndo, svb illvstriss. et reverendiss. d. Carolo, cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. Brixiae, apud Thomam Bozolam, M.D.LXXIX.

In-8°, 4 f.-88 p. — Paris, Bibl. nat. B 5493 et rés. 5497.

5) Acta, (1582), ... *(supra col.* 93 B), fol. 28-35.

6) Decreta condita in concilio provinciali Mediolanensi secvndo, sub illustrissimo & reuerendissimo d. Carolo cardinale Borrhomaeo, archiepiscopo Mediolani; adiunctae praeterea sunt pontificiae aliquae constitutiones, quarum mentio in his ipsis decretis extat. *[Insigne.]* Brixiae, apud Thomam Bozzolam, 1582.

In-8°, 4 f. (index) - 88 p. — Torino, Bibl. naz.

P. 59-88, appendix documentorum ad hoc concilium attinentium.

7) Constitvtiones, (1595), ... *(titulus supra col.* 119 B, n. 8), passim.

8) Decreta, (1595), ... *(titulus supra col.* 120 A, n. 9), passim.

9) Constitvtiones, (1596), ... *(titulus supra col.* 120 A, n. 10), passim.

10) Concilia provincialia, (1602), ... *(titulus supra col.* 120 C, n. 11), passim.

11) Decreta, (1603), ... *(titulus supra col.* 120 D, n. 12), passim.

12) *Conciliorum collectio regia,* (1645), XXXVI, 145.

13) Labbe, *Concil.,* (1671), XV, 337.

14) [Harduin], *Acta concil.,* (1715), X, 729.

15) Coleti, *Concil.,* (1728), XXI, 101-32.

16) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1738), ... *(titulus supra col.* 94 C, n. 6), p. 59-80.

17) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1843), ... *(titulus supra col.* 95 A, n. 7), p. 65-86.

18) Acta ecclesiae Mediolanensis, (1890-2), ... *(titulus supra col.* 96 A, n. 9), col. 163-217.

Insuper, in sequentibus operibus habentur quaedam decreta conciliorum provincialium Mediolanensium.

19-21) *supra col.* 121 A, n. 21-3.

22) Les discovrs, (1663), ... *(titulus supra col.* 121 C, n. 24).

P. 1-21: „Discours de s. Charles fait av premier concile provincial qu'il a tenu à Milan", (anno 1565).

P. 23-56, sermo habitus a s. Carolo Borromaeo in concilio provinciali II, anno 1569.

P. 57-70, sermo habitus in concilio provinciali III, anno 1573.

P. 71-88, sermo habitus in concilio provinciali IV, anno 1576.

P. 89-115, sermo habitus in concilio provinciali V, anno 1579.

P. 117-69, sermo habitus in concilio provinciali VI, anno 1582.

P. 171-438: „Les discours que s. Charles Borromée a faits dans l'onzième & dernier synode diocésain qu'il tint à Milan en l'année MDLXXXIV.

23-25) *supra col.* 122 A, n. 25-7.

26) Promptuarium episcoporum seu epitome omnium conciliorum provincialium, synodalium & visitationum apostolicarum, quae a d. Carolo ad hanc usque diem prodierunt; auctore r. p. d. Haymone Corio, cler. reg. Barnabita, congr. S. Pauli; opus nedum ad Mediolanensis sed & omnium totius christiani orbis ecclesiarum reformationem expeditissimum, in hac nova editione auctum & a multis mendis summa diligentia expurgatum, ad illustrissimos & reverendissimos sanctae Mediolanensis ecclesiae canonicos ordinarios. Mediolani, MDCCXXXII, expensis Ioannis Baptistae de Cettis, bibliopolae, sub signo S. Mariae, in via d. Margaritae. *[In fine:]* Mediolani, MDCCXXXII, Carolus Ioseph Gallus excudebat, sumptibus Io. Baptistae de Cettis, bibliopolae.

In-4°, 5 f. (dicatio) - 335 p. - 2 f. (index). — Genova, Franzoniana.

27) S. Caroli Borromaei, s. R. e. cardinalis archiepiscopi Mediolanensis, monitiones et instructiones, quas in cleri sui usum celsissimus princeps Christoph. comes Migatius, archiepiscopus Vindobonensis, recudendas mandavit; editio epistola pastorali celsissimi praesulis ornata. Vindobonae, excudebat Joannes Thomas Trattner, caes. reg. apost. majest. aulae typog. et bibliopola, MDCCLX.

In-8°, 4 f. - XCVI - 392 p. - 6 f. (index). — Fribourg (Suisse), séminaire.

P. 333-40, oratio s. Caroli Borromaei habita in concilio provinciali Mediolanensi I, die 15 octobris 1565.

P. 340-52, oratio s. Caroli Borromaei habita in concilio provinciali Mediolanensi II, die 24 aprilis 1569.

P. 352-6, oratio s. Caroli Borromaei habita in concilio provinciali Mediolanensi III, die 9 aprilis 1573.

P. 357-63, oratio s. Caroli Borromaei habita in concilio provinciali Mediolanensi IV, die 10 maii 1576.

P. 364-74, oratio s. Caroli Borromaei habita in concilio provinciali Mediolanensi V, die 7 maii 1579.

P. 374-92, oratio s. Caroli Borromaei habita in concilio provinciali Mediolanensi VI, die 10 maii 1582.

28-31) *supra col.* 122 B, n. 28-31.

SYNODUS DIOECESANA FLORENTINA

1569 maii 5.

Synodus dioecesana Florentina in Italia, celebrata die 5 maii 1569, sub Antonio Altovita, archiepiscopo Florentino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Dioecesana synodvs Florentiae celebrata tertio non. maias MDLXIX, cvm privilegio. Florentiae, apud Bartholomaeum Sermartellium, MDLXIX.

In-4°, 7 f. - 45 p. — Paris, Bibl. nat. B 2060.

SYNODUS DIOECESANA ORIOLANA I

1569 maii 19.

Synodus dioecesana Oriolana I in Hispania, celebrata die 19 maii 1569, sub Gregorio Gallo, episcopo Oriolano.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

1) Prima synodus Oriolana, sub sanctissimo domino nostro Pio V pontif. max., regnante invictissimo rege nostro catholico Philipo II, a Gregorio Gallo, episcopo Oriolensi, habita XIX maii anno M.D.LXIX; editio secunda. Superiorum permissu, Murciae, apud viduam Philipi Teruel.

Sine anno, in-8°, 141 p. — Biblioteca del Escorial.

De hac synodo confer etiam opus cui titulus:

2) Synodvs Oriolana secvnda, sub sanctiss. d. n. Clemente VIII, regnante potentissimo Philippo III, rege nostro catholico, celebrata a reverendissimo d. d. Iosepho Stephano, episcopo Oriolano, kal. octob. M.DC; additae sunt constitutiones ecclesiae collegiatae S. Nicolai ciuitatis Alicanti. *[Insigne.]* Oriolae, in palatio episcopali, per Didacum de la Torre, anno Domini M.DCII.

[Partis II titulus:] Tabla de los derechos funerales, ordenada por mandado de don Iusepe Esteuan, obispo de Orihuela, del consejo de su magestad, en la synodo dioecesana que se celebro en primero de octubre de 1600 [et alia documenta].

In-8°, 2 partes, 4 fsn. - 100 fcn. - 18 fsn. (index), 51 fcn. - 4 fsn. — Milano, Ambrosiana; Roma, Vaticana.

Fol. 2: „Hoc munus abhinc triginta et eo amplius annis diligentissime exsecutus est vir ad omnem laudem instructus d. Greg. Gallo, praedecessor noster, primus huius sedis episcopus, qui in illis primis huius ecclesiae incunabulis, in illa rerum et negotiorum contentione perfecit ut prima synodus dioecesana tertio suae promotionis anno celebraretur."

SYNODUS DIOECESANA DE GRAVINA

1569 augusti 4.

Synodus dioecesana de Gravina in Italia, celebrata die 4 augusti 1569, sub Francisco Bosi, episcopo de Gravina.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtioni sinodali della chiesa di Gravina,

fatte e pvblicate nella sinodo diocesana dell' illustre e reuerendiss. Francesco Bossi, vescouo di Grauina, nel M.D.LXIX a di 4 di agosto. *[Insigne.]* In Roma, appresso gli heredi di Antonio Blado, stampatori camerali.

Sine anno (1569), in-4°, 4 f. - 127 p. — Milano, Ambrosiana; Torino, Bibl. naz.

SYNODUS DIOECESANA FAVENTINA
1569 octobris 5.

Synodus dioecesana Faventina in Italia, celebrata die 5 octobris 1569, sub Ioanne Baptista Sighicelli, episcopo Faventino.

Exstant constitutiones synodales in opere cui titulus:

Constitvtiones synodales ecclesiae Faventinae, editae et promvlgatae in dioecesana synodo habita et legitime congregata per reuerendissimum in Christo patrem d. Ioan. Baptistam Sighicellium, episcopum Fauentinum, anno Domini MDLXIX, die quinta octobris. Bononiae, apud Alexandrum Benaccium, MDLXX, cum licentia r. r. vicarij episc. ac inquis.

In-4°, 10 fsn. - 63 fcn. — Paris, Bibl. nat. B 2049; Paris, Mazarine; Paris, Sainte-Geneviève.

SYNODUS DIOECESANA AVENIONENSIS
1569.

Synodus dioecesana Avenionensis in Gallia, celebrata anno 1569, sub Feliciano Capito, archiepiscopo Avenionensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) [Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846), *(titulus supra col.* 959 A), I, 252.

2) Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 505.

SYNODUS DIOECESANA BISUNTINA
1569.

Synodus dioecesana Bisuntina in Gallia, celebrata anno 1569, sub Claudio de La Baume, archiepiscopo Bisuntino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

[Peltier], *Dictionnaire des conciles,* (1846),... *(titulus supra col.* 959 A), I, 327.

SYNODUS DIOECESANA SEGOBIENSIS
1569.

Synodus dioecesana Segobiensis (Segovia) in Hispania, celebrata anno 1569, sub Didaco de Covarrubias et Leiva, episcopo Segobiensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 71.

CONCILIUM PROVINCIALE CAPUANUM
1569 circa.

Concilium provinciale Capuanum in Italia, celebratum circa annum 1569, sub Nicolao Caietano de Sermoneta, archiepiscopo Capuano.

Bibliographia:

1) Acta provincialis concilii Capvani. Romae, apud heredes Antonij Bladi, impressores camerales, M.D.LXIX.

In-4°, 2 f. - 24 p. — Roma, Vittorio Emanuele.

P. 1, hoc concilium celebratum est a Nicolao Caietano, tituli S. Eustachii presbytero cardinali et archiepiscopo Capuano; annus non indicatur.

2) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 707-22.

CONCILIUM PROVINCIALE URBINI
1569 circa.

Concilium provinciale Urbini in Italia, celebratum circa annum 1569, sub Felice Tiranni, archiepiscopo Urbini.

Bibliographia:

1) Decreta provincialis concilii qvod Vrbini ab amplissimo archiepiscopo Felice Tyranno habitvm est. Pisavri, M.D.LXX, apud Hieronymum Concordiam.

In-4°, 4 fsn. - 69 fcn. - 3 fsn. (index). — Paris, Bibl. nat. B 2259; Paris, Saint-Sulpice; Roma, Alessandrina; Roma, Vaticana.

Hoc provinciale concilium approbatum est a sancta sede die 22 decembris 1569.

2) Constitvtiones Feretranae a Io. Franc. Sormano, Petro Cartholario et Consalvo Dvranto, episcopis Feretranis, in dioecesanis synodis editae, vna cum decretis a Felice Tyranno, archiepiscopo olim Vrbin., in conc. prou. factis, ad commodiorem vsum apte congestae, cum citationib. apostolicarum sanctionum, concil. Trid. & sacrorum canonum. *[Insigne.]* Arimini, per Symbenum Symbenium, MDCXLII, superiorum auctoritate.

[Partis II titulus:] Constitvtiones apostolicae ad commodiorem decretorum synodalium executionem et faciliorem publicationem populo de eisdem faciendam, vulgari etiam idiomate summarie positae. *[Figura.]* Arimini, per Symbenum Symbenium, 1642.

In-4°, 2 partes, 486 p.-3 f. (index, errata), 76 p. — Roma, Vaticana.

3) Mansi, *Concil.,* (1902), XXXV, 645-706.

SYNODUS DIOECESANA RURAEMUNDENSIS II
1570 septembris 6.

Supra col. 3.

Oratio synodica de instavranda Dei domo, si sacerdotes svam indvantvr ivstitiam sacerdotalem, habita ad clerum, in synodo altera Ruraemunden., anno 70, die 6 septembris, per reuerendissimum d. Wilhel. Damasi Lindanum, episcopum Ruraemunden. „Videbis, pie lector, in quo vita nostra, a maiorum moribus degenerarit, & qua via ad iustitiam sacer-

dotalem sacerdotibus & religiosis ad vnum omnibus redeundum, quo & sancti tandem exultent & Deus in omnibus glorificetur unumque fiat ouile & unus pastor. *[Epigraphe.]* Additae sunt constitutiones synodales in hoc dioecesano conuentu Ruraemunden., 7 & 8 octob. publicatae, quae pro temporis huius ratione videbantur s. concilij prouinc. Mechlinien. decretis interserendae. Coloniae, apud Maternum Cholinum, anno M.D.LXXI, cum gratia & priuilegio caes. maiest.

In-8°, 60 fsn., signat. A-H. — Roma, Vaticana.

F. 2, dicatio Herberto a Graveraidt, archipresbytero Cuyckensi, canonico et pastori Graviensi.

F. 3-33, oratio synodalis.

F. 34-60, constitutiones huius synodi.

SYNODUS DIOECESANA BRUGENSIS I
1571 februarii 13-6.

Supra col. 7.

1) Statvta dioecesis Brugensis, per reverendissimum dominum Guillelmum Bassery, ejusdem dioecesis episcopum, perpetuum ac haereditarium Flandriae cancellarium, ordinata, cum antiquis synodalibus statutis adjectis. Brugis, typis Gregorii Clouwet, 1693.

(Partis II titulus:) Decreta et statvta primae synodi dioecesanae Brugensis, praesidente reverendissimo in Christo patre ac domino d. Remigio Driutio, episcopo Brugensi, secundo celebratae, die xiii februarii & tribus diebus sequentibus, anno a nativitate redemptoris nostri Jesu Christi millesimo quingentesimo septuagesimo primo, quibus additae sunt litterae indictionis & convocationis eiusdem synodi dioecesanae, necnon summarium actorum in eadem synodo; denuo impressa. Brugis, typis Gregorii Clovwet, typographi iurati, 1693.

In-8° minori, 2 partes, 4 f. (praefatio)-76 p.-1 f.-32 p. — Roma, St-Julien des Belges.

Parte I, p. 43-55, ecclesiae dioecesis Brugensis.

P. 62: „Lecta et publicata in congregatione decanorum christianitatis, praesidente Guilielmo Bassery, episcopo Brugensi, in palatio episcopali, 16 iunii 1693."

Parte II, p. 8-31, decreta synodi Brugensis, praesidente Remigio Driutio, episcopo Brugensi, celebratae, 13 februarii et tribus diebus subsequentibus 1571."

2-4) *Supra col.* 8-10, n. 1-3.

SYNODUS DIOECESANA CAMERINENSIS
1571 maii 13.

Synodus dioecesana Camerinensis in Italia, celebrata die 13 maii 1571, sub Berardo Bonioannes, episcopo Camerinensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitutiones editae et promulgatae in synodo dioecesana Camerinensi, quam reverendissimus d. Berardus Bonioannes, Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Camerinensis, habuit anno MDLXXI, die xiii mensis maij. Camerini, apud Antonium Gioiozum.

Codex ms. saeculi XVII, in-4°, 9 fsn. — Roma, Vaticana.

GREGORIUS XIII
1572 maii 13 - 1585 aprilis 10.

Gregorius XIII (Hugo Buoncompagni), natus Bononiae 1502; electus papa die 13 maii 1572; coronatus die 20; mortuus die 10 aprilis 1585.

Gregorii XIII constitutiones habentur in operibus quibus tituli:

1) Bullarium, (sine anno), ... *(titulus supra col.* 953 C, n. 1), p. 72-87.

1bis) Collectio diversarvm constitvtionvm et litterarvm Rom. pont. a Gregorio VII usque ad sanctissimum d. n. d. Gregorium XIII, cum quadruplici indice. *[Insigne.]* Romae, apud heredes Antonij Bladij, typographos camerales, M.D.LXXIX, cvm privilegio.

In-4°, 3 partes, 4 f. (praefatio, approbatio)-711 p.-24 f. (indices), 220 p. (constitutiones Pii V)-7 f. (index)-76 p. (constitutiones Gregorii XIII)-2 f. (index). — Genova, università.

P. 10-7, constitutiones Martini V. P. 17-9, Eugenii IV. P. 19-23, Nicolai V. P. 23-36, Pii II. P. 36-9, Pauli II. P. 39-50, Sixti IV. P. 50-76, Innocentii VIII. P. 76-82, Alexandri VI. P. 82-94, Iulii II. P. 95-166, Leonis X. P. 166-8, Hadriani VI. P. 169-235, Clementis VII. P. 235-328, Pauli III. P. 329-98, Iulii III. P. 399-400, Marcelli II. P. 401-82, Pauli IV. P. 482-711, Pii IV.

Parte II, constitutiones Pii V.

Parte III, Gregorii XIII.

2) Ecloge bvllarvm et motuproprivrvm sanctissimorum patrum summorumque pontificum Pii IIII, Pii V & Gregorii XIII quae hucusque emanarunt, quaeque ad s. R. ecclesiae vsum facere videbantur. *[Insigne.]* Lvgdvni, apud Carolvm Pesnot, M.D.LXXXII, cum priuilegio regis.

In-8° minori, 10 fsn. (index)-435 (mendose 430) fcn. — Roma, Vaticana.

F. 281-95, bullae Pii IV. F. 1-280, bullae Pii V. F. 295-430, bullae Gregorii XIII.

3) Bvllarivm, (1586), ... *(titulus supra col.* 853 D), p. 1199-363.

4) Li privilegii, (1589), ... *(titulus supra col.* 855 B), p. 69-82.

5) Bvllarivm, (1617-72), ... *(titulus supra col.* 855 B), II, 361-485 et III, append. p. 30-6.

6) Compendivm bvllarii, (1623), ... *(titulus supra col.* 856 C), II, 79-110 et append. p. 7-8.

7) Compendivm bvllarii, (1624), ... *(titulus supra col.* 856 D), II, 138-93, III append. p. 129-30.

8) Bvllarivm Casinense, (1650-70), ... *(titulus supra col.* 857 A), I, 223-45, 391-9, II, 484-95.

9) Bvllarivm, (1655-73), ... *(titulus supra col.* 857 C), II, 361-490.

10) Bvllarivm, (1692-7), ... *(titulus supra col.* 858 C), II, 361-490.

11) Bullarium, (1724), ... *(titulus supra col.* 859 C), p. 60 sqq.

12) Magnum bullarium, (1727), ... *(titulus supra col.* 859 D), II, 387-526.

13) Magnum bullarium seu continuatio, (1727), ... *(titulus supra col.* 860 C), IV, 156-63.

14) Vecchi, *Collectio,* (1732-43), ... *(titulus supra col.* 861 D), t. I passim.

15) Cocquelines, *Bullarum*, (1739-62), ... *(titulus supra col.* 97 C), t. IV, part. III, p. 227-461; part. IV, p. 1-123.

16) Bullarium Vaticanum, (1742-52), III, 98-148.

17) Bullarium pontificium sacrae congregationis de Propaganda fide, tomus I (II, III, IV, V). Romae, 1839 (1840, 1840, 1841, 1841), typis collegii Urbani, superiorum permissu.

(Partis II tomi V titulus:) Fasciculus quo recensentur acta et decreta synodorum provincialium Baltimori habitarum ab anno M. DCCCXXIX usque ad annum MDCCCXL, quae sacri concilii christiano nomini propagando iudicio subiecta et ab apostolica sede confirmata sunt.

(T. VI-II:) Appendix ad bullarium pontificium sacrae congregationis de Propaganda fide, tomus A I(-II). Romae, typis collegii Urbani, superiorum permissu. *(Sine anno.)*

(T. VIII:) Index analyticus bullarii s. congregationis de Propaganda fide. Romae, typis s. congregationis de Propaganda fide, MDCCCLVIII.

In-4°, 8 vol., 2 f.-361 p., 2 f.-402 p.-1 f., 3 f.-467 p., 1 f.-418 p.-1 f., 1 f.-276 p.-51 p. (bullae variae)-85 p. (concilia Baltimorensia I-IV), 2 f.-492 p., 388 p., XXIII-352 p. — Lucca, grande Chartreuse; Lyon, missionnaires diocésains; Roma, collegio Germanico; Roma, collegio Inglese; Roma, Vaticana.

T. II, p. 302-9, constitutiones Gregorii XIII.

18) Bullarum, (1857-85), ... *(titulus supra col.* 863 A), VIII, 1-563.

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS

1572.

Supra col. 97. B P. 426: „Mauritius Petra, Papiensis [episcopus Viglevanensis], dioecesanam synodum coegit anno 1572."

2) Synodus (1823), ... *(titulus supra col.* 98 B, n. 98).

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE III

1573 aprilis 9.

Supra col. 117 D.

27bis) Corius, Promptuarium, (1732), ... *(titulus supra col.* 989 B, n. 26).

27ter) S. Caroli Borromaei monitiones, (1760), ... *(titulus supra col.* 990 A, n. 27), p. 352-6.

STATUTA DIOECESIS GANDAVENSIS

1573 maii 5.

Statuta dioecesis Gandavensis in Belgio, edita feria tertia ante Pentecosten, id est die 5 maii 1573, sub Cornelio Jansen, episcopo Gandavensi.

Exstant haec statuta in opere cui titulus: Additiones, (1573), ... *(titulus supra col.* 8 C, n. 3).

CONVENTUS GALLICANI CLERI

1573 maio.

Conventus Gallicani cleri habitus Bellae-Aquae (Fontainebleau) deinde Parisiis, mense maio 1573.

De hoc conventu confer opus cui titulus:

Collection des procès-verbaux des assemblées générales du clergé de France depuis l'année 1560 jusqu'à présent, rédigés par ordre de matières et réduits à ce qu'ils ont d'essentiel, ouvrage composé sous la direction de M. l'évêque de Mâcon, autorisé par les assemblées de 1762 & 1765 & imprimé par ordre du clergé. Tome premier. *[Insigne.]* A Paris, de l'imprimerie de Guillaume Desprez, imprimeur ordinaire du roi & du clergé de France, rue Saint-Jacques, M. DCC. LXVII, avec privilege du roi.

... Tome second ... M. DCC. LXVIII ...

... Tome troisième ... M. DCC. LXIX ...

... Tome quatrième ... M. DCC. LXX ...

... Tome cinquième ... M. DCC. LXXII ...

(T. VI) ... matières, ouvrage entrepris sous la direction ... 1762, 1765, 1770, 1772 & imprimé ... tome sixième ... M. DCC. LXXIV ...

(T. VII, ut VI, his exceptis) ... Tome septième ... M. DCC. LXXV ...

(T. VIII, ut VI, his exceptis) ... 1772, 1775 & imprimé ... tome VIIIe, premiere partie, qui comprend les assemblées de 1747, 1748, 1750, 1755, 1758 & 1760. *[Insigne.]* ... M. DCC. LXXVIII ...

... Tome VIIIe, seconde partie, qui comprend les assemblées de 1762, 1765, 1770, 1772 & 1775 ... M. DCC. LXXVIII ...

In-folio, 8 t., 9 vol., 2 f.-xliij p. (procès-verbaux)-814 p.-1 f.-196 p. (pièces justificatives)-lxiv p. (supplément, états généraux de Blois, 1576), 2 f.-xlviij p. (procès-verbaux, tables)-858 p.-1 f.-189 p., 2 f.-xxiv-758 p.-1 f.-95 p., 2 f.-viij p. dicatio)-xxxviij p.-1081 p.-1 f.-217 p., 2 f.-IV p. (praefatio)-xxviij-694-324 p., 2 f.-iv p.-xlviij-1784-772 col.-1 f. (errata), 2 f.-lij-2124 col.-1 f.-522 col., 2 f.-144 col. (assemblées de prélats)-1008-334 col., 2 f.-xxxij col. (analyse des procès-verbaux)-a col. 1009 ad col. 2636-1 f.-a col. 329 ad col. 812. — Bernay (Eure), séminaire.

T. I, p. 63-4 et append. p. 27-32, conventus Gallicani cleri mense maio 1573.

SYNODUS DIOECESANA VERCELLENSIS I

1573.

Synodus dioecesana Vercellensis I in Italia, celebrata anno 1573, sub Ioanne Francisco Bonomo, episcopo Vercellensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus: Decreta, (1575), *(titulus supra col.* 613 B).

SYNODUS DIOECESANA MECHLINIENSIS I

1574 aprilis 18-21.

Supra col. 123 D.

3) Nova, (1783), ... *(titulus supra col.* 125 B, n. 3), p. 55-78.

SYNODUS DIOECESANA CAMERACENSIS
1575 martii 6.

Supra col. 143 A.

3) Statuta synodalia ecclesiae Cameracensis, in duas partes divisa, quarum prima synodos dioecesanas, secunda provinciales complectitur, jussu serenissimi & illustrissimi principis Ferdinandi Maximiliani Mereadoci de Rohan, archiepiscopi ducis Cameracensis, sacri Romani imperii principis, comitis Cameracesii, illustrissimae ecclesiae Argentinensis majoris praepositi &c., typis denuo mandata. *[Insigne.]* Cameraci, ex typis Samuelis Berthoud, typographi serenissimi & illustr. principis d. d. archiepiscopi, M.DCC.LXXXI.

A *(Partis II titulus:)* Statutorum synodalium ecclesiae Cameracensis pars secunda, in qua continentur concilia provinciae Cameracensis, annis M.D.LXV, M.D.LXXXVI & M.DC.XXXI celebrata. Ex typographia Samuelis Berthoud, M.DCC.LXXXI.

In-4°, 2 partes, 4 f. (praefatio) - viij p. (index) - 1 f. - 313 p., 357 p. — Reims, archevêché; Roma, Maristes.

P. 313-4, synodus dioecesis Cameracensis, celebrata Valencennis, dominica tertia quadragesimae (die 6 martii) anno 1575 novo stylo, cuius sola exstat convocationis epistola.

SYNODUS DIOECESANA PISAURIENSIS
1560-1576.

Synodus dioecesana Pisauriensis in Italia, celebrata inter annos 1560 et 1576, sub Iulio Simonetta, episcopo Pisauriensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

B Constitvtiones, (1580), ... *(titulus supra col.* 797 C).

P. 5: „Constitutiones quas Iulius Simonetta, (1560-76), praedecessor noster dederat, observari mandavimus."

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE IV
1576 maii 10.

Supra col. 145 et 619.

9bis) Les discovrs, (1663), ... *(titulus supra col.* 121 C, n. 24), p. 71-88.

9ter) Réglemens, (1663), ... *(titulus supra col.* 122 A, n. 25).

12bis) Corius, Promptuarium, (1732), ... *(titulus supra col.* 989 B, n. 26), passim.

SYNODUS DIOECESANA ANTVERPIENSIS I
1576 maii 22.

Supra col. 145 C.

1) Statvta synodalia a reverendissimo domino episcopo Antuerpiensi, in synodo dioecesana celebrata vigesimasecunda maij anno M.D.LXXVI, praelecta & publicata. *[In fine:]* Ex mandato re-

C verendis. episcopi Antverpiensis, excvdebat Christophorvs Plantinvs, architypographvs regivs, Antverpiae, anno M.D.LXXVI.

In-8°, 30 p. - 1 f. — Roma, Vaticana.

2-3) *Supra col.* 146 C, n. 1-2.

SYNODUS DIOECESANA EBROICENSIS
1576 iunio - septembri.

Supra col. 145 D, n. 1, et 619 D.

2) R. p. Joannis, Abrincensis episcopi, deinde Rotomag. archiepiscopi, liber de officiis ecclesiasticis, ad Maurilium, Rotomagensem archiepiscopum, primum ex codice ms. coenobii Salicosani in lucem editus, nunc ex ms. codice bibliothecae Bigotianae auctus & emendatus; notis d. Johannis Prevotii, Rotomagensis ecclesiae cathedralis canonici, & recentioribus observationibus illustratus, in quo varia antiquitatis ecclesiasticae monimenta hactenus inedita ex mss. codicibus nunc primum in lucem prodeunt, quae proxima post praefationem pagina indicabit. Rotomagi, impensis & typis Bonaventurae D le Brun, typographi & bibliopolae, in arca Palatii, sub signo S. Bonaventurae; cum approbatione doctorum & privilegio regis, M.DC.LXXIX.

In-8°, 12 f. - 488 - 64 p. (appendix) - 12 f. (index). — Lyon, ville.

P. 1-9: „Synodales constitutiones per reverendum in Christo patrem et d. dominum Ludovicum de Canossa, Dei et sanctae sedis apostolicae gratia Baiocensem episcopum, editae et publicatae in eius synodo aestivali Baiocis solenniter celebrata, anno Domini millesimo quingentesimo decimo octavo, die 13 mensis aprilis post Pascha; quae anno Domini millesimo quingentesimo decimo quinto, mensis vero aprilis die decima septima, per bonae memoriae praedecessorem nostrum immediatum in aestivali synodo promulgata fuerunt statuta tenoris sequentis."

Append. p. 9-60: „Statuta synodi aestivalis dioecesis Ebroicensis, pro anno Domini M.D.LXXVI, per r. p. Claudium de Sainctes, eiusdem episcopum *(sic)*, illustrissimo principi cardinali a Borbonio, archiepiscopo Rotomagensi."

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1576 decembris 6 - 1577 martii 2.

Conventus cleri Gallicani, seu melius camera ecclesiastica apud status generales Blesenses, habita a die 6 decembris 1576 ad diem 2 martii 1577.

De hoc conventu confer opus cui titulus:

Collection, (1767-78, *titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 65-107 et append. p. 33-52.

SYNODUS DIOECESANA NEAPOLITANA
1576.

Synodus dioecesana Neapolitana in Italia, celebrata anno 1576.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones dioecesanae in ecclesia Andrien.

cathedrali, XVII, XVI et XV kalendas julii infra Pentecostes octavam a. D. MDCCCLIX promulgatae, ab ill^mo et r^mo d^no Joanne Josepho Longobardi, in sacra theologia doctore, equite ordinis I^ae classis Francisci I, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Andriensi. *[Insigne.]* Neapoli, ex typis Cajetani Cardamone, MDCCCLIX.

In-8°, XXIV p. (convocatio, oratio synodalis, acta) - 1 f. - 181 p. — Roma, séminaire Canadien.

P. 139-78, appendix documentorum ad hanc synodum attinentium.

P. X: „Nostri praedecessores, a 277 abhinc annis, huic muneri [de synodo celebranda] deesse coacti sunt."

P. 30, mentio synodi dioecesanae Neapolitanae celebratae anno 1576.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA

1577 septembris 23-6.

Supra col. 783.

2) Dott. Orioli D^n Paolo, agg. al collegio theol. Fiorentino insignito nella bas. di S. Andrea, Mantova. Mantova sinodi constituzioni. *[Epigraphe.]* Mantova, tipografia Aldo Manuzio, 1892.

In-8°, VIII-221 p.-1 f. — Roma, Vaticana.

P. 70, et 139-44, mentio synodi die 26 septembris 1577.

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS

1578.

Supra col. 151.

2) Synodus (1823), ... *(titulus supra col.* 152 B, n. 2).

P. 426: „Alexander Casali, Bononiensis, [episcopus Viglevanensis], synodum habuit eodem anno [1578]."

SYNODUS DIOECESANA ASCULANA

1566-1579.

Supra col. 789.

Constitvtiones synodales, (1678), ... *(titulus infra col.* 1015 D).

P. 379, n. 70: „Petrus nonus, e Camaiana familia, nobilis Aretinus, episcopus Fesulanus, [deinde Asculanus, 1566-79], in dioecesi synodalia promulgavit decreta anno Domini 1568."

Inde patet haec decreta certo esse assignanda ad annum 1568, non autem ad annos 1566-79.

CONCILIUM PROVINCIALE MEDIOLANENSE V

1579 maii 7.

Supra col. 151 et 791.

10^bis) Les discovrs, (1663, *titulus supra col.* 121 C, n. 24).

10^ter) Réglemens, (1663, *titulus supra col.* 122 A, n. 25).

CONVENTUS GALLICANI CLERI

1579 maii 30 - 1580 martii 1.

Conventus cleri Gallicani habitus primo Parisiis, dein Meloduni, tandem Parisiis, a die 30 maii 1579 ad diem 1 martii 1580.

Supra col. 153 D et 973 C.

7^bis) Odespun, *Concilia,* (1645), ... *(titulus supra col.* 802 C, n. 5), p. 85-119.

9) Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 108-230, et append., p. 53-61.

10) Recueil des actes, titres et memoires concernant les affaires du clergé de France, augmenté d'un grand nombre de pieces & d'observations sur la discipline presente de l'église, et mis en nouvel ordre, suivant la deliberation de l'assemblée générale du clergé du 29 août *(sic, non vero aprilis)* 1705, contenant les cahiers présentés & les remontrances & harangues faites aux rois & aux reines par le clergé de France, tant aux états généraux qu'aux assemblées générales & particulieres du clergé, ensemble plusieurs édits, déclarations & arrêts donnés en conséquence des cahiers & remontrances du clergé. *[Insigne.]* A Paris, chez Debure l'ainé, quay des Augustins, près le pont S. Michel, à l'image S. Paul, MDCCXL, avec privilege du roy.

In-folio, 1 f. - xvj p. - 1 f. - 1780 col. — Roma, Casanatense.

11) Recueil *(ut in editione praecedenti, his exceptis:)* A Paris, chez Guillaume Desprez, imprimeur du roi & du clergé, rue St. Jacques; à Avignon, chez Jacques Garrigan, imprimeur-libraire, place Saint-Didier, M.DCC.LXXI, avec privilege du roi.

In-4°, xvj p. (index) - 1780 col. — Nice, séminaire.

In duobus editionibus, col. 1-72, remonstrantiae ad regem Henricum III, in conventu Melodunensi, cleri gallicani, anno 1579.

SYNODUS DIOECESANA COMENSIS

1579 septembris 3-5.

Supra col. 153.

2) Acta (1905), ... *(titulus supra col.* 413 D).

CONCILIUM GANDAVENSE

1581.

Concilium provinciae Mechliniensis in Belgio, celebratum Gandavi, anno 1581.

Bibliographia:

Acta synodi provincialis, gehouden te Ghent (1581). Incipit: „Naer aenroepinge." — Bruxelles, bibl. royale, codex ms. 16642 saeculi XVII. — Cf. [Marchal], *Cat. des mss. de la bibl. royale des ducs de Bourgogne,* (1842), I, 333, n. 16643. — An conventus civilis, ipse nescio.

CONCILIUM SALERNITANUM

1581 circa.

Concilium Salernitanum in Italia, celebratum circa annum 1581. A

Bibliographia:

Q. Marii Corradi ad concilium Salernitanum oratio. Venetiis, F. Zilettus, 1581.

In-8°, 23 f. — Paris, Bibl. nat. Ln. 8772 (2). — Ipse non vidi.

CONCILIUM MEDIOLANENSE VI

1582 maii 10

Supra col. 157.

10bis) Les discovrs, (1663), ... *(titulus supra col.* 121 C, n. 24).

10ter) Reglemens, (1663), ... *(titulus supra col.* 122 A, n. 25).

13bis) Corius, Promptuarium, (1732), ... *(titulus supra col.* 989 B, n. 26), passim.

SYNODUS DIOECESANA PERUSINA

1582 maii 16-7.

Supra col. 805. B

Decreta (1600), ... *(titulus supra col.* 917 D).

STATUTA DIOECESIS BRIXIENSIS

1582.

Supra col. 811.

Statuta dioecesis Brixiensis in Italia, edita anno 1582, a sancto Carolo Borromeo, archiepiscopo Mediolanensi et visitatore dioecesis Brixiensis.

Exstant haec statuta in operibus quibus tituli:

1) Decreta generalia ab illmo et rmo domino d. Carolo s. R. e. presb. card. tit. S. Praxedis, archiepiscopo Mediolani, ciuitatis et dioecesis Brixiensis visitatore apostolico, promulgata atque edita, anno a Christo nato M.D.LXXXII, Gregorio XIII pontif. maximo. Mediolani, ex officina Michaelis Tini. *[In fine:]* Mediolani, apud Michaelem Tinum, 1582. C

In-4°, 54 fcn. — Roma, Vittorio Emanuele.

Haec decreta edita fuerunt extra synodum.

Fol. 2, mentio statutorum synodalium editorum a [Dominico] Bollani, episcopo Brixiensi, inter annos 1559 et 1579.

2) Decreta generalia ab illustrissimo et reverendissimo domino d. Carolo, s. R. e. presb. card. tit. S. Praxedis, archiepiscopo Mediolani, ciuitatis et dioecesis Brixiensis visitatore apostolico, promulgata atque edita, anno a Christo nato M.D.LXXXII, Gregorio XIII pontif. maximo. *[Figura.]* Mediolani, ex officina Michaelis Tini. *[In fine:]* Mediolani, apud Michaelem Tinum, 1582.

In-4°, 54 fcn. — Genova, università.

Titulus diversus a praecedenti editione.

CONVENTUS GALLICANI CLERI

1582.

Conventus Gallicani cleri, habitus Bellae-Aquae (Fontainebleau) anno 1582.

Supra col. 805 D.

1bis) Procès-verbaux des assemblées du clergé de France, tenues pendant les années 1582 et 1584. — Orléans, ville, codex ms. 867, saeculi XVIII, 338/235 millim., 267 f. — Cf. *Catal. des mss. des départements,* XII, 312.

7) Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 232-46, et append., p. 62-3.

8 et 9) Recueil, (1740 et 1771), ... *(titulus supra col.* 999 C, n. 10, et 1000 C, n. 11).

Col. 72-89, remonstrantiae ad regem Henricum III, in conventu Bellaquensi (Fontainebleau), cleri Gallicani, anno 1582.

SYNODUS DIOECESANA PISANA

1582.

Synodus dioecesana Pisana in Italia, celebrata anno 1582, sub Matthaeo Rinuccini, archiepiscopo Pisano. D

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Decreta et constitutiones editae in sancta sinodo dioecesana metropolitanae Pisanae civitatis, codunata *(sic)* de mandato illustrissimi et reverendissimi Pisani archiepiscopi domini Matthaei Rinuccini, hoc presenti anno 1582 stilo [Pisano], et praesidente in ea eodem illustrissimo et reverendissimo archiepiscopo.

Pisa, seminario, codex ms. 35, saeculi XVI, 292/214 mill., 154 f.

CONCILIUM REMENSE I

1583 aprilis 25 - maii 18.

Supra col. 259 D.

2bis) Odespun, *Concilia,* (1645), ... *(titulus supra col.* 802 C, n. 5), p. 225-78.

CONCILIUM TURONENSE

1583 maii 1 - septembri.

Supra col. 261 C et 851. C

1bis) Odespun, *Concilia,* (1645), ... *(titulus supra col.* 802 C, n. 5), p. 330-90.

STATUTA DIOECESIS CAPUTAQUENSIS
1583.

Statuta dioecesis Caputaquensis in Italia, edita anno 1583, sub Sylvio Galassi, vicario apostolico.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodvs dioecesana Capvtaquensis, sub Thoma Carafa, episcopo, celebrata Laurini, anno 1649 die 12, 13 & 14 decembris. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Ludouici Grignani, anno iubilei MDCL, superiorum permissu.

In-4°, 272 p. - 5 f. (index). — Paris, Sainte-Geneviève.

P. 269: „Sylvii Galassi, vicarii apostolici, constitutiones manuscriptae de anno 1583; Lelii Morelli, episcopi, synodus in anno 1593."

SYNODUS DIOECESANA IMOLENSIS I
1584 augusti 22.

Supra col. 307 et 851.

2) Decreta synodi dioecesana Imolensis, svb illvstriss. et reverendiss. d. d. Ferdinando Millino, episcopo et comite, anno MDCXXII die xij & xiij aprilis, adiecto in fine catalogo episcoporum Imolensis ecclesiae de quibus memoria extat. *[Insigne.]* Faventiae, typis Georgij Zarafallij, MDCXXII, svperiorvm permissv.

In-4°, 3 f. - 34 p. — Paris, Bibl. nat. B 2078.

P. 32: „Alexander Musottus, episcopus Imolensis, dioecesanam synodum bis celebravit" [annis 1584 et 1592].

CONCILIUM BITURICENSE
1584 septembri.

Supra col. 309 A.

4bis) Odespun, *Concilia,* (1645), ... *(titulus supra col.* 802 C, n. 5), p. 391 - 444.

STATUTA SYNODALIA DIOECESIS OSMENSIS
1584.

Statuta synodalia dioecesis Osmensis in Hispania, edita anno 1584, sub Sebastiano Perez, episcopo Osmensi.

De his statutis confer opus cui titulus:

Constituciones, (1907), ... *(*Mansi, *Concil.,* t. XXXVI^ter, col. 6 B).

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1584.

Conventus cleri Gallicani, habitus Sancti-Mauri Fossatensis anno 1584.

Supra col. 307 A.

3) Collection, (1767 - 78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 247 - 70, et append., p. 64 - 9.

4 et 5) Recueil, (1740 et 1771), ... *(titulus supra col.* 999 C, n. 10, et 1000 C, n. 11).

Col. 89 - 93, aliae remonstrantiae ad regem Henricum III, a clero Gallicano, in conventu habito Sancti-Mauri Fossatensis, anno 1584.

SYNODUS DIOECESANA CLUSINA
1584 circa.

Synodus dioecesana Clusina in Italia, celebrata circa annum 1584, sub Masseo de Bardis, episcopo Clusino.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Statuta et constitvtiones conditae in dioecesana synodo Clusina, sub illustri & reuerendiss. p. f. Masseo de Bardis, Clusinae ecclesiae episcopo. *[Insigne.]* Florentiae, MDLXXXIIII, apud Georgium Marescotum.

In-8°, 4 f. (dicatio, praefatio) - 114 p. - 2 f. (index). — Siena, civica.

F. 2-3, opus dicatur Ascanio Piccolomineo, archiepiscopo Rhodiensi et Senarum electo. Synodi data non indicatur.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1585 februarii 11.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, celebrata die 11 februarii 1585, sub Alexandro Andreasi, episcopo Mantuano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999 A).

P. 70 et 144 - 7, mentio synodi die 11 februarii 1585.

CONCILIUM PROVINCIALE AQUENSE
1585 februarii 24.

Supra col. 313.

1bis) Odespun, *Concilia Galliae,* (1645), ... *(titulus supra col.* 802 C, n. 5), p. 445 - 508.

SIXTUS PAPA V
1585 maii 1 - 1590 augusti 27.

Supra col. 321 et 853.

17bis) Bullarium Vaticanum, (1742 - 52), III, 148 - 79.

CONVENTUS GALLICANI CLERI
1585 septembris 2 - 1586 iunii 19.

Conventus Gallicani cleri, habitus Parisiis a die 2 septembris 1585 ad diem 19 iunii 1586. A

Supra col. 317 et 331.

4) Memoires, (1625), ... *(titulus supra col.* 621 C).

5) Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 271-424, et append., p. 70-101.

6 et 7) Recueil, (1740 et 1771), ... *(titulus supra col.* 999 C, n. 10, et 1000 C, n. 11).

Col. 93-191, remonstrantiae ad eumdem regem, a clero Gallicano in conventu habito Parisiis, in abbatia Sancti Germani de Pratis, anno 1585.

SYNODUS DIOECESANA PANORMITANA IV
1586 iunii 13.

Supra col. 327. B

2) Constitutiones dioecesanae synodi, e^mo^ et r^mo^ d^no^ Alexandro card. Lualdi, archiepiscopo Panormitano, habitae. *[Insigne.]* Panormi, ex typographia pontificia, MCMX.

In-8°, VIII p. (praefatio) - 1 f. - 226 p. — Pisa, arcivescovato.

P. III: „Satis constat ... in Panormitana archidioecesi, novem celebratas esse synodos, quarum ... quarta incidit anno 1586, Caesare Marullo archiepiscopo ...“

CONCILIUM PROVINCIAE CAMERACENSIS
CELEBRATUM MONTIS HANNONIAE
1586 octobris 23.

Supra col. 329.

10^bis^) Statuta, (1781), ... *(titulus supra col.* 997 A, n. 3).

Part. II, p. 133-262, concilium provinciae Cameracensis, celebratum Montis Hannoniae, a die? ad diem 23 octobris 1586.

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS
1586.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata anno 1586, sub Didaco de Aponte y Quinones, episcopo Ovetensi. C

De hac synodo confer opus cui titulus:

Sínodo diocesano de Oviedo, celebrado el 1, 2 y 3 de sietembre de 1886, por el excmo. y rmo. sr. dr. d. fr. Ramón Martínez Vigil, de la orden de Predicadores, obispo de Oviedo etc., etc. *[Insigne.]* Oviedo, librería religiosa del palacio episcopal, 1887.

In-8°, 4 f. (praefatio) - 395 p.

P. 3: „El Sr. Aponte y Quinones, [episcopus Ovetensis], celebrò sínodos en 1586, 1588, 1589, 1590, 1591, 1592, 1593.“

P. 3: „El Sr. Alvarez de Caldas, [episcopus Ovetensis], celebrò un sínodo.“

Haec synodus male indicatur, supra col. 339, ad annum incertum 1586-1588.

SYNODUS DIOECESANA CONCORDIENSIS
1587 aprilis 8-10.

Supra col. 333.

Synodus dioecesis Concordiensis, ab illustriss. et reverendiss. episcopo fr. Dominico Pio Rossi, o. P., in auxiliari ecclesia S. Andreae ap., diebus XVI, XVII, XVIII aprilis anno MDCCCLXXXV, octavo pontificatus ss. d. n. Leonis papae XIII, celebrata. *[Insigne.]* Tarvisii, typis instit. Mander scholae apost., 1885.

In-8°, VIII p. - 1 f. - 311 p. - 131 p. (appendix) - 1 f. (errata). — Roma, Vaticana.

P. 8: „Matthaeus Sanudo habuit synodum in ecclesia Sancti Andreae apostoli Portusgruarii, diebus 8, 9, 10 aprilis 1587.“

CONCILIORUM EDITIO CURATA A F. PADILLA
1587.

Conciliorvm omnivm orthodoxorvm generalivm, nationalivm et prouincialium, quae ab origine nascentis ecclesiae ad nostra haec vsque tempora celebrata sunt, index, chronographia seu epitome breui compendio ea omnia complectens quae epistola nuncupatoria huius operis referuntur, multo etiam plura concilia recensens quam quae in voluminibus conciliorum reperiuntur, per Franciscvm Padillam, doctorem theologum, cathedrae primariae sacrae theologiae in Hispalensi academia quondam moderatorem, nunc vero ecclesiae Malacitanae D primicerium; cvm indice qvadrvplici et alijs ad conciliorum doctrinam pertinentibus, quorum catalogum versa pagina continet. Cvm privilegio. Madritij, excudebat Francis-Sanctius, anno Domini 1587.

In-4°, 44 fsn. - 120 fcn. — Milano, Ambrosiana; Paris, Bibl. nat. B 2353.

P. 5-7, dicatio „Don Garssiae de Haro, quondam Gadicensi, nunc vero Malacitano praesuli, suus Franciscus Padilla d. theologus ... Madritii, kalendis septembris 1587.“

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS
1587.

Supra col. 339.

2) Synodus (1823), ... *(titulus supra col.* 152 B, n. 2).

P. 426: „Bernardinus Bricennius, [episcopus Viglevanensis], synodum coegit anno 1587.“

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1588 ianuario - martio.

Conventus extraordinarius cleri Gallicani, habitus Parisiis anno 1588.

Supra col. 339.

3) Collection, (1767 - 78), ... *(titulus supra col.* 995 C), I, 425 - 44.

4 et 5) Recueil, (1740 et 1771), ... *(titulus supra col.* 999 C, n. 10, et 1000 C, n. 11).

Col. 191-204, remonstrantiae ad eumdem regem, a clero Gallicano in conventu habito Parisiis, anno 1588.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1588 februarii 12.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, celebrata die 12 februarii 1588, sub Alexandro Andreasi, episcopo Mantuano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999 A).

P. 70 et 144-7, mentio synodi die 12 februarii 1588.

SYNODUS DIOECESANA GENUENSIS I
1588 septembris 1-3.

Supra col. 341 et 865.

2) Sinodo diocesano di Genova, primo fatto nel tempo dell'illustriss. & reuerendiss. sig. card. Saoli, perpetuo amministratore dell'arciuescouato, l'anno 1588, il primo di settembre. *[Insigne.]* In Genova, appresso Girolamo Bartoli, 1589.

In-4°, 50 p. — Genova, università.

P. 50, haec synodus celebrata est diebus 1, 2 et 3 septembris 1588.

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1588 septembri.

Conventus cleri Gallicani, seu melius camera ecclesiastica apud status generales Blesenses, habita mense septembri 1588.

De hoc conventu confer opus cui titulus:

Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), I, 445 - 510, et append., p. 102 - 42.

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS
1588.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata anno 1588, sub Didaco de Aponte y Quinones, episcopo Ovetensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Sínodo, (1887), ... *(titulus supra col.* 1005 C), p. 3.

Haec synodus, supra col. 339, male indicatur ad annum incertum 1586-1588.

CONCILIUM PROVINCIAE GNESNENSIS
CELEBRATUM PETRICOVIAE
1589 octobris 2-6.

Supra col. 347.

Bibliographia:

1) Constitvtiones et decreta condita in prouinciali synodo Gnesnensi qvam ill^mus et rever^mus d. d. Stanislaus Karnkousky, Dei gratia archiepiscopus Gnesnen., legatus natus & regni Poloniae primas ac primus princeps, Petricouiae habuit, anno M.D.XIC, Sixto V pont. max. Pragae, typis mandabat Ioan. Othmarvs, anno M.D.XC.

In-4°, 2 f. (index) - 125 p. - 4 f. (index). — Roma, Vaticana.

P. 6, 29-31, hoc concilium celebratum est, 5 sessionibus, diebus 2, 3, 4, 5 et 6 octobris 1589.

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS
1589.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata anno 1589, sub Didaco de Aponte y Quinones, episcopo Ovetensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Sínodo, (1887), ... *(titulus supra col.* 1005 C), p. 3.

SYNODUS DIOECESANA SEGNIENSIS
1589.

Synodus dioecesana Segniensis in Austria, celebrata anno 1589, sub Bonaventura, episcopo Segniensi, Modrussiensi et Corbaviensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana Lavantina, quae anno salutis 1906, concivit et fecit Michael Napotnik, princeps episcopus Lavantinus, suae sanctitatis praelatus domesticus, pontificio solio assistens, suae caes. ac regiae apostolicae maiestatis consiliarius intimus, magna cum cruce caesarei austriaci ordinis Francisci Josephi ornatus, praepositus ecclesiae S. Mauritii et S. Magdalenae Frisaci in Carinthia, caes. et reg. capellanus palatinus, domus procerum atque Styriae comitiorum provincialium membrum, sacrosanctae theologiae doctor, collegii doctorum theologiae facultatis in caes. reg. universitate scientiarum Vindobonensi socius, litterariae societatis Leoninae Austriacae sodalis honorarius, nummo bellico decoratus nec non signo memoriae servitii militaris distinctus etc. *[Insigne.]* Marburgi, 1907, sumptibus prin. episc. ordinariatus Lavantini, typis typographiae S. Cyrilli.

In-8°, 654-VIII p. (index). — Roma, Vaticana.
P. 10: „Diebus 3, 4 et 5 iulii anni vertentis (1906), congregabitur synodus dioecesana ecclesiae A Segniensis et Modrussiensis seu Corbaviensis, in qua per saecula eiusmodi conventus, ultimus anno 1589, non est factus."

CONCILIUM PROVINCIALE TOLOSANUM

1590 maii 23.

Supra col. 351.

2bis) Odespun, *Concilia Galliae,* (1645), ... *(titulus supra col.* 802 C, n. 5), p. 509-60.

URBANUS PAPA VII

1590 septembris 15-27.

Supra col. 353.

1) Bullarium (1617-72), ... *(titulus supra col.* 855 B, n. 5), tom. V.

2) Bvllarivm, (1655-73), ... *(titulus supra col.* 857 C, n. 10), II, 699.

3) Bvllarivm, (1692-7), ... *(titulus supra col.* 858 C, n. 11), II, 699.

4) Magnum bullarium, (1727), ... *(titulus supra col.* 860 C, n. 14), II, 756.

5) Cocquelines, *Bullarum,* (1739-62), ... *(titulus supra col.* 353 A), t. V, part. I, p. 245.

B 6) Bullarum, (1857-85), ... *(titulus supra col.* 863 A, n. 18), IX, 382.

GREGORIUS PAPA XIV

1590 decembris 5 - 1591 octobris 15.

1) Bvllarivm, (1617-72), ... *(titulus supra col.* 855 B, n. 5), II, 686-713.

2) Compendivm bvllarii, (1623), ... *(titulus supra col.* 856 C, n. 6), II, 142-7.

3) Compendivm bvllarii, (1624), ... *(titulus supra col.* 856 D, n. 7), II, 249-58.

4) Bvllarivm Casinense, (1650-70), ... *(titulus supra col.* 857 A, n. 9), I, 257-60 et 407-15.

5) Bvllarivm (1655-73), ... *(titulus supra col.* 857 C, n. 10), II, 699-726.

6) Bvllarivm, (1692-7), ... *(titulus supra col.* 858 C, n. 11), II, 699-726.

7) Bullarium, (1724), ... *(titulus supra col.* 859 C, n. 12), p. 117 sqq.

8) Magnum bullarium, (1727), ... *(titulus supra col.* 859 D, n. 13), II, 756-85.

9) Magnum bullarium seu continuatio, (1727), ... *(titulus supra col.* 860 C, n. 14), IV, 169-70.

10) Vecchi, *Collectio,* (1732-43), ... *(titulus supra col.* 861 D, n. 16), t. I passim.

11) Cocquelines, *Bullarum,* (1739-62), ... *(titulus supra col.* 97 C), t. V, part. I, p. 246-323.

12) Bullarium Vaticanum, (1742-52), III, 180-1.

13) Bullarum (1857-85), ... *(titulus supra* C *col.* 863 A, n. 18), IX, 382-504.

CONCILIUM PROVINCIALE FIRMANUM I

1590.

Supra col. 355 et 895.

Bibliographia:

1) Synodi Firmanae provincialis svb illustrissimo et reverendissimo d. Sigismvndo Zanettino et dioecesana svb eminentissimo et reverendissimo d. Carolo card. Gvalterio, archiepiscopis ac principibvs Firmanis. Firmi, apud Andream de Montibus, 1662, dd. superiorum permissu.

In-4°, 6 f. (dicatio) - 192 p. - 1 f. (errata). — Orvieto, civica; Roma, Vaticana.

P. 1-20, concilium provinciale Firmanum celebratum 1590.

P. 21-148, synodus dioecesana celebrata diebus 6, 7, 8 iunii 1660.

P. 149-89, appendix ad synodum.

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS

1590.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, cele- D brata anno 1590, sub Didaco de Aponte y Quinones, episcopo Ovetensi.

De hac synodo confer opus cui titulus: Sínodo diocesano de Oviedo, (1887), ... *(titulus supra col.* 1005 C).

SYNODUS DIOECESANA GADITANA

1591 martii 12.

Synodus dioecesana Gaditana (Cadix) in Hispania, celebrata die 12 martii 1591, sub Antonio Zapata, episcopo Gaditano.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Año de 1882. Sínodo diocesano de Cádiz, convocado y presidido por el excmo. é ilmo. Sr. dr. d. Jaime Catalá y Albosa, por la gracia de Dios y de la santa sede apóstolica obispo de Cádiz y Algeciras, administrador apostólico del obispado de Ceuta, caballero gran cruz de la real orden americana de Isabel la católica, electo senador del reino, del consejo de s. m. &c. &c. Contiene esto libro las constituciones promulgadas en el presente sínodo y las del que celebró el año de 1591 el ilmo. Sr. d. Antonio Zapata, obispo de Cadiz. *[Insigne.]* Cadiz, imprenta de la Revista médica de d. Federico Joly, 1882.

In-8°, 162 p. - 1 f. — Roma, Assomptionnistes.

P. 13, haec synodus celebrata est diebus 15, 16 et 17 februarii 1882.

P. 57-162, synodus dioecesana Gaditana, celebrata die 12 martii 1591, sub Antonio Zapata, episcopo Gaditano.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1591 aprilis 19.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, cele- A brata die 19 aprilis 1591, sub Alexandro Andreasi, episcopo Mantuano.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999 A).
P. 70 et 144-7, mentio synodi die 19 aprilis 1591.

SYNODUS DIOECESANA SENOGALLIENSIS I
1591 maii 4.

Synodus dioecesana Senogalliensis I in Italia, celebrata die 4 maii 1591, sub Petro Ridolfi, episcopo Senogalliensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta synodalia ab illvstri et reverendiss. d. f. Petro Rodulphio Tossinian., episcopo Senogallien. & comite, condita in dioecesana prima synodo habita Senogalliae, in cathedrali ecclesia S. Paulini, ipso die festo eiusdem sancti, IIII non. maij anni M.D.XCI. *[Insigne.]* Romae, ex typographia Gabiana, M.D.XCIL *(corrige* M.D.XCII), rr. dd. vicesg. vicarij s. d. n. & magistri sacri palatij permissu.

In-4° minori, 4 f. (praefatio, indictio, index) - 80 p. - 4 f. (nomina assistentium). — Roma, Vaticana.

INNOCENTIUS PAPA IX
1591 octobris 29 - decembris 30.

Supra col. 361. B

1) Bvllarivm, (1617-72), ... *(titulus supra col.* 855 B, n. 5), II, 713-5.

2) Compendivm bvllarii, (1623), ... *(titulus supra col.* 856 C, n. 6), II, 147-8.

3) Compendivm bvllarii, (1624), ... *(titulus supra col.* 856 D, n. 7), II, 258-9.

4) Bvllarivm (1655-73), ... *(titulus supra col.* 857 C, n. 10), II, 726-8.

5) Bvllarivm (1692-7), ... *(titulus supra col.* 858 C, n. 11), II, 726-8.

6) Magnum bullarium, (1727), ... *(titulus supra col.* 859 D, n. 13), II, 785-8.

7) Cocquelines, *Bullarum,* (1739-62), *(titulus supra col.* 97 C), t. V, part. I, p. 324-32.

8) Bullarum (1857-85), ... *(titulus supra col.* 863 A, n. 18), IX, 505-18.

SYNODUS DIOECESANA ASCULANA
1591.

Synodus dioecesana Asculana in Italia, cele- C brata anno 1591, sub Hieronymo Berneri, episcopo Asculano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Asculanae ecclesiae in Piceno synodus dioecesana, ab illustrissimo ac reverendissimo domino Bartholomaeo Ortolani, episcopo et principe Asculano, habita in cathedrali basilica, diebus XXVIII, XXIX, XXX octobris an. MCMIII. *[Insigne.]* Asculi-Piceni, ex typo-lytographia *(sic)* Cesari, 1903.

In-8°, 536 p. - 2 f. — Roma, Vaticana.

P. 432, mentio synodarum celebratarum anno 1591, et diebus 17, 18 et 19 septembris 1596.

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS
1591.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata anno 1591, sub Didaco de Aponte y Quinones episcopo Ovetensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Sínodo, (1887), ... *(titulus supra col.* 1005 C), p. 3.

CLEMENS PAPA VIII
1592 ianuarii 30 - 1605 martii 3.

Supra col. 371. D

1) Bullarium seu litterae (sine anno), ... *(titulus supra col.* 953 C, n. 1), part. I, p. 88-105, et part. II, p. 1-20.

2) Bvllarivm, (1617-72), ... *(titulus supra col.* 855 B, n. 5), III, 1-173, et append. p. 43-6.

3) Compendivm bvllarii, (1623), ... *(titulus supra col.* 856 C, n. 6), II, 1-38, et append., p. 9-10.

4) Compendivm bvllarii, (1624), ... *(titulus supra col.* 856 D, n. 7), III, 1-68, et append. p. 132-4.

5) Bvllarivm Casinense, (1650-70), ... *(titulus supra col.* 857 A, n. 9), I, 261-74, 416-7, et II, 512-24, 643-6.

6) Bvllarivm, (1655-73), ... *(titulus supra col.* 857 C, n. 10), III, 1-170.

7) Bvllarivm, (1692-7), ... *(titulus supra col.* 858 C, n. 11), III, 1-171.

8) Bullarium, (1724), ... *(titulus supra col.* 859 C, n. 12), p. 129 seqq.

9) Magnum bullarium, (1727), ... *(titulus supra col.* 859 D, n. 13), III, 1-194.

10) Magnum bullarium seu continuatio (1727), ... *(titulus supra col.* 860 C, n. 14), IV, 170-5.

11) Vecchi, *Collectio,* (1732-43), ... *(titulus supra col.* 861 D, n. 16), t. I et II, passim.

12) Cocquelines, *Bullarum,* (1739-62), ... *(titulus supra col.* 97 C), t. V, part. I, p. 333-471, part. II, p. 1-486, part. III, p. 1-129.

13) Bullarium Vaticanum, (1742-52), III, 181-205.

14) Bullarium pontificium, (1839), ... *(titulus supra col.* 995 A, n. 17), I, 1-4, 15-26.

15) Bullarum, (1857-85), ... *(titulus supra col.* 863 A, n. 18), IX, 518-647, X, 1-889, XI, 1-181.

SYNODUS DIOECESANA IMOLENSIS II
1592 octobris 20.

Supra col. 375.

2) Decreta, (1622), ... *(titulus supra col.* 1003 A).

P. 32: „Alexander Musottus, episcopus Imolensis [1580-607], dioecesanam synodum bis celebravit," scilicet annis 1584 et 1592.

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS
1592.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata anno 1592, sub Didaco de Aponte y Quinones, episcopo Ovetensis. A

De hac synodo confer opus cui titulus:
Sínodo, (1887), ... *(titulus supra col.* 1005 C), p. 3.

SYNODUS DIOECESANA URBEVETANA
1592.

Synodus dioecesana Urbevetana in Italia, celebrata anno 1592, sub Hieronymo Simoncello, episcopo Urbevetano.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Statvta et constitvtiones synodi dioecesis Vrbevetanae. *[Insigne.]* Vrbeveteri, apud Antonium Colaldum, impressorem, M.D.XCII.

In-4°, 27 fsn., signata A-G, cum fig. — Roma, Vaticana.

F. 3, synodus celebrata sub Hieronymo Simoncello, cardinali episcopo Urbevetano.

2) Constitvtiones editae ab illvstriss. et reverendiss. domino fr. Iosepho della Corgna, episcopo Vrbevetano, in dioecesana synodo celebrata in ecclesia sua cathedrali Vrbeuetana, diebus 20, 21, 22 mensis octobris 1666. *[Insigne.]* Vrbeveteri, typis Palmerij Iannotti, MDCLXVII, svperiorvm permissv.

In-4°, 4 f. - 251 p. - 1 f. - 32 p. (catalogus episcoporum). — Paris, Bibl. nat. B 2258.

Fol. 4: „Confirmatis utilioribus decretis ex synodis a praedecessoribus nostris celebratis, et praesertim a recolendae memoriae sanctae Romanae ecclesiae cardinalibus Simoncello, Crescentio et Polo."

SYNODUS DIOECESANA VERULANA I
1568-1593.

Synodus dioecesana Verulana I in Italia, celebrata inter annos 1568 et 1593, sub Hortensio Battisti, episcopo Verulano. B

De hac synodo confer opus cui titulus:
Prima dioecesana synodus Verulana, ab illustrissimo ac reverendissimo d. d. Fortunato Maurizj, episcopo, in cathedrali ecclesia habita, diebus 28, 29, 30 junii anno MDCCCLXIII. *[Insigne.]* Velitris, ex typographia Aloysii Cella.

Sine anno (1863), in-8° maiori, XIV p. (indictio) - 1 f. - 190 p. - 72 p. (appendix) - 1 f. (errata).

Parte II, p. 68-70, episcoporum Verulanorum series.

P. 67, Hortensius Battisti, e Frusinone, episcopus Verulanus (1567-94), duas dioecesanas synodos habuit.

SYNODUS UPSALIENSIS
1593 februarii 25 - martii 19.

Synodus Upsaliensis in Suecia, celebrata a die 25 februarii ad diem 19 martii 1593.

De hac synodo confer opus cui titulus:

D. d. historia concilii Upsaliensis anno MDXCIII habiti, cuius partem primam consent. ampl. fac. phil. Ups. pp. mag. Andreas Mich. Fant et Petrus Lychnell v. d. m. Helsingus, in audit. Gust. maj., d. XVI maji MDCCXCII, horis a. m. solitis. Upsaliae, litteris viduae direct. Joh. Edman. C

(Pag. 12-26, pars II, cum titulo:) D. d. historia concilii Upsaliensis, anno MDXCIII habiti, cujus partem secundam consent. ampl. fac. phil. Ups. p. p. mag. Andreas Mich. Fant et Johannes Åström Gestricius, in audit. Gust. maj., d. XIX maji MDCCXCII, horis a. m. solitis. Upsaliae, litteris viduae direct. Joh. Edman.

(Pag. 27-36, pars III, cum titulo:) D. d. historia concilii Upsaliensis, anno MDXCIII habiti, cujus partem tertiam et ultimam consent. ampl. fac. phil. Ups. p. p. mag. Andreas Mich. Fant et Olaus Petr. Forssberg, Jemtlandus, in aud. Gust. maj., d. V decemb. MDCCXCII, h. a. m. s. Upsaliae, litteris viduae direct. Joh. Edman.

In-4°, 3 f. - 37 p. — Paris, Bibl. nat. B 3133.

P. 2-36, haec synodus celebrata est a die 25 februarii ad diem 19 martii 1593.

SYNODUS DIOECESANA CAPUTAQUENSIS
1593.

Synodus dioecesana Caputaquensis in Italia, celebrata anno 1593, sub Lelio Morelli, episcopo Caputaquensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Synodus, (1650), ... *(titulus supra col.* 1003 A), p. 269.

SYNODUS DIOECESANA OVETENSIS
1593.

Synodus dioecesana Ovetensis in Hispania, celebrata anno 1593, sub Didaco de Aponte y Quinones, episcopo Ovetensis. D

De hac synodo confer opus cui titulus:
Sínodo, (1887), ... *(titulus supra col.* 1005 C), p. 3.

SYNODUS DIOECESANA VERULANA II
1569-1594.

Synodus dioecesana Verulana II in Italia, celebrata inter annos 1569 et 1594, sub Hortensio Battisti, episcopo Verulano.

De hac synodo confer opus cui titulus:
Prima, (sine anno), ... *(titulus supra col.* 1013 B), p. 67.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1594 februarii 8-9.

Supra col. 387.

2) Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999A).

P. 70 et 147-58, mentio synodi celebratae diebus 8 et 9 februarii 1594.

SYNODUS DIOECESANA NERITONENSIS
1583-1595.

Synodus dioecesana Neritonensis (Nardo) in Italia, celebrata inter annos 1583 et 1595, sub Fabio Fornari, episcopo Neritonensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Anacephaleosis constitvtionvm synodalium cathedralis ecclesiae Neritonen., abb. Petro Antonio ab Alexandro, s. th. & v. i. d., prothonotario *(sic)* apostolico, eiusdem cathedralis primo atque iterum illustriss. & reuerendiss. d. Thomae Brancatij, olim Abellinen. & Frequentinen., nunc episcopi Neritonen. vicario generali, authore digesta. *[Insigne.]* Lycii, apud Petrum Michaelem, 1674, superiorum permissu.

In-12°, 278 p.-5 f. (index, errata). — Roma, Vaticana.

P. 21, mentio synodi sub Fabio Fornari, episcopo (1583-95).

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1595 aprilis 18-9.

Supra col. 395.

2) Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999A).

P. 70 et 144-58, mentio synodi celebratae diebus 18 et 19 aprilis 1595.

SYNODUS DIOECESANA FOSSANENSIS I
1595.

Supra col. 399.

2) Synodalia decreta sub suis quaequae titulis disposita, ab illustriss. & reuerendiss. d. d. Federico Sandrio Trotto, ciuitatis Fossani episc. & comite, publicata in synodo dioeces. habita anno 1642. & ad ea, quae alias recolendae memoriae reuerendiss. d. Camillus Daddeus, primus eiusdem ciuitatis episcopus, sub ijsdem titulis in sua prima synodo promulgauit, adiecta. Cum ordine diuini officij, iuxta morem ecclesiarum praedictae ciuitatis & dioecesis perpetuo & alijs adnotationibus ad clericorum instructionem, additis in fine quibusdam constitutionibus & decretis apostolicis simul cum serie censurarum a iure, nec non edictis alias promulgatis. *[Insigne.]* Avgvstae Tavrinorum, M.DC.XXXXII, ex typographia H. H. Ioannis Dominici Tarini; superiorum permissu.

In-8°, 12 f.-188 p.-6 f. (index). — Torino, Bibl. naz.; Torino, seminario.

CONVENTUS GALLICANI CLERI
1595-1596 iunii 1.

Conventus Gallicani cleri habitus ab anno 1595 ad diem 1 iunii 1596.

Supra col. 399 et 403.

2bis) Odespun, *Concilia Galliae,* (1645), ... *(titulus supra col.* 802 C, n. 5), p. 561-3.

4) Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 511-630, et append., p. 143-60.

5 et 6) Recueil, (1740 et 1771), ... *(tituli supra col.* 999 C, n. 10, et 1000 C, n. 11).

Col. 204-48, remonstrantiae ad Henricum IV, Francorum regem, a clero Gallicano, in conventu celebrato Parisiis, anno 1596.

SYNODUS DIOECESANA CORTONENSIS
1585-1596 [correctius 1588 decembris 14-5].

Supra col. 865 C.

Constitutiones synodales editae ab illvstrissmo et reverendissmo domino d. Joseph Cei, Dei et apostolicae sedis gratia episcopo Cortonensi, eidem sanctae sedi immediate subjecto, quintodecimo kal. augusti M.DC.XCVII. Pervsiae, ex typographia Constantini, svperiorvm facultate, M.DC.IC.

In-4°, 119 p. — Roma, Propaganda; Roma, Vallicelliana; Roma, Vittorio Emanuele.

P. 116: „Synodales constitutiones episcoporum Ioannis de Albertis [1585-96], Philippi Bardi [1603-22], Cosmi Minerbetti [1622-8], Laurentii Robbia [1628-34], Philippi Galilaei [1657-77] confirmamus."

SYNODUS DIOECESANA GENUENSIS
1596 aprilis 21.

Synodus dioecesana Genuensis in Italia, celebrata die 21 aprilis 1596, sub Alexandro Centurioni, archiepiscopo Genuensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana Ianuensis, ab illustrissimo ac reverendissimo d. d. Eduardo Pulciano, archiepiscopo Ianuensi, habita in templo metropolitano, diebus XVI, XVII, XVIII novembris an. MCMIX. *[Figura.]* Genuae, ex typographia archiepiscopali, 1909.

In-8°, 493 p. — Pisa, arcivescovato.

P. 440-1: „Elenco dei sinodi diocesani Genovesi", inter quas, die 21 aprilis 1596, synodus inedita sub Alexandro Centurione.

SYNODUS DIOECESANA ASCULANA
1596 septembris 17-9.

Supra col. 403.

2) Constitvtiones synodales ab illustrissimo et reverendiss. d. d. Philippo Montio, episcopo et principe Ascvlano, in sua prima dioecesana synodo anno Domini 1677, partim recens editae & promulgatae, partim ex veteribus synodis praedecessorum suorum Hieronymi Bernerij & Iulij Gabriellij, s. R. e. cardd., et Sigismundi Donati, episcopi, confirmatae. *[Insigne.]* Ascvli, M.DC.LXXVIII, typis impressorum episcopalium & s. Officij.

In-4°, 4 f.-392 p. — Parma, Palatina; Piacenza, civica.

P. 380, n. 72: „F. Hieronymus Bernerius, Corregiensis ex Insubria, ordinis Praedicatorum, [epis-

copus Asculanus, 1586-1603], synodales constitutiones semel atque iterum promulgavit."

3) Constitutiones synodales Ascvlanae, sanctiss. in Christo patri ac domino domino nostro Alexandro divina providentia papae VIII dicatae, a Iosepho Salustio Fadulfo, Dei & apostolicae sedis gratia episcopo & principe Asculano, habitae in sua prima dioecesana synodo, sub diebus 12, 13, 14 septembris anni 1688, in cathedrali ecclesia Asculana, et, sub inclyto sanctitatis suae auspicio, in dioecesanorum Asculanorum felicitatem typis cusae, ac evulgatae in primo sui pontificatus optimi exordio. Romae, ex typographia Jo. Jacobi Komarek, MDCXC, svperiorvm facvltate.

In-4°, 11 f. - 323 - 10 p. (catalogus episcoporum) - 1 f. — Genova, università; Marseille, ville; Paris, Saint-Sulpice; Piacenza, civica.

Fol. 3, mentio synodorum celebratarum ab Hieronymo Bernerii, episcopo Asculano.

4) Asculanae, (1903, *titulus supra col.* 1011 C).

P. 432, mentio synodi celebratae diebus 17, 18 et 19 septembris 1596.

CONCILIUM PROVINCIALE AMALPHITANUM

1597 maii 8-10.

Supra col. 405.

Bibliographia:

1) Constitvtiones et decreta provincialis synodi Amalphitanae, sub reuerendiss. d. d. Ivlio Rossinio, Dei & apostolicae sedis gratia archiepiscopo Amalphitano. *[Insigne.]* Firmi, apud haeredes Sertorij de Montibus, 1606, habita dd. superiorum facultate.

In-4° minori, 10 f. (indictio, acta) - 143 p. - 2 f. (index). — Roma, Vaticana.

F. 3, hoc concilium celebratum est, 5 sessionibus, diebus 8, 9 et 10 maii 1597.

F. 2, approbatio concilii, a sacra congregatione concilii, sub data: Romae, 5 novembris 1601.

2) Mansi, *Concil.*, (1902), XXXV, 1069-160.

SYNODUS DIOECESANA CAMERINENSIS I

1597 augusti 11.

Synodus dioecesana Camerinensis I in Italia, celebrata die 11 augusti 1597, sub Gentili Dolfino, episcopo Camerinensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvtiones et decreta edita et promvlgata in dvabvs dioec. synodis Camerinensibvs, qvae perillvstris et reverendissimvs d. d. Gentilis Delphinius, Romanus, Dei & apostolicae sedis gratia episcopus Camerinen., habuit annis Domini 1597 die 11 augusti & 1598 die 23 novembris. *[Insigne.]* Camerini, apud Franciscum Ioiosum, M.D.XCVIII.

In-4°, 21 p. — Roma, Vaticana.

P. 3-11, synodus I, die 11 augusti 1597.

P. 12-21, synodus II, die 23 novembris 1598.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA

1598 aprilis 27-28.

Supra col. 409.

2) Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999A).

P. 70 et 147-58, mentio synodi diebus 27 et 28 aprilis 1598.

CONVENTUS CLERI GALLICANI

1598 maii 15 - octobris 5.

Conventus cleri Gallicani habitus Parisiis a die 15 maii ad diem 5 octobris 1598.

Supra col. 413.

2bis) Odespun, *Concilia Galliae,* (1645), ... *(titulus supra col.* 802 C, n. 5), p. 563-70.

4) Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 631-61, et append., p. 161-71.

5 et 6) Recueil, (1740 et 1771), ... *(tituli supra col.* 999 C, n. 10, et 1000 C, n. 11).

Col. 248-59, remonstrantiae ad regem a clero Gallicano, in conventu habito Parisiis, anno 1598.

SYNODUS DIOECESANA CAMERINENSIS II

1598 novembris 23.

Synodus dioecesana Camerinensis II in Italia, celebrata die 23 novembris 1598, sub Gentili Dolfino, episcopo Camerinensi.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvtiones, (1598), ... *(titulus supra col.* 1017 C), p. 12-21.

SYNODUS DIOECESANA SALMANTICENSIS

1598.

Supra col. 415.

1) Constitvciones synodales (1604), ... *(titulus supra col.* 947 B, n. 1), fol. 7.

2) Constitvciones synodales, (1656), ... *(titulus supra col.* 267 C), fol. 6.

SYNODUS DIOECESANA MONREGALENSIS I

1590-1600.

Synodus dioecesana Monregalensis I (Mondovi) in Italia, celebrata inter annos 1590 et 1600, sub Ioanne Antonio Castruccio, episcopo Monregalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus dioecesana Monregalensis, quam habuit d. d. Placidus Pozzi, episcopus Montis Regalis in

Subalpinis, diebus XVI, XVII, XVIII septembris A anno MDCCCLXXIX. *[Insigne.]* Monte Regali, apud Joseph Bianco, impressorem episcopalem, MDCCCLXXX.

In-8°, XXX p.-1 f.-224 p.-1 f. — Lyon, abbé Martin.

P. 188, mentio duarum synodorum celebratarum a Ioanne Antonio Castruccio, episcopo Monregalensi [1589-1602].

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1600 aprilis 19.

Supra col. 913.

2) Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999A).

P. 70 et 147-58, mentio synodi celebratae die 19 aprilis 1600.

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1600 maii 15 - iulii 31.

Conventus cleri Gallicani habitus Parisiis a die 15 maii ad diem 31 iulii 1600.

Supra col. 917.

4) Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 662-82, et append., p. 172-81.

SYNODUS DIOECESANA MONREGALENSIS II
1591-1601.

Synodus dioecesana Monregalensis II (Mondovi) B in Italia, celebrata inter annos 1591 et 1601, sub Ioanne Antonio Castruccio, episcopo Monregalensi.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Synodus, (1880) ... *(titulus supra col.* 1018 D), p. 188.

SYNODUS DIOECESANA TOLETANA
1601 iunii 13-5.

Supra col. 927.

2) Ss. pp. Toletanorum (1782-93), ... *(titulus supra col.* 909 D).

T. III, p. 344: „Anno 1601, cardinalis Bernardus Sandoval et Roxas, [archiepiscopus Toletanus], Toleti celebravit synodum dioecesanam."

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1602 maii 18 - augusti 12.

Conventus cleri Gallicani habitus a die 18 maii ad diem 12 augusti 1602.

Supra col. 939.

6) Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 683-702, et append., p. 182-3.

SYNODUS NATIONALIS ECCLESIAE ANGLICANAE, LONDINI HABITA
1603.

Synodus nationalis ecclesiae Anglicanae, cele- C brata Londini anno 1603.

Exstant constitutiones in opere cui titulus:

Constitvtiones, sive canones ecclesiastici, per episcopum Londinensem, praesidem synodi, pro Cantvariensi prouincia, ac reliquos episcopos & clerum eiusdem prouinciae, ex regia authoritate tractati & conclusi in ipsorum synodo, inchoata Londini, anno salutis millesimo sexcentesimo tertio, regnique serenissimi principis clementissimi domini nostri Iacobi, Dei gratia Angliae, Franciae & Hiberniae regis, primo, & Scotiae tricesimo septimo; ab eadem regia maiestate, deinceps approbati, rati, habiti ac confirmati, eiusdemque authoritate sub magno sigillo Angliae promulgati, per vtramque prouinciam, tam Cantuariensem quam Eboracensem, diligenter obseruandi. Londini, excudebat Iohannes Norton, serenissimae regiae maiestatis in latinis, graecis & hebraicis typographus, anno 1604.

In-4°, 69 fsn., signat. A-R. — Berne, ville; Le Mans, ville; Paris, Arsenal; Paris, Bibl. nat. B 2352.

SYNODUS DIOECESANA CAMERACENSIS
1604 octobris 6.

Supra col. 947.

5bis) Statutorum (1739), ... *(titulus supra col.* 143 A).

7) Statuta, (1781), ... *(titulus supra col.* 997 A, n. 3), part. I, p. 243-86.

8) Statuta synodalia archidioeceseos Cameracensis, ab illustrissimo ac reverendissimo dd. Re- D nato Francisco Régnier, archiepiscopo Cameracensi, typis tertio mandata. *[Insigne.]* Cameraci, ex typis Deligne et Lenglet, typographorum ill. ac rev. dd. archiepiscopi Cameracensis, 1895.

In-12°, 275 p. — Nice, séminaire.

P. 176 et 185, mentio synodi celebratae anno 1604.

SYNODUS DIOECESANA GENUENSIS I
1604 octobris 6.

Supra col. 947.

2) Synodus dioecesana, (1909), ... *(titulus supra col.* 1015 D).

P. 440-1: „Elenco dei sinodi diocesani Genovesi," inter quas, die 6 octobris 1604, synodus sub Horatio Spinola.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1604.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, celebrata anno 1604, sub Francisco Gonzaga, episcopo Mantuano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999 A).

P. 70 et 147-58, mentio synodi celebratae anno 1604.

SYNODUS DIOECESANA POLYCASTRENSIS
1582-1605.

Synodus dioecesana Polycastrensis in Italia, celebrata inter annos 1582 et 1605, sub Philippo Spinelli, episcopo Polycastrensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Synodvs dioecesana Polycastrensis, ab Vrbano Feliceo, eivsdem ecclesiae episcopo, celebrata anno M. DC. XXXII. Romae, typis Vaticanis, M. DC. XXXII, svperiorvm permissv.

In-8°, 203 p. - 10 f. (index). — Paris, Bibl. nat. rés. B 2166; Paris, Sainte-Geneviève.

Haec synodus celebrata est diebus 20, 21 et 22 maii 1632.

P. 6: „Decretis Philippi episcopi cardinalis Spinelli [1582-1605] et Ioannis Antonii Sanctorii [1610-29] antistitis Polycastrensis, illisque latine A redditis subscribere placuit."

2) Decreta et constitvtiones dioecesanae synodi Polycastrensis, per rever^mvm Petrvm Magri, Rossanensem, episcopum Polycastrensem, dominum in temporalibus terrae Turris Vrsaiae & Castri Rogerij, in archipresbyterali ecclesia receptiua Sancti Nicolai terrae Lauriae celebratae, in faesto *(sic)* sanctorvm principum apostolorum, tertio kalendas iulij anno salutis M. DC. XXXVIII. *[Insigne.]* Romae, typis Francisci Zannetti, M. DC. XXXVIII, svperiorvm permissv.

In-4°, 135 p. - 1 f. — Paris, Bibl. nat. B 2167.

P. 8, mentio statutorum editorum a Philippo Spinelli, episcopo Polycastrensi.

SYNODUS DIOECESANA FERETRANA I
1601-1605.

Synodus dioecesana Feretrana I in Italia, celebrata inter annos 1601 et 1605, sub Petro Cartolari, episcopo Feretrano. B

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones Feretranae, (1642), ... *(titulus supra col.* 991 D, n. 2).

P. 76, synodus I sub Petro Cartholario, episcopo Feretrano.

LEO PAPA XI
1605 aprilis 1-27.

Supra col. 953.

2^bis) Bullarium Vaticanum, (1742-52), t. III, append., p. 35-6.

SYNODUS DIOECESANA ASTENSIS III
1605 aprilis 19.

Supra col. 951.

2) Synodus Astensis, *(titulus deest). Adde:* sine anno, in 8°, 96 p. — Paris, Bibl. nat. B 1979.

PAULUS PAPA V
1605 maii 16 - 1621 ianuarii 28.

Supra col. 953. C p. 1-310.

13) Cocquelines, *Bullarum,* (1751), ... *(titulus supra col.* 97 C), t. V, part. III, p. 137-425, part. IV,

14) Bullae, (1742), ... *(titulus supra col.* 954 D, n. 14), p. 16.

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1605 iulii 27 - 1606 aprilis 24.

Conventus cleri Gallicani habitus Parisiis a die 27 iulii 1605 ad diem 24 aprilis 1606.

Supra col. 959.

8) Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 703-80, et append., p. 184-8.

SYNODUS DIOECESANA FERETRANA II
1602 - 1606.

Synodus dioecesana Feretrana II in Italia, celebrata inter annos 1602 et 1606, sub Petro Cartolari, episcopo Feretrano. D

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitutiones Feretranae, (1642), ... *(titulus supra col.* 991 D, n. 2).

P. 195, synodus II sub Petro Cartholario, episcopo Feretrano.

SYNODUS DIOECESANA VERULANA I
1595 - 1607.

Synodus dioecesana Verulana I in Italia, celebrata inter annos 1595 et 1607, sub Eugenio Fucchi, episcopo Verulano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Prima dioecesana, (1863), ... *(titulus supra col.* 1013 B).

P. 67, Eugenius Fucci, e domo Tibure, episcopus Verulanus [1594-608], duas dioecesanas synodos coegit.

SYNODUS DIOECESANA MANTUANA
1607.

Synodus dioecesana Mantuana in Italia, celebrata anno 1607, sub Francisco Gonzaga, episcopo Mantuano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Dott. Orioli, (1892), ... *(titulus supra col.* 999 A).

P. 70 et 147-58, mentio synodi anno 1607.

SYNODUS DIOECESANA VERULANA II
1596-1608.

Synodus dioecesana Verulana II in Italia, cele- A brata inter annos 1596 et 1608, sub Eugenio Fucchi, episcopo Verulano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Prima dioecesana, (1863), ... *(titulus supra col.* 1013 B.

P. 67, Eugenius Fucci, e domo Tibure, episcopus Verulanus [1594-608], duas dioecesanas synodos coegit.

CONVENTUS CLERI GALLICANI
1608 maii 20 - augusti 11.

Conventus cleri Gallicani habitus Parisiis a die 20 maii ad diem 11 augusti 1608.

Supra col. 973.

Collection, (1767-78), ... *(titulus supra col.* 995 C), t. I, p. 781-814, et append. p. 189-94.

SYNODUS DIOECESANA ALEXANDRINA
1608.

Synodus dioecesana Alexandrina in Italia, cele- B brata anno 1608, sub Petro Georgio Odescalchi, episcopo Alexandrino.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Decreta, (1608), ... *(titulus supra col.* 937 D).

SYNODUS DIOECESANA PARISIENSIS
1608.

Supra col. 977.

2[bis]) Synodicon, (1777), ... *(titulus in* Mansi XXXVI[A], col. 43* D, n. 2).

P. 235-45, statuta edita ab Henrico de Gondy, episcopo Parisiensi, anno 1608.

SYNODUS DIOECESANA VIGLEVANENSIS
1608.

Supra col. 977.

2) Synodus, (1823), ... *(titulus supra col.* 152 B, n. 2).

P. 426: „Marsilius Landriani, Mediolanensis, [episcopus Viglevanensis], synodum habuit anno 1608."

SYNODUS DIOECESANA URGELLITANA
1588-1609.

Synodus dioecesana Urgellitana in Hispania, C celebrata inter annos 1588 et 1609, sub Andrea Capilla, episcopo Urgellitano.

De hac synodo confer opus cui titulus:

Constitvciones, ... *(titulus supra col.* 799), p. 5.

SYNODI DIOECESANAE BRACARENSES IN LUSITANIA
1589-1609.

Synodi dioecesanae Bracarenses plures in Lusitania, celebratae inter annos 1589 et 1609, sub Augustino de Castro, episcopo Bracarensi.

De his synodis confer: Gams, *Series episcoporum,* (1873), p. 95.

SYNODUS DIOECESANA INTERAMNENSIS
1592-1609.

Synodus dioecesana Interamnensis (Terni) in D Italia, celebrata inter annos 1592 et 1609, sub Vincentio de Montesancto, episcopo Interamnensi.

De hac synodo confer opera quibus tituli:

1) Ughelli, *Italia sacra,* t. I.

2) Quétif et Echard, *Scriptores ord. Praedicat.,* (1721), II, 371.

STATUTA DIOECESIS MUTINENSIS
1607-1610.

Statuta dioecesis Mutinensis in Italia, edita inter annos 1607 et 1610, sub Lazaro Pellizzari, episcopo Mutinensi.

De his statutis confer opera quibus tituli:

Constitutiones (1612 et 1613), ... *(titulus habetur in* Mansi, *Concil.,* XXXVI[ter], 13 C, n. 1 et 2).

ERRATA.

Col. 151 B: Synodus dioecesana Comensis, 1579 aprilis 3-5, *lege:* 1579 septembris 3-5, ut col. 153 C.

Col. 319 C: Synodus dioecesana Fesulana sive Florentina, *tolle verba:* sive Florentina.

Col. 325 B: Synodus dioecesana de Mondonedo, *adde:* sive Dumiensis.

Col. 335 D: Synodus dioecesana Limana IV, 1587 iulii 17, *hic articulus totus est tollendus.*

Col. 413: Synodus Astensis, 1598 oct. 22, *syn. indicta sed non celebrata, ergo tollenda.*

Col. 619 C: Synodus dioecesana Yprensis, 1576 maii 21, *lege:* 1577 maii 21, *ut col.* 783 A.

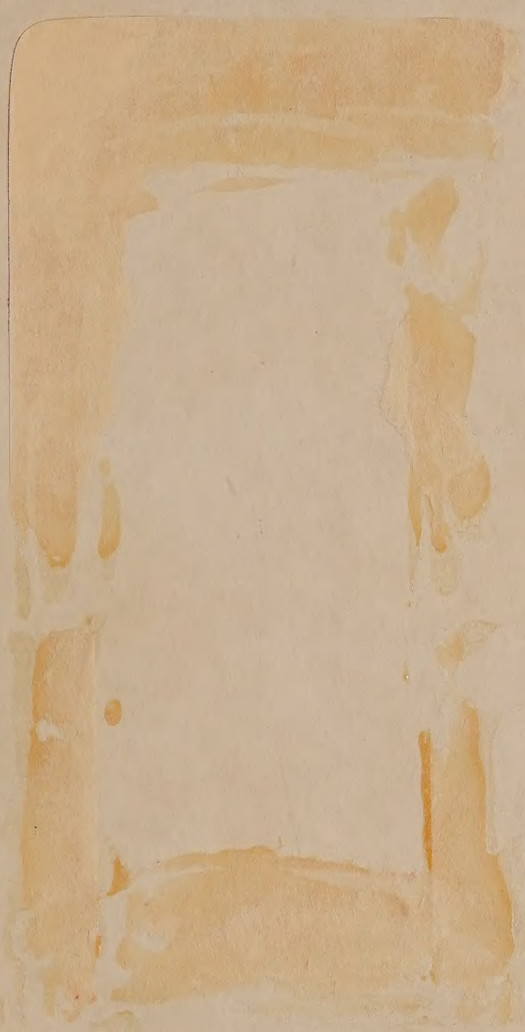
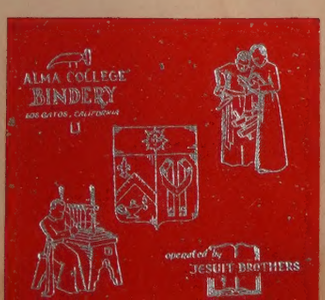
Col. 783 D: Synodus dioecesana Mantuana ... 1577 septembris 23-6, sub Gregorio Boldrino ..., *lege:* sub Marco Fidele Gonzaga.

Col. 789 C et 812 B: Statuta dioecesis Brixiensis, 1559-1579, se referunt ad synodum dioecesanam Brixiensem, 1574 novembris 4, *col. 611 B.*

Col. 789 C: Statuta synodalia dioecesis Asculanae, 1566-1579, *lege:* 1568.

Col. 937: Syn. Astensis, 1602 oct. 23, *syn. indicta sed non celebrata, ergo tollenda.*

Col. 945 A: Syn. Genuensis. *Dele hanc synodum.*

Typis G. Uschmann Vimariensis.

GTU LIBRARY
3 2400 00639 9293